



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

<http://www.archive.org/details/histoireuniverse14psal>

HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'À PRÉSENT.

TRADUITE DE L'ANGLAIS

D'UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME QUATORZIÈME.

CONTENANT

L'ancien état des BOURGUIGNONS, ALLEMANDS, GEPIDES, HERULES, MARCOMANS, QUADES, SARMATES, DACES, LOMBARDS, BULGARES. La Suite des OSTROGOTHS en ITALIE, des EXARQUES de RAVENNE. L'Histoire des LOMBARDS en ITALIE, des OMBRIENS, SABINS, & autres anciens Peuples d'ITALIE; des THEBAINS, ARCADIENS, CORINTHIENS, ARGIEUS, THESSALIENS, ELEENS, & autres petits Etats de la GRECE. Et la retraite des dix mille GRECS.

ENRICHIE DES FIGURES ET DES CARTES NECESSAIRES.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,

Chez A R K S T È E ET M E R K U S.
M D C C L I I I



P R E F A C E.

Différentes raisons nous ayant engagés à ne pas remplir exactement notre Plan original, nous allons dans la Préface du Volume qui termine la première moitié de la tâche que nous nous sommes imposée, exposer ces raisons aux yeux du Public, pour qu'il en juge.

C'est principalement à trois égards que nous avons été obligés de nous écarter de notre Plan.

I. L'Ouvrage est devenu plus considérable que nous ne l'avions annoncé dans notre Projet.

II. Nous avons mis plus de tems à l'achever que nous n'avions dit.

III. L'*Histoire Moderne* n'a pas suivi immédiatement l'*Histoire Ancienne*, comme on avoit lieu de s'y attendre.

Rélativement au *premier* Article, il est nécessaire d'observer que la moitié du premier Volume eut à-peine été publiée, que nous reçûmes des plaintes de divers de nos Correspondans, de ce que les Histoires des *Egyptiens*, des *Syriens*, des *Cananéens*, & autres anciens Peuples, étoient traitées d'une manière si concise, qu'elles ne répondoient en aucune façon au but de l'Ouvrage, qui, suivant notre Plan, devoit épargner aux Lecteurs la perte de leur tems, & l'achat de quantité de Livres. Il leur faut, ajoûtoient-ils, pour se mettre suffisamment au fait des Histoires de ces différens Peuples, un Corps complet d'Histoire, rédigé en ordre; avec les éclaircissemens que peuvent fournir les Auteurs anciens & modernes sur des endroits obscurs; ou les conjectures les plus vraisemblables, sur ce qui ne se trouve pas susceptible de démonstration.

Ces considérations, & d'autres de même force, nous ont déterminés à entrer pour la suite dans un plus grand détail sur tout article curieux ou important; & même de composer, quand il le falloit, sur de pareils Articles, de courtes Dissertations; & comme ceux qui avoient souscrit pour notre Ouvrage, ne pouvoient que gagner par ces additions, en cas qu'elles fussent nécessaires & instructives, nous ne nous sommes pas autant inquiétés que nous avions fait auparavant, de passer les bornes que nous nous étions d'abord prescrites.

Nous nous vîmes donc obligés de rassembler & d'éclaircir un plus grand nombre de Faits Historiques, puisés dans des Auteurs dont nous ne nous étions point imaginé devoir faire usage; & outre cela, toutes les fois que la matière l'exigeoit, de consulter les principaux Maîtres en Chronologie, Géographie, Histoire Naturelle, Politique, Philologie, &c. Par ces moyens nous avons, à ce qu'il nous semble, procuré à nos Lecteurs une vue plus claire & plus étendue, non

seulement des Siècles passés, & anciennes Nations; mais aussi de leurs Religions, Commerce, Navigation, Climats, Génie, Sciences, Manufactures & Produits; de leurs Guerres & Conquêtes; par quels degrés ils se sont élevés, & des causes de leur ruine; en un mot, de tout ce qu'il peut y avoir d'agréable, d'utile, & d'instructif dans l'Histoire de chaque Pays; entremêlant notre narration d'explications de différens points obscurs; conciliant entr'eux les Auteurs originaux, & écartant les difficultés autant que la nature du sujet & nos talens pouvoient le permettre.

Remarquons ici que si nous avons consulté principalement notre intérêt, comme Auteurs, ou celui des Propriétaires, nous aurions dû naturellement nous en tenir à notre plan primitif. Car comme, d'un côté, un Ouvrage si étendu est recherché par moins d'acheteurs, à mesure qu'il est plus cher; ainsi de l'autre la brièveté que nous nous étions prescrite, nous auroit fourni une excuse plausible (pour peu que nous eussions eu envie d'en faire usage) pour effleurer simplement, ou même passer sous silence, bien des choses difficiles; au-lieu qu'en embrassant une plus grande quantité d'objets, nous nous sommes par cela même imposé la nécessité de nous étendre sur chaque chose que nos Lecteurs avoient raison d'attendre de nos soins ou de notre industrie.

Ces considérations qui servent suffisamment d'apologie sur le premier chef, en font autant à l'égard du *second*, qui est, Que nous avons mis plus de tems à achever l'Ouvrage que nous n'avions dit.

Tout Lecteur équitable sent que le changement que nous avons été obligés de faire à l'exécution de notre Plan, nous a nécessairement engagés à de nouvelles études, & à des recherches qui demandent quantité de Livres rares, dont plusieurs ne se trouvoient pas en *Angleterre*. Après avoir attendu ces Livres long-tems, & les avoir obtenus avec peine, il a fallu en tirer ce qui pouvoit convenir, &, tout cela étant fait, donner une nouvelle forme à notre Copie, que nous avions en quelque sorte prête à être envoyée à l'Imprimeur.

Mais de-là, c'est-à-dire, de ce que dans l'exécution de notre Plan venoient d'être admis quantité de nouveaux objets, naquit une plus grande cause de délai que le premier; car plusieurs Membres de notre Société renoncèrent à l'entreprise: les uns avouoient que la tâche étoit devenue trop difficile pour eux; tandis que d'autres déclaroient, avec la même franchise, qu'il n'y auroit plus de proportion entre le tems qu'ils devoient employer, joint aux peines qu'ils ne pourroient se dispenser de prendre, & le salaire qui leur étoit promis. Ces déclarations surprirent extrêmement, & déconcertèrent même le reste des Associés, qui commencèrent à craindre qu'il ne fallût laisser-là tout l'Ou-

vrage. Mais les Propriétaires, considérant l'empressement avec lequel ce qui en avoit déjà été publié étoit reçu, tant en *Angleterre* que dans les Pays étrangers, résolurent d'ajouter aux fraix déjà faits en Correspondances, en Livres, &c. ceux qui seroient nécessaires pour lever cette nouvelle & décourageante difficulté, en procurant à la Société de nouveaux secours; ce qui réussit au-delà de leur attente.

Cependant, tels que des Mariniers, qui durant une tempête se défont d'une partie des marchandises qu'ils ont à bord pour sauver le reste de la charge, ils furent contraints de renoncer à cette partie de notre Plan, qui nous engageoit à publier vingt feuilles par mois: Car, après avoir heureusement recruté notre Société, ce qui ne se fit, ni facilement, ni en peu de tems, les nouveaux Membres, nonobstant leur habileté & leurs talens, eurent besoin d'un intervalle assez considérable, pour se mettre au fait de ce qui étoit déjà composé; de la méthode qu'il falloit suivre; des Auteurs que nous avions choisis pour guides; & du système d'Histoire, de Chronologie, &c. qui, après de mûres délibérations, & de l'avis de nos sçavans Amis, avoit été adopté.

Ces difficultés, (auxquelles on peut ajouter la perte irréparable d'un des plus dignes Membres de notre Société) qui auroient été insurmontables pour des Auteurs & pour des Propriétaires moins déterminés à poursuivre une entreprise si utile, pour ne pas dire si généreuse, ont été cause que la publication du premier Volume, plus particulièrement, a tant tardé que nous commençâmes nous-mêmes à être inquiets, que le débit de l'Ouvrage ne répondît point aux peines que nous y avions employées. Mais quand nos Lecteurs & nos Correspondans s'aperçurent de ce qu'ils gagnoient par ce délai, ils firent à notre travail un accueil si favorable, que les Propriétaires en conçurent l'espérance, que, quoique la *première Edition* leur eût à-peine payé l'intérêt de l'argent qu'ils avoient déboursé, & qu'ils seroient obligés de fournir encore durant quelques années, notre Ouvrage seroit transmis à nos arrière-neveux, & que d'autres *Editions* (la première n'étant pas assez nombreuse) dédommageroient, sinon eux-mêmes, du moins leurs *familles*, de leurs risques & de leurs avances. Ils persisterent donc dans leur résolution de n'épargner ni peines ni dépenses pour perfectionner l'exécution de l'entreprise: & cette ardeur ayant été secondée par tous les Membres de notre Société, nous nous sommes trouvés en état, malgré tant d'obstacles inévitables & imprévus, comme les maladies, la mort, & quelquefois l'absence nécessaire de quelques-uns de nos Associés, de publier chaque Volume plus régulièrement depuis ce tems-là; & enfin d'achever ce Corps d'*Histoire Ancienne Universelle* d'une manière si étendue & si complète,

que rien de pareil n'a jamais été tenté dans notre Pays, ni ailleurs.

Mais avant que d'avoir atteint ce but, & même dès le tems que nous résolûmes de faire le changement dont il a été parlé, c'est-à-dire, de donner plus d'étendue à notre Plan, nous fûmes arrêtés par une autre difficulté, qui concernoit particulièrement l'avantage & l'intérêt des Propriétaires : car nous ne pûmes que prévoir, que cette manière moins concise de traiter nos sujets, grossiroit nécessairement l'Ouvrage à tel point, que le prix n'en conviendrait pas également à tout le monde. Cette considération me conduit au *troisième* chef d'accusation qu'on nous a intenté relativement à l'exécution de notre premier Plan.

Pour être mieux en état de parer à cette difficulté, quelques-uns de notre Société entreprirent de consulter ceux de leurs sçavans Amis d'*Oxford*, dont ils avoient lieu d'envisager le jugement comme une règle sûre pour eux. Le résultat, après les plus mûres délibérations, fut, que l'Ouvrage devoit être partagé en deux Corps distincts, dont l'un formeroit l'*Histoire Ancienne*, & l'autre l'*Histoire Moderne*, afin que chacune de ces Histoires pût être achetée séparément. Et comme les préparatifs requis pour mettre l'*Histoire Moderne* en état de paroître, demanderoient quelque tems, il fut conclu que cet intervalle pourroit faciliter l'achat de cette Histoire à plusieurs de ceux qui souhaiteroient de les avoir toutes deux. — Ce qui n'empêcheroit pas que l'*Histoire Ancienne* ne méritât d'être considérée comme un Ouvrage complet en lui-même.

En nous écartant à ce troisième égard de notre Plan, nous croyons avoir facilité davantage non seulement l'achat de l'*Histoire Moderne*, mais aussi l'étude générale de l'Histoire du Monde, que si nous avions rempli scrupuleusement notre Plan, nos Lecteurs se trouvant en état à-présent de discerner avec plus de précision ce qui appartient proprement aux Anciens d'avec ce qui appartient aux Modernes. Car une pareille distinction est manifestement nécessaire entre ces anciens Empires & Peuples, qui ont cessé d'être tels depuis longtems : par exemple, les anciens *Egyptiens*, *Assyriens*, *Babyloniens*, *Médes*, *Perfes*, *Grecs*, &c. & ceux qui continuent à subsister encore sous la même ou d'autres dénominations. D'ailleurs, il faut nécessairement aussi une classe particulière pour les Nations qui sont à peu près dans le même état où elles ont été depuis les tems les plus reculés ; comme les *Moscovites*, les *Tatars*, connus plus communément sous le nom de *Tartares*, les *Chinois*, & divers autres Peuples de l'*Orient* & du *Nord*.

Il est bon d'observer ici, qu'en voulant exécuter avec succès cette partie de notre nouveau Plan, une autre distinction nous a paru absolument nécessaire, sçavoir entre l'ancien état de ces Royaumes & de ces
Peu-

Peuples, qui continuent à subsister encore, & le période de tems où ils ont été soumis à la forme de Gouvernement qui a lieu actuellement à leur égard, cette Epoque étant la plus propre à servir de commencement à leur Histoire Moderne. C'est ainli, par exemple, que l'ancienne Nation des *Arabes*, relativement à son Culte religieux, diffère autant d'elle-même avant & après le tems de *Mahomet*, que deux Peuples au Monde puissent différer l'un de l'autre. Ainsi leur ancienne Histoire n'a point pu descendre plus bas que cette Epoque: aussi avons-nous dessein de commencer notre Histoire Moderne de ce Peuple à la naissance de ce fameux Législateur: nous en disons autant concernant les Histoires d'*Espagne*, des *Gaules*, de la *Germanie*, d'*Italie*, & de divers autres Pays; dans lesquelles, si nous avons suivi notre premier Plan, l'*Histoire Ancienne & Moderne* auroient été tellement confonduës, que l'une & l'autre seroient devenuës bien plus embarrassées qu'on ne les trouvera à-présent.

On aura peut-être peine à croire, quoique rien ne soit plus vrai, que pendant que nous avons fait tous nos efforts pour plaire à ceux de nos judicieux Lecteurs, qui nous avertissoient d'être en garde contre l'excessive brièveté, nous avons eu le malheur d'être blâmés par d'autres, pour avoir été trop diffus dans quelques parties de l'Ouvrage, & nommément dans notre *Histoire Romaine*. Mais, sans rappeler à ces Critiques que l'Histoire de l'Empire de *Constantinople* est proprement une partie de l'*Histoire Romaine*, nous souhaiterions qu'on considérât que cette Histoire est plus importante qu'aucune autre, tant pour l'étendue & l'abondance, que pour l'utilité des matériaux; & que les affaires des *Romains*, à cause des conquêtes sans nombre de ce Peuple, se sont trouvées mêlées avec celles de presque toutes les autres Nations de la Terre, & cela pendant plusieurs siècles: la durée de l'Empire *Romain* ayant excédé celle des trois autres grandes Monarchies, comme on les appelle ordinairement. Or comme il étoit nécessaire que tout ce qui s'est passé entre les *Romains* & les Nations qu'ils ont subjuguées, fût inséré dans l'Histoire des uns ou des autres, nous avons cru devoir donner la préférence au Peuple conquérant; &, dans l'Histoire des autres, renvoyer les principaux événemens qui ont eu lieu entre eux & les *Romains*, à l'Histoire de ces derniers. Par ce moyen les Histoires des autres Nations ont été traitées avec une brièveté, dont celle des *Romains* n'étoit pas susceptible. C'est ainsi que nous en avons constamment agi dans nos Histoires des anciens *Espagnols*, des *Gaulois*, des *Germaines*, &c. Et par cette méthode, quoique prolixie en apparence, si l'on compare une partie avec quelques-unes des autres, le Corps de l'Ouvrage en général n'a été que médiocrement grossi.

Un

Un motif, plus puissant encore que celui que nous avons indiqué, nous a portés à traiter l'*Histoire Romaine* d'une manière si étendue. Le Lecteur pourra se souvenir que cette Histoire a été composée depuis peu hors du Pays en d'autres Langues, & par différens Auteurs; mais quoique bien plus amples que la nôtre, ces Histoires sont si partiales, qu'il auroit été comme impossible de mettre dans leur vrai jour les faits les plus importans, sans entrer dans toutes ces particularités, qui en marquent le but & l'origine. Et c'est ce que nous avons plus d'une fois donné à connoître en divers endroits de cette Histoire, par voye d'Apologie, & pour empêcher que nos Lecteurs ne s'imaginassent que, par des vûes d'intérêt, nous grossissions l'Ouvrage sans nécessité.

Quand nous eûmes mis la première main à ce grand Ouvrage, notre dessein étoit d'éviter, autant qu'il seroit possible, toutes disputes de Religion, & d'abandonner tous les points controversés de cette nature aux Auteurs Ecclésiastiques; mais à peine eûmes-nous passé la Cosmogonie, que nous nous trouvâmes obligés de faire une exception à notre Règle.

Le détail que *Moyse* nous donne de la Création, du Déluge, de la Dispersión des Peuples, de la Fondation des anciens Royaumes, &c. est si succinct, & en plusieurs endroits si obscur, que nos Lecteurs auroient tiré peu d'avantage des lumières que nous pouvions leur donner, si nous n'étions pas entrés dans des explications nécessaires, & accompagnées de preuves, pour défendre les faits que nous venons d'indiquer, contre les objections dont on s'est servi pour les combattre. Nous avons ajouté, outre cela, les différens Systèmes que les Savans, *Chrétiens, Juifs, ou Gentils* ont formés pour ou contre ces faits. Et nous n'attendîmes guères à être convaincus, par l'approbation générale qui suivit de près la publication du premier Volume, aussi-bien que par les Lettres que nous reçûmes de nos Correspondans, que cette méthode, quoique difficile, & qui devoit naturellement grossir notre premier Volume au-delà de notre intention, devoit être exactement observée, toutes les fois que les matériaux nous seroient fournis par les Auteurs inspirés.

Nous osons affirmer que par ces moyens nous avons rendu plus facile que jamais, l'étude de ces Histoires reculées; & qu'en même tems, par la lumière que nous avons répandue sur des endroits obscurs de nos Livres Sacrés, nous avons éclairci divers points controversés, répondant en chemin faisant aux objections des *Sceptiques*, tant anciens que modernes. Outre cela, nous nous sommes attachés à mettre quantité de Faits importans, & de Sujets obscurcis par l'incrédulité, dans un si grand jour, que nos Lecteurs peuvent s'épargner la peine de consulter

un nombre infini de Commentateurs, dont les Ouvrages sont plus propres à confondre les idées, qu'à les débrouiller, sur-tout dans de Jeunes-gens.

Ainsi, quelque chose que puissent opposer à cette nouvelle Méthode des personnes qui aimeroient beaucoup mieux qu'on leur laissât la liberté d'attaquer à leur gré nos Ecrivains Sacrés, d'autres personnes plus graves & plus sages ont été charmées de voir des points importants, si solidement établis.

Mais cela même a dû nécessairement grossir le Corps de notre Ouvrage, particulièrement dans notre *Histoire Judaïque*. Cependant, au lieu de nous blâmer à cet égard, plusieurs Auteurs d'un mérite distingué nous ont honoré d'une approbation publique, en nous citant dans quelques-uns de leurs sçavans Ouvrages publiés depuis, & d'autres, en bien plus grand nombre, nous ont remerciés par Lettres.

Qu'il nous soit permis d'ajouter, que nous aurions pu avec justice être accusés d'une négligence impardonnable, si, dans le tems qu'en qualité d'Historiens impartiaux, nous avons tâché de défendre l'honneur d'un *Zoroastre*, d'un *Confucius*, d'un *Solon*, d'un *Lycurgue*, ou de quelque autre Philosophe, ou Législateur *Payen*, nous n'en avons pas agi de-même à l'égard de nos *Ecrivains Inspirés*, & plus particulièrement envers notre DIVIN MAÎTRE, dont la mission a été attaquée avec tant d'impudence par les Incrédules de notre tems. Une pareille omission n'auroit pu être interprétée que comme un abandon total de la cause de la Révélation, ou du-moins comme un renoncement à toute espérance d'en jamais démontrer la certitude aux Incrédules modernes. Au-lieu que la candeur & la charité nous obligent de croire que ceux d'entre eux auxquels il reste quelque sens, ne refuseront pas d'examiner les argumens qui combattent leur incrédulité, aussi-bien que ceux qui pourroient lui être favorables. Quoi qu'il en soit, le succès de cet Ouvrage nous a heureusement convaincus; que nos excursions Théologiques, Critiques, & même Philosophiques, ont été approuvées & goûtées par la plupart de nos Lecteurs.

Les *Chinois*, les *Tartares Orientaux*, les *Japonois*, les *Siamois*, & autres puissans Peuples des *Indes Orientales*, au-moins quelques-uns d'eux, ont été si peu connus des anciens Auteurs, que nous avons cru devoir renvoyer ce que nous avons à dire de ces Peuples (de même que ce qui concerne les Royaumes d'*Amérique*, ou le *Nouveau Monde*) à notre *Histoire Moderne*. Cependant, pour qu'on ne puisse pas nous reprocher d'avoir rien omis d'essentiel à l'exécution de notre dessein, nous nous proposons de commencer l'Histoire de ces Empires, Royaumes, & Etats, par une courte récapitulation de tout ce qu'en ont dit d'anciens Ecrivains.

Au-reste nous pouvons féliciter, & ceux qui nous ont donné des encouragemens, & nous-mêmes, de ce que nous sommes venus à bout de la partie la plus pénible de notre entreprise : entreprise, dont on pourra concevoir en partie les difficultés, en jettant les yeux sur la seule liste des Auteurs que nous avons consultés pour le premier Volume, (car ce seroit une tâche longue & ennuyeuse de parcourir de-même tout le reste de l'Ouvrage) & sur la collection des Textes de l'ÉCRITURE, que nous avons traduits de-nouveau, ou dont nous avons défendu la version reçue. Nous remercions de très-bon cœur tous nos Correspondans de leur patience & de leur bonté; & osons nous flatter, toutes les difficultés de l'entreprise étant bien considérées, que notre Ouvrage ne paroîtra indigne, ni d'eux, ni de nous : les fautes qui peuvent s'y être glissées (& nous-mêmes, à mesure que nous avons avancé dans notre travail, en avons indiqué & corrigé déjà plusieurs) seront, si nous avons le bonheur de donner une seconde Edition, rectifiées; & nous ferons imprimer séparément les plus considérables, pour l'usage de ceux qui auront acheté cette première Edition.

Après avoir donné ainsi, à ce que nous espérons, des marques évidentes de desintéressement, & avoir préféré la plus grande perfection de l'Ouvrage à notre propre intérêt & à celui des Propriétaires, qu'il nous soit permis d'indiquer un grief, dont ils sont en droit de se plaindre aussi-bien que nous. Ce grief est, qu'actuellement deux Imprimeurs d'un Royaume voisin travaillent, à l'envi l'un de l'autre, à contre-faire notre Edition, dans le dessein de vendre les leurs à plus bas prix : ce qui leur sera facile, puisque d'un côté ils ne payent rien de la Copie, & que de l'autre le Papier en *Irlande* ne paye pas les mêmes droits qu'en *Angleterre*.

Les Propriétaires de ces Volumes ont sujet de se plaindre d'un procédé si peu généreux, pour deux raisons particulières, s'il est permis de le dire, à cet Ouvrage; la première, à cause que l'entreprise n'est pas tant *Nationale*, que, conformément à son titre, *Universelle*; car quoique nous ayons été charmés d'apprendre que notre Ouvrage avoit déjà commencé à paroître en différentes Langues, nous comptons néanmoins de n'avoir aucune *Pyraterie Angloise* à craindre; c'est-à-dire, de n'être pas exposés au risque de voir imprimer notre Copie mot à mot. L'autre raison est que les Propriétaires, mis hors d'état d'en venir à une seconde Edition, se trouveront, nonobstant les encouragemens qu'ils ont reçus, considérablement en perte, eu égard aux différentes avances qu'ils ont été obligés de faire, & dont une *seconde Edition* pourroit seule les dédommager.

Quoique ce tort ait été *principalement* fait aux Propriétaires, les
Au-

Auteurs & le Public ne laissent pas d'y être aussi intéressés. Ce n'est pas que les Auteurs n'aient été aussi généreusement récompensés que la nature de la chose pouvoit le permettre; mais ces Editions contrefaites, étant imprimées mot à mot d'après leur Copie, empêcheront une seconde Edition de leur part, & les priveront par cela même de l'honneur qu'ils se propoisoient d'acquérir, par des corrections, des additions &c.; car nous étions convenus, qu'immédiatement après avoir mis la dernière main à l'*Histoire Ancienne*, & même avant de publier notre *Histoire Moderne*, chacun de nous reverroit sa propre tâche avec tout le soin & toute l'attention possibles, pour qu'ensuite le tout fût de-nouveau examiné en commun, afin de rectifier chaque défaut, de suppléer ce qui pourroit manquer, de retrancher le superflu; en un mot, afin d'enrichir notre seconde Edition de tout ce que nos propres lumières ou celles de nos Correspondans qui nous étoient parvenues trop tard, auroient pu nous fournir de meilleur.

Nous nous flattions d'avoir par ces moyens surmonté toutes les difficultés d'une tâche si pénible; & que comme des Voyageurs fatigués qui ont enfin gagné le sommet d'une hauteur, nous contemplerions à notre aise les chemins creux que nous avons traversés dans l'*Histoire Ancienne*, & les routes plus unies qui nous restoit à parcourir dans l'*Histoire Moderne*. Si l'exécution de notre bon dessein a été ainsi rendue imparfaite par l'avidité fardive de deux ou trois Particuliers, qui n'auroient jamais eu le courage de s'embarquer dans une entreprise d'autant de dépense & aussi hazardeuse; & que, pour dire le vrai, bien peu d'Hommes soit de Lettres, ou d'Affaires, auroient poursuivie avec l'ardeur nécessaire, durant tant d'années, & malgré tant de découragemens; peut-on douter que le Public n'ait lieu de se plaindre de ce qu'un dessein, qui n'est *achevé qu'en partie*, soit traversé par un intérêt si bas & si fardive? Car quel encouragement reste-t-il aux Entrepreneurs pour publier la seconde Partie de leur Plan, sçavoir l'*Histoire Moderne*, s'il courent risque d'être dépouillés de la récompense due à leurs travaux, par une violation aussi peu généreuse & aussi injuste de leur droit de propriété? *

Noms

* Nos Ecrivains, après avoir hésité longtems, ont fait néanmoins ces deux choses. 1. Ils n'ont pas seulement donné une nouvelle Edition de cette *Histoire Ancienne Universelle*, comprise en 20 Volumes in 8. avec les susdites corrections & augmentations, insérées à leur place partie dans les Tomes XII. & XIII. & partie dans le XIV. de cette Edition; ils la réimpriment même actuellement, & en donnent tous les mois un Volume. 2. Ils ont achevé l'*Histoire Universelle Moderne*, dont le Tome premier paroîtra un mois après le XX. Tome de la susdite Edition, dont il paroît à-présent quatre Volumes. Les Editeurs de cette Edition publieront aussi la Continuation par Tomes, à mesure que l'on avancera l'Édition *Angloise*.

Noms des Principaux AUTEURS & LIVRES cités dans les deux VOLUMES de cet Ouvrage.

A.	Apollonius.	Bernard.	Carofalo.
A Badie.	Apulejus.	Bernardi, (<i>Elev.</i>)	Carrión.
Abdalrahman.	Aquila.	Bernier.	Cartelius.
Abdamnana.	Aquinas, (<i>Thomas.</i>)	Beroaldus.	Cartwright.
Abenezra.	Arabe. (<i>la version</i>)	Berofus.	Caryand.
Abraham ben Levi.	Arburthnot.	—, <i>Pseudo.</i>	Casaubonus.
— Nicol.	Aristobulus.	Berruyer.	Cassianus.
Abgravanel.	Aristocles.	Bertram.	Cassiodorus.
Abul', <i>Fragus.</i>	Aristoteles.	Beveridge, <i>Evêq.</i>	Castalio.
—, <i>Feda.</i>	Armenius.	Beverovicus.	Castro, (<i>de</i>)
—, <i>Schafi Khantz.</i>	Arnobius.	Beyer.	Celfus.
—, <i>Mobam. Musf.</i>	Arrianus.	Bion.	Céne, (<i>le</i>)
Abunazar.	Arrias, <i>Montanus.</i>	Blount.	Censorinus.
Abydenus.	Artapanus.	Bochart.	Chalcidius.
Achilles, <i>Tatius.</i>	Artemidorus.	Bodinus.	Chaldaeus Paraphr.
Acofta.	Atlemaus.	Bolduc.	Chalcpta, (<i>R. ben Jos.</i>)
Ado.	Athanasius.	Bonfrère.	Chardin, (<i>le Chev. Jean</i>)
Ælianus.	Athenæus.	Root, (<i>Ans de</i>)	Chatillon.
Æschylus.	Athenagoras.	Borrichius.	Chazelles.
Ætius.	Atlas Sinens.	Bossuet.	Chemnitius.
Africanus.	Auctuarium ad Dioscori-	Boullaye.	Chevinah, (<i>R.</i>)
Agatharchides.	dem.	Brawn.	Chevreau.
Agathias.	Augustinus.	Brett.	Childea, (<i>R.</i>)
Ahmed, <i>Ebn Yusuf.</i>	Avicenna.	Breves, (<i>de</i>)	Chitræus.
Ainsworth.	Avienus.	Brie.	Choisy.
Al' Atyr.	Aufonius.	Bochart.	Chomer, (<i>R. Elias.</i>)
— mostatraf.	Azariah, (<i>R.</i>)	Broughton.	Choronentis, (<i>Mos.</i>)
— Soynti.	B.	Brown.	Chrysoftomus.
— tabari.	B Acon, <i>le Chev. Fr.</i>	Bruyn, (<i>de</i>)	Cicerò, (<i>M. T.</i>)
— termedi.	Baker.	Bucerus.	Clarke, (<i>Da Sam.</i>)
Albertus <i>Aques.</i>	Balbi.	Budeus.	Clavius.
Alex. <i>ab Alexand.</i>	Bambrige.	Bugenhagius.	Cleitarchus.
— <i>Halles.</i>	Bamidbar, <i>Rabbah.</i>	Buil, <i>Evêq.</i>	Clemens <i>Alex.</i>
Alexandrini Chronica.	Barabbin.	Bundy.	Clericus.
— LXX.	Barcepha, (<i>R.</i>)	Bunting.	Cluverius.
Allin.	Bardefan.	Burgensis, (<i>Lud.</i>)	Coccejus.
Allix.	Baronius.	Burnet.	Codomanus, (<i>Laur.</i>)
Alphonse <i>Roi des Naples.</i>	Barreman.	Burratius.	Colvius.
Alpinus.	Barthenora, (<i>R</i>)	Burretini.	Columbo.
Alstedius.	Bartolucci.	Buteon.	Comestor.
Altinga.	Basilus.	Buxhornius.	Compend. Relig. <i>Mo-</i>
Ambrosius.	Basnage.	Buxtorfius } <i>Sen.</i>	ammed.
Ambrosiastes.	Bayle.	— } <i>jun.</i>	Compte. (<i>le Père le</i>)
Ammianus, <i>Marcellinus.</i>	Becchai, (<i>R.</i>)	C.	Conringius.
Anastafius.	Beckius.	C Ajetanus.	Coreal.
Anaxagoras.	Beida.	Calmet.	Cosmas.
Anaximander.	Bedford.	Calvisius.	Couplet.
Amianus.	Behnius.	Calvinus.	Cozi, (<i>R. Mos.</i>)
Anselmus.	Beker.	Cantacusenus.	Cozzi, (<i>Lib.</i>)
Antonius, (<i>Marcus.</i>)	Bellarminus.	Carpzovius.	Crarylus.
Antonius, <i>Liberalis.</i>	Bellonius.	Cardanus.	Croff, (<i>Alex.</i>)
Apollodorus.	Ben Gershom, <i>R. Dav</i>	Cardinalis, <i>Hug.</i>	Crefias.
	Bereſchith, <i>Rabbah.</i>	Carlów.	Cudworth.

Cumberland, (*Ecclq.*)
Cunæus.
Cuperus.
Curtius, (*Quint*)
Cyprianus.
Cyrillus.

D.

D Acier.
Dale, (*van*)
Damachus.
Damascenus, (*Nic.*)
Damiati.
Dancily.
Danhaver.
De Dieu, (*Lut.*)
Del Rio.
Democritus.
Derham.
Dicaearchus.
Dutys, (*Cret.*)
Didymus.
Diodorus Siculus.
Diogenes Laërt.
Dionysius Perieg.

— le Père Jacob.
Dioscorides.
Dius.
Dodwell.
Dorotheus.
Dositheus.
Driedo.
Drusus.
Dupin.
Du Pleffis.

E.

E Bn, *Abd. al Hokbm*
—, *Al Amyd.*
—, *Patric.*
—, *Schobnab.*
Ebvicus.
Ecchellenfis.
Edwards.
Edessen.
Eichstad.
Eliakim, (*R.*)
Elietzer, (*R.*)
Eldred.
Elle, Hadvarim. *Rab.*
—, Schemoth. *Rab.*
Elmacin.
Empedocles.
Enoch, *Lib. Apocr.*
Ephefius.
Ephoræus.
Ephrem, *Syr.*
Epiphanius
— *Pleudo.*

Eratoſthenes.
Eſtrange, (*le Chev. Roger.*)
Eucharus.
Eudoxus.
Eugubinus.
Eupolemus.
Euripides.
Eusebius.

— *Pambail.*
Eustathius.
Eutropius.
Eutychius.
Euthymius.

F.

Fabricius.
Fagius.
Falconeri.
Ferus.
Festus, (*Rufus*)
Feuillée, (*le P.*)
Figueira.
Fitch.
Flaccæus.
Fleury.
Folard.

Fontenelle.
Foffenbrona, (*Paul.*)
Frédéric, (*Cæſar.*)
Fréſier.
Froes, (*Lud.*)
Fuller.
Functius.

G.

Gabalus, (*Comte de*)
Gabriel *Sionita.*
Galatinus.
Gale.
Galenus.
Gaon, (*R.*)
Ganz, (*R. David*)
Gaſſendi.
Gaſtrel, (*Evêq.*)
Gaulmin.
Gazæus.
Gedaliah, (*R.*)
Gellius, *Aul.*
Gemara *Hieros.*
— *Babyl.*

Gerard.
Genebrardus.
Gesnerus.
Gerundenſis, (*R. Mos.*)
Glycas.
Goar, (*R.*)
Golius.
Gomarus.
Goodwin.
Gordon.

Gorion, (*Joſeph ben*)
Goropius *Becan.*
Gouſſet.
Grabe.
Grand, (*le*)
Greaves.
Gregorius *Magnus.*
— *Nyſſen.*
— *Nubiens.*

Gregory, *Mac.*
Grew.
Grotius, (*Hug.*)
Gurtlerus.
Gyraldus.

H.

Hackluit.
Habſon, (*R.*)
Haitho.
Halicarnaffeus, *Dion.*
Halley.
Hammond.
Harduin.
Harman.
Haroph, (*R. Abr.*)
Hart, (*vander*)
Hayntinus.
Hecatæus.
Heideggerus.
Helladius.
Hellanicus.
Helmont, (*du*)
Helvicus.
Herbelot, (*de*)

Herbart.
Herman.
Hermias.
Hermippus.
Herocles.
Herodianus.
Hérodoteus.
Herrera.
Hefiodus.
Heſtiæus.
Heſychius.
Hevelius.
Hierocles.
Hieronymus.
Hilarius.
Hill, *Aäron.*
Hillerus.
Hippocrates.
Hirtius.
Hiſconius.
Hobbes.
Hollande (*Ambaſſade d'*)
Holſtenius, (*Luc.*)
Homerus.
Horatius.

Hornius.
Hoſſein.
Hoſpinian.
Hottingerus.
Howel.
Hudſon.
Huetius.
Hyde.
Hyginus.

I.

I Des.
Iſidorus *Hiſpal.*
— *Peluſiota.*
Iſter.
Izaak, (*R.*)

J.

J Allalo', *din.*
Jamblichus.
Jehuda, (*R.*)
— *Hakkodeſch.*
Jerombalus.
Johan. *Hiero'ol.*
Johnſon.
Jonathan, (*R.*)
Jones.
Jornandes.
Joſephus.
Jovinius.
Journal des *Sçavans.*
Judah, (*R. ba Levi.*)
Juchafin, *Lib.*
Julius *Firmicus.*
— *Pollio.*
Junius, *Franciſc.*
Juſtinus *Martyr.*
— *ex Trogo.*
Juvenalis.

K.

K Aro, (*R. Mos.*)
Keil.
Kidder, (*Evêq.*)
Kircherus.
Kitah, (*Taffir.*)
Kohnd, (*Amyr.*)
Kopping.
Koran, (*Al.*)

L.

L Aſtantiuſ.
Laet (*Jean de*)
Lætuſ *Pomponiuſ.*
Lambeciuſ.
Lamberg.
Lamy.
Lansbergh.
Lapide, (*Corn. a*)
Launoy.
Leo, (*Juda.*)

* * 3

Leo

- Leo (*de Modena R.*) Megasthenes.
 —, (*Hebraeus.*) Megillath, (*Tbabanith.*)
 Letters V. concerning Meibomius.
 Inspiration. Melancthon.
 Lescalo Pier. Mela.
 Lessly, (*Charles.*) Ménage.
 Lévi. (*R.*) Menander.
 Levita, (*R. Elias*) Mendez.
 — *Aba ben Dior.* Méral, *al' Zeman.*
 Leusden. Mercerus.
 Lightfoot. Merfennus.
 Lipenius. Mesner.
 Lippoman, (*R.*) Methodius.
 Lippius, (*Iustus.*) Metzger.
 Lisle, (*de*) Meyer.
 Littlebury. Micrelus.
 Livius, (*Tit.*) Middraschim.
 Lloyd. Mildendorp.
 Locke. Minutius Felix.
 Longomontanus. Mirandula, (*Pic. de*)
 Lord. Mirat-Kainat.
 Loubere, (*la*) Mytlenensis, (*Sach.*)
 Lucanus. Moebius.
 Lucas. Moham, (*Ebn Jacub*)
 Lucianus. Moncaus.
 Lucretius. Monconis.
 Ludolph. Monozah.
 Luther. Montfaucon.
 Lydius, (*Tib.*) Mopsuet.
 Lyranus, (*Nic.*) Morinus.
 M. Morizon.
 Macrobius. Mornay, (*Phil. de*)
 Mætilinus, (*Micb.*) Moschus, (*ob.*)
 Maffæus. Moses *Ægyptius.*
 Maimonides, (*R.*) — *Cos.*
 Maldonatus. — *Barcepba.*
 Malela. Munsterus.
 Mallebranche. Muysius.
 Manasse, (*Constant*) Muscato, (*R.*)
 — *ben Israël.* Musculus.
 Mauetho.
 Manoch, (*R.*) N.
 Marcion.
 Marcus Diacon.
 Mariana. Nathan, (*R.*)
 Marraccius. Nepos, *Cornel.*
 Marroc, (*R. Sal.*) Newberry.
 Marsham, (*le Chev. Rob.*) Newton, (*le Chev. Is.*)
 Martianay. Nicen. Concil. Acta.
 Martini. Nicetas.
 Martyr, (*Petr.*) Nichols.
 Masius. Nicholfon.
 Massochet, (*Pessæbim.*) Nieuhof.
 Massorah. Noldius.
 Maundrel. Nonnius.
 Méde, (*Jos.*) Nofen, (*R. Jafon.*)
 Médina, (*R. de*) Numenius.
- O.
 Akley, (*Sim*)
 Ocellus, *Lucanus.*
 Odoardus.
 Olearius.
 Oleaster.
 Onkelos.
 Onuphrius.
 Ophemerus.
 Origenes.
 Orosius.
 Ortelius.
 Osthanes.
 Overall.
 Ovidius.
 Outrain.
 P.
 Achurst.
 Pagninus.
 Panætius.
 Panodorus.
 Pantaleon.
 Paracelsus.
 Patriocio, (*Fr.*)
 Paulus *Burgensis.*
 — *de Middelburg.*
 Pausanias.
 Pélétier.
 Pelicanus.
 Pelling.
 Perdicas.
 Périzol.
 Perizonius.
 Perkins.
 Petavius.
 Petit.
 Peucer.
 Peyrerius.
 Pezron.
 Pfeiffer.
 Philip, (*P.*)
 Philippe, (*de S.*)
 Philippus, *Berg.*
 Philatrius, *Brix.*
 Philo, (*Biblius.*)
 — *Judeus.*
 Philochoras.
 Philopon.
 Philosophic. Transact.
 Philostratus.
 Philostorgus.
 Phocas.
 Phornutius.
 Photius.
 Pierius.
 Pignorius.
 Pinéda.
 Pifcator.
 Plato.
 Plinius.
 Plot, (*Dr.*)
 Plotinus.
 Plutarchus.
 Pocock.
 Poirer.
 Pollio, (*Treb.*)
 Polybius.
 Polyænus.
 Polyhiflor, (*Alex.*)
 Pontac, (*Arnold.*)
 Pool.
 Porphyrius.
 Posidonius.
 Postellus.
 Poulet.
 Præcepta. { Affirmat.
 &
 Negat.
 Prateolus.
 Prideaux.
 Proclus.
 Procopius.
 Propag. of the Gospel.
 Prosper.
 Ptolemæus.
 Puffendorff.
 Purchas.
 Pyrro.
 Pythagoras.
 Q.
 Qadra, (*de la*)
 Quandt.
 Quafresm.
 R.
 Abanus, (*Maur.*)
 Radzivil.
 Ramazzin.
 Raleigh, (*le Chev. Walt.*)
 Rascius.
 Rauwolf.
 Ray.
 Regnauld.
 Reinhold.
 Rolandus.
 Relation des Indes Or.
 Renaudot.
 Reuchlinus.
 Rcymer.
 Rheinford.
 Rhodoginus, (*Cal.*)
 Ribera.
 Ricciolus, (*J. Bapt.*)
 Rivinus.
 Rogers,

- Rohault.
 Rollin.
 Romuald, (*St*)
 Roque, (*de la*)
 Rubruquis.
 Rufinus.
 Rufus.
 Rupertus.
 S.
 S Aadias, (*R.*)
 Sacrobios.
 Safoddin.
 Salden.
 Salian.
 Salnafijs.
 Salmcron.
 Samaritan. Pentateuch.
 Sanches.
 Sanchoniathon.
 Sanctius.
 Sanders.
 Sandys.
 Sanfon.
 Santos, (*Juan dos.*)
 Sarisbury.
 Saubert.
 Saurin.
 Scaliger. { *Sen.*
 Jun.
 Schikard.
 Scholiastes.
 Schotus, (*Gasp.*)
 Schindler.
 Schroeder.
 Schultens.
 Schotanus.
 Scotus, (*Marian.*)
 Selden.
 Seder Oeam. { *Rabba.*
 Zutta.
 Seleucus.
 Seller.
 Semedo.
 Seneca.
 Sepharadi, (*R. Abr.*)
 Septuaginta.
 Serrarius.
 Sextus, (*Empiric.*)
 Schabtai, (*R.*)
 Schalscheleth, (*bakabal.*) Tarfenfis.
 Schem, (*tobb. R*)
 Sherira, (*R.*)
 Shukford.
 Sibyll. *Erytbrea.*
 Sicard.
 Sigonius.
 Silius, (*Ital.*)
 Simeon, (*R.*)
 — *ben Paki.*
 Simler.
 Simon, (*le Père*)
 Simpson.
 Smith.
 Solinus.
 Solomon *Jarchi.*
 — *ben Melech.*
 Solomonis *Judicium.*
 Sozomenus.
 Spanheim.
 Spencerus.
 Spinosa.
 Spondanus.
 Stackhouse.
 Stanley.
 Stephanus, (*Byzant.*)
 Sternheilimus.
 Steuchus.
 Stillingfleet.
 Stobæus.
 Strabo.
 Strada, (*della*)
 Struys.
 Stunica (*Diego de*)
 Suetonius.
 Suidas.
 Sulpitius, (*Sever.*)
 Symmachus.
 Syncellus.
 Synod. Occumenic.
 Syrianus.
 T.
 T Abari.
 Tacitus.
 Talmud. { *Hierosol.*
 Babylon.
 Tanhuma, (*R.*)
 Targum.
 Tavernier.
 Tatius.
 Vatablus.
 Temple, (*le Chev. Guill.*)
 Tennison.
 Texeira.
 Temporarius.
 Ten Rhine.
 Testam. XII. Patriarch.
 Tertullianus.
 Thales.
 Thearides.
 Themistius.
 Themistocles.
 Theodoretus.
 Theophilactus.
 Theophrastes.
 Theopompus.
 Thévenot.
 Thomafini.
 Thoyth.
 Thuanus.
 Thucidydes.
 Thymestes.
 Tillotfon.
 Timæus.
 Toland.
 Tornelius.
 Tostatus.
 Tournesfort.
 Tournemine.
 Traffius.
 Travels of the Preach.
 Tremellius.
 Trithemius.
 Tudela, (*Benj. de*)
 Turre Cremata, (*de*)
 Turretinus.
 Tyrius, (*Maximus.*)
 — *Guillelmus.*
 Tzetzes.
 U.
 U Sher, (*Archev.*)
 Ufiel, (*R. Ben.*)
 Ufuardus.
 V.
 V Agenfchid.
 Vajicra, *Rabbab.*
 Valerius *Maximus.*
 — *Flaccus.*
 Valesius, (*Franc.*)
 Valle, (*Pietro de la*)
 Vandal.
 Varenius.
 Vasmuth.
 Varro.
 Véga.
 Vegetius.
 Vellejus, (*Paterc.*)
 Velferius.
 Victor, (*Hugo de St.*)
 Vignier.
 Villalpandus.
 Villamont.
 Villet.
 Vincent.
 Virgilius.
 Vitranga.
 Vitruvius.
 Vives, (*Lud.*)
 Vorftius.
 Voffius. { *Sen.*
 Jun.
 Voyage de Perfe.
 W.
 W Alton.
 Wanfieb.
 Warren.
 Warts.
 Webb.
 Wells.
 Wendelin.
 Whifton.
 Whitby.
 Wikman.
 Wikins, (*Evelq.*)
 Willibald, (*le Chev. Guill.*)
 Woodward.
 Wolf.
 Wotton.
 X.
 X Anthus.
 Xenophon
 Xiphilinus.
 Y.
 Y A' hya.
 Yarchi.
 Z.
 Z Acchut, (*R.*)
 Zamachfari.
 Zeno.
 Zohar, (*Lib.*)
 Zoroafter.

T A B L E

D E S

C H A P I T R E S

E T

S E C T I O N S

D E C E

QUATORZIEME VOLUME.



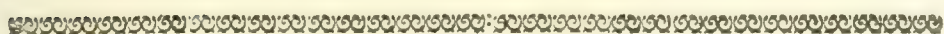
SUITE DU CHAPITRE XVI. DU LIVRE IV.

S	ECTION VI. <i>Ancien Etat des</i> BOURGUIGNONS.	Pag. I
	ALLEMANDS.	13
	GEPIDES.	23
	HERULES.	27
	MARCOMANS.	31
	QUADES.	34
	SARMATES.	37
	DACES.	47
	LOMBARDS.	53
	BULGARES.	65
	 CHAPITRE XVII. Histoire des OSTRAGOTHS en ITALIE, <i>des EXARQUES de RAVENNE, & des LOMBARDS en ITALIE.</i>	
	SECTION I. <i>Histoire des OSTROGOTHS jusqu'au tems où ils en furent chas-</i> <i>sés par NARSE'S.</i>	89
	SECTION II. <i>Histoire des LOMBARDS, depuis la mort de CLEPHIS, jusqu'à</i> <i>DESIDERIUS, fait prisonnier par CHARLEMAGNE.</i>	149
	<i>Histoire des ETRUSQUES.</i>	214
	SECTION I. <i>Description de l'ETRURIE.</i>	ibid.
	SECTION II. <i>Antiquité, Gouvernement, Loix, Religion, Langage & Sciences</i> <i>des ETRUSQUES.</i>	237
	SECTION III. <i>Histoire des ETRUSQUES jusqu'à la conquête de leur Pays par</i> <i>les ROMAINS.</i>	258
	<i>Histoire des OMBRIENS & des SABINS, avec un détail abrégé concernant quel-</i> <i>ques autres anciens Peuples d'ITALIE.</i>	309
	SUITE de l'Histoire des THEBAINS, depuis la formation de leur République jusqu'au <i>tems où ils furent subjugués par PHILIPPE de MACEDOINE, contenant la</i> <i>guerre de l'HISTOIRE SACRÉE, & les Histoires des ARCADIENS, des</i> <i>CORINTIENS, des ARGIEIS, des THESSALIENS, des ELE'ENS, &</i> <i>autres petits Etats de la GRE'CE.</i>	315
	HISTOIRE de la Retraite des dix mille GRECS sous la conduite de XENOPHON.	369
		HISTOIRE



HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS
LE COMMENCEMENT DU MONDE
JUSQU'À PRÉSENT.



SUITE DU LIVRE IV.

CHAPITRE XVI.

SECTION VI.

Ancien Etat des BOURGUIGNONS, ALLEMANDS, HERULES, GEPIDES, &c.

LEs Bourguignons, qui au declin de l'Empire s'emparèrent d'une partie considérable des Gaules, & y fondèrent un nouveau Royaume, descendoient originairement des Romains, s'il en faut croire *Ammien Marcellin* (a). *Orose*, qui écrivoit vers l'an 420, est du même sentiment: On assure, dit cet Auteur, que *Drusus Néro*, & son frere *Tibère*, fils adoptifs de *César Auguste*, ayant subjugué les Contrées intérieures de la Germanie, laissèrent divers camps dans le Pays, & une partie de leur Armée, pour tenir les Peuples voisins en respect. C'est des Soldats Romains, qui restèrent en cette occasion pour garder les camps, que sont descendus les Bourguignons. Les Forteresses, bâties pour la défense d'un Pays, sont appelées *burgs* par les Germains; & c'est à-cause de cela même que les Romains, qui gardèrent ces Forteresses, & leurs descendants, ont été nommés *Burgundii*. Leurs conquêtes dans les Gaules, continuë notre Historien, les représentent comme une Nation nombreuse & guerrière. Ils ont embrassé la Foi Catholique; nos Ecclesiastiques, dont ils reconnoissent la Jurisdiction spirituelle, les ont rendus doux & traitables; car dans les Contrées où ils se sont établis, ils traitent les Naturels du Pays, non

SECT. VI.

Origine
des Bour-
guignons.

(a) *Ammian. L. XXVIII, p. 375.*

SECT. VI. non comme des étrangers subjugués, mais comme freres en *Jésus-Christ* (a).

L'ancien état des Bourguignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c. Si *Orose*, qui s'exprime en ces termes, avoit vécu 30 ans de plus, il n'auroit certainement pas vanté la douceur des *Bourguignons* envers les habitans naturels; car ayant embrassé la Doctrine d'*Arius*, vers l'an 450, ils n'eurent plus aucun égard pour les *Catholiques*. Revenons à leur origine. *Plin* l'ancien en fait une Nation *Germaine*, descenduë des *Vindili*, que la plupart des Auteurs prétendent être le même Peuple que les *Vandales* (b).

La moins guerrière de toutes les Nations d'Allemagne.

Valois distingue les *Bourguignons* de *Germanie* de ceux du même nom qui habitoient les bords du *Danube* (c). Les *Bourguignons* de *Germanie* furent quelquefois en alliance, & quelquefois en guerre avec l'Empire, mais ne se distinguèrent jamais par de grands exploits: car les Ecrivains qui vivoient en ces tems-là, les dépeignent comme fort inférieurs en courage & en valeur aux autres *Germaines*, & observent que les *Bourguignons* demeuroient dans des Places fortifiées, au-lieu que les autres Peuples d'*Allemagne* mettoient toute leur confiance en leurs armes (d): & véritablement la plupart d'eux étoient des artisans: aussi, avant de s'établir dans les *Gaules*, avoient-ils accoutumé de se rendre en grand nombre dans ce Pays, pour y gagner leur vie par l'exercice de leurs professions respectives. Pour ce qui est de leur Gouvernement, ils étoient partagés en différentes Tribus, dont chacune obéissoit à un Chef ou Roi, dont l'autorité, bien loin d'être héréditaire, n'étoit pas même à vie. Les Rois de cette Nation, dont il est parlé dans l'Histoire, sont *Gundicar*, *Gundiac*, *Bilimer*, *Gundebald*, *Sigismond*, & *Godemar*. Ces Princes régnèrent après que les *Bourguignons* furent entrés dans les *Gaules*, c'est-à-dire, après l'an 407; mais ils eurent, suivant toutes les apparences, des Rois, ou Chefs, longtems avant ce tems-là, quoique leurs noms ne nous aient point été transmis par l'Histoire. Les Rois des *Bourguignons*, aussi-bien que ceux de divers autres Peuples Barbares, ne tenoient point à honte de servir dans les Armées *Romaines*, d'être revêtus de certaines Charges de l'Empire, & de recevoir des mains des Empereurs les Dignités dont il plaisoit à ces Princes de les honorer.

Ces Princes étoient à l'honneur d'une des Dignités de l'Empire.

Gundiac fut, sous le règne d'*Anthemius*, *Magister Militie*, & *Gundebald*, son fils aîné *Patricien*. *Chilperic*, frere de *Gundebald*, avoit été pareillement *Magister Militie*, & fut créé *Patricien* dans la suite (e). Son fils *Sigismond*, qui fut son successeur à la Couronne, reçut d'*Athanasie* la Dignité que nous venons de nommer, & écrivoit à cette occasion à l'Empereur la Lettre suivante: *Mes Prédécesseurs & moi avons toujours été attachés à l'Empire Romain, au point de nous croire plus honorés par les Dignités que les Empereurs nous conféroient, que par les titres qui nous étoient transmis par nos ancêtres. Nous commandons chez nous, mais nous regardons comme une chose glorieuse de servir dans vos Armées* (f).

L'usage des Duëls, ordonnés par les Magistrats ou Juges, pour découvrir

(a) *Oros.* L. VII. c. 19.

(b) *Plin.* L. IV. c. 14. p. 86.

(c) *Vaisf. Rer. Franc.* p. 48.

(d) *Socrat. Hist. Eccl.* L. VII. c. 22.

(e) *Ennod. Vit.* - 40.

(f) *Avit. Ep.* LXXXIII. p. 137.

vir par l'événement, la vérité de quelque fait contesté, fut premièrement introduit par les *Gaules*, où il subsista longtems, par les *Bourguignons*. *Gundebald* fut le premier qui donna force de Loi à cette maxime, que le plus vaillant champion étoit l'homme le plus juste, & devoit être cru. Voici en quels termes cette folle & sanguinaire Loi étoit exprimée.

„ Ayant suffisamment reconnu que plusieurs de nos sujets se laissent corrompre par l'avarice, ou emporter par leur obstination jusqu'à offrir d'attester par serment ce qu'ils ignorent, & même jusques à faire des sermens contre leur conscience, nous ordonnons pour empêcher le cours de tant d'abus, que lorsque des *Bourguignons* seront en procès, & que le Défendeur aura juré qu'il ne doit point ce qu'on lui demande, ou qu'il n'a pas commis le délit pour lequel il est poursuivi, & qu'il arrivera que le Demandeur ne voulant point se tenir content pour cela, dira qu'il est prêt de prouver les armes à la main la vérité de ce qu'il avance, & que le Défendeur répondra la même chose, alors il leur sera permis de se battre l'un contre l'autre. Nous ordonnons la même chose concernant les témoins, qui seront produits par l'une & par l'autre partie, étant juste que ceux qui se donnent pour sçavoir la vérité, soient disposés à la soutenir avec la pointe de leur épée, & qu'ils ne craignent point de la défendre dans le Jugement de Dieu. Si le témoin qui dépose pour le Défendeur vient à être tué, alors tous les témoins qui avoient déposé la même chose que lui, seront condamnés chacun à une peine pécuniaire de 300 sols d'or, payables sans aucun délai. Au cas que le Défendeur soit vaincu, il sera pris sur ses biens à titre d'indemnité par le Demandeur, une somme neuf fois aussi forte que la somme à laquelle le Défendeur auroit été condamné, s'il fût tombé d'accord de la vérité; c'est ce que nous voulons être ponctuellement exécuté, afin que nos sujets ayent toute sorte d'aversión pour le parjure. Donné à *Lyon*, le 27. *Juin*, sous le Consulat d'*Abienus*, c'est-à-dire, l'An de grace 501 (a).” Cette Loi n'eut pas plutôt été publiée, qu'*Avitus*, Evêque de *Vienne*, écrivit au Roi une Lettre, dans laquelle il remontoit, avec autant de zèle que de sçavoir, combien le nouveau Règlement étoit injuste. Mais cette Ordonnance, bien loin d'être révoquée, fut adoptée dans la suite par les *Franks*, & par les autres Nations établies dans les *Gaules*.

L'Histoire ne dit presque rien au sujet des *Bourguignons* avant l'année 275, la première du règne de *Tacite*. S'étant joints alors avec les *Lugiens*, les *Franks* & les *Vandales*, ils passèrent le *Rhin*, inondèrent les *Gaules*, & se rendirent maîtres de plus de 70 Villes dans ce Pays, qu'ils possédèrent environ deux ans (b). Mais *Tacite* ayant été massacré dans ce même tems, *Probus*, qui fut élu à sa place, défait les *Bourguignons* & les *Vandales* sur les bords du *Rhin*, & les obligea à demander la paix, qui leur fut accordée à condition qu'ils rendroient le butin & les prisonniers qu'ils avoient faits. Mais comme ils ne tinrent pas fidèlement parole, *Probus* les

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

L'usage de
certains
duels intro-
duit par
eux.

Les Bour-
guignons
font une ir-
ruption
dans les
Gaules,
mais en
sont chassés
par *Probus*.
Année a-
près J. C.
re- 275.

(a) Lex_Burg. Tit. XLV.

(b) Tacit. Vit. p. 227. Vales. Rer. Franc.
L. I. p. 718.

SECT. VI. rejoignit dans leur retraite, en tailla un grand nombre en pièces, & fit quantité de prisonniers, qu'il envoya dans la suite en *Bretagne*, où ils rendirent d'importans services aux *Romains*, dans les fréquentes révoltes qu'il y eut dans cette Ile (a).

L'année 287, qui fut la 5. du règne de *Dioclétien*, ils firent une nouvelle irruption dans les *Gaules* avec les *Hérules*, les *Allemands*, & les *Chaibons* ou *Cavions*, Peuple dont les Historiens ne parlent qu'à cette seule occasion, & dont nous ne sçavons autre chose, sinon que leur Pays, aussi-bien que celui des *Hérules*, étoit à une distance considérable des *Gaules* (b).

Les *Allemands* & les *Bourguignons* étoient en si grand nombre, que plusieurs d'eux périrent de famine, fléau qui fut suivi de la peste; de sorte qu'ils furent aisément vaincus par *Maximien*, que *Dioclétien* avoit associé à l'Empire & dépêché contre eux. De cette prodigieuse quantité de Barbares, qui avoient menacé d'envahir l'Empire, il n'en échappa qu'un très-petit nombre à la contagion & aux armes des *Romains* (c). A l'occasion des avantages remportés en cette occasion sur les Barbares, l'honneur du triomphe fut décerné aux deux Empereurs, comme il paroît par une Médaille de cette année (d).

Quelques années après, c'est-à-dire en 291, il s'alluma une guerre entre les *Bourguignons* & les *Allemands*, dans laquelle les premiers semblent avoir eu quelque avantage sur les autres; au-moins est-il certain qu'ils conquièrent une partie de leur Pays, & que les *Allemands* tâchèrent de recouvrer ce qu'ils avoient perdu (e). Et c'est tout ce que nous sçavons concernant cette guerre. L'année 370, le 7. du règne de *Valentinien I.* les *Bourguignons* parurent sur les bords du *Rhin*, au nombre de 80000 combattans, à la réquisition de *Valentinien*, qui entretenoit une correspondance secrète avec leurs Chefs, & avoit promis de passer le *Rhin*, & d'attaquer, conjointement avec eux, *Macrien*, Roi des *Allemands*, auquel ils en vouloient. Mais l'Empereur, qui étoit occupé alors à bâtir des Forts le long du *Rhin*, n'ayant pas jugé à-propos d'interrompre son ouvrage pour tenir sa parole donnée, ils s'en retournèrent, très-irrités contre ce Prince, qui se moquoit ainsi d'eux (f).

Cependant il ne paroît pas qu'ils aient commis quelque hostilité contre l'Empire. L'an 407, ils suivirent les *Vandales*, les *Sueves* & les *Silains*, qui étoient entrés dans les *Gaules* le dernier jour de l'année précédente, dans le dessein de partager avec eux les dépouilles de ces riches Provinces; mais il paroît qu'ils ne s'établirent point dans ce Pays avant l'année 413, dans laquelle, dit *Prosper*, ils obtinrent cette partie des *Gaules*, qui est située le long du *Rhin*, c'est-à-dire, suivant *Buchorius*, l'*Alsace*, & le reste de la *Germania Prima*, qu'*Ilmorius*, à ce que prétend cet Ecrivain, leur céda, ne sachant aucun autre moyen d'arrêter leurs incursions (g). Tel fut

(a) Prob. Vit. p. 233. Zof. L. I. p. 664.

(b) Panegyr. XI. p. 131. Buch. Belg. p. 221.

(c) Idem ibid. p. 133. & Paneg. X. p. 225.

(d) Noris. de Dioclet. c. 4. p. 18.

(e) Panegyr. XI. p. 138.

(f) Ammian. L. XXX. p. 377.

(g) Buch. Belg. p. 440.

Commentaire de leur Royaume dans les Gaules. Année 413. près J. C.

fut le commencement du règne des *Bourguignons* dans les *Gaules*. Ils se tinrent en repos jusqu'à l'an 435, quand, conjointement avec les *Hérules*, les *Huns* & les *Francs*, ils envahirent la *Gaule Belgique*, commettant partout d'affreux ravages, quoique la permission de s'établir dans les *Gaules* ne leur eût été accordée qu'à condition qu'ils serviroient dans les Armées *Romaines*, lorsqu'ils en feroient requis. *Aëtius*, chargé de punir leur infidélité, marcha à eux, les défit en bataille rangée, & les réduisit à de telles extrémités, que leur Roi *Gundicaire* fut contraint de demander la Paix.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Sa demande lui fut à la fin accordée; ce qui n'empêcha point que, dès le commencement de l'année suivante, il ne fut attaqué par les *Huns*, peut-être à l'instigation d'*Aëtius*, & taillé en pièces avec 20000 de ses sujets (a). *Socrate* dit que les *Huns* firent de fréquentes irruptions sur les Territoires des *Bourguignons*, & y mirent tout à feu & à sang; que les *Bourguignons*, ne se trouvant plus en état de leur faire tête, eurent recours au Ciel, & allèrent se faire administrer le Sacrement du Baptême dans une Ville des *Gaulles*: Cérémonie sainte, qui augmenta leur confiance & leur courage au point, qu'ils marchèrent droit à l'Ennemi, & que l'ayant trouvé sans Chef (*Uptar* leur Roi étant mort subitement la nuit d'auparavant) ils lui tuèrent 10000 hommes, & mirent le reste en fuite, quoique les *Bourguignons* ne fussent en tout qu'au nombre de 3000; tel est le récit de *Socrate* (b). Mais *Orose*, qui écrivoit en 417, affirme qu'alors ils avoient déjà embrassé la Religion Chrétienne (c). Ils occupèrent les bords du *Rhin* jusqu'à l'an 438, ou, suivant d'autres, 443, ayant été obligés cette année par *Aëtius* de s'établir dans le Duché de *Stonge*.

Gundicaire leur Roi
fut par les
Huns.
Année a-
près J. C.
436.

Durant leur séjour en ce Pays, *Gundiac*, qui succéda à *Gundicar*, & qu'on croit avoir été son fils, ayant réuni, vers l'an 456, ses forces avec celles de *Theodoric*, Roi des *Vigètes*, contre les *Saxons*, entra avec eux en *Espagne*, & se signala dans la bataille qui se donna cette même année sur les bords de l'*Orlegua*, dans laquelle les *Saxons* furent entièrement faits, & leur Roi *Rechiaire* blessé, & ensuite fait prisonnier (d). *Gundiac*, à son retour d'*Espagne*, s'empara d'une partie des *Gaulles*, & en partagea; suivant un ancien Chronologiste, les Terres avec les sénateurs *Romains* (e). *Valois* est de sentiment qu'il se rendit maître de la Ville de *Lyon* (f).

Il passa
dans le
Duché de
Savoie.
Année a-
près J. C.
456.

En 463, *Gundiac* écrivit à *Hilaire* Evêque de *Rome* au sujet de l'affaire de *Die* en *Dauphiné* (g); d'où l'on peut inférer, qu'il étoit alors en possession de cette Ville. D'autres croient que *Die* & *Vienne* lui furent cédées par l'Empereur *Avitus*, dont il avoit épousé la cause (h). Suivant d'autres, enfin, *Gundiac*, profitant des troubles causés par la déposition d'*Avitus*, aggranda ses Etats, & s'empara des Villes que nous venons de nommer (i). Il est certain que dans la guerre qu'il y eut entre les *Romains*

Il étoit
dans les
marches
des Alpes
près Pro-
vençe
Gaulles.

&

(a) Idem. p. 25. Val. Rer. Franc. L. III. p. 136, 138.

(b) Socr. t. L. VII. c. 37. p. 370, 372.

(c) Oros. L. VII. c. 38. p. 219.

(d) Jorn. p. 676.

(e) Marc. Chron. p. 210.

(f) Val. Rer. Franc. p. 186.

(g) Concil. T. IV. p. 1043.

(h) Rich. p. 525.

(i) Val. ibid.

Sæc. VI. & les *Visigoths* vers l'an 470, les *Bourguignons*, sous la conduite de leur
 L'ancien Roi *Gundiac*, & de son fils *Chilperic*, combattirent en faveur des *Romains*,
 état des puisqu'ils défendirent la Province d'*Auvergne* contre *Euric*, Roi des *Visi-*
 Bourgui- *goths* (a). D'ailleurs, *Gundiac* & *Chilperic* étoient en ce tems-là l'un &
 gnons, Al- l'autre *Magistri Militiæ*, & commandoient les Troupes *Romaines* (b); ce
 lemands, qui donne lieu de croire que les *Romains* leur avoient, ou cédé les Places
 Hérules, que nous venons d'indiquer, ou permis de s'en emparer, ne se souciant
 Gépides, point d'avoir en même tems sur les bras les *Visigoths* & les *Bourguignons*.
 &c. Avant l'an 490, ces derniers étoient maîtres de toute la *Lugdunensis Pri-*
 ma, que *Sidoine* appelle *Germanica Lugdunensis*, disant qu'elle obéissoit à
Chilperic le fils de *Gundiac* (c). Le même Auteur dit dans un autre endroit
 que quand il quitta *Lyon*, pour se retirer en *Auvergne*, un Roi *Bourguignon*
 & sa femme faisoient leur résidence dans cette Ville (d). *Sidoine* sortit de
Lyon vers l'an 470, étant suspect aux *Bourguignons*, qui le soupçonnoient
 de favoriser secrètement les *Francs*. *Chilperic* étoit pareillement maître du
 Pays où étoit située l'Abbaye de *St. Claude* (e), c'est-à-dire du Pays des
Sequani. Quand *Sidoine* vint à mourir, *Aprunculus*, Evêque de *Langres*, re-
 marquant que les *Bourguignons* le regardoient d'un œil de défiance, & le
 tenoient pour un espion des *Francs*, se sauva du Château de *Dijon*, & se
 retira en *Auvergne* (f).

En 494, *Epiphane*, Evêque de *Pavie*, se rendit à la Cour de *Gundebald*,
 à *Lyon*, & à celle de *Godégisèles* à *Genève* (g); desorte que les *Bourgui-*
gnons doivent avoir été alors maîtres de toutes ces Places. D'un autre cô-
 té, il ne paroît pas qu'ils aient fait la guerre aux *Romains*: il est certain
 même qu'ils les secoururent contre les *Visigoths*, & ils sont appelés, par
 les Ecrivains de ces tems-là, les Amis & les Alliés de l'Empire. D'où nous
 inférons qu'ils reculèrent ainsi leurs frontières du consentement, ou du-
 moins par la connivence des Empereurs, qui leur permirent de s'emparer
 de quelque partie d'un Pays, qu'il n'y avoit pas moyen de conserver sans
 eux. *Chilperic*, dont *Sidoine* fait si fréquemment mention, & que cet Au-
 teur appelle un Prince victorieux (h), n'étant pas, comme quelques Sçavans
 l'ont cru, le frere, mais le fils de *Gundiac*, & le petit-fils de *Gundicar*;
 car *Gundiac* épousa la sœur du fameux *Ricimer*, dont nous avons eu plus
 d'une fois occasion de parler dans notre Histoire Romaine, & eut d'elle
Gundebald, *Godégisèles*, *Chilperic*, appelé aussi *Hilperic*, & *Godemar* (i). Ils
 partagèrent entr'eux, suivant toutes les apparences, les Pays alors sou-
 mis aux *Bourguignons*; car *Chilperic* est nommé Tétrarque par *Sidoine* (k),
 & Roi par *Jornandès* (l). *Sidoine* parlant dans un autre endroit de ces qua-
 tre Princes, les désigne par l'épithète de *Tirannopota*, marquant par-là
 qu'ils

(a) Jorn. Rer. Goth. c. 47. p. 678. Sid. p. 284.

L. III. Ep. IV. p. 63.

(b) Ennod. Vit. p. 404.

(c) Sid. L. V. Ep. 6. 7. p. 134, 137.

(d) Idem L. VI. Ep. 12. p. 168.

(e) Balan. Mart. XXI. p. 265.

(f) Greg. Tur. Hist. Franc. L. II. c. 23.

(g) Ennod. Vit. Epiph. p. 402, 408.

(h) Sid. L. V. Ep. 6.

(i) Ennod. Vit. p. 403. Greg. Tur. L.

II. c. 28. p. 235.

(k) Sid. p. 55.

(l) Jorn. Rer. Goth. p. 44.

qu'ils se conduisoient moins en Rois qu'en Tyrans. Le Pere Sirmon dit que *Chilperic & Godemar*, ayant réuni leurs forces contre *Gundebald*, le chassèrent, & se rendirent maîtres de ses Etats; mais que *Gundebald*, ayant trouvé à la fin moyen de recouvrer son Royaume, fit tuer ses deux frères, avec tous leurs descendants mâles (a).

Secr. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépidés,
&c.

Mais ce fait ne se trouve que dans la seule Chronique de *Bourgogne* écrite par *Vigner*, & sur laquelle on ne doit pas trop compter. *Gundebald* étoit en *Italie* l'an 472, & il y fut créé Patricien par l'Empereur *Olybrius*. Cependant il se peut qu'il soit retourné de-là dans les *Gaules*, & qu'il y ait fait mettre à mort son frere *Chilperic*, & noyer sa femme, comme l'affirme *Gregoire de Tours* (b). *Sidoine* appelle la femme de *Chilperic* une *Tanaquil*, soit à cause de sa prudence, ou parce qu'elle avoit un grand ascendant sur l'esprit de son mari (c), dont elle sçavoit habilement tempérer la rigueur, ce qui sauva la vie à plusieurs personnes injustement accusées (d). *Chilperic* laissa deux filles, qui furent l'une & l'autre exilées par *Gundebald*, ou plutôt confinées dans un Château à une petite distance de la Cour (e). L'aînée, nommée *Mucuruna*, fit vœu de virginité; l'autre, nommée *Clothilde*, épousa *Clovis*, Roi des *Francs*. L'an 473, *Gundebald* étoit à *Ravenne*, puisqu'il y engagea *Glycerius* à prendre le titre d'Empereur (f). Après la déposition de *Glycerius*, *Gundebald* épousa la cause de *Nepos*, qui fut élevé à l'Empire en sa place, & joignit dans les *Gaules* ses forces à celles des *Romains* contre les *Visigoths*, qui, sous la conduite de leur Roi *Euric*, avoient entrepris de se rendre maîtres de la Province d'*Auvergne* (g). L'an 480, *Odoacre*, Roi d'*Italie*, ayant cédé la Province aux *Visigoths*, *Gundebald*, jaloux de la puissance de cette Nation, reclama une partie du Pays qui venoit de leur être cédé. Cette prétention donna lieu à une guerre entre les deux Peuples, dans laquelle les *Bourguignons* furent subjugués, dit *Jornandés*, par les *Visigoths*, qui se rendirent maîtres de toutes les *Gaules* (h). Mais cet Auteur se trompe sûrement, puisqu'en 517 & 528, les *Bourguignons* possédoient encore plus de 28 Villes, & entr'autres celles de *Lyon*, de *Vienne*, de *Besançon*, & d'*Embrun*, comme il paroît par les Actes des Conciles d'*Agde* & d'*Epaune* tenus en ces tems-là (i). L'an 490, les *Bourguignons* entrèrent en *Italie* sous les ordres de *Gundebald*, sous prétexte d'assister *Odoacre* contre *Théodoric*, Roi des *Ostrogoths*, & commirent d'affreux ravages en *Ligurie*, dont ils emmenèrent, à leur retour, un si grand nombre de captifs, qu'il y resta à peine assez de monde pour cultiver la terre. Ils ne rencontrèrent aucune résistance de la part des *Romains*, qui ne s'étoient point tenus en garde contre eux, les ayant toujours regardés comme leurs amis & leurs protecteurs (k). *Gundebald* dit dans la suite qu'il avoit agi en ennemi déclaré, pour se venger du Roi

Gunde-
bald fait
tuer ses frè-
res.

Il joint
forces à
celles des
Romains
contre les
Visigoths.

Ravages
en Ligurie.

(a) Sirmond p. 54.

(b) Greg. Tur. p. 285.

(c) Sid. L. V. Ep. 7. p. 137.

(d) Idem ibid.

(e) Greg. Tur. L. II. c. 28. p. 185.

(f) Jorn. c. 45. p. 654. Onuph. p. 57.

(g) Sid. Car. XII. p. 568. & L. VII. Ep. 3. p. 172.

(h) Jorn. p. 680.

(i) Val. Not. Gol. p. 105.

(k) Ennod. Vit. Epiph. p. 398-405.

SIEC. VI. Roi d'*Italie*, qui l'avoit trompé par une fausse alliance (a). Nous ignorons si c'étoit de *Theodoric* ou d'*Odoacre*, qu'il vouloit parler. Quelques Auteurs observent que les Evêques, à cette occasion, commencerent à fortifier leurs demeures, afin, qu'en cas d'irruption soudaine de la part des Barbares, ils pussent procurer une espèce d'azile à ceux qui faisoient leur séjour dans le Plat-Pays (b). Vers ce même tems *Gundebald* envoya un des plus notables *Bourguignons*, nommé *Laurentius*, comme Ambassadeur à l'Empereur *Anastase* à *Constantinople* (c). Il n'est pas dit de quelle commission ce Ministre étoit chargé. *Avitus* nous a transmis deux Lettres, écrites en 497, l'une par l'Empereur *Anastase* à *Clovis*, dans laquelle il prioit le Roi des *Francs* d'engager *Gundebald* de permettre qu'un des fils de *Laurentius* allât joindre son pere à *Constantinople*; l'autre par *Clovis* à *Gundebald*, qui accorda volontiers ce que les deux Princes souhaitoient de lui (d). Dans l'Histoire des *Francs* il a été parlé de la guerre que *Gundebald* eut à soutenir contre son frere *Godegisèles*. Etant rentré en possession de ses Etats, il régna en paix jusqu'à sa mort, qui arriva l'an 516 (e). Quelques années avant de mourir, il renonça secrètement aux erreurs d'*Arius*; mais rien au monde, dit *Gregoire de Tours*, ne put le disposer à reconnoître publiquement le mystère de la Trinité (f).

Sa mort.
Année a.
716 J. C.
516.

Sigismond.

Il se reconnoît, sujet de l'Empire.

Gundebald fut remplacé par son fils *Sigismond*, qui n'eut pas plutôt rendu les derniers devoirs à son pere, qu'il envoya des Ambassadeurs à l'Empereur *Anastase*, pour informer ce Monarque de son avènement à la Couronne. Dans la Lettre qu'il écrivit à cette occasion à l'Empereur, il appelle son pere un des plus fidèles sujets d'*Anastase*; & ajoute que le Peuple, soumis à son Gouvernement, avoit de-même toujours regardé l'Empereur comme son Maître; & que pour lui, il tenoit à plus grand honneur d'exécuter ses ordres, que d'en donner à tout un Peuple; que ces sentimens étoient héréditaires dans sa maison; que ses ancêtres avoient toujours eu le cœur véritablement *Romain*; & que le Pays, qui venoit de lui tomber en partage, quoique très-éloigné de la Capitale de l'Empire, n'en étoit point, à-cause de cela, moins sujet à la Couronne Impériale, que ceux qui en étoient à une petite distance, &c. Il termine ainsi sa Lettre: L'Orient est gouverné par votre présence, & l'Occident sous vos auspices. Ainsi je rends hommage par cette Lettre au plus grand des Princes, & attends, avec soumission, vos augustes commandemens (g). Ce qu'on vient de lire prouve manifestement, que les Princes des Barbares, qui régnoient dans les *Gauls*, s'avoient sujets de l'Empire. *Theodoric*, Roi d'*Italie*, fit refuser le passage par ses Etats aux Ambassadeurs, qui étoient chargés de cette Lettre. Cependant *Anastase* écrivit à *Sigismond*, sans attendre qu'il lui eût mandé la mort de son pere, lui conféra les mêmes Dignités que *Gundebald* avoit possédées, & y ajouta encore le Patriciat (h). *Sigismond* écri-

(a) Idem ibid. p. 426.

(b) Ber. ad ann. 489.

(c) Avit. Ep. XL, p. 97.

(d) Idem Ep. XLII, p. 98. & Ep XLIV.

(e) Vales. Rer. Franc. I. VI. p. 328.

(f) Greg. Tur. I. II. c. 34.

(g) Avit. Ep. XCIV. p. 139.

(h) Idem Ep. XLIII, p. 98.

écrivit une seconde Lettre à *Anastase*, pour remercier ce Monarque des honneurs dont il l'avoit comblé, & lui faire sçavoir, qu'immédiatement après la mort de son pere, il lui avoit écrit, mais que ses Ambassadeurs avoient été arrêtés en allant à *Constantinople* (a). Dans cette Lettre, aussi-bien que dans la précédente, & dans une troisième, qu'il écrivit à l'Empereur *Justin*, il se reconnoit sujet de l'Empire, & parle en conséquence. Il doit y avoir eu en ce tems-là une mésintelligence entre *Théodoric* & *Sigismond*, qui cependant n'en vint pas à une rupture ouverte.

La 6. année de son règne, *Sigismond* fit inhumainement massacrer son fils *Sigeric*. Voici comment *Gregoire de Tours* raconte cet événement. " *Sigismond* avoit épousé en premières nœces la fille de *Théodoric*, Roi d'Italie, & en avoit eu un fils nommé *Sigeric*. Après la mort de cette Princesse, *Sigismond* épousa une femme qui avoit été à elle. Il étoit naturel que la nouvelle Reine eût pour *Sigeric* les sentimens ordinaires des marâtres, & ce Prince les aigrissoit encore par sa conduite. Un jour qu'il la vit revêtue d'une robe précieuse que la feuë Reine avoit portée, & qu'il reconnut, il lui reprocha qu'elle osoit se parer des vêtemens d'une Princesse dont elle avoit été la domestique. La belle-mere résolut de se venger de cette insulte, & pour cet effet elle irrita le Roi son mari contre *Sigeric*: Votre fils, lui dit-elle, a dessein de vous tuer pour se rendre maître de vos Etats, & pour les joindre un jour à ceux que son grand-pere *Théodoric* possède en *Italie*. *Sigismond*, irrité par ce discours artificieux, fit étrangler son fils pendant qu'il dormoit après le dîner. *Sigeric* avoit à-peine rendu les derniers soupirs, que *Sigismond* se repentit de son crime. Il se jeta sur le corps de son fils, & l'embrassant tendrement le mouilloit de ses larmes, comme pour lui demander pardon. On assure qu'un des vieux serviteurs de ce pere infortuné lui dit, en le trouvant dans ce transport de douleur: Ne pleurez point *Sigeric*, il est mort innocent, c'est sur vous-même que vous devez pleurer (b).

Quelques jours après *Sigismond* se retira à *Saint Maurice* en *Valais* pour y faire pénitence de son crime, & il y fonda un Service Divin célébré par plusieurs chœurs de Chantres qui se relevoient les uns les autres, de manière qu'il ne cessoit jamais. Ce Service est à-cause de cela appelé par notre Historien *laus perennis*. Après avoir demeuré quelque tems dans le Monastère de *Saint Maurice*, *Sigismond* revint à *Lyon*, où il donna en mariage une fille qu'il avoit eue de sa première femme *Ostrogotha*, au Roi *Théodoric* ou *Thierry*, le fils aîné de *Clovis*. Comme les *Ostrogoths*, & leur Roi *Théodoric*, étoient cruellement irrités contre *Sigismond* à-cause du meurtre de son fils, qu'ils regardoient comme un Prince de leur sang, *Clotilde* crut devoir profiter de cette conjoncture pour venger sur la postérité de *Gundebald*, qui n'étoit plus, la mort de son pere *Chilperic*, celle de sa mere & de ses freres, tous massacrés par ordre de ce Prince. Dans cette vue, elle commença par rappeler à ses trois fils, *Clodomir*, *Childebert*, & *Clotaire*, le souvenir du traitement inhumain que son pere & sa mere

(a) Idem Ep. XCIV. p. 139.
Tome XIV.

(b) Greg. Tur. L. III. c. 5.
B

Sect. VI. avoient essayé de la part de *Gundebald*, & les exhorta ensuite à ne pas
L'ancien laisser échapper une occasion aussi favorable de s'en venger sur sa posté-
rité. La voix de l'ambition tenant à ces Princes le même langage que *Clo-*
thilde, ils y déférèrent avec plaisir. Ils firent à *Thierry*, que leur pere
leuons, Al *Clovis* avoit eu d'une concubine, la proposition de joindre ses armes aux
leuons, leurs; mais *Thierry*, qui n'avoit point à venger *Chilperic*, ni la Reine fem-
leuons, me de *Chilperic* dont il ne descendoit pas, & qui d'ailleurs avoit épousé u-
leuons, ne fille de *Sigismond*, n'accepta point cette proposition, & demeura neu-
leuons, tre dans la guerre de ses freres contre son beau-pere.

Guerre en- Les trois Princes, après d'inutiles efforts pour engager *Thierry* dans leur
leuons querelle, entrèrent à main armée sur les Terres de *Sigismond*, qui mar-
leuons cha à eux avec ce qu'il put rassembler de forces; mais il eut le malheur
leuons d'être défait, & fut obligé de se réfugier dans un Monastère, où il se tint
leuons caché quelque tems sous un habit de Moine.

Sigismond Ses propres sujets, qui l'avoient en horreur à cause du meurtre de son
leuons fils, le trahirent & enseignèrent aux *Franks* le lieu où il se trouvoit. Il y
leuons fut fait prisonnier, & l'on convint de le donner en garde à *Clodomir*, qui
leuons avoit déjà en sa puissance la femme & les enfans de *Sigismond*. *Clodomir*
leuons envoya toute cette famille infortunée dans un lieu de la Cité d'*Orléans*,
leuons où il la fit garder étroitement. Dès-que le Roi des *Bourguignons* eut été
leuons pris, la plus grande partie du Pays qu'ils tenoient, se soumit aux *Franks*
leuons (a). L'Evêque d'*Avanches* rapporte ces événemens à l'an 523. Sous le Con-
leuons sulat de *Maxime*, dit cet Auteur dans sa Chronique (b), *Sigismond* fut li-
leuons vré aux *Franks* par les *Bourguignons*. Les *Franks* l'emmenèrent dans leur
leuons Pays habillé en Religieux comme il l'étoit quand ils le prirent, & dans la
leuons suite ils jettèrent au fond d'un puits ce Prince infortuné, aussi-bien que sa
leuons femme & ses enfans, qui y perdirent tous la vie. *Maxime* étoit Consul,
leuons à ce qu'il paroît par tous les anciens Chronologistes, l'année que nous ve-
leuons nons de marquer. Ce que notre Chronologiste rapporte au sujet de la fin tragi-
leuons que de *Sigismond* & de sa famille, n'arriva que l'année suivante, quand, après
leuons la retraite des *Franks*, les *Bourguignons*, qui venoient de se soumettre à
leuons eux, s'étant révoltés, proclamèrent Roi *Godemar*, frere de *Sigismond*, &
leuons pour obtenir des *Ostrogoths* du-moins des secours cachés, leur cédèrent
leuons quatre Cités, sçavoir, *Carpentras*, *Cavaillon*, *St. Paul trois Châteaux*, &
leuons *Arles* (c). Quoiqu'il ne paroisse pas que les *Ostrogoths* leur aient envoyé au-
leuons cun secours, il y a lieu cependant de supposer que *Théodoric*, en ce tems-

Godemar le Roi de cette Nation, & auquel la puissance des *Franks* ne pouvoit que
leuons donner de l'ombrage, les aida autant qu'il put, sans se déclarer ouverte-
leuons ment en leur faveur. La nouvelle que *Godemar* avoit été proclamé Roi des
leuons *Bourguignons*, n'eut pas plutôt été apportée aux trois Princes des *Franks*,
leuons qu'ils coururent de-nouveau aux armes. Mais *Clodomir*, avant de se mettre
leuons en marche, fit mourir *Sigismond*, avec sa femme & ses enfans, dans la
leuons Ville d'*Orléans*, malgré les remontrances & les menaces d'*Astius*, Abbé
leuons de

(a) Idem ibid.

(b) Avent. Chron. ad ann. 523.

(c) Cont. Annal. R. M. Franc. T. I.

de *Mici*, personnage fort révééré dans toutes les *Gaules* à cause de sa sainteté. *Gundebald* avoit fait jeter le pere, la mere, & le frere de *Clotilde* dans un puits, & ce fut précisément de la même manière que *Godemar* par la Loi du Talion, fit périr *Sigismund*, avec sa femme & ses enfans. Peu de tems après, *Clodomir* mena son Armée droit aux *Bourguignons*, leur livra bataille près de *Veserance*, lieu de la Cité de *Paris*, & remporta le gain de la Ville de *Bellay*.

Godemar fut battu; mais *Clodomir*, poursuivant les fuyards avec trop d'ardeur, fut entouré de tous côtés, & taillé en pièces (a). Les *Bourguignons*, dit *Agathias*, concluant des longs cheveux de *Clodomir*, qui flottoient sur les épaules, que c'étoit un des Chefs des *Franks*, lui enlevèrent la tête, & l'ayant mise au haut d'une lance retournèrent à la charge; mais ils furent repoussés par les *Franks*, & mis en fuite une seconde fois (b).

Cependant comme les *Franks* manquoient de Chef (car les fils de *Clodomir* étoient encore fort jeunes) ils firent avec les *Bourguignons* un Traité de Paix, dont une des conditions portoit, qu'ils remettroient *Godemar* en possession de tous les Pays, dont ils s'étoient emparés durant le cours de la guerre (c); ce qui fut exécuté. *Gregoire de Tours* écrit, que *Godemar* ayant mis sur pied une nouvelle Armée, continua la guerre avec vigueur, & recouvra à la fin le Royaume de ses ancêtres (d). Suivant la Chronique de l'Evêque d'*Avanches*, la bataille de *Veserance* se donna la même année, dans laquelle *Godemar* avoit été proclamé Roi, c'est-à-dire, en 524.

La Paix conclüe entre les *Franks* & les *Bourguignons* dura l'espace de huit ans, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 532, quand *Childebert* & *Clotaire* firent une nouvelle irruption dans les Etats de *Godemar*. Il n'est pas dit ce qui donna lieu à cette guerre; mais à en juger par le récit de *Procope*, elle fut allumée par l'ambition des *Franks*; car peu d'années après la conquête de la *Bourgogne* par les *Franks*, un Ambassadeur envoyé par l'Empereur *Justinien* aux *Ostrogots*, avec lesquels les *Franks* négocioient alors un Traité d'alliance, leur parla en ces termes: " Les *Franks* se piquent de „ fidélité dans leurs engagements; mais, pour ne rien dire à-présent de „ la manière dont ils ont observé les Traités faits avec les *Thuringiens* & „ les *Bourguignons*, vous ne sçauriez avoir oublié le peu de cas qu'ils ont „ fait des engagements les plus solennels où ils sont entrés avec vous-mêmes (e).” Voici ce que nous lisons dans *Gregoire de Tours* au sujet de cette guerre, qui finit par la ruine du Royaume des *Bourguignons*: *Childebert* & *Clotaire*, ayant fait les préparatifs nécessaires pour envahir le Royaume de *Bourgogne*, sollicitèrent leur frere *Thierry* de se joindre à eux dans cette entreprise; mais celui-ci déclara ouvertement qu'il n'y vouloit prendre aucun part. Ce refus déplut aux *Franks*, qui le reconnoissoient pour leur Roi; & cela au point, qu'ils le menacerent de se soustraire à leur

(a) Greg. Tur. lib. I.

(b) Arab. de Reb. Justin. L. I.

(c) Roman. lib. I.

(d) Greg. Tur. lib. I.

(e) Procop. Bell. Goth. c. 28.

Sect. VI. leur obéissance, en cas qu'il persistât dans son refus. *Théodoric*, pour les appaiser, leur dit que ses freres étoient bien en état sans lui de faire tête aux *Bourguignons*; cependant qu'il ne manqueroit pas de se joindre à eux, dès-qu'ils auroient besoin de son secours; mais que, dans ce même tems, il avoit dessein de les mener contre les habitans d'*Auvergne*, qui, dans la guerre qu'il avoit faite en dernier lieu aux *Thuringiens*, avoient donné de fortes preuves de leur peu d'affection pour sa personne & pour son gouvernement; qu'il se proposoit de ravager leur Pays; & que ceux qui l'accompagneroient dans cette expédition, auroient leurs quartiers francs, & permission illimitée de prendre & d'emmener tout ce qui seroit à leur bienfaisance.

Le Royaume des Bourguignons conquis par les Francs.
Année a. près J. C. 534.
 Les Sujets de *Thierry*, charmés de ces promesses, renoncèrent volontiers à l'idée d'accompagner *Childebert* & *Clotaire* dans leur expédition. Ces deux Princes ne laissèrent pas d'attaquer les *Bourguignons*, &, ayant assiégé *Autun*, obligèrent non seulement *Godemar* à se sauver, mais se rendirent aussi maîtres de son Royaume (a). C'est ainsi qu'en peu de mots *Gregoire de Tours* rapporte la conquête du Royaume des *Bourguignons*, un des plus mémorables événemens qu'il y ait dans l'Histoire des *Francs*. Et *Marius Aventiensis* n'est pas moins concis sur le même sujet: sous le Consulat de *Paulin* le jeune, dit cet Ecrivain, *Childebert*, *Clotaire*, & *Thierry*, Rois des *Francs*, réduisirent la *Bourgogne* sous leur obéissance, &, ayant mis en fuite *Godemar*, partagèrent son Royaume entr'eux (b).

Il paroît par le récit de cet Auteur que la guerre dura deux ans, c'est-à-dire, depuis 532 jusqu'à 534; & que *Théodoric* étant venu à mourir durant ces entrefaites, son fils *Théodebert* joignit ses forces à celles des deux autres Princes. D'autres Ecrivains attestent que, durant le cours de cette guerre, les *Bourguignons* reçurent du secours des *Ostrogoths* & des *Visigoths* (c); qu'en plus d'une rencontre les *Francs* furent défaits par ces deux Peuples (d); mais qu'à la mort d'*Athalaric*, les *Ostrogoths* ayant retiré leurs Troupes, les *Bourguignons* se virent à la fin obligés de se soumettre aux vainqueurs (e).

Procopé dit que *Godemar* fut fait prisonnier par les *Francs*, qui le tinrent étroitement renfermé dans un de leurs Châteaux; & que les *Bourguignons*, n'ayant plus de Chef, convinrent de servir les *Francs* dans leurs guerres, & de leur payer un tribut annuel, avec les autres taxes qui leur avoient été imposées par *Godemar* & ses prédécesseurs (f). Une des conditions auxquelles ils se soumirent aux *Francs*, étoit, quoique *Procopé* n'en fasse pas mention, qu'ils se gouverneroient selon leurs propres Loix; ce qu'ils firent jusqu'au règne de *Louis le Debonnaire*, comme nous le verrons en son lieu. C'est ainsi que l'ambition des *Francs* les engagea à reculer leurs frontières aux dépens de leurs voisins, & les rendit à la fin maîtres de toutes les *Gaules*.

Les

(a) Greg. Tur. L. III. c. 11.

(b) Mar. Avent. Chron. ad ann. 534.

(c) Cassiod. Var. L. XII. Ep. 23.

(d) Idem ibid. L. I. Ep. 1.

(e) Idem ibid.

(f) Procop. Bell. Goth. L. I. c. 13.

Les ALLEMANDS.

Les *Allemands*, qui dans la suite devinrent si fameux dans l'Histoire, ne commencèrent à se faire un nom que vers l'an 214, le quatrième du règne de *Caracalla* (a). *Agathias*, se fondant sur l'autorité d'*Asinius Quadratus*, Historien Romain qui écrivit sous le règne de l'Empereur *Philippe* vers l'an 247, dit que les *Allemands* étoient un Peuple ramassé & composé de familles sorties de différentes Nations. C'est ce que veut dire en Langue Germanique le mot composé *All-man* (b). Quelques Auteurs *Germanains*, peu satisfaits de cette étymologie, dérivent le nom d'*Allemands* du mot *Atelman*, signifiant un homme de distinction (c). Mais l'autre étymologie est meilleure & plus naturelle. Les *Allemands*, suivant l'opinion la plus commune, appartenoient originairement à la Nation des *Suèves* (d), & furent joints dans la suite par d'autres Peuples *Germanains* & par quelques *Gaulois*; car *Tacite* nous apprend, qu'un nombre prodigieux de *Gaulois* alla s'établir au delà du *Rhin*, dans la Contrée qui avoit été autrefois habitée par les *Suèves* (e).

Les *Allemands* sont placés par *Aurèle Victor*, *St. Jérôme* (f), & d'autres Ecrivains, entre le *Danube*, le *Haut Rhin* & le *Mein*, c'est-à-dire dans le présent Duché de *Wirttemberg*. Ils formoient une Nation nombreuse & vaillante, & étoient d'excellens Cavaliers (g). Leur horreur pour l'esclavage alloit au point, que même leurs femmes dont *Caracalla* avoit fait quelques-unes prisonnières, aimèrent mieux mourir que d'être vendues pour esclaves. *Caracalla* ne laissa pas de les exposer en vente; mais, préférant la mort à la servitude, elles se tuèrent, quelques-unes d'elles ayant premièrement massacré leurs enfans (h).

Leur Gouvernement étoit Monarchique, l'Histoire faisant mention de plusieurs de leurs Rois, dont nous aurons occasion de parler dans la suite. Pour ce qui est de leur Religion, ils adoroient les mêmes Dieux que les autres Peuples de *Germanie*. Voici tout ce que nous avons pu recueillir des Anciens concernant cette Nation. L'an 214. *Caracalla* fit la guerre aux *Cenni*, ou, comme d'autres lisent ce nom, aux *Chatti*, aux *Allemands*, & à d'autres Nations *Germaniques*. Les *Allemands*, à ce qu'il paroît, s'étoient joints aux *Chatti* ou *Catti*; & *Caracalla*, sous prétexte de secourir un autre Peuple, avec lequel ils étoient en guerre, les attaqua & les défit sur les bords du *Mein* (i). Dans la suite ce Prince fit la Paix avec eux, leur distribua des sommes considérables, & enrolla dans son Armée, & même dans ses Gardes, grand nombre d'entr'eux, aimant mieux confier sa vie à leur fidélité qu'à celle des *Romains*.

SECT. VI.
(L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands, i
Hérules,
Gépides,
&c.

Les Alle-
mands.
Leur ori-
gine.

Leur Pays.

Leur Gou-
vernement
& leur
Religion.

Il ont dé-
fait par
Caracalla
l'an 214.
p. 1. C.

Au.

(a) Var. p. 473.

(b) Agath. L. I. p. 17.

(c) Ludewig. Vit. Justin. p. 501.

(d) Buch. Belg. L. VI. c. 17. p. 190, & L. LXXVII. p. 876.

200.

(e) Hier. Vit. Iller. p. 245.

(f) Aur. Vict.

(g) Dio. L. LXXVII. p. 876.

(h) Caracal. Vit. p. 87. Dio Val. p. 740.

(i) Dio L. LXXVII. p. 876.

(j) Dio L. LXXVIII. p. 891.

Sect. VI. *Aurèle Victor* ajoute qu'il affectoit souvent de se mettre comme ces Barbares, portant de faux cheveux de la même couleur que les leurs (a). La victoire remportée sur les *Allemands* lui valut le surnom d'*Allemanique* (b). L'année 231, la 13. du règne d'*Alexandre Sévère*, les *Allemands*, & autres Peuples *Germaines*, ayant passé le *Rhin*, se rendirent maîtres des Forts construits sur les bords de ce Fleuve, & commirent d'affreux ravages dans les *Gaules*. *Sévère*, qui ne faisoit que de revenir de *Persé*, où il avoit acquis beaucoup de gloire contre *Artaxerxès*, sur l'avis de cette invasion, marcha en hâte au secours des *Gaulois*, & s'avança, sans perdre de tems, jusqu'aux bords du *Rhin*. Mais comme l'Ennemi avoit déjà repassé ce Fleuve, il résolut de le suivre dès-que la saison d'ouvrir la campagne seroit venuë. L'exécution de ce dessein fut arrêtée par sa mort. Cependant

Maximin, qui avoit excité la Soldatesque à le massacrer, & qui fut élu en sa place, entra en *Germanie*, dès le commencement du Printems, à la tête d'une puissante Armée, y mit tout à feu & à sang, & emmena avec lui, outre le butin, une quantité incroyable de prisonniers. Dans plusieurs combats, qui se donnèrent au milieu des bois & des marais, l'Empereur tua un grand nombre de ces Barbares de sa propre main (c). Les avantages signalés qu'il obtint en cette occasion sur les *Allemands* & autres Peuples *Germaines*, engagèrent le Sénat à décerner, tant à lui qu'à son fils, le titre de *Germanique*, qui se voit encore sur plusieurs de ses Médailles (d).

Les *Allemands* se tinrent en repos depuis ce tems-là jusqu'à l'an 256, le 4. du règne de *Valérien*, quand ils entrèrent à main armée dans les *Gaules*, pendant que les *Juthonges*, c'est-à-dire, les *Allemands* qui habitoient les bords du *Danube*, faisoient une irruption en *Italie*. *Posthumius*, Gouverneur des *Gaules*, les contraignit de repasser le *Rhin*. Ils s'avancèrent en *Italie* jusqu'à *Milan*, avec une Armée de 30000 hommes, laquelle néanmoins, s'il en faut croire *Zmare*, fut défaits aux environs de cette Ville, par *Gallien*, à la tête d'un corps seulement de 10000 hommes (e).

Mais *Polémon* ni *Vopiscus* ne font aucune mention de cette victoire; & *Zozone* écrit que les *Allemands* & autres Peuples Barbares, ayant ravagé l'*Illyrie*, & une grande partie de l'*Italie*, s'en retournèrent chez eux, sans rencontrer la moindre opposition (f). *Eutrope* (g), *St. Jérôme* (h), & *Oraise* (i), supposent que les *Allemands* ont premierement ravagé les *Gaules*, & que passant de-là à-travers la *Rhétie*, ils sont entrés en *Italie*. Il n'est plus parlé d'eux ensuite avant l'an 268, le premier du règne de *Claude*, quand les *Juthonges* s'avancèrent jusqu'au Lac *Bonacus*, présentement *Lago di Garda* près de *Vérone*. *Claude* n'eut pas plutôt étouffé la rébellion d'*Aurèle*, qui avoit pris la pourpre, qu'il marcha à eux, les défit en bataille rangée, & les obligea à regagner leur Pays en abandonnant tout le bu-

(a) Aur. Vict. de Cesarib. ad ann. Urb. 231.

(b) Spart. in Cesarib. c. 10. p. 73.

(c) Euseb. Hist. Eccl. l. 10. p. 142. Hieron. l. 1. p. 592, 594.

(d) Goltz. p. 101, 102. Bleg. p. 320.

(e) Zon. l. 11. p. 650.

(f) Zon. l. 11. p. 646.

(g) Eutrop. l. 10. p. 67.

(h) Hier. Chron.

(i) Orat. l. 11. c. 22. p. 214.

butin qu'ils avoient fait (a). Cette victoire, à ce qu'il semble, n'étoit point parvenue à la connoissance de *Pollus*, puisqu'il n'en dit pas un seul mot; mais elle est confirmée par plusieurs Médailles, sur lesquelles le Titre de *Germanicus* est donné à *Claude*, avant celui de *Gothicus*, qu'il prit l'année suivante, c'est-à-dire en 26) (b). Nonobstant cette défaite, ils n'eurent pas plutôt appris la mort de *Claude*, qu'ils entreprirent d'envahir de nouveau l'*Italie*, conjointement avec les *Marcmanes*.

Mais *Aurélien*, qui succéda à *Claude*, ayant reçu à tems avis de leur marche, quitta la *Pannonie*, où il étoit alors, & les ayant joints avec la fleur de son Armée en *Indulcie*, qui comprenoit la *Brière*, & une grande partie de la *Saône*, les défit totalement, & les poursuivant de près, leur tua plusieurs milliers d'hommes, quand ils voulurent repasser le *Danube*. Aussitôt ils députèrent vers l'Empereur, pour lui offrir de renouveler l'ancienne alliance avec l'Empire, à condition qu'il leur fût permis de s'en retourner dans leur Pays sans être molestés; car *Aurélien* leur avoit coupé la retraite, & avoit détaché une partie de son Armée pour garder les bords du *Danube*.

L'Empereur n'ayant point voulu entendre à ces propositions, les *Allemands* prirent une résolution qui leur fut suggérée par le désespoir, & se déterminèrent à pénétrer en *Italie*, puisqu'il leur étoit impossible de regagner leur Patrie. Comme ils trouvèrent les défilés dégarnis de monde, ils s'avancèrent jusqu'à *Plaisance*, avant qu'*Aurélien* pût les joindre. Sur l'avis de son approche, ils se cachèrent dans les Bois voisins, d'où ils firent durant l'obscurité de la nuit une sortie imprévue, qui leur procura une victoire complète. La consternation que la défaite des *Romains* répandit dans toute l'*Italie* fut telle, que l'Empereur fit consulter les Livres des *Sibylles*, & pratiquer diverses Cérémonies destinées à conjurer une tempête, qui paroissoit devoir causer la ruine totale de l'Empire.

Mais dans ce même tems *Aurélien*, ayant reçu de puissans renforts d'*Égypte*, chargea inopinément les Ennemis aux environs de *Favum Fortis*, présentement *Fano*, & les défit. Ceux qui échappèrent à cette première défaite, furent tués dans deux autres batailles, dont l'une se donna dans le voisinage de *Plaisance*, & l'autre dans les plaines de *Thim*, ou *Thim*. C'est ainsi que toute cette innombrable multitude fut détruite jusqu'au dernier homme (c). Environ quatre ans après, les *Allemands*, dont les Pays étoient situés près du *Rhin*, firent une irruption dans les *Gaulles*; mais *Flavius*, qui devint dans la suite Empereur, & qui commandoit dans ces quartiers, les contraignit de repasser ce Fleuve, & de s'en retourner chez eux (d). Ils se tinrent après cela en repos durant l'espace d'orze ans, c'est-à-dire, jusqu'à l'année 285, la troisième du règne de *Dioclétien*, qui remporta quelques avantages (e).

En 287 ils firent une nouvelle irruption dans les *Gaulles*, avec les *Bur-*

(a) Aur. Vict. in Epit.

(b) Goltz. p. 118.

(c) Aur. Vict. p. 215. Vie. Epit.

(d) Prob. Vit. p. 237.

(e) Nom. de Dioc. c. 14 p. 19, 20.

SECT. VI. *guignons*, les *Hérules*, les *Caviens*, & divers autres Peuples Barbares; mais ils furent presque tous taillés en pièces par *Maximien*, ou détruits par la famine (a). De si glorieux avantages firent décerner par le Sénat à *Maximien* & à *Dioclétien* l'honneur du triomphe, comme il paroît par une Médaille de cette année 287 (b).

L'année suivante *Maximien* passa le *Rhin* à la tête d'une nombreuse Armée, & mit tout à feu & à sang dans le Pays des *Allemands*. Il fit dans cette expédition un nombre incroyable de captifs, & réduisit, s'il en faut croire *Mamertin* son Panégyriste, une grande partie de la *Germanie* sous son obéissance (c). Dans ce même tems *Dioclétien* entra en *Germanie* en traversant la *Rhétie*, & étendit les frontières de l'Empire jusqu'à la source du *Danube* (d). L'an 291, les *Bourguignons* s'emparèrent d'une partie de la Contrée appartenant aux *Allemands*, ce qui donna lieu à une guerre entre ces deux Peuples (e), sans que nous puissions dire à l'avantage desquels des deux elle se termina. L'an 301, *Constance Chlore*, pere de *Constantin le Grand*, remporta une victoire signalée sur les *Allemands*, qui l'avoient d'abord obligé à reculer, & à se retirer dans la Ville de *Langres*; mais ayant, peu d'heures après, reçu des renforts, il les chargea de nouveau, & obtint une grande victoire (f).

Soixante mille d'eux taillés en pièces par Constantin Chlore. Année après J. C. 301.

Les *Allemands* perdirent dans cette bataille jusqu'à 60000 hommes, comme il paroît par *Eutrope* (g), *St. Jérôme* (h), *Orose* (i), & même *Zonare* (k), & pas 6000 seulement, comme le dit le Texte Grec d'*Eusebe*. Les *Allemands*, découragés par une si grande perte, ne troublèrent plus l'Empire durant le reste du règne de *Constance*. Mais, dès la première année du règne de son fils *Constantin*, c'est-à-dire en 306, ils recommencèrent à faire des incursions dans les *Gaules*; ce qui irrita ce Prince au point, qu'après avoir fait quelques-uns de leurs Rois prisonniers, il les fit jeter aux bêtes féroces dans les magnifiques jeux qu'il donna au Peuple (l). Cependant peu d'années après, c'est-à-dire en 310, les *Allemands*, s'étant joints à quelques autres Peuples de *Germanie*, désolèrent dans les *Gaules* les Provinces voisines du *Rhin*; mais *Constantin* marcha d'abord à eux, & les força à repasser ce Fleuve (m). Ce fut à l'occasion de cette victoire qu'il prit, à ce qu'on suppose, le Titre de *Maximus*, que nous trouvons sur ses Médailles de cette année (n). Il n'est depuis ce tems-là plus fait aucune mention des *Allemands* jusqu'à l'année 355, la 18. du règne de *Constance*. Ils entreprirent alors de pénétrer en *Italie*, ce qui obligea l'Empereur à marcher à eux. Ce Prince les sachant campés aux environs du Lac de *Constance*, détacha contre eux *Arlébion* avec l'élite de son Armée. *Arlébion*, ayant donné dans une embuscade, fut défait avec grande per-

(a) Panegy. X. p. 124. Buch. Belg. p. 221.

(b) Noris. de Dioc. c. 4. p. 18.

(c) Panegy. X. p. 125, 126.

(d) Idem ibid.

(e) Idem L. XI. p. 133.

(f) Eutrop. p. 586. Theoph. p. 5.

(g) Eutrop. L. IX. p. 587.

(h) Hier. Chron.

(i) Oros. L. VII. c. 25. p. 215.

(k) Zonar. p. 244.

(l) Eutrop. p. 587.

(m) Panegy. VII. p. 165.

(n) Birag. p. 462.

perte. Mais quelques-uns des Officiers qui commandoient sous lui, en étant venus aux mains avec l'Ennemi peu de jours après sans ses ordres, mirent les *Allemands* en fuite; & *Constance*, satisfait de ce petit avantage, s'en retourna à *Milan* (a). La même année, un autre Corps d'*Allemands*, renforcé d'un bon nombre de *Francs* & de *Saxons*, prit & pilla plus de 14. Villes sur les bords du *Rhin*, & entr'autres la Cité de *Cologne* que ces Barbares ruinèrent presque entièrement (b). *Constance*, qui ne vouloit point quitter l'*Italie*, éleva à cette occasion *Julien* à la Dignité de *César*, & l'envoya commander les Troupes *Romaines* dans les *Gaules*. *Julien* marcha avec ce qu'il put rassembler de forces droit aux *Allemands* qui s'étoient avancés jusqu'à *Lyon*, dans le dessein de surprendre cette Ville; mais les Ennemis s'étant retirés à son approche, il les attendit aux passages qu'ils devoient traverser pour regagner leur Pays, & leur y tua quantité de monde. Il n'y eut que ceux, qui passèrent par la *Suisse* qui eurent le bonheur de se sauver. Un autre Général *Romain*, nommé *Barbation*, qui commandoit dans cette Contrée, leur laissa une libre retraite, ayant, à ce qu'on suppose, des ordres secrets de *Constance* de traverser tous les des- seins de *Julien* (c).

Quoi qu'il en soit, *Julien*, ayant ainsi chassé les *Allemands* des *Gaules*, entreprit de rebâtir les *Tres Tabernæ*, Fort situé près d'*Argentoratum*, présentement *Strasbourg*, connu actuellement sous le nom de *Saverne*, que les Ennemis avoient démoli. Comme cette Place avoit été construite pour tenir en bride les Nations au-delà du *Rhin*, & empêcher leurs irruptions dans les *Gaules*, *Julien* répara non seulement les anciennes Fortifications, mais y ajoûta aussi de nouveaux ouvrages (d). Dans ce même tems un nombreux Corps d'*Allemands* attaqua *Barbation* pendant qu'il étoit occupé à faire construire un Pont de bateaux sur le *Rhin*, lui tua bien du monde, prit une grande partie de son bagage, ravagea le Pays d'alentour, & s'en retourna chargé de butin. Enhardis par cette victoire, ils s'assemblèrent sous les étendards de *Chnodomaire*, & de six autres Rois, & vinrent camper dans le voisinage de *Strasbourg*. *Chnodomaire*, ayant reçu avis en cet endroit par un Déserteur, que l'Armée de *Julien* n'étoit forte que de 13000 hommes, eut l'insolence de lui faire dire par un Messager, qu'il eût à quitter un Pays que les *Allemands* avoient acquis par leur courage & leur valeur (e). *Libanius* ajoûte que le Messager produisit des Lettres de *Constance*, par lesquelles il paroissoit que l'Empereur leur cédoit ce Pays (f). Cependant *Julien*, sans se mettre en peine d'un pareil ordre, retint le Messager comme espion, & continua les ouvrages qu'il avoit commencés à *Saverne*, jusqu'à ce qu'il reçut avis que l'Ennemi, après avoir passé le *Rhin*, n'étoit plus qu'à la distance de 20 milles de son camp. Aussitôt il marcha aux *Allemands*, & leur livrant bataille, quoique ses gens fussent

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils pren-
nent 40.
Villes dans
les Gaules.
Mais en
sont chassés
par Julien.

ex-

(a) Ammian. L. XV. p. 36, 37.

(b) Idem ibid.

(c) Idem L. XVI. p. 73, 74.

(d) Jul. p. 512. Liban. p. 273. Ammian.

p. 75.

(e) Ammian. L. XVI. p. 76, 77.

(f) Liban. Orat. XII. p. 269, 273.

SECT. VI. extrêmement fatigués du chemin qu'ils venoient de faire, remporta sur eux une victoire complete.

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

La bataille
de Stras-
bourg, où
les Alle-
mands sont
défaits par
Julien.

Année a-
près J. C.
375.

Ils étoient au nombre de 35000 hommes commandés par 7 Rois, 10 Princes, & plusieurs autres Chefs de grande distinction. La victoire resta assez longtems en suspens; la Cavalerie *Romaine* lâcha même le pied, & *Julien* fit de vains efforts pour la ramener à la charge; mais l'opiniâtre & vigoureuse résistance de l'Infanterie découragea tellement les Barbares, que désespérant de pouvoir la rompre, ils prirent la fuite.

Outre ceux qui furent tués sur le champ de bataille, ou dans la poursuite, il s'en noya un très-grand nombre, en tâchant de passer le *Rhin*. *Chnodomaire* lui-même fut fait prisonnier, & présenté à *Julien*, qui l'envoya à *Constance*, par ordre duquel il fut conduit à *Rome*, où il mourut de mort naturelle. *Julien* ne perdit dans cette action que quatre Tribuns, & 243 Soldats; au-lieu que la perte des *Allemands* monta à 6, ou, suivant d'autres 8000 hommes tués seulement dans l'action (a). *Zosime* écrit qu'il y eut 6000 *Allemands* de tués sur le champ de bataille, & 6000 autres de noyés; mais il se trompe à coup sûr: *Julien* lui-même appelle la bataille de *Strasbourg* une journée heureuse, qui rendit aux *Gaules* leur ancienne liberté (b).

Mamertin dit que cette unique action rendit aux *Gaules* leur ancienne liberté, & ruina la *Germanie* (c). Ce qu'il y a de certain, c'est que les Barbares furent entièrement chassés des *Gaules*. *Julien* reprit le chemin de *Saverne*, & y ayant fini les ouvrages commencés, s'avança avec toute son Armée jusqu'à *Mayence*, où il fit construire un pont, qui lui servit à porter de nouveau le fer & le feu dans le sein de la *Germanie*. Vers le tems de l'Equinoxe, quand les neiges l'empêchèrent de pénétrer plus avant, il s'en retourna dans les *Gaules*, après avoir fait réparer le Château de *Trejan*, qui étoit à une petite distance de l'endroit où est à-présent la Ville de *Francfort*, & accorda aux *Allemands* & à leurs Alliés une Trêve de 10 mois, à condition qu'ils auroient à pourvoir de vivres le Fort qu'on construisoit par ses ordres dans leur Pays (d). A-peine la Trêve fut-elle expirée, que *Julien* recommença à attaquer les *Allemands*, & obligea deux de leurs Rois, *Suomaire* & *Hortarius*, à demander la paix, à condition qu'ils remettroient en liberté les Captifs *Romains*, & qu'ils fourniroient du bois, du fer, & autres matériaux, pour rebâtir les Villes qu'ils avoient détruites (e). S'il en faut croire *Zosime*, 2000 *Romains* furent remis en liberté à cette occasion (f).

L'année suivante 359, *Julien* s'avança jusqu'aux frontières les plus reculées du Pays des *Allemands* & des *Bourguignons*. Deux Rois du premier de ces Peuples, nommés *Macrianus* & *Hariobaldus*, lui envoyèrent des Ambassadeurs, pour le supplier de leur donner la paix.

Dans

(a) Ammian. L. XVI. p. 75. & L. XVII. p. 86. Liban. Orat. X. p. 237. & Orat. XII. p. 274, 276.

(b) Ammian. L. XX. p. 160.

(c) Pangeyr. XI. p. 223.

(d) Ammian. p. 83. Liban. Orat. XII. p. 277.

(e) Idem Orat. XII. p. 279.

(f) In Julian. p. 514.

Dans ce même tems *Vadomarius*, Roi des *Allemands*, dont le Pays étoit Secr. VI. L'ancien état des Bourguignons, Allemands, Herules, Gépides, &c. situé du côté de *Bâle*, vint en personne trouver *Julien*, qui le laissa persuader par ce Prince de lui rendre son fils, qu'il avoit en otage; mais n'accordant cette grace, il lui déclara qu'il le traiteroit en ennemi, s'il ne rendoit point la liberté à 3000 *Romains* qu'il detenoit en captivité. Comme *Vadomarius* usa à cet égard de différens délais, *Julien* se rendit en hâte de *Spire* à *Bâle*, &, par son arrivée soudaine, frappa d'une telle terreur *Vadomarius* & son Peuple, que les prisonniers furent relâchés sur le champ. *Julien* reçut alors le Roi des *Allemands* comme son Ami & son Aîné, & ordonna à ses gens de ne plus commettre d'hostilités contre ses sujets (a). L'Empereur lui-même écrivit à *Julien* en faveur de *Vadomarius*, à la sollicitation de quelques *Allemands*, qui avoient alors des charges à la Cour, savoir, de *Latinus*, *Comes Domesticorum*; d'*Agilon*, *Tribunus Stabuli*, ou Grand-Ecuyer; & d'un autre *Agilon*, qui occupoit un des premiers rangs dans l'Armée (b). Peu de tems après, trois autres Rois des *Allemands*, nommés *Urias*, *Ursianus*, & *Vestralphus*, envoyèrent des Députés pour demander la Paix, qui leur fut accordée, à condition qu'ils rendroient la liberté aux Captifs *Romains* (c). *Julien*, ayant ainsi terminé cette expédition, quitta la *Germanie*, & se retira à *Paris* (d).

Deux ans après, c'est-à-dire en 361, les *Allemands*, particulièrement ceux qui étoient sujets de *Vadomarius*, firent une nouvelle irruption dans les *Gaules* du côté de la *Rhétie*, & y commirent d'affreux ravages. Le Prince que nous venons de nommer, témoigna être fort irrité contre ses compatriotes, & feignit d'avoir le plus profond respect pour *Julien*. Mais dans ce même tems il écrivit à l'Empereur *Constance* une Lettre remplie d'amères invectives contre lui. *Julien*, ayant intercepté cette Lettre, trouva moyen de faire arrêter *Vadomarius* à un festin, & le relegua en *Espagne* (e). Il avoit déjà envoyé un de ses Généraux, nommé *Libano*, avec un nombreux détachement contre les *Allemands*; mais cet Officier ayant été tué, & son monde mis en déroute près de *Sanctio*, apparemment *Sec-kingen*, dans le voisinage de *Bâle*, *Julien* marcha en personne à eux, passa le *Rhin*, & les attaqua si brusquement, qu'après leur avoir tué une bonne partie de leur Armée, il obligea le reste à rendre le butin qu'ils avoient fait, & à accepter la paix aux conditions qu'il jugea à-propos de leur imposer (e).

Les *Allemands* se tinrent en repos durant tout le tems que *Julien* vécut encore. Mais à-peine eurent-ils appris la nouvelle de sa mort, qu'ils recommencèrent leurs ravages en *Rhétie* & dans les *Gaules*. *Valentinien* dépêcha d'abord contre eux *Dagalaiph*, un de ses meilleurs Généraux (f). Peu content de cette précaution, il prit en personne la route des *Gaules*, & s'avança jusqu'à *Rheims*; mais les Ennemis s'étant retirés à son approche, il

(a) Ammian. L. XVII. p. 117.

(b) Idem L. XVI. p. 75 & L. XIV. p. 24.

(c) Idem L. XVI. p. 75.

(d) Idem L. XX. p. 154.

(e) Liban. Orac. XII. p. 286. Amm. L. XXI. p. 181, 182.

(f) Ammian. ibid.

SECT. VI. il revint sur ses pas, & prit ses quartiers d'Hiver à *Paris* (a). Dans ce même tems les *Allemands* ayant, au cœur de l'Hiver, passé le *Rhin* sur la glace, défirent en bataille rangée les *Romains* qui étoient accourus pour leur faire tête, enlevèrent aux *Bataves* & aux *Hérules* leurs étendards, tuèrent le Comte *Charietto*, qui commandoit dans les deux *Germanies*, & blessèrent le Comte *Sévérien*, qui avoit un Corps de Troupes sous ses ordres (b). *Zosime* suppose que *Valentinien* fut présent à cette bataille. Mais il paroît par le témoignage d'*Ammien*, qu'il se trouvoit alors à *Paris*; d'où,

Ils défout les Ro-
maines.

Mais sont
faits par
Jovin.
Année a-
près J. C.
366.

sur l'avis qu'il reçut de la défaite de ses Troupes, il envoya *Dagalaiph*, pour remédier, s'il étoit possible, au malheur qui venoit d'arriver. *Dagalaiph*, sous prétexte qu'il n'étoit pas assez fort pour en venir aux mains avec l'Ennemi, se tint les bras croisés. En punition de sa négligence, il fut rappelé, & *Jovin*, Général de la Cavalerie, envoyé en sa place. Ce dernier défît les *Allemands* en trois batailles, dont la première se donna à *Scarponna*, présentement *Charpeigne*, entre *Toul* & *Metz*; la seconde près des bords de la *Moselle*; & la 3. aux environs de *Châlons sur Marne*. Dans le dernier de ces trois engagements, l'ennemi combattit avec une extrême valeur, & les *Romains* furent sur le point d'être défaits, la fuite inopinée d'un Tribun ayant découragé les Troupes qui étoient sous ses ordres. Mais *Jovin*, les ayant animés de nouveau à faire leur devoir, les ramena à la charge, & arracha la victoire aux Ennemis. Il y eut du côté des *Allemands* 6000 hommes tués sur la place, & 4000 blessés; & du côté des *Romains* 200 blessés, & autant de tués (c). Les Ennemis profitèrent de l'obscurité de la nuit pour se retirer; mais divers Partis détachés par *Jovin*, leur coupèrent si bien la retraite, que le nombre de ceux qui eurent le bonheur d'échapper, fut très-petit. Un de leurs Rois fut fait prisonnier, & pendu à l'instant même par ceux qui l'avoient pris: action lâche, qui irrita tellement *Jovin*, qu'il auroit puni de mort le Tribun qui commandoit le Parti, si, après les plus exactes informations, il n'avoit point paru que cet Officier avoit fait tout son possible pour s'opposer à cet attentât (d). C'est de cette victoire, sans contredit, qu'*Idace* a voulu parler, quand il dit que les *Allemands* furent totalement défaits par *Valentinien* (e).

Vers la fin de l'année suivante 367, les *Allemands*, nonobstant la perte qu'ils avoient essuyée l'année d'uparavant, prirent & pillèrent la Ville de *Mayence*, pendant que l'Empereur, dit *Ammien*, étoit occupé à quelque autre entreprise, & commirent d'affreux ravages dans les Provinces voisines, sous la conduite d'un de leurs Princes, nommé *Rbando*. Les Ro-

Les Ro-
maines font
l'achèvement
all' Jovin
un de leurs
Rois.

maines, pour se venger des *Allemands*, eurent recours à la trahison, & firent en sorte que *Vithicabius*, Prince de la même Nation, fut assassiné par quelqu'un des siens, qu'ils avoient gagné pour cet effet. *Vithicabius* étoit fils de *Vadomarius*, & s'étoit déjà fait considérer par son courage & par sa valeur (f). *Valentinien* passa l'Hiver suivant à *Trèves*, où il fit de vas-

tes

(a) Hem LXXVI. p. 315.

(b) Ammian. L. XXVII. p. 334. Zof. L. IV. p. 740.

(c) Amm. ibid. p. 334, 335. Zof. ibid.

(d) Zof. ibid.

(e) Idat. Fait. a l'ann. 366.

(f) Ammian. ibid. p. 340.

tes préparatifs, voulant porter la guerre dans le Pays des *Allemands*. Il ouvrit la campagne le 17. de *Juin*, & s'avança, sans rencontrer la moindre résistance, jusqu'à *Solicinium*, que les Géographes modernes croient être la Ville de *Sultz* sur le *Nécre*. Les *Allemands* s'y étoient postés sur une Montagne haute & escarpée : situation avantageuse qui n'empêcha pas les *Romains* de les attaquer, & après une résistance opiniâtre de les déloger à la fin.

Quelques fuyards échappèrent au massacre à la faveur de la nuit ; mais la plupart furent passés au fil de l'épée, la retraite leur ayant été coupée par le Comte *Sébastien*, à la tête d'un nombreux détachement. Comme la saison étoit déjà fort avancée, l'Empereur victorieux s'en retourna à *Trèves*, & y donna audience aux Ambassadeurs que les *Allemands* envoyèrent solliciter la paix, qui leur fut accordée (a), sans que nous puissions dire à quelles conditions. Cette Paix ne fut cependant pas de longue durée ; car deux ans après, c'est-à-dire en 370, on vit arriver sur les bords du *Rhin* 8000 *Bourguignons*, que *Valentinien* avoit invités à le joindre contre *Marrien*, Roi des *Allemands*. Mais l'Empereur étant alors occupé à fortifier les bords du *Rhin*, & ne voulant pas interrompre cet ouvrage, les *Bourguignons* reprirent le chemin de leur Pays, sans inquiéter les *Allemands* le moins du monde. Cependant *Théodose*, père de l'Empereur de ce nom, profitant de la consternation des *Allemands*, fit une irruption dans leur Pays, & ramena avec lui un grand nombre de prisonniers auxquels l'Empereur accorda des Terres sur les bords du *Pô* (b).

L'année suivante *Valentinien* fit une irruption soudaine dans la Contrée des *Allemands*, espérant de surprendre *Macrien* leur Roi, qu'il redoutoit principalement. Ce Prince, informé à tems de son approche, se sauva par la fuite ; & l'Empereur revint à *Trèves*, après avoir ravagé le Pays autour de *Mayence* appartenant aux *Allemands* nommés *Bucinobantes*, auxquels il donna pour Roi un homme de leur Nation nommé *Fraomaire*. Mais le Pays étant entièrement ruiné, *Fraomaire* fut charmé de troquer sa nouvelle Dignité pour le Commandement d'un Corps de ses Compatriotes, qui avoit alors ses quartiers en *Bretagne* (c). L'année suivante, *Valentinien* porta de-nouveau la guerre dans le Pays des *Allemands*, & entreprit de construire un Fort aux environs de *Bâle*, pour tenir les *Allemands* en respect de ce côté-là. Mais les *Sarmates* & les *Quades* ayant, durant ces entrefaites, fait une irruption en *Pannonie*, & taillé en pièces deux Légions *Romaines*, l'Empereur résolut de marcher à eux en personne. Comme il ne vouloit pas quitter les *Gaules* sans avoir fait la Paix avec les *Allemands*, qui n'auroient pas manqué de profiter de son départ pour envahir ces Provinces, il invita *Macrien* à une entrevue dans le voisinage de *Mayence*. Le Roi des *Allemands* y consentit ; & quoique ce Prince témoignât d'abord beaucoup de fierté en voyant son amitié recherchée par l'Empereur *Romain*, il ne laissa pas d'accepter à la fin les conditions avantageuses qui lui

SACT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépiques,
&c.

Valenti-
nien rema-
nente sur
aux une
surtout
guerre
Ann. 371.
101 J. C.
361.

(a) Idem ibid. p. 350, 351. & L. XXVIII.
p. 354.

(b) Idem p. 377.

(c) Idem L. XXIX. XXX. p. 397, 398.

SECT. VI. étoient offertes, & continua depuis ce tems-là à être fidèle aux *Romains* L'ancien (a). Quelques années après, la guerre s'étant allumée entre les *Allemands* état des & les *Francs*, *Macrien*, qui étoit entré à main armée sur les Terres de Bourgui- & les *Francs*, *Macrien*, qui étoit entré à main armée sur les Terres de gnons, Al- l'Ennemi, fut tué dans une embuscade par *Mellobaude*, Prince guerrier de lemands, cette Nation (b).

H'rules, L'année 378, les *Goths* que *Valens* avoit admis dans l'Empire, s'étant Gépides, révoltés, & ayant défait plusieurs Armées *Romaines* envoyées contre eux, &c. *Gratien*, allarmé du danger qui menaçoit les Provinces d'Orient, résolut

Il fit la de marcher en personne au secours de son oncle, dès-que la saison pour- Paix avec roit le permettre; & ordonna en même tems à une partie de ses forces Macrien de passer des *Gaules*, où il étoit alors, en *Illyrie*. Les *Allemands*, nommés leur Roi. *Lentienfes*, ayant reçu avis de ces mouvemens par un de leurs compatriotes, qui avoit une charge à la Cour de *Gratien*, sans aucun respect pour l'Année a- le Traité conclu avec *Valentinien*, passèrent le *Rhin*, & se mirent à rava- près J. C. ger les Provinces voisines. 374.

Ils violen- Les Troupes *Romaines*, qui avoient leurs quartiers dans ces Provinces, le Traité les repoussèrent en plus d'un endroit; mais étant revenus au nombre de mais sont 40000 combattans, *Gratien* fut obligé de rappeler les Troupes qui étoient défaits par déjà en marche du côté de l'*Illyrie*, & de les envoyer, renforcées de cel- Gratien. les qui étoient restées dans les *Gaules*, sous la conduite du Comte *Nannien*, & de *Mellobaude*, Roi des *Francs*, pour s'opposer aux entreprises de l'En- nemi, & le contraindre à repasser le *Rhin*. Les deux Généraux leur livrèrent bataille près d'*Argentaria*, ancien nom de *Colmar*, &, quoique très-inférieurs en nombre, remportèrent une victoire complète, l'Enne- mi ayant perdu 30000 hommes, sans compter ceux qui furent tués dans la poursuite, ou faits prisonniers. Leur Roi *Triarius*, & divers autres de leurs Chefs, se trouvèrent parmi les morts (c). Après cette victoire, *Gra- tien* passa le *Rhin* à la tête de son Armée, & obligea les Ennemis à cher- cher une retraite dans leurs Montagnes, où il les tint renfermés, jusqu'à ce que la famine les contraignit de se soumettre aux conditions que le Vainqueur jugea à-propos de leur imposer, & dont une entr'autres por- toit, qu'ils livreroient leurs jeunes gens pour servir dans l'Armée *Romaine*; ce qu'ils firent aussi (d).

Ils se sou- Il n'est ensuite plus fait mention des *Allemands* dans l'Histoire avant l'an mettent à 388, quand redoutant les armes de *Maxime*, qui avoit usurpé l'Empire Maxime. dans les *Gaules*, ils se soumirent à ce Prince, & s'engagèrent à lui payer un Tribut annuel, & à pourvoir son Armée de la quantité de blé & d'au- tres provisions qu'il trouveroit à-propos d'exiger. Sous le règne d'*Hono- rius*, qui commença en 395, une Colonie d'*Allemands* obtint la permission de s'établir dans cette partie de l'*Helvétie*, qui est séparée par le Mont *Jura* (e) de la *Franche-Comté*, & par le Lac de *Genève* & le *Rhône* du pré- sent Duché de *Savoie* & de la Province de *Vienne* (f). *Servius*, qui com- po-

(a) Item L. XXX p. 417, 418.

(b) Idem ibid.

(c) Idem L. XXXI. p. 453, 454.

(d) Idem ibid. p. 455.

(e) Oro. l. VII c. 35. p. 220.

(f) Valef. L. V. p. 237.

posa son commentaire sur *Virgile* vers l'an 411, dit de que son tems la Contrée voisine du Lac *Leman*, ou Lac de *Genève*, étoit habitée par des *Allemands* (a). Sect. VI.
L'ancien
état des

L'an 477, *Andoacre*, Roi des *Saxons*, & *Childeric*, Roi des *Franks*, attaquèrent les *Allemands* qui faisoient leur séjour dans les *Alpes*, & qui avoient fait de fréquentes incursions dans les *Gaules* & en *Italie*, en passèrent un très-grand nombre au fil de l'épée, & leur enlevèrent le butin qu'ils avoient emporté d'*Italie* tout nouvellement (b). Vers le déclin de l'Empire d'Occident, les *Allemands* se rendirent maîtres de cette partie des *Gaules* qui est connue présentement sous le nom d'*Alsace*, & s'y établirent (c). Ces *Allemands*, renforcés par leurs compatriotes en *Germanie*, & par ceux qui demeuroient entre le Mont *Jura* & le Lac de *Genève*, entrèrent l'an 496 dans la *Germania Secunda*, qui appartenoit alors aux *Franks Ripuaires*, & y mirent tout à feu & à sang. *Sigebert*, Roi du Pays, ne se trouvant point en état de leur faire tête avec ses seules forces, eut recours à *Clovis*, Roi des *Franks Saliens*. Bourguignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c.
Ils s'établissent en Suisse.

Les deux Rois, ayant réuni leurs Troupes, défirent les *Allemands* à *Tollbiac*, qu'on croit être *Zulpick*, environ à quatre lieues de *Cologne*. Après cette défaite, ceux des *Allemands* qui s'étoient établis en *Alsace*, & aux environs du Lac de *Genève*, reconnurent *Clovis* pour leur Roi. D'autres se réfugièrent en *Rhétie* & dans le *Noricum*, où *Theudoric*, Roi d'*Italie*, leur avoit permis de s'établir (d). Le même Prince en transplanta un grand nombre en *Italie*, & permit au reste de s'établir dans les Pays situés entre les *Alpes* & le *Danube*, qui étoient alors soumis à son obéissance. Depuis ce tems les *Allemands* n'eurent plus de Roi de leur Nation, le dernier de ces Princes ayant été tué dans la bataille dont nous venons de parler; mais ils continuèrent, dispersés comme ils étoient en différentes Contrées, d'obéir en partie aux *Ostrogoths*, qui étoient maîtres d'*Italie*, & en partie aux *Franks*, possesseurs des *Gaules*. Quand les *Ostrogoths* cédèrent aux enfans de *Clovis* tout ce qui leur avoit appartenu hors de l'*Italie*, tous les *Allemands*, à l'exception de ceux que *Theudoric* avoit transplantés dans ce Pays, se soumirent aux *Franks*, comme nous le verrons dans notre Histoire des Peuples modernes. Ils sont défaits par Clovis. Année 6. près J. C. 275.

LES GÉPIDES.

Les *Gépides* étoient, suivant toutes les apparences, une Nation *Gothique*. *Jornandés*, parlant de leur origine & de leur nom, dit qu'ils quittèrent la *Scandinavie* sous la conduite de leur Roi *Bérith*, & mirent en mer seulement avec trois Vaisseaux. Un de ces Vaisseaux, qui alloit plus lentement à la voile que les deux autres, fut appelé à-cause de cela *Geputa*, qui veut dire *lent* en Langue *Gothique*. De-là le nom de *Gépantes* & de *Gépides*, qui fut d'abord donné à ce Peuple par manière de reproche (e). Les Gépides
Leur origine & leur nom.

Fig.

(a) Serv. in Not. ad 4. Georg. p. 158.

(d) Hic supr.

(b) Greg. Tur. L. II. c. 19.

(e) Jorn. de Reb. Goth. p. 89.

(c) Procop. Bell. Goth. L. I. c. 12.

SECT. VI. *Procopé* affirme pareillement en termes exprès, que les *Goths*, les *Vandales*, les, les *Visigoths*, & les *Gépides*, étoient originairement un seul & même Peuple; qu'ils avoient les mêmes Coutumes, la même Religion, & le même Langage; & qu'ils ne différoient qu'en noms, empruntés peut-être, dit-il, de leurs différens Conducteurs (a); & *Paul Diacre*; les *Goths*, les *Gépides*, & les *Vandales*, dit-il, s'accordent au sujet du Langage, des Coutumes & de la Religion, & diffèrent simplement de nom (b).

Il^s passèrent en *Scythie*, suivant *Jornandès*, avec les autres *Goths*, & s'établirent aux environs du *Tanaïs* & du *Palus Meotide* (c). Ils continuèrent à faire leur séjour dans cette Contrée jusqu'au règne d'*Arcadius* & d'*Honorius*. Leur nombre étant alors extrêmement accru, ils s'approchèrent du *Danube*, &, ayant peu de tems après passé ce Fleuve, ils s'établirent dans le voisinage de *Singidunum* & de *Sirmium*, vers l'an 400, & y étoient encore lorsque *Procopé* écrivit son Histoire (d). Ils obéissoient à leurs propres Rois, & formoient une Nation distincte des *Ostrogoths* & des *Visigoths*; mais il se pourroit très-bien qu'ils aient été un même Peuple avec les *Lombards*, qui furent dans la suite maîtres de l'*Italie* (e). *Jornandès* dit que sous la conduite de leur Roi *Fastida*, ils remportèrent une victoire complète sur les *Bourguignons* vers l'an 245.

Il^s défont
les Bour-
guignons.

Ces *Bourguignons*, qu'ils défirent, & qu'ils exterminèrent presque entièrement, étoient, suivant *Valois*, une Nation différente des *Bourguignons* qui s'établirent dans les *Gaules*. Quoi qu'il en soit, *Fastida*, enorgueilli par l'avantage qu'il venoit d'obtenir, fit dire à *Ostrogotha*, Roi des *Goths*, que les *Gépides* manquoient de Terres, & qu'ainsi il étoit juste qu'il leur en cédât, ou qu'il se préparât à la guerre. *Ostrogotha* répondit qu'il ne vouloit, ni être en guerre avec ses compatriotes, ni leur évacuer une partie de son Pays. *Fastida*, peu satisfait de cette réponse, entra à main armée sur les Terres des *Goths*; ce qu'*Ostrogotha* n'eut pas plutôt appris que quittant la *Mæsie*, qu'il ravageoit actuellement, il accourut à la défense de son propre Pays, & remporta une grande victoire sur *Fastida*; mais, content de cet heureux succès, il ne permit pas aux siens de poursuivre les *Gépides*, qu'il envisageoit plutôt comme compatriotes que comme ennemis (f).

Mais font
de lui, par
les *Goths*.

Les *Gépides* s'unirent aux *Goths* & aux autres Peuples du Nord, dans la fameuse irruption qu'ils firent dans l'Empire l'année 269, la seconde du règne de *Claude*; mais ils furent battus par ce Prince, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (g). L'an 279, l'Empereur *Probus*, leur accorda, de même qu'aux *Juthonges*, *Vandales* & *Francs*, des Terres en *Thrace*, à condition qu'ils s'engageroient à se conduire comme les autres sujets de l'Empire (k). Dans le tems que l'Empereur se trouvoit en guerre avec *Saturnin*, qui s'étoit révolté dans l'Orient, ils profitèrent de l'occasion pour

(a) Procop. Bell. Vand. L. I. c. 2.

(b) Paul. Diac. Miscel. L. XIV. p. 422.

(c) Jorn. ibid. p. 34.

(d) Idem ibid.

(e) Grot. Prol. in Hist. Goth. p. 53.

(f) Jorn. L. XVII. p. 635.

g Idem p. 636, 637.

b Claud. Vit. p. 257. & Hist. supr. T. X. p. 565.

pour ravager les Provinces voisines; mais à peine *Probus* eut-il terminé heureusement ses autres guerres, qu'il marcha contre eux en personne, &, en différentes rencontres, leur tua tant de monde, que seulement un très-petit Corps de *Franks* eut le triste privilège d'échapper au massacre général (a).

En 291 il s'alluma une guerre entre eux & les *Goths*, dans laquelle les *Gépides* eurent pour Alliés les *Vandales*, les *Taifales*, autre Nation *Gothi-* que, s'étant déclarés pour les *Goths*. Tout ce que nous savons au sujet de cette guerre, est que les deux Peuples furent tellement affaiblis, que, de quelques années, ils ne troublèrent point la Paix de l'Empire (b). *St. Jérôme* met les *Gépides* au nombre des Peuples Barbares qui inondèrent les *Gaules* en 407 (c).

Ils furent subjugués dans la suite, avec les autres Nations Septentrionales, par *Attila* & en 451, accompagnèrent ce Prince dans son expédition contre les *Gaules*. Ce fut en cette occasion que les *Franks* & eux s'étaient rencontrés de nuit, se chargèrent avec tant de fureur, qu'il resta plus de 15000 morts sur la place (d). *Attila* étant venu à mourir, les *Gépides* secoururent le joug sous la conduite de leur Roi *Ardaric*; ce qui donna lieu à une sanglante guerre entre eux & les *Huns*. Mais à la fin *Ardaric*, ayant dans une bataille fait perdre la vie à plus de 30000 *Huns*, & à leur Roi *Ellac*, les *Gépides* recouvrèrent non seulement leur ancienne liberté, mais aussi la Contrée dont ils avoient été chassés par *Attila*, c'est-à-dire, toute l'ancienne *Dacie*, située au Nord du *Danube* (e).

Cette mémorable bataille, qui, pour ainsi dire, mit fin à l'Empire des *Huns*, se donna sur les bords du *Nérad* en *Pannonie*, vers l'an 480 (f). Les *Gépides*, ayant ainsi le pied en *Dacie*, firent alliance avec les *Romains*, qui s'engagèrent à leur payer une pension annuelle. Depuis ce tems-là cette partie de la *Dacie*, qui étoit située au-delà du *Danube*, fut appelée, d'après ses nouveaux habitans, *Gépidie* (g). Quelques années après, une partie de l'*Illyrie* leur fut pareillement cédée, avec la Ville de *Sirmium*; & c'est à-cause de cela que leurs Rois sont appelés Rois de *Sirmium* par *Théophane* (h). Ils se tinrent en repos dans ce Pays jusqu'à l'an 537, quand, s'étant joints aux *Hérules*, ils se mirent à piller les Provinces voisines. Aussitôt *Justinien*, en ce tems-là Empereur, ayant terminé la guerre en *Italie* avec les *Goths*, dépêcha ses meilleurs Généraux contre eux, & les obligea par ce moyen à évacuer l'*Illyrie*, & à se contenter de la *Dacie* Septentrionale, c'est-à-dire, de la *Dacie* au-delà du *Danube* (i).

L'an 550 il s'éleva un différend entre les *Gépides*, & les *Lombards* qui descendoient d'eux, dit *Paul Diacre* (k), touchant leurs limites; car les *Lombards* possédoient une partie de la *Dacie* au-delà du *Danube*, en vertu d'une permission des'y établir, qui leur avoit été accordée par les Empe-

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Probus
remporte de
grands a-
vantages
sur eux.

Année a-
près J. C.
279.

Ils sont
subjugués
par *Attila*.

Ils défont
les *Huns*,
& recou-
vrent leur
ancienne
liberté.

Année a-
près J. C.
480.

Ils sont
chassés de
l'*Illyrie*
par *Justi-
nien*.

Année a-
vant J. C.
537.

Leur que-
relle avec
les *Lom-
bards*.

Année a-
près J. C.
550.

(a) *Prob. Vit.* p. 250.

(b) *Pan-egy.* XI. p. 131, 138.

(c) *Hier. Ep.* XI. p. 93.

(d) *Jorn. Rer. Goth.* c. 46. p. 664.

(e) *Idem ibid* p. 133, 134.

(f) *Idem ibid.*

(g) *Idem* p. 93, 94.

(h) *Theoph. ad ann. Justin.* 13.

(i) *Procop. Bell. Goth.* L. III. c. 33.

(k) *Paul. Diac. L. XII.* p. 429.

SECT. VI. reurs *Romains*; car quoique ces derniers eussent abandonné cette Provin-
 L'ancien ce, ils ne laissoient pas de s'arroger le droit d'en disposer en faveur de
 état des qui ils trouvoient à-propos. Avant d'en venir à une rupture ouverte, les
 Bourgui- *Gépides* & les *Lombards* envoyèrent séparément des Ambassadeurs à *Jus-*
 gnons, Al- tinien, pour lui demander du secours, en vertu de leur alliance avec l'Em-
 lemands, pire. Ce Monarque répondit, qu'en cas de guerre il étoit résolu de ne
 Hérules, point permettre que les *Lombards* fussent opprimés par leurs ambitieux voi-
 Gépides, sins, & envoya en même tems au secours de ceux-là un Corps de 10000
 &c. Chevaux & de 1500 Fantassins, sous le Commandement de *Constantien*,
 de *Buzès*, d'*Aratius*, & de quelques autres Généraux; ce que les *Gépides*
 n'eurent pas plutôt appris, qu'ils firent la paix avec les *Lombards* (a). Mais
 à-peine les Troupes *Romaines* furent-elles en marche pour s'en retourner,
 que les *Gépides* se remirent en campagne sous la conduite de leur Roi *Thori-*
sinus. *Auduinus*, en ce tems-là Roi des *Lombards*, ayant mis sur pied le
 plus de Troupes qu'il lui fut possible, alla à la rencontre de l'Ennemi;
 mais les deux Armées, saisies d'une terreur panique dans le tems qu'elles
 se préparoient à en venir aux mains, prirent la fuite en même tems. Les
 deux Rois, regardant cet événement comme un prodige, firent une Trê-
 ve pour deux ans (b).

Les Gépides
 des défaites
 par les
 Lombards.

Année a.
 près J. C.
 552.

Au bout de ce terme, les *Gépides*, ayant appelé les *Hérules* à leur se-
 cours, envahirent inopinément les Terres des *Lombards*, & y mirent tout
 à feu & à sang. Mais ceux-ci, renforcés par quelques Troupes que *Justi-*
nien leur avoit envoyées, remportèrent sur les *Gépides* une victoire signa-
 lée (c). *Justinien* avoit promis d'observer dans cette guerre une exacte
 neutralité, & 12 Sénateurs avoient confirmé cette promesse par serment :
 mais ce Prince se crut dégagé de leur serment, quoique prêté en son nom,
 & de sa promesse, les *Gépides* n'ayant de leur côté point été fidèles à
 leur engagement (d). Cette défaite produisit entre les deux Peuples un
 Traité de Paix, par la médiation de *Justinien*, qui ne vouloit pas qu'au-
 cun des deux partis s'aggrandît aux dépens de l'autre. *Thorifinus* étoit en
 ce tems-là Roi des *Gépides*, & *Auduinus* gouvernoit les *Lombards*; mais au-
 cun d'eux n'avoit le moindre droit à la Couronne qu'il portoit. Le légitime
 héritier d'*Elemond*, dernier Roi des *Gépides*, étoit *Ustirigothus*, fils unique de
 ce Prince; mais *Elemond* étant venu à mourir dans le tems que ce fils é-
 toit encore en bas-âge, *Thorifinus* avoit usurpé la Couronne. *Auduinus*,
 Roi des *Lombards*, avoit de-même exclu du Trône *Ildigésal*, l'héritier lé-
 gitime. La Paix, dont nous venons de parler, fut à-peine signée, qu'*Il-*
digésal se réfugia parmi les *Gépides*, & *Ustirigothus*, chez les *Lombards*. Les
 deux Princes furent réclamés par les Peuples auxquels ils appartenoient;
 mais aucun d'eux n'ayant voulu se prêter à la demande de l'autre, ils com-
 mencèrent à faire des préparatifs de Guerre. Cependant les deux Usurpa-
 teurs, avant qu'il y eût la moindre hostilité de commise, convinrent de
 se délivrer réciproquement de leur Compétiteur, regardant comme une
 chose

(a) Procop. ibid. c. 34, 39.

(b) Idem ibid. L. IV. c. 18.

(c) Idem ibid. c. 25.

(d) Idem ibid.

chose plus honorable d'affaiblir que de trahir ceux qui s'étoient mis sous leur protection (a). La mort ayant, peu de tems après, enlevé les deux Rois, *Thorifinus* fut remplacé par *Cunimundus*, & *Auduinus* par *Alboinus*. *Cunimundus* se trouve à-peine placé sur le Trône, que, renouvellant quelques anciennes prétentions à la charge des *Lombards*, il vint avec une nombreuse Armée faire le dégât sur leurs terres. D'un autre côté, *Alboinus*, ayant rassemblé aussi toutes ses forces, on en vint à une action sanglante, qui se termina à la fin à l'avantage des *Lombards*.

Les *Gépides* furent mis en fuite, & presque tous passés au fil de l'épée. *Alboinus* tua *Cunimundus* de sa propre main; & après lui avoir coupé la tête, fit faire du crâne une coupe appelée *Schala* par les *Lombards*, & *Patera* par les *Laticins*. Cette coupe lui servit toujours dans la suite dans ses festins les plus solennels. Après cette victoire, les *Lombards* s'emparèrent de toute la *Dacie*, & donnèrent aux *Gépides* le choix de se soumettre à eux, ou de se retirer ailleurs. Depuis ce tems-là ils vécurent sous la domination des *Lombards*, qui étoient maîtres de leur Pays, ou sous celle des Princes des Nations voisines, particulièrement des *Huns* établis en *Pannonie* (b). *Lazius* ajoûte que parmi les *Hongrois* de nos jours, il est facile de distinguer les descendants des *Gépides* de ceux qui ont pour ancêtres les *Huns* (c). La ruine du Royaume des *Gépides* est rapportée par *Pagi* à l'an 553, pendant que *Justinien* étoit encore en vie; mais par d'autres, avec plus de vraisemblance, à l'an 572, sous le règne de *Justin*, successeur de *Justinien*; car les trésors du feu Roi furent remis entre les mains de *Justin* à *Constantinople* par un Evêque *Arien* nommé *Traffacus*, & par *Reptilane*, petit-fils de *Cunimundus* (d). *Alboinus* épousa dans la suite *Rosemonde* fille de ce Prince, ce qui fit trouver le joug un peu moins pesant aux *Gépides* (e). *Théodebert*, un des Rois des *Francs*, reprocha à l'Empereur *Justinien* d'avoir osé prendre le titre de *Gépidique*, auquel il n'avoit aucun droit, les *Gépides* n'ayant jamais été, ni vaincus, ni subjugués par lui (f). Quelques Auteurs ajoûtent que le Roi des *Francs* se trompoit en ceci, puisque le surnom de *Gépidique* ne se trouve dans aucune des Médailles de *Justinien* qui sont parvenues jusqu'à nous. D'autres sont de sentiment que *Justinien* prit le surnom de *Gépidique*, à-cause que les *Gépides* se mirent sous sa protection, & furent considérés comme ses sujets. Ce qu'il y a de certain, c'est que, pour la même raison il se para du titre de *Francique*, avant qu'il eût remporté le moindre avantage sur les *Francs*, & même plusieurs années avant qu'il leur fît la guerre.

LES HERULES.

Les *Hérules*, que *Zosime* appelle *Eruli* (g), *Syncellus* *Aairuli* (h), mais que la plupart des Auteurs désignent par le nom de *Heruli*, étoient *Goths* d'o-

les.
Leur origine.

(a) Idem ibid. c. 27.

(b) Paul. Diac. de Gest. Longobard. L. I. c. 27.

(c) Laz. de Migrat. Gent. L. XI. p. 183.

(d) Aibas Beclar. p. 12. Edit. Scalig.

(e) Paul. Diac. ibid.

(f) Agath. L. I. p. 14.

(g) Zof. L. I. p. 652.

(h) Syncel. p. 382.

SECT. VI. rigine, suivant *Jornandés & Procope*. Le premier de ces Auteurs dit qu'ils demeurèrent premièrement en *Scandinavie*, & qu'ayant été chassés de ce Pays par les *Dani*, ils s'avancèrent du côté de l'Orient jusqu'au *Palus Méotide*, & s'établirent près de-là (a).

Procope parle d'eux comme ayant habité autrefois les Contrées situées au-delà du *Danube* (b), en quoi il s'accorde avec *Jornandés*. Ils y restèrent, faisant de fréquentes irruptions dans l'Empire, jusqu'au règne de l'Empereur *Anastase*, qui succéda à *Zénon* en 491, quand plusieurs milliers d'eux

Leurs différens séjours.

furent taillés en pièces par les *Lombards*, & le reste chassé de leur Pays. Quelques-uns d'eux, après avoir longtems erré çà & là, s'établirent dans le Pays des *Rugiens*, c'est-à-dire, dans la *Poméranie*, qu'ils trouvèrent déserte, les anciens habitans ayant passé en *Italie* avec les *Goths*. Quelque tems après, ils se rendirent dans la *Dacie Septentrionale*, ou la *Dacie* au-delà du *Danube*, les *Gépides*, maîtres de cette Contrée, leur ayant permis de s'y établir parmi eux. Mais ayant été maltraités par les *Gépides*, ils eurent recours à l'Empereur *Anastase*, qui en 511 leur permit de passer le *Danube*, & de faire leur demeure dans la *Thrace*, à condition qu'ils serviroient dans les Armées *Romaines*, lorsqu'ils en seroient requis (c). Quelques milliers d'*Hérules*, chassés par les *Lombards*, comme il a été dit, prirent, sous la conduite de divers Princes du Sang Royal, leur chemin vers l'Occident, & après avoir traversé les Pays de divers Peuples Barbares, arrivèrent aux bords de l'Océan, & s'y étant embarqués, mirent à la voile pour *Thulé*, où ils s'arrêtèrent (d). Par *Thulé* *Procope* entend sûrement la presqu'île de *Scandinavie*, qu'il fait dix fois plus grande que la *Bretagne*. Cet Historien ajoute que la plus grande partie en étoit destituée d'habitans, mais que dans la partie habitée il y avoit 13 Peuples nombreux, qui avoient chacun leur Roi, & leurs Loix particulières (e).

Leurs Gouvernemens, mœurs, Coutumes, Religion.

Les Rois des *Hérules*, s'il en faut croire *Procope*, n'étoient tels que de nom, ayant à-peine aucune autorité (f). C'est à cela, suivant quelques Etymologistes, que fait allusion leur nom, dérivé de l'ancien mot *Gothique* *herren*, qui veut dire *libre*. D'autres, parmi lesquels est *Ablavius*, cité par *Jornandés*, dérivent le nom *Héruli* du mot *Grec* *bele*, qui signifie des terres marécageuses, telles qu'il y en a aux environs du *Palus Méotide* (g). Les *Hérules* avoient quelques Loix particulières, & différentes de celles de toutes les autres Nations; car parmi eux, quand les hommes devenoient vieux, ou infirmes, ils étoient obligés de demander à leurs parens qu'ils les délivraient de la vie: grace qu'on leur accordoit, en les plaçant sur un bucher, où quelqu'un, qui ne leur tenoit en rien par les liens du sang, les tuoit, après quoi leur corps étoit réduit en cendres; & c'étoit le devoir du plus proche parent de mettre le feu au bucher. Quand un mari venoit à mourir, la femme devoit s'étrangler sur le tombeau de son époux, sous peine d'être tenuë pour infame. Ils donnoient dans les débauches les plus

(a) *Jorn. Rer. Goth. c. 3. p. 613.*

(b) *Procop. de Bell. Goth. L. II.*

(c) *Idem ibid. c. 14. p. 42.*

(d) *Idem ibid.*

(e) *Idem ibid.*

(f) *Idem c. 14.*

(g) *Jorn. ubi supr.*

plus honteuses, & les plus opposées à la Nature. Ils adoroient les mêmes Dieux que les autres Nations *Gothiques*, & tâchoient d'appaîser leurs Divinités par des victimes humaines, dans de certaines occasions (a). La valeur étoit une de leurs qualités propres, & les Anciens vantent fort leur agilité, la plupart des Peuples prenant chez eux leurs Soldats légèrement armés. Les *Hérules* commencèrent à faire des incursions sur les Terres de l'Empire vers l'an 526, le quatrième du règne de *Valérien*; mais ils furent repoussés par *Gallien*, fils de *Valérien*, & associé par son père à l'Empire (b). Onze ans après, les *Hérules* passèrent du *Palus Méotide* dans le *Pont-Euxin* avec 500 Vaisseaux, sous la conduite d'un de leurs Chefs nommé *Naulobat*, & débarquèrent à *Byzance* & à *Chryppolis*, présentement *Scutari*. Ils furent défaits près de ce dernier endroit par *Venerianus*, qui perdit lui-même la vie dans l'action. Les *Hérules*, découragés par l'échec qu'ils venoient d'essuyer, se rembarquèrent, & gagnèrent l'embouchure du *Pont-Euxin*; mais le vent étant devenu favorable le lendemain, ils revinrent devant *Byzance*, & ayant passé le *Bosphore* surprirent & pillèrent la Ville de *Cyzic*, avec une grande partie de l'*Asie*, & les Iles de *Lemnos* & de *Scyros* dans l'*Archipel*. De-là ils dirigèrent leur cours du côté de la Grèce, & y ayant mis pied à terre, assiégèrent & réduisirent en cendres *Athènes*, *Corinthe*, *Sparte*, & *Argos*, sans rencontrer la moindre résistance; mais ensuite les *Athéniens*, sous la conduite de *Dexippe* l'Historien, les attendirent dans les défilés, & leur tuèrent bien du monde.

Cependant dans leur retraite ils ne laissèrent pas de commettre de terribles ravages dans la *Béotie*, l'*Acarnanie*, l'*Epire*, & la *Thrace*. *Gallien* les défit après cela sur les bords du *Nessus* en *Mæsie*, & fit *Naulobat* lui-même prisonnier. Ce Général n'eut pourtant aucun lieu de se plaindre de son sort, ayant été honoré du Consulat, ou du-moins des Ornaments Consulaires, par *Gallien* (c). Deux ans après, c'est-à-dire en 269, les *Hérules*, & quelques autres Peuples du Nord furent défaits par l'Empereur *Claude* (d). L'an 287, qui fut le 4. du règne de *Dioclétien*, les *Hérules*, s'étant joints aux *Chaibons* & aux *Cavions*, entrèrent dans les *Gaules*, & ravagèrent les Provinces voisines du *Rhin*.

Mais *Maximien*, les ayant attaqués, remporta sur eux une si grande victoire, que, s'il en faut croire son Panégyriste, il n'y eut pas un seul homme de reste pour porter à ses compatriotes la nouvelle de cette horrible défaite (e). Tout ce que nous savons des *Chaibons* & des *Cavions* est, que leur Pays se trouvoit à une grande distance des *Gaules*, aussi-bien que du Pays des *Hérules* (f). L'année 366, le 3. du règne de *Valentinien*, un Corps d'*Hérules* servit dans l'Armée Romaine sur les bords du *Rhin*; car *Ammien Marcellin* (g) & *Zosime* (h) disent, que les *Allemands*, ayant passé ce Fleuve sur la glace, défirent les *Romains*, & enlevèrent les étendards

(a) Protop. ibid.

(b) Zonar. Vit. Gallien. p. 253.

(c) Gallien. Vit. p. 181-184. Zof. L. I. p. 651. Syncel. p. 382.

(d) Hic supr. T. X. p. 565, & seq.

(e) Panegy. X. p. 125.

(f) Item ibid. p. 124.

(g) Amm. Marcell. L. XXVII. p. 334.

(h) Zof. L. IV. p. 740.

Et par
Maxi-
mien.
Année 287.
près J. C.

Ravages
commis par
eux en Asie
& dans la
Grèce.
Année a-
près J. C.
267.

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

SECT. VI. dards des *Bataves* & des *Hérules* vers l'an 370, *Ermenric* que *Jornandès* appelle *Ermanaric*, Roi des *Ostrogoths*, après avoir subjugué les Nations voisines, soumit les *Hérules* à son obéissance, & leur imposa non seulement un Tribut annuel, avec l'obligation de faire servir leurs jeunes gens dans son Armée, quand ils en seroient requis (a).

Hérules, Ils furent subjugués, avec les autres Peuples Septentrionaux, par *Attila*; ils recouvrèrent leur ancienne liberté; &, ayant contracté alliance avec les *Romains*, servirent dans leurs Armées, sous des Chefs de leur propre Nation, mais nommés par les Empereurs (b). L'an 456, ils firent une descente sur la côte de *Galice*, mais se rembarquèrent; & mettant pied à terre en *Biscaye*, ils y commirent de grands ravages (c). *Idace*, qui fait mention de cette descente, ne dit pas d'où venoient ces *Hérules*, qui, suivant lui n'étoient qu'au nombre de 400. Quand *Odoacre* se rendit maître de l'*Italie* en 476, ceux des *Hérules* qui servoient en ce tems-là dans les Armées *Romaines*, obtinrent de lui des terres en *Italie*, la 3. partie de ce Pays ayant été partagée par ce Prince entre les Barbares, qui étoient à son service sous le nom de *Fœderati* ou d'Alliés, & qui étoient venus à son secours contre *Orestes* & son fils *Augustule* (d). Sous le règne de l'Empereur *Anastase*, qui parvint au Trône en 491, ils firent la guerre à divers Peuples Barbares, dit *Procopé* (e), & les subjuguèrent; mais ayant obligé leur Roi *Rodulphe* à faire la guerre aux *Lombards*, sans y être provoqués, ces derniers les battirent honteusement, & les contraignirent à leur obéir comme sujets, ou à quitter le Pays. La plupart prirent ce dernier parti, & allèrent s'établir, les uns dans la Contrée des *Rugiens*, d'autres en *Scandinavie*, leur ancien séjour, & d'autres enfin, avec la permission de l'Empereur *Anastase*, dans la *Thrace* & dans l'*Illyrie* (f). Ils n'eurent pas été longtems dans ce dernier Pays, qu'ils se mirent à maltraiter les *Romains*, qui y demeuroient avec eux. Aussitôt *Anastase* ordonna aux Troupes, qui avoient leurs quartiers dans les Provinces voisines, de marcher au secours des *Romains* opprimés, lesquels, prenant les armes à l'arrivée de leurs compatriotes, attaquèrent, conjointement avec eux, les *Hérules*, & les taillèrent presque tous en pièces.

Ceux d'entr'eux qui échappèrent au massacre général, eurent recours à la clémence de l'Empereur, qui, après qu'ils eurent promis de servir l'Empire comme de fidèles sujets, commanda non seulement qu'on les épargnât, mais leur permit même de continuer à faire leur séjour dans les Pays, qu'il leur avoit accordés autrefois (g). Sous le règne de l'Empereur *Justinien*, qui parvint au Trône en 526, les *Hérules*, ayant massacré leur Roi, envoyèrent (la Famille Royale se trouvant éteinte parmi eux) des Ambassadeurs en *Scandinavie*, avec ordre de leur amener de-là un Prince de la même famille, en cas qu'elle n'y fût point pareillement éteinte.

Sont défaits par les Lombards.

Subjugués par les Ostrogoths & par les Huns.

Ils furent dans les Armées Romaines.

(a) *Jorn. Rer. Goth.* p. 645. *Procop.*
de *Bell. Goth.* L. I. sub init.

(b) *Agath.* L. I. c. 22.

(c) *Idat.* p. 32.

(d) *Ilic sup.* T. XI. p. 379.

(e) *Procop. Bell. Goth.* L. II. c. 14.

(f) *Idem ibid.* p. 420.

(g) *Idem ibid.* & *Paul. Diac. Lang.* c. 20 p. 759.

teinte. Les Ambassadeurs, conformément à leurs instructions, en choisirent un entre plusieurs autres, tous de la Maison Royale. Celui-ci étant venu à mourir en chemin, ils s'en retournèrent sur leurs pas, & en élurent un autre nommé *Todasius*, qui partit aussitôt pour la *Thrace*, accompagné des Ambassadeurs, d'une Garde de 200 hommes, & de son frere *Ardas*. Mais dans ce même tems les *Hérules*, ne comprenant rien à la longue absence des Ambassadeurs, & s'imaginant qu'il devoit leur être arrivé quelque malheur, eurent recours à *Justinien*, & lui demandèrent un Roi. Ce Prince consentit à leur demande, & établit sur eux un nommé *Suartuas*, qui étoit de leur Nation, mais qui avoit passé un bon nombre d'années à *Constantinople*.

SECT. VI.
L'ancien état des Bourguignons, Alémanes, Hérules, Gépides, &c.

Il s'agissoient leur Roi, & en font le manoir un autre en Scandinavie.

Les *Hérules* reçurent leur nouveau Roi avec de grandes démonstrations de joye. Ayant, peu de jours après son arrivée, reçu la nouvelle que leurs Ambassadeurs revenoient de *Scandinavie* avec un Prince du Sang Royal, ils se révoltèrent à l'instant même contre *Suartuas*, qui prit aussitôt la fuite, & s'en retourna à *Constantinople*. *Justinien*, fort irrité de leur conduite, résolut de les forcer à reconnoître le Prince qu'il leur avoit donné; mais les *Gépides* ayant épousé la cause du nouveau Roi, l'Empereur, dont les Troupes étoient alors employées contre les *Ostrogoths* en *Italie*, ne jugea pas à-propos de s'attirer sur les bras une autre guerre. Cependant la guerre en *Italie* ne fut pas plutôt terminée, que tournant ses armes contre les *Hérules*, & les *Gépides* leurs Alliés, il chassa ces deux Peuples de l'Empire (a).

Dans la suite il y eut une réconciliation entre lui & les *Hérules*, qui dans ses autres guerres lui fournirent de nombreux Corps de Troupes, dont un servit avec beaucoup de réputation en *Italie* (b). Durant le règne de *Justinien*, plusieurs d'entr'eux embrassèrent la Religion Chrétienne; mais le changement de Religion n'en produisit aucun dans leurs mœurs, qui restèrent toujours, dit *Procopé*, souillées de perfidie, d'avarice & de toute sorte de débauches (c). Ils furent, peu de tems après la mort de *Justinien*, subjugués par les *Lombards*, & vécurent en partie sous leur domination, & en partie sous celle des Peuples voisins.

Il s'agit de chasser de l'Empire par Justinien.

LES MARCOMANS.

Les *Marcomans* sont, par tous les anciens Ecrivains, mis au nombre des Peuples de *Germanie*. Ils habitèrent d'abord aux environs des sources du *Danube*; mais ils passèrent de-là, sous la conduite de leur Roi *Merobodius*, dans le Pays qui étoit occupé alors par les *Boiens*, & qui s'appelle encore d'après eux *Bohemia*, ayant été appelé par les Anciens *Boioheimia*, & *Boiohemia*, c'est-à-dire, les Contrées des *Boiens*. Ce Peuple, suivant *César*, étoit *Gaulois* d'origine, & ayant passé des *Gaules* en *Germanie*, s'établit dans la *Bohême*, & y resta jusqu'au tems où il en fut chassé par les *Marcomans* (d).

Les Marcomans. Leur origine, Pays, &c.

Vel-

(a) Procop. Bell. Goth. L. II. c. 14, 15.

(b) Agath. L. I. c. 22.

(c) Procop. Bell. Vandal. L. II. c. 4. p. 144.

(d) Clod. L. VI. c. 24.

Sect. VI. *Vellejus Paterculus* fait mention de la transmigration des *Marcomans* de leur Terre natale dans celle des *Boiens* (a). *Ptolomée*, en décrivant la Contrée des *Marcomans*, parle d'une Ville nommée *Merobudum*, apparemment d'après son Fondateur *Meroboduus*. Nos Géographes modernes prétendent que cette Ville est la même que celle de *Prague*. *Strabon*, appelle *Boviasmum* la Ville, ou *Meroboduus* faisoit ordinairement sa résidence (b); mais *Cluverius* croit que le vrai nom en est *Boiæum*. Les *Marcomans* s'accordoient en fait de Coutumes, de Religion, &c. avec les autres Peuples d'*Allemagne*,

formoient une Nation nombreuse & guerrière, & préféroient constamment la mort à l'esclavage. De tous les Peuples d'*Allemagne* les *Marcomans* étoient les seuls qui fissent usage des Lettres *Runiques* dans leurs enchantemens; d'où *Lazius* & *Rhabanus Maurus* ont inféré, qu'ils étoient originaires de *Scandinavie* (c); mais, en toute autre chose, ils ne différoient en rien du reste des Peuples d'*Allemagne*. Pour ce qui est de leur Histoire, sous le règne d'*Auguste*, *Tibère*, ayant passé le *Rhin* à la tête d'une nombreuse Armée, remporta de grands avantages sur eux, & sur les autres Nations *Germanes*, & les obligea à demander la Paix à *Auguste* par leurs Députés. Ce Prince reçut leurs Ambassadeurs avec de grandes marques de distinction, & leur accorda ce qu'ils souhaitoient; mais il obligea les autres Nations *Germanes* à se retirer au-delà de l'*Elbe*, & entendit que les *Sicambres*, & ceux des *Suèves* qui n'étoient pas sujets à *Meroboduus*, quittassent leur Terre natale, & allassent peupler quelques endroits dans les *Gaules* qui manquoient d'habitans (d).

Les Marcomans, obtiennent la Paix d'Auguste.

Ils font la guerre aux Chérusques.

L'année 17, la 14. du règne de *Tibère*, il s'alluma une guerre entre les *Marcomans* & les *Chérusques* qui habitoient entre l'*Elbe* & le *Weser*. Les premiers étoient commandés par *Meroboduus*, & les derniers par le fameux *Arminius*, qui peu d'années auparavant avoit taillé en pièces les Légions de *Varus*. Tout ce que nous sçavons de cette guerre, est que la fortune se déclara en faveur des *Chérusques* (e). Deux ans après, *Tibère* ayant, par ses émissaires, excité à la révolte les sujets de *Meroboduus*, ce Prince fut chassé du Trône, & obligé de passer les 18 dernières années de sa vie à *Ravenn*e. *Meroboduus*, fut remplacé par *Catualdus*, qui se trouva aussi réduit à chercher un azile dans les *Gaules* (f).

Ils mettent en fuite l'Armée de l'Empereur Domitien Année avant J. C. 86.

L'an 86, l'Empereur *Domitien*, irrité contre les *Marcomans* & les *Quades*, qui ne l'avoient point secouru dans la guerre qu'il faisoit actuellement aux *Daces*, entra à main armée sur leurs Terres. Les deux Peuples le supplièrent de leur accorder la Paix, que *Domitien* fut si peu disposé à leur accorder, qu'il fit même mettre à mort leurs Ambassadeurs. Aussitôt les *Marcomans* coururent aux armes, & ayant rassemblé une nombreuse Armée, en vinrent aux mains avec les Troupes de l'Empereur, & les mirent en fuite (g). Cependant ce Prince, de retour à *Rome*, triompha d'eux

(a) Vell. Pat. L. II. c. 103.

(b) Strabo L. VII. p. 231.

(c) Goldast. Alam. Antiq. T. II. part. 1.

(d) Sucton. L. II. c. 21. p. 178. Tacit. Annal. L. II. c. 26. p. 47. Strab. L. VII.

p. 29.

(e) Tacit. Annal. c. 42. p. 53. & c. 44. 46. p. 54, 55.

(f) Idem ad Ann. II. c. 62, 63. p. 61, 62.

(g) Dio, L. LXVII. p. 764.

d'eux & des *Daces*, dont, après avoir été battu par les *Marcomans*, il avoit acheté la paix à prix d'argent, quoiqu'il n'eût auparavant tenu qu'à lui de la faire à des conditions très avantageuses (a). Au reste les triomphes de cet Empereur étoient considérés comme une marque certaine qu'il avoit essuyé quelque défaite (b). L'an 93 *Domitien* marcha en personne contre les *Sarmates*, lesquels, suivant quelques Auteurs, avoient taillé en pièces une, mais suivant d'autres plusieurs Légions Romaines (c), & fit en même tems la guerre aux *Marcomans* (d). Nous ne savons autre chose du succès de cette expédition, sinon que *Domitien* prétendit avoir remporté de grands avantages sur les deux Peuples, & prit à cette occasion le titre d'*Imperator* (e). Nous avons parlé au long dans un autre endroit de de la mémorable guerre que les *Marcomans*, conjointement avec divers autres Peuples *Germaines*, firent à l'Empire (f); ainsi nous nous contenterons d'observer ici, que dans une des batailles qui se donnèrent durant le cours de cette guerre, les *Romains* furent défaits avec perte de 20000 hommes; & que, dans une autre occasion, l'Empereur courut grand risque d'être passé au fil de l'épée avec toute son Armée. Quoique toutes les forces de l'Empire fussent employées contre eux, ils ne laissèrent pas de se défendre pendant 15. ans, & d'obtenir enfin la paix à des conditions raisonnables, dont une entr'autres fut, qu'à l'avenir ils feroient leur demeure au moins à la distance de six milles du *Danube*. Quelques-uns des *Marcomans*, qui s'étoient soumis à l'Empereur, furent transplantés en *Italie*; mais ceux-ci, ayant entrepris de se rendre maîtres de *Ravenne*, furent renvoyés par ce Prince dans leur propre pays. Cette guerre dura depuis l'an 165 jusqu'à l'an 180. L'an 214. ils se brouillèrent avec les *Vandales*, par un effet de la malice de *Caracalla*, qui avoit accoutumé de se vanter d'avoir mis mal ensemble ces deux Peuples, qui jusqu'alors avoient toujours vécu en amitié (b); nous ignorons quelles suites eut ce différend. L'an 251. l'Empereur *Gallien* fit alliance avec *Attalus* Roi des *Marcomans*; &, à l'occasion de la captivité de son Pere *Valérien*, fait prisonnier par les *Perfes*, il lui céda une partie de la *Haute Pannonie* pour sa fille *Pipa* ou *Pipan*, qu'il vouloit épouser, disoit-il; mais comme il étoit déjà marié à *Salonina*, appelée dans d'anciennes inscriptions *Cornelia Salonina Augusta* (i) *Pipa* est appelée sa concubine par les Ecrivains de ces tems-là (k). Les *Marcomans* s'unirent aux *Allemands* & aux *Futhenges* dans la guerre que ces Peuples firent à l'Empereur vers l'an 370, mais furent à la fin exterminés jusqu'au dernier homme (l). *Idace* & *Victor* (m) parlent d'une victoire remportée sur les *Marcomans* l'an 299, qui fut le 16. du règne de *Dioclétien*.

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Leur guer-
re avec
M. Aurèle.
Année a-
près J. C.
165.

(a) Suet. in Domit. c. 6. p. 788. 789. Eu-
seb. Chron.

(b) Suet. ibid.

(c) Stat. Silv. XII. ver. 398. Suet. in Do-
mit. c. 6. p. 788.

(d) Stat. ibid.

(e) Suet. ibid. p. 789.

(f) Hic supr. T. X. p. 357. & seq.

Tome XIV.

(g) Dio. CLXXI. p. 807.

(h) Dio. Val. p. 752. 757.

(i) Goltz. Birag. p. 380.

(k) Gallien vit. p. 184. Valer. vit. p. 174.
Vict. Epit. p. 541.

(l) Hic supr. T. X. p. 367.

(m) Aur. vict. p. 525.

SECT. VI *tion.* Vers l'an 396, *Fritigil*, Reine des *Marcomans*, ayant embrassé la Religion Chrétienne, écrivit à *St. Ambroise*, pour lui demander des instructions relatives à la conduite de sa vie. Le St. Prélat lui accorda volontiers sa demande, & la sollicita outre cela d'engager son mari à vivre en paix & en amitié avec les *Romains*. Cette Princesse fit non seulement la chose, mais porta aussi le Roi à se soumettre lui-même, & son Royaume, à l'Empire (a): de-là vient, que parmi tous les Peuples barbares qui firent une irruption dans les *Gaules* peu d'années après, c'est à-dire en 406 & 407, il n'est fait aucune mention des *Marcomans*. Il y a lieu de croire qu'ils sont restés fidèles aux *Romains*, puisqu'au tems d'*Attila*, quand, ayant été subjugués par ce Prince, ils furent obligés de servir dans son Armée contre leurs anciens amis & alliés; car leur nom se trouve avec ceux des autres Peuples, dont l'Armée de ce Conquérant étoit composée, quand il envahit les *Gaules* l'an 451 (b). A la mort d'*Attila*, ils secouèrent le joug, & ayant recouvré leur ancienne liberté, se soumirent à *Marcien*, ou à son Successeur *Leon* (c), & servirent l'Empire avec une fidélité inviolable. C'est d'eux & suivant toutes les apparences des différens Peuples établis parmi eux, que sont descendus ceux qui habitent actuellement le Royaume de *Bohême*.

LES QUADES.

Les Quades.

Leur Pays.

Leurs guerres avec l'Empire.

Ils s'unissent aux Marcomans contre Mr. Aurèle.

Les *Quades*, Peuple *German*, dont les Anciens, & particulièrement *Eutrope* & *Capitolin* font fréquemment mention, étoient voisins des *Marcomans*. Leur Pays est connu à-présent sous le nom de *Moravie*; car il s'étendoit depuis les Montagnes de *Bohême* jusqu'au *Marus*, présentement la *Marche*, & comprenoit par cela même cette Province. *Ptolémée* parle des Villes suivantes comme situées dans le Pays des *Quades*, sçavoir, *Eburadunum*, on, suivant d'autres, *Robodunum*, *Eburum*, *Medollanum* & *Celemanzia*, présentement, suivant *Cluverius*, *Brin*, *Olmütz*, *Znaim*, & *Kalmens*. Les *Quades* étoient une Nation guerrière, avoient leurs propres Rois, & s'accordoient en fait de coutumes, de mœurs, & de Religion, avec les autres Peuples de *Germanie*. Les *Quades* doivent certainement avoir joint leurs compatriotes contre *Lollius*, *Germanicus*, *Caius*, & *Galba*, quand ces Généraux entreprirent la conquête de l'*Allemagne*. L'Empereur *Domitien*, dans le tems qu'il faisoit la guerre aux *Daces*, tourna tout-à-coup ses armes contre eux; mais avant que les *Quades* eussent rassemblé leurs Troupes, ce Prince fut défait par les *Marcomans*, comme nous l'avons vu ci-dessus. Ils se soumirent, à ce qu'il paroît, à l'Empereur *Tite Antonin*; car ils reçurent & reconnurent comme tel un Roi nommé par ce Prince, comme il paroît par quelques-unes des Médailles d'*Antonin*, qu'on croit avoir été frappées vers l'an 139 (d). Ils s'unirent avec les *Marcomans* dans la mémorable guerre qu'ils firent aux *Romains* sous le règne de *M. Aurèle*.

(a) Ambros. Vit. c. 36. p. 10.

(b) Jon. Rer. Goth. c. 38. p. 666, 667.

(c) Id. ibid. c. 50. p. 688.

(d) Birag. p. 191. Spanh. L. IX. p. 831, 832.

rèle (a). Cette guerre, qui dura 15 ans, ayant réduit les *Quades* aux dernières extrémités, ils firent demander la Paix par des Ambassadeurs, & pour obtenir cette grace, rendirent tous les Déserteurs *Romains*, & outre cela 13000 prisonniers qu'ils avoient faits durant le cours de cette guerre. Ils s'obligèrent outre cela par Traité à ne point trafiquer sur les Terres de l'Empire, & à se tenir à la distance de six milles des bords du *Danube*. Ces conditions leur ayant déplû dans la suite, ils recommencèrent la guerre conjointement avec les *Marcomans*; &, après avoir chassé *Furtius*, que l'Empereur avoit établi Roi sur eux, ils nommèrent *Ariogèse* en sa place; ce qui irrita tellement *M. Aurèle*, que quoique les *Quades* promissent de remettre en liberté 50000 captifs *Romains*, à condition que le titre de Roi fût confirmé à *Ariogèse*, l'Empereur refusa d'entendre à cette proposition, & mit même la tête d'*Ariogèse* à prix. Aussi-tôt les *Quades*, renforcés par les *Marcomans*, & par divers autres Peuples, attaquèrent les *Romains*; mais après une longue & sanglante action, ils furent entièrement défaits. *Ariogèse* lui-même fut fait prisonnier; mais l'Empereur lui laissa généreusement la vie, & se contenta de le releguer à *Alexandrie* Capitale de l'*Egypte*. Après cette victoire, les autres Peuples se soumirent, & obtinrent la Paix: cependant les *Quades* semblent avoir continué leurs hostilités jusqu'au règne de *Commode*, qui leur accorda la Paix aux conditions. 1. Qu'ils se tiendroient à la distance de cinq milles des bords du *Danube*. 2. Qu'ils livreroient leurs armes, & fourniroient, lorsqu'ils en feroient requis, une certaine quantité de Troupes aux *Romains*. 3. Qu'ils ne s'assembleroient qu'une fois chaque mois dans un endroit marqué, & en présence d'un Centurion *Romain*. Et enfin, qu'ils ne feroient la guerre à aucun de leurs voisins, sans le consentement du Sénat de *Rome* (b). Ce Traité fut conclu l'année 180, la première du règne de *Commode*. L'an 214, les *Quades* obéissoient à un nommé *Gaiobomar*, qui fut massacré par les ordres de *Caracalla*, sans que nous pussions dire à quelle occasion. L'Empereur se vançoit de cet assassinat comme d'un exploit merveilleux (c). En 257, la 4. année du règne de *Valérien*, les *Quades*, conjointement avec les *Sarmates*, firent une irruption en *Illyrie*, & ravagèrent une partie de cette Province; mais ils furent défaits par *Probus*, qui parvint dans la suite au Trône Impérial, & qui n'étoit alors que simple Tribun d'une Légion. A cette occasion *Probus* retira des mains des *Quades* *Valerius Flaccus*, jeune-homme forti d'une noble famille, & apparenté de près à l'Empereur *Valérien*, dont *Probus* reçut comme récompense une Couronne Civique, qui, dans le tems de la République, étoit donnée à ceux qui avoient sauvé la vie à un Citoyen (d). En 260, c'est-à-dire, l'année du règne de *Gallien*, ils entrèrent à main armée dans la *Pannonie*; mais *Regillianus*, qui commandoit dans cette Province, les obligea à s'en retourner au plus vite, en abandonnant leur butin. Ce Général remporta, dit on, plusieurs victoires sur eux en un seul jour (e). Quelques années après, c'est

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils obtien-
nent la
Paix de
Commo-
de.

Sont dé-
faits par
Probus.

(a) Hic supr. T. X. p. 387. & seq.

(b) Dio. L. LXXII. p. 806, 817.

(c) Dio. Val. p. 754, 757.

(d) Prob. Vit. p. 234, 235.

(e) Trig. Tyr. Vit. p. 183.

SECT. VI. c'est-à-dire, environ l'an 283, *Probus*, qui avoit tenu les Barbares en respect, étant mort, les *Quades*, joints aux *Sarmates*, envahirent l'*Illyrie* & la *Thrace*, & ayant ravagé ces Provinces, s'avancèrent du côté de l'*Italie*; mais *Carus*, qui avoit succédé à *Probus*, leur tua 16000. hommes sur les frontières de l'*Illyrie*, & fit sur eux 20000 prisonniers (a). L'année 355, qui fut la 19. du règne de l'Empereur *Constance*, les *Quades* s'enrichirent des dépouilles de la *Pannonie* & de la *Mæsie*, & s'en retournèrent tranquillement chez eux avec leur butin (b). *Ammien* ne dit pas un mot de cette

Et par
Carus.
Année a.
près J. C.
283.

irruption. Deux ans après ils revinrent sur leurs pas, & ravagèrent la *Valeria*, tandis que les *Suèves* désoloient la *Rhétie*, & que les *Sarmates* mettoient tout à feu & à sang dans la *Basse Pannonie*, & dans la *Haute Mæsie*. Aussi-tôt *Constance*, qui étoit alors à *Milan*, s'avança jusqu'aux frontières des *Quades*, & y conféra avec leurs Chefs qui excusèrent, comme ils purent, les hostilités passées, & promirent de vivre à l'avenir en paix & en amitié avec l'Empire (c). Ces belles promesses n'empêchèrent pas que dès l'année suivante 358, ils ne fissent, conjointement avec les *Sarmates*, une irruption en *Pannonie* & en *Mæsie*. L'approche de *Constance*, qui marcha à eux en personne, les détermina à repasser le *Danube*. L'Empereur, ayant fait construire un pont de bateaux sur ce Fleuve, les suivit, & se mit à ravager leur Pays. Cependant dès que les *Quades*, qui se trouvoient hors d'état de lui faire tête, lui eurent envoyé des Députés chargés de propositions de Paix, dont une entr'autres portoit, qu'ils remettroient en liberté tous les prisonniers qu'ils avoient faits, il ordonna de ne plus commettre d'hostilités contre eux (d).

Leur Roi
Gabinus
massacré
par les Ro-
mains.

L'an 374, leur Roi *Gabinus* ayant été lâchement assassiné par *Marcellien* Duc de *Valeria*, comme (e) nous l'avons vu dans notre *Histoire Romaine*, ils passèrent le *Danube*, mirent tout à feu & à sang en *Illyrie*, & ramenèrent avec eux un nombre prodigieux de captifs. *Equitius*, Général des Troupes en *Illyrie*, incapable d'arrêter ce torrent, se retira en *Valeria*; mais les *Quades*, le regardant comme le principal auteur du meurtre de leur Roi, l'y suivirent, & désolèrent les Pays qu'ils traversèrent. Ils rencontrèrent sur leur route deux Légions, la *Pannonienne* & la *Mæsiennne*, qui avoient été détachées contre eux; mais un différend s'étant élevé entre

Is tail-
lèrent en pié-
ces les
Légions
Romaines,
& comme-
tent de
grands ra-
vages dans
l'Empire

elles au sujet du pas, les Barbares, profitant de leur démêlé les taillèrent l'une & l'autre en pièces. Ainsi tout le Plat-Pays leur fut abandonné, & les Romains ne furent plus maîtres que des Places fortifiées (f). Les *Sarmates*, qui s'étoient joints aux *Quades* dans cette irruption, furent défaits dans la *Haute Mæsie* par *Thodose*, dans la suite Empereur, mais alors fort jeune, & simplement Duc de *Mæsie*. *Valentinien*, qui tenoit en ce tems-là les rênes de l'Empire, marcha en personne contre les *Quades*, & étant arrivé à *Carnutum* en *Illyrie*, que la plupart des Géographes croyent être la Ville de *Hambourg* sur le *Danube* en *Autriche*, environ trente mil-

Année a.
près J. C.
374.

(a) *Carin*. Vit. p. 250. *Zonar*. p. 242.

(b) *Zos*. p. 702.

(c) *Ammian*. p. 72. *Jul*. ad *Ath*. p. 513.

(d) *Ammian*. L. XVII. p. 105.

(e) *Hic* supr. T. XI. p. 152.

(f) *Ammian*. L. XXIX. p. 408, 409.

les à l'Est de *Vienne*, y passa trois mois, qu'il employa à faire des préparatifs pour l'expédition qu'il méditoit contre les *Quades*. A la fin il ouvrit la Campagne, & ayant passé le *Danube* à *Acincum*, présentement *Gran*, on, suivant d'autres, *Bude* dans la *Basse Hongrie*, il mit tout à feu & à sang dans le Pays ennemi. Après avoir ainsi employé l'été & une grande partie de l'Automne, il prit ses quartiers d'Hiver à *Bregetio*, que quelques Géographes prennent pour un Village sur le *Danube*, nommé à présent *Bregnitz*, & d'autres pour la Ville de *Komarc* dans l'île de *Salnit*. Il y donna audience aux Ambassadeurs des *Quades*, qui venoient lui demander la Paix; mais dans le tems qu'il leur parloit avec beaucoup de chaleur, & qu'il les menaçoit d'exterminer toute la Nation, il tomba soudainement à terre, comme si la voix & la vie lui eussent manqué à la fois. On le porta dans sa chambre, où il eut de violentes convulsions, quine l'abandonnèrent que quand il eut rendu l'esprit (a). *Socrate* écrit, que choqué de voir les Ambassadeurs des *Quades* mal habillés, il leur demanda si leur Pays ne fournisoit pas d'autres gens qu'eux qu'on pût lui envoyer: ils répondirent, que ceux qu'il voyoit devant lui étoient les principaux de la Nation. Cette réponse le mit dans une telle fureur, qu'il leur reprocha d'être venus pour insulter à la Majesté de l'Empire. La violence avec laquelle il s'emporta, fit crever une de ses veines, desorte qu'il fut étouffé dans son propre sang (b). A sa mort, *Valentinien*, le second de ses fils, fut proclamé Empereur par les Officiers de l'Armée, quoiqu'il n'eût alors que quatre ou cinq ans. Dans ce même tems, ils convinrent d'une trêve avec les *Quades*, & rappelèrent les Troupes qui, sous la conduite de *Mérobaude*, & du Comte *Sebastien*, ravageoient la contrée de ce Peuple. L'an 379 ils firent une nouvelle irruption en *Illyrie*, mais furent chassés avec perte par l'Empereur *Gratien*. L'an 407 les *Quades* passèrent dans les *Gaules* avec d'autres Nations barbares, & commencèrent d'y faire des ravages dans ces Provinces (c). Depuis ce tems-là il n'est plus fait mention des *Quades*; d'où *Lazius* infère, qu'ils ont été ou subjugués, ou détruits par les *Goths*, qui s'étoient établis dans la *Pannonie* & dans *Tillyrie*.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Il se font
une irrup-
tion dans
les Gaules.
L'an 407.
J. C.

LES SARMATES.

Les *Sarmates* formoient un Peuple nombreux & vaillant, partagé en plusieurs Tribus, dont chacune avoit son propre Roi, & possédoient une vaste étendue de Pays. La *Sarmatie Européenne* ou la *Sarmatie en Europe*, la seule dont nous ayons dessein de parler ici, s'étendoit depuis la *Vislule*, présentement le *Weissel*, qui la sépare de la *Germanie*, jusqu'au *Pont-Euxin*, au *Bosphore Cimmérien*, au *Palus Méotide*, & au *Tanaïs*. Dans ce vaste Pays, qui comprenoit la *Pologne*, la *Russie*, & une grande partie de la *Tartarie*, habitoient les *Burgiones*, les *Cariones*, les *Sudeni*, les *Geleni*, les *Hamaxobii*, les *Agathyrsi*, les *Borufæ*, les *Melanckææ*, les *Alani*, ou *Aloni*, les *Lazyges*, les *Roxolani*, les *Bastarnæ*, les *Carpi* ou *Carpates*, les *Sadones*, les

Les Sar-
mates.
Leur Pays.

(a) Amman. L. XXX p. 63.

(c) Hist. Supr. T. XI. p. 151.

(b) Socrat. p. 284.

SECT. VI. *Borani*, & les *Venedi*, que *Jornandés* appelle *Winiæ* & *Venidi*. Les cinq derniers de ces Peuples, particulièrement les *Bastarnæ*, étoient, à ce qu'on croit, originaires de *Germanie*; car même du tems de *Tacite*, qui déclare ne savoir s'il doit les mettre au nombre des Peuples *Germanis* ou des Nations *Sarmates*, ils s'accordoient avec les premiers en fait d'habillement & de langage (a).

Les *Géloniens* étoient, suivant *Hérodote* (b), d'origine *Grecque*, mais avoient adopté de son tems presque toutes les coutumes des *Budini*, parmi lesquels ils s'étoient établis, & entr'autres la coutume de peindre le corps, à ce qu'attestent *Virgile* (c) & *Claudien* (d). Les *Budini* demeuroient près du Mont *Budinus*, d'où tire sa source le *Borysthène*, appelé dans des Auteurs modernes le *Donapris*, & par un léger changement, le *Dnieper* ou *Nieper*. Les autres Nations, dont nous avons fait mention ci-dessus, étoient toutes *Gothiques*, ainsi il a été parlé de leur origine dans l'Histoire des *Goths*. Les *Romains* confondoient ces différens Peuples sous le nom commun de *Sarmates*, les *Grecs* sous celui de *Sauromates*, mais les uns & les autres sous le nom de *Scythes* & de *Gétes*. Chacune de ces Nations avoit, suivant toutes les apparences, son propre Roi; car il est parlé dans l'Histoire des Rois des *Roxolani*, des *Bastarnæ*, des *Iazyges*, &c. *Ammien Marcellin*, faisant mention des *Sarmates* en général, dit que c'étoit un Peuple sauvage & infame par son goût pour la débauche (d). Les *Melanchlenæ*, s'il en fait croire *Ammien* (e) & *Hérodote* (f), se nourrissoient de chair humaine, & sont appelés à cause de cela même tant par eux, que par *Mela* & par *Pline*, *Antrophages* & *Androphages*.

Les *Sarmates* commencèrent premièrement à menacer l'Empire sous le règne de *Néron*, vers l'an de notre Ere 63, c'est-à-dire environ 172 ans après que *Claude* eut réduit la *Thrace* en Province *Romaine*; car jusqu'alors elle avoit été gouvernée par ses Souverains particuliers, & formoit une barrière de ce côté-là entre les *Sarmates* & les *Romains*. Peu d'années après que ceux-ci s'en furent rendus maîtres, les *Sarmates* se firent voir en grand nombre sur les frontières, comme s'ils avoient dessein de se rendre maîtres de cette Province, qui n'étoit gardée alors que par un petit nombre de Troupes, sous le commandement de *Plautius Silvanus* *Ælianus*, qui avoit envoyé le reste au secours de *Corbulo*, faisant actuellement la guerre en *Arménie*. Mais le Général *Romain* ayant gagné les Rois des *Bastarnæ* & des *Roxolani*, leurs alliés se dispersèrent d'eux-mêmes (g). Cependant, six ans après, c'est-à-dire en 69, sous le règne d'*Othon*, les *Roxolani*, qui habitoient les bords occidentaux du *Palus Méotide*, désignèrent deux Cohortes *Romaines* en *Mæsie*, & après avoir pillé la partie de cette Province, qui s'étendoit le long du *Danube*, ils repassèrent ce Fleuve, & s'en retournèrent dans leur Pays. Enhardis par ce succès ils reparurent

(a) Tacit. de Mor. German. c. 46.

(b) Herodot. L. IV. c. 108.

(c) Virg. Georg. XI. Rer. 115.

(d) Claud. L. I. in Rufin. Rer. 315.

(e) Ammian. Marcell. L. XXXI. p. 443.

(f) Id. ibid.

(g) Herodot. L. IV. c. 102, 106.

(b) Tacit. Annal. XV. c. 25. p. 248, 249.

Les Ro-
xolani dé-
font deux
Cohortes
Romain-
nes, &
sauvent
la Mæsie.
Année a-
près J. C.
69.

rent la même année avec un Corps de 9000 chevaux. Mais *Marcus Antonius Saturninus*, Gouverneur de *Mæsie*, les ayant attaqués avec une Légion & quelques Troupes auxiliaires, les tailla presque tous en pièces (a). La même année *Vespasien* ayant été proclamé Empereur par les Légions qui avoient leurs quartiers dans l'Orient, les *Iazyges*, Nation *Sarmate* voisine des *Roxolani*, se déclarèrent pour le nouvel Empereur contre *Vitellius*. *Vespasien*, sans accepter les forces qu'ils lui offroient, prit seulement avec lui leurs Chefs, non dans le dessein de les employer, mais afin d'empêcher que durant la guerre ils ne fissent des incursions sur les terres de l'Empire (b). *Tacite* désigne les *Iazyges* par le titre d'alliés du Peuple Romain. Mais dès la première année du règne de *Vespasien*, dont ils avoient témoigné vouloir épouser la cause peu de mois auparavant, ils envahirent la *Mæsie*, & ayant tué *Fontenius Agrippa*, Gouverneur de cette Province, qui vouloit leur faire tête, mirent dans le Pays tout à feu & à sang. *Rubrius Gallus* marcha d'abord à eux, les défit en plusieurs rencontres, & obligea le reste à repasser le *Danube*, dont il eut soin ensuite de bien fortifier les bords, pour garantir la Province des incursions de ces Barbares (c). L'an 85, qui fut le quatrième du règne de *Domitien*, les *Iazyges*, s'étant joints aux *Suèves*, formèrent le dessein, à ce que *Dion* assure, de passer le *Danube*, & de ravager les terres de l'Empire. Cet Auteur ne marque pas s'ils exécutèrent ce projet, ou non. *Tacite*, à la vérité, dit dans un endroit, que les *Sarmates* & les *Suèves* prirent les armes contre l'Empire (d); & dans un autre endroit, que cette même année, peu de tems après le retour d'*Agricola* à Rome, les Armées Romaines furent défaites en *Pannonie* (e), probablement par les *Iazyges* & par les *Suèves*. L'année 93. la treizième du règne de *Domitien*, les *Sarmates* ayant exterminé une Légion Romaine, l'Empereur, qui étoit alors en *Dacie*, marcha contre eux en personne (f). Aucun Historien ne dit quel fut le succès de cette expédition. *Domitien* à la vérité prit le titre d'*Imperator*, comme s'il eût remporté quelque grand avantage sur l'Ennemi; mais ce Prince étoit en possession de s'attribuer la victoire dans le tems même qu'il avoit honteusement pris la fuite, comme nous l'avons déjà observé ci-dessus. Les *Sarmates* sont mis par *Dion* au nombre des Peuples qui se soulevèrent à *Adrien* (g) pendant qu'il étoit en *Arménie*, l'an 107; mais cet Auteur parle sûrement des *Sarmates Asiatiques*. Pour ce qui est des *Sarmates* en Europe, ils firent une terrible irruption en *Illyrie* l'année 119, qui fut la seconde du règne d'*Adrien*; ce qui obligea ce Prince à quitter Rome, & à marcher contre eux en personne (h). A son arrivée en *Mæsie*, ils repassèrent le *Danube* avec précipitation, & allèrent camper sur l'autre bord; mais la Cavalerie Romaine ayant passé le Fleuve à la nage, les *Sarmates* en conçurent une telle frayeur qu'ils se soulevèrent sur le champ (i). Les Cavaliers,

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils tuent
le Gouver-
neur de cet-
te Provin-
ce, mais
sont en fin
presque
tous ex-
terminés.

(a) Id. Hist. L. I. c. 79. & L. II. c. 85.

(b) Id. ibid. L. III. c. 7. p. 63.

(c) Id. L. IV. c. 54. p. 102. Joseph. Bell. VII. c. 22. p. 976.

(d) Dio. L. LXXVI. p. 761.

(e) Tacit. L. I. c. 2. p. 4.

(f) Vit. Agric. c. 41. p. 151.

(g) Sueton. in Domit. c. 6. p. 788.

(h) Dio. LXXVIII. p. 779.

(i) Id. L. LXXIX. p. 792.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils se
sont
à Adrien.

Année a.
près J. C.
119.

Ils se li-
guent avec
les Marco-
mans con-
tre M.
Aurèle.

Année a.
près J. C.
165.

Ils obtien-
nent la
Paix.

liers, qui par leur intrépidité rendirent un service si signalé, étoient des *Bata-
ves*, comme il paroît par l'épithaphe d'un d'eux (a) nommé *Soranus*. *Suidas*
écrit, qu'*Adrien* passa lui même le *Danube* à cheval (b); mais il semble que
cet Auteur ait mal compris le sens de ce passage de *Dion*. Les Princes des
Sarmates se brouilièrent dans la suite entre eux, & prirent pour arbitre *A-
drien*, qui termina les différends à leur satisfaction commune. A cette
occasion, le Roi des *Roxolani* s'étant plaint à l'Empereur, que sa pension
avoit été diminuée, *Adrien* ordonna qu'on lui payât sans aucun retranche-
ment la somme qui lui avoit été assignée (c). L'an 135 les *Iazyges* en-
voyèrent des Ambassadeurs à *Rome* pour renouveler leur Alliance avec *A-
drien*, qui leur fit la réception la plus obligeante, les introduisit dans le
Sénat, & après leur avoir accordé ce qu'ils souhaitoient, les renvoya
chargés de présents (d). Tous les Peuples habitans de la *Sarmatie*, se li-
guèrent avec les *Marcomans* contre *M. Aurèle*; mais cette entreprise n'a-
boutit pour eux qu'à une défaite générale. L'Empereur remporta en parti-
culier deux victoires mémorables sur les *Iazyges*, l'une avant qu'ils eussent
regagné les bords du *Danube*, & l'autre décrite au long par *Dion* (e),
comme ils passaient ce Fleuve sur la glace. Mais nonobstant les grandes
pertes qu'ils essuyèrent durant le cours de cette guerre, ils se montrèrent
si peu disposés à demander la Paix, qu'ils mirent en prison leur Roi *Ban-
daspa*, dont tout le crime étoit d'avoir envoyé des Ambassadeurs chargés
de propositions de Paix avec l'Empire. Cependant, ayant été à la fin a-
bandonnés par les *Marcomans*, & par leurs autres alliés, & réduits aux
plus tristes extrémités, leur nouveau Roi, nommé *Zanticus*, vint en per-
sonne accompagné de tous les principaux de la Nation, se jeter aux pieds
de l'Empereur, & demander la Paix, qui leur fut accordée aux conditions
suivantes; qu'ils se tiendroient toujours à la distance au-moins de 10 mil-
les des bords du *Danube*; qu'ils remettroient en liberté tous les prisonniers
qu'ils avoient faits; & qu'ils fourniroient à l'Armée de l'Empereur un
Corps de 3000 chevaux. Ils acceptèrent volontiers ces conditions; &
l'on assure qu'ils relâchèrent à cette occasion 100000 captifs, quoiqu'ils
eussent déjà vendu à d'autres Peuples plusieurs de ceux qui étoient tom-
bés entre leurs mains durant le cours de cette guerre. Les 8000 chevaux
Iazyges furent envoyés par l'Empereur en *Bretagne*; & ce Prince assigna
aux autres Nations *Sarmates* des terres en *Pannonie* (f), en *Mésie*, en
Germanie, & même en *Italie*. Les *Iazyges* vécurent, à ce qu'il paroît,
durant quelque tems en paix & en amitié avec les *Romains*; car en 180
un des Articles du Traité entre l'Empereur *Commode* & les *Allemands* por-
toit, qu'ils n'eussent point à faire la guerre aux *Iazyges*, aux *Buriens*, ni
aux *Vandales* (g). Outre cela aucun Historien ne fait mention d'eux, ni
des autres Peuples *Sarmates*, avant l'an 215 quand, l'Empereur *Caracalla*
remporta quelques avantages sur les *Sarmates*, & prit à cete occasion le

sur-

(a) Ger. Nero. p. 82.

(b) Sæd. p. 87.

(c) Adrian. Vit. p. 4.

(d) D. O. p. 794.

(e) Id. L. LXXI. p. 804, 805.

(f) Id. ibid. p. 808, 809.

(g) Id. L. LXXII. p. 817.

furnom de *Sarmatique* (a). L'an 228 les *Carpi*, Nation *Sarmate* qui faisoit son séjour près des Monts *Carpatiens*, qui séparent la Hongrie & la *Transylvanie* de la *Pologne*, ayant appris que les Empereurs *Romains* payoient une pension annuelle aux *Goths*, envoyèrent des Députés à *Ménophile*, Gouverneur de *Mésie*, pour lui demander la même somme que recevoient les *Goths*, dont l'amitié, disoient-ils, ne méritoit pas davantage d'être recherchée que la leur. Les Députés trouvèrent *Ménophile*, qui exigeoit ses Troupes, suivant sa coutume journalière; &, comme il n'ignoroit pas pourquoi ils étoient venus, il voulut humilier leur orgueil, en les faisant attendre plusieurs jours avant de leur donner audience, & en leur permettant d'assister aux exercices militaires de ses Troupes. A la fin il les reçut, assis sur un Tribunal élevé, & entouré de tous les Officiers de l'Armée, auxquels il faisoit semblant de donner ses ordres pendant que les Ambassadeurs parloient, précisément comme si ce que ceux-ci disoient ne méritoit pas qu'on y fit la moindre attention. Les Ambassadeurs mortifiés & surpris d'un pareil procédé, demandèrent simplement, pourquoi l'on donnoit de l'argent aux *Goths*, & pas à eux? A cause que l'Empereur, répondit *Ménophile*, accorde des grâces à qui il lui plaît. En ce cas, repliquèrent les Ambassadeurs, nous nous flattons qu'il sera plus généreux envers nous qu'envers les *Goths*, puisque nous les surpassons en mérite & en valeur. Le Général *Romain* repartit avec un souris, que l'Empereur feroit ce qu'il jugeroit à propos; & que si au bout de quatre mois ils venoient le trouver dans un endroit, qu'il leur indiqua, il leur communiqueroit les intentions de son Maître. Les Députés se rendirent au lieu marqué. & le trouvèrent encore occupé à exercer ses Troupes. *Ménophile*, affecta de nouveau de les faire attendre quelques jours, comme s'il eût eu des affaires plus importantes sur les bras que de leur donner audience, les reçut dans le même appareil que la première fois, & leur ordonna de revenir au bout de trois mois, leur assignant un autre lieu de rendez-vous. La réponse qu'il leur fit alors, revenoit à ceci, que l'Empereur ne vouloit entrer en aucun engagement avec eux; mais qu'en cas qu'ils eussent actuellement besoin de quelque argent, l'Empereur auroit, suivant toutes les apparences, la bonté de leur faire donner quelque chose, pourvu qu'ils se jettassent à ses pieds. Irrités de cette insulte, ils partirent la rage dans le cœur, mais ne laissèrent pas de se tenir en repos pendant quelque tems, craignant de s'attirer sur les bras les forces de *Ménophile* (b).

L'Empereur *Maximin* fit la guerre aux *Sarmates*, & remporta des avantages considérables sur eux; car il paroît par diverses inscriptions trouvées en *France* & en *Espagne*, que son fils & lui prirent le furnom de *Sarmatique* (c). Cependant *Capitolin* se contente de dire que *Maximin*, après avoir mis à la raison les *Allemands*, résolut de faire la guerre aux *Sarmates*, & que dans cette vue il passa l'hiver à *Sirmium* en *Pannonie* (d). *Maximin*, parlant de lui-même, dit qu'il vainquit les *Allemands* en plusieurs rencontres;

Sect. VI.
 L'ancien
 état des
 Bourgui-
 gnons, Al-
 lemands,
 Hérules,
 Gépides,
 &c.

Les Car-
 pide an-
 dent une
 pension an-
 nuelle.

Leur de-
 mande re-
 jetée.

(a) Get. Vit. p. 92.

(b) Legat. Excerpt. p. 24.

Tome XIV.

(c) Grut. p. 151, 156. Spon. p. 186, 187.

(d) Maximin. Vit. p. 143.

SECT. VI. L'Ancien état des Bourguignons, Alémanes, Hérules, Gépides, &c. tres; desorte qu'ils n'osèrent plus remuer, non plus que les *Sarmates*, qui demandoient continuellement la paix par leurs Députés (a).

L'an 238, *Ménophile*, dont nous avons parlé ci-dessus, ayant été rappelé, les *Carpi* que sa présence avoit tenus en respect, firent une irruption en *Moesie*, & ayant ravagé cette Province, & détruit de fond en comble la Ville d'*Istropolis*, située près de l'embouchure méridionale du *Danube*, dans la *Basse Moesie*, ou plutôt dans la petite *Schytié*, s'en retournèrent chez eux, sans être inquiétés par les *Romains*, qui étoient engagés alors dans une Guerre Civile entre *Maximin*, *Maxime*, & *Balbin* (b). En 242, c'est-à-dire la 4. année du règne de *Gordien*, ce Prince traversant la *Thrace* en allant faire la guerre aux *Perfes*, défit les *Goths* & les *Sarmates*, & les obligea à se retirer au-delà du *Danube* (c). L'an 260, les *Sarmates* & les *Quades* s'emparèrent d'une grande partie de la *Dacie* & de la *Pannonie*; mais ils en furent chassés par *Regillianus*, qui commandoit en *Illyrie*, & qui les défit plusieurs fois en un jour (d). Il se fit peu de tems après proclamer Empereur; mais à-peine se vit-il assis sur le Trône que les *Roxolani*, qui servoient sous lui, se révoltèrent; & leur exemple ayant été suivi par le reste de son Armée, il fut massacré par quelques-uns de ses propres gens (e). *Aurélien*, qui obtint ensuite la Couronne Impériale, remporta une victoire signalée sur les *Sarmates* & sur les *Suèves* sous le règne de *Claude*, vers l'an 268 (f). Cependant aucun autre Historien ne fait mention de cette victoire. L'an 278, l'Empereur *Probus* marcha contre eux en personne; mais, à son approche, ils évacuèrent la *Thrace*, qu'ils avoient ravagée, & abandonnant leur butin, firent demander la paix par des Députés. L'Empereur leur accorda cette grace, à condition qu'ils promettoient de ne point passer le *Danube*, & de fournir aux Armées *Romaines* une certaine quantité de Troupes, lorsqu'ils en seroient requis (g). Ils se tinrent en repos durant le reste du règne de *Probus*; mais ils n'eurent pas plutôt reçu la nouvelle de sa mort, qu'ils mirent tout à feu & à sang en *Illyrie*.

Et sont défaits par Carus.

Carus, successeur de *Probus*, alla les attaquer, & après leur avoir tué 26000 hommes, les contraignit à repasser le *Danube*, & à demander la Paix (h). Environ 7 ans après ils revinrent avec une nombreuse Armée, & commirent d'affreux ravages dans la *Thrace* & dans l'*Illyrie*. *Diocétien*, qui vint au secours de ces Provinces, mit en fuite les Barbares. *Eumène* écrit qu'en cette occasion presque toute la Nation fut exterminée (i): mais ce langage sent plus le Panégyriste que l'Historien; car quelques années après, les *Sarmates*, qui habitoient les bords du *Palus Méotide*, firent, sous la conduite de *Crisco*, Roi du *Bosphore*, une irruption dans le Pays des *Laziens* en *Colchide*, & ayant pillé la plus grande partie du pont, s'avancèrent jusqu'au *Halys*, Fleuve de *Paphlagonie*. *Constance*, qui n'étoit en ce tems-là que simple Tribun, mais qui fut nommé César

(a) Herod. L. VII. p. 592. 600.

(b) Maxim. & Balb. Vit. p. 171.

(c) Gord. Vit. p. 165.

(d) Trig. Tyran. Vit. c. 9. p. 188.

(e) Idem ibid.

(f) Aur. Vit. p. 213.

(g) Prob. Vit. p. 239.

(h) Car. Vit. p. 250.

(i) Panegy. XI. p. 133. & VIII. p. 105.

par peu de tems après, reçut ordre de *Dioclétien* de s'aller opposer à leurs ravages; mais dans ce même tems *Chrestus*, Roi de la *Chersonnèse*, & Vassal de l'Empire, ayant, à l'instigation de *Dioclétien*, fait une invasion en *Sarmatie*, & pris même par stratagème la Ville de *Bosphore*, *Crisco* envoya d'abord des Députés à *Constante* pour demander la Paix; qui lui fut accordée, à condition qu'il restitueroit le butin, & qu'il rendroit la liberté à tous les prisonniers qu'il avoit faits, parmi lesquels étoient sa femme & ses concubines. *Dioclétien* récompensa l'important service rendu en cette occasion, non seulement en comblant les habitans de la *Chersonnèse* de riches présens, mais aussi en les déclarant libres, & en les exemptant de tout tribut à l'avenir. Nous avons copié ce détail d'une Pièce intitulée, *Du Gouvernement de l'Empire*, publiée par *Meursius* en 1611, & attribuée à *Constantin Porphyrogénète*, qui régnoit dans l'Orient en 950. L'Empereur *Galère* doit avoir fait la guerre aux *Sarmates*; car *Zonare* & *Ammien Marcellin* disent que souhaitant de perdre *Constantin*, dont les qualités éminentes lui donnoient de l'ombrage, il lui ordonna, dans la guerre contre les *Sarmates*, d'en venir aux mains avec un Barbare d'une taille demesurée, & dont le seul aspect inspiroit de la frayeur. *Constantin* obéit; & après avoir vaincu & terrassé son ennemi, il le traîna par les cheveux aux pieds de l'Empereur. Durant le cours de cette même guerre, *Constantin* ayant reçu ordre de traverser un marais à la tête de quelques Troupes, exécuta heureusement cette commission, & remporta sur les ennemis une victoire signalée (a). Ceci doit être arrivé l'an 305. Vers le même tems toute la Nation des *Carpi* se soumit aux Romains, après avoir essuyé plusieurs défaites de la part de *Galère*. *Dioclétien* transplanta toute la Nation dans l'Empire, & particulièrement en *Pannonie*, où plusieurs milliers d'entre eux avoient obtenu la permission de s'établir sous le gne d'*Aurélien* (b).

Les Carpi
transplan-
tés dans
l'Empire.

Constantin le Grand, l'année 322, qui fut la 17. de son règne, remporta une grande victoire sur les autres Peuples *Sarmates* (c). *Optatien* atteste qu'ils furent vaincus en différentes batailles aux environs de *Campana*, de *Marga*, & de *Bononia*, toutes trois Villes de l'*Illyrie* sur le *Danube* (d). *Rausimodes*, un des Rois *Sarmates*, avoit, suivant *Zosime*, assiégé une Ville, dont cet Auteur ne marque pas le nom; mais *Constantin*, étant accouru au secours de la Place, mit les ennemis en fuite, & ayant obligé ceux qui s'étoient échappés, de repasser le *Danube*, les défit une seconde fois au-delà du Fleuve, tua leur Roi *Rausimodes*, ravagea leur Pays, & ramena avec lui un nombre incroyable de captifs (e). Les Jeux *Sarmatiques*, qu'on célébroit annuellement vers la fin de *Novembre*, comme il paroît par un ancien *Calendrier* de l'an 534, ont tiré probablement leur origine de cette victoire.

Les Sarmates défaits en plusieurs batailles

L'an 332, il s'alluma entre les *Goths* & les *Sarmates* une guerre, qui obli-

Constantin épouse leur cause

(a) Zonar. Vit. Dioc. p. 246. Ammian. p. 471.

(c) Zof. L. II. p. 680.

(d) Optat. c. 23.

(b) Ammian. L. XXVIII, p. 357. Aur. Vit. p. 525.

(e) Idem ibid.

SECT. VI. bligea ces derniers à implorer le secours de *Constantin*. Ce fameux Capitaine envoya aussitôt à leur secours un nombreux Corps de Troupes, dont la jonction mit les *Sarmates* en état de remporter sur les *Goths* une victoire complète, le 20 d'*Avril* de cette même année. Durant le cours de cette guerre près de 100000 *Goths* périrent tant par la famine que par l'épée. A la fin, ils firent la Paix avec les *Romains* & avec les *Sarmates*, *Ariaric* ou *Araric* leur Roi livrant son propre fils pour ôtage (a); & s'étant engagé à renforcer les Armées *Romaines* d'un Corps de 40000 *Goths*: renfort, qui fut conservé en son entier durant quelques siècles, & qui servit sous le nom de *Fœderati*, ou d'Alliés (b). Les *Sarmates*, n'ayant plus rien à craindre de la part des *Goths*, se montrèrent ingrats au point de tourner leurs armes contre leurs bienfaiteurs, faisant de fréquentes incursions sur les terres des *Romains*, auxquels ils devoient leur délivrance.

Et tire
vengeance
de leur in-
gratitude.

Ils sont
chassés de
leur Pays
sur leurs
esclaves.

Arrivés a-
près J. C.
331.

Constantin, indigné de leur conduite, alla mettre tout à feu & à sang dans leur Pays. Cependant comme ils se soumirent, & s'engagèrent solennellement à servir désormais les *Romains* avec fidélité, l'Empereur ordonna qu'on ne commît plus d'hostilités contre eux, & repassa le *Danube* (c). Deux ans après les *Sarmates* furent attaqués de nouveau par les *Goths*, sous la conduite de leur Roi *Géberic*, successeur d'*Ariaric*. Cette guerre dura quelques années, mais enfin les *Sarmates* furent entièrement défaits sur les bords du *Marisus* en *Dacie*. Dans cette bataille, les *Sarmates* perdirent leur Roi *Wisimar*, & avec lui la fleur de leur Noblesse, & tant de monde, qu'ils furent réduits à armer leurs esclaves. Mais ces derniers, après avoir mis les *Goths* en fuite, tournèrent leurs armes contre leurs Maîtres, & les chassèrent de leur Terre natale (d). *Ammien* (e) & *St. Jérôme* (f) désignent ces esclaves par le nom de *Limigantes*: le premier dit que ceux qui naissoient libres parmi les *Sarmates*, étoient distingués par le Titre d'*Acaragantes* (g).

Les *Sarmates*, ainsi chassés par leurs propres esclaves, eurent recours à *Constantin*, qui reçut 300000 d'entr'eux dans l'Empire, en incorpora quelques-uns dans ses Troupes, & assigna aux autres des Terres dans les Provinces voisines du *Danube*, & même en *Italie* (h). Plusieurs milliers de *Sarmates* cherchèrent une retraite chez d'autres Barbares, qu'*Ammien* appelle *Vicobales* (h), & que la plupart des Auteurs prennent pour le même Peuple que les *Quades Ultramontains*, ou les *Quades* au-delà des Monts de *Sudeti* ou *Suditi*, séparant la Contrée des *Quades* de celle des *Marcomans*, à-présent les Montagnes de *Bohême*. Les *Sarmates*, qui se réfugièrent parmi les *Quades* l'an 355, firent une irruption dans la *Pannonie*, conjointement avec les *Quades*, & après avoir pillé cette Province & la *Haute Mæsie*, s'en retournèrent avec un immense butin (i). Ce narré est de

(a) *Ammien*. p. 472.

(b) *Jorn. Rer. Goth.* c. 21. p. 640.

(c) *Ammian. Anonym.* p. 476. *Socrat.* p. 48.

(d) *Ammian. Anonym. ibid.* & *Ammian.* p. 476.

(e) *Ammian. L. XVII.* p. 107.

(f) *Idem ibid.*

(f) *Hier. Chron.*

(g) *Ammian. ibid.*

(h) *Euseb.* p. 529. *Ammian. Anonym.*

p. 476.

(i) *Ammian. L. XVII.* p. 106.

(k) *Zof.* p. 702.

de *Zosime*, mais *Ammien* n'en dit pas un seul mot. Deux ans après, ils revinrent sur leurs pas, & ravagèrent les mêmes Provinces, pendant que les *Suèves* mettoient tout à feu & à sang dans la *Rhétie*, & les *Quades* en *Valeria*, Province de l'*Illyrie*. *Constance*, qui étoit alors à *Rome*, & à ce qu'*Ammien* (a) nous apprend, fort épris des agrémens de cette Ville, accourut pour arrêter les progrès des Barbares, qui menaçoient l'*Italie* même; mais à-peine sçurent-ils son arrivée à *Milan*, qu'ils se retirèrent de leur propre mouvement (b). Cependant l'Empereur s'avança jusqu'à *Sirmium*, & y eut plusieurs conférences avec les principaux des Peuples, qui habitoient aux environs du *Danube*, qui promirent tous de vivre en paix & en amitié avec l'Empire (c).

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Cependant dès l'hiver suivant, les eaux du *Danube* se trouvant prises par la gelée, ils profitèrent de cette occasion pour aller ravager la *Mésie* & la *Pannonie*, pendant que les *Allemands*, sans respect pour le Traité de Paix fait en dernier lieu avec l'Empire, désoloient la *Rhétie*. *Barbario* fut dépêché contre les *Allemands* par *Constance*, qui marcha en personne aux *Sarmates*, renforcés par les *Quades*. Ce Prince se trouvoit alors à *Sirmium*, où il avoit passé l'hiver, & se mit en chemin après l'équinoxe du printemps (d). Les Barbares se retirèrent à son approche; mais l'Empereur ayant passé le *Danube* sur un pont de bateaux, mit tout à feu & à sang dans leur Pays. Les *Sarmates* s'avancèrent aussitôt en très-grand nombre, feignant de venir demander la paix, mais dans l'intention de charger les *Romains* à l'improviste. *Constance*, instruit à tems de leur dessein, ordonna à ses Troupes de les attaquer dès-qu'ils seroient à portée; ce qui fut exécuté avec tant de succès, qu'il n'en échappa pas un seul. Le reste, découragé par cette perte, se soumit à *Constance*, qui leur donna la paix, à condition qu'ils mettroient en liberté tous les prisonniers qu'ils avoient faits, & qu'ils livreroient des otages pour servir de garans de leur conduite à-venir (e). Les *Sarmates* recueillirent à la fin de grands avantages de cette guerre. Ils avoient été chassés de leur Pays par leurs esclaves en 334, & obligés de se réfugier parmi les *Quades*, qui les traitèrent comme leurs sujets. Ils furent délivrés de cette espèce d'esclavage par *Constance*, qui les déclara libres, établit sur eux comme Roi un Prince de leur propre Nation, nommé *Zizais*, & les remit en possession de leur ancienne Contrée. Les *Limigantes* (ainsi s'appelloient ces esclaves) ayant été réduits à de cruelles extrémités, vinrent en grand nombre demander la paix; mais résolus en même tems d'attaquer les *Romains*, si ceux-ci refusoient de la leur accorder à des conditions honorables. *Constance*, qui soupçonnoit leur dessein, ordonna à ses Troupes de les entourer pendant qu'ils feroient leurs propositions. Ces arrangemens étant faits, *Constance* leur déclara quelles conditions ils pouvoient espérer de sa part. Comme ces conditions ne leur plaisoient pas, & qu'ils paroissoient vouloir mettre la main à leurs armes, les *Romains*, qui les observoient avec soin, les tai-

lèrent

(a) *Ammian.* p. 72.

(b) *Idem* *ibid.*

(c) *Idem* *ibid.* & *Jul. ad Athen.* p. 513.

(d) *Ammian.* L. XVII. p. 104.

(e) *Idem* p. 105.

SECT. VI. lèrent presque tous en pièces, sans que d'une si grande multitude un seul demandât quartier, ou offrît de se soumettre (a). Après ce carnage, les Romains s'étant avancés d'un côté, & les Sarmates de l'autre, les Limigantes furent passés au fil de l'épée, sans distinction d'âge ni de sexe. Ceux qui échappèrent à cette espèce de massacre, acceptèrent les conditions, quoique dures, qui leur avoient été offertes. Ces conditions étoient, qu'ils évacueroient le Pays dont ils s'étoient emparés, & qu'ils se retireroient ailleurs à une distance considérable de l'Empire. La Contrée, qu'ils abandonnèrent, fut rendue par *Constance* à ses anciens propriétaires, qui s'y établirent de-nouveau 24 ans après en avoir été chassés par leurs esclaves rebelles (b). Ces exploits valurent à *Constance* le surnom de *Sarmatique* (c).

Mais en
sont remis
en posses-
sion par
Constantin.
ce.

Année a.
près J. C.
358.

De si puissantes obligations n'empêchèrent pas néanmoins que, peu d'années après, c'est à-dire en 364, les Sarmates ne fissent une irruption en *Pannonie*, tandis que les Troupes Romaines agissoient contre les *Allemands* en *Rhétie* (d). En 374 ils se joignirent aux *Quades*, & après avoir ravagé la *Pannonie*, s'avancèrent ensemble dans la *Haute Mésie*; mais ils furent défaits par *Théodose*, dans la suite Empereur, comme nous l'avons vu ci-dessus. L'an 376 *Athanaric*, un des Chefs des *Goths*, ayant été contraint par les *Huns* d'abandonner son propre Pays, se retira avec son Peuple à un endroit appelé *Cancalanda*, d'où il chassa les Sarmates, auxquels ce lieu appartenait (e). En 378 les Sarmates, apprenant que les *Goths* qui avoient été admis dans l'Empire par *Valens*, s'avançoient contre les Romains, résolurent de passer le *Danube*, & de les joindre. Mais *Théodose*, dans la suite Empereur, les rencontra dans la *Thrace*, & y remporta sur eux une grande victoire. Le nombre des Barbares, qui furent tués en cette occasion, fut si prodigieux, que *Gratien*, qui occupoit alors le Trône Impérial, n'ajouta foi au récit que *Théodose* en fit lui-même à son retour, qu'après avoir été instruit de la vérité du fait par des personnes envoyées exprès pour examiner le champ de bataille (f). L'année 407 ils entrèrent dans les *Gaules* avec les *Vandales*, les *Suèves*, les *Francs*, les *Bourguignons*, & autres Nations Barbares, & y commirent de terribles ravages. Ceux qui restèrent en *Sarmatie*, furent dans la suite subjugués par *Attila*, & servirent avec leurs Princes dans son Armée, quand ce Conquérant envahit les *Gaules* en 451 (g). A la mort de ce Prince, ils secouèrent le joug, & ayant recouvré leur ancienne liberté, se soumirent à *Marcien*, en ce tems là Empereur, qui leur permit de s'établir en *Pannonie*, en *Mésie*, & dans les autres Provinces voisines du *Danube*, où ils se tinrent en repos jusqu'au tems où ils furent assujettis par les *Goths*, la plus puissante Nation de ces quartiers-là. Ceux d'entr'eux qui faisoient leur séjour parmi les *Goths*, devinrent dans la suite une même Nation avec eux. Les autres, qui restèrent en *Sarmatie*, sont, à ce qu'on croit, les ancêtres des *Polois* & des *Tartares* d'à-présent.

LES

(a) Id. p. 109

(b) Id. p. 110, 111.

(c) Id. p. 112

(d) Id. L. XXVI p. 75.

(e) Id. p. 453.

(f) Theodoret. L. V. c. 5. p. 710.

(g) Jorn. p. 685—688.

LES DACES.

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les Da-
ces.
Leur O-
rigine.

Les *Daces* étoient, suivant *Jornandès* (a), un Peuple *Gothique*, originaire de *Scandinavie*, lequel, s'étant rendu maître de la *Scythie*, de la *Mæsie*, de la *Thrace*, & de la *Dacie*, chassa tous les anciens habitans de ces Pays. Ceci paroît s'accorder avec ce que nous lisons dans *Hérodote*, sçavoir, que les anciens *Scythes*, qui étant venus de *Syrie*, avoient passé l'*Araxe*, & s'étoient établis dans le Pays, qui porta dans la suite le nom de *Scythie*, furent délogés de leurs nouvelles demeures par les *Cimmériens*, c'est-à-dire, les *Goths*; car, suivant le même *Jornandès*, les *Goths* ont été les premiers habitans de la *Cimmérie*. *Dion* observe que le Peuple connu sous le nom de *Daces* par les *Romains*, portoit celui de *Gètes* chez les *Grecs* (b); & *Justin*, l'Abréviateur de *Trogue Pompée*, dit en termes exprès, que les *Daces* descendoient des *Gètes* (c). Or nous avons suffisamment prouvé ci-dessus, dans notre Histoire des *Goths*, que ceux-ci & les *Gètes* étoient un seul & même Peuple. Quelques Ecrivains dérivent les *Daces* des *Dace*, Peupledont le Pays, s'il en faut croire *Strabon*, étoit situé près de l'*Hyrkanie* dans la *Scythie Asiatique*. Mais cette opinion n'a d'autre fondement que la ressemblance des noms. Les *Daces* ont été connus anciennement sous le nom de *Davi*; car la terminaison de *Dava* étoit commune à la plupart de leurs Villes, comme *Comidava*, *Sergidava*, *Decidava*, *Morcidava*, &c. & les noms de *Geta* & de *Davus* étoient, chez les *Athéniens*, particuliers aux esclaves, qui portoient ordinairement les noms des Peuples dont ils tiroient leur origine. Pour ce qui est de l'ancienne Contrée des *Daces*, elle comprenoit la *Moldavie*, la *Valachie* & une partie de la *Transylvanie*. Toute-la Nation fut transplantée dans la suite en *Illyrie* par l'Empereur *Aurélien*; & le Pays, qu'ils y occupoient, est la *Dacie*, dont parlent les Auteurs qui ont écrit dans le IV. & dans le V. Siècles, les *Goths* étant alors maîtres de l'ancienne *Dacie*. Les *Daces* passaient pour le plus valeureux de tous les Peuple Barbares, non seulement à cause de leur courage & de leur force, qui les rendoient capables de supporter toutes les fatigues de la guerre, mais aussi parce qu'ils envisageoient la mort comme le commencement d'une vie plus heureuse; ce qui, dit l'Empereur *Julien*, les engageoit à s'exposer aux plus grands dangers, avec autant de tranquillité que s'il étoit question d'entreprendre un voyage (d). Ils tenoient cette doctrine d'un grand Philosophe, nommé *Zamolxis*, que *Jornandès* suppose avoir été Roi des *Gètes* ou *Goths* établis dans la *Thrace*, dans la *Dacie*, & dans la *Mæsie*; mais d'autres Ecrivains parlent de lui comme d'un disciple, & quelques-uns comme d'un esclave de *Pythagore* (e). Il étoit *Gète* ou *Goth* de naissance; & après avoir été extrêmement vénéré par ses compatriotes durant sa vie, obtint d'eux des honneurs divins après sa mort (f).

Leur or-
dinaire.

Les

(a) Jorn. Rer. Goth. L. V.

(b) Dio L. LXVII p. 761.

(c) Justin. L. XXXII.

(d) Jul. Caf. p. 39, 40.

(e) Phot. c. 166. p. 360.

(f) Strab. L. VII. p. 297, 298.

Sect. VI. Les *Daces* étoient gouvernés par leurs propres Rois, & observoient les mêmes Coutumes, Loix &c. que les autres Nations *Gothiques*, dont nous avons parlé ci-dessus. Le premier de leurs Rois dont il soit fait mention dans l'Histoire, s'appelloit *Orole*. Ce fut sous le règne de ce Prince qu'ils firent la guerre aux *Basternes*; mais n'ayant pas témoigné en certaine occasion de leur courage ordinaire, leur Roi leur ordonna, par manière de châtiment, de mettre, en se couchant, la tête à l'endroit où devoient être les pieds, jusqu'à ce que par leurs exploits ils eussent réparé le tort fait à leur honneur (a).

Leurs coutumes, mœurs, &c. Sous le règne d'*Auguste*, ils firent pour la première fois une irruption dans l'Empire, sans que nous puissions précisément marquer en quel endroit. Tout ce que nous en sçavons est, qu'à l'approche de

Leurs irruptions dans l'Empire. *Drusus*, envoyé contre eux par *Auguste*, qui étoit alors dans les *Gaules*, ils regagnèrent leur Pays (b). L'an 69 de notre Ere, les Légions qui avoient leurs quartiers en *Mæsie*, ayant reçu ordre d'*Othon* de se rendre en *Italie*, pour y faire tête à *Vitellius*, les *Daces*, d'au-delà du *Danube*, dont la coutume, dit *Tacite*, étoit de ne laisser les *Romains* en paix que quand il ne convenoit pas à leurs intérêts de les attaquer, profitant de cette occasion, passèrent le *Danube*, & se rendirent maîtres de la Province de *Mæsie*, pour se rendre des Provinces d'Orient en *Italie*, les obligea à évacuer la Province dont ils venoient de s'emparer, & y laissa *Fonteius Agrippa*, ci-devant Proconsul d'*Asie*, avec un Corps de Troupes pour tenir les Barbares en respect (c). L'année suivante, *Agrippa* ayant été tué par les *Sarmates*, les *Daces* entrèrent à main armée en *Pannonie*, &, après avoir pillé cette Province, s'avancèrent jusqu'en *Mæsie*, où ils joignirent les *Sarmates*; mais ils en furent bien tôt délogés avec grande perte, par *Rubrius Gallus* que *Vespasien*, qui tenoit en ce tems-là les rênes de l'Empire, avoit dépêché contre eux (d). Vers l'an 86, les *Daces* ayant de-nouveau ravagé les Provinces voisines, & commis par-tout d'affreuses cruautés, *Domitien* résolut de marcher à eux en personne. *Duras* étoit en ce tems-là Roi des *Daces*; mais ce Prince, par un trait de sagesse dont on trouve peu d'exemples dans l'Histoire, céda, de son propre mouvement, la Puissance Souveraine à *Décébale*, parce qu'il l'en croyoit plus digne que lui: & véritablement, *Décébale* étoit, suivant *Dion* (e), un des plus grands Capitaines de son tems. Egalemeut habile à charger l'Ennemi à-propos, & à se retirer quand il le falloit, il sçavoit aussi profiter de la victoire, & se maintenir après une défaite (f).

Ce doit être *Duras* ou *Décébale*, mais plus vraisemblablement ce dernier, qu'*Orose* (g) & *Jornandès* (h) appellent *Diurpaneus*. Pour ce qui est de l'issuë de cette guerre en général, *Tacite* dit que peu de tems après le retour d'*Agricola* à Rome, plusieurs Armées *Romaines* furent détruites en *Mæsie* & en *Dacie*, les uns par la lâcheté, & les autres par la témérité de leurs

(a) Justin. L. XXXII.

(b) Dio, L. LIV. p. 546.

(c) Tacit. L. III. c. 45. p. 73, 74.

(d) Joseph. Bell. L. VII. c. 22. p. 279.
Tacit. L. IV. c. 54. p. 102.

(e) Dio. Val. p. 709.

(f) Idem p. 761.

(g) Oros. L. VII. c. 10. p. 212.

(h) Jorn. Rer. Goth. c. 13. p. 629.

leurs Chefs ; que les Légions & les Troupes des Alliés furent faites prisonnières même dans des Places fortes ; jusque-là que les Romains avoient lieu de craindre la perte , non seulement de la Contrée voisine du Danube , mais même de plusieurs Provinces. Chaque jour étoit marqué par quelque mauvaise nouvelle , & chaque année distinguée par quelque défaite remarquable (a). Notre Historien n'a pas jugé à-propos de rapporter tous ces malheurs en détail , ni de faire mention du nombre de ceux qui furent tués du côté des Romains dans un si grand nombre d'actions , imitant en cela la reticence de *Saluste* , & de quelques autres Historiens en pareille occasion (b). Tout vrai Romain , dit *Tacite* , souhaitoit alors de voir le commandement des Armées conféré à *Agricola* , qui fut même proposé à l'Empereur par quelques-uns des affranchis de ce Prince , dont les uns espéroient par ce moyen de hâter sa ruine , pendant que d'autres ne se proposoient pour but que la réputation de leur Maître & la gloire de l'Etat ; mais ce Prince ombrageux craignoit sur toutes choses de confier le commandement de ses Armées à un homme courageux (c). Comme les particularités de cette guerre se trouvent déjà dans notre Histoire du règne de *Domitien* , nous observerons seulement ici que les *Daces* , dans la première bataille qu'ils livrèrent aux Romains , firent entièrement *Appius* ou *Oppius Sabinus* , Gouverneur de *Mésie* , qui fut tué dans l'action ; qu'après que son Armée eut été mise en fuite , ils s'emparèrent de plusieurs Places fortes dans la Province que nous venons de nommer ; que *Domitien* , pour arrêter le cours de leurs ravages , amena en *Illyrie* presque toutes les forces de l'Empire ; que *Décébale* envoya aussi-tôt demander la paix par quelques Députés ; mais que l'Empereur , n'ayant voulu entendre à aucune proposition , détacha *Cornelius Fuscus* , en ce tems-là *Præfectus Prætorio* , contre lui avec la fleur de l'Armée , & que celui-ci passa le Danube , & en étant venu aux mains avec les *Daces* , fut taillé en pièces avec presque toute son Armée. Ce désastre obligea *Domitien* , qui étoit déjà de retour à Rome , de regagner en hâte l'*Illyrie* , d'où il envoya contre l'Ennemi un de ses Généraux , nommé *Julien* , ne se souciant pas d'exposer sa propre personne. *Julien* remporta une victoire signalée , & extermina un si grand nombre de *Daces* que *Décébale* fit de-nouveau demander la paix , que *Domitien* refusa de lui accorder , à quelque condition que ce pût être. Mais dans ce même tems , au-lieu de tirer parti de la victoire qu'il venoit d'obtenir , il tourna ses armes contre les *Marcomans* & les *Quades* , & après avoir été mis en fuite par les premiers , fut charmé d'en venir à un accord avec *Décébale* , auquel il fit proposer par des Ambassadeurs des conditions de Paix plus avantageuses que ce Prince n'auroit osé espérer.

Décébale , considérant la fâcheuse situation de ses affaires , jugea à-propos d'accepter les offres de l'Empereur ; mais au-lieu de le venir trouver en personne , comme *Domitien* le souhaitoit , il donna cette commission à son frere *Diégis*. Celui-ci livra à l'Empereur quelques armes , & un petit

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils taillent
en pièces
Appius
Sabinus ,
avec son
Armée.
Année a-
près J. C.
86.

Domitien
fait une
Paix bon-
teuse avec
eux.

(a) Tacit. Vit. Agric. c. 41. p. 151.

(c) Oros. lib.

(b) Tacit. ibid.

Sæct. VI. nombre de prisonniers, & reçut des mains de ce Prince le Diadème au nom de son frere (a). L'Empereur convint outre cela de payer à *Décébale* une somme annuelle, & de lui envoyer quantité d'Artisans de toute sorte de professions, particulièrement de ceux qui s'entendoient à faire des machines de guerre. Cette pension annuelle, qu'il vaudroit mieux nommer tribut, fut payée ponctuellement, aussi longtems que *Domitien* vécut; & cependant, après une paix aussi honteuse, il marqua dans des Lettres qu'il écrivit au Sénat, qu'il avoit obligé *Décébale* à se soumettre à toutes les conditions qu'il avoit jugé bon de lui imposer. Pour donner quelque air de vérité à cette fable, il dépêcha au Sénat les Ambassadeurs de *Décébale*, avec une Lettre de soumission, qu'il feignoit lui avoir été écrite par ce Prince (b). Le Sénat lui décerna l'honneur du triomphe. En vertu de ce Decret, *Domitien* triompha des *Daces* (c), & en même tems, suivant *Eusèbe*, des *Marcomans*, qui l'avoient battu. Les Sycophantes d'alors, & sur-tout les Poètes, exaltèrent ces prétendues victoires, qu'ils élevèrent même au-dessus de celles d'*Alexandre* & de *César*. La guerre avec les *Daces* dura depuis l'an 86 jusqu'à l'an 90; & le triomphe de *Domitien* doit avoir eu lieu en 91. La Paix étant faite, cet Empereur fit ériger dans la Contrée des *Daces* un superbe Monument à l'honneur de *Fuscus*, qui y avoit été tué (d).

Année a.
près J. C.
90.

La somme annuelle que *Domitien* s'étoit engagé à payer à *Décébale*, lui fut ponctuellement remise durant tout le règne de ce Prince, de même que durant le règne de son successeur *Nerva*; mais *Trajan*, qui succéda à *Nerva*, ne voulut plus continuer cet indigne tribut. Son refus déterminâ les *Daces* à faire des préparatifs de guerre, & à solliciter leurs voisins les *Iazyges* à leur fournir du secours; mais ces derniers ayant refusé, sous différens prétextes, de rompre avec l'Empire, *Décébale* les attaqua les premiers, & s'empara d'une partie considérable de leur Pays, que *Trajan*, après avoir subjugué les *Daces*, ne voulut pas leur rendre, quoiqu'ils l'eussent perdu à cause de leur attachement aux intérêts des Romains (e).

Ils s'empara-
rent d'une
partie de la
Contrée des
Iazyges.

Dion, qui rapporte ceci, n'ajoute point que *Trajan* allégua, ou eut quelque raison de rejeter la juste demande des *Iazyges*. *Décébale* tourna peu de tems après ses armes contre les Romains, & après avoir passé le *Danube*, se mit à piller les Provinces voisines. *Trajan*, qui ne demandoit qu'un prétexte de rompre avec les *Daces*, n'en fut point fâché. D'ailleurs il sçavoit que *Décébale* entretenoit correspondance avec *Pacore*, Roi des *Parthes*, à qui il avoit donné en présent un nommé *Callidrome*, pris en *Mæsie* par un de ses Lieutenans durant la guerre contre *Domitien*. La bonne intelligence entre ces deux Princes donnoit de l'ombrage à *Trajan*.

Leur guerre
contre
Trajan.

Aussi à-peine eut-il appris que *Décébale* commettoit des hostilités sur les Terres de l'Empire, qu'il marcha à eux avec toute la diligence possible, &

(a) Idem ibid. Suet. in Dom. c. 6. p. 788. Jorn. Rer. Goth. c. 13. p. 629. Petr. Legat. p. 23. 24. Juv. Sat. IV. Var. III. Dio, L. LXVIII. p. 773. & L. LXVII. p. 764. Mart. L. V. ep. 3. p. 392.

(b) Dio, L. LXVII. p. 761.

(c) Idem ibid. p. 762. & Suet. c. 6. p. 788, 789.

(d) Mart. L. VI. ep. 76.

(e) Dio. L. LXVIII. 774.

& mit, sans rencontrer d'opposition, tout à feu & à sang dans le Pays des *Daces*. *Décébale* fit prendre les armes à toute la Jeunesse du Pays, & en vint avec *Trajan* à une action sanglante, qui, après avoir été douteuse quelque tems, se termina enfin à l'avantage des *Romains*. Ce fut en cette occasion que *Trajan* déchira ses propres robes pour aider à bander les plaies des *Romains*. L'Empereur suivit l'Ennemi de près, & ne lui laissant pas le tems de lever de nouvelles forces, le harassa tellement que *Décébale* fut réduit à envoyer des Députés chargés de propositions de Paix. *Trajan* nomma *Licinius Sura*, & *Claudius Librianus*, pour traiter avec eux; mais les Députés n'ayant pu s'accorder, *Trajan* continua ses ravages, & s'avança même jusqu'à la vuë de *Zernizégethusa*, Capitale de la *Dacie*. D'un autre côté, *Maximus*, un des Généraux de l'Empereur, réduisit sous l'obéissance de son Maître plusieurs Places, dans une desquelles il fit la Sœur de *Décébale* prisonnière, & recouvra un Etendard Romain, qui étoit tombé entre les mains de l'Ennemi, quand *Fuscus* fut défait & tué sous le règne de *Domitien*. Ainsi *Décébale* se vit enfin obligé à accepter les conditions dures; que *Trajan* trouva bon de lui prescrire, & que nous avons rapportées ci-dessus (a). Cependant trois ans après, il recommença la guerre; mais ayant été vaincu par *Trajan* en plus d'une rencontre, & dépouillé de ses États, il aima mieux se donner la mort que vivre dans l'esclavage. Sa tête fut d'abord apportée à *Trajan*, & envoyée à Rome par ce Prince.

A la mort de *Décébale*, la *Dacie* fut entièrement subjuguée & réduite en Province Romaine. L'Empereur fit construire dans cette Contrée plusieurs Châteaux, qu'il pourvut de Garnisons capables de tenir les habitans en respect. Il planta aussi grand nombre de Colonies, distribuant les Terres à de pauvres Citoyens de Rome, & de quelques autres Villes d'Italie, qui souhaitoient de s'établir en *Dacie*. Les Ecrivains Hongrois font mention de plusieurs Villes situées dans leur Pays, aussi-bien qu'en *Transylvanie*, qui furent, à ce qu'ils prétendent, bâties ou peuplées à cette occasion par les *Romains*. Mais comme nous avons déjà parlé au long des guerres de *Trajan* contre les *Daces* (b), nous nous contenterons d'en indiquer ici les principaux événemens. La *Dacie*, étant ainsi réduite en Province, fut gouvernée par un Magistrat Romain, sous le titre de *Propréteur*, comme on peut l'inférer de quelques anciennes Inscriptions (c). L'Empereur *Adrien*, qui succéda à *Trajan* en 117, auroit abandonné la *Dacie*; mais son affection pour les Citoyens *Romains* qui y avoient des établissemens, l'empêcha d'exécuter ce dessein. Cependant pour brider les incursions des Barbares, il fit rompre le fameux pont que son prédécesseur avoit fait construire sur le *Danube*, & que nous avons décrit dans notre Histoire Romaine (d).

L'année 138, qui fut la première du règne d'*Antonin le Pieux*, les *Daces* entreprirent de secouer le joug; mais la rébellion fut bientôt étouffée

Sect. VII.
L'ancien
état des
Bourguignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c.

Année après J. C. 101.

La Dacie réduite en Province Romaine par Trajan. Année après J. C. 105.

Istacbert envain de secouer le joug.

(a) Hic supr. T. XI, p. 307.
(b) Idem ibid. p. 311. & seq.

(c) Gruter. p. 354.
(d) Hic supr. T. XI, p. 338.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Géules,
&c.

par les Généraux que l'Empereur avoit dépêchés contre eux (a). En 168 ils attaquèrent l'Empire conjointement avec les *Allemands*, les *Marcomans*, les *Quades* & les *Sarmates*; mais les deux Empereurs *M. Aurèle* & *L. Verus* s'étant mis en marche contre eux, ils se soumirent de-nouveau. Il paroît néanmoins qu'il se donna une bataille, & que la victoire se déclara en faveur des *Romains*; car cette même année les deux Empereurs prirent le titre d'*Imperator* pour la cinquième fois (b); ce qui ne se faisoit jamais qu'à l'occasion de quelque victoire. En 180, 12000 *Daces* ayant été chassés de leur contrée par d'autres barbares, *Sabinianus*, Gouverneur de cette Province, leur persuada de s'aller établir dans une autre partie de la *Dacie*, pendant qu'ils étoient en pleine marche pour aller joindre les *Allemands*, qui faisoient actuellement la guerre aux *Romains* (c). Sous le règne de *Caracalla*, les *Daces* se révoltèrent de-nouveau; car il est parlé de quelques escarmouches qu'il y eut entre eux & ce Prince, auquel ils livrèrent même des otages, pour servir de garans de leur fidélité avenir (d). Après que la *Dacie* eut été subjuguée en 105, plusieurs des naturels du Pays abandonnèrent leur patrie, & allèrent chercher un azile parmi les Barbares voisins. Ils se joignirent dans la suite aux *Sarmates*, aux *Quades* & aux *Allemands*, pour faire des irruptions dans l'Empire. Leurs descendants, sous le règne de *Maximin*, ayant réuni leurs forces avec celles des *Sarmates*, commirent d'affreux ravages dans les Provinces *Romaines* situées le long des bords du *Danube*; mais il y a lieu de supposer qu'ils furent repoussés avec grande perte par l'Empereur, puisque l'année qui suivit celle de leur irruption dans l'Empire, il prit les titres de *Sarmatique* & de *Dacique*, comme il paroît par plusieurs Inscriptions trouvées en *France* & en *Espagne* (e). L'année 265, la treizième du règne de *Gallien*, les *Goths*, & divers autres Peuples barbares, se rendirent maîtres de la *Dacie*; car la perte de cette Province est mise au nombre des malheurs du règne de ce Prince infortuné (f). Environ neuf ans après, elle fut en grande partie recouvrée par *Aurélien*; mais ce Prince, trouvant qu'il ne lui étoit pas possible de la conserver au milieu de tant de Nations barbares, dont elle étoit entourée, il en retira ses Troupes, aussi-bien que les habitans & leurs familles, auxquels il assigna des terres en *Mésie* & en *Dardanie*, dont il fit une Province particulière, appelée aussi *Dacie*, & par *Lactance* nouvelle *Dacie*. Cette Province étoit située en-deçà du *Danube* relativement aux *Romains*, & est placée par *Vopiscus* entre les deux *Mésies*. Elle comprenoit, suivant *Sanfon*, une partie de la *Bulgarie* & de la *Serbie*, & avoit *Sardica* pour Capitale. Les *Goths* paroissent s'être emparés de l'ancienne *Dacie* abandonnée par *Aurélien*. C'est ainsi que les anciens *Daces* furent transplantés sur les terres des *Romains*, ou dispersés parmi les Barbares voisins ou au-delà du *Danube* avec lesquels ils ne formèrent dans la suite qu'une seule & même Nation.

La Da-
cie au dela
du Danube
abandon-
née par
Aurélien.
Année a.
près J. C.
274.

LES

(a) Tit. Anton. Vit. p. 19.

(b) Oclo. p. 275, 306. Goltz. p. 77. Bi-
rag. p. 237.

(c) Dio. L. LXXI p. 119.

(d) Get. Vit. p. 92.

(e) Grut. p. 151. 158. Spon p. 186.

(f) Aur. Vit. Europ. Olof. L. VII. c.
2. p. 214. Feil. p. 672.

LES LOMBARDS.

SECT. VI.

L'ancien

des
Bourgui-
gnons, Al-
lemans,
Héruls,
Gépides,
&c.

Les Lombards.

Les *Longobards*, *Langobards* ou *Lombards*, qui dans la suite se rendirent maîtres de l'*Italie*, & d'après lesquels une partie de cette contrée, connue autrefois sous le nom de *Gaule Cisalpine*, s'appelle encore à-présent *Lombardie*, sont mentionnés pour la première fois dans l'Histoire par *Prosper Aquitanus*, Evêque de *Rhége*, en 379. Cet Auteur, commençant à l'année que nous venons d'indiquer, une Chronique de sa façon après avoir copié jusque-là la Chronique de St. *Jérôme*, dit que les *Lombards*, ayant abandonné les côtes les plus éloignées de l'Océan, & la *Scandinavie* leur terre natale, & cherchant de nouveaux établissemens, attaquèrent premièrement & vainquirent vers ce tems-là les *Vandales*, qui étoient alors en *Germanie*. Ils avoient à leur tête deux Chefs, nommés *Ibo-reus*, & *Aionus*, à la mort desquels, qui arriva environ dix ans après, ils choisirent *Agilmond*, fils du dernier, pour leur premier Roi. Ce Prince occupa le trône l'espace de trente-trois ans (a). Il est bon d'observer ici, que long-tems avant le tems de *Prosper*, il est parlé des *Longobards* comme d'un Peuple; car ce nom se trouve dans *Ptolomée*, dans *Tacite*, & dans *Strabon*; & *Marobodius*, qui étoit contemporain d'*Auguste*, est même appelé par *Tacite* Roi des *Suèves*, des *Marcomans* & des *Longobards* (b). Du tems de *Tibère* ils firent alliance avec les *Chérusques* sous la conduite du célèbre *Arminius*, & déclarèrent la guerre à *Marobodius*, contre lequel ils s'étoient révoltés (c). L'an 170 qui fut le neuvième du règne de *M. Aurèle*, 6000 *Lombards*, ayant passé le *Danube*, & s'étant joints aux *Marcomans*, furent défaits par *Vindex* & par *Candidus*, & obligés de demander la Paix (d). Mais ces *Lombards*, que la plupart des Géographes placent entre l'*Elbe* & l'*Oder*, étoient, suivant *Grotius*, un Peuple *German*, & une Nation tout-à fait différente de ces *Lombards*, dont *Prosper* fait mention, & qui s'établirent dans la suite en *Italie* (e). Ces derniers étoient, suivant *Paul Warnefrid*, mieux connu sous le nom de *Paul Diacre*, & les Auteurs les plus dignes de foi, originaires d'un Peuple *Gothique*, & le même que les *Gépides*, dont nous avons parlé ci-dessus. Les *Gépides*, étant venus avec les autres *Goths*, de *Scandinavie*, en trois Vaisseaux, comme il a déjà été dit, mirent pied à terre à l'embouchure de la *Vistule*. De-là ils s'avancèrent jusqu'aux bords du *Danube*, d'où, à ce qu'atteste *Popiscus*, ils firent de fréquentes incursions sur les terres de l'Empire. Dans la suite les *Gépides* se brouillèrent entr'eux, & de ces divisions naquit la Nation des *Longobards*, qui, comme *Saumaïse* (f) & *Constantin Porphyrogénète* (g) l'observent, sont quelquefois désignés par ce nom, & quelquefois aussi par celui de *Gépides*. Ils erroient de lieu en lieu, & furent appelés à cause de cela même

Les Lombards en Italie & les Lombards en Germanie ont eu des Peuples différens.

Wini.

(a) *Prosper. Chron. Grot. Proleg. in Hist. Goth. p. 53.*

(b) *Tacit. Hist. c. 44. 46. p. 54. 55.*

(c) *Idem Annal. XI. c. 16. 18. p. 159, 160.*

(d) *Pet. Legat. p. 242.*

(e) *Grot. ibid. p. 27.*

(f) *Salinas. ap. Grot. ibid.*

(g) *Constant. Porphyrogénète de Admin. Imp. X. c. 25.*

SECT. VI *Winili*, c'est-à-dire, *Peuples errans*: épithète qui a engagé quelques Ecrivains à supposer que les *Lombards* & les *Vandales*, aussi nommés *Winili*, n'ont été qu'un seul & même Peuple. Comme ces deux Peuples changeoient sans-cesse de demeure, on les appella *Winili*; mais cette conformité de nom n'empêche pas qu'ils n'aient formé deux Nations différentes. Le sçavant *Sherringham* est de sentiment, que les *Longobards* mentionnés par *Strabon*, *Tacite* & *Ptolomée*, étoient d'origine *Gothique*; & qu'ils furent laissés en *Germanie* par le célèbre *Woden*, quand il traversa ce Pays pour se rendre de *Schytie* en *Scandinavie*; mais cet Auteur avoué en même tems, que les *Lombards* qui dans la suite se rendirent maîtres de l'*Italie*, ont été une Nation différente, venue plusieurs siècles après de *Scandinavie*, la patrie commune des uns & des autres (a).

Origine
de leur
nom.

Pour ce qui est du nom de *Longobards*, quelques Sçavans le dérivent du mot *Lach* ou *Lache*, signifiant de l'eau en Allemand, à cause que les *Lombards*, durant leur séjour en *Scandinavie*, vivoient dans des marais ou près des bords de la Mer (b). D'autres dérivent ce nom de deux mots *Germanins*, sçavoir *Longebarden*, ou *Hellebarden*, c'est-à-dire, de longues halebardes, dont ils se servoient à ce qu'on prétend. Mais *Paul Diacre*, qui étoit lui-même *Lombard*, quoique né en *Italie*, nous apprend qu'on les appelloit *Longobards* à cause de la longueur de leurs barbes; & *Constantin Porphyrogénète* (c) *Otho Frisingensis* (d), *Gunterus* (e), & *Grotius* (f), sont d'accord avec lui sur cet article. Après avoir mené une vie errante dans plusieurs Pays, ils s'établirent à la fin en *Pannonie*, dont ils furent les maîtres l'espace de 42 ans: ils quittèrent cette Contrée pour passer en *Italie*, dont ils s'emparèrent presque entièrement sous la conduite de leur Roi *Alboïnus*. Nous avons observé ci-dessus, qu'à la mort de leurs Chefs *Iboreus* & *Aion*, ils choisirent *Agilmond* pour leur premier Roi. Ce Prince eut pour successeurs, *Lamiscus*, *Leta*, *Ildeock*, *Gudeoc*, *Claf-fus*, *Tatus*, *Wachus*, *Walterius*, *Audoinus*, & *Alboïnus* les premiers Rois de cette Nation qui régnèrent en *Italie*. Les mœurs des *Lombards*, s'il en faut croire *Paul Diacre*, étoient également éloignées de la violence & de la trahison. Mais cet Auteur pourroit fort bien avoir été un peu prévenu en faveur de sa nation; car *Procope* affirme, que ces *Lombards*, qui avoient servi sous *Narsès* contre les *Goths* en *Italie*, furent renvoyés dans leur Pays, à cause des desordres qu'ils avoient commis; & le Pape *Grégoire*, surnommé le grand, qui ne connoissoit que trop les *Lombards*, les appelle en plus d'un endroit un très-mauvais Peuple. Peut-être n'ont-ils mérité, ni les louanges de *Paul*, ni les reproches de *Grégoire*; au-moins à en juger par la manière dont ils se conduisirent durant le tems qu'ils possédèrent l'*Italie*. *Paul Diacre*, parlant de leur manière de se mettre, dit que leurs habits ne leur serroient point du tout le corps, & étoient presque tous de lin, comme ceux des *Anglo-Saxons*, & entre-mêlés de diffé-

Leurs
Rois.

Leurs
habits.

(a) *Sherringh.* de *Angl. Gent. Orig.* c. 15. p. 352.

(b) *Rutbeck Atlant. Part. I.* c. 24.

(c) *Const. Porphy. de Them.*

(d) *Otho Frising. L. II.* c. 13. de *Gest. Frid. Imper.*

(e) *Gunter. L. II.*

(f) *Grot. ibid.*

rentes couleurs ; que leurs souliers étoient ouverts jusqu'au bout du pied, & qu'ils avoient accoutumé de les boutonner ou de les lacer (a). Il paroît par quelques anciennes peintures, qu'ils se rasoient le derrière de la tête, mais que leurs cheveux étoient longs par devant & partagés en deux parties égales des deux côtés du front. Nous donnerons leur Histoire telle qu'elle se trouve dans *Paul Diacre*, mais sans en garantir l'authenticité.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les *Goths* s'étant prodigieusement multipliés en *Scandinavie*, envoyèrent un grand nombre de Colonies chercher de nouveaux établissemens : une d'elles mit en mer dans trois Vaisseaux, dont deux qui alloient mieux à la voile que le troisième, le devancèrent tellement qu'il les perdit de vue. Les *Goths* qui étoient à bord de ce Vaisseau, furent appelés *Gépides* d'après un mot de leur Langue qui veut dire *lent*. Ces *Gépides* s'établirent dans une Ile formée par la *Vistule*, & y restèrent aussi long-tems qu'elle fut assez grande pour eux. Quand elle ne fut plus en état de les nourrir, ils prirent querelle entr'eux, & convinrent de se séparer. *Paul Diacre* dit que la Contrée où ils avoient fixé leur demeure, ne leur fournissant plus la quantité de vivres dont ils avoient besoin, ils se partagèrent en trois Corps, dont un, sur qui le sort tomberoit, iroit chercher fortune ailleurs. Mais la plupart des autres Ecrivains supposent que les *Lombards* doivent leur origine aux différends qui s'élevèrent entre les *Gépides*. Quoi qu'il en soit, ceux qui allèrent chercher de nouveaux établissemens, prirent pour Chefs *Iboreus* & *Aion*, fils de *Gambara*, femme respectée de toute la Nation à cause de sa sagesse. Sous leur conduite ils s'établirent d'abord dans un Pays que *Paul Diacre* appelle *Scoringa*, & qui étoit situé tout attenant celui que les *Vandales* occupoient alors. Ces derniers donnèrent à entendre aux nouveaux venus, qu'ils devoient leur payer tribut, ou se préparer à la guerre. Les deux Chefs, ayant consulté leur mère, répondirent que quoiqu'ils fussent en petit nombre, ils préféreroient la mort à l'esclavage. Les deux Peuples ne tardèrent guères à en venir à une action. La victoire s'étant déclarée en faveur des *Gépides*, que nous appellerons dans la suite *Lombards*, quoique ce nom ne leur ait peut-être pas été donné si-tôt, ils se déterminèrent néanmoins à abandonner *Scoringa*, & à aller s'établir dans une Région plus fertile. Ils prirent dans cette vue la route du Pays de *Mauringa* ; mais les *Assipitti* n'ayant pas voulu les laisser passer sur leurs terres, ils résolurent de s'ouvrir une route l'épée à la main pour intimider l'Ennemi, qui leur étoit fort supérieur en nombre : ils firent répandre le bruit qu'ils avoient parmi eux des *Cynocephales*, ou hommes à tête de chien ; ce qui jeta une telle épouvante parmi les *Assiputti*, que craignant d'en venir aux mains avec un aussi redoutable Ennemi, & ayant parmi eux un homme d'une force & d'un courage extraordinaires, ils proposèrent aux *Lombards* de remettre la décision du tout à un combat singulier. Si le Champion des *Assipitti* étoit vainqueur, les *Lombards* devoient s'en retourner sur leurs pas, mais passer librement, en cas que leur Champion remportât la victoire ; ce dernier cas eut lieu. A leur arrivée dans le Pays de *Mauringa*, les *Lombards*, pour augmen-

Leurs dif-
férentes
transmi-
grations.

Ils défont
les Vanda-
les.

(a) *Paul. Diac. L. IV. c. 23.*

Sæc. VI. augmenter le nombre de leurs guerriers, rendirent la liberté à leurs esclaves, lesquels, quoique natifs de différentes Contrées, formèrent un même Peuple avec eux. De *Mauringa*, où ils ne s'arrêtèrent pas long tems, ils se rendirent en *Gothlande*, & s'y emparèrent d'*Anthabet*, de *Batbaib*, & d'*Urgundiah*, que notre Historien conjecture avoir été des noms de villes. Leurs deux Chefs *Iboreus* & *Aion* étant venus à mourir en *Gothlande*, les *Lombards* se déterminèrent à élire un Roi à la manière des autres Peuples, & conférèrent cette dignité à *Agilmond* fils d'*Aion*, qui fut tué par les *Bulgares* après un règne de 33 ans. Il fut remplacé par *Lamiscus* ou *Lamiffio*, ainsi nommé d'après le mot *Lama*, signifiant dans la Langue des *Lombards*, un *Etang*. Ce Prince, que sa Mère avoit fait jeter, conjointement avec six autres fils, dont elle accoucha à la fois, dans un étang, fut heureusement sauvé par *Agilmond*, qui passant près de là à cheval vit sept enfans prêts à se noyer. Il leur tendit sa lance, qu'un d'eux empoigna. Le Roi donna ordre qu'on l'élevât avec soin, & l'appella *Lamis-fben*, c'est-à-dire, le fils d'un Etang. Il remporta une victoire signalée sur les *Amazones*, & fit paroître en d'autres occasions tant de valeur, qu'à la mort d'*Agilmond* les *Lombards* le proclamèrent Roi unanimement. La première entreprise qu'il forma après être parvenu au Trône, fut de venger la mort de son prédécesseur. Dans cette vue il fit la guerre aux *Bulgares*, & les battit. Il eut pour successeur *Leta* ou *Lechu*, & celui-ci, après un règne de près de 40 ans, fut remplacé par *Ildeock* ou *Hildoboc*, comme *Ildeock* le fut par *Gudeock*. Sous le règne de ce dernier, *Odoacer* Roi d'*Italie* ayant tué *Féletheus*, Roi des *Rugiens* établis au-delà du *Danube*, & passé au fil de l'épée, ou emmené en captivité toute la Nation, les *Lombards* vinrent habiter leur Pays, qui manquoit alors d'habitans. Durant leur séjour en *Rugilande* (car c'est ainsi que notre Historien appelle le Pays des *Rugiens*) leur Roi *Gudeock* mourut, & eut pour successeur son fils *Cloffius*, après qui régna *Tatus*. Pendant le Gouvernement de ce dernier Prince, les *Lombards* abandonnèrent la *Rugilande*, & allèrent habiter les bords du *Danube*; ce qui donna lieu à une guerre entre eux & les *Hérules*, qui, dans une grande bataille, perdirent leur Roi *Rodulphe*, & l'épée de leur Nation. Les *Lombards* victorieux partagèrent entre eux le butin, dont leur Roi *Tatus* ne voulut avoir autre chose que l'étendard de *Rodulphe*, appelé *Bandum*, avec le casque qu'il portoit les jours d'action. Peu de tems après, *Tatus* fut tué par *Wacho*, fils de son frère *Zachilo Aldrichus*, le fils de *Tatus*, tâcha de venger la mort de son Père, & de faire valoir les droits qu'il avoit à la Couronne; mais il fut défait en plus d'une rencontre par *Wacho*, & à la fin obligé de chercher un azile parmi les *Gépides* voisins. *Wacho* subjuguait les *Suévcs*. Il eut trois femmes, sçavoir, *Ranicunda*, fille du Roi des *Thuringiens*; *Austrigosa*, fille du Roi des *Gépides*; & *Salinga*, fille du Roi des *Hérules*. De cette dernière il eut *Walterius*, qui fut son successeur, & qui ne régna qu'environ 7 ans. *Walterius* fut remplacé par *Ardoinus*, durant le règne duquel les *Gépides* eurent une défaite totale de la part des *Lombards*, qui eurent principalement obligation de leur victoire à *Zilloinus* fils de leur Roi; car ce jeune Héros ayant tué de sa propre main

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lombards,
Hérules,
Gépides,
&c.
Agilmond
leur pre-
mier Roi.
Lamiffio
lui succède
& d'agit
les Bulga-
res.

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lombards,
Hérules,
Gépides,
&c.
Agilmond
leur pre-
mier Roi.
Lamiffio
lui succède
& d'agit
les Bulga-
res.

Ardo-
inus d'agit
les Gép-
ides.

main *Thorismond*, fils de *Turisind* Roi des *Gépides*, l'Ennemi, qui avoit combattu jusqu'alors avec toute la valeur imaginable, apprenant que le fils du Roi venoit d'être tué, prit aussi tôt la fuite. Les *Lombards* victorieux, demandèrent, à leur retour, au Roi de permettre que son fils obtînt, comme récompense de sa valeur, l'honneur de dîner avec lui; ce qui étoit tenu parmi les *Lombards* pour aussi glorieux qu'un triomphe parmi les *Romains*. Le Roi répondit, que, par une coutume établie de tems immémorial, cette marque de distinction n'étoit pas même accordée aux Princes du sang, à-moins qu'ils n'eussent paru en public revêtus de l'armure de quelque Prince étranger tué dans une action de leur propre main. Aussi tôt *Alboïnus*, accompagné simplement de quarante hommes résolus comme lui, se rendit à la Cour de *Turisind*, pour demander l'armure du fils de ce Roi, qu'il avoit tué dans une bataille, résolu de vendre chèrement sa vie, en cas qu'on voulût lui faire quelque violence. *Turisind* lui fit la réception la plus obligeante, le reçut à sa table, & admirant son intrépidité, lui accorda ce qu'il souhaitoit, & le renvoya chargé de présens. A son retour, il parut en public revêtu de l'armure de *Thorismond*, & eut l'honneur de manger à la table du Roi son pere. Ce fut sous le règne d'*Andoïnus*, que les *Lombards* obtinrent de l'Empereur *Justinien* la permission de s'établir en *Pannonie* (a). Tel est le détail que *Paul Diacre* nous a transmis, au sujet des différentes transmigrations, guerres, & conquêtes des *Lombards* depuis le tems qu'ils quittèrent la *Scandinavie*, jusqu'à celui où ils s'établirent en *Pannonie*. Son récit est, comme le Lecteur aura pu s'en appercevoir, entre-mêlé de quelques fables; mais pour l'essentiel, il s'accorde avec *Prosper Aquitanus*, qui écrivit avant lui; avec *Erchepétus*, Auteur moins ancien que *Prosper*; & pareillement aussi avec *Procope*, contemporain de l'Empereur *Justinien*, dont il étoit Secrétaire, & par cela même assez au fait de ce qui pouvoit concerner les *Lombards*. Ce dernier Auteur, parlant de la guerre mentionnée ci-dessus entre les *Lombards* & les *Hérules*, dit que les *Lombards* avoient autrefois payé tribut aux *Hérules* (b); particularité que notre Historien passe sous silence. Les noms des différens Pays où *Paul Diacre* atteste que les *Lombards* formèrent des établissemens, ont donné lieu à bien des disputes entre les Historiens & les Géographes, comme aussi à un grand nombre de conjectures; mais tout ce que nous pouvons affirmer avec quelque espece de certitude est, que les Pays dont cet Auteur fait mention, étoient situés entre l'embouchure de la *Vistule*, où les *Lombards* s'arrêtèrent en venant de *Scandinavie*, & la *Pannonie*, où ils s'établirent du tems de *Justinien*.

Andoïnus étant venu à mourir, le vaillant *Alboïnus* fut proclamé Roi par les *Lombards*. A son avènement au Trône, il épousa *Clodisvinta*, fille de *Clothaire*, Roi des *Francs*, dont il eut une fille, nommée par quelques Auteurs *Alpifunda*, & par d'autres *Albisvincla*. Vers ce même tems mourut *Turisind*, Roi des *Gépides*, & fut remplacé par son fils *Cunimond*, qui, pour

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les *Lom-
bards*, sous
la conduite
d'*Andoï-
nus*, s'éta-
blissent en
Pannonie.
Année a-
près J. C.
526.

(a) *Paul. Diac. de Gest. Longob. L. I.* (b) *Procop. Bell. Goth. L. II. c. 14.*
& 11.

SECT. VI. venger la mort de son frere *Thorismond*, fit la guerre aux *Lombards*.

L'ancien état des Bourguignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c. *Alboïnus*, pour lui mieux résister, fit alliance avec les *Huns*, qui étoient connus alors sous le nom d'*Avars*, marcha à l'Ennemi, & dans la première bataille qui se donna, tua le Roi des *Gépides* de sa propre main, mit leur Armée en fuite, & leur extermina tant de monde, qu'ils cessèrent de former un Peuple. Quoiqu'*Alboïnus* eût fait faire du crâne du feu Roi une coupe, appelée *Schula* dans le Langage des *Lombards*, dont il se servoit dans tous les festins publics, il ne laissa pas, après la mort de *Clodivinta*, d'épouser une fille de ce Prince, nommée *Rosmunda*, qui étoit tombée entre ses mains avec plusieurs autres captifs de grande distinction (a). Cette victoire acquit beaucoup de réputation à *Alboïnus*, non seulement parmi les Nations *Gothiques*, dont les Poètes célébrèrent les exploits dans leurs Poëmes, mais aussi parmi les *Romains*; jusques-là que *Narsès* qui avoit été envoyé par *Justinien* pour chasser les *Goths* d'*Italie*, rechercha son amitié, & ayant fait alliance avec lui, le pria de l'aider à exécuter la commission que l'Empereur lui avoit donnée. *Alboïnus* l'assista d'un Corps d'élite, lequel, après avoir passé le Golphe *Adriatique*, mit pied à terre en *Italie*, & ayant joint les *Romains*, se distingua extrêmement dans la bataille, qui couta la vie à *Totila*.

Alboïnus tue de sa propre main le Roi des Gépides.

Envoyé un Corps de Lombards au secours de Narsès contre les Goths.

Année après J. C. 553.

Les Lombards invités à venir en Italie.

La guerre étant finie, les *Lombards* auxiliaires furent renvoyés chez eux chargés de présens, & continuèrent à servir fidèlement les *Romains*, aussi longtems qu'ils habitèrent la *Pannonie* (b). Tel est le récit de *Paul Diacre*: mais s'il en faut croire *Procopé*, les *Lombards* qui vinrent au secours de *Narsès*, commirent par-tout des cruautés inouïes, pillèrent le Plat-pays, réduisirent les Villages en cendres, & n'épargnèrent pas même les Vierges sacrées; desorte que le Général *Romain* fut obligé de les renvoyer chez eux avant la fin de la guerre, avec ordre aux deux Généraux *Valerianus* & *Damianus* de les accompagner à la tête d'un Corps de Troupes jusqu'aux frontières de l'Empire, pour les empêcher de piller les Pays qu'ils devoient traverser (c). Quoi qu'il en soit, il est certain que *Narsès*, que nous pouvons appeler à juste titre le libérateur de l'*Italie*, entretint, aussi longtems qu'il gouverna ce Pays, une étroite intelligence avec *Alboïnus*, Roi des *Lombards*; desorte qu'il ne lui fut guères difficile d'engager ce Prince vaillant & ambitieux à entreprendre la conquête de l'*Italie*. Voici ce que *Paul Diacre*, plus croyable qu'un autre concernant les *Lombards*, rapporte au sujet de ce mémorable événement. *Narsès* ayant, avec le secours des *Lombards*, délivré l'*Italie* du joug des *Goths*, renvoya en *Pannonie* ses auxiliaires victorieux, chargés de riches présens. Ils y conservèrent toujours des sentimens de fidélité pour les *Romains*, qu'ils se montrèrent disposés à secourir en toute occasion. *Justinien* étant venu à mourir durant ces entrefaites, *Narsès*, qui gouvernoit l'*Italie* avec une autorité absolue, & qui avoit acquis des richesses immenses, fut accusé devant l'Empereur *Justin II.* Successeur de *Justinien*, & devant l'Impératrice *Sophie*, d'aspirer à la Souveraineté de ce Pays. La Cour le rappella d'a-

(a) *Paul. Diac. ibid. c. 27.*

(b) *Ibid. c. 2.*

(c) *Procop. Bell. Goth. L. IV. c. 33.*

d'abord, & donna son poste à *Longinus*. On assure même, que comme Sect. VI.
il étoit Eunuque, l'Impératrice avoit dit que l'emploi qu'on lui destinoit L'Ancien
à *Constantinople*, seroit de distribuer dans l'appartement de ses femmes la état des
quantité de laine que chacune d'elles devoit filer. *Narsès*, enragé de ce Bourgui-
mot insultant, je commencerai, dit-il, par ourdir une trame, que je la d'fie gnons, Al-
bien de finir. A l'instant même il dépêcha des messagers aux *Lombards*, lemands,
pour les inviter à se rendre en *Italie*. Ces messagers étoient chargés de Hérules,
divers présens pour *Alboïn*, & de quelques-uns des meilleurs fruits d'*Ita-* Gépides,
lie, afin d'exciter en lui, & dans ses sujets, plus d'envie d'entreprendre la &c.
conquête d'une si fertile contrée (a). C'est ainsi que *Paul Diacre* raconte
la chose. Mais *Baronius* (b), & quelques autres Auteurs, rejettent ce ré-
cit comme fabuleux, alléguant que *Narsès* avoit été rappelé l'année
d'auparavant par *Justin*, au sacre duquel il assista. C'est ce qu'ils affir-
ment d'après *Chorippe*, Poète & Grammairien d'*Afrique*, qui étoit alors à
Constantinople, où il vit *Narsès* présent au couronnement de l'Empereur, &
accompagnant ensuite ce Prince, lorsqu'il donna audience aux Amba-
sadeurs des *Avares**. Mais le sçavant *Petau* a très-bien réfuté cette espèce
d'objection, en faisant voir que *Chorippe* parle d'un autre *Narsès*, bien
plus jeune que le fameux Général de ce nom; & qu'il y eut dans le même
tems trois hommes de ce nom; sçavoir, le vaillant Libérateur de l'*Italie*,
qui mourut à *Rome* peu de tems après avoir appelé les *Lombards* en *Italie*;
le frere d'*Aratius*; & le *Narsès* dont *Chorippe* fait mention dans son Poème,
& dont il vante la taille majestueuse, la bonne grace, & la belle cheve-
lure (c). C'est une chose inconcevable, que *Baronius* applique cette dé-
scription à un vieux Eunuque. Le *Narsès* dont *Chorippe* parle, fut bru-
lé vif l'an 605, par ordre de *Phocas*. *Baronius* ajoûte, que, suivant notre
Historien, *Narsès* étant mort à *Rome*, son corps fut mis dans un cercueil
de plomb, & transporté de *Rome* à *Constantinople*, où on l'enterra d'une
manière honorable. Or il n'y a pas apparence, dit *Baronius*, que l'Em-
pereur eût permis qu'on lui rendît le moindre honneur après sa mort, s'il
avoit porté la perfidie au point de livrer l'*Italie* aux *Lombards*. *Petau* ré-
pond à cette objection, que sa trahison ne fut connue, soit des *Grecs*, soit
des *Latins*, que quelque tems après sa mort, les *Lombards* ayant eux mê-
mes découvert alors que *Narsès* les avoit invités à se rendre en *Italie*. Ce
brave Général étoit, suivant *Paul Diacre*, un homme fort pieux, & avoit,
s'il

(a) Paul. Diac. de Gest. Longob. L. II. (b) Baron. ad Ann. 568.
c. 1, 516. & seq. (c) Paul. Diac. ibid.

* Le Poète s'exprime en ces termes :

*Armi-ger interea Domini vestigia lustrans,
Eminet excelsus super omnia vertice Nar'es
A'mina, & Augustam cultu præsulserat aulam,
Comptus cæ'arie, formæque insignis & ore.*

Chorip. L. III. Ver. 230.

Il a lieu d'être surpris que *Baronius* ait pu croire que le fameux *Narsès*, qui étoit très
avancé en âge au commencement du règne de *Justin*, soit décrit dans ces vers.

SECT. VI. s'il en faut croire *Evagre* (a) & *Nicephore* (b), une vénération particulière pour la Vierge, implorant son secours dans toutes ses entreprises, & lui attribuant les heureux succès qui accompagnoient ses armes. Tant de dévotion méritoit bien que *Baronius* s'intéressât à son honneur, & le justifiât de la trahison dont notre Historien l'accuse.

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Mais pour reprendre le fil de notre narration, *Alboïnus*, charmé d'avoir une occasion favorable d'envahir l'*Italie*, commença, sans perdre de tems, à faire les préparatifs nécessaires pour réussir dans cette expédition. Un de ses premiers soins fut de demander du secours aux *Saxons*, ses anciens amis & alliés, leur promettant de partager avec eux les conquêtes qu'il espérait de faire. Les *Saxons* entrèrent d'abord dans ses vûes, & lui envoyèrent un corps de 20000 hommes, qui avoient avec eux leurs femmes & leurs enfans (c). Il reçut aussi de puissans renforts de quelques autres Peuples, sçavoir des *Gépides* alors ses Sujets, des *Bulgares*, des *Sarmates*, des *Pannoniens*, des *Suéves*, &c (d). Ayant rassemblé ainsi une formidable Armée, il contracta, avant de se mettre en chemin, alliance avec les *Huns*, leur laissant la *Pannonie*, à condition que s'il échouoit dans cette entreprise, les *Lombards* rentreroient en possession des terres qu'il venoit de céder. Après avoir pris ces mesures & quelques autres encore qu'il jugea nécessaires, il partit emmenant avec lui toute sa Nation, qui quitta la *Pannonie*, où elle avoit fait un séjour de 42 ans. Les *Lombards* se mirent en chemin au mois d'*Avril*, immédiatement après la fête de Pâques. *Alboïnus* traversa l'*Istrie*, & s'avança sans rencontrer la moindre opposition jusqu'à la Ville d'*Aquilée*, dont les portes lui furent d'abord ouvertes par le peu d'habitans qui s'y trouvoient. Tous les autres avoient pris la fuite à son approche, à l'exemple de leur Patriarche *Paulin*, qui, emportant avec lui tous les ornemens &c. de son Eglise, s'étoit réfugié dans une Ile. La conquête d'*Aquilée* fut suivie de celle de *Forum Julii*, présentement *Frioul*. *Alboïnus* passa l'Hiver dans cette Place, assignant pour quartiers à ses Soldats les villages voisins, dont les habitans leur fournirent abondamment toute sorte de vivres. Durant l'Hiver, *Alboïnus* érigea la Ville de *Frioul* & son territoire en Duché, conférant le titre de Duc à son neveu *Gisulphe*, qu'il établit Gouverneur de cette Contrée, qui étoit au moins de ce côté là une des clefs l'*Italie*.

Les Lom-
bards par-
tent pour
l'Italie.
Année a.
près J. C.
568.

Is s'y
rendent
maîtres de
plusieurs
villes.

L'année suivante 569, *Alboïnus*, dès qu'il y eut moyen d'ouvrir la campagne, alla se rendre maître de *Trivigi* & d'*Oderzo*. De-là il passa jusqu'à *Monta Selce*, *Vicenza*, *Veronne* & *Trente*, qui ouvrirent leur portes à la première sommation. Il laissa dans chacune de ces Places une nombreuse Garnison de *Lombards*, sous le commandement d'un Officier, qu'il honora du titre de Duc; mais ces Ducs n'étoient que simples Gouverneurs de Villes, & ne portoient ce titre qu'aussi long-tems que le Prince jugeoit à propos de laisser à chacun d'eux son Gouvernement. Les premiers Ducs dans les *Gaules* ont eu précisément la même origine, comme *Paul-*

lus

(a) *Evagr.* L. IV. c. 23.

(b) *Niceph.* L. XVII. c. 13.

(c) *Paul. Diac. ibid.*

(d) *Anonym. apud C. mil. Pel. L. II. c. 12.*

lus *Æmilius* l'a très-bien observé (a). *Alboïnus* laissa derrière lui *Padoue* & Sect. VI. plusieurs autres Villes, soit parce qu'elles étoient hors de sa route, ou à cause qu'étant pourvues de bonnes Garnisons, l'entreprise de les réduire sous son obéissance demanderoit trop de tems. Telle fut la fin de la seconde Campagne des *Lombards* en *Italie*. La troisième ne leur réussit pas moins bien; car étant entrés en *Ligurie* au retour du Printems, les habitans furent si épouvantés à leur approche, qu'ils gagnèrent, avec tout ce qu'ils purent emporter, les endroits les plus reculés, & les moins accessibles, des Montagnes; de sorte que les Villes de *Brescia*, de *Bergamo*, de *Lodi*, de *Como*, & les autres Places de *Ligurie*, jusqu'aux *Alpes*, manquant d'habitans, se rendirent sans faire la moindre résistance. *Alboïnus* marcha ensuite du côté de *Milan*, Capitale de la *Ligurie*, qui se soumit après un court siège, presque tous les habitans s'étant retirés à *Gènes* avec leur Evêque *Honorat*. A la prise de *Milan*, les *Lombards* proclamèrent & saluèrent *Alboïnus* Roi d'*Italie*, en l'élevant sur un bouclier au milieu de l'Armée, suivant la coutume de leur Nation, & en lui offrant une lance, qui, parmi eux, étoit une des marques de la Royauté. C'est de ce tems-là que les Historiens datent le commencement du règne des *Lombards* en *Italie*, qui subsista pendant plus de 200 ans.

Le nouveau Roi se rendit de *Milan* devant *Pavie*; mais comme la Place, qui ne manquoit ni de vivres, ni de monde, pouvoit tenir encore long-tems, il laissa une partie de son Armée pour continuer le siège, & soumit *Plaisance*, *Parme*, *Modène*, & plusieurs autres Places voisines. S'étant rendu maître de *Spolète*, il en fit la Capitale de l'*Ombrie*, & après avoir érigé cette Ville & son territoire en Duché, il conféra le Gouvernement de ce District à *Feroalde*, avec le titre de Duc. Les Gouverneurs des autres Villes considérables furent honorés du même titre, & ces Villes érigées en autant de Duchés: titre que la plupart d'elles ont conservé jusqu'à ce jour (b). En quittant l'*Ombrie*, *Alboïnus* retourna au siège de *Pavie*, & se rendit maître de cette Place, qui s'étoit défendue courageusement trois ans & quelques mois. Le Roi, terriblement irrité contre les habitans, avoit résolu de les faire tous passer au fil de l'épée; mais en entrant dans la Ville, son cheval s'abbâtit sous lui, & quelque chose qu'on pût faire, ne se releva, qu'après qu'à la requisition de quelqu'un de sa suite il eût révoqué le dessein cruel qu'il avoit formé. Son cheval se relevant alors de lui-même, il se rendit au Palais bâti par *Theodoric* Roi des *Ostrogoths*, où le Peuple accourut pour lui prêter serment de fidélité (c). Comme *Pavie* étoit une Ville forte, & très-bien située, *Alboïnus* & ses Successeurs en firent le lieu de leur résidence, & par cela même la Capitale de leur Royaume. Le Prince que nous venons de nommer, devenu maître d'une grande partie de l'*Italie*, résolut, avant de tenter de nouvelles conquêtes, d'établir la tranquillité & le bon ordre dans celles qu'il avoit déjà faites. Mais durant ces

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Alboï-
nus, no-
me Roi d'
Italie.
Année a-
près J. C.
570.

Prise de
Pavie.

Cette Vil-
le devint
la Capitale
du Royaume
des
Lombards.

(a) Paul. Æmil. de Reb. Franc. c. 6.

(c) Idem Ibid.

(b) Paul. Diac. L. III. c. 7.

Sect. VI. entrefaites sa femme le fit assassiner la quatrième année de son règne. Cette Reine, appelée *Rosemonde*, étoit fille de *Cunimond*, Roi des *Gépides*, qu'*Alboïnus* avoit tué de sa propre main dans une bataille, comme nous l'avons dit ci-dessus. Notre Historien assure avoir vu la coupe que le Vainqueur avoit fait faire du crane de son ennemi (a). Malgré ce trait insultant & barbare envers *Cunimond*, *Alboïnus* ne laissa pas d'épouser en secondes noces la fille de ce Prince. Voici comment *Rosemonde* s'y prit pour venger l'outrage fait à son père. Un jour que le Roi donnoit à *Verone* un grand festin à ses favoris, il manda la Reine, & ayant fait remplir de vin une coupe horrible pour elle, il lui ordonna de la vuidier. *Rosemonde*, frappée d'horreur, & plus irritée que jamais, se retira brusquement, & prit la ferme résolution de se venger. Elle communiqua son dessein à un jeune Officier d'une intrépidité sans égale, nommé *Helmichild*. Celui-ci refusa de tremper ses mains dans le sang de son Souverain, & même d'y avoir la moindre part; & il persista dans ce sentiment jusqu'à ce que par un honteux stratagème, il se vit forcé à avoir cette complaisance pour la Reine. *Rosemonde*, sachant qu'il avoit une intrigue avec une de ses Dames, alla se mettre une nuit dans le lit de cette Dame, & joua en tout le rôle qu'elle vouloit représenter. Elle tira ensuite *Helmichild* d'erreur, lui fit comprendre que sa sûreté dépendoit de la mort du Roi, & l'engagea à commettre la plus odieuse de toutes les trahisons. Un jour donc pendant qu'*Alboïnus* se reposoit dans sa chambre après dîner, *Helmichild*, secondé de quelques autres assassins, se jeta sur le Roi le poignard à la main. Ce Prince tâcha de tirer son épée, qu'il avoit toujours près de lui: mais comme la Reine avoit eu la précaution d'empêcher qu'elle ne pût sortir du fourreau, il se défendit quelque tems avec un marche pié; à la fin cependant il fut accablé par le nombre, & percé d'un grand nombre de coups. Telle fut la mort tragique du premier Roi des *Lombards* en *Italie*, & en même tems d'un des plus grands Princes de son Siècle. Egalemeut distingué par son habileté & par sa valeur il vit son amitié recherchée par divers Princes, & particulièrement par l'Empereur *Justinien*, qui brigua avec empressement son alliance dans le tems qu'il étoit encore en *Pannonie*. Aussi se courut-il *Narsès*, comme nous l'avons dit, dans ses guerres contre les *Goths*, & se montra prêt à servir les *Romains*, aussi long-tems que ce grand Capitaine fut bien en Cour. Le peu d'opposition qu'il éprouva en s'emparant de l'*Italie*, fut, en grande partie, dû à la nouvelle forme de Gouvernement, dont il sera parlé dans la suite, & qui fut introduite par l'Exarque *Longin*, envoyé par *Justin* le jeune pour succéder à *Narsès*, qui avoit chassé les *Goths* d'*Italie*, & parfaitement bien gouverné ce Pays comme Lieutenant de l'Empereur, durant l'espace de 13 ans. Suivant *Baronius*, *Alboïnus* vint avec les *Lombards* de *Scandinavie*, & les mena en *Pannonie*, d'où, après un séjour de 42 ans, il passa avec eux en *Italie*. Mais cet Auteur ne fonde toutes ces assertions que sur de simples conjectures; & d'un autre côté, *Paul Diacre*, le seul Ecrivain qui nous ait donné une idée un

peu

Alboïn-
nus assassiné.

Année a.
1^{re} J. C.
575.

(a) Idem L. II. c. 14.

peu exacte des affaires des *Lombards*, affirme qu'*Alboïn* a été le dixième Roi des *Lombards*; que sous la conduite, non d'*Alboïn*, mais d'*Iboreus* & d'*Aion*, ils quittèrent la *Scandinavie*, ou du-moins les Pays situés à l'embouchure de la *Vistule*; qu'à la mort de ces deux Chefs ils choisirent *Agilmond* pour le premier Roi; & enfin, qu'après avoir fréquemment changé de demeure, ils s'établirent en *Pannonie*, sous la conduite d'*Andoïn*, père d'*Alboïn*. Revenons à *Rosmonde*, cette Reine avoit promis à *Helmichild* de l'épouser dès qu'il auroit tué le Roi son mari, & d'ajouter au don de sa personne celui du Royaume de *Lombardie*. Mais comme l'exécution de ce dernier article rencontra des difficultés insurmontables, ils furent obligés de prendre la fuite, pour se dérober à la vengeance des *Lombards*, qui vouloient absolument avoir raison de l'attentat commis en la personne d'un Roi, qui les avoit gouvernés si heureusement. Ainsi le nouvel époux de *Rosmonde*, cette Princesse même, & sa fille *Albisvinde*, profitant de l'obscurité de la nuit, cherchèrent un azile à *Ravenne*, où l'Exarque *Longin* faisoit sa résidence. *Longin* les reçut avec de grandes marques d'amitié, & leur promit sa protection. *Rosmonde* n'avoit fait encore qu'un séjour très-court à *Ravenne*, quand l'Exarque, croyant avoir en main une occasion favorable de se faire Roi d'*Italie* par le moyen de *Rosmonde* & des trésors qu'elle avoit apportés avec elle, fit part de son dessein à cette Princesse, & lui déclara son intention de l'épouser, pourvu qu'elle vînt à bout de se défaire d'*Helmichild* de manière ou d'autre. *Rosmonde*, aussi ambitieuse que cruelle, fut charmée de la proposition. Pour exécuter leur projet, elle donna une coupe de vin empoisonné à son mari, qui sortant du bain tout alteré, avoit demandé à boire, suivant sa coutume. *Helmichild* n'eut pas avalé la moitié du poison, qu'il en sentit l'effet dans ses entrailles; & comprenant de quoi il étoit question, obligea la Reine, en lui tenant l'épée sur la gorge, de boire le reste. Le venin produisit sur elle & sur son mari le même effet, l'un & l'autre ayant rendu l'esprit au bout de quelques heures. *Longin* renonçant à l'espérance de monter sur le Trône d'*Italie*, envoya à *Constantinople* toutes les richesses de *Rosmonde*, & *Albisvinde*, fille que cette Princesse avoit eue d'*Alboïn*. Dans ce même tems les *Lombards*, ayant rendu les derniers honneurs à leur Roi décédé, s'assemblèrent dans *Pavie*, Capitale de leur Royaume, & y procédèrent à l'élection d'un nouveau Roi. Leur choix tomba sur *Cléphis*, homme de grande distinction parmi eux. Ce Prince rebâtit *Imola*, que *Narfes* avoit détruite, se rendit maître de *Rimini*, & étendit ses conquêtes jusqu'aux portes de *Rome*. Mais comme il traitoit non seulement les *Romains*, mais aussi ses propres sujets, avec une extrême rigueur, il fut massacré, avec sa femme *Messana*, par un des siens au bout d'un règne de dix-huit mois. Son caractère peu humain inspira une telle aversion aux *Lombards* pour la Puissance Royale, qu'à sa mort ils résolurent de changer la forme de leur Gouvernement. Pour cet effet, durant l'espace de dix ans, ils n'élurent point de Roi, mais vécurent sous la domination de leurs Ducs, c'est-à-dire des Gouverneurs des Villes; car chaque Ville considérable, comme nous avons eu occasion de l'observer, étoit soumise aux ordres

SECT. VI.
 L'ancien
 état des
 Bourgui-
 gnons, Al-
 lemands,
 Hérules,
 Gépides,
 &c.

Rose-
 monde
 vient im-
 plorer la
 protection
 de Longin.

Mort de
 Rosmon-
 de.

Cléphis
 élu en la
 place d'Al-
 boïn &
 massé crâ-
 peu après.

Les Lon-
 bards n'au-
 rent point
 des Ducs.

ordres

SECT. VI. ordres de quelque personne de distinction, qui portoit le titre de Duc. Ces Ducs avoient reconnu jusqu'alors l'Autorité Royale, dont ils dépendoient tant à l'égard de leur établissement que de la conservation de leur charge; mais le Gouvernement Monarchique étant aboli, chacun d'eux devint Souverain de sa Ville & du territoire attenant. La division des Pays qu'ils avoient conquis en *Italie* en tant de petits Royaumes, arrêta pour un tems le cours de leurs conquêtes, les empêcha de se rendre maîtres de toute l'*Italie*, & occasionna à la fin leur ruine totale; car quoique la Puissance Royale ait été rétablie dans la suite parmi eux, ils ne reprirent jamais leurs anciens sentimens de soumission, après avoir goûté à loisir les douceurs de l'indépendance (a).

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
Etc.

Avant de quitter ce sujet, nous croyons devoir dire un mot touchant une méprise où *Sigonius* est tombé. Cet Auteur suppose que les *Lombards*, immédiatement après la mort de *Cléphis*, créèrent trente Ducs, & partagèrent entr'eux les conquêtes qu'ils avoient faites en *Italie*. Mais par la manière dont *Paul Diacre* s'exprime dans l'endroit où il parle de ce changement (b), il paroît clairement que les *Lombards*, redoutant l'autorité, ou plutôt le pouvoir d'un Roi, aimèrent mieux obéir à leurs Ducs, qui ne furent pas établis alors, mais qui avoient déjà été créés auparavant par *Alboïnus* & *Cléphis*. La seule innovation qui eut lieu parmi les *Lombards*, lors de l'abolition de l'Autorité Royale, fut que les Ducs, qui avoient jusqu'alors été subordonnés aux Rois comme leurs Ministres, gouvernèrent chacun son Duché avec un pouvoir absolu.

Le nombre de ces Ducs ne montoit pas à 30 seulement, comme on l'a cru communément, mais à 36; car *Paul Diacre*, après avoir dit que *Pavie*, *Milan*, *Bergamo*, *Brescia*, *Trente* & *Frioul*, furent gouvernées par les Ducs suivans, savoir *Zaban*, *Alboïnus*, *Walaris*, *Alachis*, *Evin*, & *Giulphe*, ajoute que les autres Villes se trouvoient sous la domination de 30 Ducs (c).

Quoique les *Lombards*, durant l'interrègne, se fussent rendus maîtres de plusieurs Villes, comme *Sutri*, *Bommarzo*, *Orta*, *Todi*, *Amélia*, *Perugia*, *Luceoli*, &c. ils ne tardèrent pas longtems néanmoins à s'appercevoir que leur Royaume, ainsi divisé, ne pouvoit pas subsister: & cette considération les déterminà à s'assembler dans *Pavie*, & à conférer l'Autorité Suprême l'an 585 à *Autharis* fils de *Cléphis*. Ce Prince, qui surpassoit en valeur & en prudence *Alboïnus* même, établit si solidement la puissance des *Lombards*, qu'en dépit de tous les efforts des Empereurs Romains elle subsista durant l'espace de près de deux Siècles. Mais les exploits des Ducs pendant l'interrègne, aussi-bien que ceux d'*Autharis* & de ses successeurs, jusqu'à l'entière destruction de leur Royaume par *Charlemagne* en 774, seront rapportés au long dans la suite.

(a) Paul. Diac. L. I. c. 4.

(b) Idem L. II. c. ult.

(c) Idem ibid. Camill. Pallegrein. in Diss. de Duc. Benevent. Diss. I.

LES BULGARES.

Le nom de *Bulgares* commença à être connu & redouté des *Romains* sous le règne de l'Empereur *Zénon*, vers l'an 485. *Ennodius*, le plus ancien Auteur, qui ait parlé d'eux, dit dans son Panégyrique de *Théodoric*, Roi des *Ostrogoths*, que les *Bulgares* étoient un Peuple vaillant & nombreux, accoutumé aux travaux de la guerre, toujours prêt à préférer la mort à l'esclavage, & qui n'avoit jamais été mis en fuite jusqu'au tems où il en vint aux mains avec ce Héros (a).

Ils habitoient anciennement les bords du *Volga*, au Nord de la Mer Caspienne, ce qui fit appeller leur Pays *Volgaria*, & eux-mêmes *Volgari*, noms, qui furent changés dans la suite en ceux de *Bulgaria* & *Bulgari* (b). *Paul Diacre* appelle *Bulgaria Magna* les Pays, qui sont connus présentement sous les noms d'*Asracan* & de *Casan* (c). Ils étoient *Goths* d'origine suivant quelques Auteurs, & *Germain*s, suivant d'autres; mais comme leur langage n'a aucun rapport avec ceux de ces deux Peuples, nous n'adopterons ni l'un ni l'autre de ces sentimens. Ils parloient anciennement, dit *Dioclètes* dans son Histoire du Royaume des *Esclavons*, la Langue *Esclavonne*, comme ils font encore, avec quelque légère variation dans la dialecte (d). Ainsi par cela même que les *Goths*, les *Alains*, les *Vandales*, les *Gépides*, &c. passent pour avoir été originairement un même Peuple, à cause que la même langue leur étoit commune à tous, il est juste d'en inférer que les Nations qui ont une autre Langue, ont aussi une autre origine. On ne sçauroit, dit *Rudbeckius*, concevoir au monde deux langues qui se ressembleraient moins que *Esclavon*, & l'*Allemand* ou le *Gothique*. Cela étant les *Bulgares* ne descendent ni des *Goths*, ni des *Germain*s, mais doivent être rangés dans la classe des Peuples qui habitoient la *Scythie Asiatique*; car ils sont venus de ce Pays-là; & ce seroit une peine très-inutilement employée que de vouloir les suivre plus loin. De la *Scythie Asiatique*, & des Contrées situées au Nord de la Mer Caspienne, ils s'avancèrent, dans le dessein de trouver des Régions plus fertiles, jusqu'aux bords du *Tanaïs*, & de-là, sous le règne de l'Empereur *Zénon*, vers ceux du *Danube*, ayant en ce tems-là un Roi nommé *Bladinus*.

Ils passèrent ce Fleuve, & firent une irruption en *Thrace*, pour s'y établir. Mais *Théodoric*, Roi des *Ostrogoths*, qui devint dans la suite Roi d'*Italie*, & alors Général des Troupes *Romaines*, qui avoient leurs quartiers dans cette Province, marcha à eux, les défit & les rechassa au-delà du *Danube* (e). Ceux qui envahirent la *Thrace*, avoient à leur tête un nommé *Libertem*, qui fut blessé dans l'action (f). *Ennodius*, pour relever la gloire de son Héros, prétend, comme nous l'avons observé ci-dessus, que les *Bulgares* n'avoient jamais été vaincus jusqu'alors (g). Quelques années après,

(a) Ennod. in Panegyr. Theodor. p. 296, 297.

(b) Diocleat. de regn. Slavor. p. 288.

(c) Paul. Diac. Miscell. L. XIX. p. 616, 617.

Tome XIV.

(d) Diocl. ibid. p. 288.

(e) Ennod. Theodor. Paneg. p. 296.

(f) Idem ibid.

(g) Idem p. 297.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Ai-
le-mands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les Bul-
gares.

Leur an-
cienne De-
meure,
Langue,
Origine,
&c.

Ils font une
irruption
en Thrace.
Année a-
près J. C.
485.

SECT. VI. près, c'est-à-dire en 499, la huitième année du règne de l'Empereur *A-*
L'ancien *nastase*, ils firent une nouvelle irruption dans la *Thrace*. L'Empereur dépê-
état des cha contre eux *Ariste*, Commandant des Troupes en *Illyrie*, à la tête de
Bourgui- 15000 hommes, accompagnés de 520 chariots, chargés d'armes & de
gnons, Al- provisions. *Ariste* attaqua les Barbares sur les bords de la *Zarta* ou *Zurta*;
lemands, mais fut entièrement défait, avec perte de tout son bagage, & de 4000
Hérules, hommes, dont les principaux étoient les Comtes *Nicostrate*, *Innocent*, &
Gépides, *Aquilin*, avec quelques autres Officiers d'un mérite distingué (a). C'est de
Etc.

cette victoire que *Zonare* parle dans l'endroit où il dit que les *Bulgares*, lorsqu'ils firent leur seconde irruption dans l'Empire, remportèrent, par des enchantemens Magiques, une victoire complète. Il ajoute que vers le tems de cette invasion, il parut une Comète, & qu'il arriva divers prodiges (b). Nous ignorons ce que les Barbares firent après cette victoire; mais, suivant toutes les apparences, ils s'en retournèrent avec le riche butin qu'ils avoient fait. Trois ans après ils envahirent de nouveau la *Thrace*, & ayant pillé cette Province, & une grande partie de l'*Illyrie*, ils emportèrent un immense butin, sans rencontrer la moindre opposition, les Troupes *Romaines* étant employées alors contre les *Sarrasins*, qui, sous la conduite d'un nommé *Badicorim*, commettoient des cruautés inouïes dans la *Palestine*, l'*Arabie*, & la *Phénicie* (c). Ils semblent s'être tenus en repos, peut-être en vertu de quelque Trêve avec l'Empire, depuis ce tems-là jusqu'à l'an 539, le douzième du règne de *Justinien le Grand*, quand sous la conduite de deux Rois, *Vulger* & *Droggo*, ils passèrent le *Danube*, & ravagèrent toute la *Mœsie*. Les Commandans des Troupes *Romaines*, qui avoient leurs quartiers dans les Provinces voisines, ayant rassemblé leurs forces, marchèrent à eux. Les *Bulgares* remportèrent une victoire signalée. Mais dans ce même tems un nommé *Acum*, *Hun* de Nation, & Officier de beaucoup d'expérience que *Justinien* avoit détaché contre eux, leur coupa la retraite, & les obligea à risquer un engagement dans une situation défavantageuse. Les *Bulgares* combattirent avec beaucoup de valeur; mais la plus grande partie de leur Armée ayant été taillée en pièces, & leurs deux Rois tués, ils se virent à la fin forcés à prendre la fuite. *Acum*, après avoir rendu ce service signalé à l'Empire, reprit la route de *Constantinople* avec *Constantin*, qui avoit commandé sous lui; mais, en passant par la *Thrace*, les deux Généraux furent tout-à-coup entourés par un parti de *Bulgares*, & faits prisonniers; de sorte que *Justinien* se vit obligé de payer une somme immense pour leur rançon (d).

Ils sont dé-
faits à la
fin & leurs
deux Rois
tués.

Année a.
près J. C.
539.

L'année suivante 540, les *Bulgares*, nullement découragés par la perte qu'ils avoient soutenuë, rentrèrent à main armée dans la *Thrace*. Mais *Alundus*, *Gépide* d'origine que *Justinien* avoit fait Gouverneur d'*Illyrie*, les chargea brusquement, & les ayant battus, fit sur eux un grand nombre de prisonniers, qu'il envoya à *Constantinople*, où l'Empereur en incor-
 pora

(a) Marc. Chron. Jorn. reg. c. 48. Paul.
 Diac. Hist. Miscel. L. XV. p. 416.
 (b) Zonar. p. 47.

(c) Marc. Chron. Theoph. p. 153
 (d) Theoph. p. 184. Paul. Diac. Miscel.
 L. XVI. p. 489.

pora quelques-uns parmi ses Troupes: le reste fut transplanté en *Arménie* & dans le Pays des *Laziens* (a). Ce fut à l'occasion de cette victoire, & de celle dont nous venons de faire mention, que l'Empereur prit le surnom de *Bulgarique*, qui se voit encore sur quelques-unes de ses Médailles.

L'Histoire ne fait après cela plus aucune mention des *Bulgares*, jusqu'au règne de *Constantin III.* surnommé *Pogonat*, qui monta sur le Trône en 668. Du tems de ce Prince, ils passèrent le *Danube*, & commirent de terribles ravages dans les Provinces voisines de ce Fleuve.

Constantin mit en campagne contre eux une puissante Armée; mais les *Romains*, se fiant trop à leurs forces, & méprisant les Barbares comme une multitude sans discipline, ne prirent eux-mêmes aucune précaution, & donnèrent occasion par-là aux *Bulgares* de les tailler en pièces.

L'Empereur, intimidé par cette défaite, préféra une paix honteuse à une guerre accompagnée de danger, & convint de leur payer une pension annuelle à condition qu'ils n'infesteroient plus à l'avenir les Terres de l'Empire, mais qu'ils joindroient, en cas de besoin, leurs forces à celles de l'Empereur (b). Vers ce même tems *Alcécus*, un des Princes ou Chefs des *Bulgares*, ayant abandonné son Pays, sans qu'il soit dit pour quelle raison, entra en *Italie* à la tête d'un Corps de ses Compatriotes, & étant arrivé à *Pavie*, sans faire la moindre violence aux habitans des Pays qu'il traversa, offrit ses services à *Grimoald*, Roi des *Lombards*, & déclara à ce Prince qu'il étoit content de s'établir avec son Peuple en telle partie de ses Etats qu'il jugeroit à-propos de lui assigner. *Grimoald* lui fit un accueil très-favorable; & dans l'idée qu'il pourroit rendre service à son fils *Romuald*, Duc de *Bénévent*, menacé alors par les *Grecs*, qui étoient maîtres de *Naples*, envoya *Alcécus* & ses *Bulgares* à ce Prince, avec ordre de leur donner des Terres dans le Duché de *Bénévent*. *Romuald*, en conséquence des ordres de son père, leur assigna plusieurs Villes, & entraînées, *Sepinum*, *Bajanum*, & *Isfria*; mais il obligea en même tems *Alcécus* à renoncer au Titre de Duc, qu'il semble avoir porté auparavant, & à se contenter de celui de *Gastaldus*, soit pour marquer qu'il ne lui avoit point donné ces Places en pur don, ou bien, parce qu'il ne trouvoit pas à-propos qu'un de ses sujets fût distingué par le titre d'honneur le plus relevé qu'il eût lui-même. Le Duché de *Bénévent* ayant été partagé ainsi en plusieurs Comtés, tous soumis au Duc de *Bénévent*, ceux qui furent nommés pour les gouverner, n'eurent d'autre titre que celui de *Gastaldi*, qui est le même que celui de *Comes* ou *Comte* (c). C'est ainsi que les *Bulgares* vinrent à s'établir dans le Duché de *Bénévent*, où durant plusieurs siècles, ils habitèrent la Contrée connue présentement sous le nom de *Contado di Molise*. *Paul Diacre*, qui écrivit plus de 150 après leur arrivée dans ce Pays, dit que quoique de son tems ils eussent appris l'*Italien*, ils n'avoient cependant pas perdu encore l'usage de leur propre Langue *. Pour

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
guons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils défont
les Ro-
mains.

Constan-
tin III con-
vient de
leur payer
une pension
annuelle.
Année a-
près J. C.
678.

Quelques
Bulgares
s'établis-
sent dans le
Duché de
Bénévent.

(a) Theoph. ad ann. Justinian. 13.

(c) Paul. Diac. L. V. c. 11. Cuyac. L.

(b) Cedren. ad ann. Const. 10. Niceph. I. de feud. tit. 1. paragraph. 3.

a. 3.

* Ce que *Paul Diacre* écrit sur ce sujet est très-remarquable. Les *Bulgares*, dit-il, con-

SECT. VI. revenir aux *Bulgares* qui restèrent sur les bords du *Danube*. *Constantin* a-
 L'ancien voit fait la paix avec eux, & étoit convenu de leur payer une pension
 état des annuelle. Plusieurs Auteurs prétendent même qu'il leur permit de s'éta-
 Bourgui- blir dans la *Basse Mésie*, qu'ils désignèrent par le nom de *Bulgarie*, qu'el-
 gnons, Al- le porte encore aujourd'hui. D'autres Ecrivains supposent, à-la-vérité,
 lemands, qu'ils y formèrent des établissemens plusieurs années avant le règne de
 Héroles, *Constantin*, quoiqu'ils avouent n'en pouvoir déterminer précisément le tems.
 Gépides, &c.

* Justinien
 H. en habit
 leur Pays,
 mais en est
 chassé.
 Année a-
 près J. C.
 527.

Quoi qu'il en soit, *Justinien II.* refusa non seulement d'observer les ar-
 ticles du Traité que son pere avoit conclu avec les *Bulgares*, mais entra
 même à main armée dans leur Pays, se rendit maître de plusieurs Forte-
 resses, & obligea les habitans de lui payer d'excessives contributions, ou
 d'abandonner leurs demeures, pour aller vivre dans le sein des Forêts. Les
Bulgares lui firent demander la paix, qu'il ne voulut leur accorder qu'à la
 dure condition d'une soumission absolue. Le désespoir ayant donné de nou-
 velles forces aux malheureux *Bulgares*, ils mirent sur pied le plus de Trou-
 pes qu'il leur fut possible d'assembler, mirent en fuite l'Armée de l'Empe-
 reur, & après avoir fermé à ce Prince tous les passages, le forcèrent à
 leur rendre les prisonniers & le butin qu'il avoit faits, & à confirmer le
 Traité conclu avec son pere. Ce ne fut qu'à ces conditions qu'il obtint l'a-
 vantage de pouvoir se retirer (a). L'an 713, sous le règne de l'Empereur

Phi.

(a) Theoph. Cedren. ibid.

servèrent leur propre Langue, quoiqu'ils parlassent aussi *Latin*, *Quamvis etiam latine loque-
 rentur* (1). Par le mot de *Latin* notre Historien n'entendoit pas, comme bien des gens
 l'ont cru (2), le Langage des anciens *Romains*, mais une Langue qui n'étoit qu'un mélange de
Latin & de plusieurs autres Langues, & qu'on parloit vers la fin du IX. Siècle, la Langue
Latine n'étant plus employée alors que dans des écrits. Cette dernière Langue commençoit
 à être très-interrompue du tems de *Justinien*, qui mourut en 566, & ressembloit déjà
 très-fort à l'*Italien*; car *Fournier* dit avoir parcouru une pièce dressée à *Ravenn*e sous le ré-
 gne de *Justinien*, & dont la latinité tenoit beaucoup de l'*Italien* (3).

Pendant le dixième Siècle, la Langue *Italienne* étoit la seule qu'on parlât en *Italie*. Cete-
 langue ressembloit beaucoup plus au *Latin* que celle que les *Italiens* parlent à-présent.
 Mais quoique le langage ordinaire différât alors extrêmement du *Latin*, les Auteurs de ce
 Siècle-là & des deux siècles suivans ne laissoient pas de le désigner par ce nom, à-cause
 que c'étoit le langage des anciens habitans du Pays, qu'on appelloit *Latins* ou *Romains*,
 pour les distinguer des *Grecs*, des *Lombards*, & des autres Peuples établis en *Italie*. Aussi
 non seulement *Paul Diacre*, mais aussi des Auteurs qui ont vécu longtems après lui, ont
 ils entendu par le *Latin* l'*Italien*, comme le sçavant *Camillo Pellegrino* l'a très-bien obser-
 vé (4). C'est dans ce sens qu'*Othon de Freisingen* vante l'élégance avec laquelle les *Lom-
 bards* de son tems, devenus alors *Italiens*, parloient la Langue *Latine*. Ce que nous ve-
 nons de dire d'*Othon de Freisingen*, est applicable à tous les Ecrivains postérieurs au neu-
 vième Siècle, qui donnent le nom de *Latin* au langage qu'on parloit de leur tems. Il n'y
 a point de Pays où l'on remarque une plus grande variété de dialectes qu'en *Italie*, ce qui,
 suivant *Camillo Pellegrino*, vient du grand nombre de différentes Nations qui y ont fait
 leur séjour, sçavoir, les *Goths*, les *Lombards*, les *Bulgares*, les *Grecs*, les *Sarrasins*, les
Normans & les *Suèves*, &c. car quoique ces Peuples étrangers oubliassent avec le tems
 leur Langue maternelle, & parlassent celle du Pays où ils demouroient, ils ne laissèrent
 pas de conserver plusieurs mots de leur ancien langage, & de joindre au tout un accent é-
 tranger. Cette observation convient particulièrement au Royaume de *Naples*, où tous les
 Peuples que nous venons de nommer, firent quelque séjour.

(1) Paul. Dia. L. V. c. 11.

(2) Gualt. in Sennio.

(3) Fourn. in Not. ad Cass. L. X. c. 7.

(4) Camill. Pell. in Diss. de Duc. de Benevent.

Philippicus, les *Bulgares*, sans que nous puissions dire à quelle occasion, Sect. VI. L'ancien état des Bourgignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c. firent une irruption dans la *Thrace*, s'avancèrent jusqu'aux portes de *Constantinople*, & ayant ravagé le Pays, & fait un nombre incroyable de captifs, s'en retournèrent tranquillement chez eux avec un immense butin. Six ans après, c'est-à-dire en 719, *Anastase II.* qui avoit été déposé, & ensuite confiné dans la Ville de *Thessalonique* par *Théodose III.* s'étant sauvé du lieu de sa détention, gagna la Cour de *Tribelin*, Roi des *Bulgares*. Il engagea ce Prince à épouser sa cause, & en obtint une nombreuse Armée, avec laquelle il marcha droit à *Constantinople*. *Anastase* croyoit, & avoit affirmé aux *Bulgares* que les habitans lui ouvreroient leurs portes; mais comme il se trouva trompé dans son attente, & que les habitans se défendirent courageusement, pendant que l'Empereur *Léon* mettoit sur pied une puissante Armée, les *Bulgares*, irrités contre *Anastase*, le livrèrent à *Léon*, qui le fit mourir (a).

Depuis ce tems-là les *Bulgares* se tinrent en repos jusqu'à l'an 750, le neuvième du règne de *Constantin* surnommé *Copronyme*, qui fit construire quelques Forts sur les frontières des Provinces voisines de la Contrée des *Bulgares*. Ce Peuple s'en plaignit par ses Ambassadeurs, qui furent renvoyés de la manière du monde la plus méprisante. Les *Bulgares*, pour venger cette espèce d'outrage, firent une irruption soudaine sur les terres des *Romains*, & s'en retournèrent chargés de butin. L'Empereur entra à son tour dans leur Pays, & y mit tout à feu & à sang. Mais les *Bulgares*, qui observoient avec soin tous ses mouvemens, l'ayant attaqué dans un défilé appelé *Beregaba*, le chassèrent devant eux, & le poursuivirent jusqu'aux portes de *Constantinople* (b).

L'an 763 il s'alluma entre le même Empereur & les *Bulgares* une nouvelle guerre, dont l'occasion est rapportée différemment par les Historiens; mais l'opinion la plus probable est, que *Constantin*, voulant réparer le tort que la dernière guerre avoit fait à sa réputation, feignit d'être en colère contre eux pour avoir mis à mort, dans une sédition, tous les Princes du Sang Royal qui se trouvoient dans leur Pays, & avoir placé sur le Trône un homme de basse naissance, nommé *Telejis*. Nous ignorons la cause de cette rébellion; mais *Constantin*, sous prétexte de la venger, leva une puissante Armée, & s'avancant vers le Pays des *Bulgares*, leur livra bataille sur les frontières de la *Thrace*. L'action dura huit heures; mais à la fin les *Romains* remportèrent une victoire complète, après laquelle l'Empereur, au lieu d'en profiter, reprit le chemin de *Constantinople*, où il entra en triomphe, avec le butin & les prisonniers qu'il avoit faits. Les *Bulgares* n'étant plus tenus en respect par la présence de *Constantin*, commencèrent par tuer leur Roi, dont ils soupçonnoient la fidélité, ou qui peut-être n'avoit pas fait son devoir dans la bataille (c). Ils envoyèrent ensuite des Ambassadeurs à *Constantinople*, pour y solliciter un Traité de Paix, qu'ils obtinrent à des conditions si défavorables, qu'ils résolurent de ne s'y tenir que jusqu'à la première occasion favorable.

(a) Theoph. ad ann. phil.

(b) Theoph. Cedren. ad ann. Leon. 57

(c) Theoph. ad ann. Const. 19.

(d) Idem ad ann. 22.

SECT. VI. favorable de recommencer la guerre. Cette occasion s'offrit deux ans après, une grande partie des forces de l'Empereur étant employée alors contre les *Sarrasins*. Les *Bulgares* profitant de la conjoncture, attaquèrent l'Empire avec un Corps de 12000 hommes, que *Constantin* tailla tous en pièces, sans avoir perdu un seul homme. Cet Empereur désignoit cette expédition par le titre de *noble*, à cause qu'aucun *Chrétien* n'y avoit été tué ; mais il paroît qu'il eut obligation de sa victoire à la perfidie de quelques *Bulgares*, qui l'informèrent des desseins & de tous les mouvemens de leurs compatriotes. *Elerich*, Roi du Pays,

découvrit la chose par le stratagème suivant : il écrivit à *Constantin*, qu'il se proposoit de résigner la Couronne, & d'aller mener une vie privée à *Constantinople*. Il exigea, pour cet effet, d'avoir un sauf-conduit de l'Empereur & une liste de ceux des *Bulgares* qui étoient dans les intérêts des *Romains*, pour qu'il pût se rendre avec eux à *Constantinople*, ne voulant point confier à d'autres sa personne, ni ses desseins. *Constantin* ne soupçonnant aucune tromperie, lui envoya la liste qu'il demandoit, & par ce trait d'aveugle confiance, fut causé que tous les *Bulgares* qui entretenoient correspondance avec lui, furent mis à mort par ordre d'*Elerich*. *Constantin*, se voyant joué, déchira ses vêtemens de fureur, & résolu d'en avoir raison à tout prix, employa l'Hiver à faire de grands préparatifs de guerre. Il ouvrit la campagne dès le commencement du Printems, ne se proposant pas moins que d'exterminer toute la Nation des *Bulgares* ; mais pendant sa marche il fut attaqué d'une fièvre violente, qui l'obligea à regagner *Achadiopolis*, d'où il fut transporté à *Strongylum*, où il finit ses jours (a). Il fut remplacé par son fils *Léon III.* qui, à son avènement au Trône, fit la Paix avec le Roi des *Bulgares*, dont il avoit épousé la fille, nommée *Irène*. La troisiéme année de son règne, *Elerich* ayant été chassé du Trône par ses propres sujets, se réfugia à *Constantinople*, où il fut reçu par l'Empereur avec de grandes marques d'estime & d'amitié. Durant son séjour dans cette capitale, il se fit instruire dans les principes de la Religion *Chrétienne*, qu'il n'eut pas plutôt embrassée, que *Léon* le créa Patricien, & lui fit épouser une parente de l'Impératrice (b).

Elerich
Roi des
Bulgares
chassé du
Trône, embrasse la
Religion
Chrétienne.

Constantin Porphyrogénète, fils & successeur de *Léon*, l'année 791, qui fut l'onziéme de son règne, fit la guerre aux *Bulgares*, lesquels, suivant leur ancienne coutume, venoient de faire une irruption dans l'Empire. On ne sçauroit dire avec certitude quel succès il eut dans cette guerre ; car *Cedrenus* assure qu'il remporta une victoire signalée ; au lieu que, suivant *Zonare*, il perdit dans l'action l'élite de son Armée. Quoi qu'il en soit, l'année suivante 792, il marcha de-nouveau contre les *Bulgares*, à l'instigation de quelques Astrologues, dont les trompeuses promesses, en lui faisant négliger les moyens de vaincre, lui attirèrent une honteuse défaite. Il perdit dans la bataille, outre un très-grand nombre de Soldats, quelques-uns des meilleurs Officiers de l'Armée, avec l'Astrologue *Pancratius*, dont les fausses prédictions venoient d'être si cruellement démenties (c). Deux ans après *Cordane* Roi des *Bulgares* envoya des Ambassadeurs à l'Empereur,

Les Bulgares remportent une grande victoire sur Constantin IV.
l'année 792.

(a) Idem ad ann. Const. 34.

(c) Cedren. in Constant. ann. 2.

(b) Id. ad ann. Leon. 2.

reur, pour exiger un tribut, avec menace, en cas de refus, de venir le prendre par force à la *Porte d'Or* de *Constantinople*. *Constantin* répondit, que comme le Roi des *Bulgares* étoit avancé en âge, il lui épargneroit la fatigue d'un si long voyage, en venant en personne au défaut de lui. Il tint parole, & se mit en marche avec une puissante Armée, que les *Barbares*, saisis d'une terreur panique, se sauvèrent en desordre; mais *Constantin*, au-lieu de tirer avantage de leur consternation, reprit la route de *Constantinople* (a). L'an 806, qui fut le septième du règne de l'Empereur

Nicéphore, les *Bulgares* passèrent au fil de l'épée un parti de *Romains*, & prirent 1100 livres pesant d'or, destinées au payement de l'Armée. Peu de tems après ils firent une irruption dans les *Provinces Romaines*, sous la conduite de leur Roi *Crumus*, & s'étant emparés par surprise de la Ville de *Sardique*, exterminèrent toute la Garnison, forte de 6000 hommes.

Nicéphore marcha en personne contre eux; mais les *Barbares* s'étant retirés à son approche, il s'en retourna à *Constantinople*. Cependant, l'année suivante, après avoir rassemblé toutes les forces de l'Orient & de l'Occident, il vint mettre tout à feu & à sang jusque dans le sein de la *Bulgarie*. *Crumus*, hors d'état de lui faire tête, envoya des Ambassadeurs pour demander la paix, à des conditions très-honorables pour l'Empire; mais *Nicéphore* les ayant rejetées avec indignation, continua ses ravages d'une manière qui ne peut que faire horreur. Sa cruauté n'épargna pas même ceux qui venoient d'être tués: car bien loin de permettre qu'on les enterât, il fit jetter les cadavres aux chiens & aux bêtes féroces. Dans ce même tems *Byzantius*, le premier de ses favoris, se rendit au camp ennemi, avec la robe Impériale, & 100 livres pesant d'or; ce qui fut regardé par la multitude superstitieuse comme un funeste présage. *Crumus*, vivement touché des maux de ses sujets, offrit de-nouveau par ses Ambassadeurs de souscrire à tout, pourvu que les *Romains* quitassent son Pays. Mais *Nicéphore* rejetta cette proposition avec le mépris le plus insultant. Sur quoi le Roi des *Bulgares*, réduit au désespoir, & ne respirant que vengeance, commença par fortifier tous les défilés par où l'Empereur pouvoit se retirer; après quoi exhortant ses gens à faire expier aux *Romains* toutes les barbaries qu'ils venoient de commettre, il attaqua brusquement le camp de *Nicéphore*, le força, & tailla la plus grande partie de l'Armée en pièces, avec l'Empereur lui-même, un grand nombre de Patriciens, & presque tous les Généraux. *Saturatius*, fils de l'Empereur, fut dangereusement blessé, mais il se sauva en litière à *Adrianople*. Toutes les armes & tout le bagage tombèrent entre les mains de l'Ennemi. Le corps de *Nicéphore* ayant été trouvé parmi les morts, *Crumus* lui fit couper la tête, qu'on exposa, par son ordre, pendant quelque tems, à la vuë du public, après quoi le crane en fut enchassé dans de l'argent, & servit de coupe au Roi, toutes les fois que ce Prince donnoit quelque grand festin (b).

Au commencement du règne de *Michel*, qui succéda à *Nicéphore*, il y eut un Traité de Paix conclu entre les *Romains* & les *Bulgares*, en vertu duquel quelques-uns de ces derniers obtinrent le privilege de pouvoir s'établir sur les terres

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les Bul-
gares s'em-
parant par
surprise de
la Ville de
Sardique.

L'Empe-
reur Ni-é-
phore tue,
& pre que
toute son
Armée tail-
lée en piè-
ces.
Année a-
près J. C.
811.

(a) Theoph. & Cedren. ad ann. Conf. 5.

(b) Cedren. Zonar. in Niceph. p. 182.

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépiques,
&c.

Ils pre-
nent Me-
sembrie.

Et rem-
portent une
grande
victoire sur
l'Empereur
Michel.
D'après a-
près J. C.
813.

del'Empire. Mais cette bonne harmonie fut de peu de durée ; car, dès la secon-
de année du règne de *Michel*, les deux Peuples en vinrent à une rupture ouverte
à l'occasion suivante. Quelques *Romains*, qui avoient été faits prisonniers par les
Bulgares dans la dernière guerre, ayant trouvé moyen de se sauver, s'en
retournèrent chez eux. *Crumus* les reclama, menaçant l'Empire, en cas
de refus, d'une déclaration de guerre. L'Empereur, qui avoit une aver-
sion naturelle pour la guerre, & plusieurs personnages de la première dis-
tinction à la Cour, vouloient accorder au Roi des *Bulgares* sa demande.
Mais *Nicéphore* le Patriarche, & *Théodiste*, homme distingué par sa vertu
& par sa sagesse, ayant allégué qu'il falloit mettre sa confiance en Dieu,
& ne pas se laisser intimider par l'insolence des Barbares, l'Empereur fit
aux Ambassadeurs de *Bulgarie* l'accueil le plus obligeant, mais leur déclara
en même tems ne pouvoir gagner sur lui de livrer ceux de ses sujets qui
avoient eu le bonheur d'échapper à l'esclavage, & de se mettre sous sa
protection. *Crumus*, profitant du prétexte que ce refus lui offroit, entra
à main armée sur le territoire des *Romains*, & se rendit maître de plu-
sieurs Places fortes. La conquête de ces Places lui fut extrêmement faci-
litée par un *Arabe*, qui s'entendoit beaucoup à fabriquer des machines de
guerre, & qui, après avoir été au service de l'Empereur *Nicéphore*, s'é-
toit réfugié, à cause de quelque mécontentement, parmi les *Bulgares*. Entr'au-
tres Villes, *Crumus* prit *Mésembrie*, Place importante dans le voisinage du
Mont *Hænius*, & fit passer la Garnison au fil de l'épée. Dans ce même
tems l'Empereur étoit parti de *Constantinople* à la tête d'une nombreuse
Armée, & avoit rencontré l'Ennemi à une petite distance de cette Capita-
le. Après différentes escarmouches, qui tournèrent à l'avantage des *Ro-
mains*, l'Empereur fut en quelque sorte forcé par la Soldatesque à ha-
zarder une bataille. Les deux Armées combattirent avec une égale fu-
reur, & la fortune resta long-tems douteuse, mais à la fin les *Romains*
eurent le malheur d'être défaits. *Michel* fut si touché de ce malheur, que
résignant la Pourpre à *Leon*, il se retira au Monastère de *Pharus*, & y
prit l'habit monastique. *Théophane* (a), dont nous avons tiré ce détail, vi-
voit en ce tems-là, & fut témoin oculaire de ce qu'il a écrit. Mais s'il
en faut croire *Cedrenus*, la victoire se déclara pour les *Romains*, & leur
seroit restée, si *Léon*, qui aspirait à l'Empire, n'avoit pas retiré les for-
ces qu'il commandoit; ce qui découragea les *Romains* au point de leur
faire prendre la fuite (b). Quoi qu'il en soit, il est certain que l'honneur
de la journée fut aux *Bulgares*, & que l'Empereur ne gagna qu'avec bien
de la peine *Adrianople*, & de-là sa Capitale, où il abdiqua sa puissance peu
de tems après. Les *Bulgares*, animés par l'avantage qu'ils venoient d'ob-
tenir, continuèrent leurs ravages jusqu'à *Constantinople*, & mirent sur la
route tout à feu & à sang. *Léon*, Successeur de *Michel*, fit faire à *Cru-
mus* des propositions d'accommodement, auxquelles celui-ci refusa absolu-
ment d'entendre, ayant renvoyé les Ambassadeurs sans même leur donner
audience. *Léon*, qui étoit un Prince actif & guerrier, voulant tirer rai-
son de cette insulte, alla, à la tête d'une bonne Armée, offrir bataille à
l'En-

(a) Theopg. ad ann. Mic. 3.

(b) Cedren. in Leon 173.

l'Ennemi. L'action fut sanglante, & se termina glorieusement pour les *Bulgares*; mais, au-lieu de poursuivre l'Ennemi, ils se mirent à piller le bagage avec si peu d'ordre, que *Léon*, qui observoit leurs mouvemens d'une hauteur voisine, où il s'étoit tenu durant l'engagement avec un Corps de réserve, les chargea inopinément, &, après leur avoir tué bien du monde, & fait grand nombre de prisonniers, se trouva victorieux à son tour. Quelques Auteurs prétendent que le Roi fut du nombre des morts, & ajoutent que l'Empereur le tua de sa propre main; d'autres disent qu'il ne fut que blessé, & qu'étant tombé de son cheval, il auroit été tué ou fait prisonnier par les *Romains*; mais que ses gardes, signalant leur fidélité par des prodiges de courage & de valeur, vinrent enfin à bout de le dégager (a). Les *Bulgares* furent si affoiblis par cette défaite, que de quelques années ils ne songerent pas à attaquer l'Empire. *Crumus* eut pour Successeur *Mortagon*, qui offrit son secours à *Michel II.* bloqué dans *Constantinople*, comme nous l'avons vu ci-dessus (b). Il fit sçavoir son intention à l'Empereur, qui n'en voulut point profiter, soit qu'il se défiât de la sincérité du Barbare, soit qu'il craignît d'exposer son Pays aux maux que de pareils auxiliaires y amènent toujours avec eux. Cependant *Mortagon*, accoutumé à vivre de butin, entreprit l'expédition, & vint camper avec son Armée à *Cédocte*; endroit peu éloigné de *Constantinople*. *Thomas*, apprenant l'approche des Barbares, leva le siège, & marcha à eux. On en vint aux mains, & la victoire s'étant déclarée pour *Mortagon*, ce Prince reprit le chemin de son Pays avec le butin qu'il avoit trouvé dans le camp ennemi (c).

Les *Bulgares* se tinrent en repos, apparemment en vertu de quelque Traité, depuis ce tems-là jusqu'à l'an 893, qui fut le huitième du règne de *Léon V.* Il s'alluma alors une nouvelle guerre entre les deux Peuples à l'occasion suivante: les *Romains* faisoient un grand Commerce avec les *Bulgares*, & le marché général se tenoit à *Constantinople*, d'où, par le crédit de *Zantzaz*, pere de *Zoé*, concubine de l'Empereur, il fut transféré à *Theffalonique*. Ce changement s'étoit fait à la sollicitation des Négocians de *Constantinople*, qui avoient trouvé moyen de nommer ceux qui percevoient les Droits; ce qui leur donnoit moyen de faire toute sorte d'avaries aux Marchands *Bulgares*. *Siméon*, Roi des *Bulgares*, s'en plaignit à l'Empereur, & n'ayant pas reçu la satisfaction due à ses sujets, s'avança à la tête d'une puissante Armée jusqu'aux frontières de la *Macédoine*, où il rencontra l'Armée que *Léon* avoit envoyée contre lui sous la conduite de *Procope Crénite*, & d'un *Arménien* nommé *Curticius*.

Les deux Armées ne furent pas plutôt en présence qu'elles se chargèrent avec fureur. Les *Romains* se battirent très-bien pendant quelque tems; mais leurs Généraux ayant été tués, ils furent enfin mis en fuite. Le vainqueur fit aux prisonniers qui tombèrent entre ses mains, le traitement le plus barbare: car après les avoir menés en triomphe autour de son camp, il leur fit couper le nés, & les renvoya ainsi mutilés à *Constantinople*. *Léon*, pour

SECT. VI.
L'ancien
et des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Léon
remporta
une victoire
sur eux.
Année 814.
près J. C.

Les Bul-
gares s'en-
nemèrent
le
l'Empereur
Michel II.

Ils tai-
lent en piè-
ces une Ar-
mée Ro-
maine.
Année 893.
près J. C.

(a) Zonar. p. 632. Cedren. ibid.

(c) Cedren. p. 139.

(b) Hist. sup. T. XI. p. 457.

Sect. VI. pour venger un si cruel outrage, engagea les *Hongrois* à faire une irruption dans le Pays des *Bulgares* d'un côté, pendant qu'il les attaqueroit de l'autre.

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands, Al-
Hérules,
Gépides,
&c.

Siméon
battu par
les Hon-
grois.

Siméon crut devoir d'abord faire tête aux *Hongrois*, qui commettoient par-tout d'affreux ravages; mais la fleur de son Armée périt dans une bataille qui se donna, & lui-même ne se sauva qu'à grand'peine, en gagnant une Forteresse nommée *Drifta*; desorte que les *Hongrois* purent librement continuer leurs ravages, & firent un nombre incroyable de prisonniers, qu'ils vendirent à l'Empereur. *Léon*, avant que les *Hongrois* commençassent leurs hostilités, ou que sa propre Armée eût fait le moindre mouvement, avoit proposé un accommodement à *Siméon* par le ministère d'un nommé *Constantinacius*; mais le Roi des *Bulgares*, s'imaginant que l'Empereur n'avoit en cela d'autre but que de l'amuser, avoit fait mettre l'Ambassadeur en prison. Son Armée ayant été après cela taillée en pièces, & celle des *Romains* s'avancant dans ce même tems vers son Pays, il remit non seulement *Constantinacius* en liberté, mais dépêcha aussi des Ambassadeurs à *Léon*, pour demander la paix de la manière la plus soumise. L'Empereur, ne voulant pas réduire au désespoir une Nation belliqueuse, accorda généreusement aux *Bulgares* leur demande, & ordonna à *Phocas*, qui étoit déjà arrivé aux frontières de *Bulgarie*, de revenir sur ses pas (a).

Il remporte
une grande
victoire sur
eux, &
ravage leur
Pays.

Mais à-peine *Siméon* vit-il le danger reculé, qu'il fit remettre les Ambassadeurs de *Léon* en prison, & chargeant inopinément les *Hongrois*, remporta sur eux une grande victoire. Il pénétra ensuite dans leur Pays, & y mit tout à feu & à sang. *Léon*, hors d'état de marcher à tems au secours de ses Alliés, envoya une Ambassade au Roi des *Bulgares*, pour se plaindre de la violation du Traité conclu en dernier lieu, & l'obliger à retirer ses Troupes du Pays des *Hongrois*. *Siméon*, enorgueilli par les avantages qu'il venoit d'obtenir, répondit qu'il ne vouloit entendre à rien, à moins que les *Bulgares*, qui avoient été faits prisonniers, ne fussent relâchés préalablement. L'Empereur, qui ne vouloit pas s'attirer sur les bras une nouvelle guerre, y consentit. Mais les prisonniers ne furent pas plutôt de retour dans leur Patrie, que *Siméon* forma de nouvelles prétentions, plus injustes encore que la première; ce qui irrita l'Empereur au point, qu'il résolut d'attaquer les *Bulgares* avec toutes ses forces, & d'exterminer, s'il étoit possible, cette Nation perfide. Pour cet effet il conféra le commandement d'une puissante Armée à *Catocalon*, & à un Patricien nommé *Théodose*.

Il taille en
pièces une
Armée
Romaine.
Année a-
près J. C.
897.

Siméon ayant chargé brusquement cette Armée, qui s'étoit mise en marche vers la *Bulgarie*, la tailla presque toute en pièces, avec *Théodose*, & un grand nombre d'Officiers de marque. Ce terrible échec déterminant l'Empereur à faire la paix aux meilleures conditions qu'il pût obtenir (b). Le Traité, conclu en cette occasion, paroît avoir été observé par les *Bulgares* durant le reste du règne de *Léon*.

A la mort de ce Prince ils envoyèrent des Ambassadeurs à *Alexandre*, son frere & son successeur, pour renouveler l'alliance qui subsistoit entre les

(a) Idem ibid.

(b) Curopalat. in Leon. p. 168.

les deux Peuples. *Alexandre*, au-lieu de cultiver l'amitié de cette Nation guerrière, renvoya les Ambassadeurs avec mépris. *Siméon*, qu'on ne br-
voit pas impunément, commença par ravager la *Thrace*, & s'avança en-
suite jusqu'aux portes de *Constantinople*, espérant de surprendre cette Vil-
le; mais comme les habitans firent une vigoureuse résistance, après plu-
sieurs vaines attaques, il renonça à cette entreprise, & se retira à *Heb-*
domon, endroit peu éloigné de la Capitale. Il envoya de-là des Ambassa-
deurs à *Constantin*, successeur d'*Alexandre*, avec des propositions d'accom-
modement, qui furent reçues avec joye par les Gouverneurs du jeune
Prince. Durant le cours de cette négociation, *Siméon* dîna un jour avec
l'Empereur dans le Palais de *Blachernes*, & après le festin fut renvoyé a-
vec de riches présens. *Cedrenus* suppose que la paix se fit; au-lieu que s'il
en faut croire *Zonare*, *Siméon* ne voulut pas souscrire aux conditions qu'on
lui offroit. Quoi qu'il en soit, l'année suivante 914, le Roi des *Bulgares*
entra de-nouveau à main armée dans la *Thrace*, & s'étant avancé jusqu'à
Adrianople, mit le siège devant cette Ville. Dans ce même tems *Zoé*, me-
re du jeune Prince, ayant trouvé moyen de s'emparer de toute l'autorité,
fit par l'avis du Sénat, la paix avec les *Sarrazins*, qui avoient envahi
plusieurs Provinces de l'Orient.

Le but qu'elle se proposoit en cela, étoit de tourner toutes les forces
de l'Empire contre les *Bulgares*. Une nombreuse Armée fut confiée pour cet
effet à *Léon Phocas*, Capitaine des Gardes Impériales, qui avoit sous lui
les Généraux suivans, sçavoir, *Grapson*, *Mérula*, *Romanus*, *Melius*, & *Con-*
stantinus Africanus, tous Officiers d'un mérite connu. L'Armée passa en
revuë dans une vaste plaine nommée *Diabésis*, où le Chapelain du Palais,
appelé le *Protopapa*, fit jurer à tous les Soldats, agenouillés pour prêter
ce serment d'une manière solennelle, qu'ils verseroient pour l'honneur de
l'Empire jusqu'à la dernière goutte de leur sang: après quoi il leur donna
sa bénédiction à la manière accoutumée. *Léon* les mena ensuite contre les
Bulgares, qui s'étoient rendus maîtres d'*Adrianople*, par la trahison d'un
Arménien nommé *Pantraticus*. *Siméon* rencontra les *Romains* près d'un Châ-
teau appelé *Achelous*, & en vint aux mains avec eux le fixième d'*Avût*
de l'an 917.

Les *Bulgares*, après s'être bravement défendus, furent à la fin mis en
fuite; ce qui n'empêcha pas que la victoire ne se déclarât ensuite pour eux
par l'accident suivant: *Léon*, étanchant sa soif au bord d'une fontaine, du-
rant la poursuite, son cheval se sauva pendant qu'il buvoit. Les Soldats
reconnurent le cheval, & dans l'idée que leur Général venoit d'être tué,
cessèrent de poursuivre l'Ennemi; ce que *Siméon* n'eut pas plutôt remar-
qué, qu'il rallia son monde, & chargeant brusquement les *Romains*, les
mit en déroute, & leur tua une prodigieuse quantité de monde, sans
compter plusieurs des principaux Officiers, & entr'autres *Constantinus A-*
fricanus & *Grapson*. *Léon* pensa plus d'une fois tomber entre les mains
de l'Ennemi, & ne se sauva à *Mésembrie* qu'avec bien de la peine (a).
C'est

• Ancien é-
tat des
Bourgui-
gnons, Al-
lemans,
Hérules,
Gépides,
&c.

Une puis-
sante Ar-
mée envo-
yée contre
les Bulga-
res.

Qui sont
d'abord mis
en fuite.

Mais rem-
portent en-
suite une
grande
victoire.

Année a-
près J. C.
917.

(a) Cedren. Zonar. Leo Grammat. in Constan. Porphy.

SECT. VI C'est à ce malheureux accident que bien des Auteurs attribuent la funeste défaite que les *Romains* essuyèrent en cette occasion. D'autres prétendent que pendant que *Léon* poursuivoit les *Bulgares*, il reçut la nouvelle que l'Amiral *Romanus Lacapenus*, qui croisoit avec sa Flotte le long de la côte, avoit repris le chemin de *Constantinople*, dans l'intention de s'y opposer de l'Autorité Souveraine. Comme *Léon* avoit formé le même dessein, il regagna le Camp pour être mieux informé de ce qui en étoit. Les Soldats, attribuant sa retraite à un motif de crainte, en furent si découragés, qu'au lieu de continuer à chasser l'Ennemi devant eux, ils prirent eux-mêmes la fuite (a). Quoi qu'il en soit, l'élite de l'Armée *Romaine* fut taillée en pièces; & *Siméon*, enhardi par un retour de fortune si peu attendu, résolut d'aller remettre le siège devant *Constantinople*; mais deux détachemens considérables de son Armée ayant rencontré sur leur route quelques Troupes Impériales, qui les désirent, il renonça à cette entreprise, & regagna son Pays avec l'immense butin qu'il avoit fait. La rencontre dont nous venons de parler, ne laissa point de coûter aux *Romains* bien du monde, & quelques Officiers célèbres, parmi lesquels étoit *Nicolas*, fils de *Constantin Ducas*, qui en cette occasion commandoit en Chef, & à la valeur duquel les *Romains* durent principalement la victoire.

Cinq ans après, *Siméon*, profitant des divisions causées par l'usurpation de *Romanus*, recommença à faire des incursions sur les Terres de l'Empire. Un de ses partis s'avança jusqu'à *Catasyrtes*, dans le voisinage de *Constantinople*, & y fut joint par *Léon*, gendre de *Romanus*, qui le mit en fuite. Un Officier *Romain*, nommé *Michel*, reçut une blessure mortelle dans cette rencontre, après avoir fait des prodiges de valeur. Peu de mois après, *Siméon* envoya en *Thrace* une Armée nombreuse, sous le commandement de *Chaganus* & de *Minicius*, avec ordre de marcher droit à *Constantinople*. *Romanus*, informé à tems de leur dessein, dépêcha contre eux *Leon*, son frere *Pothus Argyrus*, & un nommé *Jean*, avec toutes les Troupes qu'il put rassembler.

Les deux Armées en vinrent à une action générale dans les plaines de *Pegæ*, à une petite distance de *Constantinople*. La victoire parut quelque tems incertaine; mais *Jean*, un des Généraux *Romains*, ayant pris tout à coup la fuite, elle se détermina pour les *Bulgares*. *Léon* & *Pothus* se réfugièrent dans une Forteresse voisine, pendant que *Jean* se fauçoit à bord d'un petit Vaisseau; mais la plupart des autres Officiers & des Soldats furent tués, faits prisonniers, ou noyés en voulant gagner la Flotte, qui étoit à l'ancre à une petite distance du champ de bataille. Du nombre de ces derniers fut l'Amiral *Alexius*, & divers autres Officiers de la Flotte. Les *Bulgares*, devenus maîtres du champ de bataille, ravagèrent le Pays à leur aise, réduisirent en cendres le Palais Impérial de *Pegæ*, & assiégèrent *Adrianople*. *Leon*, surnommé *Morillon* à cause de sa folie témérité, défendit la Place vaillamment, & fit plusieurs sorties, qui coûtèrent bien du monde à l'Ennemi; mais la famine ayant obligé à la fin les habitans à se rendre, Si-

Le vainqueur
fut tué
entre les
murs, &
par conséquent
Adrianople.

Année a-
près J. C.
22.

(a) Glyc. in Conf. p. 87.

Siméon eut la lâche cruauté de faire mourir *Léon* dans les tourmens (a). Sect. VI. L'ancien état des Bourguignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c.

Le Roi des *Bulgares*, animé par de si heureux succès, fit de grands préparatifs durant tout l'hiver suivant dans le dessein d'aller mettre le siège devant *Constantinople*. En chemin faisant il ravagea la *Macédoine* & la *Thrace*, & se rendit maître de la plupart des Forteresses de ces Provinces, dont il pourvut quelques-unes de Garnisons, & fit raser les autres jusqu'aux fondemens. A la fin il s'approcha de la Ville Impériale, & vint camper à *Blachernes*, d'où il dépêcha un messager à l'Empereur pour demander que ce Prince lui envoyât le Patriarche & quelques autres personnes de distinction, afin de traiter avec lui d'un accommodement, & de mettre fin à une guerre ruineuse. L'Empereur consentit à sa demande, & dès-qu'on eut donné des otages de part & d'autre, les négociations furent entamées. Les officiers de Constantinople.

Mais quelque tems après, *Siméon* témoigna souhaiter d'avoir une entrevue avec l'Empereur lui-même, c'est-à-dire, avec *Romanus*, qui s'étoit fait reconnoître Collègue de *Constantin*. *Romanus*, charmé de cette proposition, vint le premier au rendez-vous, accompagné de ses Gardes, & des principaux Seigneurs de la Cour. *Siméon* arriva ensuite. *Romanus* lui représenta, dans un discours pathétique, quel compte il auroit un jour à rendre de tout le Sang Chrétien qu'il avoit versé; il lui reprocha le barbare plaisir qu'il avoit, quoique Chrétien lui-même, à faire massacrer ceux qui professoient la même foi que lui; il l'exhorta à tourner ses armes contre les *Sarrazins*, leurs Ennemis communs; & termina son discours, en lui disant que si c'étoit la soif des richesses qui l'engageoit à commettre tant de ravages, on consentoit à lui ouvrir les Trésors de l'Empire, où il pourroit prendre autant d'or & d'argent qu'il voudroit, pourvu qu'il remît son épée dans le fourreau, & qu'il cessât de tremper ses mains dans le Sang Chrétien. Entrevue entre l'Empereur & le Roi des Bulgares.

Siméon fut si touché de cette harangue, qu'il accepta les conditions que l'Empereur lui proposoit, signa le Traité, & chargé de présens reprit le chemin de son Pays, sans permettre à ses gens de commettre le moindre desordre dans les Provinces qu'ils devoient traverser (b). *Siméon*, ayant fait ainsi la paix avec les *Romains*, tourna ses armes contre les *Chrobati*, Peuple voisin des *Bulgares*; mais son Armée fut non seulement battuë par eux, mais presque entièrement détruite. Il ne survécut guères à ce malheur, étant mort peu de jours après. Il laissa trois fils, sçavoir, *Michel*, qu'il avoit eu de sa première femme; *Pierre* & *Jean*, qui étoient d'un second lit. Il avoit obligé son aîné, qu'il n'aimoit pas, à prendre l'habit monastique quelques années avant sa mort. Ainsi il eut pour successeur *Pierre*, auquel, comme il étoit encore trop jeune pour gouverner par lui-même, on lui donna pour Tuteur *George Sufurbule*, frere de sa mere. Les Peuples voisins n'eurent pas plutôt appris la mort de *Siméon*, qu'ils résolurent d'attaquer conjointement les *Bulgares*, qui les avoient sans-cesse haras- Traité de Paix entre les Romains & les Bulgares. Siméon est vaincu par les Chrobati & meurt. Année 928.

(a) Glycas in Const. p. 142. Zonar. Ce- (b) Item ibid.
den. ubi supr.

SECT. VI. rassés durant le règne du feu Roi. Dans ce même tems, la *Bulgarie* se trouvoit affligée d'une cruelle famine, le blé ayant été détruit par une multitude incroyable de sauterelles. Ainsi *Sufurbule*, dans la crainte que les *Romains*, encouragés par la triste situation des *Bulgares*, ne joignissent leurs forces à celles de tous leurs autres Ennemis, conseilla au jeune Prince d'attaquer les *Romains* le premier, comme le seul moyen d'obtenir un Traité avantageux, & de les empêcher de réunir leurs Troupes avec celles de ses voisins. Conformément à cet avis, *Pierre* entra avec une puissante Armée dans la *Macédoine*, & y mit tout à feu & à sang; mais quand il sut que *Romanus* marchoit à lui, il chargea un Moine de la commission d'aller négocier un Traité de Paix, dont une des conditions devoit être que le Roi des *Bulgares* auroit en mariage *Marie*, petite-fille de *Romanus*. Ce dernier consentit à tout, & le mariage proposé fut célébré solennellement à *Constantinople*, où *Pierre* s'étoit rendu pour cet effet. Ce fut le Patriarche *Etienne* qui en fit la cérémonie.

*Pierre, son
fils & son
successeur,
épouse la
petite-fille
de l'Empe-
reur Ro-
manus.*

A peine le Roi des *Bulgares* fut-il de retour dans son Pays, qu'on découvrit une conspiration tramée contre lui par son frere *Jean*, & par plusieurs des principaux Seigneurs de la Cour. Tous ceux qui furent trouvés y avoir eu part, furent mis à mort; mais le Roi se contenta de faire renfermer son frere dans un Château, d'où avec l'aide des Ambassadeurs de *Romanus*, ce Prince se sauva à *Constantinople*. Peu de tems après *Michel* son frere, quittant l'habit Monastique, entreprit de faire valoir ses droits à la Couronne, & fut secondé en cela par un grand nombre de *Bulgares*; mais étant venu à mourir, ses partisans, réduits à la nécessité de quitter leur Patrie, passèrent à main armée dans la *Macédoine* & dans la *Grèce*, & s'avancèrent jusqu'à *Nicopolis*, dont ils se rendirent maîtres, & où ils s'établirent (a).

A la mort de *Romanus*, le Roi des *Bulgares* envoya des Ambassadeurs à *Constantinople*, pour renouveler avec son successeur *Nicéphore Phocas* l'alliance qui subsistoit entre son Royaume & l'Empire. Ces Ambassadeurs amenèrent avec eux comme ôtages les deux fils de leur Maître, nommés *Borises* & *Romanus*. Le Roi étant mort peu de tems après, les deux Princes furent renvoyés dans leur Pays, où ils eurent bien de la peine à détruire une puissante Faction, fomentée par les quatre fils d'un des principaux Seigneurs du Royaume. L'an 970, les *Russes*, qui habitoient le Pays connu présentement sous le nom de *Podolie*, firent une irruption dans la *Bulgarie*, sous la conduite de leur Roi *Spendosthlabe*, & après avoir ravagé le Pays, & réduit en cendres plusieurs Villes, s'en retournèrent chez eux chargés de butin.

L'année suivante ils continuèrent leurs ravages, & ayant chassé devant eux les *Bulgares*, qui vouloient leur faire tête, & fait, dans la poursuite, *Borises* & *Romanus*, les deux fils de *Pierre*, prisonniers, ils résolurent de s'établir dans la *Bulgarie*, dont le séjour leur paroissoit plus agréable que celui de leur propre Pays. Un fugitif *Romain*, nommé *Calocyrys*, contribua

*La Bulga-
rie subju-
guée par les
Russes.
Année a-
près J. C.
971.*

bua beaucoup à les affermir dans cette résolution. Cet homme s'engagea à leur céder la *Bulgarie*, à contracter une étroite alliance avec leur Nation, & à leur payer annuellement une somme considérable, pourvu qu'ils l'aidassent à monter sur le Trône Impérial. Les *Russes*, instruits des révolutions arrivées en dernier lieu dans l'Empire, & de l'état de foiblesse auquel les *Romains* se trouvoient réduits, jugèrent qu'il y avoit moyen d'effectuer ce que *Calocyros* propoisoit. Ayant donc appelé à leur secours les *Patzinaces*, Peuple *Sarmate*, avec les *Huns* ou les *Hongrois*, & armé ceux des *Bulgares* subjugués dont ils avoient le moins sujet de se défier, ils envahirent la *Thrace* avec une Armée de 380000 combattans, & allèrent mettre le siège devant *Adrianople*, où un Corps de 12000 *Romains*, commandé par *Bardas Sclerus*, les tailla en pièces peu de tems après (a). Ceux des *Russes*, qui échappèrent au massacre général, retournèrent en *Bulgarie*, d'où ils furent rechassés ensuite vers leurs anciennes demeures par *Jean Zimiscés*, qui occupoit en ce tems-là le Trône Impérial (b).

SECT. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les Russes
chassés par
l'Empereur
Jean Zi-
miscés.

Les *Bulgares*, se voyant ainsi délivrés du joug sous lequel ils avoient gémi depuis quelques années, se soumirent avec joye à leur Libérateur *Zimiscés*; mais leur soumission prit fin avec la vie de ce Prince; car ils n'eurent pas plutôt reçu la nouvelle de la mort de l'Empereur, que s'étant révoltés contre les *Romains*, ils conférèrent la puissance souveraine à quatre freres, sçavoir, *David*, *Moyse*, *Aaron* & *Samuel*, appelés *Cométopoles*, à cause qu'ils étoient fils d'un des premiers Comtes du Royaume. Ils ne restoit personne de la famille de *Pierre* qu'ils pussent choisir. Ses deux fils *Borises* & *Romanus* avoient été faits prisonniers par *Zimiscés* dans sa guerre contre les *Russes*, & amenés à *Constantinople*, d'où ils se sauvèrent à la mort de cet Empereur; mais *Borises*, traversant une Forêt habillée à la *Romaine*, fut tué par un *Bulgare*, qui le crut *Romain*. *Romanus* à-la-vérité étoit encore en vie, mais eunuque, & par cela même incapable d'occuper le Trône. Des quatre freres que nous venons de nommer, *David* mourut peu de tems après avoir été revêtu de la puissance souveraine; *Moyse* fut tué au siège d'une Place nommée *Serræ*; & *Aaron*, soupçonné de favoriser les *Romains*, & d'entretenir secrettement correspondance avec eux, fut massacré par ordre de *Samuel*, qui fit éprouver le même sort à tous ses enfans, excepté *Blackbosthlabe*, que *Kadomer*, fils de *Samuel*, eut la générosité de garantir de la mort.

Ils se révol-
tent, &
sont gou-
vernés par
quatre freres.

Samuel, Prince guerrier, & d'un caractère inquiet, s'étant emparé de toute l'autorité, fit de fréquentes irruptions sur les terres des *Romains*, dont il revenoit toujours avec un immense butin, & un nombre prodigieux de captifs. Pendant que *Basile*, Successeur de *Zimiscés*, se trouva engagé dans une guerre civile contre *Bardas Sclerus*, qui avoit pris la Pourpre, *Samuel*, profitant de cette occasion, ravagea non seulement la *Thrace* & la *Macedoine*, mais aussi la *Thessalie*, la *Grèce*, & le *Péloponnèse*. Il réduisit en cendres plusieurs Villes, en prit d'autres, & parmi ces dernières *Larisse*, dont il transplanta les habitans, avec leurs familles,

EN

(a) Hic supr. T. XI. p. 488.

(b) Ibid. p. 489 &c.

SECT. VI en *Bulgarie*, incorporant dans ses Troupes ceux d'entr'eux qui étoient en l'ancien état de porter les armes, & les employant contre les *Romains*. *Basile*, que ce procédé avoit cruellement irrité contre les *Bulgares*, n'eut pas plutôt mis fin à la guerre civile, qu'il résolut de faire agir contre eux toutes les forces de l'Empire. Dans cette vuë il quitta *Constantinople*, sans rien communiquer de son dessein à ses Généraux; & s'étant mis à la tête de son Armée, entra dans la *Bulgarie* par le Pays situé près de *Rhodoptes* & de l'*Eurus*, laissant *Léon Méliſſène* derrière lui, pour garder les défilés.

Basile marcha du côté de *Sardique*, appelée *Triaditza*, par les *Bulgares* dans l'intention d'assiéger cette importante Place. Comme il faisoit les préparatifs nécessaires pour réussir dans son entreprise, *Etienne*, qui commandoit les forces de l'Occident, & qui haïssoit mortellement *Léon Méliſſène*, vint le trouver pendant la nuit, & lui dit que *Léon* songeoit à usurper la puissance souveraine, & avoit dans cette vuë déjà pris le chemin de la Ville Impériale. L'Empereur, alarmé de cette nouvelle, & craignant d'un autre côté que l'Ennemi ne s'emparât des défilés abandonnés par *Léon*, & ne lui coupât la retraite, se mit en marche sur le champ. *Samuel*, qui s'étoit tenu caché jusqu'alors dans les Montagnes voisines, sortit aussi-tôt de sa retraite, & ayant chargé les *Romains* inopinément, les mit en fuite. Tout leur bagage fut pris, avec les robes & le diadème de l'Empereur; un grand nombre de Soldats, & quelques Officiers de marque, furent taillés en pièces; & *Basile* lui-même eut bien de la peine à gagner *Philippopolis*, où il trouva *Léon* occupé à bien garder le poste qui lui avoit été confié. L'Empereur, quoique hautement indigné du faux rapport d'*Etienne*, se contenta de lui faire quelques reproches; mais ce misérable ayant eu l'audace de vouloir se justifier, *Basile*, qui ne se possédoit plus, le prit par la barbe & par les cheveux, & le jetta par terre (a).

Durant les deux années suivantes, des brouilleries intestines empêchèrent l'Empereur de continuer la guerre contre les *Bulgares*. *Samuel*, Roi de ces Peuples, profita de ces incursions dans les Provinces voisines. Mais dès que la tranquillité se trouva rétablie dans l'Empire, *Basile* fit de grands préparatifs par terre & par mer, dans le dessein d'exterminer, ou du moins de subjuguier ces voisins avides & inquiets. Il commença par faire un tour en *Thrace* & en *Macedoine*, & ayant visité les frontières de ce côté-là, & laissé une nombreuse Garnison dans *Thessalonique* sous le commandement de *Gregoire Taronite*, pour tenir les *Bulgares* en respect, il s'en retourna à *Constantinople* afin de hâter les préparatifs de guerre. Dans ce même tems *Samuel* se rendit maître de *Thessalonique*, après avoir, par un stratagème, tué le Gouverneur de la Place, & fait son fils prisonnier. Enhardi par cet heureux succès, il passa le *Péon*, & , ayant ravagé la *Thessalie*, la *Béotie*, & l'*Attique*, pénétra jusqu'au cœur du *Péloponnèse*, en mettant tout à feu & à sang dans les Provinces qu'il traversonoit. L'Empereur dépêcha contre lui *Nicephorus Uranius*, avec la fleur de l'Armée. Ce

Gé.

Général, laissant le gros bagage à *Larisse*, traversa avec une vitesse incroyable les plaines de *Pharjale*, & arrivant au *Spercheus*, vit l'Armée de *Samuel* campée sur l'autre bord. Les eaux de cette Rivière étoient alors si hautes, que *Samuel* ne crut pas que les *Romains* pussent la passer. Cette idée le plongea dans une sécurité qui lui couta cher. Car *Uranus*, ayant réussi enfin à trouver un endroit guéable, passa le *Spercheus* au milieu de la nuit, & fit un terrible carnage des *Bulgares*, qui ne s'attendoient à rien moins qu'à une attaque, & dormoient profondément. *Samuel* & son fils *Romanus* furent dangereusement blessés, & seroient infailliblement tombés entre les mains du vainqueur, s'ils ne s'étoient pas tenus cachés tout le jour parmi les corps morts, & n'eussent pas gagné pendant la nuit les Montagnes d'*Étolie*, & ensuite leur propre Pays. A son retour, *Samuel* trouva sa fille tellement éprise d'*Asotes* le fils de *Grégoire*, qui avoit été Gouverneur de *Thessalonique*, & fait prisonnier, comme nous l'avons vu, qu'elle déclara être dans le dessein de s'ôter la vie, si elle n'épousoit pas son amant. *Samuel* se prêta à ses desirs, &, immédiatement après la Cérémonie du mariage, envoya son nouveau gendre, avec sa femme, résider à *Dyrrachium*, dont il lui conféra le Gouvernement. *Asotes* n'avoit encore fait que très-peu de séjour dans cette Place, quand, apprenant que les *Gallères* de l'Empereur croisoient à la hauteur de la côte, il profita de cette occasion pour se rendre à *Constantinople*, où, tant lui que sa femme, qu'il avoit engagée sans beaucoup de peine à l'accompagner, furent très-favorablement reçus par l'Empereur. *Asotes* apporta à ce Prince des Lettres de la part de *Chryselius*, un des principaux Officiers qu'il y eut à *Dyrrachium*, dans lesquelles il s'engageoit à livrer la Place aux *Romains*, à condition que l'Empereur honoreroit de la dignité de Patricien, lui & ses deux fils; mais, autant que nous en pouvons juger par *Cedrenus*, dont le texte est étrangement défiguré en cet endroit, la mort de *Chryselius* prévint la reddition de la Place. Cependant l'Empereur se rendit peu de tems après maître de cette Ville, sans qu'il soit dit comment (a).

L'année suivante, *Basile* alla en personne dans leur Pays par la route de *Philippopolis*, &, après s'y être rendu maître de plusieurs Fortereses, détacha de *Mosynopolis* une partie de son Armée sous le commandement d'un Patricien nommé *Théodorocrane*, & de *Nicéphore Xiphias Protospatharien*, contre les Villes que les *Bulgares* possédoient au-de' du Mont *Hænius*. Ces Généraux firent la conquête de la grande & de la petite *Persthlaba*, comme aussi de *Pliscoba*, & de plusieurs autres Places fortes. L'année d'après, *Basile* fit une seconde irruption en *Bulgarie*, par la route de *Thessalonique*, prit quelques Villes, réduisit en cendres un grand nombre de villages, & ravagea le Pays. La Ville de *Birée* lui fut livrée par *Dobromère*, Gouverneur de la Place, dont la perfidie fut récompensée par le titre honorable de Patricien. La Ville de *Servia*, qui étoit défendue par une nombreuse Garnison, sous les ordres de *Nicolas*, fit une vigoureuse résistance, mais fut prise à la fin d'assaut. De *Servia* l'Empereur s'en retourna à *Constantino-*

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Ils sont
d'faits par
Uranus.

Basile
pénètre
dans leur
Pays, &
leur en-
leve plu-
sieurs For-
teres.

(a) Idem p. 198.

SECT. VI. *tinople*, emmenant avec lui un grand nombre de captifs, & entr'autres l'ancien *Nicolas*, Gouverneur de la Place, qu'il éleva au rang de Patricien, en considération de sa valeur. Mais *Nicolas*, préférant le service de son Maître à toutes les dignités dont l'Empereur pouvoit le combler, alla peu de tems après rejoindre *Samuel*, qu'il accompagna au siège de *Servia*, que ce Prince avoit entrepris. L'Empereur vola au secours de cette Forteresse, obligea les *Bulgares* à se retirer, & les ayant chargés dans leur retraite, fit *Nicolas* prisonnier une seconde fois, & l'envoya à *Constantinople*, où l'on eut soin de le bien garder. *Basile* mena son Armée de *Servia* en *Thessalie*, & répara dans ce Pays plusieurs Fortereses, qui avoient été démantelées par les *Bulgares*, recouvra celles qui se trouvoient encore entre leurs mains, & réunit de-nouveau cette Province à l'Empire.

L'année suivante, dès le commencement du Printems, *Basile* rentra en *Bulgarie*, & assiégea *Bodyna*; qui se défendit durant l'espace de huit mois, & fut, au bout de ce terme, prise d'assaut. Comme la saison étoit déjà fort avancée, l'Empereur laissa une nombreuse Garnison dans *Bodyna*, & ramena le reste de son Armée à *Constantinople*. Mais avant d'arriver à cette Capitale, il trouva, en voulant passer l'*Axius*, *Samuel*, avec toutes ses forces, campé sur l'autre bord. L'Empereur fit chercher un endroit guéable, qu'on n'eut pas plutôt trouvé que ce Prince passa la Rivière au milieu de la nuit, chargea les Ennemis avant qu'ils eussent le tems de se mettre en défense, & les défit entièrement. L'Armée de *Siméon* étant ainsi dispersée, *Romanus*, fils du feu Roi *Pierre*, & frere de *Borises*, livra à l'Empereur la Ville du *Scopia*, dont il étoit Gouverneur, & fut à cause de cela fait Patricien. *Samuel*, n'étant plus en état de tenir la campagne, plaça de fortes Garnisons dans tous les défilés, pour empêcher l'Empereur de pénétrer plus avant dans la *Bulgarie*. Cependant, comme *Basile* avoit absolument résolu de réduire ce Pays sous son obéissance, il força, non sans y perdre bien du monde, plusieurs défilés; mais, dans celui de *Cimba Longus*, il auroit été taillé en pièces avec toute son Armée, si *Nicéphore Xiphias*, Gouverneur de *Philippopolis*, n'eût pas pris inopinément les Ennemis en queue, & ne les eût pas obligés par ce moyen à quitter leur poste. *Basile* ne trouvant plus rien qui l'arrêtât, poursuivit les *Bulgares*, qui se retirèrent néanmoins en bon ordre, & en se défendant.

Ils font
il fut de-
nouveau.

Samuel
par les
Bulgares
mourut de
tristesse.

Dans une escarmouche, le Roi pensa être fait prisonnier par les *Romains*, & ne fut garanti de ce malheur que par la bravoure de son fils, qui le sauva dans le tems qu'il se trouvoit déjà entouré de tous côtés, & le mena au château de *Prilapus*, quoique poursuivi de près par un Corps de Cavallerie *Romaine*. On assure que l'Empereur fit en cette occasion 15000 prisonniers, qu'il traita, contre sa coutume, très-inhumainement; car il leur fit crever les yeux, & après avoir assigné à chaque centaine un guide, auquel on avoit laissé un oeil, il les envoya en cet état à *Samuel*. Ce Prince, déjà affoibli par l'âge, & d'ailleurs succombant sous le poids de tant de calamités, fut si vivement touché à la vue de cet horrible spectacle, qu'il en mourut deux jours après (a).

Samuel eut pour successeur son fils *Gabriel*, qu'il avoit eu d'une captive de

de *Larisse*. Au commencement de son règne, l'Empereur, continuant à étendre ses conquêtes en *Bulgarie*, se rendit maître d'un château nommé *Matzucius*; & assiégea ensuite la Forteresse de *Strumpitza*. Durant le siège, il détacha *Théophylacte*, un de ses Généraux, avec un corps d'élite, pour s'emparer des Fortereses situées dans les Montagnes, & s'ouvrir une route à travers les forêts. * *Théophylacte* subjuga plusieurs Places; mais ayant été à la fin surpris par les *Bulgares* dans un défilé étroit, il fut taillé en pièces avec tout son monde. L'Empereur, auquel *Strumpitza* venoit de se soumettre après une vigoureuse résistance, ayant appris ce malheur, jugea à propos de se retirer, d'abord à *Mosynopolis* & de-là à *Thessalonique*. En chemin faisant, il prit les châteaux de *Prilaps*, de *Stypeius*, de *Me-lencius*, & de *Budena*, & réduisit en cendres *Buteliana*, qui étoit le Palais Royal des Monarques de *Bulgarie*. Pendant l'Hiver, *Gabriel* fut tué à la chasse par *Bladisthlabe*, le fils d'*Aaron*, qu'il avoit garanti de la mort, comme nous l'avons vu ci-dessus. Cet assassin, ayant été proclamé Roi par les *Bulgares*, communiqua d'abord à l'Empereur la mort de *Gabriel*, & sa propre élection, en se reconnoissant en même tems sujet & vassal de l'Empire. Mais *Basile*, se défiant de sa sincérité, rentra au commencement du Printems en *Bulgarie*, & s'y rendit maître de quelques Places, dans une desquelles il fit prisonniers plusieurs des principaux d'entre les *Bulgares*. Durant ces entrefaites *Bladisthlabe* envoya une nouvelle députation à l'Empereur, avec offre de se soumettre aux conditions qu'il trouveroit bon de prescrire, & une offre toute pareille lui fut faite immédiatement après de la part des *Bulgares* mêmes. Mais *Basile*, qui ne se fioit ni à ces derniers, ni à leur Prince, & qui sçavoit que depuis peu ils avoient formé une entreprise sur *Dyrrachium*, retourna à main armée en *Bulgarie*, & après avoir ravagé les Contrées d'*Ostrobis*, de *Gofens*, & de *Pelagonie*, s'avança jusqu'à *Achris*, lieu où les Rois *Bulgares* faisoient ordinairement leur résidence, dont il se rendit maître; après quoi laissant une partie de son Armée dans la Ville de *Pelagonie*, afin de tenir les *Bulgares* en respect, il partit avec le reste pour réduire sous son obéissance les Provinces voisines. Mais à peine se fut-il mis en chemin, qu'*Ibatzès*, homme du premier rang parmi les *Bulgares*, & distingué tant par sa valeur que par son habileté militaire trouva moyen d'attirer dans une embuscade les *Romains* que l'Empereur avoit laissés, & les fit passer tous au fil de l'épée jusqu'au dernier homme. Aussitôt *Basilius*, enragé de cette perte, revint sur ses pas, & ayant réduit différentes Villes en cendres, ravagé le Plat-Pays, & fait un grand nombre de prisonniers, ordonna qu'on leur crevât les yeux, & qu'en cet état on les envoyât à *Bladisthlabe*. D'un autre côté, les *Bulgares* firent de fréquentes sorties de leurs bois, & taillèrent en pièces quantité de *Romains*; desorte que l'Armée de *Basile* se trouvant fort diminuée, il jugea à propos de retourner à *Constantinople* plutôt que de coutume. En chemin faisant, il assiégea le château de *Pernicus*, qu'il ne put prendre, après l'avoir attaqué presque sans relâche durant l'espace de quatre-vingt jours. Quoiqu'il eût été obligé de lever ce siège, il ne renonça point pour cela à son projet.

Sacr. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les Bul-
gares sous
la conduite
de leur nou-
veau Roi
Gabriel,
taillent en
pièces une
partie de
l'armée
Romaine.

Gabriel
fut par Bla-
disthlabe,
qui lui suc-
cède.

Basile
prend la
siège de
ces.

SECT. VI. jet de subjuguer la *Bulgarie*. Après un peu de repos accordé à ses Trou-
 pes, il mit le siège devant *Castoria*, Ville forte en *Pélagonie*. Mais dans
 ce même tems le Roi des *Bulgares* marchoit avec son Armée vers les fron-
 tières de l'Empire, afin de contraindre l'Empereur à abandonner la *Bul-*
L'ancien *garie*, & à venir défendre ses propres Etats. C'est ce qui ne manqua pas
état des d'arriver. *Basile*, renonçant à ses desseins sur *Castoria*, marcha droit au
 Bourgui- camp de *Bladisblabe*, qui, n'osant pas en venir à un engagement, se re-
 gnons, Al- tira à son approche. *Basile* le fit suivre par *Constantin Dogène*, qui tua
 lemans, Héracles, Gépides, &c. bien du monde aux *Bulgares*, prit les chevaux & le bagage du Roi, avec
 un des parens de ce Prince, & s'en retourna chargé de butin. L'Empe-
 reur prit ensuite d'assaut le château de *Satena*, où il trouva une prodigieu-
 se quantité de blé, qu'il fit enlever, après quoi l'on mit par son ordre le
 feu au château. Ayant fini la campagne, il revint à *Constantinople*, sui-
 vant la coutume. A peine se fut-il mis en chemin, que le Roi des *Bul-*
En mèt *gares* vint assiéger *Dyrrachium*; mais la Garnison, s'étant vigoureusement
en fuite défenduë, il fut tué dans un assaut. Les *Bulgares*, qui jusqu'alors avoient
 leur Roi, qui est tué peu de tems après, maintenu leur liberté contre toutes les forces de l'Empire, durant une
 guerre de 20 ans & plus, étant à la fin entièrement découragés par la
 mort de leur Roi, envoyèrent des Députés à l'Empereur, avec offre d'u-
 ne soumission sans réserve. *Basile* leur fit l'accueil du monde le plus obli-
 geant, &, ayant repris la route de la *Bulgarie*, rencontra sur les frontié-
 res les Gouverneurs de trente-six Places fortes, qui furent toutes remises
 entre ses mains. L'exemple de ces Gouverneurs fut suivi par les princi-
 paux Seigneurs *Bulgares*, & même par la veuve du Roi, laquelle, s'étant
 renduë auprès de l'Empereur avec trois de ses fils, & ses six filles, renon-
 ça à toutes les prétentions qu'elle pouvoit avoir à la Couronne de *Bulga-*
Les Prin- *rie*. Elle avoit encore trois autres fils; mais ces derniers s'étoient retirés
cipaux au sommet des Montagnes *Cérauniennes*, d'où la faim les fit bientôt descen-
d'entre les dre, l'Empereur ayant soigneusement fait garder tous les défilés. *Basile*
Bulgares les reçut avec bonté, conféra une des premières charges de la Cour à
Je joumet- *Profranus*, qui semble avoir été l'aîné, & honora les cinq autres de la di-
rent. gnité de Patricien. Il assigna aussi à la Reine & à ses filles des revenus
 proportionnés à leur dignité, & les traita toujours avec un extrême respect.
 Il fut reçu à *Achris*, où les Rois *Bulgares* faisoient ordinairement leur ré-
 sidence, avec de grandes acclamations. Le Trésor Royal lui ayant été
 remis, il y trouva, entr'autres choses de prix, plusieurs Couronnes enri-
 chies de perles, & une prodigieuse quantité d'or, qu'il distribua à ses Sol-
 dats (a). Dans tout le Pays, il ne restoit plus qu'un seul Homme en état
 d'exciter des troubles, qui ne fut pas soumis à l'Empereur, sçavoir *Ibat-*
La Bul- *zes*. Ce Seigneur étoit allié à la Famille Royale, & avoit, durant tout le
 garie en- cours de la guerre, donné plus d'une preuve de son courage, & de sa hai-
 tionné. ne implacable contre les *Romains*. Pour se maintenir donc dans une es-
 pèce d'indépendance, il s'empara d'un château situé au haut d'une Mon-
 tagne de difficile accès, &, s'y étant fortifié, déclara qu'il avoit réso-
 lu

L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemans, Héracles,
Gépides,
&c.

Les Prin-
cipaux
d'entre les
Bulgares
Je joumet-
rent.

La Bul-
garie en-
tionné.
subju.
gée.
Année
près J. C.
219.

(a) *Geodren.* p. 207. &c. *Zonar.* p. 350.

lu, de s'y défendre jusqu'à la dernière extrémité. Nous avons vu ci-dessus de quelle manière il fut pris dans ce château & amené à l'Empereur (a). *Basile*, devenu ainsi maître de toute la *Bulgarie*, alla recevoir, en plus d'un endroit du Pays, les hommages de ses nouveaux sujets, & fit démolir quelques Fortereffes, de peur que les *Bulgares* ne fussent tentés de secouer le joug, après s'en être emparés. Quittant ensuite la *Bulgarie*, il se rendit à *Athènes*, & dans l'idée qu'il devoit la prospérité de ses armes à la protection de la Vierge *Marie*, il enrichit son Eglise dans cette Ville de plusieurs présens de grande valeur. D'*Athènes* il retourna à *Constantinople*, où il entra en triomphe par la *Porte d'or*, précédé par la veuve du feu Roi des *Bulgares*, avec tous les Princes & toutes les Princesses du Sang. La conquête de la *Bulgarie*, entreprise envain par d'autres Empereurs, fut achevée par *Basile* la 44 année de son règne, & la 1019. de notre Ère.

Sect. VI.
L'ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Les *Bulgares* portèrent le joug patiemment durant l'espace de 17 ans, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 1036, le second du règne de *Michel IV*, s'étant révoltés alors à l'occasion suivante : un nommé *Deleanus*, suivant *Cedrenus*, ou *Dolianus*, comme *Zonare* l'appelle, *Bulgare* de naissance, ou du-moins domestique d'un Citoyen de *Constantinople*, s'étant sauvé de la maison de son Maître, se retira en *Bulgarie*, & s'y fit passer pour le fils de *Gabriel*, & le petit-fils de *Samuel*, qui avoient été Rois du Pays. Il soutenoit son imposture avec tant d'impudence, que les *Bulgares*, déjà las du joug des *Romains*, se trouvèrent très-disposés à y ajouter foi. Ils le reçurent donc avec de grandes démonstrations de joye, le proclamèrent Roi, & immolèrent à cette nouvelle idole tous les *Romains* qui se trouvèrent en leur pouvoir. Le Gouverneur de *Dyrrachium*, nommé *Basile Synadème*, n'eut pas plutôt appris ce soulèvement, qu'il marcha aux rebelles avec toutes les Troupes qu'il avoit sous son commandement ; mais ayant pris querelle avec un Tribun de l'Armée, nommé *Michel Democaitas*, leur brouillerie alla au point que *Synadème*, accusé en Cour de haute trahison par le Tribun, fut, par ordre de l'Empereur, appréhendé, & mené à *Theffalonique*, pour y être confiné dans une étroite prison.

Les Bul-
gares se ré-
voltent, &
choisissent
Deleanus
pour leur
Roi.

L'accusateur eut le Gouvernement de *Dyrrachium*, mais il se conduisit dans ce poste, trop élevé pour lui, avec tant d'insolence, que les habitans, ne voulant plus souffrir sa tyrannie, le chassèrent de la Ville. Ils comprirent bientôt les conséquences de cette action, & désespérant d'obtenir leur pardon de l'Empereur, se révoltèrent ouvertement, & choisirent pour leur Roi *Teichomer*, Soldat de grande réputation parmi eux. Cette élection inattendue surprit extrêmement *Deleanus* & ses adhérens, & leur fit d'autant plus de peine qu'elle formoit deux factions en *Bulgarie*, la Ville de *Dyrrachium* & son territoire reconnoissant *Teichomer*, & tout le reste du Pays s'étant déclaré pour *Deleanus*. Ce dernier, qui sentoît que cette division ne pouvoit manquer de tout perdre, résolut de se défaire de son rival de manière ou d'autre ; mais comme il n'y avoit guères moyen de faire la chose de force, il eut recours à l'artifice ; & feignant d'être char-

Les habi-
tans de
Dyrra-
chium se-
courent le
jou, &
choisissent
Teicho-
mer pour
leur Roi.

(a) Hic supr. T. XI. p. 499.

Szct. VI. L'ancien état des Bourguignons, Allemands, Hérules, Gépides, &c.
 mé de l'élection de *Teichomer*, il lui écrivit les lettres les plus obligeantes, & l'invita à venir partager avec lui la puissance souveraine. *Teichomer*, trompé par ces apparences d'affection, vint avec toutes ses forces trouver *Deleanus*. Celui-ci, impatient d'achever son ouvrage, rassembla un jour les Soldats, & leur dit qu'il n'y avoit pas moyen selon lui que la *Bulgarie* fût gouvernée par deux Rois, & qu'ainsi c'étoit à eux à confirmer l'élection d'un descendant de *Samuel*, tel qu'il étoit, & d'ôter *Teichomer*, ou, s'ils le jugeoient à-propos, de le déposer lui, & de revêtir *Teichomer* de l'autorité suprême.

Qui est la fin par les partisans de Deleanus.
 Ce discours excita d'abord dans l'Armée une espèce de différend, qui finit par l'élection de *Deleanus*, & par la mort de *Teichomer*, que les Soldats lapidèrent. *Deleanus*, n'ayant plus de compétiteur qui l'embarrassât, mena, sans perdre de tems, son Armée vers *Thessalonique*, où l'Empereur *Michel* étoit alors; mais ce Prince, à la première nouvelle de son approche, gagna en hâte *Constantinople*, laissant tout son bagage & son trésor entre les mains de *Manuel Ibatza*, avec ordre d'escorter le tout jusqu'à la Capitale.

Dyrrachium & la Province de Nicopolis se soumettent à Deleanus.
Ibatza, au lieu de répondre à la confiance de son Maître, livra cette espèce de dépôt à *Deleanus*, qui se trouva bientôt assez fort pour envoyer un Corps de Troupes, sous la conduite d'un nommé *Cancanus*, investir *Dyrrachium*, qui ne tint pas long-tems. Il dépêcha un autre Corps, commandé par un certain *Anthemius*, du côté de la Grèce. A l'approche de ces Troupes, la Province de *Nicopolis* s'étant révoltée, tailla en pièces les Officiers qui l'avoient le plus grièvement foulée, & se soumit aux rebelles. Durant ces entrefaites *Alusianus*, le second fils d'*Aaron*, & frere de *Bladisthabe* le dernier Roi de *Bulgarie*, se sauva secrètement de *Constantinople*, & regagna sa terre natale. Il avoit été accusé de quelques malversations par les habitans de *Théodosiopolis*, dont *Basile* l'avoit fait Gouverneur. Aussitôt *Jean*, frere de l'Empereur, qui haïssoit mortellement *Alusianus*, fit en sorte que *Michel* lui défendit sa Cour, & l'obligea, avant que sa cause fût ouïe, à payer une grande somme d'or. Il lui enleva, outre cela, une très-belle femme, dont il étoit extrêmement épris. *Alusianus*, ignorant jusqu'où l'Empereur, à l'instigation de son frere, pourroit porter son ressentiment, se retira secrètement de *Constantinople*, & déguisé en *Arménien*, gagna *Ostrobos*, où *Deleanus* campoit avec son Armée. Les Soldats & le Peuple le reçurent avec des démonstrations de joye dont *Deleanus* ne fut pas médiocrement allarmé.

Il prend Alusianus pour Collègue.
 Cependant dissimulant ses craintes, & feignant d'être charmé de son arrivée, il lui offrit de partager ensemble la puissance souveraine. *Alusianus* accepta volontiers la proposition, & pour gagner davantage encore l'affection du Peuple & des Soldats, il alla immédiatement après, avec une Armée de 40000 hommes assiéger *Thessalonique*. Mais le Patricien *Constantin*, proche parent de l'Empereur, s'étant vaillamment défendu, *Alusianus*, après avoir livré envain assaut à la Place six jours consécutifs, fut obligé de changer le siège en blocus, espérant que la famine contraindrait enfin la Garnison à se rendre. Mais il se trouva cruellement trompé dans son

son attente, 15000 *Bulgares* ayant été taillés en pièces dans une sortie générale que firent les Affligés, & lui-même s'étant vu contraint à prendre la fuite. Cette défaite augmenta les ombrages que les deux compétiteurs avoient conçus l'un de l'autre, *Deleanus* soupçonnant qu'un si terrible échec étoit l'effet de quelque trahison, & *Alufianus* craignant que son rival ne tournât son malheur en crime, & ne profitât de cette occasion pour le rendre odieux. Il n'en falloit pas tant pour engager chacun d'eux à méditer la ruine de l'autre. *Alufianus* prévint son collègue; car l'ayant invité à un festin, il l'enivra, & puis lui fit crever les yeux.

Comme il connoissoit le caractère inconstant des *Bulgares*, il écrivit à l'Empereur, & promit de se soumettre à son obéissance, pourvu que ce Prince lui pardonnât, & le récompensât d'une manière proportionnée au service qu'il offroit de rendre. *Michel* lui accorda sa demande, lui conféra une des premières Dignités de l'Empire, & l'envoya à *Constantinople*. Ce Monarque avoit déjà résolu de prendre en personne le chemin de la *Bulgarie*, & d'employer toutes les forces de l'Empire contre les Rebelles, disant que c'étoit une honte pour lui, qui n'avoit rien ajoûté à l'Empire, de souffrir qu'on en démembrât quelque partie. Ainsi dès-qu'*Alufianus* se fut soumis, il mena sans perdre de tems son Armée en *Bulgarie*, quoiqu'il se trouvât alors si incommodé d'une hydropisie, que tous ceux qui étoient autour de lui, croyoient que chaque jour seroit le dernier de sa vie. Cependant résolu de ne pas laisser échapper une occasion aussi favorable d'attaquer les *Bulgares*, destitués de Chef, il ne voulut absolument point renoncer à son entreprise. A-peine eut-il mis le pied en *Bulgarie*, que *Deleanus* tomba entre ses mains.

Il l'envoya d'abord à *Thessalonique*; & après avoir pénétré plus avant dans le Pays, il dispersa quelques *Bulgares* qui s'étoient assemblés, & reçut les hommages des principaux du Pays. Il prit ensuite ce *Manuel Ibatzes*, avec *Deleanus*, qu'il mena en triomphe à *Constantinople* (a). Depuis ce tems-là, les *Bulgares* continuèrent à obéir aux Empereurs de *Constantinople*, qu'ils assistèrent puissamment contre les *Latins* & les *Turcs*, & obtinrent comme récompense de tant de marques de fidélité, la permission de se choisir un Roi de leur propre Nation, qui se reconnoissoit vassal de l'Empire. En 1206 *Jean*, Roi de *Bulgarie*, ayant défait, devant *Adrianople*, *Baudouin*, premier Empereur des *Latins* dans *Constantinople*, fit ce Prince prisonnier, & le mena avec lui à *Ternova*, en ce tems-là Capitale de la *Bulgarie*. Peu de tems après il ordonna qu'on coupât les pieds & les mains à cet illustre prisonnier, & le fit jeter ainsi mutilé dans une vallée voisine, où il eut une agonie de trois jours, au bout desquels son corps fut dévoré par les bêtes sauvages, & par des oiseaux de proie. En 1725 *Etienne*, quatrième Roi de *Hongrie*, vainquit en bataille rangée *Céa*, Prince de *Bulgarie*, & ayant taillé en pièces toute son Armée, obligea les *Bulgares* à le reconnoître pour leur Roi. Depuis ce tems-là, *Etienne* & ses successeurs ont porté le nom de Rois de *Hongrie* & de *Bulgarie*: titre, qui passa avec le

Sect. VI.
L'Ancien
état des
Bourgui-
gnons, Al-
lemands,
Hérules,
Gépides,
&c.

Qui est mis
en fuite par
les Ro-
mains.
Deleanus
déposé par
Alufianus,
qui se sou-
met à l'Em-
pereur.

La Bulga-
rie subjui-
guée de-
nouveau.
Année a-
près J. C.
1041.

Ro-

(a) Cedren. p. 210-214. Zonar. p. 353-360.

Sect. VI. Royaume de Hongrie, aux Princes de la Maison d'Autriche, comme nous le dirons plus au long dans la suite. Les Bulgares, par le secours des Empereurs Grecs, secouèrent le joug Hongrois, & en 1369, sous la conduite de leur Roi Sasménos, ils entreprirent de recouvrer Adrianople, dont les Turcs s'étoient rendus maîtres; mais ils furent entièrement défaits par Amurath, qui n'eut pas plutôt mis ordre à ses affaires en Asie, qu'il tourna ses armes contre les Bulgares, conquit plusieurs de leurs Places, & obligea Sasménos à acheter la paix, à condition qu'il lui cederoit la plus grande partie de son Royaume, & qu'il ne garderoit le reste qu'en se reconnoissant son vassal & son tributaire.

Mais Bajazet, successeur d'Amurath, envahit la Bulgarie sans y être le moins du monde provoqué, subjuguâ tout ce Pays en 1396, & en fit une des Provinces de l'Empire Ottoman. Nous allons donner à-présent, conformément à notre plan, l'Histoire des Ostrogoths en Italie, depuis Théodoric jusqu'à leur expulsion par Narsès; celle des Exarques de Ravenne, jusqu'au tems où ils furent chassés par les Lombards; & enfin celle des Lombards en Italie, jusqu'à Desiderius leur dernier Roi, qui fut fait prisonnier par Charlemagne. Ces trois différentes Histoires formeront la matière du Chapitre suivant.



CHAPITRE XVII.

Histoire des OSTROGOTHS en ITALIE, des Exarques de RAVENNE, & des LOMBARDS en ITALIE.

S E C T I O N I.

Histoire des Ostrogoths en Italie, jusqu'au tems où ils en furent chassés par Nariés.

DAns le Chapitre précédent nous avons vu *Théodoric*, Roi des *Ostrogoths*, occuper en *Italie* le Trône d'*Odoacre*. Nous allons donner à-présent un détail succinct du règne de ce grand Prince, qu'il faut considérer, non comme l'Usurpateur, mais comme le légitime Souverain des Pays qu'il possède, & particulièrement du Royaume d'*Italie*; car quand il communiqua à *Zénon* son dessein d'envahir ce Pays, l'Empereur approuva non seulement l'entreprise, mais l'y encouragea même; & après avoir recommandé le Sénat & le Peuple de *Rome* à sa protection, le renvoya chargé de présens. Durant le cours de cette guerre, *Théodoric* en mandoit toutes les particularités à l'Empereur, qui ayant appris un jour que le Roi des *Ostrogoths* se trouvoit maître de l'*Italie* à la seule Ville de *Ravenne* près, lui conseilla de laisser-là son habillement *Gothique*, & de prendre le Diadème, avec les autres marques affectées à la Dignité Royale; ce qui emportoit l'aveu, qu'il le tenoit pour Roi d'*Italie* (a). La Ville de *Ravenne* ayant été subjuguée, la seconde année du règne d'*Anastase*, successeur de *Zénon*, ce Monarque reconnut *Théodoric* pour légitime Souverain de l'*Italie*; car quoique les *Goths* le proclamassent de-nouveau comme tel (b), à la mort d'*Odoacre*, sans demander le consentement ni l'approbation de l'Empereur, *Anastase* ne laissa point d'approuver ce qui avoit été fait, comme il paroît par ses Lettres à *Théodoric*, & par les réponses de celui-ci, qui nous ont été transmises par *Cassiodore*. D'ailleurs, quand ce Roi des *Ostrogoths* entreprit la conquête de l'*Italie*, l'Empire d'Occident n'étoit plus qu'un vain nom; l'*Espagne* étoit au pouvoir des *Vandales*, des *Visigoths*, & des *Suéves*; les *Francs* & les *Bourguignons* possédoient les *Gaules*; les *Saxons* se trouvoient maîtres de la *Bretagne*; & l'*Italie* étoit abandonnée aux *Hérules*, aux *Rugiens*, & à d'autres Peuples barbares. Pendant que cette dernière Contrée, qui durant tant de siècles avoit donné la loi à toute la Terre, gémissoit ainsi sous un indigne joug, les Empereurs d'Orient ne pouvant lui donner aucun secours, *Théodoric*, de leur aveu, entreprit ce grand ouvrage, & après avoir, à ses propres dépens, & avec ses propres Troupes, chassé le Tyran, les habitans le proclamèrent leur Libérateur & leur Roi. Le seul qui eût quelque prétention sur l'*Italie*, étoit l'Empereur d'Orient;

mais

SECT. I.

Théodoric Roi légitime d'Italie, & reconnu comme tel par les Empereurs Léon & Anastase.

(a) Jorn. de Reb. Get. p. 698.
Tome XIV.

(b) Pagi de Dissert. Sympat. de Consulib. p. 300.
M

SECT. I. mais *Zénon* & son successeur *Anastase* permirent non seulement à *Théodoric* L'Histoire Roi de ce Pays de se revêtir des marques de la Royauté, mais lui transfé- des Ostro- rèrent même toutes leurs prétentions, à ce que nous lisons dans *Procopé*, goths en I- Auteur nullement favorable aux *Goths*, pour ne rien dire de *Jornandès*, ni talie, jus- d'*Ennodius*, Evêque de *Pavie*, qui affirment la même chose, mais qu'on qu'au tems pourroit peut-être regarder comme trop prévenus en faveur de *Théodoric*, &c. le premier étant *Goth* de Nation, & le dernier un grand admirateur de *Théodoric*, dont il a célébré les vertus dans un Panégyrique, qui est parvenu jusqu'à nous. Aussi les *Goths*, attaqués par l'Empereur *Justinien*, ne manquèrent-ils pas de dire aux *Francs*, dont ils imploroient le secours, qu'ils devoient s'attendre de la part des Empereurs au même traitement que les *Goths* éprouvoient actuellement, ces Princes leur faisant la guerre sous prétexte que *Théodoric* avoit enlevé l'*Italie* aux *Romains* (a). Mais revenons à *Théodoric*. Quoique ce Prince fût maître de l'*Italie* & de la *Sicile*, comme aussi de *Rhétie*, de *Noricum*, de *Dalmatie*, de *Liburnie*, d'*Istrie*, & d'une grande partie du Pays des *Suèves*, de la *Pannonie* & des *Gaules*, & qu'il gouvernât l'*Espagne* comme Tuteur de son jeune Neveu *Amalaric*, il ne prit pas néanmoins le titre d'Empereur, mais se contenta de celui de Roi, soit par respect pour les Empereurs d'Orient, ou parce qu'il regardoit ce dernier titre, qui emporte une idée de pouvoir indépendant, comme plus honorable que celui d'Empereur; ou peut-être, à cause qu'*Odoacre*, auquel il succéda, n'en avoit point pris d'autre. Quoi qu'il en soit, *Théodoric* n'ayant plus d'ennemi en tête après la mort d'*Odoacre*, remit son épée dans le fourreau, & s'appliqua entièrement à faire régner la justice & le bon ordre dans ses Etats.

Il conserve
les mêmes
Loix & les
mêmes Ma-
gistrats.

Il conserva les mêmes Loix, les mêmes Magistrats, la même Police, & la même division de Provinces. Les honneurs Militaires furent presque tous conférés à des *Goths*, mais il ne conféra qu'aux *Romains* les emplois Civils. C'est ce qui rendit son gouvernement si agréable aux *Romains*, c'est-à-dire, aux anciens habitans d'*Italie*, que *Gélase*, Evêque de *Rome*, lui écrivit sur ce sujet une lettre de félicitation. Il plaça ses *Goths* dans les Villes fortes, avec leurs Capitaines, qui en tems de guerre commandoient leurs compatriotes, & les gouvernoient en tems de paix. Pour ce qui est des *Romains*, ils étoient soumis aux mêmes Magistrats, auxquels ils avoient obéi sous les Empereurs; mais avec cette différence, que les Empereurs envoyoient un *Consularis*, un *Præses*, un *Corrector*, dans chaque Province; & que ces Juges y décidoient seuls tous les procès; au-lieu que les *Goths* envoyoient, outre les Magistrats que nous venons de nommer, d'autres d'un rang inférieur à chaque petit Village, lesquels en y administrant la justice, épargnoient aux habitans les peines & les dépenses auxquelles ils étoient exposés du tems des *Romains*, quand la puissance de prononcer sur des différends se trouvoit réunie dans la seule personne du Suprême Magistrat. Les *Goths* n'étoient, à ce qu'il paroît par *Cassiodore*, pas moins scrupuleux dans le choix de ces Magistrats inférieurs que dans celui de leurs grands Officiers, n'employant que

(a) Agath. L. I. p. 48.

que des hommes d'une probité connue, & agréables au Peuple, & ne permettant les appels à d'autres tribunaux que dans des cas d'injustice manifeste. Quelques-uns de ces Magistrats subalternes s'appelloient *Cancellarii*, d'autres *Canonicarii*, *Comites referendarii*, &c. *Pontinus* a composé un Livre sur les Dignités de la Cour Gothique (a); mais, comme *Grotius* l'a très-bien observé (b), il auroit pu s'épargner cette peine, puisqu'elles sont décrites au long dans le sixième & le septième Livres de *Cassiodore*.

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Éc.

Comme *Théodoric* laissa subsister les Loix, les Magistrats, & la Forme de gouvernement, à l'exception de l'article que nous venons d'indiquer, il se contenta aussi des mêmes tributs qui avoient été levés par les Empereurs, mais se montra plus disposé qu'eux à les remettre à l'occasion de quelque calamité publique. C'est ainsi qu'il remit aux habitans de *Campanie* le tribut qu'ils payoient ordinairement, lorsqu'ils lui représentèrent combien ils avoient souffert par une éruption du Mont *Vésuve*. La lettre ou l'ordre qu'il dépêcha pour cet effet à *Faustus*, Gouverneur de *Campanie*, nous a été transmise par *Cassiodore*. Il y dit que disposé à accorder aux habitans de *Campanie* leur demande, il ne demandoit qu'à savoir au juste quel dommage ils avoient souffert; & dans cette vue, il ordonne à *Faustus* de charger quelque homme d'une probité connue d'aller visiter les territoires de *Nola* & de *Naples*, pour en faire rapport (c). Ce fut probablement à cette occasion que les habitans de *Naples* érigèrent dans leur grand Marché à *Théodoric* une statuë, qu'on prétend avoir servi dans la suite de présage, que le gouvernement des *Goths* alloit prendre fin en *Italie* *. Ce Prince exempta pareillement les habitans de *Sipontum* dans la *Pouille* de toutes taxes durant l'espace de deux ans, en considération des descentes que les *Vandales* d'*Afrique* faisoient presque continuellement sur leurs côtes (d).

Il se con-
tente des
tributs pa-
yés aux
Empe-
reurs.

Il accorda non seulement leur pardon, mais aussi de grandes charges, à divers *Italiens*, ou, comme on les appelloit de son tems, *Romains*, qui avoient servi jusqu'à la fin sous *Odoacre* (e); mais ceux qui, après s'être

une

(a) Petr. Pontin. de Dignit. Goth. Aulæ.

(d) Idem. L. II. Ep. 37.

(b) In Proleg. ad Hist. Goth. p. 46.

(e) Idem ibid. Ep. 16.

(c) Cassiod. Var. L. IV. Ep. 50.

* Cette statue étoit faite de petits cailloux de différentes couleurs; & si artistement joints ensemble, qu'ils représentoient *Théodoric* au naturel. Peu de jours avant qu'il mourut, la tête de la statuë tomba, & se brisa en pièces. Il fut remplacé par *Atbalaric* son petit-fils, qui n'avoit pas régné encore 8 ans, quand le ventre de la statuë tomba de lui-même, & que peu de jours après on reçut de *Naples* la nouvelle qu'*Atbalaric* étoit mort. Peu de tems après, les parties destinées à la génération tombèrent, & l'on apprit la fin triste & peu méritée d'*Amalasunthe*, fille de *Théodoric*, & mere du feu Roi. Mais quand *Justinien* déclara la guerre aux *Goths*, les cuisses & les pieds de la statuë tombèrent à terre: événement dont les *Romains* inférèrent, que l'Empire des *Goths* alloit prendre fin en *Italie*, & qu'ils seroient bientôt chassés de ce Pays, ce qui arriva aussi. Ce présage, dit *Procopé*, dont nous avons tiré tout ce récit, encouragea grandement les Troupes de l'Empereur, & leur fit concevoir une espérance presque certaine de remporter la victoire (1).

[SECT. I. une fois déclarés pour lui, avoient épousé ensuite la cause de son Enne-
Histoire mi, furent punis conformément à la Loi *Romaine*, qui les dépouilloit du
des Ostro- privilège de faire leur testament. Cependant la troisième année de son ré-
goths en I- gne, *Laurentius & Epiphanius*, l'un Evêque de *Milan*, & l'autre de *Pa-*
talie, jus- vie, l'engagèrent à leur pardonner. Quant il devint maître de l'*Italie*, il
qu'au tems ne traita pas les naturels du Pays comme ceux des autres Provinces *Ro-*
&c. maines étoient traités par les Barbares qui les avoient subjugués. Ces der-
 niers partageoient les terres entre leurs Chefs, donnant à l'un, comme il
 arriva dans la partie des *Gaules* conquise par les *Francs*, une Province, avec
 le titre de Duc; à un autre un Pays de frontière, avec le titre de Mar-
 quis; à celui-ci une Ville avec le titre de Comte, & à celui là un Châ-
 teau ou un Village avec le titre de Baron (a).

Il laisse
 aux natu-
 rels du
 Pays leurs
 possessions.

Mais *Théodoric*, qui se piquoit de gouverner à la manière des *Romains*,
 & d'observer les Loix & les Institutions *Romaines*, laissa à chacun ce qu'il
 avoit possédé jusqu'alors; car les redevances *Féodales*, les Duchés, les Com-
 tés, &c. en *Italie*, ne doivent pas leur origine aux *Goths*, mais aux *Lom-*
bards, comme nous le verrons dans la suite.

Sa reli-
 gion & sa
 piété.

Théodoric, comme tous les autres *Goths*, professoit les sentimens d'*Arius*,
 mais permettoit à ses sujets de professer la Doctrine du Concile de *Nicée*:
 permission qu'il étendoit jusqu'à ceux de sa propre Nation. Il ne souffroit
 pas que l'Eglise fût gouvernée par des personnes dont la conduite fût ex-
 posée au moindre blâme (b). Un grand Schisme s'étant élevé de son tems,
 il fit tout son possible pour rendre à l'Eglise sa première tranquillité, ce
 qui lui réussit à la fin par le moyen d'un Concile qu'il assembla. *Cassiodore*
 nous a transmis plusieurs Edits, tant de *Théodoric*, que de son successeur
Athalaric, qui défendent & cassent toutes les élections souillées de simo-
 nie (c). Il paroît par-là, que la Police Ecclésiastique n'a jamais été mieux
 observée que du tems de *Théodoric*, & des Princes *Goths* ses successeurs,
 quoiqu'ils fussent *Ariens*. Cette qualité n'a point empêché *Ennodius*, Evê-
 que de *Pavie*, d'élever jusqu'au Ciel la piété de *Théodoric*; & *Salvien*, Evê-
 que Catholique de *Marseille*, ne donne pas moins d'éloges à celles des
Goths en général (d).

Son équité
 & sa jus-
 tice.

Tous les Auteurs contemporains de *Théodoric* vantent fort son équité,
 sa modération, & ses soins à procurer le bonheur de ses sujets. Il tint la
 parole qu'il avoit donnée aux habitans d'*Italie*, quand il prit à leur égard
 le titre de Roi, sçavoir, que sa conduite seroit telle qu'ils auroient re-
 gret de n'avoir pas été plutôt soumis aux *Goths*. Il remit l'administration
 de la Justice non seulement entre les mains de quelques hommes habiles
 & intégres, mais assista souvent aux plaidoyers, & prononça les senten-
 ces lui-même. Il mettoit lui-même le prix aux commodités ordinaires de
 la vie, & déterminoit les poids & les mesures. En réglant les taxes, il
 avoit particulièrement égard à la condition de ceux qui devoient les payer,
 & remettoit toujours une bonne partie de la somme, pour peu que la
 cho-

(a) Loyseau de sign. c. 3. Cod. de A-
 gric. & conf. L. II. Connan. in Comm. Jur.
 Civ. L. II. tit. c. Leo St. in Chron. Coll.
 Char. in not. c. 6. n. 522.

(b) Cassiod. L. VIII. Ep. 14.

(c) Idem. L. IX. Ep. 15.

(d) Salvian. de Gubern. Dei. L. V.

chose lui parût raisonnable : lorsqu'il arrivoit à ses Soldats de causer, quand ils étoient en marche, quelque tort aux habitans de la Campagne, il ne manquoit jamais d'envoyer de l'argent aux Evêques, avec ordre de le distribuer à ceux qui avoient lieu de se plaindre. Il faisoit payer sur le champ, non seulement les vivres nécessaires pour l'entretien de son Armée, mais aussi les matériaux qu'on employoit à bâtir des Vaisseaux, à fortifier ses camps, &c. Il aimoit à soulager la misère des pauvres, & particulièrement celle des veuves & des orphelins (a). Sa modération, sa tempérance, sa chasteté, & ses autres éminentes vertus, ont été tellement célébrées par *Ennodius* & par *Cassiodore*, qu'à-moins de dire qu'ils ont été trop prévenus en sa faveur, il faut avouer que *Théodoric* a été un des plus grands & des meilleurs Princes de la Terre. *Procopé*, quoique Grec de Nation, & Secrétaire de l'Empereur *Justinien*, qui fit la guerre aux *Goths*, & qui à la fin les chassa d'Italie, n'a pu s'empêcher d'admirer les belles qualités de *Théodoric* (b). Pour ce qui est de l'Histoire de son règne, son premier soin, après qu'il fut devenu maître de l'Italie, consista à repeupler la *Ligurie*, dont la plupart des habitans avoient été emmenés en captivité par les *Bourguignons*, comme nous l'avons vu dans l'Histoire de ce Peuple (c). Comme les autres Provinces d'Italie, épuisées par de longues guerres, & par les fréquentes incursions des Barbares, ne se trouvoient pas en état de fournir du monde pour cela, *Théodoric* prit la résolution de racheter tous les *Liguriens* qui étoient détenus captifs par les *Bourguignons*. Dans cette vue il envoya *Epiphanius* à *Gundebald* leur Roi, qu'il sçavoit avoir une vénération particulière pour ce Prélat, & le chargea d'une somme suffisante pour le rachat des Prisonniers. Mais *Epiphanius*, avec son éloquence Chrétienne, & ses pieuses exhortations, engagea *Gundebald* à remettre en liberté sans rançon ceux des *Liguriens*, que la crainte, ou la famine avoit déterminés à se rendre aux *Bourguignons*; mais pour ceux qui avoient été pris dans quelque action, le Roi exigea une somme peu considérable, par voye de rançon, de peur de desobliger ses Soldats, en remettant ce qu'ils avoient gagné au prix de leur sang. *Epiphanius* fit avec bien du plaisir ce payement, auquel *Avitus* Evêque de *Vienne*, & une Dame de grande piété, nommée *Syagria*, eurent l'honneur de contribuer. Le saint Prélat, à son retour, passa par *Genève*, où il persuada au Roi *Godigisèles* de suivre l'exemple de son frère *Gundebald*, & de rendre la liberté, sans rançon, à tous les Captifs, appartenant à lui & à la famille Royale. Ce fut avec cette nombreuse multitude qu'*Epiphanius* alla, comme en triomphe, retrouver *Théodoric*, qui eut la générosité de procurer les secours nécessaires aux plus indigens, & de les renvoyer tous chez eux (d). Nous devons ce détail à *Ennodius*, qui accompagna *Epiphanius* à la cour de *Gundebald*.

Pendant que *Théodoric* s'appliquoit ainsi à établir le bon ordre dans ses Etats, & à rendre ses sujets heureux, il s'alluma une guerre entre lui & l'Empereur *Anastase* à l'occasion suivante. Un nommé *Mundo*, Goth de

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au temps
d'Ec.

Sa modéra-
tion, sa
tempéran-
ce, &c.

Sa généro-
sité à payer
la rançon
des sujets
captifs.

Guerre en-
tre lui &
Anastase.
Anastase
près J. C.
492.

(a) Idem ibid.

(b) Procop. Bell. Goth. p. 67.

(c) Hic supr. T. XIV.

(d) Ennod. in Vit. Epiph. p. 366-369.

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Défaite
des Ro-
mains.

Paix con-
clue entre
Anastase
& Théodoric.

Nation, s'étant sauvé du Pays des *Gépides*, se retira au-delà du *Danube*, & y ayant rassemblé un nombre considérable de brigands, & d'autres malfaiteurs, que leurs crimes avoient obligés à quitter leur terre natale, il se rendit maître d'une tour située sur le bord du *Danube*, & nommée *Herta*. Il fit de-là de fréquentes incursions dans les Contrées voisines; & comme le butin, dont s'enrichissoient ceux qui étoient sous ses ordres grossissoit prodigieusement le nombre de ceux qui venoient le trouver, il prit le titre de Roi, & se fit reconnoître comme tel par ses Partisans. Sa conduite arrogante déterminant enfin l'Empereur à dépêcher contre lui *Sabinianus*, fils d'un fameux Capitaine de ce nom, & Général des Troupes en *Illyrie*. *Mundo* avoit contracté une espèce d'alliance, à ce qu'il semble, avec *Théodoric*, maître alors de la *Pannonie*, & d'une grande partie de l'*Illyrie*. Ainsi ayant appris que *Sabinianus* marchoit à lui avec un corps de 10000 hommes, & un grand nombre de chariots chargés d'armes & de provisions, il eut recours à *Pitzia*, un des Généraux de *Théodoric*, qui faisoit en ce tems-là sa résidence à *Sirmium*. *Pitzia*, sans perdre de tems, marcha en personne à son secours, à la tête d'un corps de 2000 hommes, & de 500 chevaux; & ayant joint les forces de *Mundo*, en vint aux prises avec les *Romains* tout près de *Margus*, présentement *Galombecz* en *Servie*, suivant *Sanfon*, les tailla presque tous en pièces, & obligea le reste à se réfugier avec leur Général, dans le château de *Nato* (a). *Mundo*, redevable de sa conservation à *Théodoric*, se soumit à ce Prince, dit *Jornandès*, & devint son sujet (b). *Anastase*, pour se venger de *Théodoric*, envoya l'année suivante une Flotte, montée de 3000 hommes de débarquement, sous la conduite de *Romanus*, avec ordre de ravager les côtes d'*Italie*. Ces Troupes, ayant mis pied à terre aux environs de *Tarente*, furent bientôt contraintes par les *Goths* de se rembarquer; mais elles ne laissèrent pas d'emporter un butin considérable. Quoique, suivant *Jornandès* (c), *Anastase* eut plutôt agi, dans cette guerre, en pirate qu'en Prince, *Théodoric*, qui avoit formé le dessein de conquérir les *Gauls*, possédées par les *Francs* & par les *Bourguignons*, & de réunir ce Pays à l'*Italie*, écrivit des lettres à l'Empereur, dans lesquelles, sans témoigner ni bassesse ni crainte, il lui témoigna être disposé à renouveler la paix, & à vivre en amitié avec l'Empire (d). Il envoya peu de tems après à *Constantinople* quelques Ambassadeurs, par le ministère desquels la Paix fut enfin conclue entre les deux Princes.

Théodoric néanmoins fut détourné pendant quelque tems de l'exécution de son projet favori, par les troubles dont *Rome* fut agitée au sujet de l'élection d'un Evêque de cette Ville; car, à la mort du Pape *Anastase*, ce Pontife eut deux successeurs, sçavoir *Symmaque*, soutenu par *Austus*, & *Laurentius*, en faveur duquel *Festus* s'étoit déclaré. Comme les Protecteurs des deux rivaux étoient des hommes de grande autorité dans le Sénat, & fort considérés parmi le Peuple, leur querelle causa une guerre civile

(a) Jorn. Rer. Goth. c. 58. p. 595. Marc.
Chron. Ennoï. de Theod. p. 309.

(b) Jorn. ibid.

(c) Idem de Reg. c. 48. p. 655.

(d) Cassiod. L. I. Ep. I.

vile dans Rome, & couta la vie à bien des gens de part & d'autre. A la fin, les deux partis eurent recours à *Théodoric*, qui, à l'exemple des derniers Empereurs, faisoit son séjour à *Ravenne*. Ce Monarque, après avoir écouté avec beaucoup de patience & d'attention les raisons pour & contre, se déclara en faveur de celui qui avoit été le premier élu, & qui avoit eu le plus de voix, c'est-à-dire, pour *Symmaque*. Mais quelques-uns des partisans de *Laurentius* ne s'étant pas soumis à cette décision, *Théodoric* fut à la fin obligé de convoquer un Concile, & de se rendre en personne à Rome; voyage qu'il entreprit avec d'autant plus de plaisir, qu'il souhaitoit extrêmement de voir cette fameuse Ville, autrefois la Capitale du Monde. Il y fit son entrée avec une pompe & une magnificence dont on n'avoit pas vu d'exemple depuis plusieurs siècles, & fut reçu par le Sénat & par le Peuple avec les plus grandes démonstrations de joye. Il fut complimenté dans le Sénat par le fameux *Boèce*, qui, à cette occasion fit un discours éloquent, destiné à relever les grandes qualités de *Théodoric*. Ce Prince y répondit d'une manière obligeante, déclarant qu'il auroit toujours le plus profond respect pour le Sénat, & qu'il contribueroit toujours à soutenir la grandeur de cet illustre Corps. De l'assemblée du Sénat il se rendit au Cirque, & y adressa au Peuple une harangue, dans laquelle il exprima le désir sincère qu'il avoit de le rendre heureux, confirma tous les privilèges qui lui avoient été accordés par les Empereurs, & l'assura de sa protection. Il employa plusieurs jours à examiner les antiquités de la Ville, qu'il ne put assez admirer. Il déclara, que quoiqu'il se fût attendu à de merveilleuses choses, la majesté & la magnificence des Edifices publics surpassoient encore son attente. Il fut vivement touché de voir les murs ruinés en quelques endroits, & donna de grandes sommes pour qu'on réparât ces murs, & quelques autres édifices, qui tomboient aussi en ruine. Le jour de son entrée, il fit un grand festin au Sénat, & l'on distribua par son ordre du blé au Peuple. Avant de quitter Rome, il régla les affaires de l'Etat & de l'Eglise le mieux qu'il lui fut possible, & déclara, à son départ, qu'il auroit été charmé de fixer sa résidence dans une Ville aussi auguste que Rome, mais que la sûreté de l'Etat l'obligeoit à faire, comme ses Prédécesseurs, son séjour à *Ravenne*, où il étoit plus à portée de faire tête aux Barbares, quand ils entreprendroient quelque irruption en *Italie* de ce côté-là. A peine fut-il de retour, qu'il reçut la nouvelle, que les *Bulgares* étoient entrés à main armée en *Pannonie*, & que s'étant avancés jusqu'à *Sirmium*, ils avoient surpris cette Ville. Aussitôt il dépêcha contre eux une puissante Armée sous le commandement de *Pitzia*, qui, en une seule campagne, recouvra *Sirmium* & chassa les *Bulgares* de *Pannonie*. *Théodoric* conféra le Gouvernement de cette Place au Comte *Colosseus*. Il paroît par la copie de sa commission, qui nous a été transmise par *Cassiodore*, que la puissance de ces Gouverneurs ne se bornoit pas aux affaires Militaires, mais s'étendoit aussi aux affaires civiles, & que les Princes les revêtoient de cette Dignité, en leur attachant une épée (a).

Dans

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Ec.

Théodo-
ric va à
Rome.

SECT. I. Dans le même Auteur se trouve une Lettre écrite par *Théodoric*, & adressée à tous les Barbares, aussi-bien qu'aux *Romains* établis dans la *Pannonie*, par laquelle il leur notifie qu'il leur avoit donné *Colosseus* pour Gouverneur, & leur enjoint de lui obéir comme tel.

Théodoric, après avoir ainsi mis ordre aux affaires du dedans, résolut de tenter l'exécution du projet formé dès le commencement de son rè-

sa guerre contre les Bourguignons.

gne, qui étoit de chasser les *Francs* & les *Bourguignons* des *Gaules*, & de réunir ce Pays à l'*Italie*. Son dessein étoit de commencer par les *Bourguignons*, & d'attaquer après cela les *Francs*. Pour cet effet il forma une ligue avec *Clovis*, Roi des *Francs*, & l'engagea à porter ses armes contre les *Bourguignons* d'un côté, pendant qu'il tâcheroit de pénétrer dans leur Pays de l'autre. Nous avons rapporté les événemens de cette guerre ci-dessus (a), & ne ferons simplement qu'ajouter ici, qu'il y gagna la Ville de *Marseille*, & son territoire, avec tous les Pays situés entre la *Durance*,

Et à Clovis Roi des Francs.

les *Alpes*, la *Méditerranée*, & le *Bas Rhône*. Quelques années après la guerre s'étant allumée entre *Clovis* & *Alaric* Roi des *Visigoths* dans les *Gaules*, *Théodoric* mena une Armée au secours des derniers; mais *Clovis* ayant tué *Alaric* en bataille rangée, & défait son Armée, le Roi des *Ostrogoths*, jaloux de la puissance des *Francs*, marcha à eux avec tout ce qu'il put rassembler de monde, & les obligea à lever le siège de *Carcaffonne* qu'ils avoient entrepris. L'année suivante les *Francs* entreprirent le siège d'*Arles*, mais furent encore contraints de se retirer, après avoir été battus par les Troupes que *Théodoric* avoit envoyées au secours de ses compatriotes, sous la conduite d'un nommé *Hibba*, distingué par le titre de Comte. Il se fit peu après entre *Théodoric* & *Clovis* un Traité de Paix, dont une des conditions étoit, que les *Francs* garderoient les Pays qu'ils avoient enlevés aux *Visigoths*, *Théodoric* ayant fait d'inutiles efforts pour les recouvrer (b). *Amalaric*, petit-fils de *Théodoric*, étoit en ce tems-là Roi des *Visigoths*; mais comme il étoit encore mineur, *Théodoric*, comme son tuteur, exerçoit dans ses Etats la même autorité que dans les siens propres. En vertu de ce Traité, les *Ostrogoths* restèrent maîtres de la Province située entre les *Alpes*, la *Méditerranée*, le *Rhône* & la *Durance*, & s'approprièrent la Ville d'*Arles*, pour se payer par leurs propres mains des fraix de la guerre. *Théodoric* transmit à ses descendans la possession de ces Contrées; mais la puissance des *Francs* l'empêcha de faire quelque autre conquête dans les *Gaules*.

Il est Tuteur d'Amalaric Roi des Visigoths.

Qu'il restait sur le Trône.

Amalaric, petit fils de *Théodoric* par sa fille *Théodegotha*, avoit remplacé son pere *Alaric* en qualité de Roi des *Visigoths*; mais comme il n'étoit âgé que de cinq ans quand son pere fut tué par *Clovis*, ses sujets, qui ne vouloient pas être gouvernés par un enfant, se révoltèrent; & placèrent sur le Trône *Gaselic*, fils qu'*Alaric* avoit eu d'une Concubine. Aussitôt *Théodoric*, qui étoit Tuteur du jeune Prince, dépêcha *Hibba*, ou, comme d'autres l'appellent, *Iba*, à la tête d'une nombreuse Armée, avec ordre d'aller dans les *Gaules* donner la chasse à l'Usurpateur, & rétablir *Amalaric*

(a) Hic Supr. ad Loc.

(b) Procop. Bell. Goth. L. I. c. 12.

ric sur le Trône. A son approche, *Gasclie* se sauva en *Espagne*, &, apprenant que *Hibba* le poursuivoit, de-là en *Afrique*, à la Cour de *Thrasimond*, Roi des *Vandales*. Ce Prince touché de son malheur, ou jugeant qu'il étoit tems de mettre des bornes à la puissance des *Ostrogoths*, lui fit un accueil favorable, quoiqu'il eût épousé la sœur de *Théodoric*. Après que *Gasclie* eut fait quelque séjour en *Afrique*, il passa dans les *Gaules*, où, ayant gagné quelques-uns des principaux d'entre les *Visigoths*, il se fit connoître, &, par le moyen de l'argent qui lui fut fourni par *Thrasimond*, leva une Armée, & rentra en *Espagne*; mais ayant été défait par *Hibba* environ à 12 milles de *Barcelone*, il reprit le chemin des *Gaules*, où il mourut de chagrin, quatre ans après avoir été déclaré Roi. Quelques Auteurs prétendent, qu'à sa mort *Théodoric* se fit reconnoître lui-même Roi des *Visigoths* en *Espagne*, & qu'il passa dans ce Pays. Ce qu'il y a de vrai, c'est que dans tous les Synodes qui se tinrent vers ce tems-là en *Espagne*, la date porte le nom de *Theodoric*, & l'année de son règne. Cependant les Ecrivains les plus dignes de foi supposent qu'*Amalaric* a été Roi, & que *Theodoric* ne prit en main les rênes du Gouvernement qu'en qualité de son Tuteur. Pour ce qui est de l'expédition de *Theodoric* en *Espagne*, nous ne saurions nous imaginer qu'un événement aussi remarquable ait pu être passé sous silence par *Cassiodore*, & les autres Historiens, qui nous ont transmis jusqu'au détail le plus circonstancié des actions de ce grand Prince. Quelques Auteurs *Espagnols* ajoutent, que *Théodoric* épousa à *Toledo* une femme d'ancienne race *Espagnole*; qu'elle l'engagea à rendre leur liberté aux naturels du Pays; & que de ce mariage naquit *Severianus*, père de *Léandre* & d'*Isidore* (a): histoire aussi contraire à la vérité qu'à la bonne chronologie. *Theodoric*, suivant les meilleurs Auteurs, n'alla pas lui-même en *Espagne*, mais établit un nommé *Theudas* pour gouverner ce Pays durant la minorité de son petit-fils *Amalaric*.

Le Roi des *Ostrogoths* ayant réglé ainsi les affaires de son petit-fils en *Espagne*, tourna ses armes contre les *Allemands*; mais tout ce que nous savons au sujet de cette guerre est, qu'il les obligea à la fin à lui payer un tribut annuel (b), & qu'il subjuga les *Suèves*; car, dans une des Lettres qu'il leur adressa, il leur notifie, qu'il avoit établi sur eux un nommé *Fridelad*, & leur enjoit expressément d'empêcher les vols & les brigandages, qui étoient fréquens parmi eux. Jusqu'ici *Théodoric* avoit gouverné avec tant de prudence, d'équité, & de modération, qu'il méritoit d'être proposé comme un modèle à tous les Princes; mais suivant quelques Ecrivains, ses brillantes qualités furent ternies par le sang de *Boèce* & de son beau-père *Symmaque*, que *Theodoric* fit répandre. *Boèce* étoit Patricien, avoit été deux fois Consul, & descendoit d'une des plus anciennes & des plus illustres Familles de *Rome*, puisqu'il comptoit au nombre de ses ancêtres le fameux *Manlius Torquatus*. Sa maison avoit été illustrée en dernier lieu par son bisayeul *Anicius*, & par plusieurs autres personnages, qui s'étoient vus élevés aux premières charges de l'Etat. Les étrangers se rendoient exprès à *Rome* pour admi-

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Etc.

Il oblige
les Alle-
mands à lui
payer un tri-
but.

(a) Lucas Tudens. p. 68.
Tome XIV.

(b) Agath. p. 502.

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Éc.

rer la magnificence & la splendeur de la Famille *Anicienne*, laquelle, s'il en faut croire *Zosime*, possédoit des richesses immenses (a). Mais *Boèce* étoit encore plus distingué par ses vertus & par son sçavoir, que par l'éclat & l'antiquité de sa famille. Durant sa jeunesse il étudia à *Athènes*, où il y avoit alors d'habiles Philosophes, & passa dans cette Université près de 18 ans. Après avoir examiné avec soin toutes les Sectes, il se déterminna en faveur de celle des *Péripatéticiens*. Avant lui le nom d'*Aristote*, Fondateur de cette Secte, étoit à peine connu des *Latins*; mais après qu'il eut traduit les Ouvrages de ce grand Philosophe en *Latin*, & y eut joint de sçavans Commentaires, la Philosophie *Péripatéticienne* commença à être fort en vogue. Outre *Aristote*, *Boèce* traduisit en Langue *Latine* plusieurs autres Écrivains *Grecs*, sçavoir, *Pythagore*, *Ptolomée* l'*Astronôme*, *Nicomaque*, *Euclide*, *Platon*, *Archimède*, &c. Il surpassoit non seulement ses contemporains en connoissances humaines, mais aussi dans l'étude de l'Écriture Sainte, & étoit, à ce que *Cassiodore* (b) atteste, le plus grand Théologien, aussi bien que le plus grand Philosophe de son tems. Le Livre qu'il composa sur la Trinité contre *Nestorius* & *Eutychès*, prouve suffisamment combien il étoit versé dans la connoissance de nos Livres Sacrés. Il étoit impartial dans l'Administration de la Justice, & employoit le crédit qu'il avoit en Cour à protéger l'innocence, & à assister ceux qui se trouvoient dans la misère. Sa générosité à épouser contre les Grands de la Cour la cause de ceux qui étoient injustement accusés ou opprimés, lui attira bien des ennemis, qui à la fin vinrent à bout de le perdre, en subornant trois faux témoins qui l'accusèrent de haute trahison. Ces méchans hommes s'appelloient *Basilus*, *Opilio*, & *Gudentius*, dont le premier avoit été chassé du service du Roi pour mauvaise conduite, & les deux autres bannis, pour avoir commis quelque crime. Ils accusèrent *Boèce* d'avoir entrepris d'élever la puissance du Sénat au-dessus de celle du Prince, & d'avoir empêché un délateur de dénoncer les Sénateurs comme coupables de trahison. *Théodoric*, quoique bien au fait du caractère odieux des accusateurs, fit cependant, sur leur simple déposition, arrêter un homme dont il avoit eu jusqu'alors l'opinion la plus avantageuse, ordonna peu de tems après que ses biens fussent confisqués, & le relegua à *Pavie*, où il composa son excellent Ouvrage de *Consolatione*. *Symmaque*, beau pere de *Boèce*, homme distingué par son sçavoir & par ses talens, aussi bien que par la sagesse de sa conduite, & par les charges dont il avoit été revêtu, fut aussi rélegué à *Pavie* comme complice de la prétendue trahison de *Boèce*. Ils n'avoient pas été long-tems dans cette Ville, quand, au grand étonnement de tout le monde, il vint de *Ravenn*e un ordre pour leur exécution, leurs ennemis ayant sçu persuader au Roi, qui étoit déjà avancé en âge, & devenu jaloux de son autorité, qu'il ne seroit jamais en sureté, tant que *Boèce* & *Symmaque* seroient en vie. Ils furent l'un & l'autre décapités à *Pavie*, & *Martianus*, qui composa la vie de *Boèce*, ne dit pas des choses moins merveilleuses de la tête de ce grand-hom.

Symma-
que &
Boèce dé-
capités à
Pavie.

(a) Zol. p. 245.

(b) Cassiod. L. II. Ep. 4.

homme, qu'on n'en raconte de celle de S. *Denys*. L'injuste & cruelle sentence n'eut pas plutôt été exécutée, que *Theodoric*, réfléchissant sur la précipitation avec laquelle il s'étoit conduit dans une affaire qui exigeoit la plus grande circonspection, en eut un repentir si amer, qu'on peut dire que sa tristesse fut encore plus grande que sa faute. Peu de tems après, la hure d'un grand Poisson ayant été servie à son souper, il s'imagina voir la tête de *Symmaque*, qui le regardoit d'un air menaçant. Aussitôt saisi d'étonnement & d'horreur, il fut porté de la table à son appartement, où, l'idée de la manière dont il avoit traité deux hommes d'une conduite irréprochable, le tourmenta tellement, qu'il en mourut peu de jours après; & ce fut-là le premier & le dernier sujet de plainte qu'il ait jamais donné à ses sujets (a). *Procopé*, dont nous avons tiré tout ce détail, en condamnant l'injustice dont *Theodoric* se rendit coupable en cette occasion, donne en même tems les plus grandes louanges à l'équité avec laquelle il gouverna son Peuple, durant tout le cours de son long règne. La sentence qu'il prononça contre *Boèce* & *Symmaque*, a sûrement un air de précipitation & de cruauté; mais le regret sincère qu'il en témoigna, est une preuve indubitable de son bon naturel. Quoi qu'il en soit, il est certain que l'*Italie* ne fut jamais plus heureuse que sous son Gouvernement. Il est peut-être le Prince, qui, ayant conquis un Royaume par la force des armes, l'a conservé par sa modération & par sa douceur: deux qualités qui le rendirent aussi cher à ses nouveaux sujets, que s'il fût né parmi eux. Quoiqu'il fût *Arien*, & Souverain, il songea si peu à persécuter les Orthodoxes, qu'il les favorisa au contraire autant que ceux de sa propre Communion, permettant également aux deux partis de professer la Doctrine qui leur paroîtroit la plus véritable. Ainsi c'est à tort que quelques Auteurs ont cru que *Boèce* fut mis à mort à cause du Livre qu'il composa sur la Trinité, & qu'il dédia à son beau-pere *Symmaque*. *Jornandés* ne dit rien de ce que nous avons rapporté, fondés sur l'autorité de *Procopé*, touchant la hure de poisson; mais suppose que *Theodoric*, avancé en âge, finit tranquillement ses jours. Il mourut le 2 de *Septembre* de l'an 526, qui fut le trente & quatrième de son règne, & le soixante & douzième de son âge. Il eut trois filles d'*Audeflède* la sœur de *Clovis*, sçavoir, *Ostrogotha*, *Theodogotha*, & *Amalasuntha*. *Ostrogotha* épousa *Sigismond* Roi des *Bourguignons*, dont elle eut *Sigéric*, qui, après la mort de sa mere, fut mis à mort par son pere *Sigismond* l'an 522, comme nous l'avons vu dans l'Histoire des *Bourguignons* (b). *Theodogotha* épousa *Alaric II.* Roi des *Visigoths*, qui en 507 fut tué à la journée de *Vouglé* (c). Il eut un fils de *Theodogotha*, nommé *Amalaric*, dont *Theodoric* gouverna les Etats jusqu'au jour de sa mort, en qualité de Tuteur du jeune Prince son petit-fils. *Amalasuntha*, la plus jeune des trois Princesses, fut mariée en 515 à *Eutharic Cillica* (d). *Eutharic* étoit fils de *Viteric*, & petit-fils de *Beremond*, descendu des *Amali*, lesquels, quittant la *Scythie*, à ce que *Jornandés* nous apprend, vinrent dans les *Gaules*, &

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Theo-
doric se
repent.

Sa mort.
Année a-
près J. C.
526.

Ses des-
cendans.

Y

(a) Procop. Hist. Goth. p. 232.

(b) Hic supra.

(c) Ubi supra.

(d) Ead. Cassiod. ad annum. 515.

Sect. I. *Y furent honorés de la protection & des bienfaits de Valla Roi des Visigoths. Son petit-fils Eutharic passa des Gaules en Espagne, où il s'acquit l'estime des Officiers de Théodoric, qui gouvernoient ce Royaume durant la minorité d'Amalaric. Théodoric ayant beaucoup entendu parler à son avantage, témoigna avoir envie de le voir. Eutharic vint, & charma tellement le Roi par ses manières, & ses autres bonnes qualités, que ce Prince résolut de lui donner en mariage sa fille Amalasuntha, d'autant plus qu'il étoit de la Famille de Théodoric, du côté des Amali, & par conséquent d'une naissance qui ne le rendoit pas indigne d'une pareille alliance. Les nœces furent célébrées avec la dernière magnificence, & deux ans après son beau-pere l'éleva au Consulat. Ce fut à cette occasion que l'Empereur Anastase lui fit présent de la Tunica Palmata, & l'adopta pour son fils: honneur que les derniers Empereurs avoient accoutumé de conférer à des hommes d'un mérite rare. Eutharic se rendit à Rome pour y remplir les fonctions de sa nouvelle charge, & fut reçu par le Sénat & par le Peuple avec toutes les démonstrations imaginables de joye, tout le monde étant dans l'idée qu'il parviendrait bientôt au Trône. Eutharic, à son tour, ne négligea rien pour se conserver cette affection, s'acquitta de son emploi avec soin, & donna aux habitans les plus magnifiques spectacles, ayant, pour cet effet fait venir d'Afrique de bêtes féroces, telles qu'on n'en avoit jamais vuës à Rome. En partant de cette Capitale, Eutharic alla rejoindre son beau-pere à Ravenne, où il se concilia l'affection tant des Romains que des Goths. On espéroit de retrouver en lui un autre Théodoric, mais cette attente fut cruellement trompée: car Eutharic mourut avant son beau-pere, laissant un fils de dix ans nommé Athalaric; desorte que Théodoric eut à sa mort deux petits-fils, enfans de deux de ses filles, sçavoir Amalaric Roi des Visigoths, & Athalaric le fils d'Amalasuntha. Théodoric, en mourant, laissa au premier tous les Pays qui avoient appartenu aux Visigoths dans les Gaules & en Espagne, & qu'il avoit gouvernés avec la même autorité que les siens propres, depuis la mort d'Alaric II. Il nomma le dernier, quoique fils de la plus jeune de ses filles, son héritier pour le Royaume d'Italie & pour tous ses autres Etats. Théodoric, dit Jornandès, étant avancé en âge, & près de sa fin, convoqua les principaux d'entre les Goths, & en leur présence déclara Athalaric, fils d'Amalasuntha & d'Eutharic, son Successeur, leur recommandant de lui obéir comme tel, de respecter le Sénat & le Peuple de Rome, & par-dessus toutes choses, de cultiver l'amitié de l'Empereur d'Orient (a). Théodoric mourut peu de tems après; mais comme Athalaric n'avoit alors que huit ans, suivant Procope (b), ou dix, à ce que Jornandès prétend (c), sa mere Amalasuntha prit en main les rênes du Gouvernement. La piété, la religion, la sagesse & les connoissances de cette Princesse, ont été extrêmement vantées par tous les Ecrivains de ces tems-là. Théodote, qui succéda à Athalaric, & qui dans la suite la fit mourir, dans une Lettre qu'il écrivit en sa faveur au Sénat de Rome, l'appelle la*

Il déclara Athalaric son héritier.

Amalasuntha prend en main les rênes du Gouvernement.

gloire

(a) Jorn. de Reb. Got. p. 143.

(c) Jorn. ibid.

(b) Procop. Bell. Goth. L. I. c. I.

gloire des Princes, la fleur & l'ornement de sa famille, le Salomon de son sexe : il la représente comme versée dans la connoissance, non seulement du Latin, du Grec, & de plusieurs autres Langues, mais aussi de la plupart des Sciences (a). Son seul défaut étoit l'ambition : car nous la verrons bientôt mettre tout en œuvre pour se maintenir, après la mort de son fils, en possession de la puissance qu'elle avoit exercée durant sa vie.

Suet. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Théodoric ne fut pas plutôt mort, qu'*Amalasuntha*, conformément au conseil de son père, écrivit au nom du jeune Prince, tant à *Justin* alors Empereur, qu'au Sénat Romain, pour leur notifier l'avènement de son fils au Trône. Dans la lettre à l'Empereur, le Prince, après avoir dit que son grand-père l'avoit nommé son successeur, continue en ces termes : „ Vous avez autrefois honoré dans votre auguste Capitale mon grand-père de la Dignité de Consul ; vous avez envoyé en *Italie* à mon père „ la *Tunica palmata*, & afin de vous l'attacher davantage, vous l'avez „ adopté pour votre fils, quoiqu'il fût à peu près de votre âge. Je pour- „ rai à votre égard porter à plus juste titre le nom de fils que lui. Pour „ mériter cette grace, je ferai que votre nom ne sera pas moins obéï „ dans mes Etats, qu'ils ne l'est dans les vôtres propres. Oserois-je „ donc me flatter que vous voudrez recevoir favorablement l'ambassade „ que je vous envoie, & m'accorder votre amitié aux mêmes condi- „ tions, auxquelles vos glorieux ancêtres l'ont accordée à mon grand- „ père (b) ”.

E le écrit
au nom de
son fils tant
à l'Empe-
reur qu'au
Sénat &
au Peuple
de Rome.

Il paroît manifestement par cette lettre, que les Rois des *Ostrogoths* reconnoissoient dans les Empereurs d'Orient une espèce de supériorité de rang, mais non de juridiction ; & par conséquent que *Zénon*, quand il donna à *Théodoric* la commission de chasser *Odoacre* d'*Italie*, renonça en sa faveur à toutes les prétentions que l'Empire d'Orient pouvoit avoir sur cette Contrée. Dans ce même tems *Amalasuntha* dépêcha des lettres, au nom du Jeune Prince, tant au Sénat qu'au Peuple de *Rome*, pour leur notifier la mort de *Théodoric*, le choix que ce Prince avoit fait de son petit-fils pour lui succéder, & le serment que les *Goths* & les *Romains*, c'est-à-dire, les *Italiens*, lui avoient déjà prêté, comme à l'héritier de la Couronne. *Athalaric* les exhorte ensuite à suivre l'exemple de ses autres sujets, disant qu'il leur avoit envoyé dans cette vue le Comte *Sigismer*, & quelques autres, pour qu'ils reçussent leur serment de fidélité, & qu'ils l'engageassent en même tems par un lien tout pareil à les maintenir en possession de tous les droits & privilèges, qui leur avoient été accordés par son grand-père. Il finit sa lettre aux Sénateurs, en les encourageant à demander hardiment tout ce qu'ils croiroient pouvoir contribuer à la sûreté & à la splendeur de leur illustre Corps. Dans sa lettre au Peuple, il promet d'aimer également les *Goths* & les *Romains*, & de ne faire d'autre distinction entre eux, sinon que les premiers effuyeroient les travaux & les dangers de la Guerre, pendant que les *Romains* goûteroient tranquillement les douceurs de la Paix dans l'enceinte des murs de leur Ville. Il ajoûte, en finissant, que par les

(a) Cassiod. L. X. Ep. 4.

(b) Idem L. VIII. Ep. 1.

SECT. I. les sermens mutuels du Prince & du Peuple, étoit renouvelée la mémoire de l'excellent gouvernement de *Trajan*, qui, en se chargeant des fonctions du Consulat, jura lui même, & reçut les sermens du Sénat & du Peuple (a). Il écrivit deux autres lettres. Dans l'une, adressée à *Tibère Præfectus Prætorio des Gaules*, il l'exhorte à avoir pour lui le même respect & la même obéissance qu'il avoit eues pour *Théodoric*, promettant de son côté de le protéger, lui & les *Gaulois* qui étoient sous ses ordres, & de les laisser jouir de tous leurs droits & privilèges *. L'autre lettre étoit écrite à *Victorin* leur Evêque, & recommandoit à ce Prélat de maintenir par son exemple & par ses discours la tranquillité parmi ceux que la Providence avoit confiés à ses soins. *Athalaric* se recommandoit ensuite à ses prières, pour qu'il plût au Roi des Rois d'affermir son Trône, de lui pardonner ses péchés, & de le maintenir en possession de tant de biens dont il avoit comblé ses ancêtres (b).

Elle gouverne avec grande prudence. Tel fut le commencement du règne d'*Athalaric*, ou plutôt d'*Amalasuntha*. Elle garda la même forme de Gouvernement, les mêmes Loix, les mêmes Magistrats, la même division de Provinces ne permettant pas la moindre innovation durant la minorité de son fils, & gouvernant avec une telle prudence, qu'on s'apercevoit à-peine que *Théodoric* fût mort.

Ses soins pour l'éducation de son fils. Elle encourage le sçavoir. Son premier soin fut d'élever son fils à la manière des *Romains*, & de lui faire enseigner, dès sa plus tendre jeunesse, la Religion, les Sciences, & la Vertu. Elle possédoit elle-même de belles connoissances, & par conséquent favorisoit les Sçavans. C'est ce qui paroît par une lettre qu'elle écrivit aux Sénateurs de *Rome*, pour leur reprocher, au nom du Roi, d'avoir manqué à payer aux Professeurs les gages qui leur étoient dûs, & leur ordonne de ne plus retomber dans la même faute à l'avenir. *Les Arts*, dit-elle dans sa lettre, *sont nourris & entretenus par les récompenses, & c'est une chose odieuse que de priver de leur salaire ceux qui sont chargés de l'instruction de la jeunesse: il vaudroit mieux les encourager à faire leur devoir en augmentant leurs revenus*. Elle ordonna ensuite qu'on eût à les payer tous les

fix

(a) Idem ibid. Ep. 2, 3.

(b) Idem ibid. Ep. 4, 5, &c.

* Les Provinces que les *Goths* possédoient dans les *Gaules*, furent partagées par *Théodoric* entre *Athalaric* & *Amalaric*: le premier en eut cette partie, qui étoit au-delà du *Rhône* vers l'Italie; & le dernier, les Pays situés de l'autre côté de ce Fleuve, & qui s'étendoient jusqu'aux Frontières des *Francs*. Nous en avons donné la description dans l'Histoire de ce Peuple. *Athalaric* garda la Ville d'*Arles*, qui avoit appartenu au Royaume d'*Alaric II* & qui par cela même revenoit à *Amalaric*. Les autres Places qu'il retint, avoient été enlevées en différens tems, aux *Bourguignons*, par son grand-pere *Théodoric*. Nous ignorons s'il donna aux *Visigoths* un équivalent pour cette importante Place, autrefois le siège du *Præfectus prætorio des Gaules*. Le *Rhône*, servant comme de barrière aux deux Peuples, il fut arrêté que ceux des *Ostrogoths* qui s'étoient établis dans les Pays possédés par les *Visigoths*, & que pareillement les *Visigoths*, qui faisoient leur séjour dans les Provinces possédées par les *Ostrogoths*, pourroient rester où ils étoient, ou se retirer dans les Contrées sujettes à leurs Princes respectifs (1). Il paroît par-là que les *Visigoths*, & les *Ostrogoths*, qui étoient originellement deux tribus d'une seule & même Nation, n'avoient pas encore été confondus ensemble, quoique, depuis plus de 20 ans, établis dans les mêmes lieux.

(1) Procop. Bell. Goth. L. I, c. 131

six mois, ajoutant que des Gens d'étude ne devoient pas dépendre de l'humeur des autres; qu'ils ne devoient pas être détournés de leurs études par des pensées inquiètes; & que c'étoit une honte que des Comédiens, dont le métier n'étoit que d'amuser les Spectateurs, fussent amplement récompensés, & qu'on négligeât ceux qui formoient les mœurs, & qui rendoient la Jeunesse capable de servir sa Patrie (a).

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Gc.

Amalasuntha étoit si éloignée de vouloir usurper les droits de ses sujets, qu'elle rétablit au-contre les enfans de *Boèce* & de *Symmaque*, dans la possession de leurs biens qui avoient été confisqués sous le règne précédent. Elle garantit les *Romains* des effets de la rapacité des principaux d'entre les *Goths*, qui, regardant l'*Italie* comme un Pays de conquête, cherchoient à s'enrichir aux dépens des habitans naturels. Elle donna à son neveu *Amalaric* cette partie des *Gaules* qui, relativement à l'*Italie*, étoit située au-delà du *Rhône*; mais garda ce qui étoit de l'autre côté de ce Fleuve. Elle remit aux *Visigoths* les taxes dont ils avoient été chargés par *Théodoric*, & rendit le Trésor du Roi des *Visigoths*, qu'on avoit, par ordre de son pere, transporté de *Carcaffonne* à *Ravenne* (b). *Justin*, ayant dans ce même tems associé son neveu à l'Empire, *Amalasuntha* envoya d'abord des Ambassadeurs au jeune Prince, pour le féliciter, & lui demander la continuation de cette amitié, qui avoit si long-tems subsisté entre les deux Nations (c). Sa demande lui fut accordée, comme il paroît par la bonne intelligence qui régna entre les deux Princes aussi long-tems qu'*Athalaric* vécut, & par les Médailles que le Roi des *Ostrogoths* fit frapper en ce tems-là. Ces Médailles portoient d'un côté l'effigie de *Justinien*, & sur le revers le nom d'*Athalaric* (d).

Sa justice
& son co-
quité.

Pendant qu'*Amalasuntha* observoit ainsi, dans la manière de gouverner, toutes les règles de la justice & de la prudence, & prenoit les précautions nécessaires pour la sûreté de son fils, les principaux d'entre les *Goths*, indignés qu'on élevât le jeune Prince à la façon des *Romains*, commencèrent à déclamer contre l'étude, comme étant ennemie de la valeur, & nullement convenable au Chef d'une Nation active & guerrière. La Princesse n'eut aucun égard à ces ridicules plaintes; mais ayant un jour châtié son fils, qui passa ensuite les larmes aux yeux dans un autre appartement, où quelques Seigneurs de la première distinction d'entre les *Goths* étoient assemblés, ils en prirent occasion de se plaindre plus hautement de la Reine (car c'est par ce titre que la plupart des Auteurs la désignent) comme si elle avoit dessein de s'attribuer une autorité dont elle n'étoit que dépositaire. Ils se répandirent plus que jamais en invectives contre les Sciences; alléguèrent l'exemple de *Théodoric*, qui, quoique doué de peu de connoissances *, avoit été un Prince guerrier & victorieux; & en inférèrent que

Les Goths
mécontents
d'Amala-
suntha.

(a) Idem. L. IX. Ep. 1.

(c) Cassiod. L. VIII. Ep. 1.

(b) Procop. Bell. Goth. L. I. c. 13.

(d) Baron. ad ann. 527.

* Quelques Auteurs représentent *Théodoric* comme très-ignorant, & même comme n'ayant jamais pu apprendre à lire ni à écrire; ils disent qu'il ne lui fut pas même possible d'écrire jamais les quatre premières lettres de son nom; ce qui le détermina à les faire graver sur une

SECT. I. son petit-fils devoit être élevé de la même manière, s'il vouloit obtenir les mêmes succès. Ils s'adressèrent pour cet effet à *Amalasuntha*, & la sollicitèrent de renvoyer les pédans qui étoient autour de son fils, & de donner à ce Prince des compagnons de son âge, dont le commerce le disposât à gouverner ses sujets selon leurs propres Loix. Ils firent cette demande avec tant d'ardeur & d'importunité, que, pour prévenir de plus grands maux, elle crut la leur devoir accorder. *Athalaric*, devenu ainsi plus maître de lui-même, & séduit par ceux qui venoient d'être substitués à ses précepteurs, s'abandonna bientôt à la débauche, & ne marqua de confiance qu'à la Faction ennemie de sa mere.

*Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
8c.*

*Elle fait
mourir
quelques-
uns d'eux.*

Cette Faction, enhardie par-là, osa ordonner à *Amalasuntha* de se retirer de la Cour; mais cette Princesse, se servant de toute son autorité, re-legua trois des plus mutins à un des bouts de l'*Italie*. Ces Chefs entreten-
rent correspondance avec leurs parens & leurs amis, & ne perdirent au-
cune occasion d'animer le Peuple contre la Reine; ce qui alla si loin qu'*A-
malasuntha* se trouva obligée de demander à l'Empereur *Justinien* un azile
dans ses Etats. Ce Prince y consentit, & lui assigna pour demeure un su-
perbe Palais, qu'il avoit à *Epidamnus*, présentement *Durazzo*; mais la Rei-
ne ayant, durant ces entrefaites, fait mourir les trois Chefs de la Faction,
sans qu'il s'élevât de-nouveaux troubles, elle resta à *Ravenne*, gouvernant
les Etats de son fils avec sa prudence & son équité ordinaires.

*Elle a des-
sein de li-
vrer l'Ita-
lie à Justi-
nien. A-
thalaric
meurt.*

*Année a-
près J. C.
533.*

Vers ce même tems, la vie dissolue qu'*Athalaric* avoit menée, lui ayant
causé une maladie de langueur, *Amalasuntha* craignant que s'il venoit à
mourir, elle ne se trouvât exposée au ressentiment des Grands, qui étoient
la plupart en fureur contre elle, résolut de se mettre à couvert de leur hai-
ne, en livrant l'*Italie* entre les mains de l'Empereur. Dans cette vue elle
commença à traiter avec ses Ambassadeurs sur la manière d'exécuter son
dessein. Mais toutes ses mesures furent déconcertées par la mort préma-
turée de son fils au bout d'un règne de 8 ans. Il lui restoit encore quel-
ques arrangemens à prendre, & d'ailleurs elle n'ignoroit pas que les *Goths*
ne lui permettroient point de régner après la mort de son fils, mais éli-
roient un nouveau Roi en sa place. Ainsi, après avoir longtems délibéré
sur ce qu'il y avoit à faire dans une conjoncture si délicate, elle se déter-
mi-

plaque d'or. Il mettoit cette plaque sur le papier, & dirigeant sa main par le moyen des
lettres qui perçoient de part en part, il signoit son nom (1). Mais ceci ne s'accorde guères
avec ce que nous lisons dans *Ennodius*, sçavoir que *Théodoric* ne fut pas élevé parmi les Bar-
bares, mais dans le sein de la *Grèce*, laquelle, après la peine qu'elle s'étoit donnée pour
l'instruire, comptoit sur sa protection. Qu'elle étoit charmée d'avoir vu les progrès qu'il a-
voit faits étant encore enfant, que ses prédécesseurs s'étoient montrés partisans de l'igno-
rance; mais que lui, conformément à l'éducation qu'il avoit reçue, avoit encouragé les
Sciences; que les Beaux-Arts étoient cultivés sous son règne, & que non seulement il les
admiroit & les récompensoit dans d'autres, mais les considéroit aussi comme un ornement
digne de lui-même. C'est en ces termes qu'*Ennodius* s'exprime dans le Panégyrique qu'il
prononça devant *Théodoric*, & qui auroit été une vraye Satyre, si ce Monarque avoit été
aussi ignorant qu'il est représenté dans les Extraits de *Valois* (2).

(1) Vales. Excerpt. p. 669.

(2) In Pan. Theod. p. 290.

mina à la fin à placer elle-même quelqu'un sur le Trône, espérant que celui qui lui devoit un rang si élevé, seroit assez reconnoissant pour se contenter du simple titre de Roi, & la laisseroit jouir de toute l'autorité. Pour cet effet, elle jeta les yeux sur *Theodatus* son cousin, fils d'*Amalafrida*, sœur du Roi *Theodoric*, & par conséquent sorti de l'illustre maison des *Amali*. C'étoit un homme sçavant, comme il paroît par la Lettre qu'*Amalasuntha* écrivit au Sénat, pour informer cette auguste compagnie de l'avénement de *Theodatus* au Trône; mais quoiqu'il entendit très-bien la Doctrine de *Platon*, & tout ce qui avoit rapport aux affaires de l'Eglise, & que personne ne parlât mieux *Latin* que lui (a), il ne laissoit pas d'être très-ignorant dans les Loix Civiles, nullement au fait du métier de la Guerre, timide, indolent, avare au suprême degré, sans honneur ni probité, & capable de commettre les actions les plus indignes, quand il y étoit poussé par ses passions, ou par celles des autres. Il avoit vécu jusqu'alors en *Toscane*, où il possédoit de grands biens; mais plus avide encore que riche, il avoit non seulement empiété sur les possessions de ses voisins, mais s'étoit aussi emparé de quelques terres appartenant à la Couronne. *Amalasuntha* l'avoit obligé à les restituer, & s'étoit rendue par-là si odieuse à ses yeux, qu'il avoit fait secrètement un accord avec les Ambassadeurs, qui avoient été envoyés de *Constantinople* à l'Evêque de *Rome*, de livrer la *Toscane* à l'Empereur, pourvu que ce Prince lui fît compter une certaine somme, & l'élevât à la dignité de Sénateur. Cependant *Amalasuntha*, s'imaginant qu'une faveur aussi signalée que celle de le placer sur le Trône, gagneroit son affection, lui offrit de se l'associer pour Collègue, à condition qu'il la laisseroit jouir de toute l'autorité. *Theodatus* s'y engagea par serment, & fut aussitôt déclaré Collègue de la Reine (b). Les Lettres que cette Princesse écrivit à cette occasion au Sénat de *Rome* à l'honneur de *Theodatus*, & celles que ce dernier écrivit à l'honneur de la Reine, se voyent encore dans *Cassiodore* (c). Il avoua lui être entièrement redevable de sa nouvelle Dignité, & ne sçavoit comment lui en témoigner toute sa reconnoissance. Mais *Amalasuntha* comprit bientôt qu'elle s'étoit trompée en faisant choix d'un homme, qui avoit été son ennemi déclaré, & qui manquoit également d'honneur & de probité. Car à peine eut-il partagé le Trône avec *Amalasuntha*, qu'au mépris de ses promesses, confirmées par serment, il se laissa entièrement gouverner par les amis & les parens de ceux que la Reine avoit fait mourir; &, comme elle crut devoir l'en faire ressouvenir, il la fit transporter de *Ravenne* en *Toscane*, où elle fut confinée dans une Ile au milieu du Lac de *Bolsena*. Comme il avoit lieu de presumer que l'Empereur, qui avoit toujours fort considéré *Amalasuntha*, ne manqueroit pas d'épouser la cause de cette Princesse, il la força à écrire à *Justinien*, qu'elle n'avoit aucun sujet de se plaindre. Il envoya cette Lettre à *Constantinople*, avec une autre de sa façon remplie d'amères plaintes contre *Amalasuntha*. L'Empereur se montra si éloigné d'a-

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
d'Ec.

*Amala-
suntha*
s'associe
comme Col-
lègue
*Theoda-
tus*.

Elle est
confinée
par ses or-
dres dans
une Ile.

(a) *Cassiod. L. X. Ep. 3.*

(b) *Jorn. Ber. Get. p. 143. Procop. L.*

Tome XIV.

I. c. 4.

(c) *Cassiod. L. X. Ep. 3, 4.*

SECT. I. joûter foi à ce que *Theodatus* alléguoit à sa charge, qu'il écrivit une Lettre très-affectionnée pour informer cette malheureuse Reine qu'il la prenoit sous sa protection. Mais avant que la Lettre pût lui être rendue, elle avoit été, du consentement, & peut-être par ordre de *Theodatus*, étranglée dans le bain par les amis des trois Chefs, exilés d'abord, & puis mis à mort, en conséquence de ses ordres. Quelques Auteurs disent, qu'*Amalasuntha* fut tuée à l'instigation de l'Impératrice *Théodora*, qui, jalouse de l'estime que l'Empereur marquoit pour elle, craignoit que ce Prince ne l'abandonnât un jour pour la Reine des *Goths* (a). Quoi qu'il en soit, *Justinien*, indigné contre *Theodatus* en qualité de meurtrier d'une grande Reine, & n'étant pas fâché d'avoir occasion de réunir l'*Italie* à l'Empire, résolut de faire la guerre aux *Goths*; ce qui lui étoit d'autant plus facile, que ses Troupes ne faisoient que revenir d'*Afrique*, dont elles avoient chassé les *Vandales*.

Il y est
mise à
mort.

Année 534.
près J. C.

Justinien
se détermi-
ne à faire
la guerre
aux *Goths*.

Justinien, pour faciliter l'exécution de l'entreprise, fit tout son possible afin d'engager les *Francs* à joindre leurs armes aux siennes, & dans cette vue il leur fit part des motifs qui l'avoient déterminé à cette expédition. Les *Goths*, dit-il dans une Lettre qu'il écrivit à leurs Princes, ont non seulement envahi l'*Italie*, qui nous appartient, mais outre cela, sans y être provoqués, nous font des insultes, qu'il ne nous est plus possible de dissimuler. Ainsi nous sommes obligés de prendre les armes contre eux; & il n'est que juste que vous nous donniez le plus de secours qu'il vous sera possible contre un Peuple qui vous porte autant de haine qu'à nous, d'autant plus que vous & nous abhorrons également l'*Arianisme*, dont ils font profession (b). L'Empereur, à ce que dit *Procopé*, ajouta à cette Lettre une somme considérable, promettant aux Princes des *Francs*, & particulièrement à *Théodebert*, de très-grands subsides, qui lui seroient payés dès-qu'il auroit commencé les hostilités (c).

Perfidie
des *Francs*.

Les *Francs* reçurent l'argent, & s'engagèrent à assister l'Empereur de tout leur pouvoir; mais au-lieu de tenir parole, pendant que *Justinien* étoit aux prises avec les *Goths*, *Théodebert*, qu'on confidéroit comme le Chef de la Famille Royale des *Francs*, étant fils de *Théodoric*, ou, comme on l'appelle ordinairement, *Thierri*, le fils aîné de *Clovis* s'empara de plusieurs Villes dans la *Ligurie*, sur les *Alpes Cottiennes*, & d'une bonne partie de la Province de *Venise*. *Justinien* chargea dans la suite son Ambassadeur *Leontius* d'aller faire des plaintes de cette trahison à *Théodebald*, fils & successeur de *Théodebert* (d) *. Mais laissons-là cette Nation perfide, & revenons à *Justinien*.

Ce

(a) *Procop. Anecd. p. 71.*

(c) *Idem ibid.*

(b) *Idem ibid. L. I. c. 5.*

(d) *Idem. L. IV. c. 24.*

* *Justinien*, dit *Procopé*, n'eut pas plutôt reçu la nouvelle de la mort de *Théodebald*, qui, sans égard à l'alliance contractée avec les *Romains*, s'étoit rendu maître de plusieurs Villes en *Toscane*, sur les *Alpes Cottiennes*, & d'une partie de la *Ligurie*, qu'il dépêcha le Sénateur *Leontius* à *Théodebert*, fils & successeur du feu Roi, pour l'engager à se joindre aux *Romains* contre les *Ostrogoths*, & à évacuer les Places que les *Francs* avoient prises en *Italie*, nonobstant le Traité conclu entr'eux & l'Empereur. *Leontius*, dans l'audience qu'il eut

Ce Monarque ayant résolu de faire la guerre aux *Goths*, & de les chasser d'*Italie*, s'il étoit possible, conféra le commandement de ses Armées à *Mundus* & à *Bélisaire*. Le premier, qui se trouvoit alors à la tête des Troupes en *Illyrie*, eut ordre d'attaquer la *Dahmatie*, qui appartenoit en ce tems-là aux *Goths*, & de se rendre maître de *Salones*, pour s'ouvrir de ce côté-là un passage en *Italie*. *Bélisaire* devoit faire une descente en *Sicile*. Il y eut pour cet effet une Flotte d'équipée, à bord de laquelle on embarqua 4000 Légionnaires, 3000 *Isauriens*, 300 *Mauritaniens*, & 200 *Huns*. Les instructions de *Bélisaire* lui enjoignoient de faire semblant de suivre la route de *Carthage*, mais de former une entreprise sur la *Sicile*. *Mundus* n'eut aucune peine à prendre *Salones*, & *Bélisaire*, ayant débarqué son monde sans rencontrer d'opposition, conquit la *Sicile* avec bien plus de facilité qu'il n'avoit cru. *Palerm*e tint bon pendant quelque tems, les *Goths* défendant la Place, qui étoit imprenable par terre, avec toute la valeur possible; mais *Bélisaire* l'ayant attaquée par mer, la garnison fut obligée de capituler, & d'ouvrir ses portes le dernier de *Décembre* de l'an 535. *Bélisaire*, devenu maître de la *Sicile*, se rendit, sans perdre de tems, de *Messine* devant *Rhége*, qui lui ouvrit ses portes pareillement. De *Rhége* il poursuivit sa marche vers *Rome*, les Provinces d'*Abratium*, de *Lucanie*, de la *Pouille*, de *Calabre*, & de *Samnium*, s'étant soumises à l'Empereur. La Ville de *Naples* soutint un siège; mais les gens de *Bélisaire* y étant entrés par un aqueduc, elle fut à la fin prise, & abandonnée au pillage (a)*.

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie. jus-
qu'au tems
2^ec.

La Sicile
conquise
par Béli-
saire.
Année 535.
près J. C.

Theo-

(a) Idem ibid.

eut de ce Prince, lui parla en ces termes: il n'y a aucun Prince au monde, qui n'ait éprouvé quelques malheurs imprévus, & auxquels il ne lui étoit pas possible de s'attendre; mais la conduite des *Francs* envers les *Romains* est peut-être surprenante au-delà de tout ce qui est arrivé jusqu'ici. Personne n'ignore que l'Empereur n'eut pas plutôt résolu de faire la guerre aux *Goths*, qu'il fit part de son dessein à votre Nation. Il n'est entré en campagne qu'après avoir fait un Traité d'alliance avec votre prédécesseur, & avoir engagé ce Prince par une somme considérable, payée d'avance, à agir de concert avec lui contre les *Goths*, comme étant notre ennemi commun. Mais au-lieu de remplir ses engagemens, il s'est emparé de plusieurs Places appartenant à l'Empire, & sur lesquelles il n'avoit pas une ombre de prétention. Je ne dis point cela, continua l'Ambassadeur, pour reprocher le passé à votre Nation, mais afin que par une conduite opposée elle puisse mériter à l'avenir d'être mise au rang de nos vrais Alliés (1).

* La Ville de *Naples* tint bon 20 jours. Le Château, situé dans les faubourgs, capitula dès-que les Troupes de *Bélisaire* se montrèrent. Ce Général, considérant que *Naples* étoit pourvuë d'une nombreuse garnison, essaya d'abord si les habitans ne voudroient pas se rendre à des conditions honorables. Ils envoyèrent eux-mêmes au Général *Romain* un nommé *Stephanus*, qui, à son retour dans la Ville, informa les Citoyens des conditions offertes par *Bélisaire*, & s'efforça de les porter à les accepter. Mais *Paltor* & *Asclépiodote*, deux Orateurs fort amis des *Goths*, qui apparemment les payoient bien, conseillèrent aux habitans d'exiger des conditions que *Bélisaire*, à ce qu'ils s'imaginoient, ne voudroit jamais accorder. Mais le Général, contre leur attente, consentit à tout. Les Orateurs firent alors un dernier effort, &, à l'aide de quelques argumens sophistiques, empêchèrent l'exécution de ce qui venoit d'être arrêté. *Bélisaire* fit donner divers assauts à la Place, mais ses gens furent toujours repoussés avec perte. Pour obliger la Ville à se rendre, il fit couper le grand Aqueduc; mais cet inconvénient fut aisément réparé par les puits que les habitans

ne

(1) Procop. Bell. Goth. L. IV. c. 24.

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie jus-
qu'au tems
Éc.

Théodatus
fait des
propositions
d'accom-
modement.

Theodatus, qui n'avoit pas la première idée d'affaires militaires, & qui n'aimoit nullement la guerre, allarmé du succès des armes de l'Empereur, entama sous main une négociation de paix avec un Ambassadeur que *Justinien* lui avoit envoyé pour cet effet. Dans une conférence particulière avec cet Ambassadeur, le Roi s'engagea à renoncer à toutes les prétentions qu'il pouvoit avoir sur la *Sicile*, à envoyer annuellement à l'Empereur une Couronne d'or du poids de 300 livres; à fournir à ce Prince un Corps de 3000 hommes, quand il en seroit requis; à ne faire mourir ni Sénateur, ni Ecclesiastique, ou confisquer leurs biens, sans le consentement de l'Empereur; & enfin à ne conférer à personne la Dignité de Sénateur ou de Patricien, mais à prier *Justinien* d'en revêtir ceux qu'il jugeroit les mériter. Dans toutes les proclamations le nom de *Justinien* devoit être mis avant le sien. Toutes les fois qu'on érigeroit une statue à *Theodatus*, on devoit en ériger aussi une à l'Empereur, & cette dernière être placée à la droite de l'autre. L'effigie de *Justinien* devoit se trouver sur toutes les pièces de monnoye qu'on battoit, & y occuper toujours la place la plus honorable. Ces propositions, qui marquoient la bassesse d'ame de *Theodatus*, furent envoyées à *Constantinople*. Mais comme ce Prince craignoit que l'Empereur ne voudroit pas s'en contenter, il dépêcha un Exprès à l'Ambassadeur, qui avoit déjà gagné l'*Albanie*, & le rappella sous prétexte d'avoir de nouvelles instructions à lui donner.

Il offre de
résigner le
Royaume à
Justinien.

Ces instructions portoient, qu'il consentoit à résigner son Royaume à *Justinien*, pourvu que ce Prince lui assignât une pension convenable au rang qu'il avoit tenu dans le monde; mais il obligea, tant le Ministre de l'Em-

ne manquèrent pas de creuser. *Belisaire*, rebuté par tant d'obstacles, avoit déjà donné ordre à son Armée de se retirer, quand un *Isaurien*, en examinant avec soin la structure de l'aqueduc, observa que pour peu qu'un passage qui avoit été taillé dans le roc, fut élargi, quelques Soldats pourroient aisément y passer, & surprendre la Ville. Le Soldat communiqua son observation au Général, qui, ravi de la découverte, ordonna à quelques *Isauriens* d'élargir l'ouverture; ce qu'ils firent en limant le roc, pour faire moins de bruit. Quand tout fut prêt, *Belisaire* manda *Stephanus*, & lui dit qu'il comptoit de se voir dans peu maître de la Place, & qu'ainsi il le prioit de porter ses Concitoyens à prévenir, en se rendant, les maux qui les menaçoient. Mais les efforts de *Stephanus* ayant de-nouveau été inutiles, *Belisaire* ordonna à *Magnus*, Général de la Cavalerie, & à *Énnés*, Commandant des *Isauriens*, d'entrer dans l'aqueduc au-milieu de la nuit avec environ 600 hommes, quelques flambeaux, & deux trompettes, pour frapper la Ville de terreur, & informer le Général du succès de l'entreprise. Ces Troupes, après bien des peines, gagnèrent heureusement les remparts; & ayant tué les Gardes du côté du Nord où *Belisaire* étoit posté, elles donnèrent le signal avec leurs trompettes. *Belisaire* fit aussitôt monter une partie de ses gens à l'assaut, & approcher le reste des portes, qui leur furent ouvertes par ceux qui avoient gagné les remparts. Les *Massagètes* passèrent un grand nombre d'habitans au fil de l'épée sans distinction d'âge ni de sexe, & n'épargnèrent pas même ceux qui cherchèrent un azile aux pieds des autels; mais *Belisaire* trouva moyen de calmer leur fureur, en leur abandonnant les biens des habitans, pourvu qu'ils leur laissassent la vie. Ce Général fit remettre en liberté tous ceux qui avoient été faits prisonniers, & incorpora parmi ses propres Troupes 800 *Goths*, dont la Garnison étoit composée (1). *Procope* donne de grands éloges à la conduite de *Belisaire* envers les habitans; d'autres Ecrivains, moins dignes de foi, en parlent d'une manière diamétralement opposée (2).

(1) Idem L. I. c. 19.

(2) Baron. ad ann. 534. & 536.

l'Empereur, qu'*Agapète* Evêque de *Rome*, qu'il avoit chargé de veiller à ses intérêts, de s'engager par un serment solennel à ne faire mention de cette proposition, qu'en cas que *Justinien* rejettât la première. C'est ce qui ne manqua pas d'arriver: sur quoi les Ambassadeurs montrèrent leurs derniers ordres du Roi, qui, dans sa Lettre à l'Empereur, disoit, entr'autres choses, que n'entendant rien au métier de la Guerre, & aimant l'étude de la Philosophie, il préféroit son repos à un Royaume. *Justinien*, transporté de joye, & croyant la guerre déjà finie, fit au Roi la réponse du monde la plus obligeante, élevant jusqu'au ciel sa sagesse, & ajoutant à ce qu'il avoit exigé, les premiers honneurs de l'Empire.

Sacr. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Ec.

Dès-que l'accord eut été confirmé par des sermens mutuels, l'Empereur assigna des terres à *Theodatus*, & dépêcha des ordres à *Bélisaire* pour aller prendre possession de l'*Italie* en son nom. Durant ces entrefaites, un Corps de *Goths* étant entré en *Dalmatie*, dans le dessein de recouvrer *Salones*, *Mundus* envoya son fils, à la tête de quelques Troupes, afin d'observer leurs mouvemens; mais le jeune Guerrier ayant eu l'imprudence d'en venir aux mains avec un détachement ennemi bien plus nombreux que le sien, fut taillé en pièces avec la plus grande partie de son monde. Pour venger la mort de son fils, *Mundus* marcha à l'Ennemi avec toutes les forces qu'il commandoit, & le mit en fuite; mais ses gens s'étant débandés dans la poursuite, les *Goths* recommencèrent le combat, tuèrent *Mundus* lui-même, & mirent à leur tour en fuite les *Romains*, découragés par la perte de leur Chef.

Cette défaite déterminâ les *Romains* à évacuer *Salones* & toute la *Dalmatie*; ce que *Theodatus* n'eut pas plutôt appris, qu'enhardi par ce léger avantage, il refusa avec hauteur d'exécuter les articles du Traité qu'il avoit signé tout nouvellement. L'Ambassadeur de *Justinien*, nommé *Pierre*, homme d'expérience & de sens, lui ayant reproché son manque de foi, il osa lui répondre que ce n'étoit pas une chose sans exemple que de faire mourir les Ambassadeurs, quand ils manquoient au respect dû aux Têtes couronnées.

Les Ro-
mains dé-
faits & la
Dalmatie
recouvre
par les
Goths,

L'Ambassadeur répondit, que c'étoit son devoir d'exécuter les ordres de son maître, sans se mettre en peine s'ils étoient agréables ou non. Aussitôt *Theodatus* fit arrêter le Ministre de *Justinien*; ce qui irrita tellement contre lui ce Monarque, qu'il envoya *Constantianus*, Officier d'une valeur distinguée, en *Illyrie*, avec ordre d'y lever des forces, & d'entrer en *Dalmatie*: Il écrivit en même tems à *Bélisaire*, pour lui ordonner de continuer la guerre avec la dernière vigueur. *Constantianus* entra en *Dalmatie* à la tête d'une Armée, se rendit maître de *Salones*, & obligea les *Goths*, & leur Général, nommé *Grypus*, à abandonner cette Province. Pour ce qui est de *Bélisaire*, il ne se trouvoit plus qu'à une petite distance de *Rome*, ayant subjugué toutes les Provinces qui composent à-présent le Royaume de *Naples*.

Les Goths
chassés de
nouveau de
la Dalmatie.

Les principaux d'entre les *Goths*, voyant que leur Roi ne prenoit aucune mesure pour conjurer l'orage qui menaçoit la Nation, s'assemblèrent sans son consentement, envoyèrent des Ambassadeurs à *Bélisaire*, pour représenter à ce Général l'injustice de la guerre qu'il leur faisoit, le droit qu'ils avoient sur l'*Italie*, & la modération, aussi bien que la justice, avec

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Éc.

Theoda-
tus déposé
& Vitigès
élu en sa
Place.

Theoda-
tus massa-
cré.
Année a-
près J. C.
537.

lesquelles ils avoient jusqu'alors gouverné ce Pays. Comme les Ambassa-
deurs insistèrent fortement sur ce que *Théodoric* avoit enlevé l'*Italie* aux Bar-
bares, & point aux *Romains*, & sur ce que leur Roi avoit été encouragé
à cette entreprise par l'Empereur lui-même, *Belisaire*, à qui les conditions
qu'ils offroient, ne plaisoient pas, répondit, qu'à-la-vérité *Théodoric* avoit
eu de *Zénon* la commission de délivrer l'*Italie* du joug des Barbares, mais
non de la garder pour lui, puisqu'il étoit assez indifférent à l'Empereur
que ce Pays fût aux *Goths* ou aux *Hérules*: que celui qui retient un bien
qui n'est pas à lui, contre le gré du propriétaire, n'est pas moins coupa-
ble que celui qui l'enlève par force: en un mot, que pour ce qui le re-
gardoit, il ne vouloit entendre à rien, ni remettre l'épée au fourreau,
qu'après que l'*Italie* auroit été réunie à l'Empire, auquel elle appartenoit (a).

Les *Goths* comprenant à quoi ils devoient s'attendre de la part de *Belis-
saire*, & outre cela effrayés de la stupidité & du caractère timide de leur
Prince, qui ne faisoit pas plus de préparatifs de guerre que si son dessein
eût été de livrer l'*Italie* à l'Empereur, s'assemblèrent à *Regéta*, Place si-
tuée environ à 35 milles de *Rome*, & après y avoir déposé *Theodatus*, d'un
consentement unanime élurent & proclamèrent *Vitigès* Roi en sa place.
Vitigès n'étoit pas d'une famille fort noble parmi les *Goths*; mais il s'étoit
distingué dans plusieurs guerres, & particulièrement dans celle de *Théodo-
ric* contre les *Gépides*. *Jornandès* écrit qu'il avoit été autrefois le Porte-
enseigne de *Théodoric* (b). A son avènement au Trône, il épousa *Mate-
suenta*, fille d'*Amalasuntha*, & petite-fille de *Théodoric*, laquelle, le mépri-
sant à-cause de sa naissance, quoiqu'à tout autre égard il fût digne de la
Couronne, entretenoit une correspondance secrète avec les *Romains*, &
donna même lieu au soupçon qu'elle avoit voulu livrer son mari aux *Ro-
mains* (c); car ce n'étoit qu'à contrecœur qu'elle avoit contracté ce ma-
riage, auquel elle avoit en quelque sorte été forcée par le Roi. *Theodatus*,
qui se trouvoit alors à *Rome*, ayant appris que les *Goths* venoient d'élire
un nouveau Roi, se sauva de-là à *Ravenne*. Mais *Vitigès* dépêcha après
lui un nommé *Optaris*, avec ordre de l'amener mort ou vif. *Optaris*, que
Theodatus avoit autrefois offensé, fit tant de diligence qu'il joignit ce Prin-
ce, qu'il tua, & dont il apporta ensuite la tête au nouveau Roi (d). Telle
fut la fin de ce Prince avare, lâche & ingrat, au bout d'un règne d'en-
viron trois ans. On voit encore plusieurs de ses Médailles, sur lesquelles
il est appelé *Theodatus*, *Theudatus*, & *Theodabatus* (e). Il laissa un fils
nommé *Theudegisclus*, que *Vitigès* fit d'abord empoisonner, & ensuite met-
tre à mort. Le nouveau Roi n'ayant plus de compétiteur, s'appliqua en-
tièrement à retablir les affaires des *Goths*. Il commença par écrire une
Lettre circulaire, dans laquelle il exhortoit ses Compatriotes à combattre
avec leur ancien courage ceux qui venoient de leur enlever les Pays qui
leur appartennoient par droit de conquête. De l'endroit où il avoit été élu,

il

(a) Procop. L. I. c. 7, 8, 9.

(b) Jorn. p. 144.

(c) Procop. L. II. c. 10.

(d) Idem L. I. c. 11.

(e) Baron. ad ann. 534, 537. Baudur.
p. 404.

il se rendit à Rome; mais ne se croyant pas assez fort pour défendre cette Place contre *Bélisaire*, qui étoit en marche de ce côté-là, il résolut d'aller à Ravenne, où il lui seroit plus facile de renforcer son Armée, & de faire les préparatifs nécessaires pour ouvrir la campagne. A son départ il obligea le Pape, le Sénat, & le Peuple, de lui prêter serment de fidélité; après quoi, laissant 4000 *Goths* pour la défense de la Place, il mena avec lui à Ravenne divers Sénateurs, comme ôtages. Il assembla ensuite une nombreuse Armée, avec laquelle il alla camper au pied des murs de Ravenne. Dans ce même tems *Bélisaire*, ayant pourvu Naples, Cumes, & quelques autres Places fortes de *Campanie*, de bonnes Garnisons, s'approchoit de Rome. Les habitans commencèrent alors à craindre le même sort que ceux de Naples venoient d'éprouver, & pour s'en garantir résolurent d'ouvrir leurs portes à l'Armée de l'Empereur.

Dans cette vue, ils dépêchèrent un nommé *Fidelius* pour inviter *Bélisaire* à venir prendre possession de leur Ville. Ce Général se mit aussi-tôt en marche, & entra dans Rome le 9. ou le 10. de Décembre de l'an 537, 70 ans après qu'*Odoacre* s'en rendit maître, & 34 ans après qu'elle se fut soumise à *Théodoric*. Les *Goths*, qui devoient servir de Garnison, hors d'état de combattre l'Armée de l'Empereur, se retirèrent par la *Porta Flaminia*, pendant que les Troupes de *Bélisaire* entroient par la *Porta Asinaria*. *Leudaris*, Gouverneur de la Ville, alla porter les clefs à *Justinien*. *Bélisaire*, devenu ainsi maître de Rome, s'appliqua à faire réparer les murs, remplit les Magasins de blé, qu'il fit venir de Sicile, & pourvut la Place de toute sorte de provisions, comme s'il s'attendoit à un siège; ce qui déplût extrêmement aux habitans, qui aimoient mieux que leur Ville fût au premier occupant, que d'être exposés à tous les maux qu'un siège traîne à sa suite. Pendant que *Bélisaire* prenoit ces mesures à Rome, *Pitzas*, Gouverneur de *Samnium*, s'étant soumis, lui livra la plus grande partie de cette Contrée, avec la Ville de *Bénévento*. D'autres Places, comme *Narnia*, *Spoletto*, & *Péruſia*, reçurent Garnison Romaine, ce que firent pareillement la plupart des Villes de la *Toscane* (a).

Dans ce même tems *Vitigès* n'étoit pas oisif à Ravenne. Il y avoit rassemblé une Armée de 150000 hommes, dans l'intention de marcher droit à Rome, & de livrer bataille à *Bélisaire*, où en cas que ce Général évitât d'en venir à un engagement, de mettre le siège devant cette Ville. Mais craignant que les *Franks*, qui étoient en alliance avec l'Empereur, ne l'attaquassent durant ces entrefaites, du consentement & avec l'approbation des principaux d'entre les *Goths*, il envoya des Ambassadeurs à leurs trois Rois, *Théodebert*, *Childebert*, & *Clotaire*, offrant de leur céder tout ce que les *Ostrogoths* possédoient dans les *Gaules*, & de leur donner outre cela une somme considérable, pourvu qu'ils joignissent leurs forces aux siennes contre l'Empereur. Les *Franks*, toujours ambitieux & perfides, acceptèrent la proposition, & signèrent le Traité, dont les articles furent exécutés d'abord par *Vitigès*, qui paya la somme stipulée, & ordonna à *Martias*, qui

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Éc.

Bélisaire
entre dans
Rome.

Plusieurs
autres Vil-
les se sou-
mettent à
lui.

Vitigès
lève une
puissante
Armée.

(a) Procop. L. I. c. 15.

ISCR. I. qui commandoit un Corps d'*Ostrogoths* dans les *Gaules*, de livrer aux *Francs* les Villes qu'il y gardoit, & de revenir en *Italie* avec les Troupes qui étoient sous ses ordres. Les trois Princes partagèrent également entre eux l'argent & les Villes cédées par les *Ostrogoths*.
Histoire des Ostrogoths en Italie, jusqu'au tems
Etc.

Vitigès
 marche
 à Rome.

Mais quand il fut question des articles qu'ils avoient promis, ils déclarèrent que les engagements contractés par eux en dernier lieu avec *Justinien*, ne leur permettant pas de déclarer la guerre aux *Romains*, il ne leur étoit pas possible d'envoyer une Armée de *Francs* au secours des *Ostrogoths*; mais qu'ils feroient lever un Corps de Troupes dans les Pays qu'ils avoient subjugués, pour les joindre. En conséquence de cette promesse, ils envoyèrent, non d'abord, mais l'année suivante, 10000 *Bourguignons*, subjugués par eux peu d'années auparavant. Ces prétendus auxiliaires, en mettant le pied dans l'*Italie*, déclarèrent, conformément à leurs instructions secrètes, qu'ils venoient de leur propre mouvement, sans en avoir même demandé la permission aux Rois des *Francs*, qui n'avoient aucune autorité sur eux (a). C'est ainsi que les *Francs* commencèrent déjà de bonne heure à éluder les Traités les plus solennels par de misérables équivoques, & de frivoles distinctions. *Vitigès* n'eut pas plutôt été joint par *Martias*, qu'il se mit en marche vers *Rome*, sans attaquer aucune des Villes qui étoient sur la route. *Bélisaire*, de son côté, dépêcha d'abord des Messagers à *Constantianus* en *Toscane*, & à *Bessas*, *Goth* de nation, mais du parti de l'Empereur, en *Ombrie*, leur ordonnant de le venir joindre avec toute la diligence possible, avec les Troupes qu'ils commandoient : car son Armée ne se trouvoit forte que de 5000 hommes, le reste ayant servi à garnir de monde les Villes qui lui avoient ouvert leurs portes. Il écrivit en même tems à l'Empereur, pour l'informer du danger qui le menaçoit, & le presser d'envoyer en *Italie* les renforts nécessaires *. *Constantianus* le joignit, conformément à ses ordres, ce que *Bessas* fit pareillement peu de tems après. Ce dernier attaqua une partie de l'avantgarde

(a) Idem L. III. c. 13. & L. II. c. 12.

(*) Sa Lettre à l'Empereur étoit conçue en ces termes : " J'ai quitté la *Sicile*, & ai mis pied à terre en *Italie*, suivant vos ordres, avec l'Armée que je commande. Une grande partie de ce Pays, & *Rome* même, ont été réunies à votre Empire. Mais comme j'ai été obligé de laisser de nombreuses Garnisons dans plusieurs Places fortes, vos Troupes se trouvent réduites à 5000 hommes, au-lieu que l'Ennemi s'avance avec une Armée de 150000. Je vous supplie donc instamment, de me faire parvenir au - plutôt les renforts d'hommes & d'argent dont j'ai besoin. Si les *Goths* ont le dessus, il faudra leur abandonner l'*Italie*, & la Ville de *Rome*, qui a témoigné tant de zèle pour Votre Majesté. Ainsi il y auroit une haute ingratitude à en livrer les habitans à la fureur d'un ennemi irrité; & d'un autre côté, il n'y a pas moyen de défendre une si grande Ville sans une puissante Armée, & une nombreuse Garnison. Pour ce qui me concerne, je dois ma vie à Votre Majesté, & par cela même je défendrai l'*Italie* & sa Capitale jusqu'à la dernière goutte de mon sang; mais la mort de *Bélisaire* ne sauroit tourner à votre gloire". Immédiatement après la réception de cette Lettre, l'Empereur ordonna à *Valerianus* & à *Martianus* de rassembler un Corps de Troupes avec toute la diligence possible, pour le faire passer en *Italie*; & dans sa réponse à *Bélisaire*, il lui promit que dans peu de tems il recevroit les renforts nécessaires (1).

(1) Procop. L. 1. c. 24.

de ennemi , & la mit en fuire. *Bélisaire* avoit fait construire un Fort sur un pont à un mille de *Rome* , & l'avoit pourvu d'une bonne Garnison , afin de disputer le passage à l'Ennemi ; mais la Garnison , faisie de frayeur , à l'approche d'une si formidable Armée , s'étoit retirée de son poste pendant la nuit , & avoit gagné la *Campanie* ; desorte que *Vitigès* , dès le lendemain de grand matin , passa le pont avec une partie considérable de son Armée. En s'avancant toujours , il rencontra enfin *Bélisaire* , qui , ignorant ce qui étoit arrivé , venoit , avec un Corps de 1000 chevaux , reconnoître le terrain autour du pont. Il fut étrangement surpris en voyant l'Ennemi venir à lui. Cependant , pour ne pas augmenter le courage des *Goths* par sa fuite ou par sa retraite , il fit ferme , & reçut l'Ennemi à la tête de son petit Corps , s'exposant lui-même aux plus grands dangers. Sa mort auroit infailliblement entraîné après elle la perte de *Rome*. Aussi a-t-on fort blâmé l'imprudence , dont ce grand Capitaine se rendit coupable en cette occasion , qui peut-être est la seule de ce genre qu'on puisse lui reprocher. Quelques transfuges l'ayant reconnu , & fait connoître aux Ennemis , ils s'attachèrent presque tous à lui seul , & dirigèrent tous leurs efforts contre lui ; ce qui redoubla l'ardeur des siens pour le défendre ; desorte que , pendant quelque tems , tout le combat se passa uniquement autour de sa personne. A la fin les *Goths* furent repoussés jusqu'à leur camp , que les *Romains* entreprirent de forcer ; mais ils y rencontrèrent une si vigoureuse résistance , que renonçant à l'entreprise , ils gagnèrent avec précipitation une hauteur voisine , dont ils furent chassés , & poursuivis jusqu'aux portes de la Ville. Il s'en falloit beaucoup qu'ils s'y trouvassent en sureté ; car les habitans , craignant que l'Ennemi n'y entrât avec eux , refusèrent de les recevoir. Le Général lui-même leur cria qu'il étoit , & leur commanda d'ouvrir les portes ; mais comme ils croyoient sur le rapport des premiers qui avoient pris la fuite , qu'il avoit été tué , & qu'il ne leur étoit pas possible de le reconnoître à cause que son visage étoit tout couvert de sang & de poussière , ils n'eurent aucun égard à ses paroles. Dans cette extrémité , ayant encouragé ses gens , qui commençoient à se trouver fort resserrés , il se mit à leur tête , & chargea l'Ennemi avec tant de fureur , que les *Goths* , s'imaginant que c'étoient des Troupes fraîches qui venoient de faire une sortie de la Ville , lâchèrent le pied , & regagnèrent leur camp. *Bélisaire* , ne jugeant pas à propos de les poursuivre , entra dans la Ville , où il fut reçu avec mille acclamations de joye. Peu de jours après *Vitigès* vint investir la Ville de tous côtés , & pour obliger les habitans & la Garnison à se rendre , fit détruire les aqueducs , que les Empereurs *Romains* avoient construits à d'immenses fraix. D'un autre côté , *Bélisaire* ne négligeoit rien pour la défense de la Ville : il en fit sortir les bouches inutiles ; eut soin de fournir à ceux qui restoit toutes les choses nécessaires ; pour prévenir les tumultes , engagea un grand nombre d'Ouvriers , qui , conjointement avec ses Soldats , devoient veiller nuit & jour sur les remparts ; fit placer des chiens autour du fossé , pour qu'ils donnassent l'alarme quand l'Ennemi approcheroit , & fortifia les aqueducs , là où ils entroi-

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Rencon-
tre sanglan-
te entre lui
& Bélisai-
re.

Rome
assiégée par
Vitigès.

Sect. I. ent dans la Ville, &c. Les citoyens de *Rome*, inférant de-là que *Bé-*
lisaire vouloit se défendre jusqu'à la dernière extrémité, s'assemblèrent tu-
 mul tuairement, & se plainquirent hautement du Général, qui sans égard
 pour les calamités publiques s'obstinoit à se maintenir dans une Place qui
 n'étoit pas tenable. *Vitigés*, instruit du mécontentement & des plaintes
 des Citoyens, tâcha de les porter à une rébellion déclarée. Dans cette
 vue il envoya des Ambassadeurs au Sénat, pour déclarer qu'il prenoit
 cette Assemblée sous sa protection, & offrir une retraite sûre à *Bélisaire*,
 après lui avoir reproché sa témérité en présence des Sénateurs. Ces der-
 niers, & le Peuple, auroient volontiers prêté l'oreille, aux propositions
 du Roi; mais la présence de *Bélisaire* les empêchoit de découvrir leurs
 vrais sentimens; de façon que les Ambassadeurs furent congédiés sans ré-
 ponse. *Vitigés* se détermina alors à pousser le siège avec la dernière vi-
 gueur; ce qu'il fit: car non seulement il disposa parfaitement bien ses at-
 taques, mais aida aussi lui-même à construire des machines de guerre. *Bé-*
lisaire ne se défendit pas moins bien, repoussant les Ennemis, quand ils
 faisoient quelque attaque, & faisant de fréquentes sorties sur eux avec un
 tel succès, qu'en sept mois de tems *Vitigés* perdit plus de 40000 hommes; ce
 qui l'irrita à un tel point, qu'il fit mettre à mort les Sénateurs *Romains*
 qu'il avoit amenés avec lui à *Ravenne*. Dans ce même tems, il arriva
 fort à propos de la part de l'Empereur un petit renfort de 1600 chevaux,
 Les Cavaliers étoient un composé de *Huns*, d'*Esclavons*, & d'*Antæ* situés
 au-delà du *Danube*. Ces nouveaux-venus qui étoient tous Archers, firent
 des merveilles, ayant en trois sorties, sous la conduite de *Bélisaire*, &
 de leurs deux Chefs *Martinus* & *Valerianus*, tué environ 4000 *Goths*. Les
Romains, enhardis par ce succès, vouloient risquer une action générale.
Bélisaire opposa à ce dessein tous les argumens que la raison & une lon-
 gue expérience pouvoient lui fournir; mais à force d'importunités les Sol-
 dats & les citoyens l'obligèrent enfin à hasarder une bataille. Il com-
 mença par les exhorter à justifier par leur valeur la témérité de la dé-
 marche qu'ils alloient faire, & chargea ensuite les *Goths* avec tant d'intré-
 pidité, que les *Romains* se crurent pendant un tems sûrs de la victoire;
 mais ayant été à la fin accablés par le nombre, ils prirent la fuite. Les
Romains perdirent en cette occasion plusieurs braves Officiers, & entr'au-
 tres *Principius* & *Tarmutus*, dont le premier fut tué sur le champ de ba-
 taille. L'autre, ayant été tiré des mains de l'Ennemi par son frère *En-*
nes, & transporté dans la Ville par les siens sur un bouclier, mourut deux
 jours après de ses blessures. Les *Romains* convaincus par leur propre expé-
 rience, qu'il y avoit une folle témérité à en venir à une action avec toute l'Armée
 ennemie, se contentèrent de faire quelques sorties, qui, généralement par-
 lant, leur réussirent parfaitement bien. Dans ce même tems, *Bélisaire* reçut
 avis qu'une somme considérable, destinée au payement de son Armée, ve-
 noit d'arriver en *Italie*. Pour faire sûrement entrer cette somme dans la Vil-
 le, il en sortit à la tête de son Armée, comme s'il eût eu dessein de hasarder
 un second engagement. Les *Goths*, s'étant réunis en un corps, abandon-
 nèrent aussitôt l'endroit, par lequel le convoi & le trésor devoient pas-
 ser;

Les Ro-
 mains, a-
 près avoir
 obligé *Bé-*
lisaire à li-
 vrer batail-
 le à l'Enne-
 mi, tron-
 chèrent la sui-
 te.

fer; ainsi le tout entra heureusement. Par ce stratagème un des embaras se trouvoit écarté, mais il restoit d'autres inconvéniens bien plus terribles à surmonter. Les Assiégés se trouvoient exposés aux horreurs de la famine & de la peste; & leur situation étoit si déplorable, que pour s'en délivrer, ils auroient entrepris de forcer le Général *Romain* à une seconde action, si ce grand homme n'avoit pas eu l'art de leur persuader qu'il attendoit à tout moment un puissant renfort; qu'une nombreuse Armée étoit en pleine marche pour les venir joindre; & qu'une Flotte, telle qu'aucun *Romain* n'en avoit jamais vuë, couvroit déjà les côtes de *Campanie* & le Golphe d'*Ionie*. Pour rendre tout ceci plus croyable, il envoya l'Historien *Procopé* à *Naples*, avec ordre de se mettre à la tête des Troupes, qu'il feignoit sçavoir arrivées dans cette Ville: & véritablement il arriva à la fin à *Naples*, à *Otranto*, dans d'autres Ports, un renfort considérable, sçavoir, 3000 *Isauriens*, 800 Chevaux *Thraces*, & 1300 Chevaux d'autres Nations. Toutes ces Troupes, en traversant la *Campanie*, furent jointes par 500 Soldats nouvellement levés dans ce Pays, & , après avoir côtoyé le rivage, arrivèrent à *Ostie*, d'où elles se rendirent à *Rome*. Elles entrèrent dans cette Capitale par la porte qui répond à la Ville que nous venons de nommer, pendant que les forces de l'Ennemi étoient employées contre *Bélisaire*, qui avoit fait une sortie avec la plus grande partie de la Garnison par la Porte *Flaminia*, située à l'endroit opposé de la Ville. Les renforts trouvèrent ainsi moyen d'entrer sans perte, ni opposition. Les *Goths*, apprenant l'arrivée de ces Troupes, dont on grossissoit le nombre, comme cela arrive ordinairement en pareil cas, commencèrent à désespérer de se rendre maîtres de la Place, d'autant plus que la peste & la famine n'avoient pas fait de moins cruels ravages parmi eux que parmi les Assiégés. Ils commencèrent donc à prendre leurs mesures pour se retirer aux meilleures conditions qu'il leur seroit possible d'obtenir. Pour cet effet, ils envoyèrent trois Députés en Ville pour traiter avec *Bélisaire*; mais la seule chose que ce Général leur accorda, fut une suspension d'armes durant trois mois, afin de leur donner le tems d'envoyer à *Justinien* des Ambassadeurs, qui pourroient revenir librement chez eux, même après l'expiration de la trêve. L'Histoire ne fait plus aucune mention de ces Ambassadeurs; mais comme le siège fut continué après la fin de la trêve, il est clair qu'ils ne réussirent pas dans leur négociation à *Constantinople*. Pendant la trêve *Bélisaire* fit sortir de *Rome* toutes les forces dont il pouvoit se passer, & en donna le commandement à un excellent Officier, nommé *Jean*, avec ordre d'intercepter les convois de l'Ennemi, dès que la trêve seroit expirée, & d'attaquer les Places qu'il y auroit moyen de prendre sans perdre beaucoup de monde. Ces Troupes, étant entrées dans le *Picenum*, dont l'Armée ennemie tiroit ses vivres, ravagèrent cette Province, & s'emparèrent de *Rimini*. *Ulitbée*, oncle de *Vitigés*, qui voulut s'opposer à leur entreprise, perdit la vie en cette occasion. La prise de *Rimini* fut un coup mortel pour les *Goths*, cette Ville n'étant qu'à une journée de distance de *Ravenne*. Aussi *Vitigés* n'en eut-il pas plutôt reçu la nouvelle, qu'il leva d'abord le siège, après qu'il eut

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Les Ro-
mains af-
fligés de la
famine &
de la peste.

Bélisai-
re reçoit
des renforts
de l'Empe-
reur.

Déplora-
ble condi-
tion des
Goths.

La Ville
de Rimini
prise par
les Ro-
mains.

Sect. I. duré un an & neuf jours, & se retira à l'entrée de la nuit. *Bélisaire* ne laissa pas échapper une occasion aussi favorable de donner un échec à l'Ennemi. Il chargea les *Goths*, comme ils passaient le *Tibre*, & en tailla grand nombre en pièces, pendant que d'autres, saisis d'une terreur panique, se précipitèrent dans le Fleuve, & y perdirent la vie (a).

De *Rome* *Vitigès* marcha droit à *Rimini*, dans le ferme dessein d'arracher aux Ennemis cette importante Place. *Bélisaire*, ne doutant pas que ce ne fût son intention, fit entrer dans la Ville le plus de secours qu'il lui fut possible: car il avoit donné ordre à *Ildéger* & à *Martinus* de partir avec un Corps de 1000 chevaux, de tirer toute l'Infanterie d'*Ancone*, & de mener

le tout à *Rimini*. Ses ordres furent si promptement exécutés, que *Vitigès*, en arrivant devant la Ville, la trouva en état de soutenir un long siège.

Cependant il l'investit de tous côtés, & commença à la battre avec un grand nombre de machines; mais ayant été repoussé avec grand' perte dans différentes attaques, il résolut de la prendre par famine. *Bélisaire*, pour

faire une puissante diversion, & obliger le Roi à lever le siège, envoya un nombreux détachement sous la conduite de *Mundilas*, afin de surprendre *Milan*. Cette Ville tomba non seulement entre ses mains en peu de

tems, mais il se rendit aussi maître de la *Ligurie*, toutes les forces des *Goths* étant employées devant *Rimini*. *Vitigès*, ayant appris que *Milan* étoit au pouvoir de l'Ennemi, dépêcha *Uraia*, le fils de sa sœur, avec un bon Corps de Troupes destinées à recouvrer cette Place, & le reste de

la *Ligurie*. *Uraia*, renforcé par les 10000 *Bourguignons*, dont nous avons parlé ci dessus, assiégea *Milan*, & réduisit bientôt cette Ville aux dernières extrémités. Pendant que *Vitigès* étoit occupé au siège de *Rimini*, &

Uraia à celui de *Milan*, *Bélisaire*, ne laissant dans *Rome* qu'une très-médiocre Garnison, marcha du côté de la première des deux Places assiégées,

dans le dessein de couper la communication entre les *Goths* devant *Rimini*, & ceux qui étoient dans *Auximum*, présentement *Osimo*, Ville forte dont ils se trouvoient en possession. En chemin faisant il se rendit maître de

Tudera & de *Crusium*. Il reçut avis dans la dernière de ces Places, que le fameux *Narsès* étoit arrivé de *Constantinople* dans le *Picenum* avec de

nouveaux renforts, savoir, 5000 *Romains* & 2000 *Hérules*. *Narsès* les commandoit tous en Chef, & avoit sous lui, pour les *Romains*, *Justin*, Général de l'*Illyrie*, & *Narsès* l'*Arménien*. Les *Herules* obéissoient à trois

de leurs Compatriotes, *Visigandus*, *Alathes*, & *Phanetheus*. *Bélisaire* n'eut pas plutôt appris cette intéressante nouvelle, qu'il entra dans le *Picenum*,

où les deux Armées se joignirent à *Firmum*, présentement *Fermo*. On tint en ce lieu un Conseil de guerre, pour décider s'il convenoit au service de l'Empereur d'assiéger *Auximum*, ou de secourir *Rimini*. En ce dernier

cas, *Bélisaire* craignoit que la Garnison d'*Auximum* ne harassât les *Romains*, & ne fit le dégât dans le Pays voisin, qui s'étoit soumis à l'Empire. D'un autre côté, il y auroit eu quelque chose de honteux à laisser périr les

Assiégés faute de secours. Comme *Narsès* avoit une affection particulière pour

(a) Procop. Bell. Goth. L. I. c. 17-29. & L. II. c. 1-10. Jorn. p. 144.

pour *Jean*, qui se trouvoit renfermé dans la Place, il pressa instamment *Bélisaire* de délivrer son ami. *Bélisaire* ne témoigna pas être fort disposé à accorder cette demande; mais un messager ayant, durant ces entrefaites, apporté des Lettres de *Jean*, qui marquoient que dans sept jours la Ville seroit obligée de se rendre, le Général Romain consentit enfin à marcher au secours de la Place. Ayant pour cet effet laissé 1000 hommes à *Firmum* sous la conduite d'*Aratius*, pour tenir en respect la Garnison d'*Aluximum*, il partagea son Armée en trois Corps, dont un fut embarqué sur un grand nombre de Vaisseaux, pendant qu'un autre côtoyoit le rivage sous les ordres de *Martinus*, & que le troisième, conduit par *Bélisaire* lui-même, & par *Narsès*, passoit les Montagnes. Cette division des forces eut l'effet qu'on s'en étoit promis; car *Vitigès*, voyant paroître une grande Flotte, & dans ce même tems deux Armées, qu'il jugea fort nombreuses, à cause du grand nombre de feux qu'il vit allumés dans leur camp pendant la nuit, leva le siège, & se retira avec tant de précipitation, que la plus grande partie du bagage resta derrière. Les *Goths* se trouvèrent si éperdus, que si la garnison n'avoit pas été d'une foiblesse extrême, causée par le manque de nourriture, elle auroit pu leur couper la retraite, & finir la guerre tout d'un coup (a).

Cet heureux succès fut comme le signal des jalousies qui commencèrent à s'élever entre *Bélisaire* & *Narsès*, & qui allèrent au point que le dernier, ne voulant plus obéir à l'autre, demanda que l'Armée fût partagée, afin que chacun d'eux pût commander un Corps séparé, & agir indépendamment l'un de l'autre; en un mot que c'étoit-là le seul moyen pour qu'ils partageassent entre eux la gloire de conquérir l'Italie, & de la réunir à l'Empire. *Bélisaire* s'opposa de toutes ses forces à cette dangereuse nouveauté; mais, trouvant *Narsès* inflexible, il produisit une Lettre de *Justinien*, dans laquelle cet Empereur déclaroit, qu'il n'avoit pas envoyé *Narsès* en Italie pour commander l'Armée, mais pour servir sous *Bélisaire*, & avec le reste des Officiers, exécuter ses ordres dans toutes les choses au bien de l'Etat. *Narsès*, se prévalant des derniers mots de la Lettre, entreprit de prouver que ce que *Bélisaire* vouloit, étoit contraire au service de l'Etat, & par conséquent, qu'il étoit dispensé de lui obéir. Cette animosité & cette mesintelligence entre les deux Généraux causèrent une telle division dans l'Armée, que *Bélisaire* ayant entrepris le siège d'*Urbium*, *Jean*, avec plusieurs des principaux Officiers, & une grande partie des forces, alla camper à quelque distance de lui, & avant qu'il commençât à battre la Place avec ses machines, se retira avec *Narsès* pendant la nuit, & retourna à *Rimini*.

Cependant *Bélisaire*, se faisant fort de prendre la Ville sans eux, résolut d'y donner un assaut; mais comme il s'avançoit vers les murs, les Assiégés, à la grande surprise des Romains, demandèrent à capituler, & sans autre condition qu'un amnistie générale, ouvrirent leurs portes, & se soumirent. Cette soumission, à laquelle on avoit si peu lieu de s'attendre étoit l'ouvrage de la nécessité. Ils manquoient d'eau, la seule source que

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Ec.

Le siège de
Rimini les
vé.

Mesintelli-
gence entre
Bélisaire
& Narsès.

(a) Procop. L. II. c. 10-13.

SECT. I. les *Goths* eussent dans la Ville, ayant tari tout-à-coup. *Narsès*, qui restoit
L'Histoire les bras croisés à *Rimini*, grandement surpris d'un succès si inopiné, &
des Ostro- considérant la conquête de cette Place comme un deshonneur pour lui (*Jean*
goths en I- lui ayant fait accroire qu'elle étoit imprénable) pour effacer cette espèce
talie, jus- de tache, donna commission à *Jean* d'aller prendre *Césena*; mais, la Gar-
qu'au tems nison ayant fait une résistance vigoureuse, *Jean*, qui se retira pendant
Éc. la nuit, surprit *Forum Cornelii*, présentement *Imola*. Pour ce qui est de *Bé-*

Et Narsès
s'empare
d'Imola.

Urbiven-
tum se sou-
met à Bé-
lisaire.

lisaire, il se rendit d'*Urbium* à *Urbiventum*, à une petite distance de *Rome*. Comme cette dernière Ville étoit bien fortifiée, & défendue par une nombreuse Garnison, sous les ordres d'*Albilas*, Officier d'un mérite distingué parmi les *Goths*, *Bélisaire*, après plusieurs attaques inutiles, assiégea la Place, dans l'intention de la prendre par famine; ce qui lui réussit, après que les habitans se furent nourris pendant quelque tems d'herbe, & de peaux trempées & ramollies dans de l'eau. La saison se trouvoit alors si avancée, que *Bélisaire* & *Narsès* assignèrent à leurs Corps respectifs des quartiers d'Hiver (a).

Cependant la Ville de *Milan* étoit ferrée de près par les *Goths* & par les *Bourguignons*. *Mundilas*, qui commandoit dans la Ville, informa *Bélisaire* du triste état auquel cette Place se trouvoit réduite. Ce Général envoya aussitôt *Martinus* & *Uliaris*, avec un bon nombre de Troupes, au secours des Assiégés; mais ces Officiers, s'étant avancés jusqu'aux bords du *Pô*, campèrent en cet endroit, & quoique fortement pressés par leurs amis de les venir dégager, ne firent pas un pas. Dans une Lettre, qu'ils écrivirent à *Bélisaire*, ils alléguèrent pour raison de leur inaction, la grande supériorité des forces des *Goths* & des *Bourguignons*. Pour rendre la partie plus égale, *Bélisaire* ordonna à *Jean* & à *Justin* de les aller joindre sans délai; ce qu'ils refusèrent de faire, à-moins qu'ils ne reçussent un ordre pareil de *Narsès*, auquel *Bélisaire* écrivit d'abord sur ce sujet, disant que le Public ne devoit pas souffrir de leurs petites jalousies. *Narsès*, convaincu de l'équité de cette remontrance, écrivit à *Jean* d'exécuter les ordres du Général; mais, durant ces délais, la famine ayant réduit les *Romains*, dans *Milan*, aux dernières extrémités, *Mundilas* fut contraint par ses propres gens d'accepter les conditions qui lui étoient offertes par les *Goths*, & dont une entr'autres portoit que la Garnison pourroit sortir de la Ville sans être molestée. C'est ainsi que *Milan* se rendit à l'Ennemi, qui, par une honteuse violation du Traité, fit *Mundilas*, & tous ceux de la Garnison, prisonniers de guerre, démolit la Ville, passa au fil de l'épée tous ceux qui étoient en état de porter les armes, au nombre de 300000 hommes, & donna les femmes comme une récompense aux *Bourguignons*. *Reparatus*, qui étoit Préfet, & bon Officier, fut taillé en pièces, & jetté aux chiens. *Bergantinus* se sauva avec quelques autres, & traversant les Provinces de *Vénétie* & de *Dalmatie*, se rendit à *Constantinople*, où il porta à l'Empereur la nouvelle de ce cruel desastre. *Martinus* & *Uliaris* allèrent cacher leur honte à *Rome*, pendant que les *Goths*, encouragés par ce succès, pro-

Milan pri-
se par les
Goths, &
les Cito-
yens mas-
sacrés.

fitoient de leur bonne fortune, & réduisoient sous leur obéissance toute la *Ligurie*. *Bélisaire* informa l'Empereur de tout ce qui s'étoit passé, & fit en sorte que *Narsés* fut rappelé (a). Ce rappel n'accommodoit pas *Vitigès*, qui s'étoit promis de grands avantages de la desunion des Généraux. Se voyant donc trompé dans ses espérances, & inférant des préparatifs que *Bélisaire* faisoit pendant l'Hiver, qu'il avoit dessein, dès le retour du Printemps, de le venir assiéger dans *Ravenne*, il ne sçut comment s'y prendre pour conjurer l'orage qui le menaçoit. Il sçavoit qu'il y auroit de la folie à se fier aux *Franks*, qui l'avoient encore trompé depuis peu, & qui n'étoient pas gens à manquer de prétextes pour éluder les engagements les plus clairs. Ainsi il eut recours à *Vacis* ou *Varis*, Roi des *Lombards*, qu'il tâcha de gagner en lui offrant une somme considérable. Mais l'ayant trouvé résolu de ne se pas départir de l'alliance qu'il avoit contractée en dernier lieu avec l'Empereur, on lui conseilla d'envoyer des Ambassadeurs à *Chosroës*, Roi de *Perse*, pour essayer s'il y auroit moyen de l'engager à envahir quelques Provinces de l'Empire; car un tel Ennemi, disoient ses Conseillers, feroient une puissante diversion, obligeroit l'Empereur à rappeler *Bélisaire*, & le contraindrait à renoncer au projet de reculer ses frontières du côté de l'Occident, la conservation des Provinces Orientales étant de bien plus grande conséquence pour son intérêt & pour sa réputation. *Vitigès*, charmé de cet avis, trouva deux Prêtres *Liguriens*, qui se rendirent à la Cour de *Perse*, & eurent l'habileté d'engager *Chosroës* à faire la guerre à l'Empire; en lui remontrant que dès que les *Goths* seroient subjugués, & l'*Italie* reconquise par les *Romains*, ces derniers lui feroient éprouver les effets de cette même ambition, qui avoit été si fatale à ses prédécesseurs (b).

SECT. I.
Histo re
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Éc.

Vitigès
engage
Chosroës
à pousser la
guerre.

Chosroës tint parole, sans pourtant que cette diversion procurât à *Vitigès* tous les avantages qu'il s'en étoit promis; car quoiqu'elle arrêât le progrès des armes de l'Empereur en *Italie*, & l'obligeât à rappeler *Bélisaire*, tout ceci n'arriva qu'après que l'infortuné *Vitigès* eut été fait prisonnier, & que toute l'*Italie* eut été conquise par les armes de l'Empereur; car *Bélisaire*, poursuivant la guerre avec vigueur pendant que les Ambassadeurs continuoient leur négociation à la Cour de *Perse*, assiégea avec un Corps de 11000 hommes la Ville d'*Auximum*, Capitale du *Picenum*, & envoya en même tems un nombreux détachement, sous les ordres de *Cyprien*, un de ses Lieutenans, pour se rendre maître de *Fésules*, laquelle, conjointement avec *Auximum*, ouvroit un passage du côté de *Ravenne*, où il avoit dessein de suivre *Vitigès*, qui s'étoit retiré de *Rimini* dans cette Ville. Comme *Auximum* étoit une Place forte par sa situation, & pourvue d'une nombreuse Garnison, elle se défendit parfaitement bien; mais *Bélisaire* n'ayant pas discontinué de harasser les Assiégés, ils se trouvèrent bientôt réduits à de si cruelles extrémités, qu'ils dépêchèrent des messagers à *Vitigès*, pour notifier à ce Prince que sans un prompt secours ils seroient obligés de se rendre. *Vitigès* envoya aussitôt à leur secours un Corps de *Goths* sous le com-

Auximum
assiégée par
Bélisaire,
& *Fésules*
par *Cy-
prien*.

(a) Idem. L. II. c. 25.

(b) Idem ibid. c. 22.

SECT. I. mandement d'*Uraia*, avec promesse qu'il viendrait lui-même dans peu avec toute son Armée. *Uraia* passa le *Pô*, & s'avança jusqu'aux environs d'*Auximum*; mais trouvant toutes les avenues de cette Ville bien gardées, il alla camper à la distance de 7 milles des *Romains*.

Dans ce même tems les perfides *Francs*, jugeant les deux Peuples suffisamment affoiblis par leurs hostilités mutuelles, se déterminèrent à faire

la guerre à l'un & à l'autre, & à terminer le différend en s'emparant du Pays, objet de la querelle. Dans cette vue, *Théodebert*, sans égard aux sermens qu'il avoit prêtés aux *Romains* & aux *Goths*, passa les *Alpes* avec une

Armée de 150000 Combattans, suivant *Procope*, ou, de 200000, s'il en faut croire *Jornandès*, & pénétra dans la *Ligurie*. Comme ils n'avoient commis aucune hostilité en traversant ce Pays, les *Goths* s'imaginèrent qu'ils étoient venus à leurs secours, & par reconnaissance leur procurèrent les vivres dont ils avoient besoin. Ainsi les *Francs* passèrent le *Pô* sans la moindre opposition, & après s'être assurés du pont, marchèrent directement à l'endroit où un Corps de *Goths* étoit campé. Ces derniers, qui les regardoient comme amis, les reçurent dans leur camp; mais ils n'attendirent pas longtems à être détrompés, ayant été chassés par les *Francs*, qui leur tuèrent beaucoup de monde, & s'emparèrent de leur bagage & de leurs provisions. Un Corps de *Romains*, qui se trouvoit à une petite distance des *Goths*, sous les ordres de *Jean* & de *Martinus*, remarquant la fuite soudaine de leurs Ennemis, & pensant que c'étoit *Belisaire* qui les attaquoit, accoururent, & éprouvèrent à leur tour la perfide cruauté des

Et chargé également les *Goths* & les *Romains*.

Il s'en retourna chargé de butin.

Auximum se défendit

Francs. Comme il n'étoit pas possible aux *Romains*, dans un si grand désordre, de recouvrer leur camp, ils gagnèrent la *Toscane*, & dépêchèrent de-là un messager à *Belisaire*, pour l'informer de leur désastre. Les *Francs*, devenus ainsi maîtres des deux camps, y trouvèrent quantité de vivres, & un butin prodigieux; mais les vivres ayant été bientôt consommés, & le Pays d'alentour n'en pouvant point fournir, la famine qui commença à régner parmi eux, & les maladies qu'une nourriture malsaine mit dans leur Armée, & qui emportèrent un tiers de leur Armée, les contraignirent à renoncer à l'idée de faire de plus grands progrès en *Italie*, qui devint dès-lors, comme elle l'a constamment été depuis, le tombeau des *Francs*. Dans ce même tems *Belisaire*, qui craignoit que les *Francs* ne se rendissent à la fin aux sollicitations des *Goths*, écrivit à *Théodebert*, pour lui reprocher amicalement l'oubli de ses engagements, & lui dire que les affaires de l'Empereur n'étoient pas dans une situation assez désespérée, pour le mettre hors d'état d'avoir raison d'un pareil procédé. *Théodebert*, touché en partie de cette Lettre, mais plus encore des plaintes de ses Troupes, qui l'accusoient de se plaisir à les voir périr de maladie & de misère, décampa avec ceux des siens qui étoient capables de marcher, & après avoir traversé la *Ligurie*, où il détruisit *Gènes*, & plusieurs autres Places, il s'en retourna dans son Pays chargé de butin (a).

Durant tout cet intervalle, les deux Garnisons d'*Auximum* & de *Fesules*, con-

(a) *Procop.* L. II. c. 35. *Greg. Tur. Hist.* L. III. c. 32. *Mar. Vent. Chron.* ad ann. 519.

continuèrent à se défendre obstinément. La première de ces Places, se trouvant réduite à la dernière extrémité, résolut de faire encore une fois demander du secours au Roi; mais ne pouvant lui faire parvenir aucun messager à cause que la Ville étoit étroitement bloquée de tous côtés, les habitans gagnèrent à force d'argent un Soldat de l'Armée Romaine, qui avoit été placé près des remparts, pour empêcher qu'ils ne cueussent quelque herbe qui y croissoit, la seule nourriture qui leur restât, & l'engagèrent à porter une Lettre au Roi, par laquelle ils l'informeront du triste état où ils se trouvoient réduits. Le Roi répondit, que sans faute ils seroient délivrés dans peu de jours, & qu'il sentoit leurs maux, qu'il pouvoit appeler les siens encore plus vivement qu'eux-mêmes. Les Assiégés furent tellement encouragés par cette réponse, qu'ils rejetèrent toutes les offres que leur faisoit *Bélisaire*. Mais, ne voyant point arriver de secours, ils dépêchèrent le même Soldat pour la seconde fois, & le chargèrent de dire, qu'à-moins que le siège ne fût levé au bout de cinq jours, ils seroient obligés de se rendre. Le Roi fit à peu près la même réponse qu'auparavant. *Bélisaire*, qui n'ignoroit pas à quelle extrémité les Assiégés étoient réduits, tâcha de découvrir ce qui pouvoit les encourager à se défendre avec tant d'obstination; & pour cet effet chargea quelques-uns de ceux qui devoient empêcher les habitans de venir cueillir de l'herbe, de ne rien négliger pour faire quelque prisonnier. Ils eurent le bonheur d'en prendre un, qui, ayant été amené au Général, avoua que par le canal d'un de ses Soldats ils avoient correspondance avec leur Roi, qui s'étoit engagé expressément à venir bientôt à leur secours. Aussitôt le Soldat, nommé *Barcensiris*, *Bessien* de nation, fut appréhendé, & sur sa confession livré à ses compatriotes, qui le condamnèrent à être brûlé vif. *Bélisaire*, trouvant la Garnison toujours également obstinée à se défendre, marcha en personne, à la tête d'un bon détachement, pour démolir un aqueduc, qui fournissoit de l'eau aux Assiégés. Ces derniers, quoique fort affoiblis par la faim & par les travaux, firent une sortie pour défendre l'aqueduc, & tuèrent bien du monde aux Romains; cependant, après un combat opiniâtre, ils furent à la fin repoussés jusque dans la Ville. A cette occasion *Bélisaire* auroit perdu la vie, si un de ses Gardes ne la lui eût sauvée avec perte de sa propre main. Après tout, les Romains trouvèrent l'aqueduc si solidement bâti, qu'il ne leur fut pas possible de le démolir; mais *Bélisaire* fit empoisonner toutes les sources, espérant d'obliger les Assiégés par ce moyen à se rendre (a). La Garnison de *Fesules* ne se défendit pas avec moins d'obstination contre *Cyprien*; mais n'ayant point de secours à espérer, ouvrit enfin ses portes à ce Général. *Cyprien* laissa une partie de son Armée dans la Ville, & employa le reste à mener les habitans devant *Auximum*, pour les donner en spectacle aux Assiégés. A cette vue, ces braves gens, convaincus que leur Prince n'étoit pas en état de les délivrer, demandèrent à capituler, offrant de rendre la Ville, à condition qu'on leur laissât la vie, & la possession de leurs biens.

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

obstiné-
ment.

La Ville
de Fesules
se rend.

(a) Procop. L. II. c. 27.

§. 1. biens. Le Général étoit fort disposé à leur accorder ces articles; mais les Soldats s'y opposèrent, déclarant que les richesses de la Ville étoient une récompense due à leurs blessures, & aux dangers qu'ils avoient essuyés pendant le siège. A la fin on convint de part & d'autre, que les Soldats partageroient par moitié avec les habitans tout ce qu'il y auroit de biens, & que la Ville prêteroit serment de fidélité à l'Empereur. A ces conditions les portes furent ouvertes aux *Romains*, qui prirent possession de la Place au nom de *Justinien* (a).

*Et à la fin
Auxi-
mun.*

*Ravenn
assiégée par
Bélisai-
re.*

Bélisaire ne fit pas un long séjour à *Auximum*, mais se rendit de-là avec toute son Armée devant *Ravenn*, qu'il investit de tous côtés, tant par terre que par mer, afin d'empêcher qu'on n'y fît entrer des vivres. La Place étoit défendue par une nombreuse Garnison, commandée par le Roi lui-même, qui déploya toute sa valeur & tout son courage à la défense de la Capitale de son Royaume; mais *Bélisaire* poussa le siège avec tant d'ardeur & de succès, que les Rois des *Franks*, & particulièrement *Théodebert*, commencèrent à être allarmés des progrès des armes de l'Empereur, & à craindre que l'*Italie* ne se trouvât dans peu réunie à l'Empire. Pour parer ce coup, ils envoyèrent des Ambassadeurs à *Vitigès*, & lui offrirent de mener à son secours une Armée de 50000 combattans, s'il consentoit à partager le Pays avec eux. *Bélisaire* ayant reçu avis de cette Négociation, travailla à déconcerter les projets ambitieux des *Franks*, & pour cet effet envoya quelques Députés à *Vitigès*, qui lui rappellèrent le souvenir de la perfidie des *Franks*, dont il avoit lui-même eu en dernier lieu une nouvelle preuve, & l'assurèrent que l'Empereur, sur la parole duquel il pouvoit compter, étoit disposé à lui accorder les conditions les plus honorables. Le Roi, de l'avis des principaux de sa Cour, rejetta les propositions des *Franks*, & témoigna vouloir bien s'entendre avec l'Empereur. Dans ce même tems *Bélisaire* détacha un nommé *Thomas* avec un Corps de Troupes contre les *Goths* habitans des *Alpes Cottiennes*, lesquels à son approche se soumirent avec *Sisigis* leur Chef. *Uraia* informé de la chose dans le tems qu'il marchoit au secours de *Ravenn* avec 4000 hommes, changea de dessein, & alla attaquer *Thomas*, qu'il espéroit de surprendre; mais *Jean* & *Martinus*, qui avoient pris poste sur les bords du *Pô*, soupçonnant ce qui en étoit, marchèrent à lui, & l'obligèrent à se retirer en *Ligurie*, où il resta, en attendant quelque occasion plus favorable. *Vitigès*, immédiatement après avoir rejeté les offres des *Franks*, avoit envoyé des Ambassadeurs à *Constantinople*, pour y faire la Paix avec l'Empereur aux meilleures conditions qu'ils pourroient obtenir. Ces Députés revinrent, & amenèrent avec eux deux Sénateurs, *Dominicus* & *Maximinus*, que *Justinien* avoit chargés de faire un Traité de Paix aux conditions suivantes: que la Contrée au-delà du *Pô*, relativement à *Rome*, demeureroit aux *Goths*, mais que le reste de l'*Italie* seroit cédé à l'Empereur; & que le Trésor Royal des *Goths* seroit partagé par moitié entre lui & *Vitigès*. Ce Prince & les *Goths* furent également contents de ces articles,

*Conditions
de Paix
proposées
par l'Empe-
reur.*

(a) Idem ibid.

cles, qu'ils n'auroient pas, eu égard à la situation de leurs affaires, osé espérer aussi favorables. Mais *Belisaire*, ne pouvant supporter l'idée de se voir dépouiller de la gloire de finir cette guerre, & de mener *Vitigès*, comme il avoit fait en dernier lieu *Gélimer* Roi des *Vandales*, captif à *Constantinople*, refusa absolument de signer le Traité, & poussa le siège avec plus de vigueur que jamais, sans prêter l'oreille aux plaintes de ses Officiers & de ses Soldats, entièrement rebutés par la longueur du siège : il obligea seulement ceux de ses Officiers qui pensoient que la Ville ne pouvoit pas se prendre, à donner leur avis par écrit, pour qu'ils ne pussent plus se dédire. Les principaux d'entre les *Goths*, voyant que *Belisaire* refusoit d'obéir aux instructions qu'il avoit reçues de *Constantinople*, en inférèrent qu'il étoit d'intention de garder l'*Italie* pour lui-même. D'un autre côté, étant las de *Vitigès*, & ne voulant pas se soumettre à *Justinien*, qui les auroit peut-être transplantés dans la *Thrace*, ou dans quelque autre Pays stérile, ils convinrent secrètement entre eux de déclarer *Belisaire* Empereur d'Occident. La proposition lui en fut solennellement faite de leur part, & excita dans son cœur ces sentimens d'indignation que mérite tout Usurpateur. Cependant, pour faciliter la reddition de la Ville, & mettre fin à la guerre, il fit semblant d'accepter l'offre, après avoir instruit les principaux Officiers de l'Armée de ce qui se passoit, de peur qu'ils ne s'imaginassent qu'il songeoit réellement à usurper le Royaume d'*Italie*, & qu'ils ne se révoltassent à cette occasion. Dans ce même tems *Vitigès*, ayant découvert ce qui se tramoit, & n'étant pas assez fort pour résister à cette espèce de torrent, loua le dessein des *Goths*, & écrivit même à *Belisaire*, l'exhortant à prendre le titre de Roi, & lui promettant de l'aider à le maintenir sur le Trône. Sur quoi *Belisaire* ayant sommé les *Goths* de s'acquitter de leur promesse, les principaux de cette Nation lui envoyèrent des Ambassadeurs, pour qu'il prêtât serment entre leurs mains, que les *Goths* seroient traités avec humanité, & maintenus dans la jouissance de leurs anciens privilèges. *Belisaire* s'engagea solennellement à l'observation de l'un & de l'autre de ces articles, & fut aussitôt proclamé par les *Goths*, Roi d'*Italie*, & admis dans *Ravenne*. On ne sçauroit assez louer la modération avec laquelle il se conduisit envers les *Goths* dans cette Ville, ne permettant pas aux Soldats de leur faire le moindre tort ; mais il s'empara du Trésor Royal, & s'assura de la personne du Roi. L'Armée Romaine, à son entrée dans *Ravenne*, parut si peu considérable, que les femmes des *Goths* ne purent s'empêcher de cracher au visage à leurs maris, & de les traiter de lâches. *Procopé*, dont nous avons copié ce récit, & qui fut témoin oculaire de l'entrée triomphante de *Belisaire* dans *Ravenne*, dit qu'il fut convaincu par cet événement, que dans les affaires humaines le succès ne dépend point de la quantité d'hommes, ni de leur force ou de leur valeur, mais d'une puissance supérieure, qui gouverne & dirige toutes les choses suivant les vûes qu'elle se propose (a).

Dans ce même tems *Chosroës* ayant avec une puissante Armée attaqué l'Em-

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
Etc.

Belisaire
refusa de
les signer.

Il est déclara-
re par les
Goths Em-
pereur
d'Occi-
dent.

Il est ad-
mis dans
Ravenne.
Année a-
près J. C.
540.

(a) Idem. L. II. c. 29.

SACT. 1. L'Empire du côté de l'Orient, *Justinien*, qui regardoit la guerre de *Perse* comme étant d'une bien autre importance que celle qu'il faisoit aux *Goths*, rappella *Bélisaire* pour lui en donner la conduite (a). Quelques Auteurs ont cru que la jalousie, que quelques misérables Courtisans lui avoient inspirée contre *Bélisaire*, l'avoit déterminé à rappeler ce Général. *Procopé* écrit qu'il fut dénoncé à l'Empereur par les autres Généraux, comme ayant aspiré à la Souveraineté d'*Italie*; que l'Empereur ne voulut pas ajoûter foi à ces calomnies; mais que cependant il le fit revenir, parce qu'il n'avoit personne à opposer à *Chosroës*. Quoi qu'il en soit, *Bélisaire*, en conséquence des ordres de *Justinien*, commença à faire des préparatifs pour son départ, au grand étonnement des *Goths*, qui ne pouvoient se mettre

*Il est rap-
porté par
Justinien.*

*Il leur re-
tourne à
Constanti-
nople a-
vec le Roi
& le Tré-
sor Royal.*

dans l'esprit qu'il voulut abandonner une Couronne.

Ils firent tout leur possible pour le détourner de ce voyage, mais inutilement; car *Bélisaire*, inviolablement attaché au service de son Maître, partit pour *Constantinople*, emmenant avec lui *Vitigès* & sa femme *Matefuenta*, plusieurs des premiers Nobles d'entre les *Goths*, & le Trésor Royal. L'Empereur le reçut sans la moindre marque de défiance, mais néanmoins ne lui décerna point de triomphe, comme il'avoit fait après son retour de la conquête d'*Afrique*. Pour ce qui est de *Vitigès*, *Justinien* le traita avec le respect dû à son rang, & lui conféra la Dignité de Patricien. Ce malheureux Roi mourut deux ans après, & à sa mort l'Empereur donna *Matefuenta* en mariage à son neveu *Germanus*. Les autres Chefs des *Goths* que *Bélisaire* avoit menés avec lui à *Constantinople*, accompagnèrent ce Général dans son expédition contre la *Perse*. Une chose qui mérite d'être remarquée, est que l'Empereur fit exposer le Trésor Royal des *Goths* à la vue du Sénat; mais ne voulut pas le faire voir, comme il avoit fait celui que *Bélisaire* avoit apporté d'*Afrique*, au Peuple, de peur d'augmenter par-là sa réputation parmi la multitude, qui le regardoit comme un Ange tutélaire de l'Empire (b). Dès-que *Bélisaire* fut parti, les principaux d'entre les *Goths* établis au-delà du *Pô*, résolurent, dans une grande assemblée, d'élever quelqu'un de leur nation sur le Trône, à la place de *Bélisaire*. Pour cet effet ils s'adressèrent d'abord à *Uraia*, neveu de *Vitigès*, qui, par respect pour son oncle, déclara ne pouvoir pas se résoudre à prendre le titre de Roi aussi longtems que *Vitigès* seroit en vie; mais il ajoûta qu'il leur conseilloit de prendre *Ildebald*, en ce tems-là Gouverneur de *Véronne*, homme également versé dans la connoissance des Affaires Civiles & Militaires, & neveu de *Theudis*, Roi des *Visigoths*, qui suivant toutes les apparences épouserait la cause.

*Ildebald
élu Roi.*

Les *Goths*, charmés de l'avis d'*Uraia*, mandèrent sur le champ *Ildebald*, & le proclamèrent Roi. Le nouveau Prince entreprit de rétablir les affaires de ses compatriotes en *Italie*. A-la-vérité ses forces ne consistèrent au commencement qu'en 1000 hommes; mais les *Goths* l'étant venus joindre de toutes parts, & ayant été renforcés par quantité de *Romains* mécontents, son Armée se trouva en peu de tems très-nombreuse. Les Ro-

maines

(a) Idem *ibid.*

(b) *Procop. L. III. c. 1. Journ. de Reb. Get. p. 95. Marcell. ad ann. 540.*

mains étoient fort irrités contre *Alexandre*, surnommé *Forficula*, à cause qu'il rognait la monnoye. Il avoit été envoyé en *Italie* par l'Empereur, pour régler les Comptes de l'Armée: emploi dont il s'acquitta de manière à desobliger également les Officiers & les Soldats, qu'il priva des récompenses qu'ils avoient droit de se promettre; de sorte qu'ils ne demandoient pas mieux que de passer au service des *Goths*. *Bébas*, *Jean*, &c.

Suet. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Constantianus, que *Bélisaire* avoit nommé pour commander les Troupes en *Italie*, ne firent autre chose que s'entrequereller. Cependant *Vitalis*, Gouverneur de *Vénétie*, ayant rassemblé le plus de Troupes qu'il lui fut possible, & pris à la solde de l'Empereur un grand Corps de *Hérules*, joignit *Ildebald* aux environs de *Tarvisium*, où, dans la bataille qui se donna, la plupart des gens de *Vitalis* furent taillés en pièces, & lui-même, avec le petit nombre de ceux qui se sauvèrent, obligé de prendre la fuite. Cette victoire rendit *Ildebald* maître de toute la Province de *Vénétie*: mais il ne vécut pas assez long-tems pour en recueillir le fruit; car à l'occasion d'une dispute qu'il y eut entre la Reine & la femme d'*Uraia*, le Roi, prenant le parti de sa femme, commença par accuser *Uraia* d'entretenir une correspondance secrète avec l'Empereur, & dans la suite, par un trait de la plus noire ingratitude, le fit massacrer. Le meurtre d'un homme aussi respectable l'ayant rendu odieux à toute la Nation, un de ses Gardes, nommé *Vitas*, *Gévide* d'origine, qu'il avoit offensé en donnant une femme qu'il aimoit passionnément en mariage à un autre, résolut de profiter du mécontentement des *Goths* pour venger son injure particulière. Dans cette vue, un jour, que le Roi donnoit un festin à toute la Noblesse entouré de ses Gardes, *Vitas*, d'un coup de sabre, lui fit voler la tête sur la table, dans le tems que ce Prince tenoit encore le manger entre ses mains (a).

Il rempor-
te une vic-
toire sur les
Romains.
Il fait
massacrer
Uraia.

Et est
massacré
lui-même.
Année a.
près J. C.
541.

Eraric
élu Roi.

Ildebald ayant perdu ainsi la vie, les Chefs des *Goths*, sans perdre de tems, élurent *Eraric*, *Rugien* de naissance pour lui succéder. Les *Rugiens* étoient une Nation *Gothique*, mais leur tribu différoit en manières & en coutumes de celle des *Ostrogoths*: & cette différence fut cause que le Peuple & les Soldats eurent bien de la peine à le reconnoître pour Roi, quoiqu'ils n'ignorassent pas sa grande capacité militaire. Au commencement de son règne, du consentement & avec l'approbation des *Goths*, il envoya des Ambassadeurs à l'Empereur, pour demander, à ce qu'il feignoit, le Pays aux mêmes conditions qui avoient été autrefois offertes à *Vitigès*, sçavoir, que les *Goths* garderoient toutes les Provinces situées au-delà du *Pô*, & les *Romains* le reste de l'*Italie*. Mais les Ambassadeurs étoient chargés par une instruction secrète d'informer l'Empereur, qu'*Eraric* consentoit à lui livrer toute l'*Italie*, à condition qu'on lui payeroit une certaine somme & qu'il seroit élevé à la dignité de Patricien (b). Cette négociation secrète ne fut sçue qu'après la mort du Roi. Cependant, les *Goths*, presque tous mécontents du Gouvernement de leur nouveau Roi, songèrent à le déposer & à choisir un autre à sa Place. Ils jetèrent les yeux sur *Totila*, neveu d'*Ildebald*, homme d'un mé-rite

(a) Procop. L. II. c. 30.

(b) Idem L. III. c. 2.

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
8^oc.

Il est
massacré
& Totila
proclamé
Roi.

Année a-
près J. C.
542.

Les Ro-
mains for-
ment une
entreprise
sur Véro-
ne.

rite extraordinaire, & qui s'étoit fort distingué dans la guerre. Il commandoit en ce tems-là les *Goths* dans *Tervisium*, &, à la réception de la nouvelle de la mort de son oncle, avoit député quelqu'un vers *Constantianus*, qui gouvernoit dans *Ravenne* au nom de l'Empereur, pour offrir de lui livrer la Place & la Garnison, pourvu qu'il pût compter sur une amnistie générale. *Constantianus* accepta l'offre, &, s'étant engagé par serment à en exécuter les articles, on prit jour pour la reddition de la Place. Mais durant ces entrefaites un messager des principaux d'entre les *Goths* étant arrivé à *Tervisium*, informa *Totila* de la résolution qu'ils avoient prise, de déposer *Eraric*, & de l'élever sur le Trône en sa place. *Totila* avoua naturellement l'accord qu'il avoit fait avec *Constantianus*, mais dit en même tems qu'il vouloit bien accepter leur offre, pourvu qu'ils se délassent d'*Eraric* avant le jour marqué pour la reddition de *Tervisium*. Au retour du messager, les *Goths* massacrèrent *Eraric*, au bout d'un court règne de cinq mois, & proclamèrent *Totila* Roi, avec une parfaite unanimité de voix (a).

L'Empereur, ayant appris la mort d'*Eraric*, l'élection de *Totila*, & le triste état de ses affaires en *Italie*, reprimanda sévèrement ses Officiers, qui commandoient dans ce Pays, imputant le tout à leur négligence & à leur mauvaise conduite. Aussitôt ils se rendirent à *Ravenne*, où ils résolurent dans un grand conseil de guerre d'assiéger au-plutôt *Vérone*, en ce tems-là la Capitale des *Goths*, & de marcher, après la prise de cette Place, avec toute l'Armée, droit à *Totila*, qui se trouvoit avec un petit Corps de Troupes dans le *Picenum*. Conformément à ce plan, l'Armée, forte d'environ 12000 hommes, se rendit, sous les ordres d'onze Généraux, dont *Constantianus* & *Alexandre* étoient les principaux, à un endroit éloigné de sept milles de *Vérone*. *Marcianus*, homme puissant dans le Pays, & affectonné au service de l'Empereur, avoit engagé un citoyen de *Vérone* à trahir la Place. Une Sentinelle, qui étoit du complot, devoit ouvrir une des portes pendant la nuit, & admettre un parti de *Romains*, qui se maintiendrait dans ce poste, jusqu'à ce que le reste de l'Armée fût arrivé. C'étoit-là une entreprise dangereuse, eu égard à la force de la Garnison, & à la sureté de ceux qui devoient composer le Détachement, puisque le tout dépendoit de la fidélité d'une Sentinelle perfide. Ainsi tous les *Romains*, à la honte du nom qu'ils portoient, refusèrent d'être du Détachement, & il fallut qu'un *Arménien*, nommé *Artabane*, se chargeât de cette commission. Cet Officier, s'étant avancé à la tête de cent de ses gens, trouva la Sentinelle, qui ne lui eut pas plutôt ouvert la porte, qu'il s'en assura avec une partie de son monde, pendant que le reste tuoit les Sentinelles placées sur les remparts, & s'emparoit des maisons voisines. *Artabane* manda d'abord aux Généraux le succès qu'il avoit eu, & les pria de hâter la marche de l'Armée; mais les Chefs, après qu'ils se furent avancés jusqu'à la distance de cinq milles de *Vérone*, ordonnèrent à l'Armée de faire halte, parce que le partage du butin, qu'il y avoit dans une Ville si riche, n'étoit pas encore réglé entre eux. Cette question, pro-

posée

posée si mal à propos, causa de grandes disputes; desorte qu'une bonne partie de la nuit étoit écoulée avant qu'ils fussent d'accord. Dans ce même tems les *Goths*, qui, à l'ouïe de la nouvelle que les *Romains* étoient maîtres d'une porte, avoient gagné un haut rocher tout près de la Ville, découvrant de-là le petit nombre des *Romains* qu'il y avoit dans la Place, & l'Armée loin encore, rentrèrent en Ville par la même porte par laquelle ils en étoient sortis, & obligèrent les *Romains* à abandonner la porte dont ils s'étoient saisis, & à se sauver sur les crenaux, où ils se défendirent avec une valeur sans égale. Pendant que ceci se passoit, les Chefs, qui étoient enfin tombés d'accord au sujet du butin, s'avancèrent jusqu'aux portes; mais les trouvant fermées, ils se retirèrent honteusement, quoique leurs compagnons, accablés par le nombre, criaient au secours. Ainsi *Artabane*, & ceux des siens qui étoient encore en vie, se voyant lâchement abandonnés, & n'attendant aucun secours, sautèrent du haut des remparts. Ceux qui tombèrent sur des pierres furent tués par la chute, ou mis hors d'état de se sauver par la fuite; mais *Artabane*, & un petit nombre d'autres, étant tombés sur un terrain de sable, arrivèrent sains & saufs au camp, où ils reprochèrent aux Généraux leur mauvaise conduite, & leur manque de courage. Les *Romains*, après cette entreprise manquée ayant passé le *Pô*, marchèrent du côté de *Faventia*, présentement *Faenza*, où ils rencontrèrent *Totila* à la tête de sa petite Armée, forte seulement de 5000 hommes. Les Généraux *Romains* ayant aussitôt assemblé un conseil de guerre, l'avis d'*Artabane* fut, qu'il ne falloit pas mépriser l'Ennemi, quoique fort inférieur en nombre, mais l'attaquer avant que tout le Corps eût passé la Rivière de *Lamone*, sur laquelle la Ville de *Faventia* est située. Mais les Chefs n'étant pas d'accord, comme cela arrive d'ordinaire, quand ils sont égaux en autorité, *Totila* passa la Rivière sans rencontrer d'opposition; desorte que les deux Armées s'approchèrent rangées en ordre de bataille. Pendant que de part & d'autre on n'attendoit que le signal, un *Goth*, nommé *Vularis*, qui étoit d'une taille gigantesque, & fort à proportion, se plaçant devant le premier rang, défia au combat le plus brave *Romain* qu'il y eut dans l'Armée. *Artabane* accepta le défi, & courant à lui à toute bride, lui perça le côté droit de sa lance; cependant comme le *Goth* restoit dans la selle, & qu'ainsi la blessure pouvoit n'être pas mortelle, il lui porta un second coup dans le sein, & reçut à cette occasion une blessure par la lance de *Vularis*, qui lui coupa une artère. Le vaillant champion alla rejoindre les siens. Mais comme il n'y eut pas moyen d'arrêter le sang, il mourut trois jours après, au regret infini des vrais amis de l'Empereur, qui comptoient beaucoup sur sa prudence & sur sa valeur. Il avoit commencé par servir avec réputation dans l'Armée *Perfane*; mais, ayant été fait prisonnier par *Bélisaire* dans le Château de *Sisaurum*, avec tous les *Perfes* qui étoient sous ses ordres, & envoyé à *Constantinople*, il offrit ses services à l'Empereur, qui l'envoya avec les mêmes *Perfes* qu'il avoit commandés en *Italie*, où il se distingua, comme il a été dit. Le combat singulier fut suivi d'une action générale, dans laquelle les *Romains*, enhardis par leur nombre, firent très-

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en Ita-
lie, jus-
qu'au tems
&c.

Mais
manquent
leur coup.

Combat
singulier.

Mort de
vaillant
Artabane.

Bien.

SECT. I. bien. Mais 300 *Goths*, qui, par ordre de *Totila*, avoient passé la Rivière à quelque distance de-là, ayant attaqué inopinément l'Arrière-garde, les *Romains*, croyant le Corps plus nombreux, lâchèrent le pied. Les *Goths* en firent un terrible carnage, prirent un grand nombre de prisonniers avec tous les drapeaux, & obligèrent ceux qui avoient eu le bonheur d'échapper, à se sauver, avec leurs Chefs, dans les Villes voisines (a).

Histoire des Ostro-goths en Italie, jusqu'au tems Etc.
Les Romains de-faits.
Nouvel-le dé-faite des Romains.
Totila, pour tirer plus d'avantage de sa victoire, alla investir *Florence*; mais ne se trouvant pas en état de faire tête à une puissante Armée, qui venoit de *Ravenné* au secours de la Place, leva le siège, & se retira à *Micoles*, Ville à une journée de *Florence*. Les *Romains*, ayant laissé une médiocre Garnison dans la Ville, marchèrent aux *Goths* avec toutes leurs forces; après être convenus qu'un des Généraux feroit toute la diligence possible, & amuseroit l'Ennemi jusqu'à ce qu'il fût joint par ses collègués. Le sort tomba sur *Jean*; mais des disputes hors de saison s'étant élevées entre les Généraux, & le bruit s'étant répandu que *Jean* avoit été tué par ses propres gens, l'Armée fit halte; & dans ce même tems *Jean*, qui se vit forcé par l'Ennemi d'en venir à une action, fut entièrement défait. Quand la nouvelle de cette défaite arriva à l'Armée, tous les Soldats, saisis d'une terreur panique, se dispersèrent, & se sauvèrent de tous côtés. *Totila* traita les prisonniers qu'il avoit faits dans les deux engagements, avec tant d'humanité, que la plupart d'eux étant entrés à son service, son Armée en fut considérablement augmentée (b).

L'année suivante, qui fut la huitième de cette guerre entre les *Romains* & les *Goths*, *Totila*, se rendit maître de toutes les Places fortes de la *Toscane*, & passant de-là en *Campanie* & dans le *Samnium*, prit & démantela *Bénéventum*, & mit le siège devant *Naples*. Pendant que son Armée faisoit ces conquêtes, quelques Détachemens prirent *Cumes*, & recouvrèrent la *Brutie*, la *Lucanie*, l'*Apulie*, & la *Calabre*, où ils trouvèrent des sommes considérables, qui y avoient été assemblées par l'Empereur. Les *Goths* s'étant ainsi saisis des Tributs, & de l'argent qui avoit été levé pour payer l'Armée, les Troupes de l'Empereur ne reçurent plus leur solde, & refusèrent d'entrer en campagne; de sorte que *Constantianus* se tenoit les bras croisés à *Ravenné*, *Jean* à *Rome*, *Bessas* à *Spoletum*, *Justin* à *Florence*, & *Cyprien* à *Perugia*, endroits où ils s'étoient retirés après leur dernière défaite. L'Empereur, instruit de la mauvaise situation de ses affaires en *Italie*, fit équiper une puissante Flotte, & lever un bon nombre de Troupes de terre, donnant le commandement du tout à *Maximinus*, qu'il honora du titre de *Præfetus Prætorio d'Italie*; mais comme il n'entendoit absolument rien au métier de la Guerre, & qu'il étoit naturellement timide & indolent, *Justinien* nomma pour commander sous lui *Demetrius*, qui avoit autrefois servi sous *Bélisaire* en qualité de Général d'Infanterie. *Demetrius*, pour faire recouvrer aux armes *Romaines* en *Italie* leur ancienne réputation, résolut de secourir *Naples*, presque réduite aux abois. Pour cet effet, laissant *Maximinus* sur les côtés d'*Epire*, il fit voile avec une

par

(a) Idem L. III. c. 9.

(b) Idem ibid. c. 10.

partie de la Flotte pour la *Sicile*. Comme il n'avoit que peu de forces avec lui, il rassembla dans cette Ile quantité de Vaisseaux, dans le dessein d'intimider l'Ennemi, qui devoit naturellement inférer du nombre des Vaisseaux, qu'ils avoient du monde à bord à proportion; mais le courage lui ayant manqué après qu'il eut mis en mer, au-lieu de se rendre directement à *Naples*, il gagna *Rome*, pour y lever des Soldats, & aller de-là à *Naples*. Ce projet ne fut cependant point exécuté, les *Romains* ayant refusé de servir contre le Roi victorieux des *Goths*: ainsi il fut obligé de rester dans l'inaction, ou de secourir *Naples* avec le peu de Troupes qu'il avoit avec lui. Il prit ce dernier parti; mais *Totila* ayant reçu à tems avis de son dessein, équipa promptement un grand nombre de Vaisseaux légers, qui attaquèrent soudainement ceux qui étoient à l'ancre sur la côte de *Naples*, prirent ou coulèrent à fond toute la Flotte, & firent prisonniers tous ceux qui étoient à bord, excepté un petit nombre, qui se sauvèrent dans leurs chaloupes, & parmi lesquels étoit *Démétrius* lui-même.

Les Alliés étant furieusement découragés par cette perte, *Conon*, qui commandoit dans *Naples*, dépêcha un Exprès à *Maximinus*, pour l'informer de la situation déplorable de la Ville, & le presser de venir à son secours. *Maximinus* s'étoit déjà avancé jusqu'à *Syracuse*, dont il n'y eut, pendant quelque tems, pas moyen de le faire partir. A la fin, après qu'on l'eut menacé de l'indignation de l'Empereur, importuné par des messages réitérés de la part des habitans, & accusé hautement de lâcheté, il envoya la Flotte du côté de *Naples*, sous le commandement de quelques autres Officiers, sa timidité naturelle l'ayant déterminé à rester chez lui. Comme la Flotte mit en mer au cœur de l'Hiver, elle fut, par une violente tempête, chassée sur la côte près du Camp de l'Ennemi, qui coula à fond les Vaisseaux, & fit un terrible massacre parmi les *Romains*, dont la plupart furent pris ou tués. Parmi les prisonniers se trouva *Démétrius* lui-même, qui, après avoir perdu sa propre Flotte, s'étoit rendu à bord de celle de *Maximinus*. *Totila* ordonna qu'on le menât une corde autour du cou, au rampart de la Ville, & le contraignit d'y exhorter les habitans à se rendre, en leur déclarant que leur espérance d'être secourus avoit péri avec la Flotte. Dans ce même tems *Totila* leur offrit des conditions honorables, pourvu qu'ils se soumissent sur le champ; ce qu'ils firent. Le Vainqueur les traita avec beaucoup d'humanité, &, dans la crainte que la faim qu'ils avoient soufferte, ne leur fît avaler des alimens avec trop d'avidité, plaça des gardes aux portes pour les empêcher d'en sortir, & eut soin en même tems de leur fournir des vivres, dont la quantité, d'abord très-médiocre, alloit de jour en jour en augmentant. Après que ces précautions leur eurent rendu leurs premières forces, il donna la liberté à tous de sortir de la Ville, & d'aller où ils trouveroient à propos. Il traita *Conon* & sa Garnison de la manière la plus obligeante; car quand ils lui témoignèrent vouloir s'en retourner à *Constantinople*, il leur fournit des Vaisseaux; &, ayant découvert, que leur vrai dessein étoit de se rendre à *Rome*, & de renforcer la Garnison de cette Place, qu'il se proposoit d'assiéger, bien loin de les punir de cette espèce de supercherie, il leur fit donner des chevaux, des

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
8^oc.

Les Ro-
mains dé-
faits par
mer.

Autre
Flotte Ro-
maine dé-
truite.

Naples
se rend.

SECT. I. voitures & des provisions, & commanda un Corps de *Goths* pour les escorter jusqu'à *Rome*. Il démantela *Naples*, comme il avoit fait *Bénéventum*, ne voulant pas affoiblir son Armée en mettant des Garnisons dans toutes les Places, dont il faisoit la conquête (a). *Totila*, devenu maître de *Naples*, & de la plupart des Fortereffes de ces quartiers-là, songea à entreprendre le siège de *Rome*. Il commença par écrire une Lettre au Sénat, qu'il souhaitoit fort de gagner. Il rappelloit aux *Pères Conscrits* le souvenir des obligations qu'ils avoient à la Famille & à la Nation du grand *Théodoric* & d'*Amalasuntha*, & des traitemens qu'ils avoient essuyés de la part des Empereurs & de ses Officiers, & finit en les assurant de sa faveur & de sa protection, pourvu qu'ils se montrassent affectionnés à ses intérêts. *Jean*, qui commandoit dans *Rome*, ne voulut pas permettre que le Sénat répondît à cette Lettre, ni en reçût quelque autre de la part de *Totila*, qui trouva cependant moyen de faire entrer dans la Ville d'autres papiers, qui furent affichés de nuit dans les endroits les plus fréquentés. Les Prêtres *Ariens* encoururent le soupçon d'entretenir secrettement correspondance avec les *Goths* & avec leur Roi, qui professoient la même Doctrine qu'eux, & pour cette raison furent bannis de *Rome*. *Totila*, voyant que ses Lettres & ses Manifestes ne produisoient aucun effet, résolut de tenter d'autres moyens. Il envoya un détachement en *Calabre* pour s'emparer d'*Otranto*, qui ne s'étoit pas encore soumise, & alla avec le reste de ses forces attaquer les Villes voisines de *Rome*. Celle de *Tibur*, présentement *Tivoli*, environ à 18 milles de *Rome*, lui fut livrée par un des habitans. Tous les Citoyens avec leur Evêque furent, par ses ordres, passés au fil de l'épée. Il prit d'assaut plusieurs Places fortes d'alentour, desorte que *Rome* se trouvoit en quelque sorte bloquée par terre. L'Empereur, atterré des mauvaises nouvelles qu'il recevoit journellement d'*Italie*, & ne voulant point perdre *Rome*, qui couroit risque de retomber de nouveau entre les mains de l'Ennemi, résolut de rappeler *Bélisaire* de *Perse*, nonobstant le succès qui y accompagnoit ses armes, & de le renvoyer en *Italie*. Dans cette vue, il écrivit à *Bélisaire*, pour lui ordonner de reprendre sur le champ la route de l'*Italie*, & s'y charger du commandement des Armées. *Bélisaire* reçut ces ordres à *Comagène*, & partit d'abord. En traversant la *Thrace*, il y leva 4000 hommes à ses propres dépens, & étant arrivé avec eux à *Salones*, il dépêcha de-là *Vitalius*, Général d'*Illyrie*, avec un Corps de Troupes au secours d'*Otranto*. Comme les *Goths* se retirèrent à leur approche, cette Ville fut fournie d'un nouveau renfort d'hommes & de provisions. Pour ce qui est de *Bélisaire*, il s'embarqua en *Dalmatie*, & vint par mer à *Ravenne*, d'où il détacha divers partis contre les Villes d'*Emilia*, mais sans succès, quoiqu'ils défilassent un petit Corps de Troupes, que *Totila* avoit dépêché pour les chasser de cette Province.

Totila écrit au Sénat de Rome.

Bélisaire renvoyé en Italie.

Les Villes d'Auximum, de

Ils se jetterent après cela dans *Auximum*, dont les *Goths* avoient entrepris le siège; mais trouvant qu'il n'y avoit pas assez de vivres dans la Place pour

(a) Idem L. III. c. 9. Continuat. Marcell. ad ann. 543.

pour entretenir une si nombreuse Garnison, ils résolurent de faire une sortie, & de marcher droit à *Pisaurus*, présentement *Pévaro*, qui étoit à une petite distance de-là, & au pouvoir des Romains. Deux cens hommes furent tués dans cette retraite par les Assiégeans, mais le reste gagna *Pisaurus*, où *Totila* les poursuivit, espérant d'emporter la Place d'affaut; mais ayant été vigoureusement repoussé par la Garnison, il s'en retourna devant *Auximum*, & comme il s'aperçut en même tems que *Bélisaire* n'étoit pas en état de tenir la campagne, il envoya des Détachemens pour assiéger *Firmum* & *Asculum*, deux Places de grande importance dans le *Picenum*. *Bélisaire*, principalement inquiet pour *Rome*, établit *Béssas* Gouverneur de cette Ville, & envoya un *Perse*, nommé *Artasiris*, & *Barbation*, qui étoit *Thrace*, hommes d'un mérite distingué dans leur profession, pour commander sous *Béssas*, leur enjoignant expressément de ne point faire de sorties, en cas que la Ville fût assiégée. Comme il n'avoit pas assez de forces pour traverser les sièges entrepris par les *Goths*, il dépêcha *Jean* à *Constantinople*, avec une Lettre à l'Empereur, dans laquelle il informoit ce Prince de la situation des affaires en *Italie*, & lui faisoit sentir que n'ayant ni hommes, ni armes, ni argent, il ne lui étoit pas possible de continuer la guerre. *Justinien*, frappé de la justice de ces remontrances, ordonna qu'on fit de nouvelles levées, tous les Vétérans étant employés contre les *Perfes*.

Dans ce même tems *Totila*, profitant de l'occasion, prit plusieurs Villes considérables, comme *Firmum*, *Asculum*, *Auximum*, *Spoletum*, &c. & s'approcha enfin de *Rome*, qu'il investit de tous côtés. *Artasiris* & *Barbation*, au mépris des ordres exprès de *Bélisaire*, firent une sortie, dans l'espérance de surprendre les *Goths*; mais ils donnèrent eux-mêmes dans une embuscade, & pensèrent tomber entre les mains de l'Ennemi, après avoir vu tailler en pièces la plupart de leurs gens. Le siège n'avoit guères duré encore, quand *Bélisaire* apprit qu'un nombre considérable de Troupes, envoyé par l'Empereur, étoit en pleine marche pour le joindre. Aussitôt, confiant le soin de *Ravenn*e à *Justin*, ce grand Capitaine alla avec quelque monde à leur rencontre jusqu'à *Epidamnus*. Peu de tems après, *Narsès* l'Eunuque arriva avec des Troupes auxiliaires levées parmi les *Hérules*, & commandées par *Philimuth*, & quelques autres Chefs de leur propre Nation. *Bélisaire* fit voile avec une partie de ce renfort pour le Port de *Rome*, où il souhaitoit absolument de jeter du secours; & envoya le reste, sous le commandement de *Jean*, en *Calabre*, avec ordre de chasser les *Goths* de ces quartiers-là, & de le venir joindre ensuite aux environs de *Rome*. *Jean* prit quelques Places; mais n'ayant pas osé passer près de *Capoue*, & bien moins encore former une entreprise sur cette Place, quoiqu'elle ne fût défendue que par 300 *Goths*, il ne joignit point *Bélisaire* dans le tems marqué (a). Dans ce même tems, *Rome* étant si étroitement bloquée, qu'on ne pouvoit y faire entrer des vivres ni par terre, ni par mer, la Ville commença à être affligée d'une horrible famine. Les malheureux Citoyens, après avoir consommé tout ce qui pouvoit leur procurer quelque

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Firmum,
& d'*Ascu-
lum* assié-
gées par les
Goths.

*Rome as-
siégée par
Totila.*

*Terrible
famine à
Rome.*

nour-

(a) Ptocep. L. III. c. 9, 10.

SECT. I. nourriture, & même jusqu'à l'herbe qui croissoit près des ramparts, furent à la fin obligés de se nourrir de leurs propres excréments. Plusieurs, pour finir tout-à-coup leur misère, s'ôtèrent la vie à eux-mêmes. Dans cette extrémité ils s'adressèrent à *Bessas* leur Gouverneur, le suppliant de leur fournir des alimens, ou, si la chose ne lui étoit pas possible, de leur permettre de sortir de la Ville, ou bien enfin de leur donner la mort. *Bessas* répondit qu'il n'avoit point de vivres à leur fournir; qu'il n'y avoit aucune sûreté à les laisser sortir; & que ce seroit une chose impie que de les tuer. Pour relever néanmoins un peu leurs espérances, il leur déclara qu'à toute heure il devoit arriver de *Constantinople* une puissante Armée, commandée par *Bélisaire*, qui sçauroit bien forcer les *Goths* à lever le siège (a). *Vigilius*, Evêque de *Rome*, envoya de *Sicile*, où il étoit alors, plusieurs Navires chargés de blé, pour les Assiégés. Ces Vaisseaux furent tous interceptés par l'Ennemi, qui, après la prise de *Naples*, faisoit continuellement croiser des Vaisseaux entre la *Sicile* & *Rome*. A la fin, *Bessas* permit à quelques Citoyens, qui témoignoit le souhaiter, de se retirer, à condition que chacun d'eux lui payeroit une certaine somme; mais la plupart moururent sur la route, ou furent taillés en pièces par l'Ennemi. *Bélisaire*, qui n'ignoroit pas l'horrible état où les Assiégés se trouvoient réduits, fit tout ce qui étoit en son pouvoir pour les secourir; mais la Fortune, ou, pour mieux dire, la Providence, sembloit combattre contre lui; car ses entreprises, les mieux concertées, tournoient toutes malheureusement; ce qui lui causa tant de chagrin, qu'il en tomba malade, & fut quelque tems en grand danger. Dans ce même tems les Assiégés, ne pouvant plus supporter un état aussi cruel que le leur, commencèrent à se mutiner, & à vouloir forcer *Bessas* à en venir à un accord avec *Totila*. Ce Général ayant rejeté leur sollicitation, quatre *Isauriens*, qui gardoient la porte *Asinaria*, s'étant fait descendre des ramparts la nuit par des cordes, pendant que leurs compagnons dormoient, allèrent offrir à *Totila* de recevoir son Armée dans la Ville.

Rome livrée à *Totila*.

Année 547.
J. C.

Il épargne les habitans, mais livre la Ville au pillage.

Le Roi, charmé de cette offre, envoya avec les *Isauriens* quatre *Goths*, distingués par leur force & par leur intrépidité, & s'avança lui-même en silence avec toute son Armée. A la première allarme, *Bessas*, avec les autres Chefs, & la plupart des Soldats, sortirent par une autre porte. Ceux qui restèrent en Ville, se sauvèrent dans les Eglises, où les habitans cherchèrent pareillement un azile. *Totila*, qui avoit tenu ses gens sous les armes toute la nuit, & unis en un corps, de peur de quelque surprise, se rendit de grand matin à l'Eglise de *St. Pierre*, pour rendre grâces à Dieu du succès de son entreprise. Ses Soldats, en chemin faisant, tuèrent 26 Soldats *Romains*, & environ 60 habitans, & c'est-là tout le sang qui fut répandu; car le Diacre *Pelagius*, s'étant jetté à ses pieds quand il entra dans l'Eglise, le supplia, les Evangiles à la main, de vouloir bien épargner les habitans.

Totila, hautement irrité contre les Citoyens, refusa d'abord cette demande.

(a) Idem ibid. c. 17.

mande ; mais à la fin on réussit à obtenir de lui qu'il défendrait à ses *Goths*, sous de sévères peines, de tuer qui que ce fût. Cependant il leur donna une entière liberté de piller la Ville, ce qu'ils firent durant plusieurs jours avec tant d'ardeur & d'exactitude, qu'il ne resta aux habitans que les murailles de leurs maisons toutes nuës ; par-là plusieurs personnes de la première distinction, & entr'autres *Rusticiana*, veuve de *Boèce*, & fille de *Symmaque*, matrone d'une piété exemplaire, fut réduite à mendier son pain de porte en porte. Ils trouvèrent dans la maison de *Beffus* un trésor immense, qu'il avoit honteusement amassé durant le siège, en vendant au Peuple, à un prix exorbitant, le blé qui avoit été amassé pour nourrir la Garnison. Les *Goths* vouloient faire mourir *Rusticiana*, à-cause qu'elle avoit, à ce qu'ils prétendoient, incité les *Romains* à abattre les images, & à détruire les statues de *Théodoric*, pour venger par-là la mort de son père & celle de son mari. Mais *Totila*, prenant toutes les femmes sous sa protection, les garantit de la cruauté & de l'insolence de la Soldatesque (a). C'est ainsi que *Rome* fut recouvrée par les *Goths* l'an de notre Ere 547, le 20 du règne de *Justinien*, & le 12 de cette guerre. *Totila*, suivant l'opinion la plus vraisemblable, entra dans *Rome* le 17 de Janvier.

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
8^c.

Totila, devenu maître de la Capitale d'Italie, manda le Sénat, & ayant rappelé aux membres de ce Corps les faveurs qu'ils avoient reçues des *Goths*, & la manière cruelle dont l'Empereur & ses Officiers les avoient traités, leur fit des reproches amers de leur ingratitude envers leurs bienfaiteurs, & dans le transport de sa colère, les menaça tous de les faire vendre comme esclaves ; cependant l'intercession de *Pelagius* fut si puissante, qu'il leur pardonna peu de tems après, & les renvoya sans qu'on leur fît le moindre mal. Il envoya vers ce même tems *Pelagius*, & un Orateur *Romain* nommé *Théodore*, en qualité d'Ambassadeurs à *Justinien*, avec des Lettres respectueuses, dans lesquelles il témoignoit vouloir vivre en paix & en amitié avec lui, comme *Théodoric* avoit fait avec *Anastase*, promettant en ce cas de l'honorer comme son père, & de l'assister, en cas de besoin, de toutes ses forces contre qui que ce fût. Au contraire, si l'Empereur rejettoit ces offres, il menaçoit de détruire *Rome* jusqu'aux fondemens, de faire passer tout le Sénat au fil de l'épée, & de transférer le siège de la guerre en *Illyrie*. L'Empereur ne fit aucune autre réponse, sinon qu'il pouvoit s'adresser à *Belisaire*, qui avoit de sa part plein-pouvoir de régler les affaires comme il le trouveroit à propos. *Totila*, irrité de cette réponse, & de la défaite d'un Corps de Troupes qu'il avoit envoyé pour ouvrir un passage en *Lucanie*, résolut de démolir *Rome*, & de n'y laisser pierre sur pierre. Pour cet effet il fit abattre le tiers du mur, & alloit faire mettre le feu aux plus superbes bâtimens de la Ville, quand il reçut une Lettre de *Belisaire*, qui le dissuada d'exécuter la résolution qu'il avoit prise. *Belisaire* insistoit sur la grandeur & la majesté de cette ancienne Ville, dont la puissance & l'éclat avoient été l'ouvrage de l'industrie & de la valeur ; qu'ainsi celui qui la détruiroit, seroit regardé

Il fit les
reproches
aux Sénateurs ; mais
leur laissa
la vie.

com-

(a) Idem ibid. c. 20.

SECT. I. comme un Ennemi du Genre-humain, puisqu'il anéantitoit les monumens de la valeur & de la vertu des plus grands hommes. Il ajoûtoit que si à la fin les *Goths* se trouvoient victorieux, il ne pourroit jamais se pardonner à lui-même d'avoir détruit la plus belle Ville de ses Etats, pour ne pas dire de toute la Terre. D'un autre côté, si, dans le cours de cette guerre, la fortune lui tournoit le dos, il obligeroit singulièrement le Vainqueur, en lui conservant une Place de cette importance; au-lieu qu'en la démolissant, il ne pouvoit s'attendre qu'aux effets de son ressentiment. *Totila*, après avoir attentivement pesé les argumens de cette Lettre, résolut de suivre le conseil de *Bélisaire*, & prit avec son Armée le chemin de la *Lucanie*. Il emmena avec lui le Sénat & le reste des habitans, aussi-bien que leurs femmes & leurs enfans, qu'il envoya sous une bonne garde en *Lucanie* devant lui, ne laissant pas une ame dans la Ville de *Rome*. Etant arrivé en *Lucanie*, il subjuga ce Pays, & marcha ensuite du côté de *Ravenne* (a). A son départ, *Jean* s'empara de *Tarente*, qu'il fortifia d'un fossé coupé tout au travers de l'*Isthme*. La Ville de *Spoletum* fut pareillement reprise par les *Romains*, leur ayant été livrée par un nommé *Martianus*, Soldat *Romain*, qui feignoit d'être un deserteur. *Bélisaire* avoit resté tout ce tems-là à *Portus*, environ à 10 milles de *Rome*; mais ayant appris que *Totila* s'avançoit du côté de *Ravenne*, & souhaitant ardemment de recouvrer encore une fois la Capitale de l'*Italie*, il mena sa petite Armée de ce côté-là. Comme il trouva la Ville sans habitans, & une troisième partie des murailles rasée jusqu'aux fondemens, il entreprit de repeupler la Ville, & comença par en réparer les murs. Il fit nettoyer le fossé autour de la Place, qui avoit été comblé par ordre de *Totila*, & se contenta pour le présent de faire entasser de hauts monceaux de pierres dans les brèches qui avoient été faites à la muraille. Tout l'ouvrage ayant été achevé dans l'espace de 25 jours, & la Ville pourvue d'une grande quantité de vivres, que *Bélisaire* eut soin de faire venir par eau, les anciens habitans, qui avoient été dispersés çà & là en *Italie*, retournèrent par bandes, & furent très-favorablement reçus par *Bélisaire*, qui rendit à chacun d'eux sa maison & ses biens, & promit une exemption de taxes à ceux qui voudroient s'y établir. A la réception de cette nouvelle, *Totila* reprit le chemin de *Rome*, ne doutant pas qu'à son approche *Bélisaire* n'abandonnât la Place, & ne revînt à *Portus*, qui étoit bien fortifiée; mais trouvant, contre son attente, que le Général *Romain* étoit déterminé à ne pas quitter la Ville, mais à la défendre jusqu'à la dernière extrémité, il vint camper à une petite distance des ramparts, & le lendemain de grand matin s'avança en ordre de bataille, & commença l'attaque avec une fureur incroyable. Les *Romains*, animés par l'exemple de leur Général, se défendirent avec autant de valeur que d'intrépidité; de sorte que le combat dura depuis le matin jusqu'au soir, quand les *Goths*, après avoir perdu bien du monde, regagnèrent leur camp. L'assaut fut renouvelé les trois jours suivans; mais *Totila*, ayant toujours été repoussé avec

Il est démontré par Bélisaire du dessein de détruire la Ville, mais enfin avec lui tous les habitans.

Rome regagnée & fortifiée par Bélisaire.

Totila retourne devant Rome.

Mais est vigoureusement repoussé par Bélisaire.

(a) Procop. L. III. c. 22.

avec grand' perte, abandonna cette entreprise, & se retira à *Tibur*, où il resta pendant quelque tems, laissant à *Bélisaire* le loisir de mettre la dernière main aux fortifications de *Rome*; ce que ce Général n'eut pas plutôt fait, qu'il envoya encore une fois les clefs de la Ville à l'Empereur.

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Les *Goths*, qui jusqu'alors avoient comparé leur Roi aux plus grands Héros de l'Antiquité, & qui s'étoient applaudis de leur choix, commencèrent à se plaindre hautement de sa conduite, & à le blâmer de n'avoir pas entièrement démoli *Rome*, ou du-moins de n'avoir pas pourvu cette Place d'une nombreuse Garnison, pour empêcher qu'elle ne retombât entre les mains de l'Ennemi. Toute l'Armée éclata en murmures, & quand *Totila* voulut la mener au siège de *Pérugia*, marqua une extrême répugnance à l'y suivre, jusqu'à ce que dans un discours persuasif il eut fait l'apologie de sa conduite, & prouvé qu'on ne devoit pas attribuer les malheurs arrivés en dernier lieu, à quelque négligence ou imprudence de sa part, mais à l'inconstance de la fortune, qui a tant d'influence dans les affaires humaines, & particulièrement dans celles de la guerre. Ayant regagné ainsi l'estime & l'affection de ses Soldats, il quitta *Tibur*, & vint assiéger *Pérugia*. A son départ, *Jean*, qui étoit resté dans ces quartiers étant maître d'*Otranto*, se rendit en *Campanie*, & y mit en liberté les Sénateurs Romains & leurs femmes, après avoir défait un nombreux parti de *Goths*, que *Totila* avoit laissé pour les garder. Ce Prince, pour se venger de *Jean*, se retira de devant *Pérugia*, & fit tant de diligence qu'il arriva inopinément dans la *Pouille*, où *Jean* étoit alors, & attaqua son Armée au milieu de la nuit; mais les Romains se sauvèrent à la faveur de l'obscurité, & après n'avoir perdu que 100 hommes gagnèrent *Tarente*. *Totila* fit en cette occasion une grande bévue; car son Armée étant dix fois plus forte que celles des Ennemis, s'il avoit eu la patience d'attendre le retour de la lumière, il les auroit entourés de toutes parts, & taillés en pièces jusqu'au dernier homme.

Jean mis
en fuite par
Totila.

Dans ce même tems *Bélisaire*, quittant la *Sicile*, fit voile pour *Otranto*, où il reçut de *Constantinople* un renfort de 1200 hommes, qu'il transporta en *Sicile*, ayant reçu avis que *Totila* se proposoit de passer dans cette Ile, qui étoit absolument dégarnie de monde. Mais *Totila*, au-lieu de former quelque entreprise sur la *Sicile*, investit avec toute son Armée *Rusciana*, Ville forte dans la *Calabre*. *Bélisaire* mit à la voile pour *Otranto*, où il reçut de *Constantinople* un nouveau renfort de 2000 hommes, sous le commandement de *Valérien*. Il ordonna alors à *Jean* de le joindre avec le Corps qu'il commandoit, & ayant assemblé un grand nombre de Vaisseaux de transport, il dirigea son cours du côté de *Rusciana*, dans le dessein de secourir cette Place; mais trouvant les *Goths* rangés en ordre de bataille sur le rivage, & prêts à le recevoir, il abandonna cette entreprise, & retourna à *Rome*, envoyant *Jean* & *Valérien*, avec une partie des forces, ravager le *Picenum*, & obliger par ce moyen *Totila* à lever le siège de *Rusciana*. Mais le Roi des *Goths* ayant poussé ce siège avec plus de vigueur que jamais, envoya 2000 chevaux dans le *Picenum*, qui, étant joints par les *Goths* de cette Province, obligèrent les Romains détachés par

Qui siège
& prend
Rusciana.

Bé-

SECT. I. *Bélisaire* à se retirer. Dans ce même tems la Garnison de *Rusciana*, ne pouvant plus tenir, & n'ayant point de secours à attendre, se soumit à *Totila*, qui, nonobstant la résistance opiniâtre des *Assiégés*, les traita fort humainement, recevant dans son Armée ceux qui consentiroient à servir sous lui, & permettant aux autres de se retirer où ils trouveroient bon. Il n'y eut que le seul *Chalazar*, qui lui avoit autrefois manqué de parole, qu'il fit mettre à mort, après qu'on lui eut coupé les mains par ses ordres (a).

*Bélisaire
rappelé.*

Pendant que tout ceci se passoit en *Italie*, les *Perfes* ayant remporté des avantages considérables sur les *Romains*, *Justinien* n'eut aucune peine à déférer au conseil d'*Antonia*, femme de *Bélisaire*, qui étoit de rappeler son mari, & de l'employer de nouveau contre cette Nation. *Bélisaire* quitta donc l'*Italie*, où il avoit plutôt perdu la réputation gagnée dans ses expéditions précédentes, qu'augmenté celle qu'il avoit déjà; car, durant les cinq ans qu'il commanda contre *Totila*, il fit à peine rien de remarquable, ne faisant presque que fuir, & partant d'un Port pour arriver à un autre (b). *Procopé*, dans ses cinq Livres de la guerre contre les *Goths*, qui furent publiés pendant que *Justinien* & *Bélisaire* étoient encore en vie, donne tout le tort à la fortune; mais dans son Histoire secrète, lui, ou quelque autre Ecrivain, taxe *Bélisaire*, non seulement de plusieurs fautes, mais aussi d'avoir contraint les habitans de *Ravenne*, de *Sicile*, & de tous les autres endroits qui s'étoient soumis aux *Romains*, à lui payer de grandes sommes, sous prétexte de les punir de s'être déclarés en faveur des *Goths*. Il ajoûte, qu'*Hérodien*, Gouverneur de *Spoletum*, ne pouvant pas lui fournir l'argent qu'il demandoit, abandonna le service de l'Empereur, & livra sa Place aux *Goths*, parce qu'il ne lui restoit que ce seul moyen de se garantir de l'importune avidité de *Bélisaire*. Le même Auteur attribue la mesintelligence entre lui & *Jean*, qui déranger beaucoup les affaires de l'Empereur, à *Antonia*, femme du Général, laquelle, pour se concilier les bonnes grâces de l'Impératrice *Théodora*, l'ennemie déclarée de *Jean*, pressa son mari de se défaire de lui de manière ou d'autre; ce que *Jean* n'eut pas plutôt appris, qu'il s'abstint, autant qu'il lui fut possible, de le joindre, ou de l'assister. Mais revenons à *Totila*. Au départ de *Bélisaire*, ce Prince revint devant *Pérugia*, qu'il prit d'assaut; mais, suivant sa généreuse coutume, il épargna les habitans & la Garnison. Les *Franks*, qui s'étoient tenus long-tems en repos, crurent, dans l'idée, que les *Goths* & les *Romains* ne pouvoient qu'être très-affoiblis, qu'il étoit tems de faire une irruption en *Italie*, pour s'emparer indistinctement de ce qui étoit au pouvoir des uns & des autres. Dès le commencement de cette guerre, les *Ostrogoths*, comme nous l'avons vu, ne se trouvant point en état de faire tête à la fois aux *Romains* & aux *Franks*, tâchèrent d'attirer ces derniers à leur parti, en leur cédant les Provinces qu'ils possédoient dans les *Gaules*. *Justinien* étoit si éloigné de vouloir s'opposer à ce projet, qu'au-contraindre, évitant avec soin de donner aux *Franks* le moindre prétexte de lui faire la guerre, il renonça en leur fa-

veur

(a) Idem ibid. c. 23, 24.

(b) Idem ibid. c. 24, 25.

veur à toutes les prétentions qu'il avoit sur ces Pays. C'est ainsi, ajoûte notre Historien, que les Rois des *Franks*, qu'il appelle ordinairement *Germanains*, devinrent maîtres de *Marseille*, ancienne Colonie des *Phocéens*, comme aussi de quelques autres Villes maritimes. Et actuellement, continue *Procope*, ils président à tous les combats équestres dans la Ville d'*Arles*, & battent de la monnoye d'Or, où ils n'impriment plus l'effigie de l'Empereur, comme autrefois, mais la leur propre (a). Ils avoient donc de grandes obligations à l'Empire, mais n'en conservèrent pas moins leur naturel trompeur, & leur disposition éternelle à violer leurs engagements, dès que par-là il y avoit quelque chose à gagner. Les *Ostrogoths* leur avoient cédé les riches Contrées qu'ils possédoient dans les *Gaules*; *Justinien* leur avoit transféré les prétentions qu'il pouvoit y avoir. Par leur Traité avec les *Goths*, ils devoient assister ces derniers contre les *Romains*; par leur Traité avec les *Romains*, ils devoient rester neutres, & ils n'observèrent aucun des deux Traités; car jugeant les deux Peuples fort affoiblis par une longue guerre, ils profitèrent de l'occasion pour les attaquer tous deux. Ils commencèrent par se rendre maîtres de *Vénétia*, appartenant en partie aux *Romains*, & en partie aux *Goths*. Durant ces entreprises *Totila*, ayant reçu un renfort de 6000 *Lombards*, commandé par *Indigès*, un de leurs Princes, résolut d'aller tenter encore une fois la conquête de *Rome*. *Bélisaire* y avoit laissé 3000 hommes d'élite, qui se défendirent assez long-tems contre les assauts reitérés de l'Ennemi. *Totila* investit la Ville de tous côtés, & dès le commencement du siège, s'empara de *Portus*; desorte que toute communication ayant été coupée par terre & par mer, la Garnison ne pouvoit qu'être bientôt obligée par la famine à se rendre. Mais *Diogènes* avoit remédié à cet inconvénient, en faisant semer du blé dans l'enceinte des murs; ce qui auroit donné probablement le tems de voir arriver du secours de *Constantinople*, si la Ville n'eût pas été trahie une seconde fois par les *Isauriens*. Une des portes étoit gardée par un Corps de cette Nation. Ces gens, mécontents de n'avoir point reçu leur paye depuis quelques années, & ayant appris que leurs compatriotes, qui avoient autrefois livré la Ville, avoient été noblement récompensés par les *Goths*, résolurent de suivre leur exemple. Quelques-uns d'eux eurent une conférence secrète avec *Totila*, & étant convenus de tout avec lui, firent enforte qu'au tems marqué la porte, qu'ils gardoient, fût ouverte à son Armée. Comme *Totila* avoit fait sonner des trompettes au côté opposé à celui par lequel il entroit, la Garnison accourut à l'endroit où elle s'imaginoit qu'étoit le danger: ainsi les *Goths* ne trouvèrent aucune résistance. Quand les habitans s'aperçurent que la Ville étoit prise, ils sortirent de la porte opposée du côté de *Centumcellæ*, la seule Place forte que les *Romains* eussent dans ce voisinage; mais un grand nombre d'entr'eux, aussi-bien que quantité de Soldats, qui prirent la même route, furent taillés en pièces par les *Goths*, que *Totila* avoit placés en embuscade sur la route, ne doutant pas qu'ils ne se sauvassent

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en Ita-
lie, jus-
qu'au tems
&c.

Les Franks
se rendent
maîtres de
Vénétia.

Rome
assiégée par
Totila.

Et livrée
une seconde
fois par les
Isauriens.
Année a-
près J. C.
550.

de

SECT. I. de ce côté-là. *Diogènes* en fut quitte pour une légère blessure ; mais un *Cilien*, nommé *Paul*, que *Bélisaire* avoit nommé pour commander sous lui, gagna avec un Corps de 400 hommes le tombeau d'*Adrien*, & s'empara du pont qui mène à l'Eglise de *St. Pierre*, présentement *Ponte Sant Angelo*. Ils se défendirent en cet endroit avec une incroyable valeur contre toute l'Armée ennemie, jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus de vivres. Dans cette extrémité, ils prirent la résolution de s'ouvrir, l'épée à la main, une route à travers l'Ennemi, ou de mourir dans la peine. Cette résolution étant prise, ils s'embrassèrent, & prirent congé l'un de l'autre, comme dévoués à la mort ; ce que *Totila* n'eut pas plutôt appris, que, craignant les effets de leur désespoir, il leur fit sçavoir par un messager, que pourvu qu'ils lui livraient leurs chevaux & leurs armes, & qu'ils promissent par serment de ne plus jamais servir contre les *Goths*, il leur permettroit de s'en retourner à *Constantinople* ; mais qu'en cas qu'ils aimassent mieux rester en *Italie*, & servir sous lui, ils seroient remis en possession de tous leurs effets, & traités sur le même pied que les *Goths*. Ils choisirent d'abord de s'en retourner à *Constantinople* ; mais changeant dans la suite d'avis, ils s'enrôlèrent dans les Troupes de *Totila*. Il n'y eut que *Paul*, & un *Isaurien* nommé *Mindus*, qui demandèrent à s'en retourner chez eux ; ce que le Roi des *Goths* leur accorda, avec un saufconduit, & de l'argent pour les fraix du voyage. Environ 300 autres Soldats de la Garnison, qui s'étoient réfugiés dans des Eglises, abandonnant leur azile, se rendirent à *Totila*, sous promesse d'avoir la vie sauve. Son premier plan, comme il a été dit, avoit été de détruire *Rome*, mais il s'étoit laissé détourner de l'exécution de ce dessein par une Lettre de *Bélisaire*. Depuis qu'il se vit pour la seconde fois maître de *Rome*, il changea entièrement d'idées, & ne songea qu'à embellir une Place, condamnée auparavant par lui-même à la destruction. Il rappella le Sénat, & rendit à cette assemblée son ancienne dignité, invita les citoyens à venir prendre possession de leurs biens, pourvut la Ville de vivres ; & l'ayant peuplée de *Goths* & d'*Italiens*, donna les Jeux du cirque à la manière des Empereurs *Romains*, & y présida en personne. Une conduite si différente de celle qu'il avoit tenue auparavant, fut l'effet d'une réponse du Roi des *Francois*, quand il demanda la fille de ce Prince en mariage, sçavoir, que sa fille n'épouserait qu'un Roi, & que *Totila* ne pouvoit pas être considéré comme tel, puisqu'il n'étoit pas capable de conserver sa Capitale, mais avoit été obligé d'en démolir une partie, & d'abandonner le reste à l'Ennemi (a).

Le Roi des *Goths*, devenu pour la seconde fois maître de *Rome*, dépêcha des Ambassadeurs à *Constantinople*, avec des propositions de Paix, & l'offre, que si l'Empereur vouloit lui laisser l'*Italie*, il l'aideroit comme un fidèle Allié contre quelque Peuple que ce fût. Mais *Justinien*, bien loin d'entendre à cette proposition, ne voulut pas même admettre les Ambassadeurs en sa présence. Il ne restoit après cela d'autre parti à prendre au

Roi

(a) Idem ibid. c. 26, 27.

Roi des *Goths*, que de continuer la guerre avec plus de vigueur que jamais. Pour cette effet, après avoir laissé une nombreuse Garnison dans *Rome*, il alla investir avec le reste de son Armée *Centumcellæ*, présentement *Civitta Vecchia*; mais *Diogènes* s'étant bien défendu, il y eut un accord de fait entre lui & *Totila*, qu'il informeroit l'Empereur de sa situation, & que si dans un tems marqué il ne recevoit point de secours, il rendroit la Place. *Diogènes* donna trente ôtages comme garans de sa parole. *Totila* passa ensuite avec son Armée en *Sicile*, & , chemin faisant , forma une entreprise sur *Rhège*; mais trouvant la Place bien pourvue de tout, il laissa une partie de son Armée pour la bloquer, afin de la prendre par famine, & se rendit avec le reste en *Sicile*, après avoir pris *Tarente*. Comme il étoit occupé à l'embarquement de ses forces, il reçut la nouvelle qu'*Ariminum* avoit été livré aux *Goths* qu'il avoit laissés dans le *Picenum*. Il mit son monde à terre à *Messine*; mais ne pouvant pas se rendre maître de la Ville, il ravagea le Pays d'alentour. Dans ce même tems la Garnison de *Rhège*, se trouvant réduite à la dernière extrémité faute de vivres, se soumit, & remit la Ville entre les mains des *Affligéans* (a).

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
S. c.

Il prend
Tarente -
& passe en
Sicile.

Justinien, allarmé des progrès de *Totila*, pardonna à *Artabane*, qui avoit formé en dernier lieu une conspiration contre lui, & l'envoya en *Sicile*, pour défendre cette Ile contre les *Goths*, & les en chasser, s'il étoit possible. Il nomma en même tems son neveu *Germanus* Général contre les *Goths* en *Italie*, lui assignant une somme considérable pour lever des Troupes en *Thrace* & en *Illyrie*, d'où il devoit se rendre en *Italie* avec *Philimuth*, Commandant des *Hérules*, & *Jean*, alors Général d'*Illyrie*. Comme *Germanus* étoit un homme d'un caractère généreux, & fort aimé des Soldats, il eut bientôt sur pied une nombreuse Armée, composée non seulement de *Romains*, mais aussi de Barbares, qui accouroient de toutes parts pour servir sous lui. Il espéroit qu'avec cette Armée, la meilleure que l'Empereur eût jamais envoyée en *Italie*, d'augmenter encore la réputation qu'il avoit acquise en dernier lieu contre les *Vandales* en *Afrique*, & d'avoir l'honneur de chasser les *Goths* d'*Italie*, & de réunir cette Contrée à l'Empire. Il se croyoit d'autant plus fondé à concevoir de pareilles espérances, qu'il avoit épousé *Matasuntha*, fille d'*Amalasuntha*, & petite-fille de *Théodoric*, laquelle, à ce qu'il espéroit, attireroit un grand nombre de *Goths* dans son parti; car il avoit dessein de la prendre avec lui en *Italie*. Les *Goths* furent extrêmement découragés, quand ils apprirent qu'un Général d'autant d'expérience, si chéri des Soldats, & allié de si près à *Théodoric*, dont ils adoroient la mémoire, devoit agir contre eux. D'un autre côté les *Romains* commencèrent à reprendre courage, & ceux d'entre eux qui avoient été dispersés à l'occasion de plus d'une défaite, s'étant assemblés en un corps sur les bords de l'*Istrie*, y attendirent l'arrivée de *Germanus*.

Germanus
nommé G.
néral en
Italie.

Ce Général, ayant rassemblé toutes ses forces aux environs de *Sardique*, leur ordonna d'être prêtes à partir dans trois jours pour l'*Italie*. Mais la

Pro-

(a) Idem ibid.

SECT. I. Providence avoit pris d'autres mesures; car *Germanus* fut subitement attaqué d'une violente maladie, qui au bout de quelques jours finit sa vie & ses projets. L'Empereur, à la réception de la nouvelle de la mort de *Germanus*, ordonna que *Justin*, fils de ce Général, & *Jean*, qui avoit épousé sa fille, conduiroient l'Armée en *Italie*. Mais comme l'Hiver approchoit, & que les *Romains* manquoient de Vaisseaux pour transporter leurs Troupes par mer, ils entrèrent dans la *Dalmatie*, & y prirent leurs quartiers

Sa mort.

d'Hiver (a). Dans ce même tems *Totila*, après avoir ravagé la plus grande partie de la *Sicile*, s'arrêta avec son Armée devant *Syracuse*; mais *Liberius*, que *Justinien* avoit envoyé avec une Escadre pour la sûreté de la côte, ayant pénétré jusque dans le Port, fournit à la Garnison un renfort considérable d'hommes & de provisions. Cependant *Totila* poursuivoit le siège avec vigueur, quoiqu'il rencontrât beaucoup de résistance de la part des *Romains*, qui, apprenant qu'*Artabane* venoit à leur secours avec une puissante Flotte, ne vouloient entendre à aucun accommodement. Mais comme la Flotte fut dispersée sur la côte de *Calabre* par une violente tempête, & qu'*Artabane* échoua sur les bords de l'Île de *Malte*, *Liberius*, qui n'avoit plus de secours à espérer, abandonna *Syracuse* à l'Ennemi, & transporta la Garnison par Mer à *Palerme*. *Totila*, ne trouvant plus personne en *Sicile* qui pût lui faire tête, subjuguâ toute l'Île, & y ayant laissé quatre nombreuses Garnisons pour tenir les habitans en respect, s'en retourna en *Italie* chargé de butin (b).

Syracuse prise. & toute la Sicile conquise par Totila.

Au commencement du Printems, *Justin* & *Jean*, qui avoient passé l'Hiver dans *Salones*, rassemblèrent leurs forces, & se mirent en marche du côté de *Ravenne*. Mais dans ce même tems les *Sclavi* passèrent le *Danube*, à l'instigation de *Totila*, ou attirés par le butin, firent une irruption dans les Provinces *Romaines*, & commirent par-tout des cruautés inouïes. Ceci retarda la marche de l'Armée, parce que les Généraux *Romains* étoient obligés d'envoyer contre eux de nombreux détachemens, qui les forcèrent à la fin à repasser le *Danube*. Mais, avant que les deux Généraux atteignissent les confins de l'*Italie*, ils reçurent ordre de l'Empereur de ne pas aller plus loin, mais d'attendre l'arrivée de *Narsès*, qu'il avoit nommé Commandant en Chef de toutes ses Forces dans ces quartiers avec une autorité absolue.

Narsès nommé Général en Chef en Italie.

Pendant que *Narsès* faisoit les préparatifs nécessaires pour son expédition, *Totila*, ayant équipé une Flotte de 300 Galères, l'envoya piller les côtes de la *Grèce*, où elle fit un immense butin. Les Troupes de débarquement firent une descente dans l'Île de *Cos*, qu'ils ravagèrent. L'orage alla tomber ensuite sur l'*Epire*, où les Villes de *Nicopolis* & d'*Archieus* furent surprises & abandonnées au pillage. Plusieurs Vaisseaux furent enlevés sur la côte, & entr'autres quelques-uns chargés de vivres pour l'Armée de *Narsès*.

Ancone assiégée par les Goths.

Dans ce même tems *Totila* bloquoit la Ville d'*Ancone* par mer & par terre, ce qui la réduisit bientôt à de cruelles extrémités; ce que *Valérien*, alors à *Ravenne*, n'eut pas plutôt appris, qu'il en informa *Jean*, qui atten-

doit

(a) Idem ibid. c. 36.

(b) Idem ibid. c. 40.

doit l'arrivée de *Narsès* en *Dalmatie*, & le sollicita de venir au secours de la seule Place que l'Empereur eût dans ces quartiers, s'engageant à le venir joindre avec toutes ses forces. *Jean* avoit ordre de rester où il étoit jusqu'à l'arrivée de *Narsès*; mais risquant la chose, il embarqua l'élite de son Armée à bord de 40 Vaisseaux, & mit à la voile pour *Ancone*, où *Valérien* le joignit avec une Escadre de 12 autres Vaisseaux. Dès-qu'ils parurent à la hauteur d'*Ancone*, les *Goths* détachèrent contre eux 47 de leurs meilleurs Vaisseaux. On en vint bientôt à un engagement, dans lequel les *Goths*, qui étoient mauvais marins, furent entièrement défaits, & perdirent 36 de leurs Vaisseaux, avec tout ce qu'il y avoit de monde à bord: le reste alla échouer sur la côte, où les *Goths* eux-mêmes y mirent le feu, pour que les Ennemis ne s'en rendissent pas maîtres. Après cette défaite, les *Goths* levèrent le siège, & s'étant retirés en grande hâte, abandonnèrent leur Camp & une partie de leur bagage aux Généraux Romains, qui après avoir renforcé la Garnison, s'en retournèrent, *Valérien* à *Ravenne*, & *Jean* à *Salones*. Dans ce même tems *Artabane*, ayant rassemblé sa Flotte, laquelle, comme nous l'avons vu, avoit été dispersée par une tempête, arriva en *Sicile*, où il recouvra toutes les Fortereffes qui y étoient au pouvoir des *Goths*. Ces pertes les découragèrent extrêmement, & particulièrement *Totila*, qui envoya encore une fois des Ambassadeurs à *Constantinople*, pour offrir en son nom de céder la *Sicile* & la *Dalmatie* à l'Empereur, de lui payer un tribut annuel pour l'*Italie*, & d'aider les Romains comme un fidele Allié dans toutes leurs guerres. Mais *Justinien*, qui prétendoit absolument chasser les *Goths* d'*Italie*, ne voulut pas donner audience aux Ambassadeurs (a).

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Qui sont
battus par
Mer, &
obligés de
lever le si-
ge.

Totila, trouvant *Justinien* inflexible, se mit à lever de nouvelles forces, & à faire de prodigieux préparatifs par terre & par mer. Il envoya une nombreuse Flotte en *Corse* & en *Sardaigne*, & n'eut aucune peine à faire les conquêtes de ces deux Iles. D'un autre côté, la Ville de *Croton* en *Calabre*, après avoir été longtems assiégée par les *Goths*, fut secourue par la Garnison de *Thermopyles* dans la *Grèce*, qui fut transportée par mer en *Italie*.

Les Goths
s'en vont
maîtres des
Iles de
Corse &
de Sardai-
gne.

Cependant *Narsès* s'avançoit à la tête d'une formidable Armée, ayant avec lui un immense trésor pour fournir aux besoins des Troupes, & pour payer les arrérages dus à celles qui avoient servi en *Italie*, & qui n'avoient encore rien reçu depuis le commencement de la guerre. Son Armée étoit composée non seulement de Romains, qu'il avoit levés dans la *Thrace* & dans l'*Illyrie*, mais aussi de Barbares, qui s'étoient, de toutes parts, venus enrôler sous ses drapeaux. Outre cela, *Auduin*, Roi des *Lombards*, lui envoya un Corps de 5000 hommes choisis, *Philimath*, Prince des *Hruls*, le joignit avec 3000 de ses Compatriotes; *Aruth*, autre Prince de la même Nation, vint à son secours à la tête d'un Corps de Vétérans. Quelques milliers de *Gépides*, de *Huns*, de *Perles* &c. suivirent volontiers ses étendards, les uns par reconnaissance pour les bontés passées (car il avoit toujours été fort humain envers les Barbares) & les autres

dans

(a) Idem L. IV. c. 23.

Sect. I. dans l'espérance de faire du butin; car ils étoient tous convaincus qu'il ne seroit pas possible aux *Goths* de faire tête à une Armée si nombreuse, commandée par un Général de tant de valeur, & d'une expérience si consommée. *Narsès*, à son entrée en *Dalmatie*, fut joint par *Jean*, & par l'Armée qu'il commandoit; mais s'étant avancé jusqu'aux confins de *Vénétie*, les *Franks*, qui avoient envahi cette Province, ne voulurent point lui permettre de passer; desorte que, pour ne point irriter cette Nation dans une conjoncture si délicate, de l'avis de *Jean*, qui connoissoit bien les routes de ces Pays-là, il côtoya le rivage de la Mer, & mena toute son Armée à *Ravenne*, où il fut joint par le reste des Forces *Romaines*, sous la conduite de *Valrien* & de *Justin*.

Narsès Après s'être arrêté neuf jours dans *Ravenne* pour donner quelque repos à son Armée, & avoir nommé *Justin* Gouverneur de cette Ville, il se mit en chemin vers *Rome*. Quand il arriva près d'*Ariminum*, *Usdrilas*, Gouverneur de la Place, fit tout-à-coup une sortie sur lui avec une partie de la Garnison, dans le tems qu'accompagné d'un petit nombre de gardes il cherchoit un gué; mais un parti de *Herules* arriva très-à-propos, mit les *Goths* en fuite, & tua *Usdrilas* dans la poursuite. Les *Romains* auroient pu se rendre maîtres de la Ville, la Garnison étant entièrement découragée par la perte de son Gouverneur; mais *Narsès*, évitant tout ce qui pouvoit retarder l'exécution de son principal dessein, continua sa marche, sans que les *Goths* fissent même la mine de l'inquiéter au passage de la Rivière. Il se détourna de la voye *Flaminia*, parce qu'il sçavoit qu'un Corps nombreux de *Goths* gardoit le défilé dans les Montagnes appelées *Petra Pertusa*, présentement le *Turlo*, & tournant à gauche, poursuivit sa marche jusqu'à *Rome*. Durant ces entrefaites *Totila*, qui avoit rassemblé toutes ses forces aux environs de cette Ville, vint camper au pied de l'*Apennin*, près d'un Village appelé *Tagiria*, dans le dessein de livrer bataille aux *Romains* à la première occasion favorable. Son Camp étoit à-peine en ordre, quand *Narsès* vint camper tout près de-là, à un endroit que la défaite des *Gaulois* par *Camille* avoit rendu mémorable, & qui s'appelloit *Basta Gallorum*, à-cause du nombre prodigieux de *Gaulois* qui y étoient enterrés. *Narsès*, à son arrivée, dépêcha un messager à *Totila*, pour conseiller à ce Prince de ne se pas mesurer avec toutes les forces de l'Empire. Le Roi des *Goths*, sans témoigner la moindre frayeur, dit que leur querelle se décideroit bientôt par l'épée, & que dans huit jours, il ne manqueroit pas d'aller à la rencontre du Général *Romain*. *Narsès*, à qui ce délai fut suspect, fit les mêmes préparatifs que s'il avoit fallu se battre le lendemain, en quoi il agit très-sagement; car dès le jour suivant, *Totila* s'avança avec toute son Armée en ordre de bataille. *Narsès* avoit détaché pendant la nuit une cinquantaine d'hommes pour s'emparer d'une hauteur voisine, ce qu'ils firent. Mais *Totila*, souhaitant d'occuper le même poste, envoya divers détachemens de Cavalerie, l'un après l'autre, pour déloger les *Romains*. Ceux-ci firent ferme, & encouragés par l'exemple de leur Chef, nommé *Paul*, qui rendit inutiles toutes les attaques de l'Ennemi, & les obligea à la fin à renoncer à l'entreprise, quoique fort supérieurs en nombre. Pendant que

les deux Armées se tenoient rangées en ordre de bataille, en attendant le signal, un *Goth*, nommé *Cocas*, qui avoit servi autrefois dans l'Armée de l'Empereur, s'étant avancé devant les rangs, défia le plus vaillant des *Romains* d'en venir avec lui à un combat singulier. Le défi fut accepté par un *Arménien*, nommé *Arselias*, qui tua son adversaire du premier coup; après quoi, retournant vers ses compagnons, il fut reçu avec de grandes acclamations de joye, que toute l'Armée regarda comme un présage de la victoire. *Totila*, ignorant qu'un Corps de 2000 chevaux, qu'il attendoit depuis longtems, approchoit, demanda, afin de gagner du tems, d'avoir une entrevue avec *Narsès*; mais avant qu'on eut pu convenir du lieu où la conférence se tiendrait, les 2000 Chevaux joignirent l'Armée. *Totila* fit retirer alors ses Troupes, & leur ordonna d'aller prendre quelque repos, comme s'il eût eu dessein de ne pas combattre ce jour-là, à cause qu'il étoit déjà midi; mais peu de tems après il mena brusquement ses gens à la charge. *Narsès*, qui avoit démêlé son dessein, & qui pour cette raison avoit laissé son monde en ordre de bataille, le reçut avec beaucoup de résolution. Les deux Armées combattirent avec une fureur difficile à imaginer; mais à la fin la Cavalerie des *Goths* ayant été mise en déroute, & se retirant en desordre parmi l'Infanterie, les Fantassins ne purent plus se rallier. *Narsès*, observant l'état de confusion où se trouvoit l'Armée ennemie, encouragea ses gens à faire un dernier effort, qui fut tel que les *Goths*, incapables d'y résister, prirent la fuite, laissant 6000 des leurs morts sur la place. *Totila* suivit les siens, mais fut joint & blessé mortellement par un Général des *Gépides*, nommé *Asbades*. Cependant il gagna un endroit appelé *Capræ*, où il fit alte, pour qu'on y pansât sa blessure; mais il expira peu de tems après, & fut enterré secrètement par ceux qui l'avoient accompagné dans sa fuite. Comme *Asbade*, qui lui donna le coup mortel, ne le connoissoit pas, le bruit de sa mort ne fut point cru des *Romains*, jusqu'à ce qu'une femme *Goth*e ayant découvert l'endroit où il étoit enterré, ils ouvrirent le cercueil, & virent le corps (a). Tel est le récit de *Procopé*. Mais d'autres Ecrivains disent que *Totila* fut blessé mortellement dans le combat; qu'il se retira pour qu'on pansât sa blessure; & que ses gens ne le voyant plus, & inférant de-là qu'il avoit été tué, prirent tout-à coup la fuite (b). *Totila* est grandement loué par tous les Auteurs de ces tems-là, non seulement pour sa valeur, mais aussi pour son humanité, sa tempérance, sa modération, & principalement sa justice & son équité. A son avènement au Trône, il trouva les affaires des *Goths* dans une condition déplorable; mais dans l'espace d'onze ans, qu'il régna, il les remit à-peu-près dans le même état que *Théodoric* les avoit laissées. *Totila*, dit *Paul Diacre*, quoique *Goth*, vivoit avec les *Romains* comme un pere avec ses enfans, sans faire le moindre changement aux Loix ni à la forme de Gouvernement. *Procopé*, quoique *Grec*, & par conséquent nullement ami des *Goths*, n'a pu s'empêcher de vanter, en plusieurs occasions, sa douceur & sa clémence envers les vaincus. Le même Auteur le

Sect. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
8^c.

Les *Goths*
d'après.

Et *Totila*
tu.

(a) Item *Ibid.* c. 23, 29.

(b) *Evagr.* L. IV. c. 24. *Nicéph.* L. XVII. c. 19.

Sect. I. représente aussi comme fort attaché à la justice & à l'équité. Dans toutes les Villes qu'il réduisit sous son obéissance, il prit particulièrement soin qu'on ne fît aucune violence au sexe; & condamna même à mort un de ses Officiers, pour avoir violé la fille d'un Romain en Calabre, quoique ce fût un homme d'une grande valeur, & que toute l'Armée intercédât en sa faveur: ses biens, qui étoient considérables, furent confisqués au profit de la personne offensée, comme une espèce de dédommagement. En un mot, tous les Auteurs qui parlent de *Totila*, le représentent comme un homme doué de toutes les grandes qualités qui conviennent à un Prince.

Teia élu en la Place.

Il demande envoi du secours aux Francs.

Narsès prend plusieurs Villes.

Narsès prend Rome.

Ceux des *Goths* qui eurent le bonheur d'échapper à l'épée des *Romains*, gagnèrent l'autre bord du *Pô*, & s'étant assemblés à *Ticinum*, présentement *Pavie*, élurent *Teia* pour leur Roi. *Teia* passoit pour un des plus vaillans hommes de leur Nation, & s'étoit extrêmement distingué en plusieurs occasions. Son premier soin fut de rassembler les *Goths*, qui, après leur dernière défaite, s'étoient retirés çà & là dans des Fortereffes au-delà du *Pô*. Ayant mis en sûreté son Trésor, que son Prédécesseur avoit laissé dans *Pavie*, il tâcha d'engager les *Francs* dans ses intérêts, en leur offrant une somme considérable, & en représentant à *Théodebald* leur Roi, que, si les *Romains* recouvroient une fois l'*Italie*, ils trouveroient bientôt quelque prétexte spécieux pour les chasser des *Gaules*, auxquelles ils n'avoient pas plus de droit que les *Goths* n'en avoit à l'*Italie*. Le discours que les Ambassadeurs des *Goths* adressèrent à *Théodebald* en cette occasion, nous a été transmis par *Agathias* (a), & vaut bien la peine d'être lu. Mais il n'y eut pas moyen, dit *Procopé*, d'engager les *Francs* à fournir quelque secours aux *Goths*: car ils aimoient mieux prendre l'*Italie* pour eux-mêmes, que de l'assurer, soit aux *Goths*, soit aux *Romains* (b).

Dans ce même tems *Narsès*, informé que les *Goths* avoient placé *Teia* sur le Trône, & que ce Prince rassembloit ses nouveaux compatriotes au-delà du *Pô*, détacha *Valérien* avec une partie de l'Armée, pour observer leurs mouvemens, & empêcher, s'il étoit possible, leur union, pendant que lui-même marcheroit avec le reste du côté de *Rome*. En chemin faisant, il se rendit maître de *Narnia*, de *Spoletum*, & de *Perugia*; & alla ensuite investir *Rome* avec toute son Armée. *Totila*, avant l'arrivée de *Narsès* en *Italie*, avoit réduit en cendres une partie de la Ville; & comme il manquoit de monde pour garder tout le circuit d'une si grande Place, on avoit entouré par ses ordres d'un nouveau mur cette partie de la Ville, qui étoit près du tombeau d'*Adrien*, parce qu'elle lui paroissoit la plus facile à défendre. Ce fut dans cette espèce de Forteresse, si l'on peut l'appeller ainsi, que les *Goths* se retirèrent avec leurs meilleurs effets, à l'approche de *Narsès*, laissant un petit nombre d'hommes pour défendre les murs dans les endroits où ils paroissoient les plus foibles; de sorte que les *Romains* n'eurent besoin que de quelques échelles pour entrer dans la Ville. *Narsès* alla attaquer alors la Forteresse, qui tint bon quelque tems; mais la Garnison, n'ayant point de secours à espérer, se rendit à la fin

(a) *Agath. L. I. c. 27.*

(b) *Procop. L. IV. c. 34.*

sur la promesse d'avoir la vie sauve. C'est ainsi que la Capitale de l'Italie fut recouvrée par les *Romains*, & que les clefs en furent encore une fois envoyées à l'Empereur. Les *Goths*, qui comprenoient bien qu'il n'y avoit plus moyen pour eux de se maintenir en *Italie*, se mirent dans une telle fureur, qu'ils tuèrent tous les Sénateurs qui leur tombèrent entre les mains. Ceux de ce corps qui avoient été confinés par *Totila* en *Campanie*, & qui s'en retournoient à *Rome*, sur le bruit que la Ville se trouvoit au pouvoir de l'Empereur, furent tous massacrés par les *Goths*, qui avoient leurs quartiers près de-là. *Totila*, en quittant *Rome* pour aller au-devant de *Narsès*, avoit pris avec lui, comme otages, les enfans des principaux *Romains*, au nombre de 300, & les avoit envoyés au-delà du *Pô*. *Téia*, qui les trouva en cet endroit, les fit tous passer au fil de l'épée. En ce même tems un *Goth*, nommé *Ragnaris*, qui commandoit en *Calabre*, tailla en pièces cinquante Soldats *Romains*, qui lui avoient été livrés comme otages. Durant le siège de *Rome*, *Téia* avoit transporté la plus grande partie du Trésor Royal au Château de *Cumes*, dont il confia la garde à une nombreuse Garnison. Aussitôt *Narsès* détacha de *Rome*, où il s'occupoit à faire réparer les ruines des murs, un Corps de Troupes pour assiéger *Cumes*, & en même tems *Centumcellæ*.

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
8^{me} c.

Cruauté
des Goths
envers les
Romains;

Mais *Téia*, craignant que le Trésor ne tombât entre les mains de l'Ennemi, résolut de tout risquer pour secourir la Ville de *Cumes*. Conformément à cette résolution, il rassembla ses forces, & traversa la *Toscane*. *Narsès*, instruit de la route qu'il avoit pris, envoya la plus grande partie de son Armée pour le tenir en échec, jusqu'à ce qu'il fût maître de *Cumes*. Mais *Téia* fit un détour, & vint en *Campanie* sans avoir rencontré l'Ennemi. *Narsès* rappella alors ses Troupes, & marcha avec son Armée à la rencontre des *Goths*, dans le dessein de les obliger à en venir à une action générale, en cas qu'ils entreprissent de secourir *Cumes*. Les deux Armées campoient au pied du *Vésuve*, étant séparées par le *Draco*, présentement le *Sarno*, & y restèrent deux mois, *Narsès* n'osant point passer la Rivière, à cause que les *Goths* étoient maîtres du pont, ni se retirer, de peur qu'il ne jettassent du secours dans *Cumes*. Mais à la fin ce Général, ayant fait bâtir sur le bord de la Rivière plusieurs tours de bois, d'où les *Goths* furent accablés de traits, & leur ayant coupé la communication avec la mer, par le moyen d'une Flotte qui lui étoit venue de *Sicile*, ils furent contraints, faute de provisions, d'abandonner leur Camp, & de gagner une Montagne voisine, que *Procope* appelle *Mons Lactarius*. *Narsès* les y suivit; mais ne jugeant pas à propos de les attaquer encore, il se rendit maître de toutes les avenues qui menaient à la Montagne, & par ce moyen les réduisit à la nécessité de risquer le tout pour le tout. En conséquence de cette résolution, ils fondirent inopinément sur les *Romains*, & commencèrent une des plus sanglantes batailles qu'il y ait jamais eu, s'il en faut croire *Procope*. Les *Goths* combattirent en désespérés, & les *Romains* aimèrent mieux mourir sur la place, que céder honteusement à un Ennemi qui leur étoit inférieur en nombre. Durant l'action, *Téia* donna les preuves les plus surprenantes de valeur & de conduite, & égala, au sentiment de *Procope*,

Téia mar-
che au
secours de
la Ville de
Cumes,
assiégée par
les Ro-
mains.

SECT. I. les plus fameux Héros de l'Antiquité. Comme il n'ignoroit pas que l'*Italie* étoit perduë pour lui, s'il ne remportoit pas la victoire, il se plaça au premier rang, pour encourager ses Soldats par son exemple. Les *Romains*, qui le reconnurent, & qui sçavoient que sa mort mettroit fin au combat, & probablement à la guerre même, dirigèrent tous leurs efforts contre lui. Les uns l'attaquèrent avec leurs lances, pendant que d'autres lui lançoient des dards, des traits, qu'il reçut sur son bouclier, sans qu'on pût le faire reculer d'un pas. Quand son bouclier fut tellement chargé de dards qu'il ne lui fut plus possible de s'en servir, il en demanda un autre, & renouvela le combat avec le même succès qu'auparavant. Il changea ainsi de bouclier jusqu'à trois fois; mais à cette dernière fois, ayant la poitrine découverte, il reçut dans cet instant un coup de javeline, & mourut un moment après, tombant à l'endroit où il s'étoit posté au commencement de l'action, & sur un monceau d'Ennemis tués de sa main. Les *Romains*, le voyant à terre, lui coupèrent la tête, & l'ayant mise au bout d'une longue perche, l'exposèrent à la vuë des *Goths*, ne doutant pas que ce spectacle ne les décourageât au point de les engager à se retirer. Mais nonobstant la mort de leur Roi, ils continuèrent à combattre jusqu'à la nuit. Le lendemain de grand matin, ils renouvelèrent le combat, qui dura jusqu'au soir. Le troisième jour, les *Goths*, désespérant de pouvoir vaincre les *Romains*, trop supérieurs en nombre, résolurent d'en venir à un accord avec eux. Pour cet effet ils envoyèrent des Députés à *Narfès*, avec offre de mettre bas les armes, pourvu que ceux d'entr'eux qui voudroient rester en *Italie*, y jouïssent librement de leurs biens, comme sujets de l'Empire; & que ceux qui souhaiteroient de se retirer ailleurs, pourroient partir avec leurs biens & leurs effets. Ces conditions ayant été d'abord accordées par *Narfès*, & par les autres Généraux de l'Armée, les *Goths*, mettant bas les armes, regagnèrent leurs demeures respectives en *Italie*, ou, abandonnant le Pays, se transportèrent avec leurs effets ailleurs, après avoir promis de ne jamais porter les armes contre les *Romains* (a). Telle fut la fin de la domination des *Goths* en *Italie*, la 27. année du règne de *Justinien*, la 18. de la guerre contre les *Goths*, & la 553. de notre Ere, après qu'ils eurent régné 64 ans depuis *Theodoric* jusqu'à *Téia*.

Ceux des *Goths* néanmoins que *Téia* avoit laissés dans des Forteresses, refusant de s'en tenir à l'accommodement fait avec leurs compatriotes, eurent recours aux *Francs*, qui, jugeant l'occasion favorable, promirent de les assister contre les *Romains* de tout leur pouvoir. Dans cette vuë ils entrèrent en *Italie*, nonobstant leur alliance avec l'Empereur, au nombre de 6000 hommes, la plupart sujets de *Theudebald*, Roi de *Metz*, sous la conduite des deux frères *Leutharis* & *Bucilin*. Ils faisoient semblant de venir au secours des *Goths*: leur véritable but étoit de se rendre maîtres de l'*Italie*, avec le secours de ceux qu'ils feignoient vouloir protéger. *Narfès*, instruit de leur marche, résolut de réduire sous son obéissance, s'il étoit possible, avant leur arrivée, les Villes qui rustoient encore au

pour

(a) Procop. L. IV. c. 34, 35.

pouvoir des *Goths*. Ainsi ayant laissé une partie de son Armée devant *Cumes*, dont *Téia* avoit confié la défense à son frère *Aligern*, qui refusa de la livrer aux *Romains* même après l'accord fait, il passa dans la *Toscane*, où les Villes de *Volaterræ*, de *Pisæ*, de *Fesulæ*, & plusieurs autres lui ouvrirent leurs portes; mais *Lucca* se défendit obstinément, à cause que les *Goths* se flattoient de recevoir bientôt du secours des *Francs*. Mais la marche de leurs prétendus Alliés ayant été retardée par les Troupes que *Narsès* avoit envoyées pour leur disputer le passage du *Pô*, la Ville fut obligée de se soumettre, au bout d'un siège de trois mois. Vers ce même tems *Aligern*, se trouvant réduit à de grandes extrémités dans *Cumes*, considéra en lui-même, que si les *Francs*, qui venoient à son secours, parvenaient enfin à chasser les *Romains* de l'*Italie*, les *Goths* ne tireroient aucun avantage de leur victoire; puisqu'il n'y avoit aucun lieu de douter, que les *Francs*, dont la perfidie n'étoit que trop connue, au-lieu de rétablir les *Goths*, garderoient le Pays conquis pour eux-mêmes. Il crut donc qu'il convenoit mieux de le livrer aux anciens habitans, qu'à des étrangers. Ainsi il fit ouvrir les portes de la Ville aux *Romains*, & leur livra en même tems le Trésor Royal des *Goths*. Il restoit encore 7000 *Goths*, sous les ordres d'un nommé *Regnares*, qui s'étoit saisi d'une Forteresse près de *Capoue*, appelée *Cassinum*. *Narsès* marcha à eux avec toute son Armée; mais voyant qu'il lui en couteroit bien du monde pour prendre le Fort d'assaut, il se déterminà à tâcher de s'en rendre maître par famine. Les *Goths*, qui s'étoient pourvus d'une grande quantité de vivres, tinrent bon pendant tout l'Hiver. Au retour du Printems, *Regnares* demanda un pour-parler avec *Narsès*, mais après l'avoir obtenu, fit des propositions si déraisonnables, que ce Général le renvoya avec indignation. *Regnares*, ne pouvant supporter cet air de mépris, gagna une hauteur près des murs, & décocha de-là une flèche à *Narsès*, dans le dessein de le tuer. Il manqua son coup, mais ne fut pas manqué par les gardes de ce Général, qui lui tirèrent une nuée de flèches. Une d'elles l'ayant blessé mortellement, il fut porté par ses propres gens dans le Château, où il mourut deux jours après. Les Assiégés, découragés par la perte de leur Chef, se soumirent, à condition d'avoir la vie sauve. *Narsès*, ayant été admis dans la Place, tint parole; & pour empêcher qu'ils n'excitassent plus de troubles en *Italie*, les envoya tous à *Constantinople* (a): pour ce qui est des *Francs*, qui étoient entrés en *Italie* sous la conduite de *Leutharis* & de *Bucilin*, leur nombreuse Armée fut entièrement détruite, tant par l'épée que par les maladies, comme nous le verrons plus au long dans un autre endroit; desorte que toute l'*Italie* se vit de nouveau assujettie à l'Empereur, & réunie à l'Empire d'Orient, quelques-uns des *Goths* s'étant retirés ailleurs, mais la plupart ayant choisi de rester en *Italie*, où ils continuèrent à jouir de ce qu'ils avoient possédé jusqu'à lors. *Narsès*, qui avoit délivré ce Pays de la domination des *Goths*, fut nommé par *Justinien* pour le gouverner comme une Province de l'Empire d'Orient; ce qu'il fit, au grand contentement des habitans,

SECT. I.
Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'au tems
&c.

Plusieurs
Villes pos-
sédées par
les Goths
se soumet-
tent à Nar-
sès.

Sept mille
Goths as-
siégés dans
Cassinum.

Ils rendent
la Place à
Narsès.

jus-

(a) Agath. L. I. p. 32. & L. II. p. 85.

Sect. I. jusqu'à l'an 568, qu'il fut rappelé par *Justin II.* successeur de *Justinien*,

Histoire
des Ostro-
goths en I-
talie, jus-
qu'à u tems
Éc.

Longinus reçut la commission d'aller gouverner l'*Italie* en sa place. Comme *Longinus* introduisit une nouvelle forme de Gouvernement, nous indiquerons au Lecteur, en peu de mots, les changemens qu'il fit, & passerons ensuite à l'*Histoire* des *Lombards*, avec laquelle celle des *Exarques*, successeurs de *Longinus*, est mêlée. Les Provinces d'*Italie* avoient, depuis le tems de *Constantin le Grand*, été gouvernées par des *Consulaires*, des *Correctores*, & des *Præsides*, aucun changement n'ayant été fait au Gouvernement, soit par les Empereurs qui succédèrent à *Constantin*, soit par les Rois des *Goths*. Mais *Longinus*, ayant été envoyé pour succéder à *Narsès* avec une autorité absolue, supprima ces Magistrats, & substitua en leur place, dans chaque Ville considérable, un Gouverneur, qu'il honora du titre de *Duc*. La Ville de *Rome*, n'eut aucune distinction; car *Longinus*, après avoir aboli jusqu'au nom de Sénat & de Consuls, établit quelqu'un pour gouverner cette Capitale sous le titre de *Duc*, qui étoit commun aux Gouverneurs des autres Places. Il prit pour lui-même le titre d'*Exarque*, que les *Grecs* donnoient au Président d'un Diocèse, & par conséquent de toutes les Provinces dont ce Diocèse étoit composé. Pareillement, dans la Hiérarchie Ecclésiastique, qui fut formée sur le modèle du Gouvernement Civil, l'Evêque, qui étoit établi sur une seule Province, s'appelloit Métropolitain; mais celui qui gouvernoit un Diocèse, & par conséquent plusieurs Provinces, portoit le titre d'*Exarque*. Ce titre fut adopté par les successeurs de *Longinus*, qui faisoient leur résidence à *Ravenne*, comme il avoit fait, furent appelés à cause de cela *Exarques de Ravenne*. Ils gouvernèrent l'*Italie* entière, plaçant ou ôtant les *Ducs* suivant leur bon-plaisir, & c'étoit à eux que le Peuple avoit recours dans les affaires importantes. *Longinus* fut envoyé par *Justin* pour gouverner l'*Italie*; mais, dès la première année de son Gouvernement, une grande partie de ce Pays fut conquise par les *Lombards* que *Narsès* fit venir, comme nous l'avons vu ci-dessus (a). Cette espèce de Magistrature maintint la puissance & l'autorité des Empereurs d'Orient en *Italie* jusqu'à l'an 751, quand *Eutychius*, le dernier *Exarque*, fut chassé, & *Ravenne* prise par *Astolphe*, Roi des *Lombards*.

Noms des
Exarques.

Voici les noms des *Exarques* qui gouvernèrent l'*Italie* durant ce période, & qui furent 17 en tout, sçavoir, *Longinus*, *Zamaragdus*, *Romanus*, *Callinicus*, *Zumaragdus*, *Joannes Lernigius*, *Eleutherius*, *Isaacius*, *Theodorus*, *Olympius*, *Theodorus*, *Joannes*, *Theophylactus*, *Joannes Tyzocepus*, *Scholasticus*, *Paulus*, & *Eutychius* (b). Mais comme les *Lombards* furent le seul Peuple qui envahit l'*Italie* durant leur Gouvernement, & avec lequel ils eurent la guerre pour défendre leur Pays, nous allons reprendre le fil de l'*Histoire* des *Lombards*, dans laquelle le Lecteur trouvera tout ce qui nous a été transmis concernant les *Exarques*, jusqu'à la prise de *Ravenne*, & la fin de l'*Exarchat*.

(a) Hic supr. T. XIV.

(b) Scalig. Isagog.

S E C T I O N I I.

*Histoire des LOMBARDS, depuis la mort de CLEPHIS, jusqu'à
DESIDERIUS, fait Prisonnier par CHARLEMAGNE.*

DANS le Chapitre précédent, nous avons donné l'Histoire des *Lombards*, depuis leur première origine jusqu'à la mort de *Clephis* successeur d'*Alboïn*, & second Roi d'*Italie* (a). Nous passerons à-présent à l'histoire des autres Princes de cette Nation, jusqu'à *Desiderius* leur dernier Roi, fait prisonnier par *Charlemagne*. Les *Lombards*, à la mort de *Cléphis*, qui les avoit fort maltraités, résolurent de n'être plus gouvernés par des Rois; & dans cette vue n'en élurent aucun durant l'espace de dix ans, mais pendant cet intervalle vécut sous le Gouvernement de leurs Ducs (b).

Les plus puissans d'entre eux, ayant réuni leurs forces, entrèrent dans les *Gaules*, & y commirent de terribles ravages. *Gontran*, Roi d'*Orléans*, envoya une Armée considérable contre eux, sous la conduite d'un Patriicien, nommé *Amatus*, qui leur livra bataille, mais ce Général fut taillé en pièces avec la plus grande partie de son Armée. Après cette victoire, les *Lombards* ravagèrent la *Bourgogne*, firent un terrible carnage des *Bourguignons* qui avoient entrepris de leur faire tête, & peu retournèrent chez eux avec un immense butin. Encouragés par ce succès, ils revinrent peu de tems après, & s'avancèrent jusqu'à *Ebrodunum* ou *Ambrun*, où ils rencontrèrent *Ennius*, appelé aussi *Mummulus*, à la tête d'un nombreux Corps de *Bourguignons*, qui les défirent totalement (c). Vers ce même tems, c'est-à-dire, vers l'an 578, les *Saxons*, qui, comme nous l'avons vu ci-dessus (d), avoient accompagné les *Lombards* en *Italie*, & devoient, en vertu d'un accord fait avec *Alboïn*, partager avec lui les conquêtes qu'il feroit, s'étant brouillés avec leurs anciens Amis & Alliés, résolurent de quitter l'*Italie* & de regagner leur Pays. Ils prétendoient être indépendans des *Lombards*, & former un Corps séparé: or comme les *Lombards* refusèrent d'y consentir, ils quittèrent l'*Italie* avec toutes leurs familles, & prirent leur route par les *Gaules*. *Mummulus*, un des Généraux de *Gontran*, les ayant joints sur les frontières, leur tua beaucoup de monde, fit quantité de prisonniers, & obligea le reste à repasser les *Alpes*. Cependant ils retournèrent sur leurs pas, & ayant obtenu, à force d'argent, un passage libre de *Mummulus*, qui les rencontra sur les bords du *Rhône*, ils dirigèrent leur marche vers leurs anciennes demeures; mais ils les trouvèrent occupées par les *Suani*, qui, ne voulant pas se quereller avec eux, leur offrirent les deux tiers du Pays. Cette offre fut rejetée avec indignation par les *Saxons*; ce qui donna lieu à une sanglante bataille, qui couta 20000 hommes aux *Saxons*, au-lieu que du côté des *Suani* il n'y eut que 480 hommes de tués. Les *Saxons*, qui restèrent en vie, étant envi-

Sect. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Les Lom-
bards font
une irrup-
tion dans
les Gaules.

Sont dé-
faits par
les Francs.

Brouille-
rie entre
les Sa-
xons, &
les Lom-
bards.

Les
Saxons

(a) Hic supr. T. XIV.

(b) Idem.

(c) Greg. Tur. L. IV. c. 36.

(d) Hic supr.

Sect. II. ron au nombre de 6000, retournèrent au combat ; mais ils furent encore
Histoire une fois défaits, & obligés de se soumettre aux conditions qu'il plut aux
des Lom- *Suani* de leur imposer (a). Revenons aux *Lombards*.

Trois de leurs Ducs, sçavoir, *Amo*, *Zaban*, & *Rhodanus*, nonobstant
 la défaite que leurs compatriotes avoient essuyée en dernier lieu dans les
puis la *Gaules*, firent une nouvelle irruption dans ce Pays, & s'étant partagés en
mort de trois Corps, y portèrent la terreur & la désolation de tous côtés. *Mum-*
Cléphis, *mulus* les attaqua avant qu'ils eussent réuni leurs forces, leur tua bien du
Éc. monde, & , après leur avoir enlevé leur butin, les força à regagner l'*I-*
s'enretour- *talie*. Ils furent suivis dans ce Pays par un parti de *Francs*, qui se rendi-
rent chez rent maîtres d'une Forteresse dans le voisinage de *Trente*, & ayant tué
eux, mais *Ragile*, qui vouloit leur faire tête, pillèrent le Pays jusqu'aux portes de
sont taillés *Trente*. Mais *Enin*, Duc de cette Ville, faisant une sortie sur eux, les
en pièces tailla presque tous en pièces, avec leur Chef *Charamnichis*, & poursuivit
par les le reste jusqu'aux *Alpes*, qu'ils passèrent, en abandonnant leur butin (b).
Suani.

Nouvel-
le défaite
des Lom-
bards.

Dans ce même tems les *Lombards* étendoient leurs conquêtes en *Italie* ;
 & , après avoir défait les forces de l'Exarque *Zonginus*, s'étoient rendus
 maîtres des Villes de *Sutri*, de *Bommarzo*, d'*Orta*, de *Todi*, d'*Amelia*, de
Perugia, de *Luceoli*, & de plusieurs autres Places moins importantes.

Tibère, qui avoit succédé à *Justin*, étant venu à mourir, *Maurice*, suc-
 cesseur de *Tibère*, allarmé des progrès que les *Lombards* faisoient en *Italie*,
 résolut d'en arrêter le cours, & , s'il étoit possible, de les chasser eux-mê-
 mes de ce Pays. Pour cet effet il rappella *Longinus*, qu'il ne jugeoit pas
 capable d'une pareille entreprise, & envoya en sa place *Zamaragdus*, hom-
 me prudent, & fort au fait du métier de la Guerre. *Zamaragdus* débar-
 qua une puissante Armée à *Ravenn*e au commencement de l'année 584, &
 ouvrant la campagne au commencement du Printems, se rendit maître de
Broxillus, présentement *Brissello*, Place forte sur le *Pô*. Il trouva moyen
 aussi d'engager *Droctulf*, excellent Officier, de se révolter contre les
Lombards, qui l'avoient élevé, quoiqu'il fût *Suève*, au rang de Duc, & à
 passer avec un bon nombre d'hommes de son côté. Dans ce même tems,
Maurice, prenant d'autres mesures pour délivrer l'*Italie* du joug des *Lom-*
bards, eut recours à *Childebert* Roi des *Francs*, & , au moyen d'une gran-
 de somme, le porta à s'unir avec lui contre les *Lombards*. Cette confé-
 dération, & les vastes préparatifs faits tant par *Zamaragdus* que par *Chil-*
debert, allarmèrent les *Lombards* à tel point, que, craignant de ne pou-
 voir pas résister à deux aussi puissans Ennemis tant qu'ils resteroient
 divisés en divers petits Royaumes, ils résolurent de rétablir leur an-
 cienne forme de Gouvernement, en se soumettant à l'autorité d'un seul,
 & de lui confier la conduite d'une si dangereuse guerre. Conformément
 à cette résolution, ils s'assemblèrent en 585, & tous, d'un consentement
 unanime, placèrent *Autharis*, fils de *Cléphis* sur le Trône. *Autharis* fit un tel
 usage de sa valeur, & de sa prudence, qu'en dépit de tous les efforts des *Ro-*
*main*s, il établit le Royaume des *Lombards* sur des fondemens si solides, qu'il
 subsista l'espace de 200 ans. Ce Prince ne fut pas plutôt parvenu au Trône,
 qu'il

L'autorité Royale
 le rétablie
 par eux, &
 Autharis élu
 Roi
 Année a.
 près J. C.
 585.

(a) Paul. Diac. de Gest. Long. L. III. (b) Greg. Tur. ibid.

qu'il entreprit de recouvrer *Brissello*, étant bien résolu d'enlever aux Ennemis cette Place, qui étoit pour lui de la dernière importance. Mais *Droctulf*, qui étoit dans la Ville, & qui s'attendoit, en cas qu'elle fût prise, à être traité par les *Lombards* avec la dernière sévérité, se défendit obstinément. A la fin néanmoins, la Garnison n'en pouvant plus, *Droctulf* trouva moyen de sortir de la Place pendant la nuit, & de gagner *Ravenn* avec ceux des siens qui furent en état de le suivre. *Autharis*, s'étant ainsi rendu maître de la Ville, la démantela, pour qu'elle ne servît plus à l'avenir de retraite à l'Ennemi. Après la prise de *Brissello*, il mit ses Troupes en quartiers d'Hiver, & s'occupa jusqu'au Printemps suivant, en partie à régler les affaires du Royaume, & en partie à faire les préparatifs nécessaires pour la campagne prochaine (a). Il commença par prendre le nom de *Flavius*, & statua qu'il seroit donné, à l'imitation des Empereurs *Romains*, à tous les Rois *Lombards* ses successeurs (b). Secondement, considérant que les Ducs, qui durant l'espace de dix ans avoient gouverné leurs Duchés respectifs avec une autorité absolue, ne se laissoient pas volontiers dépouiller de tout leur pouvoir, il leur permit de rester dans leurs Gouvernemens, mais les obligea à fournir la moitié de leurs revenus pour le maintien de sa Dignité Royale, leur laissant le reste pour en disposer comme ils jugeroient à propos. Il se réserva à lui-même la suprême autorité, & fit promettre par serment aux Ducs qu'en tems de guerre ils l'assisteroient de toutes leurs forces. Quoiqu'il en eût la puissance, il n'ôta jamais à un Duc sa charge, que dans des cas de trahison, & ne la conféra jamais à d'autres, que quand celui qui étoit venu à mourir, ne laissoit point de fils (c). Telle fut la première origine des Fiefs en *Italie*. Quelques Auteurs ont cru que les Fiefs furent premièrement introduits par les *Lombards*, &, à leur imitation, adoptés par d'autres Peuples; mais ils se trompent manifestement, puisque tant *Aimoin* (d) que *Grégoire de Tours* (e) attestent que les Fiefs ont été introduits dans les *Gaules* par les *Francs*, quelques années avant le règne d'*Autharis*, qui les établit le premier en *Italie*. *Grégoire de Tours* dit, que l'an 574, c'est-à-dire onze ans avant qu'*Autharis* fût élevé sur le Trône, le Roi *Gontran*, dépouilla un nommé *Erpon* de son Duché, & créa un autre Duc en sa place (f). *Paulus Æmilius* & *Cujacius* observent, que quand les Duchés furent premièrement institués dans les *Gaules*, le Roi révoquoit cette Dignité quand il lui plaisoit; mais que dans la suite l'usage voulut qu'on n'en usât ainsi qu'envers ceux qui avoient été convaincus de trahison, ou de quelque autre crime énorme. A la fin, les Rois prêtèrent même serment pour les confirmer dans la possession de leurs Duchés (g). C'est ainsi que les Fiefs ont commencé à être introduits par les *Francs* dans les *Gaules*, & peu de tems après en *Italie* par les *Lombards*, à l'exemple des *Francs*.

SECT. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Il reprend Brissello.

Origine
des Fiefs
en Italie.

(a) Paul. Diac. ibid. c. 7.

(b) Idem L. III. c. 8.

(c) Idem ibid. Sigon. de Reg. Ital. L. I. Regin. L. I. p. 517.

(d) Aimon. L. I. c. 14.

(e) Greg. Tur. L. IV. c. 45.

(f) Idem L. VII. c. 22. & L. X. p. 19.

(g) Paul. Æmil. de Reb. Franc. L. I. & Cujac. de Feud. in Princ. p. 28.

SECT. II. *Francs* (a). Cependant il faut avouer que les Fiefs doivent en partie leur origine aux Empereurs *Romains*, qui, pour la sûreté des frontières de l'Empire, avoient accoutumé d'assigner de ce côté-là quelques terres aux Officiers & aux Soldats, comme récompense de leurs services (b). Toutes les Coutumes, & toutes les Loix, qui furent introduites & publiées dans la suite concernant les Fiefs, ont été l'ouvrage des *Lombards*, qui donnèrent une forme régulière à ces Loix, & desquels tous les autres Peuples les ont empruntées. De-là les *Loix Féodales*, dont on a formé un Corps, & qui sont actuellement encore la principale partie de la Jurisprudence, dans quelques Provinces d'*Italie*, & particulièrement dans le Royaume de *Naples*. Revenons à *Autharis*. Après qu'il eut pris avec les Ducs les arrangemens dont nous venons de parler, il fit publier plusieurs Loix salutaires contre le Vol, la Rapine, le Meurtre, l'Adultère, & autres crimes, qui étoient alors fort en vogue parmi ses sujets. Il fut le premier Roi des *Lombards* qui, renonçant au *Paganisme*, embrassa la Religion Chrétienne; & son exemple fut suivi par la plus grande partie de son Peuple. Mais comme ils furent instruits par des Evêques *Ariens*, ils demeurèrent long-tems infectés de cette hérésie, qui donna lieu à de grandes disputes entre eux, & les Evêques Orthodoxes des Villes qui se trouvoient sous leur obéissance.

Il embrasse la Religion Chrétienne.

Childebert, Roi des *Francs*, s'étant appliqué durant l'Hiver à régler les affaires de son Royaume, reçut au commencement du Printems la nouvelle, que *Childebert* Roi des *Francs* avoit en vertu d'un accord fait avec l'Empereur *Maurice*, passé les *Alpes* à la tête d'une nombreuse Armée. Comme il ne lui étoit pas possible de résister à un aussi puissant Ennemi, il ordonna à ses Ducs de pourvoir leurs Villes de fortes Garnisons, & d'attendre sur leurs remparts la venue des *Francs*, envoyant en même tems des Ambassadeurs à *Childebert*, avec de riches présens pour obtenir la Paix. Cette conduite produisit l'effet qu'il s'en promettoit; car *Childebert*, considérant que ce seroit une entreprise difficile & de longue haleine, que d'assiéger tant de Places, accepta les présens d'*Autharis*, & s'en retourna chez lui. L'Empereur *Maurice* se plaignit hautement de ce procédé, & reprochant à *Childebert* son infidélité, exigea que ce Prince lui rendît l'argent qu'il lui avoit donné, savoir, 50000 *Solidi*, pour faire la guerre aux *Lombards*, si, dans un tems marqué, il ne remplissoit pas ses engagements. *Childebert*, peu disposé à cette espèce de restitution, & d'un autre côté se croyant obligé d'honneur de rendre quelque service remarquable à un Allié qui payoit si bien, leva une Armée plus formidable encore que celle qu'il avoit eue auparavant, & lui fit prendre la route de l'*Italie* sous la conduite de ses meilleurs Généraux. *Autharis* avoit auparavant, comme nous l'avons dit, évité d'en venir à une action, en gardant ses Troupes renfermées dans des Places fortes. Mais, dans le cas présent, faisant attention aux suites qu'auroit une victoire remportée sur les *Francs*, savoir, de guérir les autres Peuples de l'envie d'en-

Il revient sur ses pas avec son Armée, mais est entièrement dé-
faite.

(a) Molin. in Consuet. Paris. Tit. de Feud. Num. 13.

(b) Lamprid. apud Loyseau des Offices. L. I. c. Num. 104.

vahir ses Etats, il résolut de changer de conduite, & d'aller à la rencontre de l'Ennemi en rase campagne. Dans cette vuë, il rassembla toutes ses forces, & les ayant encouragées par une harangue guerrière, il marcha droit aux *Franks*, & leur livra bataille. L'action fut sanglante, & la victoire long-tems disputée, mais à la fin les *Franks* furent entièrement défaits. Les *Lombards* les poursuivirent de près, & obligèrent ceux qui eurent le bonheur de se sauver, à se retirer dans des montagnes arides, où la plupart périrent de faim & de froid; desorte qu'il y en eut bien peu qui regagnassent leur terre natale. *Childebert*, pour venger la perte de son Armée, en envoya une autre, de 20000 hommes, sous les ordres d'*Arnduald*, d'*Olon*, & de *Cedinus*, trois Généraux d'une valeur connue, & d'une expérience consommée dans le métier de la guerre. *Olon* assiégea un Château nommé *Bolitio*, où la plupart de ses gens furent taillés en pièces, & lui-même tué d'un coup de flèche. *Cedinus* prit quelques Fortereffes dans la *Gaule Cisalpine*, presentement la *Lombardie*; mais dans ce même tems les maladies, causées par la chaleur de la saison, & par la mauvaise nourriture, ayant commencé à régner parmi les *Franks*, & les *Lombards* se tenant, comme ils avoient fait auparavant, renfermés dans leurs Places fortes, les Généraux des *Franks* jugèrent à propos de s'en retourner, de peur que les *Lombards* ne les attaquaient, quand ils les verroient assez affoiblis pour entreprendre la chose avec avantage. Ils se trouvèrent, sur la route, réduits à de telles extrémités, qu'ils vendirent jusqu'à leurs habits, & même leurs armes, pour avoir de quoi acheter des vivres (a). *Autharis*, délivré ainsi de la crainte d'un redoutable ennemi, résolut d'employer tous ses efforts à subjuguer les Provinces d'*Italie*, qui se trouvoient encore au pouvoir des *Romains*. Il s'étoit déjà rendu maître de toute l'*Italie* citérieure, à l'exception du Duché de *Rome*, & de l'Exarchât, gouverné en ce tems-là par *Romanus*, qui avoit succédé à *Zimaragdus*, & comprenant le *Bolorois*, la *Romagne*, le Duché d'*Urbino*, & une grande partie du *Picenum*, presentement *La Marca*. Les Provinces qui forment le Royaume de *Naples* d'à-présent, appartenoint encore aux *Romains*, les principales Villes en étant gouvernées, suivant la forme de Gouvernement que *Longinus* avoit introduite, par leurs Ducs, qui étoient tous immédiatement au-dessous de l'Exarque. Mais les puissans d'entr'eux, sçavoir, les Ducs de *Naples*, de *Surrento*, d'*Amalfi*, de *Taranto*, & de *Gaëta*, méprisant les Exarques, gouvernèrent avec une autorité presque absoluë; ce qui a fait croire à quelques Auteurs, que ces Villes avoient été absolument libres; au-lieu qu'il paroît clairement par l'Histoire, qu'elles reconnoissoient l'Empereur pour leur Souverain, quoiqu'il leur arrivât souvent de ne vouloir pas obéir à l'Exarque. Comme ces Provinces se trouvoient à une grande distance de *Pavie*, le Siège Royal des *Lombards*, & pouvoient être promptement secourus par mer en cas d'attaque, les Empereurs ne mettoient dans les Villes que de foibles Garnisons, ayant besoin de leurs forces contre le Roi de *Perse*, qui les

Sect. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

L'Italie
entraînée de
nouveau
par les
Franks.

Ils s'en
retournent
avec grand
perte.

in-

(a) Greg. Tur. L. IV. c. 47. Paul. Diac. L. III. c. 9.

SECT. II. inquiétoit beaucoup en ce tems-là. C'est ce qu'*Autharis* n'ignoroit pas. Ainsi laissant derrière lui *Rome* & *Ravenne*, qui étoient défendues par de nombreuses Garnisons, il rassembla ses Troupes à *Spoletum*, au Printems de l'an 589, & feignant de diriger sa marche d'un autre côté, entra brusquement dans le *Samnium*, qu'il réduisit sous son obéissance, sans rencontrer presque aucune opposition. Encouragé par ce succès, il traversa toute la *Calabre*, & s'étant avancé jusqu'à *Rhége*, la pointe la plus reculée de l'*Italie*, il entra à cheval dans la mer, & frappant de sa lance un pilier situé sur ce rivage : *Ce seront-là*, dit-il, *les bornes de l'Empire des Lombards*. Ce pilier subsistoit encore du tems de notre Historien, & s'appelloit le *Pilier d'Autharis* (a).

Autharis
subjugué
le Samni-
um & la
Ville de
Bénéven-
to.

Le pre-
mier Duc
de Béné-
vento.

Mort
d'Autha-
ris.

Année a-
près J. C.
591.

Agilulf
du Roi.

Année a-
près J. C.
591.

A son retour dans le *Samnium*, il changea cette Province en Duché, conférant à *Zoto*, ou *Zotto*, le titre de Duc de *Benevento*, dont il fit la Capitale du *Samnium* (b). Par-là aux deux fameux Duchés de *Friuli* & de *Spoletri* fut ajouté un troisième, qui dans la suite devint autant supérieur aux deux autres, que ceux-ci l'étoient au reste des Duchés d'*Italie*. Quelques Ecrivains, & entr'autres *Camillus Peregrinus*, sont de sentiment, que le Duché de *Benevento* avoit déjà été fondé avant le tems d'*Autharis* (c); mais tous conviennent que *Zotto* fut le premier qui gouverna cette Ville & la Province en qualité de Duc. Les limites de ce Duché furent, par degrés, reculées au point de comprendre la plus grande partie du Royaume de *Naples*. *Autharis*, après la conquête du *Samnium*, résolut d'attaquer l'Exarchât & le Duché de *Rome*; mais, craignant de se trouver encore une fois exposé à quelque invasion de la part de *Childebert* Roi des *Francs*, il crut devoir faire une bonne fois la paix avec ce voisin inquiet & puissant. Il envoya pour cet effet des Ambassadeurs à *Gontran*, oncle de *Childebert*, espérant que par sa médiation il y auroit moyen de conclure une Paix durable. *Gontran* entra de bonne grace dans les vœux d'*Autharis*, mais ce dernier ne vecut pas assez pour profiter des intentions favorables de l'autre, ayant été empoisonné dans ce même tems. Il mourut dans la Ville de *Pavie*, le treizième de *Septembre* 590, au bout d'un règne d'environ six ans. On n'a jamais su qui avoit été l'auteur de sa mort (d). *Autharis* avoit épousé *Theudelinde*, fille de *Garibald*, Roi des *Boiariens*. Comme il ne laissa point d'enfans, les *Lombards*, aussitôt qu'ils eurent reçu la nouvelle de sa mort, s'assemblèrent dans *Pavie* pour élire un nouveau Roi; mais n'ayant pu s'accorder sur le sujet, ils s'en rapportèrent à *Theudelinde*, après avoir réglé entr'eux, que celui qu'elle choisiroit parmi les Ducs pour son époux, seroit revêtu de la Dignité Royale, tant ils avoient bonne opinion de la sagesse & de la prudence de cette grande Reine. Aussi répondit-elle à leur attente: car ayant consulté les hommes les plus sages de la Nation, de leur avis elle donna sa personne & son Royaume à *Agilulf* Duc de *Turin*, personnage d'un mérite distingué, & proche parent du feu Roi. Son choix fut applaudi par tou-

te

(a) Paul. Diac. L. III. c. 16.

(c) Idem ibid.

(e) Cam. Per. in Dissert. de Duc. Bene-

vent. Dissert. I.

(d) Paul. Diac. L. III. c. 18.

te la Nation, & immédiatement après son mariage, *Agilulf* fut couronné Roi des *Lombards* dans une assemblée générale tenuë à *Milan* au mois de *May* de l'an 591.

La première année de son règne fut marquée par la mort de *Zotto*, premier Duc de *Bénévento*, dont l'exploit le plus remarquable fut de piller & de détruire le fameux Monastère de *Monte Casino*, bâti environ 60 ans auparavant par *St. Benoit*, & déjà prodigieusement enrichi par la libéralité de plusieurs Princes (a). A sa mort, *Agilulf* nomma *Aréchi*, cousin de *Gilulphus*, Duc de *Friuli*, pour lui succéder au Duché de *Bénévento*. Les Ducs en vertu des réglemens introduits par *Autharis*, ne pouvoient être dépouillés de leurs Duchés, qu'en cas de trahison ; & à leur mort devoient être remplacés par leurs descendans mâles, si le Roi les jugeoit dignes d'une si éminente charge. Quand un Duc venoit à mourir sans laisser de fils, le Roi avoit la liberté de choisir un autre Duc en sa place, ou de supprimer le Duché : & de fait plusieurs Duchés furent supprimés par le présent Roi, les Ducs ayant tâché de se rendre indépendans, & d'usurper une puissance absoluë dans leurs districts respectifs. L'exemple d'*Agilulf* fut imité par ses successeurs, qui ne remplissant pas les places des Ducs qui mourroient sans laisser de descendans mâles, réduisirent enfin les Duchés à un très-petit nombre. Durant le Gouvernement d'*Aréchi*, qui fut d'un demi-siècle, c'est-à-dire, depuis l'an 591 jusqu'à 641, les limites du Duché de *Bénévento* furent extrêmement étenduës ; car, à la mort de ce Prince elles alloient d'un côté jusqu'à la Ville de *Naples*, & de l'autre jusqu'à *Sipontum*, au pied du Mont *Garganus* en *Apulie*. Revenons à *Agilulf*.

Ce Roi se trouvoit à-peine assis sur le Trône, que *Theudelinde* l'engagea à embrasser la Religion *Catholique* qu'elle professoit, & à abjurer la doctrine d'*Arius*, & son exemple fut imité par un bon nombre de ses sujets. Cette conduite de *Theudelinde* lui a attiré de pompeux éloges de la part de *Gregoire le Grand*, qui lui dédia les quatre livres des Vies des Saints, qu'il avoit composés. Cette Princesse avoit tout mis en œuvre pour porter son premier époux à se faire *Catholique*, mais inutilement (b). La troisième année de son règne, *Agilulf* fut contraint de tourner ses armes contre ses compatriotes ; car les deux Ducs, sçavoir *Minulf*, Duc de l'Île de *St. Julien*, & *Gaidulf*, Duc de *Bergamo*, s'étant revoltés, prétendirent gouverner avec une autorité absoluë dans leurs districts.

Agilulf marcha à eux, & ayant trouvé moyen d'avoir *Minulf* en sa puissance, il le fit mourir, à-cause qu'il s'étoit autrefois déclaré pour les *Francs*, & qu'il avoit joint *Childebert* dans l'irruption qu'il fit en *Italie*. Pour ce qui est de *Gaidulf*, il l'assiégea dans la Ville de *Bergamo*, mais le reçut ensuite en grace, lorsqu'il se fut soumis. Vers ce même tems un autre Duc, nommé *Ulfaris*, ayant refusé de reconnoître l'autorité d'*Agilulf*, causa de grands troubles, qui ne furent apaisés qu'avec effusion de sang ; cependant *Ulfaris* obtint non seulement son pardon, mais fut aussi confirmé par le Roi dans

(a) Greg. Mag. Dial. L. II. c. 17. Abb. (b) Paul. Diac. L. VI. c. 2.
de Nuce. Chron. Casin. L. I. c. 2.

SECT. II. dans la possession de son Duché (a). Pendant que les armes d'*Agilulf* étoient ainsi employées contre les Ducs rebelles, *Romanus*, qui, comme nous l'avons vu ci-dessus, avoit succédé à *Zimaragdus* dans l'Exarchat, profita d'une occasion si favorable, rompit la Trêve qu'il avoit faite en dernier lieu, & s'empara de plusieurs Villes qui appartenoient aux *Lombards*. Aussitôt le Roi mena toutes ses forces contre l'Exarque, qui à son approche se retira à *Ravenne*, laissant de petites Garnisons dans les Villes qu'il avoit prises. Dès-qu'il se fut retiré, *Agilulf* n'eut aucune peine à recouvrer les Places perduës. Il n'y eut que la Ville de *Perugia* qui tint bon pendant quelque tems. *Maurisius*, Duc de cette Ville, qu'il avoit livrée aux *Romains*, fit tout son possible pour la bien défendre. Quand la Place fut sur le point d'ouvrir ses portes au Vainqueur, *Maurisius* tâcha de se sauver, mais il fut pris & par ordre du Roi mis à mort (b).

L'Exarque s'empara de plusieurs Villes. Agilulf les reprit.

Agilulf se rendit de *Perugia* dans le Duché de *Rome*, & après avoir ravagé le Pays, campa avec son Armée à une petite distance de la Ville; mais *Theudelinde*, à l'instance requiſition de *Gregoire le Grand*, déterminâ son mari à accorder le paix aux habitans, & à se retirer (c). Les prisonniers faits par les *Lombards* à cette occasion, furent tous relâchés, *Gregoire le Grand*, & divers autres Evêques *Catholiques* ayant payé leur rançon (d). *Paul Diacre* ne dit rien des ravages commis par les *Lombards* dans le Duché de *Rome*; mais suppose qu'ils s'en retournèrent à *Pavie* après la prise de *Perugia*, cependant on voit clairement par les Lettres de *Gregoire le Grand*, contemporain d'*Agilulf*, que tout fut mis à feu & à sang dans le Duché de *Rome*, durant l'espace de quelques mois. Il paroît par une Lettre de ce Prélat à l'Impératrice *Constantine*, que les habitans de ces quartiers-là souffroient plus de la part des Officiers de l'Empereur que de celle des *Lombards*; que les *Corſes* en particulier étoient chargés de tant d'impôts, qu'ils se trouvoient obligés de vendre jusqu'à leurs enfans pour payer les fermiers; & que pour se soustraire à une si cruelle nécessité, ils allèrent en très-grand nombre s'établir parmi les *Lombards*, & laissèrent leur Ile en quelque sorte déserte. Un nommé *Etienne*, envoyé de *Constantinople* pour garder les côtes de *Sicile*, commit tant d'actes de violence & d'injustice dans cette Ile, qu'un volume entier, dit notre Evêque, pourroit à-peine les contenir. Ainsi il supplie l'Impératrice d'informer son mari de ces griefs, afin qu'en les redressant promptement, il détournât les jugemens qui sans cela ne manqueroient pas de fondre sur lui & sur sa famille. Il finit sa Lettre par dire que les Ministres de l'Empereur, étant à une si grande distance de leur Maître, se flattoient de rester impunis, quoique capables des plus affreuses extorsions; & que pour cet effet ils empêchoient de tout leur pouvoir, qu'on ne fit avec les *Lombards* une Paix, qui leur ôteroit tout prétexte de lever des impôts si excessifs (e).

Agilulf fait la Paix

Cependant peu de tems après il y eut, par la médiation du St. Evêque, un

(a) Idem. L. IV. c. 14.

(b) Idem ibid.

(c) Greg. Mag. L. IV. Ep. 33. & L. VII.

Ep. 30

(d) Idem ibid.

(e) Idem. L. IV. Ep. 33.

un Traité de Paix de fait entre *Agilulf* & l'Exarque *Callinicus*, qui à la mort de *Romanus* avoit été envoyé de *Constantinople* pour le remplacer. Ce Traité fut fait très-à-propos; car peu de tems après qu'il eut été signé, trois Ducs, sçavoir, *Zingulf*, Duc de *Vérona*, *Gaidulf*, Duc de *Bergamo*, & *Warnecaut*, dont le Duché n'est pas spécifié, se rebellèrent. *Agilulf* marcha à eux, les battit, & les ayant fait prisonniers, ordonna qu'on les mît à mort, afin que cet exemple de sévérité rendît les autres Ducs plus sages.

SECT. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

avec les Romains & les Francs. Trois Ducs rebelles mis à mort. La guerre contre les Romains renouvelée.

* *Agilulf* leur enleva plusieurs Villes.

Pendant qu'il avoit cette guerre domestique sur les bras, l'Exarque *Callinicus*, par une violation manifeste du Traité signé en dernier lieu, surprit la Ville de *Parme*, dans laquelle il trouva un grand trésor, & fit la fille du Roi & son mari *Godescalk* prisonniers. Cette perfidie de l'Exarque irrita tellement le Roi des *Lombards*, qu'il résolut de continuer la guerre qui avoit été commencée par les *Romains*, & de ne mettre bas les armes qu'après les avoir chassés, s'il étoit possible, de toute l'*Italie*. En conséquence de cette résolution, il contracta alliance avec *Chagan*, Roi des *Avari*, qui devoit faire une puissante diversion dans la *Thrace*, pendant qu'*Agilulf* poursuivroit la guerre en *Italie*. Le Roi des *Lombards*, remarquant que l'Exarque évitoit d'en venir à une action avec lui, se rendit de *Milan*, où il avoit rassemblé ses Troupes, devant *Crémone*, qu'il investit de tous côtés. La Garnison *Romaine* se défendit très-bien, mais néanmoins, faute de secours, la Place se rendit au bout d'un mois, & par ordre du Roi fut rasée jusqu'aux fondemens. De *Crémone* il mena son Armée, renforcée par un Corps de *Sclavi*, que son Allié le Roi des *Avari* lui avoit envoyé, du côté de *Padouë* & de *Alantouë*. Il se rendit maître de l'une & de l'autre de ces Places, & les réduisit en cendres, après les avoir abandonnées au pillage, permettant aux Garnisons de se retirer à *Ravenn*e, & aux habitans-là où ils trouveroient à-propos.

Tandis qu'*Agilulf* faisoit ainsi des conquêtes en *Italie*, *Chagan*, étant entré à main armée dans la *Thrace*, y commettoit les plus terribles ravages. Après avoir pillé cette Province, & la *Moésie*, il s'approcha de la Ville Impériale avec un nombreuse Armée; ce qui alarma tellement les habitans, qu'ils songèrent à quitter l'*Europe*, & à se retirer avec leurs meilleurs effets à *Chalcédoine*, ou dans quelques autres endroits de l'*Asie*. Mais dans ce même tems *Chagan* fut contraint de s'en retourner sur ses pas, son Armée ayant été attaquée par une maladie contagieuse, qui lui emporta sept fils en un seul jour. A son départ, il offrit de relâcher, à un écu par tête, 12000 prisonniers, qu'il avoit faits; mais cette offre ayant été rejetée par *Mauritius*, qui étoit un Prince avare, *Chagan* les fit tous passer au fil de l'épée. Durant le cours de cette guerre mourut l'Exarque *Callinicus*, qui en avoit été le premier auteur. *Zamaragdus* fut envoyé en sa place pour gouverner l'*Italie* une seconde fois, avec ordre de la part de l'Empereur de mettre en liberté la fille du Roi avec son mari, & de restituer tout le Trésor, dont son Prédécesseur s'étoit emparé dans la Ville de *Parme*. Une procédé si généreux toucha tellement *Agilulf*, qu'il accorda aux Ro-

Trêve avec le Roi.

SECT. II. *Histoire des Lombards, depuis la mort de Céphise, &c.* mains une Trêve depuis le mois de *Septembre* jusqu'au mois d'*Avril* suivant (a). Pendant cette Trêve, *Agilulf*, ayant assemblé les Chefs de la Nation à *Milan*, déclara, en leur présence, son fils *Adaluald*, ou, comme d'autres l'appellent, *Aldonald*, son Collègue, quoiqu'il fût encore en bas-âge, & le fit couronner en plein cirque de la manière la plus solennelle. La Paix fut ensuite renouvelée avec le Roi des *Francs*, dont les Ambassadeurs avoient assisté à l'inauguration du jeune Prince, & il y eut une ligue perpétuelle conclue entre les deux Nations. Dès-que la Trêve avec les *Romains* fut expirée, les *Lombards* recommencèrent leurs hostilités, en s'emparant de deux postes importants, sçavoir *Orbitum* & *Baineoregium*; mais l'Exarque trouva moyen de les ravoir du Roi pour 12000 *Solidi*, & de faire prolonger la Trêve pour un an, que le Roi employa à embellir & à fortifier *Ferrare*, qui jusqu'alors n'avoit été qu'un simple Village, mais heureusement située sur le *Pô*. *Agilulf* l'entoura de murs, & l'embellit de plusieurs édifices superbes; ce qui en fit une des plus considérables Villes de ces quartiers, ce qu'elle est encore aujourd'hui.

Agilulf s'assioie comme Col- lègue son fils Adaluald. Année a- près J. C. 605. Ferrare embellie par Agilulf.

Les Huns font une ir- ruption dans le Duché de Friuli.

La Ville de Forum Julii livrée aux Huns.

Leur cruauté envers les ha- bitans.

Quand la Trêve fut expirée, *Zamaragdus* engagea le Roi à la prolonger encore pour trois ans. Mais cette suspension d'armes n'empêcha pas que l'*Italie* ne se trouvât pas aussi tranquille que ses habitans l'avoient espéré; car *Cacanus* Roi des *Huns*, passa de la *Pannonie* dans le Duché de *Friuli*, où il mit tout à feu & à sang. Aussitôt le Duc *Gilulf* marcha à lui avec toutes les forces qu'il lui avoit été possible de rassembler. Dans la bataille qui se donna, il fut vaincu, & massacré avec la plupart des siens. *Cacanus*, enorgueilli par cette victoire, assiégea *Forum Julii*, la Capitale du Duché, qui lui fut livrée par *Romilda*, veuve du feu Duc, en conséquence de la promesse qu'il lui avoit faite de l'épouser; car elle avoit été charmée du jeune Prince, en le voyant du haut des remparts; mais *Cacanus*, au lieu de tenir parole, lui fit souffrir une mort ignominieuse, après avoir joui d'elle, & l'avoir ensuite abandonnée à ses Soldats, pour contenter, disoit-il, la passion favorite de cette Reine. Les fils du Duc, *Tato*, *Caco*, *Rodoald*, & *Grimoald*, trouvèrent moyen de se sauver à cheval; mais le dernier, qui n'étoit encore qu'un enfant, fut joint par quelques Cavaliers ennemis, & confié à la garde d'un d'eux, tandis que les autres continuoient la poursuite. Pendant que le *Hun* marchoit devant lui en tenant son cheval par la bride, il lui donna avec son sabre un si terrible coup sur la tête qu'il le laissa pour mort sur la place, après quoi il alla au grand galop, rejoindre ses frères, & gagna avec eux un Château voisin. Les *Huns*, en s'en retournant, emmenèrent avec eux tous les habitans qui étoient tombés entre leurs mains, publiant qu'ils avoient dessein de leur assigner des terres en *Pannonie*; mais étant arrivés sur les frontières, ils les passèrent tous au fil de l'épée, & condamnèrent les femmes & les enfans à quelque chose de plus cruel que la mort, c'est-à-dire, à la captivité (b).

Dans le tems que les *Huns* ravageoient ainsi le Duché de *Friuli*, il s'éle-

va

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid.

va de grands troubles dans la Ville de *Ravenne*; car *Joannes Lemigius*, que l'Empereur *Heraclius* avoit envoyé pour succéder à *Zamaragdus* en qualité d'Exarque, ayant introduit quelques nouveaux impôts, le Peuple en fureur força les portes du Palais, & déchira en pièces, non seulement l'Exarque, mais aussi les Juges qu'il avoit convoqués pour l'administration de la justice. Quand la nouvelle de cette révolte eut été portée à *Naples*, *Joannes Composinus*, qui gouvernoit cette Ville pour l'Empereur avec titre de Duc *, crut ne pouvoir pas trouver une occasion plus favorable de se rendre indépendant, & maître absolu de la Ville, dont la garde lui étoit confiée. Dans cette vue il engagea les habitans à le reconnoître pour leur Prince, & pourvut la Ville d'une nombreuse Garnison, ne doutant pas qu'en ne fit venir des Troupes, soit de *Ravenne* ou de *Constantinople*, pour le mettre à la raison; ce qui ne manqua point d'arriver. Car à peine *Heraclius* eut-il reçu la nouvelle du meurtre de l'Exarque, & de la rébellion du Duc, qu'il nomma *Eleutherius*, son Chambellan, homme distingué par sa prudence & par sa valeur, pour succéder à *Lemigius* dans l'Exarchat, lui enjoignant d'apaiser les troubles dont *Ravenne* étoit agitée, & d'aller ensuite avec toutes les Troupes, qu'il commandoit, châtier *Composinus*, Duc rebelle de *Naples*. *Eleutherius* fit exécuter à *Ravenne* tous ceux qu'il trouva avoir eu part au meurtre de son prédécesseur, & se rendit ensuite à *Rome*, où il fut reçu avec les plus grandes démonstrations de joye par les habitans, qui étoient fort attachés aux intérêts de l'Empereur, & avoient une mortelle aversion pour les *Lombards*. De *Rome* l'Exarque poursuivit sa route jusqu'à *Naples*, dont la Garnison se défendit très-bien pendant quelque tems; mais à la fin ayant été réduite à se rendre,

Secr. II.
Histoire
des Lombards, depuis la
mort de
Céphis,
&c.

L'Exarque
massacre.

Religion
du Duc de
Naples.

Eleu-

* Le présent Royaume de *Naples*, appartenoit alors en partie aux *Romains*, & en partie aux *Lombards*. Le Duché de *Bénévent* étoit gouverné par son propre Duc, qui étoit sujet au Roi des *Lombards*. L'*Apulie*, la *Calabre*, la *Lucanie*, la Contrée des *Brutiens*, les Duchés de *Naples*, de *Galle*, de *Surrento*, d'*Amalie*, & autres petits Duchés, obéissoient à leurs Ducs respectifs, qui étoient soumis à l'Exarque, comme celui-ci l'étoit à l'Empereur. Le Duché de *Naples* se trouvoit renfermé au commencement dans d'étroites bornes, ne comprenant que la seule Ville de ce nom, & son territoire. Mais ces bornes furent extrêmement reculées par l'Empereur *Maurice*, qui y ajouta les Iles d'*Iscbia*, de *Nisida*, & de *Procida*, & dans la suite les Villes de *Cumes*, de *Stabia*, de *Surrento*, & d'*Amalfi* (1), qui restèrent annexées au Duché de *Naples*, jusqu'au tems du Pape *Adrien*, & de *Charlemagne*, comme une Lettre de ce Pape, citée par le sçavant *Camillus Pellegrius*, le démontre suffisamment (2). Ce Duché, étant devenu ainsi une Province, reçut le nom de *Campanie* (3), ne fut jamais entièrement subjugué par les *Lombards*, mais obligé seulement de payer un tribut aux Ducs de *Bénévent*, qui devinrent très-puissans avec le tems. Les Ducs qui gouvernoient, *Naples* étoient ordinairement nommés par l'Empereur lui-même; mais dans certains cas imprévus, l'Exarque étoit autorisé à nommer un nouveau Duc. C'est ainsi qu'*Eleutherius*, ayant fait mourir *Composinus*, nomma un autre en sa place; & quelques années après, les deux Ducs de *Bénévent* & de *Spoleto* ayant réuni leurs forces pour s'emparer du Duché de *Naples*, vacant par la mort du Duc, *Gregoire le Grand* écrivit à *Jean*, Evêque de *Ravenne*, pour qu'il représentât à l'Exarque la nécessité de créer un nouveau Duc (4).

(1) Greg. Mag. L. IV. ind. 4. ep. 33.

(2) Camill. Pellegri. Dissert. de Prim. Duc. Benevent. p. 32.

(3) Greg. Magn. L. II. ind. 11. ep. 12. 13.

(4) Idem. L. II. indic. 10. ep. 32.

SECT. II. *Eleutherius* fit mourir le Duc *, & après en avoir nommé un autre en sa place, s'en retourna à *Ravenne* (a).
 Histoire des Lombards, de puis la mort de Cléphis, &c.

La Ville de Naples est prise, & le Duc mis à mort.
Adaluald succède à son père Agilulf.
 Année a. près J. C. 615.

Durant le cours de ces troubles, *Agilulf* mourut dans la 25. année de son règne. Il fut le premier des Rois *Lombards* qui embrassa la Foi Catholique; & son exemple ayant été suivi par un grand nombre de ses sujets, les *Lombards* en devinrent moins odieux aux habitans d'*Italie*, & leur gouvernement plus supportable. Par l'avis de la Reine *Theudelinde*, il rebâtit les Eglises qui avoient été détruites dans les guerres précédentes, répara les Monastères, & donna, tant aux Monastères, qu'aux Eglises, de nombreuses preuves de sa munificence (b).
Agilulf fut remplacé par son fils *Adaluald*, qu'il s'étoit associé comme Collègue peu d'années auparavant. Etant encore fort jeune, il le laissa entièrement gouverner par sa mere *Theudelinde*, qui s'appliquoit uniquement des œuvres de piété; desorte que, durant son règne, les *Lombards* jouirent d'une profonde tranquillité. Mais il y eut de grands troubles dans l'Exarchat; car *Eleutherius*, enorgueilli par le succès de son expédition contre le Duc de *Naples*, & perdant tout à coup ces sentimens de modération & de vertu, qui lui avoient acquis l'estime de l'Empereur & de tous les *Romains*, songea à usurper la Souveraineté de l'*Italie*. La distance qui le séparoit de l'Empereur, l'autorité dont il étoit revêtu dans ces quartiers, & la guerre contre les *Sarrazins* que l'Empereur avoit alors sur les bras, lui offroient, à ce qu'il pensoit, une occasion favorable pour l'exécution de son dessein. Dans cette vue, il commença par tâcher de se concilier l'affection de la Soldatesque par plusieurs actes populaires de condescendance, mais sur-tout en payant aux gens de guerre leurs arrérages, dûs depuis longtems. Il vouloit ensuite se rendre à *Rome* avec toute son Armée, & s'y faire proclamer Roi d'*Italie*. La mort de *Deusdedit*, Evêque de cette Capitale, dont il reçut la nouvelle dans ce même tems, lui donna quelque espérance de s'emparer avec moins de peine d'une Place, où l'élection d'un successeur ne pouvoit manquer de mettre des divisions. Mais étant en chemin il apprit que *Boniface*, cinquième de ce nom, avoit déjà été élu; ce qui l'obligea à changer de mesures. Il harangua son Armée, & après avoir déclamé contre les desordres & les abus, promit de les

(a) Idem. c. 34. Anastas. Bibliothec. Ca. mill. Pell. in Dissert. de Duc. Benev. c. 39. (b) Paul. Diac. L. VI. c. 2.

* Quelques Auteurs modernes disent que *Composinus* se rendit non seulement maître de *Naples*, mais aussi de l'*Apulie*, de la *Calabre*, & de plusieurs Villes, avec leurs territoires, qu'il se fit reconnoître Roi des Pays qu'il avoit usurpés; qu'il fut d'abord couronné d'une Couronne de fer à *Bari*, & ensuite d'une Couronne d'or à *Naples*. Ils ajoutent qu'à son exemple les Princes *Normans*, qui régnèrent dans la suite à *Naples*, furent premièrement couronnés à *Bari* d'une Couronne de fer, & après cela d'une Couronne d'or à *Palerme* (1). Mais il paroît clairement par l'Histoire, que *Composinus* ne fut jamais maître de l'*Apulie*, ni de la *Calabre*, qui se trouvoient en ce tems-là au pouvoir des *Lombards*, & qu'il s'empara seulement de la Ville de *Naples* & de son territoire, ayant été pris & condamné à mort par *Eleutherius*, avant d'avoir eu le tems de se rendre maître de quelques autres Places (2).

(1) Beutill. Hist. Bar. p. 12.

(2) Paul. Diac. L. IV. c. 20.

les redresser. Dans l'idée que tous ses Soldats épouseroient sa cause, il prit le titre de Roi, en leur disant, qu'il alloit à Rome, pour y recevoir, comme dans un lieu plus convenable, les marques de la Dignité Royale. L'Armée ne fut pas médiocrement surprise de la conduite de son Général, mais cependant ne s'opposa ouvertement à son dessein que quelques jours après; car étant arrivée à *Luccoli*, elle se mutina, & après avoir massacrer *Eleutherius*, envoya sa tête à *Constantinople*, & s'en retourna à *Ravenn*e (a). *Heraclius* établit un Patricien nommé *Isaacius*, pour gouverner l'*Italie* en sa place. Au commencement de son administration, un autre Patricien, appelé *Gregoire*, qui gouvernoit au nom de l'Empereur les Contrées limitrophes du Duché de *Frioul*, feignant d'avoir beaucoup d'amitié pour *Tato*, qui avoit succédé en ce Duché à son père *Gisulf* ou *Giulf*, tué par les *Huns*, comme nous l'avons vu ci-dessus, invita le jeune Prince à *Optigerium*, où il résidoit, dans l'intention, disoit-il, de l'y adopter pour son fils. *Tato*, ne soupçonnant pas la moindre trahison, se rendit d'abord à cette invitation, & prit avec lui, non seulement son frère *Caco*, mais aussi plusieurs personnes de distinction. Immédiatement après leur arrivée dans la Ville, *Gregoire* en fit fermer les portes, & ordonna à ses gens de les massacrer. Les deux frères, & ceux de leur suite se défendirent courageusement pendant quelque tems, & tuèrent plusieurs des agresseurs; mais ayant été poursuivis de ruë en ruë, ils furent à la fin accablés par le nombre, & assassinés. *Gregoire* comptoit d'avoir comme salaire de sa perfidie tout le Duché, les deux autres frères, *Rodoald* & *Grimoald*, étant encore en-bas âge. Mais leur oncle *Grafulf*, instruit de ce qui venoit d'arriver, se rendit en hâte à *Forum Julii*, & ayant pris en main les rênes du Gouvernement, régla les affaires de telle manière, que *Gregoire* jugea à-propos de ne faire aucune tentative ultérieure. *Grafulf* garda le Duché pour lui-même, & les deux frères *Rodoald* & *Grimoald*, ne se croyant point en sûreté, se sauvèrent à la Cour d'*Aréchi*s second Duc de *Bénévent*, qui leur fit l'accueil le plus obligeant, & les entretint d'une manière convenable à leur rang (b). Tout ceci arriva, suivant quelques Auteurs, durant l'Exarchat d'*Eleutherius*, & immédiatement après la mort d'*Agilulf* (c).

La huitième année du règne d'*Adaluald*, un nommé *Eusèbe* fut envoyé par l'Empereur *Heraclius*, avec caractère d'Ambassadeur, pour engager le Roi des *Lombards* à conclurre une Paix durable, & pour régler aussi quelques affaires de grande importance. Cet Ambassadeur ayant su s'insinuer dans les bonnes grâces du Roi, présenta, de son propre mouvement, ou en conséquence de ses instructions particulières, à ce Prince, comme il sortoit du bain, une boisson, qui lui ôta en peu de tems l'usage de ses sens, & le plongea dans une stupide mélancolie. Pendant qu'il se trouvoit dans cet état, *Eusèbe*, sous prétexte que les Nobles avoient formé une conspiration contre lui, le détermina à faire mourir douze des plus puissans

(a) Idem. L. IV. c. 15.

(b) Idem ibid.

(c) Sigon. ad ann. 623.

SECT. II. sans d'entre eux. Ce massacre alarma le reste des Nobles au point qu'ayant pris les armes, ils écartèrent du Gouvernement ce Prince & sa mère *Theudelinde*, & placèrent sur le Trône *Ariovald* Duc de *Turin*, qui avoit épousé *Gundeberg*, Sœur d'*Adaluald*. Cette révolution donna lieu à de grands troubles parmi les *Lombards*, & déchira le Royaume en deux factions. D'un côté *Honorius*, Evêque de *Rome*, épousa avec zèle la cause du Roi déposé, & s'employa de tout son pouvoir à le faire rétablir sur le Trône.

D'un autre côté *Ariovald* étoit soutenu par les Nobles qui avoient déposé *Adaluald*, & par tous les Evêques au-delà du Pô. *Honorius* agissoit en ceci par un principe de reconnoissance pour *Theudelinde*, dont la piété favorisoit beaucoup la Doctrine Catholique, & par un motif d'aversion personnelle pour *Ariovald*, qui avoit succé avec les laïcs les sentimens d'*Arius*. Il trouva moyen de gagner l'Exarque *Ilaacius*, & de le porter à envoyer au secours des amis d'*Adaluald* toutes les Troupes qui étoient sous ses ordres. Il contraignit pareillement, à force de menaces, les Evêques qui avoient épousé les intérêts d'*Ariovald* à se déclarer pour son rival. Mais en dépit des efforts réunis du Pape & de l'Exarque, *Ariovald* se maintint sur le Trône; & *Adaluald* étant venu à mourir fort à propos, de poison à ce qu'on a cru, cet événement mit fin aux troubles, qui auroient pu entraîner après eux la destruction de l'Empire des *Lombards* (a). *Theudelinde* fut si touchée des malheurs de son fils, qu'elle en tomba dans une consomption, qui, en peu de tems, termina ses jours. C'étoit une Princesse pas moins recommandable par sa piété exemplaire, que par d'autres grandes qualités, qui lui méritoient une place parmi les plus illustres femmes dont il soit fait mention dans l'Histoire. *Ariovald* régna neuf ans après la mort de *Theudelinde*, & dans une profonde paix durant cet intervalle. Il y eut seulement quelques troubles dans la Famille Royale. Un des principaux Seigneurs de la Cour, nommé *Adalulf*, ayant sollicité la Reine de manquer à son honneur, & voyant ses feux méprisés, dans la crainte qu'elle ne découvrit sa passion criminelle au Roi, résolut de la prévenir, & de rendre sa vertu suspecte. Pour cet effet, feignant d'être fort zélé pour la sûreté de ce Prince, il lui déclara que la Reine avoit conspiré contre sa vie avec *Tato* Duc d'*Etrurie*, qui devoit ensuite l'épouser. Aussitôt *Ariovald*, transporté de fureur & de jalousie, sans autre examen fit renfermer l'innocente Reine dans le Château d'*Amellum*, où elle resta jusqu'à ce que *Clotaire* Roi des *Franks*, ému de pitié en sa faveur, fit faire des reproches à son mari de ce qu'il traitoit si indignement une Princesse du Sang Royal des *Franks*, & cela sur la déposition d'un seul témoin. *Ariovald* répondit qu'il étoit convaincu que la Reine étoit coupable; sur quoi les Ambassadeurs des *Franks*, conformément à leurs instructions, proposèrent de décider la question par un combat singulier entre l'Accusateur & un des Amis de la Reine, suivant la coutume en usage alors parmi les *Lombards*, & parmi la plupart des Nations Septentrionales. Comme le Roi ne pouvoit pas rejeter cette proposition, *Adalulf* fut obligé d'entrer en lice contre un nommé *Pillo*, que *Paul*

Histoire
des Lombards,
de qui la
mort de
Céaris,
Etc.

Adaluald
déposé, &
Ariovald
élu en sa
place.

Troubles
domestiques
parmi
les Lombards.

Mort d'Adaluald.

Et de
Theudelinde.

Année 627.
Troubles
dans la
Famille
Royale.

(a) Paul. Diac. L. IV. c. 15.

Diacre appelé *Carell*. La victoire s'étant déclarée pour le parti de l'innocence, la Reine recouvra sa liberté, & le rang qu'elle avoit occupé dans le Royaume (a). *Ariovald* vint à mourir peu de tems après; & comme il ne laissa après lui aucun descendant mâle, les Ducs lui voulurent donner un successeur; mais n'ayant pu convenir du choix, ils résolurent d'en agir à l'égard de *Gundeberg*, comme ils avoient fait envers *Theudelinde*, en lui permettant de se choisir un mari, qui seroit en même tems leur Roi. *Gundeberg* se détermina pour *Rotharis* Duc de *Brescia*, homme accompli, mais *Arien* zélé (b). Les Auteurs de ce tems-là donnent de grands éloges à son équité & à sa modération, comme aussi à sa valeur & à sa prudence. Il fut le premier qui donna des Loix écrites aux *Lombards*, & son exemple fut suivi à cet égard par ses successeurs; desorte, qu'avec le tems il parut un nouveau Code, qui fut reçu dans toutes les Provinces sujettes aux *Lombards*, c'est-à-dire, dans toute l'*Italie*, excepté l'Exarchat de *Ravanne*, & les Duchés de *Rome*, de *Naples*, de *Gaëte*, & d'*Amalfi*, & les Villes maritimes d'*Apulie*, de *Calabre* & de *Lucanie*, qui continuèrent à obéir aux Empereurs, les *Lombards* étant maîtres de toutes les autres Villes & Provinces. Ce Peuple n'avoit point eu de Loix écrites jusqu'au tems de *Rotharis*, mais avoit toujours obéi aux coutumes reçues par tradition. C'est ce qui engagea *Rotharis*, à l'exemple des *Goths* & des *Romains*, à publier des Loix écrites: Loix, auxquelles ses Successeurs en ajoutèrent plusieurs autres. *Grotius* préfère la méthode que les *Lombards* suivirent en faisant leurs Loix, à celle dont les *Romains* eux-mêmes firent usage parmi ces derniers. L'Empereur étoit l'unique Législateur, desorte que la volonté du Prince constituoit proprement la Loi. Mais les Rois *Lombards* ne s'arrogèrent pas cette puissance. Ils ne donnoient à une résolution force de Loi, qu'après que dans une assemblée solennelle, convoquée pour cet effet, elle avoit été murement examinée, & approuvée par les principaux Seigneurs du Royaume. Le Clergé & le Peuple étoient exclus de ces Assemblées, desorte que le pouvoir législatif résidoit proprement dans la personne du Roi & dans celle des Nobles (c).

Rotharis, premier Législateur des *Lombards*, ayant convoqué l'an 643 une Diète générale à *Pavie*, fit, du consentement des Nobles, plusieurs Loix, qu'on rédigea par écrit, & dont on forma ensuite la matière d'un Edit. Cet Edit, contenant 386 Loix, fut publié la huitième année du règne de *Rotharis*, c'est-à-dire, l'an 644, dans toutes les Provinces soumises à sa domination, & particulièrement dans le Duché de *Bénévent*, lequel formoit en ce tems-là la meilleure partie du Royaume des *Lombards*. L'exemple de *Rotharis* fut suivi par ses Successeurs, surtout par *Grimoald*, *Luitprand*, *Rachis*, & *Astolphe*; mais les Loix de *Rotharis* excédèrent en nombre celles des autres Princes (*). Le règne de *Rotharis* est non seulement

(a) Idem ibid.

(c) Grot. in Proleg. ad Hist. Goth.

(b) Idem ibid.

(*) A la tête de l'Edit, comprenant les Loix de *Rotharis*, se trouvoit la Préface suivante: „ Ici commence l'Edit, que, de l'avis de mes principaux Conseillers, j'ai fait dans la „ crainte de Dieu, moi *Rotharis*, septième Roi de la Nation des *Lombards*, la huitième

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Ariovald
meurt, &
Rotharis
est élu en sa
place.
Année a-
près J. C.
606.

Rotharis
premier
Législa-
teur parmi
les Lom-
bards.

SECT. II. lément mémorable par les Loix de ce Prince, mais aussi par les Conquêtes qu'il fit; car ne se croyant point lié par le Traité entre son Prédécesseur & l'Exarque, il se rendit maître des *Alpes Cottiennes*, & mena ensuite son Armée contre les Villes d'*Opitergium*, présentement *Oderzo*, & de *Treviso*, qu'il subjugué aussi bien que toutes les Villes de la Province de *Venetia*, qui jusqu'alors avoient appartenu aux *Romains*. L'Exarque *Isaicius*, allarmé d'une invasion si soudaine, rassembla toutes ses forces;

Il s'empare des Alpes Cottiennes & de plusieurs Villes.

„ de mon règne, & le 67. année depuis la venue des *Lombards* dans la Province d'*Italie* sous *Alboin*, Roi en ce tems-là par la grace de Dieu. Donné à *Paris* dans le Palais. „ L'Edit suivant fera voir combien je m'intéresse au bonheur de mes sujets. Il ajoute ensuite, qu'il avoit cru devoir faire ces Loix, afin de délivrer les foibles de l'oppression sous laquelle ils gémissaient, & de réprimer l'insolence des riches & de ceux qui avoient le pouvoir en main. Il déclare qu'elles seroient constamment observées à l'avenir, en se réservant pourtant le droit d'y ajouter telles autres Loix, qui seroient approuvées par la partie la plus sage de la Nation. Il ordonne que tous les différends qui n'étoient pas encore décidés, & ceux qui pourroient s'élever après le 22 de *Novembre*, jour de la publication de l'Edit, seroient terminés suivant les Loix qui y étoient comprises; mais il défend en même tems, qu'on examinât de nouveau des causes déjà décidées, & enjoint aux parties d'acquiescer aux sentences données. Il finit par déclarer, qu'il n'y auroit point d'autres copies valides, que celles qui seroient écrites, revuës, ou approuvées par son Secrétaire *Anjuld*, pour empêcher par ce moyen que des gens, qui aiment la chicane, ne fondassent un prétendu droit sur quelque erreur de Copistes (1). Dans un fameux Monastère de *Bénédictins* à *Cava*, dans le Royaume de *Naples*, se trouve encore, parmi quelques autres monumens de l'Antiquité, un ancien Manuscrit en caractères *Lombards*, contenant, outre l'Edit de *Rotbaris*, les Loix des autres Rois *Lombards*, & pareillement celles des Empereurs *François* & *Allemands* qui ont été Rois d'*Italie*. La Préface de l'Edit est suivie des titres de chaque Chapitre, & puis des Chapitres mêmes, ou Loix, en tout au nombre de 386. Les Loix de *Rotbaris*, & celles des autres Rois *Lombards* ses Successeurs, prirent enfin la place des Loix *Romaines*. *Justinien* s'étoit donné bien de la peine pour établir ses Loix en *Italie*, & avoit ordonné qu'on n'observeroit point d'autres Loix que celles-là, & les nouvelles *Constitutions*. Mais en dépit de tous ses efforts pour les établir, leur autorité finit en *Italie* avec lui; car ce Pays ayant été en grande partie conquis par les *Lombards* sous le règne de *Justin*, Successeur de *Justinien*, les Loix *Romaines* ne furent observées que dans les endroits qui appartenoient à l'Empereur, c'est-à-dire, dans l'Exarchat de *Ravenne*, dans le Duché de *Rome*, dans les petits Duchés de *Naples*, de *Galle* & d'*Anafi*, & dans quelques Villes maritimes d'*Apulie*, de *Calabre*, & de *Lucanie*. Les *Lombards*, jusqu'au tems du règne de *Rotbaris*, n'étoient gouvernés que par leurs anciennes coutumes. Pour ce qui est des naturels d'*Italie*, sujets aux *Lombards*, il leur fut permis de garder les Loix *Romaines*, qui se trouvoient dans le Code *Theodosien*, dont les *Lombards* faisoient bien plus de cas que du Code *Justinien*. Ainsi le premier de ces Codes, & l'abrégé qui en fut fait par ordre d'*Alaric*, furent les seuls Livres qui eussent quelque autorité parmi les *Lombards* & les *Visigoths*, en cetems-là maîtres de l'*Espagne*. Les Papes employoient tout leur crédit pour maintenir l'autorité des Loix de *Justinien*, prenant fort à cœur les intérêts des Empereurs, auxquels ils aimoient mieux être soumis qu'aux *Lombards*. Leur zèle pour le service des Empereurs, à ce que le sçavant *Pietro Giannone*, Ecrivain très-impartial, a parfaitement bien observé, n'avoit d'autre principe que l'intérêt. La grande distance où les Empereurs se trouvoient de *Rome*, les empêchoit de traverser le dessein que les Papes avoient formé de se rendre maîtres de cette Capitale. Au-lieu que si les *Lombards* étoient une fois maîtres de *Rome*, l'exécution du projet de ces Pontifes devenoit impraticable. Aussi dès que *Rome* se vit menacée par les *Lombards*, les Papes, affectant un grand zèle pour l'Empereur, implorèrent son secours & celui de l'Exarque; par cet artifice ils gardèrent cette Capitale, non pour les Empereurs, mais pour eux-mêmes, comme nous le verrons dans la suite.

(1) Vid. Sig. de Reg. Ital. L. II. ann. 643.

ces ; mais n'ayant pu être prêt à tems pour secourir les Villes que nous venons de nommer , il entra à main armée sur les terres des *Lombards* , & y mit tout à feu & à sang. *Rotharis* étoit alors occupé au siège de *Perugia* : Ville qu'il n'eut pas plutôt réduite sous son obéissance , qu'il se hâta d'aller offrir bataille à l'Exarque. Celui-ci ayant accepté le défi , les *Romains* furent entièrement défaits , & prirent la fuite après avoir laissé 8000 des leurs sur la place. Depuis ce tems-là jusqu'au règne de *Luitprand* , il ne se commit aucun acte d'hostilité entre les Exarques & les Rois des *Lombards* , ces Princes étant satisfaits de leurs conquêtes , & les premiers charmés de rester tranquilles possesseurs des territoires qui appartenoient encore aux Empereurs (a).

Vers ce même tems *Mauritius* , qu'*Heraclius* avoit fait Duc ou Gouverneur de *Rome* , profitant de l'état de foiblesse où se trouvoit l'Empire , par l'usurpation d'*Héracléon* , & par l'invasion des *Sarrazins* , s'arrogea dans la Capitale de l'*Italie* une autorité qu'il n'avoit qu'en dépôt. Mais il ne tarda guères à recevoir la récompense qu'il méritoit. L'Exarque *Isuacius* envoya d'abord à *Rome* un de ses Officiers avec une somme considérable & un bon Corps de troupes. L'Officier s'avança jusqu'aux murs de la Ville , & fit lire en cet endroit une Proclamation , par laquelle *Mauritius* étoit déclaré rebelle , & , outre le pardon , une grande récompense promise à tous ceux qui abandonneroient ce traître. Cette promesse produisit un tel effet , que *Mauritius* , délaissé de tout le monde , se réfugia dans une église. Mais il fut arraché de cet azile , & , par ordre de l'Exarque , décapité , après avoir resté quelque tems chargé de chaînes. *Isaaci* ne lui survécut guères , & fut remplacé , par *Théodore Calliopa*. Ce dernier gouverna l'*Italie* avec beaucoup d'applaudissement durant l'espace de sept ans , c'est-à-dire , depuis l'an 643 jusqu'à 650 , quand *Olympius* fut fait Exarque en sa place. *Olympius* remporta divers avantages sur les *Sarrazins* en *Italie* , & les chassa à la fin de cette Ile ; mais il mourut en la troisième année de son Exarchat , étant comme épuisé & usé par les fatigues de cette expédition. A sa mort , l'Empereur *Constans II.* chargea *Théodore Calliopa* d'aller Gouverner l'*Italie* encore une fois. La seconde année de l'Exarchat d'*Olympius* , c'est-à-dire en 652 , mourut le Roi *Rotharis* , après avoir gouverné les *Lombards* durant l'espace de seize ans avec tant de prudence , d'équité & de modération , qu'il fut regardé comme le plus grand Prince de son tems. Il professoit la Doctrine d'*Arius* , mais permettoit à ses sujets d'embrasser celle des deux Religions qui leur plaîsoit le plus. Aussi eut-il soin d'établir dans toutes les Villes de son Royaume deux Evêques , l'un *Arien* & l'autre *Catholique*.

La cinquième année du règne de *Rotharis* , c'est-à-dire en 641 , mourut *Aréhis* , second Duc de *Bénévent* , après qu'il eut gouverné ce Duché durant l'espace de 50 ans , & qu'il l'eut tellement aggrandi aux dépens des *Romains* , qu'il s'étendoit d'un côté jusqu'à *Naples* , & de l'autre jusqu'à *Sipontum* en *Apulie* (b). Il fut remplacé par son fils *Alio* , qu'il s'étoit affocié

Secr. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Rempor-
te une
grande
victoire sur
les Ro-
mains.

Année a-
près J. C.
638
Rebellion
étouffée à
Rome par
l'Exarque.

Mort de
Rotharis.
Année a-
près J. C.
652.

Mort
d'Aréhis,
second Duc
de Béné-
vent.

(a) Paul. Diac. L. IV. c. 44.

(b) Paul. Emil. de Reb. Franc. p. 132.

Sect. II. comme Collègue cinq mois avant sa mort (a). *Aio* étoit un homme à très-médiocres talens, & quelquefois, à ce que *Paul Diacre* semble l'insinuer, un peu troublé dans son esprit; ce que cet Auteur attribue à une potion qui lui avoit été donnée par les *Romains*. Le père, qui connoissoit le peu de capacité de son fils, eut soin de le recommander, avant de mourir, à *Rodoald* & à *Grimoald*, fils de *Gisulf*, Duc de *Trioul*, qui, comme nous l'avons vu, s'étoient réfugiés à sa Cour, & se trouvoient alors à la fleur de leur âge. *Arébis* les considéroit comme ses propres enfans, & pour cette raison les avoit institués héritiers du Duché en cas que son fils vînt à mourir sans laisser aucun descendant mâle (b).

Aio son fils lui succéda, mais est tué par les Esclavons.

Pendant qu'*Aio* gouvernoit son Duché les *Esclavons* vinrent par mer de la *Dalmatie*, dont ils s'étoient emparés en *Italie*, mirent pied à terre à *Sipontum*, & ravagèrent une grande partie de l'*Apulie*. Ils avoient anciennement habité les bords du *Borysthène*, présentement le *Nieper*, dans la *Sarmatie Européenne*, & s'étant avancés de-là jusqu'au *Danube*, ils passèrent ce Fleuve sous le règne de *Justinien*, & se rendirent maîtres de cette partie de l'*Illyrie* qui est située entre la *Drave* & la *Save*, & qu'on appelle jusqu'à ce jour *Esclavonie*. Comme l'*Apulie* appartenoit alors presque toute au Duc de *Bénévent*, *Aio* marcha à eux avec tout ce qu'il put rassembler de Troupes, sans attendre le retour de *Rodoald* & de *Grimoald* qui étoient absens. Mais ayant attaqué leur camp, il tomba dans un fossé qu'ils avoient creusé tout autour, & couvert de branches d'arbres, & fut tué par l'Ennemi, après avoir régné cinq mois avec son père, & un an seul. *Rodoald*, ayant appris ce qui venoit d'arriver, mit en peu de tems sur pied un nombreux Corps d'Armée, & chargeant les *Esclavons* avant qu'ils eussent reçu le moindre avis de sa marche, remporta sur eux une victoire

Qui sont défaits par Rodoald, quatrième Duc de Bénévent. complète, & les chassa du Duché. Après avoir ainsi vengé la mort d'*Aio*, il prit, conjointement avec son frère *Grimoald*, en main les rênes du Gouvernement, en vertu du Testament d'*Arébis* (c). Ces deux Princes régnèrent ensemble l'espace de cinq ans, & mirent durant cet intervalle le siège devant *Surrento*, qui étoit encore au pouvoir des *Romains*; mais les habitans, encouragés par *Agapitus* leur Evêque, se défendirent si bien que les *Lombards*, après avoir tâché en vain d'emporter la Place d'assaut, levèrent le siège. *Rodoald* mourut dans la Capitale de son Duché, l'an 647; mais son frère *Grimoald* lui survécut de 16 ans, & recula extrêmement les frontières de son Duché par plusieurs victoires qu'il remporta sur les *Néapolitains* & les *Romains*. Après qu'il eut gouverné le Duché cinq ans avec son frère, & 16 ans seul, il s'empara du Trône, & régna encore 9 ans sur toute la Nation des *Lombards*, comme nous le verrons dans la suite.

Rotharis, remplacé par son fils Rodoald. Mais pour revenir aux Rois *Lombards*, *Rotharis* fut remplacé par son fils *Rodoald*, qui étant d'un caractère doux & paisible, ne fit rien qui ait mérité d'être transmis à la postérité. Comme il professoit l'*Arrianisme*, il ne manqua pas de trouver en son chemin les Evêques *Catholiques*. Ces diffé-

rends

(a) Paul. Diac. L. IV. c. 15.

(b) Idem. ibid.

(c) Camil. Pel. in Dissert. Duc. Benev. p. 54. & Ughel. De Archiep. Surrent. p. 34.

rends furent néanmoins bientôt apaisés. Il avoit régné 4 ans avec son pere; mais à peine eut-il occupé seul le Trône un an, qu'il fut tué par un Lombard, dont il avoit debauché la femme. Il avoit épousé *Gundebert*, la fille d'*Agilulf* & de *Theudelinde*. Comme il n'avoit point d'enfans, les Lombards, à sa mort, s'assemblièrent dans le dessein d'élire un nouveau Roi, & se déterminèrent en faveur d'*Aribert* ou *Arilbert*, fils de *Gundobald*, & frere de *Theudelinde*. La seule chose que l'Histoire dise de lui, est qu'il fit bâtir dans *Pavie* un bel Oratoire. Il mourut après avoir régné, suivant *Paul Diacre* (a), l'espace de 9 ans, quoique *Sigonius* n'en fasse monter le nombre qu'à 5 tout au plus. Il laissa deux fils, *Partharit* & *Gundebert*, entre lesquels il partagea imprudemment son Royaume. *Partharit*, qui étoit l'aîné, choisit *Milan* pour le lieu de sa résidence, & *Gundebert* alla faire son séjour à *Pavie*. Mais ce dernier, mécontent de la portion qui lui avoit été assignée, commença à chercher querelle à son frere, qu'il vouloit chasser du Trône. Quoique son ambition l'aveuglât, & qu'il s'abandonnât entièrement à de pernecieux Conseillers, il comprenoit très bien qu'il avoit besoin de quelque secours étranger pour accomplir son dessein. Dans cette vuë il envoya *Garibald*, Duc de *Turin*, comme son Ambassadeur à *Grimoald*, Duc de *Bénévent*, en ce tems-là de beaucoup le plus puissant de tous les Ducs Lombards, l'invitant à son secours, & lui promettant sa sœur en mariage, en cas que l'entreprise réussît. Mais le Duc de *Turin*, bien loin de s'en tenir à ses instructions, qui étoient d'engager *Grimoald* à assister son Maître, lui conseilla de profiter de l'occasion, & de terminer la querelle entre les freres, en s'emparant du Royaume pour lui-même. Il ajoûta qu'ils étoient tous deux jeunes & sans experience; que les affaires des Lombards exigeoient un Prince habile, valeureux & prudent; & que la querelle entre les deux freres entraîneroit après elle la ruïne de toute la Nation. *Grimoald*, étant naturellement actif & ambitieux, se laissa aisément persuader. Il mit donc sur pied une Armée considérable, & ayant confié à son fils *Romuald* le Gouvernement du Duché en son absence, il s'avança jusqu'à *Plaisance*, & envoya de-là *Garibald* pour informer le Roi de son arrivée. Ce Prince qui ne se défioit de rien, reçut la nouvelle de son approche avec les plus sincères démonstrations de joye; & ne sachant ou loger son prétendu Allié, *Garibald* lui dit que son Palais étoit le seul endroit qui convînt à la réception d'un homme, auquel il avoit destinée sa sœur en mariage. Il ajoûta que s'il croyoit avoir le moins du monde lieu de se défier de *Grimoald*, il pouvoit, pour plus grande sûreté; porter son armure sous sa robe Royale. Le Roi suivit ce conseil, & le Duc par un trait inouï de perfidie, étant allé rejoindre *Grimoald*, l'avertit d'être sur ses gardes, puisque le Roi venoit à lui couvert de son armure, apparemment dans le dessein de le tuer. *Grimoald* ne pouvoit s'imaginer que le Roi eût un pareil dessein. Cependant quand il l'embrassa, il sentit que *Gundebert* avoit pris la précaution dont *Grimoald* lui avoit parlé, & dans l'idée que cette précaution marquoit quelque noir dessein, il tira son épée à l'instant même, & tua le Prince infortuné sur la place.

L'as-

Secr. II.
Histoire
des Lombards, de-
puis la
mort de
C. plus,
&c.

Qui est
m. l'ér.
Aribert
du Roi
Il partage
son Royaume
entre
ses deux
fils l'arche-
vêque
Gunde-
bert qui
l'assista.
Gunde-
bert ap-
pel-
lé à son se-
cour.
Romuald
Duc de
Bénévent.

(a) Paul. Diac. L. IV. c. 12.

Sect. II. L'affassin s'empara ensuite du Palais Royal, & des Trésors qui s'y trou-
Histoire voient, & se fit proclamer Roi des *Lombards*. *Gundebert* laissa un fils nom-
des Lom- mé *Rambert* ou *Regimbert*, qui fut emmené secrettement, & élevé avec
bards, de- grand soin par les amis du Roi défunt, *Grimoald* ne paroissant avoir aucu-
puis la ne inquiétude à cet égard, à cause que *Rambert* n'étoit encore qu'un en-
mort de fant. *Partharit* n'eut pas plutôt appris la tragique fin de son frere, qu'aban-
Cléphis, donnant *Milan*, il se réfugia à la Cour de *Chagan*, Roi des *Avari*. Il laissa
Ec.

Qui le tue
 & s'empa-
 re du Ro-
 yaume.

Rodolinde sa femme, & son fils *Cunibert*, qui étoit encore en bas-âge, se
 tirer d'affaire comme ils pourroient; desorte qu'ils tombèrent tous deux
 entre les mains de *Grimoald*, qui les envoya à *Bénévent*, & les fit garder à
 vuë dans cette Ville. Les habitans de *Milan*, se trouvant délaissés par leur
 Roi, ouvrirent leurs portes à *Grimoald*, qui après avoir pris possession de
 cette importante Place, se rendit de-là à *Pavie*, où vers la fin de l'an 662
 il fut, avec unanimité de voix, proclamé Roi des *Lombards*. Pour gagner
 l'affection de ses nouveaux sujets, & établir plus solidement son autorité,
 il épousa *Gundebert*, sœur des deux malheureux Princes. Il renvoya alors
 son Armée à *Bénévent*, mais garda auprès de lui quelques-uns de ses plus
 fidèles amis, qu'il avoit élevés aux premières Charges du Royaume (a).

Grimoald, quoique revêtu d'une puissance que le consentement général
 de la Nation sembloit avoir renduë légitime, ne laissa pas de réfléchir sur
 le caractère inconstant de la multitude, & crut ne pouvoir se considérer
 comme tranquille possesseur du Trône, aussi longtems que *Partharit*, son
 compétiteur, résideroit à la Cour d'un Prince aussi puissant que le Roi des
Avari. Il ne doutoit pas que son rival ne profitât de la première occasion
 qui s'offriroit pour recouvrer le Royaume de son pere, & qu'il ne fût se-
 condé en ce cas par un grand nombre de *Lombards*. Pour prévenir les
 troubles qui pourroient en être une suite, il envoya des Ambassadeurs à
Chagan, avec ordre de se plaindre de la protection que ce Roi avoit ac-
 cordée à *Partharit*, & de le menacer d'une déclaration de guerre, s'il ne
 le chassoit pas sur le champ de ses États. Le Roi des *Avari*, quoique sensi-
 blement touché des malheurs de ce Prince infortuné, ne jugea cependant
 pas à-propos de s'engager dans une guerre pour l'amour de lui, ainsi il lui
 ordonna de sortir de son Royaume. *Partharit*, se voyant abandonné par
 son Ami & par son Allié, & ne sachant où trouver un azile, résolut de se
 jeter entre les bras de son plus mortel ennemi. Dans cette vuë il chargea
 un de ses plus fidèles amis, nommé *Unulf*, d'aller informer *Grimoald* de son
 dessein, & de tâcher de lui obtenir la permission de venir résider à *Pavie*.
Grimoald très-satisfait de la confiance que le jeune Prince avoit en lui,
 comme aussi d'avoir une occasion de marquer de la générosité, fit prépa-
 rer une maison à *Pavie* pour sa réception.

A son arrivée il le reçut avec les plus grandes démonstrations d'amitié;
 mais ayant observé que la multitude témoignoit en le voyant une joye ex-
 traordinaire, & que bien des gens de distinction s'empressoient autour de
 lui à toute heure, & sembloient encore le respecter comme leur Prince,

il

(a) Idem ibid. c. 19.

il commença à craindre quelque révolution. Cette crainte alla de jour en jour augmentant, & produisit à la fin un tel effet sur lui, qu'au bout de quelque tems il donna ordre qu'on le gardât à vuë, & ensuite qu'on se défît de lui. Quelque secrettement que cet ordre eût été donné, le fidèle & zélé *Unulf* en fut instruit, & conseilla à *Partharit* de changer d'habits avec lui, afin de se sauver à la faveur de ce déguisement. *Partharit* profita de l'avis, passa au milieu des sentinelles sans être reconnu, & trouva moyen, grace aux précautions qu'*Unulf* avoit prises, de gagner *Turin*, & de se rendre de-là dans les *Gaules*.

Grimoald, ayant appris le lendemain ce qui venoit d'arriver, bien loin d'en témoigner quelque ressentiment à *Unulf*, loua sa fidélité, & lui laissa le choix de rester, ou de suivre son Maître. *Clotaire III.* en ce tems-là Roi des *Franks*, fut si touché des malheurs de *Partharit* & de sa famille, que l'année suivante il envoya une Armée en *Italie* pour le remettre sur le Trône. *Grimoald*, ne se trouvant point en état de faire tête aux *Franks*, eut recours au stratagème suivant. A leur approche il fit retirer ses Troupes en hâte, comme si elles eussent pris la fuite, laissant son Camp bien pourvu de vivres, & sur-tout de vin. Aussitôt les *Franks*, au-lieu de poursuivre l'Ennemi, se mirent à piller le Camp, & s'enivrèrent ensuite du vin qu'ils y avoient trouvé. *Grimoald* revint au milieu de la nuit, les chargea endormis, & leur tua tant de monde, qu'il n'en resta guères pour aller porter chez eux la nouvelle de ce massacre (a).

Grimoald, ainsi heureusement délivré d'une guerre, en eut bientôt une autre sur les bras. Jusqu'alors les Empereurs, négligeant les affaires d'*Italie*, paroissoient avoir renoncé à l'idée de réunir ce Pays à l'Empire, étant très-contens de garder les Provinces & les Villes qu'ils y possédoient, sçavoir, l'Exarchat de *Ravenne*, le Duché de *Rome*, & ceux de *Naples*, de *Gaëte*, & d'*Anagni*, avec quelques Villes de *Calabre* & du *Brutium*. Mais *Constans*, fils de *Constantin*, & petit-fils d'*Heraclius*, après avoir réglé les affaires de l'Empire, résolut d'employer toutes ses forces pour chasser les *Lombards* d'*Italie*. Pour cet effet il fit équiper une puissante Flotte en *Sicile*, & passa lui-même en *Italie* à la tête de son Armée. Quelques Auteurs disent, qu'ayant fait mourir son frère *Théodose*, il fut si tourmenté par des spectres, & par des songes effrayans, que, ne pouvant plus supporter la vuë de l'endroit où le meurtre avoit été commis, il quitta *Constantinople*, & prit le chemin de l'*Italie*, espérant d'y trouver quelque repos. D'autres attribuent son départ à la haine que les habitans de *Constantinople* avoient pour lui, à cause de son attachement au *Monothélisme*; & ajoûtant qu'il avoit eu dessein de transférer le siège de l'Empire de *Constantinople* à *Rome* (b). Mais les Ecrivains qui méritent le plus de croyance, & entre autres *Anastase Bibliothecaire*, & *Paul Diacre* (c), supposent que le désir de chasser les *Lombards* fut le seul but de son voyage. Quoi qu'il en soit, il mit pied à terre à *Tarente* au Printems de l'année 663, & marcha de-

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Mais or-
donne en-
suite qu'on
le fasse
mourir.
Il se sauve.
Les Franks
épouvent sa
cause.

Mais sont
entière-
ment dé-
faits.

Année a-
près J. C.
663.

Expédi-
tion de
Constans
en Italie.

(a) Paul. Diac. L. V. c. 2-5.

(b) Sigon. de Regn. Ital. ad ann. 663.

(c) Paul. Diac. L. V. c. 4.

Sect. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Il prend
quelques
Places &
assiège B-
névent.

là droit à *Bénévent*, ayant été joint sur la route par les Troupes qui avoient leurs quartiers dans le Duché de *Naples*. Cette invasion soudaine avec une Armée considérable, commandée par l'Empereur en personne, frappa les *Lombards* de *Bénévent* d'une telle terreur, qu'ils abandonnèrent plusieurs Places en *Apulie*, & entre autres *Lucérie*, que *Constans* fit détruire. De *Lucérie* l'Empereur se rendit devant *Acerenza*; mais n'ayant pu emporter cette Place d'assaut, il continua sa route jusqu'à *Bénévent*, & investit cette Ville avec toute son Armée. *Romuald*, fils de *Grimoald*, en ce tems-là Duc de *Bénévent*, fit d'abord sçavoir à son père le danger où il se trouvoit. Dans ce même tems les *Lombards* repoussèrent non seulement les *Romains* toutes les fois qu'ils tentèrent quelque assaut, mais leur tuèrent outre cela beaucoup de monde dans les sorties qu'ils faisoient eux-mêmes journellement. *Grimoald*, apprenant le siège de *Bénévent*, rassembla toutes ses forces, & marcha en personne au secours de son fils. Il dépêcha *Gesuald*, qui avoit été tuteur de *Romuald*, & que ce Prince lui avoit envoyé pour l'informer du péril qui le menaçoit, avec ordre de dire à *Romuald* que le secours ne tarderoit point à venir, & qu'il devoit, en attendant, se bien défendre. Mais *Gesuald* fut pris par les *Romains*, & amené devant l'Empereur, auquel il avoua ingénûment qu'il avoit été envoyé par le Roi pour informer les *Assiégés* qu'il étoit en pleine marche, avec une puissante Armée, pour venir à leur secours. L'Empereur, alarmé à l'ouïe de cette nouvelle, résolut de faire la Paix avec *Romuald*, afin de pouvoir se retirer à *Naples* avant l'arrivée du Roi. Mais, pour obtenir de meilleures conditions, il obligea *Gesuald* à se rendre au pied des murs, & à y dire, sous peine de subir une cruelle mort, à *Romuald*, que son père se trouvoit dans une impossibilité absolue de le secourir. *Gesuald* promit d'exécuter ce qu'on exigeoit de lui; mais dès-qu'il fut à portée de se faire entendre, il eut le courage de crier à haute voix, prenez courage & bannissez tout sentiment de crainte: votre père arrive avec une nombreuse Armée. Ce soir même il gagnera les bords du Sangro. Je vous recommande ma chère femme & mes enfans; car je suis entre les mains d'un Ennemi perfide, qui dans le moment va me faire mourir. L'Empereur, hautement irrité d'une action aussi généreuse & aussi hardie, ordonna qu'on lui coupât la tête, & qu'à l'aide d'une machine on la jettât dans la Ville, ce qui fut exécuté. Quelqu'un des *Assiégés* porta cette tête à *Romuald*, qui, après l'avoir baïssée avec beaucoup d'affection & arrosée de ses larmes, la fit enterrer solennellement avec le corps, qu'on trouva peu de tems après. Dans ce même tems l'Empereur, apprenant que le Roi des *Lombards* n'étoit plus qu'à une petite distance de lui, leva le siège, & prit le chemin de *Naples*. Mais *Mitula*, Duc de *Capoue*, l'attaqua dans sa retraite. & lui tua bien du monde pour venger cet affront. *Suburrus*, un des Généraux de l'Empereur, entreprit de défaire entièrement les *Lombards*, & de mettre *Grimoald* lui-même en fuite, pourvu qu'on lui donnât 20000 hommes, avec une autorité limitée. *Constans* lui ayant accordé sa demande, il alla se poster au pas de *Firmes*, présentement *Mola di Gaeta*, dans le dessein de couvrir la marche de l'Empereur, qui vouloit faire un tour à *Rome*; & dès-que ce Prin-

Il vint le
siège, &
n'en fut pas
victor.

Prin-

Prince seroit hors de danger de marcher à l'Ennemi. Durant ces entre-faites. *Grimoald* arriva avec son Armée à *Bénévent*, où il apprit la téméraire promesse de *Saburrus*. Pour l'en faire repentir, il résolut de lui aller livrer bataille; mais son fils *Romuald* l'ayant supplié de permettre qu'il commandât l'Armée en sa place, il y consentit. Le jeune Prince se mit en marche avec la fleur de l'Armée de son père, & ayant rencontré *Saburrus* aux environs de *Formies*, l'attaqua avec toute la valeur possible. Les *Romains*, animés par l'exemple de leur Chef, se défendirent très-bien; desorte que la victoire resta longtems en suspens. Mais, pendant que les deux Armées combattoient vaillamment de part & d'autre, un *Lombard*, nommé *Amclongus*, en vint aux prises avec un Cavalier *Romain*. Du premier coup il le jeta en-bas de son cheval; après quoi, l'ayant levé en-haut sur la pointe de sa lance, il le tint au-dessus de sa tête à la vuë de l'Armée *Romaine*; ce qui répandit une telle frayeur, qu'elle prit la fuite à l'instant même. *Romuald*, ayant poursuivi pendant quelque tems les Ennemis, retourna au champ de bataille, & de-là à *Bénévent*, où il entra comme en triomphe, ayant été reçu à une des portes par le Roi son père, & honoré des acclamations de tous les habitans, comme libérateur de sa patrie (a).

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

L'Armée
Romaine
entiè-
rement
défaite par
Romuald.
Année a-
près J. C.
663.

Constans, d'un autre côté, eut lieu d'être très-satisfait de l'accueil que lui firent les habitans de *Rome*, à son arrivée dans cette Ville. Il passa douze jours à visiter, ou plutôt à piller tout ce qui y excitoit sa cupidité; car il la dépouilla de ses plus beaux ornemens en or, en argent, en cuivre & en marbre, n'épargnant pas même les toits des Eglises, & fit transporter le tout par mer en *Sicile*, pour l'emporter ensuite de-là à *Constantinople*. De *Naples*, où il se rendit par terre, il passa à *Rhège*, & y eut la mortification de voir son Armée défaite pour la troisième fois par les *Lombards*. De *Rhège* il se rendit en *Sicile*, & fixa sa résidence à *Syracuse*, où il fut assassiné dans le bain par ses propres sujets en 668, desorte que le Trésor inestimable qu'il avoit apporté de *Rome*, étant resté en *Sicile*, tomba, peu de tems après sa mort, entre les mains des *Sarrazins*, & fut transporté par eux à *Alexandrie* (b). Après son départ d'*Italie*, les *Lombards*, occupés uniquement à tirer avantage de leurs dernières victoires, se rendirent maîtres de *Bari*, de *Tarente*, de *Brindes*, & de toutes les Places du Pays connu présentement sous le nom de *Terra d'Otranto*, lesquelles furent ajoûtées au Duché de *Bénévent*. *Grimoald*, pour récompenser *Mitula* Duc de *Capoue*, qui avoit battu les *Romains*, immédiatement après qu'ils eurent levé le siège de *Bénévent*, lui donna sa fille en mariage, & lui conféra en même tems le Duché de *Spolitum*, vacant par la mort de *Zotbe*. *Mitula* gouverna ces deux Duchés durant un bon nombre d'années.

Les Lom-
bards se
rendent
maîtres de
plusieurs
Villes.

Pendant que *Grimoald* faisoit la guerre aux *Romains* dans le Duché de *Bénévent*, *Lupus*, Duc de *Frioul*, profitant de son absence, opprima son Peuple d'une manière énorme; & peu content de tout ce qu'il extorquoit par des impôts excessifs, il fit une irruption sur les terres de *Lombards* *Vé-*

notiens, & y dépouilla l'Eglise d'*Aquilée* de tous ses riches ornemens. Le Roi, Le Duc de
Frioul se
revolte.

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid. & Pagi de Consul. p. 343.

Szer. II. Roi, de retour à *Pavie*, résolut de lui faire rendre un sévère compte de cette conduite. Pour se soustraire à une si mortifiante obligation, *Lupus* se révolta ouvertement. *Grimoald*, quoique déterminé à le punir d'une façon exemplaire, ne voulut cependant pas permettre que ses *Lombards* trempassent leurs mains dans le sang de leurs compatriotes. Il aima mieux se servir pour cela de *Chagan*, Roi des *Huns*, qui, l'année suivante, vint ravager le Duché de *Frioul*. *Lupus* marcha aux *Huns*, & combattit contre eux quatre jours de suite; mais dans une cinquième action, son Armée qui n'en pouvoit plus de lassitude, fut mise en fuite, & *Lupus* lui-même tué.

Il est tué
par les
Huns.

Après la mort de ce Duc, & la défaite de son Armée, *Chagan* parcourut & pillait tout le Pays sans rencontrer la moindre résistance. Mais *Grimoald* qui ne s'étoit servi de ce Prince que pour punir un rebelle, lui envoya des Ambassadeurs pour le faire souvenir de leur accord, & le prier de retirer ses forces, dont le séjour n'étoit plus nécessaire dans le Duché de *Frioul*, ni sur les terres des *Lombards*. *Chagan* répondit tout net, qu'il ne vouloit pas quitter un Pays qu'il avoit conquis par ses armes, & payé d'ailleurs du sang de tant de milliers de ses sujets. *Grimoald*, irrité de cette réponse, se mit à la tête d'une bonne Armée; mais comme néanmoins elle n'égalait pas encore à beaucoup près celle des *Huns*, pour la faire paroître plus nombreuse qu'elle n'étoit réellement, il fit passer ses Troupes en revue en présence des Ambassadeurs de *Chagan*, & eut soin que les mêmes hommes passassent jusqu'à trois fois, habillés différemment. Cet artifice les ayant triplés aux yeux des Ambassadeurs, ceux-ci en instruisirent leur Maître, qui regagna aussitôt en hâte ses propres États (a).

Dès que *Chagan* fut parti, *Warnefrid*, fils de *Lupus*, entreprit, avec le secours des *Esclavons*, de se remettre en possession du Duché de son père; mais *Grimoald*, ayant défait les *Esclavons*, & tué *Warnefrid*, établit un nommé *Welcar*, successeur de *Lupus* au Duché de *Frioul*, & fit épouser en même tems *Théodorate*, fille de *Lupus*, à son fils *Romuald*, Duc de *Bénévent* (b). Vers ce même tems *Alexecus*, un des Princes *Bulgares*, quittant son Pays, entra en *Italie* avec un Corps de ses compatriotes, & alla offrir ses services à *Grimoald*, qui, dans l'idée qu'il pourroit rendre d'importants services contre les *Romains*, l'envoya à *Bénévent*, & assigna dans ce Duché plusieurs Villes, tant à lui qu'à ses compagnons de fortune, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (c). *Grimoald* n'ayant plus d'ennemis à combattre, s'appliqua entièrement à faire goûter à ses sujets les avantages de la paix. Les Loix du Roi *Rotharis* qui avoient été publiées 24 ans auparavant, étoient en usage non seulement parmi les *Lombards* pour qui elles avoient été faites, mais aussi parmi les naturels d'*Italie*, qui les adoptèrent, quoiqu'il ne leur eut jamais été défendu d'obéir aux Loix *Romaines*; mais les Loix de *Rotharis* ayant entraîné après elles quelques inconvénients, & quelques-unes paroissant trop sévères, *Grimoald*, la 6^e année de son règne, entreprit de corriger l'édit de *Rotharis*. Dans cette vue il convoqua une Diète générale l'an 608, dans la-

Welcar
fait Duc
de Frioul.

Grimoald
corrige l'E-
dit de Ro-
tharis.

(a) Paul Diac. L. V. c. 17-20.

(b) Idem ibid. c. 21.

(c) Hic supr. T. XIV.

laquelle, du consentement & avec l'approbation de ses Nobles, il révoqua quelques Loix, en substitua d'autres en leur place, & fit publier un nouvel Edit (a), contenant onze Chapitres, qu'on peut voir dans le Code que nous avons dit se trouver au Monastère de *Cava*. *Grimoald*, après avoir rempli tous les devoirs d'un excellent Prince fut, au grand regret des *Lombards*, enlevé tout-à-coup à ses sujets par l'accident suivant : on l'avoit saigné au bras ; neuf jours après voulant tendre un arc avec effort, la veine se rouvrit, & tous les moyens qu'on employa pour la refermer, s'étant trouvés inutiles, il perdit la vie avec tout son sang (b).

C'étoit un Prince à talens extraordinaires, & digne à tous égards du haut rang qu'il avoit occupé. Quoiqu'il eût été élevé dans les sentimens d'*Arius*, il y renonça, & embrassa la Religion *Catholique*, dont *Jean*, Evêque de *Bergame*, Prélat sçavant & pieux, lui avoit fait sentir la vérité. L'exemple de *Grimoald* fut suivi par les Rois ses successeurs, qui professèrent tous la Religion *Catholique*, desorte que l'*Arianisme* fut en peu de tems abandonné par tous les *Lombards*. Il mourut l'an 672, le 9. de son règne, laissant après lui, outre *Romuald* Duc de *Bénévent*, un autre fils appelé *Garibald*, qu'il nomma dans son lit de mort Roi des *Lombards*, quoiqu'il fût encore extrêmement jeune. Cette exclusion donnée à *Romuald* a fait conjecturer, que ce Prince n'avoit pas été fils légitime de *Grimoald*. Quoiqu'il en soit, *Garibald* ne jouit pas long-tems de cette espèce de préférence ; car à-peine fut-il parvenu au Trône que *Partharit*, qui étoit encore dans les *Gaules*, ayant appris la mort de son compétiteur, prit en hâte le chemin de l'*Italie*, où il fut reçu par un nombre prodigieux de *Lombards*, avec les plus grandes démonstrations de joye. En arrivant à *Pavie*, les habitans & les principaux de la Nation l'y reconnurent pour leur Souverain, *Garibald* s'étant retiré à *Bénévent* avec son frere, au bout d'un règne de trois mois.

Partharit, ainsi rétabli, rappella sa femme *Rodelinde*, & son fils *Cunipert*, qui, depuis son expulsion, avoient été relegués à *Bénévent*. Ayant régné seul tranquillement l'espace de 8 ans, vers la fin de l'an 680 il associa son fils *Cunipert* au Gouvernement du Royaume, & régna 10 autres années avec lui. Durant ce dernier intervalle, *Alachis*, Duc de *Trente*, se révolta, & prit le titre de Roi des *Lombards*. Aussitôt *Partharit* marcha à lui avec toutes ses forces, & l'assiégea dans sa propre Ville ; mais *Alachis*, dans une sortie qu'il fit, obligea le Roi à lever le siège avec une précipitation qui tenoit beaucoup de la fuite. Cependant *Alachis*, se trouvant abandonné par les siens, qui ne vouloient point porter les armes contre leur légitime Souverain, jugea à-propos de se soumettre, pourvu que sa faute lui fût pardonnée. *Partharit* y consentit, à la sollicitation de son fils *Cunipert*, qui avoit contracté dès sa première enfance une intime amitié avec le Duc. Le jeune Prince ne s'en tint pas-là ; car espérant de le gagner à force de bienfaits, il engagea son père, non seulement à le

rece-

(a) Paul. Diac. L. V. c. 12 & Sigon. (b) Paul. Diac. L. V. c. 33.
de regn. Ital. L. II. ad ann. 668.

Sect. II. recevoir en grace, mais aussi à ajoûter le Duché de *Brescia* à celui de *Trente*. Le Roi dit à cette occasion à son fils, que par ses bons offices il obligeoit moins un ami, qu'il n'augmentoît la puissance d'un ennemi; mais que cependant sa demande lui seroit accordée. Quelque tems après *Partharit* vint à mourir, laissant, dit notre Historien, une réputation sans tache, en fait de justice, de modération, de piété, & sur-tout de charité envers les pauvres (a). Trois ans avant sa mort, *Déodore Calliopa* l'Exarque fut rappelé, & un nommé *Jean* eut la commission d'aller gouverner

Mort de
Partharit.

Année a.
près J. C.
995.

Alachis,
Duc de
Trente, se
révolte, &
chasse *Cunipert* du
Trône.

l'Italie en sa place. *Alachis*, Duc de *Trente* & de *Brescia*, n'eut pas plutôt appris la mort de *Partharit*, que, nonobstant toutes les faveurs dont *Cunipert* l'avoit comblé, il résolut de le chasser du Trône, & de s'y placer lui-même, conformément à la prédiction que *Partharit* avoit faite à son fils. Ce Duc ingrat trouva moyen d'engager dans sa conspiration deux frères, *Aldo* & *Grauso*, les deux plus puissans citoyens de *Brescia*, & avec eux plusieurs autres Seigneurs Lombards, & pendant l'absence du Roi, prit le titre de Souverain, & s'empara du Palais Royal de *Pavie*. *Cunipert*, qui n'avoit pris aucune précaution, parce qu'il ne s'imaginait pas que le Duc fût capable d'une pareille trahison, gagna une Ile située dans le Lac de *Larius*, présentement *Lago di Como*, & s'y fortifia du mieux qu'il lui fut possible. Dans ce même tems l'Usurpateur irritoit ses sujets par sa manière despotique de gouverner, & indisposoit ceux mêmes auxquels il devoit le Trône. Un jour qu'il comptoit de l'argent dans son cabinet, il laissa tomber une pièce de monnoye, que le fils d'*Aldo* ramassa, & lui rendit. Le Tyran, en la recevant, votre père, dit-il, a plusieurs pièces pareilles, qui seront bientôt en mon pouvoir. Ces mots échappèrent à l'Usurpateur, qui s'imaginait que le fils d'*Aldo* n'en comprendroit point le sens, parce qu'il n'étoit encore qu'un enfant; mais celui-ci, quoique fort jeune, fut à peine de retour chez lui, qu'il informa son père de ce qu'il avoit entendu. *Aldo*, sentant la nécessité de prévenir *Alachis*, délibéra avec son

Cunipert
r. ta. II.

Guerre en-
tre lui &
Alachis.

frère *Granfo*, & ses autres amis, sur les moyens de déposer le Tyran. Ils convinrent unanimement de s'emparer de la Ville de *Pavie*, & de rappeler leur Souverain légitime la première fois qu'*Alachis* prendroit le divertissement de la chasse hors de la Ville. Ils exécutèrent ce dessein au grand contentement des habitans, & particulièrement du Clergé, qui se plaignoit hautement de lui. *Alachis*, trouvant à son retour les portes fermées, & *Cunipert* en possession du Trône, se sauva en *Istrie*, d'où il revint sur ses pas à la tête d'une puissante Armée. Le Roi rassembla d'abord toutes ses forces, & ayant joint l'Usurpateur dans les plaines de *Caronata*, proposa à *Alachis* de vider leur querelle par un combat singulier; mais comme le Tyran rejetta cette proposition, on se prépara de part & d'autre à une action générale. Durant ces entrefaites, un Diacre de l'Eglise de *Pavie*, nommé *Zeno*, qui avoit un zèle tout particulier pour la personne du Roi, supplia instamment ce Prince de lui permettre de révé-
tir son armure: Si je peris, dit-il, la perte ne sera pas grande; mais de vo-

tre

tre conservation dépend celle de l'Etat & de l'Eglise. Le Roi ayant consenti, quoiqu'avec peine, à cette proposition, *Zénon* revêtit son armure, & fut d'autant plus aisément pris pour le Roi, qu'il lui ressembloit par la taille & par la figure. *Alachis*, trompé par cette ressemblance, l'attaqua personnellement dans l'action, & l'ayant tué sans peine, fit exposer sa tête au bout d'une lance à la vue des deux Armées; mais, trouvant que c'étoit la tête d'un Prêtre, & pas celle d'un Roi, sa joye fit place à une violente rage, dans laquelle il jura de faire mutiler tous les Ecclesiastiques en cas qu'il obtînt la victoire. Dans ce même tems *Cunipert*, remarquant que ses gens, découragés par le bruit de sa mort, commençoient à lâcher le pied, se montra à eux, & les encouragea par-là au point qu'ils retournèrent à la charge avec une nouvelle ardeur. Cependant *Cunipert*, pour prévenir une plus grande effusion de sang, fit prier pour la seconde fois *Alachis* de décider leur querelle par un combat singulier. L'Usurpateur persista dans son refus, mais n'échappa point pour cela au châtimement qu'il méritoit; car il fut tué dans le combat, & sa mort servit comme de signal à son Armée pour prendre la fuite. La plus grande partie de ses Soldats fut taillée en pièces, & le reste se noya dans l'*Adige*. L'Armée du Duché de *Frioul*, qu'*Alachis* avoit engagée dans son parti, se retira au commencement de l'action, ne voulant en venir aux prises, ni avec ceux dont elle venoit d'épouser la cause, ni avec les Troupes de son légitime Souverain. *Cunipert*, après sa victoire, retourna en triomphe à *Pavie*, où un de ses premiers soins fut de procurer des obseques honorables à *Zénon*. Ce Prince bâtit ensuite, à l'honneur de *S. George*, un magnifique Monastere dans le champ où la bataille s'étoit donnée (a). *Cunipert*, ayant ainsi heureusement étouffé une rebellion aussi dangereuse, régna en paix jusqu'à l'an 703, qu'il mourut, regretté de tous ses sujets: car il étoit, dit notre Historien, un Prince d'une figure prévenante, d'un caractère aimable, d'un courage extraordinaire, & d'une piété sans pareille (b). Il avoit épousé *Hermeline*, Princesse du Sang Royal des *Anglo-Saxons*, & eut d'elle un fils nommé *Luitbert*, qu'il déclara son successeur à la Couronne; mais comme ce Prince étoit encore trop jeune, il le confia aux soins d'*Asprand*, homme de la première distinction parmi les *Lombards*, & distingué par sa sagesse. *Luitbert*, ou plutôt *Asprand*, eut à peine gouverné huit mois, que *Ragumbert*, Duc de *Turin*, ayant pris le titre de Roi, défait *Asprand* en bataille rangée, & se fit reconnoître comme Souverain par toute la Nation; mais il vint à mourir la même année, & fut remplacé par son fils *Aripert*, sous le règne duquel *Luitbert*, assisté de plusieurs Ducs, entreprit de recouvrer le Royaume de son père; mais il fut défait entièrement dans une bataille qui se donna près de *Pavie*, & eut même le malheur de tomber entre les mains de l'Usurpateur *Rotharit*, Duc de *Bergame*, qui avoit épousé chaudement les interets du Roi, gagna, après la défaite de l'Armée, sa propre Ville (c). Il y fut assié-

Sect. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Alachis
tué & sa
Armée de-
faite.

Mort de
Cunipert.
Alachis
par J. C.
703.
Luitbert
lui succède,
mais est
défait par
*Ragum-
bert*.

*Ragum-
bert* com-
mence par
son fils
Aripert.

(a) Idem ibid. c. 38—41.

(b) Idem ibid.

(c) Idem ibid. c. 18 — 21 & L. VI.

Sect. II. gé par *Aripert*, qui, s'étant rendu maître de la Place, envoya le Duc à
Histoire *Turin*, où il fut peu de tems après mis à mort par ses ordres. *Luitbert*,
des Lom- son jeune Compétiteur, ne reçut pas un traitement plus favorable de sa
bards. de- part, ayant été étouffé dans un bain. Pour ce qui est d'*Asprand*, que le
puis la Tyran souhaitoit surtout d'avoir en sa puissance, il se réfugia d'abord dans
mort de cette Ile du Lac *Larius*, dont nous avons déjà eu occasion de parler; mais
Cléphis, sur l'avis qu'il reçut qu'un nombreux détachement le cherchoit, il s'en
&c. fuit delà à *Ravenne*, & de *Ravenne* à la Cour de *Theudebert* Duc des *Boia-*
Sacrual- *riens*, où il resta neuf ans. Les Troupes d'*Aripert* s'emparèrent de l'île;
id. mais n'y ayant pas trouvé *Asprand*, elles rejoignirent leur Maître, qui dé-
venu furieux d'avoir manqué son coup, fit crever les yeux à *Sigibrand* fils
d'*Asprand*, & couper le nez & les oreilles à sa femme *Theudérata* & à sa
fille *Aurona*. *Asprand* avoit un autre fils, nommé *Luitprand*; mais le Ty-
ran l'épargna en considération de son extrême jeunesse, & l'envoya à son
père, la Providence, comme notre Historien l'observe, le destinant à de
grandes choses (a). *Aripert*, nonobstant tous ces actes d'inhumanité dont
il souilla les commencemens de son règne, gouverna dans la suite, dit-on,
avec beaucoup de prudence & d'équité. Il fut très-favorable au Clergé,
& se piqua d'enrichir les Eglises. Il rendit à celle de *Rome* plusieurs ter-
res, particulièrement le patrimoine des *Alpes Cottiennes*, dont le Roi *Ro-*
tharis s'étoit emparé; & l'on prétend qu'il envoya à l'Evêque de *Rome*
l'instrument de cette donation écrit en Lettres d'or (i) (*). La neuvieme
an-

Il est fort
favorable
au Clergé.

(a) Idem ibid. c. 18—21. L. VI. c. 28.

(*) Les Territoires & les Etats que les Eglises acquéroient, non seulement dans le dis-
trict de leurs Villes respectives, mais aussi dans des Pays éloignés, s'appelloient patrimoi-
nes, ce qui étoit aussi le nom par lequel on désignoit les Etats héréditaires tant des Prin-
ces que des particuliers, mais avec cette différence, que l'Etat du Prince s'appelloit *Pa-*
trimonium sacrum, comme il paroît par diverses Constitutions du Code *Justinien* (1). Le
Patrimonium sacrum étoit ce qu'on nomme à-présent le Domaine du Roi. Pour ce qui est
des Eglises, elles furent comblées de tant de dons par des personnes de toute sorte
de condition, qu'elles acquirent, avec le tems, quantité de terres, & autres posses-
sions, qu'on nomma *Patrimoines*, conformément au stile de ces tems-là. C'est ainsi que
dans les Lettres du Pape *Grégoire le Grand*, il est fréquemment fait mention, non
seulement du patrimoine de l'Eglise de *Rome*, mais aussi de ceux des Eglises de *Milan*,
de *Rimini*, de *Ravenne*, & de plusieurs autres. Les Eglises des grandes Villes, com-
me *Rome*, *Ravenne* & *Milan*, où les Officiers de l'Empereur, & autres personnages de
la première distinction faisoient leur résidence, acquéroient des patrimoines, non seule-
ment dans leur propre district, mais aussi dans des Pays éloignés; au-lieu que les Eglises
des petites Villes, dont les habitans n'étoient que médiocrement riches, ne possédoient rien
qui ne fût dans les limites de leurs territoires respectifs. L'Eglise de *Rome* se fit, par de-
grés, un patrimoine immense, non seulement en *Italie*, mais aussi dans les Provinces les
plus reculées d'*Europe* (2). Du tems de *Grégoire le Grand*, cette Eglise possédoit d'amples
patrimoines en *Sicile*: car dans une Lettre que ce Pontife écrivit à *Justin* Gouverneur de
la *Sicile* pour l'Empereur, il lui recommande de faire transporter à *Rome* le blé du pa-
trimoine de *S. Pierre*. L'Eglise de *Rome* avoit pareillement un patrimoine en *France*,
& un autre en *Dalmatie*. L'administration de ce dernier fut confiée aux soins d'un Sous-
diacre nommé *Antonin*, & celle du premier à un Prêtre nommé *Candidus*, que *Grégoire*,
dans une de ses Lettres, recommanda à la Reine *Brunichild*, comme aussi au Roi *Cbil-*

442

(1) Cod. Just. L. XII.

(2) Ammian. in Opusc. Discept. VII.

année de son règne, *Asprand* retourna en *Italie* à la tête d'une puissante

SECT. II.
Ar- Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

départ son fils. Dans une Lettre à *Candidus*, il lui marque de quelle manière il devoit disposer des revenus de ce patrimoine. Ce n'est pas tout. L'Eglise de *Rome* avoit même, de son tems, un patrimoine en *Afrique*; car dans une Lettre à *Gennadius* Exarque de cette Province, il le remercie de ses soins en faveur du patrimoine de *S. Pierre* dans les lieux où il commandoit, & particulièrement de l'attention qu'il avoit eue de faire cultiver des terres, que les Fermiers avoient abandonnées. Les patrimoines de l'Eglise en question étoient presque sans nombre en *Italie*. Dans la Province des *Alpes Cottiennes* elle avoit un grand patrimoine, qui fut conquis, & possédé long-tems par les *Lombards*; mais le Roi *Aripert* le lui restitua du tems du Pape *Jean VII.* *Aripert*, Roi des *Lombards*, dit *Paul Diacre*, restitua le patrimoine des *Alpes Cottiennes* appartenant au Siège Apostolique, mais dont les *Lombards* avoient été long-tems les maîtres, & en envoya à *Rome* la donation écrite en lettres d'or (1). Cette donation fut, suivant le même Auteur, confirmée par le Roi *Luitprand*. La même Eglise jouissoit encore de quelques autres patrimoines, comme on peut l'inférer des Lettres de différens Papes, dans l'Exarchat de *Ravenn*, dans le Duché de *Naples*, dans les Territoires de *Salerno* & de *Nole*, dans les Provinces de *Campanie*, de *Lucanie*, de *Calabre*, d'*Abruzzo*, de *Ligurie*, de *Toscane* &c. Pour faire respecter davantage ces patrimoines, les Evêques leur donnèrent les noms des Saints auxquels chaque Eglise étoit dédiée. C'est ainsi que les possessions de l'Eglise de *Ravenn* furent appellées le patrimoine de *St. Apollinaire*; celles de *Rome*, de *Milan*, de *Naples*, &c... le patrimoine de *S. Pierre*, de *S. Ambroise*, de *S. Apreme*, &c... Le mot de patrimoine n'emportoit aucune idée de souveraineté ni de juridiction; car le Pape, aussi-bien que les autres Evêques tenoient leurs patrimoines du Prince dans les Etats duquel ils étoient situés, payant les mêmes taxes & les mêmes impôts que les autres Sujets. A-la-vérité ceux qui avoient l'administration des patrimoines de *S. Pierre*, entreprirent, dans quelques endroits, d'y exercer la justice; mais aucun Prince ne voulut souffrir cette nouveauté. D'ailleurs *Gregoire le Grand* avoit défendu de pareilles tentatives sous peine d'excommunication (2).

L'an 681. l'Empereur *Constantin Pogonat* accorda une exemption de toute taxe aux patrimoines de l'Eglise Romaine dans la *Sicile* & dans la *Calabre*; & le tribut payé pour les patrimoines de la même Eglise en *Lucanie* & dans l'*Abruzz* fut ôté par *Justinien*, successeur de *Constantin*, en 687. Mais *Léon d'Isaurie* irrité contre l'Evêque de *Rome*, à cause des obstacles qu'il apportoit à l'exécution de l'Edit Impérial contre le culte des Images, commença par révoquer les exemptions accordées par ses Prédécesseurs pour les patrimoines situés en *Sicile* & en *Calabre*; & dans la suite, comme les Evêques continuoient à s'opposer à l'Edit, il s'empara de ces patrimoines, & ordonna que les revenus en fussent mis dans sa caisse. L'Eglise de *Rome* possédoit, comme nous l'avons observé, plusieurs patrimoines dans les différentes Provinces d'*Italie*; & c'est ce qui a jetté dans l'erreur quelques Ecrivains modernes, qui, confondant les patrimoines que l'Eglise dont il s'agit, possédoit dans ces Provinces avec les Provinces mêmes, se sont imaginés que les *Alpes Cottiennes*, la *Sicile*, la *Calabre*, les Duchés de *Bénévent*, & de *Spolète*, avec une partie de la *Toscane* & de la *Campanie*, avoient appartenu à l'Eglise de *Rome*. Divers Auteurs de grand nom ont donné dans cette erreur, & entr'autres *Scipio Ammiratus*, qui, quoique d'ailleurs Ecrivain exact, suppose que le Roi *Aripert*, par la donation dont il a été parlé, a restitué au Pape *Jean VII.* la Province des *Alpes Cottiennes* (3). Au-lieu qu'il paroît manifestement par le texte de l'Historien, que le Roi rendit à l'Eglise de *Rome* le patrimoine qu'elle avoit eu dans cette Province, & nullement la Province elle-même, qui s'étendoit jusqu'à *Gênes*, & comprenoit une grande étendue de Pays, dans laquelle se trouvoient plusieurs Villes considérables. C'est une chose étonnante, qu'on ait pu s'imaginer que le Roi des *Lombards* ait voulu renoncer à la possession d'un Pays, & en faire présent aux Papes, qu'il sçavoit être fort attachés aux Empereurs d'Orient, les implacables ennemis des *Lombards*. Mais nous parlerons de ce sujet plus au long dans la suite, à l'occasion de

tout-

(1) Paul. D'ac. L. VI. c. 28.

(2) Scip. Ammirat. Opusc. Discept. VII.

(3) Ant. Mett. Man. ad Jus. Can. L. III. c. 17.

SECT. II. Armée, levée par le Duc des *Boioariens*, qui avoit résolu de venger la manière inhumaine dont *Aripert* avoit traité la femme d'*Asprand* & ses enfans. L'Usurpateur le rencontra sur les frontières de ses Etats avec une Armée qui égaloit en forces celle de son Ennemi. Ils en vinrent bientôt aux mains, & la nuit seule sépara les combattans. Le lendemain *Asprand* voulut renouveler le combat; mais *Aripert*, quoiqu'il eût perdu moins de monde que son adversaire, laissa, pour des raisons que notre Historien avoué n'avoir jamais pu deviner, le champ de bataille aux Ennemis, & se retira à *Pavie*. Ayant été poursuivi par *Asprand*, il abandonna *Pavie*, dans le dessein de gagner les *Gaules*, & d'y prendre à sa solde une nouvelle Armée, emportant pour cet effet avec lui la meilleure partie de son Trésor; mais ayant voulu passer le *Tessin* à la nâge, il se noya dans ce Fleuve. Son corps fut trouvé le lendemain, & enterré avec grand pompe dans une Eglise fondée par *Aripert* premier du nom. Son frère, nommé *Guntbert*, se sauva à la Cour du Roi des *Francs*, & y resta jusqu'à sa mort. *Raginbert*, le fils aîné de *Guntbert*, gouvernoit la Ville d'*Orléans* pour le Roi des *Francs*, du tems de notre Historien (a). Le Trône étant venu à vaquer par la mort d'*Aripert*, *Asprand* fut élu à sa place, du consentement unanime de toute la Nation. Ce Prince étant mort trois mois après son avènement à la Couronne, son fils *Luitprand* occupa le Trône après lui. Mais avant de parler de l'Histoire de son règne, nous rapporterons ce qui arriva jusqu'à son tems dans les autres Provinces d'*Italie* sujettes aux *Lombards*.

Les Ducs de Bénévent. L'an 677 mourut *Romuald* Duc de *Bénévent*, & fut remplacé par *Grimoald* II. son fils, auquel il laissa ce Duché fort aggrandi par l'addition de *Tarente*, de *Brindes*, de *Bari*, & de leurs territoires, qu'il enleva à l'Empereur d'Orient, comme nous l'avons vu ci-dessus. *Grimoald* gouverna, avec son frère *Gisulph*, pas tout-à-fait trois ans; & à sa mort, *Gisulph* posséda le Duché seul encore quatorze ans. Tout ce que l'Histoire dit de lui, est qu'il ravagea, sans qu'on sache à quelle occasion, le territoire de *Rome*. *Gisulph* étant venu à mourir en 694, eut pour successeur son fils *Romuald* II. qui régna 26 ans, durant lesquels il harassa extrêmement les *Néapolitains*, & par un stratagème, se rendit maître de la Ville de *Cumes*, qui leur appartenoit. *Gregoire* II. en ce tems-là Evêque de *Rome*, craignant quelque danger pour cette Capitale, fit tout son possible pour engager le Duc à rendre *Cumes*, lui offrant même une somme considérable pour cela. Mais ses offres, aussi-bien que tous les autres moyens qu'il mit en œuvre, n'ayant eu aucun effet, l'Evêque fulmina à la fin contre lui

(a) Idem ibid. c. 35.

toutes les fameuses donations faites à l'Eglise de *Rome* par *Charlemagne*, & par *S. Louis*, & ferons voir que ce que nous y lisons touchant *Naples*, *Bénévent*, & *Salerne*, doit être entendu des patrimoines que l'Eglise de *Rome* possédoit dans ces Duchés, & point les Duchés eux-mêmes: car il est certain que le Duché de *Bénévent* n'est venu sous la domination de l'Eglise que l'an 1052, par voye d'échange entre l'Empereur *Henri* II. & le Pape *Léon* IX. à la place de l'Eglise de *Bamberg* (1).

(1) Pietro Giann. Hist. Civil. de Napol. L. L. IV. Scâ. IV.

lui une sentence d'excommunication. *Grimoald* ne s'embarassant pas davantage de ce nouveau moyen que de tous les autres, il eut recours à *Jean Duc de Naples*, à qui il conseilla d'attaquer la Ville pendant la nuit. Ce Duc fit ce qu'on exigeoit de lui, & s'étant rendu maître de la Place, fit passer 300 *Lombards* au fil de l'épée, & en prit 500 autres prisonniers, qu'il emmena à *Naples*. Pour ce qui est de la Ville, il la vendit à l'Evêque, comme ils en étoient convenus d'avance, pour 70 livres pesant d'or (a). *Romuald* mourut en 720, & eut pour successeur son fils *Adelai*, qui ne régna que deux ans, sans rien faire de remarquable. Dans le Duché de *Frioul*, *Welcar*, qui avoit été nommé Duc par *Grimoald*, comme nous l'avons dit ci-dessus, fut remplacé par *Landar*, & celui-ci par *Rodoald*, durant l'absence duquel *Ansfrit* s'empara du Duché, & peu de tems après, aspirant à la Couronne, commença à faire de vastes préparatifs pour l'exécution d'une si grande entreprise. Mais *Cumpert*, qui occupoit alors le Trône, ayant reçu avis de son dessein, trouva moyen de se saisir de lui sur la route de *Frioul* à *Véronc*. Cependant il lui laissa la vie, mais l'envoya en exil, après lui avoir fait crever les yeux. *Rodoald* étant venu à mourir durant ces entrefaites, son frère *Aldo* succéda au Duché, qu'il gouverna suivant notre Historien, un an & sept mois (b), quoique *Sigonius* prétende qu'il tint les rênes du Gouvernement sept ans. *Aldo*, que *Paul Diacre* désigne simplement par le titre de Protecteur du Duché, fut remplacé par *Ferdulf*, qui périt dans une action contre les *Esclavons*, avec toute la Noblesse du Duché, excepté *Munichis*, qui eut le bonheur de se sauver. Un nommé *Corvulus* fut alors fait Duc par le Roi *Aripert*, qui le déposa, & le condamna à perdre la vue peu de tems après, à l'occasion de quelque sujet de mécontentement. *Corvulus* eut pour successeur un nommé *Pemmo*, qui s'attacha à rassembler les fils des Nobles tués par les *Esclavons*, & les éleva comme ses propres enfans. Dans ce même tems mourut *Mitula*, auquel le Roi *Grimoald* avoit conféré le Duché de *Spoletto*, comme récompense des grands services qu'il avoit rendus contre l'Empereur *Constans*. Il fut remplacé par son fils *Faroald*, qui gouverna le Duché conjointement avec son frère *Wachilap* (d). Après cette courte digression, revenons à *Luitprand*.

Ce Prince, depuis le commencement de son règne, donna de grandes preuves de courage & de prudence. A-peine fut-il parvenu au Trône qu'un de ses parens, nommé *Rotharis*, l'invita d'un festin, dans l'intention de le faire massacrer par quelques assassins. *Luitprand* ayant été averti de ce qui se tramait, manda *Rotharis*, qui se voyant découvert, tira son épée pour tuer le Roi; mais ce Prince, sans marquer ni frayeur ni surprise, se défendit bravement, & donna ainsi le tems à ses gardes d'arriver, & de tuer le traître. Il se laissoit quelquefois transporter par son courage au delà de ce que la prudence exigeoit d'un Prince, dont la conservation étoit nécessaire

Sect. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Les Ducs de Frioul.

Et de Spoletto.

Luitprand.
Année après J. C. 711.
Deux conspirations tramées contre lui.

au

(a) Idem L. V. c. 44. & Joan. Diac. apud Ughell. de Episc. Neap. p. 86.

(c) Idem ibid. c. 24, 25.

(d) Idem ibid. c. 30.

(b) Paul. Diac. L. V. c. 17.

SECT. II. au bonheur de ses sujets. Ainsi sachant que deux hommes de sa suite a-
Histoire voient conspiré contre sa vie, & n'attendoient qu'une occasion favorable
des Lom- pour exécuter leur noir dessein, il alla un jour se promener seul avec eux
bards, de dans un Bois touffu, & tirant-là son épée, il leur reprocha leur perfidie,
puis la & dit que leurs vœux étoient enfin remplis, puisqu'ils le tenoient seul. Ces
mort de mots joints à l'idée de la générosité du Roi, & à celle de leur crime, fi-
Cléphis, rent sur eux une si profonde impression, qu'ils se jettèrent desarmés à ses
&c. pieds, & après avoir avoué la vérité, se reconnurent indignes de pardon.
 Cependant ce Prince magnanime non seulement leur pardonna, mais les
 reçut aussi en grace, & leur conféra dans la suite d'éminentes charges (a).

Il publie Ayant ainsi desarmé ses ennemis domestiques par sa bonté, & affermi
de nouvel- son pouvoir au-dehors, en épousant la fille du Duc des *Boioariens*, qui a-
les Loix. voit reçu & entretenu lui & son pere dans le tems de leurs malheurs, il
 s'appliqua, à l'exemple de ses prédécesseurs *Rotharis & Grimoald*, à faire
 de nouvelles Loix, pour que le Royaume fût mieux gouverné, & la justi-
 ce plus exactement administrée. Ayant donc, dès la première année
 de son règne, convoqué une Diète générale dans *Pavie*, du consentement
 & avec l'approbation de tous ses Nobles, & des Juges du Royaume, il
 fit plusieurs Loix, qu'il ajoûta aux Edits de *Rotharis & de Grimoald*. Il en
 publia plusieurs autres dans la suite; desorte qu'après *Rotharis*, on doit
 le considérer comme le principal Législateur des *Lombards* (b). Son pre-
 mier Edit fut publié le dernier jour de *Février*, dans l'onzième indiction,
 & la première année de son règne, comme il paroît par la Préface qui se
 trouve à la tête de cet Edit *. Le nombre de ses Loix monte en tout à

152.

(a) Idem ibid. c. 38.

Hist. Ticin. L. IX. c. 5. Sigon. Reg. Ital.

(b) Idem L. VI. c. 58. Bernard. Saccus. ad ann. 713.

* La Préface est conçue en ces termes: " Comme notre puissant prédécesseur, & très-
 „ grand Roi, *Rothar*, a publié pour les *Lombards* un Edit, dans lequel il a prudemment
 „ fait insérer les mots suivans, Si les Princes des Lombards, nos successeurs, trouvent quel-
 „ que chose de superflu dans cet Edit, ils peuvent n'y avoir aucun égard, & avec le secours de
 „ Dieu, ajoûter ce qu'ils croiront y manquer: après lui le très-glorieux Roi *Grimoald* ajoûta
 „ & retrancha ce qu'il jugea à-propos: à son exemple nous avons résolu d'ajoûter & d'omettre
 „ les choses qui nous semblent devoir être omises ou ajoûtées, conformément à la Loi de
 „ Dieu. Ainsi au nom du Dieu tout-puissant, moi *Luitprand*, Roi des *Lombards*, *Chrétien*,
 „ *Catholique* & aimé de Dieu, la première année de mon règne, la veille des *Calen-*
 „ des de *Mars*, dans l'onzième indiction, conjointement avec tous les Juges d'*Austrie* & de
 „ *Neustrie*, & plusieurs autres de mes fidèles sujets, tout le Peuple étant présent, ai ap-
 „ prouvé les Réglemens suivans, comme conformes à la crainte & à l'amour de Dieu." Puis
 suivent les six Chapitres de l'Edit, dont le premier porte pour titre *De successionem fi-*
liarum. La cinquième année de son règne il publia un autre Edit, & les années suivantes
 plusieurs autres encore, qui se voyent tout entiers dans le Code manuscrit du Monastère de
Cava, avec sept autres Chapitres ajoûtés, sous les titres suivans: I. *De Mercede Magistri.*
 II. *De Muro.* III. *De Annona.* IV. *De Opera.* V. *De Caminati.* VI. *De Furno.* VII. *De Pu-*
teo. Les Loix de *Luitprand* étoient en tout au nombre de 152, comme il paroît par le Co-
 de indiqué ci-dessus; mais le Compilateur des trois Livres des Loix des *Lombards* a jugé à-
 propos de n'en insérer dans cet ouvrage que 137, c'est-à-dire, 48 dans le premier Livre,
 & 89 dans le second. Pour ce qui est du troisième Livre, il est composé principalement de
 ces Loix qui ont été faites par les Empereurs qui régnèrent en *Italie*, en qualité de succes-
 seurs

152. Mais la sagesse que ce Prince fit paroître par les excellentes Loix dont il enrichit son Royaume, & par ses grandes qualités personnelles, fut en quelque sorte éclipsée par son ambition; car peu content des Etats qui lui avoient été laissés par ses prédécesseurs, il entreprit de chasser les *Romains d'Italie*, ce qui produisit enfin la destruction du Royaume des *Lombards* dans ce Pays; car les Papes, devenus jaloux de leur excessive puissance, & voyant que les Empereurs d'Orient ne se trouvoient pas en état de leur faire tête, eurent recours à une Nation étrangère, qui fonda un nouvel Empire en *Italie* sur les ruines du Royaume des *Lombards*, comme nous le verrons dans la suite de cette Histoire. *Luitprand*, excité par son ambition, ne négligeoit aucune occasion de reculer ses frontières aux dépens des Empereurs. Il s'offrit pour cet effet une conjoncture favorable la 5. année de son règne: car *Léon d'Isaurie*, qui occupoit en ce tems-là le Trône d'Orient, ayant, par son fameux Edit, défendu le culte des Images, & ordonné qu'on les abbâtît par-tout, le Peuple fût si irrité de cette nouveauté, qu'en divers endroits il se révolta ouvertement, & chassa même les Officiers de l'Empereur de plusieurs Villes.

SECT. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Dans l'Orient *Germanus*, Patriarche de *Constantinople*, s'opposa de tout son pouvoir au dessein de l'Empereur, mais *Léon* le fit déposer; & ayant fait élire *Anastase* en sa place, ordonna que toutes les images qui se trouvoient dans la Ville Impériale, seroient abbattues, & réduites en cendres. Il enjoignit expressément à ses Officiers dans les Provinces d'Occident, de faire exécuter son Edit ponctuellement dans leurs Gouvernemens respectifs. En conséquence de ces ordres, *Scholasticus*, en ce tems-là Exarque de *Ravenne*, fit abattre toutes les images dans les Eglises & Places publiques de cette Ville. La multitude, toujours superstitieuse, se mit, à la vue de ce spectacle, dans une telle fureur, qu'après avoir pris les armes, elle déclara qu'elle aimoit mieux se soustraire à l'obéissance de l'Empereur, que renoncer au culte des Images.

Troubles
causés en
Italie par
l'Edit de
Léon d'Isaurie.

Cette disposition des esprits alluma dans *Ravenne* une espèce de Guerre Civile, dont *Luitprand* crut devoir profiter pour se rendre maître du siège de l'Exarque, ne doutant pas que la conquête de cette importante Place n'entraînât après elle celle de tout l'Exarchat. Ainsi ayant rassemblé toutes ses forces, il vint tout-à-coup mettre le siège devant *Ravenne*. L'Exarque fut d'autant plus surpris de ce procédé, que depuis plusieurs années les Rois des *Lombards* avoient vécu avec les Exarques dans la meilleure intelligence du monde. Cependant il se défendit si bien, que *Luitprand* leva le siège, & alla attaquer *Classis*, Ville située à une petite distance de *Ravenne*, qu'il prit & qu'il fit raser jusqu'aux fondemens, après l'avoir abandonnée au pillage. La prise de cette Place, & le traitement rigoureux que les habitans essuyèrent de la part du Roi, jettèrent les Citoyens de *Ravenne* dans la dernière consternation; ce que *Luitprand* n'eut pas plutôt appris, qu'il

Luitprand
envahit
l'Exarchat.

seurs des Rois des *Lombards*; car ces Monarques firent plusieurs Loix, non comme Empereurs ou Rois de *France*, mais comme Rois d'*Italie*, ou des *Lombards*; & de-là vient que les Loix des *Lombards* n'ont jamais été respectées en *France*, ni celles des *François* en *Italie*.

Sect II. qu'il résolut de profiter de leurs frayeurs, & de faire une nouvelle tentative pour se rendre maître de cette Place. Dans cette vue il revint sur ses pas avec son Armée, & laissa tellement les habitans & la Garnison par de fréquentes attaques, que l'Exarque s'évada secrètement. *Luitprand*, instruit de sa retraite, attaqua la Ville avec plus de violence que jamais, & l'ayant emportée d'assaut, l'abandonna à ses Soldats, qui y trouvèrent un butin immense; ce qu'on n'aura aucune peine à croire, si l'on considère que *Ravenne* avoit été depuis longtems le siège des Empereurs *Romains*, des Rois des *Goths*, & des Exarques. Le Roi la dépouilla de ses plus beaux monumens antiques, & fit, entr'autres choses de grand prix, transporter une statuë équestre d'un Empereur à *Pavie*, où elle est encore jusqu'à ce jour. La prise de *Ravenne* fut suivie de la reddition de plusieurs Villes de l'Exarchat, que *Luitprand* réduisit en Duché. Il en conféra le Gouvernement à son petit-fils *Hildebrand*, auquel, comme il étoit encore fort jeune, il donna pour Tuteur *Pérédée*, Duc de *Vicenze* (a).

Il prend
Ravenne
& l'aban-
donne au
pillage.
Année a.
près J. C.
722.

La conquête de *Ravenne* & de la plus grande partie de l'Exarchat, n'allarma pas médiocrement *Gregoire II*. Eveque de *Rome*. Il étoit brouillé alors avec l'Empereur, à l'occasion de l'Edit contre le culte des Images, auquel il s'étoit opposé si hautement, que ce Monarque l'avoit menacé de le chasser de son siège, & de l'envoyer en exil. Cependant le Pape, pas moins jaloux de la puissance des *Lombards* que ses prédécesseurs, résolut, de façon ou d'autre, d'arrêter le cours de leurs conquêtes. Le seul Prince en *Italie* auquel il pouvoit s'adresser pour cet effet, étoit *Ursus* Duc de *Venise*. Il écrivit donc une Lettre pressante à ce Prince, & le supplia d'assister l'Exarque son digne fils, & pour l'amour de la Sainte Foi, de tâcher de recouvrer l'Exarchat, que la méchante Nation des *Lombards* avoit enlevé aux Empereurs *Léon* & *Constantin* ses fils. *Ursus*, & les *Vénitiens*, touchés de la Lettre du Pape, & en même tems allarmés du pouvoir d'un si redoutable voisin, promirent de secourir l'Exarque efficacement, & équipèrent d'abord une Flotte considérable, sous prétexte de vouloir l'employer pour le service de l'Empereur contre les *Sarrazins*. Dans le même tems l'Exarque, qui s'étoit réfugié à *Venise*, abandonnant cette Place, comme s'il ne lui restoit plus aucun espoir d'engager le Duc dans ses intérêts, leva, dans les lieux qui se trouvoient encore sous l'obéissance de l'Empereur, le plus de Troupes qu'il lui fut possible. Dès-qu'il eut rassemblé un Corps nombreux, il le mena du côté d'*Imola*, après avoir eu soin de faire répandre le bruit qu'il en vouloit à cette Place; mais tournant tout à coup ses pas du côté de *Ravenne*, comme il en étoit convenu avec les *Vénitiens*, il investit la Place par terre, pendant que ses Alliés en faisoient autant du côté de la Mer. *Pérédée* se défendit pendant quelque tems avec un extrême courage, obligeant tous ceux qui étoient en état de porter les armes, de se trouver sur les remparts. Mais les *Vénitiens* ayant forcé une des portes du côté de la Mer, la Ville fut prise, & *Pérédée* tué, pendant qu'à la tête d'un Corps d'élite il s'efforçoit de chasser l'Ennemi du poste qu'il avoit

Ravenne
repris par
l'Exarque
& par les
Vénitiens.

oc.

(a) Paul. Diac. L. VI. c. 32. & Anast. Bibliothecar. in Greg. II.

occupé. Pour ce qui est de *Hildebrand*, il tomba entre les mains des *Vénitiens*, qui, après avoir fait recouvrer *Ravenne* à l'Empereur, s'en retournèrent chez eux, laissant l'Exarque en possession de cette Ville. *Luitprand* étoit alors à *Pavie*; mais la Ville fut prise avant qu'il eût eu le tems de rassembler ses Troupes pour la secourir (a).

Gregoire, après avoir tant contribué à cet événement, crut que l'Empereur, par un principe de reconnoissance, commenceroit à prêter l'oreille à ses remontrances. Dans cette espérance, il le sollicita par ses Lettres de révoquer son Edit contre le culte des Images; mais *Léon*, qui n'ignoroit pas que dans toute cette affaire le Saint Evêque n'avoit en vue que ses propres intérêts, bien loin d'avoir égard à ses représentations, n'en fut que plus irrité de la hardiesse qu'il avoit de continuer à s'opposer à l'exécution de son Edit. Ainsi fermement résolu de le faire observer dans *Rome* même, & d'un autre côté, ne doutant point que le Pape ne s'y opposât de tout son pouvoir, pour lever tous les obstacles il envoya trois Officiers à *Rome* avec des ordres secrets de tuer le Pape, ou, après l'avoir fait prisonnier, de l'envoyer à *Constantinople*. Dans ce même tems il écrivit à *Maurice* Duc de *Rome*, qu'il eût à favoriser ces trois Officiers dans leur entreprise; mais aucune occasion favorable à l'exécution de leur dessein ne s'étant offerte, l'Empereur rappella *Scholasticus* l'an 725, & envoya en *Italie* un Patricien nommé *Paul*, pour gouverner ce Pays, avec commission expresse de seconder l'entreprise contre le Pape, & d'animer ceux qui en étoient chargés, par l'espoir des plus grandes récompenses. Mais dans ce même tems le complot fut découvert, & deux des conspirateurs appréhendés par les citoyens de *Rome*, & mis à mort, le troisième s'étant réfugié dans un Monastère, où il prit l'habit Monastique, & où il finit ses jours (b). Aussitôt l'Exarque, en conséquence des ordres de l'Empereur, résolut de lever le masque, & d'employer la force ouvertement. Pour cet effet il rassembla un puissant Corps de troupes, & se mit en marche avec elles du côté de *Rome*, dans le dessein de se saisir de la personne du Pape, & d'envoyer ce Pontife chargé de fers à *Constantinople*. *Luitprand*, quoique très-irrité contre *Gregoire*, qui avoit excité les *Vénitiens* contre lui, résolut néanmoins de le secourir, & de tenir la balance si égale entre l'Exarque & lui, en assistant tantôt l'un, & tantôt l'autre, qu'ils ne pourroient que s'entre-affoiblir. Conformément à cette résolution, il ordonna aux *Lombards* de *Toscane*, & à ceux du Duché de *Spoletto*, de marcher au secours des habitans de *Rome*, lesquels se trouvant, par ce renfort, supérieurs en force & en nombre aux Troupes de l'Exarque, obligèrent *Paul* à reprendre le chemin de *Ravenne*, & à renoncer à son entreprise sur la personne du Pape.

Durant le cours de ces événemens, *Léon*, persistant dans son dessein de supprimer le culte des Images dans ses Etats, envoya de nouveaux ordres à l'Exarque *Paul*, lui enjoignant expressément de faire exécuter l'Edit dans

Sect. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Céphise, &c.

Différend entre Léon & le Pape Gregoire.

L'Exarque tâcha de se rendre maître de la personne du Pape.

Qui s'entre-débat du par Luitprand.

(a) Paul. Diac. ibid.

725. Marg. Fieher. in Chron. Exarc. Ra-

(b) Anastas. in Greg. II. Sigon. ad ann. ven. p. 38.

SECT. II. toutes les Villes d'*Italie* soumises à son Empire; & particulièrement à *Rome*. Dans ce même tems il écrivit au Pape, lui promettant sa protection & sa faveur en cas d'obéissance à l'Edit, & le déclarant, s'il continuoit à s'y opposer, rebelle, & déchu de la Dignité Papale. Mais *Gregoire*, sans se mettre le moins du monde en peine des promesses & des menaces de l'Empereur, excommunia solennellement l'Exarque pour avoir entrepris de mettre en exécution l'Edit Impérial; & écrivit en même tems des Lettres

Histoire des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.
Le Pape s'oppose à l'Edit de l'Empereur contre le Culte des Images.

Plusieurs Villes se revoltent.

circulaires aux *Vénitiens*, au Roi *Luitprand*, aux Ducs *Lombards*, & aux principales Villes de l'Empire, les exhortant à perséverer dans la Foi *Catholique*, & à s'opposer de tout leur pouvoir à une si dangereuse innovation. Ces Lettres firent tant d'impression sur tous les habitans d'*Italie*, que quoique divisés d'intérêt, & souvent en guerre ensemble, ils se réunirent tous pour défendre la Foi *Catholique*, & la personne sacrée du Pape. Les Citoyens de *Rome*, & les habitans de *Pentapolis*, présentement la *Marche d'Ancone*, ne s'en tinrent pas à une simple résolution, mais osèrent même en venir à une révolte déclarée, abattant les statues de l'Empereur, & choisissant de leur propre autorité des Magistrats pour les gouverner durant cette espèce d'interrègne. On dit même que leur zèle les aveugla au point, qu'ils voulurent élire un nouvel Empereur, & le conduire à *Constantinople*, ne doutant pas que tout le monde ne se déclarât pour eux. Mais le Pape, regardant ce dessein comme trop difficile à exécuter, s'y opposa. Desorte qu'il n'y eut aucune tentative de faite à cet égard (a).

L'Exarque massacré.

Dans ce même tems l'Exarque *Paul*, s'étant fait un parti considérable dans *Ravenne*, commença, conformément aux ordres réitérés de l'Empereur, à ôter des Eglises toutes les Images. Les partisans du Culte que *Léon* avoit pros crit, encouragés par le Pape coururent aux armes, & ayant attaqué les Iconoclastes, donnèrent lieu à une Guerre Civile dans l'enceinte des murs de *Ravenne*. Il y en eut plusieurs de tués de part & d'autre; mais ceux qui étoient pour le culte des Images, l'ayant emporté à la fin, la plupart des Iconoclastes, & entr'autres l'Exarque lui-même, furent massacrés. Cependant la Ville de *Ravenne* continua à être fidèle à l'Empereur; mais la plupart des Cités de *Romagne* appartenant à l'Exarchat, & toutes celles de la *Marche d'Ancone*, qui abhorroient l'Empereur comme un hérétique, se sou mirent à *Luitprand*, Roi des *Lombards*. Ce Prince feignant

Toute la Marche d'Ancone & une grande partie de la Romagne se soumettent à Luitprand.

Les Napolitains massacrent leur Duc.

d'avoir un grand zèle pour la Foi *Catholique*, fomenta le mécontentement des Peuples pour son propre avantage, en leur représentant qu'il ne leur étoit pas possible d'observer leur Culte Religieux sous un Prince qui étoit non seulement un hérétique, mais outre cela un persécuteur des Orthodoxes. Dans *Naples*, *Exhilarat*, Duc de cette Ville, après que l'Empereur lui eut ordonné d'exécuter son Edit, fit tout son possible pour engager le Peuple à ne s'y point opposer; mais remarquant que tous ses efforts étoient traversés par l'Evêque de *Rome*, pour lequel les *Napolitains* avoient une extrême vénération, il loua des assassins pour le tuer. Le complot, quoique tramé fort secrètement, ayant été découvert, les *Napolitains*, irrités,

(a) Paul. Diac. L. VI. c. 9. Regin. Chronol. L. I. p. 47. Sigon. ad ann. 726.

rités de ce sacrilège, déchirèrent le Duc & son fils en pièces, & mirent aussi à mort un de ses principaux Officiers, qui avoit composé un libelle contre le Pape (a). *Luitprand & Gregoire*, en ce tems-là Duc de *Bénévent*, profitant d'une occasion si favorable de se rendre maîtres du Duché de *Naples*, n'oublièrent rien pour persuader aux *Néapolitains* de se soumettre à eux. Mais ceux-ci, qui haïssoient mortellement les *Lombards*, avec lesquels ils avoient toujours eu quelque démêlé, rejetèrent ce projet avec la plus haute indignation, & persistant dans leurs sentimens de fidélité pour *Léon*, reçurent de *Constantinople* un nommé *Pierre*, qui avoit été envoyé pour remplacer *Exhilarat*. Quelques Auteurs supposent que les *Néapolitains*, dans cette révolte générale des Villes d'*Italie*, secouèrent le joug, & nommèrent de leur propre chef des Magistrats pour les gouverner. Mais en cela ils se trompent manifestement, puisqu'il paroît par l'Histoire, que *Pierre* succéda à *Exhilarat*; & que les *Néapolitains* continuèrent à obéir aux Empereurs, jusqu'au tems où ils furent subjugués par les *Normans*, comme nous le verrons dans la suite.

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Leon n'eut pas plutôt appris le meurtre de l'Exarque, & la révolte générale des Villes, que convaincu que le Pape étoit l'unique cause de tout le mal, il envoya l'Eunuque *Eutychius* en *Italie*, avec le titre & l'autorité d'Exarque, lui enjoignant expressément de se défaire du Pape de manière ou d'autre, la tranquillité de *Italie* exigeant absolument la mort de cet Evêque. L'Exarque mit en œuvre toute sorte de moyens pour avoir le Pape en sa puissance; mais un messager, qu'il avoit envoyé à *Rome*, ayant été appréhendé par les citoyens, & fouillé, on trouva sur lui un ordre de l'Empereur, qui commandoit à tous ses Officiers dans la Ville de tuer le Pape, quelque chose qui pût en arriver. Cette découverte engagea les amis du Pontife à le garder depuis ce tems-là avec tant de soin, qu'il fut dans la suite absolument impossible aux émissaires de l'Exarque d'exécuter leur dessein. Pour ce qui est du messager, les *Romains* voulurent le faire mourir; mais le Pape s'y opposa, & se contenta d'excommunier l'Exarque (b).

Euty-
chius le
nouvel
Exarque
râche de
faire as-
sassinier le
Pape.

Les habitans de *Rome*, plus irrités que jamais contre *Léon*, &, d'un autre côté, ne pouvant se résoudre à vivre sous la domination des *Lombards*, formèrent le dessein de secouer le joug de l'obéissance qu'ils devoient à l'Empereur, & de nommer leurs propres Magistrats, en se tenant unis sous le Pape, mais simplement comme leur Chef. Ils exécutèrent ce plan, & mirent ainsi la première pierre à l'édifice de la Souveraineté des Papes en *Italie* *.

Origine
de la puis-
sance tem-
porelle du
Pape.

Eu-

(a) Sigon. ad ann. 726. Maimb. Hist. des Iconocl. p. 73.

(b) Frcher. in Chron. Exarch. Ravenn. p. 82.

* Les Auteurs Grecs, qui ont vécu longtems après *Gregoire*, *Paul Diacre*, & *Anastase Bibliothécaire*, disent que les *Romains*, s'étant révoltés contre l'Empereur *Leon*, élurent *Gregoire* pour leur Prince, & lui prêtèrent serment de fidélité. Il ajoutent que le Pape accepta avec plaisir la puissance souveraine qui lui étoit offerte; qu'il défendit aux *Romains* & à tous les autres habitans d'*Italie*, de payer à l'avenir quelque tribut à l'Empereur; qu'il dégagera tous les sujets de l'Empire du serment prêté à *Leon*; & enfin qu'il excommunia ce

SECT. II. *Eutychius* échoua dans l'entreprise qu'il avoit formée contre la vie du Pa-
 Histoire
 des Loin-
 bards, de-
 puis la
 mort de
 Cléphis,
 &c.

Monarque, & le déposa solennellement. De-là, disent les Ecrivains *Grecs*, sçavoir, *Théopbane*, *Cedrenus*, *Zonare*, & *Nicéphore*, la domination naturelle des Papes sur *Rome*, & sur le Duché *Romain*. *Pépin* & *Charlemagne* y ajoutèrent ensuite l'Exarchat de *Ravenne*, la *Marche d'Ancone*, & plusieurs autres Villes d'*Italie*. D'un autre côté, *Paul Diacre*, & *Anastase Bibliothécaire*, ne disent pas un mot de la déposition ni de l'excommunication de l'Empereur par le Pape; de la défense faite par ce Pontife de payer quelque tribut à *Léon*; ou de son acquiescement à la proposition des rebelles *Romains*, qui lui offroient la Souveraineté de *Rome*. Ces Auteurs disent simplement, qu'il s'opposa de tout son pouvoir aux Edits de *Léon*; qu'il empêcha qu'ils ne fussent reçus par le Peuple, & qu'il conjura l'Empereur de les révoquer, & de renoncer, comme ils s'expriment, à un projet aussi impie. *Anastase*, après avoir dit que *Leon* déposa *Germanus* Patriarche de *Constantinople*, pour s'être opposé à son Edit, & nommé *Anastase* en sa place, ajoute que *Gregoire* excommunia le nouveau Patriarche, & écrivit à l'Empereur pour l'exhorter à révoquer son Edit. S'il avoit pareillement excommunié l'Empereur, les Auteurs que nous venons de citer, n'auroient surement point passé cet événement sous silence, tous les Ecrivains étant d'accord que jusqu'à ce tems-là aucun Prince ni Empereur n'avoit été excommunié. Pour ce qui est de la prétendue déposition de l'Empereur que *Cedrenus*, *Théopbane*, *Zonare* & *Nicéphore* attribuent au Pape, elle est manifestement fautive, puisque *Gregoire* reconnut *Leon* pour Empereur aussi longtems qu'il vécut, ce que fit pareillement *Gregoire III.* son successeur, qui lui écrivit plusieurs lettres très-respectueuses: les dates de la plupart des lettres de ce Pape portent les années du règne de *Léon*; & dans celle qu'il écrivit à *Boniface*, il donne à *Léon* le titre de *Très pieux, Imperante Domino Piissimo Augusto Leone Imperij ejus XXI. (1).*

C'est ce qui a fait soutenir aux Auteurs *François*, & entr'autres à *P. de Marca*, à *Natalis*, & à *Du Pin*, que *Gregoire* n'excommunia ni ne déposa jamais l'Empereur *Leon*; que ce que les Ecrivains *Grecs* que nous avons cités disent sur ce sujet, doit être tenu pour fabuleux; & que sur un fait aussi remarquable, le silence des Auteurs *Latins* qui ont vécu dans des tems moins éloignés, doit être de plus grand poids aux yeux de tout Lecteur non prévenu que l'autorité des *Grecs*, qui par un effet naturel de leur aversion pour l'Eglise *Latine*, ont débité une infinité de fables. Mais la plupart des Auteurs *Protestans* semblent ajouter foi aux *Grecs*, & avoir quelque peine à renoncer à l'idée que *Gregoire* eut l'audace d'excommunier l'Empereur, d'absoudre les sujets de leur serment de fidélité, & enfin d'accepter la souveraineté de *Rome* que les rebelles *Romains* lui offroient. *Spanheim* croit que tout ceci a été révoqué en doute par les Auteurs *François*, de peur que sous le règne de *Louis le Grand* ils ne parussent reconnoître un pareil pouvoir aux Papes (2). Les Auteurs *Italiens*, même ceux d'entr'eux qui favorisent le plus les prétentions de la Cour du *Rome*, sont d'accord avec les *Protestans* sur l'article de la crédibilité du témoignage des *Grecs*, mais dans une tout autre vue, sçavoir afin de prouver que la puissance de déposer les Princes & de les excommunier a été exercée de très-bonne heure par les Papes. Pour finir cette discussion, il nous reste à ajouter que *Théopbane*, *Cedrenus*, *Zonare* & *Nicéphore*, disent que *Gregoire II.* excommunia non seulement l'Empereur *Léon*, mais dégagea aussi ses sujets de leur serment de fidélité; qu'à cette occasion les *Romains* secouèrent le joug, & offrirent la Souveraineté de *Rome* au Pape, qui par-là devint maître de cette Capitale & du Duché. D'un autre côté, *Paul Diacre*, *Anastase*, & *Damascène*, qui ont vécu longtems avant les Auteurs *Grecs* que nous venons de citer, affirment que le Pape s'opposa à l'Edit de *Léon*; qu'il excommunia l'Exarque de *Ravenne*, & le Patriarche de *Constantinople*; & qu'il exhorta l'Empereur à révoquer son Edit. Quelques Auteurs modernes adoptent le récit des *Grecs*, que d'autres fondés sur le silence des *Latins*, rejettent absolument. Nous croyons devoir nous déclarer pour ce dernier sentiment, puisque *Gregoire* continua toute sa vie à reconnoître *Léon* comme Empereur; & que *Gregoire III.* son successeur, lui écrivit non seulement des lettres respectueuses, mais fit aussi servir les années de son

(1) *Greg. III. Ep. 111. P. de Marca de Con. Sac. & Imp. L. III. c. 11. num. 5.*

(2) *Spanheim. contra. Malab. in Hist. Imag. p. 12.*

Pape; mais comme il avoit amené avec lui de *Constantinople* un bon nombre de Troupes, il n'eut aucune peine à appaiser la révolte dans *Ravenne*, SECT. II.
Histoire
& des Lom-
bards, de.

son règne de date aux lettres qu'il écrivit à d'autres. Pour ce qui est de la domination temporelle des Papes dans *Rome*, nous ferons voir en son lieu, qu'elle ne commença que plusieurs années après; qu'ils firent leurs premières acquisitions dans l'Exarchat; qu'ils devinrent maîtres dans la suite de la *Marche d'Ancone*, de plusieurs Places dans le Duché *Romain*, & enfin de *Rome* même. Pour ce qui est de la fameuse donation de toute l'*Italie*, que *Constantin le Grand* auroit faite en 324 au Pape *Silvestre*, tout le monde la tient à-présent pour fabuleuse. A-la-vérité elle a été défendue avec chaleur autrefois par la plupart des Auteurs *Italiens*, qui ont même soutenu dans leurs Ouvrages que les Empereurs, qui succédèrent à *Constantin*, n'avoient droit à aucune partie de l'*Italie*, à cause que ce Pays appartenoit au Pape, & formoit le Patrimoine de *St. Pierre*; que c'est à cela que les investitures données par les Papes doivent leur origine; & que c'est depuis ce tems-là que l'*Italie* commença à être pour toujours séparée de l'Empire. *Matteo d'Afflizi*, Jurisconsulte de réputation, infère même de cette prétendue donation, que les Constitutions publiées par les Empereurs, successeurs de *Constantin*, ne sont d'aucune force en *Italie*, ces Princes n'ayant pas d'autorité de les prescrire aux habitans de ce Pays, qui n'étoient plus leurs sujets; & divers autres habiles Jurisconsultes sont de sentiment qu'en *Italie* il faut avoir recours au Droit Canon, & point du tout aux Loix Civiles (1).

Mais en dernier lieu, on a très-solidement prouvé (2) que cette donation a été forgée dans le VIII. ou le IX. Siècle, & insérée après cela dans le Décret de *Gratien*; aucune mention n'en ayant été faite par qui que ce soit avant ce tems-là. Toutes les copies de cette fameuse pièce, qui subsistent encore, & qui diffèrent beaucoup l'une de l'autre, en détruisent l'authenticité aux yeux de tout homme qui ne chérit point les ténèbres, pour nous servir de l'expression de *Pietro Giannone*, & qui par cela même ferme les yeux, de peur de voir. Une Copie de cette prétendue donation se trouve encore dans la Bibliothèque du *Vatican*, mais totalement différente de celle qui est dans les Décrets de *Gratien*. Elle est rapportée en de tout autres termes, par les Papes *Melchias*, *Nicolas II.*, & *Léon IX.*; & citée par *Petrus Damianus*, *Balsar*, *Joe de Chartres*, *Bursetus* & *Aibericus*, avec de grandes variétés, tant pour les paroles que pour le sens. Outre cela, qui peut s'imaginer, qu'*Eusèbe*, & autres Auteurs contemporains, qui ont transmis à la postérité les faits les moins considérables du règne de *Constantin*, auroient passé sous silence celui-ci, peut-être le plus remarquable de tous. Cette donation, dit-on, faite à *Rome* par *Constantin* l'an 324, & quatre jours après son baptême. Mais il paroît par l'Histoire que cet Empereur n'étoit pas alors à *Rome*, mais en guerre contre *Licinius* dans l'Orient; & que cette guerre étant finie, il alla la même année à *Thessalonique*, & y resta jusqu'à l'année suivante (3).

Il défit *Licinius* durant son troisième Consulat, ayant pour Collègue *Crispus*. Or, de l'aveu unanime de tous les Chronologistes, *Constantin* & *Crispus* étoient Consuls pour la troisième fois en 324, & au Printems de cette année, précisément le tems où la prétendue donation devoit s'être faite, *Constantin* se trouvoit à *Thessalonique*, comme il paroît par deux de ses Constitutions, qu'on peut voir dans le Code *Théodosien*, dont l'une porte la date suivante: *Dat. VIII. II. Mart. Thessalonica Crispo III. & Constantino III. Coss.* L'autre est datée ainsi: *Dat. VI. Id. Aprilis, Thessalonica, Crispo III. & Constantino III. Coss.* (4).

La dernière est adressée à *Lucer. Verinus*, cette année Préfet de *Rome*, comme il paroît par la notice des Préfets de cette Ville, où se lisent ces mots: *Crispo III. & Constantino III. Coss. Lucer. Verinus Præfatus Urbi.* Ces Constitutions, fortifiées du témoignage des Historiens les plus dignes de foi, tant Grecs que Latins, démontrent clairement que *Constantin* a été baptisé à *Nicomédie* étant près de sa fin, & point à *Rome*, par le Pape *Silvestre*, auquel il auroit fait cette donation fabuleuse à cette occasion.

(1) Afflizi in Constit. in Præf. l. 9. 2. num. 2. Stat. Illust. Part. II. Diss. 3. c. 8.
& 9. 20. num. 1. Tappia de Jur. Reg. L. II. de (3) Zoti. L. II. & Anonym. Simund.
Leg. l. I. num. 6. (4) Cod. Theod. L. IV.
(2) Azo. L. III. c. 12. & L. VI. c. 6. Schol.

Sect. II. & châtia sévèrement les auteurs des derniers troubles. Pour ce qui est des *Romains* rebelles, il comprenoit bien qu'il n'y auroit jamais moyen de les domter, aussi longtems qu'ils seroient soutenus par le Roi des *Lombards*; ainsi il employa tous ses efforts pour gagner ce Prince. *Luitprand* résista pendant quelque tems à toutes ses offres. Mais *Traſimond* Duc de *Spolito* s'étant révolté dans cette conjuncture, l'Exarque, profitant de l'occasion, déclara au Roi qu'il étoit prêt à le ſecourir contre le Duc rebelle, pourvu qu'à son tour il le ſecourût contre le Pape & les *Romains*. *Luitprand* accepta avec plaisir la proposition, & une ligue ayant été formée à ces conditions entre lui & l'Exarque, les deux Armées se réunirent & marchèrent ensemble du côté de *Spolito*. A leur approche, le Duc, qui se sentoît hors d'état de résister à deux Puissances aussi formidables, sortit de la Ville avec une suite peu considérable, & s'étant jetté aux pieds de *Luitprand*, demanda, dans cette attitude, pardon de sa faute. Le Roi eut non seulement la générosité de lui pardonner, mais le confirma même dans la possession du Duché, après lui avoir fait prêter un nouveau serment de fidélité, & avoir reçu des otages. De *Spolito* les deux Armées, conformément au Traité, se rendirent devant *Rome*, & campèrent dans les prairies de *Néron*, entre le *Tibre* & le *Vatican*. *Gregoire* avoit fait fortifier la Ville de *Rome* du mieux qu'il lui avoit été possible; mais convaincu que les *Romains* ne pouvoient pas tenir longtems contre deux si nombreuses Armées, & considérant le traitement plein de bonté que le Duc de *Spolito* venoit d'éprouver de la part du Roi des *Lombards*, il résolut de suivre son exemple. Ayant donc pris avec lui quelques Ecclésiastiques, & les principaux habitans de la Ville, il alla trouver le Roi dans son camp, & par un discours éloquent adoucit l'esprit de ce Prince à tel point, qu'il se jettâ lui-même aux pieds du Pape à la vuë de toute l'Armée, & après lui avoir demandé pardon d'avoir contracté une alliance contre lui, l'assura de sa protection pour l'avenir. Ils se rendirent ensuite ensemble à l'Eglise de *St. Pierre*, où, s'étant desarmé en présence de ses principaux Officiers, il déposa son ceinturon, son épée, & son gantelet, avec son Manteau Royal, sa couronne d'or, & sa croix d'argent, sur le sépulcre de l'Apôtre *St. Pierre*. Son premier soin, après cela, fut de réconcilier le Pape avec l'Exarque, qui fut, en conséquence de cette réconciliation, reçu dans la Ville, où il resta quelque tems, vivant en bonne amitié avec le Pape (a).

Alliance entre l'Exarque & Luitprand.

Ils affligent Rome.

Le Pape engage Luitprand à lever le siège.

Année 729.

En ce tems-là un Imposteur, qui avoit pris le nom de *Tibère*, & qui se disoit descendant des Empereurs, séduisit en *Toscane* la plupart des habitans, & s'y fit proclamer Empereur. L'Exarque résolut de marcher à lui; mais comme il n'avoit pas des forces suffisantes à opposer aux rebelles, *Gregoire*, qui ne perdoit aucune occasion d'obliger *Léon*, persuada aux *Romains* d'accompagner l'Exarque dans cette expédition. Par ce moyen, l'Usurpateur ayant été pris dans un Château, sa tête fut portée à l'Empereur, & la révolte entièrement étouffée. Mais comme l'Empereur insistoit toujours sur l'exécution de son Edit dans *Rome* même, les *Romains*, à

Fin

(a) Sigon. ad ann. 729.

l'instigation du Pape, renoncèrent publiquement à l'obéissance qu'ils devoient à *Léon*, ne lui payèrent plus de tribut, & résolurent de se soustraire pour toujours à la domination des Empereurs d'Orient. *Léon*, sur l'avis qu'il reçut de cette révolte, qu'il ne manqua pas d'attribuer au Pape, fit aussitôt confisquer tous les patrimoines que l'Eglise de *Rome* possédoit en *Sicile*, en *Calabre*, & dans ses autres Etats. Il leva en même tems une puissante Armée, dans le dessein de recouvrer les Villes révoltées, de châtier les *Romains*, & sur-tout de se venger du Pape. Ce dernier, fort alarmé des préparatifs de guerre qui se faisoient dans toute l'étendue de l'Empire, & ne doutant pas que *Léon* n'en voulût à lui, résolut d'implorer le secours des *Francs*, comme étant le seul Peuple en ce tems-là assez puissant pour faire tête à l'Empereur, & assez zélé en faveur de la Religion pour qu'il pût s'y fier. Les *Lombards* étoient alors fort puissans; mais comme ils auroient été bien aises de se voir maîtres de *Rome*, il ne jugea pas à propos d'avoir recours à eux. Les *Vénitiens*, quoique zélés défenseurs du Pape, étoient trop foibles pour s'opposer à *Léon*, & outre cela devoient se tenir sur leurs gardes contre les *Lombards*, qui étoient toutes les occasions de s'aggrandir aux dépens de leurs voisins. A l'égard de l'*Espagne*, ce Royaume se trouvoit dans une condition déplorable, ayant été presque abîmé par les *Sarrazins*. Les *Francs* obéissoient en ce tems-là au fameux *Charles Martel*, qui s'étoit distingué de la manière la plus glorieuse dans les guerres de *France* & d'*Allemagne*, & avoit depuis peu remporté une victoire signalée sur les *Sarrazins* dans le voisinage de *Tours*; ce qui lui avoit acquis la réputation d'être le meilleur Général, & le plus grand Héros de son siècle. *Gregoire* lui envoya une Ambassade solennelle, avec quantité de reliques, le suppliant instamment de prendre les *Romains* & l'Eglise sous sa protection, & de les défendre contre les entreprises de *Léon*. Les Ambassadeurs furent reçus avec de grandes marques d'honneur, & il y eut un Traité de conclu entre eux & *Charles*, qui promit de venir lui-même en *Italie* à la tête d'une puissante Armée, pour défendre les *Romains*, en cas qu'ils fussent attaqués par l'Empereur ou par les *Lombards*. D'un autre côté, les *Romains* s'engageoient à le reconnoître comme Protecteur, & à lui conférer la Dignité de Consul, qui avoit été autrefois conférée à *Clovis* par l'Empereur *Anastase*, après que ce Roi eut défait les *Visigots*. Les Ambassadeurs revinrent en *France* comblés de présens (a). Mais *Gregoire* ne jouit pas long-tems du fruit de leurs négociations; car il mourut la même année 731, & fut remplacé par le Pape *Gregoire III.* sous le Pontificat duquel quelques Auteurs placent l'ambassade, dont nous venons de parler. Ces Auteurs disent que *Luitprand*, ayant défait *Thrasimond*, qui s'étoit révolté une seconde fois, envahit après sa victoire le Duché *Romain*, & mit le siège devant *Rome*, à cause que *Gregoire* avoit paru favoriser le rebelle; que le Pape, trouvant que ses prières & ses menaces ne faisoient aucune impression sur le Roi, eut recours à *Charles Martel*; & que ce Prince porta *Luitprand* à lever le siège, & en se contentant de

Sect. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Léon se
détérmine
à châtier
le Pape.

Qui are-
cours aux
Francs.
Année a-
près J. C.
731.

qua-

(a) Append. ad Greg. Tur. p. 15.

SECT. II. quatre Villes, à laisser *Rome*, & le reste du Duché aux *Romains*, & au Pape (a). Quoi qu'il en soit, il est certain que dès que *Gregoire* eut imploré le secours des *Franks*, ils commencèrent à se mêler des affaires d'*Italie*, & qu'ils se rendirent par degrés maîtres de ce Pays, comme nous le verrons dans la suite. Vers ce même tems mourut l'Empereur *Léon*, & fut remplacé par son fils *Constantin*, surnommé *Copronyme*, qui, marchant sur les traces de son père, renouvela l'Edit contre les Images, & commença à persécuter ceux qui les adoroient. Il fit plus, & peu content d'avoir ordonné qu'on ôtât les Images, il défendit l'invocation des Saints, particulièrement de la Vierge *Marie*, ne permettant point qu'on célébrât quelque jour de fête à son honneur, ou qu'on implorât son secours. Cet Edit causa de nouveaux troubles en *Italie*, & fortifia les *Romains* dans la résolution qu'ils avoient prise de se détacher de l'Empire, d'autant plus, que se voyant sous la protection de *Charles Martel*, ils n'avoient rien à craindre de la part de l'Empereur. Ils chassèrent donc de leur Ville ceux des Officiers Impériaux, qu'ils y avoient soufferts jusqu'alors, & par ce moyen firent évanouir jusqu'à l'ombre de la domination que l'Empereur avoit eue jusqu'alors parmi eux. *Gregoire III.* ne survécut guères à *Léon*, & fut remplacé par *Zacharie*, qui n'eut pas plutôt été élu, qu'il envoya une ambassade solennelle à *Luitprand*, pour demander la restitution des quatre Villes qui lui avoient été cédées à l'occasion de la levée du siège de *Rome*. *Luitprand* reçut les Ambassadeurs fort honorablement, & parut disposé à accorder leur demande; mais, comme il renvoyoit toujours la restitution à un autre tems, *Zacharie*, à l'exemple de *Gregoire*, alla en personne trouver le Roi, avec tout le Clergé de *Rome*. *Luitprand*, qui étoit alors à *Terni*, fit un accueil favorable au Pontife, & lui accorda non seulement sa demande, mais rendit aussi à l'Eglise de *Rome* le patrimoine situé en *Sabine*, qui avoit été confisqué 30 ans auparavant, & fit la paix avec les *Romains* pour 20 ans.

Vers la fin de son règne, las de se tenir en repos, il attaqua l'Exarchat; & ayant pris *Césène*, se mit à faire les préparatifs nécessaires pour réduire encore une fois *Ravenne* sous sa puissance. Mais *Zacharie*, pour qui le Roi avoit la plus haute vénération, étant intervenu comme Médiateur, *Luitprand*, à sa requisition, renonça à toute idée de tenter de nouvelles conquêtes, & rendit, outre cela, *Césène* & quelques autres Places qu'il avoit prises (b). *Luitprand* mourut l'an 743, le trente & deuxième de son règne, & fut enterré d'une manière solennelle à *Pavie*, dans l'Eglise de *S. Adrien*. *Paul Diacre* lui donne les plus grands éloges, & avec raison; car il possédoit toutes les bonnes qualités qui conviennent à un Prince (c). Il gouverna avec justice & avec modération, traitant ses sujets comme ses enfans, & donnant chaque jour des preuves de sa générosité & de son bon naturel, même envers ses plus mortels ennemis. Il ajouta à ses Etats la Marche d'*Ancone*, & la plus grande partie d'*Æmilia*.

Cet-

(a) Sigon. ad ann. 739.

(c) Idem ibid.

(b) Paul. Diac. L. VI. c. 57, 58.

Mort de
Luit-
prand.
Année 743.
près J. C.

Cette soif des conquêtes, & son ambition, sont les seuls défauts qu'on puisse lui reprocher. Il fonda quantité d'Eglises & de Monastères, dont *Paul Diacre* (a) fait l'énumération, & dont on admire encore les restes jusqu'à ce jour : c'est à sa mort que *Paul Diacre* finit son Histoire des Lombards *.

Luitprand eut pour successeur son petit-fils *Hildebrand* ou *Hildebrand*, qu'il s'étoit associé comme collègue quelques années auparavant. Mais les Lombards, ne le trouvant point capable de remplir une charge si importante, le déposèrent au bout d'un règne de sept mois, & mirent en sa place sur le Trône *Rachis* Duc de *Frioul*, personnage distingué par sa piété, & par d'autres qualités éminentes (b). Il parvint à la Couronne en 744, à la satisfaction inexprimable de toute la Nation, &, au commencement de son règne, confirma la paix, que son prédécesseur avoit accordée à *Zacharie* & aux Romains.

La seconde année de son règne, remarquant que les Loix des Lombards n'étoient pas encore telles qu'il falloit, nonobstant toutes les altérations & additions faites par les Rois ses prédécesseurs, il résolut d'augmenter le Code Lombard de quelques nouvelles Loix, & d'adoucir quelques unes des autres, qui lui paroissent trop rigoureuses. Ayant pour cet effet convoqué les Etats dans *Pavie*, de leur consentement & avec leur approbation, il publia un nouvel Edit en 745, & ordonna qu'il fût observé dans toute l'étendue des Pays soumis à sa domination. Cet Edit, contenant onze Chapitres, se voit encore au Monastère de *Cava*, dans le Royaume de *Naples* (c). Après avoir ainsi pourvu au bonheur de ses Sujets par d'excellentes Loix, & mis ordre aux affaires de son Royaume, poussé par ce même esprit d'ambition qui avoit animé ses prédécesseurs, il leva une Armée considérable, qu'il employa à reprendre plusieurs Places de la *Marche d'Ancone*, qui s'étoient révoltées. Il entra ensuite dans le Duché *Romain*, & assiégea *Perugia*, l'Empereur étant loin, & d'ailleurs ne pouvant pas se mettre en peine de l'Italie. L'Exarque, bien loin de pouvoir protéger ses voisins, n'étoit pas même en état de défendre son propre Pays. Ainsi *Zacharie*, au lieu de solliciter le secours de l'Empereur ou de l'Exarque, résolut d'essayer si, par l'autorité de son caractère, il pourroit empêcher le Roi des Lombards de pousser ses conquêtes. Il se rendit donc,

Secr. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

*Hilde-
brand* suc-
cède, mais
est déposé.
& *Rachis*
est en sa
place.

Il publie
un nouvel
Edit de
Loix.

L'enc. 11.
le Duc de
Rome, &
l'Exarque
Romain.

(a) Idem ibid.

Longob. p. 5.

(b) Ezech. apud Peregrin. in Hist. Princ. (c) Idem ibid.

* C'est à la mort de *Luitprand* que *Paul Diacre* finit son Histoire des Lombards. Cet Auteur étoit Diacre de l'Eglise de *Forum Julii*, son bisayeul s'étant établi dans le Territoire de cette Ville, dans le tems que les Lombards, ses compatriotes, firent leur première irruption en Italie. Il eut cinq fils, qui furent emmenés en captivité par les *Avari*, après que la Ville de *Forum Julii* leur eut été livrée par *Romilda* femme de *Gisulf*. Des cinq frères, un seul, nommé *Lupicin*, revint habiter sa Ville natale, où il se maria, & eut un fils nommé *Aréclis*. Le fils d'*Aréclis*, nommé *Wamefrid*, eut de sa femme *Theutelinde*, *Paul Wamefrid* notre Historien, connu sous le nom de *Paul Diacre*. Il ne montre, dans tout son Ouvrage, fort partial en faveur de ses compatriotes : disposition dont le Lecteur trouvera plusieurs exemples dans un Ouvrage du sçavant *Camille Peregrinus* (1).

(1) Camill. Peregrin. in Dissert. fin. Ducet. Benevent. ad Septent. p. 37.

' *Sect. II.* donc, enhardi par le succès qu'avoit déjà eu une tentative du même genre, en personne au camp de *Rachis*, au pied des murs de *Perugia*, & ayant été reçu par ce Prince avec de grandes marques de respect & de vénération, il lui représenta avec tant d'énergie le châtiment réservé à ceux qui envahissent le bien d'autrui, que *Rachis*, touché au vif de son discours, leva non seulement le siège de *Perugia*, mais rendit aussi toutes les Places qu'il possédoit dans la *Marche d'Ancone*. La présence & l'autorité du Pontife avoient même fait une telle impression sur lui, que, l'année suivante, il alla à *Rome*, avec sa femme *Tasia*, & sa fille *Ratruda*, pour rendre une visite au Pape. Durant le séjour qu'il fit dans cette Capitale, il fut si frappé de la vanité des Grandeurs humaines, qu'il renonça à son Royaume, & s'étant prosterné aux pieds du Pape, prit l'habit de *S. Benoit*. Il se retira ensuite au Monastère de *Monte Cassino*, y passa le reste de ses jours, & fut, après sa mort, honoré par ses confrères comme un Saint*.

*Il leve
le siège.*

*Son frère
Astolphe
élu en sa
place.*

*Année a-
près J. C.
751.*

Tasia sa femme & sa fille *Ratruda*, suivirent son exemple, s'étant retirées dans un Monastère de Vierges fondé par elles-mêmes à une petite distance de *Monte Cassino* (a).

Les *Lombards* n'eurent pas plutôt reçu l'étrange nouvelle, que *Rachis* avoit abdiqué la Puissance Souveraine, qu'ils élurent en sa place son frere

As-

(a) Idem. ibid. & Leo Osiens. Chron. L. I. c. 8.

* *Giovanni Villani*, dans son Histoire de *Florence*, suppose que la grande statue d'airain qui se voit encore à *Barletta*, Ville d'*Apulie*, & qu'on appelle *Arrachio*, a été érigée à l'honneur de ce Prince par les *Lombards* de *Bénévent* (1). *Beatillus* (2) & l'Abbe de *Nuce* (3). sont du même sentiment; car, en ce tems-là, le Duché de *Bénévent* s'étendoit jusqu'à *Bari*, desorte qu'il comprenoit la Ville de *Barletta*. D'ailleurs, ajoûtent-ils, les *Lombards* de *Bénévent* doivent probablement avoir érigé une statue à leur Roi dans une de leurs Villes. Ils étoient à-la-vérité soumis immédiatement à leur propre Duc; mais ce Duc & eux reconnoissoient l'autorité suprême du Roi des *Lombards*, dont la domination s'étendoit non seulement sur la Contrée connue à présent sous le nom de *Lombardie*, & sur quelques petits Duchés, mais aussi sur les trois fameux Duchés de *Frioul*, de *Spoletto*, & de *Bénévent*. *Pietro Giannone* allégué deux puissans argumens contre l'opinion de *Villani*. Il n'y a nulle apparence, dit-il en premier lieu, que les *Lombards* de *Bénévent* aient voulu ériger un si superbe monument dans une Ville de peu de considération alors, & située sur les frontières de leur Duché, & point dans *Bénévent* leur Capitale, ou dans quelque autre grande Ville, comme *Capoue*, *Salerno*, *Bari*, qui appartenoient toutes à ce Duché. *Villani*, qui vivoit sous le règne de *Charles d'Anjou*, second du nom, crut que *Barletta*, devenu considérable alors, avoit été telle aussi sous le règne de *Rachis*, & y trouvant une statue appelée par les naturels du Pays, *Arrachio*, en inféra que c'étoit la statue de *Rachis*. L'autre raison alléguée par *Giannone* est, que le Prince représenté par cette statue est habillé à la manière des Empereurs Romains, tient d'une main une croix, & de l'autre un globe, & n'a point de barbe, au-lieu que les Rois des *Lombards* sont représentés, comme il paroît par l'ancien Code du Monastère de *Cava*, avec de longues barbes, des habits Militaires, un Sceptre à la main droite, & une Couronne sur la tête, aucun d'eux n'ayant ni croix ni globe. *Giannone* infère de-là, que ce doit être la statue de quelque Empereur Romain, & apparemment *Heraclius*, à cause de l'affinité qu'il y a entre ce (4) nom & celui d'*Arrachio*.

(1) Villan. L. II. c. 9.

(2) Beatill. Hist. di St. Sabino. p. 23.

(3) De Nuce ad Osiens. L. I. c. 8.

(4) Hist. Civil. di Napol. L. V. c. 1. Sect. II.

Astolphe, homme d'une grande valeur & d'une sagesse consommée. Il éleva le Royaume des *Lombards* au plus haut point de grandeur où il ait jamais atteint, & donna par-là occasion à sa ruine, comme nous le verrons tout-à-l'heure. Au commencement de son règne, il confirma la paix conclue entre son frère & le Pape *Zicharie*, qui mourut l'année suivante 752, & eut pour successeur *Etienne II*. Mais celui-ci mourut le quatrième jour après son élection, & fut remplacé par un autre *Etienne*, que les Anciens appellent *Etienne II*, ne comptant point son prédécesseur, qui mourut avant que d'avoir été consacré. De-là vient que ce Pape est appelé par *Echerempertus*, & par *Leo Ostiensis*, *Etienne II*, & pas *Etienne III*. Mais c'est à-présent un point décidé dans l'Eglise Romaine, que le Pape tire son autorité de son élection : idée diamétralement opposée à celle des Anciens. Aussi les Auteurs modernes mettent-ils *Etienne*, qui ne vécut que 3 jours après son élection, sans avoir été consacré, au nombre des Papes, de sorte qu'*Etienne II* est appelé par eux *III*. & ainsi des autres du même nom jusqu'au 9. inclusivement, qu'ils appellent 10. ce qui a contribué à embrouiller l'Histoire de l'Eglise. *Etienne II* suivant notre manière de compter, 3 mois après son élection, envoya des Légats au Roi *Astolphe* avec de riches présens, pour confirmer la paix qui avoit été accordée en dernier lieu par ce Prince au Pape *Zacharie*.

Le Roi reçut les Légats avec beaucoup de respect, & ratifia non seulement la paix, mais la prolongea outre cela de 40 ans. Son grand but en ceci étoit d'empêcher le Pape de traverser le dessein qu'il avoit formé de s'emparer de l'Exarchat, l'Empereur *Constantin Copronyme* ayant alors sur les bras une guerre contre les *Sarrazins* & les *Bulgares*, pendant qu'une peste horrible désoloit toute l'*Asie* & la *Grèce*. Il crut ne pouvoir jamais trouver une occasion plus favorable de conquérir *Ravenne*, & le reste de l'Exarchat. Dans cette vue il alla mettre le siège devant cette Place, & s'en rendit maître, après qu'*Eutychius*, qui étoit encore Exarque, la lui eut abandonnée, n'étant pas en état de la défendre. *Astolphe*, devenu possesseur de la Capitale de l'Exarchat, n'eut aucune peine à réduire sous son obéissance les autres Villes, & toute la *Marche d'Ancone* qu'il réunit à son Royaume, ce qui rendit les *Lombards* bien plus puissans qu'ils n'avoient été jusqu'alors.

Telle fut la fin de l'Exarchat de *Ravenne*, & de la splendeur de cette Capitale, qui depuis le tems de *Valentinien* avoit été la résidence des Empereurs, comme elle fut dans la suite le siège des Rois *Goths*, & après cela des Exarques, par le Ministère desquels l'Autorité des Empereurs d'Orient fut maintenue en *Italie* durant l'espace de 183 ans. Comme les Ducs des autres Villes d'*Italie*, & de *Rome* même, étoient soumis à l'Exarque, qui résidoit à *Ravenne*, les Evêques de cette Ville s'arrogèrent une espèce de prééminence même sur les Evêques de *Rome*.

Mais les *Lombards* changèrent l'Exarchat en Duché, & firent évanouir par-là toutes les orgueilleuses prétentions de *Ravenne*, qui tomba d'abord en décadence, & parvint dans la suite, par degrés, à l'état où elle est à-présent. *Marquardus Frecherus*, dans sa Chronologie

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Céphis,
&c.

Il confir-
me la Paix,
accordée
au Pape.

Il attaque
l'Exarchat
& prend
Ravenne.

L'Exar-
chat chèn-
gé en Du-
ché.
Année a-
près J. C.
752.

SECT. II. des Exarques de *Ravenne*, dit que l'Exarchat dura 175 ans (a). Mais *Histoire des Lombards, depuis la mort de Céphise.* il se trompe sûrement, ayant dit lui-même dans un autre endroit que l'Exarchat commença en 568, & finit en 752; desorte que, suivant son propre calcul, il doit avoir duré 183 ans.

Astolphe, se trouvant maître de l'Exarchat, crut avoir un juste titre à toutes les Places qui en dépendoient, & par conséquent au Duché *Romain*, & à *Rome* même. Pour cet effet il dépêcha un messager à cette Ville, demandant que les habitans le reconnussent pour leur Souverain, & fondant sa prétention sur ce que l'Exarchat, qui lui appartenait par droit de conquête, lui donnoit la même autorité que l'Empereur avoit eue jusqu'alors en *Italie* sur les habitans de *Rome*, & sur le Duché *Romain*. Il prit en même tems la route de *Rome* avec son Armée, & ayant enlevé *Narnia*, présentement *Narni*, il fit sçavoir de-là au Pape, qu'il étoit déterminé à abandonner *Rome* au pillage, & à passer tous les *Romains* au fil de l'épée, à moins qu'ils ne lui payassent annuellement une certaine somme par tête.

Le Pape s'efforce en vain de le détourner de son dessein.

Le Pape allarmé d'un si terrible message, employa envain, pour le détourner de cette résolution, une Ambassade solennelle, à la tête de laquelle étoient les deux Abbés de *Monte Cassino* & de *St. Vincent*. Ces Députés, ayant rencontré le Roi à *Vulturne*, Ville de *Campanie*, lui rappellèrent le souvenir du Traité avec *Etienne* & avec les *Romains*, & n'oublièrent ni argumens, ni prières, pour le porter à tourner ses armes d'un autre côté (b). Les deux Légats avoient apporté avec eux de riches présens pour le Roi; mais ce Prince les rejetta, ne voulant rien accepter du Pape, ni des *Romains*, qu'après qu'ils l'auroient tous reconnu pour leur Souverain. Ce refus jeta *Etienne* dans un embarras inconcevable; l'Empereur ne se trouvant pas en état de le secourir. Car dès la première irruption des *Lombards* dans l'Exarchat, ce Pape avoit écrit des Lettres pressantes à l'Empereur: mais, au lieu d'une Armée, l'Empereur envoya au Roi des *Lombards* un Ambassadeur nommé *Jean*, qui représenta à ce Prince qu'il devoit rendre les places prises, & ne pas troubler la Paix de l'*Italie*, en tentant la conquête des autres. *Jean* se rendit d'abord à *Rome*, & de-là accompagné de *Paul*, frere du Pape, à *Ravenne*, où *Astolphe* étoit alors. Le Roi reçut les Députés avec le dernier mépris, & les renvoya de même.

Etienne n'eut pas plutôt reçu avis de cette réception, qu'il envoya son frere à *Constantinople*, pour supplier l'Empereur de vouloir fortifier sa propre autorité en *Italie* par l'envoi d'une puissante Armée, sans laquelle *Rome*, & les restes de l'Empire *Romain* dans ce Pays, ne pouvoient manquer de tomber entre les mains de l'Ennemi. Mais *Constantin* avoit alors assez d'autres guerres sur les bras; desorte que le Pape, voyant qu'il n'y avoit rien à espérer de ce côté-là, résolut, à l'exemple de *Zacharie* & des deux *Gregoires*, d'implorer la protection de la *France*. Ce Royaume avoit passé peu d'années auparavant de la Ligne *Mérovingienne* dans celle des *Carlovingiens*, & le fameux *Pépin*, fils de *Charles Martel*, en étoit actuellement Roi.

(a) Frcher. in Leunclav. Tom. I. Jur. Græc. Rom.

(b) Sigon. ad ann. 753.

Roi. Comme le Pape *Zacharie* avoit eu grand' part à cette translation, *Pépin* s'étoit engagé à protéger le *St. Siège* contre tous ses ennemis, & particulièrement contre les *Lombards*.

Ainsi *Etienne*, ne doutant pas que *Pépin* ne tînt parole, lui fit sçavoir la situation où il se trouvoit, & l'envie qu'il avoit de conférer avec lui en personne, pourvu qu'il pût le faire sans danger, c'est-à-dire, avec un sauf-conduit de la part du Roi des *Lombards*, qui tenoit déjà *Rome* en quelque sorte bloquée. *Pépin*, ravi de pouvoir obliger le Pape, dépêcha sur le champ deux personnes de distinction, pour demander en son nom à *Astolphe*, qu'il permît au Pape de sortir de la Ville, & de se rendre en *France*. Les deux Ambassadeurs trouvèrent les *Lombards* déjà maîtres de tous les Forts aux environs de *Rome*, & prêts à investir la Ville. Cependant *Astolphe* leur accorda d'abord leur demande, & permit à *Etienne* de se rendre en *France*, où *Pépin* le reçut avec les plus grands témoignages d'estime & de vénération. Il informa le Roi de la déplorable condition où les *Lombards* l'avoient réduit, & implorant sa protection, s'engagea de sa part à employer en sa faveur toute l'autorité du *Siège Apostolique*. *Pépin* le pria de rester avec lui jusqu'à ce que l'Hiver fût passé, & l'Armée prête à se mettre en marche. Durant le séjour qu'*Etienne* fit dans sa Capitale, il fit de sa propre main *Pépin* & ses deux fils *Charles* & *Carloman*, dans l'Eglise de *St. Denis*: Cérémonie que *Pépin* regardoit comme propre à lui concilier le respect de ses sujets, & à assurer la possession du Trône à lui & à sa postérité (a).

Dans ce même tems *Astolphe*, ignorant le danger qui le menaçoit, s'occupoit uniquement d'un nouvel Edit de Loix, qui subsiste encore dans le Monastère de *Cava*, & contient XXII. Chapitres. Voici en quels termes est conçue la Préface de cet Edit: " Ayant murement & sérieusement „ examiné les Loix de mes Prédécesseurs, j'ai trouvé qu'il y manquoit „ bien des choses. C'est pourquoi la 6. année de mon heureux règne, le „ premier jour de *Mars*, la 7. indiction, ayant convoqué les principaux „ Seigneurs & Juges de mon Royaume, j'ai fait ajoûter aux Loix de mes „ Prédécesseurs, & aux miennes propres, ce qui m'a paru juste & agréable à Dieu." Mais pendant qu'*Astolphe* employoit son loisir à faire de nouvelles Loix, le Pape *Etienne* tramoit en *France* sa ruine & celle de son Royaume. *Pépin*, immédiatement après l'arrivée d'*Etienne* en *France*, s'étoit engagé à chasser les *Lombards* de l'Exarchat, & de la *Marche d'Ancone*, dans l'intention de les rendre à l'Empereur, auquel ces Pays avoient été enlevés par les *Lombards*. Mais le Pape, trouvant le Roi disposé à lui tout accorder, résolut de ne pas laisser échapper cette occasion de s'aggrandir. Il insinua pour cet effet à *Pépin*, qu'il ne tenoit qu'à lui de s'acquitter des obligations qu'il avoit au *St. Siège*, & de contribuer puissamment à son salut par une bonne œuvre, en donnant l'Exarchat & la *Marche d'Ancone* à *St. Pierre*, c'est-à-dire, à lui-même. Pour ce qui est de *Constantin*, le Pape soutenoit que ce Prince n'avoit plus aucun droit sur ces Pays,

(a) Leo Oſtiens. L. I. c. 8.

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards de-
puis la
mort de
Charles,
&c.

Le Pape
Etienn
recours
à Pépin,
Roi de
France.
Il va en
France.

Astolphe
publie un
nouvel E-
dit.

Spec. II. Pays, puisqu'il avoit abandonné l'Italie sans secours, & que d'ailleurs il a-
 Histoire voient persécuté l'Eglise. *Pépin*, pour obliger le Pape, lui promit non seule-
 des Lom- ment la Marche d'*Ancone* & l'Exarchat, en cas qu'il put s'en rendre maî-
 bards, de- tre, mais confirma cet engagement par un serment solennel, qui fût aussi
 puis la prêté par ses deux fils *Charles* & *Carloman* (a).

Cléphas,
 &c.

Pépin, à
 la sollicita-
 tion du
 Pape, fait
 la guerre
 aux Lom-
 bards.

Il entre
 en Italie,
 & assiège
Astolphe
 dans sa Ca-
 pitale.

Pépin
 donne au
 Pape
 l'Exarchat
 & la
 Marche
 d'*Ancone*.

Quand *Pépin* fut prêt à partir pour l'Italie, le Pape tomba malade; de-
 sorte que l'expédition fut renvoyée au mois d'*Avril*. Durant cet intervalle
 le Pape envoyoit fréquemment des Lettres & des messages à *Astolphe*, pour
 déterminer ce Prince à rendre ce qu'il avoit pris, le conjurant par les Saints
 Mystères, & par le terrible Jour du Jugement, de prévenir l'effusion du
 sang Chrétien. *Pépin* interposa pareillement ses bons offices, envoyant jus-
 qu'à trois Ambassades différentes au Roi des *Lombards*, & l'exhortant à
 se contenter des Pays qui avoient été possédés par les Rois ses prédéces-
 seurs. Mais, ayant trouvé *Astolphe* inflexible, il résolut d'employer la
 force. Il prit donc, accompagné & excité par le Pape, la route des *Alpes*,
 dont un Corps d'élite, qui avoit pris les devans, devoit lui ouvrir les pas-
 sages. *Astolphe* attaqua ce Corps avec vigueur; mais ses gens furent mis
 en fuite par les *François*, qui avoient l'avantage du terrain, & lui-même
 fut obligé de se sauver à *Pavie*. *Pépin*, ne rencontrant plus rien qui l'ar-
 rêtât, alla mettre le siège devant cette Place. *Astolphe*, pour se tirer d'un
 si mauvais pas, envoya quelques-uns de ses principaux Seigneurs deman-
 der la Paix à *Pépin*, & cette grace lui fut accordée, après qu'il eut juré
 solennellement de rendre les Places qu'il avoit prises dans le Duché *Ro-
 main*, avec l'Exarchat & la Marche d'*Ancone*, non à l'Empereur, mais au
 Pape. Comme on ne s'en fioit point encore à cet engagement, il livra
 quarante otages à *Pépin*, qui les envoya en *Thrace*, où il se rendit peu
 tems après avec toute son Armée, quoiqu'on fût au cœur de l'Hiver. *E-
 tienne* revint tout joyeux à *Rome*, ne doutant point qu'*Astolphe* ne le mît
 bientôt en possession des Pays qu'il s'étoit engagé par serment à lui céder;
 mais ce Roi, sans se mettre en peine de sa parole si saintement donnée,
 ni des otages qui se trouvoient entre les mains des *François*, ne vit pas
 plutôt *Pépin* parti, qu'au-lieu de faire la restitution promise, il attaqua le
 Duché *Romain*, & y mit tout à feu & à sang. A la fin, il s'approcha de
Rome avec son Armée, & assiégea cette Capitale, ne pouvant s'imaginer
 que *Pépin* voudroit passer les *Alpes* une seconde fois. Dans cette extrémi-
 té, *Etienne* eut recours à son Protecteur, & lui écrivit les trois Lettres
 qui nous ont été transmises (b), & dont le stile est d'une humilité éton-
 nante. *St. Pierre*, à qui la donation avoit été faite, est introduit dans ces
 Lettres parlant au Roi, à ses deux fils, & à tous les Etats de *France*, les
 conjurant de venir à son secours, sous peine de perdre leur part de la féli-
 cité céleste (c). *Pépin*, touché des Lettres du Pape, & considérant le
 manque de foi du Roi des *Lombards* comme un affront qui lui étoit fait
 personnellement, résolut d'avoir de nouveau recours aux armes. Ainsi ayant

RAS-

(a) Sigon. L. III. p. 126, 127.

ann. 755.

(b) T. VI. Concil. p. 239. & Baron. ad

(c) Du Chesne Hist. T. III. p. 705.

rassemblé en hâte un Corps d'armée, il reprit la route de l'Italie. *Astolphe*, sur l'avis qu'il en reçut, leva le siège de *Rome*, qui avoit déjà duré trois mois, & accourut à la défense de son propre Pays. Dans ce même tems *Pépin* défait, comme auparavant, les Troupes qui avoient été envoyées pour défendre les défilés, & *Astolphe*, dont l'Armée n'étoit pas à beaucoup près aussi nombreuse que celle du Monarque *François*, se jeta une seconde fois dans *Pavie* avec l'élite de ses Troupes. *Pépin* l'y suivit, & investit la Ville de toutes parts. Dans ce même tems l'Empereur *Constantin Copronyme*, apprenant que le Pape & *Pépin* avoient fait un accord, en vertu duquel ce Prince devoit chasser le Roi des *Lombards* de l'Exarchat, & céder ensuite ce Pays au Pape, dépêcha d'abord des Ambassadeurs au Monarque *François*, pour protester contre cette donation, le convaincre, s'il étoit possible, qu'elle étoit injuste, & le persuader de restituer l'Exarchat à l'Empire. Les Ambassadeurs se rendirent d'abord à *Rome*, & de-là à *Marseille*, où ils apprirent que *Pépin* avoit déjà passé les *Alpes*. Aussitôt un d'eux partit secrettement, & fit toute la diligence possible pour gagner *Pavie*, où *Pépin* étoit alors, laissant le reste à *Marseille* avec le Légat que le Pape avoit envoyé de *Rome* avec eux, & qui, à ce qu'ils craignoient, auroit pu traverser leur négociation. L'Ambassadeur eut d'abord audience. Il commença par élever jusqu'au Ciel, au nom de son Maître, la valeur & la conduite que *Pépin* avoit marquées dans ses deux expéditions contre les *Lombards*, ennemi commun de l'Empire & de la *France*; représenta que l'Exarchat appartenoit incontestablement à l'Empire, dont il avoit été démembré, pendant que l'Empereur faisoit la guerre aux *Sarrasins*; que le Roi ayant enlevé ce Pays à un injuste possesseur, les règles d'équité vouloient qu'il le rendît au légitime propriétaire; que l'Evêque de *Rome* étoit sujet de son Maître, & que puisqu'on le laissoit jouir de ce que des Princes & des particuliers lui avoient donné pour le maintien de sa dignité; il ne pouvoit usurper les Etats de son Souverain, sans se rendre coupable de haute trahison. L'Ambassadeur termina sa harangue, par dire que son Maître, qui n'exigeoit rien des autres qui ne fût juste, ne demandoit pas mieux que de donner un bon exemple à cet égard, & qu'ainsi il étoit prêt à rembourser au Roi les dépenses qu'il avoit faites pour recouvrer l'Exarchat, & les autres Places conquises par les *Lombards*.

Pépin, après avoir écouté le discours de l'Ambassadeur avec une extrême attention, répondit que l'Exarchat appartenoit au vainqueur des *Lombards* par droit de conquête; que plusieurs Places, de leur propre mouvement, s'étoient soumises aux *Lombards*, dont par cela même le droit sur ces Places, ne devoit pas plus être révoqué en doute, que celui des *François* sur les Pays qu'ils avoient enlevé aux *Romains* & aux *Visigoths*; que le droit des *Lombards* lui étoit dévolu, & qu'il avoit jugé à-propos de le céder au Pape, afin que la Foi *Catholique* fût conservée dans toute sa pureté, & cessât enfin d'être souillée des abominables erreurs des *Græcs*; que c'étoit-là sa ferme résolution, étant déterminé à répandre jusqu'à la dernière goutte de son sang, pour maintenir l'Eglise & le Pape en possession de ce qu'il leur avoit donné. Il renvoya alors les Ambassadeurs sans leur permettre

† Secret H.
 & Histoire
 des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Astolphe assiége une seconde fois dans Pavie par Pépin.
 L'Envoyeur envoie une Ambassade pour réclamer l'Exarchat.

Réponse de Pépin.

SACT. II. de repliquer (a); &, poussant le siège de *Pavie* avec vigueur, réduisit
Histoire *Astolphe* à de telles extrémités, que ce Prince fit demander la Paix. *Pépin*
des Lom- se laissa encore une fois fléchir, à condition que le Roi des *Lombards* exé-
bards, de- cuteroit sur le champ les articles du Traité fait l'année auparavant, & qu'outre
puis la cela il livreroit au Pape la Ville de *Commachio*, Place fort importante en
mort de ce tems-là. Cette promesse fut confirmée par un serment solennel & par
Cléphis,
&c.

Astolphe
se soumet.

Pépin re-
nouvelle sa
donation.

Et le met
en posses-
sion de
l'Exarchat
&c.

Année a-
près J. C.
756.

cédoit à *St. Pierre*, & aux successeurs de cet Apôtre, l'Exarchat *Æmilia*,
présentement la *Romagne*, & la *Marche d'Ancone*, avec toutes les Villes
qui s'y trouvoient, afin d'être possédées par eux à jamais. Pour cet effet il
fit dresser un nouvel Acte de donation, que lui-même, ses deux fils *Charles*
& *Carloman*, aussi-bien que les principaux Prélats & Barons de *France*,
n'eurent pas plutôt signé, qu'il l'envoya à *Fulard* Abbé de *St. Denys*, avec
ordre de le remettre entre les mains du Pape. *Fulard*, que *Pépin* avoit
nommé son Commissaire, ayant reçu cet instrument, alla, avec les Com-
missaires nommés par *Astolphe*, dans toutes les Villes de l'Exarchat, de la
Romagne, & de la *Marche d'Ancone*; &, après en avoir pris possession au
nom du Pape, emmena les otages qu'on lui donna à *Rome*, emportant
avec lui les clefs, & la donation de *Pépin*, qui furent déposées par le Pa-
pe sur le tombeau de *St. Pierre*. *Pépin*, s'étant ainsi acquité de sa pro-
messe, quitta l'*Italie*, & revint avec son Armée en *France* (b). L'Exar-
chat comprenoit, suivant *Sigonius* (c), les Villes suivantes, sçavoir, *Ra-*
venne, *Bologna*, *Imola*, *Faenza*, *Forlimpepoli*, *Forli*, *Cesena*, *Bobbio*, *Fer-*
rara, *Commachio*, *Aldria*, *Cervia*, & *Secchia*, qui furent toutes livrées au
Pape, à l'exception de *Faenza* & de *Ferrara*. *Pentapolis*, ou la *Marche*
d'Ancone, comprenoit *Rimini*, *Pesaro*, *Conca*, *Fano*, *Sinigogha*, *Ancona*,
Ozino, *Umana*, *Jesi*, *Fossombrone*, *Monteferetro*, *Carbino*, le Territoire
Balnesien, *Cagli*, *Liceoli*, & *Eugubio*, avec leurs Territoires & leurs Districts,
comme il paroît par la donation de *Louis le Pieux*, qui confirme celle de
Pépin. Le Pape conféra le Gouvernement de l'Exarchat à l'Archevêque
de *Ravenne*, qui prit aussitôt le titre d'Exarque, non comme Archevêque,
mais comme Officier du Pape, en qualité de Prince temporel. C'est ainsi
que le Sceptre fut ajouté aux clefs, le Pouvoir Souverain à la Prêtrise, &
que les Papes s'enrichirent des dépouilles des Rois *Lombards*, & des Em-
pereurs *Romains*. Comme ces Pays appartenoient incontestablement à
Constantin en ce tems-là Empereur, quelques Auteurs se sont mis dans l'es-
prit que la donation dont il s'agit, avoit été faite en son nom, & que
c'est à cela que la fabuleuse donation de *Constantin le Grand* doit son origi-
ne (d). Quoi qu'il en soit, dès-lors les Papes ne se servirent plus des an-
nées du règne de chaque Empereur pour dater leurs Lettres & leurs Bul-
les, comme ils avoient fait jusqu'alors. Assurés de la protection de la
France, ils se conduisirent comme absolument indépendans de l'Empire.

Les

(a) Anastas. in Vit. Steph. III. p. 87. P.
de Marca de Concord. Sacerdot. & Imp.
L. I c. 11. n. 5.

(b) Leo Ostiens. L. I. c. 8. Anastas. ibid.

(c) Sigon ad ann. 756.

(d) Spanhem. de Iuragin. contra Maim-
burg

Les *François*, qui se font gloire d'avoir été les premiers auteurs de la grandeur temporelle des Papes, nient cependant que *Pépin* les ait jamais investis de la Puissance Souveraine, cette Puissance, suivant eux, étant toujours restée dans la personne de *Pépin* & de ses descendans, qui ont continué à l'exercer sur toute l'*Italie*. La plupart des Auteurs, & entre autres le célèbre *Sigonius*, ont adopté ce sentiment. *P. de Marca* s'en déclare partisan, & nous apprend en même tems de quelle manière les Papes devinrent, par degrés, Souverains de *Rome*. L'Exarchat de *Ravenne*, dit cet Ecrivain, ayant été cédé au Pape le Gouvernement de *Rome* passa par cela même entre ses mains; car le Duché *Romain* avoit toujours été soumis à la domination de l'Exarque; voilà pourquoi le Pape, devenu maître de l'Exarchat, continua à gouverner *Rome*, non comme Souverain, mais simplement avec l'autorité dont l'Exarque avoit été revêtu, jusqu'à l'an 176, quand le pouvoir des Empereurs, successeurs de *Charlemagne*, se trouvant sur son déclin en *Italie*, *Charles le Chauve* céda toutes ses prétentions sur *Rome* au Siège Apostolique (a). Aussi *Constantin Porphyrogénète*, décrivant l'état où l'*Europe* étoit de son tems, c'est-à-dire, vers l'an 914, écrit que *Rome* obéissoit au Pape comme à son Souverain. Ce fut vers le déclin de l'Empire d'Occident, quand cet Empire étoit renfermé dans l'enceinte de la *Germanie*, que le Pape, aussi-bien que les différens Princes d'*Italie*, s'arrogèrent la Puissance Souveraine, dont ils sont en possession jusqu'à ce jour, comme nous le prouverons dans notre Histoire moderne. Un sçavant Auteur a tâché de prouver par les Médailles des Papes, que les Empereurs *François* n'ont jamais été Souverains de *Rome*, & même n'ont eu dans cette Ville d'autre autorité que celle qui leur a été accordée par les Papes; car, suivant lui, le Sénat & le Peuple de *Rome*, ayant secoué le joug des Empereurs d'Orient, se soumirent au Pape, & le reconnurent pour leur Souverain (b). Mais cet Ecrivain nous paroît avoir été très-solide-ment réfuté par *Le Blanc*, dans un Traité qu'il a publié sur les Médailles de *Charlemagne*, de *Louis le Pieux*, de *Lothaire*, & de leurs successeurs, frappées à *Rome* (c). Revenons à *Astolphe*.

Ce Prince s'étant vu contraint de céder tant de beaux Pays à quelqu'un qui n'y avoit pas plus de droit que lui, commença à faire de grands préparatifs, dans le dessein de reprendre ce qu'il avoit rendu malgré lui, & en même tems, de se mettre en état de faire tête aux *François*, qui ne manqueroient pas de revenir avec une Armée en *Italie*. Mais pendant qu'il prenoit toutes ces mesures, un jour qu'il se divertissoit à la chasse dans une Forêt voisine, il fut tué pour un sanglier, suivant quelques Auteurs. D'autres disent qu'il mourut d'une chute de cheval: mais, s'il en faut croire *Erchempertus*, il périt d'un coup de flèche (d).

Nous aurions probablement pu donner une description plus favorable de son règne, si *Paul Diacre* avoit continué son Histoire; mais cet Auteur, ayant

Sect. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Si le Pape
a été inve-
sti d'une
Puissance
Souveraine
sur ces
Pays.

Mort
d'Astol-
phe.

Année a.
près J. C.
756.

(a) P. de Marca. L. III. c. II. n. 7. nar. p. 19.
II. 12. Const. Porph. de Themat. L. II. (c) Le Blanc. p. 17.
(b) Vignoli Antiquior. Pont. Rom. De. (d) Erchemp. p. 6.

Sect. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Il n'est point fait mention de la proclamation du Roi.

Il n'est point fait mention de la Pape, auquel il céda quelques villes.

ayant vécu du tems de *Charlemagne*, fils de *Pépin*, évita prudemment d'écrire l'histoire du règne d'*Astolphe* & de son successeur, ne voulant pas s'attirer la haine des Monarques *François*, qui avoient chassé les *Lombards* d'Italie. Ses compatriotes ont gardé le silence par la même raison; desorte que les événemens dont nous venons de parler, n'ont été transmis à la postérité, que par des Ecrivains dévoués au parti dominant. Comme le feu Roi n'avoit point laissé de fils, & que son frère *Arachis* s'étoit fait Moine, les Seigneurs *Lombards* s'assemblèrent pour procéder à une nouvelle élection. Mais dans ce même tems *Desiderius* qu'*Astolphe* avoit créé Duc de *Toscane*, se fit proclamer Roi par les *Lombards Toscans*. *Rachis* en ayant reçu avis, résolut de quitter la Vie Monastique, & de reprendre la Pourpre: résolution que plusieurs personnes de grande autorité parmi les *Lombards* l'exhortèrent à mettre en exécution. *Desiderius*, que tout ceci embarrassoit cruellement, eut recours au Pape, & lui offrit les Villes de *Fuenza*, d'*Ancona*, de *Secchia* & de *Ferrare*, qui n'avoient point été rendues par *Astolphe*, pourvu que par son secours & par son autorité il le maintînt sur le Trône. Le Pape accepta volontiers la proposition, & ayant contracté alliance avec *Desiderius*, trouva moyen de persuader à *Rachis* de ne pas renoncer au genre de vie qu'il avoit embrassé, & d'abandonner l'idée de remonter sur un Trône qui étoit occupé par son ami & son allié. *Desiderius*, ainsi délivré du danger qui le menaçoit, remit les Villes, que nous venons d'indiquer, entre les mains du Pape. Ce Pontife mourut peu de tems après, c'est-à-dire, le 26 d'*Avril* de l'an 757. C'est principalement à lui que l'Eglise de *Rome* a l'obligation de sa grandeur. Il eut pour successeur son frère *Paul*, qui renouvela l'alliance avec le Roi des *Lombards*, & mourut la troisième année du règne de ce Prince. En sa place fut élu *Etienne III.* entre lequel & *Desiderius* il y eut quelques démêlés, qui aboutirent enfin à une rupture déclarée. *Desiderius* ayant, par son crédit, engagé le Peuple & le Clergé de *Ravenné* à choisir pour leur Archevêque un de ses intimes amis nommé *Michel*, le Pape, qui n'approuvoit pas cette élection, chassa le Prélat de son siége. Aussitôt le Roi, pour se venger du Pape, fit crever les yeux à *Christophe* & à *Sergius*, deux Légats qui avoient été envoyés de *Rome* pour demander la restitution des terres appartenant à l'Eglise. Comme après cela *Desiderius* ne pouvoit pas douter que le Pape n'eût recours aux Rois de *France*, il résolut de le prévenir, & de gagner ces Princes, s'il étoit possible. Dans cette vue il offrit ses deux filles en mariage à *Charles* & à *Carloman*, qui, à la mort de leur père *Pépin*, avoient partagé le Royaume entr'eux. *Etienne* n'eut pas plutôt reçu avis de cette négociation qu'il écrivit aux deux Princes, leur recommandant de n'entrer en aucune sorte d'alliance avec le Roi des *Lombards*, & les menaçant, non seulement des foudres de l'excommunication, mais des peines de l'Enfer (a), s'ils osoient épouser ses filles. Mais *Desiderius* ayant gagné *Bertrade*, mère des deux Princes, les mariages se firent en dépit de tout ce que le Pape put faire pour s'y opposer. Cette alliance néanmoins fut de peu de durée: car

Char-

(a) Tom. VII. Concil. p. 582.

Charles, peu de tems après, répudia sa femme, sous prétexte qu'elle étoit hors d'état de lui donner des enfans, & épousa en sa place *Ildegarde*, Princesse des *Suèves*. Son frère *Carloman* étant venu à mourir vers ce même tems, *Berte* veuve de ce Roi, ne se croyant, ni elle-même ni les deux fils qu'elle avoit eus de lui, en sûreté à la Cour de *France*, se sauva en *Italie*, & s'y mit, avec ses enfans, sous la protection de son père. *Desiderius*, irrité de la répudiation de sa fille, fut charmé de l'arrivée de la veuve de *Carloman*, espérant que tout ceci pourroit dans la suite lui fournir quelque moyen d'exciter des troubles en *France*, & d'empêcher par-là que *Charles* ne se mêlât des affaires de l'*Italie*. Durant ces entrefaites mourut le Pape *Etienne*, & eut pour successeur *Adrien I.* l'an 772. Ce dernier, immédiatement après son avènement au Pontificat, envoya deux Légats pour conclure une Paix perpétuelle avec *Desiderius*; & il fut convenu, qu'aucun ne troubleroit l'autre dans la possession des Pays qu'ils occupoient. *Desiderius*, inférant de cette démarche d'*Adrien*, que la puissance des *Lombards* ne lui donnoit point d'ombrage, & qu'il n'avoit guères d'affection pour la *France*, lui proposa de sacrer Rois les fils de *Carloman*; ce qui ne manqueroit pas de brouiller ce Pontife avec le Monarque *François*. La cérémonie du Sacre, après l'exemple de *Peppin* & de ses deux fils, avoit été introduite peu à peu parmi les Princes *Chrétiens*, le Peuple regardant comme Rois légitimes ceux à l'égard desquels cette cérémonie avoit été pratiquée. Mais *Adrien*, qui nonobstant le Traité de Paix fait avec les *Lombards*, n'étoit pas moins jaloux de leur puissance que ses prédécesseurs l'avoient été, refusa tout net la demande du Roi, dont il comprenoit parfaitement les suites & le but. *Desiderius* ne se rebuta point pour cela, & résolut enfin de faire succéder la force aux voyes de douceur. Il entra donc à main armée dans l'Exarchat; & s'étant rendu maître de *Ferrare*, de *Comachio*, & de *Faenza*, il menaça *Ravenne* même d'un siège. *Adrien*, allarmé de ces hostilités, dépêcha sur le champ des Ambassadeurs pour faire souvenir le Roi du Traité qui subsistoit entr'eux, & demander la restitution des Places qui venoient d'être injustement enlevées. Le Roi reçut les Ambassadeurs très-honorablement, & leur dit qu'il souhaitoit de traiter avec le Pape en personne; & que si ce Pontife venoit lui-même, il auroit lieu d'être content. *Adrien* répondit fièrement, qu'il falloit, avant toutes choses, que *Desiderius* restituât les Villes qu'il lui avoit prises. Le Roi, offensé de la hardiesse de cette réponse, alla ravager dans la Marche d'*Ancone* les territoires de *Sinigaglia*, de *Monteferetro*, d'*Urbino*, & d'*Engubio*: il s'avança ensuite vers *Rome*, mettant tout à feu & à sang, & emmenant en captivité ceux des habitans qui tomoient entre ses mains. Aussitôt *Adrien* chargea l'Abbé de *S. Vincent* de se rendre avec vingt Moines, distingués par la sainteté de leur vie, au camp du Roi, & de supplier ce Prince de vouloir restituer les Places qu'il avoit occupées injustement, & ne plus commettre d'hostilités. *Desiderius* fit un accueil obligeant aux Députés, & leur déclara que si le Pape vouloit venir en personne conférer avec lui, ce Pontife auroit lieu d'être satisfait. Cette déclaration fut suivie d'une Ambassade destinée à inviter *Adrien* à le ve-

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Il enlève
plusieurs
Villes au
Pape.

SECT. II. n'r trouver, parce qu'il avoit des choses de la dernière importance à lui communiquer. *Adrien* persista dans son premier dessein ; ce qui obligea *Desiderius*, après le retour des Ambassadeurs, d'en faire partir d'autres, qui remportèrent encore la même réponse, avec cette addition, que si, après la restitution des Villes, il ne venoit pas trouver le Roi, il permettoit que ce Prince les enlevât de nouveau, & ravageât les terres de l'Église. Mais *Desiderius*, plus piqué que jamais de l'obstination du Pape, menaça de mener son Armée devant *Rome*, & de mettre par là *Adrien* à la raison. Ce Pontife fut si effrayé de ce langage, qu'il crut devoir implorer le secours de la *France*. Pour cet effet il envoya quelqu'un par mer, (les *Lombards* ayant eu soin de bien garder tous les passages par terre) pour informer *Charlemagne*, en ce tems-là Roi de *France*, du danger où il se trouvoit, & inviter ce Prince à entreprendre la conquête de l'*Italie*, presque entièrement ruinée par les *Lombards*.

Le Pape a recours à Charlemagne Roi de France.

Aussitôt que *Desiderius* eut reçu avis de l'arrivée de l'Envoyé du Pape en *France*, & des choses qu'il devoit y proposer, il chargea quelques Ambassadeurs d'aller déclarer à *Charlemagne*, qu'il ne demandoit pas mieux que de vivre en bonne intelligence avec le Pape, qui s'étoit manifestement mis dans le tort par son refus d'avoir une conférence avec lui pour le maintien de la tranquillité en *Italie*. Mais *Charlemagne*, qui ne demandoit qu'une occasion favorable de se venger du dessein que *Desiderius* avoit formé d'exciter des troubles en *France* par le moyen de ses deux neveux, fut charmé du message d'*Adrien*, & se mit à faire des préparatifs qui marquoient clairement qu'il ne se proposoit pas seulement d'aider le Pape, mais aussi de conquérir tout le Royaume des *Lombards* (a). *Gênevè* fut le lieu du rendez-vous général pour ses Troupes, qu'il partagea en deux corps nombreux, dont il commanda l'un en personne, confiant l'autre à la conduite de son oncle *Bernard*. D'un autre côté *Desiderius*, instruit de ces mouvemens, eut soin de faire garder les passages des *Alpes* ; après quoi, ayant mis sur pied une puissante Armée, il prit avec elle la route de *Turin*, dans l'intention de livrer bataille à *Charlemagne*, en cas qu'il passât les défilés, & qu'il entrât dans la plaine. On assure que *Charlemagne*, n'étant plus qu'à une petite distance des *Alpes*, voulut prévenir l'effusion du sang *Chrétien*, & envoya pour cet effet des Ambassadeurs au Roi des *Lombards*, avec ordre de lui offrir 14000 *Solidi* pourvu qu'il rendît au Pape les Villes qu'il lui avoit prises ; mais que *Desiderius* ne voulut entendre à rien. Quoiqu'il en soit, le Monarque *François* continua sa marche jusqu'aux *Alpes*, & trouvant les défilés gardés par les *Lombards*, envoya un détachement, sous la conduite de quelques Guides qui connoissoient très-bien le Pays, passer les *Alpes* d'un autre côté. La chose leur réussit au-delà même de leur attente : car ayant chargé brusquement ceux qui occupoient les défilés, ils répandirent parmi eux un tel effroi, qu'ils abandonnèrent leurs postes, & prirent la fuite. *Charlemagne* descendit alors des montagnes avec toute son Armée, & marcha droit à l'Ennemi.

Charlemagne entre en Italie.

(a) Sigon. p. 138--143.

nemi. Quelques Auteurs prétendent que les deux Armées en vinrent à une action, qui finit par la défaite de *Desiderius*. Ils ajoûtent que l'endroit, où la bataille se donna, reçut le nom de *Mortuaria*, à cause de la quantité de monde qui y fut tué. D'autres, moins affectionnés aux *Lombards*, disent qu'à l'approche des *François*, les *Lombards* se retirèrent en desordre, n'osant pas même regarder leurs Ennemis en face. Ce qu'il y a de certain, c'est que *Desiderius* se renferma dans *Pavie*, n'ayant pas assez de monde pour faire tête à *Charlemagne*. Ce dernier alla aussitôt assiéger cette Place, que les *Lombards* défendirent avec beaucoup de valeur. D'un autre côté, *Charlemagne*, résolu de n'en pas avoir le démenti, manda sa femme & ses fils, & resta avec eux dans son camp jusqu'à la Fête de Noël, qu'il célébra solennellement; après quoi, laissant à son oncle *Bernard* le soin de continuer le siège, il vint avec une partie de son Armée investir *Vérone*. *Adalgise* défendit très-bien la Ville pendant quelque tems; mais voyant à la fin, qu'il n'y avoit point de secours à espérer, il sortit de la Place pendant la nuit; &, après avoir erré çà & là, trouva moyen à la fin de se rendre par mer à *Constantinople*, où il fut reçu & entretenu par l'Empereur de la manière la plus généreuse. Dès qu'il fut parti, la Garnison & les habitans de *Vérone* se rendirent à *Charlemagne*, qui, se trouvant par-là maître de la personne de *Berte* & de ses deux fils, les envoya d'abord, sous une bonne escorte, en *France*; mais on n'a jamais sçu ce que ces deux Princes infortunés sont devenus dans la suite. *Vérone* ayant ouvert ses portes, toutes les autres Villes situées du même côté du *Pô* se rendirent à la première sommation du vainqueur, qui retourna devant *Pavie*, dont il fit pousser le siège avec plus de vigueur que jamais. Comme la Fête de Pâques n'étoit guères éloignée, *Charlemagne* voulut la célébrer à *Rome*. Pour cet effet, laissant une seconde fois le soin du siège à *Bernard*, il partit pour cette Ville avec un train superbe, &, ayant été reçu avec toutes les marques d'honneur possibles dans les lieux qu'il traversa, il gagna *Rome* la veille de Pâques. *Adrien* n'oublia rien de tout ce qui pouvoit contribuer à rendre la réception d'un si grand Prince plus honorable. Par ses ordres, les Magistrats & les Juges, revêtus des marques de leurs Dignités, allèrent au devant de lui à trente milles de la Ville. A un mille de la porte, il fut reçu par une procession d'enfans qui portoient en leurs mains des branches de Palme & d'Olivier, & qui chantoient ses exploits héroïques & ses vertus. Après eux suivoient plusieurs Porte-croix, dont une des fonctions étoit d'accompagner les Exarques & les Patriciens à leurs entrées publiques. *Charlemagne*, à la vuë des Croix, descendit de cheval, &, accompagné de sa propre Noblesse & des Magistrats *Romains*, fit le reste du chemin à pied. Pour ce qui est du Pape, il alla de grand matin, avec tout le Clergé & le Peuple, à l'Eglise du *Vatican*. Là, assis sur une espèce de Trône, qui étoit placé sur les degrés, il attendoit l'arrivée du Roi, qui baïsa chaque degré à mesure qu'il les montoit. Etant arrivé au Trône, le Pape en descendit, & l'ayant embrassé avec de grands témoignages de tendresse & de reconnaissance, entra avec lui dans l'Eglise, le Peuple les suivant, & joignant sa voix à celle du Clergé, qui ré-

Sect. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

*Deside-
rius se ré-
tire, &
est assiégé
dans Pavie.*

*Vérone
assiégée &
prise par
Charlema-
gne.*

*Charle-
magne va
à Rome.*

*Manière
dont il est
reçu.*

Sect. II. pétoit fréquemment, *Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur*. Quand ils furent arrivés à l'endroit appelé alors, comme il l'est encore aujourd'hui, la *Confession*, ils se prosternèrent, & rendirent grâces au Tout-puissant, & à l'Apôtre *S. Pierre*, des heureux succès qui avoient accompagné les armes du Roi contre ses Ennemis, qui l'étoient aussi de l'Eglise.

Les *Lombards*, dont on vouloit parler ne haïssoient, cependant ni

Charlemagne, ni l'Eglise; mais ils auroient voulu que le Clergé ne leur eût point enlevé des Pays qu'ils avoient achetés aux dépens de leur sang. *Charlemagne* demanda ensuite la permission d'entrer dans la Ville (le Vatican étant alors hors de l'enceinte des murs) pour s'y acquitter d'un vœu, & visiter les lieux saints; ce qui lui fut accordé par le Pape, après qu'ils eurent juré ensemble sur le Corps de l'Apôtre, qu'ils n'avoient aucun mauvais dessein l'un contre l'autre. Le lendemain, Fête de Pâques, le Roi fit son entrée solennelle dans la Ville, accompagné de la Noblesse, du Clergé & du Peuple Romain, qui le suivirent jusqu'à l'Eglise de *Ste. Marie*, d'où après le Service Divin il se rendit au *Latran*, & y dîna avec *Adrien*. Le jour suivant il assista aux Prières publiques dans le *Vatican*, où il fut régala d'une harangue, dans laquelle l'Orateur exalta la générosité de *Charles Martel* & de son fils *Pépin* envers l'Eglise de *Rome*, aussi-bien que la piété de leurs illustres descendans, & la bonne-foi du Peuple dont ils étoient les Souverains (a). Après les complimens & les protestations de reconnaissance, *Adrien* vint au point essentiel, & pria *Charlemagne* de confirmer la donation que son pere *Pépin* avoit faite à l'Eglise de *Rome*. Le Monarque *François* n'en fit aucune difficulté, & ayant fait dresser l'Acte par son Secrétaire *Iterius*, il le signa lui-même, le fit signer par les Abbés, les Evêques, & tous les Grands qui l'avoient accompagné jusqu'à *Rome*, & de sa propre main, dit *Leo Ostiensis*, posa la pièce dûment signée, sur le tombeau de *St. Pierre* (b). *Anastase Bibliothécaire* écrit que *Charles*, peu content de la donation que *Pépin* lui avoit faite de la *Marche d'Ancone* & de l'Exarchat, y ajouta l'Ile de *Corse*, & tout le Pays qui s'étend depuis *Luna* jusqu'à *Sorano* & *Monte Bordone*, & comprend les Villes de *Vercetri*, de *Parma*, de *Reggio*, de *Mantua* & de *Monfêlice*: même, s'il en faut croire cet Ecrivain, la générosité de *Charles* ne s'en tint pas-là, ce Prince, à ce qu'il dit, ayant fait insérer dans l'Acte de donation les Provinces de *Venetia* & d'*Istria*, avec les Duchés de *Bénévent* & de *Spoletto* (c). Dans la Chronique du Monastère de *St. Clément*, il est dit que *Charles* n'augmenta la donation de *Pépin* que de ces deux Duchés. *Sigonius* affirme que la donation de *Charlemagne* comprenoit, outre les Duchés que nous venons d'indiquer, & les Pays donnés par *Pépin*, le Territoire *Sabinien*, situé entre l'*Ombrie* & le Pays *Latin*, avec une partie de la *Toscane* & de la *Campanie*. *P. de Marca* dit toute la *Campanie*, avec la Ville de *Naples*, & les Provinces d'*Abruzzo* & de *Puglia*: & c'est de-là, suivant lui, que l'investiture que les Rois de *Naples* reçoivent du Pape, tire son origine (d). Quelques Auteurs modernes

Honneurs
qu'on lui
fait à
Rome.

Il confir-
me la dona-
tion de Pé-
pin.

S'il y a-
jouté quel-
ques autres
Pays.

(a) *Leo Ostiens.* L. I. c. 12. *Anast.*
Bibliothec. in *Adrian.* p. 75.

(b) *Leo Ostiens.* *ibid.*

(c) *Idem ibid.*

(d) *De Concord. Sacerd. & Imp.* L. III
c. 10. n. 5.

sup-

supposent que *Charles* en train de libéralité, donna encore non seulement la Saxe, qu'il venoit de conquérir, mais aussi la Sardaigne & la Sicile, dont il ne fit jamais la conquête; car ces deux Iles furent entre les mains des Empereurs d'Orient, jusqu'au tems où les Sarrazins s'en rendirent maîtres. Mais comme on ne trouve aucune copie de la prétendue donation de ces différens Pays, ni dans les Archives du Vatican, ni dans les Annales de France; & que d'un autre côté il paroît manifestement par l'Histoire, que *Charles*, en qualité de Roi d'Italie, tint les Duchés de Frioul, de Spolète & de Bénévent, précisément comme ils avoient été tenus par les Rois Lombards ses prédécesseurs, & que ces Duchés étoient immédiatement soumis au Gouvernement de leurs propres Ducs, nous pouvons en inférer que *Charles* ne fit simplement que confirmer la donation de l'Exarchat & de la Marche d'Ancône faite par son pere *Pépin*. A-la-vérité *Charles* eut soin de faire rendre à l'Eglise de Rome les Patrimoines qu'elle avoit possédés dans les Alpes Cottiennes, & dans les Duchés de Bénévent & de Spolète; & c'est de là, à ce qu'observe le sçavant *Pietro Giannone*, qu'est née l'erreur de ceux qui prétendent que *Charlemagne* donna cette Province & ces Duchés à *St. Pierre*: ils ont manifestement confondu les Patrimoines de l'Eglise dans ce Pays avec les Pays eux-mêmes (a).

Charles, ayant ainsi contenté sa curiosité, & satisfait aux desirs du Pape, après s'être arrêté huit jours à Rome, regagna son Camp devant Pavie, dont il vouloit absolument se rendre maître, ne doutant pas que si *Desiderius* en conservoit la possession, il ne lui fût aisé de recouvrer tout le reste. Le même motif qui animoit *Charlemagne* à faire ses efforts pour réduire la Place sous son obéissance, portoit le Roi des Lombards à la défendre de tout son pouvoir. *Charles*, voyant toutes les attaques repoussées, comprit enfin que la Ville ne pouvoit se prendre que par famine. Il la sera donc de plus près, & réduisit bientôt les habitans aux dernières extrémités. Cependant *Desiderius* continuoit à tenir bon; mais une maladie contagieuse ayant commencé à faire de cruels ravages dans l'enceinte des murs de Pavie, & emportant chaque jour un grand nombre de Citoyens & de Soldats, le malheureux Prince, accablé de tant de maux fut obligé, à la fin de remettre non seulement la Place, mais aussi lui-même, avec sa femme & ses enfans, entre les mains de *Charles*, qui les envoya tous en France, où ils finirent leurs jours, sans qu'on en ait jamais entendu parler depuis.

Ainsi finit le Royaume des Lombards en Italie, après qu'ils eurent possédé ce Pays durant l'espace de 206 ans. On eut d'abord lieu de les considérer comme un Peuple cruel & barbare; mais s'étant dépouillés peu-à-peu de leur férocité naturelle, sur tout après qu'ils eurent embrassé la Religion Chrétienne, ils gouvernèrent avec tant d'équité & de douceur, que la plupart des autres Peuples envioient le bonheur de ceux qui vivoient sous leur domination. Comme ils ne possédoient aucun Royaume ou Pays ailleurs, l'Italie devint leur Patrie: aussi les naturels du Pays les envisa-geoient-ils comme leurs Princes légitimes. Sous le Gouvernement des Lombards,

SECT. II.
Histoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Charles
s'en retourne devant Pavie.

Desiderius fait prisonnier.

Fin du Royaume des Lombards.
Année 774.
près J. C.

(a) *Piet. Giann. Hist. Civil. di Napoli. L. V. c. 4.*

SECT. II. *bards*, dit *Paul Diacre* (a), dont le témoignage à cet égard est fortifié par celui de l'Abbé de *Wesperg*, il n'y eut aucune violence de commise : personne ne fut dépourvu de son bien, ni opprimé par des impôts : on y entendit rarement parler de vol, d'adultère, ou de meurtre. D'ailleurs toutes les Loix salutaires dont ils furent les auteurs, les magnifiques Eglises, & les riches Monastères, dont ils remplirent cette partie de l'*Italie* qui leur appartenait, les Evêchés qu'ils érigèrent, les Villes qu'ils bâtirent ou qu'ils réparèrent, leur générosité envers l'Evêque de *Rome*, leur ennemi déclaré, enfin tous les personnages distingués par leur sainteté & par leur vertu qu'ils ont fournis, doivent convaincre tout homme impartial que les *Lombards* n'ont pas été une Nation aussi inhumaine que quelques Papes, & particulièrement *Adrien*, le principal Auteur de la destruction de leur Royaume, ont affecté de les représenter. Il n'y avoit en *Italie* qu'eux qui pussent s'opposer à l'exécution des projets ambitieux des Evêques de *Rome*, & comme ils n'y manquèrent pas, on ne doit pas être surpris de la haine que les Papes témoignent pour eux dans tous leurs Ecrits. Mais les belles Loix dont ils sont les auteurs, & que le tems a épargnées, forment une preuve convaincante de leur justice, de leur sagesse, & de leur humanité, & suffisent en même tems pour réfuter, comme *Grotius* l'a très-bien remarqué, toutes les calomnies, dont les Papes & leurs partisans ont tâché de les noircir. Leur Loix parurent même si équitables, qu'on les observa encore en *Italie* quelques siècles après que leur Royaume eut pris fin. *Paul Diacre*, *Grotius*, *Gunter*, qui fut Secrétaire de l'Empereur *Fredéric I.* & divers autres Ecrivains, préférèrent, à plus d'un égard, les Loix des *Lombards* à celles des *Romains* mêmes. *Gunter*, qui n'étoit nullement prévenu en leur faveur, n'a pu, après avoir bien examiné les Loix des *Lombards*, s'empêcher de les appeler un Peuple sage, industrieux, & infiniment propre à être Législateur (a). Il paroît par-là que c'est avec la dernière injustice que le Pape *Adrien* les appelle, dans ses Lettres, un Peuple barbare & cruel.

Avant de quitter ce sujet, il sera bon de donner à nos Lecteurs une idée abrégée de l'Etat où se trouvoit l'*Italie* dans le tems que *Charlemagne* mit fin au Royaume des *Lombards* par la captivité de *Desiderius*, & de la nouvelle forme de Gouvernement que le Monarque *François* introduisit. L'*Italie* étoit alors en quelque sorte partagée en quatre Etats, au pouvoir des *Vénitiens*, des *Lombards*, des Papes, & des Empereurs d'Orient. Les *Vénitiens*, par leur commerce du *Levant*, étoient devenus très-puissans, & avoient beaucoup d'influence dans les affaires d'*Italie*, quoiqu'il ne paroisse pas qu'ils possédassent quelque Ville dans le continent. Le Pape, par un effet de la libéralité de *Pepin* & de son fils *Charlemagne*, étoit maître de l'Exarchat & de la *Marche d'Ancône*, dont nous avons donné la description ci-dessus. Le Duché de *Naples*, & quelques Villes de la *Calabre citerieure & ultérieure*, se trouvoient encore au pouvoir des Empereurs d'Orient. Toutes les autres Provinces d'*Italie* étoient possédées par les *Lombards*, sçavoir, les trois fameux Duches de *Frioul*, de *Spolete*, & de *Béné-*

vent,

(a) *Paul. Dia. Hist. L. Long. III. c. 8.* (b) *Gunter. in Luginio versu 173. &c.*

*Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Céphas,
&c.*

*Les Lom-
bards bid-
més à tort
par les Pa-
pes.*

*Etat de
l'Italie du
tems de
Charlema-
gne.*

vènt, & les Provinces de *Ligurie*, de *Vénetie*, de *Toscane*, & des *Alpes Cottiennes*, qui s'appelloient proprement le Royaume des *Lombards*. SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Quand *Desiderius* fut fait prisonnier, le Duché de *Bénévent* étoit gouverné par *Arcebus*, gendre de ce Prince infortuné. Il comprenoit alors presque tout le Royaume de *Naples*; car des 12 Provinces qui composent ce Royaume actuellement, neuf obéissoient au Duc de *Bénévent*; sçavoir *Terra di Lavoro*, *Contado di Molise*, l'*Abruzze Citérieure*, *Capitanata*, *Terra di Bari*, *Basilicata*, la *Calabre Citérieure & Ulérieure*; desorte qu'il étoit borné à l'Occident par les Duchés de *Rome* & de *Spolète*; au Midi par *Gaëte*, & par le territoire de cette Ville; à l'Orient par les territoires de *Cosenza* & de *Cassano*; & au Nord par *Siponto*, & par le Promontoire de *Gargano*. Etenduë
du Duché
de Béné-
vent.

Ce Duché, à cause de son étenduë, étoit appelé par les *Latins* *Italia Cisterina*, & par les *Grecs* *Longobardia Minor*, pour la distinguer de la *Longobardia Major*, laquelle, étant située des deux côtés du *Pô* dans la *Gaule Cisalpine* a gardé jusqu'à ce jour le nom de *Lombardie*. La grandeur de ce Duché engagea les Ducs, pour que la Justice fût mieux administrée, à le partager en divers Districts, appelés *Comtés*, dont chacun avoit son Gouverneur, sous le titre de *Comte*. Ces Officiers furent au commencement nommés & révoqués par les Ducs; mais dans la suite ce devint une espèce de coutume de ne leur point ôter leur charge, à-moins qu'ils ne fussent convaincus de trahison, & de ne transférer les Comtés dans quelque autre famille, qu'au défaut d'héritiers mâles: & ce fut-là l'origine des Comtes & des Comtés dans cette partie de l'*Italie*. Les deux autres grands Duchés, sçavoir ceux de *Spolète* & de *Frioul*, étoient bien inférieurs, tant en puissance qu'en étendue, à celui de *Bénévent*. Le premier comprenoit toute l'*Ombrie*, dans laquelle il y avoit plusieurs Villes considérables; & le dernier tout le *Frioul*, & la plus grande partie de l'*Istrie*. Et son
Gouverne-
ment.

Le Duché de *Naples*, qui continua à obéir aux Empereurs d'Orient, s'étendoit du côté de l'Occident jusqu'à *Cumes*, comprenant dans l'enceinte de ses limites les Iles d'*Ischia*, de *Nisita*, & de *Provida*, avec les Villes maritimes de *Pozzuolo*, de *Baia* & de *Niseno*. Du côté du Midi *Castellamare*, *Sorrento*, *Amalfi*, & l'île de *Caprée*, y étoient contenues. Du côté de l'Orient & du Nord, il étoit extrêmement borné, le Duché de *Bénévent* s'étendant presque jusqu'aux portes de la Ville. Les Villes de ce Duché étoient gouvernées par leurs *Recteurs* particuliers, qui étoient nommés par le Duc de *Naples* & subordonnés à ce Prince. Ces *Recteurs* s'appelloient aussi *Comtes*, mais n'étoient point pour cela sur le même pied que ceux du Duché de *Bénévent*, leur dignité ne leur étant assurée qu'aussi longtems que le Duc le jugeoit à-propos. Pour ce qui est du Duc même, l'Empereur s'étoit réservé le droit de le révoquer. Le Duc de *Naples* portoit aussi les titres de *Magister Militiæ* & de *Consul*. Aucun Auteur, que nous sçachions, n'a recherché jusqu'à-présent, d'où ce dernier titre peut leur être venu *. Outre le Duché de *Naples* les Empereurs d'Orient pos-

* Le titre de *Consul*, dont les Empereurs avoient autrefois fait un cas extrême, & qu'ils avoient considéré comme honorable pour eux-mêmes fut vers le déclin de l'Empire, mé-
pri

Sect. II. possédoient plusieurs Villes dans l'ancienne Calabre, & dans la Contrée des *Brutiens*, connuë à-présent sous le nom de *Calabre Ulérieure*. Ils avoient dans l'ancienne Calabre les Villes de *Gallipoli* & d'*Otrante*; &, dans la *Calabre Ulérieure*, *Reggio*, *Gerace*, *Santa Sévérona*, *Crotone*, les deux Villes d'*Amantea* & d'*Agripoli*, avec le Promontoire appellé présentement *Capo di Lico* (a), & les Duchés de *Gaëta* & d'*Amalfi*. Toutes ces Villes étoient soumises au gouvernement de leurs *Reîtres*, qui étoient nommés & révoqués par le Gouverneur de *Sicile*. Car

l'autorité de cet Officier s'étendoit en ce tems-là sur toutes les Places que les Empereurs possédoient en *Italie*, à l'exception du Royaume de *Naples*. Voilà pourquoi *Constantin Porphyrogénète* les a toutes comprises sous le *Thema* de *Sicile* *. Anciennement la seule *Calabre Ulérieure* étoit soumise à

Villes en
Italie ap-
partenant
à l'Empereur.

(a) Pellegrin. in Differt. de Finib. Ducat. Benevent. p. 72.

prisé par eux. Ce changement vint de ce que des Princes, qu'ils regardoient comme des Barbares & des Usurpateurs, s'étoient parés du titre en question. C'est ainsi que *Charlemagne*, pour faire voir qu'il avoit succédé aux droits des Empereurs d'Occident, prit parmi d'autres titres celui de Consul. Les Empereurs *François*, ses successeurs, suivirent son exemple, ce que firent pareillement les Empereurs *Italiens*, *Bénger* Duc de *Frioul*, & *Guilo*, Duc de *Spolète*. Il n'y eut pas même jusqu'aux *Sarrazins*, qui après avoir conquis l'*Espagne*, à l'imitation des Empereurs de *Constantinople*, ne se firent appeler Consuls. C'est ainsi qu'*Abderame*, qui commença à régner dans la Ville de *Cordoue* l'an 821, & *Mahomet* son fils & successeur au Royaume, marquèrent dans plusieurs pièces, non seulement les années de leur règne, mais aussi celles de leur Consulat (1).

Les Empereurs remarquant donc que le titre dont il s'agit, n'étoit plus glorieux comme autrefois, n'en voulurent plus pour eux-mêmes, mais le donnèrent à leurs Officiers. Le Pere *Pagi* croit que les Empereurs y renoncèrent vers l'an 933 (2). Les *Sarrazins* donnoient le titre de Consul à leurs Amiraux; ce qui le rendit dans la suite commun à tous les Gouverneurs des Villes maritimes, & à ceux qui faisoient leur résidence dans des Ports de mer, avoient soin que la justice y fût administrée aux Négocians des différens Pays. *Codin* (3), *Pachimire* (4) & *Gregoras* (5) observent que de simples Magistrats de Villes, qui faisoient leur séjour à *Constantinople*, étoient appellés Consuls. Ainsi il n'est pas étonnant que ce titre ait été donné à des Ducs de *Naples*.

* L'Empire d'Orient ayant, par l'invasion de plusieurs Peuples barbares, qui s'étoient emparés de l'*Egypte*, de l'*Afrique*, de la *Syrie* & de plusieurs autres grandes Provinces, été réduit à l'*Asie Mineure*, la *Grèce*, la *Thrace*, & une petite partie de l'*Italie*, avec la *Sicile* & les Iles adjacentes, on substitua aux anciennes divisions plusieurs autres sous le titre de *Themata*. Ces *Themata* ont fourni à *Constantin Porphyrogénète* la matière de deux Livres, dont le premier contient les *Themata* ou Provinces d'*Asie*, au nombre de 17, & le second celles d'*Europe*, dont le nombre ne va qu'à 12. Parmi les *Themata* d'*Europe*, la *Sicile* est la 10. en rang, & la *Lombardie* la 11. Nous avons observé ci-dessus que sous le nom de *Lombardie* proprement dite étoient comprises ces Provinces dans la *Gaule Cisalpine*, dont le Royaume des *Lombards* étoit composé, & que le Duché de *Bénévent* s'appelloit aussi *Lombardie*. De ces deux *Lombardies* la première s'appelloit *Longobardia Major*, & l'autre *Longobardia Minor*; mais aucune d'elles ne se trouvoit entre les mains des Grecs, la grande *Lombardie* étant occupée par les Rois *François* d'*Italie*, & la petite par les *Lombards* de *Bénévent*, dont les Ducs avoient la même autorité sous les Monarques *François* d'*Italie*, qu'ils avoient eue sous les Princes de leur propre Nation. Ainsi la *Lombardie* des *Themata* de *Constantin*, ne peut avoir été que cette petite partie de l'*Italie* que les Empereurs possédoient encore, & continuoient à appeler *Lombardie*, par vanité. Les Pays que

Con.

(1) Pagi de Consulib. p. 370. & Eulog. in Memor. sanctior. L. II. c. 2.

(2) Pagi ibid.

(3) Codin. c. 7. n. 9.

(4) Pachim. L. II. c. 32.

(5) Gregor. L. V. c. 6.

à la domination du Gouverneur de *Sicile* ; mais les Villes que les Empereurs possédoient dans cette partie de l'*Italie*, se trouvant réduites à un si petit nombre, elles furent toutes assujetties à l'autorité du Patricien qu'on envoyoit de *Constantinople* pour gouverner la *Sicile*. C'est ce qui paroît par les *Themata* de *Constantin Porphyrogénète* (a), comme aussi par une des Lettres du Pape *Adrien* à *Charlemagne*, dans laquelle ce Pape se plaint des *Lombards* de *Bénévent*, qu'il traite de méchante race, parce qu'après lui avoir enlevé la Ville de *Gaëte*, ils l'avoient renduë au Patricien de *Sicile*. *Gaëte* appartenoit à l'Empereur, & étoit soumise à l'autorité de ce Patricien ; *Charles* l'enleva à l'Empereur, & la céda au Pape ; les *Lombards* de *Bénévent* la reprirent, & la rendirent au propriétaire légitime, & c'est à cause de cela que le Pape les appelle une méchante race (b). Quelques Auteurs prétendent, que la puissance que le Patricien de *Sicile* exerçoit en ce tems-là sur ces Pays, leur a valu le nom de *Sicile*, que les Princes *Normans* & *Suèves*, aussi-bien que les Papes, ont étendu à toutes les Provinces qui composent le présent Royaume de *Naples* ; mais avec cette distinction, que la première s'appelloit la *Sicile* au-delà du *Faro*, & la dernière la *Sicile* en-deçà du *Faro*, comme il paroît par la Charte de *Roger le Normand* de l'an 1115, citée par *Ughellus* (c).

Desiderius ayant été fait captif, comme nous l'avons vu ci-dessus, & *Pa-* sacrt. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.
vie réduite sous l'obéissance de *Charlemagne*, les autres Villes ouvrirent leurs Pourquoi
le nom de
Sicile a été
donné au
Royaume
de Naples.
portes à ce Prince, qui se fit couronner Roi de *Lombardie*, avec une couronne de fer, par les mains de *Thomas*, Archevêque de *Milan*. La cérémonie s'en fit à *Modostia*, Ville située environ à 10 milles de cette Capitale. *Charles*, à ce qu'il paroît par un ancien Rituel appelé *Ordo Romanus*, fut conduit par plusieurs Evêques de son appartement à l'Eglise. Ce Monarque s'étant placé devant l'Autel, l'Archevêque, après quelques prières solennelles, demanda au Peuple, s'il promettoit d'être fidèle à *Charlemagne*, & d'obéir à ses ordres ? Le Peuple ayant répondu qu'oui, le Prélat le sacra, priant le Ciel que le nouveau Roi pût triompher dans ses guerres, & être

heu-

(a) Constant. Porphy. de Themat. p. 8. (c) Ugh. Ital. Sacra. T. IX. in Archie-

(b) Adrian. Ep. LXXIII. Pellegrin. in fin. pis. St. Severin.
Duc. Benev. ad Merid.

Constantin range sous son *Thema* de *Lombardie*, sont le Duché de *Naples* & l'ancienne *Calabre*, dans laquelle néanmoins les Grecs ne possédoient en ce tems-là que deux Villes, *Gallipoli* & *Otranto*. La Contrée des *Brutiens*, connuë présentement sous le nom de *Calabre Ulérieure*, avec les Villes de *Raggio*, de *Girace*, de *Santa Severina*, de *Crotone*, & de quelques autres Places, sont comprises sous le *Thema* de *Sicile*, comme étant soumises au pouvoir du Patricien ou Gouverneur de cette Ile. Ce Magistrat semble avoir eu quelque autorité même dans le Duché de *Naples* ; car *Anthemius*, Duc de cette Ville étant mort, & quelques disputes s'étant élevées au sujet du nouveau Duc, les *Napolitains* eurent recours au Patricien de *Sicile*, qui leur donna pour Duc un nommé *Tbéocliste* ; mais l'Empereur, n'ayant pas approuvé ce choix, révoqua *Tbéocliste*, & envoya un nommé *Tbéodore* pour gouverner en sa place (1). *Capacius*, ou quel autre qu'ait été l'Auteur de l'Histoire Latine de *Naples*, & *Camillo Pellegrino* ont inféré de cette Histoire, que les *Napolitains*, au moins dans de certaines occasions, ont eu l'autorité de choisir leur propres Ducs.

(1) Ughell. ibid.

SECT II.
*Histoire
 des Lombards, depuis la
 mort de
 Cléphis,
 &c.*

*Il va à
 Rome où
 il reçoit
 de grands
 honneurs.*

*Il conser-
 ve la même
 forme de
 Gouverne-
 ment.*

heureux dans sa postérité. Il le ceignit ensuite d'une épée, lui mit des braccets aux bras, & lui donna une robe, un anneau, & un sceptre. Il lui plaça ensuite une couronne sur la tête, le conduisit à travers le chœur au Trône, & l'y ayant fait asseoir, & donné à ce Prince le baiser de Paix, il célébra le Service Divin (a). *Charles* ordonna que la même cérémonie seroit observée au couronnement de ses Successeurs, & que les fonctions en seroient annexées à la Dignité d'Archevêque de *Milan*, qui depuis ce tems-là commença à disputer le rang à l'Archevêque de *Ravenne*. Le premier soin de *Charles*, devenu Roi d'*Italie*, fut d'établir une bonne Police dans son nouveau Royaume: matière importante, sur laquelle il résolut d'aller consulter le Pape *Adrien*. Ce Pontife, instruit de son dessein, convoqua 50 Evêques & un grand nombre d'Abbés, pour délibérer ensemble sur les honneurs qu'il falloit conférer à un si grand Prince, dont le père, & le grand-père, aussi-bien que lui-même, avoient rendu de si grands services à l'Eglise Romaine. Après plusieurs consultations, il fut unanimement arrêté, que, dans toutes les Provinces, il nommeroit aux Evêchés & aux Archevêchés, & que sans sa nomination il n'y auroit point de Prélat de consacré; enfin, qu'il seroit déclaré Protecteur du siège Apostolique. *Charles*, en arrivant à *Rome*, fut reçu par le Pape & par le Peuple Romain avec les plus grandes marques de respect & d'estime, & comblé des honneurs que nous venons d'indiquer. On lui conféra aussi le droit de nommer à l'Evêché de *Rome*, afin d'empêcher les tumultes, qui, au grand scandale de tous les bons Chrétiens, commençoient, à s'élever parmi le Peuple & le Clergé, à l'occasion de ces élections. Mais *Charles* usa de ce droit avec une extrême modération, &, au bout de quelque tems, le rendit au Clergé & au Peuple. La Dignité de Patricien étoit alors la première de l'Empire, & le pouvoir de la donner appartenoit à l'Empereur; mais l'autorité de ce Monarque se trouvant éteinte en *Italie*, le Pape s'en empara pour lui-même, & en fit autant à l'égard des autres honneurs Impériaux. *Charles*, très-content de la réception qui lui avoit été faite à *Rome*, resta quelque tems dans cette Capitale, consultant le Pape sur la manière de régler les affaires d'*Italie*; après quoi il s'en retourna à *Pavie*, où il déclara qu'il vouloit conserver la même forme de Gouvernement qui avoit été introduite par les Princes Lombards ses Prédécesseurs. Pour cet effet, il laissa à chacun une entière liberté de vivre sous les Loix Romaines ou sous celles des Lombards; mais il ajoûta à ces dernières quelques nouvelles Loix, en qualité de Roi des Lombards. Il ne troubla point les Empereurs dans la possession du Duché de *Naples*, & des autres Places qu'ils avoient encore en *Italie*. Pour ce qui est des trois fameux Duchés, de *Frioul*, de *Spolète* & de *Bénévent*, il accorda aux Ducs la même autorité dont ils avoient joui sous les Rois Lombards, exigeant seulement que, comme ils avoient été sous la domination de ces Princes, ils le reconnussent pour leur Roi. L'Exarchat, la Marche d'*Ancone*, & le Duché de *Rome*, furent cédés au Pape; mais il se réserva la Souveraineté à lui-même,

(a) Ordo Roman. apud Sigon.

me, & garda les autres Provinces, dont nous avons fait mention ci-dessus, comme Royaume de *Lombardie*. Il laissa, comme ses Prédécesseurs avoient fait, les autres Ducs en possession de leurs Duchés, se contentant du serment de fidélité, qu'il les obligea à renouveler annuellement. Ce serment étoit conçu en ces termes: *Je promets, de bonne foi, d'être fidèle à mon Souverain Charles & à ses fils, aussi longtems que je vivrai; & je jure par ces Saints Evangiles que je lui serai fidèle, comme un vassal à son Seigneur & Souverain*. Il ne transféra jamais les Duchés d'une famille à une autre, que quand les Ducs violoient leurs sermens, ou mouroient sans laisser de fils. Cet acte de transférer un Duché s'appelloit *Investiture*; & de-là vint que les Fiefs ne furent donnés que par Investiture, comme on l'observa dans la suite relativement aux autres vassaux, sçavoir, les Comtes, les Capitaines, les Vavaseurs, dont les Redevances ont été après cela perfectionnées par les Princes d'*Allemagne*. Charles confia la garde des Frontières & des Villes aux Comtes, qui étoient revêtus d'une grande autorité. Ces limites s'appelloient *Marchæ* ou *Marches*; & c'est de-là qu'est venu à ceux qui en avoient soin, le titre de *Comtes des Marches*, & *Marquisats*: d'où à son tour le titre de Marquis a tiré son origine. C'étoient-là les Magistrats ordinaires établis par Charles pour le gouvernement des Villes, & la garde des limites du Royaume; mais dans quelques occasions il nommoit des Commissaires, dont l'autorité étoit plus grande que celle des Comtes, & qui s'appelloient *Missi*. Il devoient dans toutes les Provinces déterminer les limites de chaque Ville. Sous le Gouvernement des *Lombards* il y avoit eu sur ce sujet de fréquentes disputes entre les Villes voisines; mais les *Missi* remédièrent à cet inconvénient, & pour avoir des bornes moins exposées à quelque changement, ils y employèrent des Rivières, des Montagnes, des Vallées, & d'autres monumens durables. Il obligea aussi les Villes à lui prêter serment de fidélité, & leur imposa, de même qu'aux Fiefs, aux Eglises, & aux Monastères, une espèce de Tribut, appelé *Foderum*, *Paratia*, & *Mansionaticum*, qui devoit lui être payé, particulièrement quand il viendrait en *Italie*; mais il eut la générosité d'abolir dans la suite ce Tribut, pour qu'il restât à l'*Italie* au-moins une ombre de liberté: toutes les fois qu'il y retournoit, il convoquoit une Assemblée générale des Evêques, des Abbés, & des Barons du Royaume, pour régler avec eux les affaires publiques de quelque importance. Les *Lombards* n'avoient qu'un Etat composé de Barons & de Juges; mais les *François* du tems de *Charlemagne*, en avoient deux, sçavoir, le Clergé & la Noblesse. C'est ce qui engagea dans la suite ce Monarque à ajouter en *Italie* l'Ordre des Ecclésiastiques à celui des Barons ou de la Noblesse. Cette coutume de convoquer les Etats subsista en *Italie* jusqu'au tems de *Frédéric I.* Ils s'assemblèrent, presque toujours, à *Roncaglia*, endroit peu éloigné de *Plaisance*, & y firent plusieurs excellentes Loix (a). Les affaires d'*Italie* étant ainsi réglées, Charles s'en retourna en *France* l'an 774. Mais à peine fut-il parti, que les Ducs *Lombards*, particulièrement ceux de *Frioul*, de *Spolète* & de *Béné-*

SECT. II.
Histoire
des Lom-
bards, de-
puis la
mort de
Cléphis,
&c.

Ma-
gistrats éta-
blis par lui.

Tribut
qu'il im-
posa.

vent,

(a) Sigon. *ibid.* & Franken *Diff. de Majum. Maicamp. & Roncal.* p. 42.

Sect. II. *vent*, ne voulant plus vivre sous la domination d'un Prince étranger, résolurent de secouer le joug, & de se rendre indépendans dans leurs Duchés respectifs. Pour cet effet, *Rotgand* Duc de *Frioul*, voyant *Charlemagne* en guerre avec les *Saxons*, crut devoir profiter de cette occasion, & se fit reconnoître Souverain dans son Duché. *Charles*, qui venoit de domter les *Saxons*, n'eut pas plutôt reçu avis de cette révolte, dont il comprenoit parfaitement les conséquences, qu'il gagna l'*Alsace*, où il célébra la Fête de Noël, après quoi il passa, quoiqu'au cœur de l'Hiver, les *Alpes* avec une puissante Armée, & entra dans le Duché de *Frioul*.

Le Duc de Frioul se révolte.

Mais est d fait & mis à mort. Fin du Duché de Frioul.

Le Duc marcha à lui avec toutes les forces qu'il put rassembler, mais fut battu, fait prisonnier, & peu de tems après decapité en public. *Charles* ne nomma point d'autre Duc en sa place, mais ayant ajoûté les Villes dont le Duché de *Frioul* étoit composé, à son Royaume, il établit des Comtes pour les gouverner de la même manière dont les autres Villes de son Royaume étoient gouvernés. Telle fut la fin du Duché de *Frioul*, le premier qui avoit été érigé sous *Alboïn*, & pareillement le premier, qui fut supprimé par *Charlemagne*. *Paulus* dit que ce Conquérant le rétablit dans la suite, & choisit un *François*, nommé *Henri*, pour le gouverner avec titre de Duc (a). Mais aucun autre Historien ne fait mention de ce Duc, ni de ses prétendus successeurs. *Hildebrand*, Duc de *Spolète*, qui s'étoit pareillement révolté, rentra en lui-même à la vuë du triste sort de *Rotgand*, & s'étant soumis de son propre mouvement fut de nouveau reçu en grace par *Charlemagne*.

Aréclis, Duc de Bénévent change son Duché en Principauté.

Année après J. C. 781.

En ce tems-là *Aréclis*, qui avoit épousé *Adelperga*, fille de *Desiderius*, dernier Roi des *Lombards*, étoit Duc de *Bénévent*; mais comme il espéroit de trouver quelque conjoncture plus favorable pour secouer le joug, il attendit que *Charles*, après avoir nommé *Pépin* son fils aîné Roi d'*Italie* en 781, s'en fût retourné en *France*, & y eût sur les bras de nouvelles guerres. Alors *Aréclis*, las de se trouver sous la domination d'un Prince étranger, & comptant sur ses propres forces, & sur l'affection de ses sujets, se révolta non seulement, mais substitua même au titre de Duc celui de Roi, & se fit couronner tel par ses Evêques, datant depuis ce tems-là tous ses Diplômes de *notres très-sacré Palais*, conformément au stile des autres Souverains. Comme c'étoit alors la coutume parmi les Princes, à la Cérémonie de leur Couronnement de faire placer leurs images couronnées dans toutes les Eglises de leurs Etats, *Aréclis* fit observer aussi la chose à son égard. Il fit battre de la monnoye avec son effigie, régla à son gré les Affaires Civiles & Militaires, sans consulter *Charlemagne* ni *Pépin*, & donna même plusieurs Loix; car ses *Capitulaires* sont parvenus jusqu'à nous; & dans le Code manuscrit de la Bibliothèque de *Cava*, parmi les Edits des Rois *Lombards*, il s'en trouve un de ce Prince, contenant XVII. Chapitres. Son exemple fut suivi par ses successeurs, savoir, *Adelchis*, *Sicardus*, & *Radelchifus*, comme il paroît par leurs *Capitulaires* publiés par *Camillo Péregrino* (b). C'est ainsi qu'aux Loix des Rois *Lombards* furent ajoûtées celles des Princes de.

(a) Paul. Æmil. de Reb. Franc. p. 142.

(b) Camill. Pellegrin. Arch. Princ. p. 309. & Hist. p. 73—92.

de *Bénévent*. *Charles*, voyant que son fils *Pépin* ne pouvoit pas mettre à la raison les *Lombards* de *Bénévent*; revint en 786 à la tête d'une nombreuse Armée en *Italie*. Mais *Aréchi*s ayant demandé la Paix, le Monarque *François* la lui accorda aux conditions suivantes, ſçavoir, qu'il payeroit un tribut annuel à *Pépin*; qu'il lui remettroit son trésor, & avec cela son fils *Grimoald* & ſa fille *Adélgifa*, comme ôtages. La Paix étant ainſi concluë, *Charles* retourna en *France*, laiſſant *Aréchi*s en poſſeſſion de la Principauté de *Bénévent*, que ſes ſucceſſeurs gouvernèrent après lui, & aggrandirent même, juſqu'à ce qu'une guerre cruelle ſ'étant allumée dans le ſein même de leur Pays entre *Siconulphus* & *Radelchifus*, qui ſe diſputoient la Principauté, l'un appella à ſon ſecours les *Sarrazins* d'*Afrique* & l'autre ceux d'*Eſpagne*. La guerre dura 12 ans, & ne finit que par la ruïne des deux rivaux, lesquels, pour n'avoir plus ſur les bras de fâcheux auxiliaires, eurent recours à *Louïs* Roi de *France*, & en lui prêtant ſerment de fidélité, le reconnurent pour leur Souverain. *Louïs* partagea les Provinces de *Bénévent* entre les deux compétiteurs; ce qui d'une ſeule Principauté en fit deux; celle de *Bénévent* fut assignée à *Radelchifus*; & l'autre, appellée d'après ſa Capitale, la Principauté de *Salerne*, à *Siconulphus*, les Empereurs d'*Occident* exerçant, en qualité de Rois d'*Italie*, la même autorité ſur eux que les Rois *Lombards* avoient exercée autrefois.

Nous terminons ici notre Hiſtoire des anciens Peuples, depuis leur première origine, juſqu'au tems où ils commencèrent à ſe confondre avec de nouveaux Peuples, ce qui nous conduit naturellement à l'Hiſtoire moderne. Nous avons fait tous nos efforts pour bien remplir notre plan, & eſpérons n'avoir commis que des fautes, que tout Lecteur équitable ſera porté à excuſer, ſ'il réſſéchiſſe ſur toutes les difficultés qui accompagnent une entrepriſe de cette nature. Nous n'avons garde de prétendre à l'infaillibilité; mais cependant la manière dont notre Ouvrage a été reçu en *Angleterre* & dans les Pays étrangers, ſemble nous autorifer à croire que les erreurs, où nous pouvons être tombés, ne ſont pas importantes. Ce qui nous confirme dans cette idée, c'eſt que les ſçavans qui ont cru que notre Hiſtoire valoit la peine d'être traduite dans leur Langues reſpectives, ne ſont que très-rarement écartés de l'Original. Pour ce qui eſt d'une Hiſtoire ſans défauts, elle ne paroîtra, pour nous ſervir de l'expreſſion d'un Auteur moderne (a), que l'année où l'on trouvera la Pierre philoſophale, & le mouvement perpétuel.

(a) Le Moyne.



SECT. II.
Hiſtoire
des Lombards, depuis la mort de Cléphis, &c.

Les Bénéventains ſe ſoumettent aux Empereurs d'Occident.

H I S T O I R E
D E S

E T R U S Q U E S.

S E C T I O N I.

*Description de l'ETRURIE.*L'Italie
autrefois
sujette aux
Etrusques.

Divers Auteurs ont prouvé que, plusieurs siècles avant la fondation de Rome, les *Etrusques* * ont probablement été maîtres de toute l'Italie. La Contrée, que les *Latins* appelloient *Italie*, portoit chez les plus anciens *Grecs* le nom de *Tyrrhénie*, suivant *Denys* (a) d'*Halicarnasse*; ce qui donne lieu de croire, qu'elle étoit autrefois sujette aux *Tyrrhéniens*, ou *Etrusques*. *Tite Live* & *Plutarque* (b) insinuent, que les Mers qui entourent en quelque manière l'*Italie*, c'est-à-dire, la Mer *Tyrrhénienne*, la Mer *Ionienne*, & la Mer *Adriatique*, s'appelloient anciennement la Mer *Etrusque*; & que le Peuple de ce même nom possédoit toute cette étendue de Pays, qui va depuis les *Alpes* jusqu'aux détroits qui séparent l'*Italie* de la *Sicile*. Ils bâtirent douze Villes au-delà du *Tibre*, qui servit dans la suite de borne de ce côté-là à l'*Etrurie* proprement dite, suivant (c) *Strabon*. *Nole* & *Capoue*, à ce que *Caton* (d) nous apprend, furent fondées par eux; & l'on peut inférer du (e) témoignage de quelques *Ecrivains*, qu'ils avoient douze Villes considérables, ou Capitales de *Lucomonies*, dans l'étendue de Pays terminée par le *Pô* & par les *Alpes*. *Pline* parle d'un fameux Devin *Etrusque*, nommé *Olenus Calenus*; ce qui semble signifier, que les *Caleni* étoient *Etrusques*. *Virgile* (f) & *Silius Italicus* (g) mettent pareillement *Casena* & *Mantoue* au nombre des Villes d'origine *Etrusque*; & véritablement il paroît par *Tite Live* (h), que cette an-

(a) Dionys. Halicar. Antiq. Rom. Lib. I. Etrusc. & Lat. c. 2. Lipsiæ, 1731.

(b) Liv. L. I. & V. Plut. in Mario.

(f) Plin. L. XXVIII. c. 2.

(c) Strabon. L. V.

(g) Sil. Ital. & Virg. apud Scip. Maff.

(d) Cato apud Vel. Patere. L. I. c. 7.

ubi supra.

(e) Virg. Æn. L. X. Dempst. de Etrur.

(h) Liv. ubi supra.

Regal. L. IV. c. 110. Scip. Maff. Orig.

* Le mot d'*Hétruriens*, quoique fort en usage parmi les Auteurs modernes, ne nous paroît cependant pas devoir être employé. *Servius* (1), à-la-vérité, appelle les habitans de *Toscane*, *Etruri*, pas *Hetruri*; mais il est le seul Auteur qui les désigne par ce nom. Tous les Manuscrits des anciens Auteurs, qui ont fait mention des affaires de *Toscane*, appellent le Peuple en question *Tyrshéniens*, *Tyrrhéniens*, *Etrusques*, ou *Toïcans*. Ainsi nos Lecteurs rencontreront tous ces noms dans notre Histoire de cette Nation; cependant le nom d'*Etrusques* est le plus ordinaire, comme étant le plus fréquent dans les Manuscrits & dans les Inscriptions.

(1) Sev. ad Æn. L. X. v. 164. Vid: Dempst. de Etrur, Regal. Vol. I. p. 2, 3.

ancienne Nation a occupé, de très-bonne heure, toute l'étendue de Pays qui sépare les *Alpes* des *Apennins*. Plin (a) dit, que *Bononie*, ou, comme on l'appelle présentement *Bologne*, passoit autrefois pour la Capitale de l'*Etrurie*; d'où l'on peut inférer, qu'il fut un tems où l'*Etrurie* comprenoit cette partie de l'*Italie* qui est située entre les *Alpes* & les *Apennins*. Pour faire mieux sentir la justesse de cette conséquence, il sera bon d'observer, que plusieurs fragmens d'Antiquités *Etrusques* ont été déterrés dans différentes Provinces du Royaume de (b) *Naples*, à *Verone*, à *Padoue* (c) &c. aussi-bien que dans le Duché de *Toscane*, ou l'*Etrurie proprement dite*.

SECT. I.
Description de
l'Etrurie.

Il faut avouer néanmoins que c'est un très-ancien nom, que celui d'*Italie*; mais ce nom ne fut donné d'abord qu'à une petite partie de la région appelée ainsi dans la suite (d). *Aristote* & *Antiochus* de *Syracuse* prétendent que ce nom ne fut assigné au commencement qu'au seul territoire *Brutien* & à une partie de la *Lucanie*, quoiqu'il ait compris dans la suite jusqu'aux districts voisins des *Alpes*. Nous ne saurions déterminer quand la Contrée appelée *Italie*, du tems des *Romains*, perdit son ancien nom d'*Etrurie*; mais nous conjecturons que la chose arriva long-tems après la fondation de *Rome*. Il est même très-probable, que les habitans du (e) Pays *Latin* ont été une Colonie des *Etrusques*, qui pourroient fort bien aussi avoir été les premiers habitans de la Ville de (f) *Rome*. Quoi qu'il en soit, les hauteurs, sur lesquelles *Rome* est située, doivent naturellement avoir été cultivées avant le tems de *Romulus*, comme on peut le voir dans la note suivante *.

Les Latins étoient une Colonie des Etrusques.

Les

(a) Plin. L. III. c. 15.

Syracusan apud Dion. Halicarn. Strab. L. VI.

(b) Pocock's Descr. of the East, &c. Vol. II. par. 2. p. 206.

Boch. Chan. L. I. c. 33.

(c) Scip. Maff. ubi supra.

(e) Liv. & Plut. ubi supra.

(d) Arist. Polit. L. VII. c. 10.

(f) Alcim. & Cuman. Hist. ant. apud Fest.

* Comme les *Umbrs*, ou *Aborigines*, & les *Pelasgi*, bâtirent des Villes sur les hauteurs dès les premiers tems, on a droit de supposer qu'au-moins quelques-unes de celles sur lesquelles *Rome* est située, ont été habitées long-tems avant la naissance de *Romulus*. Cette situation étoit renduë plus agréable par la proximité d'un aussi beau Fleuve que le *Tibre*, & doit par conséquent avoir attiré des habitans de très-bonne heure (1).

Cette conjecture est fortifiée par l'autorité de plusieurs anciens Historiens. *Damastes Sigenfis*, *Cephalo Gergibius*, & plusieurs autres cités par *Denys d'Halicarnasse* & par *Plutarque*, disent que *Rome* fut fondée par *Enée*, ou par ses fils, peu de tems après la guerre de *Troye*. *Antiochus* de *Syracuse*, qui étoit un admirable compilateur d'Histoire ancienne, affirme que *Rome* a été bâtie long-tems avant la guerre de *Troye*, par les *Pelages*, ce que *Plutarque* confirme pareillement. *Denys d'Halicarnasse* va même jusqu'à assurer, que, sinon *Rome*, du-moins la place où cette Ville est située, a été habitée par les *Umbrs* ou *Aborigines*; & que ce fait, du tems qu'il écrivoit, étoit aussi clair qu'aucune chose arrivée dans un tems aussi réculé, pouvoit l'être. Or comme l'Auteur, que nous venons de nommer, a employé vingt ans à écrire son Histoire, & à en puiser les matériaux dans tous les meilleurs Historiens qui l'avoient précédé, dans les *Tables Sacrées*, dans les *Annales des Pontifes Romains*, & dans tous les autres Monu-

mens

(1) Dionys. Halicarn. Antiq. Rom. L. I. Strab. L. IV. XIV. & alio. Pann. L. I. c. 14. Vide Fabrian. Nardin. de Rom. Vet. Pet. Gafel. de Prim.

Ital. Colon. Ostav. Ferrar. de Orig. Romanor. Andr. Genn. de Urb. Rom. antiqua scriptor. quam piam.

SECT. 1. Les (a) *Gaulois* ayant, en différens tems, fait des irruptions en *Etrurie*, en conquièrent cette partie qui est située entre les *Alpes* & les *Apennins*, comme il paroît par les témoignages de *Tite Live*, & de *Plutarque*. Cette même vérité est confirmée par le mot d'*Arusnates*, gravé sur deux pierres (b) découvertes en dernier lieu. Ce mot est le nom d'un Peuple dont aucun des anciens Géographes ne fait mention, & qui habitoit la partie Septentrionale du Territoire de *Vérone* (c): car *Aruns*, ou *Arusu*, étoit un nom propre en usage parmi les *Etrusques* (d). *Tite Live* donne à connoître que les *Etrusques* avoient déjà depuis long-tems été établis dans cette Contrée, quand ils en furent chassés par les *Gaulois*.

Descri-
ption de
l'Etrurier.

Les Gau-
lois & les
Grecs en-
vabiffent
une partie
de l'Etru-
rie.

Plusieurs Colonies de *Grecs* trouvèrent aussi moyen de former des établissemens dans l'*Etrurie* (en donnant à ce nom la signification la plus étendue); & c'est à cause de cela qu'elle a aussi été appelée (e) le *Grand*

(a) Liv. L. V. Plut. in Camill.

(d) Liv. L. V.

(b) Scip. Maff. ubi supra.

(e) Phil. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c.

(c) Dionys. Halicar. Liv. & Scip. ubi supra.
supra.

mens Antiques, *Latins*, ou plutôt *Etrusques*, son autorité doit être de grand poids sur l'article en question. En réunissant donc son témoignage avec celui d'*Antiochus* de *Syracuse*, il paroît clairement que *Rome* est antérieure à *Romulus* (1).

Denys d'Halicarnasse affirme pareillement dans un autre endroit, que les *Umbri* & les *Aborigènes* (probablement le même Peuple) fondèrent l'Etat *Romain*, & furent joints dans la suite par les *Pelasges*. Cette notion a été adoptée par *Tertullien*, qui fait mention du Mont que *Saturne* choisit pour s'y établir, & qui pour cette raison a été appelé *Saturnius*, parle de ce fait comme d'une chose indisputable: aussi n'a-t-il jamais été révoqué en doute parmi les *Romains*, à ce que *Festus* & d'autres bons Ecrivains nous apprennent. Il s'ensuit de-là, que *Rome* doit son origine aux *Umbri* & aux *Pelasges* (2). Le nom même de *Rome* est *Umbrien* ou *Pelasgique* d'origine. C'est ce qui a été solidement démontré dans une Dissertation imprimée à *Oxford* en 1746, comme aussi dans une autre pièce. Il paroît donc que la fondation de *Rome* a précédé la naissance de *Romulus* (3).

Plusieurs Médailles *Romaines* font allusion à des tems antérieurs au siècle de *Romulus*, & ces Médailles sont totalement différentes de celles qui ont été frappées sous les Consuls ou sous les Empereurs. Les traditions auxquelles elles font allusion, ne supposent point *Romulus* Fondateur de *Rome*, mais assignent au-contraire à cette Ville une origine plus ancienne; & nous pouvons inférer de-là que les *Romains* eux-mêmes étoient convaincus de la certitude d'une pareille origine (4).

Enfin, les égouts communs, avec leurs arches de pierre de taille, faites par ordre de *Tarquin* l'ancien, cinquième Roi de *Rome*, prouvent clairement que cette Ville a eu un plus ancien Fondateur que *Romulus*. On voit encore aujourd'hui quelques restes étonnans de ces égouts; & l'on n'a jamais bien compris ce que cet ouvrage immense doit avoir coûté, que lorsqu'il fut question de le réparer. Pour se former quelque idée de sa grandeur, il suffira de considérer, que les Censeurs donnèrent jusqu'à mille talens à celui qui entreprit de les nettoyer. Ceci indique manifestement que, du tems de *Tarquin*, la Ville doit avoir été prodigieusement riche & peuplée; d'où il suit qu'elle étoit déjà bâtie depuis plusieurs siècles (5).

(1) Damast. Sigenf. Cephal. Gergith. alii que apud Dionys. Halicarn. L. I. & Plut. Antioch. Syracenf. apud Dionys. Halicarn. L. I. ut & ipse Dionys. Halicarn. ibid. Plut. in Romul.

(2) Dionys. Halicarn. L. I. Tertul. Apol. Eccl. Plin. L. III. c. 5, &c.

(3) Joann. Swint. de prisce. Roman. Lit. Dissert. p. 5, 6. Oxon. 1746. Francisc. Marian. Viterbienf. de Etrur. metrop. p. 137. Romæ, 1728.

(4) Scip. Maff. in Bibliothec. Ital. Tom. III. p. 39, 40, 41. à Geneve, 1724.

(5) Scip. Maff. ibid.

de Grèce. Ces Colonies s'emparèrent par degrés de tout le Pays, sans que nous puissions assigner le tems précis de chacune de leurs conquêtes. Observons ici que (a) les Gaulois, ou habitans de la Gaule Celtique, firent quatre irruptions en Etrurie, avant de conquérir la Contrée indiquée ci-dessus. La première arriva environ 600 ans (b) avant la naissance de J. C. & (c) la dernière un peu avant la prise de Rome par Brennus. Mais le détail de ces invasions appartient à un autre endroit de cette Histoire.

SECT. I.
Descrip-
tion de l'E-
trurie. 4

Les Etrusques furent pareillement chassés d'une étendue considérable de Pays, par les Samnites & les Liguriens, long-tems avant qu'ils se soumissent aux Romains. La chose est attestée par (d) Mela, Tite Live & Strabon. Deforte qu'à la fin ils se trouvèrent renfermés dans les limites de l'Etrurie proprement dite, où ils firent une figure considérable durant plusieurs siècles. Comme nous sçavons très-peu de chose de l'Histoire des Etrusques, dans le tems qu'ils avoient le plus d'éclat & de puissance, il ne conviendrait guères d'insérer ici une description des Pays qu'ils possédoient alors; & il suffira de donner à nos Lecteurs une idée générale des limites & des principales Villes de l'Etrurie proprement dite.

Les Sam-
nites & les
Liguriens
s'emparant
de l'Etru-
rie.

L'Etrurie proprement dite, l'Etrurie postérieure, ou, comme elle est simplement appelée par la plupart des Auteurs Latins, l'Etrurie, étoit (e) bornée à l'Orient par le Tibre, à l'Occident par la Macra, au Midi par la Mer Tyrrhenienne, & au Nord par les Apennins. Les plus (f) anciens Grecs l'appelloient Tyrjénie; mais Polybe (g), & ceux qui ont vécu après lui, Tyrrhénie. Tyrjénie est incontestablement le vrai nom, comme correspondant mieux avec celui de Tyrfenus, Prince Lydien, sous la conduite duquel, suivant (h) Hérodote, les Tyrfeni, ou Tyrrhéni, firent leur premier établissement en Italie. Comme les Etrusques, d'après Rasena, un de leurs Chefs, s'appellèrent eux-mêmes (i) Rasenæ, apparemment le même nom que (k) Rasen, qu'on trouve dans l'Ecriture; & que le T est fréquemment une lettre fervile dans les Langues Asiatiques, nous croyons pouvoir hardiment (l) assigner une origine Orientale aux nom de Tyrfenus & de Rasena. Les noms Grecs & Etrusques de cette Nation paroissent donc avoir la même source, ce qui prouve que les Tyrfénien font venus primitivement de l'Orient.

Limites de
l'Etrurie
propres-
ment dite.

L'Etrurie étoit divisée (m) en 12 Dynasties, dont chacune avoit sa Capitale. Ces Villes s'appelloient (n) Volsinii, Carmers ou Clusium, Cortona,

L'Etrurie
partagée en
douze Tri-
bus.

(a) Liv. L. V. c. 34, 35.

(b) Idem ibid. Vide & Phil. Cluver. ubi supra.

(c) Liv. ubi supra. Vide & Phil. Cluver. ubi supra.

(d) Mel. L. II. c. 4. Liv. L. XLI. Strab. L. V. Cluver. ubi supra.

(e) Strab. L. V. Plin. L. III. c. 5. Cluver. ubi supra.

(f) Hesiod. Pindar. Euripid. Herodot. Thucyd. Apollon. Lycophr. &c.

(g) Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 1. sub

init. Cumberl. Orig. Gent. Antiquiss. p. 318. Lond. 1724.

(h) Herodot. L. I.

(i) Dion. Halicarn. Antiq. Roman. L. I.

(k) Gen X. 12.

(l) Cumberl. ubi supra, & alib.

(m) Dion. Halicar. Antiquit. Roman. L. VI. VIII. Liv. L. IV. V. VII. &c. Serv. ad Æn. XI. sub init.

(n) Dionys. Halicarn. Liv. Strab. Plut. Serv. &c. apud Phil. Cluver. ubi supra. p. 453.

SECT. I.
Description
de l'E-
trurie.

Volfinii

Perusia, Arretium, Falerii, Tarquinii, Volaterræ, Rusellæ, Vetulonii ou Vetulonium, Cære, & Veii, auxquelles quelques Auteurs ajoûtent (a) *Luna, Faſule, & Populonium*. Chaque Dynastie, ou Tribu, *Toſcane*, étoit gouvernée par son propre Souverain, appellé en Langage *Etrusque* (b) *Lucumo*, & tiroit sa dénomination de la Ville Capitale. Comme ces Villes étoient très-fameuses, non seulement par leur antiquité, mais aussi par la figure qu'elles firent dès les premiers tems, nous en allons donner une description.

Volfinii, présentement *Bolsena*, étoit située sur les frontières du Pays *Latin*, environ 45 milles au Nord-Ouest de *Rome*, près d'un Lac appellé par les anciens *Romains* (c), *Lacus Volſinenſis*, & par les *Italiens* modernes *Lago di Bolsena*. Il paroît par (d) *Tite-Live*, que c'étoit une des plus célèbres & des plus riches Villes de l'*Etrurie*. *Plin* (e) dit que *Volſinii* fut dépeuplée par le Monstre *Volta*, sous le règne du Roi *Porſena*. Elle fut (f) réduite en cendres par la foudre, & conquise par les *Romains* (g), sous la conduite de *M. Flavius Flaccus*, l'an de *Rome* 489, comme on peut le voir dans les *Tables Capitolineſes*. Les Citoyens de *Volſinii* paroissent avoir été d'habiles Ouvriers, ou (h) du-moins d'excellens Statuaires, à en juger par la grande quantité de statues qu'on a transportées de leur Ville à *Rome*. *Plin* (i) affirme, que l'invention des Moulins à bras est due au Peuple de *Volſinii*: or comme cette invention est fort ancienne, la Ville que nous venons de nommer, doit nécessairement l'avoir été aussi. C'est ce que le nom lui-même semble indiquer *, étant probablement *Oriental*. *Bolsena* est une

(a) Tho. Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. Valer. Max. L. IX. c. 1. & Zonar. Annal. L. II.

(b) Plut. in Camil. p. 135, 136. Serv.

ad Æl. II. VIII. XI. & alib. Censorin. de Die Natal. c. 4.

(c) Columell. Rusticar. Rer. L. VIII. c. 16. Vitruv. L. II. c. 7. Plin. L. XXXVI.

c. 22. Liv. L. XXVII. Strab. L. V.

(d) Liv. L. V. IX. X. Dionys. Halicarn. Antiquit. Roman. L. XIV. Plin. L. II. c. 52.

(e) Plin. L. II. c. 53.

(f) Idem c. 52.

(g) Tab. Capitol. A. U. C. 489. Zonar.

Annal. L. VIII. c. 7.

(h) Method. Scep. ap. Plin. L. XXXIV.

c. 7.

(i) Plin. L. XXXVI. c. 18. Dempst. de Etrur. Regal. L. II. c. 68.

* Les *Etrusques* écrivoient probablement le nom de cette Ville, *Fulſine, Fulſini, Fulſinie*, ou *Fulſinii*; car il paroît par les Tables (1) *Eugubienes*, & par plusieurs Inscriptions Sépulcrales des *Etrusques*, que dans l'ancienne *Etrurie* la Lettre V étoit exprimée par une F. Les Etymologies suivantes prouvent que ce mot a une origine Orientale. 1. La Ville en question peut très-bien avoir été appellée *Volſinii, Vulſinii, Fulſine, Fulſinie*, ou *Fulſinii*, c'est-à-dire (2), פולֶזֶן *Phole-zan*, ou *Fulc-san*, la fameuse Ville qui prépare l'aliment; ce qui est une allusion assez marquée à l'invention des 3. Moulins. 2. *Fulſinii* פולֶזֶן *Ful-zini*, ou *Ful-sani*, le Canton ou le Peuple versé dans les Arts mécaniques. Ce titre est très-convenable à une Ville (3), dont les Citoyens se sont rendus fameux par l'invention dont nous venons de parler, & par leur habileté à faire des statues. On ne sauroit guères nier que פולֶזֶן, פול ou פולֶזֶן, n'ait pu signifier anciennement une division, ou, ce qui revient au même, une Colonie détachée, un Corps d'hommes qui se sont séparés du reste du genre humain (4). De-là le mot Grec *φύλη*, tribus, un Corps d'hommes à part; & de-là pareillement,

(1) Tab. Eugubin. pass. Tab. Ær. apud Gor. in Mus. Etrusc. pass.

(2) Val. Shind. Lex. Pentaglot. p. 476, 1444.

(3) Plin. L. XXXVI. c. 18.

(4) Schind. ubi supra. p. 1441—1445, 1555.

(5) Method. apud Plin. & apud Plin. ubi supra.

(6) Schind. ubi supra. p. 1441—1445.

une petite Ville, qui n'a absolument rien de remarquable que d'être sur le grand-chemin de Rome. Les Voyageurs, qui la traversent, y cherchent en vain quelques traces de sa première grandeur & de son ancienne opulence.

Clusium, ou, comme on l'appelle présentement, Chiusi, étoit sur le (a) Clenis, la Chiana d'à-présent, environ 28 milles au Nord de Volanti, & 65 milles au Nord-Ouest de Rome. Les Anciens désignoient le Marais ou Lac qui est près de cette Ville, par les mots de Palus (b) Clusina, & de Lacus Clusinus; mais déjà depuis plusieurs siècles les Modernes ont considéré l'amas d'eaux dont il s'agit, comme une partie de la Chiana, dans laquelle la Tréfa se décharge, à une petite distance de Chiusi. Cette Ville a été très-célèbre pour avoir servi de Capitale aux Rois Toscans (c) avant le siège de Troie; comme aussi pour avoir été le lieu de la résidence (d) de Porfena, qui étoit à la tête des Lucumonies Etrusques. Car quoique les 12 Villes Capitales, dont nous avons fait l'énumération, fussent gouvernées immédiatement par leurs Princes respectifs (e), elles ne laissoient pas de se trouver toutes sous la domination d'un seul Souverain, sur-tout dans des conjonctures dangereuses. La Ville de Clusium semble avoir été bâtie par les (f) Umbri, lesquels, suivant Pline, étoient Indigenæ, ou quelques-uns des premiers habitans d'Italie. Ils l'appelloient (g) Camers; mais après qu'ils en eurent été chassés par les Etrusques, ces derniers la nommèrent Clusium (h). Ceci nous fournit une nouvelle preuve, que les Etrusques sont venus de l'Orient: car חלוצה Chelutze, Chlutze, ou Chluse, le participe Pabul de (i) חליץ, signifie ôté, séparé de, enlevé &c. חרש (k) Cheluse, ou Chluse, aussi le même participe du verbe חרש, signifie conquérir, réduire, &c. Et l'on ne sçauroit dire que quelqu'une de ces deux étymologies est peu naturelle, puisque la Lettre (l) ח répond fréquemment à ch; & que d'ailleurs l'Histoire s'accorde très-bien avec les étymologies en

SECT. I.
Descrip-
tion de l'E-
trurie.
Clusium.

(a) Polyb. Virg. Liv. Diod. Sic. Strab. Vell. Paterc. Plin. Plut. Appian. Flor. Ptol. &c. Cluver. Ital. Antiq. L. II. p. 566, 567, 568.

(b) Strab. L. V.

(c) Serv. ad Æn.

(d) Dempst. de Etrur. Regal. L. II. c. 41, 43. & L. IV. c. 18.

(e) Liv. L. II.

(f) Idem ibid. Justin. L. XLIII. Dion. Halicar. Antiquit. Rom. L. I.

(g) Polyb. L. II. Liv. IX. c. 25. Frontin. Stratag. L. I. c. 2.

(h) Idem ibid. & Liv. L. X.

(i) Serv. apud Cluver. ubi sup. p. 567.

(k) Val. Schind. Pentaglot. in voc. חרש & חלוצה.

(l) Bochart. Chan. L. II. c. 13. p. 747. L. XXIX. c. 15. p. 756. L. XXXVI. p. 761. L. XXXVIII. XXXIX. p. 384. L. III. Lugd. Bat. 1692.

à ce que nous croyons, le mot Toscan ful, une Tribu, une Ville, ou une communauté: nous disons ful, à-cause que les Etrusques n'ont jamais admis d'O dans leur Alphabet, comme nous le démontrerons dans la suite. 3. Suivant toutes les apparences, (1) בַּעַל כִּנִּי Baal-fini, ou plutôt כִּנִּי כַּל Ful-fini, a été anciennement le nom propre de quelque endroit dans l'Orient, & particulièrement dans la Phénicie ou quelque Région voisine, d'où les Tyréni ou Etrusques ont passé en Italie. Ces trois étymologies, disons-nous, prouvent que le nom de Fulfini a probablement une origine Orientale, sans oser néanmoins déterminer quelle des étymologies que nous venons d'indiquer, est la plus vraisemblable.

(1) Gen. X. 17. Exod. XIV. 9. Isai. XLIX. 12. Ezech. XXX. 15. Cant. VIII. 11. &c.

Sect. I. en question. Ainsi la Ville de *Clusium* ayant été antérieure au premier établissement des *Tyrſeni* en *Italie*, & même le siège des Rois *Tyrſéniens*, longtems avant la guerre de *Troye*, doit nécessairement être regardée comme une des plus anciennes Villes qu'il y ait en *Europe*.

Rufellæ.

Rufellæ, ou, comme les *Etrusques* l'appelloient anciennement, *Rufele*, étoit une Ville très-ancienne (a), & la Capitale d'une *Lucumonie*, suivant *Denys d'Halicarnasse* & *Tite-Live*. Elle étoit située sur (b) une hauteur, à une petite distance du *Lacus Prilis* ou *Prelus*, présentement le *Lago di Castiglione*. Ses ruïnes (c) ont servi à bâtir la Ville de *Moscona*, près des eaux minérales appellées *Bagni di Roselle*, environ trois milles au Nord de *Grosseto*, comme *Cluvier* l'a clairement démontré. On peut inférer des meilleurs Auteurs que *Rufellæ* (d) a été une Ville riche & puissante l'an de *Rome* 146, c'est-à-dire, plus de 600 ans avant *J. C.* & par cela même probablement avant la guerre de *Troye*. Le nom semble avoir été déduit de la situation; car *רֹאשׁ עֵלֶה* *ros oleh*, ou plutôt *rus uleh*, le (e) sommet de la Montagne, lui convient exactement. *Bochart* (f) nous fournit plusieurs exemples parallèles que nous ne transcrivons point ici. Au reste aucun de ceux qui ont lu avec quelque soin le texte original du Vieux Testament, ne voudra nier que *רֹאשׁ* *ros*, ou *rus*, ne signifie fréquemment le sommet d'une Montagne ou d'un Colline (g).

Cortona.

Cortona, ou plutôt *Croton*, étoit une Ville de même date au moins que la première transmigration des *Palasges* en *Italie*, quoiqu'il se pourroit aussi que les *Umbriens* en eussent été les Fondateurs (h). Elle est située sur une hauteur, environ 30 milles à l'Ouest de *Péruſia*, entre une chaîne de Montagnes, appelée par (i) *Tite-Live*, à cause de leur proximité, les *Montagnes de Cortona*, & le Lac de *Thrasymène*, présentement *Lago di Perugia*: entre ce Lac, & le pied des Montagnes que nous venons d'indiquer, il n'y a qu'un défilé étroit, qui s'élargit insensiblement, & qui est bordé de quelques hauteurs peu considérables. Ce fut ici (k) qu'*Annibal* campa à découvert avec ses *Africains* & les *Espagnols*, les *Baléares*, & les Troupes légèrement armées, eurent leur poste derrière les hauteurs à la droite: la Cavalerie fut placée par ce grand Capitaine au pied des hauteurs à la gauche, près de l'entrée du défilé, afin, qu'aussitôt que les *Romains* s'y trouveroient engagés, ils fussent renfermés entre le Lac & les Montagnes. Cette disposition fut cause de la défaite totale de l'Armée *Romaine*. Le premier nom de *Cortona* (l) étoit *Coritus*, *Coriti*, *Corithi*, ou *Cerethi*, le même indubitablement que *כרת*; ce qui indique suffisamment l'origine, au moins d'une branche des *Tyrſeni*, ou *Polasgi*. Il semble aussi qu'on y décou-

vre

- (a) Dion. Halicar. Antiquité Rom. L. III. XV. 32. Schind. ubi. sup. p. 1677.
 Liv. pass.
 (b) Phil. Cluver. ubi sup. p. 513.
 (c) Idem ibid. p. 514.
 (d) Dion. Halicar. ubi sup.
 (e) Val. Schind. in vocib. *רֹאשׁ עֵלֶה*.
 (f) Sam. Bochart. in Praef. ad Char. p. 328. l. 55. 56. Lugd. Bat. 1692.
 (g) Exod. XXIV. 2 Sam. XVI. 1. Idem.
 (h) Dion. Halicar. Antiq. Roman. L. I.
 (i) Liv. L. XXII. c. 4.
 (k) Idem ibid.
 (l) Serv. ad *Aen* II. vers. 170. *Aen*. X. & alib. Sil. Ital. l. IV. & alib. Virg. *Aen*. l. IX. III. XI. Dampit. ubi sup. l. IV. c. 15.

vre la Contrée d'où les *Umbriens*, dont le premier établissement a précédé celui des *Etrusques*, ont passé en *Italie*. Nous ne saurions nous étendre ici sur cet article, mais nos Lecteurs le trouveront suffisamment discuté par les Auteurs (a) que nous indiquons.

SECT. I.
Description
tion de l'E-
trurie.

Pérusia

Pérusia, présentement *Perugia*, étoit (b) située sur le *Tibre*, près du fameux Mont *Ciminus*. C'étoit une Place fort considérable, même (c) déjà du tems des Rois de *Rome*. Quelques Auteurs prétendent qu'elle fut bâtie par *Tarchon* (d), ancien Prince *Etrusque*; & d'autres que le Fondateur en a été *Ocnus*, Roi (e) *Terfénien*, lequel, quoi qu'en dise *Virgile*, vivoit longtems avant la guerre de *Troye*. Quoiqu'il en soit, cette Ville est * certainement fort ancienne. Personne ne révoque en doute qu'elle n'ait été une des 12 grandes Villes d'*Etrurie* (f). Comme *Pérusia* étoit Ville frontière (g) de l'ancienne *Etrurie*, & située sur le *Tibre*, qui séparoit l'*Etrurie* de l'*Umbrie*, il est assez facile de trouver l'étymologie de son nom; car פרישה (b) *Pérusia*, le participe *Pahul* de פריש, signifie séparé de, &c. ou plutôt la Ville séparée de, &c. peut-être (i) aussi que son premier nom a été פריז *Perez*, *Peres*, ou *Perus*, d'après quelque défaite que les *Umbriens* pourroient avoir essuyée près de l'endroit où cette Ville est située: & cette conjecture paroît d'autant plus vraisemblable, que la Ville semble avoir été bâtie peu de tems après que les *Etrusques* eurent chassé les *Umbriens* des bords occidentaux du *Tibre*. Ce dernier fait est attesté par (k) *Plin*, par *Denys* (l) d'*Halicarnasse*, & par (m) *Hérodote*.

Arretium, ou *Arretium*, présentement *Arezzo*, étoit une Ville située dans l'intérieur de l'*Etrurie*, environ à 1000 stades de *Rome*, suivant (n) *Strabon*. Il paroît par (o) *Silius Italicus*, & autres, que quelques-uns des anciens

Arretium.

Rois

(a) Cumberl. Sanchoniath. p. 467, 483. Dr. Caille ap. Cumb. ibid. Bochart. Chan. L. XV. p. 422, 423, 424. Lugd. Bat. 1692. Calmet Dissert. sur l'origine des Philistins, mise à la tête du premier Livre de Samuel, & son Dictionnaire au mot de *Caphor*.

(b) Phil. Cluver. ubi supra. c. 3. Thom. Dempst. de Etrur. Regal. L. V. c. 10.

(c) Appian. Bell. Civil. L. V. p. 699. Liv. L. IX.

(d) Serv. ad. Æn. X. Cluver. & Dempst. ubi supra.

(e) Idem ibid. & Serv. ad Æn. X.

(f) Appian. ubi supra. Diod. Sic. L. XX.

Liv. L. IX. X. Strab. L. V.

(g) Cluver. & Dempst. ubi supra.

(h) Val. Schind. Pentaglot. in voc. פריש, p. 1489.

(i) Idem in voc. פריז, p. 1485, 1486, 1487. Hanoviae 1612.

(k) Plin. L. III. c. 5. & 14.

(l) Dion. Halicar. Antiquit. Rom. L. I.

(m) Hérodote. L. I. Cluver. ubi supra. c. 4 p. 595-600.

(n) Strab. L. V.

(o) Sil. Ital. Punicor. L. VII. Dempst. de Etrur. Regal. L. II. c. 54. p. 220.

* *Mariani* (1) nous apprend que le Symbole de *Perusia* est un *Griffon*, en *Hebreu* פריז (2) *Peres* ou *Perus*: d'où il infère la haute antiquité de cette Ville. Mais quoique nous soyons d'accord sur la chose même, nous trouvons qu'il la prouve mal: car de ce que la figure d'un *Griffon* a été trouvée (3) à *Perugia*, il ne suit pas que cet oiseau soit le symbole de cette Ville. Ainsi cet Auteur n'est pas en droit de se donner des airs de triomphe (4) à l'égard de *Dempster*, notre çavant compatriote.

(1) Francise. Marian. de Etrur. Metrop. p. 7. gal. T. I. p. 454.

(2) Léonog. Hebr. & S. Hieronym.

(3) Marian. ubi supra. & Dempst. de Etrur. Re-

(4) Marian. ubi supra.

SECT. I. Rois d'Etrurie faisoient leur résidence dans cette Ville. *Denys d'Halicarnas-*
Descrip- se (a) nous apprend que c'étoit une Place célèbre sous le règne de *Tar-*
tion de l'E- *quin l'ancien*, c'est-à-dire, plus de VI. Siècles avant le commencement de
 notre Ere. Le Mur, bâti autour d'*Arretium*, mérita l'attention de *Plin* (b)
 & de *Vitrave*. Cette Ville étoit célèbre par une Manufacture de Favence (c).
 Elle étoit à une petite distance des *Apennins*, comme aussi de la source d'u-
 ne petite Rivière, qu'on nomme présentement *Cerfone*; & se trouvoit aus-
 si tout près ou confluent du *Clanis* & de l'*Arno*. Ainsi le mot d'*Aretium*,
 ou plutôt d'*Aret*, s'accorde exactement avec sa situation. Car (d) ארת *aret*
 signifie un Lac ou une Rivière. Au-reste la conformité de ce nom avec
 הרר (e) *Hared*, הרת *Hareth* (f), & עיר *Arad* (g), noms propres qui se ren-
 contrent dans l'Ecriture, prouve qu'il est Oriental d'origine.

Falerii. *Falerii*, ou plutôt (h) *Falesii*, étoit la Capitale des *Faliskes*, & occu-
 poit, à ce qu'on prétend, le même terrain où est actuellement (i) *Citta*
Castellana. Cependant les Sçavans ne sont rien moins que d'accord sur cet
 article. On démêle clairement dans le nom de *Faliskes* l'ancien nom de *Pé-*
lasges ou *Phélasges*. Le nom de *Faliskes* se déduit naturellement de פלג ou
 פלש (k), comme *Stillingfleet*, *Grotius* & *Calmet* l'ont démontré. On peut
 inférer d'un passage de (l) *Strabon* que *Falerii*, ou *Falesii*, étoit une Ville
 très-ancienne. Elle est représentée aussi comme très-forte (m) par *Tite-Live*
 & par *Plutarque*. *Antonius Massa* (n) *Calesius* a écrit un Traité exprès sur
 l'origine & sur les exploits des *Faliskes*. Le Lecteur curieux fera bien de
 consulter cet Ouvrage.

Tarquinii. *Tarquinii* (o), *Tarcunia*, ou *Terchon*, a été une Place considérable dès
 les premiers tems, & le siège d'un *Lucumon*. *Tarchon* (p), Prince *Tyrfé-*
nien que quelques (q) Auteurs confondent avec *Tages*, la fonda plusieurs
 siècles avant la guerre de *Troye*, sans qu'il soit possible de déterminer pré-
 cisément le tems. Les ruïnes de *Tarquinii* (r) se voyant encore dans l'en-
 droit où est actuellement un petit Village, situé environ à un mille de *Car-*
neco, & que les *Toscons* modernes appellent *Tarquinia* (s). *L. Tarquinius Pris-*
cus,

(a) Dion. Halicar. Antiquit. Rom. L. III.

(b) Plin. L. XXXV. c. 14. Vitruv. L. II. c. 8.

(c) Plin. ubi supr. c. 12.

(d) Polyb. L. II. Cluver. ubi supra. c. 3. p. 571—573. & Dempst. ubi supr. L. V. c. 7. p. 308—313.

(e) Val. Schind. Pentaglot. in voc. ארת, p. 128.

(f) Jug. VII. 1.

(g) 1 Sam. XXII. 5.

(h) Nomb. XXI. 1.

(i) Sex. Pomp. Fest. apud Gasp. Sciop-
 pium. in Gram. Philosoph. p. 169. Amik.
 1659. Cic. ad Pæt. Diod. Sic. L. XIV.
 Strab. L. V. Cluv. ubi supr. p. 537, 538.

(k) Cluv. ubi supr. p. 540. Lucas Hol-
 stenius in not. ad Cluver. p. 57. 59. Juit.

Fontanius de Antiquitat. Hortæ. L. I. c. 4.
 p. 80. Romæ 1723.

(l) Stillingfl. Orig. Sacr. L. III c. 4. p.
 388, 389, &c. Cant. 1702. Hugo Grot.
 de Jure Bell. &c. L. I. c. 3. Calmet. ubi
 supr. Salmaf. de Hellen. &c.

(m) Strab. L. V.

(n) Liv. L. V. Plut. in Camil.

(o) Anton. Massa de Origine & Rebus
 Gestis Faliscorum. p. 699. inter. Ital. Illus-
 trat. Scriptor. Francof. 1600.

(p) Dion. Halicar. Antiquit. Rom. L. IV.
 Strab. L. V. Liv. L. V. Frontin. Stratag. L.
 II. c. 4. Steph. in voc. Ταρχωνιον.

(q) Strab. ubi supra. Phil. Cluver. Ital.
 Antiq. L. II. c. 3.

(r) Phil. Cluver. ubi supr.

(s) Idem ibid.

cus, sixième Roi de Rome (a), y vint au monde. Comme la *Lucumonie Tarquinienne* s'étendoit jusqu'au *Lago di Bolsina*, *Pline* (b) nomme ce Lac *Lacus Tarquinienfis*. Les *Tyrſéniens*, ou *Etrusques* (c), prétendoient que *Tages* avoit été le premier qui forma un établissement dans ce District. *Tarquinii* n'étoit qu'à une petite distance de la Mer, sur le *Marta*, qui a conservé jusqu'à ce jour son ancien nom. *Tarchon* a sûrement une origine *Orientale*, תרחה *Tara Chun*, ou *Tarab Chon*, étant deux noms propres (d) de lieux, qui se trouvent dans l'Ecriture.

SECT. I.
Description
tion de l'E-
trurie.

Volaterræ, présentement *Volterra*, a été la Capitale d'une *Lucumonie*, & une très-ancienne Ville. C'est ce qui paroît suffisamment (e) par les témoignages de *Tite Live*, de *Cicéron*, de *Denys d'Halicarnasse* &c. aussi bien que par les nombreux restes de monumens antiques qu'on a trouvés aux environs. On peut inférer de l'ancienne manière d'écrire des *Etrusques*, & même du nom moderne, qui a plus de (f) rapport avec cette manière que le mot *Romain Volaterræ*, que l'ancien nom *Tyrſénien* étoit *Fultur*, *Fulture*, *Fultir*, ou *Fultera*. Desorte que ce nom doit avoir signifié פל תיר, la *Tribu*, ou la *Colonie située sur une Montagne*; ou על תירה, la *haute habitation*, la Lettre *F*, (g) parmi les *Etrusques*, étant quelquefois à-peine une aspiration; ou, enfin (h) פלא תיר la *haute forteresse*, surtout à-cause que *fal*, *fol*, ou *ful*, en ancien Langage *Etrusque* (i) signifie *haut*. Chacune de ces étymologies convient très-bien avec la situation de *Volaterræ*; car cette Ville occupoit le sommet d'une Montagne escarpée, dont la pente étoit de 15 stades, & même plus grande d'un côté, suivant (k) *Aristote*, expliqué par *Cluvier*. Ceux qui voudront se former une idée plus juste de cette situation, pourront consulter (l) *Aristote*, *Denys d'Halicarnasse* & *Strabon*.

Volaterræ.

Vetulonium semble avoir été, au moins dans les premiers tems, non seulement la résidence d'un *Lucumon*, mais aussi la principale Ville d'*Etrurie*. Elle étoit, suivant *Silius* (m), l'ornement & par conséquent la plus illustre de toutes les Cités *Tyrſéniennes*. Il paroît même que les *Romains* (n) ont emprunté leurs *Faisceaux*, leurs *Haches*, leurs *Licteurs*, leur *Chaire curule*, &c. des habitans de *Vetulonium*; ce qui prouve combien ce Peuple étoit déjà policé. En fait d'antiquité, elle doit avoir au-moins égalé les autres (o) Capitales de *Lucumonies*. C'est ce qui paroît par le témoi-

Vetulonium.

(a) Dion. Halicar. L. III.
(b) Plin. Nat. Hist. L. II. c. 95.
(c) Cic. Divinat. L. II. Cenforin. de Die Natal.
(d) Calm. Dict. de la Gen. IX. 24. Nomb. XXXIII. 27. Gen. IV. 1. Nomb. XXIV. 22.
(e) Cic. Orat. pro Sex. Rosc. Dion. Halicar. Antiquit. Rom. L. III. Liv. L. X. c. 12. Phil. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 3. p. 512, 513.
(f) Franc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 166 Romæ 1728.
(g) Tab. Gor. Mus. Etrusc. CLXX. Gor. ibid. p. 423.

(h) Val. Schind. Lex. Pentaglot. p. 696. 1443. 1444.
(i) Vov. ci-dessus. p. 218. in not.
(k) Aristot. de Mirab. Phil. Cluver. ubi supr. p. 513.
(l) Aristot. ubi supr. Dionys. Halicar. L. III. Strab. L. V.
(m) Sil. Ital. Punic. L. VIII.
(n) Idem ibid. Dempst. de Etrur. Regal. L. III. c. 24. p. 306, 307. Phil. Cluver. ubi supr. p. 473.
(o) Sil. Ital. ubi supra. Dion. Halicar. L. II.

SECT. I. gnage de *Silius* & de *Denys d'Halicarnasse*, qui représentent *Vetulonium*; comme une Ville, ou plutôt comme un Etat, respectable par son pouvoir du tems des *Romains*. Si les Historiens *Romains* en font rarement mention, cela vient, suivant (a) *Dempster*, de ce qu'elle fut détruite durant l'enfance de *Rome*. Les anciens *Etrusques* écrivoient probablement le nom de cette Ville *Fetulun*, *ium* étant incontestablement une terminaison *Latine*. Car ce Peuple se servoit généralement, sinon toujours, du digamma *Æolique* F, au-lieu de la consonne V, comme il paroît par quantité (b) d'Inscriptions *Etrusques*; & nous prouverons dans la suite que la lettre O manquoit à leur Alphabet. Après ce qui vient d'être dit, on ne doutera pas que *Fetulun* ne soit un mot Oriental, équivalent peut-être à (c) בית עליון *bet élion*, ou *fet éliun*, la principale Tribu ou *Lucumonie*. Car les *Etrusques* n'avoient ni O, ni B, mais exprimoient la première de ces lettres par V, & la dernière par F. Au-reste on peut inférer de plus d'un passage (d) de l'Ecriture, que les mots בית עליון sont susceptibles du sens que nous leur avons donné. La situation de *Vetulonium* n'est guères bien connue à-présent: mais *Chuvier* semble avoir deviné le plus juste, quand il suppose (e) que les ruines connues sous le nom de *Vetulia*, près de la Forêt *Vetulonique*, environ à une lieue de la mer, sont les restes de *Vetulonium*. Ce sentiment est non seulement fortifié par la ressemblance des noms, mais aussi par les eaux chaudes, que les *Italiens* appellent *Le Caldane*, qui se trouvent à une petite distance de la Forêt *Vetulonique*: ces eaux étant incontestablement les *Aquæ Calidæ*, que *Pline* (f) place dans le voisinage de *Vetulonium*.

Cære. *Cære*, présentement *Cerveteri*, fut bâtie par les *Pélasges*, après qu'ils eurent été chassés de *Thessalie* par les *Hellens* sous la conduite de *Deucalion*, à ce que (g) *Strabon* nous apprend. Elle étoit dans tout son éclat du tems de la guerre de *Troye*, quand *Mérence* (h), Roi d'*Etrurie*, y faisoit sa résidence. La puissance & les richesses de cette Ville étoient très-grandes aussi dans les premiers siècles de l'Etat *Romain*, & même longtems avant la naissance de *Romulus*, s'il en faut croire (i) *Lycophon*, *Denys d'Halicarnasse*, *Virgile*, *Tite-Live* & *Strabon*. *Cære* étoit située sur une hauteur, environ à quatre milles de la Mer *Tyrrhénienne*, & pas loin des frontières du Pays *Latin*. Les *Pélasges Thessaliens* (k) la désignèrent d'abord par le nom d'*Agylla*, mais les *Tyrshéniens* (l) lui donnèrent dans la suite le nom de *Cære*. L'un & l'autre de ces mots sont apparemment Orientaux; & l'on auroit peine à imaginer quelque chose de plus ridicule, que la raison de ce dernier nom rapportée par (m) *Strabon*. On se convaincra que le mot d'*Agyl-*

(a) Dempst. ubi supr. L. IV. c. 13. sub fin.

(b) Joan. Swinton de Primigen. Etrusc. Alphabet. in lit. 3. Oxon 1746.

(c) Val Schind. Lex. Pentaglot p. 181-186 1325.

(d) Idem ibid. p. 182. Exod. III. 1. Ezech III. 1. XXVII. 14.

(e) Phil. C. ubi supr. p. 472.

(f) Plin. L. II. c. 103.

(g) Strab. L. IV.

(h) Liv. L. I. Virg. Æn. 3. VII VIII.

(i) Lycophr. in Alexand. Dion. Hal. Antiquit. Roman. L. III. Liv. & Virg. ubi supr. Strab. L. V.

(k) Strab. ubi supr.

(l) Idem ibid.

(m) Idem ibid.

gylla a probablement une origine Orientale, si l'on fait attention aux (a) mots suivans: גלל ou גלל *gullah*, ou *gylla*, une Source, ou Fontaine, auxquels la lettre hébraïque נ, ou la préfixe ה, étant ajoutée, deviennent *Agullah* ou *Agylla*. De-même גולה, *Gullah*, ou *Gyllah*, transmigration, expulsion &c. par l'addition de quelqu'une des deux lettres que nous venons d'indiquer, se change en *Agullah* ou *Agylla*. Or, comme *Cære* étoit située sur une Rivière du même nom, & à une petite distance des fameuses Eaux, appelées d'après cette Ville *Aquæ Caretanæ* & que les Pélasges Thessaliens fondèrent *Cære* immédiatement après leur expulsion de Thessalie, l'une & l'autre des étymologies, que nous venons d'indiquer, se trouveront au-moins très-vraisemblables. Pour ce qui est de la dernière, *Cære* est sûrement la même chose que קרי, ou קריה, *Cari*, *Céri*, *Cariah*, ou *Cere*, Cité: dénomination qui convenoit éminemment (b) à l'ancienne Ville d'*Agylla*.

SECT. I.
Description de l'Etrurie.

Veii (c) étoit une puissante & célèbre Ville d'*Etrurie*, dont la *Lucumonie* servoit de frontière aux *Etrusques* du côté du *Latium*. C'est de cela même qu'elle paroît avoir tiré son nom; puisque פהח, *feeh* (d), ou *fee*, comme les *Etrusques* écrivoient probablement ce mot, signifioit une borne ou une frontière. C'étoit une Ville d'une richesse (e), immense, presque inaccessible par sa situation; mais fréquemment en guerre avec les *Romains*. Enfin, après s'être vaillamment défendue, elle fut prise (f) & démolie par *Camille*, qui en transplanta les habitans à *Rome*. Le territoire de *Veii* avoit beaucoup d'étendue, & pour borne le *Tibre* du côté du Pays *Latin* (g), avant la naissance de *Romulus*; & la Ville même, quand elle fut subjuguée, étoit plus grande & plus (h) magnifique que *Rome*. Sa situation, suivant (i) *Cluvier*, étoit à peu près la même que celle de *Sérofano*, quoiqu'il n'y ait guères moyen à-présent de déterminer * la chose avec précision. Les (k) douze *Lucumonies* d'*Etrurie*, par leur constitution primitive, qui doit avoir précédé la guerre de *Troye* de plusieurs siècles, étoient obligées d'agir de concert dans toutes les occasions importantes, c'est ce qui porta les autres à (l) refuser leur secours à *Veii*, qui s'étoit soumise à un Gouvernement Monar-

Veii.

(a) Val. Schind. ubi supr. p. 309, 316, &c.

(f) Liv. L. V. c. 21.

(b) Bochart. Chan. L. I. c. 42. p. 682. Lugd. Batav. 1692.

(g) Dion. Hal. & Liv. pass. Plut. in Romul.

(c) Dion. Halicarn. L. II. Liv. L. V. Plutarch. in Romul.

(h) Liv. ubi supr.

(d) Val. Schind. ubi supr. p. 1415, 1416.

(i) Phil. Cluver. ubi supr. p. 530, 531.

(e) Dion. Hal. Liv. Plut. ubi supr.

(k) Liv. L. V. sub init.

(l) Idem ibid.

* Quelques sçavans Antiquaires placent *Veii* près des bords de la *Cremera*, présentement la *Valca*, à une petite distance d'une fameuse Hôtellerie, appelée la *storta*, environ à 10 milles du Nord-Ouest de *Rome*. Il y avoit en cet endroit des vestiges d'une grande & ancienne Ville du tems de *Lucas Holstenius*; & le sçavant *Justus Fontaninus* nous apprend que quelques Ouvriers, employés pour cet effet par le Cardinal *Cbigi*, ont, il y a quelques années, trouvé en creusant en terre des parties de statues, de colonnes de marbre, &c. qui doivent être d'une grande antiquité (1).

(1) Luc. Holsten. in not. ad Cluver. p. 55. Just. Fontanin. de Antiquit. Rom. p. 77, 78. Romæ. 1723.

SECT. I. narchique, à leur insçu & sans leur consentement. Ce fait seul démontre la haute antiquité de la Ville en question. *Martinus Schoockius* (a) a enrichi la République des Lettres d'une Dissertation sur la *Lucumonie* de *Veii*, dans laquelle il rapporte au long le traitement perfide qu'elle effuya de la part des *Romains*, & dont il sera parlé dans la suite de cette Histoire.

*Deſcrip-
tion de l'E-
trurie.*

Quelques Auteurs (b) ont considéré *Luna*, *Faſulae*, & *Populonium*, comme Capitale d'autant de Dynasties *Etrusques*; mais cette notion, comme (c) opposée au témoignage exprès de *Denys d'Halicarnasse* & de *Tite-Live*, n'a pas été favorablement reçue. Cependant ces Places, qui ont été fameuses, même avant que les *Romains* commençassent à se faire redouter, ne doivent point être passées sous silence.

Luna

Luna n'étoit pas grande, mais fameuse par son Port, suivant (d) *Strabon*. Elle étoit située sur le *Macra* dans les terres des *Etrusques*, s'il en faut croire (e) *Plin* & *Ptolomée*; mais en *Ligurie*, à ce qu'assurent (f) *Mela* & *Strabon*. *Cluvier* (g) se déclare pour ces derniers Auteurs; quoiqu'en contradiction manifeste avec lui-même (h), il fasse de *Luna* une Ville d'*Etrurie*. Nous le taxons de s'être contredit, parce qu'il fait de la Rivière de *Macra* la borne de la *Toscane* du côté de la *Ligurie*; & cependant il affirme que *Luna*, qu'il place sur le bord *Ligurien* de cette Rivière, appartenoit au premier de ces Pays. Au reste *Lucas Holſtenius* a clairement démontré, & la chose n'est plus contestée à-présent, que *Luna* a été située sur le bord *Toscan* du *Macra* (i). Le Port de *Luna* étoit fort grand, & à tous égards digne d'un Peuple Souverain de l'Océan, comme les *Etrusques* (k) l'ont été anciennement. Ceci même peut servir à expliquer le nom de *Luna*. Comme un très-grand nombre de Vaisseaux devoit naturellement y rester quelque tems à l'ancre, le nom Oriental d'un pareil endroit peut fort bien avoir été *lun* ou *Luna*, γλ *lun* signifiant (l) s'arrêter, demeurer pour quelque tems, ce qui est ordinaire aux Vaisseaux. *Luna* a aussi été (m) fameuse par ses Devins, ses Aruspices, son Vin, son Fromage, & la Carrière de marbre qui se trouve dans son voisinage. Le nom paroît s'être conservé dans celui du District voisin, appelé *Lunigiana*. Pour ce qui est de la Carrière de marbre, c'est probablement la même que celle de *Carra-ra*, qui fournit quantité de beau marbre à divers endroits de l'*Europe*. On ne ſauroit nier que *Luna* n'ait été bâtie, & n'ait fait un très-grand commerce, avant la guerre de *Troye* (n).

Fæ-

(a) Respub. Achæor. & Veient. juxta sua fata, in usum præsentis seculi delineat. à Martino Schoockio, Trajecti ad Rhenum, 1664.

(b) Dempst. de Etrur. Regal. T. II. & Phil. Cluver. ubi supr.

(c) Idem ibid.

(d) Strab. L. V.

(e) Plin. L. IV. c. 5. Ptol. Geogr. L. III. c. 1.

(f) Mel. L. II. c. 4. Strab. L. V.

(g) Phil. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 2.

(h) Idem ibid.

(i) Lucas Holſtenius in Annotat. ad Ital. Antiq. Cluver. ad p. 453. & 455.

(k) Diod. Sic. L. V.

(l) Val. Schind. ubi supr. p. 935, 936.

(m) Lucan. Pharsal. l. I. v. 586. Plin. L. XIV. c. 6. Martial. L. XIII. Ep. 30. Strab. ubi supra. Serv. ad Æn. L. VIII. Plin. L. XXXVI. c. 5. Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. c. 20. & Franc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 8.

(n) Cato in Origin. Phil. Cluver. ubi supr. p. 458.

Fæfulæ, présentement *Fiésole*, étoit située au pied des *Apennins*, & fai- Sæc. I.
Descrip-
tion de l'E-
trurie.
soit (a) une figure considérable, longtems avant que les *Romains* subjuguassent l'*Etrurie*. Comme le *Digamma Æolique* ne forme dans quelques mots *Etrusques* qu'une simple (b) aspiration, les anciens *Toscans* ont pu prononcer *Fjule*, ou *Hesule*, quoiqu'ils écrivissent *Ffulæ*. En ce cas le nom dont il s'agit, peut fort bien se dériver du mot (c) *Arabe* أضال, qui signifie une racine, ou le pied d'une Montagne; & cette conjecture nous paroît fortifiée par le nom propre local אזל (d) *Azal*, ou *Isal*, qui se trouve dans l'Ecriture. On peut le dériver aussi de (e) פזל *Phisal*, *Phesal*, ou *Fesal*, les *Toscans* (f) ayant eu une riche Carrière de marbre près de *Luna*, & été de tout tems de fameux (g) Architectes. Quoi qu'il en soit, le témoignage de (h) *Diodore de Sicile*, & d'anciens monumens *Etrusques* (i), qui ont été déterrés il y a quelques années aux environs de *Luna*, prouvent l'antiquité de cette Ville.

Populonium, *Populonia*, ou *Populonii*, en *Etrusque* *Pupulun* ou *Pupulum*, Populo-
nium.
étoit (k) située sur un haut Promontoire du même nom, lequel, en s'avancant dans la mer, formoit une espèce de Presqu'île, suivant *Strabon*. Elle avoit un Port fort commode (l), & capable de contenir un grand nombre de Vaisseaux. Son Arsenal contenoit (m) tout ce qui étoit nécessaire pour équiper (n) des Navires, &c. Autrefois on transportoit à *Populonium* quantité de Cuivre de l'île d'*Æthalie*, présentement *Elva* ou *Ilva*; mais les Mines dont on tiroit ce métal, ayant manqué, on trouva quelques siècles après des Mines de fer (o). Les habitans de *Populonium*, qui s'étoient attachés auparavant à faire des ouvrages de cuivre, s'appliquèrent alors à fabriquer des instrumens, des armes & des machines de fer, ce qu'ils continuèrent jusqu'au tems (p) d'*Aristote* & de *Strabon*. Peut-être que ceci même pourroit nous fournir l'étymologie de *Pupulun* ou *Pupulum* (q), puisque בב הול *bob holom*, ou, comme les *Toscans* n'avoient ni B ni O, *pup bulum*, signifie naturellement le port, ou l'embouchure du port, qui reçoit le cuivre, le fer, &c. pour fabriquer des armes, des machines, &c. Et la terminaison הול ne sçauroit fonder d'objection contre ce que nous venons d'avancer, puisque les *Hébreux*, & autres Peuples (r) Orientaux, se servoient fréquemment

(a) Polyb. L. II. Liv. L. XXII. Cic in Cat. Sal. pass. Plin. Prol. &c. Phil. Cluver. ubi supr. p. 509 510 & Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. c. 19.

(b) Tab. Eugubin IV. l. 5, 25. &c. VII. l. 4. &c. Tab. apud Gor. Mus. Etrusc. CLXX. Gor. ibid. p. 423.

(c) Al-Zamaksharius.

(d) Zach. XIV. 5. Schind. ubi supra. p. 113.

(e) Val. Schind. ubi supr. p. 1460.

(f) Strab. L. V.

(g) Liv. L. I. Fest. in voc. Atrium. Scip. Maff. Orig. Etrusc. p. 15, 16.

(h) Diod. Sic. L. XX.

(i) Phil. Bonar. Explicat & Conject. ad Monument. Etrusc. op. Dempst. Addit. p. 95. Florentiæ. 1726.

(k) Strab. L. V.

(l) Idem ibid.

(m) Idem ibid.

(n) Strab. L. V. & Aristot. de Mirab.

(o) Idem ibid.

(p) Idem ibid.

(q) Val. Schind. ubi supr. p. 167. 441,

442

(r) Bochart. Phal. L. I. c. 27. p. 277. Chan. L. I. c. 14. p. 428. & L. II. c. 5. p. 718, 719.

SECT. I. ment de *mem* au lieu de *nun*. Les ruines de *Populonium* subsistent encore (a) environ trois milles à l'Ouest de *Piombino*, & 10 milles au Nord des anciens restes de *Vetulonium*. Cette Ville maritime fut probablement bâtie par les *Pélasges* (b), ou habitans de *Volterra* peu de tems après la fondation des 12 Villes Capitales. Le Port de *Populonium* s'appelle présentement *Porto Baratto*.

Descrip-
tion de l'E-
trurie.

Les bornes que nous nous sommes prescrites à nous-mêmes, ne nous permettant pas d'entrer dans un certain détail touchant chaque Ville d'*Etrurie* mentionnée par les anciens Géographes ou Historiens, nos Lecteurs auront lieu d'être satisfaits, si nous disons un mot de celles qui ont été les plus distinguées par leur puissance ou leur antiquité.

Pisæ.

Pisæ, présentement *Pisa* (c), étoit située près du confluent de l'*Æsar* & de l'*Arnus*, à une petite distance de la Mer *Tyrrhénienne*. *Caton* (d) dit qu'elle fut bâtie par *Tarchon*, fils de *Tyrrhenus*; mais la fondation en est attribuée aux *Aborigines*, ou premiers *Pélasges*, par *Denys* (e) d'*Halicanasse*. Ainsi le nom en question est sûrement Oriental. Aussi פִּישָׁה *pi soha* (f) signifie-t-il un endroit fameux par le bruit des eaux; ce qui convient parfaitement à la situation de *Pise*, suivant (g) *Aristote* & *Strabon*. On peut de-même supposer que le mot de *Pisæ* répond à celui de פִּישׁון *Pison*, qui est dérivé de פִּישׁ *pus* (h), ou *pis*, à cause de l'augmentation de ses eaux. Enfin, *Pisæ*, ou פִּישָׁה *pi soah*, peut dénoter (i) le port près du bruit des eaux, ce qui s'accorde avec ce que *Servius* a extrait (k) d'un ancien Auteur. La Mer entre les Promontoires de *Luna* & de *Populonium*, qui recevoit l'*Arnus*, s'appelloit du tems des Romains le Golphe *Pisan*, ou la (l) Baye de *Pise*; ce qui prouve que cette Ville doit avoir été alors fort considérable. Mais ce qui a été dit de *Pise*, après que les Romains eurent conquis l'*Etrurie*, n'appartient pas à Histoire des *Etrusques*.

Labro.

Labro, présentement *Livorno*, étoit située sur le Golphe de *Pise* (m), environ 12 milles au Sud de cette Ville. Les *Toscans* écrivoient probablement *Lapra*, ou *Lafra*, comme on peut l'inférer de ce qui a été observé ci-dessus. *Cicéron* (n) l'appelle *Labro*, & (o) *Zosime* *Liburnum*. *Cluvier* (p) en fait l'*Ad Herculem d'Antonin*. *Cicéron* (q) semble faire mention du Port de *Labro*, comme la Ville même se trouvoit bâtie dans une endroit marécageux (r), à une petite distance des *Piscinæ Pisanæ*, & pas loin de la *Vada Volaterrana*, il n'y a pas lieu d'être surpris du nom de *Labro* ou

(a) Phil. Cluver. ubi supr. p. 471. Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. c. 14.

(b) Serv. ad Æn. L. X.

(c) Strab. L. V.

(d) Cato ap. Serv. ad Æn. X. Phil. Cluver. ubi supr. p. 464.

(e) Dion. Halicarn. Antiquit. Rom. L. I.

(f) Val. Schind. ubi supr. p. 1422, 1423, 1780.

(g) Strab. ubi supr. Aristot. de Mirab.

(h) Val. Schind. ubi supr. p. 1432.

(i) Schind. ubi supr. p. 1422, 1423. 1780.

(k) Serv. ubi supr. Phil. Cluver. ubi supr. p. 464.

(l) Tacit. Histor. L. III.

(m) Phil. Cluver. ubi supr. p. 468.

(n) Cic. ad Attic.

(o) Zosim. Histor. L. V.

(p) Phil. Cluver. ubi supr. p. 463.

(q) Cic. ubi supr. Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. c. 67. & Phil. Cluver. ubi supr. p. 468.

(r) Phil. Cluver. ubi supr. p. 467.

ou *Labra*, c'est-à-dire לעברא (a) la Ville de *Vadum*, ou la Ville qui a une situation basse & marécageuse. Livorne est encore célèbre aujourd'hui par la grandeur & par l'étendue de son commerce.

SECT. I.
Description
tion de l'E-
trurie.

Telamon, présentement *Talamone*, Ville maritime d'Etrurie, avec un bon Port, étoit située sur un (b) Promontoire du même nom, environ neuf milles au Sud-Est de l'embouchure de l'*Umbro*, l'*Ombro* des Modernes. Le Cap de *Telamon*, qui a probablement donné son nom à la Ville & au Port, semble avoir été appelé ainsi d'après plusieurs petites (c) bandes de terre qui avancent en Mer. Chacune de ces bandes paroît être entre deux sillons, & par cela même le nom de תלמין *Talmin* (d) ou *Talamin*, est très-convenable. Une pareille métaphore s'accorde parfaitement avec le génie des anciens Orientaux, qui s'y établirent les premiers. Ce nom donna apparemment naissance à la fable de l'arrivée des *Argonautes* * en cet endroit, un d'eux, comme on sçait, portant le nom de *Telamon*. *Bochart* déduit plusieurs (e) fictions Grecques d'une source toute pareille.

Telamon.

Cosæ.

Cosæ, ou *Cosa*, siège du Roi *Massicus* (f), un des auxiliaires d'*Enée*, étoit située sur une hauteur & promontoire, un peu au-dessus du Port d'*Hercule*, présentement connu sous le nom de *Porto Ercole*. Les (g) habitans prenoient une prodigieuse quantité de *Thons* sur leurs côtes. Pour cet effet ils avoient fait bâtir une haute tour, d'où (h) ils pouvoient apercevoir ces animaux à une grande distance. Cette pratique, à ce qu'il paroît par (i) *Strabon*, doit avoir été fort ancienne parmi eux; & de cela même pourroit très-bien se déduire le nom de *Cosa*, *Choze* ou חזה (k), qui y fait manifestement allusion.

Fanum
Voltum-
næ.

Fanum Voltumnæ étoit une fameuse Ville d'Etrurie, où les douze *Lucumones Etrusques* s'assembloient (l) dans des cas extraordinaires. *Cluvier* (m) suppose qu'elle se trouvoit au même endroit où se trouve à-présent la Ville de *Viterbo*. Le nom *Etrusque* de cette Cité ne nous a point été transmis; mais celui par lequel les *Romains* la désignèrent, suffit pour démon-

trer

(a) Sam. *Bochart*. in *Chan.* L. I. c. 24. p. 482. l. 4. *Lugd. Batavor.* 1692. *Cluver.* ubi supr. p. 468.

(f) *Virg.* *Æn.* X. *Macrob.* *Saturn.* L. V. c. 15.

(g) *Strab.* L. V.

(h) *Idem* *ibid.*

(i) *Idem* *ibid.*

(b) *Phil.* *Cluver.* ubi supr. p. 477.

(k) *Val. Schind.* ubi supr. p. 551.

(c) *Tab. Geograph. Etrur. Antiq. & Nov.* apud *Dempst.* de *Etrur. Regal.* T. II.

(l) *Liv.* L. IV.

(d) *Schind.* ubi supr. p. 1973.

(m) *Phil.* *Cluver.* ubi supra. p. 565.

(e) Sam. *Bochart.* in *Phal. & Chan. pass.*

* Comme quelques-uns de nos Lecteurs pourroient s'imaginer que les *Argonautes* ont réellement touché en cet endroit, nous croyons devoir observer ici que le nom de *Telamon* peut aussi dans cette supposition, venir de l'Orient. Car de תלם *Telem* (1) nom propre qui se trouve dans l'Écriture, se déduit facilement celui de תלמון *Telmon*, ou *Telamon*; précisément de-même que de (2) הבר *Heber* est formé חבון *Hébron*, de (3) שלם *Salem*, ou *Selem*, de שלמון *Salmon*, de (4) נחש *Mesb.* ou *Neesb*, de נהשון *Naasbou*, &c. mais, sans avoir recours à d'autres exemples que nous pourrions produire (5) תלמין *Talmon*, ou *Telamon*, nom, qui se trouve dans l'Écriture, ne laisse aucune ombre de doute sur cet article.

(1) *Jos.* XV. 24.

ubi supr. p. 1879.

(2) *Val. Schind.* *Lex. Pentaglot.* p. 112.

(4) *Calm.* ubi supr.

(3) *Calmet Dict.* de la Bible T. III. *Val. Schind.*

(5) 1 *Chron.* IX. 17.

SECT. I t er que les *Tyrrhéniens* sont venus de l'Orient. Car c'étoit une chose assez ordinaire aux *Canaanéens* & aux *Phéniciens*, d'appeller leurs Villes des Temples de leurs faux Dieux. (a).

Fanum (b) *Lucinæ*, (c) *Fanum* (d) *Feroniæ*, (e) *Abarna*, ou *Adbarnaba*, (f) *Artena*, &c. Villes détruites depuis long-tems, prouvent la même chose, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à d'autres preuves.

Sutrium, présentement *Sutri* (g), Ville riche & florissante dès les premiers siècles de *Rome*, étoit considérée comme la Cef de l'*Etrurie*. Les *Etrusques* la tenoient pour un boulevard du côté de l'*Umbrie* & du *Pays Latin*. Son nom pourroit être dérivé de-là (h), puisque *סטר* peut fort bien avoir signifié une Forteresse. Cette Ville se trouvoit environ 56 milles au Nord-Ouëst de *Rome*; & fut prise deux fois en un (i) jour, premièrement par les *Etrusques*, & après cela par *Camille*. Les *Etrusques* la nommoient probablement *Sutre* ou *Sutri*, *Um* étant une terminaison *Romaine*. La Ville de *Sutrium* fut d'abord alliée (k) des *Romains*, & dans la suite une de leurs Colonies & de leurs Villes municipales. Nous ignorons en quel tems, & par qui, elle peut avoir été fondée.

Népe, *Nepet*, ou *Népète*, présentement *Népi*, Place forte, étoit tant soit peu au Nord-Est de *Sutrium*, sur les bords du territoire des *Faliskes*. *Camille* emporta (l) cette Place d'assaut, & fit passer au fil de l'épée le Corps d'*Etrusques* qui s'y trouvoit. Tout homme tant soit peu versé dans la Littérature (m) *Orientale*, remarquera aisément, que le nom de *Népe* ou *Nepet* est *Oriental*. *Nepet* devint dans la suite une Colonie (n) *Romaine* & une Ville municipale.

Fescennium fut bâtie par les *Siculi* (o) ou par les *Pelasges*, & par conséquent doit avoir été fort ancienne. On en voit encore les ruines (p) près de *Gallèse*, aux environs de *Citta Castellana*. L'ancien nom semble avoir été *Fescen* ou *Fascen*: mots qui ont beaucoup de rapport avec *בשק* *Besk Ken*, *Phesk Ken*, ou *Fesc Cen*, deux noms propres de Villes (q) un District dans le *Pays de Canaan*. On prétend que les *Epithalames* (r), ou Chants nuptiaux ont été d'abord en usage parmi les habitans de cette Ville, & que c'est de-là que vient à ces sortes de pièces le nom de *Versus Fescennini*. *Annius* (s), Poëte *Falsque*, avoit un talent admirable pour ces sortes de

(a) Deut. XXXIV. 6. Jos. XV. 10. Jer. XLIII. 13. &c.

(b) Strab. L. V.

(c) Idem ibid.

(d) Liv. L. X. Biblioth. Ital. Sept. Oct. Nov. Déc. 1728. p. 21. Genev. 1728.

(e) Liv. L. IV. sub fin. Vide & Bibl. Ital. ubi supra, p. 18.

(f) Steph. de Urb. Plut. in Camil. Liv. L. IX. c. 32. & alibi pass.

(g) Schind. ubi supra, p. 1250.

(h) Liv. L. VI. c. 3.

(i) Vell. Paterc. L. I. Tab. Capitol. Plin. L. III. c. 5. Jul. Frontin. de Colon. Rom. Fest.

in voc. *Municipium*. Liv. ubi supra.

(k) Liv. L. VI. c. 10.

(l) Val. Schind. ubi sup. p. 1139. Christ. Cellar. in Samarit.

(m) Strab. L. V. Plin. L. III. c. 5. Fest. in voc. *Municipium*.

(n) Dion. Halicar. L. I.

(o) Phil. Cluver. ubi supra, p. 551.

(p) Jud. I. 4. IV. 11. &c.

(q) Serv. ad Æn. VII. Macrobi. Saturn. L. II. c. 4. Hor. Epist. L. II. Ep. 1. & Hellicus Acron. in loc.

(r) Aul. Gell. Noct. Artic. L. VII. c. 7.

(s) Liv. L. II. c. 7.

de compositions, qui restèrent (a) au commencement dans les bornes que prescrivent la décence & la vertu; mais dans la suite elles dégénérent, & ne furent plus qu'un mélange de pointes & de saletés. Quelques-uns des meilleurs Ecrivains (b) de Rome en font mention.

SECT. I.
Descri-
ption de
l'Etrurier.

Alsum étoit tant soit peu à l'Orient de *Cære*, & , suivant (c) *Cluvier*, occupoit le même terrain où *Palo* se trouve à - présent. *Denys* (d) d'*Halicarnasse* nous apprend qu'*Alsum* fut bâtie par les *Aborigines*, long-tems avant que les *Tyrhéniens* arrivassent en *Italie*. Cela étant, cette Ville doit avoir été d'une prodigieuse antiquité. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ayant eut pour Fondateur un certain (e) *Allesus*, *Alesus*, ou *Alisa*, il y a lieu de supposer qu'*Alisab* אִלִּישָׁבַּ, le fils de (f) *Javan*, ou sa postérité vint s'y établir. On n'a produit jusqu'ici aucune meilleure preuve de la transmigration des descendans d'*Alisu* ou d'*Elisha*, en *Europe*. Pour ce qui est de *Regisvilla*, *Fregenæ*, *Saturnia*, *Janiculum*, *Statonia*, *Graviscæ*, *Pyrgi*, *Hortæ* &c. nous n'en dirons rien ici. Elles sont sûrement très-anciennes, mais la figure qu'elles ont faite dans l'Histoire est peu considérable.

Altium.

Les principaux Promontoires d'*Etrurie* étoient ceux de *Luna*, de *Populonium*, de *Telamon*, de *Cosa*, &c. lesquels, après tout ce que nous avons observé sur leur sujet, sont si bien connus, qu'il n'est nullement nécessaire de les décrire.

Promon-
toires d'E-
trurie.

L'*Etrurie* contenoit plusieurs chaînes de Montagnes, dont la principale étoit l'*Apennin*. Les vallées qui séparaient ces Montagnes, doivent avoir été fertiles & agréables, à en juger par ce qu'elles sont encore actuellement. Le Mont *Socrate*, présentement *Monte di S. Silvestro*, suivant quelques Auteurs, ou, suivant d'autres, *Monte di S. Oreste*; *Mons Fæsulanus*, dont (g) *Orose* fait mention; *Montes Cortonenfes*, dont (h) *Tite-Live* parle; & (i) *Mons Ciminus*, présentement *Monte di Viterbo*; ont été tous fort célèbres parmi les Anciens. *Monte Argentaro* est un haut rocher, qui avance dans la mer en forme de presqu'île; & répond exactement à la description du Promontoire de *Cosa* (k), que *Strabon* nous a donnée. Il y a outre cela dans ce même Pays plusieurs autres Monts ou Rochers, très-escarpés, particulièrement celui sur lequel *Volterra* est située; mais les noms n'en ont pas été transmis jusqu'à nous. Cependant il y a lieu de supposer, que quelques-uns de ceux qu'ils portent à-présent, sont d'une grande (l) antiquité.

Monta-
gues.

Les principales Rivières d'*Etrurie* étoient le *Macra*, l'*Æsar*, l'*Arnus*, le *Cicina*, l'*Umbro*, l'*Albinia*, l'*Armine*, *Armenia* ou *Arminia*, le *Marta*, & le *Tibre*, présentement le *Magra*, le *Serchio*, l'*Arno*, le *Cecina*, l'*Ombro-ne*, l'*Albegna*, le *Ticore*, le *Marta*, & le *Tévère* ou *Tibre*. Ces Rivières ont leurs sources dans les *Apennins*, ou dans quelques hauteurs, qu'on peut con-

Rivie-
res.

(a) Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. c. 46.

(b) Philip. Cluv. ubi supra. p. 497.

(c) Idem ibid.

(d) Dion. Halicarn. Antiq. Rom. L. I.

(e) Sil. Ital. L. VIII. Virg. Æn. L. VII.

& Serv. in loc. Cluver. ubi supra.

(f) Gen. X. 4.

(g) P. Oros. L. VII. c. 37.

(h) Liv. L. XXII. sub init.

(i) Virg. Æn. L. VII.

(k) Strab. L. V.

(l) Franc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 166. Rom. 1723.

SECT. I. confidérer comme autant de branches de cette chaîne de Montagnes; & après avoir reçu les eaux de plusieurs autres Rivières moins considérables, se perdent dans la Mer Tyrrhénienne. Celles de ces dernières, dont les Anciens ont fait mention, étoient l'*Aventia*, la *Frigida*, la *Vesidia*, le *Lyncæus Fluvius*, le *Salebro*, l'*Alma*, l'*Oofa*, le *Mimo*, l'*Aro*, &c. présentement la *Lavenza*, la *Frigida*, la *Versiglia*, la *Cornia*, la *Bruna*, l'*Osa*, la *Mignone*, l'*Arone* &c. sans compter le *Clanis*, présentement la *Chiana*, qui, après avoir traversé la *Palus Clusina*, se perd dans le *Tibre*. Les noms des cinq Rivières principales, sçavoir, *Macra*, *Æsar*, *Arnus*, *Umbro* & *Tiberis*, donnent à connoître la haute antiquité de ceux qui les leur ont imposés *.

Lacs.

Cette Contrée abondoit aussi en Lacs, dont les principaux étoient. 1. Le *Lacus Thrasymenus*, présentement il *Lago di Perugia*, fameux par la grande victoire qu'*Annibal* remporta sur les *Romains* (a) aux environs de ce Lac. 2. Le *Lacus* (b) *Prilis*, présentement il *Lago di Castiglione*. 3. Le *Lacus* (c) *Vadimonis*, présentement il *Lago di Valdemonio* & il *Lago di Bassano*. Sur les bords de ce (d) Lac, après un combat opiniâtre, *Q. Fabius* défit la plus nombreuse Armée que les *Etrusques* eussent jamais menée en campagne. Quelques années après, le Consul *P. Cornelius Dolabella* vainquit (e) en ce même endroit les *Boii*, quoique renforcés par un Corps nombreux d'*Etrusques*. 4. Le *Lacus* (f) *Bacchani*, présentement il *Lago di Baccano*, dans une plaine à environ 16 milles de *Rome*. 5. Le *Lacus* (g) *Ciminus*, présentement il *Lago Divico*, ou il *Lago di Ronciglione*, ou, suivant (h) *Sotion*, il y avoit autrefois une Ville, qui fut détruite par un tremble-

(a) Liv. Plin. Corn. Nep. Sil. Ital. &c.

(f) Antonin. Itiner.

(b) Cic. in Orat. pro An. Mil.

(g) Sil. Ital. L. VIII. Virg. Æn. L. VIII.

(c) Polyb. Liv. Sot. Senec. Plin. Flor. &c.

v. 696. in loc.

(d) Polyb. Liv. &c.

(h) *Sotion* in *Fragm.* de *Mirand. Font.*

(e) Polyb. Liv. &c.

Flum. & Loc.

* C'est ce qui paroît clairement par les mots mêmes, qui sont incontestablement d'origine Orientale. 1. *Umbro* ou עמברה, peut avoir signifié (1) un passage, ou bien, une petite barque pour passer les Rivières; & quelle de ces significations qu'on adopte, elle couviendra très-bien à (2) l'*Umbro*. Le nom, מ, en (3) עמברה, est équivalent à l'Aphentétique N, que les Grecs ont inféré plus d'une fois en écrivant certains mots Orientaux: ou ainsi סרן étoit écrit par eux σερδαν. 2. 3. *Macra*, ou comme les 2. Italiens modernes prononcent ce mot, *Magra*, signifie, en (4). *Arabe*, une Rivière. Ou un Canal. 3. *Æsar* (5) est un mot *Etrusque*, qui vient indubitablement de l'Orient. 4. *Arnus*, *Arno*, ou (6) *Arnon*, est le nom d'une Rivière, dont il est parlé dans l'écriture. 5. Le nom de *Tiber* est le même que *Diler*, ou *Debir* (7) les *Etrusques* n'ayant jamais eu de D. dans leur Alphabet. D. ailleurs comme le T est souvent une Lettre servile dans les langues Orientales; le nom de *Tiber* & celui (8) d'*Umbro*, peuvent avoir la même racine עבר, (9) & il n'y a rien de forcé dans cette étymologie (10).

(1) Val. Schind. Lex. Pentaglot. p. 1251—1256.

Romæ, 1728.

(2) Plin. L. III. c. 5. Phil. Cluver. ubi supra, p. 474.

(6) Val. Schind. ubi supra, p. 340.

(3) Bochart. Phal. L. III. c. 7. p. 163. Litteron in Lit. N. Vide &, p. 10.

(7) Dissert. de Ling. Etrur. Regal. Vernac. p. 20. Oxon. 1732.

(4) Plin. ubi supra.

(8) Deut. III. 12.

(5) Franc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 166.

(9) Jos. XV. 7.

(10) Plin. Schind. Bochart. ubi supra, & alibi.

blement de terre. *Ammien* (a) *Marcellin* nomme cette Ville *Succinium*, & nous apprend que le Pays d'alentour étoit autrefois fort sujet à des tremblemens de terre. Quoique le Lac soit fort petit, le trajet cependant n'en est pas sûr dans de certaines saisons. Ce que *Servius* (b) en dit ne mérite pas la moindre attention. 6. Le *Lacus Sabatius* ou *Sabatinus*, présentement il *Lago di Braccione*, est l'effet d'un tremblement de terre, s'il en faut croire une tradition reçue parmi les *Toscans*, du tems de (c) *Sotion*. On le nomme à-présent il *Lago d'Anguillara*, à cause du grand nombre d'anguilles qui s'y trouvent. Le (d) *Lacus Volsinienfis* ou *Vulfinienfis*, présentement il *Lago di Bolsena*, tiroit son nom de la Ville de *Volsinii*, que nous avons décrite ci-dessus. Comme ce Lac servoit aussi de borne à la *Lucumonie* de *Tarquinius* (e), *Pline* le désigne par le nom de *Lacus Tarquinienfis*. 8. Le *Lacus* (f) *Statonienfis*, ainsi nommé d'après la Ville de *Statonia*, à-présent il *Lago di Mezzano*. *Cluvier* (g) suppose, avec beaucoup de vraisemblance, que *Statonia* a été bâtie au même endroit où est actuellement la Ville de *Castro*. La *Palus Clusina* semble avoir tiré son nom du Lac de *Clusium* (h); mais comme ce Lac, de même que le *Clanis*, ont été mis au nombre des Rivières d'*Etrurie*, nous n'en dirons rien de plus.

Voici les principales Iles dont les Anciens ont fait mention comme appartenant à l'*Etrurie*. 1. *Urgo* (i), ou *Orgon*, la *Gorgona* des Modernes, est une petite Ile située dans le Golphe de *Pise*. Cette Ile fournit annuellement une prodigieuse quantité d'anchois à divers Pays de l'*Europe*. 2. La *Menaria* (k), ou *Menaria* de *Pline*, à une petite distance de la Ville & du Port de *Leghorn*. 3. (l) *Capraria*, *Ægila*, ou *Ægilium*, à-présent *Capraria*, dans la même parallèle que l'ancienne *Vetulonium*, est connu de tous ceux qui ont navigé dans la Mer Méditerranée. *Varron* l'appellé (m) *Caprasia*, & nous apprend que ce nom lui avoit été donné à cause de la grande quantité de chèvres qu'elle nourrissoit. 4. *Æthalia* (n) ou *Ilva*, présentement *Elba*, devint célèbre, chez les Anciens, par une Mine inépuisable de fer (o). Les *Argonautes* mirent pied à terre dans cette Ile (p); & c'est d'après eux que le Port où ils touchèrent, a été appellé *Portus Argous*, connu présentement sous le nom de *Porto Ferraio*. *Ilva* semble avoir été indépendant dans le tems qu'*Enée* arriva en *Italie*, puisqu'il en fut considéré comme allié, & qu'il en reçut un renfort de (q) 300 hommes.

SECT. I.
Description
de
l'Etrurie.

Iles.

- (a) *Ammian. Marcell. L. XVII.*
 (b) *Serv. ubi sup.*
 (c) *Sotion ubi supra.*
 (d) *Columell. Rustic. Rer. L. VIII. c.*
 16. *Vitruv. L. II. c. 7. Plin. L. XXXVI.*
 c. 22. *Liv. L. XXVII. Strab. L. V.*
 (e) *Plin. L. XXXVI. c. 22.*
 (f) *Vitruv. & Plin. ubi supra.*
 (g) *Phil. Cluver. ubi supra, p. 517.*
 (h) *Strab. L. V.*
 (i) *Mel. Plin. Mart. Capel.*
 (k) *Plin. L. III. c. 6.*
 (l) *Mel. L. c. II. 7. Plin. L. III. c. 6. Solin.*
 c. 8. *Martian. Capel. L. VI.*
 (m) *Var. Rust. Rer. L. II.*
 (n) *Hæcat. & Phil. apud Steph. Plin. L.*
 XXXIV. c. 14.
 (o) *Arist. de mirab. Hecat. & Phil. apud*
Steph. ubi supra. Plin. ubi supra. Virg. Æn.
L. X. Serv. in loc. Sil. Ital. L. VIII. Strab.
L. V.
 (p) *Diod. Sic. L. IV. Strab. L. V.*
 (q) *Virg. Æn. L. X.*

SECT. I Descri-
tion de
l'Etrurie.

mes. 5. *Planasia* (a), présentement *Pianosa*, où *Auguste* relegua *Agrippa*, & dont *Dion*, *Strabon* & *Tacite* font mention. 6. L'*Oglasa* de *Pline* (b) est un haut rocher, & le *Monte Christo* des Italiens. 7. *Igilium* (c), présentement *Giglio*, petite Ile près de *Portus Crofanus*, à-présent *Porto Ercole*. 8. *Artemisia* (d), ou *Artemita*, présentement *Gianunti*, tant soit peu à l'Est d'*Igilium*, & aussi à une petite distance du *Portus Herculis*. 9. Les deux (e) Iles dans le *Lacus Volsinensis*, dont la plus grande est appelée par les Italiens l'Ile de *S. Giacomo*.

Curiosités. Parmi les principales Curiosités de ce Pays se trouvent : 1. Le *Lacus Vadimonis*, mentionné ci-dessus, & dont (f) *Pline* fait la description suivante : „ En m'en approchant, dit-il, je trouvai qu'il ressembloit à un cercle. „ Le fond en est d'une couleur bleuâtre, avec un mélange de blanc & „ de vert. Ses eaux ont un goût minéral & sulfureux, & ont quelques „ propriétés médicinales. Il n'a guères d'étendue, & ne reçoit pas même le moindre petit Bâtiment, à cause que ses eaux sont sacrées ; mais „ on y trouve plusieurs Iles flottantes, couvertes d'herbes, de roseaux, „ &c. Ces Iles diffèrent en grandeur & en figure. A force de donner „ l'une contre l'autre leurs côtés sont devenus fort unis, de-même que leur surface inférieure, qui ne ressemble pas mal à la quille d'un Vaisseau. „ Elles sont quelquefois dispersées çà & là dans le Lac, & ont chacune „ environ la moitié de leur épaisseur au-dessus de l'eau. Quelquefois elles „ se réunissent, & forment une espèce de continent. Après cela la violence des vents les sépare, & étant mises en mouvement elles flottent, „ comme auparavant. Les petites tiennent souvent aux grandes, comme une Chaloupe fait à un Vaisseau. Dans certains tems elles sont toutes chassées vers le même bord du Lac. De quelque côté que leur cours „ soit dirigé, elles poussent ordinairement devant elles les eaux du Lac, „ qui ne reviennent à leur niveau naturel, que quand les Iles se retrouvent toutes vers le milieu du Lac. Le bétail va souvent paître dans ces „ Iles, qu'il prend pour les bords du Lac. Quand ensuite l'Ile se remet „ à flotter, il est tout effrayé en se voyant entouré d'eau, & regagne, „ dès qu'il le peut, la terre-ferme. Ce Lac se décharge dans une Rivière, „ qui, après avoir coulé quelque tems, se jette dans un grand abîme, & „ continué sous terre si librement son cours, qu'on retrouve à l'endroit, „ où elle reparoit, tout ce qu'on y avoit jetté dans l'endroit où elle commence à disparaître. Une partie de cette description de *Pline* est confirmée par *Justus* (g) *Fontaninus*, qui dit que le *Lac de Bassano* ressemble à un cercle ; que son fond est d'une couleur bleuâtre, avec un mélange de blanc & de vert ; que ses eaux ont une odeur sulfureuse, & un goût minéral, &c. Il semble néanmoins que ce Lac soit présentement plus petit qu'il n'a été autrefois. Le phénomène des Iles flottantes a été appliqué par *Séné-*
que

(a) Var. ubi supra. L. III. c. 6. Strab. L. V. Tacit. Annal. L. I. Dio. L. LV. (b) Plin. ubi supra. (c) Idem ibid.

(d) Steph. (e) Plin. L. II. c. 95. (f) Plin. Epist. L. VIII. c. 20. (g) Just. Fontanin. de Antiquit. Hort.

que (a), & mentionné par (b) Sotion & par (c) Pline l'ancien. Ceux qui souhaitent de se former une idée plus précise de ce Lac merveilleux, pourront consulter (d) *Justus Fontaninus* *, & ne plaindront pas leur peine. 2. Deux Iles flottantes dans le *Lacus Volsiniensis*, mentionnées par Pline, qui avoient quelque rapport avec celles du premier Lac. Elles paroissent quelquefois, suivant cet Auteur, de figure triangulaire, & d'autres fois parfaitement rondes, mais ne prenoient jamais la forme d'un quarré. Nous soupçonnons notre Naturaliste de s'être trompé, en représentant comme flottantes des Iles, qui occupoient constamment la même place. Car il y a actuellement deux Iles pareilles dans le *Lac de Bolsena*, comme le savent très-bien tous les Voyageurs qui ont fait le tour de l'Italie. 3. Les *Aquæ* (e) *Calidæ Pisanæ*, ou *Eaux Chaudes de Pise*, qui, suivant Pline, étoient remplies d'une quantité prodigieuse de grenouilles. 4. Les *Aquæ Tauri* de Pline (f), d'après lesquelles les habitans du District voisin furent appelés *Aquenſes Taurini*. Ces eaux portent à-présent le nom de *Bagni de Palazzi*, & ne sont pas loin de *Civita Vecchia*. 5. Les *Thermæ Cæretanæ* étoient les plus célèbres bains qu'il y eût en *Etrurie* (g). Ces eaux médicinales étoient les mêmes que celles qu'on nomme à-présent *Bagni del Saffo*, environ à trois milles de *Cerveteri*, comme l'a observé le sçavant *Lucas* (h) *Holſtenius*. Elles sortent de deux Fontaines, éloignées l'une de l'autre d'environ un demi mille. Le Bain, qui est sur une hauteur, s'appelle le *Vieux Bain*, & celui qui se trouve dans la plaine le *Nouveau Bain*. 6. Les *Aquæ Calidæ* (i) de *Vetulnium* peuvent passer aussi pour une des principales curiosités de l'*Etrurie*: car si nous en croyons (k) *Pline*, nonobstant la chaleur

SECT. I.
De cri-
ption de
l'Etrurie.

L. I. c. 5. p. 104, 105. Romæ. 1723.

(a) Senec. apud Just. Fontanin. ubi supr.

(b) Sotion in fragment. de mir. font. fluv. & lac inter Aristotelis opuscul. varia Gæce edita à Frid. Sylburgio, Francof. apud Wechel. 1587.

(c) Plin. L. II. c. 95. Senec. Nat. Quæst. L. III. c. 25.

(d) Just. Fontanin. ubi supr.

(e) Plin. ubi supr.

(f) Plin. L. II. c. 103.

(g) Dempst. de Etrur. Regal. L. I. c. 13.

(h) Strab. L. V. & Lucas. Holst. in not. ad Cluver.

(i) Plin. L. II. c. 103.

(k) Idem ibid.

* Le sçavant *Giusto Fontanini* (1) observe dans le même endroit, que dans le voisinage de *Nepet* il y a plusieurs sources sulphureuses; ce qui nous fournit l'étymologie du nom: car (2) *nepet*, *napet*, ou *napht*, en *Arabe*, signifie du bitume, *petroleum*, ou une source sulphureuse. *Mariani* (3), après *Dempſter* (4), nous apprend que l'ancien Symbole de cette Ville avoit été un Scorpion. Or, en *Arabe*, le verbe *נאק*, ou *נוק*, signifie *longa & alata fuit res*, & *נאק* ou *נוק*, *imminuit rei*, vel *eminuit supra eam*. Ainsi de quelle de ces racines qu'on dérive ce nom, il convient particulièrement au Scorpion volant, tel que nous supposons celui dont il est parlé *Nomb. XXI. 6*. En *Hebreu* *נעף* signifie *volavit*, &c. C'est à-cauſe de cela peut-être que le Scorpion, c'est-à-dire, l'espèce que nous venons d'indiquer, s'appelloit *נעף*, ou *נעף*, d'où est venu le mot de *napba*, *nepba*, ou *nepa*. Au reste le *y*, qui est au milieu de ces mots, ne se prononce point, puisque *נוק* dans (5) *Schindler* signifie *levavit*, *elevavit*, & répond au *ndph* des *Arabes*. D'où il suit que *nepa*, ou *nepet*, vient sûrement de l'Orient.

(1) Just. Fontanin. Antiquit. Hort. p. 105. Romæ. 1723.

(2) Val. Schind. Lex. Pentaglot. p. 1139. Hannoveræ. 1612.

(3) Francisc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 8.

(4) Dempst. de Etrur. Regal. T. II. p. 115, 117.

(5) Schind. ubi supr. p. 1293—1295, 109, 109.

SECT. I. leur extrême de ces eaux, on y trouve des poissons en vie (a) *Busbequius*, a vu un Lac ou une Fontaine semblable à *Bude* en Hongrie; ce qui, quoique la chose paroisse incroyable à la première vuë, confirme ce que *Plin* a avancé, & mérite l'attention des curieux. 7. Les (b) veines de cuivre & de fer dans l'île d'*Itha*, dont il a été parlé ci-dessus. 8. Les ruines & les fondemens de deux Villes autrefois visibles dans le *Lacus Ciminus*, & dans le *Lacus Sabatius*, suivant une tradition Italienne, ou plutôt *Toscane*, rapportée par (c) *Sotion*. 9. La prodigieuse élévation de l'eau près de *Pise*, causée par la jonction de l'*Æsar* & de l'*Arnus*, suivant (d) *Aristote* & *Strabon*. 10. La Tour (e) ou l'Observatoire, qu'on trouve sur le promontoire de *Cosa*, & d'où les habitans de cette Ville apperçoivent les Thons qui se jouent dans l'eau. 11. Les (f) Iles flottantes dans le *Lacus Statoniensis*, mentionnées par *Senèque*. 12. Les Carrières près du *Lacus Volfiniensis* & du *Lacus Statoniensis*. Les pierres, qu'on en tire (g), sont d'une dureté à pouvoir résister au feu & au tems (h). Cette pierre, qui est une espèce de caillou, étoit ordinairement noire, ou rouge, quoique quelquefois blanche, & ne souffroit jamais rien du chaud, ni du froid. 13. La Carrière de marbre près de *Luna* (i), qui subsiste jusqu'à ce jour. 14. La *Vada* (k) *Volaterrana*, dont *Chuvier* a fait une description. 15. Les *Salinæ* (l) de *Volaterræ*, de *Vei*, &c. qui méritent surément une place dans l'Histoire naturelle de l'ancienne *Etrurie*.

Situation,
Etendue,
Climat,
&c. de
l'Etrurie.

L'*Etrurie* est située dans le 10, l'11, & le 12. degrés de Longitude à compter depuis *Londres*; & dans le 42, 43 & 44. degrés de Latitude Septentrionale. Les Contrées maritimes de ce Pays sont fort malsaines, & quelquefois même infectées de la peste; mais l'air qu'on respire plus avant dans le Pays, est aussi bon & aussi pur qu'en aucun endroit de la Terre. Cette même différence avoit lieu anciennement, comme il paroît par le témoignage de (m) *Plin*. Pour ce qui est de la qualité du terroir, l'*Etrurie* (n) avoit ses endroits arides & stériles, pendant que d'autres endroits produisoient en abondance du Blé, du Vin, de l'Huile, & des Fruits de toute espèce. Les (o) Forêts, dont il y en a quantité dans cette Contrée, nourrissoient toute sorte de Gibier: les Mers, & les Rivières, qui appartiennent à ce Pays, abondoient aussi en Poisson (p). En un mot, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à-présent, l'*Etrurie* a (q) produit non seulement le nécessaire, mais de plus tout ce qui peut contribuër aux agrémens de la vie; & c'est par cette observation que nous terminerons notre Description de cette Contrée.

SEC.

- | | |
|--|--|
| (a) <i>Busbeq. Epist. I. p. 10.</i> | Var. <i>Suet. Non. Dempst. de Etrur. Regal. L. IV. c. 20.</i> |
| (b) <i>Aristot. Strab. Plin. &c. ubi supr.</i> | (k) <i>Phil. Cluver. ubi supr. p. 468.</i> |
| (c) <i>Sotion ubi supr.</i> | (l) <i>Idem ibid. p. 469. & alib.</i> |
| (d) <i>Aristot. de Mirab. Strab. ubi supr.</i> | (m) <i>Plin. Epist. L. V. Ep. 6. & L. IX. Ep. 40. Dempst. ubi supr. L. I. c. 13.</i> |
| (e) <i>Strab. ubi supr.</i> | (n) <i>Dempst. ubi supr. L. I.</i> |
| (f) <i>Senec. Nat. Quæst. L. III. c. 25. Plin. L. II. c. 95.</i> | (o) <i>Idem ibid.</i> |
| (g) <i>Plin. L. XXXVI. c. 22.</i> | (p) <i>Idem ibid.</i> |
| (h) <i>Idem ibid.</i> | (q) <i>Idem ibid.</i> |
| (i) <i>Strab. L. V. Serv. ad Æn. VIII. Plin. Nat. Hist. L. XXXVI. c. 5. Corn. Nep.</i> | |

S E C T I O N II.

*Antiquité, Gouvernement, Loix, Religion, Langage, & Sciences
des ETRUSQUES.*

LEs *Tyrféniens*, ou *Etrusques*, étoient une branche des *Pélasges*, qui se transplanta en *Europe* (a) peu de siècles après la dispersion. Quelques-uns d'eux se rendirent par terre jusqu'aux frontières de *Lydie* (b), d'où ils envoyèrent une Colonie sous la conduite de *Tyrfenus* en *Italie*. Ce Chef (c), ayant fait construire un bon nombre de Vaisseaux à *Smyrne*, partit de ce Port pour chercher de nouveaux établissemens; & après avoir essuyé bien des fatigues & des dangers, fit enfin une descente dans cette partie de l'*Italie*, qu'on appelle *Umbrie*. Il bâtit dans cette région plusieurs Villes, qui (d) subsistoient encore du tems d'*Hérodote*. Il chassa aussi les *Umbri* d'une étendue considérable de pays, & leur enleva 300 (e) Villes. Il semble qu'à cette première Colonie de *Tyrféniens*, venue de *Lydie*, se joignit un corps de *Pélasges* (f) déjà établis dans quelqu'une des Iles de l'*Archipel*. Car *Anticlides*, cité par (g) *Strabon*, affirme que quelques-uns des *Pélasges*, venus des environs de *Lemnus* & d'*Imbrus*, passèrent en *Italie* avec *Tyrfenus*, le fils d'*Atys*.

On peut inférer de ce témoignage, que les *Pélasges Lydiens* ou *Etrusques*, que *Tyrfenus* mena en *Italie*, & les premiers *Pélasges* qui habitèrent la *Grèce*, ont été un seul & même Peuple. Car les *Pélasges* (h), mentionnés par *Anticlides*, ont été sûrement de ces derniers; & d'un autre côté, ils doivent avoir eu la même origine que les premiers, puisque (i) *Thucydide* les désigne par le nom de *Tyrféniens*. La même chose peut se prouver par *Dcnys d'Halicarnasse* (k), qui cite & approuve le passage que nous venons d'indiquer; quoique nous ne puissions pas disconvenir, que cet Auteur dans la suite (l) ne contredise, non seulement *Thucydide*, mais aussi lui-même; lorsque, sans aucune ombre de raison, il fait des *Tyrféniens* & des *Pélasges* deux Peuples différens.

Nous avons observé ci-dessus que les *Etrusques* s'appellèrent eux-mêmes *Raseni* d'après leur Conducteur *Rasen*, ou *Resen*; & que *Tyrfenus*, ou *Tyrfen*, n'est que le nom de *Resen*, avec l'addition de la Lettre servile T. Ceci démontre clairement, non seulement que le nom *Etrusque* du Peuple en question s'accordoit avec celui des *Grecs*, mais de-plus que l'un & l'autre de ces noms ont une origine Orientale (m).

On

SECT. II.
*Antiquité, Gouver-
nement, Loix, Re-
ligion, &c.*

Les Etrusques ont été une branche des Pélasges.

Les Pélasges Lydiens & Grecs, sont un seul & même Peuple.

Les Etrusques s'appelloient eux-mêmes Raseni.

(a) Dion. Halicarn. Antiquit. Rom. L. I.
(b) Herodot. L. I. Dion. Halicarn. ubi
supr. Strab. L. V.

(c) Herodot. ubi supr.

(d) Herodot. & Dion. Halicarn. ubi supr.

(e) Plin. L. III. c. 14.

(f) Strab. L. V.

(g) Anticlides apud Strab. ubi supr.

(h) Strab. ubi supr.

(i) Thucyd. apud Dion. Halicarn. L. I.
Sophocles ibid. Apollon. Argonaut. L. IV.
Polyan. Strat. L. VII.

(k) Dion. Halicarn. ubi supr.

(l) Idem ibid.

(m) Cumberl. of the Grec and Roman An-
tiquit. p. 318.

Sect. II. On ne sçauroit révoquer en doute que les *Pélasges* n'aient été un des plus anciens Peuples de la Terre, & à en juger par leurs Colonies, dès les (a) premiers tems fort nombreux & puissans. Les Sçavans ne sont rien moins que d'accord sur leur origine. Les uns (b) en font des descendans de *Péleg* ou *Phaleg*; d'autres (c) leur donnent pour Ancêtres les anciens *Cananéens* ou *Phéniciens*; enfin (d), d'autres leur assignent une origine *Celtique*; & ce dernier sentiment est le moins vraisemblable des trois. Cependant nous ne voulons pas nier que la postérité de *Javan*, plusieurs siècles après le Déluge, ne se soit établie dans l'*Italie* & dans la *Grèce*.

Les Pé-
lasges, un
des plus
anciens
Peuples de
la Terre.
Etymolo-
gies des
noms de
Raséni,
Tyrféni,
Etrusci,
&c.

L'étymologie des noms de *Raséni*, de *Tyrféni*, de *Tyrrhéni*, se déduit aisément de ce que nous venons de dire. Pour ce qui est de celle des noms, d'*Etruri* ou *Etrusci*, on peut inférer d'un passage de *Servius* (e) que c'étoit ainsi qu'on appelloit les anciens *Etrusques*. Le nom d'*Etruri* vient apparemment d'*Athuria*, ou *Aturia*, leur terre natale, comme on peut le prouver par le témoignage de *Denys* (f) d'*Halicarnasse*, de *Strabon*, & de *Dion*. Or les mots d'*Atturia* & d'*Affyria* ne diffèrent qu'en dialecte, le premier étant équivalent au mot *Chaldéen* אֲחֻרִיָּא, & le dernier au mot *Hébreu* אֲשֻּׁרִי (g). Cela étant, comme rien n'est plus ordinaire dans les mots Orientaux que de substituer l'A à la place de l'E, & réciproquement (b), surtout quand ces mots sont écrits en Lettres Grecques, *Aturia* & *Etura* doivent passer pour le même mot, & pour (i) l'ancien nom d'*Etrurie*. La chose paroîtra d'autant plus naturelle, que *Resen* (k) étoit une Ville d'*Aturie* ou *Affyrie*, d'où probablement le Conducteur de la Colonie *Eturienne* ou *Etrusque*, tira le nom de *Raséni*, ou *Reséni*; & que *Moyse* atteste (l) qu'*Ashur* fut le frere de *Lud*, pere des *Lydiens*. Tout ceci bien examiné, nous semble démontrer suffisamment la véritable origine & la haute Antiquité des *Etrusques* *.

Le

(a) Herodot. Hellanicus Leshius, Dion. Halicarn. Strab. Plut. Sophocel. Thucyd. Polyæn. aliique quam pl. Scrip. Græc. & Latin.

(b) Hugo Grot. in L. de jure bell. &c. c. 3. Claud. Salmas. de Hellen. Stillingfl. Orig. Sacr. L. III. c. 4. p. 388, 389. &c. Cant. 1702.

(c) Scip. Maff. Orig. Etrusc. & Latin. c. 5, 6, 7 8. Lips. 1731. Antonin. Francisc. Gor. Mus. Etrusc. Dissert. I.

(d) Anonym. in Nov. Act. Erudit. Lipsiæ Mens. Jun. 1744.

(e) Serv. in Æn. L. XI. v. 596.

(f) Dion. Halicarn. L. I. Strab. L. XVI. Dio in Trajan. Suid. in voc. Νῆες.

(g) Bochart. Phal. L. II. c. 3. Joannes Antiochenus apud Cl. Salmas. in Solin. p. 1235.

(b) Steph. in voc. Academia. Plaut. Bochart. Turneb. apud Franc. Marian. ubi sup. p. 13.

(i) Franc. Marian. ubi sup. p. 12, 13.

(k) Gen. X. 12.

(l) Ibid. 22.

* Il paroît par ce que nous venons d'observer, que différentes Colonies sont arrivées, en différens tems de l'Orient, & même de la *Grèce*, en *Italie*; & il n'est nullement nécessaire de supposer qu'elles sont toutes parties d'un même Pays. Les *Affyriens*, les *Phéniciens*, les *Pélasges*, & d'autres Peuples, ont pu dans les premiers tems faire des établissemens en *Etrurie*. Quoi qu'il en soit, le fameux *Scipio Maffi* a fait sentir, par le rapport d'usages & de mœurs entre les deux Peuples, que les *Etrusques* ont eu pour ancêtres les *Cananéens* ou *Phéniciens*. Le sçavant *Murimi* a aussi très-bien prouvé, qu'au-moins quelques-uns des *Etrusques* sont venus d'*Affyrie*: car ce seroit détruire toute Foi Historique, que de prétendre que les *Pélasges* ne se sont point établis en *Etrurie*. Nous n'insérerons pas ici tous les argumens allégués par les Auteurs que nous citons en faveur de leurs opinions

res-

Le mot de *Tusci*, ou (a) *Thusci*, est de plus nouvelle date, & semble avoir été donné aux *Etrusques* par les *Grecs*. L'usage de l'encens, qui eut lieu dans la suite parmi les *Toscans*, a peut-être fourni aux *Grecs* l'idée de ce nom. Quoi qu'il en soit, le nom de *Tusci* ou *Thusci* n'a pas été le nom primitif des *Etrusques* (b). Ce mot se rencontre fréquemment dans les *Tables Eugubiennes*, & prouve que ces Tables sont plus modernes que le (c) Pere *Gori* ne le prétend. Un célèbre Auteur moderne, s'imaginant avoir découvert en *Etrurie* quelques traces d'une origine *Egyptienne*, suppose qu'un Corps d'*Egyptiens* a passé en *Italie*, immédiatement après l'irruption des Pasteurs *Phéniciens* dans la *Basse Egypte*. Mais nous ne saurions adopter cette opinion. Car supposant que les *Etrusques* aient eu divers traits de conformité avec les *Egyptiens*, & même qu'ils soient venus d'*Egypte*, il faudra néanmoins les considérer plutôt comme *Phéniciens* que comme *Egyptiens*. Et pour laisser-là les autres argumens que nous pourrions alléguer, les vrais *Egyptiens* n'offroient jamais de sacrifices humains; au-lieu que les *Phéniciens*, durant le séjour qu'ils firent en *Egypte*, immolèrent des hommes à leurs fausses Divinités, ce que les *Etrusques* faisoient pareillement. Ainsi il est vraisemblable que si quelques Colonies vinrent d'*Egypte* en *Etrurie*, elles ont été *Phéniciennes*, & suivant toutes les apparences, quelques-unes de celles qui furent obligées par *Amasis* d'abandonner la *Basse Egypte* (d).

Après que les *Pélasges* eurent été chassés de la *Thessalie* ou *Æmonie*, par les *Hellens*, plusieurs d'eux se rendirent en *Italie*. Les uns s'établirent à une des embouchures du *Pô*, & le reste à *Croton*, ou *Cortona*, en *Toscane*. Ceci arriva du tems de *Deucalion*, plusieurs siècles avant le siège de *Troye*. Ceux qui souhaiteront d'en sçavoir davantage au sujet de cet événement, pourront consulter *Hellanicus Lesbicus*, & *Denys d'Halicarnasse* (e).

Un Sçavant du premier ordre a démontré que dans un très-grand nombre de points les *Etrusques* s'accordoient avec les anciens habitans de *Canaan* (f). Il paroît aussi par (g) *Tite-Live*, pour ne pas nommer d'autres Auteurs, que les *Toscans* imitoient les *Israélites* dans une coutume qui étoit d'institution Divine. Ainsi il faut que cette coutume ait été transmise par les *Phéniciens*; car il ne paroît pas qu'ils aient jamais eu le moindre commerce avec les *Israélites*.

Sect. II.
Antiquité, Gouver-
nement,
Loix, Re-
ligion,
&c.

Étymologie du mot
Tusci.

II

(a) Plin. L. III. c. 5.

(b) Idem ibid.

(c) Anton. Franc. Gor. Mus. Etrusc. in prolegom. ad interpret. Etrusc. Tab. Eug. & alib. pass.

(d) Phil. Bonarrot. ad Monument. Etrusc. explicat. & conject. p. 103-107. Maneth. apud Porphy. περί ἀποχρῆς. L. I. sect 35. Euf. b. Præp. Evang. L. IV. c. 16. p. 155. Deut. XII. 31. Pl. CV. 37, 38. 2 Rois.

XXIII. 10. XXVII. 31. Diod. Sic. L. XX. Sil. Ital. Calmet, &c. Porphy. de abstinent. & alib. Cumberl. Orig. Gent. Ant. Dempit. de Etrur. Regal. L. III. Herodot. L. II. c. 45.

(e) Hellan. Lesbicus apud Dion. Halicarn. L. I. ut & ipse Dion. Halicarn. ibid. Strab. L. V.

(f) Scip. Maff. ubi supr.

(g) Liv. L. V.

respectives; mais nous nous contenterons d'assurer que les Lecteurs, curieux d'Antiquités *Etrusques*, ne les liront qu'avec un extrême plaisir (1).

(1) Scip. Maff. Orig. Etrusc. & Latin. Franc. Marian. de Etrur. Metrop. Anton. Francisc. Gor. Mus. Etrusc. pass.

SECT. II. *Antiquité, Gouvernement, Loix, Religion, &c.* Il y a donc lieu de présumer, qu'après l'expulsion des Pasteurs Phéniciens, quelques milliers d'eux passèrent en *Italie* & que même du tems de *Josué* & de *David*, lesquels forcèrent probablement quantité de *Cananéens* à quitter l'*Asie*, divers Corps de ce Peuple gagnèrent le même Pays.

La coutume, dont nous venons de parler, étoit que la Prêtrise ne devoit appartenir qu'à une seule famille parmi les *Israélites*; & cette (a) coutume étoit d'institution Divine. Outre cela, l'*Etrurie* consistoit en 12 Tribus, ou Cantons, ce qui répond exactement à la division primitive des *Israélites*. Ainsi l'on ne sçauroit guères révoquer en doute, qu'une même forme de Gouvernement, au-moins à quelques égards n'ait eu lieu parmi les *Israélites* & les *Etrusques*: d'où il suit que quelques Colonies *Cananéennes* ou *Phéniciennes* doivent s'être transportées en *Italie*, après que les *Israélites* eurent conquis le Pays de *Canaan* (b). Car à-présent c'est une vérité admise par tous les Sçavans, que les *Cananéens* ont imité les *Israélites* sur plusieurs articles d'institution Divine, & peuvent en cela, à leur tour, avoir été imités par d'autres Peuples (c).

Suivant divers Auteurs Latins dignes de foi, la Colonie *Arcadienne*, dont (d) *Evandre* fut le Conducteur, n'habita qu'une très-petite partie du Pays Latin. Cependant rien n'empêche que ces *Arcadiens* ne se soient mêlés avec les *Etrusques*. Mais que cela soit, ou non, ce que nous venons d'avancer n'en sçauroit recevoir aucune atteinte. Car, dans le premier cas, on peut supposer qu'ils adoptèrent les coutumes *Etrusques*, comme n'étant pas assez nombreux pour changer les usages d'une puissante Nation; & dans le dernier, qu'ils n'eurent guères de communication ensemble.

Gouvernement.

Nous avons déjà donné quelque légère idée du Gouvernement *Etrusque* à nos Lecteurs. L'*Etrurie* étoit partagée en (e) douze Tribus, ou Cantons, que les *Toscans* désignoiént dans leur langue par le mot *Lucumonies*. Chacun des Cantons avoit son Prince ou *Lucumon*; mais tous * ces (f) Chefs é-

(a) Idem ibid.

(b) Scip. Maff. ubi supr. Procop. S. August. Hyd. not. in Peritf. aliofque quam plurim. Autor.

(c) Univ. Hist. L. III. c. 37.

(d) Dion. Halicarn. Serv. Virg. Cedren. Phil. Cluver. ubi supr. L. III.

(e) Dion. Halicarn. Antiquit. Rom. L. VI. & L. VIII. Liv. L. IV. V. VII. &c. Serv. ad Æn. L. VII. sub init.

(f) Serv. ad Æn. L. II. VIII. X. XI. Varro apud Serv. ibid. Phil. Cluver. ubi supr. p. 434.

* Le (1) Roi, ou Chef des *Lucumons*, semble avoir été élu par les 12 Tribus *Etrusques*, ou du-moins par les Princes qui les gouvernoient; & cela principalement en tems de guerre, quand on le croit Général de toutes les Forces de l'*Etrurie*. Cette supposition ajouteroit à notre étymologie un nouveau degré de force. Les Auteurs Grecs & Latins donnent quelquefois le titre de Roi à de simples *Lucumons* (2); mais la chose n'a rien d'étonnant, puisqu'il y a ces *Lucumons* possédoient, chacun dans son Canton, une espèce d'autorité Royale. Nous croyons que le plus ancien Gouvernement *Etrusque* a eu la même forme que celui du Pays d'où vinrent les premières Colonies *Atyriennes* ou *Tyrésiennes*, & par conséquent si non entièrement Monarchique, du-moins tel à plusieurs égards. Mais les Anciens nous four-

(1) Dion. Halicarn. L. III. Franc. Marian. ubi supr. p. 196.

(2) Dion. Halicarn. ubi supr. Serv. pass. Plutarch. in Problem. Rom. Solin. c. 2. 8. Plin. L. III. c. 12. Franc. Marian. ubi supr. p. 197.

étoient soumis à un Roi. Chaque *Lucumon* gouvernoit les affaires de sa Province, & administroit la justice à ses sujets. Dans les occasions extraordinaires on consultoit le Roi, qui, lorsque la nécessité le requeroit, convoquoit une diète générale des douze Tribus. Cette diète se tenoit dans le Temple de *Voltumna* (a), où l'on prenoit toutes les résolutions relatives à la paix & à la guerre. Il faut naturellement supposer, que le pouvoir de chaque *Lucumon* étoit limité; mais les Rois *Etrusques* paroissent avoir été revêtus d'une autorité absolue, conformément au génie du Gouvernement Oriental. Comme les *Etrusques* étoient un Peuple guerrier, & parloient au commencement une Langue peu différente de l'*Hébreu*, ou *Phénicien*, le mot de *Lucumon* signifie peut-être un Homme de guerre ou Capitaine. Le mot *Hébreu* לוחם *lochem* (b), ou *luchem*, a furement cette signification.

Voici quelques-unes des principales Loix *Toscanes*. 1. Par la (c) constitution originale d'*Etrurie*, aucune *Lucumonie* ne pouvoit entrer en guerre, ni faire la paix, avec quelque Puissance voisine sans le consentement de tout le Corps *Etrusque*. 2. Les *Etrusques*, par une Loi particulière (d), admettoient leurs femmes à toutes leurs Fêtes nocturnes, en quoi ils furent imités par les *Romains*. 3. Ils (e) s'obligeoient à faire à tous les étrangers l'accueil le plus généreux & le plus humain. 4. Ils donnoient (f) tous les encouragemens possibles, & cela, en vertu de leur constitution, à tous ceux qui excelloient dans les beaux Arts. 5. Pour empêcher les sujets de contracter plus de dettes qu'ils n'en pouvoient payer, les petits garçons *Toscanes* suivoient dans les rues, une bourse vuide à la main, les débiteurs (g) insolvable. 6. Il faut que les *Toscanes* aient eu plusieurs Institutions Morales excellentes, puisque les *Romains* (h) reçurent d'eux un supplément à leurs douze Tables. 7. Les *jura fœdalia* furent premièrement observés par les *Etrusques*. 8. En général la politique de ce Peuple paroît avoir été fondée sur les maximes de la Sagesse la plus consommée, comme on peut l'inférer d'*Aristote* (i) & d'*Héraclide Ponticus* dans *Athènes*, auxquels nous renvoyons le Lecteur curieux.

La Religion des *Etrusques* consistoit dans une grossière Idoâtrie. Ils adoroient, en commun avec les anciens *Grecs* & *Phéniciens*, les *Cabiri*, ou *Dii Magni Majorum Gentium*. Ils étoient aussi initiés aux Mystères des *Samothraces*, comme il paroît non seulement par les témoignages de divers Auteurs, mais aussi par un reste d'Antiquité *Etrusque* tout-à-fait curieux. Outre les Divinités *Grecques* & *Romaines*, ils en avoient plusieurs qui leur étoient particulières, & quelques-unes de ces dernières n'étoient adorées

SECT. II.
Antiqui-
té, Gouver-
nement,
Loix, Re-
ligion,
&c.

Loix.

Religion.

que

(a) Liv. L. IV.

(b) Val. Schind. ubi supr. p. 944.

(c) Liv. L. V. sub. init. & alib. Dion. Halicarn. pass.

(d) Athen. Deipnosoph. L. I. p. 23.

(e) Heracl. Ponticus apud Athen. Deipnosoph. ut & ipse Athen. ibid. L. III. p. 123. & L. X. p. 700.

(f) Heracl. Ponticus, ubi supr. ut & ipse Athen. ibid. Dempst. de Etrur. Regal. L. I. c. 22, 23.

(g) Heracl. Ponticus ubi supr. Dempst. de Etrur. Regal. c. 25.

(h) Serv. in Æt. L. VII.

(i) Aristot. & Heracl. Pont. apud Deipnosoph. ubi supr.

fournissent si peu de lumières sur ce sujet, qu'il ne nous est pas possible de l'éclaircir tout-à-fait.

Sect. II. que dans de certains lieux. C'est ainsi que la Déesse *Nortia* étoit extrêmement vénérée à *Vulturni* & à *Volaterræ*. On adoroit *Viridianus* à *Narnia*, *Valentia* à *Oriculum*, &c. *Vertumnus*, *Volumnus*, *Volumna*, *Voltumna*, *Pilumnus* ou *Picumnus*, *Ancharia*, *Volturnus*, *Futurna*, *Portunus*, *Vitumnus*, *Manturna*, *Vacuna*, &c. étoient quelques-unes des principales Divinités *Etrusques*. Les anciens *Toscans* avoient aussi leur *Dii Præstitæ*, & *Indigetes*, aussi-bien que les *Latins*, & autres Peuples d'*Italie* (a).

Nous rangeons sous ce même chef le Service Divin, les Mystères Sacrés, les Jours de Fête, les Processions solennelles, &c. comme aussi les Rites Sacrés, les *Ministri Sacrorum**, *Pontifices*, *Sacerdotes*, *Salii*, *Augures*, *Haruspices*, *Vates*, *Hymnologi*, &c. des *Etrusques*. Nous pourrions grossir cette Liste, en y ajoutant les *Libicines*, *Fidicines*, & autres personnes qui assistoient à la Musique Sacrée dans toutes les occasions solennelles; les différentes sortes de Sacrifices, les lustrations, les Offrandes, les Temples, les Autels, les Auspices, les Augures, les Expiations du tonnerre, & les Prodiges (b). Mais une description détaillée de toutes ces choses nous obligeroit à passer les bornes que nous nous sommes prescrites. Cependant, pour faciliter l'intelligence de plusieurs passages relatifs aux anciens *Toscans*, qu'on trouve dans des Auteurs Grecs & Romains, nous ne saurions nous résoudre à les passer entièrement sous silence.

I. Le Service Divin & les Mystères Sacrés des anciens *Etrusques*, convenoient en plusieurs points avec ceux des Grecs, mais en différoient totalement en d'autres. Ils les communiquèrent aux Romains, longtems avant que ces derniers eussent quelque commerce avec les Grecs. Cependant plusieurs des Mystères *Etrusques* se célébroient d'une manière si secrète, qu'ils semblent n'avoir été que peu connus, même de la plupart des Romains. Les principaux de tous étoient les *SACRA SAMOTHRACIA*, ou *CABIRIA*, les *SACRA MITHRIACA*, & les *SACRA ACIERONTICA*. Les Anciens étoient dans l'idée, que l'initiation aux

SA-

(a) Dion Halic. Liv. Strab. Arnob. Lac. Gor. &c.

tant. Tertul. aliiq. quam plurimi Script.

(b) Idem ibid. & alib. pass. Antiq. pass. Dempst. Scip. Mass. Marian.

* Il paroît par un passage de *Tite-Live* (1) que les *Etrusques* avoient un Souverain Pontife, qui étoit élu par les 12 *Lucumonies* d'*Etrurie*; & qu'ils n'avoient aucune idée de Gouvernement Monarchique, quand les Romains prirent *Veii*. Comme le passage est très-curieux, nous le rapporterons ici tout entier. "Ceux de *Veii*, las des intrigues qui se pratiquoient annuellement au sujet de l'élection d'un Chef, se choisirent un Roi. Ce choix irrita les autres *Etrusques*, moins par quelque aversion qu'ils eussent pour le Gouvernement Monarchique, que parce qu'ils haïssoient la personne de ce Roi. La conduite haïssable & tyrannique de ce nouveau Prince l'avoit rendu odieux à ces Peuples, dont il lui étoit arrivé d'interrompre les Jeux annuels, qu'ils regardoient presque comme sacrés. Les 12 *Lucumonies*, assemblées pour élire un Grand-Pontife, en avoient préféré un autre à lui; préférence dont il se vengea en troublant la célébration de leurs Jeux, qui n'étoient pas encore à moitié achevés; ce qu'il fit en emmenant tout-à-coup les Acteurs, dont plusieurs étoient ses propres Esclaves." Il paroît par ce passage que les *Etrusques* avoient des Acteurs, & par conséquent des représentations théâtrales avant l'an de Rome 361.

SACRA CABIRIA rendoit les hommes plus justes & plus saints, & aussi plus immédiatement les objets de la protection des Dieux, & particulièrement des *Dii Cabiri*. Les SACRA MITHRIACA, institués en l'honneur du Soleil, célèbre Divinité parmi les *Etrusques*, exigeoient que les initiés fussent non seulement purifiés par l'eau, c'est-à-dire, baptisés, mais aussi par le feu. Les SACRA ACHERONTICA furent premièrement introduits en *Etrurie* par *Tages*, afin d'apaiser les *Dii Inferi*, ou Divinités Infernales, pour rendre les âmes séparées des corps plus divines, & par conséquent pour les faire passer des Régions infernales dans le séjour du Bonheur. Il étoit absolument nécessaire pour cet effet d'arroser de sang humain les Autels & les Sépulcres des *Dii Manes*. Le détail des Mystères Religieux & des Cérémonies, qui se pratiquoient en ces sortes d'occasions, se trouve dans les Auteurs que nous indiquons (a).

2. Comme les *Romains*, avant d'avoir quelque commerce avec les *Grecs*, avoient reçu tout ce qui concerne la Religion, & à ce qu'on doit naturellement supposer, leur Calendrier même, des *Etrusques*, les jours de Fête, & les tems assignés au Culte public, chez les deux Peuples, doivent avoir été à peu près les memes. La seule inspection de l'ancien Calendrier *Romain*, où l'on trouve les principales Divinités *Etrusques* & leurs Fêtes, suffit pour ne laisser aucun doute sur cet article (b).

3. Les *Etrusques* empruntèrent des *Egyptiens*, ou plutôt des Pasteurs *Phéniciens* chassés d'*Egypte*, leurs Processions publiques &c. qu'ils faisoient annuellement au retour de certaines Fêtes. Ils supposoient que les Dieux, honorés d'une façon plus particulière, étoient toujours présens à de pareilles solemnités: notion qu'ils avoient aussi puisée chez les *Egyptiens*, ou du-moins chez les Pasteurs *Phéniciens*. C'est ce qui paroît par la *Mansu Iftaca*, & par l'excellente Pièce publiée en dernier lieu par le célèbre *Gori* (c).

4. Les rites que pratiquoient les *Haruspices*, les Pontifes &c. à *Rome*, venoient originairement des *Etrusques*, qui paroissent avoir été le Peuple du Monde *Payen* le plus versé dans la connoissance de toutes les Cérémonies Religieuses. Au-moins ils en avoient la réputation parmi les *Romains*, comme il paroît par (d) *Cicéron* & par *Tite-Live*. Ainsi il n'y a point lieu d'être surpris, que la connoissance de tout ce qui avoit rapport au département des *Haruspices*, *Pontifices*, *Sali*, *Sacerdotes*, *Vates*, *Hymnologi*, &c. ait été (e) appelé à *Rome*, par excellence *ars Etrusca*, & *Disciplina Etrusca*. Aussi *Arnobé* traite-t-il l'*Etrurie* (f) de Mère de la Superstition.

5. Pour ce qui est des Ministres Sacrés, de leurs différentes Classes, de leurs

(a) Cic. Dion. Halic. Liv. Virg. Strab. Fest. Serv. &c. Dempst. de Etrur. Regal. Franc. Marian. de Etrur. Metrop. Scip. Maff. Orig. Etruf. & Latin Anton. Francisc. Cor. Mus. Etrusc. pass.

(b) Cic. Dion. Halicarn. Liv. Strab. Fest. Serv. &c. ut & Dempst. Maff. Marian. Gor. ubi supr.

(c) Anton. Franc. Gor. Mus. Etruf. p.

22. 316-321.

(d) Cic. Epist. Familiar. L. VI Ep. 6. Liv. L. IV. Cic. de Divinat. L. I. Val. Max. L. I. c. 1.

(e) Cic. ubi supr. Diodor. Sic. L. V. p. 315. Fest. L. XVII. Dio. L. XXXVII. Ammian. Marcell. L. XXIII. Dempst. de Etrur. Regal. L. III. c. 6. p. 255, 256.

(f) Arnob. Cont. Gent. L. VII.

SECT. II. leurs Habillemens, &c. le P. Gori en donne l'idée la plus claire dans son
Antiqui- Ouvrage (a), qu'on ne peut citer qu'avec éloge.
de l'ouv. r. 6. Nous en difons autant (b) des Temples *Etrusques*, des Offrandes, des
naient. Sacrifices particuliers, des différentes sortes de Lustrations, de Prodiges,
Loix, Re- d'Autels, d'Expiations, &c.
ligion.
&c.

Nous avons affirmé ci-dessus, que les Sçavans ont découvert plusieurs traits de conformité entre les anciens *Etrusques* & les *Egyptiens*. Et peut-être que cette observation a sur-tout lieu par rapport aux Institutions religieuses, & particulièrement aux Sacrifices, & au Culte (c) public.

L'Ecriture nous apprend (d), que les *Phéniciens*, & les Peuples voisins, étoient fort adonnés à l'Art des Devins, aux Augures, &c. Ainsi il est fort naturel que leurs descendans, les *Etrusques*, les aient imités à cet égard. Leurs Auteurs prétendent que *Tages*, dont les uns ont fait un Dieu, les autres un Homme, & que (e) *Cicéron* ne sçait sous quel point de vuë considérer, a été l'Inventeur de tout ce qui concerne l'Art en question. Les *Etrusques* lui devoient pareillement leurs Livres *Achérontiens*, qui n'étoient pas moins respectés parmi eux, que les Livres des *Sybilles* l'étoient à Rome. Il les consultoient dans toutes les occasions douteuses, & en tenoient les réponses pour infaillibles. *Tages* enseigna outre cela aux *Etrusques* plusieurs choses belles & utiles (f).

Les *Etrusques* & les *Romains* n'eurent (g) au commencement aucun Temple magnifique. Les premiers ornoient (h) d'ailes les Images de leurs Dieux, précisément comme faisoient les *Egyptiens*, & les *Phéniciens*, suivant (i) *Sanchoniath*. Enfin, on découvre dans les Images, les Statues, les Vases &c. des *Etrusques*, un goût différent de celui de tous les autres Peuples, quoique, comme nous l'avons observé, on y trouve souvent quelque chose qui sent l'*Egypte* & la *Phénicie*. Il est certain que les Ouvriers *Etrusques* différoient totalement de ceux de Grèce & de Rome, comme on peut le démontrer par quantité d'Images & de Vases qui se voyent encore actuellement dans les Cabinets des Curieux (k).

Les *Etrusques* avoient dans leur Religion certaines choses particulières, qui les distinguoient de toutes les autres Nations. De ce nombre étoient plusieurs Divinités, qu'on n'adoroit que chez eux, les noms *Toscans* de ces Divinités, le Monstre *Volta* &c. Mais les anciens Rites *Egyptiens* & *Phéniciens* étoient les mêmes que ceux qu'on pratiquoit anciennement en *Etrurie*. Et véritablement on ne sçauroit assigner aucune différence entre les plus anciennes Divinités *Orientales*, & celles des *Etrusques* (l).

Le Langage *Etrusque* doit avoir été peu différent de l'*Hébreu* & du *Phénicien*.

(a) Anton. Fran. Gor. Mus. Etruf. Floren. Franc. Gor. ubi sup. p. 43—49.

(b) Idem ibid. pass. (g) Phil. Bonarrot. ubi supra, p. 77.

(c) Idem ibid. p. 310—322. & alibi pass. (h) Ant. Franc. Gor. ubi supra, p. 3. & alibi.

(d) Deut. XVIII. 14. Jf. II. 6. Scip. Maff. (i) Sanch. apud Euseb. Præp. Evang. L.

Orig. Etr. p. 20, 21. I. c. 10.

(e) Cic. de Divin. Fest. (k) Dempst. Maff. & Gor. pass.

(f) Serv. in Æn. L. VIII. v. 398. Anton. (l) Dempst. Maff. Marian. Gor. pass.

nicien. Cette espèce de ressemblance est une suite de ce qui a été observé au sujet de l'Origine du Peuple *Tuscan*. Car soit que nous considérons les *Etrusques* comme descendans d'*Ashur*, de *Péleg*, des *Egyptiens*, des *Phéniciens*, ou même des *Celtes*, leur langage doit avoir été le même que celui des *Hébreux* & des *Phéniciens*, ou n'en avoir guères différé. Il suit de ce qui a été dit ci-dessus, que les premiers établissemens des *Pélasges* en *Etrurie* doivent n'être faits que peu de siècles après le Déluge, & pas longtemps après la Dispersión; & qu'en ce tems-là les langages, ou plutôt les dialectes des *Egyptiens*, des *Affyriens*, des *Babyloniens*, des *Celtes*, des *Syriens*, des *Arabes*, &c. doivent avoir approché fort près de l'*Hébreu* & du *Phénicien*, que tous les Sçavans envisagent à peu près comme une seule & même langue (a).

C'est ce qui paroît de plus par les Lettres, & par la manière d'écrire anciennement en usage parmi les *Etrusques*. Les (b) Lettres sont presque les mêmes que celles que *Cadmus* apporta aux anciens *Grecs*, à son retour de *Phénicie*; & la manière d'écrire est purement Orientale, les Lettres (c) allant de la droite à la gauche. Le premier de ces articles est démontré par les *Tables* (d) *Eugubiennes*, comme aussi par l'*Inscription Sigéenne*; & le dernier par un simple coup d'œil jetté sur la plupart des *Inscriptions* (e) *Etrusques*. On peut inférer de ces mêmes *Inscriptions* la prodigieuse antiquité, tant des premières Colonies qui s'établirent en *Etrurie*, que de l'*Alphabet Pélasgique*, qui fut en usage dans la (f) *Grèce* avant le tems de *Deucalion*, ne consistoit qu'en seize Lettres, l'*Alphabet Etrusque* ou *Pélasgique*, quand il fut porté en *Italie*, n'étoit (g) composé que de treize Lettres, & doit par conséquent avoir précédé le règne de ce Prince. Mais il seroit inutile de s'étendre davantage sur cette matière, qui a déjà été excellemment bien traitée dans deux (h) *Dissertations* imprimées à *Oxford* l'an 1746. Le P. (i) *Gori*, dans son *Museum Etruscum*, publié à *Florence* l'an 1737, a entrepris de donner l'explication de toutes les Lettres *Etrusques*. Mr. du *Bourguet* (k) Professeur en Philosophie dans l'Université de *Neufchatel*, a fourni la même tâche dans une *Dissertation* dédiée au Comte de *Harrach*, en 1733. Mais le fondement sur lequel ces deux Messieurs ont bâti leur édifice, semble avoir été posé par le Sénateur *Buonarota* de *Florence*, (l) en 1726. Il arrive rarement que les meilleurs Esprits perfectionnent leurs découvertes; & c'est ce qui nous empêche d'être surpris des fautes commises par ce triumvirât. Enfin, il nous paroît que l'*Alphabet Etrusque*, que Mr. *Swinton* (m)

SECT. II.
Antiqui-
té, Gouver-
nement.
Loix, Re-
ligion,
&c.

- (a) Dissert. de Ling. Etrur. Regal. Vern. de Monf. Oxon. 1738.
(b) Dempst. Bonart. Maff. Gor. pass. Oxon. 1746.
(c) Idem ibid. (b) Ibid. p. 4.
(d) Tab. Eugubin. apud Dempst. de Etrur. Regal. Tom. I. p. 91. Florent. 1723. 401--419.
(e) Anton. Franc. Gor. Mus. Etrusc. p. (k) Saggi di Dissert. Accad. di Cortona, Tom. I. p. 1--23. in Rom. 1735.
(f) Phil. Bonar. ad Monum. Etrusc. op. Demst. add. explic. & conject. Florent. 1726.
(g) Swint. de primig. Etrusc. Alphabet. Dissert. Oxon. 1746. p. 4.
(h) J. Bouh. Dissert. de Primig. Græc. & Latin. Lit. ad calc. Palæograph. D. Bern.

Sect. II. a tiré de quantité d'Inscriptions, & qui vient de paroître à *Oxford*, est beaucoup plus complet qu'aucun de ceux qui ont été imprimés jusqu'à présent. C'est ce qui nous engage à l'insérer ici : Aux Lettres de cet Alphabet il faut ajoûter les quatre Caractères complexes suivans *IM, 4, ↑*, ou *⤿* & *↑*, que nos Lecteurs trouveront déchiffrées dans quelques-unes des Differtations indiquées ci-dessus.

Nous ne sçaurions nous empêcher de croire, que les Caractères Alphabetiques, tels qu'ils nous sont représentés dans quelques Inscriptions *Etrusques*, sont les plus anciens qu'il y ait actuellement sur la Terre. Aucune légende sur quelque Medaille *Phénicienne* ne peut avoir précédé le tems d'*Alexandre le Grand*. Toutes les Medailles *Samaritaines* sont sûrement (a) postérieures à ce Conquérant. L'Inscription *Sigéenne*, dont les lettres ne peuvent avoir guères différé de l'Alphabet de (b) *Cadmus*, n'a point précédé notre Ere de plus 600 ans. Les (c) Inscriptions *Lacédémoniennes* de Mr. l'Abbé *Fourmont*, qui sont contemporaines de la première guerre des *Messéniens*, & qu'il a publiées dans un Tome des *Mémoires de Littérature de l'Académie Royale des Inscriptions*, &c. doivent se lire de la gauche à la droite, & appartiennent par cela même à un Alphabet plus nouveau que celui qui passa d'*Asie* en *Etrurie*. L'Inscription faite sous le règne de (d) *Sous & d'Echestratus* *, est par cela même à peine postérieure de 170 ans

(a) *Adrian. Reland. de Num. Vet. Heb. des Inscript. & Bel. Let. Tom. XV. à Paris. Differt. II. Traicté. ad Rhen. 1709. 1743.*

(b) *Chish Inscip. Sig. p. 1, 2. Lond. 1721.*

(d) *Mémoir. de Littérat. XV. p. 400. à*

(c) *Memoir. de Littérat. de l'Acad. Roy. Paris, 1743.*

* Si nous ne nous trompons, cette Inscription pourra donner lieu à de nouvelles découvertes. Elle paroît renverser presque entièrement les principes sur lesquels Mr. *Cbifbul* se fonde dans son explication de l'Inscription *Sigéenne*. Les remarques sur les Inscriptions *Lacédémoniennes*, qu'on a découvertes en dernier lieu dans la *Grèce* (1), méritent toute l'attention des Curieux. Car si ces Inscriptions sont véritablement anciennes, elles serviront non seulement à prouver la grande antiquité de quelques Inscriptions *Etrusques*, mais aussi à rectifier plusieurs erreurs. Nous disons, si elles sont vraies : car comme Mr. l'Abbé *Fourmont* a donné différentes figures (2) aux Lettres, qui composent les trois principales Inscriptions *Lacédémoniennes*, dans le Corps de ses remarques, & dans les Planches gravées qu'il y joint, nous ne sçavons guères qu'en penser. Nous espérons que ce sçavant & illustre Auteur voudra bien donner au public les Lettres aussi semblables aux Lettres Originales qu'il se pourra. Celles qu'il a 3 insérées dans ses remarques, sont telles apparemment comme étant plus simples, & plus grossièrement faites que les autres ; mais comme le nombre en est très-petit, & que le sçavant Abbé ne leur accorde aucune préférence, nous attendons quelque explication de sa part sur cet article. En attendant, nous croyons obliger nos Lecteurs, en leur faisant part de deux des plus anciennes Inscriptions *Lacédémoniennes*.

1. La première se trouve sur les ruines d'un ancien Temple (4), lequel, à ce que l'Inscription même nous apprend, avoit été consacré à *Onga* par *Eurotas*, Roi des *Icetercerats* (ancien nom des *Lacédémoniens* (5)). L'Abbé *Fourmont* nous a donné deux mots de cet.

(1) *Mémoir. de Littérat. tir. des Régistr. de l'Acad. Roy. des Inscript. & Bel. Let. Tom. XV. p. 395 — 420. à Paris, 1743.*

(2) *Mémoir. de Littérat. &c. ubi supra, p. 397,*


398, 399.

(3) *Mémoir. &c. ubi supra, p. 397, 398, 399.*

(4) *Mr. l'Abbé Fourmont, ubi supra, 403.*

(5) *Helych, in Voc.*

ans à la guerre de *Troye* ; desorte que divers Monumens Littéraires d'*Etru-* Sect. II.
rie, Antiqui.
te, Gouver-
nement,
Loix, Re-
ligion,
&c.

cette Inscription (1) ; sçavoir ,  *Ogai* , c'est-à-dire , *Onga* , & *IKETEPEKEAATEE4* l'*ixteuxateis* d'*Hefychius*. Or il paroît par le té-

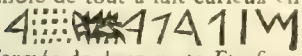
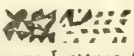

moignage des (2) Anciens , & particulièrement de *Pausanias* (3) , qu'*Eurotas* , petit-fils de *Lelex* , doit avoir été au moins contemporain de *Calmus*. Ainsi , en supposant l'inscrip-
tion véritable , on peut en déduire plusieurs belles observations. Nous ne devons pas ou-
blier ici d'informer nos Lecteurs , (4) qu'*Onga* , ou *Onga* , étoit le nom *Phénicien* de *Mi-*
nerve ; & que (5) *Bochart* ne paroît pas avoir deviné la vraie étymologie de ce nom.




2. L'Abbé *Fourmont* a tiré de la seconde Inscription les mots suivans :

IKTEOKAAT NOIMEITOAEE4 (6) dont il donne une expli-
cation claire & satisfaisante. Le premier de ces mots paroît équivalent à l'*ixteuxateis* d'*He-*
fychius , & le dernier aux *Φημιοι* , ou *Εὐφημιοι* , sorte de Prêtres , qui faisoient des prières
pour tout le Peuple , quand ils offroient des sacrifices aux Dieux. L'explication de ce
dernier mot sera admise sans difficulté , si l'on considère que de ces (7)

NOIMEITOAEE4 l'un est dit appartenir à *Jupiter* , un autre à *Junon* , un
autre à *Onga* , un autre à *Cleta* , un autre à *Mercury* , &c. Divinités tenues en grande vé-
nération parmi les anciens habitans de (8) *Laconie*. Sous les *ECHISTRATUS* , du tems des-
quels cette Inscription a été faite , suivant *Mr. Fourmont* , vivoient environ 160 ou (9) 170 ,
ans après la guerre de *Troye* ; & nous ne sçaurions guères révoquer en doute la première
de ces assertions , puisque les noms de ces Princes sont à la tête de l'Inscription , & que les
formes des Lettres marquent une haute antiquité. Cependant nous osons prier ici *Mr. de*
Fourmont , pour des raisons qui ne sçauroient lui être inconnues , qu'il veuille , avec le tems ,
enrichir la République des Lettres , non seulement de ces Inscriptions exactement tracées ,
mais aussi des autres qu'il a apportées avec lui de la *Grèce*.

Le *P. Gori* a (1) publié une Inscription gravée sur une Pierre précieuse , qui paroît très-
curieuse , & d'une antiquité au- moins égale à celle de quelques-unes des Inscriptions dont il
est ici question. Les Lettres qui la composent , ressemblent à celles des Inscriptions *La-*
cedémoniennes ; mais on y remarque quelque chose de plus rude , & qui tient davantage de
l'Alphabet primitif. On nous sçaura d'autant plus gré de l'insérer ici , que c'est quelque
chose de tout-à-fait curieux en son genre.

 *Mipapa*  a , cette Inscription semble être
formée de deux mots *Etrusques* , dont plusieurs Lettres sont effacées ; ce qui en rend l'ex-
plication très-difficile. Le *P. Gori* (2) avoue qu'il a tenté cette explication sans succès. Un
autre sera peut-être plus heureux dans la suite. Quoi qu'il en soit , l'Inscription a toutes
les marques d'antiquité qu'on peut exiger. La  diffère peu en figure de l'ancien *Al-*

pha Iceterceratién ou *Lacedémonien* ; & le  est parfaitement *Phénicien*. Le  n'est autre chose que le *Iota* qui se trouve dans les Inscriptions *Iceterceratiennes* , & *Lacedémo-*
niennes de *Fourmont* ; mais le  est , à un peu plus de rudesse près , le *Pi* de ces mêmes
Inscriptions. N'oublions pas d'observer ici , que les Lettres tracées sur la Pierre précieuse ,
vont de la gauche à la droite , ce qui range ces Lettres dans un sens tout opposé , quand
on les imprime sur de la cire. Nous nous ferions fait un plaisir d'insister davantage sur
les

(1) M. l'Abbé Fourmont , ubi supra , p. 403.

(2) Apollodor. L. III. Steph. in voc. Ταύρετον.
Plut. de Flum. Schol. Euripid. ad Orest. Scholiast.
Pind. Pyth. O. l. IV.

(3) Pausan. L. III. p. 158. l. 12 , 13. Hanov.
1613.

(4) Euphor. apud Steph. Byzant. Nom. Dionys.

l. 44. Hefych. in voc. Ογγε.

(5) Sam. Bochart. in Chan. L. I. c. 16. p. 427.

& alibi. Seld. de Diis Syr. Syntagm. II. c. 4.

(6) M. l'Abbé Fourmont , ubi supra , p. 401.

402.

(7) Idem ibid.

(8) Pausan. pass. alique complur. Script. Antiq.

(9) Pausan. & Euseb.

(1) Anton. Franc. Gori. Mus. Etrusc. p. 436, 437.
Tab. apud Gori. CLXXVIII. n. 6.

(2) Anton. Franc. Gori. ubi supra , p. 436.

SÈCT. II. *Antiquité, Gouvernement, Loix, Religion, &c.* *rie* peuvent disputer d'antiquité avec tout ce qui existe actuellement en ce genre, sans en excepter même ceux d'*Egypte*, qui ont été considérés jusqu'ici comme les plus anciens de la Terre. Les Lettres dont il est question à-présent, ont été incontestablement les premiers Caractères Alphabétiques d'*Italie*. Elles furent en usage à *Rome* (a), & dans tout le reste de l'*Italie*, jusqu'après l'expulsion des Rois. C'est ce qui a été démontré dans une des Differtations que nous avons indiquées ci-dessus, & l'on pourroit en déduire bien des conséquences curieuses. Par exemple, il y a lieu d'en inférer, que les Inscriptions des *Tables Eugubiennes*, qui sont formées de Lettres *Latines*, ou des caractères plus modernes d'*Italie*, sont postérieures à l'expulsion des Rois. On a même prouvé (b) dans une des Differtations citées, qu'elles sont plus modernes que l'*Inscription Duilienne*; & par conséquent le *P. Gori* (c) s'est étrangement abusé, quand il a soutenu que les Inscriptions de ces Tables étoient plus anciennes de quelques générations que la guerre de *Troye*.

S'il y a quelques traits de ressemblance bien marqués entre les différentes Inscriptions Sépulcrales des *Etrusques*, desorte qu'une d'elles, bien expliquée, puisse servir à déchiffrer les autres, *Mr. Swinton* (d) semble avoir rendu à la République des Lettres ce service important, qui pourra, avec le tems, faciliter l'intelligence de tous les fragmens Littéraires de l'ancienne *Etrurie*.

Une pareille découverte seroit d'un très-grand usage. Elle serviroit à marquer le rapport qu'il y a entre les Antiquités *Grecques* & *Romaines*, & éclairciroit aussi divers points de l'Histoire Sacrée & Profane; elle répandroit de la lumière sur bien des passages obscurs, d'anciens Auteurs, relativement aux coutumes des *Hébreux*, des *Phéniciens*, des *Egyptiens*, des *Chaldéens*, des *Syriens*, des *Arabes*, &c. Enfin, quelques textes de l'*Ecriture Sainte*, inintelligibles jusqu'à-présent, pourroient être peut-être expliqués par ce moyen.

Le *P. Gori* & *Mr. du Bourguet* paroissent, dans leurs sçavantes recherches, avoir adopté une fausse Hypothèse. Ils (e) supposent que l'ancien Langage *Etrusque* différoit peu du *Grec*; ce qui est diamétralement opposé au témoignage de (f) *Denys d'Halicarnasse* & d'*Herodote*. L'autorité de ces grands Historiens prouve suffisamment qu'il doit y avoir eu une prodigieuse différence entre les Langues *Grecque* & *Etrusque*. Le *P. Gori*, pour (g)

sou-

(a) De Prisc. Roman. Lit. Differt. Oxon. 1746.

(b) De Prisc. Roman. Lit. Differtat. sub fin.

(c) Anton. Franc. Gor. Proleg. ad interp. Etrusc. Tab. Eugubin. Florentiæ. 1737.

(d) Jo. Swint. de prim. Etrusc. Alphabet. Differt. Oxon. 1746.

(e) Differt. de L. Bourguet, &c. supr. Alphabet Etrusc. &c. Rom. 1735. Gor. ubi supr. & alib.

(f) Herodot. L. I. sect. 57. Edit. Gronov. Dionys. Halicarn. L. I.

(g) Anton. Franc. Gor. prolegom. ad interp. Etrusc. Tab. Eugubin. & alib. pass.

les Inscriptions de *Mr. Fourmont*, si les limites, où il est juste de nous renfermer, le permettoient, & que l'un de nous n'eût pas composé une Differtation sur ce sujet, qu'il a intention de publier, dès que les *François* auront donné au public les Lettres de leurs Inscriptions exactement gravées.

soutenir son opinion, confond les *Pélasges* avec les *Hellens*, ce qu'*Hérodote* (a), *Diodore de Sicile*, & *Denys d'Halicarnasse* n'ont eu garde de faire. Pour ce qui est de Mr. *Bourguet*, il allégué à peine la moindre preuve Historique en faveur de son sentiment. D'ailleurs, on ne sçauroit concevoir avec quelque ombre d'apparence, que la Langue *Grecque* ait ressemblé au Langage d'*Ashur*, de *Péleg*, des *Hebreux*, des *Egyptiens*, des *Phéniciens*, ou même des *Celtes* primitifs. L'Histoire n'admet absolument pas une pareille supposition.

SECT. II.
Antiquité,
Gouvernement,
Loix, Religion,
&c.

Le sçavant (b) *Bochart* a concilié un certain respect à l'hypothèse que nous combattons, en affirmant que l'ancien Langage *Toscan* ne ressembloit à aucune des Langues *Orientales*. Mais cet illustre Auteur détruit sa propre autorité, en se (c) contredisant lui-même; & les mots *Etrusques* qu'il cite, comme n'ayant aucune affinité avec les Langues *Orientales*, ont été prouvés conformes à ces mêmes Langues (d).

Un sçavant *Allemand*, dans les *Novæ Actæ Eruditorum Lipsiæ*, semble (e) s'être encore plus écarté de la vérité, en trouvant de grands rapports entre sa Langue maternelle, & l'ancien Langage *Etrusque*. La petite pièce qu'il a publiée pour défendre cette thèse, étoit principalement destinée à critiquer la Dissertation de Mr. *Swinton* de *Lingua Etruriæ Vernaculâ*, imprimée à *Oxford* en 1738. Cependant, comme il en agit poliment dans la dispute, on répondra dans les formes à toutes ses objections. Les *Allemands*, & particulièrement les Journalistes de *Leipzig*, sont si amoureux de leur Pays, & de tout ce qui y tient, que nous ne sommes nullement surpris de voir arriver de ce Pays-là un semblable Paradoxe. Et cette disposition ne nous paroît nullement blâmable, pourvu qu'elle soit accompagnée de bonnes manières, & qu'on ne s'y livre point aux dépens de la vérité. Nous avons lieu de croire, que le célèbre Dr. *Masou*, Professeur en Histoire dans l'Université de *Leipzig*, est l'Auteur de la pièce en question.

Comme la branche de Littérature, dont nous parlons, a été cultivée avec soin en divers endroits de l'*Europe*, particulièrement en *Italie*, & que la chose ne paroît pas en devoir rester-là, nous croyons obliger nos Lecteurs, en insérant ici un Catalogue des pièces publiées en dernier lieu sur cette matière. Ce Catalogue n'est cependant pas aussi complet que nous le souhaiterions.

1. Thom. Dempsteri de *Etruriâ regali Lib. VII. edit. curante Thom. Coke Mag. Britan. Armig. &c. Florentiæ*, 1723, 1724.

2. Ad Monument. Etrus. Oper. Dempst. addit. explicat. & conject. à Phil. Bonarrot. Florentiæ, 1726.

3. Francisci Mariani Viterbiensis Vatican. Basilicæ Benefic. & Bibliothecæ Scriptoris Græci de *Etrur. Metrop. &c. Romæ*, 1728.

4. Bibliothèque Italique, Tom. III. Art. 1. p. 1—54. A Genève, chez Marc Michel Bouffquet, & Compagnie, &c. 1728.

5.

(a) Herodot. Diod. Sic. Dion. Halicarn. Ling. Etrusc. Reg. Vernac. Dissert. p. 21. pass. Oxon. 1738

(b) Sam. Bochart. Chan. L. I. c. 33.

(d) Swint. ubi sup. p. 21—28.

(c) Idem in Phal. L. I. c. 3. Swint. de

(e) Nov. Act. Erudit. Lipf.

Tome XIV.

I i

SECT. II. 5. *Scipionis Maffei Origines Etrusca & Latinae. Ex Italico Sermone in Latinum convertit Joannes Georgius Lotterus Augustan.* Lipsiæ, apud Joh. Fried. Gleditsch. B. Fil. 1731.

6. *Saggio delle Transazione Filosofiche della Societa Regia dall' anno 1720. a tutto l'anno 1730. &c. In Napoli 1733.*

7. *Differtazione di Lodovico Bourguet, &c. sopra l'Alphabeto Etrusco, in saggi di Differtazioni Accademiche pubblicamente lette nella nobile Accademia Etrusca dell' antichissima città di Cortona. In Roma, 1735.*

8. *Museum Etruscum, exhibens insignia veterum Etruscorum monumenta æreis tabulis 200. nunc primum edita, & illustrata Observationibus Antonii Francisci Gori, publici Historiarum Professoris, Vol. II. Florentiæ, Anno MDCCXXXVII.*

9. *De Lingua Etruriæ regalis vernacula Differtatio. Autore Joanne Swinton, A. M. Coll. Wadh. Oxon. Soc. & R. S. S. Oxonii, è Theatro Sheldoniano 1738.*

10. *Differtazione di Annibale degl' Abati Olivieri, Gentiluomo Pesarese, sopra alcuni monumenti Pelasgi, diretta al Signor Marcello Franciarini Giurisconsulto e Patrizio Eugubino. In Roma 1738.*

11. *Differtazione di Annibale degl' Abati Olivieri, Gentiluomo Pesarese, sopra due Medaglie Sannitiche. In Roma 1738.*

12. *Differtazione del Cavalier Lorenzo Guazzesi Aretino sopra un' Iscrizione Etrusca. In Roma, 1738.*

13. *Differtazione del Dottore Pierfrancesco Foggini Fiorentino sopra una Patera Etrusca. In Roma, 1738.*

14. *Ad Differtationem de Ling. Etrur. regal. vernac. annotatiuncula J. G. W. Lipsiæ, 1744.*

15. *De primigenio Etruscorum Alphabeto Differtatio. Autore Joanne Swinton. A. M. ex Æde Christi, Oxon. & R. S. S. Oxonii, è Theatro Sheldoniano, 1746.*

16. *De Priscis Romanorum Literis Differtatio. Autore Joanne Swinton, A. M. ex Æde Christi, Oxon. & R. S. S. Oxonii, è Theatro Sheldoniano, 1746 **

Pour ce qui est des principaux Auteurs qui ont entrepris, quoique sans succès, de déchiffrer les anciennes Inscriptions Etrusques, depuis l'an 1444, quand

* Les pièces suivantes du P. Gori étoient (1) sur le point d'être imprimées à Florence, l'an 1743. *Difesa dell' Alfabeto Etrusco degli antichi Toscani, pubblicato nel 1737. dall' Autore del Museo Etrusco, disapprovato dal Sig. Marchese Scipione Maffei, nel Tome V. delle sue osservazioni letterarie, date in luce in Verona, con Tav. IX. e con monumenti insigni. In Firenze per Anton. Mr. Albizzini. Premette l'Autore in Principio la storia letteraria del Principio, e de progressi fatti sino al presente tempo nello studio sopra le antichità degli Etrusci. 2. Osservazioni critiche sopra alcuni paragrafi del regionamento degli Itali primitive, in cui dal Sig. Marchese Scipione Maffei si vuole che gli Etrusci vengono dagli Ebrei. Si aggiungono altre osservazioni in difesa del Museo Etrusco. In Firenze per Anton. Mr. Albizzini. 3. Museum Etruscum, exhibens insignia veterum Etruscorum monumenta, eaque præsertim, quæ in Guarnacciano, cat-risque Volaterranis extant. Æreis tabulis C nunc primum edita. Vol. tert. cum indicibus. &c. Accedunt Differtationes tres V. C. Jo. Bapt. Passeri. J. C. Pisauri, &c. Les Nova Acta Eruditorum Lipsi. n'ayant rien dit de la publication d'aucune de ces pièces, nous supposons qu'elles n'ont point paru encore.*

(1) Nov. Act. Eruditor. Lipsi. mens. Jul. 1743. p. 431, 432. Lipsiæ. 1743.

quand les *Tables Eugubiennes* furent découvertes, jusqu'à l'an 1723, lorsque la première partie de l'Ouvrage de *Dempster* fut publiée, nous avons une espèce d'Histoire Littéraire de leurs efforts, de la façon du sçavant *Giusto* (a) *Fontanini*, Archevêque d'*Ancyre*, dans son admirable pièce de *Antiquitatibus Hortæ*.

Les Inscriptions *Etrusques*, dont le nombre est fort considérable, ont été faites dans différens siècles, & par conséquent n'ont pas toutes l'air également Oriental. Cet air est plus marqué à proportion de leur antiquité. Les unes sont principalement composées de mots, qu'on peut déduire des Langues en usage autrefois dans l'Orient. D'autres paroissent postérieures, étant entremêlées de quelques mots *Grecs*. Et d'autres, enfin, ne sçauroient remonter plus haut que le VI. Siècle depuis la fondation de *Rome*. Cependant l'Alphabeth *Etrusque* a été en usage dans quelques endroits de l'*Italie*, comme aussi le Langage *Etrusque*, à peu près jusqu'au tems d'*Auguste*. C'est ce qui est démontré par le témoignage exprès de *Gellius* (b) & de *Strabon*, & par deux Médailles *Samnites*, dont les Légendes *Etrusques* ont été expliquées en dernier lieu par un (c) ingénieux Auteur *Italien*.

L'ancienne Langue *Grecque* approchoit beaucoup plus des Langues Orientales, que les Dialectes de cette même Langue dont se sont servis les plus anciens *Grecs* Classiques; c'est ce qui paroît par les racines obsolètes de cette Langue, qui, généralement parlant, ont beaucoup de rapport avec le Langage de l'Orient. Si l'*Etrusque* a ressemblé à quelqu'une des Dialectes *Grecques*, il faut que ç'ait été à l'*Æolique*. Or (d) *Saumaïse* a très-bien prouvé qu'il y a eu une prodigieuse différence entre les deux Dialectes *Æoliques*, sçavoir, l'ancienne & la moderne; & l'on découvre néanmoins une grande affinité entre cette dernière & l'*Hébreu*. Supposant donc que l'ancien Langage *Etrusque* a eu du rapport au *Grec*, comme Mr. *Bourguet* & le Pere *Gori* le prétendent, tout Critique un peu habile entendra ceci des premières Dialectes qui furent reçues dans la *Grèce*; ce qui s'accorde précisément avec ce que nous venons d'avancer. Cette grande affinité entre l'ancien Langage *Grec*, & les Langues de l'Orient, n'a pas été ignorée. d'*Isaac* (e) *Casaubon* & d'*Erpenius*, & n'échappera à aucun de ceux qui examineront les Racines *Grecques* avec l'attention nécessaire. Mais encore une fois, ceci ne doit pas s'entendre du *Grec Hellénique*: aussi ceux qui ont donné dans cette idée, comme Mr. *Bourguet* & le Pere *Gori*, ont-ils eu recours aux étymologies du monde les plus forcées dans leurs interprétations de deux des Inscriptions des *Tables Eugubiennes*.

SECT. II.
Antiquité,
Gouvernement,
Loix, Religion,
&c.

Arts, &c.

Les *Etrusques* étoient versés dans la connoissance de tous les Arts relatifs à la paix & à la guerre; & c'est d'eux que les *Romains* apprirent ces Arts & ces Sciences, qui leur frayèrent le chemin à la conquête du Monde. Les meilleurs Auteurs assurent, que ces connoissances passèrent à *Rome*,

avant

(a) Just. Fontanin. Antiquit. Hort. L. I. c. 7. p. 126-147. Rom. 1723. Phil. Bonar. ubi supr. p. 84, 85.

(b) Aul. Gell. Noct. Attic. L. XI. c. 7. Strab. L. V.

(c) Dissert. de Annib. de l'Abbati Olivieri supr. due medaglie Sannitiche. Rom. 1738.

(d) Salmaf. in Hellen.

(e) Mer. Casaub. de Ling. Hebr. & Tho. Erpen. in Orat. de Ling. Hebr. Ed. 1621.

SECT. II. avant qu'elle eût eu le moindre commerce avec les Grecs. Le luxe, & plusieurs passions criminelles, furent les effets de ce commerce, & rendirent les Romains plus polis, & en même tems plus corrompus que leurs Ancêtres. Nous ne sçaurions disconvenir cependant, que les *Etrusques* ne soient devenus très-vicieus dans la suite (a). Au reste, pour se mettre au fait des Sciences & des Arts des *Etrusques*, il faut principalement consulter les Auteurs qui ont transmis à la postérité tout ce que cette Nation a enseigné aux Romains.

Antiquité,
Gouvernement,
Loix, Religion,
&c.

Tages, suivant plusieurs anciens Auteurs, inventa ce qui a rapport aux Expiations, aux Augures, & à 1000 autres observations superstitieuses. Son disciple *Bacchéti*s marcha sur ses traces, & mit par écrit les préceptes & les règles de son Maître. Les *Libri Acherontici* de *Tages*, & les Observations de *Bacchéti*s, furent en grande estime parmi les *Etrusques*, qui en formèrent un système complet de Divination. Ce Système, dont le détail nous mèneroit trop loin, passa des *Etrusques* aux Romains. Nous en disons autant des Cérémonies des Prêtres *Saliens*, des Mystères *Samothraces*, & de toutes les principales Institutions Religieuses. La manière de bâtir des Villes, de consacrer des Temples, d'ériger des Statuës aux Dieux & aux Héros; la célébration de différentes Fêtes, les Rites nuptiaux, parmi les Romains, tirent leur origine de la même source (b).

Les marques de la Royauté, la distinction entre les Nobles & les *Plébéiens*, les Haches, les Faisceaux, les Liéteurs, la Chaire Curule, en un mot, la plupart des choses, qui ont eu quelque rapport au Gouvernement Civil de Rome, ont une origine *Etrusque* (c).

Nous en disons autant de toute sorte d'Armes, d'Instrumens de Musique & d'Habits Militaires, de Trophées, de Triomphes, de Hérauts, de Déclarations de Guerre, en un mot, de tout ce qui pouvoit avoir quelque rapport aux Armées & à leurs exploits (d).

Les anciens habitans de *Toscane* semblent aussi avoir appris aux Romains l'usage de l'argent monnoyé, des clefs, des ferrures, des chandeliers, des lampes, des coupes, des festins, & autres recreations & amusemens semblables (e).

Les *Etrusques* ont introduit en *Italie* la connoissance de l'Agriculture, de la manière de planter & de cultiver les vignes, des instrumens nécessaires pour cela, des moulins, de l'Architecture, particulièrement l'Ordre de *Toscan*, de la Musique, de plusieurs sortes de représentations, surtout de la Tragédie, & même des Elémens de Médecine (f).

Les Romains avoient reçu des *Etrusques* les Jeux de Théâtre, les Masques, les Pantomimes, les *Bigæ* & les *Quadrigæ*, les Lutteurs, la Coutume de s'oindre le Corps, l'usage de la Laine, la Sculpture, les *Fabulæ Osciæ* ou *Atellanæ*, les *Versus Fescennini*, & la manière de faire de la vaisselle de terre (g).

L'art de construire des Vaisseaux & de naviger, qui, très-simple dans son

(a) Athen. Deipnosoph. L. XII.

(b) Dempst. Maff. Marian. Gor. pass.

(c) Idem ibid.

(d) Idem ibid.

(e) Idem ibid.

(f) Idem ibid.

(g) Idem ibid.

son origine, fut poussé à un haut degré de perfection, & tout ce qui peut avoir rapport à l'équipement des Flottes, paroissent avoir été connus des *Etrusques* avant la naissance de *Romulus* (a).

Les *Etrusques* ont donc été une Puissance maritime, & par conséquent ont, dès les premiers tems, fait un commerce très-étendu. C'est ce qui paroît d'ailleurs par l'Histoire ancienne, qui les représente comme un Peuple riche, & adonné au Luxe (b).

Nous avons déjà eu occasion d'observer que les *Etrusques* avoient possédé au moins la plus grande partie de l'*Italie*. Quelques-unes de leurs Colonies passèrent même les *Alpes*, & occupèrent la Région connue dans la suite sous le nom de *Rhétie*, mais qui s'appelle à-présent le Pays des *Griçons*. Comme le témoignage de *Tite-Live* (c) est exprès sur cet article, & démontre que les *Etrusques* ont été une puissante Nation, avant que les *Romains* commençassent à faire une figure tant soit peu considérable, nous insérerons ici, en son entier, le passage de cet excellent Historien. "A-
vant qu'il y eût un Empire *Romain*, les *Toscans* étendoient leur domination fort loin par Mer & par Terre. Les Mers, dont l'*Italie* est comme environnée, portent leur nom; les *Italiens* appellent une de ces Mers la Mer de *Toscane*, d'après le nom ordinaire de ce Peuple; & l'autre la Mer *Adriatique*, d'après une Colonie *Tuscan* nommée *Adria*. Les Grecs désignent ces Mers par les épithètes de *Tyrrhénienne* & d'*Adriatique*. Ce Peuple partagé en 12 *Lucumonies*, habitoit le Pays situé entre les deux Mers. Il s'étendit dans la suite, par le moyen de ses Colonies, au-delà du *Pô* jusqu'aux *Alpes*, à l'exception d'un coin de terre appartenant aux *Vénitiens*. On ne sauroit révoquer en doute que ce ne fût-là l'origine de plusieurs Peuples des *Alpes*, & surtout des *Rhétiens*, que la situation de leur Pays a rendus si barbares, qu'ils n'ont conservé que quelques restes, encore très-corrompus, de leur ancien Langage." Ce fameux passage, comparé avec les citations que nous indiquons (d), ne laisse pas la moindre ombre de doute sur le point en question.

Mais quand tous les Auteurs que nous venons de citer, auroient gardé le silence sur ce sujet, on pourroit néanmoins démontrer par le témoignage (e) d'*Homère*, d'*Hérodote*, d'*Héraclide*, d'*Aristide*, & de *Diodore de Sicile*, que dès les tems les plus reculés, les *Etrusques* étoient déjà une Puissance formidable. Les trois (f) premiers affirment, qu'ils possédoient une vaste étendue de Pays; & l'on peut inférer de ce que disent les deux (g) autres, que ce Peuple a été extrêmement puissant. *Diodore* (h) de *Sicile* va même jusqu'à les appeler les Souverains de la Mer, & *Aristide* assure que les *Indiens* avoient été la Nation la plus redoutable dans l'Orient, comme les *Etrusques* l'étoient dans l'Occident. Cet Auteur parle d'un période très-

Sacr. II.
Antiqui-
té, Gouver-
nement,
Loix, Re-
ligion,
&c.

Puissance.

(a) Idem ibid.

(b) Dempst. Maff. Marian. Gor. pass.

(c) Liv. L. V. c. 33.

(d) Steph. Plin. L. III. c. 20. Just. L. XX.

(e) Hom. ap. Herodot. & in Odyss. He-

rodot. in L. de vit. Homer. Heracl. πέρ
ταύτην ποδισσάν. Diod. Sic. L. V. Aristid. Orat.
in Bacch. Dict.

(f) Homer. Herodot. Heracl. ubi sup.

(g) Diod. Sic. Aristid. ubi sup.

(h) Diod. Sic. ubi sup.

Sect. II. reculé, lorsque *Bacchus*, cet ancien Conquérant, aspirait à la Monarchie Universelle. Car, depuis ce tems-là, jusqu'au commencement de la Grande-Romaine, leur pouvoir alla par degrés en diminuant. Au reste il ne faut point prendre à la lettre le passage (a) d'*Aristide* que nous venons d'alléguer, puisqu'on pourroit en inférer que les *Indiens* & les *Etrusques* avoient comme partagé entre eux l'Empire de la Terre. Cet Auteur a simplement voulu dire que ces deux Peuples faisoient un prodigieux commerce, possédoient d'immenses richesses, & s'étoient rendus redoutables par leur puissance.

Sciences. En se rappelant ce qui a été dit dans cette Section, on pourra se former une idée assez exacte des connoissances * possédées par les *Etrusques*.

Com-

(a) *Aristid. ubi supr.*

* Il paroît par divers passages tirés d'anciens Auteurs, que les *Etrusques* ont été très-versés dans la connoissance des Belles-Lettres. Dès les premiers tems de la République, les (1) *Romains*, à ce que *Cicéron* & *Tite-Live* nous apprennent, envoyoient leurs enfans en *Etrurie*, pour y être instruits. Il falloit, par conséquent, qu'ils considérassent ce Pays comme le séjour des Belles-Lettres. *Aristote*, suivant (2) *Athénée*, composa un Traité express sur les Institutions *Etrusques*. *Théophraste* pareillement, s'il en faut croire un Scholiaste (3), fit un Livre entier concernant la Nation *Toscane*; & cette même tâche fut remplie par *Softrate*, à ce que (4) *Stobée* & *Plutarque* assurent. L'Empereur *Claude* mit la dernière main à un Ouvrage du-même genre, qui consistoit (5) en 20 Livres. Il ordonna que ce Traité, & un autre sur la République de *Cartage*, seroit (6) lu chaque année alternativement à *Alexandrie*. *Volumnius* (7), ou, comme d'autres l'appellent, *Volnius* (8), composa des Tragédies *Toscane*. *Tite-Live* (9) représente *Cincius Alimentus*, comme un homme qui s'attachoit avec succès à l'étude des Monumens *Etrusques*. *Suidas* (10) fait mention d'un Auteur *Toscan*, qui écrivit une Histoire de la Création du Monde, & une Dissertation sur la manière dont cet ouvrage fut achevé en 6 jours. *Censorinus* (11) cite d'après *Varron* plusieurs Historiens *Etrusques*, qui avoient décrit tout ce qui s'étoit passé durant chaque siècle qu'a duré l'Empire *Etrusque*, & prédit que dans le X. Siècle il seroit détruit. Les premiers *Chrétiens* ont réduit en cendres quantité de Livres (12), qui traitoient des Superstitions *Toscane*. De ce nombre ont été probablement la *Disciplina Etrusca*, écrite par les *Lucumnes d'Etrurie* (13), suivant *Censorinus*, & les Livres de *Tages* & de *Bacchétis* (14), que *Labéon* & *Fulgence* disent avoir consulté en XI. Volumes. Il en subsistoit encore quelques-uns du tems de (15) *Pline*. *Festus* (16) fait mention de leurs *Libri Rituales* des *Etrusques*, & *Censorinus* (17) en fait autant de leurs *Libri Fatales*; dont il semble aussi que (18) *Cicéron* ait voulu parler. Les *Sacra Acherontia* que d'autres (19) appellent *Aruntia*, & les *Libri Haruspicinae*, sont indiqués par (20) *Servius* & par *Arnobé*. *Carminius* dans (21) *Macrobe* cite les *Sacra Traiecticia*. *Ammien Marcellin* (22) & *Fulgence* parlent du Système de Devination formé par *Tages*. *Pline* (23) & *Senèque* citent les Livres d'*Umbricius Melior*, de

(1) Cic. de Legib. L. II. Liv. L. IX. Val.

Max. L. I. c. 1.

(2) Athen. Deipnosoph. L. XII.

(3) Scholiast. Pind. in Pyth. od. 2.

(4) Stob. Ser. 105. Plut. in Parallél.

(5) Sueton. in Claud. c. 41.

(6) Idem ibid.

(7) Var. de Ling. Lat. L. IV.

(8) Franc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 198. Rom. 1728.

(9) Liv. L. VII. c. 2.

(10) Suid. in voc. Τούρηνος.

(11) Censorin. de Die Nat.

(12) Franc. Marian. ubi supr.

(13) Censorin. ubi supr.

(14) Labeo apud Fulgent. de Prisc. Serm.

(15) Plin. L. II. c. 52.

(16) Fest. pass.

(17) Censorin. ubi supr.

(18) Cic. in Orat. de Arusp. Respons.

(19) Francisc. Marian. ubi supr. p. 199.

(20) Serv. in Æn. VIII. ad verba Nec Patet Omnipotens, &c. Arnob. adv. Gent. L. II.

(21) Carminius apud Macrobi. Saturn. L. V.

(22) Ammian. Marcellin. L. VII. Fulgent. de Pile. Serm. in voc. Praelegmina.

(23) Plin. pass. Senec. Quæst. Natur. L. I. II.

Comme la matière en vaut la peine, on ne sauroit trouver mauvais que nous ajoûtions ici les considérations suivantes. Les ancêtres des *Tuscons* semblent avoir apporté avec eux d'Orient toutes les (a) règles qu'ils observoient en fait de Devination, d'Augures, &c. La Discipline Augurale avoit (b) pour objets parmi eux les Globes céleste & terrestre; & pour faciliter les opérations (c) nécessaires à cet égard, ils avoient partagé le Ciel en seize parties. Plusieurs images ou statuës de *Tages* (d), représenté avec des Symboles d'Augur, ont été découvertes depuis quelques années en *Toscane*, comme il paroît par les Ouvrages de *Giusto Fontanini*, du *P. Gori*, & de quelques autres. *Cicéron* & *Pline* nous ont transmis bien des particularités curieuses concernant les Augures & la Divination des *Etrusques* (e).

Pour ce qui est des Notions Théologiques de ce Peuple, ils admettoient l'existence d'un Être Suprême, qu'ils appelloient *Juve*, ou *Jove*. Ils considéroient cet Être comme le grand Gouverneur du Monde, & comme le principe du mouvement & de la vie. C'est ce que nous apprenons de (f) *Senèque*, qui ajoûte que les *Etrusques* se formoient des idées fort raisonnables de la Divinité. Mais cet Auteur a probablement voulu parler des Philosophes qu'il y avoit parmi eux. Ils étoient persuadés de l'immortalité de l'ame, & croyoient par cela même un état avenir de peines & de récompenses. Dans la suite néanmoins, ils ont paru adopter le Systême de *Pythagore*, dont la *Metempsychose* formoit un des principaux articles. Mais ceci n'a rien de surprenant, puisque (g) *Pythagore* lui-même étoit *Etrusque*. Cependant la plupart des *Tuscons* adhéroient aux superstitions des *Sabeens*.

Comme les *Etrusques*, au-moins suivant nous, ont été Sectateurs de (h) *Py-*

(a) Scip. Maffei. Orig. Etrusc. c. 5. p. 19, 20, 21. Lipsiæ. 1731.

(b) Ant. Franc. Gor. Mus. Etruf. Claf. I. p. 45.

(c) Cic. & Plin. apud Anton. Franc. Gor. ubi sup.

(d) Just. Font. de Antiquit. Hort. p. 146. Rom. 1723. Phil. Bonar. ad Monument. Etrusc. Oper. Dempt. Addit. Explicat. & Conject. p. 23. Anton. Franc. Gor. ubi sup.

(e) Tib. Grac. apud Cic. de Nat. Deor. ut & Cic. ibid. Cic. de Divinat. L. II. & alib. pass. Plin. L. II. c. 52, 53. & alib. Anton. Franc. Gor. ubi sup.

(f) Senec. Nat. Quæst. L. II. c. 45, 46. Tab. Eugubin. pass.

(g) Clem. Alexand. Stromat. L. I. Diog. Lert. in Vit. Pyth. Anton. Franc. Gor. Mus. Etrusc. T. II. Dissert. I. XXVIII.

(h) Idem ibid.

de *Ju. Aquila*; & de *Cecina*. *Servius* (1) atteste que la Nympe *Bygois* avoit composé une pièce intitulée, *Ars Fulguratorum*. *Tarquitius* (2) *Tuscos* composa différentes pièces, & entr'autres, l'*Ostentarium Etruscum*, l'*Ostentarium Arborarium*, un Traité *De Rebus Divini*, & une Histoire des plusieurs Hommes illustres. *Macrobe* fait mention d'un de leurs Livres intitulé (3) *Fus Pontificium*. Les Augures & Aruspices *Etrusques* étoient en telle considération à Rome, que par une Loi expresse les (4) Romains devoient les consulter dans les occasions extraordinaires. Aux Auteurs, déjà indiqués, on peut ajoûter *Aristides Milesius*, *Alexarchus*, *Theotimus*, *Clitonymus*, *Theophilus*, *Pithocius*, *Dorotheus*, *Aristocles*, *Myrsius Leebius*, *Chrysippus*, *Agessius*, *Aristobolus*, *Dositheus*, *Dercillus*, & *Alexander Polybistor*, qui ont tous parlé au sujet des *Etrusques* (5).

(1) Serv. in En. L. VI.

(2) Plin. L. II. Macrobi. Saturn. L. III. c. 7. Ammian. Marcell. L. XXV. Licetant. L. I. c. 10. Scallig. Pontan. & Morhoi. apud Francisc. Mann. ubi sup.

(3) Cecina. Albinus apud Macrobi. Saturn. L. VII. c. 13.

(4) Cic. de Leg. L. III. Liv. aliq. Script pass.

(5) Plut. in variis.

SECT. II.
Antiquité, Gouvernemenent, Loix, Religion, &c.

SECT. II. *Pythagore*, ils doivent, par une conséquence nécessaire, avoir cultivé les principes de la Philosophie (a) *Italique*, que *Pythagore* perfectionna, quoiqu'il n'en ait point été le Fondateur. Ils envisageoient (b) la Musique comme un Art Divin, & semblent y avoir pris un extrême plaisir. Ils s'étoient aussi rendus fameux par leurs (c) découvertes au sujet des Productions, des Opérations, & des Phénomènes de la Nature, & ainsi doivent avoir été assez versés dans la connoissance de la Philosophie naturelle & de (d) l'Astronomie. Cette dernière Science étoit liée étroitement chez eux avec (e) la Divination. Ils avoient aussi du goût pour la Poésie (f), célébrant fréquemment les louanges de leurs Dieux, aussi-bien que les exploits de leurs Héros, & décrivant en vers les secrets de la Philosophie, &c. C'est aux *Etrusques* que la Tragédie doit (g) particulièrement son origine, au-moins c'est eux qui la communiquèrent les premiers aux *Romains*. *Varron* (h) fait mention d'un nommé *Volumnius*, qu'il représente comme un fameux Auteur de Tragédies *Toscans*. Il paroît même (i) que le Peuple en général se plaisoit fort à toute sorte de représentations Théatrales. On trouvoit aussi parmi eux quantité d'Auteurs qui dansoient avec grace (k), à la manière des *Toscans*; & les premiers Acteurs qui parurent sur le Théâtre à *Rome* (l), avoient été envoyés d'*Etrurie*.

Antiquité, Gouvernement, Loix, Religion, &c.

Les Disciples & Sectateurs de *Pythagore* ne sçauroient avoir été ignorans en Géométrie. On sçait combien ce Philosophe (m) étoit versé dans cette Science. D'ailleurs en qualité d'Astrologues & d'Astronomes, les *Etrusques* devoient être Géomètres, & outre cela entendre encore d'autres parties des Mathématiques (n).

Ils s'étoient fort (o) appliqués au métier de la Guerre, & sur-tout à la manière de ranger une Armée en bataille, & de faire les dispositions nécessaires pour une action. L'invention de la (p) Phalange est due aux *Etrusques*, desquels les *Romains* l'empruntèrent, à ce qu'*Athénée* nous apprend. C'est ce qui paroît aussi évidemment par tout ce qui se trouve dans les Anciens concernant les Inventions Navales & Militaires des *Toscans* (q).

L'Histoire a certainement été cultivée en *Etrurie*. *Suidas* fait mention (r) d'un Historien *Toscan*, qui avoit composé un Ouvrage sur l'existence de

(a) Clem. Alexan. ubi supra. Anton. Tab. apud Cor. CLXXXVI. CLXXXVII. Franc. Gor. Mus. Etruf. T. II. Dissert. I. CLXXXVIII. &c.

(b) Strab. L. X. Anton. Franc. Gor. ubi supr. p. 161.

(c) Diod. Sic. L. V. p. 219 Gor. ubi sup.

(d) Plin. L. I. c. 52, 53, 54. Gor. ubi supra.

(e) Plin. & Gor. ubi supr.

(f) Anton. Franc. Gor. ubi supr. p. 161.

(g) Tertul. de Spectac. Var. de Ling. Lat. L. IV. Liv. L. VII. sub init.

(h) Var. ubi supr.

(i) Liv. & Tertul. ubi supra. Gor. ubi supr. p. 391. Tab. ap. Dempster. LXXIII.

(k) Liv. ubi supr.

(l) Idem ibid. Gor. ubi supr. p. 391.

(m) Tertul. de Anim. L. XI. Suid. Diog. Laert. in Præfat. Apollod. Epigr. ap. Plut.

Dempst. de Etrur. Regal. L. III. c. 44, 45.

(n) Dempst. & Gor. ubi supr.

(o) Athen. Deipnosoph. L. IV. Dempst. ubi supr. L. III. c. 62-65.

(p) Nicias apud. Athen. Deipnosoph. L. VI. Dempst. ubi supr.

(q) Dempst. & Gor. pass.

(r) Suid. in voc. Τόππρια.

de Dieu, & sur la Création du Monde en six jours. *Censorinus* (a) cite quelques Historiens *Etrusques*, qui ont décrit les différens périodes de l'Empire *Toscan*, & prédit sa destruction. Enfin *Cincius* (b), Auteur que *Tite-Live* cite avec éloge, paroît avoir consulté les Monumens Historiques d'*Etrurie*, comme on peut l'inférer des termes exprès de cet excellent Historien.

En un mot, la politesse, les connoissances & le génie des *Etrusques*, paroîtront dans tout leur jour, si l'on fait attention aux considérations suivantes. 1. Les (c) *Grecs* eux-mêmes regurent des *Toscans* plusieurs de leurs Cérémonies & Institutions Religieuses. 2. Les *Romains* (d) leur avoient la même obligation. 3. *Romulus* (e) fut instruit par les *Etrusques* dans quelques points importans. 4. Les *Romains* envoyoient (f) autrefois leurs enfans en *Etrurie* pour y être élevés. 5. Six jeunes (g) *Romains*, de la première noblesse, partirent pour autant d'États différens d'*Etrurie*, afin d'y être instruits dans la connoissance des Mystères de la Religion des *Etrusques*. 6. *Diodore de Sicile* représente l'*Etrurie* (h) comme le séjour des Sciences & de la Philosophie. 7. *Pythagore* lui-même, ce (i) prodige en fait de connoissances, étoit *Toscan*. 8. Dans tout ce qui a rapport à l'Art Militaire (k), tant par Terre que par Mer, les *Etrusques* surpassoient, au commencement, tous les autres Peuples de l'*Europe*. 9. Ce Peuple excelloit, suivant (l) *Héraclide de Pont*, dans la plupart des Arts & des Sciences. 10. Les *Grecs* (m) faisoient un très-grand cas des Ouvriers & des Artistes *Toscans*. 11. Quand *Tarquin* eut résolu de bâtir un (n) Temple à *Jupiter Tarpeien*, il fit venir des Ouvriers d'*Etrurie*, & point de Grèce. 12. Les *Altria*, ou Cours, sont une invention (o) *Toscane*. 13. Nous en disons autant de l'*Epistylum* (p) *Dorique*. 14. Les (q) plus grands & les plus superbes Amphithéâtres du Monde étoient ceux des *Toscans*. 15. Ce Peuple (r) avoit porté la Peinture à un haut degré de perfection avant la naissance de *Romulus*. 16. La fameuse statué (s) de *Jupiter Capitolin* étoit l'ouvrage d'un Sculpteur *Toscan*. 17. Les couleurs de plusieurs Vases (t) *Etrusques*, trouvés en dernier lieu, paroissent aussi fraîches que si ces Vases n'eussent été faits que depuis quelques années. 18. *Tertullien* (v) rapporte l'origine de toutes les représentations *Théâtrales* à l'*Etrurie*. 19. Les cour-

fes

(a) Var. apud Censorin. de Die Natal.

(b) Cinc. Aliment. apud Liv. L. VII. sub init.

(c) Plat. de Legib. L. V.

(d) Dion. Halicarn. Liv. Fest. & Serv. pass.

(e) Plut. in Romul.

(f) Cic. de Devinat. L. I. Scip. Maff. Orig. Etrusc. p. 13. Lipsiæ. 1731.

(g) Cic. ubi supr. Liv. L. IX.

(h) Diod. Sic. L. V.

(i) Diog. Laert. & Clem. Alexand. ubi supr. Plut. in Sympof. L. VIII.

(k) Nicias apud Athen. Deipnos. L. VI. ut & ipse Athen. L. IV. Plin. L. VII. c.

56. Hygin. fab. 134. Scip. Maff. ubi supr. p. 14. 15.

(l) Heraclid. Pontic. in Fragment. ad Calc. Ælian. Vulgat.

(m) Pherecrates ap. Athen. Deipnos. L. X.

(n) Liv. L. I.

(o) Var. & Fest.

(p) Leo Bapt. Albert. Architect. L. VII. c. 6.

(q) Maffei Degli Anfiteatri. L. I. c. 1.

(r) Plin. L. XXXV. c. 2.

(s) Plin. L. LV. c. 12.

(t) Scip. Maff. Orig. Etrusc. p. 17.

(v) Tertul. de Spectac. c. 2. Liv. L. VII. sub init.

SECT. II. Les de Chevaux, & les combats de Gladiateurs passèrent d'Etrurie à Rome (a), suivant Tacite & Athénée. 20. La couronne d'or que portoit celui qui jouissoit de l'honneur (b) du triomphe, avoit la même origine. 21. La vaste étendue des Pays possédés par les *Toscans*, leurs exploits, la gloire qu'ils acquirent par leurs inventions, leur haute antiquité, leurs richesses, leurs Auteurs, & enfin l'excellente forme de Gouvernement qu'ils avoient établie dans leur Pays, ont rendu le nom des *Toscans* aussi célèbre que celui d'aucun autre Peuple de la Terre qui ait vécu dans ce même tems (c).

SECTION III.

Histoire des ETRUSQUES jusqu'à la Conquête de leur Pays par les ROMAINS.

SECT. III. **N**ous avons eu occasion d'observer ci-dessus, que quelques Colonies *Assyriennes* s'établirent en Etrurie peu de siècles après le Déluge. Ces Colonies furent probablement suivies de tems en tems par quelques autres. L'*Assyrie*, l'*Egypte*, la *Phénicie*, la *Lydie*, &c. contribuèrent, suivant toutes les apparences, à peupler l'*Italie*, laquelle a été anciennement sous la domination des *Etrusques*. Quelques descendants de *Javan* s'établirent dans cette même Contrée, peu de tems après la dispersion, arrivée du tems de *Péleg*. Nous oserions même affirmer, qu'il y a grande apparence que le Conducteur des fils de *Javan* étoit le *Janus* des *Latins*, qui (d) semble avoir été le premier Roi d'Etrurie, & la plus ancienne Divinité adorée en (e) *Italie*. Comme le nom de *Javan*, dans l'Original, est *יָוָן*, qu'on peut lire *Jon*, & que *Us*, dans *Janus*, est simplement une terminaison *Latine*, l'affinité des noms autorise une pareille supposition, qui d'ailleurs a pour elle encore quelques autres preuves. Car *Elisba* (f) & *Kittim*, fils de *Javan*, ou du-moins ses descendants, ont laissé quelques traces de leur établissement dans ce Pays: & *Moyse* (g) atteste formellement que les * *Iles*

(a) Tacit. Ann. L. XIV. c. 21. Athen. I. c. 16. p. 64, 65. & L. II. c. 3. p. 112--117. Deipnosoph. L. IV.

(b) Tertullian. de Coron. Milit. c. 3.

(c) Autor. supr. laudat.

(d) Arnob. cont. Gent. L. III. Macrob. Saturn. L. I. c. 7. Serv. ad Æn. L. X. Tertul. Apol. c. 10. Dempst. de Etrur. Regal. L.

(e) C. Lucil. Sat. Lactant. Divin. L. IV.

(f) Ovid. Metamorph. L. XIV. Dempst. ubi supra, L. I. c. 16. p. 66, 67.

(g) Boch. Phal. L. III. c. 4. p. 155.

161. Stillingfl. Orig. Sacr. L. III. c. 4. (g) Gen. X. 5.

* L'Évêque *Stillingfleet* (1) a prouvé, que les *Iles des Gentils*, dont *Moyse* fait mention, Gen. X. 5. comprennoient la *Grèce* & l'*Italie*: & de plus, le célèbre *Boschart* a démontré (2), qu'au-moins quelques-uns des descendants de *Kittim* le font transportés en *Italie*. Nous avons aussi fait voir combien il est probable, qu'*Aejeus*, Fondateur d'*Alisium*, ou *Alifium*, étoit le *יָוָן* *Alisa*, ou *Elisba*, de *Moyse*. Ainsi l'on ne sauroit guères révoquer en doute que quelques descendants de *Javan* n'aient établi leur demeure dans le Pays dont nous parlons.

(1) Stillingfl. Orig. Sacr. L. III. c. 4. p. 184. Cambr. 1702.

(2) Boschart. Phal. L. III. c. 5. p. 157—161.

(3) Voy. ce qui a été dit de l'ancienne Ville d'*Alisium*, dans la première Section.

les des Gentils, c'est-à-dire, la Grèce, en y comprenant les Iles de l'Archipel, furent peuplées par quelques-uns des fils de Javan. Peut-être aussi que Javan lui-même passa directement en Italie, & envoya une partie considérable de sa famille peupler la Grèce, & les Iles voisines. Quoi qu'il en soit, Janus établit le Gouvernement Monarchique en Etrurie (a), & se fit tellement chérir par ses Sujets, qu'ils le désirèrent après sa mort (b). Quelques anciens (c) Auteurs supposent qu'il bâtit un Château sur un des Monts de Rome, qu'on nomma d'après lui *Janiculum*, & qu'il y fit sa résidence. Ces (d) Ecrivains disent, que ce fut lui qui inspira aux Etrusques les premiers sentimens de Religion. Il inventa aussi, suivant eux, l'Agriculture, & enseigna aux habitans d'Italie l'usage du Vin. Cette dernière leçon lui coûta cher : car quelques-uns de ses Sujets s'étant enivrés (e) un jour, le tuèrent, dans l'idée qu'il les avoit empoisonnés. Numa Pompilius témoignoit un grand respect pour ses Institutions, tant (f) civiles que religieuses, & nomma d'après lui le premier mois de l'an *Januarius* (g). Comme il introduisit l'usage de l'argent monnoyé en Italie, où il s'étoit rendu d'Asie par mer, quelques-unes des plus anciennes pièces de monnoye battues en Etrurie, dans le Pays Latin, & à Rome, font allusion à l'un & à l'autre de ces événemens. D'un côté est représentée la tête de Janus à deux faces, & sur le revers une espèce de Vaisseau. Ovide (h) semble affirmer que ce Dieu étoit plus ancien qu'aucune des Divinités Grecques.

Nous n'avons pas grand' chose à dire de *Venilia*, femme de ce Prince, non plus que de * *Camefes* sa sœur. Les Anciens disent, que la première donna un enfant à Janus ; & que ce fut d'après l'autre, qui régna conjointement avec son frère, que le district autour du *Janiculum* reçut le nom de † *Camefène*. Les *Janigenæ*, ou descendans & successeurs de Janus, ne nous

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

Les Ja-
nigenæ.

(a) Arnob. ubi supr. Dempst. ubi supr. L. III. c. 20. p. 298, 299.

(b) Cat. de Re Rust. c. 134, 141, &c. Xenon. Rer. Ital. L. I. Cic. de Nat. Deor. L. II. Fest. in voc. Chaos. Dempst. ubi supra, & alibi.

(c) Plin. L. III. c. 5. Draco Corcyr. apud Athen. Deipnosoph. L. XVI. Serv. ad Æn. L. VIII.

(d) Plut. Problem. Roman.

(e) Idem ibid.

(f) Plut. ubi supra. p. 274.

(g) Draco Corcyr. apud Athen. ubi supra. Ovid. Fast. L. III. v. 228. Var. Ver. Flac. Macrob. &c.

(h) Ovid. Fast. L. I. Franc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 11. 152, 153, &c.

* Les Anciens ne sont nullement d'accord entr'eux au sujet de *Camefes*. Les uns (1) en font une étrangère, que Janus revêtit de la Dignité Royale ; d'autres (2) affirment qu'elle étoit sa sœur & sa femme ; & enfin, d'autres (3) ont prétendu que *Camefes* étoit le frère de Janus. Mais comment deviner, à la distance prodigieuse où nous sommes du tems de Janus, qui de tous ces Auteurs peut avoir raison.

† Bochart (4) prétend que les mots de *Camefène*, ou *Comas*, de *Kittim*, & de *Latium*, ont la même signification dans différentes Langues ; quoique dans un (5) autre endroit il ne paroisse pas trop d'accord avec lui-même sur ce sujet.

(1) Macrob. Hygin. & Protarchus Trallianus.
(2) Draco Corcyr. apud Athen. L. XV. Serv. in Virg. Æn. L. VIII.

(3) Cat. in Origin.

(4) Bochart. Phal. L. III. c. 5. p. 157—161.

(5) Bochart. Chan. L. I. c. 33. p. 528. l. 44.

SECT. III. nous sont guères connus davantage. Quelques Historiens affirment * que *Histoire* Janus eut un fils, & quatre filles; que son fils, qui s'appelloit *Tiberinus*, lui succéda; que *Vertumnus*, ou *Vadimon*, occupa le Trône *Toscan* après *Tiberinus*, & fut remplacé par *Aunus*. Nous n'entreprendrons point de déterminer quel degré de croyance tout ceci merite. Ce qu'il y a de certain, c'est que la liste fabuleuse des *Janigenæ*, ou Princes *Etrusques* de la ligne de *Janus*, fondée sur quelques fragmens supposés d'*Annius*, ne merite pas la moindre attention (a). Quelques Sçavans pensent que l'*Oenotrus* de *Denys d'Halicarnasse* est le même homme que *Janus*; & par conséquent que les *Oenotri*, ainsi nommés d'après lui, sont les *Janigenæ*. Ces Auteurs supposent, que le nom de *Janus* vient de *ἰν Vin*, dont la racine est *ἰν Jon*, ou *Jan*: étymologie, qui leur paroît d'autant plus vraisemblable, que *Janus* fut le premier qui trouva l'art de faire du Vin. Il s'ensuivroit delà, que les mots de *Janus* & d'*Oenotrus* sont synonymes, l'un signifiant en *Hébreu* ce que l'autre fait en *Grec*; ce qui forme, suivant eux, une forte présomption, que *Janus* & *Oenotrus* (b) ont été un seul & même personnage. Mais nous ne sçaurions admettre cette conjecture, quoique très-ingénieuse. Car, comme *Janus* découvrit bien d'autres choses plus importantes à la Société que le Vin, nous ne voyons pas pourquoi son nom ne feroit pas plutôt allusion à quelqu'une d'elles. D'ailleurs, les raisons déjà alléguées en faveur d'une autre étymologie, détruisent la probabilité d'une pareille notion; sur-tout, à cause que quelques-uns des descendans de *Javan*, *Jon*, ou *Jan*, se font (c) incontestablement établis en *Italie*, & dans les Pays voisins de la *Grèce*. A quoi nous pouvons ajoûter que ce que *Denys d'Halicarnasse* a rapporté d'*Oenotrus* (d), ne s'accorde nullement avec la supposition dont il s'agit. Cependant nous ne discouvenons pas que l'*Italie* n'ait pu, dans les premiers tems, avoir porté le nom d'*Ionie*, de *Ἰωνία* (e) ou *Janie*: mots, qu'il y a moyen de déduire tous de *ἰν Jon*, ou *Jan*. C'est ce qu'on a quelque droit d'inférer du nom de Mer *Ionienne* (f) donné à cette partie de la *Méditerranée*,

(a) Ovid. *Metamorph.* L. XIV. v. 333. Hygin. & Protarc. Trallian. apud Macrobi. Saturn. L. I. c. 7. Serv. ad An. L. VIII. Draco. Corcyr. apud Athen. ubi supra. Pier. Valer. Hieroglyphic. p. 527. Sil. Ital. L. V. Dempst. ubi supra, L. II. c. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

(b) Ad Littlet. in voc. *Oenotrus*. Franc. Marian. ubi supra, p. 186.

(c) Sam. Boch. & Stil. ubi supr. Gen. X. 5.

(d) Dion. Halicar. Antiq. Rom. L. I.

(e) Arist. Schol. Hesych. Steph. Byzant. de urbib. Hom. il. Y. Dion. Perieg. v. 416. Stilling. Orig. Sacr. L. III. c. 4. p. 384, 385.

(f) Dion. Halicar. Antiq. Rom. L. I. Boch. Phal. L. III. c. 3. Phil. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 1. p. 430.

* *Arnobé* (1) fait mention de *Fontus* le fils de *Janus*, auquel on rendit des honneurs divins après sa mort. La mémoire de ce Prince subsista long-tems à Rome, (2) comme il paroît par les (3) *Fœntinalia*, qui s'y célébroient annuellement le 13 d'*Octobre*.

† La partie de cette Mer, qui baigne les côtes d'*Italie*, s'appelloit la Mer *Ionienne*, ou le Golphe d'*Ionie*. C'est ce qui est prouvé par un passage de *Denys d'Halicarnasse*, qui dit, que *Spines* embouchure du *Pô* étoit dans le Golphe *Ionien*. Or comme (4) *Bochart* in-

(1) Arnob. cont. Gent. L. III.

(2) Var. de Ling. Lat. L. IV.

(3) Dion. Halicar. Antiq. Rom. L. I.

Phil. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 1. p. 430.

(4) Bochart. Phil. L. III. c. 3.

née, qui est voisine de la Sicile & de la Grande Grèce. Or, comme dans la Langue Pélasgique ou Etrusque, signifioit probablement du Vin, les Grecs ont pu changer ce mot en celui d'Oenotria, qui a presque la même signification dans leur Langue, ne considérant point que *Joan*, *Joan*, *Jon*, ou *Fan*, étoit originairement le nom propre d'un homme. Ceux qui liront avec attention l'endroit de Bochart que nous indiquons (a), verront qu'il n'y a rien de forcé dans ce que nous avançons ici.

Valerius Maximus (b) nous apprend, que les Etrusques ou Pelasges descendoient des Curètes. Or les Curètes, Créthites, ou Céréthites, & Philistins, ont été (c) indubitablement le même Peuple. D'où il suit, que les Crétois, les Cerethites ou Créthites, les Philistins, les Pelasges & les Etrusques, ou du-moins une partie de ces derniers, comme étant descendus de Mizraïm, doivent avoir eu Cham pour leur ancêtre commun. Ils avoient ce trait de conformité avec les Cananéens ou Phéniciens, dont le Pays fut possédé, au-moins en partie, par les Philistins, durant plusieurs siècles. Ainsi les Etrusques doivent avoir ressemblé à plus d'un égard, en fait de Religion, de forme de Gouvernement, de Coutumes, de Manières, de Langage, d'Arts, de Sciences, &c. aux Phéniciens, qui étoient un des plus fameux Peuples de l'Orient. Ils doivent aussi avoir tiré plusieurs Institutions Civiles & Religieuses, Arts, Coutumes, &c. d'Egypte; desorte qu'il n'y a point lieu d'être surpris, que quelques (d) Sçavans modernes aient découvert tant de traits de conformité entre les Etrusques & les Egyptiens. Le P. Calmet (e) a clairement montré, que l'île de Caphtor, d'où les Philistins passèrent dans le Pays de Canaan, est Crète. Or, comme les Philistins se sont établis dans le Pays de Canaan, long-tems avant (f) qu'Abraham y vînt, nous avons lieu de supposer que les Philistins, les Créthites ou Pelasges, ont été une Colonie venue de Crète en Italie du tems d'Abraham. Ceci peut fournir une nouvelle preuve, que l'Etrurie étoit déjà habitée 400 ans après le Déluge. Mais, pour que ce que nous venons d'avancer ne soit pas fondé sur la seule autorité de Valerius Maximus, on n'a qu'à considérer la conformité des noms, pour sentir que les Philistins, & au-moins une partie des Pelasges, ou Pelasges, différent (g) très-peu, & d'ailleurs signifient (h) également, des Peuples errans ou étrangers. Et jamais l'épithète en question n'a pu mieux convenir qu'à ce Peuple, qui s'étoit établi dans la Grèce, l'Italie, divers endroits de l'Asie, & dans l'île de Crète, avant la (i)

Sect. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

Les E-
trusques
descendus
de Miz-
raim.

guer-

rière du nom de cette Mer, que les Grecs en général portoient anciennement le nom d'Ioniens; nous pouvons conclurre avec autant de raison, que les Italiens ont, dans les premiers tems, été désignés par le même nom.

(a) Sam. Bochart. in Phal. & Chan. pass. Stillingg. ubi supra, c. 5.

(b) Valer. Maxim. L. II. c. 4.

(c) 1 Sam. XXX. 14. 16. Zeph. II. 5. Bochart. L. I. c. 15. p. 420—425.

(d) Phil. Bonar. ad Monum. Etrus. Oper. Dampst. Addit. Explicat. & Coniect. Sect. XLVII. p. 103—106. Flor. 1726. Anton. Franc. Gor. Mus. Etrus. pass. Noron. 1737.

(e) Dissert. sur l'Orig. & sur les Divinités des Philistins, & Commentaire Littéral sur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, par R. P. D. Aug. Calmet, &c. T. II. p. 321—325. A Paris 1724.

(f) Gen. XX. 2.

(g) D. Aug. Calm. ubi supra.

(h) Idem ibid.

(i) Bochart Stillingg. Calm. ubi supra.

SECT. III. guerre de *Troye*. Nous ne prétendons pas néanmoins, que l'*Italie*, ou *Etrurie*, ait reçu toutes ses premières Colonies de *Crète*, mais seulement quelques-unes. Il paroît par les Auteurs que nous venons de citer, que la transmigration des *Phélasges*, *Pélasges*, *Pélethites*, ou *Philistins*, de l'Île de *Caphtor*, en *Etrurie*, a pu très-bien se faire dès le tems d'*Abraham*.

L'Histoire Sainte nous apprend, que les *Philistins* se trouvèrent au commencement sous un Gouvernement Monarchique (a). Il étoit tel durant le séjour qu'*Abraham* & *Isaac* firent parmi eux, mais essuya quelque changement dans la suite. Quand donc le premier établissement des *Pélasges* eut lieu en *Etrurie*, la Constitution introduite en *Italie* par *Janus* subsistoit encore. Mais, peu de tems après l'arrivée de la Colonie *Lydienne* sous la conduite de *Tyrſenus*, cette Constitution se trouva considérablement altérée (b). *Tyrſenus* (c) ou *Tarchon* son contemporain, partagea l'*Etrurie* en douze Dynasties, Gouvernées chacune par un Prince. Les douze Chefs, dans (d) des occasions extraordinaires obéissoient à un Roi, qu'ils avoient, à ce qu'il semble, choisi eux-mêmes. Ainsi l'expédition de *Tyrſenus* doit être arrivée après la mort d'*Isaac*, & par conséquent point l'an du Monde 2011, comme *Cumberland* (e) l'afflure.

Nous appliquons la même remarque à l'expulsion des *Pélasges* chassés d'*Æmonie* par *Deucalion*. *Denys d'Halicarnasse* dit, qu'après cette expulsion, la plus grande partie des *Pélasges* alla rejoindre ceux de leur Nation, qui habitoient aux environs de *Dodone*, & goûtoient les douceurs de la paix, à l'ombre de ce Temple; mais se trouvant dans la suite trop à l'étroit, ils consultèrent l'Oracle, & en reçurent pour réponse, qu'ils devoient se rendre en *Italie*. Dans cette vue, ils équipèrent une Flotte, & mirent en mer; mais une tempête les obligea à relâcher dans une des embouchures du Pô appelée *Spines*. Une partie des *Pélasges* resta en cet endroit & y bâtit une Ville, qui fut appelée d'après eux *Spina*. Les autres s'avancèrent plus loin dans l'intérieur de l'*Italie*. Ceux, qui étoient restés à *Spina*, s'y fortifièrent, &, devenus dans la suite maîtres de la Mer *Adriatique*, ils en conservèrent (f) long-tems l'Empire.

Cette partie de l'*Etrurie* primitive, que *Dempſter* appelle (g) *Etruria Transpadana*, étoit, long-tems avant la guerre de *Troye*, divisée en douze Lucumonies (h) aussi bien que l'*Etrurie proprement dite*. Et il ne paroît par aucun endroit de l'Histoire, qu'elle ait jamais été sous un Gouvernement Monarchique. D'où nous croyons pouvoir inférer, que cette Colonie de *Pélasges*, qui s'établit à *Spina*, & qui s'étendit après cela dans l'*Etrurie Intérieure*, ne se trouvoit pas non plus sous un pareil gouvernement. On peut en inférer de plus, que la puissance Royale n'étoit pas connue alors en *Æmonie*, au moins, pas dans le tems que ce Pays étoit occupé par eux. Mais il n'est pas nécessaire que nous

(a) Gen. XXVI.

(b) Strab. I. V. Franc. Marian. ubi sup. p. 185.

(c) Idem ibid.

(d) Serv. ad Æn. L. VIII. & L. X.

(e) Cumberl. Connect. of the Greek and

Rom. Antiq. p. 336.

(f) Dion. Halicar. Antiq. Rom. L. I.

(g) Dempſt. de Etrur. Regal. L. IV. l. c. 8. p. 40.

(h) Tho. Dempſt. Scip. Maff. Anton. Franc.

Gor. &c. Cluver. ubi supra, p. 435—438.

nous poussons cet argument, puisque (a) *Cumberland* lui-même ne place point le Déluge de *Deucalion* avant l'an du Monde 2475; ce qui est deux Siècles au-dessous du Période dont nous venons de parler.

Cependant les *Pélasges*, quoique chassés d'*Æmonie* du tems de *Deucalion*, n'abandonnèrent pas entièrement la *Grèce*. Ils restèrent en divers endroits de ce Pays, & dans les Iles adjacentes long-tems après la mort de ce Prince. Les *Pélasges*, qui avoient laissé leurs compatriotes à *Spina*, s'avancèrent premièrement jusqu'à *Réate*, où ils firent alliance avec les *Aborigines* contre les *Umbrions*. Cette Ligue fut suivie d'une irruption en *Umbrie*, où les Alliés enlevèrent d'abord *Cortona*, Forteresse importante, & en firent leur Place d'armes. Cette conquête fut suivie de plusieurs autres; & comme tant d'heureux succès les excitoient à de nouvelles entreprises, ils en formèrent une contre les *Sicules*, qu'ils chassèrent de plusieurs de leurs Villes, & qu'ils forcèrent enfin à se retirer en *Sicile* (b).

Il doit s'être écoulé bien des années entre la première jonction des *Pélasges Æmoniens* avec les *Aborigines*, & la retraite des *Sicules*. Car, suivant (c) *Hellanicus Lesbios*, cette retraite arriva environ trois Générations avant la guerre de *Troye*. Et (d) *Philistus* de *Syracuse*, Auteur digne de foi, la fait antérieure à cette guerre de l'intervalle de 80 ans. Les *Pélasges Æmoniens* obtinrent des *Aborigines* une grande étendue de Pays comme récompense des services importans qu'ils leur avoient rendus dans les précédentes guerres. Les *Aborigines* adoptèrent aussi plusieurs coutumes & cérémonies religieuses des *Pélasges Æmoniens*. Ces derniers, s'il en faut croire *Myrsilus* (e) *Lesbios*, environ deux générations avant la guerre de *Troye*, eurent le malheur de voir périr, par une horrible sécheresse, tout ce que leur Pays pouvoit produire. Les Fontaines, & les Rivières même étant taries en quelque sorte, la mortalité se joignit à la famine. Enfin, ne pouvant plus supporter l'infestation de l'air, causée par les chaleurs excessives, ni leurs autres maux, la plupart s'en retournèrent en *Grèce*. Etant là, ils gardèrent le nom de *Tyrfèni*, ou plutôt de *Pélasges Tyrfèniens*, qu'ils avoient acquis, en qualité de voisins de ce Peuple, avec lequel ils pourroient fort bien avoir été mêlés, durant leur séjour en *Italie* (f).

Cependant quelques *Pélasges Æmoniens* restèrent en *Etrurie*, jusqu'au commencement de la guerre de *Troye*. *Denys d'Halicarnasse* paroît même donner à connoître, que leur postérité demeura en possession de (g) *Cortona*, presque jusqu'à son tems. Cette branche des *Pélasges* parloit une dialecte de l'ancien Langage *Pélasgique*, un peu différente de celle qu'employoient les *Tyrfèni* du tems d'*Hérodote*. Et c'est là tout ce qu'on peut inférer des passages de *Denys d'Halicarnasse* & d'*Hérodote* (h), que nous in-

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

Ils se
joignent
aux Um-
briens
contre les
Sicules.

Plusieurs
d'eux s'en
retournent
en Grèce.

Quelques-
uns d'eux
restent en
Etrurie.

(a) *Cumberl. Chronol. Table for the ages*
succeeding the flood.

(b) *Dion. Halicar. Antiq. Rom. L. I.*

(c) *Helan. Lesb. apud Dion. Halicar. L. I.*

(d) *Philist. Syr. apud Dion. Halicar. ubi*
supra.

(e) *Myrsil. Lesb. apud Dion. Halicar. L. I.*

(f) *Dion. Halicar. Antiq. Rom. L. I.*

(g) *Idem ibid.*

(h) *Herodot. in Clío. Dion. Halicar. ubi*
supra.

SÆC. II. indiquons. Car comme les *Pélasges Æmoniens*, & les *Pélasges Tyrféniens*, étoient originaires des branches de la même Nation, & parloient la même Langue dans les premiers tems, nous ne saurions supposer qu'au siècle d'*Hérodote* il y avoit une différence fort marquée entre leurs langues. Les *Pélasges* de *Cortone* se mêlèrent apparemment moins avec des étrangers, que n'avoient fait leurs voisins. Et c'est peut-être à cela qu'il faut attribuer la pureté de leur langage. Nous disons moins mêlés avec des étrangers; car les *Etrusques*, en général, avoient conversé durant quelques siècles avec les *Romains* & les *Grecs Hellénistes*, dans le tems qu'*Hérodote* écrivoit son (a) Histoire. Un pareil commerce doit nécessairement avoir contribué à altérer leur Langue primitive. Les Inscriptions *Etrusques* du Siècle d'*Hérodote*, dont plusieurs subsistent encore, ne laissent aucun lieu de doute sur ce sujet.

Les Etrusques étoient une puissance maritime avant les Grecs.

Les *Etrusques* étoient une Puissance maritime du tems des *Argonautes*, puisque *Possis* (a) *Magnesium* fait mention d'une action sanglante entre ces derniers & eux, quand le Dieu *Glaucus* parut pour encourager *Jason*. Cette action arriva probablement dans la Mer *Adriatique*, aux environs de *Tergeste*, la *Triele* des Modernes: car on peut inférer du témoignage de *Plin* (b) & de *Strabon*, que *Jason* passa près de-là. Cette notion est aussi fortifiée par l'autorité de *Valerius Flaccus* (c). Il paroît clairement par divers passages de ces Ecrivains, que les *Etrusques* se faisoient respecter sur Mer une génération avant la guerre de *Troye*, & même plutôt suivant (d) *Aristide*, c'est-à-dire, que leur Puissance maritime précéda celle des Grecs.

Les Rois Latins descendent des Etrusques.

Alexandre Polyhistor (e) & *Aristide* de *Milet* disent, qu'un ancien Roi des *Toscans*, nommé *Anius*, avoit une fille d'une grande beauté nommée *Salia*, dont un Seigneur *Etrusque*, nommé *Cathetus*, devint éperdûment amoureux. La jeune Princesse, qui ne haïssoit pas *Cathetus*, donna occasion à cet amant de l'enlever. *Anius* les poursuivit, & n'ayant pu les joindre, se jeta dans une Rivière, qui dans la suite fut appelée d'après lui *Anio*. *Cathetus* eut de *Salia* deux fils, *Latinus* & *Salius*, qui devinrent les Chefs de deux illustres familles. Ce fragment historique est d'autant plus remarquable, qu'il prouve manifestement que le Roi *Latinus* étoit *Etrusque* d'origine.

Les Etrusques prennent possession des Villes abandonnées par les Pélasges Æmoniens.

Nous avons déjà observé que suivant *Myrsilus* (g) *Lesbius*, la plupart des *Pélasges Æmoniens* quittèrent leurs demeures en *Italie*, environ deux générations avant la Guerre de *Troye*, & se retirèrent en *Grèce*. Les *Tyrféniens*, avec lesquels les *Pélasges* semblent avoir été mêlés, profitèrent de ce départ: car ils se mirent en possession des Villes que les *Pélasges* avoient abandonnées, & en restèrent maîtres jusqu'au tems où le joug *Romain* leur fut imposé. Ils jouèrent probablement un rôle considérable, durant l'intervalle entre ce période & la fin de la Guerre de *Troye*, quoique l'Hs.

(a) Dion. Halicarn. Liv. antique Script. ubi supr. L. I. c. 9. p. 32, 33. Ant. j. pass.

(b) Possis Magnesium apud Athen. Deipn. L. VII.

(c) Plin. L. III. c. 18. Strab. L. I.

(d) M. Val Flac. Argonaut. L. IV. Dempst.

(e) Aristid. Orat. in Bacch.

(f) Alex. Polyhist. & Arist. Milet. apud Plut. in Parallel. p. 315. Lutet. Paris. 1624.

(g) Myrsilus Lesbius apud Dion. Halicar.

ubi supr.

l'Histoire ne dise presque rien d'eux. Et ce seroit à tort que nous nous plaindrions de ce silence; puisque *Denys Halicarnassè* donne assez à connoître, qu'il y a bien du fabuleux dans tout ce qu'on raconte comme arrivé, dans les premiers tems, aux *Pélasges* & aux *Toscans* (a).

Mezentius, Roi d'*Etrurie*, allarmé de la venue d'*Enée* en *Italie*, forma avec les *Rutuli* une ligue contre ce Prince (b). Il regardoit d'un œil de jalousie les établissemens nombreux faits en *Italie* par des Colonies Orientales, & tout ce que les anciens habitans du Pays avoient à craindre de leur part. En conséquence de ses nouveaux engagements, il entra donc en campagne avec une nombreuse Armée. Mais n'ayant point rencontré d'Ennemis, il marcha vers *Lavinium*, en ce tems-là la résidence d'*Enée* & de sa femme, dans le dessein d'assiéger, ou d'obliger le Roi du Pays *Latin* à risquer une action générale. *Enée*, à la tête des Forces *Latines* & *Troyennes*, livra bataille à *Mezentius* aux environs de *Lavinium*. On se battit avec une valeur égale de part & d'autre, & la nuit seule mit fin à l'engagement. Cependant *Mezentius* semble avoir eu l'avantage; car *Enée* ayant été poussé jusqu'aux bords du *Numicius*, se noya dans cette Rivière; sur quoi son Armée jugea à-propos de gagner *Lavinium* (c). *Tite-Live* dit (d) qu'en ce tems-là l'*Etrurie* étoit un Etat puissant, & que tout le Continent d'*Italie*, depuis les *Alpes* jusqu'au Détroit de *Sicile* le redoutoit comme tel. *Mezentius* gouvernoit immédiatement la *Lucumonie* de *Cære*, quoiqu'il paroisse (e) d'ailleurs qu'il étoit le Chef Suprême du Corps *Tyrshénien*. *Cornificius* (f) affirme que le Roi *Latinus* lui-même fut tué dans la bataille dont nous venons de parler, ce qui donneroit quelque lieu de croire que les *Latins* furent défaits. Divers Auteurs *Romains* représentent (g) *Mezentius* comme un Prince impie & un Tyran inhumain. La chose est possible, mais le témoignage de ceux qui l'attestent nous paroît suspect.

Mezentius, après la dernière action, alla camper avec son Armée à une petite distance de *Lavinium*. Le jeune Roi, qui suivant *Tite-Live* n'avoit que 14 ans, effrayé de la proximité de l'Ennemi, fit quelques propositions d'accommodement à *Mezentius*. Mais ce Prince, enorgueilli par le succès de ses armes, voulut imposer aux *Latins* les conditions les plus rigoureuses, & exigea entr'autres choses qu'ils lui fissent livrer annuellement tout le vin qui croîtroit dans le Pays *Latin*. Un procédé si offensant révolta tellement les *Latins*, que ni eux, ni leurs descendans, ne l'oublièrent jamais. Ils accusèrent hautement *Mezentius* de Sacrilège, & pour donner quelque couleur à cette imputation, consacrèrent leur vin à *Jupiter*. Ainsi, quoiqu'un Corps d'*Etrusques*, sous le commandement de *Lausus*, fils de *Mezentius*, campât aux portes de *Lavinium*, *Euriléon*, successeur d'*Enée*, rompit la négociation, & fit toutes les dispositions nécessaires pour continuer la guerre (h).

(a) Dion. Halicarn. ubi sup.

(b) Dion. Halicarn. ubi sup. Liv. L. I. sub init. Just. L. XLIII.

(c) Idem ibid.

(d) Liv. ubi sup.

(e) Dion. Halicarn. Liv. & Just. ubi sup.

Tome XIV.

(f) Cornificius apud Fest. in voc. *Ofcillum*.

(g) Serv. ad Æn. L. X. Cat. apud Macrobian. Saturn. L. III. c. 5. Virg. pass.

(h) Dion. Hal. Liv. Virg. Cat. Macrobian. ubi sup.

L 1

Sect. III.
Histoire
des Etrusques, jusqu'à la conquête de leur Pays par les Romains.

Mezentius se joint aux Rutuli contre les Troyens & les Latins.

Ascanius fait des propositions d'accommodement à Mezentius.

SECT. III. *Eurilëon*, surnommé *Ascanius*, ayant rejeté les conditions prescrites par *Mezentius*, mit sur pied une puissante Armée, dans le dessein d'attaquer les *Etrusques*. Son premier projet fut de déloger *Lausus* du poste qu'il occupoit. *Lausus*, qui avoit plus de courage que de prudence, ne s'étant pas assez précautionné contre une surprise (a), les *Latins* attaquèrent pendant la nuit ses retranchemens, & les forcèrent. *Lausus* perdit la vie dans l'action, & fut probablement tué par ses propres gens, qui pendant l'obscurité de la nuit ne pouvoient pas distinguer entre amis & ennemis.

Ascanius Le lendemain, les *Latins* rejoignirent *Mezentius*, qui s'étoit retiré sur une hauteur avec une partie de son monde qu'il avoit rallié, & l'y investirent de tous côtés. Le Prince *Etrusque*, découragé par la mort de son fils, commença alors à prêter l'oreille aux sollicitations d'*Ascanius*, qui souhaitoit de faire la Paix. Nous disons, aux sollicitations d'*Ascanius*; car, comme le principal article de ce Traité étoit, que le *Tibre* servît de frontière commune à l'*Etrurie* & au Pays *Latin*, cette Paix doit être considérée comme honorable aux (b) *Etrusques*. *Tite-Live* nous apprend que l'ancien nom du *Tibre* étoit (c) *Albula*, & qu'il ne perdit ce nom qu'à la conclusion du Traité. Mais nous ne saurions nous empêcher de croire avec *Servius* (d), que *Tibre* étoit le nom primitif.

Les *Etrusques* observèrent si religieusement le Traité fait avec *Ascanius*, que dans la suite on ne les vit jamais plus se mêler des affaires des *Latins*. De-là, nonobstant le silence des Auteurs *Romains*, nous pouvons inférer, qu'ils étoient amis & alliés de ce Peuple. Car s'ils avoient voulu l'inquiéter, il n'auroit sûrement tenu qu'à eux, leur pouvoir étant plus que suffisant pour cela. A en juger par ce que (e) *Tite-Live*, quoique très-partial, dit au sujet des *Etrusques*, sous le règne de *Mezentius*, il n'y avoit aucun Peuple voisin en état de leur faire tête. Nous affirmons ceci dans la supposition, que toutes les *Lucumonies Etrusques* auroient agi sous la direction d'un Chef commun. Car, si l'on admet la supposition contraire, & que chaque *Lucumonie* eût voulu agir sans concert & sans chef commun, les *Etrusques* se seroient bientôt vus réduits à de fâcheuses extrémités, & auroient éprouvé ce qui est arrivé, il y a quelques années, au LOUABLE Corps *Germanique*.

Enfin dans l'Histoire *Etrusque*. Depuis la mort d'*Enée* jusqu'à la naissance de *Romulus*, l'Histoire garde un profond silence sur les affaires des *Toscans*. Mais comme on ne sauroit révoquer en doute que ce Peuple n'ait eu de bons Historiens, & même des Annales de la façon de leurs Pontifes, les *Romains* (f) ayant reçu de pareilles Annales des *Etrusques*, un vuide de ce genre ne peut être attribué qu'aux *Romains*. Cette Nation, hautaine & injuste, détruisoit tous les monumens, qui pouvoient servir de preuve de la valeur & de la droiture des Peuples qu'ils subjuguoient. L'Histoire des *Carthaginois* renferme plus d'u-

(a) Dion. Hal. ubi sup. p. 52. Liv. ubi sup. L. II. c. 17. p. 149.
supr. c. 3.

(b) Idem ibid.

(c) Liv. ubi sup.

(d) Serv. ad Æn. L. VIII. Dempst. ubi

(e) Liv. ubi sup. c. 3.

(f) Just. Fon. in. de Antiquit. Hort. L. I. c. 7. p. 133-137. Rom. 1723.

d'une démonstration de cette vérité. On auroit peine à concevoir quelque chose de plus indigne & de plus bas qu'une pareille conduite. Cependant deux Historiens (a) François modernes affirment, " Qu'on auroit peine à déterminer ce qui contribua le plus, la valeur, ou les vertus civiles des Romains, à reculer les bornes de leur Empire." Mais cette remarque, quel qu'en soit le but, considéré relativement à ceux qui en sont les Auteurs, est réellement un trait de Satyre contre les Romains.

Dans le tems que Romulus fonda, ou, pour mieux dire, rétablit Rome, les Etrusques étoient une Nation puissante & policée. Ce Prince ne pouvoit pas exécuter son dessein sans le (b) secours des Etrusques, dont la conduite en cette occasion mérite de grandes louanges. C'est d'eux qu'il emprunta toutes ses Institutions Civiles & Religieuses (c), ce qui l'engagea naturellement à faire un accueil favorable à tous les Etrusques qui avoient envie de s'établir dans sa nouvelle Ville. Cæle (d) Vibenna, Général Toscan, informé de cette disposition, mena à Rome un Corps d'Etrusques que Romulus, par politique, ou, par quelque autre motif, plaça sur une hauteur près de la Ville. Cette hauteur n'avoit pas alors de nom, mais fut appelée dans la suite le Mont Cælius, d'après les Toscans qui s'y établirent. Tacite dit que ce Mont, avant que d'être habité, étoit couvert de (e) Chênes, & appelé à cause de cela Mons Querquetulanus. Mais plusieurs particularités, indiquées dans une Section précédente, ôtent à cette assertion tout air de vraisemblance.

Quand les Sabins se préparèrent à venger l'enlèvement de leurs filles, un Lucumon Etrusque vint avec un Corps de Troupes au secours des Romains. Les Etrusques & les Romains, à l'approche des Sabins, partagèrent leurs Forces en deux Corps. Romulus & les siens se postèrent sur le Mont Esquilinus, & le Lucumon avec ses Troupes occupa le Mont appelé dans la suite Quirinalis. On en vint à la fin à une action générale, dans laquelle Romulus commandoit l'aîle droite, & le Lucumon l'aîle gauche. Les deux Chefs se distinguèrent beaucoup, & repoussèrent les Sabins. Mais Romulus, ayant été blessé, fut emporté par quelques-uns de ses Soldats, ce qui donna occasion aux Sabins d'attaquer avec avantage l'aîle droite des Romains. Le Lucumon, dans ce même tems, pénétra jusqu'au centre des Légions Sabines, & ne s'arrêta que quand percé d'un javelot, il tomba mort sur la place. Enfin il donna le tems à Romulus de regagner le champ de bataille, & après qu'il eut rallié ses Troupes, de repousser les Sabins jusqu'au Capitole. De sorte que la conservation de Rome, aussi-bien que sa fondation, sont dûes en grande partie aux Etrusques (f).

II

(a) Les P. P. Catrou & Rouillé, Hist. Rom. Init.

(b) Alcim. Vetustiss. Hist. & Cuman. Hist. Aut. apud Fest. Plut. in Romul.

(c) Dempst. Scip. Mass. Marian. Anton. Franc. Gor. aliique Script. pass.

(d) Tacit. Annal. L. IV. Inscript. Vet. Lugdun. apud Gruter. p. 502. Dion. Hali-

carn. L. II. Var. de Ling. Lat. L. IV. Fest. in voc. Cælius. Dempst. ubi supr. L. II. c. 46 p. 195, 196.

(e) Tacit. ubi supr.

(f) Dion. Halicarn. Antiquit. Rom. L. II. Plut. in Rom. Plut. in Rom. Luc. Pise ap. Dion. Halicarn. ubi supr. Aur. Viâ.

SECT. III. Il est bon d'observer ici, que *Tite-Live* ne fait pas la moindre mention des secours que les *Etrusques* fournirent à *Romulus* dans la guerre contre les *Sabins*. Cet Historien craignoit apparemment de faire trop d'honneur aux *Etrusques* : trait de partialité & d'ingratitude, dont nous aurons occasion dans la suite de rapporter plus d'un exemple.

Histoire des Etrusques, jusqu'à la conquête de leur Pays &c.

Les Etrusques inquiets de la prise de Fidènes.

Le Mont *Cælius*, occupé par *Cæle Vibenna* (a), n'avoit que très-peu d'habitans ; ce qui semble supposer que la plupart des Troupes *Toscanes*, sous le commandement de leur *Lucumon*, avoient péri dans la dernière action. Car, si le nombre de ceux qui survécurent à ce combat, avoit été fort grand, ils auroient certainement fixé leur séjour sur ce même Mont. Quoi qu'il en soit, les *Romains*, quelques années après, s'attirèrent de nouveaux Ennemis sur les bras par la prise de *Fidènes*. Quoique cette Ville fût en-deçà du *Tibre*, on la regardoit comme appartenant aux *Etrusques*, ou du moins comme étant en alliance avec eux. Ainsi tout le Corps des *Tyrséniens* prit ombrage de cette conquête ; mais la Ville de *Veies*, se croyant plus lésée qu'aucune autre des Etats *Etrusques*, crut devoir déclarer la guerre aux *Romains*. Cependant avant que d'en venir à cette extrémité, les *Véiens* envoyèrent une Ambassade aux *Romains*, pour demander qu'ils rendissent aux *Fidéniates* leur Ville, leurs terres, & leur liberté (b).

Les Romains de fait les Véiens.

Cette conquête étoit trop à la bienséance des *Romains* pour en faire si facilement la restitution. Sur leur refus, les *Véiens* eurent recours aux armes, & vinrent investir la Ville de *Fidènes*. *Romulus* marcha au secours de la nouvelle Colonie, & ne tarda guères à en venir aux mains avec les *Véiens*. Le combat dura un jour entier, sans qu'aucun des deux partis pût se vanter d'avoir remporté la victoire ; mais le second jour les *Véiens* furent mis en fuite, & perdirent bien du monde dans la poursuite, quoique la perte eût été peu considérable dans la bataille. Plusieurs d'eux furent poussés dans le *Tibre*, & y perdirent la vie (c).

Ils remportent sur eux une seconde victoire.

Dionys d'Halicarnasse nous apprend (d), que *Veies* étoit alors une Ville aussi grande & aussi peuplée qu'*Athènes*. Ainsi il n'y a pas lieu d'être surpris, que leur dernière défaite ne les empêcha point de mettre sur pied une nouvelle Armée, de demander du secours à leurs Alliés, & de former une seconde entreprise sur *Fidènes*. Ils pillèrent aussi les terres des *Romains* contiguës à leurs territoires, & emportèrent leur butin à *Veies*. Ces (e) mouvemens amenèrent une seconde action, qui finit par la défaite totale des *Véiens*. Les particularités de cette bataille ne nous ont point été transmises. *Tite-Live* (f) assure seulement, que *Romulus* remporta la victoire sans stratagème, & uniquement par la valeur de ses Troupes ; & suivant *Plutarque* (g), de 14000 hommes qui restèrent morts sur le champ de bataille, *Romulus* en tua la moitié de sa propre main. Ce grand Capitaine pour suivit les fuyards jusqu'aux portes de *Veies* ; mais comme cette Place étoit

(a) *Dion. Halicarn. ubi sup.*

(b) *Idem ibid. Liv. ubi sup. c. 14, 15. Plut. in Romul.*

(c) *Dion. Halic. & Liv. ubi sup. Plutarch. in Romul.*

(d) *Dion. Halicarn. L. II.*

(e) *Idem ibid.*

(f) *Liv. ubi sup. c. 15.*

(g) *Plut. in Romul.*

étoit également fortifiée par l'Art & par la Nature, il n'entreprit point de l'attaquer. En s'en retournant, il ravagea les terres de l'Ennemi, plus par vengeance, que par avidité après le butin. Le vainqueur trouva de grands Trésors dans le camp des *Véiens*, & fit un nombre considérable de prisonniers. Le vieux Roi de *Véies* tomba en la puissance des Romains, & fut conduit à Rome, avec les autres prisonniers. Quelques Auteurs semblent dire, que les Captifs *Véiens* furent vendus pour Esclaves, & que durant la vente le Roi avoit un habit d'enfant, & que le Peuple crioit autour de lui, *Sardes à vendre*: ces cris & l'habillement du Roi, suivant *Plutarque*, faisoient allusion au peu de résistance du Prince *Véien*, & à l'origine *Lydienne* des *Etrusques*. Quoi qu'il en soit, cette coutume fut toujours pratiquée dans la suite toutes les fois que le Peuple Romain offrit quelque sacrifice aux Dieux, en témoignage de reconnoissance pour quelque victoire remportée (a).

Secr. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
Etc.

Véies étoit bâtie sur un Rocher escarpé, & par cela même facile à défendre. Cependant *Romulus* feignit d'en vouloir tenter le siège. Les *Véiens*, déjà intimidés par leurs défaites passées, lui firent aussitôt demander la paix aux conditions qu'il voudroit prescrire, & obtinrent leur demande en cédant un District situé sur les bords du *Tibre*, & qui contenoit sept petites Villes. Ils résignèrent aussi au Fondateur de Rome leur droit sur quelques Mines de sel à l'embouchure de ce Fleuve, & furent obligés de livrer comme ôtages cinquante de leurs principaux Citoyens. En retour de ces différentes cessions, *Romulus* leur accorda une Trêve de 100 ans (b). Ainsi finit la première guerre des Romains contre les *Etrusques*: guerre propre à donner aux *Lucumonies* un prétexte de ce qu'elles avoient à attendre de la part d'un voisin, qui faisoit déjà paroître une ambition sans bornes.

Romulus
fait la paix
avec les
Véiens.

Sous le règne de *Tullus Hostilius*, troisième Roi de Rome, les *Véiens* & les *Fidénates* conçurent le projet de se rendre indépendans des Romains. Quelques différends entre les Romains & les *Albains*, qui paroissoient devoir amener une rupture, les fortifièrent dans ce dessein. Les deux Villes *Toscanes* eurent soin de contracter secrètement des alliances avec les Nations voisines, & rassemblèrent un nombreux Corps de troupes, pour être prêtes, quand quelque conjoncture favorable le demanderoit. Ces Alliés attendoient que les Armées des Romains & des *Albains*, qui étoient rangées en ordre de bataille, en vinssent à quelque action décisive; après quoi ils se proposoient de charger les restes des deux Armées, si un engagement général avoit eu lieu entre les Romains & les *Albains*, les *Véiens* & les *Fidénates* seroient probablement parvenus à leur but. Mais tout leur plan fut dérangé par un événement imprévu, dont nous avons donné un ample détail dans notre Histoire Romaine (c).

Les
Véiens &
les Fidé-
nates for-
ment une
ligue con-
tre les Ro-
mains &
les Al-
bains.

Cependant, comme les Romains avoient reçu avis de leur dessein, les deux Villes *Toscanes* jugèrent à-propos de ne pas séparer leurs forces. Et la précaution n'étoit pas mauvaise. Car *Tullus*, après avoir suspendu les

Le. In-
ter-ces-
sation de
se former
entre les

(a) Plut. in Romul. Cic. Fam. Epist. L. VII. Ep. 25. Plut. in Problem. Rom.

(b) Dion. Halicarn. Liv. & Plut. ubi sup.
(c) Dion. Halicarn. Antiquit. Rom. L. III. c. 6. T. I.

SECT. III. effets de son ressentiment environ un an, somma les *Fidenates* à comparoître devant le Sénat, pour y rendre raison de la conduite artificieuse qu'ils avoient tenuë dans le tems que les *Romains* & les *Albains* étoient sur le point de se livrer bataille. Mais ils refusèrent de donner cette marque de soumission, comme incompatible avec la liberté, dont ils croyoient jouir (a).

Histoire des Etrusques, jusqu'à la conquête de leur Pays &c.

Tullus d. fait les Etrusques.

Fuffetius, Général des *Albains*, souhaitoit de former une ligue secrète avec *Fidènes* & *Vies* contre les *Romains*. Il promit à ces Villes d'abandonner les intérêts de *Rome* dans le tems qu'elle auroit le plus besoin de son secours. Il leur représenta l'esclavage dont cette Puissance ambitieuse menaçoit tous ses voisins, & protesta qu'il feroit tout son possible pour la détruire. Animés par cette espérance, les *Véiens* & les *Fidenates* levèrent des Troupes & entrèrent en campagne. Après divers mouvemens, les deux Armées alliées arrivèrent dans les Plaines de l'*Anio*, à une petite distance du confluent de ce Fleuve & du *Tibre*. Les *Fidenates*, qui formoient l'aîle droite, s'étendoient jusqu'aux hauteurs: les *Véiens*, qui formoient l'aîle gauche, avoient la Rivière en flanc. D'un autre côté, *Tullus* faisoit tête aux *Véiens*, & avoit ordonné à *Fuffetius* d'attaquer les *Fidenates*. Avant que l'action commençât, il abandonna la Place qu'il occupoit aux *Fidenates*, qui s'en emparèrent d'abord. Ce mouvement auroit pu entraîner après lui la ruine totale de l'Armée Romaine, si *Tullus*, avec une présence d'esprit admirable, n'eût fait publier sur le champ, que la chose s'étoit faite par son ordre. Cette déclaration redoubla le courage des Soldats *Romains*, & intimida les *Etrusques*, qui commencèrent à révoquer en doute la sincérité de *Fuffetius*. En un mot, la victoire se déclara en faveur de *Tullus*, & augmenta la pesanteur du joug que les *Fidenates* avoient entrepris de secouer (b).

Les *Fidenates* se soumettent aux *Romains*.

Mais les *Fidenates*, malgré leur défaite, étoient résolus de ne se soumettre à la Tyrannie Romaine, que quand leurs affaires se trouveroient absolument désespérées. Ils trouvèrent moyen de remplir leur Ville de provisions, & de prendre des Troupes à leur solde. Ces arrangemens étant ainsi faits, ils attendirent l'Ennemi au pied de leurs murs. Mais se trouvant accablés par le nombre, & abandonnés par leurs Alliés, ils se retirèrent dans *Fidènes*, résolus d'y soutenir un siège. *Tullus* commença par investir la Place de tous côtés, & réduisit ensuite les malheureux *Fidenates* à de si cruelles extrémités, qu'ils furent obligés de se rendre à discrétion. *Tullus*, après avoir fait mourir quelques-uns des principaux Chefs de la révolte, permit au reste de la Nation de continuer à vivre sous la même forme de Gouvernement (c).

Ancus Marcius s'empare du Janicule.

Ancus Marcius, successeur de *Tullus Hostilius*, s'empara du Mont *Janicule*, qui appartenoit aux *Etrusques*. C'étoit une violation manifeste des Traités. Le prétexte qu'il allégua pour colorer cette injustice, fut que les *Etrusques* faisoient de fréquentes incursions sur les bords du *Tibre*, qu'ils avoient souvent dépouillé les Marchands *Romains*, & étoient cause qu'aucun Vaisseau n'osoit plus se risquer sur le *Tibre*. *Denys d'Halicarnasse* ajoute, qu'*Ancus* crut que l'intérêt public autorisoit son procédé envers les *Etrusques*.

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid. Liv. ubi sup. c. 27.

(c) Dion. Halicarn. ubi sup.

ques en cette occasion. Ce fut apparemment, en vertu du même principe, que les Romains commirent dans la suite tant de brigandages (a). Sæc. III.

Une injustice si criante ne put qu'ouvrir les yeux aux Nations voisines des Romains. Quoi qu'il en soit, il paroît que les Fidénates se révoltèrent une seconde fois, peu d'années après l'événement que nous venons d'indiquer. Mais Ancus assiégea leur Ville, & s'en rendit maître par la sappe. C'est-là le premier exemple d'une attaque de ce genre que nous trouvons dans l'Histoire Romaine. Histoire des Etrusques, jusqu'à la conquête de leur Pays &c.

Ancus fit creuser un chemin sous terre, depuis son camp jusques sous les remparts de Fidènes; & ce chemin étoit probablement partagé en plusieurs branches. Quelques Soldats Romains passèrent par ces routes souterraines, & quand l'ouvrage des Mineurs fut suffisamment avancé, Ancus mena son Armée au pied du rempart, comme s'il eût voulu l'escalader dans des endroits qui étoient à quelque distance de ceux où les Mineurs avoient travaillé. Il y a lieu de croire qu'on escadala les remparts en divers endroits à la fois, afin de tenir tous les Fidénates en action. Pendant que les Fidénates & leurs Ennemis en étoient ainsi aux mains, une partie de ces derniers entra dans la Ville par les conduits souterrains qu'ils avoient pratiqués. Leur premier soin fut d'aller ouvrir les portes à leurs compagnons, qui les aidèrent alors à se rendre maîtres de la Ville. Ce récit, qui nous a paru très-curieux, est tiré de Denys d'Halicarnasse. Ancus traita les habitans avec assez de douceur, mais pour les tenir en bride, il laissa dans la Ville une nombreuse Garnison (b). Les Fidénates se révoltent.

Environ cinq ans après, les Vèiens firent une incursion sur les terres des Romains, & y commirent de cruels ravages. Ancus, pour avoir raison de ces hostilités, entra à son tour, avec une bonne Armée, sur les terres des Vèiens. La première action arriva entre la Cavalerie Toscane & celle des Romains. Cette dernière ayant eu l'avantage, Ancus attaqua le camp des Vèiens, & après un sanglant combat, s'en rendit maître. L'année suivante l'Armée des Vèiens s'avança jusqu'aux Mines de Sel qui avoient été cédées à Romulus, mais fut entièrement défaite. Ce nouveau malheur amena un Traité de paix. Tarquin, Etrusque de naissance, qui étoit au service d'Ancus & son successeur, se distingua extrêmement à la tête de la Cavalerie Romaine, tout le cours de cette guerre (c). Les Vèiens de fait par Ancus Marcius.

Nous pourrions nous étendre ici sur le parentage, la naissance, & l'éducation de ce Tarquin, aussi-bien que sur ce qui arriva tant à lui qu'à sa femme Tanaquil, avant qu'il parvînt au Trône Romain. Mais ce détail appartient proprement à l'Histoire Romaine (d).

Les Latins; voyant l'esprit ambitieux dont les Romains étoient animés, & craignant d'être bientôt mis sous le joug par ce Peuple impérieux, demandèrent du secours aux Etrusques, pour maintenir leur indépendance. Ceci arriva l'an de Rome 146. Ils s'adressèrent en même tems aux Sabins, qui réunirent toutes leurs forces avec celles des Latins. Les Cantons Etrusques, qui se déclarèrent pour eux, furent ceux de Clusium, de Rusilla, de quin- Les Etrusques, les Latins & les Sabins, vaincus par Tarquin.

Vo.

(a) Idem ibid. Liv. ubi supr. c. 33.

(b) Dion. Halicarn. Antiquit. Rom. L. III.

(c) Idem ibid.

(d) Idem ibid. Liv. ubi supr. c. 34.

SECT. III. *Volaterra*, d'*Arctium*, & de *Vetulonia*. Immédiatement après l'arrivée du renfort *Etrusques* au camp des *Latins*, il y eut une action générale. L'aîle droite de l'Armée *Romaine*, commandée par *Tarquin* en personne, remporta quelque avantage sur les *Etrusques*, les *Latins*. Cependant, tant par sa propre habileté, à la fin une victoire complète, & se rendit maître du Camp ennemi. Ce coup fut décisif, & il ne resta aux *Latins* d'autre ressource que d'implorer la clémence du vainqueur. Les *Etrusques* reprirent la route de leur Pays avec les restes de leur Armée (a).

Les Gaulois chassent les Etrusques d'une étendue considérable de Pays.

Nous avons déjà observé, que les *Etrusques* possédoient anciennement toute l'étendue de Pays qui sépare les *Alpes* des *Apennins*. Les *Gaulois* les chassèrent d'une partie de ce Pays, vers le commencement de la XLV. Olympiade, sous le règne de *Tarquin l'Ancien*. Ils les défirent aussi sur les bords du *Ticin*, & s'emparèrent dans la suite d'un District fort considérable, sans rencontrer la moindre opposition; ce qui obligea les *Etrusques* à se retirer plus avant dans l'intérieur de l'*Italie*. Peu de tems après un autre Corps de *Gaulois* défit les *Umbriens* & les *Etrusques*, & les chassa au-delà du *Pô* (b).

Les Etrusques prennent Fidènes.

Nous avons vu que l'*Etrurie* étoit partagée en 12 Cantons, dont chacun étoit gouverné par un *Lucumon*, ou Prince, qui s'arrogeoit une espèce d'Autorité Souveraine. Ces Princes, en conséquence de cette autorité, faisoient quelquefois la guerre à leurs voisins, comme il paroît par la querelle sanglante qu'il y eut entre *Rome* & *Véies*. Mais quand tout le Corps de la Nation étoit intéressé dans quelque affaire, ils agissoient de concert sous un Chef commun. Un cas pareil avoit actuellement lieu. Aussi les *Etrusques*, convaincus par leur dernière défaite, qu'ils avoient tout à craindre de la part des *Romains*, convoquèrent-ils une Diète nationale, pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire dans une conjuncture si embarrassante. Le résultat de la délibération fut, qu'on attaqueroit les *Romains* avec toutes les forces de l'*Etrurie*, & que si quelque Canton vouloit rester neutre, il n'auroit à l'avenir aucune protection à attendre de la part du Corps *Etrusque*. Après avoir réglé le plan de leurs Opérations Militaires, ils passèrent le *Tibre*, & s'avancèrent jusqu'aux portes de *Fidènes*, avec une puissante Armée. Cette Place se trouva bientôt obligée de se rendre, ce qui leur procura le moyen de faire des courses jusqu'aux portes de *Rome*. *Tarquin* ne s'étant pas trouvé en état de leur faire tête la première campagne, ils firent de *Fidènes* leur Place d'armes, & ravagèrent tout le Pays d'alentour (c).

Injustice faisoit des Romains envers les Etrusques.

Cependant ce ne fut pas la seule crainte des maux avenir, qui déterminâ les *Etrusques* à entreprendre cette guerre. Ils se plaignoient que leurs Ambassadeurs, envoyés au Roi de *Rome* pour redemander leurs prisonniers, n'en avoient pas même pu obtenir audience. Au-contraire les *Romains*, suivant *Dénys d'Halicarnasse*, jugèrent à-propos de les retenir comme

me

(a) Dion. Halicarn. ubi supra. Liv. ubi supra. c. 35.

(b) Liv. L. V. c. 34. 35.

(c) Dion. Halicarn. ubi supra.

me étages: procédé qui irrita cruellement un Peuple libre, tel que les *Etrusques* se prétendoient alors (a). Sect. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
&c.

Au Printems suivant *Tarquin* se mit en campagne à la tête de toutes ses Légions, & des renforts qui lui avoient été fournis par ses Alliés. Il partagea son Armée en deux Corps, se chargea du commandement des *Romains*, & conféra celui de ses Alliés à son cousin *Egerius*, appelé aussi *Collatinus*. *Egerius* investit *Fidènes*, & envoya en même tems divers Détachemens considérables pour piller le Pays, ce qui affoiblit extrêmement son Armée.

Les *Etrusques*, ayant reçu des renforts, firent une sortie avec tout le succès imaginable. Ils surprirent le Camp d'*Egerius*, passèrent un grand nombre des siens au fil de l'épée, & n'eurent ensuite aucune peine à battre ses Détachemens, qui se trouvoient dispersés çà & là dans le Pays (b). Les Etrus-
ques dé-
font Ege-
rius.

Dans ce même tems, *Tarquin* entra en personne dans la *Lucumonie* de *Vies*, où il mit tout à feu & à sang. Ces cruels actes d'hostilité donnèrent lieu à un engagement général, qui se termina, à ce qu'on prétend, à l'avantage des *Romains*, qui néanmoins ne recueillirent aucun autre fruit de leur victoire, que de regagner *Rome* avec leur butin. Cependant *Tarquin* défit les *Etrusques* une seconde fois au pied des murs de *Cære*, mais sans pouvoir après cela entreprendre le siège de cette Ville. Ainsi il se contenta de ravager la Contrée d'alentour, & de se retirer dans ses Etats (c). Et sont
battus par
Tarquin.

La conquête de *Fidènes* parut d'une telle conséquence à *Tarquin*, qu'il résolut de la tenter avec toutes ses forces. Mais comme il importoit infiniment aux *Etrusques* de conserver cette Place, qui servoit en quelque sorte à bloquer *Rome*, & qui devoit naturellement engager les *Sabins* à venir à leur secours en cas de besoin, ils se postèrent avec une nombreuse Armée à une médiocre distance de *Fidènes*. Les *Romains*, pour faciliter l'exécution de leur dessein, attaquèrent cette Armée, & la mirent en fuite; après quoi ils n'eurent aucune peine à prendre la Ville. La Garnison *Etrusque* fut faite prisonnière de guerre; ceux qu'on pouvoit soupçonner d'avoir livré *Fidènes* aux *Etrusques*, furent décapités, après avoir été battus de verges; on distribua les terres des *Fidénates* par le sort entre les Soldats qu'on laissa en garnison à *Fidènes*; & le reste des Citoyens fut banni pour toujours. Un traitement si rigoureux irrita tellement les *Etrusques*, qu'ils résolurent de faire des efforts extraordinaires pour s'affranchir une bonne fois du joug dont ils étoient menacés (d). Tarquin
fait la con-
quête de
Fidènes.

Ils mirent pour cet effet sur pied une nombreuse Armée, qui devoit prendre le chemin de *Rome* à travers le Pays des *Sabins*. Mais *Tarquin* surprit l'Ennemi à *Eretum*, petite Ville située environ à 10 milles de *Rome*, avant qu'il eût le tems de rassembler ses forces, & le défit entièrement. Ce coup, le plus rude que les *Etrusques* eussent reçu jusqu'alors des *Romains*, les Tarquin
surprend
& défait
les Etrus-
ques.

(a) Dion. Halicarn. ubi supr.

(b) Idem ibid.

(c) Idem ibid.

(d) Idem. L. III.

SACT. III. les découragea, & déconcerta tout leur plan. Dans une assemblée générale du Corps *Toscan*, ils se déterminèrent donc à demander la paix, qui leur fut accordée à des conditions raisonnables (a).
 Histoire des Etrusques, jusqu'à la conquête de leur Pays &c.

Après cette guerre, qui dura 9 ans, les *Etrusques* jouirent de quelques années de paix, dont ils avoient grand besoin pour réparer leurs pertes passées. L'an de *Rome* 168 ils envoyèrent un Corps de Troupes au secours des *Sabins*, leurs Alliés, qui étoient en guerre avec les *Romains*; mais *Tarquin* défit les Confédérés sur les bords de l'*Anio*, comme on le peut voir dans l'histoire *Romaine* (b).

Deux ans après, durant le cours de cette même guerre, *Tarquin* reçut un renfort d'*Etrusques*, dont il donna le commandement à son neveu *Arunx* ou *Aruns*. Dans une action générale contre les *Sabins*, ces *Etrusques* furent postés à l'aîle gauche, & se signalèrent extrêmement. Enfin, par leur secours, *Tarquin* remporta en cette occasion une grande victoire, & se trouva en état de prescrire des Loix à la Nation guerrière des *Sabins* (c).

Les *Etrusques* envoyèrent un renfort à *Tarquin*. Les *Véiens*, sous le règne de *Servius Tullius*, refusèrent de reconnoître la Souveraineté de *Rome*, & traitèrent même avec mépris quelques Députés *Romains*, qui leur avoient été envoyés. Les dissensions, qui régnoient entre le Roi & le Sénat de *Rome*, les avoient excités à tenir une pareille conduite. Mais quoiqu'ils eussent trouvé moyen d'engager dans leur parti les *Lucumonies* de *Cere* & de *Tarquinies*, *Servius* les contraignit bientôt à mettre bas les armes. Il priva quelques-uns des agresseurs de leurs terres, & en disposa en faveur de quelques Citoyens de *Rome*, qui n'avoient pas encore de terres en propre (d).

Les *Véiens* se soumettent à *Servius Tullius*. Année de *Rome* 182.
 L'entreprise que les *Etrusques* formèrent contre les *Romains*, l'an de *Rome* 186, ne leur réussit pas mieux. Car *Servius* marcha d'abord à eux, & dispersa le Corps de Troupes qu'ils avoient mis en campagne (e).

Il paroît par *Denys d'Halicarnasse* & par les *Fastes Capitolins*, que, quelques années après, toutes les *Lucumonies* se ligüèrent de nouveau contre *Servius*, & essayèrent plusieurs défaites consécutives de sa part. Leur dernière ressource fut d'envoyer des Députés à *Rome*, comme ils avoient fait du tems de *Tarquin*, & d'y solliciter la meilleure paix qu'ils pourroient obtenir. *Servius* & le Sénat leur accordèrent des conditions peu différentes de celles qu'ils avoient obtenues de *Tarquin*. Mais à l'imitation de ce qui étoit arrivé à ceux de *Véies*, les principaux auteurs des derniers troubles furent punis de mort (f).

Ce Prince fait la paix avec eux.
 On peut inférer du témoignage d'*Hérodote*, que les *Etrusques* étoient alors fort puissans sur Mer. Suivant cet Auteur, une Escadre *Phocéenne*, après une sanglante action, mit en fuite dans la Mer de Sardaigne une nombreuse Flotte, composée de Vaisseaux *Etrusques* & *Carthaginois*. L'Archevêque *Usher* rapporte cet événement à l'an 543 avant J. C. ce qui répond à

Les Etrusques fort puissans sur Mer en ce tems-là

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid.

(c) Dion. Halicarn. ubi supr.

(d) Idem ibid. Fast. Capitolin. ad A. U. IV. Fast. Capitol. ad A. U. C. 199.

C. 182.

(e) Fast. Capitolin. ad A. U. C. 186.

(f) Dion. Halicarn. Antiquit. Roman. L.

à l'an 208 de la fondation de *Rome*. C'est ce qui est en quelque sorte confirmé par *Thucydide*, qui nous apprend que cette bataille se donna peu de tems après la fondation de *Massilie*, présentement *Marseille*, qui fut bâtie par les *Phocéens*. Or *Timée de Sicile* affirme que les *Phocéens* bâtirent *Massilie* 120 ans avant la journée de *Salamine*, c'est-à-dire, la première année de la XLV. Olympiade, & *Solin* assure la même chose. Ainsi *Massilie* fut fondée l'an de *Rome* 148, & 600 ans avant le commencement de notre Ere. De sorte que l'an de *Rome* 208, ou, ce qui revient au même, l'an 543, avant J. C. *Massilie* ne faisoit, pour ainsi dire, que de naître. Ce que nous venons de dire au sujet du tems de la fondation de cette Ville, est rendu incontestable par le témoignage d'*Aristote*, d'*Harpocraton*, de *Scymnus Chius*, de *Justin*, d'*Athenée*, & de plusieurs autres. Ainsi nous espérons qu'on ne nous blâmera pas d'avoir, sur l'article en question, tâché de fortifier l'autorité d'*Eusèbe* & de l'Archevêque *Usher* (a).

Les *Etrusques*, qui habitoient les Côtes de la Mer *Ionienne*, entreprirent, conjointement avec les *Umbriens*, les *Dauniens*, & autres Peuples d'*Italie*, une expédition contre la Ville de *Cumes* en *Campanie*; mais ils manquèrent leur coup, à ce que *Denys d'Halicarnasse* nous apprend. Cette expédition se fit la dernière année de la LXIV. Olympiade, environ 228 ans après la fondation de *Rome*. On peut inférer de ce qui vient d'être dit, que la domination des *Toscans* s'étendoit au-delà des bornes de l'*Etrurie* proprement dite (b).

L'an de *Rome* 242, les *Etrusques* renouvelèrent avec *Tarquin II.* le Traité qu'ils avoient conclu avec *Servius Tullius* son prédécesseur. La même année *Tarquin* fit venir des Architectes & des Ouvriers d'*Etrurie*, pour finir le Capitole, consacré à *Jupiter*, à *Junon*, & à *Minerve* (c).

Lors de l'expulsion des *Tarquins*, les *Etrusques* étoient aussi libres & aussi indépendans des *Romains* que du tems de *Romulus*. Il régnoit entre les deux Peuples une parfaite harmonie, qui cependant fut troublée par la conduite que les habitans de *Véies* & de *Tarquiniæ* tinrent, en tâchant de rétablir sur le trône *Tarquin*, dernier Roi de *Rome*. Par le secours qu'ils fournirent à ce Prince, il se trouva en état de risquer une action, qui si elle avoit tourné à son avantage, auroit pu le remettre en possession de la couronne. Les *Romains*, instruits de son approche, passèrent le *Tibre*, & se postèrent dans un champ borné par une Forêt qui étoit consacrée à un Héros nommé *Arfius*. Dès que les deux Armées furent en présence, les Généraux firent donner le signal du combat. La victoire fut longtems disputée, & le nombre des morts très-égal des deux côtés. La nuit seule sépara les combattans, sans qu'on pût dire de quel côté étoit l'avantage. Mais les *Etrusques* eurent en cette occasion moins de fermeté que les *Romains*; car ils abandonnèrent leur camp, & regagnèrent en desordre leur

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
&c.

Les Etrus-
ques atta-
quent la
Ville de
Cumes.

Ils renou-
vellent a-
vec Tar-
quin II le
Traité con-
clu au par-
avant avec
Servius
Tullius.
Ils entre-
prennent
de rétablir
Tarquin.

Année de
Rome
244.

pro-

(a) Herodot. L. I. Thucyd. L. I. Timæus Siculus apud Marcian. in Perieg. Solin. c. 8. Euseb. in Chron. ad Olymp. XLV. 1, &c. Aristot. apud Harpocrat. in voce *Massalia*. Athen. Deipnosoph. L. XIII. Just. L. XLIII. Strab. L. IV. Scymn. Ch. Ammian. Marcel. L. XV. c. 23. Aul. Gell. Noct. Attic. L. X. c. 16, &c.
(b) Dion. Halicarn. Antiq. Rom. L. VII.
(c) Idem ubi supr.

SECT. III. propre Pays: desorte que les *Romains* restèrent maîtres du champ de bataille, & du bagage de l'Ennemi. Ce coup décisif fixa le Gouvernement Consulaire dans *Rome* (a).

Histoire
des Etrusques, jusqu'à la conquête de leur Pays &c.

Porfëna
menace les
Romains.

Denys d'Halicarnasse dit que *Porfëna* Roi d'Etrurie, qui faisoit sa résidence à *Clusium*, envoya quelques Ambassadeurs à *Rome*, pour y demander, avec menaces, le rétablissement des *Tarquins*, ou du moins la restitution de leurs biens; mais les *Romains* rejetèrent absolument la première de ces propositions, & répondirent au sujet de la seconde, que la chose étoit impossible, ces biens ayant été consacrés au Dieu *Mars*. Immédiatement après la dernière défaite, *Tarquin* s'étoit réfugié à *Clusium*, & par ses insinuations artificieuses avoit su engager cette puissante *Lucumonie*, & ensuite tout le Corps *Etrusque*, à favoriser ses prétentions. Ainsi *Porfëna*, nullement satisfait de la réponse que ses Ambassadeurs lui apportèrent de *Rome*, prit la résolution de rétablir *Tarquin* à main armée (b).

Porfëna
va attaquer
les Romains.

Ce Prince, auquel quelques Auteurs donnent le Prénom de *Lar*, ou *Lars* *, & d'autres celui de *Claras*, ayant achevé ses préparatifs militaires, il partit de *Clusium* avec la plus puissante Armée qui eut jamais paru dans le voisinage de *Rome*. Le Sénat se trouva très-embarrassé, la puissance de l'Etat de *Clusium*, & les richesses de *Porfëna*, suffisant pour faire trembler toute l'*Italie*. Et ce n'étoit pas seulement l'Ennemi que les Sénateurs craignoient, mais aussi leurs propres Citoyens, que le désir de se tirer de peine pouvoit porter à recevoir les *Tarquins* dans la Ville. Pour parer ce coup, en se conciliant l'affection du Peuple, le Sénat accorda différentes grâces à la multitude, pendant que les Consuls prenoient les mesures nécessaires pour défendre la Ville & le Pays. Le *Lucumon* prit avec lui son fils *Arunx* ou *Aruns*, jeune Prince déjà distingué par sa valeur & par son génie. Les *Tarquins*, qui suivoient *Porfëna*, employèrent toute l'habileté

(a) Dion. Hal. L. V. Liv. L. II. Val. Max. Plut. in Poplicol. (b) Dion. Hal. ubi sup.

* Par le génitif (1) $\Sigma\iota\tau\alpha\lambda\iota$, ou $\Sigma\tau\alpha\lambda\iota$, il est clair que le mot même étoit $\tau\alpha\lambda\iota$ ou plutôt, $\Sigma\tau\alpha\lambda\iota$. Ce mot fut originairement approprié aux Rois, & aux personnes de la première distinction, comme on peut le prouver par le témoignage de plusieurs Auteurs; mais il paroît par quantité d'Inscriptions (2) sépulcrales, qu'il fut appliqué dans la suite à des gens d'un rang inférieur. Comme ce titre revenoit peut-être au *Don des Espagnols*, il se peut très-bien que les *Romains* l'ont pris pour un Prénom. C'est ce qui a fait dire à *Valérius Maximus* que *Lar*, ou plutôt *Larte* (au moins à en juger par le nom Romain de *Lartius*) étoit un Prénom, communiqué aux *Romains* par les *Etrusques*. Ce mot paroît (3) équivalent à $\text{להרצאה, להר, להרצאה, Lear, Lar, Lart, Larte, Learatte, Larratte, Larate}$, c'est-à-dire, vous êtes notre Roi, nous vous avons choisi pour notre Roi, ou simplement, notre Roi. Cette expression étoit fort en (4) usage dans l'Orient, & par cela même familière aux *Etrusques*. *Tite-Live* ajoute un nouveau degré de probabilité à cette étymologie, quand il dit que les douze (5) Peuples d'Etrurie choisissoient leur Roi dans une Diète générale, & que chacun d'eux lui assignoit un Lieuteu; ce qui donna occasion à établir le même nombre de Lieuteu parmi les *Romains*. On pourroit alléguer encore d'autres argumens en faveur de cette étymologie.

(1) Liv. L. IV. c. 17. 19. Val. Max. L. III. c. 2. Liv. L. II. c. 9. Plut. in Poplicol. Dion. Hal. L. III. Priscian. Serv. Charif. & Turneb.

(2) Tab. apud Dempst. & Got. pass.

(3) Val. Schind. Lex. Pentaglot. in Lit 5 sub int.

(4) Gen. II. 22. 1 Rois XIV. 2.

(5) Liv. L. I. c. 8.

bileté qu'ils avoient acquise dans le Métier de la guerre, pour l'aider à régler ses marches, à discipliner ses forces, & à ranger son monde en ordre de bataille. C'est ainsi que parlent les *Romains*, pour insinuer qu'ils entendoient mieux l'Art de la guerre que les *Etrusques*; ce qui ne nous paroît rien moins que démontré. *Mamilius* se tenoit à portée pour joindre les *Toscaus* avec un nombreux Corps de *Latins*, tiré des Cantons de *Tusculum*, de *Cameria*, & d'*Antemnæ*. Les autres refusèrent de se déclarer en faveur des *Tarquins* (a).

Sect. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
&c.

Il nous seroit difficile de décider, si *Porfena* avoit réellement dessein de placer sur le trône un Prince d'origine *Etrusque*, ou de se faire lui-même Roi de *Rome*, comme deux Auteurs *François* l'insinuent. *Tite-Live* n'étoit pas ami des *Etrusques*, ni en général d'aucun des Peuples qui s'opposèrent aux desseins ambitieux de sa République; & cependant il affirme expressément, que *Porfena* se fit un honneur d'établir un Roi à *Rome*, d'autant plus que le Prince, auquel il se proposoit de soumettre les *Romains*, appartenoit au Peuple *Toscan*. On peut inférer de ce qui vient d'être dit, que les principaux motifs qui déterminoient *Porfena* à entreprendre cette expédition, furent d'un côté son affection pour le Gouvernement Monarchique, & de l'autre l'intérêt qu'il prenoit à l'honneur de son Pays: motifs généreux qui ne paroissent avoir été souillés par aucun mélange d'avarice ou d'ambition. D'ailleurs nous ne sçaurions révoquer en doute la noblesse des intentions de ce Prince, pour peu que nous nous rappellions ce que *Denys d'Halicarnasse*, *Tite-Live*, & *Plutarque*, ont dit sur son sujet (b).

Porfena, étant arrivé avec toutes ses forces sur les bords du *Tibre*, fit les dispositions nécessaires pour passer ce Fleuve. Le premier poste qu'il attaqua, fut le *Janicule*, qu'il emporta l'épée à la main, obligeant la Garaison à passer en hâte le pont pour régagner la Ville. Cet échec causa une grande consternation parmi les *Romains*, & engagea les Consuls à passer le Fleuve, & à ranger leur monde en bataille au-delà du pont. *Porfena* marcha à eux, dans le dessein d'en venir à une action. L'aîle droite de son Armée étoit commandée par *Mamilius* à la tête des *Latins*: les *Tarquins*, qui avoient sous leurs ordres un Corps de Troupes *Romaines* & *Gabiniennes*, commandoient l'aîle gauche, & le gros de l'Armée étoit composé d'*Etrusques* sous les ordres de *Porfena*. L'aîle droite des *Romains*, sous le commandement de *Sp. Lartius* & de *T. Herminius*, faisoit face aux *Tarquins*. *M. Valerius* & *T. Lucretius*, qui avoit été Consul l'année d'avant, conduisoit l'aîle gauche; & *Poplicola*, avec son Collègue, devoit soutenir les efforts de *Porfena*. La victoire fut longtems disputée; mais à la fin *Valerius* & *Lucretius* ayant été blessés en même tems, l'aîle gauche prit la fuite, & gagna la Ville par le Pont *Sublicius*. Cette retraite précipitée mit l'aîle droite & le corps de réserve en desordre, desorte qu'il ne fut pas possible de les rallier (c).

Porfena
désuit les
Romains.

Dans une conjoncture si funeste, *Horatius Coclès*, *Sp. Lartius*, & *T. Herminius*,

Her- Lartius &c.

(a) Liv. L. II. c. 9. Plut. in Poplic.
Dion. Hal. ubi supr.

(b) Idem ibid.

(c) Dion. Hal. & Liv. ubi sup.

Sect. III. *Herminius*, incapables d'arrêter les fuyards, firent seuls tête à toute l'Armée Etrusque. Comme les Romains avoient durant ces entrefaites commencé à rompre le pont par derrière, *Coclès*, voyant qu'il ne restoit plus qu'un petit passage, obligea ses deux compagnons à se retirer. Resté seul contre une Armée entière, il en soutint l'attaque pendant quelque tems. A la fin, ayant été blessé, dans le tems que les Romains venoient de rompre tout-à-fait le pont, il se jeta dans le *Tibre*, qu'il passa heureusement à la nâge (a).

*Hermi-
nius de-
fend le
Pont Su-
blicius.*

*Porfëna
réduit la
Ville de
Rome aux
dernières
extrémités.*

Cette action hardie donna à *Porfëna* la plus haute idée de la valeur d'*Horatius*, mais la fuite honteuse des Romains l'encouragea à continuer la guerre. Après avoir pris ses quartiers sur le *Janicule*, il envoya, sous les ordres de *Mamilius*, & des *Tarquins*, quelques détachemens, qui passèrent le *Tibre*, & qui ravagèrent tous les environs de *Rome*, ce qui fut cause que la Ville commença bientôt à manquer de vivres. Pour ce qui est des Barques chargées de blé qui devoient se rendre à la Capitale, elles tombèrent presque toutes entre les mains de l'Ennemi, qui occupoit les deux bords du Fleuve. Cependant, quoique la famine se fit déjà sentir dans *Rome*, & que *Porfëna* sollicitât les Citoyens de recevoir les *Tarquins*, les généreux Romains aimèrent mieux perdre la vie jusqu'au dernier homme, que renoncer à leur liberté (b).

*Les Ro-
mains at-
tirent les
Etrusques
dans une
embuscade.*

L'heureux succès d'une entreprise imaginée par les Consuls, les confirma dans cette résolution. On eut soin de répandre le bruit, que tout le Bétail, rassemblé des différens endroits du territoire Romain, sortiroit, avec une escorte, de la Porte *Esquiline*, pour paître un certain jour. Quelques esclaves ayant apporté cette prétendue nouvelle au Camp Etrusque, *Porfëna* envoya un nombreux détachement pour enlever le Bétail. Mais, en conséquence de quelques mesures prises par les Généraux Romains, & heureusement exécutée, les Romains entourèrent les Etrusques qui étoient au nombre de 5000 hommes, & les passèrent tous au fil de l'épée. Après ce malheur *Porfëna* n'entreprit plus dans la suite d'inquiéter les Romains de ce côté-là, & ne permit plus à ses gens de se disperser par pelotons.

*Mucius
Cordus en-
treprend
d'assassiner
Porfëna.*

Nous avons raconté au long dans l'Histoire Romaine l'attentat de *Mucius Cordus* sur la vie de *Porfëna*, lorsqu'il assassina le Secrétaire de ce Prince, qu'il prit pour le Roi; & l'intrépidité plus qu'humaine avec laquelle il tint la main droite sur un brasier ardent. Qu'il nous soit permis d'ajouter ici que plusieurs particularités relatives à l'action de *Mucius Cordus*, & transmises jusqu'à nous par les Anciens, qui étoient, ou Romains, ou Partisans zélés de *Rome*, sentent plus la fiction que l'histoire. La chose est si claire, que les P. P. *Catrou* & *Rouillé*, toujours prévenus en faveur des Romains, semblent en convenir (c).

La même observation est applicable à ce que *Denys d'Halicarnasse*, *Tite-Live* & *Plutarque*, rapportent au sujet des otages envoyés avec les Députés Romains au Camp Etrusque. Ces otages étoient dix jeunes Patriciens,

&

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid.

(c) Liv. L. II. c. 11. Plutarch. in Poplic.

& autant de jeunes Filles des plus illustres maisons de Rome. Les filles, à l'instigation de Clélie, passèrent le Tibre à la nâge, & regagnèrent Rome ; mais on les ramena aux Etrusques, & Porfêna les fit venir en sa présence. Clélie témoigna, en cette occasion, le même héroïsme que Mucius avoit fait éclater peu de tems auparavant, & s'attira les plus grands éloges de la part du Prince Toscan. En un mot, tout ceci a l'air si romanesque, qu'un Historien un peu grave doit se faire une espèce de scrupule de le rapporter. Nos deux Ecrivains François, moins délicats sur cet article, ont non seulement adopté le récit de Denys d'Halicarnasse & de Plutarque, mais l'ont outre cela embelli de quelques particularités de leur façon (a).

Porfêna fut convaincu par les Députés Romains de l'équité de l'expulsion de Tarquin, & abandonna en conséquence les intérêts de ce Prince. Il exigea néanmoins des Romains la restitution du District cédé à Romulus par les habitans de Véies ; ce que le Sénat lui accorda sur le champ. Pour marquer aux Romains qu'il ne les tenoit plus pour Ennemis, il retira ses Troupes du Janicule, & alla, à quelque distance du Tibre, occuper un autre camp, dont, à la signature du Traité de paix, il fit présent aux Romains, avec tous les vivres qui s'y trouvoient. Les Romains, pour témoigner la reconnoissance qu'excitoit en eux un procédé si généreux, lorsqu'on exposa ces vivres en vente au plus offrant, ordonnèrent à un Héraut de faire à haute voix cette proclamation : *Ce sont ici les biens de Porfêna*. Et cette coutume, toutes les fois qu'on vendit quelques effets appartenant au Public, fut toujours observée dans la suite. Le sens de ces mots étoit, que la République devoit à Porfêna tout ce qu'elle possédoit. Comme Aruns, fils de Porfêna, n'avoit pas l'ame moins noble que son père, il semble que la vertu Toscane a précédé la vertu Romaine, laquelle, quoique tant vantée, n'a peut-être été qu'une imitation de l'autre (b).

Porfêna, ne voulant point retourner dans son Pays sans quelques lauriers, envoya son fils Aruns avec un Corps de Troupes pour tenter la conquête d'Aricia. L'attaque fut soudaine, & étonna les Ariciens ; mais après avoir reçu un renfort de Cumès & du Pays Latin, ils reprirent courage, & livrèrent bataille aux Etrusques. Ces derniers eurent d'abord quelque avantage, & auroient remporté la victoire sans les Cuméens, qui la leur arrachèrent comme des mains, & les forcèrent après cela à prendre la fuite. Le vaillant Aruns lui-même, digne d'un meilleur sort, perdit la vie dans cette malheureuse action (c).

Les restes épars de l'Armée d'Aruns se réfugièrent sur le territoire de Rome, où ils furent reçus avec toutes les marques possibles d'amitié, & conduits à Rome, par ordre des Consuls. On leur y assigna des quartiers, où ils furent entretenus, & pansés de leurs blessures, aux dépens du Public. Une réception si généreuse fut publiée par la renommée dans toute l'étendue de l'Etrurie, & détermina plusieurs habitans de ce Pays à se faire incorporer au nombre des Citoyens Romains. La partie de la Capitale qu'on leur assigna pour demeure, porta dans la suite le nom de Rue Toscane, ou Etrusque (d).

L'an

(a) Dion. Hal. & Plut. ubi supr.

(b) Idem ibid. Liv. ubi supr.

(c) Dion. Hal. L. V.

(d) Idem ibid.

Sect. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
&c.

Porfêna
lève le sié-
ge de Ro-
me.

Aruns est
défait &
tué par les
Ariciens,
& les Cu-
méens.

Ses Trou-
pes se ren-
dent au ter-
ritoire de
Rome.

SECT. III. L'an de Rome 255, les *Latins* tâchèrent d'engager les *Etrusques* à se joindre à eux contre les *Romains*. Ces derniers, suivant toutes les apparences, les sollicitèrent, d'un autre côté, à faire conjointement avec eux la guerre aux *Latins*. Mais, après avoir balancé quelque tems entre une alliance avec Rome, & la protection qu'ils devoient aux *Tarquins*, originaires de leur Pays, une neutralité fut enfin le résultat de leurs délibérations (a).

L'an de Rome 261. Sous le Consulat de T. Geganus & de P. Minutius, les *Romains*, menacés des horreurs de la famine, reçurent quantité de vivres des *Etrusques*, le seul Peuple qui témoignât en cette occasion quelque pitié aux habitans de Rome (b).

Quereille entre les Véiens & les Romains. Peu d'années après, le Consul Servius Cornelius, à la tête d'un nombreux Corps de Troupes, fit une irruption sur le territoire de *Véies*, & enleva, outre le butin, un bon nombre d'habitans. Mais les *Véiens*, en faisant racheter leurs prisonniers, & en distribuant à propos une somme d'argent parmi les citoyens les plus accrédités de Rome, obtinrent une trêve pour un an (c).

Les Véiens font des incursions sur le territoire des Romains. Les *Véiens*, profitant des troubles dont la République se trouvoit agitée, environ trois ans après commirent de grands ravages sur le territoire des *Romains*; qui s'étant plaints de ces actes d'hostilité, reçurent pour réponse, que cette incursion ne devoit pas tant être attribuée aux habitans de *Véies* en particulier, qu'à toute la Nation des *Etrusques*. Pour avoir raison de ce procédé, le Sénat leva deux Armées, qui, chacune sous le commandement d'un Consul, pillèrent le Pays des *Véiens*, dont toutes les Troupes s'étoient retirées dans leurs Places fortes (d).

Et l'attente d'un Corps de Troupes Romains. Quoique les *Etrusques* ne se fussent pas joints ouvertement aux *Véiens* dans cette guerre, plusieurs des *Lucumonies* ne laissèrent pas de leur envoyer de puissans renforts, qui les mirent en état de menacer Rome même d'un siège. Pour parer ce coup, le Consul Fabius marcha à eux à la tête d'une nombreuse Armée, & leur livra bataille. L'action fut opiniâtre, & se seroit vraisemblablement terminée à l'avantage des *Romains*, si leur Infanterie avoit bien fait son devoir : mais comme elle soutint mal la Cavalerie, qui avoit déjà mis en desordre les *Véiens*, ceux-ci se rallièrent, & restèrent maîtres du champ de bataille. Ils trouvèrent ensuite dans le camp ennemi une prodigieuse quantité de vivres destinée à nourrir l'Armée durant le reste de la campagne, & firent à leur aise des incursions sur le territoire Romain (e), sans plus rencontrer la moindre résistance. Un succès si heureux anima tellement les *Etrusques*, que l'année suivante chaque Canton envoya un Corps de Troupes pour agir conjointement avec l'Armée des *Véiens*. Ils ne se proposoient pas moins que de subjuguier la République. Les *Romains* mirent cette année en campagne deux Armées, sous les ordres des deux Consuls, qui passèrent le *Tibre*, & allèrent camper

(a) Dion. Hal. ubi supr.

(b) Liv. L. II. c. 34.

(c) Dion. Hal. Antiquit. Roman. L. VIII.

(d) Idem ibid.

(e) Dion. Hal. L. IX. Liv. L. II. c. 43.

per près de *Vies*. Comme ils n'étoient qu'à une petite distance des *E-* Sect. III.
trusques, & qu'ils se tenoient tranquillement dans leurs camps, la Cavale- Histoire
rie *Toscane* vint souvent reconnoître les Troupes *Romaines*, & les insulter des Etrus-
par des bravades. Mais ces derniers avoient ordre de ne pas faire le moin- ques, jus-
dre mouvement (a). qu'à la

Durant ces entrefaites, la tente de *Manlius* fut frappée de la foudre, Conquies
qui tua quelques domestiques & un cheval de ce Consul. Les Augurs Ro- de leur
mains déclarèrent, à cette occasion, que son camp seroit pris par l'En- Pays &c.
nemi: ainsi il en sortit la même nuit, & joignit son Armée à celle de son Les Ro-
collègue *Fabius*. Les *Etrusques* interprétèrent le présage en leur faveur, mains se
& comptèrent sur la victoire. Pleins de cette vaine confiance, ils s'em- preparent
parèrent du camp que *Manlius* avoit quitté, ce que les Augurs *Romains* re- à une
gardèrent comme un accomplissement de leur prédiction, qui n'avoit an- action.
noncé précisément que cela. Cependant les *Etrusques* qui s'en promet-
toient de bien plus grands avantages, reprochoient continuellement aux
Romains leur timidité à se tenir dans leurs retranchemens. Ces reproches
augmentèrent l'ardeur des Troupes *Romaines*, & redoublèrent leur envie
d'en venir aux mains; mais les Consuls, pour les enflammer davantage,
continuèrent à les retenir dans le camp. Les *Etrusques* les appellèrent a-
lors une Troupe de femmes, & ajoutèrent, que la République devoit beau-
coup rabattre de son orgueil avec de pareils Défenseurs. A l'ouïe de ce
Langage, les Soldats *Romains* s'assemblent tumultuairement & demandent
qu'on donne le signal de la bataille. Leurs Généraux, après une préten-
duë consultation, rejetèrent d'abord leur demande. Dès qu'ils s'appre-
urent que ce refus avoit produit son effet, ils promirent aux Troupes de
les mener à l'Ennemi: promesse, qui fut reçue avec tant d'allégresse, qu'un
Centurion, nommé *Flavolcius*, s'engagea par serment, au nom de l'Armée,
de vaincre ou de mourir. Les Consuls, les autres Officiers, & tous les
Soldats, prêtèrent le même serment. Après quoi l'Armée sortit de ses
retranchemens, en ordre de bataille, & alla s'emparer d'un poste avan-
tageux (b).

Les *Etrusques* furent surpris de voir les *Romains* sortir de leurs lignes, & Sanglan-
déterminés à risquer une action. Comme ils se croyoient surs de la vic- te bataille
toire, ils n'eurent pas la précaution de réunir ensemble leurs deux Ar- entre les
mées. Le Consul *Manlius* commandoit l'aile droite de l'Armée *Romaine*, Etrusques
Q. Fabius l'aile gauche, & *M. Fabius*, l'autre Consul, le Corps de ba- & les Ro-
taille. Les deux Armées se chargèrent en jettant de grands cris. L'aile mains.
droite des *Toscans* attaqua vaillamment l'aile gauche des *Romains*, L'An de
commandée par *Q. Fabius*; &, ce Général ayant été tué dès le commence- Rome.
ment de l'action, la mit en desordre; mais *M. Fabius*, & son frere *Cæ-* 273.
so, étant accourus, les *Romains* recouvrèrent le terrain qu'ils avoient per-
du, & repoussèrent les *Etrusques*. L'aile droite, que commandoit *Man-*
lius, avoit déjà obtenu quelque avantage, lorsque ce Consul fut dangereu-
se-

(a) Dion. Hal. ubi supra. L. IV. L. II. (b) Idem ibid.

Sect. III. fement blessé, ce qui découragea les Soldats, pendant un tems. Mais le Consul *Fabius* s'étant mis à la tête des premiers rangs, ils retournèrent à la charge avec une nouvelle ardeur. Jusque-là, quoi qu'en disent les Historiens *Romains*, la victoire ne s'étoit déclarée pour aucun des deux partis.

Dans ce même tems les *Veïens*, qui s'étoient emparés du Camp abandonné par *Manlius*, ne demeuroient pas dans l'inaction. Ils avoient attaqué l'autre Camp *Romain*, qui n'étoit défendu que par un petit nombre de Vétéran, & après une vigoureuse résistance s'en étoient rendus maîtres. Cependant *T. Siccus*, un des Lieutenans-Généraux de l'Armée Consulaire, trouva moyen de le reprendre. Les *Etrusques* laissèrent les *Romains* maîtres du champ de bataille, & se retirèrent dans leurs retranchemens (a).

Les Ro-
mains res-
tent maî-
tres du
champ de
bataille.

Telle fut la fin de la journée de *Veïes*, qui, bien loin d'avoir été décisive, ne fut pas même fort avantageuse aux *Romains*. L'action dura depuis midi jusqu'au coucher du Soleil, & leur couta bien du monde. Un Consul & un Lieutenant-Général y perdirent la vie, sans compter un grand nombre de Tribuns & de Centurions. Il n'auroit pas même été possible aux *Romains* de s'attribuer la victoire, si les *Etrusques* n'avoient pas quitté leur Camp la nuit suivante, & ne s'étoient pas retirés plus avant dans le Pays. Cependant comme il ne paroît pas que les *Romains* aient retiré grand avantage de cette action, nous croyons que les Historiens *Romains*, & deux Auteurs *François*, que nous avons déjà cités plus d'une fois, ont eu tort de parler de la bataille, dont il s'agit, comme d'une des plus mémorables victoires que les *Romains* aient jamais obtenues.

Les
Veïens
rempor-
tent plu-
sieurs a-
vantages
sur les
Romains.

Les *Veïens* ayant reçu avis, l'année suivante, que *Virginus*, marchoit à eux avec une Armée Consulaire, se renfermèrent dans leurs Places fortes, feignant d'avoir peur des *Romains*. Mais quand ils eurent remarqué que les Ennemis s'étoient partagés en divers partis pour ravager le Pays, ils les attaquèrent séparément, & en passèrent quantité au fil de l'épée. En un mot, toutes les Troupes de *Virginus* auroient été, ou taillées en pièces, ou forcées de se rendre à discrétion, si *Siccus* ne fût pas arrivé à tems avec un renfort. Cependant ce renfort même, & le Corps d'Armée commandé par *Virginus*, auroient été détruits par les *Etrusques*, sans *Fabius*, qui arriva tout-à-propos pour les sauver (b).

Les
Veïens
font les
incursions
jusqu'à
Janicule.

A peine les *Romains* furent-ils de retour chez eux, que les *Veïens* se mirent à faire des incursions jusqu'au *Janicule*, & à insulter *Rome* même. Comme les Légions venoient d'être licenciées, ils ne rencontrèrent aucune résistance. Mais tous ceux qui appartenoient à la famille des *Fabius*, levèrent un Corps de Troupes à leurs dépens, & obligèrent l'Ennemi à quitter les terres de la République. Ceci nous fournit une nouvelle preuve, que la victoire remportée sur les *Etrusques* la campagne d'auparavant n'avoit été rien moins que complète (c).

Les Fa-
bius bâtis-

Les Troupes levées par les *Fabius* transportèrent le siège de la guerre sur

(a) Dion. Hal. ubi supr. L. IV. ubi supr.

c. 46.

(b) Dion. Hal. ubi supr. L. II. c. 48.

(c) Item ibid.

sur les frontières des *Etrusques*, où elles construisirent, au haut d'une Montagne escarpée une Forteresse, qui fut ensuite entourée d'un double fossé, & flanquée de plusieurs tours. Ce Fort, situé sur le bord du Fleuve* *Crémère*, présentement la *Valca*, tint bon contre toutes les attaques des *Véiens*, auxquels il ne resta d'autre ressource que d'engager la Nation *Etrusque* dans leur querelle. Ils représentèrent dans une Diète Générale, que leur *Lucumonie* serroit de barrière contre les *Romains*; & qu'ainsi ils ne pouvoient être subjugués, sans que l'*Etrurie* fut ravagée. Ce discours produisit l'effet que les *Véiens* pouvoient naturellement s'en promettre (a).

L'année suivante le Consul *Æmilius* défit les *Etrusques* en bataille rangée, & se rendit maître de leur Camp, dont il donna à ses Soldats tout le butin, qui étoit prodigieux. Ce malheur déterminâ les *Véiens* à demander la paix, que le Général *Romain* leur accorda à des conditions raisonnables. Ils furent dispensés de donner des otages, & simplement obligés de fournir à l'Armée *Romaine* des vivres pour deux mois, & de payer pour six mois les fraix de la guerre. Ceux qui se sont tant soit peu appliqués à l'étude de l'Histoire *Romaine*, peuvent aisément décider, si cette modération fut l'ouvrage de la grandeur d'âme des *Romains*, ou de la situation de leurs affaires (b).

Vers ce même tems, les *Etrusques* attaquèrent la Ville de *Cumes* avec une puissante Armée, accompagnée d'une Flotte, pour seconder les opérations des forces de terre. Les habitans de *Cumes*, se trouvant réduits aux plus fâcheuses extrémités, implorèrent le secours d'*Hieron*, Roi de *Syracuse*. Ce Prince leur envoya une Escadre de Galères à trois rangs de rames, & par ce renfort les mit en état de remporter une victoire complète sur la Flotte *Toscane*. *Diodore* de *Sicile* (c) nous apprend, qu'avant cette action les *Etrusques* possédoient la Souveraineté de la Mer.

Nonobstant le dernier Traité les *Fabius* occupoient toujours leur poste sur les frontières. Le Peuple *Etrusque* en marqua non seulement du ressentiment, mais témoigna aussi être offensé du Traité séparé que les habitans de *Véies* avoient conclu avec les *Romains*. Comme la chose s'étoit faite sans l'aveu de la Diète générale, les *Véiens* furent cités devant une Assemblée Nationale, & sommés de rompre l'alliance faite avec *Rome*, sous peine, en cas de refus, de se voir attaquer par toutes les autres *Lucumonies*. Celles-ci, qui souhaitoient de tirer les *Véiens* du mauvais pas où ils s'étoient engagés, leur conseillèrent d'insister sur la reddition ou sur la démoli-

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

sent un
fort sur les
frontières
de l'E-
trurie.
Æmilius
bat les
Etrusques
& fait la
paix avec
eux.

Les E-
trusques
attaquent
sans succès
la Ville
de Cumes.

Les E-
trusques
rompent le
Traité.

(a) Idem ibid.

(b) Dion. Hal. ubi sup. L. IX.

(c) Diod. Sic. L. XI.

* Les Pères *Catrou* & *Rouillé* affirment, que le nom moderne du Fleuve *Crémère* est *Baccano*, mais sans aucun fondement. Nous ne connoissons aucune Rivière de ce nom aux environs de *Rome*, mais bien le Lac de *Buccano*, d'où la *Valca* tire sa source. Au reste on ne sauroit douter que la *Valca* & le *Crémère* ne soient le même Fleuve, pour peu qu'on lise avec attention les citations indiquées au bas de la page (1).

(1) Luc. Holsten. in Not. ad Cluver. p. 55. Just. Fontan. de Antiq. Hort. p. 77, 78. Romæ,

Secr. III. lition du Fort, dont il a été parlé ci-dessus. Les *Veïens* suivirent cet avis ; mais ils eurent beau représenter qu'un pareil Fort étoit inutile en tems de paix, les *Romains* ne voulurent jamais s'en dessaisir. Ainsi l'on commença, des deux côtés, à faire de grands préparatifs de guerre (a).

La première entreprise que les *Etrusques* se proposèrent fut la réduction du Fort, mais ils furent repoussés dans toutes leurs attaques. La force ouverte ne leur ayant point réussi, ils eurent recours au stratagème suivant.

Les *Etrusques* dressèrent une embuscade dans un Bois, & envoyèrent dans une Vallée voisine tout leur Bétail, avec très-peu de monde pour le garder. Les *Fabius*, avertis que la plaine étoit couverte de Bestiaux, sortent de la Forteresse, & n'y laissent qu'autant de Troupes qu'il falloit pour la défendre contre une surprise. Ils s'avancèrent en bon ordre, dans le dessein d'enlever les Troupeaux. Mais dans ce même tems, les Sentinelles que les *Veïens* avoient placées sur toutes les hauteurs, avertirent par des signaux les *Etrusques* cachés dans le Bois. Ces derniers sortent aussi-tôt de leur retraite, environnent les *Romains* de tous côtés, & tuent tous ceux que le désir du butin avoit attirés dans la plaine. Mais le parti qui devoit les soutenir gagna une hauteur, où il fut néanmoins forcé à la fin par les *Etrusques*, qui passèrent jusqu'au dernier homme au fil de l'épée. Les *Etrusques* coupèrent la tête à tous, & ayant attaché cette espèce de trophée au bout de leurs lances, ils s'avancèrent vers le Fort, afin d'en hâter la reddition par ce terrible spectacle. Les *Romains* firent une sortie sur eux avec beaucoup de valeur. Mais accablés par le nombre ils perdirent tous la vie sur le champ de bataille. La prise du Fort, qui fut une suite de la dernière défaite, mortifia extrêmement les *Romains* (b).

Le Consul *Menenius* partit de Rome à la tête d'un nombreux Corps de Troupes destiné contre les *Etrusques*. Il entra sur les terres des *Veïens*, & prit poste sur une Montagne à mi-côte, mais eut l'imprudence d'en laisser gagner le sommet par les *Etrusques*, qui désirèrent entièrement son Armée, & se rendirent maîtres de son Camp. Ils s'avancèrent après cela jusqu'au *Janicule*, d'où ils pouvoient voir tout ce qui se passoit dans Rome. Cette Capitale auroit probablement été obligée de soutenir un siège, si *Horatius*, l'autre Consul, n'avoit pas été rappelé de son expédition contre les *Volsques*. Sa présence releva tant soit peu le courage des *Romains*, qui peu de tems après en vinrent deux fois aux prises avec les *Etrusques*. Dans la première action, qui arriva près de la Porte *Collina*, l'avantage fut assez égal des deux côtés ; & dans l'autre, dont les environs du Temple de l'Espérance furent le théâtre, les *Romains* n'eurent, suivant *Tite-Live*, pas trop de quoi se glorifier. Ainsi l'autorité de cet Historien (c), & les suites de l'action même, prouvent clairement que les P. P. *Catrou* & *Rouillé* n'auroient pas dû appeler la dernière de ces actions décisive.

Quoique les *Etrusques*, par différentes raisons, évitassent d'en venir à un

(a) Dion. Hal. ubi supr.

(c) Liv. ubi supr. c. 51. Dion. Hal. L.

(b) Liv. L. II. c. 50. Val. Max. Flor. IX.
Aurel. Vict. Aul. Gell. &c.

Les Etrusques

un engagement, ils ne laissèrent pas de tenir la Ville de *Rome* bloquée. Ils se maintinrent sur le *Janicule*, d'où ils incommodoient grandement les *Romains* par leurs incursions. Pour garantir la Capitale d'une famine qui paroïssoit inévitable, les nouveaux Consuls résoïrent de chasser l'Ennemi du poste qu'il occupoit, ou de périr dans la peine. Ils passèrent, pour cet effet le *Tibre*, vers minuit, à la tête de toutes les Forces *Romaines*, & prirent poste à une petite distance des *Etrusques*. Dès que le jour parut, ils rangèrent leur monde en ordre de bataille, & marchèrent droit à l'Ennemi. *Virginus* commandoit l'aile droite, & *Servilius* l'aile gauche. L'engagement fut opiniâtre & sanglant, mais la perte fut plus grande du côté des *Etrusques* que de celui des *Romains*. C'est ce qui les engagea à regagner leur Camp au haut de la Montagne, ce qu'ils paroissent avoir fait en bon ordre. L'aile droite des *Romains* les auroit poursuivis, mais *Virginus* eut la prudence de s'y opposer. *Servilius* ayant, avec l'aile gauche, repoussé les *Etrusques*, les poursuivit jusqu'au pied du Mont. Mais les *Etrusques* se rallièrent en cet endroit, & ayant reçu un renfort de leur Camp, eurent à leur tour quelque avantage sur les *Romains*, qui auroient perdu bien plus de monde, si par sa présence *Servilius* n'eût tenu les Ennemis en respect. Cependant à tout prendre, l'honneur de la journée resta aux *Romains*, les *Etrusques* ayant, immédiatement après la bataille, abandonné leur Camp sur le *Janicule*, & s'étant retirés de nuit à *Veïes* (a).

SECT. III.
Histoire
des Etrusques, jusqu'à la Conquête de leur Pays &c.
—
défaits dans une bataille par les Romains.

L'année suivante les *Sabins* déclarèrent la guerre aux *Romains*. Ils se proposoient de joindre leurs forces à celles des *Etrusques*, & d'entreprendre ensuite conjointement le siège de *Rome*. Mais le Consul *Valerius* déconcerta ce projet. Ayant pris sur lui le commandement de l'Armée qui devoit agir contre les *Etrusques* & leurs Alliés, il entra sur le territoire de *Veïes* avant que l'Ennemi eût le moindre avis de son départ de *Rome*. Comme les *Etrusques* & les *Sabins* n'avoient pas encore rassemblé leurs forces, & campoient séparément, il ne lui fut pas difficile de surprendre ces derniers, qu'il força dans leurs retranchemens. Après cet exploit, il marcha droit aux *Etrusques*, qu'il trouva rangés en ordre de bataille hors de leurs lignes, & prêts à le recevoir. L'action fut très-vive, & la victoire longtemps disputée. Mais à la fin la Cavalerie *Romaine* chargea les Bataillons *Etrusques* avec tant de vigueur, qu'elle les mit en desordre, & les obligea à gagner leurs retranchemens, sans pourtant avoir pu s'y maintenir. A la pointe du jour ils quittèrent leur Camp, & se dispersèrent de tous côtés (b).

Les Sabins & les Etrusques défaits par *Valerius*.

Valerius, sans laisser à l'ardeur de ses Troupes le tems de se rallentir, après un seul jour de repos se présenta devant *Veïes*, comme pour défier l'Ennemi au combat. Ce défi n'ayant point été accepté, & lui-même ne se trouvant point en état d'entreprendre le siège de la Place, il abandonna le territoire des *Veïens* au pillage, & tourna ensuite ses armes contre les *Sabins* (c).

Valerius ravage le territoire des *Veïens*.

Le Consul *Manlius* entra sur les terres des *Veïens*, au commencement

Les Romains firent tout les

(a) Dion Hal. ubi supr.

(b) Idem ibid.

(c) Idem ibid.

Sect. III. de la campagne suivante. Mais les habitans de cette *Lucumonie*, abandon-
Histoire nés par leurs Alliés, furent obligés de se renfermer dans *Véies*, où la fa-
des Etrus- mine se fit bientôt sentir. Une si cruelle situation les détermina à faire la
ques, jus- paix aux conditions que les *Romains* trouvèrent bon de leur prescrire. Par
qu'à la ordre du Senat, ils payèrent les fraix de la guerre pour un an, & fourni-
Conquête rent à *Manlius* ce qu'il falloit de blé pour faire subsister son Armée durant
de leur deux mois. En revanche, les *Romains* accordèrent aux *Véiens* une Trê-
Pays &c. ve de 40 ans (a).

Véiens à L'an de *Rome* 315 la Ville de *Fidènes* secoua le joug des *Romains* pour
faire une se soumettre à *Lar Tolumnius*, Roi de *Véies*, & Chef suprême de la Nation
paix, repa- *Etrusque*. Les *Romains* envoyèrent des Ambassadeurs à *Fidènes* pour sçavoir
vee. la raison de cette révolte. Pour toute réponse, les *Fidémates* massacrèrent
Les les Ambassadeurs, & *Tolumnius*, ayant passé l'*Anio*, s'avança du côté de
Véiens & *Rome*. Ce Prince fut attaqué par le Consul *Sergius*, qui eut quelque avan-
les Fidéna- tage sur lui; cependant les *Romains* perdirent beaucoup de monde. Après
tes vaincus cette action, *Tolumnius* repassa l'*Anio*, & alla camper sur les hauteurs,
par les Ro- qui séparoient ce Fleuve de la Ville de *Fidènes*. Dès-qu'il eut reçu un ren-
main. fort de *Faliskes*, qu'il attendoit, il alla camper devant cette Ville. *Mam-*
mercus Æmilius, Dictateur Romain, se posta à une petite distance de lui,
 près du confluent de l'*Anio* & du *Tibre*. Le Dictateur se retrancha dans
 l'angle formé par ce confluent. Il offrit ensuite bataille aux Ennemis, qui
 balancèrent quelque tems avant de se déterminer. Les *Faliskes* vouloient
 le combat, mais les *Véiens* & les *Fidémates* s'y opposoient. A la fin, *Tolum-*
nus se déclara pour le sentiment des *Faliskes*. Son premier soin fut d'en-
 voyer un détachement faire le tour des hauteurs, avec ordre d'attaquer le
 Camp des *Romains* au plus fort de l'action. *Tolumnius* se mit à la tête des
Véiens, à l'aile droite, plaça les *Faliskes* à l'aile gauche, & les *Fidémates*
 au centre. Le Dictateur opposa *Quinctius Capitolinus* à *Tolumnius*, se posta
 lui-même vis-à-vis des *Faliskes*, & ordonna à son Maître de Cavalerie de
 faire tête aux *Fidémates*. Les deux Armées furent quelque tems en présen-
 ce avant que de s'attaquer. L'Infanterie *Etrusque* & *Fidémate* fut mise la pre-
 mière en desordre par les *Romains*, mais la Cavalerie fit bien son devoir.
Tolumnius, qui la commandoit, se signala par des prodiges de valeur. A la
 fin, s'étant engagé dans un combat singulier contre un Chevalier Romain,
 nommé *Cornelius Cossus*, il eut le malheur d'être tué. Aussitôt la Cavalerie
Etrusque se retira, & l'Infanterie prit la fuite. Les *Fidémates* se dispersèrent
 par les Montagnes, & échappèrent par-là à la fureur des *Romains*. Pour
 ce qui est du Corps *Véien*, qui avoit fait le tour des hauteurs pour attaquer
 le Camp du Dictateur au plus fort de l'action, il fut vigoureusement re-
 poussé par *Fabius*, Lieutenant-Général, qui avoit été chargé de la com-
 mission de le défendre. Cette campagne, comme on l'a vu, fut tout-à-
 fait malheureuse pour les *Etrusques* (b).

Les
Véiens &
les Fidéma-

L'année suivante, les Consuls rentrèrent à main armée sur le territoire des

(a) Dion. Hal. ubi supr. Liv. L. II. c. 54. (b) Liv. L. IV. c. 17. 19. Val. Max. L. III. c. 2.

des *Véiens*, d'où ils enlevèrent quantité de prisonniers, & quelque bétail ; mais il ne leur fut pas possible de prendre aucune des Places dans lesquelles l'Ennemi s'étoit renfermé (a).

L'année d'après les *Véiens* & les *Fidénates*, ayant rassemblé toutes leurs forces passèrent l'*Anio*, & s'avancant jusqu'aux murs de *Rome*, prirent poste à une petite distance de la Porte *Collina*. Ce mouvement causa une grande allarme aux *Romains*. Le Dictateur *Quintus Servilius Priscus* obligea les *Etrusques* à s'éloigner de la Ville, & les ayant suivis jusqu'à *Nomentum*, leur y livra bataille, & les mit en fuite. Ils gagnèrent *Fidenes*, s'y croyant en sûreté. Mais quoique la Place fût extrêmement forte, le Dictateur s'en rendit maître, par le moyen d'un passage souterrain entre son Camp & la Ville. Les *Faliskes* refusèrent constamment, cette année, de donner du secours à leurs Alliés (b).

La prise de *Fidenes* effraya en général les *Etrusques*, quoique les *Véiens* & les *Faliskes*, qui craignoient le même sort pour leurs Capitales, afin de conjurer l'orage qui les menaçoit, ils demandèrent la convocation d'une Diète générale de toute la Nation. L'assemblée se tint dans le Temple de *Voltumna*, ou *Voiturna*, une des principales Déeses des *Tuscons*. Le résultat des délibérations fut, que les *Véiens* avoient commencé la querelle avec *Rome*, sans communiquer leur dessein au Corps *Etrusque*, & qu'ainsi il y auroit de l'imprudence à épouser leur cause ; en un mot, qu'ils n'avoient qu'à se tirer d'affaire du mieux qu'ils pourroient (c).

Deux ans après, les *Véiens* firent un nouvel effort pour engager la Nation *Etrusque* à déclarer la guerre aux *Romains* ; mais inutilement. Cependant les États *Tuscons* renvoyèrent ce qui avoit été proposé par le *Lucumon* de *Veies*, à la prochaine assemblée générale. Les Diètes Nationales d'*Etrurie* ne se tenoient qu'une fois par an (d).

Les *Véiens* avoient obtenu des *Romains* une Trêve de 8 ans, après leur défaite à *Nomentum*. Les Historiens *Romains* prétendent, qu'avant que la Trêve fût expirée, les Troupes de *Veies* firent des incursions sur le territoire de *Rome*, dont le Sénat, disent-ils, marqua une extrême modération en demandant satisfaction avant de déclarer la guerre. Les *Véiens* avoient appris que les trois Généraux *Romains*, qui devoient commander une Armée destinée à agir contre eux, n'étoient rien moins que d'accord sur les opérations de la Campagne. Ils profitèrent de l'avis, & en étant venus à une action générale, remportèrent la victoire. Les fuyards se sauvèrent dans le Camp, dont la proximité fit que le carnage ne fut pas aussi grand qu'il auroit été sans cela. Les *Véiens*, enhardis par cet heureux succès, sollicitèrent tous les Cantons d'*Etrurie* à former une ligue contre les *Romains*. Mais les *Lucumones* refusèrent d'entrer dans leur querelle, en permettant néanmoins à quantité de Volontaires d'aller combattre sous leurs Drapeaux. Pour ce qui est des *Fidénates*, après s'être déjà souillés du meurtre des quatre Ambassadeurs *Romains*, ils massacrèrent tous les nouveaux ha-

(a) Liv. ubi supr.

(b) Idem ibid.

(c) Idem. L. IV. c. 23.

(d) Idem ibid.

Sect. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jusqu'à
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.
tes défaites
près de
Nomen-
tum
An de Ro-
me 318.

Le Corps
Etrusque
abandonne
les Véiens.

L'an de
Rome
321.

Les Véiens
remportent
quelques
victoires
sur les Ro-
mains.
L'an de
Rome
327.

SECT. III. habitans qui leur étoient venus de *Rome*. Ainsi, n'ayant jamais de pardon à espérer, ils se joignirent aux *Véiens*, qui après cette jonction passèrent le *Tibre*, & allèrent camper près de *Fidènes*. Ce mouvement obligea les *Romains* à quitter leur poste aux environs de *Véies*, & à aller camper au pied des murs de *Rome*: spectacle qui répandit autant d'effroi parmi les habitans de cette Capitale, que s'il avoit été question de soutenir un siège (a).

Les
Véiens
et
les
Fidéna-
tes
battus
par les
Ro-
mains.

Sur l'avis porté au Camp *Etrusque*, que les *Romains*, sous le commandement du Dictateur *Æmilius*, avoient pris poste à 1500 pas de *Fidènes*, les *Véiens* marchèrent droit à eux, & leur livrèrent bataille. Au plus fort de l'action, un Corps de *Fidémates*, équipés en *Furies*, & des torches allumées à la main, fit une sortie de *Fidènes*, & chargea avec tant de valeur l'aile gauche des *Romains*, qu'elle recula en arrière. Le Dictateur y accourut d'abord, & ordonna à *T. Quinctius* de descendre d'une hauteur où il s'étoit posté, avec un Corps de Cavalerie, & d'attaquer l'Ennemi. Dans ce même tems *Cossus*, avec sa Cavalerie, fondit sur les Bataillons ennemis, où paroissoit le plus grand nombre de torches, & terrassa tout ce qu'il trouva en son chemin. Les *Etrusques*, attaqués ainsi de tous côtés, trouvèrent la retraite impraticable, & il ne resta d'autre ressource à ceux de *Véies*, que de gagner le *Tibre*, & aux *Fidémates* de se sauver dans leur Ville. Quelques-uns des premiers furent tués sur les bords du Fleuve, mais il y en eut un bien plus grand nombre de noyés. Les *Fidémates* furent suivis de si près par *Quinctius*, qu'il entra avec eux dans leur Capitale. Enfin, le Général *Romain* abandonna le Camp des Ennemis au pillage. Cette défaite consterna les habitans de *Véies* au point, qu'ils supplièrent humblement les *Romains* de leur accorder une Trêve pour 20 ans (b).

Sous le Consulat de *C. Sempronius Abratinus*, & de *Q. Fabius Vibulanus*, *Vulturnum*, Ville appartenant aux *Etrusques*, & connuë dans la suite sous le nom de *Capouë*, fut prise par les *Samnites*, qui s'en rendirent maîtres de la manière suivante. Après avoir lassé les *Etrusques* par une longue & sanglante guerre, ils obtinrent de ce Peuple la permission de s'établir dans cette Ville, & dans le territoire qui en dépendoit. Quelque tems après, à l'occasion d'une Fête solennelle, ils massacrèrent en une nuit tous les anciens habitans, qui se trouvoient pris de vin, & accablés de sommeil. On peut inférer de-là, que les *Samnites* doivent avoir eu de longues & cruelles guerres avec les *Etrusques*, avant l'an 330 de *Rome*, quoiqu'aucun Historien ne nous en ait transmis la moindre particularité; & il paroît de plus, que la Nation *Etrusque* n'étoit pas renfermée en ce tems-là entre les limites de l'*Etrurie* proprement dite (c).

L'an de *Rome* 338 les *Véiens* firent de nouveaux préparatifs de guerre contre les *Romains*, mais suspendirent leurs hostilités par un scrupule de Religion. Etant sur le point de déclarer la guerre, le *Tibre* se déborda, & causa un dommage incroyable aux terres. Cet accident ayant été inter-

ter-

(a) Liv. ubi supr. c. 31.

12, 13.

(b) Idem ubi supr. c. 33. Flor. L. I. c.

(c) Liv. ubi supr. c. 37.

terprété par eux comme un funeste présage, en cas qu'ils violassent la Trêve que la République *Romaine* leur avoit accordée, ils renvoyèrent à un autre tems l'exécution de leur projet de rupture (a).

Le tems que devoit durer la Trêve, étant expiré, les *Romains* résolurent de renouveler la guerre contre les *Véiens*, & demandèrent pour cet effet satisfaction pour les injures faites à la République de leur part durant la Trêve. Les *Véiens* représentèrent, que leur Ville étoit agitée de troubles domestiques, & se trouvoit hors d'état de répondre d'une année entière à ce que le Sénat exigeoit d'eux. Les *Romains* parurent satisfaits de cette réponse; ce qui prouve que la République doit avoir été alors dans une espèce d'état de langueur.

L'année suivante, les Ambassadeurs *Romains* essuyèrent un traitement fort insolent à *Véies*; ce qui irrita extrêmement le Sénat. Ce Corps témoigna de la disposition à entrer en guerre, mais le Peuple desapprouva la chose. Cependant les *Romains* tournèrent alors leurs armes contre les *Volsques*, qu'ils envisageoient alors comme leurs plus grands Ennemis (b).

Mais, dès l'année suivante, la République résolut d'attaquer *Véies*, & mit pour cet effet sur pied une puissante Armée. Les *Véiens* n'osant paroître en campagne, se renfermèrent dans leur Capitale, que *Denys d'Halicarnasse* représente, comme ayant égalé, du tems de sa splendeur, tant en étendue qu'en nombre d'habitans, la Ville d'*Athènes*. C'étoit une Place presque imprenable par sa situation, & outre cela très-bien fortifiée. Nonobstant cela, les *Romains* l'assiégèrent dans les formes, mais au commencement du siège, avec très-peu d'apparence de succès. Une entreprise de cette importance allarma tous les Cantons *Toscans*, & donna lieu à la convocation d'une Diète générale près du Temple de *Voltumna*. Mais la Diète n'ayant marqué aucune disposition à en venir à une rupture avec *Rome*, les *Véiens* furent pour le présent abandonnés à eux-mêmes (c).

Le siège de *Véies* n'avança guères l'année suivante, les *Romains* ayant été obligés de mener la plus grande partie de leurs Troupes contre les *Volsques*. Au commencement de l'année ils ne laissèrent qu'un fort petit corps devant la Place, mais vers la fin de la Campagne ils revinrent avec toutes leurs forces (d).

La troisième année de ce même siège les habitans introduisirent parmi eux, à ce qu'il paroît, une nouvelle forme de Gouvernement. Las des intrigues annuelles au sujet de l'Élection d'un Chef, ils se donnèrent un Roi. Cette nouveauté choqua les autres *Lucumonies*, qui s'imaginoient que les *Véiens* vouloient se rendre indépendans du Corps *Etrusque*. D'ailleurs elles en vouloient particulièrement à la personne du nouveau Roi, qui s'étoit rendu généralement odieux par ses manières injustes & hautaines. Les *Lucumonies* lui avoient refusé la Dignité de Grand-Prêtre, dans le tems qu'il s'étoit mis sur les rangs pour la briguer. Déterminé à venger cette espèce d'af-

Saet. III.
Histoire
des Etruf-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

L'an de
Rome
346.

Les Ro-
mains
tournent
leurs ar-
mes contre
les Vols-
ques.

Les Ro-
mains as-
sient
Véies.

Ils consi-
stent le
siège de
Véies.

(a) Idem ubi supr. c. 49.

(b) Idem ubi supr. c. 58.

(c) Liv. ubi supr. c. 61. Dion. Hal. L.
II. Plut. in Camil.

(d) Liv. ubi supr.

SECT. III. d'affront, il rappella, pendant la célébration des Jeux, les esclaves qu'il avoit prêtés au Public durant le tems de cette solemnité. Or comme les *Etrusques* étoient un Peuple extrêmement adonné à la Superstition, & qui se piquoit plus de décence en fait de Cérémonies Religieuses qu'aucune autre Nation, ils envisagèrent comme un trait d'impiété d'avoir ainsi osé troubler une Fête consacrée aux Dieux. Le Corps *Etrusque*, assemblé en Diète, prit donc la résolution de ne fournir aucun secours aux *Véiens* aussi longtems qu'ils seroient soumis à un Gouvernement Monarchique, & surtout à celui d'un Prince tyrannique & insolent. Cette résolution fut communiquée à toutes les *Lucumonies*, excepté celle de *Véies*, personne n'osant s'y charger d'une pareille commission, de peur d'être traité comme un perturbateur du Repos Public. La nouvelle cependant en parvint bientôt à Rome, & anima l'Armée, qui étoit devant *Véies*, à pousser le siège de cette Place avec la dernière vigueur (a).

Les Romains reçoivent un échec devant *Véies*.

Dans ce même tems les *Romains* tirèrent des lignes de circonvallation & de contrevallation, afin de fortifier & d'assurer leur Camp. Quelques Auteurs pensent que les lignes dont nous venons de parler, furent inventées à cette occasion. Quoi qu'il en soit, les *Romains* essuyèrent cette campagne d'Hiver une perte considérable devant *Véies*. Les *Assiégeans* avoient élevé une terrasse mobile près des remparts, & déjà conduit leurs galeries jusqu'au pied du mur. Mais comme ils songeoient plus à pousser leurs ouvrages de jour, qu'à les défendre durant la nuit, les *Assiégés* firent, à la faveur des ténèbres, une sortie, & ayant paru tout-à-coup avec des torches allumées à la main, ils mirent le feu aux machines des *Romains*, & détruisirent en peu d'heures l'ouvrage de plusieurs jours. Plusieurs Soldats *Romains* furent à cette occasion passés au fil de l'épée, & d'autres dévorés par les flammes qu'ils s'efforçoient envain d'éteindre. La nouvelle de ce malheur répandit une consternation générale dans la Ville de Rome (b).

Les Capénates & les Falisques entreprennent de secourir *Véies*.

La campagne suivante, les *Capénates* & les *Falisques*, deux Peuples *Etrusques*, prirent les armes, marchèrent au secours de *Véies*, & attaquèrent avec fureur cette partie de l'Armée *Romaine*, commandée par *Sergius*, qui pouffoit les attaques. Les *Assiégés* firent dans ce même tems une furieuse sortie, desorte que ce Corps de Troupes se trouvoit entre deux feux, *Virginus*, qui commandoit l'Armée destinée à couvrir le siège, refusant de venir au secours de *Sergius*, quoiqu'on l'en priât instamment. Enfin, les *Etrusques* forcèrent les lignes des *Romains*, qui perdirent bien du monde en cette rencontre. Cet échec retarda extrêmement le siège de *Véies*, que les *Romains* furent même obligés de lever, s'il en faut croire *Tite-Live* (c).

Cependant, l'année suivante, les *Romains* assiégèrent la Place de-nouveau, & réparèrent tous les ouvrages qui avoient été détruits devant *Véies*. Ils en firent de-même à l'égard de tous les petits Forts que les *Assiégés* avoient démolis après la dernière action, & les pourvurent de Garnisons.

(a) Idem L. V. c. 1, 2, 3.

(b) Idem ibid.

(c) Idem ibid.

sons. On eut soin aussi de renfermer les *Capenates* & les *Faliques* dans l'enceinte de leurs murs. Desorte que les *Véiens* restèrent sans aucune espérance de secours (a).

Les *Romains* continuèrent le siège de *Véies* durant tout le cours de l'année suivante, mais sans beaucoup d'effet. Il souffrirent extrêmement par la rigueur de l'Hiver, qui fut le plus rude qu'on eût jamais eu dans ces Pays-là. Le *Tibre* fut pris, & par cela même cessa d'être navigable. Aussi les *Véiens* n'incommodèrent aucunement les *Assiégés* durant toute la campagne (b).

La campagne suivante les *Romains* employèrent toutes leurs forces du côté de l'*Etrurie*, afin de hâter la prise de *Véies*. Cependant les *Capenates* & les *Faliques* s'avancèrent au secours des *Assiégés*. Ils attaquèrent les lignes des *Romains*, & les *Véiens* firent dans le même tems une vigoureuse sortie. Mais comme la grande Armée vint à tems au secours du Corps qui pouffoit le siège, les *Etrusques* furent par-tout repouffés. Malgré cet échec, divers accidens ne laissèrent pas de traîner ce fameux siège en longueur (c).

Il arriva l'année suivante divers prodiges, auxquels bien des gens ajoûtèrent foi, mais qui furent révoqués en doute par d'autres. En général les *Romains* avoient alors peu d'égard aux prodiges, à-cause qu'étant en guerre avec les *Etrusques*, ils n'avoient aucun Devin pour les expliquer. Cependant un de ces prodiges parut mériter l'attention de tout le monde. Les eaux d'un Lac, situé au pied d'*Albe la Longue*, à-peu-près de figure circulaire, & entouré de tous côtés de rochers & de collines, s'élevèrent tout-à-coup, sans qu'il fût tombé une goutte de pluie, à une hauteur extraordinaire. La chose fut d'autant plus frappante, que l'Été précédent avoit été extrêmement sec. Comme la merveille se trouvoit bien attestée, la République envoya des Députés à *Delphes*, pour consulter l'Oracle, & sçavoir ce qu'un si étrange événement pouvoit signifier. Dans ce même tems, la nouvelle de ce prodige fut portée au Camp devant *Véies*, & passa de-là dans la Ville même. Il arriva à cette occasion, qu'un vieux Soldat parmi les *Véiens*, saisi tout-à-coup d'une espèce d'enthousiasme, s'écria, *Les Romains ne réduiront jamais Véies sous leur obéissance que toute l'eau du Lac Albain ne soit écoulée*. On regarda d'abord ce mot comme dit au hasard. Dans la suite on y fit plus d'attention; & à la fin un Soldat Romain demanda à un des Citoyens, qui étoit ce vieillard, qui s'étoit exprimé si obscurément au sujet du Lac *Albain*. Quand il sçut que c'étoit un Devin, il trouva moyen de l'engager à un entretien particulier, & l'amena avec lui au Camp des *Romains*. Le Devin fut d'abord conduit devant le Général, & ensuite envoyé à Rome pour y être examiné par le Sénat. Interrogé par les *Pères Conscrits*: " Il faut, leur dit-il, que les Dieux soient irrités, contre *Véies*, puisqu'ils m'ont contraint de découvrir le secret fatal à la liberté de ma Patrie. Mais ce qui a été déclaré par l'effet d'une impul-

,, sion

(a) Idem ibid.

(c) Idem ubi supr. c. 16.

(b) Liv. ubi supr.

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

Le siège
de Véies
avance len-
tement.

Les Ca-
penates &
les Fali-
ques en-
trepren-
nent de
faire lever
le siège de
Véies.

Divers
prodiges
arrivés en
Italie.

SACT. III. „ sion divine, ne sçauoit plus rester caché. Peut-être ne me serois-je pas
Histoire „ moins rendu coupable en gardant le silence sur une chose que les Dieux
des Etrus- „ immortels avoient dessein de révéler, qu'en découvrant ce que j'aurois
ques, jus- „ dû cacher. Nous avons une ancienne tradition, écrite dans nos Livres
qu'à la con- „ Prophétiques, & confirmée par l'art des Devins, que si les *Romains*,
quête de „ dans le tems que les eaux du Lac d'*Albe la Longue* seront montées à une
leur Pays „ hauteur extraordinaire, peuvent, par le moyen de certaines Cérémo-
&c. „ nies, faire écouler toute l'eau, ils se rendront maîtres de *Véies*; mais
 „ que jusqu'alors les Dieux défendront les remparts de notre Ville.” Il
 marqua ensuite comment il falloit s'y prendre pour opérer l'écoulement en
 question. Cependant le siège de *Véies* n'avançoit que lentement. *Valerius*
 ravagea tous les environs de *Faleris*, & *Camille* en fit autant à l'égard de
Capenc. Ces actes d'hostilité furent commis contre les *Faliskes* & les *Capé-*
nates, à-cause qu'ils avoient tenté deux fois d'obliger les *Romains* à lever
 le siège de *Véies* (a).

Le siège
 de Véies
 avance
 lentement.

L'année suivante, la plupart des Forces *Romaines* firent si peu de pro-
 grès devant *Véies*, qu'elles sembloient plutôt en avoir entrepris le blocus
 que le siège. Dans ce même tems, les *Tarquiniens*, autre Peuple *Etrusque*,
 commirent quelques hostilités contre les *Romains*; mais ils furent surpris
 par un Corps de Volontaires, comme ils s'en retournent chargés de bu-
 tin, & presque tous taillés en pièces. Telle étoit la situation des affaires
 des *Romains*, lorsque leurs Députés revinrent de *Delphes*. Le Sénat fut a-
 gréablement surpris, en apprenant que la réponse de l'Oracle s'accordoit
 avec la prédiction du Devin *Etrusque*. Un Historien respectable suppose
 que ce Devin s'entendoit avec la Prêtresse de *Delphes*, mais *St. Augustin*
 attribué au Démon tous ces prodiges du *Paganisme*. Ce qu'il y a de certain,
 c'est que l'une & l'autre supposition sont propres à expliquer le fait. Nous
 disons l'une & l'autre: car qui oseroit nier sans donner un démenti à l'E-
 criture Sainte, que Dieu n'ait permis quelquefois aux Demons de produire
 certains effets. Cependant dans le cas en question, il n'est pas nécessaire
 d'avoir recours à leur odieux ministère. Le prodige du Lac *Albain* peut
 s'expliquer par des causes naturelles, & la prédiction du Devin être consi-
 dérée comme une simple conjecture. Quoi qu'il en soit, l'accord entre le
 langage de l'Oracle & celui du Soldat *Toscan* donna aux *Romains* la certi-
 tude qu'ils prendroient *Véies*; quoiqu'on ne puisse guères disconvenir que
 les foibles attaques des *Assiégeans*, & la force de la Place, ne fussent au-
 cunement propres à seconder une pareille persuasion (b).

La Nation
 Etrusque
 refuse
 d'aider les
 Véiens.

Vers ce même tems, les Etats d'*Etrurie* s'étoient assemblés en Diète gé-
 nérale dans le Temple de *Voltumna*. Les *Capénates* & les *Faliskes* y propo-
 sèrent de réunir toutes les forces de la Nation, pour obliger les *Romains* à
 lever le siège de *Véies*. Mais la réponse des *Lucumonies* fut, ” Que les
 „ *Véiens* s'étant attiré cette guerre sans les consulter, pouvoient aussi la fi-
 „ nir sans leur secours. Que d'ailleurs un autre motif les engageoit à ne
 „ se

(a) Idem ibid. Val. Max. L. I. c. 6.

(b) Liv. ubi supr. Zonar. L. VII. Au-
 gust. de Civitat. Dei.

„ se pas déclarer contre les *Romains* dans cette conjoncture. Qu'une Tri-
 „ bu de *Gaulois*, dont elles n'avoient rien de bon à se promettre, s'étoit
 „ établie depuis peu dans leur voisinage. Que cependant, par égard pour
 „ les alliances & les liens du sang qui les unissoient, elles n'empêcheroient
 „ pas un Corps de Volontaires de marcher au secours de *Véies*.” Ce fut
 par cette étrange politique, que les aveugles *Etrusques* permirent aux am-
 bitieux *Romains* de se rendre maîtres de *Véies*, & de subjuguier par degrés
 toute l'*Etrurie* (a). Sect. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
&c.

Les *Romains* envoyèrent, l'année suivante, un Corps de Troupes pour
 attaquer les *Capénates* & les *Falisques*, & les empêcher de secourir *Véies*.
 Mais ils furent attirés dans une embuscade que les *Etrusques* leur avoient
 dressée, & défait entièrement. Un des Généraux *Romains* perdit la vie
 dans l'action; & quoique l'autre ralliât ses Troupes dispersées, il n'osa
 pourtant pas reparoître en campagne devant l'Ennemi victorieux. Les
 Troupes qui campoient devant *Véies*, furent si épouvantées de ce désastre,
 qu'elles pensèrent abandonner le siège (b). Les Ro-
mains dé-
faits par
les Capé-
nates &
les Falis-
ques.

Avant que *Camille*, qui venoit d'être créé Dictateur, se chargeât du
 Commandement de l'Armée qui assiégeoit *Véies*, il s'avança à la tête d'un
 Corps de Troupes dans les plaines de *Népé*, où il défit une nombreuse Ar-
 mée d'*Etrusques*, & pilla leur Camp. De-là il se rendit devant *Véies*, qu'il
 trouva si forte, qu'il renonça au dessein de la prendre d'assaut. Mais re-
 marquant que le terrain étoit très-bon pour des mines, il entreprit d'en
 ouvrir une, & de la pousser sous terre jusqu'au milieu de la haute Ville,
 afin d'introduire par-là ses Soldats dans la Place. Pour favoriser le succès
 de ce projet, *Camille* fit livrer un assaut général, qui occupa tellement les
Véiens, qu'ils n'eurent pas le tems de s'opposer aux Ennemis dans le tems
 qu'ils sortirent de leur passage souterrain. On assure qu'au moment même
 de cette sortie, le Roi de *Véies* offroit un sacrifice aux Dieux, & que les
Romains entendirent l'Augur déclarer que la victoire feroit à celui qui
 disséqueroit les entrailles de cette victime: sur quoi, ajoûte-t-on, ils se jet-
 tèrent sur les entrailles, & les apportèrent au Dictateur. Quoi qu'il en
 soit, les *Véiens* se défendirent vaillamment pendant quelque tems, & tué-
 rent bien du monde aux *Romains*. Mais à la fin ils furent obligés de se
 rendre à discrétion aux Vainqueurs, qui passèrent la plupart de ces malheu-
 reux Citoyens au fil de l'épée, & vendirent les autres pour esclaves. La
 Ville fut abandonnée au pillage, & les richesses qu'on y trouva, furent
 si prodigieuses, que le Général *Romain* craignit que les Dieux mêmes ne lui
 enviasent une pareille conquête. Ainsi fut prise la fameuse Ville de
Véies, qui couta aux *Romains* des peines proportionnées à son importance,
 & bien plus de monde qu'aux *Véiens*. Elle ne fut néanmoins prise qu'à la
 sappe; & par cela même, comme les Peres *Catrou* & *Rouillé* l'ont obser-
 vé, moins par force que par artifice (c). Camille
prend
Véies.

La prise de *Véies* fut le coup le plus terrible pour le Corps *Etrusque*, &
 fraya

(a) Liv. ubi supr. c. 17.

(b) Idem ubi supr. c. 18.

(c) Liv. ubi supr. c. 19. Plut. in Camil.

SECT. III. *fraya le chemin à d'autres conquêtes en Etrurie. Ce malheur auroit dû naturellement unir plus étroitement ensemble les membres de ce Corps, pour leur conservation commune. Mais bien loin de produire un pareil effet, leurs dissensions les disposèrent à présenter eux-mêmes la tête au joug que leurs injustes & ambitieux voisins leur destinoient.*

Une conquête si importante n'empêcha point que Rome ne fût agitée de troubles. L'année suivante, les Romains ravagèrent, d'une manière affreuse, les territoires des Capénates & des Falisques. Ceux-là s'étant soumis à la République, le premier projet de cette Puissance ambitieuse fut de subjuguier les autres (a).

Les Romains forcent les Capénates à demander la paix.

Camille prend Falerie & donne la paix aux Falisques.

Camille, à la tête d'une puissante Armée entra dans le Pays des Falisques, mais ne trouva personne qui lui fît la moindre résistance. Toutes les Forces de ce Peuple s'étoient renfermées dans l'enceinte des murs de Falerie. Ainsi il ravagea les environs de la Place, & réduisit les Villages en cendres. Ces hostilités irritèrent tellement les Falisques, qu'ils sortirent de leur Capitale, & s'en éloignèrent environ de mille pas. L'endroit où ils vinrent camper ayant été rendu comme inaccessible par la nature, ils négligèrent d'employer l'art pour le fortifier. Cependant les Romains trouvèrent non seulement moyen d'attaquer leur camp, mais même de le forcer, & d'obliger les Ennemis à regagner leur Ville. Camille entreprit alors le siège de Falerie, mais ne le poussa point avec vigueur. Il se tint même assez longtems devant la Place, sans commettre le moindre acte d'hostilité: par une modération digne des plus grandes louanges, il ne voulut pas s'en rendre maître d'une manière peu généreuse. Par une ancienne coutume, les Falisques confioient l'éducation de leurs jeunes gens à un seul précepteur, qui avoit une autorité absoluë sur eux, & qui se promenoit de tems en tems avec eux hors de la Ville. Le Précepteur, qui remplissoit alors le poste en question, amena un jour les fils des principaux Citoyens au Camp de Camille, & les livra entre les mains de ce Général. Mais le magnanime Romain, bien loin de profiter d'une offre si perfide, renvoya le traître en Ville avec ignominie, ce qui fraya le chemin à une réconciliation entre Rome & les Falisques. Enfin, quoique ces derniers offrisent de recevoir Garnison Romaine dans leur Capitale, Camille, que le Sénat avoit laissé arbitre de la paix, n'exigea autre chose d'eux que de payer les fraix de la campagne: rare exemple d'une modération, dont la source étoit dans le caractère personnel de Camille, & nullement dans le génie de la République (b).

Les Volsciens font une incursion sur les terres des Romains.

Les Volsciens firent, vers ce même tems, une incursion sur les terres des Romains, conjointement avec les Salpinates, dont le Pays étoit situé entre Volscines & Clusium, en Etrurie. Ainsi la République déclara la guerre aux Volsciens, mais attendit pour les attaquer quelque conjoncture plus favorable. Car, suivant Tite-Live, les Romains se trouvoient exposés alors aux horreurs de la famine & de la peste, causées par un Été, dont la cha-

leur

(a) Liv. ubi supr. c. 28.

(b) Liv. ubi supr. c. 26, 27. Plut. in Camil.

leur & la sécheresse avoient été prodigieuses. Nous n'entrerons pas ici dans le détail des effets produits par ces fléaux, comme n'appartenant pas proprement à l'Histoire des *Etrusques* (a).

Cependant l'année suivante, les *Romains* envoyèrent une puissante Armée, sous le commandement de *L. Lucretius* & de *C. Æmilius*, Tribuns Militaires, contre les *Volfiniens*. Deux autres Officiers du même rang, sçavoir, *Agrippa Furius*, & *Servius Sulpicius*, furent chargés d'aller faire la guerre aux *Salpinates*. Les *Volfiniens* mirent une nombreuse Armée en campagne; mais, ayant été attaqués par les *Romains*, ils prirent la fuite, sans avoir presque fait aucune résistance. La Cavalerie Romaine les suivit de près, & les ayant joints força 8000 d'entr'eux de se rendre à discrétion. Cette victoire effraya tellement les *Salpinates*, qu'ils n'osèrent pas en venir à une action. Leurs Soldats se retirèrent dans l'enceinte des murs de leur Ville; pendant que les *Romains* en ravageoient à leur aise tous les environs. Les *Volfiniens* sollicitèrent, & obtinrent une trêve de 20 ans, à condition qu'ils rendroient aux *Romains* tout le butin qu'ils avoient fait sur eux, & qu'ils donneroient à leurs Soldats une année de paye (b).

Avant que les *Romains* eussent accordé une trêve aux *Volfiniens*, les *Gaulois* avoient fait une irruption en *Etrurie*. La chose arriva à l'occasion suivante. Un Noble de *Clusium*, nommé *Aruns*, avoit été Tuteur d'un *Lucumon Etrusque*. Le jeune Prince, étant devenu amoureux de la femme de son Tuteur, trouva moyen de s'en faire aimer, & leur intrigue ayant été découverte, s'en fut avec elle. *Aruns*, ne sçachant aucun autre moyen d'avoir raison de cette injure, tâcha d'exciter les *Gaulois* à faire une invasion en *Etrurie*. Dans cette vue, il se retira parmi les *Senonois*, & fit passer dans leur Pays une bonne quantité de vin *Etrusque*, que le Peuple trouva fort à son goût. A la sollicitation d'*Aruns*, les *Senonois* prirent la résolution de s'avancer, sous ses ordres, jusqu'à *Clusium*, & de demander raison de l'outrage qui leur avoit été fait. Ce dessein fut d'abord exécuté. En chemin faisant, ils attaquèrent l'*Umbrie*, & réduisirent sous leur obéissance tout le Pays entre *Ravenna* & le *Picenum*. Ils mirent six ans à s'y établir, pendant que les *Romains* continuoient le siège de *Véies*. A la fin *Aruns* mena leur Roi *Brennus* devant *Clusium*, & le détermina à entreprendre le siège de cette Place (c).

Comme les *Gaulois* avoient remporté deux victoires considérables sur les *Etrusques*, avant d'arriver devant *Clusium*, les *Clusiens* furent extrêmement épouvantés à leur approche. Mais ils sentirent redoubler leur frayeur, quand ils virent combien étoit grand le nombre des *Gaulois*, & de quelles armes ils faisoient usage. Dans une aussi cruelle situation, ils comprirent qu'il n'y avoit d'autre remède pour eux que d'implorer le secours des *Romains* (d).

Suivant *Tite-Live*, peu de tems après l'arrivée de quelques Ambassadeurs

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques. jus-
qu'à la con-
quête de
leur Pays
&c.

Et ont
défaits par
les Ro-
mains.

Les SENO-
nois font
une irrup-
tion en
Etrurie.

L'an de
Rome
362.

Les E-
trusques
implorant
le secours
des Ro-
mains.

Brennus
Ro-

(a) Idem ibid.

(b) Liv. ubi supra. c. 32.

(c) Idem ibid Plut. in Camil.

(d) Idem ibid.

SECT. III. *Romains au Camp Gaulois devant Clusium*, il y eut une action entre les *Clusiens* & les *Gaulois*. Mais comme ces derniers remarquèrent que contre le Droit des Gens, les Ambassadeurs *Romains* eux-mêmes commandoient les Troupes *Clusiennes*, & qu'un d'eux venoit de tuer un Officier *Gaulois*, ils firent sur le champ sonner la retraite. Leur Général *Brennus* conçut depuis ce moment le dessein de tourner ses armes contre *Rome*, en cas que le Sénat ne lui donnât pas une satisfaction éclatante. En conséquence de cette

résolution, il leva le siège de *Clusium*, & l'année suivante se rendit maître de *Rome* (a). Mais le détail de cette expédition se trouve déjà dans notre *Histoire Romaine*.

Vers le tems que *Rome* fut réduite en cendres par les *Gaulois*, les *Etrusques* entrèrent à main armée sur le territoire de cette Ville. Ils comptoient que la triste situation où elle se trouvoit réduite, leur fourniroient occasion de réparer leurs pertes passées. Dans cette vue ils ravagèrent une grande étendue de Pays, & emportèrent avec eux un butin considérable. Ils allèrent ensuite camper aux environs de *Véies*, dont ils se proposoient même de faire le siège. Mais la Garnison, sous le commandement d'un *Centurion*, nommé *Caditius*, fit une sortie sur eux, pendant la nuit, les surprit, & leur tua beaucoup de monde. Il y eut quantité d'*Etrusques* faits prisonniers à cette occasion. Un autre Corps de *Toscans* eut un sort pareil aux environs d'*Ostie* (b). Cette double victoire rendit le courage aux *Romains*, & contribua probablement beaucoup à l'avantage qu'ils remportèrent peu de tems après sur les *Gaulois*. Environ deux ans après que *Rome* eut été prise par les *Gaulois*, quelques Marchands vinrent donner avis au Sénat, que toutes les *Lucumonies Toscannes* s'étoient assemblées, par leurs Députés, dans le Temple de *Voltumna*, & avoient conspiré la destruction des *Romains*. Conformément à ce dessein les *Etrusques* mirent le siège devant *Sutrium*, Ville en alliance avec la République, & la forcèrent à se rendre par capitulation. Mais *Camille*, quelques heures après qu'elle fut rendue, la surprit, tua un grand nombre d'*Etrusques* sur la place, & fit tous les autres prisonniers. Il emmena ces derniers avec lui à *Rome*, & les y vendit tous pour esclaves. Tel est le recit de *Tite-Live*, suivant *Plutarque* la plupart des *Etrusques* furent passés au fil de l'épée (c).

L'année suivante, les *Romains* vinrent avec une Armée dans la *Lucumonie* de *Tarquinies*, & s'y rendirent maîtres de deux Villes, *Cottusfa* & *Contenabra*. L'une & l'autre de ces Places furent, non seulement démantelées, mais même tellement détruites, qu'il n'est pas même fait mention dans la suite du tems de leur destruction. *Cottusfa* fut enlevée par surprise, & sans faire la moindre résistance. Mais *Contenabra* soutint un siège que les *Romains* poussèrent avec la dernière vigueur, cependant ce ne fut qu'après des attaques redoublées qu'ils réussirent dans cette entreprise. Le butin qui s'y trouva, fut abandonné aux Troupes (d).

Deux ans après, les *Etrusques* assemblèrent une nombreuse Armée sur les fron-

(a) Idem ibid.

(b) Liv. L. V. c. 45.

(c) Liv. L. VI. Plut. in Camil.

(d) Liv. ubi supr. c. 4.

La Ville de
Sutrium
prise par
les Etrus-
ques & re-
prise par
Camille.

Les Ro-
mains at-
taquent les
Tarqui-
niens.

L'an de
Rome
266.

Camille
lève les

Frontières, & mirent le siège devant *Sutrium*. Ils trouvèrent aussi moyen de se rendre maîtres de *Népète*. Mais *Camille* s'avança au secours de la première de ces Places, obligea les Ennemis à en lever le siège, & leur tua bien du monde. Il marcha droit à *Népète*, qui s'étoit rendue aux *Etrusques*. Il somma d'abord la Place à se rendre; après quoi, peu content d'une réponse équivoque qu'on lui fit, il abandonna le Pays d'alentour au pillage. Ces hostilités ne rendirent, ni la garnison, ni les habitans plus traitables. Ainsi s'étant pourvu de quantité de fascines dans la Forêt voisine, il s'en servit pour combler les fossés, & escalada les remparts. La Ville fut prise d'assaut, & la Garnison *Etrusque* passée au fil de l'épée. Pour ce qui est des auteurs de la révolte, *Camille* les fit mourir par la main des Liéteurs; mais il laissa la vie & leurs biens aux *Etrusques*, qui n'avoient eu aucune part à la reddition de la Ville (a).

Vers l'an de Rome 395, les *Tarquiniens* firent une incursion sur le territoire *Romain*; mais comme leurs hostilités se terminèrent à faire quelque butin, la République différa les effets de son ressentiment jusqu'après l'élection des nouveaux Consuls (b).

Cette Election faite, *C. Fabius Ambustus*, un de ces Consuls, attaqua les Ennemis, mais il fut repoussé. Trois cens sept *Romains* tombèrent à cette occasion au pouvoir des *Tarquiniens*, qui les maltraitèrent & leur coupèrent ensuite la gorge. Quelques Soldats *Romains*, après la défaite, gagnèrent *Faléries*, comme étant une Ville amie des *Romains*. Les *Faliskes* les retinrent, & refusèrent de les rendre à la République, quoique le Sénat les fit redemander par des scélérats. Les *Faliskes* avoient aussi fourni, dans la dernière action, un Corps d'infanterie aux *Tarquiniens*, ce que les *Romains* considérèrent comme l'équivalent d'une déclaration de guerre (c).

L'année suivante, la République envoya une Armée en *Etrurie*, sous le commandement du Consul *Cn. Manlius*, pour châtier les *Tarquiniens* & les *Faliskes*. Mais ces Peuples marquèrent tant de conduite & de résolution, que les *Romains* furent obligés de se retirer sans avoir pu rien faire contre eux (d).

L'année suivante, le Consul *Fabius* mena une Armée contre les *Faliskes* & les *Tarquiniens*. Les *Etrusques* battirent le Consul dans la première rencontre. Leurs Prêtres s'avancèrent, en tenant d'une main des rubans de différentes couleurs, qu'on auroit pris pour des Serpens, & de l'autre main des flambeaux. Les *Romains* furent si effrayés de cette apparition de *Furies*, qu'ils se sauvèrent dans leurs retranchemens; mais à la fin, leurs Généraux leur ayant fait honte de leur puérile frayeur, ils chargèrent les spectres avec tant de fureur, qu'ils les mirent d'abord en fuite. Ensuite ils attaquèrent le Camp ennemi, le forcèrent, & regagnèrent en triomphe leurs propres retranchemens. Dans leurs Chansons Militaires, les Soldats *Romains* se moquèrent eux-mêmes de leur timidité, & de l'impertinent artifice de l'Ennemi (e).

Peu

(a) Liv. & Plut. ubi supr.

(b) Liv. L. VII. c. 12.

(c) Idem ibid. supr. c. 15.

(d) Liv. L. VII. c. 16.

(e) Liv. ubi supr. c. 17. Flor. L. I. c. 8.

SECT. III. Peu de tems après, suivant *Tite-Live*, toute la Nation *Étrusque* prit les armes contre les *Romains*, & , sous la conduite des *Tarquiniens* & des *Falifques*, alla camper, avec toutes ses forces sur les bords du *Tibre*. Le Dictateur *Cn. Marcius Rutilus* marcha droit aux Ennemis, & les ayant attaqués inopinément dans leur propre Camp, fit sur eux 8000 prisonniers. Il leur tua aussi beaucoup de monde, & chassa le reste du territoire des *Romains* (a).

Pays &c.

Deux ans après, le Consul *T. Quinctius Pennus* livra bataille aux *Tarquiniens*. L'action fut sanglante, mais nullement décisive: car *Quinctius* n'obtint point l'honneur du triomphe à son retour. Quoi qu'il en soit, après que ce Général eut vu perdre la vie dans l'engagement à un grand nombre d'*Etrusques*, il se donna le barbare plaisir de faire égorger de sang froid quantité de prisonniers de cette Nation. Il réserva outre cela 358 de ces misérables captifs, & les envoya à *Rome*, où ils furent battus de verges dans la place publique, & après décapités par des Licteurs. Une action si héroïque méritoit certainement l'Empire du Monde (b).

L'année suivante les *Cérètes* se joignirent aux *Tarquiniens* & aux *Falifques*. L'Armée combinée, étant trop forte pour les *Romains*, pilla leur territoire à son aise, & revint chargée de butin à *Céré*. Aussitôt le Dictateur *Manlius* marcha vers cette Ville avec une Armée Consulaire. Mais les *Cérètes*, convaincus qu'il ne leur étoit pas possible de faire tête à un aussi puissant Corps, ne prirent aucune mesure pour leur défense. Ils envoyèrent même des Députés à *Rome*, pour implorer la clémence du Sénat, qui les renvoya au Peuple. Les Députés, afin de se mieux concilier l'affection de la multitude, invoquèrent les Dieux, dont ils avoient reçu & logé les images dans leur Ville, durant la guerre des *Gaulois* contre les *Romains*. Ce trait d'éloquence produisit son effet, & les services passés rendus au Peuple *Romain*, obtinrent le pardon de la faute commise en dernier lieu, & une Trêve de 100 ans. Le Dictateur tourna après cela ses armes contre les *Falifques*, qui n'osèrent point se montrer en campagne. Ainsi il se contenta de ravager leur Pays, sans entreprendre d'attaquer leurs Villes, & ramena ensuite ses Légions à *Rome* (c).

Les Romains accordent une Trêve aux Tarquiniens & aux Falifques.

Les Falifques font alliance avec les Romains.

Guerre entre les

Les Consuls *C. Sulpicius* & *T. Quinctius Pennus*, deux ans après, furent nommés pour faire la guerre aux deux Cantons *Etrusques*. Le premier devoit faire tête aux *Tarquiniens*, & le second aux *Falifques*. Mais comme aucun de ces Peuples n'entra en campagne, les Consuls ravagèrent leurs territoires sans aucune opposition, & les obligèrent enfin par-là à se soumettre, en demandant pour toute grace une Trêve de 40 ans, qui leur fut accordée (d).

Environ huit ans après, cette Trêve fut convertie du côté des *Falifques* en un Traité d'alliance avec *Rome*; ce qui changea leur *Lucumonie* en Province de l'Empire *Romain* (e).

Depuis ce période jusqu'au Consulat de *C. Junius Brutus* & de *Q. Æmilius*

(a) Liv. ubi supr. Oros. L. III. c. 6. Eutrop. L. II.

(b) Liv. ubi supr. c. 19.

(c) Liv. L. VII. c. 20.

(d) Idem c. 22.

(e) Liv. ubi supr. c. 37.

lius Barbula, il n'est presque fait aucune mention des *Etrusques* dans l'Histoire Romaine. Mais sous ce Consulat, il s'alluma une guerre entre le Corps *Etrusque* & la République. *Barbula*, arrivant en *Etrurie*, trouva l'Ennemi prêt à mettre le siège devant *Sutrium*, Ville en alliance étroite avec les *Romains*, & un espèce de barrière pour la République.

L'Armée *Etrusque* étoit composée de Soldats tirés de toutes les *Lucumonies*, excepté celle d'*Arretium*, qui avoit refusé de fournir son contingent de Troupes. Les *Etrusques* employèrent le premier jour à délibérer, s'il valoit mieux tirer la guerre en longueur, ou la pousser vigoureusement. Mais le dernier de ces avis ayant prévalu parmi les Généraux, le lendemain, au lever du Soleil, ils allèrent à la rencontre des *Romains*. Le Consul, instruit de leurs mouvemens, vint ranger son monde en ordre de bataille à une petite distance de l'Ennemi. Les deux Armées s'observèrent pendant quelque tems. A la fin les *Etrusques*, craignant que les Armées ne se séparassent sans en venir à une action, commencèrent l'attaque. Les *Romains* les reçurent vaillamment, étant supérieurs aux Ennemis en courage, quoique fort inférieurs en nombre. L'action fut sanglante des deux côtés, & couta bien de braves gens de part & d'autre. La victoire fut en suspens assez longtems; mais à la fin, la seconde ligne de l'Armée Romaine s'étant avancée pour soutenir la première, qui n'en pouvoit plus, les *Etrusques* eurent toutes les peines du monde à se maintenir. Cependant, comme ils prétendoient vaincre ou mourir, ils ne reculèrent pas d'un pas, & perdirent la vie à l'ombre de leurs Drapeaux. Les Armées regagnèrent leurs Camps, en bon ordre, à l'approche de la nuit. Quoique les *Romains* quitassent les premiers le champ de bataille, les *Etrusques*, si la nuit ne fût survenue, auroient probablement perdu le plus de monde. Quoiqu'il en soit, la perte fut si considérable de part & d'autre, qu'aucun des deux partis ne fit plus rien d'important durant tout le reste de la Campagne (a).

La Campagne suivante, les *Etrusques* menèrent une nombreuse Armée devant *Sutrium*, dans l'intention d'assiéger cette Place. *Fabius*, qui commandoit les *Romains*, étant beaucoup moins fort que l'Ennemi, rangea son Armée sur deux lignes, & en étendit le front, pour n'être point enveloppé par les *Etrusques*. Ces derniers commencèrent l'attaque l'épée à la main; mais les *Romains* ayant pris poste sur une colline roide & escarpée, il fut très-difficile aux Ennemis de les joindre: & la chose embarrassa d'autant plus les *Etrusques*, qu'ils avoient jetté leurs dards au commencement de l'action; au-lieu que les *Romains* leur en lancèrent une prodigieuse quantité, entre-mêlée de pierres, qui firent un prodigieux effet. L'Infanterie *Toscane* fut dans ce moment chargée par la première ligne de l'Armée de *Fabius*, qui avoit eu soin de détacher sa Cavalerie pour intercepter les fuyards; & comme il fut impossible aux *Etrusques* de faire ferme, ils se dispersèrent de tous côtés, & se sauvèrent la plupart dans la Forêt *Ciminienne*. Ils perdirent 38 Drapeaux dans l'action, & laissèrent leur Camp, avec tout le butin qui s'y trouvoit, au pouvoir de l'Ennemi (b).

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

Romains
& les E-
trusques.
L'an de
Rome
442.

Les Etrus-
ques bat-
tus par Fa-
bius.

Les

(a) Liv. L. IX. c. 32. Fasti Capitol. ad A. U. C. 442. (b) Liv. ubi sup. c. 35, 36.

SECT. III. Les *Etrusques* se croyoient fort en sûreté dans leur retraite, où la plupart des Officiers *Romains* jugèrent ne pas devoir pénétrer. Mais *Cæso Fabius*, frère du Général, s'offrit pour aller reconnoître cette Forêt, afin d'ouvrir, s'il étoit possible, un passage à l'Armée *Romaine*. Comme il avoit été élevé en *Etrurie* *, où les Grands de *Rome* envoyotent ordinairement leurs fils pour y être élevés, comme ils le firent dans la suite à *Athènes*, il entendoit parfaitement la Langue *Toscane*, & par cela même étoit très-propre à s'acquitter d'une pareille commission. Cette Langue, qu'il avoit apprise à *Céré*, différoit beaucoup du *Latin*. Ayant pris un Esclave avec lui, pénétra jusqu'au territoire des *Camartes* en *Ombrie*, & fit avec eux un Traité, en vertu duquel ils s'obligèrent à se joindre aux *Romains* avec un Corps d'auxiliaires, & à leur fournir des vivres pour 30 jours, aussitôt qu'ils auroient mis le pied dans leur Pays. Ce rapport de *Cæson* déterminant le Général à entrer dans la Forêt, & à porter la guerre jusqu'au cœur de l'*Etrurie*. Il marqua beaucoup d'habileté dans l'exécution d'une entreprise si difficile, & gagna le sommet du Mont *Ciminus*, dont la Forêt tiroit son nom. Rien cependant ne contribua davantage au succès qu'il eut, que la persuasion où étoient les *Etrusques*, qu'il n'étoit point possible à des étrangers de traverser la Forêt *Ciminienne*, & d'arriver à eux par ce chemin-là. Le détail de cette expédition glorieuse se trouve dans l'Histoire *Romaine* (a).

Histoire
des Etrusques, jusqu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.
Fabius
pénètre
dans la Fo-
rêt Cimi-
nienne.

Fabius
remporte
une grande
victoire sur
les Etrusques.

Après que *Fabius* eut pris poste au pied du fameux Mont *Ciminus*, il envoya quelques Corps détachés ravager les fertiles plaines d'*Etrurie*. Comme les habitans avoient été dans l'idée qu'ils étoient inaccessibles, il ne se trouva personne en état de faire tête aux *Romains*, qui ravagèrent à leur aise une étendue considérable de Pays. Cependant toute l'*Etrurie*, & une partie de l'*Ombrie*, alarmées d'une visite si peu attendue, coururent aux armes, & marchèrent du côté de *Sutrium*. Un renfort si puissant encouragea les *Etrusques*, qui s'étoient sauvés dans la Forêt, à reparoitre en campagne. Enhardis par leur nombre, ils se rangèrent en ordre de bataille, & laissèrent un espace vuide, où il ne tenoit qu'aux *Romains* de faire la même chose, s'ils le jugeoient à propos. Mais *Fabius*, bien loin de vouloir combattre, ordonna à ses Troupes de rester dans leurs retranchemens, & retira même ses gardes avancées. Cet aveu tacite de son infériorité releva les espérances des *Etrusques*, & malheureusement pour eux leur fit négliger les précautions qu'ils auroient dû prendre. *Fabius*, après avoir accordé quelque repos à ses Soldats, les rangea en ordre de bataille vers les trois heures du matin. Comme c'étoit en Été, où l'on dort le plus profondé-

(a) Liv. ubi supr. c. 35, 36. Flor. L. I.

* On peut inférer de ce que les (1) PP. *Catrou* & *Rouillé* ont avancé, que l'an de *Rome* 443 les Langues *Etrusque* & *Latine* différoient tout autrement dans une de ces Langues que dans l'autre. Le Langage *Etrusque* paroît avoir été plus guttural, & la chose semble vraie même de notre tems. Car les mots de *Duca*, de *Carne*, de *Scarrozzi*, &c. des autres *Italiens*, se prononcent parmi les *Toscans*, *dubba*, *bbarne*, *bbarozzi*, &c. à la manière des Orientaux. Ce qui confirme ce que nous avons avancé concernant l'origine de l'ancien Langage *Etrusque*.

(1) Hist. Rom. l'an de Rome 443.

dément vers la pointe du jour, il trouva les *Etrusques* plongés dans le sommeil, ou du-moins encore couchés dans leur lit. Quelques uns d'eux gagnèrent la Forêt, pendant que d'autres se retirèrent dans le camp, qu'ils avoient fortifié au-milieu de la plaine. Mais ce camp fut aisément forcé, & tout le butin, excepté l'or & l'argent que le Consul se fit rapporter, distribué par son ordre aux Troupes. Les *Etrusques* perdirent 60000 hommes, tant tués que faits prisonniers. Ce fut aux environs de *Pérusia* que cette victoire fut remportée. Les *Lucumonies* de *Cortona*, d'*Arretium*, & de *Pérusia*, immédiatement après cette défaite, envoyèrent des Ambassadeurs à *Rome*, avec ordre d'y solliciter une Trêve, que le Sénat leur accorda pour 30 ans (a).

SECT. III.
Histoire
des Etrus-
ques, ju-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

La campagne suivante, *Fabius* mena son Armée en *Ombrie*, & en défit les habitans en bataille rangée. Leur ardeur s'étant fort rallentie dès la première attaque, ils se retirèrent sans grande perte, mais ne reparurent plus en campagne. Durant ces entrefaites, les *Etrusques* parurent sur les bords du *Lacus Vadimonis*, à une petite distance de *Viterbe*, avec la plus formidable Armée qu'ils eussent assemblée jusqu'alors. Quelques Auteurs disent que tous les Soldats s'étoient engagés par serment à vaincre ou à mourir, & que cet engagement s'appelloit la *Loi Sacrée*. Mais d'autres affirment que les Chefs des *Lucumonies* avoient ordonné à toute la Jeunesse *Etrusque* en état de combattre, de venir joindre l'Armée, sous peine que les têtes de ceux qui y manqueroient, seroient dévouées à *Jupiter Vengeur*. Le premier venu étoit en droit de tuer ceux à l'égard desquels un pareil dévouement avoit lieu. Quoi qu'il en soit, la prodigieuse influence de la *Loi Sacrée* parut également par le nombre & par la valeur des *Etrusques*. Chaque Soldat avoit la permission de se choisir un compagnon pour combattre à ses côtés, & avec lequel il s'obligeoit à vaincre ou à mourir; ce qui doit nécessairement avoir produit une extrême émulation. Ainsi il n'est pas surprenant que les *Etrusques*, dans cette action, aient pensé défaire entièrement les *Romains*, dont la première ligne fut taillée en pièces, & la seconde mise dans un tel desordre, que les *Triaires* furent menés au combat; ce qui n'arrivoit jamais que dans des cas désespérés. Cependant les *Etrusques* furent à la fin contrains de reculer, & même d'abandonner leur camp. La fleur de la Nation *Etrusque* périt dans cette malheureuse action (b).

Il rempor-
te une au-
tre victoire
sur les E-
trusques.

La campagne suivante, le Consul *Decius* se rendit en *Etrurie*. Il força les *Tarquiniens* à fournir des vivres à ses Troupes, & leur accorda ensuite une Trêve de 40 ans. En détachant ce Canton de l'alliance générale d'*Etrurie*, & par ses incursions, il répandit une telle frayeur dans le Pays, que les *Etrusques* demandèrent à faire alliance avec les *Romains*. Mais le hautain Consul ne voulut leur accorder qu'une Trêve d'un an, & encore à condition qu'ils payeroient ses Troupes, & qu'ils fourniroient à chaque Soldat *Romain* deux assortimens d'habits. La guerre étant ainsi terminée en

Decius
accorde
aux Etrus-
ques une
Trêve
d'un an.

Etru-

(a) Liv. ubi supr. c. 37.

(b) Idem ibid. c. 39.

SECT. III. *Etrurie*, au-moins pour le présent, *Decius* (a) témoigna souhaiter d'agir conjointement avec *Labius* contre les *Ombriens*, qui avoient contr-été alliance avec les *Etrusques*. Mais le succès de cette expédition appartient proprement à l'Histoire d'*Ombrie*.

L'an de *Rome* 452, il s'éleva quelques brouilleries domestiques en *Etrurie*, qui auroient pu tourner au desavantage des *Romains*. Les richesses prodigieuses de la famille *Cilnia* excitèrent l'envie des Citoyens d'*Arretium*,

qui eurent le crédit de faire prendre les armes à un bon nombre d'*Etrusques*, dans le dessein de chasser du Pays les objets de leur jalousie. La République, souhaitant d'appaîser ces troubles, envoya une Armée en *Etrurie*, sous le commandement du Dictateur *Valerius Corvus*. Durant l'absence de ce Dictateur, les *Etrusques* trouvèrent moyen d'attirer dans une embuscade le Général de la Cavalerie, dont ils mirent les Troupes en fuite, après lui avoir tué bien du monde, & enlevé quelques étendards. La nouvelle de cette défaite répandit à *Rome* une aussi grande consternation, que si toute l'Armée avoit été taillée en pièces. Après la dernière victoire, les *Etrusques* sachant que le Dictateur avoit mené son Armée dans les champs de *Rufellæ*, près de la Mer, & à une médiocre distance du Lac *Prilis*, l'y suivirent avec toutes leurs forces. Quoiqu'ils comptassent beaucoup sur la supériorité de leurs forces, ils dressèrent une autre embuscade dans les ruines d'un Village, que les *Romains* avoient réduit en cendres. Mais la chose ayant été découverte par la sagacité d'un Lieutenant-Général, nommé *Cneius Fulvius*, qui avoit son poste aux environs de ces ruines, le Général *Etrusque* rangea son monde en bataille dans la plaine. *Fulvius*, qui ne se trouvoit pas assez fort pour faire tête à l'Ennemi, envoya demander du secours au Dictateur. Ce dernier vint d'abord, & attaqua l'Ennemi sur le champ. Son Infanterie faisoit tête à la première ligne de l'Infanterie *Etrusque*. Mais il avoit laissé entre le Corps de son Infanterie divers espaces vuides, par lesquels sa Cavalerie pouvoit passer librement pour aller à l'ennemi. Ces arrangemens étant ainsi pris, la Cavalerie *Romaine* qui étoit cachée par les Fantassins, chargea avec tant d'impétuosité l'Infanterie *Etrusque*, qu'il fut impossible à celle-ci de faire ferme. La déroute fut totale, & réduisit les *Etrusques*, déjà épuisés par tant de défaites précédentes, à la dure nécessité d'accepter les conditions qu'il plut au Vainqueur de leur imposer; savoir de fournir aux Troupes du Dictateur des vivres pour deux mois, & un an de paye. En revanche la République leur accorda une Trêve de deux ans (b).

Avant l'expiration de ce terme, les *Etrusques* firent de nouveaux préparatifs de guerre contre les *Romains*. Une irruption des *Gaulois* en *Etrurie*, les obligea à suspendre l'exécution de leur dessein. Les *Etrusques* aimèrent mieux se lïguer avec ces étrangers contre *Rome*, que s'opposer à leurs incursions. Mais après que ces Barbares eurent reçu leur argent, ils refusèrent d'entrer à main armée sur les terres des *Romains*, desorte qu'il fallut renoncer à l'entreprise. Cependant *M. Valerius Corvus* fut envoyé avec

(a) Liv. ubi sup. c. 41.

(b) Liv. L. X. c. 3. Fast. Capitol. ad A. U. C. 452.

avec une Armée pour se faire justice de leur intention. Ils se renfermèrent dans leurs Places fortes à l'approche de ce Général, qui, n'ayant pu les attirer dans la plaine, se contenta de ravager le Pays (a).

Scipion ouvrit la Campagne suivante, en *Etrurie*, par la bataille qui se donna près de *Volaterræ*. L'action dura tout le jour, sans que la victoire parût pouvoir se déterminer. La valeur & la perte furent presque égales des deux côtés. Mais les *Etrusques* ayant tout-à-coup été saisis d'une terreur panique, ils quittèrent leur Camp durant la nuit. Le Consul en prit d'abord possession le lendemain, & l'abandonna au pillage. Après quoi, il ramena son Armée dans la Contrée des *Faliskes*, & se posta aux environs de *Faleris*, d'où il fit des incursions sur presque tous les territoires *Etrusques*. Ses partis & ses détachemens mirent le plat-pays à feu & à sang, & ne laissèrent d'autre ressource aux habitans, que de se retirer dans des Places fortes, avec leurs meilleurs effets (b).

Les *Etrusques* semblent avoir demeuré dans un état d'inaction l'année suivante. Ils souhaitoient de faire la paix, & les *Romains* n'ignoroient pas leurs dispositions à cet égard. Mais comme les Historiens *Romains* ne font pas la moindre mention d'un accommodement, il faut supposer que les hostilités continuèrent de part & d'autre (c).

Un Corps de *Samnites*, restes d'une formidable Armée vaincue par *Deucius*, s'étant ouvert un passage en *Etrurie*, sollicita les *Lucumones Etrusques* d'employer la Campagne suivante à pousser la guerre avec vigueur contre les *Romains*. Ce renfort détermina les *Etrusques*, flottans jusqu'alors, à s'opposer aux progrès de l'ambition *Romaine*. Ils tâchèrent même de faire entrer les *Gaulois* & les *Ombriens* dans une ligue contre la République. Sur l'avis que le Sénat reçut de ces menées, le Consul *Appius* fut envoyé en *Etrurie* avec une Armée de 23000 hommes. Les *Etrusques* battirent divers détachemens de cette Armée, & s'efforcèrent d'en venir à une action avec le Consul. Mais ce Général évita tout engagement décisif jusqu'à l'arrivée de son Collègue *Volumnius*, qui étoit alors dans le *Samnium*, & qu'il avoit appelé à son secours. A peine les deux Armées Consulaires se furent-elles réunies, qu'*Appius* attaqua les *Samnites*, & *Volumnius* les *Etrusques*. Ces derniers, aussi-bien que leurs Alliés, firent des prodiges de valeur, & cependant furent obligés à la fin de se retirer, & d'abandonner leur Camp aux Ennemis, qui leur tuèrent 7300 hommes, & firent sur eux 2100 prisonniers. Il n'arriva plus rien de remarquable en *Etrurie* durant le reste de cette campagne (d).

Les Forces *Etrusques*, unies à celles de leurs Alliés, semblent avoir été l'année suivante supérieures à celles de leurs Ennemis, jusqu'à l'arrivée de *Fabius* au Camp *Romain*. La présence de ce grand Capitaine changea la face des affaires. Mais ayant, dans une occasion extraordinaire, quitté l'Armée pendant quelques jours, les *Gaulois* profitèrent de son absence, & dé-

S. C. 111.
H. 1. 1. 1.
des Etrus-
ques, j. 1.
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.

Scipion
bat les E-
trusques,
& fait le
dégât dans
leur Pays.

Deux Ar-
mées Con-
sulaires
defont les
Samnites
& les E-
trusques.

La guerre
continue
entre les
Romains
& les E-
trusques,
dé-

(a) Liv. ubi supr. Plut. in Mar.

(b) Liv. ubi supr. c. 12. Fast. Capitol.
ad A. U. C. 455.

(c) Liv. ubi supr. c. 14.

(d) Liv. ubi supr. c. 18, 19.

Sect. III. *Histoire des Etrusques, jusqu'à la Conquête de leur Pays &c.* défirent une Légion que ce Général avoit laissée, sous le commandement de Scipion, dans le voisinage de Clusium. Les Légionnaires furent taillés en pièces, presque jusqu'au dernier homme. Fabius & Decius, les deux Consuls, campoient séparément, quoiqu'à la portée l'un de l'autre dans la belle plaine de Sentinum. Ils avoient pris poste environ à 4 milles de l'Ennemi, qui, s'il en faut croire les Auteurs Romains, leur étoit fort supérieur en nombre. Notre Historien affirme que le seul nombre des Gaulois & des Samnites montoit à 40337 hommes effectifs. Que si l'on suppose que l'Armée des Etrusques & des Ombriens a été aussi forte que celle des Samnites & des Gaulois, toutes les Forces des quatre Peuples confédérés doivent avoir monté à plus de 280000 Combattans. Un seul & même Camp ne pouvant point contenir une si prodigieuse quantité de monde, les deux Peuples que nous avons nommés en dernier lieu, campoient ensemble, & les deux autres en faisoient de-même. Il fut convenu aussi que ces derniers attaqueroient les Camps des Consuls, pendant que les Gaulois & les Samnites feroient aux prises avec les Romains. Fabius, instruit de ces mesures par trois Défecteurs de Clusium, dépêcha des Couriers aux Propréteurs Fulvius & Posthumius, qui devoient couvrir Rome, & leur ordonna d'entrer au-plutôt en Etrurie, & d'y faire le dégât. Ce mouvement attira les Etrusques & les Ombriens de ce côté-là, desorte que les Samnites & les Gaulois eurent seuls à soutenir l'attaque des deux Armées Consulaires. Après cette séparation, il y eut une action aussi opiniâtre, & aussi sanglante qu'aucune de celles, dont il soit fait mention dans l'Histoire. Et ceci prouve clairement que si les quatre Nations confédérées avoient tenu leurs Forces réunies, rien n'auroit pu humainement parler empêcher la destruction de Rome. Mais le grand Arbitre des événemens avoit réglé la chose autrement. Pour des raisons, connues à lui seul, les Romains devoient, par une longue suite de victoires, subjuguier la plus grande partie de la Terre (a).

Comme les Etrusques n'eurent aucune part à cette sanglante action, ce n'est pas ici le lieu d'en donner une description détaillée, qui appartient proprement à l'Histoire Romaine.

Le Préteur Fulvius, & probablement Posthumius, qui l'avoient joint, avoient quitté leurs postes par ordre de Fabius, dans le dessein de ravager l'Etrurie. Leur mouvement, comme il a été dit, obligea l'Ennemi à détacher une partie de ses forces de devant Sentinum. Les Préteurs attaquèrent (b) un Corps composé de Troupes Pérusiennes & Clusiennes, tuèrent plus de 3000 hommes, & prirent 20 Drapeaux. Tel est le récit de Tite-Live, mais si imparfait, pour ne rien dire de plus, que nous ne savons quel nom y donner. Faire un Détachement de 100000 hommes pour s'opposer à quelques Légions; anéantir cette Armée, immédiatement après son départ, de façon qu'il n'en est plus parlé dans la suite; supposer que les Pérusiens & les Clusiens n'ont reçu aucun secours des Ombriens & des Etrusques, qui étoient accourus pour les aider, sont autant de choses incroyables. La grande partialité de l'Historien Latin en faveur de sa propre

(a) Liv. L. X. c. 30. Fast. Capitol. ad A. U. C. 458.

(b) Liv. ubi supr.

pre Nation, & la haine qu'il portoit à tous les Peuples, assez généreux pour s'opposer à la tyrannie & à l'ambition des Romains, l'ont souvent rendu peu d'accord avec lui-même. Ce qu'on vient de lire en fournit une nouvelle preuve, & démontre qu'une partie considérable de l'Histoire de Tite-Live, est une espèce de roman. On dira peut-être, qu'il faut s'en prendre aux Auteurs dont il a tiré ses matériaux. Mais cela même ne laisse pas d'ébranler son autorité, sur-tout si l'on considère qu'il se trouve très-souvent en contradiction avec les *Fastes Capitolins*, & autres Inscriptions. Ce que nous venons de dire est applicable aussi aux principaux Historiens Romains, qui ont écrit avant Tite-Live. Mais reprenons le fil de notre narration.

Après que Fabius eut quitté l'Etrurie, les Etrusques, à l'instigation des Pérusiens, mirent sur pied un nombreux Corps de Troupes; ce qui obligea ce Général à revenir sur ses pas. Il attaqua d'abord les Ennemis, leur tua 4500 hommes, & fit sur eux 1740 prisonniers, dont la rançon fut fixée par tête à 310 livres de cuivre (a).

L'année suivante, le Consul Posthumius mena une Armée en Etrurie, & ravagea toutes les terres aux environs de Volsinies. Les Milices du Pays étant accourues en hâte pour faire tête aux Romains, furent défaits, & laissèrent sur le champ de bataille 2200 hommes. La perte auroit été bien plus grande sans la proximité de Volsinies, qui servit de retraite aux fuyards. De-là le Consul se rendit dans le District de Rusellæ, le pilla, prit la Ville d'assaut, & y fit plus de 2000 prisonniers, sans compter un nombre aussi considérable d'Etrusques passés au fil de l'épée. Ces heureux succès amenèrent une suspension d'armes: car les Lucumonies de Volsinies, de Pérusia & d'Arretium, rebutées de faire plus longtems la guerre, demandèrent d'entrer en négociation; & Posthumius leur permit d'envoyer une Ambassade à Rome pour y conférer avec le Peuple Romain, à condition qu'ils fourniroient des vivres à son Armée, & qu'ils donneroient un habit militaire à chacun de ses Soldats. Ils consentirent à cette espèce d'Article Préliminaire; & après avoir payé un million 500000 livres pesant de cuivre, ils obtinrent de la République une Trêve de 40 ans (b).

L'année suivante, les Falisques déclarèrent la Guerre aux Romains. Comme toutes les Forces de la République étoient alors dans le Samnium, les Etrusques crurent devoir profiter de cette occasion pour se soulever. Mais le Consul Carvilius entra d'abord en Etrurie, assiégea Trossulum, Ville située près du Lac de Bolsena, & la prit d'assaut. Il se rendit aussi maître de cinq Châteaux, dont la situation étoit fort avantageuse. Outre les prisonniers qu'ils laissèrent entre les mains de l'Ennemi, les Etrusques perdirent dans cette révolte 2400 hommes (c).

Les Falisques, incapables de résister plus longtems, se virent contraints de payer au Trésor public 100000 asses de cuivre, & obtinrent du Consul, aux Falisques

(a) Idem ibid.

C. 459.

(1) Idem ibid. Fast. Capitol. ad A. U. (c) Liv. L. X. c. 46.

SECT. III. *ful.* à cette condition, une Trêve d'un an. Le Corps *Etrusque*, intimidé par tant de pertes, ne remua plus dans la suite (a).

Histoire des Etrus- A-peine néanmoins la Trêve fut-elle conclue, que les *Faliskes* osèrent la violer ; mais les *Romains* vengèrent cette perfidie par la défaite des *Faliskes*, ravagèrent une partie considérable de l'*Etrurie*, & emportèrent avec eux une immense quantité de butin (b).

Conquête de leur Pays &c.

une Trêve d'un an Vers l'an de Rome 469, les *Romains* crurent que les *Volsiniens* avoient dessein de remuer ; mais la chose n'eut point de suite. Dans ce même tems, les *Sénonois* levèrent un Corps de Troupes, dans l'intention d'aller mettre le siège devant *Arretium*, dont les habitans eurent aussitôt recours aux *Romains*. Quoique la République eût autrefois refusé de faire alliance avec eux, & n'eût voulu leur accorder qu'une Trêve, ils ne purent jamais s'imaginer que les *Romains* voulussent permettre aux *Gaulois* de les opprimer, & de s'ouvrir, en faisant des conquêtes en *Etrurie*, un chemin vers Rome (c).

Les Falis- Ils n'avoient pas tort de penser ainsi. La République résolut d'envoyer une Armée au secours des *Arétiens*, après avoir essayé s'il n'y auroit pas moyen de prévenir la rupture par une Négociation. Ils envoyèrent donc une Députation aux *Sénonois*, pour leur dire que les *Arétiens* étoient sous la protection de la République ; qu'ils faisoient partie du Corps *Etrusque*, avec lequel les *Gaulois* étoient en alliance ; & qu'ainsi ils avoient tort de les attaquer. Mais ces représentations produisirent si peu d'effet sur les *Sénonois*, que, contre le Droit des Gens, ils massacrèrent les Ambassadeurs. Ce crime fut commis à l'instigation d'un *Gaulois*, nommé *Britomaris*, qui étoit de la Famille Royale. Dans ce même tems les *Sénonois* assiégèrent *Arretium*, & désirèrent une Armée Romaine, envoyée au secours des *Assiégés*, sous la conduite du Consul *Cæcilius*, qui perdit la vie dans l'action : sept Tribuns Légionnaires, la plupart Chevaliers *Romains*, 13000 Soldats, furent laissés morts sur le champ de bataille (d).

Les Ro- *Curius* *Manius Curius*, qui remplaça *Cæcilius* en qualité de Commandant de l'Armée destinée contre les *Sénonois*, quitta Rome immédiatement après qu'on y eut reçu la fâcheuse nouvelle de la dernière défaite, & marcha à la rencontre des *Gaulois*. Mais au lieu d'aller au secours d'*Arretium*, il traversa la *Sabinie* & le *Picenum*, & entra sur le territoire des Ennemis. Comme la fleur de leurs Troupes étoit occupée au siège d'*Arretium*, *Curius* n'éprouva presque aucune résistance, & mit dans le Pays tout à feu & à sang. Les femmes & les enfans furent emmenés en captivité. En un mot, suivant *Polybe*, le Pays des *Sénonois* fut tellement ruiné, qu'il resta à peine quelque apparence qu'il eut jamais été cultivé par une puissante Nation. Cependant les *Sénonois* ne laissèrent pas de pousser le siège d'*Arretium* avec la dernière vigueur (e).

Curius ravage la Contrée des Senonois.

Cn. Domitius, surnommé *Calvinus*, peu de tems après son élévation au Con-

(a) Liv. ubi supr.

(b) Orof. L. III. c. 2. Zonar. Annal. L. VIII. c. 1.

(c) Flor. in Epit. L. XI.

(d) Polyb. L. II. c. 19.

(e) Polyb. ubi sup. Dion. ap. Fulv. Ursin.

Consulat, entra en *Etrurie* avec une puissante Armée, dans le dessein d'attaquer les *Sénonois*, quelque part qu'il les rencontrât. Ces derniers, réduits au désespoir par la désolation de leur Pays, & la captivité de tout ce qu'ils avoient de plus cher au monde, résolurent de s'en prendre à la cause directe de leurs malheurs; & après avoir levé, dans cette vue, le siège d'*Arretium*, marchèrent droit vers *Rome*. Avant d'entrer sur les terres de la République, ils rencontrèrent l'Armée *Romaine* destinée contre eux, & en vinrent d'abord aux mains. Les *Gaulois* ayant plus d'une injure à venger, combattirent en désespérés; mais *Domitius*, qui avoit sous ses ordres un Corps parfaitement bien discipliné, les reçut si bien qu'ils se virent réduits à prendre la fuite, après avoir vu exterminer la plus grande partie de leur Armée. Ceux qui eurent le bonheur d'échapper, se réfugièrent parmi les *Boiens*, qui venoient de déclarer la guerre aux *Romains* (a).

Sect. III.
Histoire
des Etrusques, jusqu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.
Les Séno-
nois de-
faits par
Domitius.

Jamais victoire ne pouvoit venir plus à-propos, les *Boiens* & les *Etrusques* ayant dans ce même tems conspiré la ruine de la République. Ils avoient résolu d'exécuter conjointement le plan d'opérations formé par les *Sénonois*, & de marcher droit à *Rome*. *Dolabella* les attendit sur les bords du Lac de *Vadimone* en *Etrurie*, à une médiocre distance du *Tibre*. Il leur livra bataille en cet endroit, & remporta sur eux une victoire si complète, que les *Gaulois*, ni les *Etrusques*, ne causèrent plus dans la suite aucune appréhension aux *Romains*. Les foibles efforts qu'ils firent contre la République, l'année suivante, ne servirent qu'à augmenter leurs pertes, & qu'à achever, pour ainsi dire, de les ruiner (b).

Dolabella
remporta
une grande
victoire sur
les Gau-
lois, les
Samnites
& les E-
trusques.

Cette guerre, dont les *Sénonois* s'étoient promis tant d'avantages, se termina ainsi de la manière la plus funeste pour eux. Pour ce qui est des *Etrusques* & des *Boiens*, ils se virent réduits à demander la paix, & à faire alliance avec les *Romains* aux conditions que ces derniers jugèrent à-propos de leur prescrire.

Les Historiens *Romains* disent, que les restes des *Etrusques* & des *Boiens*, d'un côté, & les *Lucaniens*, les *Brutiens* & les *Samnites*, de l'autre, firent ensemble, l'année suivante, une ligue contre ces Brigands d'*Italie*, comme ils appelloient les *Romains* à trop juste titre. Mais ces Auteurs gardent le plus profond silence sur ce qui arriva en *Etrurie* durant le cours de cette année, quoiqu'il paroisse par les *Fastes* (c) *Capitolins*, que *Q. Marcius Philippus* triompha alors des *Etrusques*: ce qui suppose qu'il doit avoir remporté de grands avantages sur eux. Les Historiens *Romains* étoient trop frappés de la descente de *Pyrrhus* en *Italie*, pour songer à autre chose. C'est à cette même cause qu'il faut attribuer leur silence sur les affaires d'*Etrurie* l'année suivante, quoiqu'il soit dit expressément dans les *Fastes Capitolins* (d), que le Consul *T. Cornélius Nepos*, triompha alors des *Volturniens* & des *Volcienes*. Cependant il est fait mention d'un dessein, formé

(a) Appian. apud Fulv. Ursin. Polyb. ubi supra.

(b) Polyb. ubi supra.

(c) Fast. Capitol. ad A. U. C. 472.

(d) Fast. Capitol. ad A. U. C. 473.

Sect. III. mé cette année, pour exciter les (a) *Etrusques*, les *Ombriens*, & les *Gaulois*, à une révolte; mais inutilement. D'où l'on peut inférer, que l'*Etrurie*, en ce tems-là, se trouvoit sous la domination des *Romains*.
 Pour rendre notre Histoire plus complète, nous croyons devoir insérer ici une Liste des Rois *Etrusques*, dont les Anciens ont fait mention. Car pour ce qui est de la Liste forgée par *Annius*, & adoptée par ses partisans, elle ne mérite pas la moindre attention.

*Histoire
des Etrus-
ques, jus-
qu'à la
Conquête
de leur
Pays &c.*

Liste des Rois Etrusques, dont les Anciens ont parlé.

Janus.
Caméses, sœur & femme de *Janus*.
Tiberinus, succéda à son Père *Janus*.
Aunus.
Coritus.
Fontus.
Malæottus.
Tyrrhenus.
Rasena.
Alæsus.
Tarchon.
Felsinus.
Ocnus, ou *Hocnus*.
Mezentius.
Afylas.
Abas.
Massicus.
Osinus.

Annius.
Debeberis, ou *Tiberis*.
Æolus.
Liparus.
Meleus.
Rhætus.
Morrius.
Clusius.
Propertius.
Veientus.
Cæle Vibenna.
Menalus.
Olenus Calenus.
Porfêna, ou *Porfenna*.
Tolumnius, ou, suivant quelques
 Auteurs, *Volumnius*.
Cilnius.
Mecanas.

Nous n'entreprendrons point de déterminer combien de tems ces Princes ont vécu, combien d'années ils ont régné, ni sur quels territoires s'étendoit leur domination.

(a) Dion. apud Fulv. Ursin.



H I S T O I R E

D E S

OMBRIENS ET DES SABINS:

Avec un détail abrégé concernant quelques autres anciens Peuples d'ITALIE.

ON ne sçauroit révoquer en doute que les *Ombriens* n'aient été une de ces anciennes Colonies qui passèrent d'*Asie* en *Italie*; mais il y auroit de la témérité à vouloir décider, s'ils ont été les descendants de *Javan*, ou une branche des *Céréthites*, ou enfin un mélange des uns & des autres. On peut alléguer des argumens en faveur de chacune de ces opinions. La haute Antiquité de la première transmigration des fils de *Javan* en *Italie*, comme aussi ce que nous avons avancé au sujet de *Fanus*, plaident puissamment en faveur de la première. Ce que nous avons dit concernant la Ville de *Cortone*, donne quelque air de probabilité à la seconde; & toutes les raisons précédentes, fortifiées par d'autres qu'on pourroit y ajoûter, nous paroissent propres à fournir une démonstration de la troisième. Puis donc que cette dernière notion est fondée sur le plus grand nombre de preuves Historiques, nos Lecteurs refuseront d'autant moins d'y acquiescer, qu'ils en pourront aisément trouver des preuves dans les Auteurs que nous indiquons (a).

Les Sçavans ne sont nullement d'accord touchant l'origine du nom d'*Ombri* ou *Ombriens*. Les uns croient, qu'ayant échappé aux eaux d'un Déluge causé par des pluies, ils furent appelés *Ombri* ou *Umbri* (b), *ὀμβρος*, en Grec, signifiant une ondée de pluie; d'autres, qu'ils tirent leur nom de l'*Umbro* (c), une des plus considérables Rivières du Pays qu'ils habitèrent d'abord. Sans prendre parti pour aucune de ces deux conjectures, nous nous contenterons d'observer, que la dernière est la plus conforme au génie de l'Antiquité, & que *Bochart* a produit divers exemples parallèles, tirés de l'Histoire tant sacrée * que profane (d). En un mot, la première a l'air

Histoire des Ombriens & des Sabins, avec un détail &c.

Antiquité des Ombriens.

Etymologie de leur nom.

(a) August. Calm. Comment. Liter. sur tous les Livres de l'Anc. & du Nouv. Testam. T. II. p. 321-325. à Paris. 1724. Boch. Phal. L. I. c. 5. p. 157-161. Chan. L. I. c. 15. p. 420-426. Voyez aussi ce que nous avons dit de *Cortone*, sect. 1. & le commencement de la sect. 3. de l'Histoire des *Etrusques*.

(b) Plin. L. III. c. 14. Solin. c. 8. Serv. ad Virg. Æn. L. XII. Bocchus & Mr. An-

ton. apud Solin. & Serv. ubi supr. Isidor. Orig. L. IX. c. 11. Paul. Diacon. L. II. c. 16.

(c) Plin. L. III. c. 5. Steph. Byzant. in voc. *ὀμβρινοί*. Philip. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 4. p. 593.

(d) Bochart. Phal. L. IV. c. 17. p. 238. l. 10-20. Chan. L. I. c. 5. p. 360. l. 11. 12. Duris apud Steph. Byzant.

* Nous pourrions ajoûter un bon nombre d'exemples à ceux qui ont été produits par *Bochart*. Mais il suffira, pour le présent, d'en alléguer un seul, qui est celui des *Nigritæ*, qui tirent probablement leur nom du Fleuve *Niger*.

*Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins. avec
un détail
&c.*

*Ne descen-
dent point
des Gau-
lois.*

*Ni d'au-
cune bran-
che des
Celtes.*

romanesque ; au lieu que l'autre s'accorde parfaitement avec la pratique de quelques-uns des descendans de *Noé*, dans leurs premières migrations (a).

Les Auteurs qui dérivent le nom d'*Umbri* du mot Grec *ὀμβρος*, & qui supposent par cela même que ce Peuple s'est établi en *Italie* immédiatement après le Déluge, sont embarrassés, par plus d'un argument, en défendant leur hypothèse. Pourquoi les premières Colonies qui prirent le chemin de l'*Italie*, ont-elles conservé des marques plus distinctes du Déluge, que celles qui passèrent dans la *Chaldée* & dans la *Grèce*. Il n'a pas fallu moins de 3 ou 400 ans pour qu'une des Colonies en question gagnât l'*Italie*, & durant un si long intervalle l'idée du Déluge doit avoir perdu beaucoup de sa première vivacité. C'est d'ailleurs une chose tout-à-fait absurde, qu'un mot Grec ait servi de nom à un Peuple dont la Langue étoit parfaitement Orientale, & cela peu de tems après le Déluge universel (b). D'un autre côté le mot *Umbro* est Oriental, & le nom d'une Rivière sur les bords de laquelle les premiers *Ombriens* doivent incontestablement s'être établis. Cela étant, par quelque nom qu'ils se soient désignés eux-mêmes, on peut naturellement supposer que leurs voisins les ont appelés *Ombriens* d'après cette Rivière *. Quelques Sçavans donnent à ce Peuple une origine *Gauloise*, ce qui est dénué de toute vraisemblance ; car il ne paroît pas que les *Gaulois* aient mis le pied en *Italie* avant le règne de *Tarquin l'Ancien*, quatrième Roi de *Rome* (c), environ 600 ans avant le commencement de notre Ère. D'ailleurs aucun Auteur, Grec ni Latin, n'a observé le moindre rapport entre les mœurs & les coutumes des *Ombriens* & celles des *Gaulois* (d).

Si les *Ombriens* tirent leur nom de l'*Umbro*, comme on ne sauroit guères le nier, il est certain qu'ils doivent s'être établis d'abord dans le voisinage de cette Rivière. C'est ce qui est confirmé par *Denys d'Halicarnasse* (e), qui prétend que *Cortona* étoit originairement une Ville *Ombrienne*. *Tite-Live* (f) place aussi les *Ombriens* dans une étendue de Pays contiguë à l'*Umbro*. Quelques anciens Auteurs (g) semblent avoir cru, que les *Pélasges* fondèrent *Cortona* ; d'où, en adoptant cette idée, l'on pourroit inférer, que les *Ombriens* & les *Pélasges* ont eu ensemble d'étroites liaisons, ou bien qu'ils ont été un seul & même Peuple. En ce cas ils pourroient fort bien avoir

(a) Bochart. Phal. L. IV. c. 17. p. 238. l. 10-20. Chan. L. I c. 5. p. 360. l. 11, 12. Duris apud Steph. Byzant.

(b) C'est ce qui a été clairement démontré dans la première section de l'Histoire des *Etrusques*.

(c) Liv. L. V. c. 34. Plutarch. in Camill. Philip. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 1. p. 343, 444.

(d) Cluver. ubi sup. c. 4. p. 593. l. 27, 28, 29.

(e) Dion. Halicarn. Antiquit. Roman. L. I.

(f) Liv. L. X. Polyb. L. II. Philip. Cluver. ubi sup. p. 567.

(g) Dion. Halicarn. ubi sup. Sil. Ital. L. VIII. Dempst. de Etrur. Regal. L. V. c. 9. p. 321, 322.

* Pour ne pas alléguer d'autres exemples, il suffira d'observer que les Citoyens, ou Villages d'*Ariminum* & de *Pisaurum*, tirèrent leurs noms des deux Rivières sur les bords desquelles ces Villes étoient situées.

voir tiré leur origine (a) des *Péléthites* & des *Céréthites*, & par conséquent n'être point descendus des *Celtes*. En un mot, après avoir examiné tout ce qui a été avancé par (b) *Mariani* & par *Calmet*, on regardera la notion de *Pezron* au sujet de l'origine des *Ombriens*, comme contraire à l'autorité de tous les Auteurs anciens, tant sacrés que profanes.

Mais, quoique le premier établissement des *Ombriens* fût renfermé dans d'étroites bornes, ils ne tardèrent guères à s'étendre de tous côtés. Ils se rendirent non seulement maîtres de toute la Contrée appelée du tems des *Romains*, *Etrurie* (c), mais aussi d'une Région considérable entre les *Alpes* & les *Apennins* : Région qu'ils possédèrent de très bonne heure ; car *Dionys d'Halicarnasse* (d) nous apprend, qu'après leur expulsion de la *Theffalie*, ou *Æmonie*, les *Pélasges* *Æmoniens* y furent reçus, & aidèrent les *Aborigènes* dans leurs guerres contre les *Ombriens* & les *Sicules*. Pour ce qui est de leur établissement dans l'*Etrurie* proprement dite, c'est-à-dire dans le district qui est entre le *Tibre* & l'*Arne*, il paroît par le témoignage de (e) *Plin*, que les *Tyrrhéniens* chassèrent de-là une branche des *Pélasges*, comme ceux-ci avoient chassé auparavant les *Ombriens*. Le même Auteur (f) donne lieu de conclurre, que ces derniers, avant leur expulsion, y possédoient au moins 300 Villes.

Mais, qu'elle qu'ait été l'étendue des anciens Domaines des *Ombriens*, ce Peuple s'en vit enlever une bonne partie par les (g) *Tyrhéniens* & par les *Gaulois* : desorte que dans la suite du tems, l'*Ombrie* fut bornée à l'Occident par une ligne tirée depuis l'*Ufens*, présentement le *Montone*, jusqu'à la source du *Tibre* (h), & delà jusqu'au confluent du *Tibre* & du *Nar* ; à l'Orient par le milieu de l'*Æfis*, appelé présentement le *Finnesino* ; au Nord par la Mer *Adriatique*, & au midi par le *Nar*. Les *Ombriens* (i) étoient séparés des *Liguriens* par l'*Arne*. L'Abréviateur d'*Etienne de Byzance* place les limites de l'*Ombrie* entre le *Picenum* (k) & le *Pô*, vers l'embouchure de cette Rivière. *Ptolomée* divise l'*Ombrie* en *Olumbrie* (l) & en *Vilumbrie* : la première de ces Contrées étant située au côté Septentrional, & l'autre au côté Méridional des *Apennins*.

Les principales Villes d'*Ombrie* étoient *Ariminum*, *Pisaurum*, *Fanum For-
tunæ*, *Senagallia*, *Æsum*, *Matilica*, *Camerinum*, *Pitulum*, *Sentinum*, *At-
tidium*, *Suasa*, *Urbium*, *Tifernum*, *Pitinum*, *Sestinum*, *Sarsina*, *Iguvium*,
Tuscanum, *Arna*, *Vesuviana*, *Alifium*, *Vettona*, *Hispellum*, *Fulgenium*, *Me-
vania*, *Micerna*, *Trebia*, *Spoletium*, *Tuder*, *Ameria*, *Interamna*, *Narnia*,
Carfule, *Tardinum*, *Oriculum*, *Casuentum*, & *Vindinum*. 1. *Ariminum*,
pré-

(a) August. Calm. Comment. Litér. sur tous Livres de l'Anc. & du Nouv. Testam. Tom. II. p. 321—325. Voyez aussi ce qui a été dit au commencement de la Sect. 3. de l'Histoire des *Etrusques*.

(b) Franc. Marian. de Etrur. Metrop. c. (c) Plin. L. III. c. 5. Dion. Halic. L. I. Phil. Cluver. ubi sup. p. 593—605.

(d) p. 152. l. 2, 3. Aug. Calm. ubi sup.

(e) Dion. Halicar. ubi sup.

(f) Plin. ubi sup.

(g) Idem ibid.

(h) Dion. Halicar. Liv. Plut. &c.

(i) Plin. L. III. c. 15. Phil. Cluver. Ital. Antiq. L. II. c. 4. p. 601.

(j) Scylax in Periopl. Lycophr. Plin. L. III. c. 5. Phil. Cluver. ubi sup. p. 598, 599.

(k) Steph. Byzant. de Urb.

(l) Ptol. L. III.

Histoire des Ombriens & des Sabins, avec un détail &c.

Ils sont chassés d'une partie de leurs territoires par les Pélasges.

Limites de l'Ombrie.

Printemps l'été l'automne l'hiver l'Ombrie.

Histoire présentement *Rimini*, étoit une ancienne Ville d'Ombrie (a), située sur le
des Om- bord de la Mer *Adriatique*, près de l'*Ariminus*, dont, suivant *Festus* (b),
briens & elle tiroit son nom. L'*Aprusa* étoit aussi dans son voisinage. *Pline* nous
des Sa- apprend qu'il y eut dans la suite en cet endroit une Colonie Romaine. 2. *Pi-*
bins, avec *saurem*, à présent *Pesaro*, tant soit peu au Sud-Est d'*Ariminum* (c), tiroit
un détail son nom du *Pisaurus*, présentement la *Foglia*, dont les eaux dirigeoient leur
&c. cours vers l'Ouest, à une (d) petite distance de la Ville. 3. *Fanum For-*
— *turnæ*, présentement *Fano*, étoit une Ancienne Ville d'Ombrie (e), envi-
 ron à sept milles au Sud-Est de *Pisaurum*. Cette dernière Ville, & *Fanum*
Fortunæ, appelée quelquefois par les anciens simplement (f) *Fanum* (g),
 reçurent des Colonies Romaines. 4. *Senagallica*, ou *Senogallia*, présentement
 (h) *Sinigaglia*, fut bâtie par les *Sénonois*, après qu'ils eurent fait une
 irruption en Ombrie. Elle étoit située sur les bords de la Mer *Adriatique*,
 comme *Fanum Fortunæ*, environ à 20 milles au Sud-Est de cette Ville.
 Une Colonie Romaine vint aussi s'y établir dans la suite (i). La Rivière
 de *Sena*, qui étoit dans son voisinage, tira probablement, de même
 que la Ville, son nom des *Sénonois*, qui formèrent un établissement en cet
 endroit (k). 5. *Æsum*, présentement *Fesi*, étoit située sur le bord Occi-
 dental de l'*Æsis*, présentement le *Fiumicino*, & reçut dans la suite du
 tems une Colonie Romaine. Nous la trouvons sous le nom d'*Æsis* dans
Ptolomée (l), & dans (m) *Strabon* sous celui d'*Æsum*. L'*Æsis* ser-
 voit de borne commune à l'Ombrie & au *Picenum* (n). 6. *Matilica*, Ville confi-
 dérable d'Ombrie, dont *Frontin* (o) & *Pline* font mention, étoit au pied
 des *Apennins*. 7. *Camerinum*, présentement *Camerino*, Ville Ombrienne sur
 les confins du *Picenum*, est mentionnée plus d'une fois dans *Cicéron*, *Ptolomée*
 & *Strabon*. 8. *Pitulum*, présentement *Piolo*, semble avoir été autre-
 fois une Place considérable. *Pline* en désigne les habitans par le nom de
Pitulani (p). 9. *Sentinum*, présentement *Sentina*, étoit située dans une
 plaine, au pied des *Apennins* (q). C'étoit une ancienne Ville, dont (r) *Poly-*
be, *Tite Live*, *Pline*, & *Dion*, font mention. *Tite-Live* (s) en nomme les
 citoyens *Sentinates*. Ils portent ce nom dans deux Inscriptions *Etrusques* (t).
 10. *Attidium*, présentement *Attigio*, étoit située entre *Sentinum*, *Cameri-*
num, & *Matilica*. *Pline* donne aux habitans le nom d'*Attidates* (u). On

2

(a) Mel. L. II. c. 4. Plin. L. III. c. 15.

(b) Pomp. Fest. in voc. Arimin.

(c) Plin. L. III. c. 14.

(d) Vib. Sequest. de Flumin. Aggen. de
controverf. Agror.

(e) Plin. ubi supr.

(f) Sidon. Apollinar. L. I. Epist. 5.

(g) Plin. ubi supr.

(h) Polyb. L. I.

(i) Plin. ubi supr.

(k) Sil. Ital. L. XV. Paul. Diacon. L.
II. c. 23.

(l) Plin. ubi supr.

(m) Ptol. ubi supr.

(n) Strab. L. V.

(o) Strab. Mel. Plin. Sil. Plut. Appian.
Ptol. &c.

(p) Frontin. de Colon. Plin. L. III. c. 14.

(q) Idem ibid.

(r) Polyb. L. I. Liv. pass. Plin. ubi supr.
Dio. Ptol. Strab. &c.

(s) Liv. L. X. Dio L. XLVIII.

(t) Tab. apud Dempst. de Etrur. Regal.
p. 102.(u) Tab. apud Anton. Francisc. Gor.
Mus. Etrusc. CXLVIII. n. 1. CXLIX. n.
2, 5. Plin. ubi supr.

a trouvé plusieurs anciennes inscriptions dans le voisinage (a) d'*Attigio*. *Hiſtoire*
 11. *Suafa* étoit une ancienne Ville, dont *Pline* appelle les habitans (b) *Sua* des Om-
fani. Les ruines de cette Ville ſe voyent encore près de *Caſtel Leone*, a briens &
 une petite diſtance du bord Oriental du *Cefano*. 12. *Urbium*, préſente- des Sa-
 ment *Urbine*, étoit une Place (c) d'une grande antiquité, & en même bins, avec
 tems une Ville municipale. On l'appelloit *Urbium Hortenſe*, pour la diſ un détail
 tinguer d'une autre Ville connuë ſous le nom d'*Urbium Metaurenſe*, par &c.
 alluſion à ſa ſituation ſur les bords du *Metaurus*. Ces deux Places étoient é-
 loignées l'une de l'autre d'environ huit milles. 13. *Tifernum* (d), ou *Tifer-*
num Tiberinum, préſentement *Citta di Caſtello*, étoit ſituée ſur le bord Or-
 riental du *Tibre* (e), près des frontières de l'*Etrurie*. *Cluver* conjecture
 que l'autre *Tifernum*, ou *Tifernum Metaurenſe*, occupoit le même endroit
 où eſt à préſent *S. Angelo*, en *Vado*: endroit qui a fourni aux curieux (f)
 quantité d'anciennes inscriptions. 14. *Putinum* étoit ſur le bord du *Piſau-*
rus. Ses habitans (g) s'appelloient *Pitinales*, & *Pitinales Piſaurenſes*. Le
 mot de *Petinatia* ſe trouve dans une inſcription (h) *Etruſque* très-remarqua-
 ble. 15. *Seſtinum*, préſentement *Seſtino*, ou le Monaftere de *Seſtino*, n'é-
 toit pas loin de la (i) ſource du *Piſaurus*. 16. *Sarſina*, connue préſen-
 tement ſous le même nom, étoit ſituée ſur les frontières de la *Gallia Toga-*
ta. *Silius*, *Strabon* (k), & quelques anciennes Inſcriptions en font men-
 tion. 17. *Iguvium*, à préſent *Eugubio* (l), étoit une Ville conſidérable
 au pied des *Apennins*. L'antiquité de cette Place, dont les habitans s'ap-
 pelloient *Iguvini*, eſt démontrée par quelques medailles *Etruſques* (m), qui
 portent le mot de $\Pi\Lambda\Gamma\Omega$ *Ikuvini*. La Ville d'*Iguvium* a été renduë
 fameuſe par les Tables (n) qu'on y trouva * en 1444, & dont les inſcrip-
 tions

- | | |
|---|---|
| (a) Phil. Cluver. ubi ſupr. p. 614. | Cluver. ubi ſupr. p. 622. |
| (b) Plin. ubi ſupr. | (k) Sil. Ital. L. VIII. Strab. L. V. In- |
| (c) Tacit. Hiſtor. L. III. Procop. L. II. | ſcript. Antiq. apud Cluver ubi ſupr. |
| (d) Plin. ubi ſupr. | (l) Cæſ. de Bell. Civil. L. I. Cic ad Attic. |
| (e) Plin. L. III. c. 14. | L. VII. Epist. 13. Plin. ubi ſupr. Sil. Ital. |
| (f) Cluver. ubi ſupr. p. 621. | L. VIII. |
| (g) Ptol. L. III. Inſcript. Antiq. apud | (m) Tab. apud Dempſt. de Etrur. Regal. |
| Cluver. ubi ſupr. | LIX. n. 4. Anton. Franciſ. Gor. Muſ. |
| (h) Anton. Franciſ. Gor. Muſ. Etruſc. p. | Etruſc. p. 422. |
| 415. Floren. 1737. | (n) Anton. Franciſ. Gor. Prolegom. ad |
| (i) Plin. ubi ſupr. Inſcript. Antiq. apud | Interpr. Etruſc. Tab. Eugubin. p. XLVII. |

* Ces Tables ſont de cuivre, & ſept en nombre. On les trouva dans une voûte ſouter-
 raine, près du Théâtre, l'an 1444. Cinq de ces tables contiennent des inſcriptions en Ca-
 ractères *Etruſques*; mais celles des deux autres ſont en Lettres *Romaines* modernes. Ce-
 pendant le *P. Gori* (1) attribué la même antiquité à toutes, & les ſuppoſe antérieures à la
 guerre de *Troye* de deux générations. La fauſſeté de cette hypothéſe ſera miſe dans tout ſon
 jour par les conſidérations ſuivantes.

1. La première & la plus ancienne forme des Lettres *Etruſques* offre aux yeux un rap-
 port frappant entre elles & celles des plus anciens *Grecs* (2), auxquelles reſſembloient par-
 ſaite- ment aux Caractères *Phéniciens*. Or nous apprenons d'*Hérodote* (3), que, durant une
 lon-

(1) Anton. Franc. Gor. Proleg. adinterp. Etruſc.	(3) Idem ibid. c. 59. Anton. Franciſ. Gor. Muſ.
Tab. Eugubin. p. 47. & alibi paſſ.	Etruſc. Diſſert. Prim. & Proleg. ad Tab. Etruſc.
(2) Hérodote. L. V. c. 58.	Eugubin.

Tome XIV. R r

*Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.*

tions *Etrusques* n'ont jusqu'ici point été expliquées par les Scavans. 18. *Tusficum* étoit à une petite distance (a) de *Pitinum*, d'*Iguvium*, de *Tifernum*, & de *Perusia*, en *Etrurie*; & occupoit, s'il en faut croire *Cluvier* (b), le même terrain où est à présent la *Tratta*. 19. *Arna* (c) fut bâtie entre *Tusficum* & *Iguvium*, près des bords du *Tibre*, & presque vis-à-vis de *Perusia*. On la nomme à-présent *La Civitella d'Arno*. Il y a lieu de supposer que c'est la même Ville que *Tite-Live* (d) appelle *Aharna*. 20. *Vesfonica*, présentement *Civitella di Benezzone*, n'étoit pas loin d'*Arne*. *Pline* (e) en appelle les habitans *Vesfonicates*. 21. *Afsisium*, présentement *Affisi*, étoit à l'Orient d'*Arna*. Quelques inscriptions prouvent, que c'étoit une

(a) Plin. ubi supr.

(b) Cluver. ubi supr. p. 626.

(c) Sil. Ital. L. VIII. Plin. & Ptol. ubi

supr.

(d) Liv. L. X.

(e) Plin. ubi supr.

longue suite d'années, les premières formes des Lettres *Græco-Pbéniciennes* n'éprouvèrent aucune altération considérable. Il paroît même par quelques Inscriptions *Lacédémoniennes* (4), qui ne peuvent guères avoir précédé le commencement de notre Ere de plus de 750 ans, que les formes de M & N étoient peu différentes de celles des *Pbéniciens*, & assez semblables aux formes *Etrusques* anciennes de ces mêmes Lettres. Mais les Tables *Eugubiennes* offrent toujours aux yeux du Lecteur (5) *W W* & non pas *Y Y*, formes primitives des Lettres M & N, dans les inscriptions dont il s'agit, comme aussi dans les plus anciennes de celles qu'on a trouvées en *Toscane*. Nous présumons donc, que ces Tables n'ont pas précédé notre Ere de 750 ans.

2. On peut inférer d'un passage de *Denys d'Halicarnasse*, qu'aucune Table de cuivre chargée d'inscriptions n'égale en antiquité *Tullus Hostilius*, troisième Roi de Rome. (6) Car au commencement du règne d'*Ancus Marcius* son successeur, les *Latins*, les *Romains*, & toutes les Nations voisines, suivant cet Auteur, gravoient leurs inscriptions sur des tablettes de bois, les seules qui fussent connues en *Italie* avant la Période en question. Ainsi les Tables *Eugubiennes* ne peuvent guères être plus anciennes que l'an de Rome 112.

3. Mr. Swinton a prouvé (7) dans une Dissertation imprimée à *Oxford* en 1746, que les Lettres *Etrusques* étoient en usage à Rome & dans le Pays *Latin* après l'an de Rome 245. Puis donc que deux des Tables *Eugubiennes*, que le P. Gori (8), suppose de même Antiquité que les autres, représentent les Lettres *Romaines* modernes comme peu différentes de celles du siècle d'*Auguste*, nous aurions tort de supposer que ces inscriptions existoient déjà l'an de Rome 245.

4. Le mot *𐌚𐌚𐌗𐌚𐌙𐌚* (9) *Jupater*, pour *Jupiter*, se trouve dans une de ces Tables. Ceci marque clairement ce que nous venons d'indiquer dans l'article précédent. Car *Lucilius* & *Gellius* attestent (10), que le mot de *Jupater*, ou *Jupiter*, n'est pas de fort ancienne date.

5. La Lettre G. n'étoit point en usage dans le Pays *Latin*, ni dans les Contrées voisines l'an de Rome 493, à ce qu'on peut inférer de l'Inscription *Duilienne*. Or elle se trouve deux fois dans les Tables *Eugubiennes*, qui, par cela même, ne sçauroient être antérieures à la première Guerre *Punique*.

Ceux qui souhaiteront d'en sçavoir davantage sur ce sujet, feront bien de consulter deux Dissertations imprimées à *Oxford* en 1746. Ils y trouveront encore bien d'autres argumens pour détruire la fabuleuse antiquité que le P. Gori assigne aux Tables *Eugubiennes*.

(4) Mémoire de Lit. &c. à Paris, 1743. Voy. 47, 48. in not.

(5) Tab. Eugubin. apud Dempst. de Etrur. Regal.

(6) Dion. Halicar. Antiquit. Roman. L. I. c. 36.

(7) De Etrur. Rom. Lit. Dissert. Oxonii, 1746.

(8) Anton. Francif. Gor. Proleg. ad Tab. Etrusc. Eugubin. & alibi pass.

(9) Tab. Eugubin. V. I. 67. Vide Dempst. de Etrur. Regal. p. 91.

(10) Lucil. Aul. Gell. Noët. Attic. L. V. c. 12.

ne Ville Municipale des Romains. Pline (a) fait mention des *Asfinates*, & Ptolomée parle d'*Asifium*. 22. *Vettona* présentement *Bettona*, étoit environ à trois milles du confluent du *Topino* & du *Tibre*. 23. *Hispellum*, présentement *Hispello*, ou *Ispello*, étoit entre *Asifium* & *Spolatium*, & devint dans la suite une Colonie Romaine. Plin., Silius (b), & Strabon, en font mention. 24. *Fulginium*, présentement (c) *Fuligno*, se trouvoit un peu au Sud d'*Hispellum*, sur les bords de la *Finia*, présentement le *Topino*. 25. *Mevania*, présentement *Bevagna*, étoit située près du confluent de la *Tinia* & du *Clitumnus*, plusieurs Auteurs anciens (d) en ont parlé. 26. *Nuceria*, ou *Niceria Camellaria*, à présent *Nocera*, étoit dans la Voye *Flaminia*, à une petite distance de la source de la *Tinia*. Ptolomée & Strabon (e) en parlent. L'antiquité de cette Place paroît par quelques médailles dont les légendes sont en caractères *Etrusques* (f). 27. *Trebia* (g), présentement *Trevé*, étoit entre *Fulginium* & *Spoletum*, à cinq milles de la première & à neuf milles de la dernière de ces Villes. 28. *Spoletium* (h), présentement *Spoletto*, Ville située dans une plaine au pied des *Apennins*, doit être considérée comme fort ancienne: Cicéron en fait une Colonie Latine (i). 29. *Tuder*, présentement *Todi*, étoit un peu à l'Ouest de *Spoletium*, & près des bords du *Tibre*. Plutarque, Silius, Pline, & Strabon (k) en font mention. Le P. Gori croit (l) avoir découvert quelques médailles de cette Ville, avec des inscriptions *Etrusques*; ce qui prouveroit quelle doit être très-ancienne. 30. *Ameria*, présentement *Amelia*, se trouvoit sur une hauteur tout près du bord Occidental du *Nar*, présentement la *Nera*. Suivant Caton (m), *Ameria* fut bâtie 383 avant la fondation de Rome. 31. *Interamna*, présentement *Terni*, étoit située un peu à l'Est d'*Ameria*. Le *Nar* l'entouroit autrefois; & c'est de cela même qu'elle a tiré son nom, à ce que Varron (n) & Festus nous apprennent: il paroît par une ancienne (o) inscription, qu'*Interamna* fut bâtie 84 ans après la fondation de Rome. *Tuder* étoit une Colonie Romaine, *Interamna* une Municipale, & *Ameria* l'une & l'autre de ces choses à la fois. 32. *Narnia*, à-présent *Narni*, étoit située sur une Montagne haute & escarpée, dont les eaux du *Nar* baignoient le pied. De-là le nom de cette Ville, son premier nom semble avoir été *Nequinum*. Une infinité d'Auteurs (p) en ont parlé. 33. *Carfulæ*, ou *Carfuli*, étoit entre *Narnia* & *Mevania*, sur la Voye *Flaminia*. Strabon la représente comme

me

(a) Inscript. Antiq. apud Cluver. ubi supr. p. 627. Plin. ubi supra.

(b) Plin. ubi supr.

(c) Idem ibid. Sil. Ital. L. III. Strab. L. V.

(d) Sil. Ital. L. VIII. Appian. Bell. Civil. L. IV. Plin. ubi supr.

(e) Liv. Propert. Strab. Columel. Plin. Sil. Ital. Lucan. Stat. Phleg. Trallian. Ptol. &c.

(f) Ptol. & Strab. ubi supr.

(g) Anton. Francif. Gor. Mus. Etrusc. p. 423.

(h) Plin. ubi supr. Juvenal. Scholiast.

(i) Cic. pro L. Corn. Balb. Plin. ubi supr. Liv. Patere. Strab. Appian. Sueton. Ptol. Flor. &c.

(k) Plut. pass. Sil. Ital. L. VI. Plin. Ptol. & Strab. ubi supr.

(l) Ant. Francif. Gor. Mus. Etrusc. p. 422.

(m) Cat. apud Plin. ubi supr.

(n) Var. de Ling. Latin. L. IV. Fest. in Voce Interam.

(o) Inscript. Antiq. apud Just. Fontan. de Antiquitat. Hort. p. 134. Romæ, 1723.

(p) Lib. Strab. Sil. Ital. Mart. Tacit. Plutar. Ptol. &c.

Histoire me une Place fort considérable (a). *Tacite* (b) la met environ à dix milles de
des Om- *Narnia*. 34. *Tardinum*, aussi sur la Voye *Flaminia*, étoit à une petite dis-
briens & tance de la Ville que nous venons de nommer. *Cluvier* croit que *Todino*
des Sa répond à l'ancienne Ville de *Tardinum*. 35. *Ocriculum*, à - présent *Otrico-*
bins, avec *li*, fut bâtie sur le bord Oriental du *Tibre*, près des frontières du Pays
un détail *Latin* (c). Elle fit une figure considérable du tems (d) de la République
&c. *Romaine*, & appartenoit à la Classe des Villes Municipales. 36. *Ca-*
fuentum (e) & *Vindinum* passioient pour deux des principales Villes d'*Om-*
brie du tems de *Pline*, mais il seroit difficile de déterminer exactement leur
situation.

Mon-
tagues.

Nous avons déjà observé d'après *Ptolomée*, que l'*Ombrie* (f) étoit divi-
fée en deux parties par les *Apennins*. Ce Géographe appelle une de ces
parties *Olumbrie*, & l'autre *Vilumbrie*; mais il ne marque pas la vraie date de
cette division. Outre les *Apennins*, on ne trouve presque en *Ombrie* au-
cune Montagne qui ait mérité l'attention des Auteurs *Grecs* & *Latins*.

Rivières.

Les principales Rivières d'*Ombrie* étoient le *Nar* (g), présentement la
Nira; le *Tibre*, qui seroit de limite à ce Pays du côté de l'*Etrurie* (h);
la *Finia*, présentement le *Topino*; l'*Æsis* (i), présentement le *Fiumifino*; le
Misus (k), présentement *Miso* & la *Nigola*; la *Sena* (l), présentement le
Césano; le *Metaurus* (m), à-présent le *Metro*, le *Pisaurus* (n), présente-
ment la *Foglia*; le *Crustumius* (o), présentement la *Conca*; l'*Aprusa* (p),
présentement l'*Ausa*; & l'*Ariminus* (q), à-présent la *Mercocchia*. Aux Ri-
vières que nous venons de nommer, on peut ajouter le *Sapis*, présente-
ment le *Savio*, & l'*Utiis*, présentement le *Montone* (r), comme il a déjà
été observé. Les dix derniers de ces Fleuves, tiroient leur source des *A-*
pennins, & déchargeoient leurs eaux dans la Mer *Adriatique*. Pour ce qui
est de l'*Umbro*, dont nous avons fait mention dans notre description de
l'*Etrurie*, comme du Fleuve qui donna son nom à l'*Ombrie* (s), les *Om-*
briens furent forcés dans la suite d'en céder les bords aux *Etrusques* (t).

Gouver-
nement.
Loix, U-

Il y a lieu de supposer un rapport de conformité entre les *Ombriens* &
les *Etrusques*, en fait de forme de Gouvernement, de Loix, d'Usages, d'Arts,
de Sciences, & de Religion: les *Ombriens* ayant été subjugués par les *Etrus-*
ques,

(a) Strab. L. V.

(b) Tacit. Hist. L. III. Phil. Cluver ubi
supra, p. 638.

(c) Plin. ubi supr.

(d) Liv. Strab. Plin. Tacit. Ptol. Flor.
&c.

(e) Plin. ubi supra. Inscript. apud Clu-
ver. ubi supr. p. 641.

(f) Ptol. ubi supra.

(g) Cic. Virg. Ovid. Liv. Strab. Plin.
Sil. Ital. Lucan. Tacit. Claud. &c.

(h) Plin. Sil. Ital. &c.

(i) Mel. Strab. Plin. Plut. Appian. Ptol.
&c.

(k) Lucan. Sil. Ital. &c.

(l) Hor. Liv. Valer. Maxim. Strab. Mel.
Plin. &c. Tab. Itinerar. Antonin.

(m) Plin. ubi supr. Aggen. de Controvers.
Agror. Vib. Sequest. de Flumin. Lucan. L. II.

(n) Plin. Vib. Sequest. & Lucan. ubi
supra.

(o) Plin. ubi supr. c. 15.

(p) Idem ibid. Steph. Byzant. Fest. Cic.
Hor. &c.

(q) Plin. ubi supr. Strab. Sil. Ital. Lucan.
&c.

(r) Plin. L. III. c. 5. Francis. Marian. de
Etrur. Metrop. c. 6.

(s) Dion. Halicarn. Liv. Plin.

(t) Dion. Halicarn. Antiq. Roman. L. I.

ques, & mêlés avec eux. D'ailleurs, si les *Etrusques* ont communiqué les premiers leurs lumières concernant le Gouvernement, les Arts, &c. aux autres Peuples d'*Italie*, comme on ne sçauroit en douter, il est bien naturel que la même chose ait eu lieu à l'égard des *Ombriens* (a). Les plus célèbres monumens antiques qu'on a déterrés en *Ombrie*, sont marqués visiblement au même coin que ceux qu'on a trouvés en *Etrurie* (b). Enfin, les *Ombriens* & les *Etrusques* semblent à plus d'un égard, avoir eu la même origine : du - moins les Pays dont les deux Peuples sont venus, n'étoient certainement pas fort éloignés l'un de l'autre ; & cela dans un tems, où le gros du Genre-humain avoit les mêmes Usages & la même Religion.

Histoire des Ombriens & des Sabins, avec un détail des sages. &c. des Ombriens.

La même considération est applicable au Langage & aux Caractères Alphabétiques des deux Nations ; ce qui d'ailleurs est clairement démontré par la plupart des anciennes Inscriptions, trouvées en *Ombrie* & en *Etrurie* : ces Inscriptions ayant entre elles plusieurs traits de ressemblance, tant à l'égard de la forme des lettres que des mots mêmes (c). Cette ressemblance au - reste, n'a pas de quoi surprendre si l'on fait attention que l'Alphabet *Etrusque* a toutes les marques de l'antiquité la plus reculée, & que la plupart des mots de l'Ancien *Toscane* ont une origine Orientale. Or les *Ombriens*, à ce qu'il y a lieu de supposer, passèrent de l'Orient en *Italie*, peu de siècles après le Déluge. Ainsi le premier Alphabet, & le Langage de ce Peuple, ne peuvent avoir été guères différens de ceux qui étoient en usage parmi les plus anciens *Toscanes* (d).

Langage des Ombriens.

Il est bon cependant de se souvenir que toutes les Langues, au bout d'un grand nombre d'années, éprouvent de grands changemens. Cette observation générale est démontrée par les différentes Inscriptions trouvées en *Ombrie* & en *Etrurie*, au sujet desquelles on a remarqué qu'elles abondent en mots Orientaux à proportion de leur antiquité. Mais quoique les *Ombriens*, aussi-bien que les *Etrusques*, quelque tems avant, & après avoir été subjugués par les *Romains*, admirent dans leur Langue plusieurs mots *Grecs* & *Romains*, on ne sçauroit douter néanmoins que cette Langue n'ait été entièrement différente du *Latin*. C'est ce qui paroît non seulement par les Tables *Eugubiennes*, mais aussi par le témoignage de divers anciens *Ecrivains* d'une autorité au-dessus de toute exception (e).

Denys d'Halicarnasse, dans le premier Livre de ses Antiquités (f) *Romaines*, semble représenter les *Ombriens* & les *Aborigènes* comme deux Peuples différens ; mais la manière dont il s'enonce sur cet article, est si obscure & si confuse, qu'on ne sçait qu'en croire. Dans un endroit il fait des *Siculi* le plus ancien Peuple de l'*Italie*, & dans un autre endroit il en dit autant des *Aborigènes*. Malgré cette assertion, il donne à ces derniers pour

Les Ombriens étoient le même Peuple que les Aborigènes.

(a) Voy. l'Histoire des *Etrusques*, & ci-dessus Sect. II. p. 237.

(b) Tab. apud Dempst. de Etrur. Regal. Tab. apud Anton. Franc. Gor. Mus. Etrusc. CXLVIII. CXLIX. CXCVI. CXCVII.

(c) Tab. apud Dempst. & Gor. quam pl.

(d) Voy. l'Hist. des *Etrusques*, ci-dessus.

p. 242. in Not.

(e) Dion. Halicarn. Antiquitat. Roman.

L. I. Aut. Geli. Noct. Attic. L. XI. c. 7. Strab. L. V. Just. Fontanin. de Antiquitat. Hort. p. 143. 144. Rom. 1723.

(f) Dionys. Halicarp. Antiquitat. Roman.

L. I.

Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
le détail
&c.

ancêtres les *Oenotriens*, qui trouvèrent les *Ombriens* établis en *Italie* à leur arrivée dans ce Pays. En un mot *Denys d'Halicarnasse*, de-même que la plupart des Anciens, nous ont laissé un détail très-confus des premières transmigrations des Orientaux dans les Contrées dont il est ici question; desorte que (a), suivant nous, les *Ombriens*, étant un ancien Peuple dont nous ignorons l'origine, doivent être regardés comme appartenant à la classe des (b) *Ἀυτόχθονες* des Grecs, & des *Aborigènes* des Latins.

C'est ce qui est confirmé par *Pline* & par *Denys d'Halicarnasse* lui-même; car *Pline* nous apprend que les *Ombriens* étoient le plus ancien Peuple de l'*Italie*; & *Denys*, quoiqu'en contradiction de ce qu'il avoit avancé lui-même, insinué que les *Tyrféniens* & les *Ἀυτόχθονες* ont été un seul & même (c) Peuple. Or nous avons fait voir ci-dessus, qu'il y avoit toutes les apparences du monde que les *Tyrféniens*, ou *Etrusques*, & les (d) *Ombriens*, sont venus originaiement du même Pays.

Les Etrus-
ques au-
trefois
maîtres de
l'Ombrie.

Quoi qu'il en soit, les *Etrusques* furent probablement, durant plusieurs siècles, maîtres de l'*Ombrie*, puisque tout le Continent d'*Italie* semble avoir été anciennement sous leur domination (e). Et, ce qui confirme cette opinion, c'est qu'un Corps de Troupes *Ombriennes* secourut les *Etrusques*, dans leur expédition contre les habitans de *Cumes*, vers la LXIV. Olympiade (f). Dans le passage que nous venons d'indiquer, *Denys d'Halicarnasse* (g) distingue expressément les *Celtas* des *Ombriens*, ce qui prouve en quelque sorte que ces derniers n'étoient pas d'origine *Celtique*.

Mais comme le point en question est de quelque importance dans le Monde Historique, nous espérons qu'on ne trouvera pas mauvais que nous en fassions la matière d'une * note un peu étendue. Suivant un Historien

Om-

(a) Voy. la Traduction de l'Histoire Romaine de Catrou & de Rouillé par Bundy, p. 9. Note 47.

(b) Flor. L. II. c. 17. Plin. L. III. c. 14. Dion. Halicarn. L. I. c. 8. Serv. in Virg. *Æneid.* &c.

(c) Plin. & Dion. Halicarn. ubi sup.

(d) Voy. l'Histoire des *Etrusques* sect. 3. p. 258.

(e) Voy. l'Histoire des *Etrusques*, au commencement de la première section. p. 214.

(f) Dionyf. Halicarn. L. VII.

(g) Idem ibid.

* Il nous paroît raisonnable de supposer que *Moyse* a écrit le *Pentateuque* vers le tems de la sortie d'*Egypte*, c'est-à-dire, l'an du Monde 2513. le Livre de la *Génèse* devant naturellement avoir été composé 847 ans après le Déluge. En ce tems-là les *Iles des Gentils*, c'est-à-dire, suivant le sens que la plupart des Interprètes attachent à ces termes, l'*Europe*, ou du-moins une partie très-considérable de cette partie du Monde, furent divisées par leurs terres entre les fils de *Javan*, sçavoir, *Elisa*, *Tarhis*, *Kittim* & *Dodanim*. Nous disons les fils de *Javan*, non seulement à-cause que toutes leurs familles étoient alors établies en *Europe*, mais aussi parce que les versets qui contiennent les noms de ces fils, suivent immédiatement après. D'ailleurs, la chose même ne sçauoit être appliquée aux fils de *Gomer*, dont il avoit été parlé dans le verset précédent, à-cause qu'au-moins quelques-uns d'eux habitoient en *Asie* dans le tems que *Moyse* mit par écrit le détail qu'il nous a donné des premières transmigrations qui servirent à peupler la fice de la Terre. A-la-vérité quelques descendans de *Gomer* se transplantèrent dans la suite en divers endroits de l'*Europe*, mais cela ne détruit nullement ce que nous venons d'avancer (1).

Quand

(1) Gen. X. 3, 4, 5, Sam. Bochart, Phal. L. I. c. 3, 4, 5, 6, 7. p. 153-171. Lugd. Bat. 1692.

Ombrien, nommé Zinodote (a) *Træzenius*, sa Nation s'établit dans le district

Histoire
de des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.

(a) Zenedotus Troezenius ap. Dionys. Halicarnass. L. II. ut & ipse Dionys. L. I.

Quand *Moyse* affirme (1) que les *Iles des Gentils* furent divisées entre les fils de *Javan*, il est clair qu'il a voulu dire que ces Iles, ou l'*Europe*, ou du-moins une partie considérable de ce vaste Pays, ont été peuplées par la famille de *Javan*, avant qu'il écrivit le *Pentateuque*. Et sur l'article en question, il n'importe guères que les Contrées dont il s'agit, aient en peu ou beaucoup d'habitans. Il suffit pour ce que nous avons dessein de prouver, que *Moyse* donne clairement à connoître que les parties de l'*Europe* qui semblent avoir été cultivées les premières, c'est-à-dire, la *Grèce* & l'*Italie*, ont été occupées par les fils de *Javan*, longtems avant que les *Israélites* sortissent d'*Egypte*. Il paroît donc que les premières Colonies de la famille de *Javan* sont arrivées dans la *Grèce* & en *Italie*, 4 ou 500 ans avant la sortie d'*Egypte*. Ce que nous disons au sujet des descendans de *Javan*, n'empêche point que ceux de *Cam*, & même ceux de *Sem*, n'aient pu aussi passer en *Grèce* & en *Italie*. Notre but est seulement de dire que les premières Colonies qui gagnèrent ces Pays, étoient de la ligne de *Javan*; ou du-moins que la plupart des habitans de ces Contrées, du tems de *Moyse*, descendoient du Patriarche *Javan*.

Or, comme les premières Colonies qui arrivèrent dans la *Grèce* & en *Italie*, doivent avoir traversé le *Bosphore de Thrace*, ou l'*Hellepont*, il faut que quatre ou cinq siècles après le Déluge, le Genre-humain ait eu quelque idée de la Navigation. Cette considération renverse l'hypothèse de ceux (2) qui prétendent que l'*Europe* fut d'abord peuplée par les descendans de *Gomer* & de *Magog*, à-cause que n'ayant point de Vaisseaux, il leur étoit plus facile de voyager par terre que de traverser même le moindre bras de mer. Car il paroît par ce que nous venons de dire, que les fils de *Javan* ont fait réellement ce trajet, & par conséquent doivent avoir été en état de traverser, soit le *Bosphore de Thrace*, ou du-moins l'*Hellepont*, dans une espèce de Vaisseaux, quatre ou cinq siècles avant que les *Enfans d'Israël* sortissent d'*Egypte*. Envain allégueroit-on que dans ces premiers tems les Continens d'*Europe* & d'*Asie* étoient joints. Cela même fait pour nous; puisqu'en ce cas la famille de *Javan* peut s'être transportée dans la *Grèce* & en *Italie*, bien mieux que celle de *Gomer*. Au-reste les Orientaux ont possédé l'Art de côtoyer les bords de la Mer dans des Navires, 4 ou 500 ans après le Déluge (3), comme le P. *Calmet* l'a très-bien démontré, & comme d'ailleurs on peut l'inférer de ce que nous avons dit sur ce sujet dans l'Histoire des *Etrusques*.

Le sçavant *Bochart* (pour ne pas nommer d'autres Ecrivains de grande réputation) a établi, par plus d'un argument, l'extrême probabilité que tous les fils de *Javan* ont été s'établir en *Europe*, & que sinon toutes, du-moins quelques-unes des branches de la famille de *Gomer*, ont continué à faire leur séjour en *Asie* (4).

Comme donc les *Ombriens* semblent avoir été une des premières Colonies qui fixèrent leur séjour en *Italie*, & cela dans le voisinage de l'*Umbro*, nous aimons mieux les faire descendre de *Javan*, & des anciens *Crétoïtes*, que des *Celts*, ou anciens *Gaulois*. Les principales objections contre cette hypothèse (car nous ne la donnons que pour telle) ont déjà été réfutées dans cette note. Pour ce qui est de l'opinion que *Bochart* (5) a avancée concernant l'origine des *Ombriens*, & que *Solin*, *Servius*, & d'autres ont adoptée, elle ne mérite aucun égard. *Bochart* étoit *Africain*, & par cela même peu au fait de l'origine des premiers Peuples d'*Italie*. Le témoignage d'un pareil Auteur a même quelque chose de si absurde, qu'il y a lieu de supposer que le passage dont il est ici question, a été corrompu par l'ignorance des Copistes; & ce passage est le seul fondement sur lequel tous ceux qui ont adopté le prétendu sentiment de *Bochart*, ayant bâti. *Denys d'Halicarnasse*, à-la-vérité, entre plusieurs autres opinions concernant l'origine des *Aloïgiens*, en rapporte une, qui fait d'eux une Colonie des *Liguriens*, que quelques Sçavans croyent avoir été originaire-

ment

(1) Gen. X. 3, 4, 5.

(2) Cyriac. Lentul. Germ. par. 1. c. 2. p. 59. G. G. Leibnizius in Col. Etym. par. 2. & in Epist. ad Job. Ludolf. d. 3. April. 1699. ibid.

(3) Aug. Calm. ubi supra. Voy. aussi le com-

mençement de la troisième section des *Etrusques*, p. 251.

(4) Gen. X. 3, 4, 5. Bochart. ubi sup.

(5) Solin. Bochart. & Isidor. ap. Vez. Ant. Coll. Nat. & Soc. Sci. ad Vez. Ann. L. XII.

*Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.*

de Reate, & en fut chassée par les Pélasges Æmoniens. Denys d'Halicarnasse se marque en quel tems arriva cette expulsion. Or il ne paroît point par l'Histoire que les Gaulois ou Celtes, comme les Auteurs Grecs les appellent, ayent jamais visité l'Italie avant le règne de Tarquin l'Ancien, environ 600 ans avant la naissance de J. C Il y a plus, & quelques Auteurs, qui sont dans l'idée que les Ombriens descendoient des Celtes (a), donnent feu-

(a) Voy. l'Histoire Romaine des P. P. Catrou & Rouillé. L. XIX. vers le commencement.

ment Gaulois. Mais il seroit inutile d'insister sur cette notion, puisqu'il la traite lui-même de fabuleuse (1). D'ailleurs, cet Auteur tombe en contradiction avec lui-même, lorsqu'il parle des Aborigènes & des Ombriens. Mais, en donnant à l'autorité de Boccebus plus de poids qu'elle n'en a réellement, rien n'empêche qu'on ne puisse appliquer son assertion aux Gaulois qui envahirent l'Italie sous le règne de Tarquin l'Ancien.

Car il y a lieu de supposer que quelques-uns d'eux ont été entremêlés avec les Ombriens; & par cela que les Ombriens, nés dans la suite des tems, peuvent être considérés comme ayant eu des Gaulois pour ancêtres. Les P. P. Catrou & Rouillé sont dans cette idée (2). Quoi qu'il en soit, il ne nous paroît pas possible que les Ombriens soient descendus de Gaulois plus anciens; puisque Tite-Live (3), Écrivain plus digne de foi que Boccebus, assure formellement, qu'avant le période en question aucune Colonie Gauloise ne passa les Alpes.

Supposons, d'un autre côté, que le témoignage de Denys d'Halicarnasse, dans le cas dont il s'agit, ait plus de force qu'il n'en a réellement rien n'empêche qu'il n'ait voulu parler des Gaulois, qui pénétrèrent en Italie environ 600 ans avant la naissance de notre Sauveur. Car nous lisons dans Tite-Live (4) que tous les événemens qui précédèrent l'incendie de Rome par les Gaulois, passaient de son tems pour des événemens très-reculés; d'où il suit, que quelques-uns de ces événemens peuvent avoir été confondus avec d'autres de bien plus ancienne date.

Nous osons affirmer que l'Italie n'étoit pas inculte 500 ans après le Déluge; & cet article est attesté autant qu'aucun fait peut l'être à une aussi prodigieuse distance de tems. Mais est-il possible que ces premiers habitans aient été des descendans de Gomer. Les partisans d'une si étrange supposition la détruisent eux-mêmes. Car suivant eux, ces descendans traversèrent non seulement, mais peuplèrent aussi, une partie très-considérable de notre Globe, avant de gagner l'Italie. Ils pénétrèrent par degrés à travers plusieurs des vastes Régions Septentrionales de l'Asie, en s'étendant insensiblement vers l'Ouest du côté de la Pologne, de la Hongrie, de la Germanie, de la France, & jusqu'à l'Espagne; & plantèrent de nombreuses Colonies dans toutes ces Contrées, avant que quelqu'un d'eux arrivât en Italie. De plus, ils firent tout ce chemin par terre, & par conséquent avancèrent fort lentement. Cependant Mr. Leibnitz (5), & d'autres, allèguent cette dernière circonstance comme un argument pour prouver, que les Celtes furent les premiers habitans de l'Italie. Il leur falloit au-moins, après la dispersion, VIII. ou IX. Siècles, pour arriver en Italie, & le double de cet intervalle de tems pour y faire quelque conquête considérable. De tout ceci nous inférons que Tite-Live (6) ne s'est guères trompé, quand il affirme que les Gaulois, ou Celtes, ne passèrent pour la première fois les Alpes qu'environ 600 ans avant le commencement de notre Ère. En un mot, les arguments que nous venons de proposer, & l'autorité de l'Historien Latin, se fortifient mutuellement.

Notre système nous paroît conforme à la raison, & à la nature des choses; au-lieu que la nouvelle hypothèse de Leibnitz, de Pezron, & de quelques autres Écrivains modernes, n'est fondée que sur quelques étymologies forcées, ou sur quelques passages d'Auteurs anciens, qui, tout bien examiné, ne disent pas ce qu'on veut leur faire dire. Que le Lecteur juge qui se trompe, d'eux ou de nous.

(1) Dionys. Halicarnass. L. 1.

(2) Catrou & Rouillé Hist. Rom. L. XIX.

(3) Liv. L. V. c. 34.

(4) Idem L. VI. sub init.

(5) G. G. Leibnitius ubi supr. Pezr. Ant. Celt. Cypac Lenzul ubi supr.

(6) Liv. L. V. c. 34.

seulement pour ancêtres à la première de ces Nations ces *Gaulois*, qui firent une irruption en *Italie* du tems de *Tarquin l'Ancien*. Cela étant, puisque le premier établissement des *Ombriens* en *Italie* doit avoir précédé ce période, même suivant le système du Chevalier *Newton*, au-moins de 700 ans, il n'est nullement probable que les anciens *Ombriens* aient eu une origine *Celtique*.

*Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.*

Cependant, nous ne voulons pas dire pour cela, que quelques descen- dans de *Japhet* n'ayant pu, de très-bonne heure, s'établir en *Italie*. Au- contraire, nous sommes persuadés que la chose est ainsi. Dans la suite il y a eu des *Ombriens* nés de parens *Gaulois*; c'est-à-dire, après que les *Gaulois Celtiques* se furent emparés d'une portion considérable des terres, possédées par les anciens *Ombriens* (a) & par les *Etrusques*, & par cela même eurent été mêlés avec eux durant une longue suite d'années.

*Les Gau-
lois enva-
bissent
l'Ombrie.*

Depuis l'arrivée des *Pélasges Emoniens* en *Italie*, jusqu'au règne de *Tarquin l'Ancien*, il n'est presque fait dans l'Histoire aucune mention des *Ombriens*; d'où nous inférons qu'ils ont fait une figure peu considérable durant ce période; mais quand les *Gaulois* firent leur première irruption en *Italie*, ils attaquèrent, à ce qu'il semble, les *Ombriens*, & leur enlevèrent une partie de leur Pays (b), quoique les particularités de cette invasion ne nous aient pas été transmises. Depuis ce tems, jusqu'à l'an de *Rome* 356, il n'est presque fait aucune mention des *Ombriens*. Cette année les *Gaulois* attaquèrent l'*Ombrie* (c), dont les *Etrusques* étoient vraisemblablement alors les maîtres; car les *Sénonois* entreprirent en ce tems-là une expédition contre les *Etrusques*, & pénétrèrent jusqu'à *Clusium*. Ils s'emparèrent à cette occasion de tout le Pays situé depuis *Ravenne* jusqu'au *Picenum*, & furent environ six ans à s'y établir, pendant que les *Romains* étoient occupés au siège de *Véies* (d). Ces Maîtres de la Terre chassèrent dans la suite les *Gaulois* de leurs nouveaux établissemens.

L'an de *Rome* 443 le Consul *Fabius Rullianus*, grace au secours que lui fournit un Canton *Ombrien*, traversa une partie considérable de la Forêt *Ciminienne*, & prit poste sur le Mont *Ciminius*. Le frere du Consul, accompagné d'un Esclave, après avoir surmonté des difficultés infinies, arriva à *Camers* *, une des principales Villes d'*Ombrie*. Dans le Traité qu'il y négocia avec le Sénat de cette Ville, il fut stipulé que dès-que l'Armée *Romaine* seroit arrivée sur les frontières des *Camerfes*, ceux-ci lui fourniroient des vivres pour 30 jours, & outre cela un Corps de troupes auxiliaires (e). On peut inférer des particularités de cette Négociation, qu'en ce tems-là, au-moins quelques-unes des Tribus *Ombriennes* avoient la même forme de Gouvernement que la République *Romaine*, &, à ce qu'il y a lieu de presumer, que quelques *Lucumonies Etrusques*.

*Les Ca-
merfes as-
sistent en
alliance
avec les
Romains.*

II

(a) Dion. Halicarn. Plin. Catr. & Rouil. ubi supr.

(c) Liv. & Plut. ubi supr.

(b) Liv. L. V. c. 34. Plut. in Camill. Catrou & Rouillé L. XIII.

(d) Idem ibid.

(e) Liv. L. IX. c. 36, 37. Flor. L. I.

* *Camers*, ou *Cameria*, étoit située dans le voisinage de *Cecina*, près de l'*Anio*; mais le sçavant *Lucas Holstenius* la place au delà de cette Rivière, vers l'endroit où est à-présent *Palombara*.

Histoire des Ombriens & des Sabins, avec un détail &c. Il paroît, outre cela, par le témoignage des Auteurs indiqués ci-dessus, que jusqu'à l'an de Rome 443 la Ville de *Clusium* a gardé son ancien nom de *Camers*, & ses habitans celui de *Camertes*, parmi les *Ombriens*; car ce Peuple, ayant été chassé au-delà du *Tibre* & des *Apennins* par les *Pélasges Tyrséniens*, transféra le nom de *Camers*, par lequel la Ville de *Clusium* avoit été désignée anciennement, à la distance de deux journées de chemin de *Sutrium*.

Les *Etrusques* doivent avoir eu alors, au-moins à quelques égards, une espèce d'autorité sur les *Ombriens*, puisque le gros de ces derniers se tint uni aux *Etrusques*, dans le tems que les *Camertes* se liguerent avec les *Romains*.

Les Romains défont les Ombriens.

L'année suivante, qui fut la 444. depuis la fondation de Rome, les *Ombriens* entrèrent en campagne pour défendre les *Etrusques*; mais dès la première attaque ils lâchèrent le pied, & furent aussitôt mis en déroute. Après quoi ils se dispersèrent de leur propre mouvement, ne se trouvant point en état de faire tête à une Armée Romaine (a).

Traité de paix entre les Ombriens & les Romains.

La Campagne suivante, les *Romains* passèrent en *Ombrie*, dans le dessein de pénétrer en *Etrurie*. Les *Ombriens* avoient formé le dessein de marcher du côté de Rome, pendant que les deux Consuls faisoient la guerre aux *Samnites* & aux *Etrusques*. Mais à peine les Consuls eurent-ils reçu avis de ce dessein, qu'ils prirent toutes les précautions nécessaires pour le faire échouer. *Decius* marcha avec son Armée par la route entre l'*Ombrie* & Rome, afin de couvrir le Pays *Latin*. Il alla camper dans une Plaine appelée le *Champ Pupinien*, aux environs de *Gabies*, à huit milles de Rome, & y attendit tranquillement l'arrivée de l'Ennemi. Mais *Fabius*, dès-qu'il en eut reçu l'ordre du Sénat, quitta d'abord le *Samnium*, traversa la *Sabine*, & se rendit en *Ombrie*, où il prit son Camp sur les bords du *Clitumnus*, près de la Ville de *Mevania*. Son approche effraya tellement les *Ombriens*, qui le croyoient dans le *Samnium*, que quelques-uns d'eux gagnèrent leurs Places fortes, pendant que d'autres propoisoient d'entamer une Négociation avec les *Romains*. Mais durant ces entrefaites, un Corps de troupes qui forma un Bataillon quarré, inspira un nouveau courage à l'Armée *Ombrienne*, & l'anima par son exemple à s'avancer vers l'Ennemi. *Fabius* étoit occupé alors à fortifier son Camp; mais ayant observé le mouvement des *Ombriens*, il ordonna à ses Troupes de se préparer pour une action. Suivant *Tite-Live*, les *Ombriens* ne firent, dans cette espèce d'engagement, pas la moindre résistance. Il y en eut grand nombre de tués, & une partie considérable se rendit à discrétion. Un échec si terrible mit fin à la guerre, tous les *Ombriens*, à l'exception des habitans d'*Ocriculum*, s'étant, immédiatement après, soumis à la République. Cette Ville même, qui étoit comme la clef de l'*Ombrie*, ne se défendit pas longtems; car se trouvant hors d'état de résister seule, elle s'engagea à ne plus commettre d'hostilités, sur la promesse que *Fabius* lui fit, que la République la prendroit sous sa protection (b).

La Ville de Nequinum.

Nequinum, Ville d'*Ombrie*, appelée dans la suite *Narnia*, d'après le *Nar*, qui

(a) Liv. ubi supr. c. 39.

(b) Liv. ubi supr. c. 41.

qui en baignoit les murs, refusa de se soumettre à la République Romaine l'an de Rome 463. Elle étoit bâtie sur la pente d'un rocher presque entouré de précipices, & par cela même une des plus puissantes Fortereses de l'Italie. Mais quoiqu'il ne fût guères possible de la prendre d'assaut, & même de l'investir avec une Armée, le Consul *Apuleius* ne laissa pas de l'assiéger dans les formes. *Fulvius* son successeur poussa, pendant quelque tems, le siège avec beaucoup de vigueur; mais sans presque rien avancer. Cependant la perfidie de deux *Néquinien*s facilita la prise de la Place. Ces traîtres creusèrent un passage sous terre, assez profond pour passer sous le rempart, & assez long pour s'étendre jusqu'à la garde avancée du Camp des Romains. Ils traversèrent cette route souterraine, & s'étant laissés prendre, se firent amener devant le Consul. Un des *Néquinien*s fut retenu comme otage, & l'autre renvoyé en Ville avec deux Soldats Romains, pour l'accompagner. Ces derniers, après avoir soigneusement examiné tout, firent à *Fulvius* un rapport, qui lui donna de grandes espérances de réussir dans son dessein. Pour cet effet il détacha 300 hommes, avec ordre de se rendre en Ville, & d'élargir le passage en chemin faisant. Ce détachement ayant heureusement exécuté sa commission durant la nuit, s'empara d'une des portes, pendant que l'Armée Romaine avançoit, afin d'être à portée d'entrer dans la Ville au premier signal. Dès-que la porte fut ouverte, le Consul & ses Troupes enlevèrent la Place (a), sans la moindre effusion de sang. Cette conquête étant faite, les Romains y plantèrent une Colonie pour tenir le reste de l'Ombrie en respect. Quelques Auteurs disent que la prise de *Nequinum* fut précédée d'une bataille, dans laquelle les *Néquinien*s, quoique renforcés par un Corps de *Samnites*, furent défaits par *Fulvius*; & s'il en faut croire *Frontin* (b), cette victoire fut principalement due au stratagème suivant. *Fulvius* fit sçavoir à ses Soldats, qu'une des Phalanges ennemies s'étoit engagée à se rendre au plus fort de l'action, & leur montra même la somme qu'il devoit payer pour cela. Cette somme avoit été empruntée de ses Officiers qui étoient le mieux en argent, avec promesse d'en faire, après l'action une restitution libérale: promesse qui les anima au point, que les Soldats ayant noblement secondé leurs efforts, ils remportèrent une victoire complete. Cette défaite néanmoins ne paroît pas avoir beaucoup ébranlé la puissance des *Ombrien*s, ni les avoir rendus plus traitables.

L'an de Rome 457, ils firent alliance avec les *Etrusques* (en cas qu'ils ne fussent pas trouvés dans un état de dépendance à l'égard de cette Nation) avec les *Samnites*, & avec les *Gaulois*, contre les Romains. *Fabius*, dès le Printems suivant, ouvrit la campagne par une irruption en Ombrie. Il débuta par aller camper avec un petit Corps près de la Ville d'*Arna*, & se rendit de-là au grand Camp des Romains. Les Propréteurs *Fulvius* & *Posthumius* ayant commencé à ravager l'*Etrurie*, obligèrent les *Etrusques* & les *Ombrien*s à se séparer de leurs Alliés, & à voler au secours de l'*Etrurie*. Cette séparation donna lieu à la défaite des *Gaulois* & des *Samnites* à *Senti-*

num

(a) Idem L. X. c. 10. (b) *Frontin. Strat. L. XI. Faß. Capitol. ad A. U. C. 454.*

* *Histoire num* en Ombrie, comme nous l'avons observé dans l'Histoire des *Etrusques* (a).
 des Om- Aucun Historien *Romain* n'a eu soin de marquer ce que l'Armée *Etrus-*
 briens & que & Ombrienne devint après qu'elle eut quitté ses Alliés : omission certain-
 des Sa- nement inexcusable ; mais les bornes que nous nous sommes prescrites,
 bins, avec ne permettent pas que nous nous étendions à-présent sur ce sujet.
 un détail
 &c.

L'Ombrie
 tombe sous
 la puissance
 de des Ro-
 mains.

Depuis le période, que nous venons de parcourir, il n'est presque plus fait aucune mention des *Ombriens* dans l'Histoire ; d'où l'on peut inférer que peu de tems après la journée de *Sentinum*, l'Ombrie doit s'être trouvée réduite sous la puissance des *Romains*. Et cette assertion ne perd rien de sa vraisemblance par un passage, où il est dit (b) qu'une Nation, que l'Auteur ne nomme pas, tâcha d'exciter les *Ombriens* à rompre avec la République l'an de *Rome* 473. Car une pareille entreprise est très-compatible avec la supposition, que les *Ombriens* étoient sujets aux *Romains*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils eurent la prudence de fermer l'oreille à une si dangereuse sollicitation : desorte que, tout bien examiné, ce passage confirme plutôt notre opinion qu'il ne la détruit.

Enfin, vers ce tems *Rome* se trouvoit dans une condition très-florissante : elle avoit subjugué par la force de ses armes, ou tenoit en respect par ses Colonies la plupart des Peuples voisins : elle donnoit des Loix à la partie la plus considérable de l'*Italie*, & en particulier avoit si fort reculé ses frontières de l'autre côté du *Tibre*, qu'elles s'étendoient depuis la Mer *Tyrrhénienne* jusqu'à la Mer *Adriatique*. C'est par cette observation que nous terminerons l'Histoire des *Ombriens*.

Origine
 des Sa-
 bins.

Les *Sabins*, suivant *Zénodote Træzenius*, étoient une branche des *Ombriens* (c), ou, suivant d'autres, des *Ofci* (d), ou *Opici*. L'opinion de *Zénodote* nous paroît la plus vraisemblable, quoique *Cluvier* (e) donne la préférence à l'autre. Du tems de *Lycurgue*, une Colonie de *Lacédémoniens* (f) vint s'établir dans le territoire des *Sabins*, ayant été chassée de son propre Pays par la sévérité de ce Législateur. De-là vient que quelques Anciens (g) ont considéré les *Sabins* en général comme une Colonie de *Lacédémoniens*. Mais on peut inférer de divers passages de *Tite-Live* & de *Denys d'Halicarnasse*, que cette notion est destituée de fondement. Cela étant, puisque les *Sabins*, suivant nous, sont originairement *Ombriens*, leur Histoire doit naturellement suivre celle de ce Peuple.

Contrée des
 Sabins.

Le Pays des *Sabins* étoit borné au Nord par l'Ombrie & par le *Picenum* ; au Midi par le Pays *Latin* ; à l'Occident par une partie de l'Ombrie & de l'*Etrurie* ; & à l'Orient par les territoires des *Picentins*, des *Vestins*, & des *Murges* (h). Sa longueur pouvoit aller à 1000 stades, ou (i) à 125 milles, sui-

(a) Voy. l'Histoire des *Etrusques*. p. 300.

(b) Dion. apud Fulv. Urfin.

(c) Zenodorus Troezenius apud Dionys. Halicarn. L. II.

(d) Varro de Ling. Lat. L. IV. Phil. Cluver. ubi sup. L. I. c. 6. p. 43.

(e) Cluver. ubi sup. & L. II. c. 8. p. 646.

(f) Dion. Halicarn. L. II.

(g) Hygin. Grammat. & Serv. ad Æn. VIII. apud Cluver. ubi sup. p. 614.

(h) Liv. Strab. Dion. Halicarn. alii que Scriptor. Antiq. ap. Phil. Cluver. ubi sup. p. 649, 650. ut & ipse Cluver. ibid.

(i) Strab. L. V.

suivant Strabon. Les Picentes, les Samnites (a), les Lucaniens & les Brutiens, en particulier, semblent avoir habité (b) un District situé entre le Nar & l'Anio. Pour ce qui est des Samnites, on les désignoit (c) anciennement par le nom de Saunites ou de Sabinites. Strabon nous apprend (d) que les Lucaniens & les Brutiens étoient originairement des Colonies Sabines. Servius cite Varron pour prouver qu'Oenotrus lui-même fut Roi des Sabins (e). &c.

Sihus affirme qu'un nommé Sabus fut le premier Chef des Sabins, & croit qu'il donna son nom à ce Peuple. Virgile & Denys d'Halicarnasse appellent ce Prince Sabicus, & le dernier de ces Auteurs le fait fils de Sancus, génie de la Région habitée par les Sabins. Ce Sancus est représenté par Ovide comme le Zeus Pistius, ou le Dios Fidius des Anciens. On l'appelloit aussi Sangus, & Semo Sangus, à ce que Tite-Live, Plin., & Festus assurent. Suivant Varron, Sancus, dans le Langage des Sabins, étoit équivalent à Hercule en Grec. C'étoit la principale Divinité des Sabins, & vraisemblablement un de leurs Héros déifiés. Ce Dieu doit, selon toutes les apparences, avoir eu la même origine que ses adorateurs, c'est-à-dire, avoir été Ombrien ou Etrusque (f).

Le Gouvernement, les Loix, le Langage, les Arts, les Manières, & la Religion des Sabins, doivent avoir à-peu-près été les mêmes que chez les Ombriens & les Etrusques, par la raison indiquée déjà plus d'une fois. Il est nécessaire cependant d'observer au sujet de leur Religion, qu'elle étoit distinguée par certaines choses particulières, comme par exemple que Sancus étoit la principale Divinité de leur Pays. Jupiter & Junon Curis étoient aussi en grande vénération parmi eux. Le Culte de ces Divinités & de Sancus passa d'eux aux Romains: ce qui n'a rien de surprenant, l'union de la Nation Romaine & de celle des Sabins devant avoir introduit la Religion Sabine dans Rome, déjà du tems de Romulus (g).

Il paroît non seulement par ce que nous venons de dire, mais aussi par plusieurs Médailles Etrusques, que le Langage & les Caractères Alphabétiques des Peuples voisins du Pays Latin, ont été les mêmes que ceux des Toscans. Les Médailles en question représentent d'un côté la double face de Janus, & sur le revers un Poisson assez semblable à un Dauphin, une Massue, &c. avec le Legende *IOEΛV* FELATRI ou VELATRI. Le P. Gori (h) croit que c'étoient des pièces de monnoye ou des poids de la Ville de Velitres, ou, comme on la nomme à-présent, Véléttri.

Toutes les Langues Orientales (& celle des Etrusques étoit telle incontes-

ta.

(a) Idem ibid.

(b) Plin. L. III. c. 12. Mel. L. II. c. 4. Strab. ubi supr. Cluver. ubi supr.

(c) Strab. & Fest. apud Cluver. ubi supr. p. 648.

(d) Strab. ubi supr.

(e) Var. apud Serv. ad Æn. L. I. Cluver. ubi supr. p. 649.

(f) Porcius Cato apud Dion. Halicarn. L. II. Sil. Ital. L. VIII. Virg. Æn. L. VII. Dion. Halicarn. ubi supr. Ovid. Fast. L. VI.

Liv. L. VIII. Plin. L. VIII. c. 48. Fest. & D. August. de Civit. Dei. L. XVIII. c. 19. Var. de Ling. Lat. L. IV. Vide & alios Scriptores apud Cluver. ubi supr.

(g) D. August. ubi supr. Lactant. de Fals. Relig. L. I. c. 15. Liv. Plin. Fest. Var. &c. ubi supr. Tertull. Apol. Serv. ad Æn. L. I. Macrobian. Saturn. L. I. c. 9.

(h) Anton. Francisc. Gor. Mus. Etrusc. p. 247. Tab. apud Gor. CXCVI.

Histoire des Ombriens & des Sabins, avec un détail &c. tablement) sont sujettes à un fréquent changement de voyelles: ainsi *Velatri* pourroit très-facilement avoir été écrit anciennement *Velatri*. *Mariani* (a) & les *Académiciens della Crusca* fortifient cette conjecture, en prouvant que plusieurs anciens mots *Etrusques* subsistent encore dans la Dialecte de *Toſcane*. Comme *Velitræ*, ou *Velatri*, ne fit jamais de figure tant soit peu considérable après l'an de Rome (b) 260, ces médailles doivent avoir précédé ce période, & à ce qu'il y a lieu de présumer, d'un bon nombre d'années: desorte que ce ne seroit peut-être pas se tromper beaucoup que de les supposer antérieures au siècle de *Romulus*. Au moins paroît-il assez clairement par les témoignages des plus fameux Historiens de l'Antiquité, que *Velitres* étoit une Ville puissante & riche plusieurs siècles avant la fondation de Rome (c).

Principales Villes des Sabins.

On peut mettre au nombre des principales Villes des *Sabins*, 1. *Fidènes* (d), située sur les bords du *Tibre*, environ à 40 stades de Rome. Cette Ville, grandement célèbre dans l'Histoire Romaine, étoit puissante & fort peuplée du tems de *Romulus*. 2. *Crustumium* étoit située (e) sur le bord Oriental du *Tibre*, un peu au Nord de *Fidènes*. Suivant *Cluvier*, on voyoit encore de son tems les ruines de *Crustumium*, dans un endroit couvert de broussailles, tant soit peu à l'Est de *Marcigliano Vecchio*. *Tite-Live* appelle les hauteurs d'alentour *Montes Crustumini*. 3. *Ficulea* (f) étoit à une médiocre distance des Places que nous venons de nommer, entre le *Tibre* & l'*Anio* du côté de l'Orient. 4. *Corniculum* (g), d'où les hauteurs voisines ont tiré le nom de *Corniculi Montes*, étoit située entre l'*Anio* & le *Tibre*, un peu au Nord de *Ficulea*. Elle fut prise & réduite en cendres par *Tarquin l'Ancien*, mais rebâtie dans la suite, à ce que *Denys d'Halicarnasse* nous apprend. 5. (h) *Collatia* étoit située sur les frontières du Pays Latin, & de la Contrée des *Sabins*, entre la Voye *Prénestine* & l'*Anio*, environ à 6 milles de Rome. Quelques Auteurs néanmoins la placent plus avant dans le Pays, Elle fut prise par *Tarquin l'Ancien*, qui y laissa une Garnison, pour tenir les habitans en respect. 6. *Nomentum*, semble avoir été une des plus (i) considérables Villes du Pays des *Sabins*. Elle étoit située près de la Voye *Salaria* & des bords de l'*Allia*, à une petite distance des Eaux connues présentement sous le nom d'*i Bagni della Grotta Marozza*, à 10 milles de Rome. Elle se soumit à *Tarquin*, & eut lieu de se louer de ce Prince. 7. *Eretum* (k) étoit une petite Ville sur le *Tibre*, environ à 10 milles de Rome. *Tarquin* remporta tout près de cette Place une victoire signalée sur les *Sabins* & les *Etrusques*, l'an de Rome 159. 8. *Regillum* (l)

sema-

(a) Francisc. Marian. de Etrur. Metrop. p. 166. Vocabol. de gli Academic. della Crusca pass.

(b) Liv. L. II. Doin. L. VI. Vide & Phil. Cluver. ubi supr. p. 1016. 1017.

(c) Idem ibid.

(d) Dion. Halicarn. Liv. Strab. Ptol. &c. Cluver. ubi supr. p. 654.

(e) Liv. Plin. Serv. &c. Cluver. ubi supr. p. 658.

(f) Var. Liv. Dion. Halicarn. &c.

(g) Dion. Halicarn. Liv. Plin. Flor. Steph. &c.

(h) Dion. Halicarn. Liv. Strab. Plin. &c. Phil. Cluver. ubi supr. p. 662. 653.

(i) Virg. Liv. Dion. Halicarn. Plin. &c. Cluver ubi supr. p. 666.

(k) Dion. Halicarn. Virg. Liv. Val. Max. Strab. Solin. &c.

(l) Liv. Dion. Suet. &c.

semble avoir été un peu plus loin de Rome qu'Eretum & Nomentum, & à une très-petite distance du Tibre; mais il n'est pas possible d'en déterminer précisément la situation. 9. Cures (a) *, ou Curis, étoit anciennement la Capitale des Sabins, & c'est de-là que leur est venu le nom de Quirites. Après le Traité conclu entre Romulus & Tatius, par lequel les deux Peuples n'en formèrent plus qu'un seul, les Sabins furent appelés Romains, & les Romains prirent le nom de Quirites ou Sabins. Cependant ce nom, aussi-bien que celui de Tribus Quirina, furent proprement réservés au Canton des Sabins qui habitoient Cures, & le district attenant. La principale Divinité adorée ici, semble avoir été Juno Quiris ou Curis. Cette Déesse étoit représentée une lance à la main; & c'est à cause de cela même qu'elle portoit le nom de Quiris ou Ceris, qui, en Langage Sabin, avoit le même sens que le mot de Hasta en Latin. Macrobe fait mention d'un Dieu Sabin, qu'il appelle Janus Quirinus, que nous croyons le même que le Pater Curis, si hautement vénéré parmi les Falisques. Cures n'étoit plus qu'un misérable Village du tems de Strabon, & a été tellement détruite depuis qu'il n'est pas possible d'en déterminer la situation avec la moindre ombre de certitude. Cependant Cluvier en place les ruines à un mille de la Ville de Selici. En admettent cette hypothèse, que ce Géographe fortifie du témoignage de Gregoire le Grand, cette Place doit avoir été située sur les bords de l'Himella, qui est l'Alia des Modernes. 10. Casperia (b), présentement Aspra, n'étoit pas loin des sources de l'Himella. Virgile & Silius en font mention. 11. Fanum Vacunæ (c), à-présent Vacuna, ou Vacune, étoit une Ville située au-delà de Casperia, dans le chemin vers Oriculi & Narnia. Les Sabins adoroient une Déesse nommée Vacuna, que quelques Sçavans prétendent avoir été Diane; d'autres Cérés, & d'autres Vénus; mais, suivant Varron, Vacuna étoit la Déesse de la Sagesse. 12. Réate (d) se trouvoit environ à 15 milles de Fanum Vacunæ, & fut bâtie par les Aborigènes, ou Ombriens, ancêtres des Sabins. 13. Palatium (e), ou Palentium, avoit été pareillement fondée par les Aborigènes, environ 25 stades à l'Ouest de Réate. Ceux qui souhaiteront d'en sçavoir davantage concernant cette Place, pourront consulter Denys d'Halicarnasse & Varron. 14. Trebula (f), située sur une hauteur, étoit environ à 60 stades de Réate; Veshola à 60 stades de Trebula; Suna, grande Ville qui contenoit un très-ancien Temple de Mars, environ à 40 stades de Veshola, près des Monts Cérauniens; Mefula, dont les ruines subsistoient encore dans le tems que Denys d'Halicarnasse compiloit son excellent Ouvrage, à 40 stades de Suna;

na;

(a) Virg. Serv. Strab. Plin. Fest. Var. Plut. Columet. Steph. Byzant. Dion. Halicar. &c. Cluver. ubi supr. p. 672—676.

(b) Virg. Sil. Ital. &c.

(c) Plin. Ovid. &c.

(d) Var. Liv. Dion. Halicarn. Strab. Plin. Fest. &c. Cluver. ubi supr. p. 676.

(e) Var. Dion. Halicarn. Liv. &c. Cluver. ubi supr. p. 680.

(f) Dion. Halicarn. Antiq. Rom. L. I.

* Cures étoit située dans le territoire connu présentement sous le nom de Corréze, ou Curéze, sur un petite Rivière du même nom, qui se jette dans le Tibre au-dessus de la Ferfa. L'affinité des noms de Cures & de Curézes, aussi-bien que l'autorité de Cluvier, ne laissent aucun doute sur cet article.

Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.

na; *Orvinium*, dont quelques restes de murs, divers tombeaux, & un ancien Temple de *Minerve*, se voyoient encore du tems de l'Ecrivain célèbre que nous venons de nommer, à 40 stades de *Mefula*; *Corfula* à 80 stades de *Réate*. Toutes ces Villes furent fondées par les *Aborigènes*. 15. *Iffa* (a), Ville située au milieu d'un Lac, appartenoit aussi à ce Pays, comme faisoit pareillement *Maravium*, située sur le bord du même Lac. 16. *Vatia* (b) étoit à 30 stades de *Réate*, sur la route du Pays *Latin*; *Tiora*, surnommée *Maticna*, tout près de *Vatia*; & *Listà*, ancienne Capitale des *Aborigènes*, à 24 stades de *Tiora*. 17. *Cutilia* (c), *Cotylæ*, ou *Cutylæ*, étoit une fameuse Ville, environ à 70 stades de *Réate*. Elle étoit située sur une Montagne, & dans le voisinage d'un Lac du même nom. 18. *Amiternum* (d), Ville célèbre des *Sabins* du tems des *Aborigènes*; *Tesfrina*, la première Place que les *Sabins* aient habitée; *Nurcia* ou *Norcia* ou *Norcia*, & *Taurinum*, aussi-bien que *Cotyle* ou *Cutilia*, étoient pareillement de très-anciennes Villes. *Antemnae*, *Cænina*, *Cameria*, *Medullia*, & *Ameriola*, quoique mises par *Cluvier* au nombre des Villes *Sabines* semblent avoir appartenu aux *Latins*. N'oublions pas d'observer ici que le Pays des *Sabins* répondoit à la Contrée, qui forme à-présent une partie du Duché de *Spolète*, & de l'*Abruzzze Ulérieure*.

Monta-
gnes.

Les principales Montagnes du Territoire *Sabin* étoient, le *Mons Tetrica*, ou *Tetricus*, présentement *Monte di S. Giovanni*; le *Mons Severus*, présentement *Monte Negro*; *Mons Fiscellus*, qui fait partie de l'*Apennin*, & d'où le *Nar* tire sa source; les *Montes Gurgures*, dans le voisinage de *Réate*; le *Mons Canterius*, dont *Varron* fait mention; le *Mons Mutela*, présentement *Monte Genaro*; le *Mons Sacer*, près de l'*Anio*, à une petite distance de *Rome*; &, suivant quelques Géographes, le *Mons Coritus*, que d'autres cependant placent en *Etrurie* (e).

Rivières.

1. Le *Nar*, présentement la *Néra*, frontière commune aux *Sabins* & aux *Ombriens*. 2. Le *Velinus*, présentement le *Vélino*, dont *Virgile* & *Tacite* font mention. 3. Le *Telonius*, présentement les *Firano*, qui avoit sa source dans le Pays des *Marses*, & mêloit ses eaux avec celles du *Velinus* à *Réate*. 4. L'*Himella*, présentement l'*Aia*, qui passe tout près des ruines de *Cures*, suivant *Cluvier*; quoique d'autres donnent à cette Rivière le nom de *Cures* ou *Curéza*. 5. Le *Farfarus*, présentement la *Farfa*, fameuse par la clarté de ses eaux. 6. L'*Allia*, présentement le *Rio di Mozzo*, petite Rivière, sur les bords de laquelle les *Romains* furent défaites par les *Gaulois*. 7. La *Turia*, dont *Tite-Live* & *Silius* font mention, mais si obscurément, qu'on ne scauroit dire si cette Rivière appartenoit à la Contrée des *Sabins*, ou à l'*Etrurie*. 1. L'*Anio*, présentement le *Taverno*, une des plus fameuses Rivières de l'*Italie*. 9. Le *Verefis*, petite Rivière dont parle *Strabon*. 10. La *Digentia*, présentement *Rio del Sole*. 11. L'*Avens*, qu'en croit avoir donné son nom d'*Ager Aventinus* au district voisin, dont les ha-

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid.

(c) Idem ibid.

(d) Liv. Fest. Dion. Hal. Plin. Strab. L. II. Cluver. ubi supr. p. 685.

Plut. &c.

(e) Idem ibid. Strab. L. V. Var. de Ling. Latin. L. V. Porcius Cato apud Dion. Hal.

bitans, transplantés dans la fuite, donnèrent pareillement leur nom au Mont *Aventin*. Toutes ces Rivières, & quelques autres moins considérables, parmi lesquelles nous ne devons pas oublier le *Clitumnus*, présentent le *Clitunno*, se déchargent dans le *Tibre* (a).

Histoire des Ombriens & des Sabins, avec un détail des Lacs.

Le *Lacus Cutilienfis* & le *Lacus Velinus* sont presque les seuls Lacs dont les Anciens ayent fait mention comme étant situés dans ce Pays. Le premier est connu aujourd'hui sous le nom d'*Il Pozzo Ratignano*, & le dernier sous celui de *Lago di Pie di Luco* (b).

Comme les *Sabins* descendoient des anciens *Ombriens*, ce qui a été dit des anciens exploits de la dernière de ces Nations, aussi-bien que des *Pélasges Tyrhéniens*, ou *Etrusques*, est applicable en quelque sorte à l'autre. Ainsi nous omettrons tout ce qui peut avoir quelque rapport à l'Histoire des *Sabins* avant le tems de *Romulus*, quoiqu'il soit certain qu'ils doivent avoir fait alors une figure fort considérable. Cependant le Lecteur ne perdra pas grand' chose par cette omission: car on ne trouve presque rien dans *Denys d'Halicarnasse*, ou dans d'autres anciens Auteurs, touchant les exploits des *Sabins*, avant la fondation de *Rome*; & la plupart des particularités qu'on pourroit y trouver sur ce sujet, sentent si fort la fable, qu'elles ne méritent guères d'attention.

Les *Sabins*, dans le tems du fameux enlèvement de leurs filles, possédoient une grande étendue de Pays, mais n'habitoient cependant que dans des Places ouvertes & sans défense. Cette dernière considération les engagea, avant de déclarer la guerre aux *Romains*, à redemander aux *Romains* la liberté de les épouser; mais *Romulus* ayant rejeté une si juste demande, il y eut une assemblée générale des *Sabins* à *Cures*, qui leur servoit alors de Capitale, pour y délibérer sur l'outrage commis à leur égard par les *Romains*. Le résultat des délibérations fut, que *Titus Tatius*, qui avoit le titre de Roi de *Cures*, marcheroit droit à *Rome*, avec une Armée. Conformément à cette résolution, le Prince *Sabin* se mit à la tête d'un Corps de 25000 fantassins, & de 1000 chevaux. Des forces si supérieures à celles des *Romains*, lui procurèrent la conquête du Capitole. Ce premier avantage fut suivi d'une action générale; mais comme cette action ne servit qu'à affoiblir les deux partis, sans être décisive, par la médiation des *Sabins*, qui avoient épousé des *Romains*, on convint d'un Traité de Paix, qui des deux Peuples n'en fit plus qu'un seul. Cette guerre, suivant *Denys d'Halicarnasse* dura environ 3 ans (c).

Les Romains & les Sabins dev. en. nent un seul & même Peuple.

L'an de *Rome* 92, il y eut entre les *Romains* & les *Sabins* une mesintelligence, qui se changea en rupture ouverte. Les Armées des deux Peuples en vinrent à une sanglante action dans une Forêt appelée *La Forêt des Brigands*, apparemment à cause qu'elle servoit de retraite à une bande de voleurs. Les deux Peuples perdirent tant de monde dans l'engagement-

Bataille entre les Romains & les Sabins.

(a) Var. Dion. Hal. Liv. Plin. Steph. Cluver. ubi supr. p. 678, & 688.

Byzant. Virg. Serv. Hor. Ovid. Lucan. Stat. (c) Dion. Hal. Antiq. Rom. L. II. Liv. Sil. Ital. Vib. Sequest. &c. LI. Plut. in Romul.

(b) Var. Sic. Plin. Dion. Hal. Senec. &c.

*Histoire
des Om-
briens, &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.*

*Ils font
la Paix.*

*Les Sa-
bins font
des faits &
obtiennent
un Traité
de Paix.*

*Ancus dé-
fait les Sa-
bins &
prend leur
Camp.*

*Tarquin
bat l'Ar-
mée com-
binée des
Sabins &
des Etrus-
ques.*

*Action en-
tre les Ro-
mains &
les Sabins.*

gagement, qu'effrayés du nombre de leurs morts, ils s'en retournèrent chez eux, & restèrent dans l'inaction durant le reste de la Campagne (a). Mais l'année suivante, les deux Armées se rencontrèrent près d'Eretum, & se chargèrent avec toute la valeur possible. La victoire resta long-tems en suspens; mais à la fin les Sabins se virent obligés de regagner leurs retranchemens, qui furent forcés par les Romains. Cette défaite produi-

fit immédiatement après un Traité de Paix, dont voici les conditions: 1. Les Prisonniers emmenés du Temple de Féronie, par les Sabins, seront mis en liberté sans rançon. 2. Tous les Déserteurs Romains seront rendus. 3. Les Sabins payeront un équivalent en argent pour les ravages qu'ils ont commis sur le territoire des Romains. Le Sénat prescrivit lui-même ces conditions, qui furent gravées sur des Piédestaux dressés dans les Lieux Sacrés, comme monumens éternels de la supériorité de Rome (b).

Après la mort de Tullus Hostilius, les Sabins commirent quelques hostilités, qui obligèrent les Romains à envoyer une Armée contre eux. Ancus Martius, ayant partagé ses forces en deux Corps, s'avança à la tête de sa Cavalerie vers le Camp Sabin. Comme l'Ennemi s'étoit partagé en un grand nombre de partis, pour faire plus de butin, les Romains trouvèrent leur Camp dégarni de monde, & par cela même n'eurent guère de peine à s'en rendre maîtres. Dans ce même tems, la Cavalerie Romaine, sous le commandement de Tarquin, joignit les Sabins, qui s'en revenoient du pillage, & les contraignit à prendre la fuite du côté des Montagnes. Comme ils furent suivis de près par un Corps de Troupes armées à la légère, il y en eut un nombre considérable passé au fil de l'épée. Les Sabins, ne pouvant mieux faire, envoyèrent une Députation à Rome, & obtinrent la paix à des conditions raisonnables (c).

L'an de Rome 138. divers Cantons de Sabins pillèrent quelques terres appartenant aux Romains, & vinrent ensuite livrer bataille à l'Armée Romaine commandée par Ancus. La victoire fut longtems disputée; mais à la fin les Sabins lâchèrent le pied, & abandonnèrent leur Camp, où les Romains trouvèrent une grande somme d'argent, qui servit de récompense à leurs travaux, & de dédommagement aux pertes qu'ils avoient essuyées (d).

Tarquin l'Ancien ayant reçu avis que les Sabins avoient accordé aux Etrusques un passage libre sur leurs terres, s'avança jusqu'à Eretum, une de leurs Villes, à la tête d'une puissante Armée. Il surprit & défit en cet endroit l'Armée Etrusque, qui avoit été renforcée par un petit Corps de Volontaires. Cette bataille se donna l'an de Rome 159 (e).

Vers l'an de Rome 168, Tarquin entra de-nouveau en guerre avec les Sabins. Les Armées de ces deux Puissances en vinrent à une action générale, qui dura tout un jour. Comme aucune d'elles n'y trouva son compte, les Armées, comme de concert, regagnèrent leurs Camps respectifs, & ne reparurent plus en campagne cette année (f).

Le

(a) Liv. L. I. c. 30.

(b) Dion. Hal. Antiq. Rom. L. III.

(c) Dion. Hal. Antiquitat. L. III. p. 180.

(d) Idem ibid.

(e) Idem ibid. p. 194.

(f) Idem ibid. p. 196.

Le même Prince remporta une autre victoire sur l'Armée combinée des *Sabins* & des *Etrusques*, mais nous ne sçaurions dire précisément en quelle année la chose arriva. Cette victoire fut due à un stratagème de *Tarquin*, qui fit mettre le feu au pont de bateaux que les *Sabins* & les *Etrusques* avoient fait construire sur le *Tibre*; car leurs Troupes étant accourues pour éteindre les flammes, leurs Camps restèrent très-mal gardés, desorte qu'il ne fut pas difficile aux *Romains* de s'en rendre les maîtres. Cette défaite fut suivie d'une autre, qui obligea les *Sabins* à se soumettre à *Tarquin*, dont non seulement eux, mais aussi les *Etrusques*, éprouvèrent la clémence en cette occasion. Cependant il ne voulut accorder aux *Sabins* qu'une Trêve de 6 ans (a).

Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.

Ce terme étant expiré, les *Sabins* passèrent l'*Anio*, & firent des incursions sur les terres des *Romains*. Mais *Tarquin* commença par disperser les pillards, & livra ensuite bataille aux *Sabins*. L'engagement fut long & obstiné, mais se termina à la fin à l'avantage des *Romains*, qui eurent de-nouveau l'obligation de leur victoire à un stratagème de *Tarquin*. La nuit qui précéda la bataille, il détacha un Corps de Troupes, avec ordre de faire un détour, & de prendre l'Ennemi en queue au plus fort de l'action. Ce projet ayant été exécuté avec beaucoup de conduite & de valeur, l'Armée *Sabine* fut mise en desordre, & la déroute devint bientôt générale. La plupart des *Sabins* furent tués, ou faits prisonniers; & leur Camp se rendit aux *Romains*, à la première sommation (b).

Un si grand malheur ne découragea cependant point les *Sabins*. Ils imputèrent leur défaite à l'incapacité de leur Général; & en ayant choisi un autre qu'ils croyoient meilleur, ils firent tous les préparatifs possibles pour continuer la guerre. A l'approche de *Tarquin*, le nouveau Général *Sabin* se posta sur des hauteurs, dans un Camp inaccessible. La première idée de *Tarquin* fut de l'y attaquer; mais, considérant ensuite la difficulté de l'entreprendre, il changea l'attaque du Camp ennemi en blocus, & réduisit parla les *Sabins* aux plus cruelles extrémités. Cependant leur Général, à la faveur d'une nuit orageuse & obscure, trouva moyen de se tirer avec son Armée de ce mauvais pas, en abandonnant pour tout butin à l'Ennemi, quelque bétail, & un petit nombre de Soldats blessés (c).

L'année suivante, les *Sabins* menèrent en campagne toutes leurs forces. *Tarquin* marcha à eux avec une Armée nombreuse, composée de *Romains*, de *Latins* & d'*Etrusques*. Il commandoit les *Romains* en personne, mit son neveu *Arunx* à la tête des *Etrusques*, & conféra le commandement des *Latins* à *Servius Tullius*. Les deux Armées combattirent tout le jour, mais à la fin la victoire se déclara en faveur des *Romains*. L'action fut décisive, & força les *Sabins* à demander la paix, que *Tarquin* leur donna à des conditions raisonnables (d).

Depuis ce période jusqu'au règne de *Tarquin le superbe*, il y a dans l'Histoire un silence profond sur l'article des *Sabins*. Mais vers l'an de Ro-

me

(a) Idem ibid.

(b) Idem ibid. p. 197.

(c) Idem ibid.

(d) Dion. Hal. L. IV. p. 201.

*Histoire
des Om-
briens &
des Sa-
bins, avec
un détail
&c.*

me 228, il s'éleva de nouveaux différends entre ce Peuple & les *Romains*. *Tarquin* vint occuper un poste avantageux près d'*Eretum*, à la vuë de l'Armée *Sabine*. Il intercepta en cet endroit un Exprès envoyé par le Général *Sabin*, & un Corps de Troupes campé près de *Fidènes*, avec ordre de le venir joindre incessamment. *Tarquin* partagea aussitôt son Armée en deux Corps, & ordonna à l'un de prendre la route de *Fidènes*. Mais ce n'étoit-là qu'une feinte, ces Troupes l'ayant rejoint d'abord. Il attaqua ensuite les *Sabins*; les défit & se rendit maître de leur Camp. Après quoi il s'avança vers *Fidènes*, & força le Corps ennemi qui s'y trouvoit, à se rendre à discrétion. Ces deux coups épouvantèrent les *Sabins* au point, qu'ils consentirent à payer dans la suite un tribut annuel aux *Romains* (a).

Vers l'an de Rome 248, c'est-à-dire, dans le tems que la République venoit à-peine d'être formée, il s'alluma entre les *Romains* & les *Sabins* une guerre, qui dura près de quatre ans, sans presque aucune intermission. Mais comme les *Sabins* étoient tributaires, & en quelque sorte sujets aux *Romains*, le détail des particularités de cette guerre nous semble ne pas convenir proprement ici. Nous nous contenterons donc de rapporter les principaux articles du Traité de Paix, qui mit fin à cette guerre: 1. Les *Sabins* devoient donner au Consul *Cossius* autant de blé qu'il jugeroit à-propos pour la subsistance de ses Troupes. 2. Il fut convenu, qu'une taxe par tête seroit imposée à toute la Nation des *Sabins*; qui devoient 3. céder aux *Romains* 10000 acres de terre labourable. Il paroît par-là que ce Traité réduisit en quelque sorte les *Sabins* à l'état d'un Peuple subjugué (b).

*Valerius
défait les
Sabins.*

L'an de Rome 259, le Dictateur *Valerius* mit à la raison les *Sabins*, qui s'étoient revoltés. Il remporta sur eux une victoire complete, qui le rendit possesseur de leur Pays, & obligea une des plus fières Nations qu'il y eut en *Italie*, à se soumettre au joug *Romain* (c).

*Et les obli-
ge à aban-
ner les E-
trusques.*

Environ 19 ans après, les *Sabins* contractèrent une alliance avec les *Etrusques*, contre la République *Romaine*. Mais le Consul *Valerius* surprit le Camp *Sabin*, qui étoit séparé de celui des *Etrusques*, & bien fortifié ensuite il attaqua ces derniers, & après une action très-vivante les défit entièrement. Cette double victoire lui procura une immense quantité de butin, qu'il fit sur les terres des *Sabins*, qui se trouvèrent réduits à la triste nécessité d'abandonner leurs nouveaux Alliés (d).

*Nouvelle
guerre en-
tre les Ro-
mains &
les Sabins.*

L'an de Rome 283, les *Sabins* firent de-nouveau la guerre à la République, sans qu'il y eût aucune action décisive durant trois campagnes; mais, comme les *Romains* remportèrent divers avantages, leurs Troupes commirent d'horribles ravages sur le territoire *Sabin*. Ces troubles doivent cependant avoir été calmés par un Traité de Paix ou par une Trêve, puisqu'il ne paroît pas que les *Sabins* se donnèrent le moindre mouvement durant quelques années (e).

*Les Ro-
mains pil-
lent la Con-*

Mais l'an 296, les *Sabins* entrèrent à main armée sur le territoire de la République.

(a) Idem ibid. p. 251.

(b) Idem L. V. p. 315.

(c) Dion. Hal. Antiquitat. Rom. L. VI.

(d) Dion. Hal. ubi supr. L. IX. p. 591.

594. Liv. L. II.

(e) Idem ubi supr.

République, & s'emparèrent de tout le Pays situé entre *Crustum-* *Histoire*
num & Fidènes. Le Consul *Minutius* ayant marché à eux, ils se retiré- *des Om-*
rent d'abord, & abandonnèrent leur Pays aux ravages d'un Ennemi juste- *briens &*
ment irrité (a). *des Sa-*

Environ quatre ans après, *Rome* fut affligée d'une peste, qui se répan- *bins, avec*
dit sur tout le territoire de la République, sans borner pourtant-là ses ra- *un détail*
vages. Les *Sabins*, les *Eques* & les *Volques*, furent en proie à la même *&c.*
contagion, qui leur enleva une quantité prodigieuse de monde (b). *trée des Sa-*

L'an de *Rome* 304, les *Sabins* ravagèrent les Frontières *Romaines*, en- *bins.*
hardis à une révolte par les dissensions domestiques qui désoloient la Répu- *Les Ro-*
blique. Ils avancèrent avec une puissante Armée jusqu'à *Régilles*, à une *mains &*
petite distance du *Tibre*. Le Consul *Horatius* commença par quelques es- *les Sabins*
carmouches, qui aboutirent enfin à une action générale, dont la gloire de- *affligés*
meura aux *Romains*. Les *Sabins*, après une résistance obstinée, furent mis *d'une pes-*
en fuite, abandonnèrent leur Camp au Vainqueur, qui y trouva le butin *te.*
fait sur les terres de la République, & sur celles des Alliés de *Rome* (c). *Les Ro-*

Depuis ce période jusqu'à l'an de *Rome* 463, il n'est presque rien dit des *mains de-*
Sabins dans l'Histoire. Mais l'année que nous venons d'indiquer, ils permi- *font les*
rent non seulement à leurs jeunes-gens de prendre les armes, mais aussi de *Sabins &*
faire des incursions sur le territoire *Romain*. Le Consul *Curius* eut ordre de *s'emparant*
les faire rentrer dans les bornes du devoir. Il commença par les chasser des *de leur*
terres de la République, & les suivit après cela dans leurs propre Pays; *Camp.*
mais il ne lui fut pas possible d'en venir à un engagement avec les *Sabins*. Ce- *Les Sa-*
pendant il défit divers de leurs Corps, & conquit entièrement leur Pays. *bins vain-*
Mais comme les *Sabins*, après avoir fourni plusieurs Rois à la Monarchie *cus par*
Romaine, n'avoient jamais aggravé leurs offenses par une haine obstinée, *Curius.*
la République les reçut en grace. Ils eurent le (d) privilège de servir dans
les Légions, & pas simplement comme auxiliaires. L'an 485 (e) on leur
accorda dans la Ville le droit de suffrage ce qui acheva de les rendre *Ro-*
mains: un pareil changement termine l'Histoire des *Sabins*.

Nous avons observé ci-dessus que quelques Auteurs font descendre les
Sabins des *Obsciens*, *Opiciens*, ou *Osciens*, qui furent une des plus ancien-
nes Nations d'*Italie*, au-lieu que d'autres leur donnent pour ancêtres les *Om-*
briens. On peut alléguer des argumens assez vraisemblables en faveur de
l'une & de l'autre de ces opinions: d'où il paroît suivre que les *Ombriens*
& les *Osciens* pourroient fort bien avoir été un seul & même Peuple. Cette
idée concilie les contradictions apparentes qu'on trouve chez les *Anciens*
au sujet de l'origine des *Osciens*, & eu égard à la proximité qu'il y a eu
entre les *Etrusques*, contribueroit puissamment à confirmer le système que
nous avons proposé. Mais que ce système soit adopté, ou non, nous ne
sçaurions nous empêcher de croire, qu'il est bien plus probable que l'hy-
po-

(a) Dion Hal. L. X. p. 652.

(c) Liv. III. c. 61.

(b) Idem p. 677. Liv. L. III. c. 32. S.
Aug. de Civ. Dei. L. III. c. 18. Oros. L.

(d) Flor. in Epit. Vell. Paterc. L. I.

(e) Vell. Paterc. ubi supr.

II. c. 12.

Histoire pothèse, qui donne les *Celtes* pour ancêtres à la plupart des premiers habi-
des Om- tans de l'*Italie* (a).
briens &

des Sa- *Antiochus* de *Syracuse*, *Aristote*, & quelques autres Ecrivains cités par
bins, avec *Cluvier*, disent que les *Ausoniens*, les *Aurunciens*, & les *Opiciens*, étoient le
un détail même Peuple, ou du-moins avoient la même origine. *Aristote* & *Platon* nous
&c. apprennent d'un autre côté, que les *Sicules* & les *Opiciens* étoient le même
 Peuple sous des noms différens, notion que *Cluvier* rejette absolument; mais
 l'autorité des deux Philosophes doit l'emporter sur la sienne. Ainsi il y a
 lieu de supposer que leurs ancêtres vinrent au commencement du même
 Pays, ou de deux Pays voisins; d'où nous inférons que les *Ausoniens*, les
Arunciens, les *Sicules*, les *Opiciens*, les *Ombriens*, & les *Etrusques*, avoient
 à peu près la même origine, qui sûrement n'étoit pas *Gauloise* (b).

Aucun Auteur digne de foi n'affirme que les *Liguriens* fussent un Canton
 de *Gaulois*: au contraire, *Strabon* dit qu'ils étoient un Peuple tout-à-fait
 différent. Ils différoient aussi des *Espagnols*, ou *Celtes*, suivant *Scylax*. Ils
 doivent donc apparemment être descendus des fils de *Javan*, ou anciens
Céréthites, en qualité de voisins des *Ombriens* & des *Etrusques*. Cela étant,
 leur origine, & celle des Peuples indiqués ci-dessus, doit avoir été à peu
 près la même (c).

Les *Ocnotriens* étoient une Colonie des *Pélasges*, à ce que *Denys d'Halicarnasse* nous apprend; ils étoient aussi les mêmes que les *Aborigènes*, & les
 ancêtres des *Sabins*, à ce qu'il paroît par le témoignage de l'Auteur que
 nous venons de citer, & par celui de *Servius*. Les *Peucétiens*, les *Iapyges*,
 les *Dauniens*, &c. semblent aussi avoir été les descendans des *Pélasges*; d'où
 nous concluons que la plupart des anciens Peuples d'*Italie* ont eu, généra-
 lement parlant, la même origine (d).

Nous venons de faire nos efforts pour concilier ensemble les différentes
 opinions des Anciens touchant les premiers habitans d'*Italie*, & avons fait
 voir qu'elles s'accordoient avec notre système. Ainsi il ne nous reste autre
 chose à faire que de soumettre ce système à l'examen & au jugement des
 Sçavans.

(a) Zenodot. Troezen. apud Dion. Hal. se Cluver. ibid.

ubi supr. Fest. Var. Liv. &c. apud Cluver. (c) Strab. L. II. Scylax in Periopl. Phil.

ubi supr. p. 1059, 1060. ut & ipse Clu- Cluver. ubi supr. p. 49, 50.

ver. ibid.

(d) Dion. Hal. L. I. Serv. ad Æn. L. I.

(b) Antioch. Syracusan. & Aristot. apud Var. apud Serv. ibid. Cluver. ubi supr. p.
 Cluver. ubi supr. p. 1058. & alib. ut & ip- 1208, 1209.



SUITE DE L'HISTOIRE DES THEBAINS,

Depuis la formation de leur République, jusqu'au tems où ils furent subjugués par PHILIPPE de MACEDOINE, contenant la Guerre Sacrée, & les Histoires des ARCADIENS, des CORINTHIENS, des ARGIEENS, des THESALIENS, des ELEENS, & autres petits Etats de la GRECE.

L'Histoire ne dit pas quelle sorte de Gouvernement Républicain les Thébains établirent parmi eux après la mort de leur dernier Roi Xanthus, sçavoir, la Démocratie ou l'Aristocratie. Tout ce que nous sçavons, c'est que le Gouvernement de *Thèbes*, lorsque cette Ville aspirait à la Souveraineté de la Grèce, étoit Démocratique, comme nous le verrons dans la suite de cette Section; mais ce ne fut que longtems après, & par degrés, qu'elle parvint à ce point de grandeur. Les *Thébains*, nonobstant leur haute antiquité, leurs guerres domestiques & étrangères, dont nous avons déjà donné le détail dans un autre endroit (a), le terrible siège que leur Capitale soutint, même avant le fameux siège de *Troye*, & leur brave défense contre les *Epigones*, &c. n'avoient fait que de très-médiocres progrès dans la Discipline Militaire, le Commerce &c. Ils n'étoient presque point considérés en comparaison des *Athéniens* & des *Lacédémoniens*, & on les regarda longtems comme * un Peuple paresseux & stupide; coup d'œil, qui à leur égard seroit apparemment toujours resté le même, sans leurs deux grands Généraux *Pélopidas* & *Epaminondas*, qui les élevèrent à ce degré de puissance & de grandeur où ils parvinrent dans la suite, & dont ils déchurent immédiatement après leur mort. A cette occasion *Polybe* compare la République des *Thébains* & celle des *Athéniens* à des Vaisseaux sur Mer, qui, lorsqu'ils manquent de bons Pilotes, sont les jouëts des vents & des tempêtes; au-lieu qu'ils arrivent sûrement au port, quand ils sont conduits par une main habile. Mais ce ne fut point-là leur seul défaut, ni le seul obstacle qui les arrêta dans le chemin de la gloire & de l'honneur. Ils étoient souverainement perfides: disposition dont ils don-

Suite de
Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Gouver-
nement dé-
mocratique
des Thé-
bains.

(a) Hic supr. T. IV. p. 481. &c.

* Leur stupidité passa même en proverbe parmi leurs compatriotes; car *Pindare* & *Plutarque*, deux *Béotiens* d'un caractère bien opposé, s'accordent sur le manque d'esprit des *Thébains*: malheur que *Cicéron* attribue à la grossièreté de l'air qu'ils respiroient; au-lieu que celui d'*Athènes*, étant plus fin, & plus pur, rendoit les *Athéniens* plus subtils (1). Aussi *Horace* (2) avertit-il son disciple de ne point faire parler un *Argien* comme un *Thébain*. Par la même raison, pour désigner un homme stupide, on disoit que c'étoit une oreille *Thébaine*, ou un esprit *Thébain*.

(1) De Fato.

(2) De Art. Poët. Seran de la Tour, in Vit. Epaminon.

Suite de
l'histoire
des Thébains, depuis la formation
&c.

Leur infame caractère.

Ils s'adressent aux Lacédémoniens.

nèrent grand nombre de preuves, & une entre autres bien frappante, en trahissant la cause commune de la Grèce, pour se joindre à *Xerxès* Roi de *Perse* (a): trahison qui les deshonorait d'autant plus, qu'ils avoient été les premiers à épouser cette cause, & que, par le moyen de leurs Ambassadeurs, ils étoient venus à bout de gagner les *Athéniens*. Leur perfide manège réussit mal, comme nous l'avons vu (b), & les exposa aux effets du juste ressentiment des *Athéniens*, dont la puissance & la réputation augmentoient de jour en jour.

Les *Thébains*, que cette idée n'effrayoit pas médiocrement, & qui ne se trouvoient point en état de faire tête à un Ennemi aussi puissant, aussi habile, & aussi irrité, tâchèrent de conjurer l'orage qui les menaçoit, en recherchant l'amitié & la protection des *Lacédémoniens*. Ceux-ci, nonobstant leur sévérité ordinaire, accordèrent leur demande aux *Thébains*, aimant mieux pardonner aux Partisans du Roi de *Perse*, que permettre aux *Athéniens* de se venger de leurs Ennemis. Une générosité si peu attendue ne manqua pas de faire impression sur les *Thébains*, qui durant quelque tems, se répandirent en témoignages de reconnaissance; desorte que, pendant toute la guerre du *Péloponnèse*, *Sparte* n'eut point d'ami ni d'allié plus fidèle qu'eux. Par-là ils recouvrèrent non seulement le Gouvernement de la *Béotie*, dont ils avoient été privés à-cause de leur défection, mais *Thèbes* même reprit son ancien lustre, & redevant la Capitale de cette République, & une des principales Villes de la Grèce. Ce changement de fortune rendit les *Thébains* si fiers, que quand il fut question de signer la paix d'*Antalcidas*, ils le refusèrent, alléguant pour raison qu'ils ne prétendoient pas céder leurs droits sur les Villes de *Béotie*; & ce ne fut pas sans peine qu'on vint à bout de les y contraindre.

Année après le Déluge 1974.

Ils recouvrent leur liberté.

Ce fut particulièrement *Sparte*, ennemie déclarée & constante des factions populaires, qui entreprit de changer la forme du Gouvernement *Thébain*. *Phébidas*, Général des *Lacédémoniens*, passant par *Thèbes*, s'empara de la Citadelle de cette Ville, qui lui fut livrée par *Léontidas*, un des *Polemarches*. Les *Thébains* passèrent ainsi sous le joug de *Lacédémone*, la troisième année de la XCIX. Olympiade. Nous ne répéterons point ici ce qui a été dit dans l'Histoire d'*Athènes* touchant les guerres que les *Spartiates* s'attirèrent de ce côté-là par leurs procédés durs & hautains, & passerons de même sous silence la victoire signalée, que le vaillant *Myronide*, Général *Athénien*, remporta sur eux & sur les *Thébains* (c); mais nous nous étendrons d'autant plus sur l'action remarquable, par laquelle ces derniers recouvrèrent leur Citadelle quatre ans après l'avoir perdue, & avec elle leur liberté.

Les *Lacédémoniens*, qui étoient alors très-puissans, ne soupçonnoient pas que les *Thébains*, si humiliés depuis peu, seroient peut-être bientôt en état de leur faire tête. Bien moins encore pensoient-ils, que ses stupides ennemis entretenoient correspondance avec les principaux de leurs Compatriotes exilés à *Athènes*, par le canal de *Phyllidas*, Secrétaire des *Polemarches* de *Thèbes*.

II

(a) Herodot. L. VII. &c. Xenophon. Hist. Græc. L. VII.

(b) Hic supr. T. III. p. 501.

(c) Hic supr. T. IV. p. 471.

Il fut réglé que *Charon*, homme du premier rang, recevoit dans sa maison les exilés aussitôt qu'ils seroient entrés en Ville. Ils étoient tous partis d'*Athènes*, & avoient détaché douze des plus résolus & des plus actifs d'entre eux, pendant que le reste se tenoit caché à quelque distance de la Place, en attendant l'événement. *Pélopidas* fut un des premiers qui s'offrit à les conduire en Ville. C'étoit un jeune-homme d'une naissance distinguée, & de grande espérance pour son Pays, puisqu'il aida non seulement à former, mais aussi à exécuter heureusement une si importante entreprise. Sa haute naissance, ses grandes richesses, & sa générosité extraordinaire, pour ne pas dire sa profusion, jointes à ses autres excellentes qualités, lui avoient déjà acquis un tel crédit, non seulement à *Thèbes*, mais aussi dans d'autres États, que *Jason*, le Tyran de *Thessalie*, ne crut pas s'abaisser en allant à *Thèbes*, pour l'engager lui & *Epaminondas* dans ses intérêts. Aussi fut-ce par leur moyen qu'il contracta alliance avec la République *Thébaine*. Nous verrons dans la suite quelle part *Epaminondas* eut à la délivrance de sa Patrie. Pour ce qui est de *Pélopidas*, qui se proposoit le même but, il consentit d'abord à l'alliance, quoiqu'avec un Usurpateur & un Tyran; & se retira peu de tems après à *Athènes*, pour y prendre ses mesures avec les exilés *Thébains*. Un des principaux *Thébains*, nommé *Melon*, eut aussi beaucoup de part à l'arrangement du projet, qui fut exécuté de la manière suivante.

Melon & *Pélopidas*, avec dix de leurs associés, se déguisèrent en paisans, qui revenoient de la chasse avec leurs chiens. A la faveur de ce déguisement il leur fut aisé d'entrer en Ville, ils gagnèrent d'abord la maison de *Charon*, qui étoit le lieu du rendez-vous, & y furent joints bientôt par 36 de leurs compagnons. Il fut conclu entr'eux que *Phyllides* donneroit ce même jour un grand festin à *Archias* & à *Philippe*, les Gouverneurs *Lacédémoniens*; & que pour qu'il ne restât aux convives rien à désirer, il falloit que les plus belles femmes de la Ville fussent de la partie. Ces arrangemens étoient pris, quand au milieu de la nuit un Officier vint heurter rudement à la porte, & dit à *Charon*, qu'il devoit sur le champ venir trouver le Gouverneur *Archias*. Ce message causa une consternation générale. Mais *Charon*, ayant renvoyé l'Officier, après l'avoir chargé de dire à *Archias*, qu'il alloit venir sur le champ, rejoignit ses amis, & fit tous ses efforts pour les encourager; & pour qu'ils ne révoquassent point en doute sa fidélité, il ordonna qu'on lui apportât son fils, qui étoit au berceau dans la chambre de sa femme, & le leur laissa, comme le meilleur ôtage qu'il pût leur donner. S'étant rendu ensuite chez le Gouverneur, il parla d'une manière si intrépide & si tranquille au sujet des étrangers qui étoient dans sa maison, qu'il fut renvoyé avec la commission de les examiner avec soin. Comme il n'y avoit point de tems à perdre, les conjurés se partagèrent en deux bandes, dont une, sous la conduite de *Charon* & de *Melon*, devoit massacrer *Archias*, & sa compagnie. Ils avoient pris des habits de femmes pour mieux cacher leurs armes; & afin qu'on n'aperçût pas les traits de leurs visages, leurs fronts étoient ceints de couronnes de pin & de peuplier. A-peine les convives eurent-ils commencé à être échauffés de vin, qu'ils entrèrent dans la salle du festin, & poignardèrent les deux Gouverneurs, avec ceux de leur com-

Suite de
Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Les exilés
entrent
dans Thé-
bes par
stratagé-
me.

*Suite de
l'Histoire
des Thébains,
depuis la formation
&c.*

pagnie que *Phyllides* leur indiqua *. Dans ce même tems, l'autre bande, conduite par *Pélopidas* & par *Damoclides*, vint charger le traître *Léontidas*, qui avoit livré la Citadelle de *Thèbes* au Général *Lacédémonien*, & qui étoit alors dans son lit. Les conjurés s'étant introduits dans sa maison par surprise, furent reçus à la porte de sa chambre par *Léontidas*, que le bruit avoit réveillé, & qui, à tout hazard s'étoit muni de son épée. Il perça d'outre en outre le premier qui voulut entrer, & qui se trouva être le vaillant *Céphifodore*; mais *Pélopidas* l'ayant suivi de près, tua le traître après un long combat. Les conjurés allèrent ensuite expédier *Hypate*, qui étoit son ami & son voisin, & entièrement dans les intérêts de *Sparte*. Les deux bandes s'étant réunies après cela, envoyèrent un Exprès pour hâter la venue du reste des exilés.

Cependant toute la Ville se trouvoit dans la dernière confusion; & quoique les maisons fussent illuminées, les habitans ne laissoient pas de courir de tous côtés, comme des gens hors du sens, attendant avec impatience le retour de la lumière, afin de pouvoir distinguer leurs amis de leurs ennemis. Dès-qu'il commença à faire jour, les exilés, qui attendoient hors de la porte, furent admis dans la Ville & parurent armés, avec *Démophon* à leur tête. *Pélopidas* avoit envoyé un Exprès à ce dernier, pour l'informer de ce qui étoit arrivé, & le presser de venir le plutôt qu'il lui seroit possible; car, malgré de si heureux commencemens, les conjurés avoient lieu de craindre que la Garnison de la Citadelle, forte de plus de 1500 *Lacédémoniens*, ne fît une fortie & ne les taillât tous en pièces; mais suivant toutes les apparences, l'alarme s'étoit communiquée jusqu'à la Forteresse, où l'on croyoit peut-être les *Thébains* plus forts qu'ils n'étoient réellement.

*Epaminondas
appaise le tumulte.*

Quoi qu'il en soit, pendant que cette confusion régnoit dans la Ville, *Epaminondas*, qui jusqu'alors n'avoit point voulu prendre part à la révolution, parut en public, pour empêcher l'effusion du sang innocent, & rassurer les *Thébains* effrayés; il étoit accompagné d'un grand nombre des principaux Citoyens, & de quelques Prêtres qui tenoient des guirlandes entre leurs mains, & disoient à haute voix au Peuple que le sang des Tyrans de *Thèbes* étoit le seul qui eût été répandu jusqu'alors, ou qu'on eût dessein de répandre.

*Pélopidas
proclame
la liberté
aux Thébains.*

Dans ce même tems *Pélopidas* arriva à la tête de son parti, accompagné pa-

* Une particularité remarquable, & relative à ce sanglant festin, ne doit point être passée sous silence. Le détail de toute la conspiration avoit été envoyé d'*Athènes* à *Archias* par un Exprès; avec ordre au Courier, de dire au Gouverneur en lui remettant la Lettre, qu'elle contenoit des choses de la dernière importance, tant pour lui-même que pour sa Patrie. Le Courier s'acquitta de la commission, & conjura *Archias* d'ouvrir la Lettre, & de la lire sur le champ; mais ce Gouverneur répondit en souriant, *Les affaires à demain*: phrase qui tourna dans la suite en proverbe. C'est une chose surprenante que dans le récit que *Xénophon* nous a laissé de cet événement, il ne dit pas un mot de *Peloptilas*; pendant que *Plutarque* & d'autres Auteurs en attribuent tout l'honneur à ce généreux *Thébain*. Mais nous aurons plus d'une occasion dans la suite de faire remarquer sa partialité à l'égard de ce Héros & de son Collègue *Epaminondas*, en faveur d'*Agésilas* son idole, dont la gloire auroit été trop éclipsée par celle de ces deux fameux Généraux. Ceci nous donne lieu de croire que par le même motif il auroit bien avoir pu supprimer quelques autres particularités honorables à ces deux *Thébains*.

pareillement de Prêtres ornés de guirlandes; &, s'étant joint à celui d'*E-paminondas*, convoqua sur le champ une assemblée générale des *Thébains*, leur proclama la liberté, & les exhorta, dans les termes les plus forts, à combattre pour leurs Dieux & pour leur Patrie. A-peine eut-il achevé de parler, qu'on n'entendit que des cris de joie dans toute la Ville, & que *Pélopidas*, en qualité de Libérateur de *Thèbes*, fut chargé de la direction de la guerre qu'on alloit déclarer à *Sparte*.

*Suite de
l'Histoire
des The-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.*

Pélopidas instruisit alors ses compatriotes de tout ce qui étoit arrivé la nuit précédente, & chargea, à cette occasion, *Phyllidas* d'aller remettre en liberté plusieurs *Thébains*, que les *Spartiates* detenoient en prison. Il se chargea volontiers de cette commission, & s'en étant acquitté, il témoigna à ceux qui lui marquoient leur reconnoissance, & qui demandoient des armes pour défendre leur Pays, que le plus difficile restoit encore à faire: qu'il s'agissoit de prendre la Citadelle, défendue par 1500 hommes, & un bon nombre de Citoyens & d'autres, qui s'y étoient réfugiés, & s'étoient déclarés en faveur des *Lacédémoniens*. On a observé avec raison au sujet de *Plutarque*, que quoiqu'il ait rapporté fort en détail tout ce qui concerne ce grand événement, il ne laisse point d'avoir passé légèrement sur la manière dont la Citadelle fut recouvrée; & dit simplement que *Pélopidas*, *Mélon* & *Charon*, bloquèrent cette Forteresse, & après quelques attaques, s'en rendirent maîtres, avant que les *Lacédémoniens* pussent envoyer du secours à la Garnison. Mais comme il n'y a aucune apparence que la conquête d'une pareille Place ait été l'ouvrage d'un jour, ou faite par des forces aussi peu considérables que *Pélopidas* avoit alors avec lui, il faut avoir recours à *Diodore de Sicile*, qui nous apprend que les *Athéniens*, dès le lendemain de la prise de la Ville, envoyèrent au Général *Thébain* 5000 hommes & 2000 chevaux; & que divers autres Corps de Troupes vinrent des autres Villes de *Béotie*, au nombre d'environ 7000 hommes; que *Pélopidas* assiégea alors la Place dans les formes, & qu'elle ne se rendit, au bout de plusieurs jours, que faute de provisions *. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Citadelle, qui étoit le boulevard de la Liberté *Thébaine*, fut reprise, & que cette conquête servit de fon-

*Et est
proclamé
lui-même
Général &
Libérateur
de la Pa-
trie.*

* Quelques Auteurs prétendent néanmoins que la Garnison se rendit aux *Thébains*, moins par nécessité que par crainte de leur ressentiment; d'autres disent, qu'il y eut quelque trahison parmi leurs Chefs, dont deux, en revenant à *Sparte*, furent à-cause de cela même condamnés à mort. Un troisième fut mis à une amende si considérable, que n'ayant point de quoi la payer, il fut obligé de se bannir lui-même pour toujours: car c'étoit une maxime constante parmi les *Spartiates*, de mourir l'épée à la main en défendant une Place; & la seule chose qu'ils pouvoient alléguer en leur faveur; étoit que la plus grande partie de la Garnison consistoit en Alliés & en auxiliaires, lesquels n'étant pas tenus à l'observation des mêmes Loix, avoient obligé le reste à se rendre. Quoiqu'il en soit, cette entreprise ressembloit si fort à celle de *Thrasylule* en pareille occasion (1), soit qu'on considère la bravoure des acteurs, la difficulté de la chose, la manière dont elle fut exécutée, ou le succès qui l'accompagna, qu'on l'a appelée sa sœur. Aussi fut-ce l'exemple de *Thrasylule* que *Pélopidas* proposa à ses compatriotes (1). Ce grand-homme, disoit-il, vint de *Thèbes* pour délivrer les *Athéniens*: à notre tour, marchons d'*Athènes* au secours de *Thèbes*.

(1) *Plutarch, in Agesit. Diod. Sic. & al. sup. citat.*

Suite de
Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

La Citadelle
de Thé-
bes repré-
se.

Vains ef-
forts des
Lacédé-
moniens.

Ligue
formée
contre eux.

fondement à l'état de grandeur & de gloire, auquel les *Thébains* s'élevèrent peu de tems après.

Cet heureux succès irrita les *Lacédémoniens* au point, qu'au plus fort de l'Hyver ils envoyèrent leur Roi *Cléombrote* en *Béotie* pour recouvrer, s'il étoit possible, ce qu'ils avoient perdu; mais la saison ne lui ayant permis autre chose que de mettre en fuite quelques partis qu'il avoit rencontrés en son chemin, il revint à *Sparte*, laissant le soin d'achever son dessein à *Sphodrias*, qui commandoit alors en *Thespie*. Dans ce même tems les *Athéniens*, qui avoient, comme il a été dit, fourni du secours aux *Thébains*, refusèrent de se mêler davantage de leurs affaires, pour ne point s'attirer les effets du ressentiment des *Lacédémoniens*. Les *Thébains* ne négligeoient rien pour brouiller ces deux Puissances, mais le hazard les servit mieux à cet égard que n'auroit pu faire leur habileté. *Sphodrias*, qui commandoit les Troupes *Lacédémoniennes*, & qui joignoit à une folle ambition une imprudente témérité, forma la projet d'attaquer le *Pyrée*, ou port d'*Athènes*. Nous avons rapporté au long ci-dessus les tristes suites que cette entreprise eut pour la République de *Sparte* (a), & en particulier la résolution qu'elle fit prendre aux *Athéniens* de se déclarer en faveur des *Thébains*, dont la cause fut épousée par d'autres Villes, irritées des manières tyranniques de *Sparte*. Nous avons vu aussi le peu de succès que les deux Rois *Spartiates*, *Cléombrote* & *Agésilas*, eurent en *Béotie*, & les avantages signalés que les *Thébains* remportèrent sur eux, par mer & par terre, sous le brave Général *Athénien* *Chabrias*, surtout à la journée de *Naxe*. Cette victoire, & celles qu'obtint son successeur *Timothee*, ont été décrites dans l'endroit que nous indiquons (b).

Avanta-
ges rem-
portés sur
eux par
Pélopidas.

Les *Thébains* eurent soin de profiter de ces puissantes diversions. Ils recouvrèrent non seulement toutes les Villes de *Béotie*, mais envahirent aussi la *Phocide*, & se rendirent enfin très-redoutables aux *Lacédémoniens*. *Pélopidas* remporta divers avantages sur eux, particulièrement à la bataille de *Tanagre*, dans laquelle il tua le Général *Lacédémonien* de sa propre main; desorte que ce fut principalement à sa valeur & à sa conduite que les *Athéniens* eurent l'obligation de cette victoire. La gloire, qu'il venoit d'acquérir, augmenta considérablement peu de tems après. Il avoit formé le dessein de surprendre la Ville d'*Orchomène*, une des plus importantes Places qu'il y eût dans toute la *Béotie*, & où il y avoit encore Garnison *Lacédémonienne*; & s'étoit mis en chemin vers cette Ville, à la tête de 300 Fantassins, & de quelques Chevaux *; quand il reçut avis, qu'un nombreux Corps

(a) Hic supr. T. IV. p. 545. &c.

(b) Ubi supr.

* Ce petit Corps étoit cependant l'élite de l'Armée *Thébaine*, & portoit les noms honorables de *Bataillon Sacré*, & de *Bande d'Amis*, étant aussi fameux par leur fidélité envers l'Etat de *Thèbes*, & par leur affection les uns pour les autres, que par leur courage & leur valeur. On raconte à leur sujet quelques particularités fabuleuses, qui ne méritent guères de trouver place dans un Ouvrage tel que celui-ci, & dont nous inférons simplement que c'étoit une valeureuse compagnie de jeunes-gens, qui avoient contracté ensemble une amitié éternelle, & qui s'étoient engagés par les liens les plus forts à s'entre-aider jusqu'à la dernière goutte de leur sang.

Corps de *Spartiates* s'avançoit pour renforcer la Garnison. Aussitôt il résolut d'aller à eux, & les ayant rencontrés près de la Ville de *Tégyre*, il les chargea avec tant de bravoure & de conduite, que les deux Généraux *Lacédémoniens*, *Gorgoleon* & *Théopompe*, furent tués au commencement de l'attaque. Ceux qui étoient autour d'eux, ayant aussi perdu la vie, ou été mis en fuite, le reste des *Spartiates*, saisi d'une terreur panique, s'ouvrit en laissant la liberté aux *Thébains* de continuer leur marche. Cependant *Pélopidas* ne jugea point à-propos de quitter le champ de bataille, qu'il n'eût fait un terrible massacre de l'Ennemi, desorte qu'il acquit plus de gloire par cette belle retraite, que s'il eût réussi dans son dessein contre *Orcho mène*. La défaite que les *Spartiates* venoient d'essuyer, fut d'autant plus honteuse pour eux, qu'ils avoient trois fois plus de monde que les *Thébains*, & que jusqu'alors il ne leur étoit jamais arrivé dans aucune de leurs guerres, soit contre les *Grecs*, ou contre les *Barbares*, d'avoir été battus par un nombre égal au leur. Aussi *Plutarque* observe-t-il à cette occasion, que le caractère martial n'étoit pas restreint aux bords de l'*Eurotas*; mais que le vrai courage & la valeur se trouvoient dans tout Pays dont les habitans étoient sensibles à des motifs d'honneur & de justice, & craignoient plus la honte que le danger (a). Les *Thébains* furent si touchés de la conduite & de la bravoure que leurs deux Généraux avoient fait paroître, aussi-bien que de la gloire & des avantages que cette victoire signalée procureroit à leurs Pays, qu'ils érigèrent un superbe monument pour en perpétuer la mémoire, & celle de leurs immortels Libérateurs.

De si éclatans succès excitèrent bientôt la jalousie des *Athéniens*, qui jugèrent plus à-propos de suspendre les effets de leur ressentiment contre les *Lacédémoniens*, que d'élever la puissance d'un Etat sur la destruction de l'autre. Une occasion favorable de se raccommoier avec *Sparte* ne tarda guères à s'offrir: car *Artaxerxès* ayant besoin en ce tems-là de quelques auxiliaires *Grecs* pour être employés contre l'*Egypte*, leur envoya des Ambassadeurs, qui avoient ordre de terminer leurs différends, & de renouveler la Paix d'*Antalcidas*. Cette Négociation ne rencontra de difficulté que de la part des *Thébains*. Nous avons parlé au long dans un autre endroit de cette expédition du Monarque *Persan*, & du secours que les *Grecs* lui fournirent (b). Peu de tems après, les *Thébains*, qui étoient mé-

Suite de
Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
Etc.

Les Spar-
tiates tota-
lement dé-
faits.

Jalousie
des Athé-
niens.

(a) Hic supr. T. IV. p. 545.

Hic supr. T. III. p. 525.

Le premier établissement de ce Corps est communément attribué à *Gorgidas*, un des Gouverneurs de *Béotie*, conjointement avec *Pélopidas*. Ce dernier les employoit ordinairement à garder la Citadelle. Dans une action il les mêloit dans les rangs parmi d'autres Troupes, afin d'animer celles-ci par leur exemple. Cependant la dernière action, dont nous avons parlé ci-dessus, le convainquit aisément qu'il valoit mieux les tenir réunis en un seul Corps. Aussi dans la suite, se mit-il toujours à leur tête, sans les séparer jamais.

On assure que le Bataillon sacré ne fut vaincu qu'à la bataille de *Chéronée*, qui arriva quelques années après, il eut en tête alors une Phalange *Macédonienne*, qui le tailla en pièces jusqu'au dernier homme. *Philippe*, se promenant le lendemain sur le champ de bataille, ne put s'empêcher de répandre des larmes à la vue de ces jeunes Héros, aussi respectables par leur valeur que par leur amitié.

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation &c. mécontens des *Platéens*, à cause du dévouement de ces derniers aux intérêts des *Athéniens*, & qui regardoient leur Ville comme une épine à leur pied, formèrent le dessein de la surprendre. Les *Platéens* s'adressèrent aussitôt à leurs Alliés, ce qui irrita tellement les *Thébains*, qu'ils envoyèrent *Eurymaque*, avec 300 hommes, qui furent reçus dans la Ville par quelques *Platéens*, qu'on avoit, eu soin de gagner (a). Nous avons fait mention

Platée & Thespie rasées jusqu'aux fondemens.

de cet événement dans l'Histoire des *Athéniens*, comme aussi de la manière dont la Ville de *Platée*, & ensuite celle de *Thespie*, firent rasées jusqu'aux fondemens. Les *Athéniens*, indignés d'un procédé si cruel envers deux Villes, qui avoient marqué tant de zèle pour eux, & pour les intérêts de la cause commune, rompirent toute liaison avec les *Thébains*. Peu de tems après les affaires de la Grèce prirent une face nouvelle, qui donna lieu à de grands événemens, comme nous l'avons vu dans un autre endroit.

Jusqu'ici les *Thébains* n'avoient cherché qu'à assurer leur liberté recouvrée, en s'unissant avec *Athènes* ou avec *Sparte*, suivant les circonstances leur maxime constante ayant été, toutes les fois qu'ils commençoient à être mal avec l'un de ces Etats, d'avoir recours à l'autre. Cette conduite ne pouvoit que leur réussir, à cause qu'ils étoient assez puissans pour faire pancher la balance du côté où ils vouloient bien se mettre. Toutes les querelles où ils s'étoient trouvés engagés, les avoient rendus à la fin si habiles dans le métier de la guerre, qu'ils commencèrent à concevoir l'ambitieux projet de reculer leurs frontières aux dépens de leurs voisins.

Les Thébains devenus ambitieux.

Ce nouvel esprit de conquête semble leur avoir été inspiré par leur Libérateur *Pélopidas*, & ensuite par *Epaminondas*, qui, quoique doué de toutes les qualités nécessaires pour faire un grand Capitaine, avoit préféré jusqu'alors à la profession des Armes, l'étude de la Philosophie, & une application constante à pratiquer les loix de la Vertu. Il avoit rarement paru en public, excepté pour demander d'être dispensé d'accepter ces charges éminentes, brigüées par d'autres avec tant d'empressement. Cependant il n'avoit pas laissé de contracter une intime amitié avec *Pélopidas*, laquelle s'étoit fortifiée journellement par la conformité de leurs caractères & de leurs principes. Ils avoient l'un & l'autre l'amour le plus sincère pour leur Patrie, & ce fut ce puissant motif qui arracha *Epaminondas* de sa retraite, & fit de lui, non seulement un grand Guerrier, mais aussi un grand Homme d'Etat. Aussi fut-ce par son Conseil, lorsque les *Athéniens* proposèrent le traité général pour la pacification de la Grèce, que les *Thébains* refusèrent d'y consentir, à-moins qu'ils n'y fussent compris sous le nom de *Béotiens*.

Réponse d'Epaminondas aux Spartiates.

Toutes les autres Puissances contractantes s'opposèrent fortement à cette demande, faite par *Epaminondas* en qualité d'Ambassadeur des *Thébains*. *Agésilas*, en particulier, lui dit clairement que ses Maîtres auroient à évacuer la *Béotie*, & à rendre aux Villes de ce Pays leur première indépendance. Les *Lacédémoniens*, répondit *Epaminondas*, feront donc bien de donner l'exemple, en rendant la *Messénie* à ses anciens propriétaires, & à la *Laconie* son ancienne liberté: les prétentions que la Ville de *Thébes* a-

voit

(a) Thucyd. L. II. Diod. L. XII.

voit sur la *Béotie*, étant aussi-bien fondées au-moins que celles de *Sparte* sur ces deux Pays. Il s'étendit ensuite sur la manière dont les *Spartiates* s'étoient aggrandis aux dépens de leurs voisins; ajoutant que les *Thébains* souhaitoient qu'on fît une paix solide & durable; mais que pour qu'elle fût telle, il falloit mettre toutes les Parties contractantes sur un pied d'égalité. Cette hardie, quoique juste remontrance, qui ne regardoit pas seulement *Thèbes*, mais la *Grèce* en général, irrita le Monarque *Lacédémonien*, qui étoit naturellement hautain; & les *Athéniens*, qui jusqu'alors avoient envisagé les *Thébains* comme dépendans d'eux, ou des *Macédoniens*, furent extrêmement choqués d'entendre leur Ambassadeur tenir un pareil langage. Le résultat de cette conférence fut, qu'*Agésilas* raya du Traité le nom de *Thèbes*, & déclara la guerre (a) aux *Thébains*. Nous avons rapporté, dans un autre (b) endroit *, les suites de cette imprudente démarche, & ne ferons ici que récapituler en peu de mots ce qui appartient essentiellement à l'histoire *Thébaine*, ou ce dont il n'a pas encore été fait mention.

Les *Thébains*, consternés de se voir engagés dans une guerre contre des Ennemis aussi redoutables que les *Lacédémoniens*, & n'ayant aucun secours à espérer du reste des Etats de la *Grèce*, résolurent cependant de se défendre le mieux qu'il leur feroit possible. L'Armée *Thébaine*, dont *Epaminondas*, qui demanda qu'on lui associât six autres Chefs pour l'assister de leurs conseils, eut le commandement, ne consistoit qu'en 6000 hommes, au-lieu que celle de l'Ennemi étoit au-moins trois fois plus nombreuse. Le Général *Thébain* comptoit beaucoup sur sa Cavalerie, qui étoit bonne & parfaitement bien dressée; & il se flattoit de suppléer au reste par la manière de disposer son monde, & par la vigueur de l'attaque. Il n'admit à servir sous lui dans l'action, que ceux qu'il sçavoit avoir formé le dessein de vaincre ou de mourir. Il se mit à la tête de l'aîle gauche, vis-à-vis de *Cléombrote*; & plaça en cet endroit la plus grande partie de ses forces, comprenant très-bien que s'il pouvoit rompre le Corps des *Spartiates*, qui n'étoient qu'à douze hommes de hauteur, au-lieu que le sien étoit de cinquante hommes, le reste feroit bientôt mis en fuite. Le Bataillon sacré, dont il a été parlé dans une note précédente (c), lui servoit d'arrière-garde, sous les

Suite de
Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
Éc.

Action im-
prudente
d'Agési-
las.

Guerre
contre
Sparte.
Année a-
près le Dé-
lugé 1977.
Avant J.
C. 371.

Manière
dont Epa-
minondas
dispose son
Armée.

(a) Xenoph. Hellan. L. VI. Diod. Sic. L. XV. Plut. in Agésil. & Pelopid. & Corn. Nep. in Vit. Epaminond. (b) Hic supr. T. p. 545. (c) Voy. ci-dessus note p. 341.

* Cette imprudente rupture fut hautement blâmée par les *Lacédémoniens*, & par leurs Alliés; & ce ne fut qu'à grand' peine, & avec de grandes marques de mécontentement que les *Ephores* y consentirent à la fin. On regarda la conduite que le Roi venoit de tenir comme l'effet d'une pique contre les *Thébains*, qui étoient cause qu'on l'avoit rappelé d'*Asie*. Aussi ne songeoit-il qu'aux moyens de se venger d'eux. Et ce fut dans cette vue qu'il eut soin, avant toutes choses, de faire la paix avec les autres Etats de la *Grèce*, afin qu'ils eussent les mains liées. Le Traité se trouvoit conçu en termes si vagues & si généraux, qu'il ne tenoit qu'à lui de le rompre aussitôt qu'il pourroit faire la chose avec avantage: ce qui s'accorde parfaitement avec le langage qu'il tint à quelques-uns de leurs Ambassadeurs, en les congédiant: *Ce qui pourra s'ajuster à l'amiable, le sera; & ce qui ne pourra se terminer autrement, le sera par la voye des armes: car il est impossible de pourvoir à tout dans un Traité* (1).

Plut. in Agésil. & al. sup. citat.

Suite de
Histoire
des Thébains, depuis la formation
Éc.

ordres de *Pélopidas*, & sa Cavalerie formoit la tête de son Armée. L'aîle droite, qu'il avoit prodigieusement affoiblie, devoit se tenir un peu dans l'éloignement, comme n'osant point en venir aux mains, afin qu'elle fût moins exposée à l'attaque de l'Ennemi, & qu'elle pût servir de Corps de réserve en cas de besoin. Telle fut la sage disposition que nos deux Généraux *Thébains* firent de leurs Troupes, peu nombreuses à-la-vérité, mais braves & aguerries. *Epaminondas* s'avança avec son aîle gauche, qu'il étendit obliquement, afin de séparer la droite des Ennemis de leur Corps de réserve; & *Pélopidas* les chargea avec tant de valeur, à la tête de son Bataillon, avant qu'ils eussent eu le tems de se rejoindre, que leur Cavalerie, incapable de soutenir un choc si violent, se replia sur leur Infanterie, ce qui mit toute leur Armée en desordre; desorte que quoique les *Spartiates* fussent, de tous les *Grecs*, les plus experts à se rallier, leur habileté ne laissa point de leur être inutile en cette occasion; car les *Thébains*, remarquant le prodigieux succès que leur Cavalerie avoit eu dans son attaque, volèrent vers l'endroit où étoit le Roi de *Sparte*, & joignirent ce Prince, qui perdit la vie en combattant vaillamment.

Cléombrote est
tué

Victoire
de Leuc-
tres.

Défaite
des Spar-
tiates.

Sa mort, & celle de plusieurs Officiers de marque, engagèrent les *Spartiates*, suivant leur coutume, à renouveler le combat avec plus de fureur, moins pour venger la perte de *Cléombrote*, que pour recouvrer son corps; ce qui étoit un point d'honneur sacré parmi eux: mais le Général *Thébain* aima mieux leur céder ce point, que risquer le succès de la journée: ainsi il leur laissa emporter le corps de leur Roi, en tournant cependant tous ses efforts contre l'autre aîle, qui étoit commandée par *Archidamus*, & composée principalement d'auxiliaires & d'alliés, qui n'avoient épousé que très-faiblement les intérêts de *Sparte* *. La nouvelle de la mort de *Cléombrote*, & la défaite de l'aîle qu'il commandoit, les avoient tellement découragés, qu'ils prirent d'abord la fuite, & furent suivis par tout le reste de l'Armée. Les *Thébains* les talonnèrent de près, & achevèrent de rendre complète la victoire d'*Epaminondas*, qui resta maître du champ de bataille, & y dressa un trophée. Tel fut le succès de la fameuse bataille de *Leuctres*, qui coûta 4000 hommes aux *Lacédémoniens*, & aux *Thébains* seulement 300 (a). Nous avons vu dans l'Histoire des *Lacédémoniens* comment la nouvelle de cette étrange défaite fut reçue à *Sparte*, qui perdit plus de 400 de ses citoyens dans cette sanglante action.

La Ville de *Thèbes*, d'un autre côté, témoigna la plus vive joye; & le Général victorieux, afin de tirer plus d'avantage de sa victoire, envoya un Héraut, couronné de guirlandes, pour en faire part aux *Athéniens*, dans

(a) Plut. Diod. Sic. & alii. sup. citat. Hic sup. T. IV. p. 546.

* *Diodore de Sicile* ajoute que la considération de la faiblesse de l'Armée *Thébaine* les avoit engagés à joindre les *Lacédémoniens*, plus que leur affection pour ces derniers; desorte qu'ils s'étoient imaginé, qu'il n'y auroit autre chose à faire pour eux que d'entrer en campagne, & de vaincre sans combattre; ou, comme il exprime la chose, *ἀσούρει*, sans poulrière (1). Ainsi il n'est pas surprenant qu'ils aient été si aisément mis en fuite.

dans l'espérance de les engager par-là à épouser les intérêts de son Pays. Mais la chose tourna tout autrement; & la République d'*Athènes*, qui commençoit à regarder les *Thébains* d'un œil jaloux, & qui aspirait à la Souveraineté de la *Grèce*, aima mieux, s'il n'y avoit pas moyen de l'avoir toute entière, la partager avec *Sparte*, que de l'abandonner aux seuls *Thébains*. Ainsi le Héraut fut renvoyé sans avoir pu obtenir audience, avec ordre de se retirer sur le champ, ce qui étoit contre les Loix de l'Hospitalité, qui accordoit à ceux qu'on chargeoit de pareilles commissions, un certain tems pour se refaire des fatigues du voyage. *Jason* le Tyran de *Thessalie*, qui, comme il a été dit, avoit fait un Traité avec *Thèbes*, reçut la nouvelle de cette victoire avec de tout autres sentimens; & quoiqu'en guerre avec quelques-uns de ses voisins, trouva moyen de traverser leur Pays, pour joindre *Epaminondas*, dans le tems qu'il faisoit courir le bruit que son dessein étoit de se rendre au Camp des *Thébains* par mer. Il gagna ce Camp à la tête de 1500 Fantassins & de 500 Chevaux; & sur ce qu'*Epaminondas* lui fit part de la résolution qu'il avoit prise, de poursuivre les *Lacédémoniens* jusqu'aux portes de *Sparte*, ce Prince mit en œuvre toute son éloquence pour le détourner de l'exécution de son dessein. Il avoit sûrement en cela quelque intérêt particulier, souhaitant apparemment que *Sparte* restât assez puissante pour pouvoir faire tête aux *Thébains*. Cependant, soit qu'*Epaminondas* démêlât la chose, ou non, il se rendit non seulement à son avis, mais consentit même à faire une Trêve avec eux; & *Jason*, qui se chargea de cette Négociation, se rendit au Camp des *Lacédémoniens*, & avec son éloquence & son habileté ordinaires leur persuada d'accepter la Trêve. En conséquence de cette suspension d'armes ils passèrent le Mont *Cytheron*, & rentrèrent en *Laconie*, où *Archidamus* congédia ses Alliés; & avec les misérables restes de son Armée, la plus belle que la République eût jamais mise en campagne, regagna sa Capitale. Cette orgueilleuse Ville n'avoit jamais éprouvé un revers aussi triste & aussi humiliant.

Cependant l'accueil offensant que le Héraut *Thébain* avoit reçu à *Athènes*, n'empêcha point divers autres Etats, auxquels la nouvelle de la victoire avoit été communiquée de la même manière, d'en témoigner leur joye. Plusieurs de ces Etats, les uns malgré eux, mais la plupart par inclination ou par intérêt, se liguerent étroitement avec les *Thébains*, qui devinrent par ce moyen les protecteurs de tous ceux qui redoutoient la puissance des *Spartiates* ou des *Athéniens*. Tous ces Etats refusèrent, comme les *Thébains*, d'accéder au Traité de Paix que les *Athéniens* avoient fait renouveler; & objectoient la liberté qu'on vouloit rendre à différentes Villes, qu'ils prétendoient leur appartenir.

Parmi ces Etats, les *Mantinéens*, par le secours des *Elléens* & des *Arcadiens*, entreprirent de rebâtir & de fortifier leur Ville; & *Pausanias* nous apprend qu'*Epaminondas*, vers ce même tems, engagea les habitans de plusieurs des petites Villes d'*Arcadie* à bâtir une Ville commune, sous le nom de *Mégalopolis* (a), quoique *Diodore* de *Sicile* place cet événement

deux

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Jalousie
des Athé-
niens.

Jason se
rend au
Camp des
Thébains.

Trêve en-
tre Sparte
& Thé-
bes.

Thèbes
se rend for-
midable.

Mégale-
polis bâ-
tie.

(a) In Arcadic.

Suite de
l'Histoire
des Thébains,
depuis la formation
&c.

deux ans plus tard, c'est-à-dire, immédiatement après qu'ils eurent été défaits par les *Lacédémoniens* (a). Cependant il paroît manifestement par ce qui a été dit dans les Histoires d'*Athènes* & de *Sparte*, que la liberté & la jouissance de leurs premiers privilèges rendues à ces anciens Etats, produisirent parmi eux un esprit d'insolence & de discorde, qui leur causa plus de maux que n'avoit jamais fait la domination de *Sparte*.

Dans ce même tems *Jason*, profitant de la Trêve entre les *Spartiates* & les *Thébains*, faisoit journellement de nouvelles conquêtes, & soumettoit à son obéissance par le fer, ceux qui résistoient à son or ou à son éloquence; desorte qu'il étoit parvenu à un tel degré de puissance & d'ambition, que son nom faisoit trembler toute la *Grèce*; &, suivant toutes les apparences, il se seroit rendu Souverain de ce Pays, s'il n'eût pas été assassiné par quelques-uns de ses propres Sujets, qui furent honorés dans la suite comme restaurateurs de la liberté des *Thébains*. Mais leur bonheur fut de peu de durée, & ils ne tardèrent pas longtems à se trouver sous un joug plus dur encore, sçavoir celui d'*Alexandre de Phère*, frère de *Jason*, qui les gouverna avec une verge de fer. Cependant, comme les *Thébains* avoient perdu un puissant ami en la personne de *Jason*, ils eurent soin de se fortifier par de nouvelles alliances; &, outre les *Arcadiens* & les *Eléens*, dont il a déjà été fait mention, gagnèrent les *Phocéens*, les *Locriens*, les *Arcarniens*, les *Eubéens*, & quelques autres Etats. Se trouvant assez forts pour agir offensivement contre les *Spartiates*, ils entrèrent, sous prétexte de secourir les *Arcadiens*, dans le *Péloponnèse* avec une bonne Armée, commandée par *Epaminondas* & par *Pelopidas*. Ils y furent joints par les *Arcadiens* & autres Puissances confédérées; desorte que toutes leurs forces montoient à 40000 hommes, d'autres disent 50000, sans compter près de 20000 volontaires, que le seul espoir du butin avoit attirés. L'Armée, partagée en quatre colonnes, marcha droit à *Sélasie*, lieu du rendez-vous, d'où, en mettant tout à feu & à sang, elle poursuivit sa route vers *Sparte*; mais elle fut repoussée par le brave *Agésilas*, comme nous l'avons vu dans un autre endroit (b).

Les Thébains contractent de nouvelles alliances, & entrent dans le Péloponnèse.

Anciens Messéniens rétablis.

Pour réparer en quelque sorte ce malheur, & pour laisser en même tems un monument durable qui tournât autant à sa gloire qu'à la mortification des *Lacédémoniens*, *Epaminondas* ne quitta point le territoire de *Sparte*, qu'il n'eût remis les descendans des *Messéniens* en possession de leurs anciens domaines, dont ils avoient été bannis près de 300 ans auparavant (c), rebâtit leur Capitale, & en confia la défense à une nombreuse Garnison *. Il s'en fallut peu néanmoins qu'il ne se trouvât arrêté par *Iphicra*.

(a) Lib. XV.

(c) Hic supr. T. IV. p. 660.

(b) Hic supr. T. IV. p. 659.

* Rien n'étoit plus propre à effacer le deshonneur de l'échec reçu devant *Sparte*, que de remettre en possession de son territoire un Peuple qui avoit joué autrefois un rôle si considérable dans la *Grèce*; & d'un autre côté, rien ne pouvoit mortifier plus sensiblement les *Spartiates*, que la perte d'une Province aussi grande que leur propre Pays, la plus fertile de toute la *Grèce*, qu'ils avoient possédée si long-tems, & qui leur servoit de barrière de ce côté-là. Aussi *Agésilas* en fut-il si irrité, qu'il rejetta toutes les propositions de paix qu'ils

crate, que les *Athéniens* avoient envoyé avec 12000 hommes pour l'intercepter; mais ce Général s'amusa si long-tems à *Corinthe*, que les *Thébains* avoient passé les défilés de *Cenchrée* avant qu'il eût eu la précaution de s'en emparer *. *Epaminondas* poursuivit ainsi sa route, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la vue de *Corinthe*, quoique les *Corinthiens* eussent mis en œuvre toute sorte de moyens pour rendre les chemins impraticables. Il les trouva campés hors des murs de la Place, déterminés, à ce qu'il paroïssoit, à se bien défendre. Ce dessein augmenta plutôt qu'il ne diminua son ardeur; de sorte que les ayant chargés courageusement, il les obligea à quitter leurs retranchemens aux *Thébains*.

Si les Généraux de ces derniers avoient poussé leur pointe, ils se seroient probablement rendus maîtres de *Corinthe*; mais soit qu'ils craignissent d'être attaqués par les *Athéniens*, ou que leur Armée se trouvât trop affoiblie, ou enfin que la saison trop avancée ne leur permît pas de tenter une pareille entreprise, ils reprirent sur le champ le chemin de la *Béotie*. En revenant à *Thèbes*, ils furent arrêtés comme prisonniers d'Etat, pour avoir prolongé leur commandement quatre mois au-delà du terme limité par la Loi.

C'étoit bien mal récompenser les services signalés qu'ils avoient rendus à *Thèbes*; car le crime, qu'on leur imputoit étant capital, & d'ailleurs vrai, il ne leur resta d'autre ressource que de s'avouer coupables. Leurs Ennemis, d'autre part, faisoient tous leurs efforts pour animer le Peuple contre eux. Quand ils se virent sur le point d'être condamnés à mort, *Epaminondas*, dans un discours modeste, mais sévère en même tems, rappella à ses Juges le souvenir de la victoire qu'il avoit remportée en dernier lieu à *Leuctres*, & de tous les autres services qu'il avoit rendus, tant à *Thèbes*, qu'à toute la *Grèce*, qui lui étoit redevable de sa liberté. S'étant donc chargé seul de toute la faute, afin de sauver *Pélopidas*, il leur parla en ces termes: J'espérois que les avantages que je vous ai procurés, auroient été à vos yeux un motif suffisant pour me justifier; mais puisque cela n'est pas, j'attens votre sentence, & suis prêt à m'accuser moi-même & à me condamner: tout ce que je souhaite, c'est que la postérité soit informée de mon crime, comme elle le sera de mon châtimement. Qu'elle sache que j'ai été mis à mort pour avoir mené vos Troupes en *Laconie*, ou aucun Ennemi n'avoit pénétré avant moi, & pour avoir été le premier qui ait fait sentir à ce Pays les terribles effets de vos armes victorieuses; que je meurs pour avoir remis les *Messéniens* en possession de leur ancien Patrimoine, pour avoir réuni les *Arcadiens*, & ruiné les *Lacédémoniens*; pour avoir augmenté vos forces, reculé vos frontières, & rendu votre nom aussi

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Défaite
des Corin-
thiens.

Epami-
nondas &
Pélopidas
emprison-
nés.

La Haran-
guë d'Epa-
minondas
aux Juges.

re-

qu'ils lui firent, quoique cette conduite dût naturellement causer la ruine de *Sparte*, comme nous l'avons vu dans l'Histoire des *Lacédémoniens* (1).

* Sa conduite fut blâmée par les *Athéniens* & par les *Spartiates*; mais comme ils s'en tinrent-là, il y a lieu de supposer que les premiers ne l'avoient envoyé que pour en imposer aux autres par une apparente amitié: car il est également impossible de concevoir, qu'un Général comme *Ipocrate* eût manqué à son devoir dans une occasion si importante, ou que les *Athéniens* eussent laissé cette faute impunie.

(1) Hic supr. T. V. p. 652.

Suite de l'histoire redouté qu'il l'est à-présent : il me reste encore une grâce à demander, qui est, qu'on grave sur mon tombeau que celui, qui vous a rendu tous ces services a été puni de mort. Ces sanglans reproches produisirent leur effet ; &, comme les Juges eurent honte de pouffer plus loin une si indigne procédure, tant contre lui que contre *Pélopidas*, ils furent l'un & l'autre honorablement justifiés (a).

Le principal auteur du procès intenté aux deux Libérateurs de *Thèbes*, étoit un nommé *Ménéclide* *, Orateur habile & turbulent, qui, par ses calomnies, & ses insinuations adroites, avoit réussi à priver *Epaminondas* du Gouvernement de la *Béotie* durant une année entière. Il essaya de donner la même mortification à *Pélopidas*, mais inutilement, ce dernier étant le grand favori du Peuple. *Ménéclide*, bassément jaloux de la gloire des deux Héros *Thébains*, & plus irrité que jamais contre eux d'avoir échoué dans son mauvais dessein, ne put gagner sur lui-même de dissimuler sa fureur. *Pélopidas*, instruit de toutes ses menées, chercha, comme étant d'un caractère plus ardent qu'*Epaminondas*, à s'en venger d'une manière qui lui ôtât les moyens de revenir, à la charge ; c'est de quoi *Ménéclide*, qui n'osoit pas agir ouvertement contre lui, comme il avoit fait contre *Epaminondas*, mais qui travailloit sous main à le supplanter en lui opposant *Charon*, lui fournit bientôt la plus favorable occasion †.

Vers ce même tems les *Spartiates* venoient de réparer, en quelque forte, la brèche que la journée de *Leuctres* avoit faite à leur puissance ; mais, quoiqu'ils eussent repoussé les *Thébains* dans le *Péloponnese*, le rétablissement des *Messéniens* ne laissa pas de leur faire redouter les forces de *Thèbes*, tant qu'elles seroient commandées par *Pélopidas* & par son illustre Collègue. Ils

(a) Plut. & alibi supr. citat.

* *Ménéclide* s'étoit aussi trouvé dans la maison de *Charon*, lorsqu'on y prit des mesures pour s'emparer de la Citadelle, & eut part aussi à cette action glorieuse ; mais s'imaginant n'avoir pas été suffisamment récompensé de ses services, il ne faisoit que se répandre en plaintes à cet égard, & calomnier ceux qu'on lui avoit préférés, & particulièrement les deux Généraux *Thébains*. Aussi il n'eut garde de négliger l'occasion de les perdre sans ressource, à ce qu'il espéroit.

† Un peu avant la bataille de *Leuctres*, il y eut à *Platée*, entre les *Thébains* & les *Spartiates*, une escamouche, dans laquelle ces derniers perdirent environ 40 hommes. *Ménéclide*, qui auroit volontiers fait de ce petit échec une victoire complète en faveur de *Charon*, qui commandoit les *Thébains*, avoit fait représenter l'action par un fameux peintre de *Cyzic*, dans l'intention d'éclipser la victoire de *Leuctres* ; & quoique le Peintre, à l'occasion d'un tumulte, eût été chassé de *Thèbes*, avant d'avoir mis la dernière main à la pièce, *Ménéclide*, qui en étoit le possesseur, ne laissa pas de proposer de la suspendre dans quelque Place publique, avec une inscription, portant que c'étoit en mémoire de la victoire remportée par *Charon* à *Platée*. *Pélopidas*, démêlant toute la malice de cette proposition, s'y opposa hautement. Il donna à *Charon* toutes les louanges qui pouvoient lui être dues, mais fit sentir en même tems au Peuple, si vivement, ce qu'il y avoit d'odieux & d'impertinent dans le projet de *Ménéclide*, que cet Orateur fut condamné à une amende plus grosse qu'il ne pouvoit payer ; ce qui lui fit perdre l'espérance de l'emporter jamais sur un rival aussi puissant. Il ne laissa pas de continuer à remuer, jusqu'à ce qu'il se vit obligé de se bannir lui-même, ne pouvant payer l'amende à laquelle il étoit condamné. (1).

(1) Idem ibid.

Ils avoient pris toutes les précautions que la prudence peut suggérer, en prenant à leur solde un bon nombre d'Auxiliaires, & en renouvelant avec *Athènes* leur ancien Traité d'alliance, qui fut augmenté d'un Article, en vertu duquel chacun des deux Etats devoit avoir alternativement le commandement durant cinq jours (a). Peu de tems après cette Convention, les *Arcadiens* se mirent en Campagne, & ayant pris d'assaut la Ville de *Pallène* en *Laconie*, en passèrent la Garnison au fil de l'épée. Ils furent bientôt joints par les *Argiens*, les *Eliens*, & sur-tout les *Thébains*, qu'ils envoyèrent 7000 Fantassins, & 500 Chevaux, sous les ordres d'*Epaminondas*. Un renfort si puissant alarma tellement les *Athéniens*, qu'ils dépêchèrent *Chabrias* avec quelques forces, pour s'opposer au Général *Thébain*. *Chabrias* répondit parfaitement à l'attente de ses Maîtres, & eut l'honneur d'obliger les *Thébains* pour la seconde fois à quitter le *Péloponnèse* (c). Ce désastre fournit une nouvelle occasion aux Ennemis d'*Epaminondas* de blâmer sa conduite, & de le dépeindre aux yeux du Peuple avec les plus noires couleurs: ce qui leur réussit au point, qu'*Epaminondas* fut privé une seconde fois du gouvernement de *Béotie*, & réduit à la condition de simple particulier. Sa disgrâce néanmoins ne fut pas de longue durée; & il eut bientôt occasion de rendre de nouveaux services à sa Patrie, & d'effacer la tache que ses ennemis avoient faite à sa réputation parmi les Alliés de *Thèbes*, qui avoient eu part à cette dernière expédition; les *Arcadiens* sur-tout avoient été tellement enorgueillis par le succès de leurs armes, qu'ils ne voulurent plus agir dans une espèce de subordination aux Généraux *Thébains*. Leur Général *Lycomède*, homme de naissance, & d'une grande ambition, leur inspira cet esprit de révolte, en leur rappelant que c'étoit proprement à eux, en qualité d'habitans primitifs du *Péloponnèse*, que ce Pays appartenoit; qu'ils étoient le Peuple le plus nombreux de toute la *Grèce*, & qu'ils avoient toujours surpassé le reste de leurs compatriotes en valeur; qu'à cause de cela même ils avoient constamment tenu le premier rang parmi les Auxiliaires; jusques là que les *Lacédémoniens* n'avoient jamais rien fait contre *Athènes* sans eux, & que les *Thébains*, s'ils n'avoient point été soutenus par eux, n'auroient jamais osé entreprendre une guerre contre les *Lacédémoniens*; que comme ils avoient autrefois combattu en faveur des premiers, ils en faisoient de même actuellement en faveur des *Thébains*; que s'ils permettoient à ces derniers de se donner desormais à leur égard des airs de supériorité, ils trouveroient bientôt en eux des *Spartiates*. Cette harangue fit une si forte impression sur les *Arcadiens*, qu'ils s'y rendirent, & déclarèrent à leur Général, qu'il n'y avoit rien de si difficile qu'ils ne fussent prêts à entreprendre.

Au plus fort de ces brouilleries, *Artaxerxès* fit une seconde tentative pour rétablir l'union parmi les Etats de la *Grèce*, afin d'obtenir d'eux quelques Auxiliaires; mais ses efforts furent rendus inutiles par la prétension des *Spartiates*, qui vouloient ravoïr la *Messénie*, que les *Thébains* refusèrent absolument de leur rendre. Ces derniers cependant n'ignoroient pas les

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, re-
puis la for-
mation
&c.

Les Ar-
cadiens
commen-
cent la
guerre.
Chabrias
envoyé
pour faire
tête à
Epami-
nondas.
Epami-
nondas
dégradé.

Lyco-
mède dé-
bauche les
Arca-
diens.

Negotia-
tion d'Ar-
taxerxès
manquée.

(a) Hic supr. T. IV. p. 546.

Suite de
Histoire
des Thébains,
depuis la formation
&c.

Les Arcadiens
défaits.

Grande
puissance
des Thébains.

Les Thessaliens im-
plorent le
secours des
Thébains.

Pélopidas
detenu pri-
sonnier par
Alexandre.

les mesures que les *Arcadiens* prenoient contre eux, & devoient naturellement prévoir que leur refus engageroit encore quelques autres Alliés à se détacher d'eux. C'est ce qui ne manqua pas d'arriver; & le brave *Archidamus*, fils d'*Agésilas*, remporta sur eux & sur les *Argiens* cette victoire signalée, dans laquelle il leur tua 10000 hommes sans en perdre un seul, & que les *Lacédémoniens* appellèrent pour cette raison la victoire sans larmes (a). Ce ne fut point-là le seul malheur que la folie & l'orgueil des *Argiens* leur attirèrent; pendant que les *Thébains* & les *Eléens* (dont les premiers étoient fort choqués de leurs ambitieuses prétentions, & dont les autres venoient de les abandonner, à-cause qu'ils refusoient de leur rendre quelques-unes de leurs Villes, que les *Spartiates* leur avoient enlevées) regardoient les malheurs qu'ils éprouvoient, comme une juste punition de leur arrogance & de leur perfidie (b).

Nonobstant cet échec, le crédit des *Thébains* ne laissoit pas d'être assez grand, non seulement pour tenir en respect leurs voisins, mais aussi pour faire rechercher leur amitié par des Princes étrangers. Les *Macédoniens* les invitèrent à être les arbitres de leurs différends au sujet de la succession, & leur remirent, une fois trente, & dans la suite cinquante jeunes gens de la première distinction comme ôtages, & entre les premiers, *Philippe* frere du Roi, & pere d'*Alexandre le Grand*. Un ascendant si prodigieux étoit principalement dû aux sentimens de Justice & d'Equité, aussi-bien qu'aux talens supérieurs de *Pélopidas*; car pour ce qui est d'*Epaminondas*, il continuoit à mener une vie privée. Cependant ce grand-homme ne resta pas long-tems dans cet état d'abaissement, & remonta bientôt au rang qu'il devoit naturellement occuper. Voici à quelle occasion arriva ce changement.

Les *Thessaliens*, qui avoient gémi quelque tems sous la tyrannie d'*Alexandre de Phère*, envoyèrent une Ambassade aux *Thébains*, pour implorer leur secours. Ce Peuple, touché du sort des *Thessaliens*, dépêcha aussitôt *Pélopidas* avec ordre de faire les représentations convenables au Tyran. En approchant de *Pharsale* en *Thessalie*, dans le dessein de châtier quelques Mercenaires infidèles à sa Patrie, il rencontra le Tyran, à la tête d'une nombreuse Armée devant cette Ville, pendant qu'il n'avoit avec lui qu'une poignée de monde.

Mais soit qu'il supposât, ou qu'il feignît de croire qu'*Alexandre* venoit au-devant de lui pour se justifier, il alla le trouver avec son Collègue *Isménias*, defarmé & sans escorte, ne doutant point que son caractère d'Ambassadeurs d'une si puissante République, ne le mît à couvert de toute insulte; mais à sa grande surprise il se trouva abusé dans son attente; & *Polybe* le taxe avec raison d'une imprudence inexcusable, de s'être ainsi mis lui-même entre les mains d'un aussi méchant homme. Car à-peine *Alexandre* eut-il en son pouvoir *Pélopidas* & son Collègue, qu'il les fit appréhender, & confiner dans une prison à *Phère*. Peu content de ce premier outrage, il ordonna qu'on admît tous ceux qui auroient la curiosité de le voir,

(a) Xenoph. Hellen. L. VI. Diod. Sic. & alii. Hic supr. T. IV. p. 661.

Plut. in Vit. Agef. L. XV. & Pelopid. Pau- (b) Idem ibid.
san. in Lacon. Just. L. VII. Corn. Nep.

voir, ne doutant point que ce ne fût une cruelle mortification pour *Pélopidas* d'être donné de cette façon en spectacle; mais ce courageux *Thébain* tourna sa malice contre lui, & profita de l'occasion qu'elle lui offroit de faire dire de sa part à *Alexandre* les choses les plus offensantes, & entr'autres celle-ci, "Que rien n'étoit plus imprudent, ni plus absurde, que de faire tous les jours torturer & mourir tant d'innocens & de dignes Citoyens, & de l'épargner lui, qui, s'il pouvoit jamais lui échapper, ne manqueroit pas de le punir de tous ses crimes." Le Tyran, étonné d'un pareil message, lui fit répondre, *Pourquoi, Pélopidas est-il si pressé de mourir? & reçut cette réplique, c'est afin que tu périsses plutôt, en devenant plus odieux à Dieu & aux Hommes.* Cette courageuse répartie engagea *Alexandre* à changer de conduite envers lui, & à ne permettre qu'à sa femme *Phébé* de le voir ou de lui parler. Cette Dame, qui avoit entendu dire mille choses à sa louange, eut avec lui plusieurs entrevues, dont le détail fera le sujet d'une note, notre dessein étant de ne rien omettre de ce que *Plutarque* & d'autres Auteurs nous ont transmis de glorieux à ce *Héros* *.

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation &c.

Message bardi fait de sa part à Alexandre.

Dans ce même tems, les *Thébains*, voulant venger le sanglant affront qui venoit de leur être fait en la personne de leurs Ambassadeurs, envoyèrent d'abord une Armée en *Thessalie*; mais, soit malheur, soit manque d'habileté, leurs Généraux furent repoussés avec grande perte, par l'Usurpateur *Phéréen*, qui, prévoyant l'attaque, s'étoit mis en état de bien recevoir les *Thébains*. Il les attendit à la tête de toutes ses forces, & les obligea bientôt à se retirer, sans qu'ils eussent pu faire autre chose que marquer une haine inutile.

Armée envoyée contre Alexandre, défaite.

Ils perdirent du monde dans leur retraite, & en eussent perdu bien davantage, sans le vaillant *Epaminondas*, qui n'étoit parmi eux que simple Soldat; car les *Thébains*, se voyant sur le point d'être entièrement taillés en pièces, eurent recours à lui, dont la valeur & l'habileté leur étoient si bien connues. Ils employèrent également les supplications & les menaces, pour l'obliger à prendre sur lui le commandement de l'Armée; ce qu'il n'eut pas plutôt fait, que leur situation changea de face, & que leur fuite devint une retraite sure; car *Epaminondas* se plaça à l'arrière-garde avec la Cavalerie, & l'Infanterie armée à la légère, & chargea les Ennemis avec tant de valeur, qu'il les obligea à renoncer à leur poursuite.

Epaminondas en prend sur lui le commandement.

Cependant, comme l'Armée avoit essuyé auparavant une perte considérable, il ne se trouva point en état de les poursuivre à son retour, & ram-

* Le premier compliment que cette Dame lui fit, consista à lui dire, avec beaucoup de douceur & les yeux remplis de larmes, *Qu'elle plaignoit infiniment sa femme.* Et moi, répondit *Pélopidas*, je vous plains davantage encore de rester avec *Alexandre*, dans le tems que vous n'êtes point sa prisonnière. Ce mot la toucha tellement, que dans plusieurs autres visites elle fit confidence au Général *Thébain* de tous les sujets de plainte que son mari lui avoit donnés. *Pélopidas*, de son côté, n'oublia rien pour l'agrir davantage, & n'eut guères de peine à y réussir. Toutes ces entrevues, & les suites qu'elles eurent, donnent à l'affaire un air d'intrigue amoureuse. *Phébé* n'auroit peut-être eu aucune répugnance à la chose; mais l'âge & la sagesse de *Pélopidas* l'auront sûrement engagé à délibérer simplement avec elle sur les moyens de venger leurs outrages; ce qu'elle fit aussi peu de tems après, par le moyen de ses freres, comme nous le verrons dans la suite.

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation Etc. mena les Troupes à *Thèbes*, avec leurs pufillanimes Généraux, qui furent condamnés chacun à une amende de 12000 drachmes. Pour ce qui est d'*Epaminondas*, il fut rétabli dans le commandement, & renvoyé avec un nouveau renfort, pour se faire justice du Tyran de *Phère*. Par bonheur pour ce dernier, que la nouvelle que le Général *Thébain* étoit en marche, avoit extrêmement effrayé, *Epimanondas*, préférant la conservation de son

Il va attaquer le Tyran.

Pélopidas & Epaminondas rétabli.

Desseins ambitieux des Thébains.

Députés envoyés en Perse.

Collègue emprisonné à toute autre considération, s'abstint de pousser trop loin les hostilités, de peur que le Tyran ne se vengeât sur *Pélopidas*. Il borna donc, pendant quelque tems, toutes ses attaques à des escarmouches, dont le but étoit simplement d'intimider *Alexandre*, & de l'amener à faire quelque offre raisonnable; car pour lui, il auroit cru se deshonorer en faisant un Traité avec un homme aussi généralement abhorré, comme Usurpateur, Tyran, & Monstre de cruauté. La chose lui réussit à souhait; & *Alexandre*, pleinement convaincu de la supériorité que le Général *Thébain* avoit sur lui à tous égards, fut charmé d'accepter une Trêve de 30 jours, & de remettre en liberté *Pélopidas* & *Isinénias*, avec lesquels *Epaminondas* reprit d'abord le chemin de *Thèbes*. Ce grand Capitaine s'acquiesça beaucoup de réputation, non seulement par la conduite & par la valeur qu'il avoit marquées dans toute cette affaire, mais plus encore par ses égards pour la conservation des deux Ambassadeurs *Thébains*, & surtout par sa conduite généreuse envers les Citoyens de *Thèbes*, à son retour, en oubliant leur cruel & injuste procédé à son égard. *Pélopidas*, & son Collègue, ne manquèrent pas de donner, en cette occasion, au mérite de leur Libérateur, les éloges qui lui étoient dûs (a).

Un succès si glorieux devoit naturellement augmenter l'ambition de *Thèbes*, & la faire aspirer à la Souveraineté de la *Grèce*. Le grand obstacle à l'exécution d'un pareil dessein étoit, que les Etats avoient conçu une telle jalousie de sa grandeur présente, qu'ils avoient formé de puissantes ligues pour empêcher qu'elle ne s'aggrandît encore. Comme les *Thébains* ne pouvoient que difficilement trouver des Alliés dans la *Grèce*, ils ne se firent aucune peine d'en chercher ailleurs, & nommément en *Perse*, où les *Lacédémoniens* avoient leurs Ambassadeurs. Les *Thébains* proposèrent au petit nombre de leurs Confédérés, sçavoir, les *Arcadiens*, les *Eléens*, & les *Argiens*, d'envoyer pareillement des Députés à la Cour de *Perse*; à quoi ils consentirent volontiers. *Pélopidas*, Chef de la députation, fut nommé de la part des *Thébains*; ce que les *Achéniens* n'eurent pas plutôt appris, qu'ils nommèrent deux Ambassadeurs de leur part *. De tous ces différens Dé-

pu-

(a) Plut. in Agefil. & Pelopid. Diod. Sic. & alii sup. citat.

* Rien ne montre plus clairement, combien la *Grèce* avoit dégénéré en ce tems-là de son ancienne fierté; car jusqu'alors on ne s'étoit jamais avisé d'envoyer ainsi à l'envi des députations à la Cour de *Perse*, qui devenoit par-là l'arbitre des différends de la *Grèce*. La Paix d'*Antalcidas*, qui étoit principalement l'ouvrage du Monarque *Perse*, avoit en quelque sorte frayé le chemin à cela, & préparé les *Grecs* en général à recevoir ce joug étranger; au lieu que, peu auparavant, les *Perfes* avoient été honteusement repoussés, & qu'*Artaxerxes* lui-même s'étoit trouvé dans le plus cruel embarras, dans le tems que les *Lacédémoniens*, sous la conduite de leur Roi *Agéfilas*, ravageoient ses Provinces jus-

putés *Pélopidas* fut sans-contredit celui qui s'acquît le plus de crédit à la Cour de *Perse*. Le Roi charmé de son habileté, & de l'éclat de ses exploits, le combla d'honneurs & de marques d'estime. Dans l'audience qu'il eut de ce Monarque, il lui représenta que, depuis la bataille de *Platée* jusqu'au moment qu'il lui parloit, les *Thébains* avoient constamment été attachés à la Couronne de *Perse*; & que les *Spartiates* n'avoient rompu avec eux pour aucune autre cause, que parce qu'ils avoient refusé de se joindre avec eux contre lui. Il prit occasion de-là de rappeler à ce Monarque la glorieuse journée de *Leuctres*, & l'invasion de la *Laconie*, donnant à connoître en même tems que la défaite des *Arcadiens* & des *Argiens* venoit de ce qu'ils n'avoient point été secourus par eux. Il ajoûta plusieurs remarques judicieuses, & propres à faire pancher le Roi de *Perse* du côté des *Thébains*; ce qui lui réussit si bien, qu'*Artaxerxès* s'avoua convaincu, que les *Thébains* étoient le Peuple sur lequel il pouvoit le plus sûrement compter. Aussi ce Prince ratifia-t-il d'abord les demandes de *Pélopidas*, à la grande mortification des autres Etats. Les principales de ces demandes étoient, Que les Villes de la Grèce jouiroient paisiblement de la liberté qui leur avoit été autrefois accordée; que la *Messénie* en particulier continueroit à être libre & indépendante de la Jurisdiction de *Sparte*; que les *Athéniens* desarmeroient leur Flotte; & que les *Thébains* seroient considérés comme les amis anciens & héréditaires de la *Perse* (a).

Ce dernier avantage, remporté sur les autres Etats de la Grèce, acheva de donner la supériorité à *Thèbes*, à laquelle, tantôt *Sparte*, & tantôt *Athènes*, avoient jusqu'alors disputé la supériorité. *Pélopidas* eut tout l'honneur de cette Négociation, & ne fut pas plutôt de retour, que les *Thébains* travaillèrent à en tirer parti. La première démarche qu'ils firent à cet égard, fut d'envoyer ordre à tous les Députés des autres Etats, de s'assembler à *Thèbes*, afin d'y ratifier le Traité conclu avec la Cour de *Perse*. Ces Députés vinrent; mais dès-qu'on exigea d'eux le serment, ils témoignèrent une extrême surprise, & rejetterent absolument cette demande, alléguant pour raison, qu'ils avoient été envoyés pour entendre lire les articles, mais nullement pour les signer, ni les confirmer par serment, ce qu'ils n'étoient pas en droit de faire sans la connoissance & l'approbation de leurs Maîtres. Quelques-uns d'eux, entre autres *Lycomède*, Général des *Arcadiens*, objectèrent que le lieu du Congrès ne devoit point être à *Thèbes*, mais dans l'*Arcadie*, où le siège de la guerre étoit alors; d'autres alléguoient la

(a) Plut. in Agef. & Pelopid. Diod. Sic. & alii supr. citat.

jusqu'au cœur de son Empire (1). Ainsi *Sparte* fut blâmée à juste titre pour avoir donné un exemple aussi deshonorant, & en faveur duquel on ne peut alléguer aucune autre excuse, sinon que, craignant peut-être de se voir subjuguée par deux aussi puissantes rivales que *Thèbes* & *Athènes*, elle se trouva comme forcée d'avoir recours à ce honteux expédient; mais malheureusement pour les *Lacédémoniens*, cette démarche ne leur fut d'aucun secours, surtout contre les *Thébains*, qui à tous égards eurent la préférence sur eux, comme nous le verrons dans la suite.

(1) Plut. in Agef. & Pelopid. Diod. Sic. & alii supr. citat. Vid. brev. Parallel. La Tour in Vit. Epaminond. Stanyan, & alios.

*Suite de
l'Histoire
des Thébains,
depuis la formation
Etc.*

*Député
Athénien
mis à mort.*

*Epaminondas va
attaquer
les Achéens.*

*Les Philiens
attaqués par
Euphron.*

la partialité du Monarque *Perse* en faveur des *Thébains*; & ajoûtoient que le but de ces derniers étoit visiblement, non de rendre à la *Grèce* son ancienne liberté, mais de la réduire en esclavage. Ces argumens déterminèrent les *Corinthiens* à déclarer ouvertement, que le Traité n'étoit pas acceptable: ainsi le Congrès fut rompu sans avoir produit d'autre effet qu'un mécontentement général, malgré tous les mouvemens que les *Thébains* se donnèrent pour engager quelques Etats par la voye de l'espérance, & d'autres par celle de la crainte à ratifier le Traité. Tous suivirent l'exemple des *Corinthiens*, & résolurent de s'opposer de toutes leurs forces à la puissance naissante des *Thébains*, & de traverser tous leurs projets ambitieux.

Cependant *Artaxerxès* regardoit d'un œil indifférent toutes ces brouilleries, & paroissoit n'y prendre aucune part. Pour peu qu'il s'en fût mêlé, presque tous les Etats de la *Grèce* se feroient réunis contre lui. Les *Athéniens* surtout témoignoiient hautement leur déplaisir de se voir obligés par le Traité à desarmer leur Flotte: car à peine *Timagoras*, un de leurs Députés à la Cour de *Perse*, fut-il de retour, qu'ils le firent mourir comme un traître à sa Patrie, & comme s'étant laissé gagner par *Pélopidas*, au lieu d'agir de concert avec celui que la République lui avoit associé comme Collègue. Cette accusation tiroit un air de vraisemblance, de ce qu'après le Général *Thébain*, *Timagoras* avoit été non seulement le plus caressé, mais aussi comblé de présens par le Roi de *Perse* (a).

Ces découragemens auroient dû naturellement empêcher les *Thébains* de persister dans l'exécution de leurs projets ambitieux, surtout à cause qu'ils venoient eux-mêmes d'ouvrir si bien les yeux à leurs anciens Alliés les *Arcadiens*, les *Eléens*, & autres Etats du *Péloponnèse*, qu'ils ne vouloient plus absolument agir de concert avec eux. Cependant ils ne s'occupèrent qu'à trouver les moyens d'engager ces Peuples dans leurs vûes par force, puisque les voyes de la douceur se trouvoient inutiles. Jusqu'alors les *Achéens* avoient refusé de prendre part à la querelle commune. Les *Thébains* résolurent, non seulement de les y forcer, mais même de se servir d'eux pour contraindre le reste. *Epaminondas* fut donc envoyé avec une nombreuse Armée pour les attaquer; &, soit qu'ils fussent trop foibles pour lui faire tête, ou qu'ils eussent été gagnés secrètement, ils se soumirent d'abord, & s'engagèrent solennellement à agir de concert avec les *Thébains*. Les *Arcadiens* eurent bientôt par-là sur les bras, d'un côté les *Achéens*, & de l'autre les *Lacédémoniens*; ce qui les obligea à avoir de nouveau recours aux *Thébains* leurs anciens Alliés, qui profitèrent de cette occasion pour exciter de nouveaux troubles dans le *Péloponnèse*, comme nous l'avons vu dans l'Histoire de *Sparte* & d'*Athènes*. Ceux qui souffrirent le plus de ces brouilleries, furent les *Philiens*, qui, à cause de leur situation, étoient plus exposés que le reste des Alliés. *Euphron*, qui s'étoit fait Tyran de *Sicyone*, & qui avoit sçu persuader aux *Arcadiens* & aux *Argiens* de joindre leurs forces aux siennes, les attaqua ouvertement, & mit même le siège devant leur Capitale. Les *Philiens* se défendirent d'une ma-

nié.

(a) *Plut. in Ages. & Pelopid. Diod. Sic. & alii sup. cit. as.*

nière d'autant plus surprenante, qu'ils avoient déjà extrêmement souffert de la part des *Lacédémoniens*, comme nous l'avons vu ci-dessus (a). Ils furent néanmoins secourus à tems par les *Athéniens*, sous la conduite de *Chérès*, qui fit lever le siège.

Vers ce même tems les *Athéniens* avoient trouvé moyen de détacher les *Arcadiens* des intérêts de *Thèbes*, & de contracter alliance avec eux. *Lycomède*, Général *Arcadien*, eut le plus de part à cette Négociation, à laquelle il ne survécut guères, ayant été tué à son retour d'*Athènes* par quelques exilés, ou, à ce que d'autres prétendent, par les *Lacédémoniens*, qui envahirent l'*Arcadie*, à l'occasion de cette alliance, & le massacrèrent avec 200 des siens (b). Quoi qu'il en soit, les *Athéniens* ayant, immédiatement après la conclusion du Traité, fait une entreprise sur *Corinthe*, dont ils étoient les Protecteurs, & où comme tels ils avoient Garnison, les *Corinthiens* rompirent leur alliance avec eux. Cette rupture étoit une espèce de déclaration de guerre, ils crurent être obligés de pourvoir à leur sûreté, en s'unissant aux *Thébains*; ce qu'ils firent, conjointement avec les *Phliasiens*, & avec quelques autres Etats. Les conditions du nouveau Traité furent, que chacun resteroit maître de qu'il possédoit actuellement. *Sparte* même parut disposée à y accéder, par la médiation du Roi de *Perse*, qui avoit envoyé un Plénipotentiaire, pour affermir encore un fois, comme on l'appelloit, la tranquillité de la *Grèce*, quoique les *Lacédémoniens* eussent déclaré ouvertement, qu'ils ne prétendoient entendre à aucun accommodement, qu'on ne leur eût rendu la *Messénie* dans l'état où ils l'avoient reçue de leurs ancêtres. Cependant ils promirent de se tenir en repos pour le présent, ce que firent pareillement les autres Parties belligérantes. Telle fut l'étrange espèce de paix qui termina la guerre de *Béotie*, après qu'elle eut duré 5 ans depuis la journée de *Leuctres* *.

Cependant la situation de la *Grèce* ne donnoit guères lieu d'espérer que la Paix seroit de longue durée. Il ne paroît pas non plus que ce fut le but des plus puissans Etats, leur intention étant manifestement de gagner du tems pour aviser aux moyens de renfermer dans de justes bornes l'excessive puissance des *Thébains*. Ainsi tout le monde restoit armé, comme dans la persuasion que cette précaution étoit absolument nécessaire. Aussi, dès l'année suivante, les *Arcadiens* & les *Eléens* recommencèrent à faire

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Alliance
entre les
Arcadiens
& les A-
théniens.

Les Co-
rinthiens
font une
ligue avec
les Thé-
bains.

Traité de
Paix fait.

Et violé.

(a) Hic supr. T. IV. p. 548.

(b) Ubi supr. p. 551.

* Les Historiens de ce tems-là ne sont rien moins que d'accord sur les dates des différens événemens que nous venons de rapporter. On les place communément dans l'intervalle de cinq ans qui s'écoula entre la bataille de *Leuctres*, & la paix dont il vient d'être fait mention. Il y a pareillement quelque diversité dans la manière dont les différens Auteurs cités au bas de la page (1), racontent les mêmes faits; & ce seroit s'engager dans une discussion trop étendue que d'entreprendre de les concilier; sans compter que nous emploierions probablement à cet égard une peine très-inutile (2).

(1) Plut. in Agefil. & Epaminond. Diod. Sic. L. XV. Xenoph. Hellen. L. VI. & Orat. in Laud. Agefil. Corn. Nep. in Vit. Epaminond. Pausan. in Lacon. Justin. L. VI. Athen. Deipnosoph. &c.

(2) De hoc vide Sylb. Gedogn. not. in Pausan. Palmer. Antiq. Græc. Meurs. Briet, La Tour, Stanyan, & al. mult.

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation d'eux. revivre leurs droits sur la Contrée de *Tripbylie* *, qu'ils avoient possédée jusqu'alors alternativement. Ces derniers ayant eu le dessous dans cette querelle, implorèrent le secours de *Sparte*, pendant que les autres, soutenus par les *Athéniens*, désoloient l'*Elide*, & s'y étoient rendus maîtres de plusieurs Places.

La Tripbylie en Thabie. L'année suivante, les *Eléens*, qui jusqu'alors avoient toujours présidé aux Jeux *Olympiques*, se virent enlever cet honneur par les *Piséens*; mais au milieu de la célébration de ces Jeux, les *Arcadiens* & les *Argiens*, qui avoient encouragé les *Piséens* à commettre cette injustice, furent presque entièrement défaits par les *Eléens*, lesquels, quoiqu'accablés à la fin par le nombre, regagnèrent leur Ville, comblés d'éloges de la part de tous ceux qui avoient assisté aux Jeux *Olympiques* †.

Les Thébains aspirent à la Souveraineté de la Mer. Dans ce même tems les *Thébains*, attentifs à tout ce qui pouvoit tourner à leur avantage, ne manquèrent pas de profiter de ces troubles. *Epaminondas* crut l'occasion favorable pour faire obtenir à ses compatriotes l'Empire de la Mer. Il leur en fit la proposition dans une assemblée générale, & les y encouragea par l'exemple des *Lacédémoniens*, qui, du tems de *Xercés*, avec une simple Escadre de dix Vaisseaux, avoient acquis une supériorité marquée sur les *Athéniens*, dont les forces maritimes consistoient en 200 Navires. Il ajoûta que ce seroit une honte d'abandonner la Souveraineté d'un Elément aussi étendu, à ces deux Républiques au-moins, sans la partager avec elles. Quel usage plus noble, continua-t-il, pouvez-vous faire de vos dernières conquêtes, & des trésors qu'elles vous ont procurés, qu'en équipant une bonne Flotte?

Opposition qu'ils rencontrent de la part des Athéniens. Quoique moins habiles sur mer que vos voisins, vous les égalerez bientôt, & vous pourrez aisément obtenir du secours des habitans de *Rhodes*, & de quelques autres Puissances maritimes: ainsi pour peu que vous daigniez vous aider vous-mêmes, il ne tiendra qu'à vous de faire par mer une figure aussi considérable qu'*Athènes* & *Sparte* en ayant jamais faite. A-peine eut-il achevé de parler, que le Peuple le combla de louanges, & résolut sur le champ de faire équiper 100 Galères. *Epaminondas* fut aussi envoyé à *Rhodes*, à *Cbio*, & à *Byzance*, pour tirer du secours de tous ces endroits. Ces Négociations eurent tout le succès qu'il pouvoit s'en promettre, quoique puissamment traversées par les *Athéniens* & par leur Amiral

* Cette petite Contrée appelée indifféremment *Tripbalie*, *Tripbylie*, *Tripbylly*, & *Tripbyllos*, étoit située sur la côte du *Péloponnèse*, entre *Elis* & *Messénie* (1), & contenoit entre autres Villes moins considérables, celles de *Samicum*, de *Lepreun*, & d'*Hypana*, dont la première étoit vers le bord de la Mer; les autres se trouvoient dans l'intérieur du Pays. Les *Arcadiens* & les *Eléens* s'étoient long-tems disputé ce district, auquel les derniers avoient le plus de droit. Les autres en souhaitoient la possession, à cause de la Ville maritime de *Samicum*.

† La chose étoit d'autant plus étonnante, que les *Eléens* ne s'étoient jamais signalé par aucun fait d'armes. Cependant, quoique les *Piséens* restassent maîtres du champ de bataille & continuassent les Jeux, ils ne laissèrent pas de protester contre cette *Olympiade*, & refusèrent absolument de l'enrégistrer dans leurs annales.

(1) Polyb. L. IV. c. 77, Pausan. & alii.

ral *Lachés*, qui fut détaché avec une nombreuse Escadre contre lui. Mais la grande opposition vint de la nécessité où les *Thebains* se trouvèrent de prendre part aux querelles de leurs voisins; ce qui arrêta l'exécution de leurs projets pour le présent: la mort d'*Epaminondas*, qui arriva peu de tems après, les fit échouer entièrement, comme nous le verrons dans la suite (a). Suite de l'Histoire des Thebains, depuis la formation.

Durant l'absence de ce Général, & de son Collègue *Pelopidas*, les *Orchoméniens*, à l'instigation de quelques *Thebains* fugitifs, avoient formé le projet de changer le Gouvernement de *Thèbes* en Aristocratie. Les mesures étoient prises, & 300 Cavaliers s'appretoient déjà à exécuter l'entreprise, quand elle fut découverte par la vigilance des Magistrats, qui firent appréhender & mettre sur le champ à mort ceux qui s'étoient chargés de cette dangereuse commission. Ils envoyèrent un Corps de Troupes s'emparer d'*Orchomène*, avec ordre * de passer au fil de l'épée tous les hommes, & de vendre pour esclaves les femmes & les enfans; ce qui fut exécuté ponctuellement; après quoi les Troupes rasèrent cette belle Ville jusqu'aux fondemens. Comptes d'ouvriers à Thèbes. Orchomène rasée jusqu'aux fondemens.

Pelopidas étoit alors, avec une puissante Armée, en marche vers la *Thessalie*, où il avoit été envoyé au secours des habitans, qui gémissaient toujours sous la tyrannie d'*Alexandre de Phère*, quoiqu'ils eussent fait plusieurs généreux, mais inutiles efforts, pour recouvrer leur liberté. Il arriva néanmoins comme il étoit en marche, qu'une éclipse du Soleil l'obligea de s'arrêter tout court, par égard pour les vaines frayeurs d'une Soldatesque superstitieuse. Les Devins augmentèrent cette crainte par quelques autres présages; & ce fut en vain que *Pelopidas* fit ses efforts pour détromper la multitude, parmi laquelle il ne put trouver que 300 hommes qui voulussent l'accompagner comme volontaires. Il fut, peu de tems après, joint par les *Thessaliens*, & alla se poster vis-à-vis de l'Ennemi, dont les forces montoient à plus de 20000 hommes, & par conséquent étoient fort supérieures aux siennes. Les deux Armées n'attendirent pas long-tems à en venir aux mains dans un endroit appelé *Cynocephales* †, d'après plusieurs petites hauteurs situées autour d'une large plaine. La Cavale- Pélopidas envoyé en Thessalie. Bataille de Cynocephales.

(a) Plut. Diod. Sic. C. Nep. Pausan.

* Nous avons eu occasion dans l'Histoire d'*Achaïe* de parler de cette Ville, qui étoit une des plus florissantes de toute l'*Achaïe*. La conduite des Magistrats de *Thèbes* à son égard, fut regardée par tous les Grecs comme une horrible cruauté, à laquelle les deux Généraux *Thebains* se seroient certainement opposés s'ils avoient été présens: car on a toujours admiré en eux une générosité si magnanime, que jamais ils ne firent mourir quelqu'un de ceux qu'ils avoient vaincus, ni ne privèrent une Ville de sa liberté, après l'avoir prise (1).

† Ces petites hauteurs, situées aux environs de *Scotussa* en *Thessalie* (2), s'appelloient *Cynocephalæ*, ou *Cynos-cephalæ*, à cause qu'elles ressembloient à des têtes de chiens. Cet endroit devint fameux par plusieurs batailles qui s'y donnèrent (3); & les Auteurs qui en font mention, parlent de ces hauteurs comme d'autant de petites Collines, séparées par une vaste plaine.

(1) Plut. in *Pelopid.* & *Epaminond.*

(2) Strab. L. IX. sub fin.

(3) Plut. in *Vit. Flamin.*

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation &c.

Pélopidas tué.

valerie de Pélopidas chargea celle de l'Ennemi avec tant de vigueur, qu'elle prit la fuite. Cet échec déterminâ le Tyran à gagner les hauteurs, d'où il incommoda prodigieusement les *Theffaliens*, qui entreprirent d'en déloger son monde, desorte que *Pélopidas* se vit obligé à voler à leur secours. Sa vuë inspira aux *Theffaliens* un redoublement de courage, & les fit combattre avec tant d'ardeur, que les Soldats d'*Alexandre* lâchèrent le pied. Aussi-tôt *Pélopidas* chercha des yeux le Tyran, dans l'intention de le combattre; & l'ayant apperçu à la tête de son aile droite, qu'il s'efforçoit de rallier, il marcha droit à lui; & dès qu'il fut assez près pour se faire entendre, il l'invita à terminer leur querelle par un combat singulier. *Alexandre*, au-lieu d'accepter le défi, alla se mêler parmi ses Gardes, ce qui irrita tellement le Général *Thébain*, que se précipitant vers lui, il l'obligea à se retirer encore plus loin, & à se cacher dans les rangs les plus épais. *Pélopidas*, ne pouvant renoncer à l'espérance de le joindre, fit un terrible carnage de ceux qui se trouvoient entre le Tyran & lui; mais à la fin, comme il s'exposoit trop, quelques traits qu'on lui lança, percèrent son armure, & le blessèrent tellement, que ne pouvant plus se soutenir, il fut à l'instant même percé de plusieurs coups. Ainsi périt le grand *Pélopidas*, dont la trop grande ardeur à coucher son Ennemi à ses pieds, hâta sa propre fin *, la première année de la CIV. *Olympiade*.

On

* Il est certain que *Pélopidas* se laissa porter à son naturel ardent plus que ne permettoit la prudence qu'il avoit marquée en tant d'autres occasions: desorte que son trépas exige plutôt des regrets que des louanges. Mais il faut se souvenir qu'il combattoit pour la cause de la Liberté, & contre un détestable Tyran, qui opprimoit non seulement quelques-uns des plus fidèles Alliés de *Thèbes*, mais qui avoit eu la perfide lâcheté de le détenir en prison avec son Collègue, quoique revêtus l'un & l'autre de la qualité d'Ambassadeurs. Ainsi plus d'un puissant motif l'animoit à délivrer la terre de ce monstre inhumain. Nous observons de plus, que, vers ce même tems, l'amour de la Patrie étoit extrêmement affoibli parmi les *Grecs*, & que la cause de la Liberté avoit été en quelque sorte abandonnée par les autres grands Etats; jusque-là que les *Spartiates* mêmes, si distingués autrefois par la générosité de leurs sentimens en faveur des opprimés, faisoient actuellement leur cour à *Denys* Tyran de *Sicile*, & lui fournissoient des Officiers. Les *Athéniens* étoient pareillement alors aux gages de ce même *Alexandre*, & avoient même eu la bassesse d'ériger une statue à son honneur. Il paroît donc, que *Thèbes* étoit en quelque sorte la seule République qui eût conservé quelque reste de son ancien amour pour la Liberté, & de haine contre les Oppresseurs & les Tyrans. C'étoit à cause de cela même, que les *Thébains* avoient chargé de cette expédition un Général qui étoit ennemi déclaré de tout gouvernement arbitraire; car il s'étoit toujours montré tel depuis le tems où il commença à paroître dans le Monde.

Pélopidas sortoit d'une des meilleures familles de *Thèbes*, & se trouva de bonne heure en possession d'une fortune assez considérable, dont il ne fit usage que pour secourir ceux qui méritoient d'être les objets de sa libéralité. *Epaminondas* fut un des premiers dont il fit choix pour cet effet. Cependant il ne lui fut jamais possible de l'engager à accepter quelques présens: desintéressément qui frappa tellement *Pélopidas*, qu'il résolut, depuis ce tems-là, d'imiter ce jeune Héros, & de mener comme lui une vie simple, frugale, & laborieuse. Il exécuta si fidèlement ce dessein, que dès-lors il y eut toujours un air de simplicité dans ses habits, sa table, & sa manière de vivre, même après qu'il eut été élevé aux premiers Postes de la République de *Thèbes*. Ce ne fut pas à la seule imitation d'*Epaminondas* qu'il borna son ambition: il concourut aussi avec lui dans le dessein d'exciter les mêmes sentimens dans le cœur de ses concitoyens: réformation qui leur sembloit d'autant plus nécessaire, qu'ils avoient observé combien elle avoit contribué à la gloire & à la gran-

On auroit peine à imaginer la douleur que non seulement ses braves volontaires, mais aussi les *Theffaliens* & autres Alliés, témoignèrent à la vue de leur Général tué : quelques-uns des derniers, qui avoient remarqué

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation.
Sc.

grandeur de *Sparte*, au-lieu que le rang peu considérable que *Thèbes* tenoit actuellement dans la *Grèce*, étoit l'ouvrage de sa luxure & de sa corruption. Mais *Epaminondas* contribua incontestablement le plus à l'exécution de ce noble projet, comme on le verra par son caractère, que nous aurons soin de tracer dans la suite. *Pélopidas* s'occupoit davantage du soin des affaires publiques, & négligeoit cependant les siennes propres, qui se trouvoient à la fin un peu dérangées, quoique sa façon de vivre n'exigeât point de grandes dépenses. Il avoit plusieurs enfans, dont l'éducation demandoit plus de fraix qu'il n'étoit en état de faire. Ses amis ayant observé un jour à cette occasion, que l'argent étoit une chose utile & nécessaire, il répondit, *oui, à cet homme là-bas*, indiquant un pauvre aveugle qu'il apercevoit de loin.

Douleur inexprimable de sa perte.

Mais quoiqu'il y eût plusieurs traits de conformité entre lui & *Epaminondas*, la même simplicité de mœurs, la même frugalité, la même disposition à la vertu, & le même amour pour leur Patrie, *Pélopidas* néanmoins témoigna toujours plus de goût pour les Exercices du corps; au-lieu qu'*Epaminondas* s'attacha davantage à ceux de l'esprit : & ce fut cette différence qui fit que le premier brilla de meilleure heure dans le Monde que l'autre, qui préféroit une vie tranquille & appliquée à l'étude : différence qui cependant n'empêcha pas qu'ils ne contractassent ensemble une étroite amitié, laquelle, dit *Plutarque*, ne parut dans tout son éclat qu'au siège de *Mantinee*, ou peu de tems après la Paix d'*Antalcidas*. Ce fut alors qu'*Epaminondas*, que le service de sa Patrie arrachoit à l'étude, donna les premières marques, tant de sa valeur & de son mérite que de son affection pour *Pélopidas*. Ils combattirent l'un à côté de l'autre, jusqu'à ce que *Pélopidas* reçut une blessure, qui le fit tomber parmi les morts. *Epaminondas*, quoique blessé pareillement, & croyant *Pélopidas* tué, aima mieux mourir avec lui que d'abandonner son corps au pouvoir de l'Ennemi; & sûrement ils auroient tous deux perdu la vie en cette occasion, si *Agésilas*, Roi de *Sparte*, ne fût pas accouru de l'autre aîle, & ne les eût point arrachés à une mort qui paroïssoit inévitable (1).

Il y a lieu de supposer que cette bataille se donna avant le siège de *Mantinee*, au moins à en juger par le récit de *Pausanias*. Quoi qu'il en soit, cette particularité, qui cimentait si puissamment leur amitié, devoit d'autant moins être omise, que le succès de leurs exploits dans la suite fut principalement dû à l'union parfaite qui subsista toujours parmi eux, sans la moindre ombre de cette jalousie, dont *Athènes*, *Sparte*, & les autres Etats de la *Grèce*, avoient éprouvé les funestes effets.

Aussi les *Thébains* eurent-ils en eux deux Généraux sans pareils; car, outre l'habileté & la valeur, ils étoient au-dessus de tout intérêt particulier, & n'avoient d'autre ambition que de contribuer au bonheur de leur Patrie.

Pour ce qui est du caractère particulier de *Pélopidas*, en voici quelques traits : il étoit hardi, actif, infatigable, vaillant, intrépide, & si heureux qu'il ne perdit jamais une bataille. Les *Thébains* l'aimèrent au point, qu'il fut élu treize fois Gouverneur de *Beotie*, & suivant *Diodore de Sicile*, sans interruption, depuis que leurs Troupes recouvrèrent la Citadelle de *Cadmée* : conquête qui mit les *Thébains* en état de recouvrer leur liberté. Nous avons vu combien *Pélopidas* contribua à ce grand événement; mais ce qui mérite particulièrement d'être observé, c'est que bien loin de porter la moindre envie à la gloire que son ami pouvoit acquérir dans cette grande occasion, il parut vouloir lui laisser le principal honneur de la révolution qu'il méditoit. Il l'en pressa souvent; mais *Epaminondas* refusa d'avoir part à une scène qu'il croyoit devoir être trop sanglante; & ajoute que si les autres, qui étoient du complot, avoient autant de modération que leur Chef, il ne feroit aucune difficulté de se joindre à eux; mais qu'il prévoyoit clairement, qu'on pousseroit le ressentiment trop loin, & qu'on envelopperoit dans une même vengeance l'innocent avec le coupable. Que cependant il approuvoit leur dessein, qui étoit la cause de la Liberté.

(1) *Plut. in Vit. Flamin. Liv. Hist. L. XXXIII. c. 7. & alios.*

Suite de
l'Histoire
des Thébains, depuis la formation
&c.

Obseques
de Pélopidas.

Alexandre
défuit par
les Thébains.

Ambassade
de Perse.

le danger où il se trouvoit, descendirent de la hauteur avec toute la diligence possible, pour venir à son secours; mais quand ils s'aperçurent qu'ils étoient arrivés trop tard, eux & le reste de la petite Armée, ne songèrent qu'aux moyens de venger sa mort. A l'instant même la Cavalerie & l'Infanterie se rallièrent, & chargèrent de nouveau les Ennemis avec tant de fureur, qu'à la fin ils remportèrent sur eux une victoire complète, & leur tuèrent plus de 300 hommes dans la poursuite, sans compter un bien plus grand nombre, qui avoient péri par leurs armes sur le champ de bataille, quoique le sang de tant de victimes ne leur parût pas capable d'expier celui de leur brave Général. Mais dès que la fureur des Thébains fut un peu rallentie après le massacre, ils laissèrent un libre cours à leur douleur, donnant à *Pélopidas* les tendres noms de Père, d'Ami, & de Libérateur. Les regrets des Alliés ne furent pas moins amers. Tous en général paroissoient également frappés de la grandeur de leur perte: ils ne songeoient, ni à ôter leurs armes, ni à débrider leurs chevaux, ni même à faire panser leurs blessures; mais couroient en foule autour du corps mort, & mettoient tout autour en trophée les dépouilles de l'Ennemi. Ils se coupèrent les cheveux, & ceux qui s'étoient retirés dans leurs tentes, n'allumèrent point de feu, & ne prirent pas la moindre nourriture. Toute l'Armée, en suivant le cercueil, rendit au corps de *Pélopidas* les plus grands honneurs. Les Villes par où le Convoi funèbre passa, firent accompagner le corps par leurs Magistrats & par leurs Prêtres jusqu'au lieu de l'enterrement. Ce furent les *Theffaliens* qui en firent la cérémonie, avec une pompe & une magnificence dignes d'un si grand Général. Car il paroît qu'ils demandèrent aux *Thébains*, comme une faveur singulière, de pouvoir l'enterrer: alléguant pour raison, que c'étoit proprement eux qui faisoient la plus grande perte: Vous avez, disoient-ils, perdu un grand Général, & nous avons perdu en lui toute espérance de recouvrer notre liberté: la seule consolation qui nous reste, est de pouvoir lui rendre les derniers honneurs. Ces considérations déterminèrent les *Thébains* à leur accorder leur demande. Peu de tems après, ayant reçu quelques nouveaux renforts de *Thèbes*, ils rallièrent leurs Troupes, & ne songèrent qu'à venger la mort de leur Général. Cependant ils n'exécutèrent pas ce dessein avec toute la rigueur qu'on auroit dû naturellement attendre d'eux, ou qui auroit probablement été employée, si *Epaminondas* eût été à leur tête; mais soit que les Généraux eussent été gagnés par l'Usurpateur, ou que les Troupes ne se souciaient pas de pousser plus loin leurs avantages, on se contenta de dépouiller le Tyran de toutes ses injustes conquêtes, de rendre leur ancienne liberté aux Villes qui avoient si longtems gémi sous sa tyrannie, & de lui laisser tranquillement regagner sa Capitale, comme nous le verrons dans la suite.

Un peu avant la mort de *Pélopidas*, le Roi de *Perse*, à ce que *Xénophon* nous apprend, envoya un Ambassadeur à *Thèbes*, avec des ordres scellés du Sceau Royal, pour recevoir de tous les Etats de la *Grèce* le serment de l'alliance qui venoit d'être renouvelée, & dans laquelle ce Monarque prétendoit comprendre les *Thébains*, quoiqu'ils en eussent été exclus par *Agésifi*.

filas dans un Traité antérieur. Cette conduite du Roi de *Perse* fut un coup mortel pour toute la *Grèce*; & les *Thébains*, en particulier, éprouvèrent la plus cruelle mortification de la part des autres États, dont les Députés, assemblés dans *Thèbes* même, refusèrent absolument de comprendre les *Thébains* dans le Traité sur le même pied que les *Lacédémoniens*; desorte que l'Ambassadeur *Persan* ayant insisté là-dessus & refusant de recevoir leurs sermens, à moins qu'ils ne s'engageassent à secourir les *Thébains* de toutes leurs forces, & en toute occasion, le Congrès fut rompu, & il n'y eut aucun des Députés qui n'aimât mieux retourner chez lui que signer un pareil Traité. Ceci mit les *Thébains* dans un terrible embarras, parce qu'il étoit également dangereux pour eux de vouloir contraindre tant de Peuple à se soumettre aux ordres du Monarque *Persan*, & d'encourir le ressentiment de ce Prince en se tenant les bras croisés. *Epaminondas* prit une espèce de milieu, afin de sauver l'honneur de sa Patrie, sans la trop exposer; & se contenta d'obliger les *Achéens*, comme étant le Peuple le plus voisin de la *Béotie*, à faire alliance avec les *Thébains*. Il envahit donc leur Pays à la tête d'une puissante Armée, & répandit une telle terreur parmi eux, qu'ils envoyèrent des Députés se jeter à ses pieds, & implorer sa clémence. Il leur accorda volontiers leur demande, & leur dit que son dessein n'étoit pas de les subjuguier, mais d'obtenir leur amitié, & qu'ils pouvoient compter sur sa protection. Aussitôt l'alliance fut renouvelée des deux côtés, & le Général *Thebain* revint avec son Armée en *Béotie*, sans commettre la moindre hostilité contre eux. Cependant, comme le voisinage de *Sparte* leur causoit de vives appréhensions, ils prièrent *Epaminondas* de ne les point laisser exposés à la merci des *Lacédémoniens*. Pour les mettre à couvert de toute insulte, ce grand-homme établit des Magistrats *Thébains* dans la plupart de leurs Villes, qu'il pourvut outre cela de bonnes Garnisons. Par cette sage conduite & une espèce de guerre feinte, il obtint d'eux ce qu'ils lui avoient refusé en tems de Paix.

Vers ce même tems, les *Corinthiens* donnèrent une preuve si marquée de leur fidélité envers les *Spartiates* leurs anciens Alliés, qu'elle leur concilia la faveur d'*Epaminondas* & de toute la République de *Thèbes*. Ils se trouvoient alors engagés dans une fâcheuse guerre contre les *Athéniens*, qui les attaquoient par terre & par mer, pendant que leurs propres troupes, tant Cavalerie qu'Infanterie, qui avoient été levées à la hâte, n'étoient nullement en état de leur faire tête. Cependant ils défendirent leur Capitale avec toute la vaillance & le courage possibles, & remportèrent divers avantages sur les *Athéniens*. Mais cela même leur fit craindre, que leurs Ennemis n'appellassent les *Thébains* à leur secours; car, en ce cas, leur Ville étoit ruinée sans ressource; & ils en avoient agi en dernier lieu de telle manière envers eux, en s'opposant au Traité proposé par le Roi de *Perse*, qu'ils devoient naturellement redouter autant leur ressentiment que leur pouvoir. D'un autre côté, s'ils avoient tâché de faire alliance avec eux, ils couroient le même risque de la part des *Lacédémoniens*, qui n'auroient pas manqué de leur faire payer cher leur infidélité; car le territoire de *Corinthe* étant situé entre ceux de *Thèbes* & de *Sparte*, il n'y avoit pas lieu de douter, que, quelle des

Suite de
l'Histoire
des Thébains, depuis la formation
&c.

Les Congrès est rompu.

L'Achaïe
attaquée
par Epaminondas.

Elle fait
alliance avec
Thèbes.

Et se met
sous la protection des
Thébains.

*Suite de
l'Histoire
des Thébains,
depuis la for-
mation
&c.*

*Les Co-
rinthiens
demandent
la paix aux
Thébains.
Leur ha-
rangue au
Conseil de
Sparte.*

deux Puissances qu'ils appellaient à leur secours, l'autre ne se déclarat contre eux. Dans une situation aussi dangereuse, leur Politique ordinaire leur suggéra l'expédient que voici. Ils envoyèrent d'abord des Députés à *Thèbes*, pour faire quelques ouvertures de Paix; lesquelles ayant été acceptées, ils proposèrent de plus, que leurs Alliés fussent pareillement consultés, afin que ceux qui étoient pour la guerre, pussent le déclarer, ou faire la Paix si ce dernier parti leur sembloit préférable. Cette seconde proposition ayant aussi été acceptée par les *Thébains*, les *Corinthiens* envoyèrent leurs Députés à *Sparte*, pour engager cette République à consentir à la Paix. Voici la harangue qu'ils adressèrent pour cet effet au Conseil de *Lacédémone*: „ Vous voyez devant vous, ô *Lacédémoniens*, vos Amis & vos Alliés, qui viennent vous instruire de leurs intentions, & qui ne prétendent rien faire à votre insçu & sans votre consentement. Tout nous assure que votre dessein est de continuer la guerre, pendant que nous sommes absolument hors d'état d'en agir de-même; & pour cette raison, nous venons demander votre consentement, afin que nous puissions faire la Paix avec vous, & avec les *Thébains*. Il est de votre intérêt, aussi-bien que du nôtre, de nous donner le tems de respirer, & de reprendre un peu de forces; car, par ce moyen, vous nous engagerez, comme vos Alliés, à vous servir de nouveau dans l'occasion; au-lieu, qu'en nous obligeant à nous ruiner par une nouvelle guerre, vous vous privez vous-mêmes pour toujours du secours que vous êtes en droit d'attendre de nous”. Cette harangue produisit l'effet qu'on s'en étoit promis; & les *Spartiates* permirent aux *Corinthiens* de conclure la Paix avec les *Thébains*, quoiqu'ils déclaraient en même tems que, pour eux, ils se trouvoient dans la nécessité de continuer la guerre, jusqu'à ce que la *Messénie*, que *Thebes* leur avoit enlevée, leur eût été rendue telle qu'ils l'avoient reçue de leurs ancêtres.

Les *Corinthiens* ne manquèrent pas d'informer d'abord les *Thébains* de ce qu'ils avoient fait, en les priant de conclure le Traité de Paix proposé; sur quoi les *Thébains*, qui ne l'avoient pas entendu dans ce sens, consentirent seulement à les admettre dans leur alliance, mais refusèrent de faire un Traité positif de Paix avec eux. Les *Corinthiens* répondirent, qu'une pareille alliance ne répondoit pas au but qu'ils s'étoient proposé, puisqu'elle ne les délivreroit pas d'une guerre dont ils souhaitoient de se voir affranchis; & que leur pouvoir étoit limité à faire une Paix, sans autre condition. Ils donnèrent en même tems à entendre aux *Thébains*, que la crainte de desobliger les *Spartiates* leurs anciens Alliés, & de s'exposer à leur ressentiment, étoit l'unique motif qui les portât à refuser l'alliance proposée avec *Thèbes*.

*Paix con-
firmée par
Epami-
nondas.*

Un discours si modeste fut reçu différemment dans le Conseil de *Thèbes*. Quelques membres de cette Assemblée vouloient rompre absolument avec les *Corinthiens*; mais il produisit un tout autre effet sur l'ame noble & généreuse d'*Epaminondas*, qui en prit occasion d'exalter la fidélité des *Corinthiens* envers leurs anciens amis, surtout dans une conjoncture, où, en rejetant l'alliance des *Thébains*, ils s'exposaient à des maux qu'il n'étoit pas en leur pouvoir de détourner. Un pareil procédé, ajouta-t-il, mérite d'être

d'être admiré & encouragé par les *Thébains*, dont la gloire doit consister à humilier les Oppresseurs, & à ne point permettre qu'un Peuple souffre à cause de sa fidélité. En conséquence de toutes ces raisons, il accorda la paix demandée, non seulement à eux, mais aussi à tous leurs Alliés qui souhaiteroient d'y être compris, & sous cette seule condition, qu'en cas de rupture entre *Thèbes* & *Sparte*, *Corinthe* resteroit neutre : condition à laquelle les *Corinthiens* souscrivirent, & qu'ils observèrent religieusement durant tout le cours de la guerre, qui éclata peu de tems après entre les deux Etats. Mais revenons à *Pélopidas*.

Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation

La nouvelle de la mort de *Pélopidas* ne fut pas plutôt parvenue à *Thèbes*, que toute la Ville témoigna les mêmes sentimens de douleur qui avoient éclaté dans l'Armée. Le premier soin des *Thébains* fut d'y envoyer un renfort de 7000 Fantassins, & de 700 Chevaux, tant pour la mettre en état de venger la mort de ce Général, que pour tirer plus de fruit de la victoire remportée sur l'Ennemi. Les *Thébains* répondirent à l'attente de la République. Ils attaquèrent d'abord, & défirent entièrement les restes de l'Armée d'*Alexandre*, qui n'eut plus d'autre ressource que de demander la paix, & de la recevoir aux conditions que le Vainqueur trouva bon de lui imposer, mais qui furent néanmoins beaucoup plus modérées qu'il n'avoit lieu d'espérer, ou qu'il n'auroit obtenues, si *Pélopidas* eût été encore en vie ; car les *Thébains* se contentèrent de l'obliger à restituer toutes les Villes qu'il avoit enlevées aux *Thessaliens*, à retirer ses Garnisons de toutes les Places dont il s'étoit emparé injustement, & à s'engager par serment à aider les *Thébains* dans toutes leurs guerres, aussitôt qu'il en seroit requis. Ce fut à ces conditions qu'ils lui permirent de s'en retourner paisiblement dans ses Etats. Il y passa sept ans, durant lesquels il se montra plus sanguinaire que jamais ; mais au bout de ce terme, s'étant rendu entièrement insupportable par sa tyrannie, il fut tué dans son lit par sa femme *Thébé*, assistée de ses frères. Son corps fut traîné ensuite le long des rues, foué aux pieds, & laissé en proie aux chiens : horrible fin, quoique mille fois trop douce pour un monstre souillé des plus affreuses cruautés, dont nous indiquerons quelques échantillons au bas de la page *.

On reçoit à Thèbes la nouvelle de la mort de Pélopidas.

Alexandre demande la paix.

Il est massacré.

Cependant les *Thébains* songeoient à profiter de toutes les occasions qui pourroient s'offrir pour étendre leur pouvoir & tenir le premier rang dans la Grèce. Les avantages qu'ils venoient de remporter en *Thessalie* & la rupture qui eut lieu, vers ce même tems, entre les *Tégéens*, & ceux de *Mantinee*, au sujet de quelque argent consacré, que les premiers avoient pris du Temple d'*Olympias*, pour payer leurs Troupes employées contre les

Les Thébains mettent à profit leur bonne fortune.

* Parmi d'autres exemples de ses cruautés, nous lisons qu'il avoit accoutumé de condamner quelques-uns de ceux qu'il vouloit faire mourir, à être enterrés tout vifs ; d'autres à être coufus dans des peaux d'ours ou de sanglier, pour être tués à coups de traits, ou déchirés par des chiens. Il lui étoit aussi arrivé d'exterminer, de la manière la plus horrible, les habitans de quelques Villes qui étoient en amitié & en alliance avec lui : en un mot, il fut un tel monstre de cruauté & de perfidie ; envers ses amis & ses ennemis, qu'il devint odieux à tous ceux qui se trouvoient autour de lui, & mérita ainsi une mort bien plus douloureuse que celle qui termina ses jours.

Suite de
Histoire
des Thébains,
depuis la formation
Etc.

Epami-
nondas en-
tre dans le
Pelopon-
nèse.
Sa réponse
aux Arca-
diens.

Confédé-
ration for-
mée contre
les Thébains.

les *Eléens* (action que les autres traitoient de sacrilège *) encouragèrent *Thèbes* à s'ériger en arbitre de ce différend. Les *Mantiniens*, pour engager *Thèbes* dans leurs intérêts, firent sçavoir à cette République, que les *Arcadiens* étoient sur le point de se liguier avec les *Spartiates*, & lui conseillèrent de prendre promptement ses mesures à cet égard. Dans ce même tems ils trouvèrent moyen de faire exciter quelques troubles dans la Ville de *Tégée* par un Officier *Thébain*, afin que les habitans s'en plaignissent au Sénat de *Thèbes*, & que le prétendu examen de cette affaire attirât les armes *Thébaines* dans le *Péloponnèse*. C'est ce qui ne manqua point d'arriver : & ce fut en vain que les plus sages *Tégéates* s'efforcèrent de parer ce coup, en protestant hautement contre la violence qui leur étoit faite : les *Thébains* étoient trop puissans & trop ambitieux pour manquer une si belle occasion d'exécuter un dessein qu'ils méditoient depuis long-tems. *Epaminondas* songeoit même si peu à leur en faire un secret, qu'il déclara ouvertement aux Députés *Arcadiens*, que comme c'étoit pour l'amour de leurs Maîtres que les *Thébains* avoient pris part à la guerre, c'étoit une perfidie à eux d'avoir fait la paix avec *Athènes* sans leur consentement ; cependant qu'étant sur le point d'entrer avec son Armée dans le *Péloponnèse*, pour secourir ses amis, il verroit bientôt quelles preuves les *Arcadiens* lui donneroient de leur fidélité. Ce discours causa des allarmes d'autant plus vives, qu'il fut prononcé d'un air d'autorité, & d'un ton menaçant. Ceux même qui étoient le plus affectionnés aux *Thébains*, témoignèrent en être mécontents ; & tous ceux qui avoient à cœur le salut du *Péloponnèse*, convinrent aisément avec les *Mantiniens*, qu'il n'y avoit point de tems à perdre, si l'on vouloit conjurer l'orage.

On s'adressa donc à *Athènes* & à *Sparte*, qui se laissèrent aisément persuader d'aider les *Mantiniens*, & de former une étroite confédération contre les *Thébains* ; & , pour prévenir toute dispute au sujet du commandement de l'Armée, il fut convenu que chaque Etat l'auroit sur ses propres terres : ce qui prouve clairement combien ils craignoient tous l'arrivée des *Thébains* dans leurs territoires ; car c'étoit-là un point que ni les *Spartiates*, ni les *Athéniens* n'auroient volontiers cédé aux *Arcadiens*, quoique ces derniers eussent fortement insisté là-dessus. Mais *Epaminondas* étoit alors en pleine marche, à la tête de ses Troupes *Béotiennes*, avec quelques auxiliaires *Eubiens*, & un excellent Corps de Cavalerie *Thessalienne* ; & outre cela devoit être joint par les *Messéniens*, les *Argiens*, & quelques autres Peuples, dès qu'il auroit mis le pied dans le *Péloponnèse*. Le rendez-vous

* Ils ne se contentèrent pas de condamner l'action comme sacrilège, mais engagèrent même plusieurs du Conseil des 10000, qui avoient d'abord approuvé la chose, non seulement à retracter leur avis, mais aussi à protester contre, comme étant un attentat impie, & propre à attirer les maux les plus affreux à la postérité des coupables. La querelle étoit principalement entre les *Mantiniens* & les *Tégéates*. Comme elle ne pouvoit (eu égard à la nature de la chose) qu'avoir de funestes suites, les *Arcadiens* tâchèrent de terminer ce différend à l'amiable, & de procurer en même tems la paix aux *Eléens* ; mais ceux qui avoient eu la meilleure part de l'argent consacré, n'ayant pas envie de la rendre, réussirent à embrouiller davantage les choses, en engageant les *Thébains* dans la querelle.

de l'Armée des Alliés étoit *Mantinée*, Place qui devoit naturellement être attaquée la première, comme étant la Capitale de ceux qui s'étoient révoltés contre les *Thébains*. Suite de l'Histoire des Thébains, le- puis la formation &c.

Mais, pendant qu'ils prenoient leurs précautions de ce côté-là, *Epaminondas*, qui ne doutoit pas que *Sparte* n'eût détaché presque toutes ses forces, partit secrètement de l'endroit où il avoit campé quelque tems, & marcha toute la nuit dans le dessein de surprendre cette importante Capitale; mais son projet ayant été découvert à tems, comme nous l'avons vu dans l'Histoire de cette République (a), fut déconcerté par la vigilance du Roi; desorte que quoique le Général *Thébain* livrât divers assauts à la Place, il fut toujours repoussé, & obligé enfin à renoncer à cette entreprise. Son entre-prise sur Sparte manquée.

Il tourna alors ses pensées du côté de *Mantinée*, qu'il jugeoit aussi ne devoir guères être en état de se défendre: en quoi il ne s'étoit point trompé; car cette Ville se trouvoit non seulement dégarnie de Troupes, mais même d'habitans: ces derniers étant aux champs pour recueillir leur moisson, pendant que le Théâtre de la Guerre, à ce qu'ils s'imaginoient, étoit dans le Pays des *Lacédémoniens*. Ainsi la Place seroit immanquablement tombée entre ses mains, si les auxiliaires *Athéniens* n'étoient pas arrivés tout-à-coup à son secours, & ne l'avoient pas obligé à une nouvelle retraite (b). De-même que sur Mantinée.

Ces deux dernières défaites désespérèrent le Général *Thébain*, qui étoit accoutumé à vaincre, & qui prévoyoit qu'elles feroient tort à sa réputation dans l'esprit de ses Alliés, & pourroient même avec le tems effacer la gloire de ses exploits précédens. Ce qui rendoit sa situation plus fâcheuse, étoit que le tems qu'on lui avoit assigné pour cette expédition, se trouvoit presque écoulé; desorte qu'il ne lui restoit qu'un intervalle fort court pour exécuter quelque belle entreprise, qui réparât son honneur, & relevât le courage de ses auxiliaires, & de ceux qui étoient sous sa protection. D'ailleurs ils se trouvoit fort avant dans le Pays ennemi, & sçavoit qu'on épioit tous ses démarches, & qu'il rencontreroit une prodigieuse résistance, soit qu'il attaquât, ou qu'il tâchât de se retirer. Ce dernier parti étoit absolument mauvais à cause de ses Alliés, qu'il auroit fallu abandonner. Au milieu de toutes ces difficultés, il sentoît qu'il n'y avoit point de tems à perdre; mais qu'il falloit se déterminer sur le champ à une bataille décisive, qui, si la fortune lui étoit favorable, le rendît maître du *Péloponnèse*, ou, s'il étoit vaincu, le fit périr glorieusement. Nous avons déjà rendu compte du funeste succès de cette action, relativement à *Epaminondas* (c); & ne ferons simplement qu'ajouter ici, qu'il disposa ses Troupes avec toute l'habileté possible; qu'il attaqua & combattit l'Ennemi de la manière la plus intrépide, & qu'il s'ouvrit un chemin à travers les *Phalanges Lacédémoniennes*, qui plioient devant lui; mais s'étant avancé trop loin, dans le dessein de rendre sa victoire complète, l'Ennemi se rallia tout-à-coup, & lui lança une telle quantité de dards, que couvert de blessures, & affaibli de tout le Bataille de Mantinée. Valeur & conduite d'Epaminondas.

(a) Hic supr. T. IV. p. 662.

(c) Ibid.

(b) Ibid.

Suite de sang qu'il avoit perdu, il reçut un coup mortel d'un javelot, & fut, non sans beaucoup de peine, tiré d'entre les mains des Ennemis par ses braves *Thébains*, & porté en vie, quoique sans connoissance, dans sa tente (a). Dès-qu'il eut repris ses esprits, il demanda à ceux qui étoient autour de lui, ce qu'étoit devenu son bouclier; & ayant appris qu'il étoit en sûreté, il fit signe qu'on le lui donnât, & le baisa. Il demanda ensuite, qui avoit remporté la victoire; & ayant reçu pour réponse les *Thébains*, il replica que cela étant tout est bien. Remarquant que quelques-uns de ses amis pleuroient sa mort prématurée, & de ce qu'il ne laissoit pas d'enfans après lui, il répondit, *J'ai pourtant laissé, pour perpétuer ma mémoire, deux belles Filles, la victoire de Leuctres & celle de Mantinée **.

*Il est blessé.
Et tué.*

*Année a-
près le Dé-
lugé.
1986.
Avant J.
C. 362.*

Immédiatement après, on tira la pointe du javelot de son corps, & il rendit l'esprit, comme entre les bras de la victoire.

La mort de ce grand Général, & tout le sang qui avoit été répandu dans la bataille de part & d'autre, furent cause que les deux partis convinrent d'une cessation d'armes, qui leur donnât le loisir de panser leurs blessés, & d'enterrer leurs morts †. Les *Thébains* à-la-vérité eurent la gloi-

(a) Plut. in eund. & in Agesil. Xenoph. Hellen. ubi supr. Diod. Sic. L. XV. Corn. Nep. in Vit. Epaminond. Pausan. in Messen. & Lacon. Justin. L. VI. c. 7.

* La plupart des meilleurs Historiens, tel que *Plutarque*, *Diodore de Sicile*, *Cornélius Nepos*, *Pausanias*, &c. attestent qu'*Epaminondas* ne fut jamais marié, mais préféra le célibat comme un genre de vie plus convenable, d'abord à ses études, & dans la suite aux intérêts de sa Patrie, quand il porta les armes pour elle. *Polyænus*, Auteur peu exact, est le seul qui ait affirmé le contraire, & prétend que non seulement *Epaminondas* se maria, mais qu'il eut aussi un fils de sa femme. Pour rendre ceci plus croyable, il ajoute que *Phébidas*, qui surprit la Citadelle de *Thèbes*, aimoit cette Dame, & l'importunoit si fort de son amour, qu'elle fut obligée d'en informer son mari, qui lui conseilla de ne le point reburrer, afin de le faire tomber dans le piège qu'il lui avoit dressé. Lâche artifice, & qu'on doit rejeter comme une fiction injurieuse à l'honneur de ce grand-homme.

Cependant, suivant lui, cette intrigue finit par la mort de *Phébidas*, lequel, dit-il, fut massacré par quelques hommes déguisés en femmes; ce qui est pareillement contredit par les Historiens nommés ci-dessus, qui parlent de lui comme ayant commandé un Corps de *Lacédémoniens* plusieurs années après *Stesibrote* (ainsi s'appelloit le prétendu fils d'*Epaminondas*) est représenté par *Polyænus* comme un jeune téméraire, indigne à tous égards d'avoir eu un pareil père, excepté en fait de courage, ou plutôt de témérité. Cette dernière qualité fut cause que contre l'ordre exprès d'*Epaminondas*, il livra bataille à l'Ennemi: déshonneur qui obligea ce grand-homme à abandonner *Stesibrote* à la sévérité des Loix, & à le faire mourir. Comme notre Auteur raconte cette histoire d'un air sérieux, & semble croire qu'elle contribue à la gloire de son Héros, nous n'avons point voulu la passer sous silence; surtout n'étant rapportée par aucun autre ancien Auteur, & étant regardée avec raison comme fabuleuse par tous les Modernes.

† L'Auteur que nous avons cité ci-dessus, ajoute que chacun des deux partis érigea des trophées comme vainqueur; mais que ni l'un ni l'autre ne prit quelque Ville, ne recula ses frontières, ni n'augmenta son pouvoir, & que les choses restèrent dans la même situation après la bataille qu'avant qu'elle se donnât. Cependant on a quelque lieu de soupçonner cet Ecrivain d'avoir été trop partial dans son récit de cette action, & d'avoir évité à dessein de dire quelque chose qui pût donner la moindre supériorité aux *Thébains*; car, suivant la plupart des Auteurs indiqués ci-dessus, ils avoient remporté la victoire; mais la tristesse & la confusion où les plongea la mort de leur Général, les empêchèrent d'en tirer parti, comme ils auroient fait autrement. L'unique prétexte qu'eurent les Ennemis pour

gloire de renouveler le combat, & après une action opiniâtre, remportèrent la victoire sur ces *Spartiates*, qui leur disputoient le corps de leur Général mourant. Cependant cette sanglante guerre fut terminée par une Paix, à laquelle tous les intéressés consentirent, excepté *Sparte*, qui n'y voulut pas entendre, à cause que les *Messéniens* y étoient compris (a). Pour ce qui est des *Thébains*, ils n'étoient guères en droit de se glorifier beaucoup d'une victoire si chèrement achetée, puisque la bataille de *Manтинée* fut l'époque de leur décadence : desorte qu'on peut dire à la louange du grand *Epaminondas*, que la puissance & la gloire de sa Nation naquirent, crûrent, & périrent avec lui *.

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Paix gé-
nérale.

Ce

(a) Xenoph. ubi supr. L. VIII. Plut. Justin. Diod. Sic. &c. ubi supr.

pours'arroger l'honneur de cette journée, fut le malheur qu'eurent quelques *Eubéens*, & autres auxiliaires, d'être taillés en pièces par les *Athéniens* en faisant leur retraite (1).

* *Epaminondas*, à tous égards, soit comme Guerrier, comme Homme d'Etat, ou comme Philosophe, est reconnu pour avoir été, non seulement le premier homme de son tems, mais aussi le plus grand qu'aucune Nation ait jamais produit. Il posséda toutes les vertus au degré le plus éminent, sans aucun mélange de vice ou de défaut, ce qui est sans exemple. Il sortoit d'une des plus grandes & des plus riches maisons de *Thèbes*; mais *Polymnis* (c'est ainsi que s'appelloit son père) avoit fait de si grandes dépenses pour son éducation, en lui fournissant les meilleurs Maîtres qu'il y eût dans toute la *Grèce*, non seulement en Philosophie, Rhétorique, & dans d'autres Sciences Libérales, mais aussi pour toutes sortes d'Exercices convenables à son rang & aux espérances qu'il avoit conçues à son égard, que ses affaires s'en trouvèrent fort dérangées, & qu'il eut à peine d'autres biens à lui laisser que ceux qu'il lui avoit déjà conférés de cette manière. *Epaminondas* fut à cet égard un digne imitateur de son père, & marqua un si noble mépris pour les richesses, que lorsque *Pélopidas* voulut partager sa fortune avec lui, il refusa généreusement toutes les offres de ce genre, & lui inspira son indifférence pour les richesses. Il conserva fidèlement cette belle disposition, nonobstant tous les moyens de s'enrichir que la fortune & la victoire lui offrirent, & laissa à-peine de quoi fournir aux fraix de son enterrement. Ce qui prouve qu'il fut un vrai Philosophe dans la pratique aussi-bien que dans la spéculation.

Il n'étoit pas plus avide de réputation que de biens; & s'il en faut croire quelques anciens Ecrivains (2), il recherchoit si peu de paroître élevé au-dessus de ses Concitoyens, que toutes les grandes Charges lui furent conférées comme malgré lui, desorte qu'il ne les acceptoit que pour pouvoir contribuer à la gloire & au bonheur de sa Patrie. Il est clair cependant par la réponse qu'il fit à ses amis consternés immédiatement avant sa mort, aussi-bien que par quelques-uns de ses autres dits, & par ses actions, qu'il connoissoit son propre mérite, & qu'il ne méprisoit point les louanges, quoiqu'il ne les brigât pas d'une façon indigne d'un vrai Philosophe. La seule chose à l'égard de laquelle il parut avare, étoit son tems dont il se montra toujours extrêmement ménager. Tous ses momens étoient employés à enrichir son ame de connoissances, ou au service de son Pays; & ses plaisirs mêmes n'étoient que des moyens pour parvenir à l'une & à l'autre de ces fins. Ses exercices, comme la course, la lutte, &c. servoient à l'endurcir aux fatigues & aux travaux de la Guerre, plus qu'à lui acquérir de la gloire en surpassant d'autres à ces égard : & c'étoit dans cette vue qu'il recommançoit fort ces sortes d'exercices; car il avoit une telle aversion pour des Officiers indolens & paresseux, qu'il congédia un d'eux parce qu'il étoit trop gras, alléguant que s'il avoit fatigué comme il convient à un homme de guerre, il n'auroit pas besoin de trois boucliers pour couvrir son ventre.

Pendant qu'il s'appliquoit ainsi à la pratique du métier de la Guerre, il ne négligeoit point la théorie, mais il eut la modestie de ne point paroître à l'Armée, qu'il n'entendit à

(1) Conf. Xenoph. & alios supr. citat.

(2) Justin. Plut. ubi supr.

*Suite de
l'Histoire
des Thébains, depuis la formation
&c.*

*Funestes
suites de
cette mort.*

Ce ne fut pas *Thèbes* seule pour qui sa perte fut un terrible malheur. Tou-

à fond les règles de l'Art Militaire. *Pélopidas* l'avoit assisté en cela de ses conseils; & l'on peut juger du degré d'habileté qu'il avoit atteint, par sa manière de disposer ses forces, d'attaquer, de rallier son monde &c. dans toutes les occasions, mais particulièrement aux fameuses journées de *Leutres* & de *Mantinee*. Ce qui l'a surtout élevé au-dessus de tous les Généraux *Grecs*, est le talent qu'il eut de vaincre toutes les difficultés & tous les découragemens qu'il rencontra en son chemin, quand il se trouva à la tête des Armées. Il commandoit des hommes naguères plongés dans la paresse & dans l'indolence, & par cela même plus propres à devenir esclaves, qu'à faire des conquêtes; au-lieu que les autres Généraux *Grecs*, particulièrement ceux de *Sparte* & d'*Athènes*, trouvoient sous leur main des Troupes déjà formées, accoutumées à la discipline, à la fatigue & aux dangers, & touchées d'une noble ambition pour l'honneur & pour les intérêts de leur Patrie; menées par des Officiers d'expérience, & soutenuës par leurs Concitoyens dans le généreux dessein de vaincre ou de mourir. Outre cela, elles étoient animées par le souvenir de leurs anciennes victoires, & par la réputation qu'elles avoient acquise en plusieurs belles occasions. Si bien que leurs Chefs n'avoient presque autre chose à faire que de les mener à la gloire, dont la route leur étoit si bien connuë.

La plupart de ces avantages, pour ne pas dire tous, manquoient aux *Thébains*, quand *Epaminondas* fut nommé pour les commander; car quoiqu'ils eussent eu quelque part aux dernières guerres, plutôt pour aider leurs protecteurs, que dans la vue de maintenir leur liberté, ou de se garantir de l'oppression, ils n'avoient cependant parmi eux, ni Discipline, ni Officiers propres à les y former, ni enfin des sentimens d'ambition pour seconder les louables desseins de leur Général. A-la-vérité *Pélopidas* eut cependant la principale part au changement étonnant qu'on admira dans les *Thébains*. Il créa plutôt qu'il ne leva une Armée, & par la discipline Militaire, jointe à son exemple, il convainquit ses compatriotes, qu'il ne tenoit qu'à eux de disputer la prééminence à tous les autres Etats de la *Grèce*, comme ils le firent en effet; car ce fut le désir de braver les *Spartiates* qui amena la bataille de *Leutres*. Et il paroît que dans la suite il contribua davantage à les humilier que quelque autre Général que ce fût, ou même que tous les autres Etats de la *Grèce* réunis ensemble. Il ne se distingua pas moins par la discipline sévère qu'il établit parmi ses Troupes; & comme il n'exig-oit rien d'elles qu'il ne pratiquât lui-même, il leur disoit quelquefois, *Si je suis votre Général, vous devez agir comme mes Soldats: la Béotie, qui est un Pays uni, est devenuë présentement le Theatre de la guerre, & vous ne devez pas vous flatter de la garder plus long-tems que vous n'aurez vos mains sur vos boucliers*. De pareils discours, fortifiés de son exemple, lui avoient tellement gagné leur affection & leur confiance, qu'il n'y avoit point d'expédition si dangereuse qu'ils ne fussent charmés d'entreprendre avec lui.

Mais de quelque éclat qu'il ait brillé en qualité d'homme de guerre, on peut dire que son amour pour la Patrie, & ses qualités personnelles le distinguèrent encore davantage. Chaque particularité de sa vie fournit une preuve de cette vérité. Jamais homme ne marqua un plus noble desintéressement, ni un zèle plus sincère pour le Bien Public. C'est de quoi il fera bon d'alléguer quelques exemples.

Les *Perfes*, sachant de quelle conséquence il étoit pour eux de le gagner, mirent tout en œuvre pour en venir à bout, mais ils eurent la mortification de ne point réussir. *Diomédon* de *Cyzic*, avoit été envoyé pour le corrompre, s'il étoit possible, par une grande somme d'argent; & avant de tenter la chose à son égard, avoit, au moyen de cinq Talens, engagé un de ses favoris, nommé *Micythus*, à le sonder. *Epaminondas* rejetta l'offre avec mépris & avec indignation, disant qu'il ne mettroit jamais en compromis tous les trésors de la Terre avec les intérêts de sa Patrie. Il est clair, continua-t-il en parlant à l'Emisfaire *Perse*, que vous ne me connoissez pas; & je ne suis nullement surpris que vous jugiez de moi par vous-même. Ainsi je vous le pardonne; mais je vous conseille en même tems de regagner au plus tôt votre Pays, de peur que vous ne corrompiez ici quelque autre *Thébain*. Pour ce qui est de vous, dit-il à *Micythus*, si vous ne rendez sur le champ les cinq Talens, je vous dénoncerai formellement aux Magistrats.

Sa conduite envers *Jaïon* eut encore quelque chose de plus noble & de plus frappant.

Toute la Grèce en éprouva les funestes suites ; & la Paix , qui fut conclue

*Suite de
l'histoire
des Thébains,
depuis la formation
&c.*

Il étoit venu à *Thèbes* pour négocier une alliance avec les *Thébains*, & avoit réussi dans son dessein par le moyen de *Pélopidas*, comme nous l'avons vu : ne doutant pas que la médiocrité de la fortune d'*Epaminondas* ne le déterminât à accepter quelques présens de sa part, il essaya de lui en faire de si considérables, qu'aucun homme peu à son aise ne pourroit balancer, suivant lui, à les accepter; mais, à son grand étonnement, il vit ses offres rejetées avec un mépris mêlé d'indignation. La tentative que vous venez de faire pour me corrompre, lui dit ce généreux Patriote, est à mes yeux le plus cruel des affronts, & que je ne puis regarder que comme une déclaration de guerre. Je suis né membre d'un Etat libre ; & bien loin de vouloir vendre la liberté des suffrages de mes Concitoyens, je la maintiendrai de tout mon pouvoir. Cette inflexibilité mérite d'autant plus de louanges, qu'il étoit dangereux d'irriter un Prince puissant, hardi, & heureux, qui se trouvoit à la tête d'une Armée jusqu'alors victorieuse. Cependant *Pélopidas*, plus habile Politique peut-être que lui, trouva moyen d'appaîser le ressentiment de *Jason*, & de le renvoyer en *Thessalie*, pleinement satisfait de l'alliance qu'il venoit de contracter (1).

Peu de tems après arriva *Théonor* avec des présens de la part d'*Arcefus*. On agita dans le Conseil la question si on les accepteroit : & comme *Epaminondas* étoit pour la négative, il adressa la parole à *Théonor* en ces termes : *Jason*, dit-il, a été piqué du refus que j'ai fait de ses présens, qui devoient servir à me corrompre ; & je lui ai fait la réponse que sa tentative méritoit. Vos offres, à-la-vérité, sont plus honorables, & compatibles avec la vertu. Nous les estimons comme telles. Mais elles sont pour nous, ce qu'une médecine seroit pour un homme qui se porte bien. Si quelques-uns de nos Alliés, qui s'imagineroient que nous sommes en guerre & hors d'état de nous défendre, nous fournissoient un renfort d'hommes, d'armes, & de vivres, croyez-vous que nous accepterions ces choses, s'il se trouvoit que nous fussions dans une profonde paix ? Le cas est tout pareil. Votre générosité vous a portés à nous envoïager comme accablés sous le poids de notre pauvreté, au-lieu que c'est cette pauvreté même, qui, bien loin de nous être à charge, fait notre bonheur & notre gloire, & est le convive le plus agréable que nous puissions recevoir dans l'enceinte de nos murs. Les Philosophes qui vous ont envoïé, ont voulu faire à notre égard le plus noble usage possible de leur opulence ; & vous pouvez leur déclarer que nous les louons, & que nous sommes touchés de leur générosité ; mais dites-leur en même tems que nous tâchons de les imiter à notre manière, en faisant le meilleur usage possible de notre pauvreté. *Théonor*, ne pouvant renoncer au désir de lui faire accepter quelque chose, demanda qu'il pût au-moins ce qu'il faudroit pour se rembourser des dépenses que son père avoit faites pour l'entretien & pour les obsèques de son Précepteur *Lyfis*. A quoi il répondit que *Lyfis* s'étoit déjà acquitté de cette dette, par les peines qu'il avoit prises de lui inculquer l'amour de la pauvreté. Ceci occasionna entre eux un débat amical, dans lequel *Théonor* s'efforça de lui faire sentir la nécessité d'acquérir au-moins une médiocrité honorable ; mais *Epaminondas* plaïda si bien la cause de la pauvreté, que *Théonor* n'eut rien à répondre.

Le goût d'*Epaminondas* à cet égard paroît peut-être étrange à bien des gens, mais cependant mérite les plus grandes louanges. Il se proposoit un double but, qui étoit, d'un côté, d'empêcher qu'on ne pût le corrompre par des présens, & de l'autre, de réformer, autant qu'il lui étoit possible, le luxe & la dépravation de ses compatriotes. Nous avons déjà eu occasion de dire, quel effet son exemple & ses discours avoient produit sur *Pélopidas* ; & espérons que nos Lecteurs ne trouveront pas mauvais que nous rapportions ici quelques échantillons de la méthode qu'il mit en œuvre pour inspirer les mêmes sentimens au reste des *Thébains*.

Se trouvant un jour à un superbe festin, où la délicatesse & la profusion régnoient également, il se contenta de manger des mets les plus simples, & de boire d'un vin très-médiocre. Quelqu'un lui en ayant demandé la raison, c'est de peur, répondit-il, que je n'oublie comment je vis chez moi. Se trouvant à un autre festin du même genre, mais où les parfums les plus exquis étoient prodigués, il s'écria, Je croyois que nous devions offrir quelque grand sacrifice aux Dieux, & s'en alla sur le champ. Mais la censure la plus remar-

qua.

(1) Voy. ci-dessus p. 345.

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
Etc.

immédiatement après, semble non seulement avoir rallenti le zèle des principaux Etats de ce Pays, mais aussi les avoir plongés dans une espèce de léthargie. Car s'imaginant n'avoir plus rien à craindre, ils se livrèrent aux dangereux plaisirs que peuvent procurer le luxe, les spectacles, & les festins; & encouragèrent par-là les *Macédoniens*, jusqu'alors une Nation barbare & obscure, à former des desseins contre la liberté de la Grèce, comme ils firent peu de tems après. Le détail de leur conduite à cet égard a été

quable qu'il fit aux *Thébains* sur cet article, & la dernière que nous indiquerons, fut à l'occasion d'une de leurs plus grandes fêtes, dans laquelle chaque Citoyen parut habillé magnifiquement, & parfumé des plus précieux onguens: la solennité devoit être terminée par des repas, où rien de ce qui pouvoit contribuer à la joye & à la bonne chère ne devoit être oublié. *Eparinondas* parut habillé plus simplement qu'à l'ordinaire, & sans aucun ornement ni parfum; & au-lieu de prendre part à l'allégresse publique, se promena tout pensif dans la grande Place de la Ville. Quelqu'un de ses amis lui ayant demandé pourquoi il ne se divertissoit pas avec les autres: C'est, répondit-il, afin qu'il y ait au-moins un homme qui puisse songer à la sûreté de la Ville, pendant que tout le reste est plongé dans la joye & dans le vin. De pareils reproches, réitérés toutes les fois que l'occasion s'en présentoit, produisirent enfin un si puissant effet sur les *Thébains*, qu'on remarqua entr'eux une noble émulation à imiter ses vertus.

Si, d'un côté, les présens & les promesses ne furent point capables de lui faire perdre de vue les intérêts de sa Patrie; de l'autre, ni les menaces, ni les dangers, ne purent lui en faire trahir l'honneur. Ce furent ces nobles sentimens, pour ne nous borner qu'à un seul exemple entre plusieurs autres, qui l'engagèrent à servir comme simple Soldat, lorsque ses ingrats & aveugles compatriotes l'eurent dépouillé de tous ses emplois. Nous avons vu ci-devant de quelle manière il se conduisit dans ce poste si peu digne de lui, aussi bien que son amitié singulière pour *Pélopidas* en différentes occasions, & sa générosité envers ses autres amis.

Pour achever le tableau de son excellent caractère, tel qu'il a été tracé par *Plutarque*, *Xénophon*, & quelques autres Ecrivains: il étoit judicieux & grave, mais pourtant affable; continent, patient, sensible à la pitié, & tellement ami de la vérité, qu'il n'auroit pas même dit un mensonge pour rire. Pour ce qui est de son sçavoir, nous en avons déjà dit un mot; & ajouterons simplement ici, qu'il fit de plus grands progrès dans l'étude de toute sorte de Sciences qu'aucun Philosophe de son tems. Il étoit bon Orateur; mais bien loin d'étaler ce talent, on disoit sur son sujet que personne ne sçavoit davantage, & ne parloit moins que lui. Il s'en falloit tant néanmoins qu'il admirât le stile *Laconique*, ou l'orgueilleuse brièveté que les *Spartiates* affectoient, qu'il les en railla lui-même, & leur dit, qu'entr'autres choses, dont ils lui étoient redevables, il les avoit obligés à allonger leurs monosyllables.

Après son amour pour sa Patrie, sa passion dominante étoit l'étude; & comme cette passion avoit un extrême pouvoir sur lui, on ne sçauroit assez s'étonner de ce que dans la suite il a pu faire succéder une vie aussi pleine d'action & aussi agitée, aux tranquilles spéculations de la Philosophie. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il fut également propre à l'un & à l'autre genre de vie. Aussi son ami *Pélopidas* lui ayant remontré un jour ce qu'il devoit à sa Patrie, & ce que ses compatriotes attendoient de lui, il sortit tout-à-coup de sa retraite, & répara amplement le tems qu'il avoit mis à perfectionner son ame; desorte qu'on peut dire avec vérité, que jamais homme ne fit tant de choses en si peu de tems. Nous lisons que *Philopamen*, Général des *Achéens*, se le proposa si constamment pour modèle, qu'il l'égalait presque en valeur, en conduite, & en probité. Mais il étoit colére, & rude; au-lieu qu'*Eparinondas*, naturellement doux & affable, ne se faisoit redouter que dans le combat. En un mot, ce grand-homme semble avoir été destiné à relever la gloire des *Thébains* au-dessus de celle de tous leurs voisins (1).

(1) Plutarch. Xenoph. Diod. Sic. & ali. sup. citat. Meurs. la Tour, Palmer, & Stanyan. Hist. Græc. & al. mult.

été donné dans l'Histoire d'Athènes, & ailleurs; car nous nous bornons ici aux exploits particuliers des *Thébains*, & autres auxiliaires, dans cette guerre. Le premier de ces exploits consista à secourir les *Eubéens*, dont une partie avoit imploré leur assistance, pendant que le reste des habitans d'*Eubée* s'étoit adressé aux *Athéniens*. Ces derniers, qui tiroient annuellement des revenus considérables de cette Ile, ne furent pas médiocrement allarmés en apprenant que les autres y avoient mis pied à terre; mais comme ils se trouvoient avoir assez d'affaires sur les bras, ils n'agirent pas en cette occasion avec la vigueur nécessaire, jusqu'à ce que leur brave Général *Timothée*, avec son éloquence ordinaire, les y excitât. *Quoi! dit-il, les Thébains en Eubée, & vous autres ici! Ils sont en action, & vous délibérez! Vous n'avez pas encore couvert la Mer de vos Vaisseaux! vous ne courez pas au Pyrée! vous n'avez pas encore mis à la voile!* Par ces courtes harangues, que *Démosthène* allégué comme des modèles dont on pourroit faire usage en d'autres occasions, il fit tellement honte aux *Athéniens*, que dans l'espace de cinq jours ils se trouvèrent en état de partir pour l'Ile d'*Eubée*, d'où ils chassèrent peu de tems après les *Thébains*, qui n'avoient ni les forces ni le courage nécessaires pour leur résister.

Ce fut-là, suivant toutes les apparences, une des dernières occasions où l'on implora leur secours. Ils n'eurent presque aucune part dans la Guerre Sacrée, les Troupes, qu'ils y envoyèrent, conjointement avec les *Thessaliens* & les *Locriens*, ayant été défaites, jusqu'à deux fois, par *Philomèle*, Général des *Phocéens*; mais les *Thébains* ayant augmenté leurs Troupes jusqu'au nombre de 13000 hommes, arrêterent non seulement ses progrès, mais remportèrent peu de tems après un avantage considérable sur lui, dans un Pays coupé de bois, où, grace à la supériorité de leurs forces, ils lui tuèrent beaucoup de monde. *Philomèle* lui-même perdit la vie dans l'action, ou suivant d'autres fut jetté dans un précipice, & y périt. Les *Thébains*, croyant la Guerre Sacrée finie avec le Général des *Phocéens*, retirèrent leurs forces; mais un frere de *Philomèle*, nommé *Onomarque*, qui, ayant été condamné à une amende plus forte qu'il ne lui étoit possible de payer, étoit par cela même intéressé à la continuation de la guerre, se mit à la tête des *Phocéens*, &, après avoir obligé les *Thessaliens* à rester neutres, enleva plusieurs Places aux *Locriens* & aux *Thébains*. Ces derniers, se voyant ainsi attaqués, mirent un Corps de troupes sur pied, quoiqu'avec peine à-cause qu'ils venoient d'envoyer 5000 hommes au secours d'*Artabaze* en *Asie*. Dans ce même tems *Onomarque*, après avoir remporté divers avantages sur *Philippe* de *Macedoine*, fut à la fin défait, pris & condamné à mort par ce Monarque, qui fit subir le même sort aux autres prisonniers, comme coupables de sacrilège. *Phylus*, frere d'*Onomarque*, se mit peu de tems après à la tête des Troupes *Phocéennes*; & ayant à force d'argent grossi son Armée de quelques milliers d'auxiliaires, renouvela la guerre avec une nouvelle vigueur en *Béotie*; mais il fut si bien battu trois fois de suite par les *Thébains*, qu'il jugea à-propos d'abandonner le Pays, & de tourner ses armes contre les *Locriens*. Dans le tems que la fortune commençoit à le regarder d'un œil plus favorable, il mourut de maladie,

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Les Thé-
bains assi-
stent les
Eubéens.

Mais sont
chassés
d'Eubée.

Leur dé-
clin.
Guerre
sacrée.
Les Thé-
bains dé-
faits.

7 Suite de l'Histoire des Thébains, depuis la formation &c. & fut remplacé par *Phalecus*, fils d'*Onomarque*, en ce tems-là mineur, & sous la tutèle de *Maseas*. Ce *Phalecus* fut pareillement tué, dans le premier engagement qu'il eut avec les *Locriens*. Depuis ce tems-là la guerre tourna en escarmouches, & en déprédations. A-la-vérité les *Thébains* eurent richement leur part du butin, mais cependant se trouvèrent à la fin tellement épuisés par la guerre, qu'ils eurent recours au Roi de *Perse*, dont ils obtinrent sans peine une somme de 300 talens.

Et épuisés.

Vers ce même tems les *Phociens*, qui avoient aussi grandement souffert par la guerre, étoient devenus des objets d'horreur aux yeux de toute la *Grèce*, à-cause du sacrilège commis par quelques-uns d'eux à l'égard du Temple de *Delphe*. Pour prévenir les effets de cette disposition générale, ils nommèrent des Commissaires, avec ordre d'examiner cette affaire, & de punir les coupables. La première chose que firent ces Commissaires, fut d'ôter à *Phalecus* sa charge de Général, qu'ils ne laissèrent pas de lui rendre dans la suite, dès-qu'ils eurent fait justice des autres criminels, parmi lesquels un certain *Philon*, qui avoit été le dépositaire de la partie la plus considérable du Trésor, fut condamné à expirer dans les tourmens. Ce malheureux, prêt à mourir, dénonça plusieurs de ses complices, qui furent pareillement punis du dernier supplice, quoiqu'ils eussent rendu tout ce qui leur en étoit resté entre les mains *; mais comme les *Thébains* n'avoient pas eu la même occasion de s'enrichir par un sacrilège, ils se trouvèrent à la fin tellement épuisés par les continuelles déprédations de leurs Ennemis, que, hors d'état de continuer plus longtems la guerre, ils eurent recours au Roi *Philippe*, qui avoit affecté jusqu'alors une espèce de neutralité dans leurs querelles; mais qui étoit charmé de voir les différens Etats de la *Grèce* s'entre-affoiblir au point de lui fournir l'occasion de jouer un tout autre rôle. Rien ne pouvoit contribuer plus efficacement à l'accomplissement de ses souhaits ambitieux, que cette fausse démarche des *Thébains*; car les *Thessaliens*, qui avoient été attirés secrètement au parti de *Philippe*, depuis son avènement au Trône, ne firent aucune difficulté d'entrer dans cette nouvelle confédération; & cet exemple fut suivi par divers autres Etats *Grecs*. Toutes les fois qu'ils se trouvèrent opprimés par leurs voisins, ils implorèrent le secours du Roi de *Macédoine*, & en obtinrent ordinairement de l'assistance. A-la-vérité ceci n'arriva que quelque tems après, c'est-à-dire, après qu'il se fut acquis une autorité absolue dans la Cour des *Amphictyons*; mais cela n'empêche pas que les *Thébains* n'aient été blâmés avec raison d'avoir donné un aussi pernicieux exemple, & d'avoir trahi ainsi les libertés de la *Grèce*.

Ils ont recours au Roi Philippe.

Funestes suites de leurs liaisons avec ce Prince.

Philippe n'avoit point été engagé dans la Guerre Sacrée; & ce qu'il avoit fait contre *Onomarque*, & ses complices, ne s'étoit fait que sous prétexte de protéger les *Thessaliens* contre leurs Oppresseurs; mais les succès qu'il eut

* La valeur de ce qu'ils avoient tiré du Temple de *Delphe*, durant le cours de cette guerre, tant en présens qu'autrement, se montoit à plus de 3000 Talens, somme immense, & surpassant de beaucoup celle qu'*Alexandre le Grand* trouva quelques années après dans le Trésor des *Perfes*, comme nous l'avons vu dans l'Histoire des *Macédoniens*.

eut contre l'un, & sa générosité apparente envers les autres, lui acquirent une telle considération, qu'il crut pouvoir agir plus ouvertement; & , sous prétexte d'attaquer les sacrilèges *Phocéens*, entreprendre de gagner les *Thermopyles*, ce qui lui auroit ouvert une route aisée pour pénétrer dans la Grèce. Il échoua néanmoins dans l'exécution de ce projet, & fut repoussé par les *Athéniens*, comme nous l'avons vu ci dessus. Tous les Etats de la Grèce commencèrent alors à ouvrir les yeux; & *Démotène*, qui s'étoit déjà fait quelque réputation, ne contribua pas médiocrement à les réveiller de leur assoupissement. Mais la guerre n'ayant point tourné à l'avantage des *Athéniens*, ils se virent réduits à demander la Paix; or, comme c'étoit précisément ce que *Philippe* souhaitoit, il la leur accorda d'abord, quoique par des délais affectés il renvoyât la conclusion du Traité jusqu'à ce qu'il eût fait passer ses forces en *Thessalie*, dans le dessein d'attaquer les *Phocéens*, qui n'étoient plus soutenus que par les seuls *Spartiates*. Nous avons déjà eu occasion de parler de cette Paix, que *Philippe*, à force de largesses, se procura telle, qu'on lui permit de pousser sa pointe, de s'emparer des *Thermopyles*, d'envahir la *Phocide* conjointement avec les *Thébains*, & de mettre fin à cette longue & destructive guerre; ce qu'il fit en peu de tems, aisément, comme nous l'avons vu dans l'Histoire des *Macédoniens*.

Tant d'heureux succès avoient donné au Monarque *Macédonien* une si grande influence dans les affaires de la Grèce, aussi-bien que sur les résolutions de la Cour des *Amphictyons*, dont il avoit gagné la plupart des membres par ses présents, que ses vûes ambitieuses ne pouvant plus être ignorées de personne, *Démotène* se vit obligé de-nouveau de sonner l'allarme, & de proposer aux *Athéniens* une nouvelle ligue contre lui. De tous les Alliés de ce Prince les *Thébains* étoient considérés comme assez puissans, pour qu'on les invitât les premiers à accéder à l'alliance projetée; & notre fameux Orateur témoigna souhaiter d'être un des Députés; ce qui lui fut accordé. *Philippe* d'un autre côté, souhaitant de conserver ce Peuple dans ses intérêts, envoya pareillement aux *Thébains* quelques Députés, dont le principal étoit un certain *Python*, *Byzantin* de naissance, qui avoit été gratifié depuis peu du droit de bourgeoisie à *Athènes*; mais qui, depuis ce tems-là, s'étoit laissé gagner par ce Monarque. Les Ambassadeurs de *Philippe* parlèrent les premiers, & ne manquèrent pas de rappeler aux *Thébains* le souvenir de tous les avantages que leur alliance avec le Roi de *Macédoine* leur avoit procurés, de-même que celui de toutes les autres faveurs qu'ils avoient obtenues de lui. Ils n'oublièrent pas non plus les outrages qu'ils avoient regus de la part des *Athéniens*; & se servirent de plusieurs autres argumens, comme par exemple, du butin qu'ils leur feroient l'*Attique*, & qui vaudroit bien mieux pour eux, que de rendre leurs Pays le Théâtre d'une sanglante guerre; ce qui ne pourroit guères manquer d'arriver, s'ils contractoient alliance avec les *Athéniens*. Ils finirent leur harangue par leur donner le choix, s'ils vouloient joindre leurs armes à celles de *Philippe*, lorsqu'il envahiroit l'*Attique*, ou rester neutres, & lui accorder le passage par la *Béotie*, ou bien enfin être les premiers à éprouver les effets de son ressentiment pour l'avoir indignement abandonné.

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de
puis la for-
mation
&c.

Son entre-
prise sur
les Ther-
mopyles.

Il fait la
paix avec
les Athé-
niens.

Ses succès
contre les
Phocéens.

Démotène con-
seille aux
Athé-
niens de
ligner avec
les Thé-
bains.
Députés de
Philippe.

Suite de
l'Histoire
des Thé-
bains, de-
puis la for-
mation
&c.

Harangue
de Dé-
mosthène.
Les Thé-
bains se
liguent a-
vec les At-
héniens.

La Légion
Sacrée tai-
llée en pié-
ces.

Philippe
se venge
des Thé-
bains.

Les *Thébains* frappés de la force de ces argumens, aussi-bien que du danger qui les menaçoit quel des deux partis qu'ils prissent, n'étoient nullement disposés à s'exposer à de nouvelles calamités, & il n'y avoit au monde que l'éloquence de *Démosthène* qui pût les déterminer à braver tout sentiment de reconnoissance & de crainte. Mais quand l'Orateur *Athénien*, qui devoit parler ensuite, vint à mettre dans tout leur jour les desseins ambitieux de *Philippe*; à montrer la nécessité de se liguier contre l'Ennemi commun de la *Grèce*; à faire sentir, qu'à en juger par la manière dont il s'étoit emparé en dernier lieu de *Platée*, *Thèbes* & la *Béotie* auroient le même sort, si jamais ce Monarque réussissoit à subjuguier l'*Attique*, les *Thébains* congurent un tel ombrage, qu'ils se déclarèrent sur le champ contre leur Protecteur. Nous avons vu les malheureuses suites de cette démarche dans l'Histoire des *Athéniens*, à laquelle nous renvoyons nos Lecteurs (a); & ne ferons simplement qu'ajouter ici, qu'elle amena peu de tems après la fameuse bataille de *Chéronée*, qui fut gagnée par les *Macédoniens*, & dans laquelle les *Thébains*, qui se trouvoient à l'aile droite, combattirent avec leur valeur accoutumée; mais *Alexandre*, fils de *Philippe*, ayant taillé en pièces leur *Légion Sacrée*, le reste de l'aile fut aisément mis en fuite par ce jeune Héros.

Après la défaite des *Confédérés*, *Philippe* traita les *Athéniens* avec beaucoup de douceur, mais marqua un extrême ressentiment contre les *Thébains*, qu'il regardoit comme des traîtres, à cause qu'ils avoient renoncé à son alliance. Et véritablement ils ne pouvoient guères se flatter, qu'un Prince, qui prétendoit gouverner ses Alliés comme il faisoit ses sujets, pardonneroit aisément un pareil abandon, dans une conjoncture aussi importante pour lui; desorte que, nonobstant le *Traité de Paix* qui alloit se conclurre, il leur fit non seulement payer fort cher la rançon de leurs prisonniers, mais même la permission d'enterrer leurs morts. Peu de tems après il trouva moyen, soit par l'épée, par l'exil, ou par d'excessives amendes, de priver la Ville & l'Etat de *Thèbes* de tous ceux qui s'étoient le plus fortement opposés à ses intérêts, & de s'emparer de presque tous leurs biens: conduite qui épouvanta tellement tous les autres, que la plupart se dévouèrent à lui de la façon la plus servile. La première chose qu'il fit ensuite, fut de rappeler ceux qui avoient été bannis à-cause qu'ils avoient sacrifié leur Patrie à ses intérêts, de les élever aux premières charges de l'Etat, & de leur conférer le pouvoir de vie & de mort sur ceux qui avoient contribué à les faire exiler. Ces actes de rigueur, & quelques autres du même genre, lui acquirent une puissance absoluë sur eux; & les ayant de plus obligés à recevoir une Garnison *Macédonienne* dans leur Citadelle, il ratifia la paix avec les *Athéniens* & eux. Telles furent les funestes suites de leur alliance avec ce Prince ambitieux: suites plus terribles pour eux que pour aucun des autres Etats de la *Grèce*; mais c'est de quoi ils n'étoient guères en droit de se plaindre, ayant été les premiers auteurs de toutes les calamités qui accablèrent la *Grèce* alors & dans la suite.

HIS-

(a) Hic suprà. T. IV. p. 558. &c.

Tom. XIV. Pag 375.



HISTOIRE DE LA RETRAITE

DES DIX MILLE GRECS SOUS LA CONDUITE

DE XENOPHON.

Comme nous n'avons fait mention qu'en peu de mots de cette fameuse marche, qui fut de 2325 Milles, la plus longue dont il soit fait mention dans l'Histoire, & cela par les terres d'un Ennemi puissant & victorieux, nous avons cru devoir déferer aux avis de nos amis, qui nous conseilloient de réparer cette omission, qui leur paroïssoit impardonnable. La retraite, dont il s'agit, a ceci de particulier, qu'outre qu'elle fut accompagnée d'un nombre infini de dangers, qu'une Armée de 10000 hommes surmonta sous la conduite d'un des plus sages & des meilleurs Généraux de l'Antiquité, ce même Général en a transmis l'histoire à la postérité*.

Longueur
de leur
marche.

Nous

* Il paroît clairement cependant que cet Ouvrage, (qui parut sous le nom de *Thémistocène de Syracuse*, & qui est cité sous ce titre par *Xenophon* (1), quoique tout le monde le lui ait attribué, à cause de l'élégance & de la douceur du style) ne fut pas composé immédiatement après son retour en Grèce, bien moins encore dans le même ordre de tems, qui eut lieu à l'égard des événemens mêmes. Car *Xenophon* n'avoit ni femme, ni enfans, quand il partit pour cette expédition; au-lieu que, vers la fin de cette Histoire, en parlant des offrandes faites à *Diane* (2), il dit que son fils alla à la chasse le jour de la fête anniversaire de cette Déesse. D'où l'on peut inférer, qu'il doit avoir composé cet Ouvrage au-moins vingt ans après la retraite, c'est-à-dire, peu de tems après la bataille de *Chéronée*, qui se donna la seconde année de la *XCVI. Olympiade*. Qu'il nous soit permis d'ajouter ici, qu'il ne paroît pas avoir tenu un journal fort exact de cette mémorable marche; desorte qu'il n'y a pas lieu d'être surpris, si diverses particularités curieuses, relatives aux tems, aux lieux, & à d'autres circonstances, étoient sorties alors de sa mémoire.

On ne sauroit supposer non plus qu'il ait eu avec lui les instrumens nécessaires pour faire des observations touchant la situation des lieux, & leur distance les uns des autres, sur le cours & la largeur des Fleuves que les Grecs passèrent, ou côtoyèrent, & autres choses de cette nature. D'ailleurs, comme les Pays qu'ils travérsèrent, leur étoient absolument inconnus, il doit s'être glissé dans la description de ces Pays quantité de fautes, qui ont exercé l'habileté de quelques-uns des plus sçavans Critiques, quoique la plupart du tems assez inutilement, comme on peut le voir dans les Auteurs que nous indiquons (3). C'est ce qui nous a déterminés à faire simplement mention de certaines difficultés qui se trouvent dans cette Histoire, & que nous ne saurions résoudre. Mais toutes les fois qu'il y en aura dont nous sommes en état de donner la solution, nous ne manquerons pas de les insérer dans les notes, en aussi peu de mots qu'il sera possible.

Que *Thémistocène* soit Auteur de l'Histoire de cette retraite, comme quelques Sçavans l'ont cru, ou que *Xenophon* ait seulement emprunté son nom, pour éviter tout air d'ostentation (ce qui est le sentiment du plus grand nombre) il semble que cette Histoire ait été écrite par d'autres Auteurs; & que *Xenophon* n'en étant point satisfait, se soit cru obligé d'en donner une moins défectueuse, d'après ses propres Mémoires, ou d'après les Mémoires de quelques-uns de ceux qui avoient eu part à l'expédition; car *Diodore de Sicile* a aussi publié un récit de ces événemens, mais diffère sur tant d'articles avec *Xenophon*, qu'il ne nomme seu-

le-

(1) Hellen. L. II.

(2) L. VII. ad fin.

(3) De his vid. int. al. Hutchinson, d'Ablan-

court, de L'Asie Hist. de la retraite des 10000.
Forster, & al.

(4) bibl. L. XIV. c. 3.

Histoire
de la Re-
traite des
dix mille
Grecs,
Etc.

Nous prions nos Lecteurs de se rappeler la fâcheuse situation où nous avons laissé ce petit nombre d'auxiliaires après la bataille de *Cunaxa*, & la mort de *Cyrus*, en faveur duquel ils s'étoient engagés dans cette expédition (a). Ils se trouvoient au milieu du Pays d'un Ennemi victorieux, & à une prodigieuse distance de leur, & s'attendoient chaque moment à éprouver les effets du ressentiment d'*Artaxerxe*. Ce fut dans une conjecture si embarrassante, que *Xénophon* commença à donner des preuves signalées de sa valeur & de son habileté, aussi-bien que de son éloquence extraordinaire, par laquelle il inspira un nouveau courage aux Grecs, & leur persuada même d'entreprendre cette noble, quoique difficile & dangereuse retraite *; & de le choisir après la mort de *Clarque*, pour leur Général.

lement pas, dans les occasions où ce grand Capitaine mérite le plus de louanges, qu'il doit sûrement avoir pris un autre guide que lui. Quand il parle de *Xénophon*, c'est à l'occasion de la guerre qu'il fit aux *Thraces* (1); au lieu qu'il attribua l'honneur de toute la marche à *Cheïrolophos*, qu'il nomme comme ayant été choisi par tous les autres pour en avoir la direction. On a fait encore plusieurs autres difficultés sur les parafanges, ou lieues de cette marche, sur les distances d'une Ville à une autre, &c. mais plus particulièrement sur le tems que dura cette expédition. Il sera parlé dans la suite des plus importantes de ces difficultés, & il suffira à-présent d'observer que les mauvais chemins, que les Grecs ne pouvoient guères manquer de prendre, d'un côté parce qu'ils traversoient des Pays inconnus, & de l'autre, parce que les *Perfes*, qui étoient en même tems leurs ennemis & leurs guides, les menaient par des routes presque impraticables, doivent leur avoir fait paroître le voyage beaucoup plus long qu'il ne fut réellement. Peut-être les firent ils quelquefois retourner sur leurs pas, sur-tout dans des tems pluvieux, où le Soleil ne pouvoit point leur servir à diriger leur marche. De-là vient, selon toutes les apparences, que notre Auteur fait mention de plusieurs Rivières, Villes, & même Nations, dont il n'est parlé dans aucun autre Ecrivain, & au sujet desquels il est impossible de former quelque conjecture, à-moins que de mieux connoître ces Pays que nous ne faisons, & cela malgré tous les secours que nous peuvent fournir nos Voyageurs & nos Géographes modernes (2).

* Nous passerions les bornes que nous nous sommes prescrites, si nous rapportions toutes les harangues éloquantes & persuasives, dont *Xénophon* fut obligé de faire usage en plus d'une occasion embarrassante. Il suffira, pour en faire avoir une idée à nos Lecteurs, d'en donner deux ou trois exemples, afin qu'ils soient mis en état de juger du reste. Il dit que frappé de la cruelle situation où se trouvoit l'Armée Grecque, après la mort de plusieurs des meilleurs Généraux qui la commandoient, il se parla à lui-même en ces termes. „ Que fais-je ici? La nuit s'avance, & peut-être que l'ennemi nous attaquera dès le point „ du jour. Si nous tombons une fois entre ses mains, quelle espérance nous reste-t-il que „ d'une mort cruelle? Et nul ne pense aux moyens de s'en délivrer, mais nous nous re- „ posons tous comme en pleine paix. Quelle Armée peut mieux faire un généreux effort „ que la nôtre, & quel âge attends-je pour me signaler, si je m'abandonne aujourd'hui? „ En achevant ces mots il se lève, & ayant assemblé quelques-uns des principaux Officiers, il leur tint ce langage. „ Je crois, Messieurs, que vous ne pouvez dormir non plus que moi „ au misérable état où nous sommes; car il n'y a pas d'apparence que les ennemis aient „ rompu la paix, sans s'être préparés à la guerre, & personne ne songe à leur résister? „ Comment pensez-vous que le Roi nous traite, si nous tombons une fois entre ses mains, „ lui qui n'a pas épargné son propre frère, & lui a fait couper la tête & la main, pour en „ triompher après sa mort? Attendons-nous un plus doux traitement, après être venus „ pour lui ôter la Couronne, & de Roi qu'il étoit en faire un esclave? Ne voudra-t-il pas „ faire un exemple de nous, pour ôter l'envie à tout le monde de s'attaquer jamais à lui. „ Pour moi, je ne vous céderai point que tant que l'accord a duré, je plaindrais notre mal- „ heur,

(1) Ib. c. 6. (2) Voy. de Lisle's ubi suprà: Rauwolf, Taverniers, Herbert, Tournefort, & al.

ral. Ce qui contribua à relever son mérite, est que jusqu'alors il n'avoit servi que comme Volontaire; & n'étoit, suivant le sentiment commun, pas encore âgé de 30 ans, quand il fut revêtu de cette Dignité *.

Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.

„ heur, lorsque je contemplois d'un côté l'abondance de son Pays, & la félicité de ses Peu-
„ ples, & que je venois ensuite à jeter les yeux sur notre fortune, & à considérer que de
„ tant de biens nous ne pouvions rien avoir sans argent, & que la plupart n'en avoient
„ pas. Cependant les sermens que nous avions faits, nous lioient les mains de sorte que la
„ paix étoit plus à appréhender que la guerre. Mais puisqu'ils ont violé leur parole, nous
„ sommes quittes de la nôtre, aussi-bien que de leur orgueil & de notre crainte. Mainte-
„ nant tous leurs biens sont à nous, si nous sommes victorieux, & les Dieux nous doivent
„ être favorables contre des parjures. Nous devons donc marcher au combat pleins d'es-
„ pérance & de résolution, puisqu'outre ces avantages nous avons le corps plus fort &
„ plus vigoureux que nos ennemis, & l'ame plus résolue. Mais il faut peut-être attendre
„ que les autres le proposent? Au nom de Dieu n'attendons point qu'on nous prévienne
„ dans les bonnes actions, & soyons plutôt les premiers à y porter les autres. Montrez-vous
„ les plus dignes de commander; si vous voulez commencer, je vous suis; sinon je ne m'ex-
„ cuse point sur ma jeunesse, & crois être assez fort pour repousser une injure.”

Ainsi parla *Xénophon*, son discours fut applaudi, & fit une telle impression, qu'on lui dé-
féra le commandement de l'Armée unanimement, à l'exception d'un certain *Apollonide*, qui
dit en Langage *Bæotien*, que c'étoit une sottise de croire qu'on se put sauver sans le con-
sentement du Roi. Déjà il avoit commencé à déduire tous les inconvéniens d'une retraite,
quand *Xénophon* l'interrompit brusquement. " O le plus étrange de tous les hommes, lui
„ dit-il, & qui n'as ni esprit, ni mémoire! N'étois-tu pas présent, lorsque le Roi, tout glo-
„ rieux de la mort de son ennemi, nous envoya demander les armes, & comme il nous
„ vit marcher contre lui, nous fit offrir la paix, & nous fournit des vivres jusqu'à ce
„ qu'elle fut conclue? Mais lorsque nos Officiers se fiant en sa parole, se sont mis entre
„ ses mains, comme tu nous le conseilles, ils ont été pris ou massacrés, & ceux qui res-
„ tent en vie voudroient être morts mille fois pour se délivrer des indignités qu'on leur
„ fait souffrir. Et après cela tu as l'insolence de dire que c'est une sottise de penser à sa
„ défense, & nous livrerois volontiers liés pieds & mains à la cruauté de nos ennemis? ”
S'adressant ensuite à ses Collègues: " Pour moi, Messieurs, continua-t-il, je ne crois pas
„ que vous deviez souffrir un pareil homme en votre compagnie; il faut le renvoyer au
„ bagage, car il deshonne son Pays & la Grèce.” Aussitôt les Officiers chassèrent *Apollonide*,
& allant par les tentes firent lever les Capitaines & les Colonels, pour délibérer a-
vec eux sur les affaires présentes. Charmés de l'éloquence de *Xénophon*, ils ne doutoient
pas qu'il ne fit goûter à tous ces Officiers son glorieux dessein, dont l'honneur doit en par-
tie être attribué au divin *Socrate*, qui l'avoit formé à la sagesse, & lui avoit inspiré les
sentimens les plus généreux.

* Il n'est pas facile néanmoins de déterminer précisément quel âge il avoit alors: car,
si nous en croyons *Diogène Laërce*, il mourut la première année de la CV Olympiade (1).
Lucien dit qu'il vécut au-delà de 90 ans (2). Il suivroit de ces deux témoignages réunis,
qu'il auroit eu au moins 55 ans, quand il entreprit cette expédition. Mais cette consé-
quence est combattue par ce qu'il dit de lui-même, comme nous venons de le voir, *Qu'il*
ne s'excuseroit point sur sa jeunesse. Il adressoit en cette occasion la parole aux Officiers, qui
avoient commandé sous *Proxène*, mis à mort en dernier lieu à l'âge de trente ans. Ainsi
Xénophon devoit avoir quelques années de moins que lui.

D'ailleurs dans sa conférence avec *Phalin*, Grec fort en crédit auprès de *Tissapherne*,
au sujet de l'ordre du Roi de mettre bas les armes, cet Officier l'appelle jeune homme,
comme nous le verrons dans la suite; & lui-même se représente plusieurs fois comme un
des plus jeunes Officiers. D'où nous inférons que tout bien examiné, il peut avoir eu a-
lors vingt & trois ou vingt & quatre ans, ou du-moins qu'il doit avoir été au-dessous de trente.

(1) L. II. c. 22.

(2) Περὶ μακροβίον.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.*

*Le Monar-
que Persan
ordonne
aux
Grecs de
mettre bas
les armes.*

*Réponse
de Xéno-
phon.*

*Réponse de
Cléarque
à Phalin.*

*Message
d'Ariée
aux
Grecs.*

*Qui s'en-
gagent à le
joindre.*

La première démarche que fit le Monarque *Persan*, relativement à l'Armée Grecque, fut d'envoyer *Phalin*, pour ordonner de sa part aux Grecs de mettre bas les armes, & de venir à sa porte implorer sa grace. Les Généraux furent extrêmement offensés de ce discours; & l'un d'eux nommé *Proxène*, demanda à *Phalin*, si le Roi demandoit leurs armes commē ami, ou comme vainqueur; car s'il est vainqueur, ajouta-t-il, il les peut prendre: sinon, qu'il dise ce qu'il nous veut donner pour une faveur si considérable. *Phalin* répondit, le Roi croit être victorieux, puisqu'il a tué son Ennemi, & que vous êtes entourés de tous côtés par ses Troupes. Tu vois, *Phalin*, lui répliqua *Xénophon*, qu'il ne nous est resté autre chose que les armes & la liberté; nous ne pouvons conserver l'un sans l'autre; ne nous ravis donc pas les biens qui nous restent, puisqu'avec ceux-là nous croyons acquérir ceux qui nous manquent. Tu parles en Philosophe, jeune homme, reprit *Phalin* en souriant; & ce que tu dis n'est pas désagréable, mais tu serois insensé de croire que ta valeur pût triompher de la puissance du Roi. Il ajouta que plusieurs des Généraux Grecs, après la mort de *Cyrus*, avoient offert leurs bras & leurs Troupes pour servir le Roi, soit contre les Egyptiens révoltés, ou contre quelque autre Peuple, & cela avec la même fidélité qu'ils avoient vouée à son frère. Le but de tout ce qu'il venoit de dire aux Officiers Grecs étant manifestement de les intimider & de semer des jalousies parmi eux, *Cléarque*, qui arriva sur ces entrefaites, lui parla en ces termes: Tu-es Grec, *Phalin*, ainsi tu pourras conseiller aux Grecs ce qu'ils ont à faire. Dis-nous donc, par les Dieux, quel est ton avis, afin qu'on puisse dire un jour en Grèce, *Phalin*, envoyé par le Roi aux Grecs, pour leur faire rendre les armes, a dit &c. Il le vouloit obliger à déconseiller lui-même ce qu'il leur venoit commander de la part du Roi, afin de relever le courage des Soldats. Mais *Phalin* répondit contre son attente: si de mille espérances il vous en reste une de vous sauver en faisant la guerre au Roi, je vous conseille de la faire; mais s'il n'y a point de salut qu'en rendant les armes, il faut s'accommoder à la nécessité présente. *Cléarque* repartit, c'est-là ton avis, voici le mien. Dis au Roi, que s'il veut être notre ami, nous le servirons mieux avec les armes que sans armes; sinon, que nous en avons affaire pour nous défendre. *Phalin* répondit, je le dirai; mais il m'a donné aussi charge de vous dire qu'en demeurant où vous êtes il y aura Trêve; mais que si vous avancez ou reculez, il vous traitera d'ennemis; que voulez-vous que je lui rapporte? Que nous sommes de même sentiment, & qu'en marchant il y aura guerre, & en demeurant paix. Mais lequel dirai-je? Paix en demeurant, & guerre en marchant, reprit *Cléarque*, sans s'expliquer davantage, pour tenir toujours le Roi en incertitude. Immédiatement après le départ de *Phalin*, il arriva quelques Députés d'*Ariée*, auquel les Généraux Grecs avoient offert le Trône de *Perse*, après la mort de *Cyrus*. Ces Députés répondirent, que leur Maître refusoit la couronne, & étoit résolu de partir le lendemain de grand matin pour regagner la Grèce, & qu'ainsi ils pourroient être de la partie, pourvu qu'ils arrivassent dans la nuit. *Cléarque* lui fit dire qu'il le joindroit avec son Armée, en cas que les Grecs prissent le parti de la retraite; sinon, qu'il pouvoit partir sans les attendre. Les Généraux s'étant déterminés à join-

dre

dre *Ariée*, & à côtoyer l'*Euphrate*, arrivèrent à son camp vers le commencement de la nuit. *Cléarque*, accompagné de quelques autres Officiers, l'alla trouver dans sa tente, où ils jurèrent une alliance mutuelle, en vertu de laquelle les *Perfes* promirent de conduire l'Armée sans délai & sans fraude. Le Traité ayant été ratifié & confirmé par serment des deux parts *, *Cléarque* demanda à *Ariée* quel chemin il avoit dessein de prendre, & en reçut pour réponse: j'ai résolu de vous mener par un chemin plus long que celui par lequel nous sommes venus, mais où nous ne manquerons de rien. Il faut seulement prendre garde de faire de grandes traites d'abord, pour s'éloigner le plus qu'on pourra du Roi, & le devancer de deux ou trois journées; parce qu'il ne nous oseroit suivre avec peu de Troupes, & qu'une grande Armée ne sçauroit faire beaucoup de chemin.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.*

Cet avis n'alloit qu'à fuir le plus vite qu'on pourroit, pour n'être pas suivi; mais la fortune, dit *Xénophon*, en décida autrement, & nous fit faire une retraite honorable. L'Armée décampa au point du jour, & tira vers les Villages de la Province de *Babylone*, ayant le Soleil à main droite, pour y arriver vers son coucher, comme elle fit: mais sur le soir on vit paroître de la Cavalerie, & chacun en hâte reprit son rang. Les Coureurs rapportèrent que c'étoient des chevaux de bagage qui passaient, ce qui fit juger que les Ennemis n'étoient pas loin, outre qu'on voyoit monter la fumée des Villages d'alentour. Au coucher du Soleil, l'Armée arriva aux prochains Villages, où l'avant-garde se logea, quoique l'Ennemi eût emporté jusques au bois des maisons. Les *Grecs*, qui se trouvoient fort mal à leur aise, furent, vers le milieu de la nuit, saisis d'une terreur panique, & ne cessèrent de jeter des cris; mais *Cléarque* les rassura, en faisant publier de la part des Généraux, qu'on donneroit un talent à celui qui découvreroit l'auteur du tumulte.

Au point du jour l'Armée se rangea en bataille en si bon ordre, qu'*Artaxerxès*, qui exigeoit le jour d'auparavant qu'ils missent bas les armes, leur envoya celui-ci demander la Paix par ses Députés. *Cléarque* les fit attendre quelque temps pour les intimider par la vue de son Armée, & leur dit à la fin qu'il falloit se battre auparavant; car, ajoûta-t-il, nous n'avons rien à manger, & personne n'oseroit parler d'affaire parmi les *Grecs* sans les mettre à table. Ils partirent donc, & revinrent aussitôt, pour dire que le Roi consentoit à envoyer des gens qui les conduiroient où il y avoit des vivres, si l'on traitoit. *Cléarque* les fit retirer pour délibérer avec les autres Généraux, &, afin de les tenir en crainte, leur fit un peu attendre sa réponse. Dès-que le Traité fut conclu, on mena les *Grecs* à travers une grande Plaine, entrecoupée de grands fossés pleins d'eau, qu'ils ne pouvoient passer sans pont, ce qui les obligea à couper des palmiers sur le rivage: travail, auquel *Cléarque* les encouragea par son exemple.

*Traité de
Paix entre
les Grecs
& le Roi
de Perse.*

* Pour confirmation du Traité, on égorga un loup, un bœuf, un sanglier & un taureau, les *Grecs* trempant leurs épées dans le sang des victimes, & les *Perfes* la pointe de leurs javelots. Cette coutume de ratifier des Traités par le sacrifice de certains animaux étoit très-ancienne, *Homère* en ayant fait mention; mais dans l'occasion présente les *Grecs* seuls furent sincères, comme nous le dirons dans la suite.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.*

*Les Per-
ses four-
nissent des
vivres aux
Grecs.*

*Alte de
trois jours.*

*Tissa-
pherne
traite avec
eux.*

ple. A la fin ils gagnèrent une Plaine délicieuse, où ils trouvèrent quantité de blé, de vin de palme, & de dattes d'une couleur & d'un goût admirables. Le vin étoit fort doux, mais donnoit un peu dans la tête.

L'Armée séjourna-là trois jours, au bout desquels arriva *Tissapherne*, accompagné du frère de la Reine, & de trois autres Grands de *Perse*, suivis d'un grand nombre de valets. Ils feignit d'avoir une estime particulière pour les *Grecs*, & leur dit qu'ayant été nommé au Gouvernement des Provinces de *Perse* voisines de la *Grèce*, il avoit obtenu du Monarque *Perse*, comme récompense de ses services, de les conduire en *Grèce*; mais, ajouta-t-il, j'ai reçu ordre, en même tems, de vous demander ce qui vous a engagés à prendre les armes contre lui, & je vous conseille de ne point irriter le Roi par quelque réponse fière, de peur de me mettre hors d'état de vous servir auprès de lui. Les *Grecs* étoient bien éloignés d'ajouter foi à ses protestations d'amitié, le regardant comme un de leurs plus cruels Ennemis; mais il y auroit eu de l'imprudence à eux de témoigner quelque défiance. Pour les mieux tromper *Tissapherne* excusa ce qu'ils avoient fait en faveur de *Cyrus*, en observant qu'ils n'avoient commis aucune hostilité contre les *Perfes*, depuis le tems qu'ils avoient appris la mort de ce Prince; ce qui prouvoit qu'ils s'étoient conduits comme ses Alliés, & pas comme Ennemis du Roi. Il convint ensuite avec eux, que la Trêve durerait jusqu'à son retour, & qu'en attendant on leur fourniroit des vivres. Il revint le troisième jour, & dit qu'il avoit obtenu leur grace, quoiqu'avec beaucoup de peine, quelques Conseillers ayant représenté au Roi qu'il ne devoit pas souffrir que des gens qui avoient eu l'insolence de lui venir faire la guerre, retournassent en leur Pays. Il ajouta que ce Prince lui avoit cependant permis de les accompagner jusqu'à leurs frontières, & de leur procurer des vivres pourvu qu'ils les payassent, & qu'ils s'abstinsent de tout acte d'hostilité. Ces conditions ayant été pareillement confirmées par serment, *Tissapherne* promit que dès-qu'il auroit donné ordre à ses affaires, il s'en retourneroit avec eux en son Gouvernement.

*Il promet
de les con-
duire en
Grèce.*

*Perplexi-
té des
Grecs.*

Les *Grecs* l'attendirent plus de vingt jours, durant lesquels ils virent arriver au Camp d'*Ariée* plusieurs Satrapes, pour lui dire de la part du Roi, que ce Prince ne se souviendroit plus du passé. La longue absence de *Tissapherne*, jointe au refroidissement que les *Grecs* remarquèrent en *Ariée*, leur donna de violens soupçons. Ils craignirent qu'*Ataxerxès* ne cherchât à gagner du tems, pour rassembler ses forces dispersées, ou faire saisir les passages par où ils devoient retourner. Pour ce qui est d'*Ariée*, le seul ami apparent qui leur restât encore, ils comptoient bien de s'en voir abandonnés, dès que le Roi se déclareroit contre eux. *Tissapherne* étant arrivé à la fin, ses Troupes se réunirent sur le champ avec celles d'*Ariée*, & ne formèrent qu'une seule Armée; ce qui alarma les *Grecs* au point, qu'ils prirent la précaution d'aller camper à trois ou quatre milles des *Perfes*. D'ailleurs il survenoit des querelles pour le bois ou le fourage, qui aliénoient de plus en plus les esprits.

Après trois jours de marche on arriva au mur de la *Médie*, qui avoit cent pieds de haut, & vingt de large. Il s'étendoit par l'espace de vingt lieues,

lieues, étant tout bâti de briques liées ensemble avec du bitume, comme les murs de *Babylone*, dont il n'étoit pas fort éloigné.

Environ quinze lieues au nord de ce mur, il y avoit divers canaux, qui ouvroient une communication entre l'*Euphrate* & le *Tigre*. Suivant *Arien* le niveau du dernier de ces deux Fleuves étoit beaucoup plus bas que celui de l'autre (a). C'est par ces canaux que l'*Euphrate* se décharge de cette prodigieuse quantité d'eau qu'il reçoit par les neiges fondues au Printems, lesquelles sans cela causeroient des débordemens pareils à ceux du Nil en *Egypte* (b). Après avoir passé deux canaux formés par le *Tigre*, les Grecs gagnèrent les bords de ce fameux Fleuve, & allèrent camper près d'une grande Ville, nommée *Sytace* *, hors de la vue des *Perfes*, qu'ils ne revirent plus depuis ce tems-là.

Le soir, comme *Proxène* & *Xénophon* se promenoient devant le Camp, il vint un homme demander où il pourroit trouver *Proxène* & *Cléarque*. Il feignit d'avoir été envoyé par *Ariée* à ces Généraux, pour leur dire qu'un Corps nombreux se tenoit en embuscade à une petite distance de leur Camp, & qu'ils se tinssent sur leurs gardes, & se faussent du pont que *Tissapherne* vouloit rompre, pour les enfermer entre le *Tigre* & le Canal. Comme ils eurent mené cet homme à *Cléarque*, & qu'ils lui eurent fait part de son message, il demeura fort surpris. Mais un jeune Soldat, qui étoit présent, dit: " Nous attaquer, & vouloir rompre le pont, sont des choses qui ne s'accordent nullement; car si les Barbares demeurent victorieux, nous ne pourrons échapper quand il y auroit cent ponts; & s'ils sont vaincus, ils s'ôtent une retraite †."

Les Généraux Grecs se contentèrent donc de faire garder le pont, & passèrent le *Tigre* le lendemain sans la moindre opposition. Quelques *Perfes* à-la-vérité se firent voir à une assez grande distance, mais se retirèrent d'abord, ayant été détachés uniquement pour voir si les Grecs passeroient le Fleuve.

L'Ar-

(a) *Ανέβαινεν Ἀλεξάνδ.* L. VII.

(b) *Strab.* L. VI. *Plin. Hist. Nat.* L. V.

* *Sytaca*, ou *Sitace* suivant *Etienne de Byzance*, étoit la Capitale d'une Province d'*Asyrie*, appelée *Sitacene*, & située sur la route entre *Suse* & *Babylone* (1). *Sytace* étoit à quinze stades du *Tigre*, & dans le voisinage du Mont *Zagrus* & de *Babylone*. *Plin*, parlant du *Laudanum* de la *Perse*, affirme qu'il croissoit sur ce Mont vers les confins de la *Sytacene* (1). *Sytace* est apparemment la *Sita* de *Diodore de Sicile*. Comme c'est ici la première Ville dont il soit fait mention dans l'*Histoire de la retraite des dix mille*, nous avons cru qu'il importoit d'en bien déterminer la situation.

† *Cléarque* eut immédiatement après une nouvelle raison de soupçonner qu'il y avoit de la tromperie dans l'envoi de ce messager. Car lui ayant demandé quel étoit le Pays entre le *Tigre* & le Canal, il en reçut pour réponse que ce Pays étoit plein de Villages & de grandes Villes. Il paroissoit par-là que les *Perfes* l'avoient envoyé pour obliger les Grecs de passer le pont, de peur qu'il ne leur prit envie de se cantonner en cet endroit. D'ailleurs si le messager avoit été envoyé par *Ariée*, ce dernier l'auroit adressé à *Ménon*, qui étoit son ami, plutôt qu'à *Cléarque* & à *Proxène*, qui se défioient de lui. Ce pont étoit d'une longueur considérable, étant soutenu par vingt & sept grands bateaux, & large à proportion.

(1) *Strab.* L. XVI. *Ptolem.* L. VI. c. 1. *Plin.* L. VI. c. 27.

(2) *Plin.* L. XII. c. 17.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*L'Armée
passe le
Phylique.
Entraver-
se les Dé-
serts de la
Médie.*

*Défiance
entre les
Perses &
les Grecs.
Conférence
de Cléar-
que avec
Tissapher-
ne.*

*Perfide
réponse du
Satrape.*

L'Armée Grecque fit ensuite une marche de quatre journées, c'est-à-dire, environ vingt parasanges, à-travers une grande Plaine située entre le Tigre & le Phylique. Près de ce dernier Fleuve, qui avoit quelque cent pieds de large, & un pont, il y avoit une Ville considérable nommée Opis (dans la suite Séleucie) où un frère bâtard du Roi, qui conduisoit un Corps de Troupes tirées de Suse & d'Ecbatane, s'arrêta pour voir passer les Grecs.

Cléarque fit défiler ces derniers deux à deux pour paroître davantage, & l'on voyoit bien que le Barbare en étoit frappé.

Depuis-là on marcha six jours à-travers les Déserts de la Médie; & après avoir fait trente lieues, on arriva dans des Villages qui appartenoient à Parysatis, que Tissapherne abandonna au pillage en haine de Cyrus, à la réserve des esclaves. De-là on fit encore vingt lieues de Pays désert en l'espace de cinq jours, ayant le Tigre à main gauche, & l'on campa le premier jour vis-à-vis d'une grande Ville fort riche, nommée Cène, qui étoit au-delà du Fleuve Zabate, où ils séjournèrent trois jours (a) *.

La défiance entre les Grecs & les Perses ne faisant qu'augmenter, quoique sans aucun acte de perfidie de la part de ces derniers, Cléarque, qui craignoit que ces soupçons réciproques n'eussent de mauvaises suites, prit la funeste résolution d'aller conférer en personne avec Tissapherne, de lui rappeler le souvenir des sermens qu'il avoit prêtés, & des malheurs que leur violation ne pouvoit manquer de lui attirer. Il envoya donc lui demander audience, & lui représenta que les Grecs pouvoient l'aider puissamment à subjuguier les Peuples de la Mysie & de la Pisidie, qui ravageoient sa Province, comme aussi à châtier les Egyptiens. Par notre moyen, ajoûta-t-il, vous pouvez rendre votre nom redoutable à vos Ennemis, & faire rechercher votre alliance à vos voisins; & nous ne vous servons pas seulement pour la paye comme des mercenaires, mais par affection comme l'auteur de notre salut. Il finit son discours par ces mots: Quand je viens à considérer toutes ces choses, je m'étonne comment vous pouvez vous défier de nous, & sçauois volontiers s'il y a quelqu'un assez éloquent pour vous le persuader. Après que Cléarque eut parlé, le Satrape Persan lui répondit d'un air d'amitié: „J'ai été bien-aîsé, Cléarque, d'entendre vos sa-
„ ges discours; car j'apprens par-là que vous ne pouvez pas être mon en-
„ nemi sans être ennemi de vous-même. Croyez-vous que nous man-
„ quions de forces pour vous détruire? Et quand vous surmonteriez tous les
„ obstacles que nous pouvons opposer à votre retour, il ne tient qu'à nous
„ de consumer par le feu les fruits de la terre, & de vous faire périr par
„ la famine. Pourquoi donc ayant tant de moyens de vous perdre, choi-
„ sions-nous le seul qui est honteux devant les Dieux & devant les Hom-
„ mes?

(a) Xenophon. ubi suprà. L. II. pass.

* Ce Fleuve, qui avoit suivant notre Auteur 400 pieds de large, & qui n'étoit guères éloigné du Tigre (1), pourroit bien être le même que la Zaba, dont Cédrene & Caliste font mention (2); mais comme il y deux Fleuves de ce nom, distingués par les épithètes de petit & de grand, nous n'entreprenons pas de décider lequel des deux ce peut avoir été.

(1) Cyriacor. L. II. c. 3.

(2) Ortel. Thésaur.

„mes? Si nous ne vous avons pas détruits le pouvant faire, c'est moi *Histoire*
 „seul qui en suis cause, souhaitant d'obliger la Grèce, & de vous gagner *de la re*
 „par mes bienfaits, comme Cyrus a fait par son argent. Mais à quoi me *traite des*
 „pouvez-vous servir? Encore que vous l'avez touché, il y a quelque *dix mille*
 „chose de plus grand; & s'il n'y a que le Roi qui ait droit de porter la *Greco*
 „couronne sur la tête, il y en a qui la portent dans le cœur ”.

Cléarque, persuadé que Tissapherne parloit sans feinte, déclara que ceux *Funeſte*
 qui avoient tâché de les mettre mal ensemble, méritoient le dernier sup- *confiance*
 plice, & s'engagea à amener dès le lendemain quelques-uns de ses prin- *de Cléar-*
 cipaux Officiers au Satrape, qui promit de sa part de nommer alors ceux *que.*
 qui l'avoient calomnié. Dès que Cléarque eut rejoint ses Grecs, il com-
 mença à élever jusqu'au Ciel la fidélité de Tissapherne, & à déclamer con-
 tre ceux qui avoient semé de la défiance entre eux, ajoutant qu'il leur fe-
 roit éprouver les marques de son ressentiment. S'il en avoit été cru, pres-
 que tous les Généraux se seroient rendus avec lui au Camp de Tissapherne;
 mais tout le Conseil s'y opposa fortement, & insista sur le danger qu'il y
 avoit à se fier aux paroles d'un Barbare. Cependant Cléarque, naturelle-
 ment ardent & impérieux, obtint qu'on envoyeroit avec lui quatre Colo-
 nels, & vingt Capitaines, qu'on fit accompagner d'environ 200 Soldats,
 sous prétexte d'aller acheter des vivres dans le Camp des Perses.

A peine furent-ils arrivés à la tente de Tissapherne, que Cléarque, avec *Horrible*
 les quatre Colonels, sçavoir, Proxène Béotien, Menon Thessalien, Agias Ar- *persuade de*
 cadien, & Socrate Athénien, furent introduits dans la tente, & arrêtés, au *Tissapher-*
 signal donné. Les Capitaines demeurèrent à la porte, & furent taillés en *ne.*
 pièces, de-même que les 200 Soldats. Les Grecs remarquoient bien de
 loin quelques mouvemens extraordinaires, mais ignoroient ce que ce pou-
 voit être, jusqu'à ce qu'il vissent arriver un Soldat Arcadien nommé Nicar-
 que, qui étant blessé au ventre, & tenant ses entrailles entre ses mains,
 leur dit comme le tout s'étoit passé. Chacun courut incontinent aux armes
 tout éperdu, croyant que les Perses viendroient à l'instant même attaquer le
 Camp. A peine se furent-ils rangés en ordre de bataille, qu'ils virent ve-
 nir à eux Ariée avec Artabaze & Mithridate, suivis de 300 Cavaliers ar-
 més. Le premier voulant profiter de la consternation répandue dans l'Ar-
 mée, demanda s'il y avoit-là quelques Officiers pour lui dire l'ordre du Roi.
 Aussitôt sortirent deux Colonels, Sophonet & Cléanor, avec Xénophon qui
 vouloit apprendre des nouvelles de Proxène son ami. Comme ils furent as-
 sez près d'Ariée pour le pouvoir entendre, il leur dit: " Cléarque est mort
 „ comme un parjure, & un infracteur de la Paix; mais Proxène & Menon
 „ qui l'ont accusé sont en honneur. Au-reste le Roi vous commande de
 „ lui rendre les armes, comme étant à lui par la mort de Cyrus son vas-
 „ sal. Ah perfides! s'écria Cléanor, qui nous aviez donné la foi, ne redou-
 „ tez-vous point les Dieux, de venir encore pour nous trahir, après avoir
 „ massacré nos Officiers en la présence de Tissapherne, qui est le plus mé-
 „ chant de tous les hommes? Ariée répondit froidement que Cléarque avoit
 „ été convaincu d'avoir dressé des embuches à Tissapherne, & aux autres Per-
 „ ses; mais Xénophon prenant la parole: Si Cléarque, dit-il, a violé l'al-
 „ lian-

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Cléarque
& ses Col-
lègues mis
à mort.*

*Cruelle
situation
des Grecs.*

„ liance, il en a reçu le châtimement; car il est juste de faire mourir les
„ parjures; mais puisque *Proxène & Menon* sont innocens, & qu'ils sont
„ nos Chefs, & vos bienfaiteurs, que ne les renvoyez-vous pour nous con-
„ seiller ce qu'il faut faire? Les Barbares, après avoir long-tems parlé en-
„ semble, s'en allèrent sans faire réponse, & *Cléarque* fut mené avec les

„ autres vers le Roi, qui les fit mettre à mort (a) *.
Il est plus facile de concevoir que de décrire la consternation des Grecs
dans une aussi cruelle situation. Leurs meilleurs Généraux venoient d'être
massacrés par la plus noire de toutes les trahisons. Ils se trouvoient eux-
mêmes à une prodigieuse distance de leur Patrie, & dans le danger pres-
que inévitable de tomber entre les mains d'un sanguinaire & perfide Enne-
mi, sans Alliés, sans espérance de secours, & même sans Chefs pour les
commander; entourés d'autant d'ennemis qu'il y avoit d'hommes, & ar-
rêtés par des Rivières & des Montagnes, qui leur paroissent autant d'ob-
stacles insurmontables. Les seules choses qui leur restaient, étoient leurs
armes & leur valeur. Mais ils s'attendoient à chaque moment à se voir
ravier celles-là, après quoi celle-ci, même dans la supposition qu'elle ne les
quittât pas, ne pouvoit guères leur être d'usage; desorte qu'ils avoient
tout à craindre, & aucune miséricorde à espérer de la part d'un Monar-
que irrité, qui devoit être encore plus en colère de l'offre qu'ils avoient
faite de sa couronne à *Ariée* (b), que de toutes les hostilités qu'ils avoient
commises contre lui auparavant. Aussi notre Auteur nous apprend-il (c)
qu'ils passèrent la nuit agités de la plus cruelle inquiétude, & si abbatués,

(a) L. II. ad fin.

(c) L. III. c. 2. &c.

(b) Hic supr. T. II. p. 139.

* Tel fut le funeste effet de la trop grande crédulité de *Cléarque*. *Xénophon* dit simplement ici que le Roi leur fit couper la tête, quoique dans d'autres endroits il semble insinuer, qu'ils périrent dans les tourmens. *Cléarque* étoit un des plus grands Capitaines de son siècle. Il aimoit le métier des armes, & employoit son argent à lever des Troupes. Ce qui montre qu'il étoit véritablement un homme de guerre, c'est qu'il aimoit les dangers. Dans toutes les occasions périlleuses les Soldats ne vouloient point d'autre Chef que lui, & disoient que sa mine leur paroissoit douce alors, & n'étoit fière qu'aux ennemis. Il avoit soin que l'Armée ne manquât de rien; mais d'un autre côté il avoit l'air sévère, le châtimement prompt & rigoureux, & la parole rude; aussi dès que le péril étoit passé, plusieurs des Soldats le quittoient. Voilà comme il étoit pour ce qui regarde le commandement, mais on l'accusoit de n'être pas si propre à l'obéissance. Il avoit environ 50 ans quand il mourut.

Trois de ses infortunés Collègues, sçavoir, *Proxène*, *Agias* & *Socrate*, auroient joué un grand rôle dans cette expédition, si leur habileté n'avoit pas été éclipsée par les talens supérieurs de *Cléarque*. Le premier se distinguoit par sa modestie, aussi-bien que par sa douceur; qualités qui, en le faisant aimer des gens de bien, l'exposèrent trop aux tromperies des méchans. Il mourut dans sa trentième année. *Agias* & *Socrate* avoient quarante ans quand ils furent tués. Pour ce qui est de *Menon* le *Thessalien*, quoiqu'il subît le même sort que les quatre autres, il ne laissoit pas d'être d'un tout autre caractère qu'eux. Avare & ambitieux, il croyoit que le plus court chemin pour parvenir aux honneurs, étoit celui du mensonge & de l'artifice, & prenoit la douceur & la franchise pour simplicité. Le Lecteur pourra voir dans *Xénophon* (1) le reste de leurs caractères, dont, pour ne pas donner dans une excessive longueur, nous avons simplement rapporté quelques traits.

(1) Vbi supr. in fin. L. II.

qu'ils ne pouvoient reposer, comme ne devant plus revoir ni Femme, ni *Histoire*
 Enfans, ni Patrie. Toutes ces considérations frappaient plus vivement *de la re-*
 encore *Xénophon*, qui, ayant un peu sommeillé, se leva au milieu de la *traite des*
 nuit pour délibérer avec les principaux Officiers sur ce qu'il y avoit à faire, *dix mille*
 comme nous l'avons vu au commencement de cette relation (a). *Grecs*
&c.

Comme il n'y avoit point de tems à perdre, on assembla jusqu'à 100 *Xéno-*
 Officiers, Colonels & Capitaines, auxquels *Hierome Ehen*, comme étant le *phon as-*
 plus ancien, adressa la parole en ces termes: "Messieurs, nous avons trou- *semble un*
 ,, vé à-propos de vous assembler en cette conjuncture pour délibérer avec *Conseil de*
 ,, vous sur notre fâcheuse situation, & souhaitons que *Xénophon* vous com- *Guerre.*
 ,, munique ce que nous venons d'entendre de sa bouche." Alors *Xénophon*
 se levant, dit:

„ Les Ennemis ne manqueront pas de nous dresser des embûches après *Sa barrière*
 „ avoir surpris nos Officiers, si nous ne tâchons de nous en garantir par *gue.*
 „ notre valeur. Vous ne pouviez choisir un meilleur tems pour délibérer
 „ sur une chose si importante; car vous êtes en grand nombre, & les
 „ Soldats jettent les yeux sur vous, & deviendront lâches ou courageux à
 „ votre exemple. Et certes il est juste, à mon avis, de montrer que vous
 „ valez mieux qu'eux, puisque vous êtes leurs Chefs, & que durant la paix
 „ vous tirez le plus de profit & le plus d'honneur. Je crois que la premiè-
 „ re chose qu'il faut faire en cette rencontre, est d'élire des Colonels & des
 „ Capitaines en la place de ceux que nous avons perdus, & que c'est le
 „ plus grand service que vous puissiez rendre à l'Armée. Car on ne fait
 „ rien sans Chefs, principalement à la guerre; & il n'y a que désordre &
 „ que confusion, où il n'y a point de commandement. Je pense qu'on
 „ feroit bien ensuite d'assembler les Soldats pour relever leur courage &
 „ leurs espérances. Car vous voyez comme ils sont abbatus, & la peine
 „ qu'ils ont eue à prendre les armes pour entrer en faction, desorte qu'on
 „ n'en sçauroit tirer grand service en cet état. Que si l'on pouvoit les pi-
 „ quer d'un désir de vengeance, & faire qu'ils ne songeassent pas seule-
 „ ment à se défendre, mais à attaquer, je crois que cela feroit bien avan-
 „ tageux; car vous sçavez que ce n'est ni la force, ni le nombre qui ga-
 „ gne les batailles, mais le courage & la résolution. Ceux qui tâchent le
 „ plus de se conserver, ne sont pas ceux qui vivent davantage; mais
 „ ceux qui sçachant que la mort est commune à tous les hommes veulent
 „ rendre la leur glorieuse, arrivent souvent à une vieillesse honorable. Sur
 „ ces fondemens, puisque l'occasion s'en présente, tâchons de nous ani-
 „ mer & d'encourager les autres."

Ainsi parla le jeune Héros *Athénien*, dont tous ceux qui venoient de *Son avis*
 l'entendre, louèrent le courage & la sagesse; mais il fut particulièrement *applaudi*
 applaudi par *Cheirisophe*, Chef des *Lacédémoniens*. On élut donc *Timasion* *& suivi.*
 en la place de *Cléarque*, pour *Socrate Xantile*, au-lieu d'*Agias Cléonor*, *Phi-*
lèsie pour *Menon*, & *Xénophon* pour *Proxéne*. Les Chefs s'assemblèrent en-
 suite une seconde fois qu'il étoit presque jour, & furent d'avis de placer
 des

(a) Voy. ci-dessus. p. 376, 377. in not.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Conseil de
Cléanor.*

des Corps de garde par-tout, & de faire appeller les Soldats. Dès-qu'ils furent venus, *Cheirisophe* les informa du danger où ils étoient, & par une harangue courte, mais touchante, les exhorta à ne point perdre courage, & à choisir plutôt de périr glorieusement que de tomber en la puissance des Barbares.

Il fut secondé par *Cléanor*, qui leur mit devant les yeux l'impiété du Roi, & la perfidie de *Tissapherne* & d'*Ariée*. Les Dieux, ajoûta-t-il, auront soin de les punir. C'est à nous d'empêcher que les *Perfes* ne nous puissent trahir une seconde fois, & de souffrir plutôt ce qu'il plaira aux Dieux d'ordonner, en combattant vaillamment.

*Heureux
présage.*

Xénophon se leva ensuite, plus paré qu'à l'ordinaire, dans l'idée que s'il étoit victorieux, les ornemens étoient bienséans au vainqueur; sinon qu'il en feroit comme la pompe de ses funérailles. " *Cléanor*, dit-il, vous a re-
,, présenté l'infidélité des Barbares, & nous serions bien lâches de nous
,, fier une seconde fois en leur parole, après qu'ils l'ont si méchamment
,, violée. Il ne nous reste donc qu'à venger avec la pointe de nos épées le
,, massacre de nos cinq braves Généraux; & si nous formons cette réso-
,, lution, nous pouvons espérer d'avoir les Dieux favorables". Là-dessus
quelqu'un de la compagnie ayant éternué, chacun lui cria, Dieu vous aide, & *Xénophon* dit qu'il acceptoit le présage, & qu'il falloit vouer des sacrifices d'actions de grâces au Dieu qui leur envoyoit un augure si favorable; & sacrifier à *Jupiter* le Sauveur & aux autres Dieux, quand ils seroient de retour. Que ceux, dit-il, qui sont de cet avis, lèvent la main, & tout le monde leva la main, & commença à faire des vœux.

*Raisons
pour tenter
la retraite.*

Xénophon continua ensuite son discours, dans lequel il n'omit rien de tout ce qui pouvoit inspirer à ceux qui l'écoutoient la sage & généreuse résolution de regagner leur Terre natale, ou mourir dans la peine. Il leur rappella que la Justice des Dieux les porteroit non seulement à leur accorder du secours dans l'exécution de cette entreprise, mais aussi à châtier leurs perfides ennemis; & leur alléguâ divers exemples, qui prouvoient que ses compatriotes les *Athéniens*, avec une poignée de vaillans hommes, avoient taillé en pièces des Armées entières de *Perfes* *. " Voilà, conti-
,, nua-t-il, quels ont été vos ancêtres, & vous avez vaincu les descendans
,, de *Xerxès* en bataille rangée, étant beaucoup moindres en nombre; &
,, si vous avez fait cela pour un Prince étranger comme *Cyrus*, que devez
,, vous faire pour votre salut? Et ne croyez pas avoir perdu beaucoup en
,, la retraite d'*Ariée*. Il ne valoit pas mieux que les autres, puisqu'il nous a
,, quittés pour les suivre. Que si quelqu'un s'étonne de la multitude de leur
,, Cavalerie, voyant que nous n'en avons point, qu'il sçache que 10000
,, chevaux ne sont autre chose que 10000 hommes. Ce sont les hommes
,, qui

* C'est de quoi il alléguâ un exemple singulier; sçavoir que les *Perfes* étant venus avec une nombreuse Armée pour raser *Athènes*, les *Athéniens* eurent la hardiesse de les attendre, & le bonheur de les défaire. Pour marque de leur piété, ayant fait vœu à *Diane* de lui sacrifier autant de chèvres qu'ils auroient tué d'ennemis, & ces animaux venant à leur manquer, ils s'engagèrent à lui en immoler 500 annuellement (1).

(1) L. III. p. 201. edit. 2. Hutchinson.

„ qui gagnent & qui perdent les batailles. On frappe plus assurément &
 „ plus fort à pied qu'à cheval; ils n'ont qu'un avantage que nous leur
 „ quittons, de pouvoir mieux fuir. Mais quoi! nous n'aurons personne qui
 „ nous conduise, & la faim est plus à craindre que l'Ennemi? He! vaut-
 „ il mieux avoir pour conducteur *Tissapherne* dans une éternelle défiance,
 „ que vos Chefs qui ne se peuvent sauver s'ils vous perdent? Est-il plus
 „ avantageux d'acheter des vivres bien chèrement, que d'avoir la liber-
 „ té d'en prendre par-tout? Mais nous avons à traverser de grands Fleu-
 „ ves, & c'est une adresse aux Barbares de nous avoir embarqués au-delà
 „ du *Tigre*. Prenez garde, Messieurs, si par-là ils ne se sont point trom-
 „ pés eux-mêmes. Car outre que tous les Fleuves sont guéables à leur
 „ source, quand nous ne le pourrions passer, faudroit-il pour cela perdre
 „ courage. Les *Pisidiens* & les *Mysiens* ne valent pas mieux que nous, &
 „ cependant ils habitent malgré le Roi au milieu de son Empire. Les *La-*
 „ *coniens*, après s'être saisis des montagnes, moissonnent dans la plaine.
 „ Je ne crois pas même qu'il faille témoigner que nous ayons envie de re-
 „ tourner en *Grèce*, mais feindre plutôt de nous vouloir établir ici. Car je
 „ suis persuadé que le Roi donneroit libre passage à ces Peuples, s'ils vou-
 „ loient abandonner son Pays, & nous fera la même faveur, s'il craint
 „ de nous la même chose. Mais j'appréhenderois qu'après avoir goûté les
 „ délices de l'*Asie* nous ne voulussions plus retourner en *Grèce*, & que la
 „ beauté des femmes *Persanes* ne nous fit oublier le retour dans notre Pays.
 „ Il faut aller auparavant reprocher aux *Grecs* que c'est leur faute s'ils sont
 „ pauvres, pouvant posséder un si riche Pays.

„ Pour faire une retraite assurée, & n'être point embarrassé du bagage
 „ s'il faut combattre, je suis d'avis de bruler nos chariots, pour pouvoir
 „ prendre la route la plus avantageuse pour l'Infanterie, sans être esclave
 „ de son équipage, & de quitter aussi nos tentes, qui ne donnent point
 „ à manger, & qui ne servent de rien dans le combat. Nous ferons bien
 „ aussi de nous défaire de tout le bagage inutile, & de ne garder que ce-
 „ lui dont on ne se peut passer absolument, afin d'occuper le moins de
 „ gens qu'on pourra à porter les hardes, qui ne servent qu'à enrichir le
 „ vainqueur. Il reste à parler de ce qui est le plus important. Vous voyez
 „ que les Barbares nous ont ôté nos Chefs, avant que de nous déclarer la
 „ guerre, sachant bien qu'ils ne nous peuvent défaire, tandis qu'il y aura
 „ de l'obéissance parmi nous. Il faut donc que ceux qui commandent en
 „ leur place, redoublent leurs soins & leur vigilance, & que ceux qui o-
 „ béissent, se montrent plus obéissans que par le passé. Que s'il se trouve
 „ quelque rebelle, ordonner que le premier qui se rencontrera, le puisse
 „ châtier avec son Capitaine. Cela trompera bien l'espérance des Barba-
 „ res, qui pour un *Cléarque* en verront renaître 10000. Mais il est tems
 „ de finir, peut-être que l'Ennemi va paroître: si cela vous agréé, rati-
 „ fiez-le pour le mettre en exécution: Que si quelqu'un pense voir plus
 „ clair, qu'il le dise, fût-ce un simple Soldat; car c'est le bien général*.”

Histoire
 de la re-
 traite des
 dix mille
 Grecs
 &c.

Ordre de
 la marche.

11

* Nous nous sommes contentés de donner ici l'essentiel de cette belle harangue, au-
 lieu

Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.

Approuvé
par toute
l'Armée.

Il se tut, & *Cheiriosophe* se contenta d'ajouter que si dans la suite on trou-
voit bon de changer quelque chose à ce que *Xénophon* venoit de proposer,
on le pourroit faire. Si quelqu'un, continua-t-il, sçait quelque chose de
mieux, qu'il parle : sur quoi tous levèrent la main. *Xénophon* termina ensui-
te sa harangue par ces mots : " Il est à-propos de faire marcher l'Armée
,, en hâte vers les Villages voisins, où j'ai appris qu'il y a des vivres : que
,, si les Ennemis nous suivent à l'exemple de ces mauvais chiens qui mor-
,, dent les passans qui les fuyent, mais qui se sauvent quand on va à eux, je
,, suis d'avis de marcher en bataille sur quatre fronts avec le bagage en
,, dedans. *Cheiriosophe* pourra commander à la tête, puisqu'aussi-bien il est
,, *Lacédémonien* ; que deux des plus vieux Colonels gardent les flancs, *Ti-*
,, *masion* & moi, comme les plus jeunes ferons la retraite." Cette dispo-
sition avant été approuvée, il se tourna vers les Soldats, & leur dit : " Il
,, ne s'agit plus maintenant, compagnons, que d'aller exécuter ce qui a é-
,, té ordonné. C'est ici qu'il faut montrer son courage & sa résolution, si
,, l'on a envie de revoir ses parens & sa patrie, & si l'on aime l'honneur,
,, & les richesses ; car tout cela est enfermé dans la victoire."

Et mis en
exécution.
Arrivée
de Mithri-
date.

A peine *Xénophon* eut-il achevé ces mots qu'ils se levèrent tous, & allé-
rent bruler leurs tentes & leurs chariots. Comme ils dînoient, *Mithridate*
arriva avec trente chevaux, & demanda à parler aux Colonels. Ce Sei-
gneur, qui avoit servi autrefois sous *Cyrus*, avoit été dépêché par le Roi,
comme un homme propre à découvrir ce que les Grecs avoient dessein
de faire. Pour mieux réussir dans sa commission, il feignit d'avoir con-
servé pour eux les sentimens de son ancienne amitié, & leur dit qu'il se-
roit bien aise de s'en retourner avec eux, s'il leur voyoit prendre quelque
bonne résolution. Après que les Généraux eurent conféré quelque tems
ensemble, *Cheiriosophe* répondit pour tous qu'ils avoient résolu de passer sans
desordre, si l'on ne s'opposoit point à leur retour, sinon de se faire jour
l'épée à la main. *Mithridate* leur représenta alors l'impossibilité de se re-
tirer sans le consentement du Roi, ce qui le rendit suspect. On résolut
donc de ne plus souffrir de pareilles entrevuës avec les *Perfes*, qu'après
qu'on seroit sorti de leurs terres *.

Immédiatement après avoir dîné, l'Armée passa la Rivière de *Zathe*,
& marcha en bataille avec le bagage au milieu. On n'avoit pas fait beau-
coup de chemin, que *Mithridate* parut avec environ 200 Chevaux, &
400 Archers ou Frondeurs, & s'approcha du commencement comme ami ;
mais

lieu d'une traduction entière, qui nous auroit pu engager dans des discussions critiques. Cependant nous croyons avoir fait plaisir à nos Lecteurs en rapportant ce nouveau trait du mérite & de la capacité d'un Capitaine, à la sagesse, la conduite, & la valeur duquel a été principalement dû le succès d'une des plus belles entreprises dont il soit fait mention dans l'Histoire.

* Les Généraux Grecs avoient doublement raison de défendre ces sortes d'entrevuës avec les *Peres*, puisque ces derniers en tiroient un double avantage ; l'un de pénétrer leurs desseins, & l'autre de débaucher leurs Soldats. La nuit, qui suivit la conférence en ques-
tion, un Capitaine d'*Arcadie*, nommé *Nicarque*, se sauva avec vingt hommes (1).

mais lorsqu'il fut à portée du trait, sa Cavalerie & son Infanterie firent leur décharge, & en blessèrent plusieurs. *Xénophon* donna avec l'arrière-garde, mais cela ne servit de rien; car il n'avoit point de Cavalerie, & son Infanterie étant pesamment armée ne pouvoit joindre les *Perfes*. Quand on fut arrivé le soir à quelques Villages peu éloignés de l'endroit où *Mithridate* avoit insulté l'Armée Grecque, *Cheirisophe* blâma hautement *Xénophon* d'avoir poursuivi l'Ennemi inutilement, & avec beaucoup de danger pour lui.

Ce Général, au-lieu de pallier sa faute, avoua qu'il avoit tort: „ Mais, „ ajoûta-t-il, graces aux Dieux, il n'y a pas eu beaucoup de perte, & „ nous avons reconnu ce qui nous manque. Leurs gens de trait tirent plus „ loin que les nôtres, & si nous les voulons poursuivre, nous ne pouvons „ les atteindre en peu d'espace, & il seroit trop dangereux de s'éloigner. „ Il faut donc en diligence trouver des Chevaux & des Frondeurs pour les „ empêcher d'approcher. J'apprens qu'il y a des *Rhodiens* dans le Camp, „ dont la plupart savent tirer de la fronde une fois plus loin que les *Perfes*, „ parce qu'ils se servent de bales de plomb, au-lieu que les autres „ n'usent que de gros cailloux. Servons-nous de ceux qui seront capables „ de nous rendre ce service. Je vois des chevaux dans l'Armée, tant „ des miens que de ceux de *Cléarque*, avec d'autres qu'on a enlevés à „ l'Ennemi. Prenons les meilleurs & formons en un Escadron, pour charger à notre tour les Ennemis, quand ils prendront la fuite. Tout cela fut approuvé, & la nuit même s'enrollèrent jusqu'à 200 Frondeurs, & le lendemain 50 Cavaliers à qui l'on donna des armes, & *Lycie*, fils de *Polystrate*, *Athénien*, pour les commander.

Ce nouveau Corps se trouva être très-nécessaire, non seulement pour repousser les attaques des *Perfes*, mais aussi pour procurer aux Grecs le moyen de passer une fondrière, qu'ils devoient traverser le lendemain, & où ils craignoient d'être attaqués au passage. Cependant *Mithridate* n'arriva qu'après coup. Il parut alors avec 1000 Chevaux & 400 Frondeurs, que *Tissapherne* lui avoit donnés, sous promesse de livrer les Grecs. Les *Perfes* avoient fait leur décharge, quand les Cavaliers de *Lycie*, au signal qui leur fut donné par la trompette, les chargèrent avec tant de fureur qu'ils les obligèrent à prendre la fuite. L'Ennemi perdit dans la poursuite un bon nombre de Fantaisins, & quelque 18 Chevaux. Les Soldats déchiquèrent les corps morts d'une étrange façon, sans qu'on le leur eût commandé, pour donner de la terreur aux Barbares.

Les Grecs, ayant ainsi mis l'Ennemi en fuite, continuèrent leur marche, & arrivèrent vers le soir sur les bords du *Tigre*, où il y avoit une grande Ville déserte nommée *Larisse* *. De-là on fit six lieues jusqu'à une autre

Vil-

* *Bochart* est de sentiment que le vrai nom de cette ancienne Ville étoit *Rij'n*, la même que celle dont *Moyse* attribua la construction à *Asbur*, entre *Ninive* & *Calah* (1); & que les Grecs demandant quelles étoient ces ruines, les habitans leur avoient répondu de *לריסן*, *Larissen*, c'est-à-dire, de *Rejon*; la Lettre *L* étant l'article du génitif (2). La raison

(1) Gen. X. 12.

(2) *Euseb.* L. IV. c. 23.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Tiffa-
pherne at-
taque les
Grecs.*

*Mais est
repoussé.*

*Les Grecs
changent
leur manie-
re de mar-
cher.*

Ville déserte, nommée *Mespilè*, qui avoit été autrefois habitée par les *Médes* *. Ensuite l'Armée fit quatre lieues, pendant lesquelles *Tissapherne* parut avec toutes ses forces. Il avoit sa Cavalerie & celle du Roi, les Troupes d'*Oronte* & celles d'*Aricè*, desorte que le tout formoit un très-grand Corps. Il se contenta d'escarmoucher avec les gens de trait. Mais comme les *Grecs* eurent fait leur décharge sans perdre un seul coup, à cause de la multitude des Barbares, il se retira hors de la portée du javelot, & le reste du jour se contenta de suivre l'Armée sans la harceler davantage †. On séjourna le lendemain pour faire provision de vivres, dont il y avoit grande abondance, & le troisième jour l'Armée continua sa marche à travers une plaine, suivie de *Tissapherne*, qui ne témoigna pas grande envie d'attaquer les *Grecs*. Ces derniers néanmoins reconnurent alors qu'une bataille sur quatre fronts est très-incommode, lorsqu'il faut faire retraite avec un Ennemi sur les bras ‡. Les Généraux *Grecs*, ayant remarqué ce défaut, firent un Corps de réserve de 600 hommes, en six Compagnies, avec des Chefs de centaine, de cinquantaine, & de dixaine. Quand les aîles venoient à se resserrer, ils demeuroient à la queue, ou si-
loient

sur laquelle ce Sçavant fonde sa conjecture est, qu'aucun Peuple *Grec* ne s'avança aussi loin en *Assyrie* avant les conquêtes d'*Alexandre*, qui n'eurent lieu que longtems après la mort de *Xénophon*. D'autres cependant ont pris cette Ville pour une ancienne Colonie de *Thébains*. Car c'est-là le sens de ce nom en *Grec*; ce qui fut confirmé par divers monumens autentiques, dans le tems que l'Armée d'*Alexandre* se trouva sur les lieux.

Pour ce qui est de la Ville même, elle avoit deux lieues de tour, avec un mur de 100 pieds de haut & 25 de large, tout bâti de brique; mais le bas étoit de pierre jusqu'à 20 pieds de hauteur. Quand l'Empire passa des *Médes* aux *Perfes*, le Roi l'assiégea sans la pouvoir prendre; mais comme elle étoit réduite à l'extrémité, les habitans se sauvèrent par un brouillard épais, & ainsi elle fut prise. Près de-là étoit une Pyramide large de 100 pieds, & haute de 200, où s'étoient réfugiés quelques Barbares de la Contrée (1).

* Les ruïnes de cette Ville marquoient encore suffisamment quelle en avoit été la grandeur, & en général la magnificence de l'Empire des *Médes*. La base du mur avoit cinquante pieds en carré, & étoit toute bâtie de grandes pierres rougeâtres & polies comme du marbre. Au-dessus étoit un mur de brique de cent pieds de haut, & de cinquante de large, qui avoit six lieues de tour. On dit que la Reine des *Médes* se retira en cet endroit, lorsque les *Perfes* envahirent l'Empire, & qu'ils ne sçurent forcer la Ville, ni la prendre par famine, mais qu'il y survint une terreur panique qui les rendit maîtres de la Place.

† Notre Auteur observe ici que les frondes des *Rhodiens* portoient plus loin que celles de *Perfes*. Outre cela les flèches des *Perfes* étoient si grandes, que les Archers *Crétois* s'en servoient comme de dards, & les lançoient en haut avec une extrême roideur. On trouva aussi beaucoup de nerfs & de plomb dans les Villages, dont les Frondeurs s'accommodèrent, & dont ils firent bon usage contre l'Ennemi (2).

‡ L'inconvénient devenoit plus embarrassant, toutes les fois que le passage étoit trop étroit, ou lorsqu'il falloit traverser un pont. Au sortir de-là les aîles venant à s'étendre, le milieu restoit vuide, ce qui faisoit perdre courage aux Soldats à la vuë de l'Ennemi; outre que chacun se pressoit pour passer le premier dans les défilés, ce qui les exposoit davantage à être attaqués. Ce que *Xénophon* dit au sujet de cette nouvelle manière de marcher, demanderoit quelques explications, qu'il nous est impossible de donner ici, sans entrer dans un trop grand détail. Ceux de nos Lecteurs, qui souhaiteront les éclaircissements nécessaires, pourront consulter le judicieux & sçavant Auteur que nous indiquons (3).

(1) Hic supr. T. III. p. 333.

(2) *Aréas* ubi supr.

(3) Spelman, Vol. I. p. 220.

loient sur les flancs de part & d'autre pour éviter l'embarras, & lorsqu'elles commençoient à s'étendre, ils remplissoient l'intervalle du milieu, ou par centaine, ou par cinquantaine, ou par dixaine, suivant qu'il étoit plus grand ou plus petit. Ils ne se brouilloient point aussi avec le reste des Troupes dans les défilés, mais passoient l'un après l'autre par Compagnies; & si l'on avoit besoin de secours en quelque endroit, ils y accouroient aussitôt.

Histoire de la retraite des dix mille Grecs &c.

On marcha de la sorte quatre jours, & au cinquième on aperçut un Château environné de quantité de Villages, où l'on ne pouvoit aller que par des Montagnes, qui commençoient dès le pied de celle sous laquelle on étoit campé. On fut bien aise de les voir à cause de la Cavalerie des Ennemis; mais comme on descendoit la première, les Perses firent pleuvoir d'en-haut tant de pierres & de dards, que plusieurs de l'arrière-garde furent blessés, desorte qu'on fut contraint de retirer les gens de trait dans le milieu de la bataille, & ils furent inutiles ce jour-là. L'Infanterie pesamment armée voulut venir à la charge, mais elle ne pouvoit monter qu'à peine, & les Barbares qui étoient légèrement armés, se retiroient aisément, & revenoient fondre dessus au retour. Ces attaques continuelles n'empêchèrent pas l'Armée Grecque de passer trois de ces Montagnes, & de gagner ensuite un Village, où le Gouverneur de la Province avoit des Magazins remplis de toute sorte de vivres. Les Grecs y séjournèrent trois jours, non seulement pour s'y refaire, mais aussi pour avoir soin de leurs blessés, qui étoient en grand nombre *.

Ils sont barassés par les Perses.

Le quatrième jour on descendit dans la plaine, où Tissapherne obligea les Grecs à camper au premier Village qu'ils rencontrèrent, à cause de la multitude de leurs blessés. Quand les Barbares vinrent à l'attaque, ils ne laissèrent point d'avoir du dessous; à cause qu'il y a bien de la différence entre combattre de pied ferme, ou en marchant avec l'embarras du bagage & des blessés. Lorsque la nuit approcha, l'Ennemi fut contraint de se retirer, parce qu'il n'osoit camper plus près qu'à deux lieues, de peur de surprise †. Comme on fit encore ce jour-là deux lieues, cet éloignement fut cause que l'Ennemi ne put atteindre les Grecs, ni le lendemain, ni le jour suivant; mais la nuit du troisième ou quatrième, les Perses gagnèrent une hauteur, par où l'Armée Grecque devoit descendre dans la plaine. Cheirisophe s'en étant aperçu, envoya dire à Xénophon qu'il s'avancât avec l'Infanterie légère de l'arrière-garde; mais ce dernier, qui avoit vu paroître Tissapherne avec le gros de l'Armée, alla seul trouver Cheirisophe pour l'en informer; ce qui engagea ce Général à changer de dessein, & à lui ordonner de gagner une hauteur qui commandoit l'Armée des Ennemis. Il lui donna pour cet effet son Infanterie légère, avec celle qui étoit au milieu

* Notre Auteur dit, qu'on établit huit Chirurgiens pour panser les blessés; & que plusieurs d'eux avoient reçu des blessures si dangereuses, qu'ils n'étoient pas en état de marcher. Leurs compagnons, trop généreux pour les abandonner à la merci des Barbares, partageoient entre eux la peine de les porter.

† La Cavalerie Persane avoit beaucoup de désavantage de nuit, parce que leurs chevaux étoient liés & débridés pour repaître. Or il auroit fallu que dans une alarme un Cavalier Persan sentât & bridât son cheval, s'armât & montât dessus, ce qui ne pouvoit se faire en un instant parmi les ténèbres & la confusion.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

lieu du corps de bataille. *Xénophon*, s'étant mis à la tête de ces Troupes, commença à monter le plus vite qu'il put pour gagner cette éminence, pendant que les Ennemis, qui l'apperçurent du haut de leur colline, en faisoient autant de leur côté, pour tâcher de le prévenir. On entendoit de grands cris dans les deux Armées, chacun encourageant les siens.

*Valeur &
modération
de Xéno-
phon.*

Ce fut à cette occasion que *Xénophon* donna une preuve bien singulière de modération & de valeur: „ Songez, disoit-il à ses gens, que vous re-
„ tournez en Grèce vers vos Femmes & vos Enfants, & qu'il n'y aura plus
„ de danger considérable après celui-ci ". A l'ouïe de ce langage un Soldat de *Sicyone*, nommé *Soteridas*, s'écria: „ Tu parles avec avantage, car
„ tu es à cheval & moi à pied, qui travaille à porter mon bouclier ": ce qu'entendant *Xénophon*, il saute en-bas de son cheval, & poussant le Soldat hors des rangs, lui arrache son bouclier, & se met en sa place. Cependant comme il se pressoit de marcher, il étoit fort incommodé de sa cuirasse; car il étoit armé en Cavalier & pas en Fantassin. Les compagnons de *Soteridas*, indignés de son insolence, le contraignirent alors à reprendre sa place, & *Xénophon* remonta à cheval, & alla le plus loin qu'il put sans mettre pied à terre, puis descendit & gagna le dessus de la Montagne avec les autres avant l'Ennemi. Les *Perfes* tournèrent alors le dos, & s'enfuirent, *Tissapherne* se retirant d'un autre côté. Dans ce même tems *Cheirisophe* descendit dans la plaine, & se logea dans un Village où il y avoit abondance de tout. L'Ennemi parut sur le soir, & tua quelques-uns des *Grecs* qui s'étoient écartés pour piller.

*Il met les
Perfes en
fuite.*

Vers ce même tems *Xénophon* joignit les *Grecs* dans la plaine; & ayant remarqué que *Tissapherne* venoit de mettre le feu à quelques Villages, parla en ces termes. „ Vous voyez, compagnons, que les Barbares croient que
„ le Pays est à nous; car ils ne voudroient pas bruler le leur. C'est pour-
„ quoi, dit-il, *Cheirisophe*, il faut garantir les pauvres habitans de la fureur
„ de ces incendiaires ”.

*Nouveaux
obstacles.*

Nonobstant ces petits succès, chaque jour produisoit de nouveaux embarras. Car les *Grecs* se voyoient arrêtés d'un côté par des Montagnes inaccessibles, & de l'autre par le *Tigre*, Fleuve si profond, qu'on avoit de la peine à en trouver le fond avec une pique. En cette extrémité un *Rhodiens* se présenta, qui s'offrit de faire passer l'Armée, si on lui vouloit donner un talent, & les choses dont il avoit besoin. Comme on se fut enquis de ce qu'il falloit, il dit qu'il avoit besoin de 2000 peaux, & qu'il y avoit dans le Camp assez de bêtes de somme & d'autres pour lui en fournir ce nombre. Qu'il les attacherait deux à deux avec les sangles des bâts, après les avoir cousues & enfilées afin que l'eau n'y pût entrer, & que pour empêcher de glisser il mettroit du bois & de la terre par dessus avec des pierres pour servir de contrepoids, & passeroit ainsi à la fois 4000 hommes, chaque peau étant suffisante pour en porter deux. L'invention fut trouvée ingénieuse, mais impossible à exécuter, à cause de la Cavalerie ennemie, qui occupoit l'autre bord. Le lendemain l'Armée retourna sur ses pas, vers les Villages qui n'avoient pas été brulés, après avoir mis le feu à ceux qu'elle abandonnoit.

Après

Après qu'on eut campé, les Officiers s'assemblèrent, & firent venir tous les prisonniers pour sçavoir d'eux l'état du Pays. Ces derniers dirent, „ qu'au Midi, d'où l'on venoit, étoit le chemin de *Babylone* & de la *Mé-*
 „ die. A l'Orient *Suse* & *Ecbatane*, où le Roi passoit le Printems & l'Été. Grecs
 „ A l'Occident le chemin de la *Grèce* au-delà du *Tigre*; & vers le Septen- Éc.
 „ trion les Montagnes des *Carduques*, Peuple belliqueux qui n'obéissoit
 „ point au Roi, & qui avoit taillé en pièces une Armée de 100000 hom- Les
 „ mes qu'il y envoyoit, sans qu'il s'en fût sauvé un seul, à cause de la Grecs ne
 „ difficulté des chemins. Qu'ils n'avoient aucun commerce avec les Per- sçavent
 „ ses, que lorsqu'ils traitoient alliance avec le Gouverneur de la Province. quelle route
 „ Qu'au sortir de ces Montagnes, on entroit dans l'*Arménie*, Pays riche prendre.
 „ & abondant, d'où l'on pourroit tirer de quel côté on voudroit. On
 „ sacrifia ensuite, afin qu'il n'y eût rien le lendemain qui retardât la marche,
 „ & qu'on pût partir à l'heure qu'on jugeroit la plus commode. Car on crai- Ils pren-
 „ gnoit que l'Ennemi ne se faîsît des passages, & l'on fit publier que chacun nent leur
 „ se tint prêt pour se mettre en chemin au premier signal (a). chemin
 „ vers le
 „ Nord.

On partit vers la quatrième veille de la nuit, pour arriver au point du jour au pied des Montagnes, comme on fit. *Cheirisoppe* menoit l'avant-garde avec les gens de trait, outre ses Troupes ordinaires, & *Xénophon* l'arrière-garde, sans avoir avec lui que des Soldats pesamment armés, parce que l'Ennemi n'étoit pas à craindre en montant. Le premier donc gagna le sommet des rochers, & descendit de-là dans les Villages, qui étoient épars çà & là. Mais les * *Carduques*, le voyant venir, gagnèrent le haut des montagnes avec leurs femmes & leurs enfans. On trouva quantité de vivres dans leurs maisons, qu'on laissa sans rien emporter, ni poursuivre les habitans, pour les obliger à donner libre passage sur leurs terres, à cause qu'ils étoient ennemis des *Perfes*. Mais ils ne voulurent jamais venir, quelque prière qu'on leur pût faire; & comme l'arrière-garde arriva qu'il étoit déjà nuit, ils donnèrent sur la queue, & tuèrent quelques Soldats †.

Le

(a) Xenophon. ubi supr. in fin. L. III.

* Ces Peuples étoient les descendants des anciens *Scythes*, lesquels, comme nous l'avons vu ci-dessus, s'établirent dans ces Contrées Septentrionales (1). Les *Carduques*, qui incommodèrent si fort les Grecs dans leur retraite, comme nous le verrons dans la suite, se rendirent, suivant *Strabon* (2), fameux sous le nom de *Parthes*: Nation qui devint la terreur des Romains. Mr. de *Lisle*, dans son explication de la Carte de la retraite de *Xenophon*, démontre par plus d'une preuve que les *Carduques* étoient les mêmes que les *Curdes* d'aujourd'hui, & leur Contrée la même que la *Cerduena* des Romains, & le *Curdistan* des Modernes (3); quoique ce dernier Pays ait probablement plus d'étendue que celui que les *Carduques* possédoient alors (4).

Quoi qu'il en soit, *Plutarque* nous apprend (5) que ce même *Artaxerxès*, contre lequel cette expédition fut entreprise, avoit envahi leur Pays à la tête de 300000 Fantassins, & de 10000 Chevaux; & que son Armée auroit péri de famine, si *Tiribaze* n'avoit pas trouvé moyen d'exciter entre les deux Rois des *Corinques* de telles jalousies, qu'ils témoignèrent eux-mêmes de l'empressement à faire la paix avec les *Perfes*.

† L'arc des *Carduques* avoit près de trois coudées. Quand ils le vouloient bander ils met-

(1) Hic supr. T. IV. p. 108.

(2) Geogr. L. XVI.

(3) Mémoires de l'Académ. Roy. ann. 1721.

Tome XIV.

p. 87.

(4) Voir la Carte.

(5) In Vit. Artax.

Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
Etc.

Ils aban-
donnent
tout le lar-
gage inu-
tile.

Le mal néanmoins ne fut pas grand, parce qu'ils n'étoient pas en grand nombre, & qu'ils furent surpris; sans quoi une partie de l'arrière-garde eût couru risque d'être taillée en pièces (a).

Au point du jour les Officiers de l'Armée s'assemblèrent, & furent d'avis de quitter toutes les bêtes de charge qui n'étoient pas absolument nécessaires, avec les esclaves qu'on avoit pris nouvellement, à-cause qu'ayant à passer de grands défilés, cela retardoit trop la marche; outre qu'il falloit davantage de provisions, & que ceux qui avoient soin de ces animaux étoient inutiles pour le combat. Comme cela eut été arrêté & publié, l'Armée décampa, & les Colonels se mirent sur le passage, & ôtèrent volontairement aux Soldats tout ce qui étoit contraire au règlement, à l'exception de quelques belles captives. On marcha de la sorte tout le jour, tantôt combattant, tantôt faisant alte, & le lendemain même par un grand orage, à-cause qu'on manquoit de vivres, *Cheirisophe* conduisant toujours l'avant-garde, & *Xénophon* l'arrière-garde. Cependant comme on marchoit par des défilés, celui-ci fut attaqué par les Barbares à coups de trait, & contraint de détacher des Troupes contre eux à diverses fois, ce qui retarda la marche.

Les Grecs
bravés
par les
Barba-
res.

L'arrière-
garde le
maltraitée.

Il arriva une fois que *Cheirisophe*, qui avoit accoutumé de s'arrêter au premier mot de *Xénophon*, se hâta de marcher, ce qui fit juger à l'autre qu'il y avoit quelque chose d'extraordinaire, quoiqu'il ne pût deviner ce que c'étoit. L'arrière garde étant ainsi abandonnée, fut extrêmement maltraitée. Il périt en cette occasion deux braves Officiers, l'un *Lacédémonien*, nommé *Cléonyme*, & l'autre *Arcade*, nommé *Basile*, qui eut la tête percée d'un coup de flèche.

Xénophon ne fut pas plutôt arrivé, qu'il courut se plaindre à *Cheirisophe*, de ce qu'il avoit perdu deux de ses meilleurs Officiers sans pouvoir seulement emporter les corps pour leur rendre l'honneur de la sépulture. Le *Lacédémonien* répondit qu'il avoit eu dessein de gagner le sommet d'une hauteur avant que les Barbares s'en rendissent maîtres, ses guides lui ayant déclaré qu'il n'y avoit aucune autre route à prendre. J'ai deux prisonniers, répliqua *Xénophon*, que j'ai faits exprès pour nous servir de guides; il les faut faire venir. Comme on les eut amenés, on leur demanda s'ils ne sçavoient point d'autre chemin que celui qui paroissoit. L'un dit que non quelques menaces qu'on lui pût faire; & fut égorgé sur le champ en présence de son camarade, qui, tout étonné, répondit qu'il en sçavoit un que l'autre n'avoit pas voulu découvrir, parce qu'il avoit une fille mariée en ces quartiers-là. Il promit ensuite de mener l'Armée à une hauteur dont il étoit absolument nécessaire qu'elle s'emparât.

Le

(a) *Xenophon. ubi supr. L. IV. c. 1. &c.*

mettoient le pied dessus, desorte qu'ils perçoient & bouclier & cuirasse (1). Un autre avantage qu'ils en retiroient, étoit qu'ils lançoient leurs traits d'assez loin, pour être hors de la portée de ceux des Grecs.

(1) *Diod. Sic. L. XIV. & Xenoph. ubi supr. L. IV.*

Le gros de l'Armée ayant été informé de la chose, on demanda s'il n'y avoit point quelques volontaires qui voulussent tenter cette entreprise. Il s'en présenta deux de l'Infanterie pesamment armée, *Aristonyme & Agasie*, tous deux *Arcades*, *Callimaque le Parrhasien*, & *Aristée* de l'île de *Chio*, leur contestèrent ce poste d'honneur, & furent après cela associés avec eux dans la même commission. Ils partirent avec un Corps de 2000 hommes, & le guide lié; & l'on convint d'avertir l'Armée dès le point du jour au son de la trompette, lorsqu'ils seroient maîtres de la Montagne. Il pleuvoit très-fort lorsqu'ils se mirent en chemin, & *Xénophon* suivit avec l'arrière-garde le chemin battu, afin d'amuser l'Ennemi & de couvrir la marche des autres. Quand il fut arrivé à une fondrière qu'il falloit passer avant que de monter où étoient les Barbares, ils commencèrent à rouler d'en haut de gros cailloux, qui venant à donner contre les rochers, faisoient voler des éclats par-tout, desorte qu'on n'en osoit approcher, ce qui dura toute la nuit. Cependant ceux qui marchaient avec le guide, ayant tourné ces lieux, suprirent ceux qui gardoient la hauteur assis auprès du feu, & après en avoir tué quelques-uns, & écarté les autres, s'en saisirent; mais à leur grand étonnement, ils apperçurent une hauteur plus élevée encore. Cependant de celle qu'ils avoient prise on pouvoit aller à celle du grand-chemin qui étoit occupée par les Barbares. Ils passèrent donc la nuit en cet endroit, & dès la pointe du jour marchèrent contre eux par un grand brouillard, desorte qu'ils ne furent point apperçus qu'ils ne fussent tout proche. Aussitôt ils firent sonner la trompette pour avertir l'Armée, & coururent les attaquer avec de grands cris; mais les Barbares lâchèrent le pied, si bien qu'on n'en tua pas un seul à cause de leur vitesse. Sur ces entrefaites *Cheirisophe* monta par le grand-chemin, & les Colonels par des sentiers détournés, chacun à l'endroit où il se trouva, les Soldats s'entraidans avec leurs piques.

Xénophon conduisit l'arrière-garde en deux Troupes avec le bagage au milieu, par le chemin que le guide avoit pris, parce que c'étoit le plus commode pour les bêtes de somme; & trouva en passant une hauteur qui étoit occupée par les Barbares, ce qui le mit en grande inquiétude. Car quoiqu'il pût aller par le grand-chemin, le bagage ne pouvoit passer autre part, desorte qu'il falloit se résoudre à se séparer de l'Armée si l'on ne se rendoit maître de ce poste. Il se détermina donc à l'attaque, & y fit défiler les Troupes par compagnies, l'une deçà & l'autre de-là, sans se soucier d'environner la Montagne, pour laisser la retraite libre aux Barbares, comme en effet ils se retirèrent lorsqu'ils le virent approcher, sans lancer seulement le javelot. Il ne fut pas plutôt passé, qu'il apperçut une autre butte plus loin, occupée par les Ennemis; mais avant que de l'aller attaquer, il mit garde sur celle qu'il avoit prise, craignant qu'ils ne s'en saisissent, pour donner sur le bagage en passant. Il y laissa donc deux Compagnies sous le commandement d'*Arcagoras* banni d'*Argos*, & de *Cephidore* *Athénien*; & marcha avec le reste vers cette éminence, que les Ennemis abandonnèrent comme la première. Il en restoit une troisième beaucoup plus droite, qui commandoit celle où l'on avoit trouvé les Barbares auprès

Histoire de la retraite des dix mille Grecs &c.

Hauteur gagnée par quelques volontaires.

L'avant-garde gagnant la hauteur.

Xénophon charge les Barbares de trois hauteurs.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

du feu, mais ils la quittèrent aussi sans combat, sitôt qu'ils le virent approcher, ce qui l'étonna extrêmement. Mais la vraie raison en étoit, que du haut de la Montagne ils avoient découvert le bagage qui filoit derrière, & s'étoient venus jeter dessus.

*Trêve en-
tre les
Grecs &
les Barba-
res.*

Dans ce même tems arriva *Arcagoras*, qui dit que les Troupes qu'on avoit laissées sur le roc en avoient été chassées par les Barbares, & tous les Grecs taillés en pièces à la réserve de ceux qui avoient sauté en bas, & rejoint l'arrière-garde. Les Barbares après cet avantage gagnèrent une hauteur opposée à celle que tenoit *Xénophon*, qui leur fit demander par son truchement, s'ils vouloient rendre les morts & faire quelque Traité. Ils promirent de les rendre, pourvu qu'on ne brûlât point leurs Villages, ce qu'on leur accorda. Cependant le reste de l'arrière-garde étoit passé, & tous les Barbares s'étoient assemblés en cet endroit, desorte que voyant *Xénophon* qui descendoit de son côté pour aller rejoindre les autres, ils grimpèrent sur le haut, d'où ils roulèrent de grosses pierres, & cassèrent les jambes à un Soldat. Comme *Xénophon* n'avoit pas son bouclier, parce que celui qui le portoit s'étoit retiré, *Eurylogue* d'*Arcadie* s'approchant le couvrit du sien. Enfin, après une fatigante & dangereuse marche de sept jours, les Grecs gagnèrent une délicieuse plaine, où ils trouvèrent quantité de vivres, & en particulier tant de vin, que les habitans le gardoient dans des citernes. *Cheirisophe* & *Xénophon* rendirent-là aux Barbares leur guide, & les prisonniers qu'ils avoient faits, & reçurent leurs morts, auxquels ils firent des funérailles selon leur pouvoir.

*Xéno-
phon expo-
sé à un
grand dan-
ger*

*Il gagne
une riche
plaine.*

*Nouveaux
embarras.*

Déjà après tant d'obstacles surmontés ils voyoient les plaines d'*Arménie*, quand ils se trouvèrent arrêtés par la Rivière de *Centrite*, dont la largeur pouvoit aller à 200 pieds. Cependant ils se reposèrent en cet endroit de leurs longs travaux, dont la fin leur paroissoit arrivée; mais dès le lendemain leurs espérances s'évanouirent de-nouveau: car dès le point du jour ils apperçurent de la Cavalerie en armes de l'autre côté du Fleuve, avec de l'Infanterie derrière, composée d'*Arméniens*, de *Mygdoniens*, & de *Caldéens* soudoyés par *Oronte*, Gouverneur de la Province. Les Grecs essayèrent de passer le Fleuve; mais comme ils virent qu'ils avoient de l'eau jusques sous les bras, & qu'elle étoit très-rapide, avec de gros cailloux au fond fort glissans, & d'ailleurs, qu'étant armé on étoit emporté du courant, & sans armes exposé aux traits des Barbares, ils trouvèrent à propos de camper sur le bord du Fleuve.

*Les Grecs
font de
vains ef-
forts pour
passer le
Centrite.*

*Xéno-
phon relè-
ve leurs es-
pérances.*

Dans ce même tems ils apperçurent plusieurs Barbares sur les Montagnes où ils avoient campé le jour précédent, ce qui les découragea fort d'avoir de part & d'autre des Ennemis à combattre, & un Fleuve très-profond à passer. A la fin *Xénophon*, qui avoit appris de son Maître *Socrate* à puiser des espérances dans la Superstition aussi-bien que dans la Philosophie, songea qu'il étoit enchaîné, & que tout-à-coup ses chaînes se rompirent. Dès le point du jour il alla communiquer son songe à *Cheirisophe*, & aux autres Capitaines Grecs, qui en témoignèrent leur joye en offrant aux Dieux des sacrifices, qui furent trouvés favorables. Pendant que *Xénophon* dînoit, on lui amena deux jeunes Soldats; car l'accès à sa tente, soit qu'il mangeât ou qu'il dormît, n'étoit interdit à quiconque avoit quelque chose à lui communi-quer.

quer. Ces Soldats lui dirent, qu'allant rassembler des brossailles le long du Fleuve pour faire du feu, ils avoient apperçu deux ou trois personnes qui cachotent des hardes au creux d'un rocher qui s'avançoit sur l'eau : qu'aussitôt, s'étant deshabillés pour passer à la nâge, ils avoient traversé la Rivière sans avoir de l'eau jusqu'à la ceinture.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

Xenophon charmé de cette nouvelle, fit des effusions, avec des actions de grâces aux Dieux qui avoient découvert le passage & envoyé le songe. Il fut réglé que *Cheirisophe* passeroit avec la moitié de l'Armée, & ensuite le bagage, pendant que *Xenophon* demeureroit en bataille avec l'autre moitié. Comme on fut arrivé au passage après avoir fait un demi-quart de lieue, on mit bas les armes, & s'étant deshabillé on les reprit. Cependant les Prêtres égorgoient des victimes dans le Fleuve, & les sacrifices étant favorables toute l'Armée passa avec des grands cris. *Cheirisophe*, couronné d'un chapeau de fleurs, entra le premier dans l'eau, après qu'on eut chanté l'hymne du combat, & les compagnies filèrent de part & d'autre au-dessus & au-dessous de lui.

*Les
Grecs
trouvent
un gué.*

*L'avant-
garde passe
le Fleuve.*

Dans ce même tems, *Xenophon* prit les plus dispos de l'arrière-garde, & rebroussa chemin en hâte vers le Camp, comme s'il eût eu envie de traverser la Rivière en cet endroit pour se saisir du passage des Montagnes, desorte que la Cavalerie ennemie lâcha le pied craignant d'être enveloppée. *Cheirisophe* étant passé, au-lieu de poursuivre les Ennemis, alla pour attaquer leur Infanterie, qui étoit rangée en bataille sur le coteau; mais comme elle se vit abandonnée de sa Cavalerie, elle plia dès-qu'elle le vit approcher. *Xenophon*, remarquant que tout alloit bien de ce côté-là, retourna en diligence vers l'Armée, parce que les *Carduques* descendoient déjà dans la plaine, pour venir fondre sur la queue.

*Stratagème
de Xé-
nophon.*

Comme les Barbares virent qu'il ne restoit presque plus de bagage à passer, ils commencèrent à courir en chantant pour venir attaquer les derniers; mais *Cheirisophe*, qui vit les choses de-delà en bon état, renvoya ses gens de trait à *Xenophon*, qui leur commanda de se ranger en deux files sur le bord de la Rivière; & quand ils verroient qu'il commençoit à passer avec ses gens, de venir à sa rencontre, avec la flèche sur l'arc & le javelot prêt à lancer, mais de ne pas trop avancer dans l'eau. Il donna aussi ordre aux siens, qu'aussitôt qu'ils seroient à la portée du trait des Barbares, ils courussent droit à eux, & quand ils les verroient prendre la fuite, & qu'ils entendraient la trompette sonner du côté du Fleuve, qu'ils fissent demi-tour à droite, & se hâtassent de passer chacun comme ils se trouveroient pour éviter l'embarras. Quelques-uns de ceux qui avoient ordre de demeurer étant passés, les Barbares commencèrent à faire leur décharge. Les Grecs se mirent aussitôt à chanter l'hymne du combat, & coururent droit à eux, desorte qu'ils lâchèrent le pied, n'étant pas armés pour combattre main à main. Alors la trompette sonna la retraite, & les Grecs faisant demi-tour passèrent le Fleuve en diligence, les Ennemis continuant encore à fuir.

*Il met les
Ennemis
en fuite.*

Comme toute l'Armée fut passée sur le midi, elle se remit en ordre de marche, & fit encore cinq lieues à-travers de grandes plaines, dans le

*Les Grecs
gagnent
de la terre.*

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

dessein de gagner un Village, où il y avoit un Château pour le Gouverneur de la Province, avec des tours à la plupart des maisons, & abondance de vivres. De-là on fit dix lieues en deux jours, & l'on passa les sources du Tigre, d'où l'on fit encore quinze lieues en trois journées, jusqu'à la petite Rivière de * *Telébœ*, qui a plusieurs Villages sur ses bords.

*Ils traitent
avec le per-
sida l'iri-
baze.*

C'est-là que commence l'*Arménie Occidentale*, qui se trouvoit sous le Gouvernement de *Tiribaze*, lequel étoit fort aimé du Roi de *Perse*, & lui tenoit l'étrier lorsqu'il montoit à cheval. Ce Satrape avoit formé le perfide dessein d'exterminer l'Armée des Grecs. Pour mieux cacher son intention, il vint avec quelque Cavalerie, & demanda par un truchement à parler aux Généraux. Dans la conférence qu'il eut avec eux, il s'offrit de livrer passage à l'Armée, & de laisser prendre aux Soldats ce dont ils avoient besoin, pourvu qu'on ne fît aucun dégât en passant, ce qui fut accordé.

*L'Armée
couverte
de neige.*

On fit ensuite quinze lieues en trois jours de marche à travers une grande plaine, *Tiribaze* côtoyant l'Armée à 12 ou 1300 pas de distance, tant qu'on arriva à un Château environné de plusieurs Villages qui étoient remplis de toute sorte de vivres. Comme on étoit campé la nuit, il tomba beaucoup de neige †, desorte que le matin on fut d'autant plus d'avis de se répandre par ces Villages, qu'on y trouvoit tout en abondance, jusqu'à des victimes & du vin vieux excellent. Quelques-uns s'étant écartés rapportèrent qu'ils avoient apperçu des Troupes, & vu paroître la nuit beaucoup de feux; desorte qu'on résolut de se rallier, & de camper plu-

*On fit de
grands
feux.*

tôt à découvert. Mais il tomba la nuit une si grande quantité de neige, que les Soldats en furent tout couverts. *Xénophon* s'étant levé tout nud commença à fendre du bois, & son exemple ayant été suivi par tous les autres, l'Armée retourna ensuite loger dans les Villages. On envoya avant le jour *Démocrate Téménite* avec quelques Soldats vers les Montagnes où l'on avoit vu paroître les feux, parce que c'étoit un Officier de confiance. Il ramena un prisonnier qui avoit un arc & un carquois à la *Persienne*, avec une hache d'*Amazone*; & comme on lui eut demandé d'où il étoit, il dit qu'il appartenoit à l'Armée de *Tiribaze*. On s'informa des forces qu'avoit ce Satrape, & de son dessein; & l'on sçut de lui, qu'outre sa propre Armée, il avoit des *Calybes* & des *Taoques* soudoyés, & qu'il faisoit état d'attaquer les Grecs au pas des Montagnes.

Ce

* Tout ce que nous sçavons touchant cette Rivière, est que notre Auteur & le Géographe *B. zantin* la placent près des sources du Tigre, & qu'elle arrose une fertile & délicieuse plaine (1). Le Lecteur pourra voir par la Carte, qu'elle traverse toute la Contrée d'*Arménie*, & qu'elle se jette à la fin dans l'*Euphrate*, un peu au-dessus de la Ville de *Zeugma*.

† On sera peut-être surpris de ce qu'un Pays si fort situé vers le Midi, ait été couvert de tant de neige; mais il est prouvé par le témoignage d'un grand nombre d'Auteurs anciens & modernes, que la chose y arrive annuellement. Mr. *Tournefort* en a été témoin oculaire, & a osé d'expliquer pourquoi les Montagnes d'*Arménie* sont couvertes de neige presque dix mois de l'année. Le Lecteur pourra consulter la 18. Lettre de ce Voyageur, ou les notes de *Spelman* sur *Xénophon*, en cet endroit, & trouvera dans l'un & l'autre de ces Écrivains de nouvelles preuves du fait en question.

(1) Idem ibid. Steph. de Urb. in voc.

Ce rapport ouï, les Généraux résolurent de s'assurer au-plutôt de ce pas, en laissant *Sopbenet* dans le Camp avec des Troupes pour le garder. Dès-qu'on eut gagné le haut des Montagnes, l'Infanterie légère qui marchoit devant, ayant découvert les Ennemis, courut avec de grands cris les attaquer, & les mit en fuite. On en tua quelques-uns, & l'on prit 20 chevaux avec la tente de *Tiribaze*, où il y avoit des lits à pieds d'argent, & des coupes, avec quelques Officiers de sa Maison. Immédiatement après on sonna le retraite pour retourner droit au Camp, de peur qu'on ne l'attaquât en leur absence. On y arriva le même jour. Le lendemain l'Armée en repartit, pour ne point donner aux Ennemis le loisir de se rallier, & de gagner les détroits; & après avoir traversé de grandes neiges sous la conduite de plusieurs guides, elle se saisit du passage, & campa ensuite. De-là les Grecs firent trois journées de Pays désert jusqu'à l'*Euphrate*, qu'ils passèrent vers sa source, n'ayant pas d'eau jusqu'à la ceinture, puis traversèrent quinze lieues de plaines en trois jours de marche, dont le dernier fut fort fâcheux, à cause d'un vent de bise qui souffloit au visage, & empêchoit la respiration; mais après qu'on eut immolé quelques victimes à *Borée*, il parut s'apaiser. Cependant la neige étoit si haute, & le froid si violent, que plusieurs valets, avec quantité de bêtes de somme, en moururent, sans compter une trentaine de Soldats. *Xénophon* s'étonnoit d'en voir qui restoient couchés par les chemins. Ayant appris qu'il ne leur restoit que quelque chose de chaud à manger, il eut soin qu'on leur en donnât *. *Cheirisophe* arriva sur la brune à un Village, où il trouva dehors des femmes & des filles qui puisoient de l'eau. Elles lui demandèrent qui il étoit; & son truchement répondit qu'ils venoient de la part du Roi vers le Satrape: à quoi elles repartirent qu'il étoit à une lieue de-là. Mais comme il étoit tard, ils les suivirent au Village, & y campèrent cette nuit.

Xénophon, & l'arrière-garde, qui n'avoient pu joindre *Cheirisophe*, demeurèrent par les chemins sans feu & sans vivres, desorte qu'il en mourut quelques-uns. Il y eut aussi quelques Soldats qui perdirent la vue à cause de la neige, les autres les doigts des pieds. Pour se précautionner contre le premier de ces maux, il falloit porter quelque chose de noir devant les yeux, & se déchauffer la nuit †. Mais le plus grand de leurs maux étoit un découragement inexprimable. Quelques-uns d'eux ayant aperçu un endroit où la neige étoit fondue à cause de la vapeur d'une source, s'y allèrent asséoir sans se vouloir lever, quelque prière que leur fit *Xénophon*: & comme il se mettoit en colère, ils lui dirent qu'il les tuât plutôt; par-

* *Xénophon*, ignorant la cause de l'état d'abattement où il trouvoit ses Soldats, s'informa de leur maladie, & apprit qu'on l'appelloit *Bulimie*. *Galen* dit que ceux qui sont travaillés de ce mal, ont une faim dévorante, le teint pâle, les extrémités du corps glacées, & le pouls extrêmement foible (1).

† Ceux qui n'en firent rien, eurent les jambes toutes écorchées. Faut-il de souliers, ils portoient des carbatines, ou plutôt de (2) sandales faites de peaux de bêtes nouvellement écorchées, qui leur demeuroient attachées sur la chair.

(1) Hutchins. & Spelm. not. in *Xenoph.*

(2) Idem ibid.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Les Bar-
bares pré-
venant la fui-
te.*

parce qu'ils ne pouvoient marcher. Cependant pour empêcher qu'ils ne fussent massacrés par les *Perfes*, il trouva bon de donner l'alarme à ces derniers : & comme ils s'approchoient avec grand bruit, s'entre-disputans quelque butin qu'ils avoient fait, il les fit attaquer par les derniers de l'arrière-garde, pendant que ceux qui se reposoient jetoient des cris & frap- poient des piques contre leurs boucliers ; ce qui effraya les Barbares au point, qu'ils se jettèrent dans un vallon à travers la neige, & ne parurent plus. *Xénophon* alla avec son petit Corps victorieux rejoindre ses invalides, auxquels il promit du secours pour le lendemain matin ; mais avant que d'avoir fait quatre stades en avant, il trouva un grand nombre d'autres Soldats couchés dans la neige sans garde ni sentinelle, & les encouragea par la même promesse. Vers le point du jour *Cheirisophe* dépêcha quel- ques-uns de ceux qui avoient logé avec lui dans les Villages pour sçavoir ce qu'étoient devenus leurs compagnons. On leur donna les malades à con- duire ; & par ce moyen toute l'Armée se trouva de-nouveau réunie, & eut le plaisir de se remettre de toutes les fatigues & misères qu'elle avoit essuyées *.

*Différend
entre
Cheiriso-
phe &
Xéno-
phon.*

Xénophon ayant, par sa modération & sa générosité, gagné l'affection de l'Officier qui commandoit dans le Village, celui-ci lui découvrit l'endroit où étoit caché le vin, & fit présent outre cela de quelques beaux chevaux † aux Officiers subalternes. Il s'engagea aussi à conduire l'Armée, jusqu'à ce qu'elle se trouvât sur les terres d'une autre Nation ; ce qu'il fit durant l'es- pace de trois jours ; & suivant toutes les apparences il auroit servi de gui- de plus loin ; mais *Cheirisophe*, irrité de ce qu'il ne les menoit pas dans des Villages, le frappa, & l'obligea par ce mauvais traitement à se sauver cet- te même nuit.

Xénophon témoigna à cette occasion être très-mécontent de son Collé- gue ; & ce fut apparemment-là le seul différend qu'il y eut entre eux du- rant toute la marche. Un fils de l'Officier, qui avoit servi de guide, a- voit été donné en garde à *Episthène*, comme gage de la fidélité de son pé- re.

* Les maisons en cet endroit-là semblent avoir été autrement faites que celles que les Grecs avoient vuës jusqu'alors. Elles avoient une ouverture en haut comme un puits, par où l'on descendoit avec une échelle ; mais il y avoit une autre descente pour les bêtes. On y trouva des brebis, des vaches, des chèvres & des poules, avec du froment, de l'orge & des légumes, & pour breuvage de la bière, qui étoit bien forte quand on n'y met- toit point d'eau, mais sembloit douce à ceux qui y étoient accoutumés. Notre Auteur ap- pelle cette liqueur *σικερα*, c'est-à-dire, du vin d'orge. *Herodote* (1) nous apprend que les Egyptiens s'en servoient au-lieu de vin. L'invention en a été attribuée à *Osiris*, ou au *Bac- chus Egyptien* (2).

† Ces chevaux étoient si excellens, que tout le Pays (c'est-à-dire l'*Arménie*) payoit avec eux le tribut dû au Roi. Ils n'étoient pas si grands que ceux de *Perse*, mais ils avoient plus de cœur. *Xénophon* mena son hôte chez *Cheirisophe*, & par-tout où il passa trouva les Soldats faisant bonne chère. Leurs mets étoient du veau, de l'agneau, du chevreau, du pourceau, avec des volailles, & des pains d'orge & de froment. Lorsqu'ils furent chez *Cheirisophe*, ils trouvèrent tout le monde à table, avec des guirlandes sur leurs têtes, fai- tes d'herbes séchées au-lieu de fleurs, & servis par de jeunes *Arméniens* habillés à la *Perfane*.

(1) Euterpe.

(2) Bibl. L. I.

re. Ce jeune-homme gagna l'affection d'*Episthène*, & passa avec lui en Grèce.

L'Armée marcha ensuite sept jours, & après avoir fait 35 lieues, vint au *Phafe* *, qui a quelques cent pieds de large; d'où elle fit dix lieues en deux jours, & aperçut les *Calybes*, les *Taoques*, & les *Phasiens*, qui occupoient le passage des Montagnes, pour les empêcher de descendre dans la plaine. *Cheirisophe* fit halte à une lieue d'eux ou environ. Comme l'arrière-garde fut arrivée il rassembla les Officiers, & leur dit. L'ennemi, comme vous voyez, tient les hauteurs par où nous devons passer: ainsi il se faut résoudre à le combattre, & délibérer promptement si ce sera aujourd'hui ou demain, tandis qu'on fera repaître les Troupes. *Cléonor* fut d'avis qu'il falloit donner dès-que l'on auroit dîné, sans attendre jusqu'au lendemain, de peur que le courage des Barbares ne crût avec leur nombre. „ Je suis de sentiment, dit *Xénophon*, qu'il faut gagner auparavant un poste sur la Montagne, ce qui sera facile, puisque les Ennemis ne gardent que le passage qui est devant nous. D'ailleurs nous leur déroberons aisément la connoissance de notre marche durant l'obscurité de la nuit. „ Mais il me sied mal, continua-t-il en regardant *Cheirisophe*, de parler de dérober devant un *Lacédémonien*, parmi lesquels on enseigne le larcin à la Jeunesse, & pour l'y rendre plus adroite, on châtie ceux qui s'y laissent surprendre. Il faut donc maintenant, *Cheirisophe*, que tu montres ce que tu sçais faire; mais sur-tout que tu ayes soin de n'être pas pris sur le fait.”

Cheirisophe entra dans la plaisanterie, & répondit que le vol en question n'étant pas une chose particulière, mais publique, étoit plutôt du département des *Athéniens*, hardis larrons des deniers publics quand on s'avisoit de les leur confier. C'est donc à toi, ô *Xénophon*, à montrer ici ton sçavoir.

Xénophon, reprenant son sérieux, observa que la Montagne n'étoit pas inaccessible, puisqu'il y passoit des Troupeaux, & s'offrit à être un de ceux qui iroient s'en rendre maîtres. Mais *Cheirisophe* répondit qu'il ne devoit pas abandonner l'arrière-garde, & qu'il falloit en envoyer d'autres en sa place, s'il ne s'en présentoit pas volontairement. Là-dessus *Aristonyme*, *Nicomaque* & *Aristée* proposèrent d'y mener leurs gens de trait, avec promesse d'avertir l'Armée par des feux lorsqu'ils seroient sur le haut. Cette résolution étant prise, ils dînèrent, & après dîné *Aristonyme* fit avancer toute l'Armée plus d'un quart de lieue par le grand-chemin, feignant que c'étoit par-là qu'il vouloit donner.

Mais après soupé, dès-que la nuit fut venue, il partit avec les autres Capitaines, & gagna le dessus de la Montagne, tandis que l'Armée de-

Histoire de la retraite des dix mille Grecs &c.

Les Grecs passent le Phafe.

Plaisanterie de Xénophon.

Réponse de Cheirisophe dans le même goût.

Les Grecs gagnent le dessus de la Montagne.

* Notre Auteur l'appelle *ὄριον ποταμός*. On ne sçauroit guères supposer que ce Fleuve soit le même que celui qui se jette dans le *Pont-Euxin*, mais plutôt, comme l'ont cru quelques Modernes, l'*Araxe*, qui traverse l'*Arménie* d'Orient en Occident, & qui se perd dans la Mer Caspienne (1). *Pontem indignatus Araxes* (2).

(1) Voy. la Carte de Lisle au commencement de cette relation. Retraite des 10000 *Speim*, &c.

(2) *Æneid*, L. VIII.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
Etc.*

meuroit campée où elle étoit. Les Barbares voyant les Grecs maîtres du Mont, passèrent toute la nuit sous les armes avec des feux allumés; mais au point du jour, après les sacrifices ordinaires, *Cheirisophe* s'avança par le grand-chemin, pendant qu'*Aristonyme* alloit attaquer les Ennemis, qui détachèrent une partie de leurs gens pour le soutenir sans abandonner leur poste. Il les défit avant que *Cheirisophe* fût venu aux mains avec les autres, lesquels craignant d'être enveloppés, lâchèrent le pied à la première décharge des gens de trait. On en tua plusieurs, & l'on prit quantité de boucliers, qu'on mit en pièces, & après en avoir dressé un trophée, on descendit dans les Villages, qui étoient dans la plaine, où l'on trouva abondance de vivres.

*Ils entrent
dans le
Pays des
Taoques.*

L'Armée marcha de-là par la Province des *Taoques*, où elle fit 30 lieuës en 5 jours, pendant lesquels les vivres manquèrent, les Barbares s'étant retirés en des lieux de difficile accès avec tout ce qu'ils avoient. *Cheirisophe* ayant aperçu quelques *Taoques*, avec leurs troupeaux au-haut d'un rocher, dit à *Xénophon*, qu'il venoit tout à-propos, à cause qu'on ne pouvoit avoir de vivres qu'en forçant ce lieu; mais qu'il étoit difficile de l'emporter, à cause qu'on n'y pouvoit monter que par un seul chemin, & que sitôt qu'on tentoit la chose, les Barbares rouloient une infinité de grosses pierres. Mais, dit *Xénophon*, quand ils auront consumé tout ce qu'ils en ont, rien n'empêchera qu'on ne les emporte; car il paroît peu de gens à la défense. D'ailleurs les deux tiers du chemin sont semés de grands pins derrière lesquels on se peut mettre à couvert, & le reste sera bientôt passé en courant. Comme ce discours se tenoit en présence de gens résolus d'exécuter cette entreprise, ou de mourir dans la peine, il y eut entre les Officiers qui étoient de l'expédition une émulation incroyable à qui devanceroit les autres. *Euryloque* eut cet honneur; car à peine eut-il gagné le sommet de la hauteur, que les Barbares cessèrent de jeter des pierres, & se précipitèrent, hommes, femmes, & enfans. Le Capitaine *Enée* de *Stymphale* voulut arrêter un de ces furieux par la robe; mais le Barbare l'entraîna après soi, & ils tombèrent tous deux dans le précipice. Les Grecs firent peu de prisonniers, mais gagnèrent force bétail. Ils marchèrent de-là à travers le Pays de *Calybes**, & firent en 7 jours 50 lieuës. Ce Peuple, qui étoit vaillant & bien armé, avoit mis à couvert tout ce qu'il pouvoit avoir de vivres, desorte que l'Armée fut obligée de subsister de ce qu'elle avoit pris chez les *Taoques*. Au bout des sept jours les Grecs gagnèrent la

*Il traversent divers
Pays Bar-
bares.*

* Ces Peuples que *Diodore de Sicile* appelle *Chalcidiens* (1), surpassoient en valeur tous ceux que les Grecs avoient rencontrés jusqu'alors. Ils combattoient également bien sur des hauteurs, & en rase campagne; & l'Armée eut extrêmement à souffrir de leur part. Tout ce que nous pouvons dire avec quelque certitude sur leur sujet, est qu'ils appartenoient à une Nation différente de celle dont *Xénophon* fait mention dans la suite (2). Ils étoient armés d'un casque & d'un corselet de lin piqué, garni de tassettes faites de cordes roulées, avec un petit coutelas à la ceinture, comme celui des *Lacédémoniens*, & une pique de plus de vingt pieds de haut ferrée seulement par un bout. Quand ils avoient tué quelqu'un, ils lui coupoient la tête, & en faisoient montre en chantant & dansant.

(1) Bibl. L. XIV.

(2) L. V.

la Rivière d'*Harpasie*, qu'ils trouvèrent avoir 400 pieds de large. Après avoir passé cette Rivière, ils traversèrent le Pays des *Scythiniens*, & après quatre jours de marche arrivèrent à quelques Villages, où ils s'arrêtèrent trois jours pour s'y pourvoir de vivres.

De là ils firent encore 20 lieues en quatre autres jours, & arrivèrent à une Ville riche & peuplée nommée *Gymnie*, d'où le Gouverneur de la Province leur envoya un guide pour les conduire par le Pays ennemi. Il vint ensuite lui-même à l'Armée, & promit de montrer la mer aux Soldats dans cinq jours, sinon qu'on pouvoit le faire mourir. Après qu'on fut entré dans le Pays ennemi, il conseille de mettre tout à feu & à sang; ce qui prouvoit que son dessein n'étoit pas tant de favoriser les Grecs, que de se venger. Le cinquième jour on arriva sur une haute Montagne nommée *Tecque*, où les premiers qui apperçurent la mer commencèrent à jeter des cris, ce qui fit croire à *Xénophon* que l'avant-garde étoit attaquée. Ceux qui accoururent, entendirent bientôt crier distinctement, *Thalatta! Thalatta!* c'est-à-dire, *Mer! Mer!* L'Armée étant arrivée sur la Montagne, l'allégresse fut générale, les Soldats ne se pouvant tenir de pleurer, & d'embrasser leurs Colonels & leurs Capitaines. Au même instant, sans qu'on le leur eût commandé, ils amassèrent des pierres, & dressèrent un trophée de boucliers rompus & d'armes brisées. Leur premier soin ensuite fut de témoigner leur reconnaissance à leur guide, qu'ils congédièrent après lui avoir donné une récompense * honnête. Il se sépara d'eux le soir, mais leur indiqua auparavant le chemin, & les Villages où ils devoient loger.

Ils firent de-là dix lieues en trois jours de marche par la Province des *Macrons*, & arrivèrent le premier jour à la Rivière qui sépare ce Peuple des *Scythiniens*, ayant à main droite une Côte fort roide, & à l'autre un Fleuve où cette Rivière va se rendre. Les *Macrons* parurent en ordre de bataille de l'autre côté de la Rivière, & commençoient à donner quelque inquiétude, quand un Soldat de l'Infanterie légère, qui avoit servi à *Athènes*, se présenta à *Xénophon*, & lui dit qu'il croyoit que c'étoit-là son Pays, parce qu'il en entendoit la langue, & demanda permission de parler.

Comme il l'eut obtenue, il s'enquit des Barbares par ordre de *Xénophon*, qui ils étoient, & pourquoi ils avoient pris les armes; à quoi ils répondirent qu'ils étoient *Macrons*, & qu'ils prétendoient défendre l'entrée de leur Pays. Le Général leur fit dire alors que l'Armée s'en retournoit en Grèce par le *Pont-Euxin*, & n'avoit dessein de leur faire aucun mal. Cette déclaration amena un Traité †, qui n'eut pas plutôt été conclu que les *Macrons* se mêlant parmi les Grecs, leur apportèrent des vivres, & les menèrent ensuite pendant l'espace de trois jours jusqu'aux Montagnes de *Colchide* ‡.

II

* Ils lui donnèrent un cheval, avec une coupe d'argent, dix *Dariques*, & une veste à la *Perfienne*. Plusieurs même lui firent présent de leurs anneaux qu'il leur demanda.

† Notre Auteur dit que le Traité fut ratifié, en s'entre-donnant pour gage une pigne, selon la mode du Pays, après avoir pris les Dieux à témoin (1).

‡ Jusqu'ici nous avons suivi notre Auteur dans des Pays Barbares, dont la plupart des

Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.

Apperçoi-
vent la
Mer.

Et dressent
un trophée.

Les Ma-
crons s'op-
posent à
leur passa-
ge.

Font un
Traité a-
vec eux.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*L'Armée
arrive sur
les frontiè-
res de la
Colchide.*

*Exhorta-
tion de Xé-
nophon
aux Sol-
dats.*

*Les Bar-
bares pren-
nent la fui-
te.*

*Étrange
effet du
miel.*

*Arrivée à
Trébizon-
de.*

Il y en avoit une plus haute que les autres, sur laquelle ceux du Pays s'étoient postés; ce qui obligea les Grecs à se ranger en bataille au pied pour monter. Les Chefs s'étant assemblés pour délibérer sur l'ordre qu'on observeroit à l'attaque, *Xénophon* dit qu'il n'étoit pas d'avis de marcher en bataille, mais à la file, afin que l'inégalité du lieu n'empêchât pas le Soldat de garder son rang; que chaque file pourroit monter séparément par l'endroit qu'elle trouveroit le plus commode; & que si une ou plusieurs venoient à gagner le sommet du Mont, & s'y pouvoient ranger en bataille, les Barbares prendroient sûrement la fuite.

Cet avis fut approuvé par tous les Chefs, & mis en exécution. Il se trouva 80 files de Soldats pesamment armés, chacune de 100 hommes ou environ, avec 1800 Fantassins armés à la légère, & partagés en trois Corps, dont il y en avoit un à la droite, un à la gauche, & le troisième au milieu. *Xénophon* passa de l'aîle droite à la gauche, & cria aux Soldats, „ qu'il n'y avoit plus que cet obstacle à leur retour, & qu'il falloit man- „ ger tout vifs, s'il se pouvoit, ceux qui les empêchoient d'aller revoir „ leur Patrie.” *Cheirisophe* & *Xénophon* se mirent, l'un d'un côté, & l'autre de l'autre, à la tête de l'Infanterie légère, qui s'étendoit plus loin que le Corps des Ennemis, ce qui fit craindre aux Barbares d'être enveloppés.

Aussi à-peine eurent-ils vu *Eschines* & *Cléanor* approcher à la tête des Corps qu'ils commandoient, qu'ils prirent la fuite; desorte que les Grecs demeurèrent maîtres de la Montagne, d'où ils vinrent camper dans les Villages qui étoient au-delà en grand nombre, où ils trouvèrent abondance de vivres.

Il leur arriva en cet endroit un étrange accident. Comme il y avoit plusieurs ruches d'abeilles, les Soldats s'étant mis à manger du miel, il leur prit un dévoyement par haut & par bas suivi * de rêveries; desorte que les moins malades ressembloient à des gens yvres, & les autres à des furieux ou à des moribonds. On voyoit la terre jonchée de Corps comme après une défaite. Personne néanmoins n'en mourut, & le mal cessa le lendemain environ l'heure qu'il avoit pris. Cependant les Soldats ne recouvrèrent leurs forces que deux ou trois jours après.

L'Armée ayant fait sept lieues en deux jours, arriva le troisième jour à *Trébizonde*, Ville située sur la côte méridionale du *Pont-Euxin* †, & se trou-

habitans ne sont guères connus dans l'Histoire. Mais nous voici enfin arrivés en Pays classique, comme un Ecrivain s'exprime (1), où chaque Rivière, chaque Montagne, & chaque Ville, sont fameuses par quelque exploit des Grecs ou des Romains. Dans un autre Tome de cet Ouvrage nous avons eu occasion de parler de la *Colchide*, fameuse dès les premiers tems par l'expédition des *Argonautes* (2).

* Cet étrange effet a été expliqué en quelque sorte par *Pline* (3), mais mieux encore par *Tournefort*, qui a été sur les lieux (4). Le premier dit que ce miel s'appelle *Mæmomenon*, parce qu'il cause une espèce de folie; & ajoute que les abeilles le tirent de la fleur d'une plante appelée *Rhododendros*. L'autre décrit deux fleurs qu'il avoit vuës dans ce Pays, & qu'il suppose être précisément les mêmes dont *Pline* parle, les habitans du Pays lui ayant dit que le miel qui s'en tiroit, produisoit les effets indiqués par *Xénophon*.

† Cette fameuse Ville, appelée anciennement *Trapezus*, & dans la suite *Trébizonde*, Ca-

(1) Spelman in eund. ibid.

(2) Vide supr. T. IV. ad loc.

(3) Plin. Hist. Nat. L. XXI. c. 12.

(4) Lett. XIX.

trouva enfin en lieu de sûreté, après une si longue & si glorieuse marche. *Histoire de la retraite des dix mille Grecs &c.*

Elle demeura campée en cet endroit l'espace de trente jours, recevant de *Trebizonde* toute sorte de vivres, comme des Bœufs, des Farines & du Vin.

Le premier soin des Grecs fut de rendre de solennelles actions de grâces aux Dieux, qui leur avoient inspiré le courage nécessaire pour surmonter tant d'obstacles & tenir bon contre tant de malheurs. Les Jeux Gymniques, qui succédèrent aux sacrifices, augmentèrent la joie, aussi-bien que la magnificence de la solennité. On les célébra sur la Montagne où l'Armée étoit campée, & qui avoit une descente vers la Mer. La barrière étoit placée près de l'Autel, sur lequel les sacrifices avoient été offerts. Comme le tout se passa à la vue de l'Armée, l'émulation fut très-grande entre les combattans (a) *.

Jeux
Gymniques
célébrés.

Ces divertissemens étant finis, les Chefs convoquèrent une assemblée générale, pour délibérer au sujet du reste de leur voyage. La proposition en ayant été faite, un vieux Soldat se levant dit : „ Pour moi, Messieurs, „ je suis las de courir, & de faire faction ; & puisqu'il a plu aux Dieux „ que nous soyons arrivés à la Mer, je veux retourner en Grèce comme „ *Ulysse* étendu tout de mon long sur le tillac. ” Tout le monde cria qu'il avoit raison, & *Cheirisophe* ajouta, qu'*Anaxibie*, Amiral de *Sparte*, étoit de ses amis, & qu'il se promettoit d'obtenir de lui des Vaisseaux pour leur retour, pourvu qu'on le voulût attendre au-lieu où l'on étoit. Sa proposition fut très-bien reçue, & on lui ordonna de partir sur l'heure. *Xénophon* prenant ensuite la parole : il ne reste plus qu'à aviser, dit-il, ce qu'on fera en attendant le retour de *Cheirisophe*. Premièrement je suis d'avis de tirer notre subsistance du Pays ennemi, la Contrée n'étant pas suffisante pour nous nourrir. Comme il y auroit trop de danger à courir fourager en désordre, je suis de sentiment qu'on n'y aille point sans escorte, & qu'on ordonne tous les jours ceux qui iront, avec quelles forces, & quelle part, afin qu'on puisse les secourir au besoin. Ces différentes précautions, & quelques autres encore, ayant été approuvées par l'assemblée générale †,

Avis d'un
vieux Sol-
dat.

Avis de
Cheirisophe.

Avis de
Xénophon.

on

(1) *Xenophon* ubi supr. in fin. L. IV.

pitale d'un Empire de peu de durée, étoit originairement une Colonie de *Sinopiens*, quoique située dans la *Colchide*.

L'Empereur *Adrien* fit bâtir un port au côté oriental de cette Place (1) que les *Turcs* nomment présentement *Platana*, & qui a été extrêmement négligée depuis qu'elle est entre leurs mains (2).

* L'intendance de ces jeux fut donnée à *Dragonce*, exilé de *Sparte*. Les enfans captifs coururent le stade, & plus de soixante archers de *Candie* l'autre course, appelée *Dolique*, qui est beaucoup plus longue. Le reste s'exerça à la lutte, au pugilat, & au pancrace (3).

† Après avoir rapporté, dans le plus grand détail, tout ce que les Grecs eurent à souffrir jusqu'à leur arrivée à *Trebizonde*, nous nous contenterons dans la suite de faire mention de ce qui leur arriva de plus important jusqu'au tems où ils revirent leur Terre natale. Le récit qu'en fait notre Auteur, est cependant très-circonstancié; mais la situation où s'étoient trouvés ses compatriotes, le demandoit tel: rien ne leur faisant plus d'honneur

(1) *Arrian*. Periopl. Pont. Euxin.

(2) *Tournesfort* Lettre XVI. & al.

(3) *Xenoph.* ubi supr. in fin. L. IV. De his lud. vide etiam *Potteri* Archæol. Græc. L. II. c. 21. *Bornetii* Dissert. & al.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.*

*Xéno-
phon s'as-
sure de
quelques
Vaisseaux.*

*Et fait
raccommo-
der les che-
mins.*

*Prise de
la Ville des
Driliens.*

*Les Grecs
sont repas-
sés, & fort
bravés
dans leur
retraite.*

on convint que les Soldats feroient garde au Camp tour à tour, pour avoir moins de reprefailles à craindre de la part des Ennemis (a).

Un autre objet de délibération fut, où l'on pourroit trouver des Vaisseaux, en cas que *Cheirisophe* n'en amenât pas assez. *Xénophon* remarqua à cette occasion, qu'il seroit toujours bon d'en être pourvu, & qu'ainsi il falloit donner les ordres nécessaires pour cela. Il conseilla pour cet effet de prendre quelques Galères de *Trebizonde*, & de s'en servir pour arrêter les Navires qui passeroient à la hauteur de cette Ville. Cette proposition ayant pareillement été goûtée, il fut résolu de payer le séjour de ceux qu'on retarderoit, & de les nourrir aux dépens de l'Armée. *Xénophon* ajoûta qu'il seroit à-propos de prier les Villes voisines, de faire raccommo-der les chemins, à tout événement, afin qu'on pût retourner par terre en cas de nécessité, & dit qu'elles s'y disposeroient aisément pour être plutôt délivrées du passage des Troupes. Ce dernier avis fut rejeté par toute la Soldatesque, qui s'écria qu'il ne falloit pas s'en retourner par terre; mais *Xénophon*, sans daigner recueillir les voix, ne laissa pas d'y donner ordre, & de le persuader aux Villes, sous espérance d'être plutôt soulagées.

Pendant qu'on prenoit ces mesures de concert avec les habitans de *Trebizonde*, qu'on ne pouvoit desobliger sans la plus noire ingratitude, *Xénophon* mena la moitié de son Armée contre les *Driliens*, laissant l'autre moitié pour la garde du Camp; car les habitans de la *Colchide*, dont on avoit brûlé les Villages, s'étoient assemblés sur le sommet des Montagnes, desorte qu'il ne faisoit pas sûr de laisser le Camp dégarni. Les guides ne menèrent pas les Grecs contre les habitans de la plaine, où l'on eut aisément trouvé des vivres, mais contre des Montagnards, qui étoient leurs Ennemis, & les Peuples les plus belliqueux de la Province. Lorsque ces Barbares virent venir l'Armée sur leurs frontières, ils brûlèrent tous les lieux qu'ils ne pouvoient garder, & se renfermèrent dans une Place forte qui étoit comme leur Capitale, dont les avenues étoient très-difficiles; tellement qu'on ne pouvoit rien faire qu'enlever quelque bétail qui s'étoit sauvé du feu. La Ville, après avoir été attaquée avec toute la valeur possible, fut prise; mais à leur grand étonnement, les Grecs trouvèrent dans la Place une Citadelle imprenable, d'où la Garnison fit une sortie sur eux, & leur tua bien du monde. *Xénophon* obligea cependant l'Ennemi à regagner son Fort, qu'on auroit bien voulu attaquer. Mais après l'avoir été reconnoître, la chose fut jugée impraticable, & l'on se prépara au départ. Le lendemain l'Armée se retira & regagna son Camp avec le peu de butin qu'elle avoit fait.

Cependant *Cheirisophe* ne revenoit point, & les vivres commençoient à manquer. On résolut donc de s'en retourner par terre, parce qu'on n'avoit pas assez de Vaisseaux pour embarquer toute l'Armée, & l'on chargea sur les Navires les femmes, les vieillards, & les infirmes, avec tout le

(a) Idem ibid. L. V.

neut que d'avoir traversé les Contrées de leurs plus redoutables Ennemis, qui sçavoient mettre à profit l'avantage du terrain, & leur opposer encore mille autres obstacles.

bâgage inutile. Après trois jours de marche on arriva à *Cérasonte*, Colonie Grecque des *Sinopiens* sur le bord de la Mer dans la *Colchide*. Durant le séjour de l'Armée en cet endroit, on fit la revue générale des Troupes, qui se trouvèrent monter à 8000 hommes restés d'environ 10 à 11000, les autres étant morts dans la retraite, de fatigue, de maladie, ou de leurs blessures. On partagea aussi l'argent provenu de la vente des Esclaves, dont la dîme fut mise entre les mains des Généraux, pour en faire une offrande à *Apollon de Delphes* & à *Diane d'Ephèse*.

Histoire de la retraite des dix mille Grecs, &c.

Les Grecs s'étant arrêtés dix jours à *Cérasonte*, ceux d'entre eux qui continuèrent leur chemin par terre, arrivèrent à la frontière des *Mosynæciens* *, qui étoient alors en guerre avec leurs voisins, au sujet d'une Ville forte qu'ils appelloient leur Capitale. Cette Place étoit d'autant plus importante pour eux, qu'elle passoit pour le siège de l'Empire des *Mosynæciens*, & celui qui la possédoit s'estimoit Souverain de toute la Nation. *Xénophon* crut devoir profiter de cette occasion pour faciliter sa marche, en faisant alliance avec ceux qui se plaignoient de ce que les autres *Mosynæciens* s'étoient approprié la Capitale. Cette Forteresse s'étant bien défendue, fut prise par les Grecs, qui y trouvèrent quantité de vivres †. Après avoir dîné ils passèrent outre, laissant la Place à la disposition de leurs Alliés. Presque toutes les autres par où ils passèrent n'étant pas fortes, se rendirent ou furent abandonnées. Comme ces lieux étoient fort hauts & creux, on s'entendoit d'une Ville à l'autre en jettant des cris, quoiqu'elles fussent éloignées entre elles de deux ou trois lieues. Les habitants de ces Pays étoient extrêmement féroces ‡.

Les Grecs font alliance avec quelques uns des Mosynæciens.

L'Ar-

* Le sens de ce nom est le même que celui de *Turricola*. Les Grecs les appellèrent *Mosynæciens*, à cause qu'ils faisoient leur demeure dans les Tours (1), faites de bois, suivant *Pomponius Mela* (2). Ils habitoient les bords du *Pont-Euxin*, & surpassoient en férocité tous les autres Peuples que les Grecs avoient eu à combattre jusqu'alors. Ils portoient à la main gauche un bouclier d'osier, en forme de feuilles de lierre, couvert d'un cuir de bœuf blanc avec le poil, & en la droite un javelot de neuf pieds, rond par un bout & pointu par l'autre. Ils avoient des cottes d'armes qui leur passaient les genoux, avec des casques garnis d'un cercle de fer au milieu, & portoient une hache d'armes. Les Grecs leur ayant fait demander s'ils vouloient qu'on les traitât comme amis ou comme ennemis, ils avoient répondu, comme on voudroit.

† Le pain étoit fait de blé de l'année précédente, le blé nouveau n'étant pas encore battu. Il y avoit aussi de grands savoirs de Dauphins coupés par morceaux avec des tonnes de leur graisse, qui leur tenoit lieu d'huile. Leur vin étoit âpre, mais assez agréable en le trempant (3).

‡ Les mœurs de ces Barbares étoient extrêmement éloignées de celles des Grecs. Les enfants des principaux d'entre eux avoient la chair blanche & délicate, & le dos & l'estomac peints de diverses couleurs. Ils étoient tout ronds de graisse, à cause qu'ils vivoient de châtaignes bouillies. Les hommes témoignaient une extrême envie de caresser les femmes que les Grecs avoient amenées avec eux; car c'étoit leur coutume de faire en public ce que d'autres font en particulier; ce qui est précisément la même chose que ce que *Strabon* affirme des (4) *Irlandois*, & *Jules César* des anciens (5) *Bretons*. Ils parloient, rioient, & dansoient tout seuls, comme s'ils avoient été en compagnie.

(1) Dion. Perieget. v. 776. Eustat. Diod. Sic.

Sic. Bibl. L. XIV.

(2) De Sit. Orb. L. I. c. 19.

(3) Xenoph. ubi supr. L. V.

(4) Geogr. L. IV.

(5) Bell. Gall. L. V.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Ils arri-
vent à Co-
tyore.*

L'Armée Grecque fut huit jours à traverser leur Contrée, & celle de *Mosynæciens*, qu'ils avoient secourus, & arriva à la fin dans la Région des *Calybes* *. De-là on entra sur les terres de *Tibarétiens*, qui étoient bien plus fertiles que celles des *Calybes*. On accepta leurs présens, qu'ils étoient venus offrir en signe d'amitié; & après avoir mis deux jours à traverser leurs Pays sans desordre, on arriva à † *Cotyore*, où l'Armée s'arrêta quarante jours. Depuis le champ de bataille près de *Babylone*, les Grecs avoient fait, en 122 marches, 620 lieues, dans l'espace de 8 mois ‡.

Ceux de *Cotyore*, jaloux de la gloire que les Grecs s'étoient acquise dans leur retraite, refusèrent de leur fournir des vivres, & de recevoir leurs malades. Ainsi l'Armée fut obligée de les loger dans la Ville malgré eux, & de tirer par force des vivres du Pays & de la *Paphlagonie*. Cette conduite donna lieu à une Ambassade de la part des habitans de *Sinope*, en ce tems-là une des plus puissantes Villes qu'il y eût dans l'*Asie* septentrionale. Les Députés avoient ordre de se plaindre du traitement fait à *Cotyore*, Colonie des *Sinopiens*. *Hécatonyme*, qui portoit la parole, & qui passoit pour éloquent entre-mêla sa harangue de phrases obligeantes & de menaces. Car après avoir félicité les Généraux, tant de leur heureux retour que de leurs victoires sur les Barbares, il déclara que si les Grecs continuoient à com-

* Ils vivoient du travail de leurs Mines, & s'appelloient à-cause de cela même *Calybes*. *Strabon* prétend que c'étoit le même Peuple que les *Alysiens* d'*Homère* (1). Pour ce qui est des *Tibarétiens*, *Xénophon* dit qu'on voulut les attaquer, mais qu'on ne put jamais avoir les sacrifices favorables.

† C'étoit une Ville Grecque, & une Colonie des *Sinopiens*. Du tems d'*Arrien* cette Place n'étoit plus qu'un misérable Village (2).

‡ C'est ce que *Xénophon* atteste lui-même; mais son témoignage en ceci est défectueux à deux égards, comme le Lecteur peut s'en convaincre en jettant les yeux sur la première note que nous avons ajoutée à cette relation. Les Commentateurs ne sont pas d'accord non plus sur la quantité des parasanges & des stades, marquée à la fin du dernier Livre. *Hutchinson* fait monter le tout à 3330 un milles d'*Angleterre*, en mettant chaque 1000 en 8 stades: s'il avoit dit milles de Grèce, son compte auroit été juste; mais le Dr. *Arbutnot* a prouvé que le mille Grec est bien plus petit que celui d'*Angleterre*. *Spelman* a rectifié cette erreur dans sa dernière note sur *Xénophon*, & suppose la longueur de la traite de 3005 & demi-milles d'*Angleterre*. Son calcul se trouve dans l'endroit indiqué ci-dessus, de-même que celui des parasanges dans sa vingt & unième note du premier Livre.

Le tems de l'expédition, sçavoir, la troisième année de la *XCV. Olympiade*, & sa durée, sçavoir, vingt & cinq mois, ont été assez exactement déterminés dans la Dissertation Géographique que nous avons eu occasion de citer. Voici le détail de l'article de la durée de l'expédition:

	Mois.
Depuis le départ d' <i>Ephèse</i> jusqu'à la bataille	7
Depuis la bataille jusqu'à l'arrivée à <i>Cotyore</i>	8
Depuis qu'ils joignirent <i>Scuthe</i>	6
Pendant qu'ils restèrent à son service	2
Depuis qu'ils le quittèrent jusqu'à l'arrivée de <i>Thyméron</i>	2

25

Les raisons, sur lesquelles l'un & l'autre calculs sont appuyés, méritent d'être vuës dans l'Ouvrage même.

(1) *Geogr. L. XII.*

(2) *Peripl. Pont. Euxin.*

commettre des hostilités, ceux de *Sinope* seroient contraints d'implorer le secours des *Paphlagoniens*, ou de quelque autre Nation voisine pour en tirer vengeance. *Xenophon* s'étant levé, répondit avec sa franchise ordinaire : „ Nous sommes arrivés ici avec nos personnes & nos armes pour tout „ bien, après une si longue & si dangereuse marche ; car il ne nous au- „ roit pas été possible de combattre chargés de bagage. Depuis que nous „ sommes arrivés dans les Villes *Grecques*, on nous a fourni par-tout des „ vivres pour notre argent. Demandez à ceux-ci, qui nous ont servi de „ guides, s'ils ont quelque sujet de se plaindre. Par-tout où l'on ne nous „ a point fourni de vivres, nous en avons pris par force, non par insolence, mais par nécessité. Si donc nous avons enlevé quelque chose à ceux „ de *Cotyore*, ils en sont cause, puisqu'ils nous ont fermé les portes de „ leur Ville, & n'ont pas seulement voulu recevoir nos malades. Nous „ avons donc été contraints de les loger par force dans la Ville : que si „ nous faisons garde aux portes, c'est pour les en pouvoir tirer quand il „ nous plaira. Et ne nous menacez point des *Paphlagoniens*, nous en avons „ battu de plus forts qu'eux & vous ensemble, & sçavons très-bien qu'ils „ seroient fort aises de s'allier avec nous pour assujettir les Villes maritimes, comme c'est leur dessein, & la vôtre la première.”

*Histoire de la Re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.*

*Réponse
de Xéno-
phon.*

Ce discours allarma tellement le reste des Ambassadeurs, qui voyoient clairement qu'il n'y avoit pas moyen d'intimider les Généraux *Grecs*, qu'ils se mirent à blâmer hautement la harangue de leur Orateur, au-moins quant aux menaces, dont *Xenophon* avoit eu raison de s'offenser ; & protestèrent que leur commission ne les autorisoit pas à déclarer la guerre aux *Grecs*, mais simplement à rechercher leur amitié, & à leur faire offre de tous les services qu'il seroit au pouvoir des *Sinopiens* de leur rendre. Ils ajoutèrent que si l'Armée vouloit venir à *Sinope*, elle y recevroit l'accueil le plus favorable, & qu'en attendant ceux de *Cotyore* lui fourniroient des vivres. Ce langage fut suivi de mille démonstrations d'amitié de part & d'autre.

*Les Sino-
piens re-
cherchent
son amitié.*

Les *Grecs* ayant vers ce tems demeuré près de quarante jours devant *Cotyore*, *Xenophon* commença à s'impatientser d'attendre plus long-tems *Cheirisophe*, dont on n'avoit aucune nouvelle depuis son départ. Il résolut donc de profiter de la bonne intelligence qu'il y avoit entre lui & les *Sinopiens*, pour les engager à fournir des Vaisseaux de transport. Ayant dans cette vuë convoqué une assemblée générale, il y admit les Députés, & leur demanda, comme étant aussi *Grecs*, quel chemin ils lui conseilloient de tenir pour le retour. *Hecatonyme* répondit d'abord, que l'avantage des *Sinopiens* seroit que l'Armée s'en retournât par terre, à - cause qu'alors ils seroient dispensés de lui fournir des Vaisseaux ; mais que n'ayant que l'intérêt des *Grecs* en vuë, il ne pouvoit se dispenser de leur dire, qu'ils auroient d'abord à passer entre deux pointes de rochers, où il seroit facile à l'Ennemi de les arrêter ; qu'au sortir de ces détroits ils rencontreroient de grandes plaines, & la meilleure Cavalerie du Roi de *Perse*. Qu'après avoir traversé ces plaines, ils trouveroient de grands Fleuves, comme le *Thermodon*, l'*Iris*, l'*Halys*, & le *Parthénien*. Il inféroit de-là qu'il ne

*Il les con-
sulte sur le
retour de
l'Armée.*

Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
2^c.

Les
Grecs se
détermi-
nent à s'en
retourner
par mer.

Le projet
de fonder
une Colo-
nie dérou-
vert & re-
jeté.

restitoit d'autre parti à prendre que de s'en retourner par mer, ce qui leur seroit facile: car, ajouta-t-il, vous irez premièrement descendre à *Sinope*, qui est une Colonie Grecque, & de-là à *Héraclée*, qui en est une autre, où l'on vous fournira tant de Vaisseaux que vous voudrez. Quelques-uns des Généraux crurent qu'il parloit ainsi, à-cause que le Satrape de *Paphlagonie* étoit son ami. Cependant on ne laissa pas d'arrêter que l'Armée s'en retourneroit par mer; mais à condition que les *Sinopiens* fourniroient pour cela un nombre suffisant de Vaisseaux, les Généraux ne voulant pas laisser un seul Soldat en arrière.

Cette résolution fut d'abord communiquée à ceux de *Sinope* par leurs Députés. En attendant la réponse, *Xénophon*, qui, comme un vrai Philosophe, & un excellent Patriote, s'occupoit volontiers de tout ce qui pouvoit contribuer au bien ou à l'honneur de sa Patrie, avoit formé le projet d'établir, sur les côtes du *Pont-Euxin*, une Colonie Grecque. Comme ceux qu'il destinoit à cela, étoient d'une valeur éprouvée, il comptoit, qu'ils pourroient aisément, non seulement se maintenir, mais même étendre leurs possessions, & former une espèce de République, dont son Maître *Socrate* seroit le Législateur. Avant de communiquer son dessein à quelqu'un des Chefs, il fit consulter les Dieux par le Devin *Silanus*; mais celui-ci, qui étoit un Prêtre mercenaire, craignant de ne plus retourner en Grèce, où il avoit envie de faire montre de ses trésors *, alla publier partout que *Xénophon* vouloit fonder une Colonie sur le *Pont-Euxin*. Aussitôt la plus grande partie de l'Armée se déclara non seulement contre ce projet, mais accusa même *Xénophon* de vouloir sacrifier les Grecs à son ambition. *Thorax* & *Timasion* se déclarèrent le plus hautement, & tinrent toute sorte de discours offensans & propres à révolter les esprits. Pour prévenir les effets de leur malice, *Xénophon* s'attacha à dissiper les craintes de ses compatriotes, & à regagner leur confiance: "Comme je ne pense à autre
„ chose, dit-il, adressant la parole à une assemblée générale, qu'à procu-
„ rer quelque bien à l'Armée, j'ai sacrifié pour savoir s'il étoit avanta-
„ geux de vous proposer ceci ou de le taire. Les Dieux m'ont témoigné
„ qu'ils avoient la chose pour agréable. Je ne vous cèle point, Messieurs,
„ que vous voyant en peine de votre retour, je cherchois à vous établir en
„ quelque lieu jusqu'à ce qu'il se présentât une occasion favorable pour en
„ sortir, après avoir fait quelque fortune; mais maintenant qu'on veut vous
„ fournir de l'argent & des vaisseaux, je quitte de bon cœur ce dessein †.

II

* Ce Devin, qui entendoit l'art de faire valoir sa profession, avoit reçu 3000 *Dariques*, ou dix talens de *Cyrus*, pour avoir prédit à ce Prince que le Roi ne lui livreroit bataille de dix jours, ce qui fut justifié par l'événement. Nous avons marqué la valeur des *Dariques* dans un autre endroit (1). Ceux qui en voudront sçavoir davantage, pourront consulter l'Auteur que nous indiquons (2).

† Pour ne pas donner dans une longueur excessive, nous observerons simplement que ces

(1) Hic suprà. T. III. p. 413.

(2) Spelman Expedit. L. I. p. 8. not. 11.

(3) Spelman L. V. Vol. II. not. 34.

„ Il n'est donc plus besoin d'en parler, & je n'ai qu'une chose à dire, *Histoire de la re-
traite des dix mille Grecs &c.*
„ c'est que tandis que nous demeurerons bien unis, nous ne manquerons
„ de rien ; mais si nous venons à nous partager, notre puissance divisée
„ n'étant plus si considérable, nous ne trouverons plus personne qui nous
„ veuille fournir ni des vaisseaux, ni des vivres. Je suis donc d'avis, comme
„ vous, de retourner en Grèce ; & si quelqu'un se veut séparer des autres,
„ d'en faire le châtement.” Sa proposition ayant été mise aux voix tout
le monde l'approuva, à l'exception de *Silanus*, qui commença à crier qu'il
falloit laisser à chacun la liberté de s'en retourner comme il lui plaisoit ; mais
les Soldats, irrités de son insolence, le menacèrent de le punir comme déser-
teur, s'il étoit surpris en fuyant.

Durant le long séjour que l'Armée fit à *Cotyore*, il n'y avoit eu pour el- *Message de Coty-
las.*
le aucun moyen de subsister qu'en faisant des incursions sur les Terres des
Paphlagoniens, qui à leur tour ne manquoient pas d'attaquer les Grecs, lors-
qu'ils les trouvoient écartés. Pour faire cesser ce désordre, *Cotylas*, Satra-
pe de la *Paphlagonie*, envoya des Ambassadeurs, qui furent reçus avec de
grandes marques d'amitié & de distinction. On les régala aussi de quelques
danfes, & de divers exercices ; après quoi ils furent renvoyés très-satis-
faits de leur réception *.

Dès-qu'on eut assez de Vaisseaux, l'Armée s'embarqua, & après avoir *Les Grecs
s'embar-
quent pour
Harmé-
ne.*
navigué un jour & une nuit par un bon vent, arriva le lendemain à *Sinope*,
dont les habitans envoyèrent aux Grecs 3000 mines de farine, & 500 me-
sures de vin. Le jour suivant on mouilla l'ancre de *Harmène* à une lieue
& demie de *Sinope*. *Cheirisophe* arriva-là avec quelques Galères, point d'ar-
gent, d'inutiles louanges, & la promesse d'accorder la paye de *Lacédémo-
nie* à ceux qui voudroient servir sous lui.

Les Soldats, qui ne se voyoient pas loin de la Grèce, auroient été bien *Les Sol-
dats veu-
lent tenter
leur
quelque ex-
pédition
lucrative.*
aîsés de faire quelque butin avant que d'y arriver. Pour mieux couvrir

ces deux Chefs mécontents s'étoient engagés à payer un *Cyzicénique* par mois à chaque Sol-
dat, à condition qu'on partiroit à la nouvelle Lune. Notre Auteur rapporte le détail de leurs
menées. La valeur du *Cyzicénique* a été bien déterminée par *Spelman* (3). Suivant *Démof-
tène*, il valoit vingt & huit Drachmes *Attiques*, & portoit d'un côté la tête d'une femme,
apparemment *Cybéle*, & sur le revers la figure d'un lion. Au-reste, cette coutume de pa-
yer par mois étoit en usage parmi les Grecs, & ailleurs.

* On les avoit régalez de la danse de deux *Trices*, dont l'un, après qu'ils se furent bat-
tus quelque tems au son de la flûte, tomba & fut emporté par ses compagnons. L'autre
sortit chantant le triomphe, chargé des dépouilles de son ennemi. Les *Paphlagoniens* jet-
tèrent un cri lorsqu'ils le virent tomber, pensant qu'il fût mort ; mais ce n'étoit qu'un jeu.
Il y eut ensuite plusieurs autres danfes, dont le Lecteur pourra voir la description dans
Xenophon même (1). Mais aucune ne divertit tant les Ambassadeurs que celle d'une *Balodi-
ne*, qui entra parée & armée avec une rondache un peu légère. Elle dansa la *Pyrrbique*
d'un air si résolu, que les *Paphlagoniens* demandèrent si parmi les Grecs les femmes al-
loient à la guerre. On leur répondit que oui, & que c'étoient elles qui avoient mis en fui-
te le Roi de *Perse*.

(1) *Xenoph.* ubi sup. L. VI. sub init.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs,
&c.*

*Xéno-
phon refu-
se de s'y
embarquer.*

*Cheiris-
ophe élu en
sa place.*

*Les Grecs
campent
sur les
bords du
Lyce.*

*Tumulte
dans l'Ar-
mée.*

leur entreprise, & l'exécuter plus promptement, ils résolurent de conférer l'autorité suprême à un seul, tout se faisant auparavant à la pluralité des voix par les Colonels. Ils jettèrent donc les yeux sur *Xénophon*, & les Capitaines vinrent le trouver pour lui apprendre la résolution de l'Armée; mais ce grand-homme, craignant de perdre la gloire qu'il avoit acquise, refusa modestement cet honneur, & alléqua entre autres raisons, que *Cheirisophe* avoit été jusqu'alors leur Chef pour ces sortes d'expéditions, & qu'ainsi il y auroit de l'injustice à élire un autre Général à son préjudice; que ce seroit vouloir exposer les *Athéniens* au ressentiment de *Lacédémone*. Mais bien loin que son refus fut approuvé, les Soldats témoignèrent hautement ne vouloir obéir qu'à lui; & un Capitaine *Arcade* ajoûta, " A ce compte, „ les *Lacédémoniens* seront seuls propres à remplir des places d'honneur; & „ il ne nous sera plus permis de donner un festin, sans faire venir quel- „ qu'un de *Sparte*, pour en avoir la direction *." Cette plaisanterie fut reçue avec de grands applaudissemens, & jointe à l'envie que les Troupes témoignaient que *Xénophon* acceptât le commandement en Chef, obligea ce Général à leur dire, qu'il avoit consulté les Dieux, pour sçavoir s'ils avoient la chose pour agréable, mais qu'ils lui avoient témoigné manifestement que non. Ainsi le choix tomba sur *Cheirisophe*, qui accepta non seulement l'offre avec plaisir, mais promit aussi de ne pas étendre son autorité au-delà de ce qui seroit nécessaire pour le succès de l'entreprise.

L'Armée partit le lendemain par un bon vent, & rasant la côte de *Paphlagonie*, contempla en passant le rivage, où vint surgir le Vaisseau des *Argonautes*, avec les embouchures du *Thermodon*, de l'*Halys*, & du *Partihénien*, & arriva le troisième jour à *Héracle*. On mouilla l'ancre près de la *Chersonèse Achéronique*. L'Armée alla camper sur les bords de la Rivière de *Lyce*, & y reçut en présent de la Ville d'*Héraclée* 3000 mines de farine, & 2000 mesures de vin, avec 20 bœufs & 100 moutons. Les Soldats, que l'aïse rendoit plus avides de butin, & moins traitables, s'étant ensuite assemblés, délibérèrent s'ils feroient le reste du chemin par terre, & résolurent de faire demander 10000 *Cyzicéniques* à ceux d'*Héracle*. *Cheirisophe* s'opposa à une démarche aussi injuste; mais malgré lui on chargea de cette commission trois ou quatre Officiers subalternes. Les Magistrats d'*Héraclée* ne furent pas médiocrement surpris; mais opposant la ruse à la violence, répondirent qu'ils en délibéreroient, & cependant resserrèrent en hâte dans leur Ville tout ce qui étoit à la campagne, & après avoir fermé les portes, eurent soin de bien faire garder les remparts. Ces précautions prises, les Députés *Grecs* furent renvoyés sans autre réponse. A leur retour les Soldats se mirent en fureur, & chargèrent tous leurs Chefs d'in-

* Les *Grecs* appelloient celui qui présidoit à un festin, *Sympotarque*, & la finesse de la plaisanterie consistoit en ce qu'un *Lacédémonien* n'étoit nullement propre à s'acquitter d'une pareille commission, eu égard à la frugalité de ses compatriotes (1).

d'invectives, & en particulier *Xénophon*. Les *Achéens* & les *Arcades* ayant protesté qu'ils ne vouloient pas revenir en *Grèce* les mains vuides, abandonnèrent *Cheirisophe*, & se choisirent dix Chefs de leur propre Nation.

Immédiatement après les Troupes se partagèrent en trois Corps, dont ceux d'*Achaïe* & d'*Arcadie* faisoient le principal, au nombre de plus de 4500 hommes d'Infanterie, *Cheirisophe* & *Xénophon* menoient les deux autres Corps, qui étoient chacun d'environ 2000 hommes. Les premiers ayant obtenu des Vaisseaux d'*Heracleie*, partirent devant les autres pour faire quelque butin, & descendirent au Port de *Calpé*, qui est à moitié chemin ou environ de la côte de *Bithynie*. Les *Arcades* étant arrivés de nuit au Port, tirèrent vers les Villages, qui étoient à une lieuë & demie ou environ de la côte; & comme ils n'étoient pas attendus, firent grand butin d'hommes & de bétail. Mais la plupart des habitans s'étant sauvés, parce qu'on n'avoit point d'infanterie légère pour les poursuivre, les *Thraces* se rallièrent & attaquèrent le Corps que *Smicrete* commandoit, comme il marchoit au rendez-vous chargé de butin. Ses gens se défendirent assez bien d'abord, mais furent cependant à la fin tous taillés en pièces avec leur Chef. Enhardis par ce succès, les *Thraces* attaquèrent un autre Corps, & l'exterminèrent à huit hommes près. Durant ce massacre les Ennemis sonnent l'allarme par-tout, & dès le point du jour environnent une colline, où les *Grecs* s'étoient retirés. Comme ces derniers n'avoient, ni Cavalerie, ni Gens de trait, les *Thraces* s'approchoient sans crainte, & en blessoient plusieurs sans être blessés. Comme les *Grecs* se virent réduits à cette extrémité, ils parlèrent d'accord; mais on ne put rien conclurre, les Barbares n'ayant pas voulu donner d'otages.

Cependant *Cheirisophe* arriva au Port de *Calpé*, en côtoyant le rivage; & *Xénophon* entra dans le milieu du Pays, où sa Cavalerie qui battoit l'estra-de lui amena quelques vieillards, qui lui apprirent l'extrémité où les *Arcades* se trouvoient réduits. Aussitôt il forma le dessein d'aller à leur secours. Pour cet effet il s'adressa aux Soldats en ces termes: „ Une partie de „ nos gens sont défaits, & les autres assiégés. Nous ne pouvons nous „ sauver s'ils se perdent: il faut donc les aller secourir: périssons ou „ sauvons nos compagnons. Peut-être que les Dieux ont permis leur mal- „ heur pour rabaisser leur orgueil. Mais il est tems de marcher; que cha- „ cun prenne seulement garde d'exécuter les ordres ponctuellement”. Après avoir dit cela, il marcha le premier, pendant que sa Cavalerie bru- loit tout ce qui étoit sur son passage. L'Armée campa cette nuit à 40 stades du Camp des *Thraces*, où l'on ne trouva le lendemain que quelques vieilles gens avec peu de bétail. Toute l'Armée fut remplie d'étonnement, ne sçachant ce que les Barbares pouvoient être devenus; mais lorsqu'on eut appris qu'ils avoient décampé vers le soir, & les *Arcades* de grand matin, *Xénophon* partit en diligence pour rejoindre *Cheirisophe* au Port de *Calpé*. Il rencontra sur le chemin la trace de ses compatriotes, & les ayant atteints, les Soldats commencèrent à s'embrasser, avec de grands témoignages d'amitié & d'allégresse. L'Armée se trouvant ainsi heureusement réunie, rec-

Histoire de la retraite des dix mille Grecs, &c.

Les Grecs se partagent en trois Corps.

Cheirisophe met pied à terre à Calpé, & Xénophon sur les confins de la Thrace.

Harangue de Xénophon.

Il marche au secours des Arcades.

Les Thraces se rejoignent à Calpé.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Mort de
Cheirisopho.*

*Triste fi-
n d'un de
l'Armée.*

*Adieu de
Xéno-
phon.*

*Entreprise
timéraire
de Néon.*

dit les derniers honneurs à ceux qui étoient morts dans la défaite, & dont on put trouver les corps. Pour ce qui est des autres, on leur dressa un vain tombeau avec un grand bucher où l'on jeta des couronnes, à la manière des Grecs. Le lendemain il y eut une assemblée générale de toute l'Armée, qui ordonna de punir du dernier supplice quiconque parleroit à l'avenir de se séparer : & *Cheirisophe* étant mort d'un breuvage qu'il avoit pris durant la fièvre, l'assemblée élut en sa place *Néon l'Asiendén*.

L'Armée se trouvoit alors sans Vaisseaux, & étoit sur le point de manquer de vivres; situation qui détermina *Xénophon* à proposer aux Soldats de faire le reste du chemin par terre; mais comme les sacrifices offerts pour consulter les Dieux sur cette proposition, ne furent point favorables, on commença à murmurer contre *Xénophon*, & l'accuser d'avoir usé de supercherie pour faire demeurer l'Armée, & à s'établir en celieu. Dans le dessein de se justifier d'une imputation si odieuse, il fit publier le lendemain que tous les Devins eussent à se trouver aux sacrifices avec les Soldats qui en auroient envie; & ayant sacrifié devant tous, les sacrifices furent encore contraires, quoiqu'on eût égorgé trois fois des victimes. *Xénophon* s'adressant alors à l'Armée, puisque les Dieux, dit-il, se déclarent contre notre départ, consultons-les sur le moyen d'avoir des vivres, puisque le peu qui nous en reste, commence à manquer. A ces mots, un Soldat s'écria, qu'il ne s'étonnoit pas que les sacrifices fussent contraires, parce qu'il avoit appris d'un Vaisseau, qui étoit arrivé le jour précédent, que le Gouverneur de *Byzance* se préparoit à les venir querir sur des Navires. Tous opinèrent donc à l'attendre; mais comme on n'avoit point de vivres on sacrifia de-nouveau, mais sans pouvoir trouver de victime favorable. Le lendemain, faute de victimes, on égorgea les bœufs d'un chariot, mais toujours inutilement. *Xénophon* inféra de tous ces présages, qu'il ne falloit pas marcher contre l'Ennemi malgré la volonté des Dieux, pendant que *Néon* étoit de sentiment qu'il falloit obéir à la voix irrésistible de la nécessité. Ces deux sentimens partagèrent en quelque sorte toute l'Armée, les uns se moquant de l'inspection des entrailles des victimes, & même de l'art des Devins en général, tandis que les autres, particulièrement les Prêtres & les Poètes, témoignioient pour cet art un respect extraordinaire.

A la fin *Néon*, ayant appris par un *Héracléen* qu'il y avoit tout près de-là quelques Villages où l'on pourroit trouver des vivres, fit publier que ceux qui manquoient de vivres, pourroient en trouver dans ces Villages, & qu'il y avoit un guide tout prêt pour les y conduire. Aussitôt 2000 Soldats s'assemblèrent avec des sacs, & leurs armes; mais comme ils se répandirent çà & là pour piller, survint la Cavalerie de *Pharnabaze*, qui en tailla en pièces 500, le reste s'étant sauvé sur une hauteur. A la réconnoissance de ces fâcheuses nouvelles, *Xénophon* se mit à la tête d'un Corps d'élite *, marcha à leur secours, & après avoir sauvé ceux qui restoient de

* C'est-à-dire, suivant *Xénophon*, ne mena avec lui que des Soldats au-dessous de cinquante ans (1).

(1) Voy. ci-dessus, p. 410, in not. †.

de la défaite, revint au Camp vers le coucher du Soleil. La consternation avoit été grande, & les Barbares vinrent de nuit, à travers les Bois, attaquer la garde avancée, dont ils taillèrent en pièces une partie, & poursuivirent le reste jusqu'au Camp, où l'alarme fut grande durant toute la nuit.

Histoire de la retraite des dix mille Grecs &c.

Le jour suivant de grand matin les Chefs menèrent les Troupes sur une hauteur, dont on fortifia les avenues de fossés & de pallissades. Dans ce même tems arriva un Vaisseau d'*Héraclée*, qui apportoit du vin, du bœuf, & du bétail. Dès le lendemain, *Xénophon* sacrifia pour la marche, & les entrailles furent trouvées belles d'abord. Un instant après, le Devin, qui présidoit à la cérémonie, vit paroître un aigle, & cria au Général qu'il ne tardât pas davantage à marcher. A peine l'Armée eut-elle fait une demi-lieue, qu'elle trouva par le chemin les corps morts de la dernière défaite, auxquels on rendit l'honneur de la sépulture. Sur ces entrefaites l'Ennemi parut en ordre de bataille sur les Montagnes, ne formant des différens Corps dont ses forces étoient composées, qu'une seule Phalange. A cette vue les Grecs sentirent un redoublement de courage; & les victimes continuant à être favorables, *Xénophon*, entre autres sages arrangemens, détacha trois Compagnies de 200 hommes chacune, pour soutenir le Corps de bataille, en cas qu'il fût enfoncé, & avoir des gens tout frais contre l'Ennemi en desordre.

Les Grecs se retranchent. Reçoivent des vivres.

Les Capitaines Grecs qui menoient l'avant-garde, s'étant avancés jusqu'à une Vallée * profonde, firent halte, craignant de ne pouvoir passer. *Xénophon* s'en étant aperçu piqua droit à eux pour voir ce qui pouvoit empêcher la marche, & sur la réponse qu'on lui fit qu'il ne falloit point passer outre, parla en ces termes: " Vous sçavez, Messieurs, que je ne
 „ vous ai jamais jettés dans le péril volontairement; mais j'ai à vous dire, qu'il est impossible de sortir d'ici sans combat. Regardez donc ce
 „ qui est plus avantageux, de tourner le dos ou le visage à l'Ennemi. Pour
 „ moi j'aimerois mieux donner avec la moitié moins de Troupes, que de
 „ combattre en retraite avec une fois autant. D'ailleurs si nous marchons
 „ contre eux, je suis sûr qu'ils ne nous attendront point. Il nous est même
 „ plus avantageux d'avoir la Vallée à dos dans le combat, & je voudrois
 „ que nous fussions si bien remparés de toutes parts qu'ils ne sçussent par
 „ où nous attaquer, afin qu'ils se retirassent plutôt; outre que la difficulté de la retraite nous apprendra à ne mettre notre salut que dans la victoire. Comment repasserons-nous les Montagnes à la merci de tant d'In-
 „ fan-

Et marchent à l'Ennemi.

* Le mot Grec *varos*, dont notre Auteur se sert, signifie ordinairement un Bois. Aussi *Leunclavius* & *Hutchinson* l'ont-ils rendu par *Saltus*, & d'*Ablandcourt* & *Pagi* par le terme de *Bocage* épais; mais suivant *Spelman* ce mot désigne une Vallée, à cause que *Xénophon* place dans la suite un pont dessus, ce qui ne convient guères à un bois, ni même à une Vallée, à moins que quelque Rivière ne le traverse. Que le Lecteur se détermine pour le sens qui lui paroîtra le plus vraisemblable.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

„ fanterie légère ? & quand nous serons venus à la Mer , quel moyen de
„ nous sauver sans Vaisseaux , ou de demeurer sans vivres ? Ne vaut-il
„ pas mieux combattre aujourd'hui que demain , & après diné qu'à
„ jeun. Les sacrifices sont beaux , les présages heureux , & les Dieux fa-
„ vorables ”.

*Les Bi-
thyniens
défaits.*

Cette harangue fit une telle impression sur les Chefs , que d'un commun consentement ils le prièrent de se mettre à leur tête. Il marcha donc , & après avoir exhorté les Soldats à se souvenir de tant de combats où ils avoient remporté la victoire avec l'aide des Dieux , donna pour mot , *Fu- jiter le Sauveur , Hercule le Conducteur*. Après que les Soldats eurent traversé la Vallée , il les disposa en forme de Phalange , & jeta les gens de trait sur les aîles de part & d'autre , ordonnant aux piquiers de porter la pique sur l'épaule droite , jusqu'à ce que la trompette eût sonné , puis de la laisser , & de marcher posément. Les *Perfes* , à cause de l'avantage de leur poste , soutinrent la décharge de l'Infanterie légère , qui courut à eux avec de grands cris sans attendre le commandement , & la mirent en fuite ; mais ils ne purent soutenir le choc de l'autre , qui marcha contre eux à grands pas , les piques baissées , après avoir chanté l'hymne du combat. *Timasim* les poursuivit avec la Cavalerie , & en tua quelques-uns. Leur aîle droite , qu'il poursuivait , se dissipa aussitôt , pendant que la droite , n'étant pas poursuivie , se rallia , & fit halte sur une colline ; mais voyant les *Grecs* venir à eux , ils prirent la fuite une seconde fois. A-peine les vainqueurs eurent-ils pris possession du poste abandonné , qu'ils apperçurent de loin l'Infanterie ennemie qui se rallioit , & qui alloit joindre sa Cavalerie ; sur quoi ils résolurent de pousser encore une fois l'Ennemi , de peur qu'il ne reprît cœur , & qu'il ne leur revînt fondre sur les bras dans la retraite. Alors les Barbares , saisis de terreur à la vue des *Grecs* qui approchoient , gagnèrent à toute bride une Forêt voisine.

*Les Grecs
dressent
un trophée.*

*Cléandre
arrive avec
deux Ga-
lères.*

Comme il se faisoit tard , les *Grecs* retournèrent de la poursuite , & étant arrivés au Camp , éloigné d'environ soixante stades de l'endroit où l'on avoit combattu , dressèrent un trophée. Après cette défaite signalée , les *Bithyniens* abandonnèrent tout le Pays aux *Grecs* , qui y trouvèrent un butin immense , nonobstant toutes les précautions que les habitans avoient prises de mettre à couvert leurs meilleurs effets. Il ne leur manquoit plus rien que de voir revenir *Cléandre* avec des Vaisseaux de transport. Mais à leur grand étonnement ce Gouverneur de *Byzance* n'amena que deux Galères , & seulement , à ce qu'il y a lieu de supposer , dans la vue de démêler l'intention des Chefs. Cependant il fut reçu avec tout le respect qu'on témoignoit alors aux *Lacédémoniens* , qui depuis la prise d'*Athènes* avoient acquis un air de souveraineté sur les autres Etats de la *Grèce*. Il avoit avec lui l'infame *Dexippe* , qui s'étoit toujours montré plus avide d'argent que de gloire , & qui n'attendit guères à donner une nouvelle preuve de sa rapacité , en demandant que le butin , fait par les *Grecs* , lui fût confié ; à quoi *Cléandre* consentit d'abord.

Cet

Cette complaisance causa de nouveaux troubles dans l'Armée; car *Dexippe*, ayant refusé à quelques Soldats leur part des brebis, sous prétexte qu'elles appartenoient au Public, mena un d'eux devant *Cléandre*, pour le faire punir, à cause qu'il avoit menacé d'enlever par force ce qu'on lui refusoit. *Agasie*, ami intime de *Xénophon*, les rencontra; & comme le prisonnier servoit dans sa Compagnie, le remit en liberté. Aussitôt plusieurs autres Soldats, irrités contre *Dexippe*, commencèrent à lui jeter des pierres, & à le charger d'injures, de sorte que non seulement *Dexippe*, & ceux de sa suite, mais aussi *Cléandre*, furent obligés de se retirer. *Xénophon* fit tout son possible pour appaiser ce tumulte, mais *Cléandre*, en qualité de Gouverneur de *Byzance*, se réserva la connoissance de cette affaire, & déclara qu'il ordonneroit aux Villes *Bithyniennes* de traiter les Grecs comme Ennemis s'ils refusoient de se soumettre à sa décision.

A-la-vérité ses menaces ne faisoient pas grande impression; mais *Xénophon*, qui prévoyoit le danger qu'il y avoit à l'irriter, convoqua l'Armée, & dit: „ Vous sçavez, Messieurs, que les *Lacédémoniens* sont les Maîtres de la Grèce, & que le moindre d'entre eux est capable de se faire obéir par-tout. *Cléandre* nous fermera donc, s'il veut, les portes de *Byzance*, & commandera aux autres Villes d'en faire autant; le bruit en viendra aux oreilles d'*Anaxibie*, & nous ne pourrons plus ni partir, ni demeurer. Je suis donc d'avis de soumettre au jugement des *Lacédémoniens*, *Agasie*, le Soldat qu'il a relâché, & moi-même, dont *Cléandre* dit qu'*Agasie* n'a fait qu'exécuter les ordres. Quand il eut achevé de parler, *Agasie* se leva, & après avoir justifié *Xénophon*, ajouta qu'il iroit se présenter lui-même à *Cléandre*, & se soumettre à tout ce qu'il lui plairoit d'ordonner; mais qu'il demandoit en grace qu'on dépêchât avec lui quelqu'un qui pût le faire souvenir de ce qu'il lui arriveroit peut-être d'oublier. On trouva à-propos de lui laisser le choix de ceux qu'il voudroit pour cela, & il prit les Colonels. Ils allèrent donc tous ensemble trouver *Cléandre*, menant avec eux le Soldat qu'*Agasie* avoit enlevé à *Dexippe*. *Agasie* & le Soldat n'eurent aucune peine à se justifier dans l'esprit des Colonels, quoique *Cléandre* continuât à avoir un air sévère. Mais pendant que ce Gouverneur dînoit, *Xénophon* conseilla à l'Armée de dépêcher vers lui quelques personnes pour intercéder en faveur des accusés. Il fut résolu que tous les Colonels & les Capitaines iroient avec *Dragonce* le *Spartiate*, & *Xénophon* eut la commission de porter la parole.

„ Tu as, dit-il, ô *Cléandre*, ceux que tu as demandés, & l'Armée t'a laissé en ta disposition, non seulement un Soldat & un Officier, mais elle-même. Maintenant elle te conjure de lui accorder deux vaillans hommes, qui l'ont bien servie, & te promet en récompense de te suivre par-tout, & de te faire voir qu'elle sçait aussi bien combattre que bien obéir. Viens éprouver toi-même quel est & *Dexippe* & *Agasie*, & tous tant que nous sommes, afin de traiter chacun selon son mérite.” Sa harangue eut l'effet qu'il s'en étoit promis; & *Cléandre*, jurant par *Castor* & *Pollux*, s'engagea, non seulement à relâcher les deux accusés, mais

Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.

Cause un
tumulte
dans l'Ar-
mée.

Discours
de Xéno-
phon.

Agasie &
quelques
autres se lé-
vèrent eux-
mêmes à
Cléandre.

*Xéno-
phon* plaï-
de pour
eux.

Cléandre
appai-
é.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*L'Armée
s'écarte
pour faire
du butin,
& arrive à
Chryso-
polis, & à
Byzance.*

*Les Grecs
trompés par
l'Amiral
Lacédé-
monien.*

aussi à ramener les *Grecs* dans leur Pays, si les Dieux exauçoient ses souhaits. " Au-reste, ajouta-t-il, vos discours sont bien éloignés de ce qu'on „ avoit publié, que quelques-uns d'entre vous vouloient détourner l'Armée „ du service des *Lacédémoniens*." Tous les Chefs le remercièrent, & se retirèrent après avoir reçu leurs prisonniers, & *Cléandre* sacrifia pour le retour. Il fit ensuite amitié avec *Xénophon*, & admirant le bon ordre qui régnoit dans l'Armée, souhaita plus que jamais d'en être le conducteur; mais après avoir sacrifié trois jours sur ce sujet, il ne put avoir les sacrifices favorables. Il appella donc les Généraux, & leur dit: les Dieux ne veulent pas que je vous ramène; cet honneur vous est réservé. Je donnerai ordre de mon côté, à vous faire bien recevoir. On trouva à-propos de lui faire présent du butin qui n'étoit point partagé; mais il ne l'accepta que pour le rendre, & se retira avec ses Galères. Les Soldats donc le partagèrent avec les vivres, & prirent la route de la *Grèce* par la *Bithynie*, où n'ayant eu aucune rencontre favorable par le droit chemin, ils trouvèrent à-propos de s'écarter, pour ne pas retourner en leur Pays les mains vuides. Après un jour & une nuit de marche, ils firent un grand butin d'hommes & de bétail, & arrivèrent le sixième jour à * *Chrysolopolis*, où ils demeurèrent sept jours à vendre ce qu'ils avoient pris (a).

Pendant que les *Grecs* se préparoient à passer le *Bosphore* pour entrer dans *Byzance*, *Pharnabaze*, qui se trouvoit alors dans cette Ville, & qui étoit à-peine revenu de la frayeur qu'ils lui avoient causée, avoit eu soin d'inspirer aux *Lacédémoniens*, aussi-bien qu'à leur Amiral, tant de soupçons, qu'on ne les admit dans la Ville qu'avec une extrême répugnance. D'un autre côté, il les avoit engagés à faire prendre à l'Armée le chemin de la *Grèce* le plutôt possible, ne se croyant point en sûreté aussi longtems que des Troupes si valeureuses se trouveroient dans le voisinage de l'*Asie*. L'Amiral ordonna donc que les Soldats eussent à sortir de la Ville avec armes & bagage, comme pour faire la revue à la porte avant que de les congédier; ce qui déplut extrêmement aux Soldats, à-cause qu'ils manquoient d'argent pour acheter des vivres. Cependant ils obéirent, & ne furent pas plutôt sortis de la Ville, avec *Xénophon* & les autres Généraux à leur tête, qu'on en ferma les portes après eux. *Anaxibie* appella alors les Officiers, & leur dit qu'ils prissent ce qu'il leur faudroit dans les Villages de la *Thrace* où il y avoit abondance de vivres, & se ren-

(a) *Xenoph. ubi supr. ad fin. L. VI.*

* Petite Ville de *Chalcédoine*, située sur le *Bosphore* de *Thrace*, & très-fameuse dans le tems que les *Athéniens*, maîtres de cette Place, obligeoient les Vaisseaux qui passaient du *Bosphore* dans le *Pont-Euxin*, à payer des droits (1). Du tems de *Strabon* ce n'étoit plus qu'un misérable Village. Les *Turcs* l'appellent présentement *Scutari*; & quoique séparée de *Constantinople* par le *Bosphore*, on la regarde pourtant comme un faubourg de cette Capitale. Nous aurons occasion d'en dire quelque chose de plus dans l'Histoire des *Turcs*.

(1) *Xenoph. ubi supr. L. VI.*

rendissent de-là dans la *Chersonèse*, où *Gniscus* avoit ordre de leur fournir leur paye.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

*Ils rentrent
par force
dans la
Ville.*

Les Soldats, irrités de ce trait de perfidie *Lacédémonienne*, courent à leurs armes, & menacent de rompre la porte, si on ne la leur ouvre. D'autres se rendent vers le Port, & passent le long de la muraille sur des cailloux qui la défendoient contre la violence des vagues, pendant que ceux qui n'étoient pas encore sortis rompent les barres de la porte à coups de hache, & font entrer leurs compagnons. *Xénophon* voyant ce désordre, & craignant qu'on ne saccageât la Ville, qui eût été un mal sans remède, accourt à toute bride, & entra avec la multitude. Les habitans, qui étoient par les rues, se sauvent les uns vers le rivage, les autres dans leurs maisons. *Eteonice* gagne la Forteresse, & *Anaxibie* met en mer sur une chaloupe, & envoie aussitôt querir du renfort de *Chalcédoine*, ne s'estimant pas assez fort avec la Garnison. Les Soldats appercevant *Xénophon* volent à lui en foule, & lui crient qu'il se présentoit une belle occasion de se faire grand, & de les enrichir, puisqu'il avoit en son pouvoir Ville, Galères, & Argent. Pour les apaiser il les flatta de cette espérance, & les fit ranger en bataille dans la place, qui étoit grande & unie. Comme ils eurent mis bas les armes par son ordre, il leur parla en ces termes: " Je ne m'étonne
 „ point, si vous êtes en colère de la supercherie qu'on vous a faite, & si
 „ vous pensez à vous en venger; mais considérez, je vous prie, au nom
 „ des Dieux quelles seront les suites de cette vengeance. Après le sac de
 „ la Ville, & le meurtre des *Lacédémoniens*, vous deviendrez ennemis
 „ mortels de leur République & de leurs Alliés, & vous pouvez juger de
 „ la grandeur de la guerre par celle qui est passée. Lorsque ma Patrie prit
 „ les armes contre eux, elle avoit 400 Galères en mer ou dans ses arse-
 „ naux, grande quantité d'argent dans ses épargnes, plus de mille Talens
 „ de revenus, & étoit maîtresse de toutes les Iles de la *Grèce*, & de plu-
 „ sieurs Villes de l'*Asie* & de l'*Europe*, dont celle-ci étoit une. Avec tout
 „ cela elle a été vaincue, & contrainte de se soumettre à leur Empire.
 „ Comment donc pourrions-nous nous défendre contre eux, à-présent
 „ qu'*Athènes* est de leur parti avec tous ses Alliés & toute la ligue des *A-*
 „ *chéens*? Implorerons-nous l'assistance du Roi de *Perse* que nous avons
 „ voulu déposséder, ou de *Tissapherne* qui nous a trahis? Et n'avons-nous
 „ pas encore pour ennemis tous les Barbares de la côte? Et après cela
 „ quelqu'un parlera de se venger, & sera si stupide ou si furieux de croi-
 „ re qu'il en puisse venir à bout. Au nom de Dieu, ne faisons point de
 „ folie irréparable, & ne denonçons point la guerre à nos parens & à nos
 „ amis, qui sont enfermés dans les Places, qui nous deviendront ennemies.
 „ Ils diront qu'après avoir épargné tant de Villes barbares où nous pou-
 „ vions nous établir, nous avons saccagé la première que nous avons ren-
 „ contrée dans notre Pays. Plûtôt que de voir un tel crime, je prie les
 „ Dieux qu'ils m'envoyent mille fois la mort. Je suis donc d'avis, puisque
 „ nous sommes *Grecs*, de nous adresser à ceux qui commandent dans la
 „ *Grèce*, pour avoir raison de cette injure; sinon de ne nous point ôter

*Xéno-
phon con-
me leur fis-
reur.*

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
Etc.*

„ pour cela l'espérance du retour, & d'envoyer dire à *Anaxibie* que nous
„ ne sommes point rentrés pour faire de violence, mais pour obtenir de
„ lui quelque faveur, & faire voir pour le moins que nous nous retirons
„ librement.”

*Les Grecs
sortent de
Byzance.*

Son avis fut suivi sur le champ, & l'on députa quelques Officiers vers l'Amiral, qui promit qu'ils n'auroient pas lieu de se repentir de leur soumission; & qu'il feroit au-plutôt sçavoir la chose à *Sparte*, afin qu'il y eût des ordres expédiés de-là, pour qu'on leur fournît tout ce qui feroit nécessaire durant la marche. L'Armée sortit alors de *Byzance*, & ne fut pas plutôit dehors qu'*Anaxibie* fit fermer les portes, & publier qu'il vendroit pour esclaves tous les Soldats qui demeureroient dans la Ville.

*Xéno-
phon en-
tre au ser-
vice de
Seuthe.*

Le reste des aventures de l'Armée Grecque, les différends qui s'élevèrent entre les Généraux, les routes que chacun d'eux prit suivant ses vœux particulières, sont des choses que nous passerons sous silence comme étrangères à notre dessein, quoique *Xénophon* en ait fait un récit détaillé dans le dernier Livre de sa *Retraite*. Nous avons suivi jusqu'ici les Grecs dans tous leurs embarras & leurs dangers, & à travers les Pays de leurs Ennemis jusque sur un territoire ami; d'où les uns s'étant embarqués sur des Vaisseaux marchands, regagnèrent heureusement leurs maisons, pendant que d'autres passèrent à un Service étranger. Parmi ces derniers se trouvoit *Xénophon*, qui fut sollicité par *Seuthe*, Roi de *Thrace*, alors en guerre avec ses sujets, d'entrer à son service, avec tous les Soldats qui voudroient l'accompagner. Nous verrons dans un autre endroit combien l'événement répondit mal aux promesses que ce Prince ingrat lui avoit faites. Tout ce que nous en dirons ici, en terminant cette relation, si glorieuse à *Xénophon*, est que *Seuthe* non seulement lui manqua de parole, mais devint son ennemi, & tâcha d'enlever à lui & à ses Soldats tout le butin qu'ils avoient fait sur les *Perfes*. Un homme du caractère de *Xénophon* ne pouvoit pas, sans la plus vive indignation, se voir l'objet de tant de perfidie & d'injustice; desorte que las du Service & de la Cour de *Seuthe*, il remit le commandement de ses Troupes à *Thymbrai*, Général *Lacédémonien*, qui avoit été envoyé pour aider les Villes Grecques de l'*Asie* à secouer le joug de *Tissapherne* & de *Pharnabaze*, & se rendit à *Lampsaque* *, où le Devin *Euclide* vint le féliciter sur son heureux retour, & lui demanda combien il avoit gagné en cette expédition. *Xénophon* répondit sans hésiter, & avec serment, qu'il n'avoit pas seulement de quoi retourner chez soi, à - moins qu'il ne vendît son cheval & son équipage. Ceux de *Lampsaque* cependant lui envoyèrent les présens ordinaires en signe d'hospitalité. Le lendemain il offrit des sacrifices; & ayant ensuite vendu son cheval cinquante *Dariques*, le Devin n'eut plus lieu de révoquer sa pauvreté en doute. De *Lampsaque* il se rendit à *Ophrynon*, & de-là à *Troye*. Passant ensuite le Mont *Ida*, il ar-

*Sapamore
32.*

* Cette Ville, & quelques autres, dont il sera fait mention dans la suite, ayant déjà été décrites ci-dessus, nous renvoyons nos Lecteurs à ces descriptions, aussi-bien qu'à la Carte mise à la tête de cette relation, où leur situation est déterminée.

arriva à *Antandre*, puis le long de la côte gagna la Plaine de *Thèbes*, & de-là celle du *Cayque*, après avoir passé *Adramyte* & *Certonion*. En arrivant à *Pergame* *Xénophon* apprit, qu'un Seigneur *Perſan*, nommé *Aſidate*, étoit parti pour s'en retourner, & qu'il y avoit moyen de ſurprendre la nuit, lui, ſa femme, ſes enfans & tous les tréſors qu'il avoit avec lui. Il partit après ſouper avec quelques-uns de ſes plus fidèles amis & environ 600 hommes, & attaqua les *Perſes* vers le milieu de la nuit; mais ces derniers ayant reçu des renforts de tous côtés, les *Grecs* furent repouſſés; cependant ils ſe retirèrent en bon ordre, & étant revenus le lendemain à la charge, ils prirent ſous les murailles de la Ville de *Parthénie*, *Aſidate*, & tout ce qui lui appartenoit. Dès-qu'on fut de retour à *Pergame*, *Xénophon* alla rendre grâces aux Dieux, & du conſentement de toute l'Armée prit par préciput & chevaux & bœufs, & de tout le reſte du butin, deſorte, comme il ſ'exprime (a) lui-même, qu'il ſe vit en état d'obliger un ami.

Thymbron, étant arrivé ſur ces entrefaites, prit ſur lui le commandement des Troupes, & les ayant jointes aux ſiennes, continua à faire la guerre aux deux Satrapes *Perſans*. Pour ce qui eſt de *Xénophon*, il ſe retira dans le deſſein de mener le reſte de ſes jours une vie privée, qui l'aidât à conſerver la gloire qu'il avoit acquiſe à la tête de l'Armée. Après que la Ville d'*Athènes* l'eut banni pour avoir ſervi ſous *Cyrus*, il ſuivit pendant quelque tems le fameux *Agéſilas* Roi de *Sparte*, & fut traité par ce Prince avec toutes les marques poſſibles d'eſtime & d'amitié; mais ayant ſervi ſous lui quelques campagnes, il ſe retira à *Scyllonte*, où il compoſa ſon Hiſtoire & ſes Ouvrages Philoſophiques, ſans néanmoins que ces occupations lui fiſſent oublier les témoignages de reconnoiſſance qu'il devoit aux Dieux pour l'avoir ſauvé de tant de périls.

Il employa une partie du butin qu'il avoit fait à bâtir un petit Temple à *Diane*, ſur le modèle de celui d'*Ephèſe*. La ſtatuë de cette Déeſſe étoit d'ébène, & parfaitement ſemblable à la ſtatuë d'or qu'on voyoit à *Ephèſe*, & ſubſiſtoit encore du tems de *Pauſanias*. Le Temple étoit ſitué au milieu d'une Forêt, arroſée par la Rivière de *Sellène*. A l'entrée de la Forêt il y avoit une Colonne, avec cette inſcription *Territoire conſacré à Diane*. Il inſtitua auſſi des ſacrifices annuels à l'honneur de cette Déeſſe, à laquelle on offroit le jour de ſa fête la dîme des revenus du territoire. Comme le Temple étoit ſitué ſur le grand-chemin entre *Sparte* & la Ville d'*Olympie*, & environ à 20 ſtades du Temple de *Jupiter Olympien*, il ne tarda guères à être extrêmement fréquenté. A l'occaſion de la fête de *Diane*, ceux de la Ville de *Scyllonte* faiſoient une chaſſe générale, tant dans les lieux conſacrés à la Déeſſe, que dans les Bois d'alentour. Les ſils de *Xénophon* ſe trouvoient toujours à cette partie de plaſir, & ce fut pour l'amour d'eux qu'il compoſa deux *Traités*, l'un de la Chaſſe, & l'autre de l'Art de monter à cheval, dans leſquels il ſ'attache à faire ſentir que les plaſirs doivent toujours être ſubordonnés aux devoirs de la Religion: maxime

dont,

(a) L. VI. ad fin.

Hiſtoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.

Il ſe rend
maître de
la perſonne
d'un Satra-
pe & de
tous ſes
biens.

Il ſe retire
pour mener
une vie
privée.

*Histoire
de la re-
traite des
dix mille
Grecs
&c.*

dont, à en juger par sa conduite & par ses Ouvrages, il doit toujours avoir eu le cœur rempli.

Ainsi finit cette noble expédition, dont notre Auteur termine le récit par ces mots. „ Le chemin, tant à aller qu'à revenir, fut d'environ „ 1150 lieues, que l'on fit en 215 jours de marche, dans l'espace de „ 15 mois (a).

(a) Idem ibid.

FIN DU QUATORZIEME VOLUME.



T A B L E DES MATIERES, D E

L'HISTOIRE UNIVERSELLE.

Pour le Tome huitième jusqu'au Quatorzième inclusivement.

Le Chifre Romain marque le Tome, & le Chifre Arabe la Page.

- A** *Bd-Shems*, surnommé *Saba*, Roi d'*Ham yar* en Arabie. XII. 559. Ce qu'en disent les Historiens. *ibid.*
- Abgare*, ou *Angare*, Roi d'*Edeffe*, envoie des présens à *Trajan*. X. 315. Qu'il reçoit ensuite dans *Edeffe* & auquel il donne un superbe festin. 316.
- Ablavius*, ce qui se passe sous son Consulat. XI. 1.
- Aborigenes*. Quels Peuples désignés par ce nom. VIII. 11. Diverses opinions sur leur origine. *ibid.* Empruntent plusieurs Coutumes grecques des *Pélagiens*. 12.
- Acca Laurentia*, femme de *Fauftule*, nourrice de *Remus* & de *Romulus*. VIII. 22. Pourquoi nommée *Louve*. *ibid.*
- Accius - Nevius*, le plus ancien des augures de Rome s'oppose aux volontés de *Tarquinius*. VIII. 61. Coupe un Caillou en deux avec un rasoir. Honneurs qu'on lui rend à cette occasion. *ibid.*
- Accia* en *Apulie*, prise par le jeune *Fabius*. VIII. 424.
- Aceronia* (*Polla*) suivante d'*Agrippine*, s'embarque avec elle. X. 19. Tombe dans la mer, & pourquoi assoimée à coup de perches. 20.
- Acerres*, Ville sur le bord du *Pô*, assiégée & prise par le Consul *Cn. Cornelius Scipion*. VIII. 384.
- Achéens* (les) insultés par la Reine d'*Illyrie*. VIII. 374. Vengés par les Romains. 375. Forcés par *Eupaminondas* à prendre part à la guerre. XIV. 354. Et à faire alliance avec les *Thébains*. 361.
- Achéroniens* (Livres) respectés chez les *Etrusques* comme ceux des *Sybilles* étoient à Rome. XIV. 244. Usage qu'ils en faisoient. *ibid.* & 252.
- Achillas*, Général en Chef du Jeune *Ptolomée*, est d'avis de recevoir *Pompée* en *Egypte*. IX. 98. Devient un de ses assassins. IX. 99.
- Achyrona* ou *Aguyrona* Château près de *Nicomédie* où se fait Baptiser l'Empereur *Constantin le Grand*. XI. 6.
- Acilius*. (*M. Glabrio*) Consul, défait *Antiochus* au pas des *Thermopyles*. VIII. 470. Revient à Rome chargé de butin & obtient l'honneur du triomphe. 472.
- Acratus* misérable affranchi, pille tous les Temples de la Grèce & de l'Asie par ordre de *Néron*. X. 42.
- Acris*, Ville d'*Afrique*, conquise, pillée & détruite par *Archagathe* fils du Tyran de *Syracuse*. XII. 114.
- Acron* Roi de *Cenina*, ravage les environs de Rome VIII. 33. est tué par *Romulus*. *ibid.*
- Adès* affranchie, captive le cœur de *Néron*. X. 6. L'empêche de commettre un inceste. 18. Recueille ses cendres après sa mort. 78.
- Adium*, en quel tems se donne la Bataille de ce nom. IX. 295.
- Acynlinus*. Son Consulat. XI. 20.
- Aden*. Situation & description de cette Ville. XII. 510. D'où elle tire son nom. *ibid.*
- Adherbal*. Son origine VIII. 555. Tort qu'il lui fait son pere *Micipsa* en adoptant *Jugurtha*. *ibid.* Ce qui arrive à cette occasion. *ibid.* & suiv. Division entre ces deux Princes. 556. Il se réfugie à Rome. *ibid.* Injustice du Sénat à son égard. *ibid.* Guerre que lui fait *Jugurtha*. 557. Sa défaite. *ibid.* Le Sénat fait quelques démarches en sa faveur. 558. Il est assassiné. 559.
- Adherbal*, commande à *Drépane* pour les *Carthaginois*. VIII. 356. Remporte une victoire signalée sur les Romains dans un combat naval. *ibid.* & XII. 165. Fait périr la Flotte des Romains. *ibid.* Taille en pièces un Corps de Troupes Romaines. VIII. 401.
- Adaleniens* subjugués par *Severe*. IX. 451.
- Alimete* affranchi accuse injustement *Agrippine* mere de *Néron*. X. 9. Condamné à mort. 10.
- Adoption*. Ce qu'elle exigeoit chez les Romains de ceux qui étoient adoptés. IX. 100.
- Adrien* de qui il est fils. X. 306. Son mariage. *ibid.*

ibid. Il est fait Questeur & chargé du soin des registres du Sénat. *ibid.* Elu tribun du peuple, ensuite commande une Légion dans la guerre contre les Daces, & y fait un grand nombre d'actions de valeur. 311. Devenu Prêteur, il donne de magnifiques jeux 314. Il commande dans la basse Pannonie. *ibid.* Devient Empereur par la faveur de Plotine. 326. Son extraction & ses emplois. 333. Sa mémoire prodigieuse & ses talens. 334. Favorise les scavans. *ibid.* Exemples de sa clémence. *ibid.* Punit une offense qu'il avoit reçue du tems de Trajan. 335. Il aime à être repris, & l'est par une femme. *ibid.* Se familiarise avec ses amis; & prête l'oreille aux faux rapports; sa libéralité. *ibid.* & 339. Son respect pour le Sénat. 336. Son impartialité dans l'administration de la justice. *ibid.* Il n'accorde aucun pouvoir à ses affranchis. *ibid.* Rétablit la discipline militaire. 337. Ses vices. *ibid.* Se fait déclarer Empereur à Antioche, & écrit au Sénat. *ibid.* Il récompense les Soldats qui l'avoient élevé à l'Empire, & choisit Tatién pour préfet du prétoire. *ibid.* Il abandonne les conquêtes faites par Trajan. 338. Consul pour la seconde fois, il revient à Rome, & refuse le triomphe que le Sénat lui avoit décerné. *ibid.* Consul pour la troisième fois, résigne les Faisceaux au bout de 4 mois, & ne les reprend plus dans la suite. *ibid.* Il quitte Rome, & défait les Sarmates & les Roxolans. *ibid.* Il s'attire la haine des Romains. *ibid.* Il engage Tatién à abdiquer sa charge, & la donne à M. Turbo. 340. Visite toutes les Provinces de son Empire. *ibid.* Va dans les Gaules, & de là en Germanie. *ibid.* Passe en Angleterre, où il réforme divers abus. 341. Fait bâtir une muraille de 80 milles de long. *ibid.* Repasse dans les Gaules, & de-là en Espagne où il court risque d'être assassiné. *ibid.* Revient à Rome. *ibid.* Il va à Athènes; de là dans l'Orient, visite plusieurs Provinces, & revient passer l'hiver à Athènes 342. Va dans la Sicile, puis retourne à Rome. *ibid.* Il rétablit plusieurs Villes à ses dépens. *ibid.* Il fait mourir Apollodore, & pourquoi. 343. Il retourne en Asie, & y confère avec des Rois du Pays. *ibid.* Visite la Palestine, l'Arabie, & l'Egypte. 344. Rend aux Alexandrins leurs anciens privilèges. *ibid.* Il visite le Musée, passe dans la Lybie Cyrenaïque. 345. Il fait mettre Antinoüs au rang des Dieux. *ibid.* Son coupable attachement pour ce jeune homme. *ibid.* Lui fait bâtir un Temple. 346. Il quitte l'Egypte, & s'en retourne en Syrie. *ibid.* Il visite la Trace & la Macedoine, puis s'en revient à Athènes. *ibid.*

ibid. Défend aux Juifs sous peine de la vie de mettre le pied dans Jérusalem. 348. Il rétablit cette Ville sous le nom d'*Ælina capitolina*. 350. Il y fait bâtir un théâtre & divers temples. *ibid.* Ses libéralités à Athènes. 351. Y fait élever de magnifiques édifices. 352. Il s'en retourne à Rome, où il reçoit une Ambassade de la part de Vologèse. *ibid.* Ce qu'il fait à ce sujet. *ibid.* Reçoit Pharaïmane Roi d'Iberie. Sa conduite à son égard. *ibid.* Tombe dans la mélancolie, & dans une maladie de langueur, qui le fait penser à se choisir un successeur. 353. Adopte Commodus Verus, puis se repent de son choix. *ibid.* Ordonne à Verus de lui bâtir des Temples après sa mort, & de lui ériger grand nombre de statues. 355. Il adopte Tite-Antonin, à quelles conditions. *ibid.* Son impatience dans la maladie. *ibid.* Tâche de se tuer. 356. Il fait deux prétendus miracles. *ibid.* Il se rend à Breyes, où il meurt. 357. Son Corps est brûlé à Pouzoles; ses cendres portées à Rome par Antonin, & mises dans le magnifique mausolée qu'il s'étoit fait bâtir. *ibid.* Il est déifié. 358. Ouvrages publics d'Adrien. *ibid.* & Juiv. Ses institutions militaires & ses Loix. 359. Sa défense d'immoler des victimes humaines. *ibid.* Son décret en faveur d'une femme qui accouche onze mois après la mort de son mari. 360. Permet qu'on persécute les Chrétiens, puis l'empêche. *ibid.*

Adrumetum ou *Hadrumetum*. Capitale du *Byzacium*. XI. 605. Ancienneté & situation de cette Ville. *ibid.* Par qui fondée. *ibid.* Fertilité de son Territoire. *ibid.*

Aduatiques, Anciens Peuples de la Gaule Belgique. IX. 17. Leur perfidie envers les Romains. *ibid.* & 63. En sont punis par César. *ibid.*

Adventus préfet du prétoire, refuse l'Empire à cause de son grand âge. X. 479. Est nommé Gouverneur de Rome & Prince du Sénat par Macrin. 483. Consul. 484.

Adultere Loix contre les femmes convaincues de ce crime. VIII. 39.

Ælianus (Aulus, Pomponius) se fait proclamer Empereur dans les Gaules, par une troupe de Payfans & de bandits. X. 596.

Ælianus (Casparius) Chef des Cohortes Prétoiriennes reçoit Apollone de Thiane. X. 223. Le fait mettre en prison par ordre de Domitien. 237. Excite des troubles sous prétexte de venger la mort de Domitien. 297.

Ælianus ou *Lælianus* (L.) Consul. X. 385.

Ælius (L. Roscius) Consul. X. 493.

Ælianus (On. Papirius) Consul. X. 420.

Ælius affranchi, Questeur en Asie, reçoit ordre de faire mourir Junius Silanus. X. 2.

Ælius

Ælius Pater, Consul, pille le Pays des Gaulois. VIII. 463. Oblige les *Ingauniens* à entrer en alliance avec Rome. *ibid.*

Ælius, (Sext.) **Catus** Consul, va Commander l'Armée d'Italie. VIII. 464. Est rappelé. *ibid.*

Æmilianus (*Fulvius*) Consul. X. 461.

Æmilianus (C. *Julius*) Commandant en Mœsie défait les Barbares en bataille rangée. X. 541. Enflé de sa victoire, se fait proclamer Empereur par ses troupes. *ibid.* Son Election est ratifiée par le Sénat. *ibid.* Son origine. *ibid.* Est tué par ses propres Soldats. 542.

Æmilianus (M.) Consul. X. 529. Pour la seconde fois. 534.

Æmilius Barbula. Consul. VIII. 374.

Æmilius (M. *Lepidius*) Consul. VIII. 382.

Æmilius Mamercius Consul est défait en rase campagne par les Eques. VIII. 135. Les met en fuite & ravage leur pays. *ibid.* Consul pour la seconde fois défait les Veiens & les oblige à demander la paix. 141. Son mécontentement envers le Sénat lui fait tenir une conduite fort irrégulière. *ibid.*

Æmilius Papus (L.) Consul, chargé de la guerre contre les Gaulois. VIII. 377. Vient au secours de sa patrie. *ibid.* Défait les Gaulois dans un sanglant combat. 378 & *suiv.* Son Collègue est tué dans l'action. 379. Il mène les deux Armées dans le Pays des Boiens qu'il leur abandonne au pillage. *ibid.* Reçoit un magnifique triomphe. 380.

Æmilius Paulus (L.) Consul. VIII. 382. Chargé avec son Collègue de la Guerre contre Démétrius. *ibid.* Les deux Consuls appelés en jugement pour s'être appropriés une partie du butin fait sur Demetrius. 383. Æmilius renvoyé absous. *ibid.*

Æmilius Paulus (M.) Consul. VIII. 344. Passe en Afrique après la défaite de Regulus. 347. Son Collègue & lui défont les Carthaginois par mer & par terre. *ibid.* Conservent ensemble le commandement de l'Armée sous le titre de Proconsuls. *ibid.*

Æmilius (T.) Consul, demande l'honneur du triomphe qui lui est refusé. VIII. 267. Ses plaintes & sa vengeance. *ibid.* Fait Consul pour la seconde fois. 268. Prend Priverne & obtient l'honneur du triomphe. *ibid.* & *suiv.*

Æbalia ou *Ilva*, présentement *Elba*, île sur les Côtes de la mer de *Toscane*: célèbre par ses inépuisables mines de fer. XIV. 133.

Ælius épouse une des filles de l'Empereur Sévere, & est fait Consul. X. 447.

Afrancibus, sont admis au nombre des Citoyens Romains par Servius & pourquoi. 71. Cette institution passe en loi. *ibid.*

Africanus. Lieutenant-Général du parti de Pom-

pée en Espagne. IX. 79 & *suiv.* Est obligé de la remettre à César sans coup férir. 81. Défait & tué par *Sitius*. 113.

Africain, Gouverneur de *Pannonia secunda*, appliqué à la question, & pourquoi. XI. 47.

Africanus Consul. X. 514.

Afrique (L') se déclare pour Othon. X. 111. Elle en obtient de nouveaux privilèges. 112. Reste fidèle à Vitellius contre Vespasien. 137. Se révolte. 514. Subjuguée & ruinée par Maxence. 647.

Agatocle, chef des Syracusains. XII. 90. Stratagème par lequel il sauve son monde. *ibid.* Sous quelle condition il est reçu dans Syracuse. *ibid.* Comment il se rend maître du trône & ses exploits en Sicile. *ibid.* Ce qui le détermine à faire la Paix avec les Carthaginois. 91. Sa perfidie à violer les traités. *ibid.* Ses conquêtes en Sicile. 92. En Afrique. 98. Et en Libye. 104. Est défait par Amilcar. 94. Avantages qu'il remporte sur mer. 94 & 113. Met le feu à sa Flotte. 97. Ce qui lui inspire une résolution si hardie. *ibid.* Deprédation qu'il commet en Afrique. 100. Accident qui l'empêche de se rendre maître de Carthage. 107. Sa harangue à ses Soldats. *ibid.* Ambassade qu'il envoie à quelques Princes Africains. 108. Avantage qu'il remporte sur les Carthaginois. *ibid.* Envoie une Ambassade à Ophellas. 109. Sa perfidie envers ce Prince, à l'imitation de qui prend le titre de Roi. 111. Traitement qu'il fait éprouver à ceux d'Utique après s'en être rendu maître. 113. Prend Bizerta. *ibid.* S'en retourne en Sicile. *ibid.* Nouvelles conquêtes qu'il y fait. 114. Ce qui le détermine à repasser en Afrique. 117. Objet & succès de sa harangue à ses Soldats. *ibid.* Il est défait, & par qui. 118. Quitte l'Afrique. 119. Est empoisonné & meurt. 121.

Agendicum à-présent Sens, Ville des Gaules, où César se retire. IX. 67.

Agérinus. Affranchi d'Agrippine, envoyé à Néron par cette Princesse. X. 20. Pourquoi il est arrêté. 21.

Agiluf, Roi des Lombards, embrasse la Religion Catholique. Voyez *Lombards*.

Agilmond, premier Roi des Lombards. Voyez *Lombards*.

Agraire (Loi) par qui proposée & pour quoi rejetée par les Tribuns du Peuple. VIII. 133. Comment établie par les Consuls. 134. Troubles qu'elle cause. 135 & *suiv.*

Agrestis (*Julius*) Centurion, fournit un exemple remarquable de fidélité. X. 146. Se tue & pourquoi. *ibid.*

Agricola (*Julius*) envoyé pour gouverner l'Angleterre. X. 176. Son origine & sa politique. *ibid.*

- Est fait Consul. 177. Son habileté, & sa valeur. 188. Il introduit en Angleterre les coutumes Romaines. *ibid.* Ses conquêtes. 190. 196 & 198. Remporte une victoire signalée. 201. Honneurs qu'on lui décerne en conséquence. *ibid.* Réception que lui fait Domitien. 205. Sa mort, & son portrait. 217.
- Agriola* (L. *Virius*) Consul. X. 497.
- Agriola* (*Calpurnius*) est envoyé contre les Parthes X. 383.
- Agriculture*, moyens dont se sert Numa pour la mettre en vigueur. VIII. 44.
- Agriente* Ville de Sicile. XII. 35. Affligée par les Carthaginois. 36 & *suiv.* Qui s'en rendent maîtres. 39. Cruautés énormes qu'ils y commettent. *ibid.* & *suiv.* Prise sur eux par les Romains. 141. & VIII. 335. Ses habitants massacrent tous les Carthaginois qui y restent. *ibid.* Pillée & saccagée par les Romains. *ibid.*
- Agrippa* (*Fontei*) fait Gouverneur de Mœsie. X. 153. Force les Daces à repasser le Danube. *ibid.* Fait bâtir un grand nombre de Forts le long de ce Fleuve. 154.
- Agrippa* (*Marcus*) d'esclave affranchi, est fait Gouverneur de Pannonie & du Pays des Daces. X. 483.
- Agrippa* (*Martius*) Amiral, conspire contre *Caracalla*. X. 477.
- Agrippa* (*Ménenius*) Consul, découvre le complot de *Sp. Melius*. VIII. 191 & *suiv.* On lui érige une Statue. *ibid.*
- Agrippa* (*Posthumus*) adopté par Auguste. IX. 355. Où, & pourquoi exilé. 358. Assassiné par ordre de Tibère. 386. Audace d'un de ses Esclaves. 433.
- Agrippa*, Roi de Judée. X. 4. Quitte son Royaume pour aller faire sa cour à Galba. 87. Apprend sa mort en chemin. *ibid.*
- Agrippa*, Roi d'Iturée embrasse le parti de Vespasien. X. 146.
- Agrippa*. (*Vipianus*) Se rend accusateur de *Cassius*. IX. 196. Sauve un Corps de Troupes du parti du Triumvir *Octavien*. 257. Remporte une grande victoire sur les Gaulois. 274. Le Triumvir lui remet le commandement de son Armée Navale. 275. Arrive au secours d'un autre Corps de Troupes. 278. Défait une escadre de *Pompée* & peu après toute sa Flotte. 279. Ses exploits contre *Antoine*. 292. Gagne la Bataille d'*Actium*. 295 & *suiv.* Son intégrité & sa grandeur d'âme. 300. Fait bâtir le Pantheon. 308. Marque éclatante d'estime & de reconnaissance que lui donne Auguste. 312. Sa méfintelligence avec *Marcellus*. 313. Devient Gouverneur de Rome, & gendre d'Auguste. 318. Soumet les Germains & les Cantabres. 322. Refuse l'honneur du triomphe. 323. Embellit Rome. *ibid.* Politique d'Auguste en le comblant d'honneurs. 324. Ses exploits en Orient. 329 & *suiv.* Refuse une seconde fois le triomphe. 333. Son autorité prorogée par Auguste. *ibid.* Son expédition en Pannonie. *ibid.* Sa mort & ses dernières dispositions. 334.
- Agrippine*, mere de *Caligula*, conduite courageuse de cette illustre Romaine. IX. 417. Elle fuit en Orient son mari *Germanicus*. 440. Son arrivée en Italie. 452. Réception qu'on lui fait. *ibid.* Ses reproches à Tibère. 485. Est exilée, & pourquoi. 497. Quand & comment arrive sa mort. 112.
- Agrippine* mere de *Néron*, son origine. IX. 608. Elle épouse *Cn. Domitius Abenobarbus*. *ibid.* Ses débauches. *ibid.* & *suiv.* Epouse ensuite *Crispus Passienus* qu'elle fait assassiner. *ibid.* Son ascendant sur l'esprit de l'Empereur *Claude*. *ibid.* Qu'elle épouse aussi quoique son oncle. *ibid.* & *suiv.* Son ambition. 609. Elle fiance son fils à *Octavie*. *ibid.* Sa cruauté. 610. Honneurs que lui rend le Sénat. 611. Sa conduite envers *Britannicus*. *ibid.* Elle fait bâtir Cologne. *ibid.* Ses injustices. 612. Ses violences 619 & 620. Elle empoisonne *Claude*. 621. Et affecte une extrême affliction. 622. Immobile *Narcisse* à sa vengeance. X. 1. Sacrifie *Junius Silanus*. 2. Comblée d'honneurs par par *Néron*, en reçoit le nom d'*Optima mater*. 3. Reçoit plusieurs marques de distinction du Sénat. *ibid.* S'oppose à ses réglemens. 4. Son ambition. *ibid.* Son crédit diminue. 6. Ses plaintes à ce sujet. *ibid.* Sa douceur feinte. *ibid.* Sujet de sa méfintelligence avec son fils. 7. Entre en fureur, *ibid.* Son étonnement à la mort de *Britannicus*. 8. Ses menées. 9. Chassée du Palais. *ibid.* Interrogée par *Burrus* & déclarée innocente. 10. Rentre en faveur, & obtient des graces pour ses favoris. *ibid.* Détectables moyens qu'elle emploie pour conserver son crédit. 18. Comment & par ordre de qui elle est assassinée. 19 & *suiv.* Sa mort prédite longtems auparavant. 22.
- Abenobarbus*, (*Cneus Domitius*) s'oppose aux progrès de *Sylla*. IX. 4. Vaincu & tué par *Pompée*. 5.
- Abenobarbus* (*Cn. Domitius*) pere de *Néron*, son origine. IX. 299. L'Empereur *Tibère* lui fait épouser *Agrippine*.
- Abenobarbus* (*Domitius*) brigue le Consulat. IX. 59. Est sur le point d'être tué. *ibid.* Créé Consul quoiqu'ennemi mortel des Triumvirs. 62. Amiral du parti Républicain. 260. Remet sa Flotte à *Antoine*. 264. Obligé de sortir de Rome. 287. Abandonne le parti d'*Antoine*. 293. Sa mort. *ibid.*
- Abenobarbus* (*Lucius Domitius*) nommé successeur

- feur de César dans le Gouvernement des Gaulles. IX. 74. Pris prisonnier, & mis en liberté par César. 76. Son ingratitude envers son Bienfaiteur. 79. Est tué à la bataille de Pharsale. 93.
Aigle (l') Romaine sauvée à la bataille de Crémone par *Attilius Verus*. X. 141.
Alacafée, Officier de l'Armée d'*Alexis Comnène*, son étrange résolution. XI. 428.
Alains. Font une incursion sur les terres des Médes & des Arméniens. X. 174. Attaquent l'Empire Romain. 350. Entrent sur les terres des Romains, & sont repoussés avec perte. 375. Se joignent aux Marcomans, & font la guerre aux Romains 387. Demandent la paix. *ibid.*
Alankwa, Princesse du Mogol, remarque curieuse à son sujet. XIII. 28. Sa ridicule Histoire. *ibid.*
Alanza-Khan. Son origine. XIII. 19. Desordres qui arrivent sous son règne. *ibid.* Partage ses états à ses fils. *ibid.*
Alaric, Roi des Visigoths. Son origine XI. 278. Ravage l'Italie. 279. Désolé les Terres de l'Empire 280. Saperfidie. 282. Il assiège Rome. 293. Sous quelles conditions il consent de lever le siège. 294. Revient devant Rome. 297. Qui lui ouvre ses portes. 298. Crée un nouvel Empereur. *ibid.* Fait une troisième fois le siège de Rome dont il se rend maître. 302 & *suiv.* Met cette Ville au pillage. 303.
Albe (le Lac d') cause une inondation extraordinaire. VII. 206. Prétendue Prophétie faite à ce sujet. *ibid.* & *suiv.*
Albe la-longue, par qui & à quelle occasion cette Ville est bâtie. VIII. 22. Ascagne en fait son séjour. *ibid.* Elle est réunie à Lavinium. *ibid.* Romulus s'en rend maître. 40. Sa modération à ce sujet. *ibid.* Elle dispute de supériorité avec Rome. 48. Comment se termine cette contestation. *ibid.* & *suiv.* Détruite par ordre de *Tullus Hostilius*, & ses habitants transplantés à Rome. 52.
Albe, Ville du Pays des Marfès. VIII. 21.
Albion ancien nom de la Grande-Bretagne. XIII. 399.
Albinus Préteur d'Espagne, défait les *Celsibertiens*. VIII. 478. Obtient l'honneur du Triomphe. 479.
Albinus (*Clodius*) Commandant des Troupes Romaines en Bithynie. X. 401. Les empêche de se déclarer pour *Cassius*. *ibid.* Son origine. 438 & *suiv.* Il exhorte les Soldats à abolir la Monarchie. 439. Est nommé le *Catiline* de son siècle. 440. *Sévère* lui confère le Titre de César qui lui est confirmé par le Sénat. 443. *Sévère* le veut faire assassiner. 452. Il se fait proclamer Empereur. 453. Est déclaré par le Sénat ennemi public. *ibid.* *Sévère* marche

contre lui. *ibid.* Sa défaite & sa mort. 454.

Albinus, Consul. X. 494.

Albinus Rufus, Consul. XI. 3. Malheurs arrivés sous son Consulat. 22.

Albium Intimelum présentement *Vintimiglia* Cette Ville est pillée par les troupes d'Othon. X. 115.

Alboinus, Roi des Lombards, sa bravoure. XIV. 56 & *suiv.* Tue de sa propre main le Roi des Gépides, & subjugué ces Peuples. 58. Sa férocité. 60. Il est proclamé Roi d'Italie. 61. Sa femme le fait assassiner. *ibid.* Voyez *Lombards*.

Albula nom que portoit le Tibre avant que *Tiberenus* un des Rois d'Albe s'y noya. VI. 1. 22.

Alcaudonius Roi Arabe s'offre à qui lui donne le plus. IX. 127.

Alcipe, femme de ce nom, qui accouche à Rome d'un Eléphant. X. 176.

Alésie, Ville de la Gaule Celtique, assiégée par César. IX. 67.

Alexander (*Julius*) un des Généraux de l'Empereur Trajan, reprend la Ville de Séleucie sur le Tigre, & plusieurs autres places qui avoient secoué le joug des Romains. X. 323. Son Histoire & sa mort. 424.

Alexandre, est proclamé Empereur par les Troupes de Maxence. X. 642. Durée de son règne 643. Est battu, & pris prisonnier par *Zénus* qui le fait mourir. 647.

Alexandre, Gouverneur d'Antioche, son portrait. IX. 101.

Alexandre Roi d'Epire, fait une invasion en Italie à la sollicitation des Tarentins. VIII. 261. Mauvais succès de son entreprise & motifs qui l'engagent à faire alliance avec les Romains. *ibid.*

Alexandre de Phere Tyran de Thessalie après son frere Jason. XIV. 346. Maniere outrageante dont il traite Pélopidas. 350 & *suiv.* Avantages qu'il remporte sur les Thébains. 351. Est défait à la bataille de Cynocéphales. 358 & *suiv.* Reçoit un second échec de la part des Thébains. 360. Est obligé de leur demander la paix. 363. Il est massacré par sa femme & ses freres. *ibid.*

Alexandre, Evêque de Constantinople, sa fermeté & sa mort. XI. 5.

Alexandre le Grand, fait bâtir la Ville d'Alexandrie. XIII. 41. Ce qui lui donne occasion de faire bâtir celles de *Nicee* & de *Bucephala*. 40. Ses conquêtes dans les Indes. *ibid.* & *suiv.* Fait ériger douze Autels sur le bord de l'*Hypase*. 41. Détail de ses victoires. 68 & *suiv.* Sa générosité envers *Porus*. 70. Progrès de ses armes victorieuses. 72. Une Reine Indienne a un fils de ce Prince. 74. Etendue de son Empire. 152.

Alexandre-Sévère. Adopté & créé César par Héliogabale. X. 490. Comment il évite la mort. *ibid.* & 491. Est proclamé Empereur. *ibid.* Honneurs que le Sénat lui défère. *ibid.* Son origine & son éducation. 492. Sa déférence pour sa mère. *ibid.* Sagesse de son choix dans ses Conseillers. *ibid.* Celle de son Gouvernement. 493. Sa générosité extraordinaire envers Camille qu'il nomme son Collègue. 494. Ses expéditions. 495. Sa sévérité à faire observer la discipline Militaire. 498 & *suiv.* Revient à Rome où il entre en triomphe. 502. Est assassiné. 503. Son caractère & ses vertus. *ibid.* & *suiv.*

Alexandrie, Ville où Vespasien apprend la mort de Vitellius & est déclaré Empereur. X. 138. Ses habitans massacrés par ordre de Caracalla. 475. Situation de cette Ville & par qui bâtie. XII. 89.

Alexis Comnène, Empereur de Constantinople, étranglé par ordre du Tyran Andronic. XI. 540.

Alexis Comnène dit le Grand, fonde l'Empire de Trébizonde. XII. 587. Fait alliance avec l'Empereur de Constantinople. 592.

Alexis II. Empereur de Trébizonde, défait les Génois & contracte alliance avec eux. XII. 593.

Alexis III. Empereur de Trébizonde est massacré par son propre fils & pourquoi. XII. 595.

Alexis & Isaac Comnène, déposent Botoniate, Empereur de Constantinople. XI. 522. Alexis est élu en sa place. *ibid.* Le Duc de Calabre lui fait la guerre. 523. Son Armée défaite. 524. Il fait alliance avec l'Empereur d'Allemagne. 525. Ses guerres contre les Scythes, & les Turcs. 526 & *suiv.* Traité qu'il fait avec les Princes croisés. 530. Ses autres expéditions. 532 & *suiv.* Sa mort, & son caractère. 534.

Alexis l'Ange, Empereur de Constantinople. XI. 544. Comment il traite son frère Isaac après l'avoir privé du Trône. 545. Ligue qui se fait contre lui. *ibid.* Il est assiégé dans Constantinople & obligé de se sauver. 546. Il excite les Turcs contre son gendre Théodore Lascaris. 551. Est fait prisonnier, & confiné dans un monastère où il meurt. 552.

Allectus, assassine Carausius, Gouverneur d'Angleterre. X. 602. Se fait proclamer Empereur. *ibid.* Est vaincu & tué par Constance. 604.

Allemands, leur origine. XIV. 13. Etymologie de leur nom. *ibid.* Leur Pays. *ibid.* Valeur de cette nation. *ibid.* Excellens Cavaliers. *ibid.* Leur horreur pour l'esclavage & ce qu'elle leur fait faire. *ibid.* Leur Gouvernement & leur Religion. *ibid.* Ils sont défaits par Caracalla qui ensuite leur accorde la paix. *ibid.* Cas extraordinaire que fait cet Empereur de leur fidélité & de leurs coutumes. 13 & *suiv.* Font

une irruption & commettent d'affreux ravages dans les Gaules. 14. Leur Pays saccagé par Maximin. *ibid.* Entrent de nouveau à main armée dans les Gaules & en Italie. *ibid.* Vaincus par l'Empereur Claude, ensuite par Aurelien qui ne garde pas longtems la victoire de son côté. *ibid.* Toute leur Armée taillée en pièce. *ibid.* Font différentes entreprises sur les Gaules. 16. Maximien les détruit presque tous par le fer ou par la famine. *ibid.* Constance Chlore leur tue jusqu'à 60000 hommes dans une bataille. *ibid.* Font de nouvelles incursions sous le règne de son fils Constantin, qui fait jeter aux bêtes féroces quelques-uns de leurs Rois prisonniers. *ibid.* Remportent un avantage considérable sur Constance. 27. Prennent & pillent quatorze Villes dans les Gaules. *ibid.* En sont chassés par Julien. *ibid.* Regagnent quelques avantages qu'ils perdent bientôt après par une victoire complète que Julien remporte sur eux. 17 & 18. Chnodomaire un de leurs Rois y est fait prisonnier. *ibid.* Ravagent de nouveau les Gaules. 19. Défont les Romains. 20. Mais sont défaits par Jouin. *ibid.* Un de leurs Rois lâchement assassiné à l'instigation des Romains. *ibid.* L'Empereur Valentinien remporte sur eux une victoire signalée. 21. Il fait la paix avec Macrien leur Roi. 22. Ils violent le Traité, mais sont défaits par Gratien. *ibid.* Ils se soumettent à Maxime qui les rend tributaires. *ibid.* Ils s'établissent en Suisse. 23. Vaincus & entièrement soumis par Clovis. *ibid.*

Al-Nooman, Roi des Arabes. XII. 570. A quelle occasion il embrasse le Christianisme. *ibid.* Durée de son règne. 571. Sa mort. *ibid.*

Alpes fameuses montagnes d'Italie. VIII. 10. D'où leur vient ce nom. *ibid.* Leur étendue. *ibid.*

Amalasjunta, fille de Théodoric, Roi des Goths & mère d'Athalaric son successeur. Voyez *Théodoric.*

Amandus (Cn. Salvius) se fait proclamer Empereur dans les Gaules, par une Troupe de Paysans & de bandits. X. 596.

Amatius, Imposteur qui se dit parent de César. IX. 156. Commet de grands desordres sous prétexte de venger sa mort. *ibid.* Antoine le fait mourir. *ibid.*

Ambassade des Romains à Annibal. VIII. 383. Qui la renvoie au Sénat de Carthage. *ibid.*

Ambassadeurs de Tarquinie conspirent à Rome en faveur des Tarquins & sont arrêtés. VIII. 86. On respecte en eux le droit des gens. 88.

Ambibulus (L. Varius) Consul. X. 342.

Ambiorix, un des principaux Chefs des Gaulois, son horrible perfidie envers les Romains. IX. 63.

Ambroise (St.) Evêque de Milan, est nommé par

- par l'Empereur au Gouvernement de la Ligurie. XI. 152. Quelle profession il exerçoit alors. *ibid.* Il fait deux Traités sur la Divinité du fils & du St. Esprit à la réquisition de *Theodose*. 193. Sa courageuse résistance à cet Empereur. 247. Sa mort. 264.
- Amirons*, défaits par les Romains. VIII. 594. Etrange & admirable résolution de leurs femmes pour conserver leur honneur. *ibid.*
- Amentius*, en quoi son Consulat est remarquable. XI. 22.
- Américains*. Leur origine. XII. 115. Sur quoi fondée. *ibid.*
- Amérique*, pourquoi nommée ainsi. XIII. 116. Si cette partie du monde a été entièrement inconnue aux anciens. *ibid.* & *suiv.* Elle ne peut avoir été peuplée que depuis quelques siècles. 138 & *suiv.*
- Améric Vesputse Florentin*, donne son nom à l'Amérique. XIII. 116.
- Amiens* (les Habitans d'), autrefois Peuple de la Gaule Belgique. IX. 57.
- Amilcar*. Son origine. XI. 639. Elu Roi des Carthaginois. *ibid.* Perd la bataille de *Salamine*, & disparoit ensuite. *ibid.* Comment il s'efforçoit de se rendre les Dieux favorables. *ibid.* Les Carthaginois lui érigent des monumens, & lui offrent des sacrifices. *ibid.*
- Amilcar*, Gouverneur de l'île de Malthe pour les Carthaginois, la remet aux Romains. VIII. 386.
- Amilcar*, Général des Carthaginois en Sicile. XII. 81. Fait un Traité avec *Agatboche*. 92. Abus horrible qu'il fait de son autorité. *ibid.* Irrite le Sénat. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Amilcar*, Général des Troupes Carthaginoises en Sicile. XII. 142. Met le siège devant *Myttistratum*, qu'il est obligé de lever. *ibid.* Sa perfidie. *ibid.* Surprend les Romains, & en passe un grand nombre au fil de l'épée. 145. Se rend maître de plusieurs Villes & fortifie *Drépanum*. 146. Défend *Lipara*. 149. Sa valeur. 151. Il est défait par l'Armée Romaine. *ibid.* Retourne en Afrique. 152. Y est défait une seconde fois. 154. Supplice qu'on lui fait souffrir à Rome. 159. Voyez VIII. 338 & *suiv.*
- Amilcar*, fils de *Giscon*, Général des Carthaginois. XII. 92. Commande une nombreuse Armée en Sicile. 93. Malheur qui arrive à sa Flotte. *ibid.* Défait *Agatboche*. 94. Ruse de ce Général. 102. Qui lui réussit mal. 103. Est vaincu & fait prisonnier. 105. Mort cruelle qu'on lui fait souffrir. *ibid.* Prédiction qu'on lui avoit faite avant le combat. *ibid.*
- Amilcar*, pere de *Hannon*, Amiral Carthaginois, remporte quelques avantages sur la Flotte de *Scipion*. VIII. 454.
- Amilcar*, fils de *Magon*, Général des Carthaginois. XII. 12. Fait le siège d'*Himere*. 18. Son Armée entièrement défaite. 19. Sa mort. *ibid.* On lui rend des honneurs Divins. 20.
- Amilcar* surnommé *Barcas*, Général des Carthaginois, passe en Sicile. VIII. 359. Ravage les Terres des *Locriens* & des *Brutiens*. *ibid.* Va camper entre *Panorme* & *Erix* Places occupées par les Romains. *ibid.* Fait des incursions sur les Terres des Alliés de Rome, & déconcerte les mesures des Consuls. *ibid.* Moyens dont il se sert pour secourir *Lilybée*. 361. Surprend *Erix* & s'y soutient. *ibid.* Avantages qu'il en retire. *ibid.* Complot qu'il découvre. 362. Obligé de capituler, refuse de passer sous le joug. 364. Fait un Traité avec les Romains. *ibid.* Sa haine contre les Romains qu'il transmet à son fils *Annibal*. 365. Serment qu'il lui fait faire à cette occasion. 368. Ce qui redouble sa haine. 369. Fait la guerre aux Mercenaires. XII. 179 & *suiv.* Maniere glorieuse dont il la finit. 185. Il porte la guerre en Espagne. 187. Et y est tué. 189. Son éloge. *ibid.*
- Amilcar*, surnommé *Rbolanus*, député des Carthaginois à *Alexandre*. XII. 89. S'insinue dans la faveur de ce Prince. *ibid.* Stratagème dont il se sert pour communiquer les projets d'*Alexandre* à sa patrie. *ibid.* Ingratitude des Carthaginois à son égard. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Amida*, Ville de la *Mésopotamie*, bâtie par *Constance*. XI. 21. Comment elle se nomme aujourd'hui. *ibid.* Siège & prise de cette Ville par *Sapor*. 67.
- Amnistie* Générale, accordée après la mort de *Cesar*. IX. 151.
- Amorium*, Ville de Phrygie, prise & reprise. XI. 427.
- Amsaga*, Riviere de Numidie. XII. 338. Son cours, & d'où elle tire son nom. *ibid.*
- Amulius*, fils de *Procas*, détrône son frere *Numeritor*, dont il tue le fils & consacre la fille au Culte de *Vesta*. VIII. 22. Est tué par *Remus*. 24.
- Amynas*, Général des *Galates*, quitte l'Armée de *Brutus*, & passe dans celle des *Triumvirs*. IX. 235.
- Anas*, aujourd'hui la *Guadiana*, Riviere de *Lusitanie* ou *Portugal*. XIII. 191.
- Anastase* Empereur, son origine & sa patrie. XI. 385. Il épouse *Ariadne*. *ibid.* Abolit le *Chrysargyrum*. 386. Ce que c'étoit que cette taxe. *ibid.* Son Consulat. 387. La populace veut le massacrer. 389. Il fait bâtir le fameux mur connu sous son nom. *ibid.* Envoie une Ambassade à *Clovis*. 391. Sa mort. 393.
- Anastase* Patriarche d'*Antioche*, massacré. XI. 417.

- Ancus Marcius**, Roi de Rome, rétablit les Cérémonies Religieuses. VIII. Ses expéditions Militaires. *ibid* & *suiv.* Il aggraudit Rome. 56. Fait bâtir la Ville & le port d'Ostie. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Ses deux fils accusent *Tarquin* l'Ancien de la mort de l'augure *Nevius*. 64. Plaident devant le Peuple qui les livre au Roi. *ibid.* Ce Prince leur pardonne. *ibid.* Ils forment une nouvelle conspiration contre lui, & le font assassiner. *ibid* & *suiv.* Dénoncés par les assassins. 65. Se réfugient chez les *Volques*. *ibid.* Cités par *Servius*, leurs biens confisqués, & leur memoire déclarée infame. *ibid.*
- Anchiscus**, Aventurier qui se dit fils de *Persée*, & prend le nom de *Philippe*. VIII. 498. Il oblige les Macédoniens à le reconnoître pour Roi. *ibid.* Chassé de la *Thessalie* qu'il réduit ensuite sous son obéissance. *ibid.* Défait par *Metellus*, & livré aux Romains. 499.
- Andronic Paleologue**, Empereur de *Constantinople*, rétablit la Liturgie Grecque & refuse de reconnoître la suprématie du Pape. XI. 560. Schisme qu'il occasionne. *ibid.* Sa jalousie, & son indigne procédé envers son frere *Constantin*. *ibid.* Son attachement pour son petit-fils *Andronic*. 561. Efforts qu'il fait pour le corriger de ses défauts. *ibid.* Veut le faire arrêter. *ibid.* Le déclare ennemi de la patrie. *ibid.* Obligé de partager l'Empire avec lui. 566. Ses guerres. *ibid.* Déclare de nouveau *Andronic* ennemi de la patrie. 567. Nouvelle guerre qu'il essaye de sa part. *ibid* & *suiv.* Il est déposé. 569. Comment il est traité par son petit-fils. *ibid.* Relégué dans un monastere & pourquoi. 570. Sa mort. 571.
- Andronic Comnène**, se révolte contre l'Empereur *Alexis*. XI. 539. Prétextes dont il se sert pour colorer sa révolte. *ibid.* Est déclaré Tuteur du jeune Empereur, & protecteur de l'Empire. *ibid.* Sa Tyrannie. 540. Il fait mourir l'Impératrice mere d'*Alexis* & plusieurs autres. *ibid.* Ruse dont il se sert pour se faire proclamer Empereur. *ibid.* Serment sacrilège qu'il fait lors de la Cérémonie de son couronnement. *ibid.* Il fait étrangler son Collègue. *ibid.* Cruautés qu'il exerce pour affermir son usurpation. *ibid* & *suiv.* Révolution causée par sa conduite tyrannique. 541. Il est déclaré ennemi de la patrie. *ibid.* Craint & cruellement tourmenté par le peuple qui enfin le massacre. *ibid.*
- Andronic le Jeune**, Empereur de *Constantinople*, son origine. XI. 564. Ses débauches. *ibid* & *suiv.* Il fait assassiner son frere *Manuel*, & comment. 565. L'Empereur son Grand pere s'efforce inutilement de le corriger. *ibid.* Son évation & sa révolte. *ibid.* Il force l'Empereur à partager l'Empire avec lui. 566. Différentes guerres qu'il lui fait. *ibid.* Terminées enfin par la paix. 567. Il est couronné à *Constantinople*. *ibid.* Nouvelle rupture. *ibid.* Il s'empare de *Constantinople* par trahison. 568. Sa conduite envers son Grand-pere. 569. Il lui ôte tout pouvoir. *ibid.* Ses guerres contre les *Bulgares* à qui il accorde la paix. *ibid.* Il est défait par les Turcs 570. Sa maladie. *ibid.* Sa mort. 571. Son caractère & sa postérité. *ibid.*
- Andronicus** (Livius) est le premier qui ait donné des Comedies réglées. VIII. 240.
- Andronius**, Consul Romain. IX. 643.
- Androstène**, un des Généraux de *Philippe* Roi de Macédoine. VIII. 465. Défait par les *Aléens*. *ibid.*
- Anéroeste**, Roi des Gaulois, se tue pour ne pas tomber entre les mains des Romains. VIII. 379.
- Angers**, prise de cette Ville par les Saxons. XI. 374. Elle est reprise par les *Francs*. *ibid.*
- Anglesey** Ile de *Bretagne*, séjour des *Druïdes*. XIII. 415. Quel étoit son ancien nom en Langue Bretonne. *ibid.* En quel tems elle porta celui d'*Anglesey*. *ibid.* Ses habitans secouent le joug des Romains. X. 29.
- Angleterre** (l') conquise par l'Empereur *Claude*. IX. 596. Se revolte, à quelle occasion. X. 25. Se declare pour *Vespasien*. 145. Est reconnue pour une Ile. 198. Entièrement subjuguée. 204. Troubles qui s'y élèvent. 457. 462. Mur que *Sévère* y fait construire. 463. Est réunie de nouveau à l'Empire. 605. Voyez *Bretagne*.
- Anglois**. Leur origine. XIII. 459. D'où vient leur nom. 460. Avantage qu'ils remportent sur les Saxons. 478. Prennent les armes sous la conduite de leur Reine *Boudicie*. X. 26. Massacrent les Romains. 27. *Suetonius* marche contre eux. *ibid.* Et les défait totalement. 28. Les habitans de l'Ile d'*Anglesey* se révoltent. 29. Conquêtes des Romains sur ces Peuples. 197 & *suiv.* Qu'ils réduisent entièrement sous leur obéissance. 204. Ils font un Traité avec *Sévère*. 464. Voyez *Bretons*.
- Anicete** affranchi de *Néron*, Auteur du stratagème pour faire périr *Agrippine*. X. 18. Accompagne cette Princesse à *Antium* par ordre de *Néron*. 19. S'offre à le défaire d'*Agrippine*. 20. Et l'exécute. 21. Accuse *Ostavie* d'Adultère. 33. Relégué en Sardaigne où il meurt dans l'ouïence. 34.
- Anicete** affranchi de *Polemon* Roi de Pont & anciennement son Amiral, y excite des troubles. X. 154. S'empare de Trébisonde. *ibid.* Est poursuivi & pris. *ibid.*
- Anicet**, Préfet de Rome pour le Tyran *Magnen-*

ce, fait une sortie contre Népotien. XI. 28. Est pris & fait mourir. *ibid.*
Anicius Paulinus Junior. Son Consulat. XI. 2.
Anicus (Cerealis). Se tue lui-même. X. 56.
Anne Comnène, sœur de Jean l'empereur de Constantinople, trame une conspiration contre son frere en faveur de son mari. XI. 534.
Anne, sœur de *Didon*, pourquoi appellée *Nympha Numinia*. XI. 638. On lui rend des honneurs Divins. *ibid.*
Anneaux. Quel en fut le prodigieux nombre qu'Annibal envoya à Carthage. VIII. 414.
Annianus Consul. X. 666.
Annibal, fils d'*Amilcar.* Fameux par ses conquêtes sur les Romains, jure par ordre de son pere d'être à jamais leur ennemi. VII. 368. Encore enfant va en Espagne apprendre sous lui à faire la guerre. *ibid.* Sert sous *Asdrubal*, & lui succède au généralat. 382. Cette nouvelle répand la frayeur chez les Romains. *ibid.* Il foumet les *Oscades* & plusieurs Villes. *ibid.* Ses conquêtes en Espagne. 383. Fait le siège de *Sagonte*, sans egard pour le Traité qui subsistoit entre *Rome* & *Carthage*. *ibid.* Reçoit avec fierté les Ambassadeurs Romains. *ibid.* Fait approuver son procédé au Sénat de Carthage. 384. Pourquoi il interrompt le siège de *Sagonte*. *ibid.* Se rend maître de cette Ville. *ibid.* Passe les *Pyrénées*, & entre sur les Terres des Romains. 386. Passe le *Rhône*. 388. Et les *Alpes*. 389 & *suiv.* Arrive dans l'*Infubrie* & prend *Turin*. 392. Harangue qu'il fait à ses Soldats. 392. Défait les Romains en plusieurs rencontres. 393 & *suiv.* Il tente le passage de l'*Appennin*, & y réussit. 397. Rempporte une grande victoire sur les Romains. 400. Trait de perfidie qu'il donne aux Romains. *ibid.* Il cherche à attirer *Fabius* au combat. 402. Stratagème qu'il employe pour se tirer du défilé d'*Eriban*. *ibid.* Maniere dont il se conduit envers l'Armée Romaine. 403 & *suiv.* Gagne la bataille de *Cannes*. 408 & *suiv.* Se rend maître de *Capoue*. 413. Il envoie au Sénat de *Carthage* plusieurs boisseaux d'anneaux d'or. 414. Prend *Nucérie* & reçoit un échec. 415 & 416. Il se laisse amolir par les Délices de *Capoue*. 417. Se rend maître de *Casilin*. Et de *Pétiine*. 418 & *suiv.* Prend d'autres Places & défait le Dictateur *Junius*. XII. 245. Fait un Traité avec *Philippe* Roi de *Macedoine*. 246. *Tarente* lui est livrée par Trahison. VII. 426. *Hannon* son Lieutenant défait, & son Camp pris par les Romains. 427. Ceux-ci l'empêchent de secourir *Capoue*. 431. Il marche droit à *Rome*. *ibid.* Est forcé de s'en éloigner. 431. Laisse prendre *Capoue*, & perd sa réputation. 434. Sur-

prend *Fulvius Centumalus* en *Apulie*, défait son Armée, & relève son crédit. 436. Met en suite les Troupes de *Marcellus*, qui le défait le lendemain. 439. Paroles remarquables qui lui échappent au sujet de *Fabius*. 440. Qui prend & saccage *Tarente*. *ibid.* Il veut attirer le Général Romain dans une embuscade qui est découverte. *ibid.* Surprend un détachement de l'Armée Romaine. 442. Tend une autre embuscade aux Consuls qui y donnent. *ibid.* Honneurs qu'il rend au cadavre de *Marcellus*. 443. Il fait lever le siège de *Locres*. *ibid.* Est défait par le Consul *Néron*. 444. Douleur qu'il ressent de la mort de son frere. 445. Est vaincu par le Consul *Sempronius*. Reçoit ordre de retourner à Carthage. 457. Trait de sa cruauté. *ibid.* Il arrive en Afrique. 457. Son entrevue avec *Scipion*. 458. Il perd la fameuse bataille de *Zama*. 459. Où il est totalement défait. 450. Ombrage qu'il donne aux Romains quoique vaincu. XII. 305. Est fait Préteur de Carthage. 306. Son crédit parmi ses Concitoyens. *ibid.* Ne peut résister à la faction de ses ennemis. *ibid.* Il se retire secrètement à la Cour d'*Antiochus*. *ibid.* & *suiv.* Qu'il s'efforce de mettre en guerre avec les Romains. 308. Belle réponse qu'il fait à *Scipion*. 309. *Antiochus* conçoit quelques soupçons contre lui. *ibid.* Il se justifie dans l'esprit de ce Prince qui y fait peu d'attention. *ibid.* Et se trouve néanmoins obligé de lui demander conseil. *ibid.* & *suiv.* Harangue d'*Annibal* à *Antiochus*. 311. Il est défait sur mer par les Romains. 312. Il se retire en *Crée*. *ibid.* Ruse dont il se sert pour mettre ses Trésors à couvert. 313. Il cherche un azile chez le Roi de *Bitbymie*. *ibid.* Stratagème qu'il employe dans un combat naval. *ibid.* Son génie & son habileté. *ibid.* Ingratitude de *Prusias* à son égard. *ibid.* Il s'empoisonne. 314. Caractere de ce grand Capitaine. *ibid.* & *suiv.*
Annibal fils d'*Amilcar.* Chargé par le Sénat de Carthage d'aller conduire un renfort à *Lilybée*. VIII. 354. S'acquie de sa commission en habile homme. 355. Prend la Cavalerie qui se trouve dans cette place, & va faire des courses sur les Terres des Alliés de *Rome*. *ibid.* Cause une grande disette dans le Camp des Consuls. *ibid.* Effet qu'elle produit. *ibid.*
Annibal fils de *Giscon* Commandant d'*Agrigente* pour les *Cartbaginois*. VIII. 334. Est réduit à l'extrémité par les Romains. *ibid.* Engage *Hannon* à leur livrer bataille. *ibid.* Il se sauve avec une partie de sa Garnison. 335. Il est fait Amiral. 336. Rempporte quelques avantages. XII. 143. Ensuite est entièrement défait. *ibid.* & *suiv.* Ruse qu'il imagine pour se soustraire de

- de la colere du Sénat. VIII. 338. Il remet en mer avec une flotte considérable. 341. Qui est surprise & coulée à fonds par les Romains. *ibid.* Supplice que lui attire son malheur. *ibid.* XII. 141 & *suiv.*
- Annibal** Général de l'Armée Carthaginoise en Sicile VIII. 329. Tâche de se rendre maître de *Messane*. *ibid.* Ruse qu'il employe à ce sujet. *ibid.* XII. 128. Fait son possible pour traverser l'accordement des *Syracusains* avec les *Romains*. 140.
- Annibal le Rhodien**. Son entreprise hardie pour entrer dans le port de *Lilybée*, à la vue de la Flotte *Romaine*. VIII. 355. Comment elle lui réussit. *ibid.*
- Annibal**, *Suffète* & Général des *Cartbinois*, cherche à mettre la division entre les habitans de *Sélinonte* & ceux de *Syracuse*. XII. 26. Il débarque ses Troupes en *Sicile*. *ibid.* Fait le siège de *Sélinonte*. 29. Et s'en rend maître. 30. Barbarie de ce Général & de ses Troupes. *ibid.* Sa réponse impie aux Ambassadeurs de *Syracuse*. 31. Il attaque *Himere*. 32. Prend cette Ville d'assaut. 34. Et y met tout à feu & à sang. *ibid.* Nouveau trait de Barbarie envers les habitans. *ibid.* Réception qu'on lui fait à *Cartbage*. *ibid.* Il retourne en *Sicile*. 35. Et fait le siège d'*Agriente* 36. Sa mort. *ibid.*
- Annibalianus** Consul. X. 529.
- Annibalien**. Son Origine. XI. 4. Est fait Roi de Pont. *ibid.* Massacré à Rome par les Soldats & sous quels prétextes. 19.
- Annius** (*Stutius*) un des fidèles amis de *Sénèque*, lui donne du poison. X. 48.
- Annius** (C.) envoyé en *Espagne* par *Sylla* pour en chasser *Sertorius*. IX. 12. Fait assassiner *Salinator*. *ibid.* Et remporte beaucoup d'avantages sur *Sertorius*. *ibid.*
- Annius** (*Pius*) Consul. X. 522.
- Annius** (*Sextus*, *Silvanus*) Consul. X. 190.
- Annullin**. Consul. X. 603.
- Anstariens** (les) s'emparent des terres appartenantes aux *Romains* X. 16. Se liguent avec les *Tubantes*, les *Uspètes*, les *Cattes*, & les *Chérusques*. *ibid.* Sont presque tous exterminés par les *Romains*. *ibid.*
- Antaradus**, situation de cette Ville. XI. 22. Par qui elle est rebâtie. *ibid.* Pourquoi dans les actes de quelques Conciles, elle est appelée *Constantia*. *ibid.*
- Antei**, est fait Gouverneur de Syrie à la re-commandation d'*Agrippine*. X. 10. Hâi de *Néron*. & pourquoi. 55. Accusé d'espier les moyens de s'emparer de l'Empire. 56. Fait son testament, puis prend du poison. *ibid.* Se fait ensuite couper les veines & meurt. *ibid.*
- Antemates**, se joignent au Roi de *Céne* contre les *Romains*. VIII. 33. Vaincus par *Rémulus*, & transplantés à Rome. *ibid.*
- Antere** affranchi de l'Empereur *Commode*, complice de toutes les actions indignes de ce Prince, est tué. X. 419.
- Anthemius** -Regent de l'Empire d'Orient sous la minorité de Théodose. XI. 295. Eloge de ce grand homme. *ibid.*
- Anthemius**, son avènement à l'Empire d'Occident. XI. Sa patrie, son origine, son Consulat. 371. Sa mort violente. 375. & XIII. 604 & *suiv.*
- Antigone**, Roi de *Macédoine*, ses conquêtes en *Syrie* & en *Phénicie*. XII. 578. Reçoit un échec de la part des *Arabes*. *ibid.* Il envoie *Démétrius* contre eux. 579. Succès de cette expédition. *ibid.* Son entreprise sur le Lac *Asphaltite*. *ibid.* Pourquoi il est obligé d'y renoncer 580.
- Antigone**, fils d'*Aristobule*, Roi de *Judée*, précède le char de triomphe de *Pompée*. IX. 15.
- Antinoüs** jeune homme d'une grande beauté. X. 345. Particularités de sa mort. *ibid.* Est mis au rang des Dieux. *ibid.* *Adrien* lui fait bâtir un temple. *ibid.* Railleries qu'en font les Chrétiens. *ibid.*
- Antiochianus** Consul. X. 566.
- Antioche**, Capitale de la *Syrie*, prend le parti de César. IX. 96. Est entièrement ruinée par un tremblement de terre. X. 320. Ses habitans effuyent la cruauté de *Diocletien*. 611. Massacrent leur Gouverneur. XI. 42. Sédition qui s'y élève. 218. Apaisée; & les Auteurs punis. 219 & *suiv.* Prife & réduite en cendres par les *Huns*. 400. Détruite par un tremblement de Terre. 412. Prife par les Princes chrétiens. 531.
- Antiochus** Roi de *Comagène*, embrasse le parti de *Vespasien*. X. 136. *Pietus* entre à main armée dans ses Etats; ce qui en arrive. 173. & *suiv.* Est arrêté en *Cilicie*, & chargé de fers. 174. Remis en liberté par ordre de l'Empereur, & son Royaume réduit en Province *Romaine*. *ibid.* A la permission de se retirer à *Lacédémone*. *ibid.*
- Antiochus** Roi de *Syrie*, envoie une Ambassade aux *Romains*. VIII. 468. Passe en Grèce contre l'avis d'*Annibal*. 470. Est obligé de se retirer à *Ephèse*. *ibid.* Battu par mer. *ibid.* Entièrement défait à la journée de *Magnésie*. 471. Fait sa paix avec les *Romains*. *ibid.*
- Antistius-Petro** le plus grand Seigneur & le plus honnête homme de *Gabie*, faussement accusé par *Sextus Tarquinius*, est lapidé par le Peuple. VIII. 77.
- Antistius** Préteur compose contre *Néron*, une

Satire qui pense lui couter la vie. X. 30. Il est banni. 31.
Antium, prise de cette Ville par le Consul *Quintus*. VIII. 151.
Antoine (Marc) Grand-pere du Triumvir, se cache pour échapper aux fureurs de *Marius*. VIII. 636. Il est Trahi & massacré. *ibid.* Son éloge. 637.
Antoine (Marc) pere du Triumvir, défait par les pirates. IX. 24. Meurt de déplaisir. *ibid.*
Antoine (Marc), tribun du Peuple, s'oppose au Décret du Sénat pour démettre *César* de ses charges. IX. 72. Nommé par *César* au Commandement en Chef de ses Armées en *Italie*. 78. Joint *César* dans la *Macédoine*. 85. Nommé maître de la Cavalerie de *César*. IX. 103. Méfintelligence entre lui & *P. Cornelius Dolabella*. 105. Il achette la maison, les terres & les biens de *Pompée* à bas prix. 106. Il offre l'emblème de la Souveraineté à *César*. 138. Sauvé par *Brutus* dans la conspiration contre *César*. 149. Se tient quelque temps caché après la mort de ce Dictateur. *ibid.* Ordonne à *Lépidus* d'amener une Légion dans *Rome*. *ibid.* Il assemble le Sénat. 150. Son discours pour empêcher que *César* ne soit déclaré Tyran. *ibid.* Il est résolu de se venger des Conspirateurs. 151. Invite *Cassius* à souper en signe de réconciliation. *ibid.* Excite des nouveaux troubles par la lecture du Testament de *César*. 152. Dans lequel il est institué héritier en second. *ibid.* Continue à animer la Populace en faisant l'Oraison funèbre du Dictateur. 154. Tâche de gagner le Sénat 156. Fait démolir l'Autel érigé à l'honneur de *César*. *ibid.* Fait rappeler *Sextus Pompeius*. *ibid.* On lui accorde une Garde après quoi il se rend suspect au Sénat. 157. Il s'empare de presque toute l'autorité & attache *Lépidus* à son parti. 158. Il ne daigne pas faire politesse à *Octavien*. 161. Ses artifices pour le traverser. 163. Leur rupture & leur réconciliation. 164. *Antoine* brigue le Gouvernement de la *Gaule-Cisalpine* & l'obtient du Peuple. 165. Nouvelle rupture entre lui & *Octavien*. *ibid.* On lui en montre les dangereuses conséquences. *ibid.* Il entreprend de justifier sa conduite 166. Et se reconcilie de nouveau avec *Octavien*. 167. Brouillerie entre eux plus grande que jamais *ibid.* *Antoine* lève des Troupes. 168. Il entre dans *Rome* à la tête d'une Armée 169. De là il prend le chemin d'*Ariminum*. *ibid.* Il dépêche un Courier à *D. Brutus*. 170. Objet de la dépêche. *ibid.* Il se rend maître de plusieurs Villes de la *Gaule-Cisalpine*, & met le siège devant *Mutina* présentement *Modène*. *ibid.* Il reçoit ordre du Sé-

Tome XIV.

nat, de lever le siège de *Mutina*. *ibid.* Est déclaré ennemi de la Patrie. 171. Il attaque le Consul *Pansa*. 174. Défait ce Consul, mais est défait lui-même par *Hirtius*. 175. Sa perplexité. *ibid.* Il lève le siège de *Mutina*. 176. Prend le chemin de la *Gaule Transalpine*. *ibid.* Facheuse extrémité où il se trouve réduit avec son Armée. *ibid.* Fermeté avec laquelle il supporte les fatigues & le besoin. 180. Va camper à côté de l'Armée de *Lépidus*. *ibid.* Artifice dont il se sert pour exciter la pitié & la bienveillance des Soldats de *Lépidus*. 181. Qui le déclarent leur Général. *ibid.* Il se réconcilie avec *Octavien*. 182. Qui lui rend un service important. 197. De quel œil il regarde la tête de *Decimus Brutus*, lorsqu'on la lui apporte. 198. Il informe *Octavien* de cette mort. *ibid.* Conférence qu'il a avec *Octavien* & *Lépidus*. 199. Commencement du Triumvirat. *ibid.* Et de tous les malheurs qu'il enfante. *ibid.* & suiv. Il sacrifie *Cicéron* à sa haine. 200. Paroles qu'il prononce à la vue de la Tête & de la main droite de ce grand homme. 208. Sa Barbarie en cette occasion. *ibid.* Il livre *Philologus*, qui avoit trahi & livré *Cicéron* à *Pomponie*, veuve de *Quintus Cicero*. 209. Proscriptions, Rapines, Meurtres &c. dont il est auteur avec ses deux Collègues. 200 & suiv. Le blâme de tous ces maux est rejeté sur lui 212. Il partage les Troupes & l'argent avec *Octavien*. *ibid.* Se rend à *Brunduse*. *ibid.* Il passe en *Macédoine*. 223. Arrive à la tête de son Armée dans la plaine de *Philippes*. 215. Où il livre bataille à *Brutus* & à *Cassius*. 229. Il défait entièrement l'alle gauche. 230. Et enfin toute l'Armée. 233. Sa générosité envers *Lucilius*. 239. Et envers *Brutus*. 245. Il va en *Grece*. 249. Honneurs qu'il y reçoit. 250. Conduite qu'il tient envers les *Asiatiques*. *ibid.* Il cite *Cléopâtre* à comparoître devant lui. 252. Devient épris des charmes de cette Reine. 253. Il se noie honteusement dans les plaisirs 262 & suiv. Traitement indigne qu'il fait à sa femme *Fulvie*. 264. Retourne en *Italie*. *ibid.* Epouse *Octavie* sœur d'*Octavien*. 265. Fait mourir *Manius*, & sauve la vie à *Octavien*. 266. Il a une entrevue avec *Pompée*. 267. Quelles en sont les suites. *ibid.* & suiv. Il retourne en *Grèce*, & séjourne à *Atènes*. 270. Maniere ingénieuse dont il punit une basse adulation des *Athéniens*. *ibid.* Sa jalousie contre *Ventidius* son Lieutenant 271. Il assiège *Samosate*. *ibid.* Revient en *Italie*. 274. Méfintelligence entre lui & *Octavien*. *ibid.* Dissipée par *Octavie*. 275. Sa prodigalité offense le peuple Romain. 284. Extravagan-

- ce de sa conduite avec *Cléopâtre*. *ibid* & *suiv.*
 Il renvoie *Octavie* à Rome. 285. Nouvelles
 brouilleries entre lui & *Octavien*. 286. A qui
 il se détermine de faire la guerre. *ibid.* Ma-
 niere dont il passe son tems à *Samos* & à *A-*
thenes. 287. Il répudie *Octavie*. *ibid.* Est a-
 bandonné de la plupart de ses amis. *ibid* &
suiv. *Octavien* excite le peuple contre lui au
 sujet de son Testament 288. Forces & puis-
 sance d'*Antoine*. 590 & *suiv.* Ruse dont il se
 sert pour faire retirer *Octavien* près d'*Actium*.
 292. Il est de nouveau abandonné par plu-
 sieurs personnes de marque. 293. Bon conseil
 que lui donne *Caninius*. *ibid.* Il court risque
 de tomber entre les mains de l'ennemi 294.
 Précaution inutile qu'il prend pour animer les
 Egyptiens. *ibid.* Discours qu'il fait à ses Sol-
 dats. 295. Bataille d'*Actium*. *ibid.* Ce qui le
 le détermine à quitter la Flotte dans le fort
 de la bataille. 296. Valeur de ses Troupes.
ibid. Ce qui en occasionne la défaite. 297.
 Pourquoi les Troupes de terre se rangent
 sous les Drapeaux d'*Octavien*. *ibid.* Trait de
 sa fermeté. 298. Il redevient plus épris que
 jamais de *Cléopâtre*. *ibid.* Sa générosité en-
 vers ses amis. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Sa mé-
 moire déclarée infame, & ses statues abattues.
ibid. Sa postérité. 299.
- Antonia* fille de l'Empereur *Claude* femme de
Cornelius Silla. X. 10. Refuse d'épouser *Né-*
ron. 53. Mise à mort à cause de son refus,
 mais sous un autre prétexte. *ibid.*
- Antonin* fils de l'Empereur *Commode*, est mis
 à mort par ordre de son pere. X. 124.
- Antonin* Officier de *Constance*, dans quel dessein
 il se réfugie à la Cour du Roi de *Perse*. XI.
 65. Conseil qu'il lui donne. *ibid.*
- Antoninus Pius*, *Pius* *Aurelius Fulvia* nommé
 Consul. X. 340. A quelles conditions il accepte
 l'adoption d'*Adrien*. 355. Il est nommé Pro-
 consul tribun. 365. Son origine & son pays natal.
ibid. Ses enfans. *ibid.* Son caractère. 367. Sa li-
 beralité. *ibid.* Pourquoi il est honoré du surnom
 de pieux. *ibid.* Honneurs que le Sénat lui
 rend. 370. Son respect pour les Sénateurs &
 les Chevaliers. *ibid.* Sa conduite louable &
 généreuse. 371. Son amour pour la paix. 373.
 A quelle occasion il prend le titre de *Britan-*
nicus. 374. Il célèbre les jeux séculaires. 375.
 Il tombe malade & meurt. 376. Combien il
 est regretté. *ibid.* Est mis au rang des Dieux.
ibid.
- Antonius* (C.) frere de *Marc-Antoine* créé Con-
 sul. IX. 36. Fait Gouverneur d'*Illyrie* par
 César. 78. Préteur. 157. Obtient de nou-
 veau le Gouvernement de l'*Illyrie* & de la
Macédoine. 167. Où il excite une sédition.
213. Il débauche un grand nombre de Sol-
 dats. 214. Sa mort. *ibid.*
- Antonius* (*Julius*) fils du Triumvir, mis à mort
 par ordre d'*Auguste*. IX. 346. Quel en fut
 le prétexte. *ibid.* & 347. *Vid. not.*
- Antonius* (L.) frere du Triumvir, Tribun du
 Peuple IX. 157. Seconde les desseins de *Ful-*
vie. 255. Anime le Peuple contre *Octavien*.
 266. Marche contre *Salvidien*. 257. Est as-
 siégé dans *Péruſie*. 258. Sa cruauté envers les
 Esclaves. *ibid.* Il capitule. 259 & *suiv.*
- Antonius* (L.) Gouverneur de la haute Allema-
 gne se révolte. X. 213. Prend le titre d'Em-
 pereur. *ibid.* Est reconnu par tous ceux qui
 sont sous son commandement. *ibid.* Est dé-
 fait & tué. *ibid.* Sa tête portée à Rome. 214.
- Antyll* fils d'*Antoine*, fiancé à *Julie* fille d'*Oc-*
tavien. VIII. 275. Massacré par les Soldats
 d'*Octavien*. 299.
- Anulin*, un des Généraux de *Sévère*. X. 448. Est
 envoyé par l'Empereur pour conquérir la *Mé-*
sopotamie. 452. Réussite de cette expédition.
ibid.
- Anullinus* (*Cornelius*) Consul. X. 475.
- Apamee*, Ville de *Syrie*, prise & pillée par les
Scythes. X. 545. XI. 387.
- Apennin*, chaîne de Montagnes en *Italie*, son
 étendue. VIII. 10.
- Aper* (*Arrius*), Capitaine des Gardes, & Beau-
 pere de *Numérius*, assassine cet Empereur
 dans sa litte. 593. A quel dessein. *ibid.* Il est
 tué de la propre main de *Diocletien*, & pour-
 quoi. 595.
- Aper* (*M. Flavius*) Consul. X. 343. 406. & 462.
- Asparban* favori de *Narzès* Roi de *Perse*, va
 trouver *Galerius* pour lui demander la paix de
 la part de son maître. X. 607. Discours qu'il
 lui fait à ce sujet. *ibid.*
- Apioles*, Ville de l'ancien *Latium*, prise par *Tar-*
quin. VIII. 58. Ses habitans faits esclaves. *ibid.*
- Apodème*, chargé de porter les fouliers de pour-
 pre de *Gallus* à *Constance*. XI. 45. Caractère
 oblique & cruel de cet Officier. 48. Par qui
 & pourquoi condamné à être brûlé vif. 94.
- Apollinaires* pere & fils, arrêtés & envoyés en
 exil. XI. 44. Indignement mis à mort par or-
 dre de *Gallus*. *ibid.*
- Apollinaris* (*P. Coelius*) Commandant de la Flo-
 te de *Misene*, se sauve de *Terracine* avec six
Galeres. X. 150. Est fait Consul. 388.
- Apollodore*, fameux Architecte, pour quelle rai-
 son *Adrien* le fait mourir. X. 343.
- Apollone* de *Thyanes* vient à Rome. X. 223. En-
 courage *Nerva* & quelques autres à conspirer
 contre *Domitien*. *ibid.* Circonstances curieu-
 ses de sa vie. 230 & *suiv.* Miracles qu'on
 lui attribue. *ibid.*

Apollonie, situation de cette Ville. VIII. 325. Ses habitans recherchent l'amitié des Romains. *ibid.* Leurs Députés insultés à Rome. *ibid.* Satisfaction qu'ils en reçoivent. 326.

Apollonide, Philosophe Stoïcien, son Discours avec *Caton d'Utique*. IX. 116.

Apollonius, fameux Orateur à *Rhodes*, instruit *Jules César* & *Cicéron* dans l'Eloquence. IX. 18. Est autre que *Molon*. *ibid.* Rem.

Apollonius (*Sextus*) maître de Philosophie de *Marc Aurele*. X. 380.

Aponius (*Marcus*) Gouverneur de Rome obtient une statue triomphale à l'occasion de la défaite des *Roxolaniens*. X. 112.

Appius Claudius, ou *Attilius Clausus*, *Sabin* de naissance, vient s'établir à Rome avec 5000 familles qui lui étoient attachées. VIII. 98. Il y est fait Patricien & Sénateur, & obtient des terres en sief. *ibid.* Sa famille devient une des plus illustres de Rome. *ibid.*

Appius Claudius, Consul, ennemi du Peuple; inflexible envers les débiteurs. VIII. 107. Quitte l'Assemblée du Sénat pour échapper à la fureur du Peuple. 108. Fait couper la tête à 300 otages des *Volsques*. 109. S'oppose en vain au triomphe de son Collègue. *ibid.* Son inflexibilité lui attire la haine du Peuple. 111. Dont il continue à contredire les prétentions. 115 & 116. Discours qu'il fait au Sénat à ce sujet. 122. Il se déclare contre l'établissement de la Loi *Agraire*. 134. Conseil qu'il donne contre les Tribuns. 137.

Appius Claudius, fils du précédent; plus ennemi encore des Plébeïens que son pere. VIII. 147. Est fait Consul par les Patriciens pour l'opposer au Tribun *Voleon*. *ibid.* Moyens violens qu'il propose rejetés. 148. Sedition attirée par son imprudence. 149. Marche contre les *Volsques*. 150. Nom odieux que lui donnent ses Soldats. *ibid.* Qui refusent de combattre. *ibid.* Il les punit avec la dernière sévérité. *ibid.* Est cité devant le peuple par les Tribuns. 151. Prévient sa condamnation en se donnant la mort. *ibid.*

Appius Claudius son fils, fait l'oraison funèbre de son pere. VIII. 151. Est écouté du peuple avec plaisir. *ibid.* Est fait Consul. 162. Passe du parti de la noblesse dans celui des Tribuns. *ibid.* Consent à la nomination des Decemvirs & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* Y fait consentir le Sénat. 173. Est élu un des Decemvirs. *ibid.* changement apparent de son caractère dans la première année. *ibid.* Moyens qu'il emploie pour conserver sa dignité à la nouvelle élection. 174. Se nomme lui-même. *ibid.* Leve le masque & de concert avec ses Collègues forme le dessein de perpétuer le Decemvirat.

175. Evite les remontrances de son Oncle. 176. Fait assembler le Sénat aux reproches du quel il est insensible. *ibid.* Moyens qu'il emploie pour obtenir la permission de faire des levées. 178. Fait mettre des gardes aux portes de Rome pour empêcher la désertion des habitans & puis les en fait retirer. *ibid.* Demeure à Rome pendant que ses Collègues marchent contre l'ennemi. 179. Devient amoureux de la fille d'un Plébeïen distingué. 180. Tache en vain de la séduire. *ibid.* Son noir complot pour l'avoir en sa puissance, révolte la populace. *ibid.* & *suiv.* Cause enfin l'abolition du Decemvirat. 186. Il est appelé en jugement & mis en prison. *ibid.* Sa mort. 187.

Appius Claudius censeur. VIII. 287. Son caractère. *ibid.* Ce qu'il fait pour humilier le Sénat. *ibid.* Avilit la prétrise. 288. Aqueduc, & chemin qu'il fait construire. *ibid.* Refuse d'abdiquer la magistrature, & pourquoi. 290. Cité en jugement. *ibid.* Reste en possession de sa dignité. *ibid.* Est fait Consul. 294. Ensuite Préteur. 295. Moyen dont il se sert pour primer dans les élections. 297. Entreprind d'exclure les Plébeïens du Consulat. 298, 299, 301. Fait Consul une seconde fois & envoyé contre les *Etrusques*. *ibid.* Peu expert dans le métier de la guerre. 302. Son embarras. *ibid.* Méfintelligence entre lui & son Collègue. *ibid.* Il défait les *Samnites*. *ibid.* Est fait de nouveau Préteur. 303. Et défait une seconde fois les *Samnites*. 306.

Appius Claudius, Dictateur. VIII. 243. Marche contre les *Herniques*. *ibid.* Et les défait. 244. Pourquoi il n'obtient pas l'honneur du triomphe. *ibid.*

Appius Claudius Crassus, Consul. VIII. 324. Sa perfidie envers les habitans de *Camerinum*, dignement réparée par le Sénat. *ibid.*

Appius Claudius surnommé *Caudex*, Consul. VIII. 330. Est chargé de tenter la délivrance de *Messane*. *ibid.* Y envoie un Tribun Légionnaire. *ibid.* Et s'y rend lui-même. 321. Sa députation au Roi *Hieron*. *ibid.* Qui n'a point d'effet. 331. Pourquoi surnommé *Caudex*. 332. Bat les Troupes d'*Hieron* & celles des Carthaginois. *ibid.* Les oblige à lever le siège de *Messane*. *ibid.* S'il reçut l'honneur du triomphe. *ibid.*

Appius Claudius surnommé *Crassus*, Consul. VIII. 252. Sa mort. 253.

Appius Claudius Pulcher, tribun Légionnaire VIII. 410. Les Romains qui s'étoient sauvés de *Cannes* le choisissent pour un des leurs chefs. *ibid.* *Appius Stianus*, causes de sa disgrâce & de sa mort. IX. 592.

- Apronianus*, Consul. X. 324.
Apronianus (*Caius Ventidius*) Consul. X. 242. 388. Est mis à mort par ordre de *Sévère*, & pourquoi. 461.
Apronianus (*Caius, Vipsianus*) Consul. X. 17.
Apronius, Consul. X. 424.
Apulée son origine, & son histoire. X. 412. Jugement sur son Roman de l'*Ane d'or*, & sur son style. *ibid.* Ouvrages qui nous restent de lui. *ibid.*
Apuléius (*L.*) *Saturninus, Marius, & Servilius Glaucia*, forment une espèce de Triumvirat. VIII. 601. *Apuléius* fait tuer son compétiteur au *Trilunat*. *ibid.* Ses injustices, & ses violences. *ibid.* & *suiv.* Sa révolte. 604. Il est tué & mis en pièces par le Peuple. 605.
Apulia Province d'*Italie*, ses limites & ses divi- VIII. 9.
Aquilée, Ville d'*Italie* prise par *Vespasien*. X. 138. Fortifiée par *M. Aurele*. 387. Est sommée de se rendre par le Tyran *Maximin*. 522. Courageuse défense de ses habitans. *ibid.* Les femmes & les enfans se distinguent dans cette occasion. 523. *Maxime* y reçoit les Députés du Sénat. 524. Elle se soumet à *Constantin*. 654. Assiégée, prise, & réduite en cendres par *Attila*. XI. 352.
Aquilinus (*Vettius*) Consul. X. 342. 382. 596.
Aquilinus Florus (*C.*) Consul. VIII. 339. Chargé du commandement de l'Armée de terre. *ibid.* Pourquoi retenu à Rome. *ibid.* Arrive en Sicile. 340. Où il repare les pertes que Rome venoit d'y faire. *ibid.* Y reste sous le titre de Proconsul. *ibid.* Reçoit les honneurs du triomphe. *ibid.*
Aquilinus (*Marius*) Consul, extermine les esclaves rebelles. VIII. 600. Il tue leur Général dans un combat singulier. *ibid.* On lui décerne une Ovation. *ibid.*
Aquilinus Tullius, Consul, remporte une victoire complète sur les *Herniques*, & obtient l'Ovation. VIII. 132.
Aquilinus (les trois) neveux de *Collatin* sont surpris dans une conspiration en faveur des *Tarquins*. VIII. 86. Quel étoit leur dessein, & par qui dénoncés. *ibid.*
Aquinas (*Cornelius*) tribun, assassine *Fontenius Capito* dans la basse Allemagne. X. 96.
Arabes, particularités relatives à ce Peuple. XII. 519. Quel fut le premier Prince qui les gouverna. 521. A qui ils doivent leur origine. *ibid.* Leur forme de Gouvernement & leurs Coutumes. 526. Leurs Loix. 527. Leur Religion. 528. Remarque curieuse. 529. Idoles qu'ils adorent. 530 & *suiv.* Leur Croyance. 535. Plaisantes Coutumes en usage parmi eux. 536. Quand & par qui le Christianisme fut introduit chez eux. 537. Leur Langue. 538. Utilité de l'*Arabe*. 540. Leur Alphabet. *ibid.* & *suiv.* L'Ancien Alphabet Arabe. 543. En quoi consistoit leur éloquence. 544. A quoi ils doivent la beauté de leur Langue. 546. Particularités en usage chez eux. 547. Noms de leurs plus fameux Poètes. *ibid.* En combien de mois ils partageoient l'année. *ibid.* Noms de leurs mois. *ibid.* Et de leurs jours. *ibid.* Leurs principales Sciences. 548. Ils avoient quelque idée de Mécanique & de l'Art Militaire. 550. Leurs qualités morales. *ibid.* Leur caractère. 551. Leurs richesses & pratiques en usage chez eux. 553. Leurs Coutumes. 555. Remarques. 574. S'ils ont toujours vécu dans l'indépendance. 577. Ils ne craignent point *Alexandre le Grand*. *ibid.* Ils taillent en pièces l'Armée d'*Antigone*. 178. Attaqués par *Démétrius* sans beaucoup de succès. *ibid.* & *suiv.* Une de leurs tribus rendue Tributaire par *Pompe*. 580. *Aelius Gallus* remporte sur eux quelques avantages. 581. *Trajan* & *Sévère* échouent dans les entreprises qu'ils forment contre eux. 582 & *suiv.* Leurs différentes expéditions. 583 & *suiv.*
Arabes Sémites ou *Ismaélites*. Leur origine. XIII. 143 & *suiv.* S'ils ont toujours conservé leur indépendance. *ibid.* & *suiv.* Leur grande puissance. 151 & *suiv.* Leur perfidie. 157 & *suiv.* Leurs guerres avec les Juifs & les Romains. 159 & *suiv.* Terrible échec qu'ils essayent. 171. Ils conservent leurs constitutions primitives jusqu'au tems de *Mabomet*. *ibid.* Comment l's maintiennent leur liberté & leur indépendance. 172 & *suiv.* Même à l'égard du *Grand Seigneur*. 177. Leur Caractère distinctif. 178. Vérification de la prédiction faite à *Hagar*. 179. Ce qui contribue le plus au maintien de leur liberté. 180. Pratiques constamment en usage parmi eux. 181. Réfutation de quelques objections à leur égard. *ibid.* & *suiv.* Les *Arabes* & les *Juifs* sont des monumens vivans de la vérité du *Christianisme*. 182.
Arabie, d'où elle tire son nom. XII. 491. Sa situation, son étendue, ses limites. 493. Sa division. 494. Par qui elle étoit habitée dans les premiers tems. 498. Description de l'*Arabie Pétrée*, de l'*Arabie Déserte*, & de l'*Arabie Heureuse*. *ibid.* & *suiv.* L'*Arabie Pétrée* soumise à l'Empire Romain par *Aulus Cornelius Palma*. X. 313. L'*Arabie heureuse* subjuguée par *Trajan*. 321. Ravagée par *Sévère*. 451. Hérésies qui ont infecté l'*Arabie*. XII. 585.
Araricum, ancienne Ville des *Gauls*. à-présent *Bourges* prise d'Assaut par *César*. IX. 66.

- Aroricus (Vulcatius)** un des conjurés contre Néron. X. 43.
- Arbeto**, Consul. XI. 47. Evenemens remarquables sous son Consulat. *ibid.* Est défait par les *Allemands*. *ibid.* Artifice dont il se sert pour perdre *Sylvain*. 48 & *suiv.* Nommé pour rechercher la conduite des Ministres de *Constance*. 94. Combien peu propre à un tel emploi. *ibid.*
- Arbogaste**, son origine. XI. 235. Elevé au poste de Général. *ibid.* Comment il s'acquie de cet emploi. *ibid.* & *suiv.* Son insolence déplait à l'Empereur *Valentinien*. 236. Il assassine ce Prince. *ibid.* Sa dissimulation. 237. Il fait élire un Empereur qui lui laisse toute l'autorité. *ibid.* Livre bataille à *Théodose* avec quelque avantage. 242. Est défait, & se tue lui-même. 243.
- Arbora**, son portrait. XI. 46. Commission que lui donne l'Empereur & ses injustices criantes. *ibid.*
- Arcadiens**, d'où ils tirent leur nom. VIII. 12. Viennent du *Peloponèse* dans un port du *Latium*. *ibid.* Adoucissent les mœurs des *Alorigènes* par leurs instructions. *ibid.* Leur nombre s'augmente par une nouvelle Colonie. *ibid.* *Hercule* en est le conducteur. *ibid.* Prenent d'assaut la Ville de *Pallène* en *Laconie*. XIV. 349. Détachés du parti des *Thébains* par *Lycomède* leur Général. *ibid.* Défait par les *Spartiates*. 350. Font alliance avec les *Athéniens*. 355. Leur invasion, & leurs conquêtes en *Elide*. *ibid.* & *suiv.* Troubles qu'ils excitent aux *Jeux Olympiques*. 356.
- Arcaïus**, déclaré Empereur par son pere *Theodose*. XI. 211. Il se signale contre les *Barbares*. 217. Son pere lui laisse l'*Orient* en partage. 245. Il épouse *Eudoxie*. 255. Méfintelligence entre ce Prince & son frere *Honorius*. 263. Causes & effets des ces brouilleries. *ibid.* & *suiv.* Ses Loix contre le Paganisme. 273. Sa mort. 288. Sa Postérité, son Caractère. 289.
- Arcefilas**, nom de plusieurs Rois de *Cyrène* peu connus. XII. 421 & 422.
- Arcefilas I**, Roi de *Cyrène*, surnommé l'*heureux*, ses exploits contre les *Egyptiens*. 422.
- Arcefilas III** a quelques différends avec ses freres, qui excitent ses sujets à la révolte. 422. Il est défait & tué. *ibid.*
- Arcefilas IV**, est obligé de se sauver de ses *Rats*. 422. Epouse la fille du Roi de *Berca*. *ibid.* Est assassiné. *ibid.* Cruelle vengeance que sa mere *Pheretima* tire de sa mort. 423.
- Arcefilus**, Consul. X. 559.
- Archagathe**, fils d'*Archibodie* Tyran de *Syracuse*. XII. 95. Est accusé d'inceste par *Lyciscus*, qu'il tue. 107. Révolte que cette mort cause dans l'armée de son pere. 108. Il est chargé du commandement de l'Armée en *Afrique*. 114. Ses conquêtes. *ibid.* Qu'il abandonne. 115. Ses troupes défaites en plusieurs rencontres. 116. Il a recours à son pere qui vient à son secours. 117. Il est massacré. 119. *V. les notes. ibid.*
- Archagathe** Grec qui exerça le premier la Chirurgie à Rome. VIII. 383.
- Aréates**, en rent en dispute pour un territoire avec les *Ariciens*. VIII. 189. En remettent la décision au Peuple Romain qui se l'adjudge à lui-même. *ibid.* Guerre Civile qui s'élève chez eux. 190. A quelle occasion. *ibid.* & *suiv.* La noblesse implore le secours des *Romains*, & le peuple celui des *Volques*. 191. Le Consul *Geganus* rétablit parmi eux l'ordre & la tranquillité. *ibid.* On restitue le Territoire aux propriétaires. *ibid.*
- Arde**, Capitale du Pays des *Rutules*, assiégée par *Tarquin*. VIII. 80. Révolution qui en fait lever le siège. 83.
- Areta** fille d'*Aristippe*, préside à l'école *Cyrénaique* après la mort de son pere. XII. 425.
- Argentaria** aujourd'hui *Colmar*, Bataille donnée par les *Romains* près de cette Ville. XI. 187.
- Argius** Intendant de *Galba*, ensevelit le Corps de son maître sans aucun appareil, & lui fait dresser un petit sépulcre dans son Jardin. X. 105.
- Ariadne**, son origine, & son mariage. XI. 373. Comment & pourquoi elle fait mourir son mari. 385.
- Ariens**, Hérétiques condamnés au Concile de *Nicée*. X. 676. Admis à la Communion de l'Eglise, & comment. XI. 4. Protégés par *Constance*. 53. Loi de *Théodose* contre eux. 199. Ils excitent des troubles à *Constantinople*. 227. L'Empereur leur pardonne, & pourquoi. *ibid.*
- Arimée**, Ses exploits contre les *Allemands*. XI. 48. Action hardie de ce grand Capitaine. 158. Nommée par *Valens* pour traiter avec les *Goths*. 164. Envoyé contre les *Perfes*. 188. Fait des reproches à *Valens* sur son attachement à l'*Arianisme*. 181.
- Ariogèse**, élu Roi par les *Quades*, défait par *Marc Aurèle*, & relégué à *Alexandrie*. X. 397.
- Arioviste**, Roi des *Germeins*, se brouille avec *César*. IX. 54. Veut s'emparer de *Besangon*. *ibid.* Sa perfidie envers les *Romains*. 55. Défaite de son Armée par *César* & sa fuite au delà du *Rhin*. *ibid.*
- Aristippe**, Disciple de *Socrate*, Chef de la Secte des *Cyréniques*. XII. 425. Particularités de sa vie. *ibid.*

- Aristippe** le jeune son origine. XII. 425. Ce qui lui fait donner le nom de *Metrodidiactos*. *ibid.*
- Aristobule** Consul. X. 593.
- Aristobule** fils d'*Herote* reçoit de *Neron* la petite *Arménie*. X. 4. Devenu Roi de *Chalcide*, se joint à *Cesennius Pæus* pour faire la guerre à *Antiochus*. 173.
- Aristobule**, Roi de *Judée*, précède le char de triomphe de *Pompe*. X. 45.
- Aristomènes**, condamné à avoir la langue coupée, & pourquoi. XI. 132. Comment il se soustrait à ce supplice. *ibid.*
- Aristophane**, par ordre de qui il est inhumainement battu, & envoyé en exil. XI. 39 & 65.
- Arius**, mort de cet Hérésiarque. XI. 6.
- Aries**, par ordre de qui il y est convoqué un Concile. XI. 39.
- Armateurs** (Flotte d') Romains jette la terreur sur les Côtes d'*Afrique*. VIII. 360. Entre dans le port d'*Hippone*. *ibid.* Brûle tous les Vaisseaux qui s'y trouvent. *ibid.* Fait un butin considérable en *Sicile*. *ibid.* Bat une Flotte *Cartaginoise*. *ibid.* Avantages qu'elle remporte en cette occasion. 361. Détruite par un tempête. *ibid.*
- Arménie**, subjuguée par *D. Corbulo*. X. 17. Réduite en Province Romaine par *Trajan*. 316. Ses Troubles. 383. Soumise, par la sagesse & la conduite obligeante de *M. Vetus*. 385. Attaquée par *Caracalla*. 475. Ses habitans se défendent vaillamment & maintiennent leur liberté. *ibid.* Ils se révoltent contre *Constance*, chassent leur Roi, & se joignent aux *Perfes*. XI. 19.
- Arméniens**, se révoltent contre les Romains. XI. 19. Pourquoi ils chassent leur Roi & se joignent aux *Perfes*. *ibid.* Vaine tentative qu'ils font pour se rendre maîtres de *Nisibe*. *ibid.*
- Arminius**, son origine. IX. 366. Il excite les Germains à la révolte. *ibid.* Circonstances de sa mort. 451. Ses vertus Militaires. *ibid.*
- Arpi**, Ville de la *Lucanie*, surprise par les *Fabius*. VIII. 426.
- Arretium**, aujourd'hui *Arezzo*, résidence de quelques Rois d'*Etrurie*. XIV. 222. Cette Ville étoit célèbre par une Manufacture de fayence. *ibid.*
- Arria**, femme de *Cæcina Pæus*, sa tendresse extraordinaire pour son mari. IX. 594. Sa mort intrépide. *ibid.*
- Arria** femme de *Thrasea Pæus*, veut se tuer & mourir avec lui. X. 59. En est empêchée par son mari. *ibid.* Elle est bannie, & pourquoi. 221.
- Arria Fadilla**, mere de l'Empereur *Antonin*. X. 366.
- Arrianus** (*Flavius*) Gouverneur de *Cappadoce*, marche contre les *Alains*. X. 350. Ses ouvrages. 351, & 363. Son Consulat. 528.
- Arrius Antoninus** Ayeul maternel de l'Empereur *Antonin*. X. 366. Estimé un des plus grands & des plus vertueux perfonages de *Rome*. *ibid.* Discours qu'il tient à *Nerva* élu Empereur. 293.
- Aruntius** (*Lucius*) accusation formée contre lui. IX. 519. Ne veut pas se garantir de la mort, à laquelle il est condamné. *ibid.* Discours admirable qu'il fait à ce sujet. *ibid.* Circonstance de sa mort. *ibid.*
- Arsenaria**, fondation de cette Ville & sa situation. XII. 342. Sous quel nom elle est connue des modernes. *ibid.*
- Arfinoé**, sœur de *Cléopâtre*, menée en triomphe par *César*. IX. 123. Bannie d'*Egypte*. *ibid.*
- Artabane**, Roi des *Parthes*, soutient un Impos-teur qui se fait passer pour *Neron*. X. 190. Ensuite l'abandonne. *ibid.*
- Artaxate**, la plus importante place du Royaume d'*Arménie*, prise par *Domitius Corbulo*. X. 17. Et par *Statius Priscus*. 385.
- Artaxerxes**, le restaurateur de la Monarchie des *Perfes*, attaque les Romains. X. 497. Ambassade hautaine de ce Monarque à *Alexandre Severe*. *ibid.* Est totalement défait & obligé de prendre la fuite. 500. Il ordonne aux *Grecs* de mettre bas les armes, après la bataille de *Cunaxa*. XIV. 378. Réponse hardie des Généraux. *ibid.*
- Artemidore**, Auteur des livres sur l'explication des songes. X. 414.
- Artemidore**, Philosophe, ami de *Pline*. X. 222.
- Artemidore** le Rhétoricien, son origine. IX. 145. Mesures inutiles qu'il prend pour découvrir à *César* la conspiration formée contre lui. *ibid.*
- Artésie**, prise de cette Ville par les Princes croisés. XI. 531.
- Artenius** ou *Anastase* proclamé Empereur. XI. 435. Charge qu'il avoit occupée. *ibid.* Son zèle pour la Religion. *ibid.* Son portrait. *ibid.* Son attention aux intérêts de l'Empire. *ibid.* Son peu de courage lorsqu'il apprend la révolte de *Théodose*. 436. Pourquoi, & à quelle condition il renonce à l'Empire. *ibid.* Où il est relégué. *ibid.* Durée de son règne. *ibid.*
- Artefiens** ou habitans de l'*Artois*, Peuples de la *Gaule Belgique*. IX. 57.
- Arthur** Roi des *Bretons*, son Histoire. XIII. 470. Son existence revouée en doute. *ibid.* Sa mort. 474.
- Arunces**, leur origine. VIII. 13.
- Arverniens**, Peuples des *Gaules*, secouent le joug des Romains. IX. 67.
- Aruns** petit-fils de *Tarquins* l'ancien, épouse *Tide*.

- Tullie* fille de *Servius Tullius*. VIII. 69. En est assassiné. 72.
- Aruns*, fils de *Tarquin le superbe* est envoyé par son pere pour commander dans *Circé*. VIII. 78. Puis envoyé à *Delphes* pour y consulter l'Oracle. 79. Est enveloppé dans l'infortune de son pere. 83.
- Arusis* fils de *Tarquin le superbe* perd la vie en même-tems qu'il donne la mort à son ennemi. VIII. 91.
- Arupices*, quelles étoient leurs fonctions. VIII. 30 & suiv.
- Asagne* ou *Jule*, fils d'*Enée*, devient Roi des *Latins* par la mort de son pere. VIII. 20. Fait son possible pour obtenir une paix honorable de ses ennemis *ibid*. Comment il se soustrait aux conditions honteuses qu'on lui propose. *ibid*. Oblige *Mezence* à lui demander la paix. *ibid*. Sa générosité envers *Lavinie*. 21. Il bâtit la Ville d'*Albe la Longue*. *ibid*. Sa mort. *ibid*.
- Ascalis*, Roi de *Mauritanie*, défait par *Septorius*. IX. 13.
- Ascela*, Ville de *Sicile*. VIII. 333. Prise d'assaut & traitée avec la dernière rigueur. *ibid*.
- Asclépiodotus*, Consul. X. 599. Commandant d'une des Flottes de *Constance*. 604. Passe en Angleterre. *ibid*. Ses exploits. *ibid*.
- Ascartarion*, Astrologue, prédit la mort à *Domitien*. X. 227. Interrogé par ce Prince, lui fait une autre prédiction. *ibid*. Il est mis à mort, & sa prédiction vérifiée. *ibid*.
- Ascole* Evêque de *Theffalonique*, Baptise l'Empereur *Theodose*. XI. 197.
- Asdrubal* Amiral des *Carthaginois* en *Italie*, permet à ses Soldats des excès & des cruautés inouïes. XII. 298.
- Asdrubal* est choisi par les *Carthaginois* pour arrêter les progrès de *Régulus*. VIII. 344. Est battu par celui-ci. 345. Il est nommé Capitaine-Général tout les forces de mer que de terre. 351. Défait près de *Panorme* par le Consul *Metellus*. *ibid*. Est mis en croix à son arrivée à *Carthage*. *ibid*.
- Asdrubal*, fils d'*Amilcar*, & frere du grand *Annibal*, nommé pour commander l'Armée des *Carthaginois* en *Espagne*. XII. 204. Défait par les Romains en plusieurs rencontres. 208. 244. 252. 256 & 274. Passe en *Italie* avec une nombreuse Armée. 276. Afflige *Plaisance*. 277. Est obligé d'en lever le siège. 279. Défait par le Consul *Claudius Néro*. 280. Sa mort glorieuse. *ibid*. *vid* VIII. 415 & 445.
- Asdrubal* fils de *Giscon*, Général de l'Armée *Carthaginoise* en *Espagne*. XII. 274. Vaincu par *Scipion*, & obligé de se sauver. 284. Est fait Amiral. 286. Sa Flotte mise en déroute par *Lélius* & lui contraint de prendre la fuite avec quelques Vaisseaux. *ibid*. Il offre sa fille *Sophonisbe* en mariage à *Syphax*. 290. A quel dessein. *ibid*. Entièrement défait par *Scipion*. 294. Il empêche le Sénat de parler de paix. 295. Défait par *Massinissa*. 319. Déclaré par le Sénat de *Carthage* coupable de crime d'état, & pourquoi. 320.
- Asdrubal* fils de *Magon*, Général de l'Armée *Carthaginoise* en Sardaigne. XII. 12. Sa mort & son éloge. 13.
- Asdrubal* Gendre d'*Amilcar Barca*, va en *Espagne* avec son beau-pere. XII. 187. Honteux soupçons sur sa conduite. 188. Elu Général des *Carthaginois*. 190. Il bâtit *Carthagène*. *ibid*. Ses conquêtes. *ibid*. Traité qu'il fait avec les Romains. *ibid*. Sa mort. 191.
- Asdrubal*, Gouverneur de *Carthage*. Trait de sa barbarie envers les Romains. VIII. 500. Sa lacheté. 503. Reproches que sa femme lui en fait, & l'horrible résolution qu'elle prend en conséquence. *ibid*.
- Asdrubal* Général de la Cavalerie sous les ordres d'*Annibal*. XII. 231.
- Asdrubal*, Philosophe *Carthaginois*. XI. 663. Disciple & successeur de *Carneade*. *ibid*. Sentiment de *Ciceron* à son sujet. *ibid*. D'où l'on infere qu'il vécut après la ruine de *Carthage*. *ibid*.
- Asdrubal* surnommé le *Chauve*, battu & fait prisonnier par les *Scipions*. VIII. 421.
- Asdrubal* surnommé *Hædus*, envoyé en Ambassade à *Rome* par les *Carthaginois*. XII. 100. Harangue & belle réponse qu'il fait au Sénat de *Rome*. VIII. 461.
- Asiaticus* affranchi de *Mælius*, fait Chevalier Romain, & comment. X. 128. Partage l'autorité Souveraine. 134. Puni du supplice des Esclaves. 159. Sa mort approuvée de tout le monde. *ibid*.
- Asie* (l') pillée par *Néron*. X. 42.
- Asinius* Consul. X. 30.
- Asinius Gallus*, Sénateur Romain, apostrophe hardie qu'il fait à *Tibere*. IX. 388. Son origine. V. not.
- Asomus* ou *Asumas*, nom sous lequel les *Carthaginois* adoroient *Mercur*. XI. 634.
- Aspacan* aujourd'hui *Ispahan*, Capitale de la *Perse*. XI. 508.
- Asper*, Centurion, un des conjurés contre *Néron*. X. 43. Il imite la Constance de *Flavius* en mourant. 49.
- Asper* (Caius) Consul. X. 469.
- Asper* (Fulvius) Consul. X. 469.
- Aspordélotiens*, Peuple d'*Afrique*, subjugué par *Archagathe*. XII. 114. Remarque touchant ce Peuple. *ibid*.
- Asprenas* (L. Nonnius) Consul. X. 220.

Asprenas (*Torquatus*) Consul. X. 342.
Après, Bourg du *Dauphiné*, bataille qui le rend mémorable. XI. 37.
Affrye subjuguée par *Trajan*. X. 319. Est réduite en Province *Romaine*. 320.
Affrye femme de *Barbation*, mise à mort par ordre de l'Empereur, & pourquoi. XI. 64.
Asta Ville d'*Espagne* sa situation. IX. 135. Rem.
Astapa Ville d'*Espagne* étrange & remarquable résolution de ses habitans, qui ne veulent pas se rendre aux *Romains*. VIII. 447. XIII. 200.
Astolphe Roi de Lombardie, ajoute des Loix à celles de ses prédécesseurs. XIV. 195 Obligé par Pépin Roi de France à remettre au Pape l'Exarcat & la marche d'Ancone. Voyez *Lombards*.
Astrologues mis à mort & pourquoi. X. 129. Prédications de deux d'entre eux au sujet de *Domitien*, vérifiées. 227.
Astures, origine de ces Peuples. XIII. 199. Par quoi leur Pays a été célèbre. 200.
Asturia Augusta, aujourd'hui *Astorga*. Ville d'*Espagne* Capitale du Royaume des *Asturies*.
Atée Roi des *Francs* se soumet à *Maximien*. X. 598.
Atellius, plaisante réponse qu'il fait à *Brutus*. IX. 228.
Aternum, Ville du Pays des *Marucins*, prise par les *Romains*. VIII. 426.
Aibalaric Roi des *Goths*, après la mort de *Théodoric*. Voyez *Théodoric*.
Athanasie (St.) Evêque d'*Alexandrie*, déposé au Concile de *Tyr*, & pourquoi. XI. 4. Fausseté de l'accusation qu'on lui intente. *ibid.* Il est relégué dans les *Gaules*. *ibid.* Où il est traité avec bonté. 21. Son rappel. 24. Son estime & sa vénération pour l'Empereur *Constantin*. 26. Il est exilé une seconde fois. 39. Haine de l'Empereur *Constance* contre lui. 53. Rappelé par *Jovien*. 124. Compose une profession de Foi ou symbole connu sous son nom. *ibid.*
Athenes, cette Ville reçoit l'Empereur *Adrien* pour *Archonte*. X. 318.
Atheniens, permettent aux *Romains* de pouvoir être initiés à leurs grands mystères. VIII. 376. Leur basse & grossière adulation envers *Antoine*. IX. 270. Comment punie. *ibid.* Font mourir *Timagoras*, & pourquoi. XIV. 354. contractent une alliance avec les *Arcadiens*. 355. Ils s'opposent aux progrès maritimes des *Thébains*. 356. Et les chassent de l'île de *Cubée*. 371.
Atbenion, Esclave, cause un soulèvement de ses semblables en *Sicile*. VIII. 590. Il se met à

leur tête, & fait le siège de *Lilybée*. *ibid.* Est trahi & mis en prison par *Salvius*. *ibid.* Qui lui rend la liberté. 599. Marche contre *Lucullus* qui le défait. *ibid.* Il soutient le siège de *Triocola*. *ibid.* & *suiv.* Défait les *Romains* & fait quelques conquêtes. 600. Est tué par *Aquilius* dans un combat singulier. *ibid.*
Atintaniens (le Pays des) tombe sous la puissance de *Rome*. VIII. 375.
Atlas, description & situation de la fameuse chaîne de Montagnes connue sous ce nom. XII. 383.
Atra, situation de cette Ville. XIII. 169. Elle est assiégée par *Trajan*. *ibid.* Qui est obligé d'en lever le siège. *ibid.* Et par *Sévère*, aussi sans succès. *ibid.* *Vid.* X. 324 & 457.
Atratinus (L.) Consul. X. 214.
Atratinus (S) est chargé du Gouvernement de la Repub. pendant les Troubles. VIII. 136.
Atrebatte (le Pays des) sous quel nom il est connu aujourd'hui. XI. 138. Phénomène étonnant d'une pluie de laine qui y tombe. *ibid.*
Attafir ou *Akfir Khan* des *Tartares*. XIII. 20.
Autale, comment créé Empereur, & par qui déposé. VIII. 298 & 302.
Atthuaire, subjugué par l'Empereur *Julien*. XI. 74. Quels étoient ces Peuples, & leur Pays. *ibid.*
Atticus Bourgeois d'*Athènes*, trouve un trésor dans sa maison. X. 295. Conduite qu'il tient à cette occasion. *ibid.* Réponse desintéressée que lui fait *Nerva*. *ibid.*
Atticus (*Titus Pomponius*) obtient de *César* le pardon de *Cicéron*. IX. 175.
Attila Roi des *Huns*. XIII. 494. Traité glorieux qu'il fait avec les *Romains*. 495. Ses conquêtes. *ibid.* & *suiv.* Son ambition. 496. Ses ravages sur les terres des *Romains*. 497. Il fait assassiner son frere. *ibid.* Sa puissance. *ibid.* Son portrait, & son caractère. 498. Son insolence, & son orgueil. *ibid.* & *suiv.* Ses femmes. 499. Ses enfans. 500. Son insultante Ambassade aux Empereurs *Romains*. *ibid.* Sa cruauté, & ses ravages. 501. A quelles conditions il fait la paix avec les *Romains*. 502. Ses plaintes & ses demandes à *Théodose*. 503. & *suiv.* Objet de son Ambassade à *Marcién*. 504. Il tourne ses armes contre l'Empire d'Occident. 505. Prétexte dont il se sert pour faire la guerre à *Valentinien*. 506. Sa perfidie. 507. Son irruption dans les *Gaules*. 508. Il prend, pille & saccage plusieurs Villes. 509 & *suiv.* Est défait par les *Romains*. 513. Enva-hit l'*Italie*. 516. Il prend *Aquile* & la réduit en cendres. 517. Ainsi que plusieurs autres Villes. *ibid.* Il retourne dans les *Gaules*. 519. Et

Et y est défait par les *Vifigoths*. *ibid.* Sa mort & ses funérailles. *ibid.* & *suiv.*

Attilie mere du Poëte *Lucain*, est accusée par son propre fils. X. 46. L'accusation intentée contre elle est abandonnée. 51.

Attilius, Consul, prend avec son Collègue le Commandement de l'Armée de *Fabius*. VIII. 405. Dont il imite la conduite. *ibid.* Est fait Proconsul. 406. Et tué à la bataille de *Cannes*. 408.

Attilius Sicilinus (M.) Dictateur. VIII. 357. Passe en *Sicile*. 358. Légères avantages qu'il y remporte. *ibid.*

Attilius Collatinus (C.) Consul, commande l'Armée Romaine en *Sicile*. VIII. 340. Se rend maître de *Myttistratum*. *ibid.* Donne dans une embuscade. *ibid.* Généreuse résolution d'un tribun Légionnaire pour sauver l'Armée. *ibid.* & *suiv.* Ses conquêtes. 341. Il reçoit un échec devant *Lipara*. *ibid.* Conserve le commandement de l'Armée sous le titre de Proconsul. 342. Son triomphe. *ibid.*

Attilius (L.) tribun du Peuple, fait passer un Décret pour l'augmentation des Tribuns Militaires. VIII. 289. Devenu Préteur il commande un détachement de l'Armée Romaine. 387. Et fait lever les sièges de deux Villes. *ibid.*

Attilius Regulus (C.) Consul, commande l'Armée Navale. VIII. 341. Défait les *Carthaginois*. 342. Et reçoit l'honneur du triomphe. *ibid.* Nommé pour la seconde fois au Consulat. 351. Sa valeur & son habileté Militaire. *ibid.* Il passe en *Sicile*, & assiège *Lilybée*. 352. Est fait Consul pour la troisième fois & envoyé en *Sardaigne* pour y appaiser des troubles. VIII. 377. Revient en *Italie*, où il livre bataille aux *Gaulois*. 378. Et y est tué. *ibid.*

Attilius Regulus (M.) Consul. VIII. 306. Chargé de l'expédition contre les *Samnites*. *ibid.* Sa généreuse résolution à la vue de la lâcheté de ses Soldats. 307. Il remporte une grande victoire sur les *Samnites*. *ibid.* Est fait Consul pour la seconde fois & passe en *Afrique* avec une Flotte nombreuse. 342. Livre bataille aux *Carthaginois*, & remporte sur eux une grande victoire. *ibid.* Il demande son rappel. 344. Prétexte remarquable qu'il allègue pour cela. *ibid.* Est obligé de rester avec la qualité de Proconsul. *ibid.* Il envoie à *Rome* la peau d'un monstre tué par son Armée. *ibid.* & *suiv.* S'avance jusqu'aux portes de *Carthage*. 345. Conditions aux quelles il offre la paix aux *Carthaginois*. *ibid.* Qu'ils rejettent. *ibid.* Imprudente démarche qu'il fait faire à son Armée. 346. Qu'il dispose à son désavantage. *ibid.* Il est défait & pris prisonnier. 347. *Rome* XIV.

Traitement qu'il reçoit à *Carthage*. *ibid.* Est envoyé à *Rome* pour y faire la paix. 352. Il refuse d'y entrer, & pourquoi. *ibid.* Rejette les embrassemens de sa femme & de ses enfans. *ibid.* Les Sénateurs viennent le trouver hors de la Ville. *ibid.* Discours qu'il leur tient. *ibid.* Il veut retourner dans ses fers. 353. Efforts des Romains pour l'en empêcher. *ibid.* Mort affreuse qu'on lui fait souffrir à *Carthage*. *ibid.* Vengeance cruelle que sa femme en tire à *Rome*. 354.

Attilius Regulus (M.) Consul. VIII. 376.

Attius Tullius Général des *Volques*, reçoit *Coriolan* dans sa maison. VIII. 125. Concerte avec lui les moyen de renouveler la guerre contre les *Romains*. *ibid.* Succès de cette entreprise. 126 & *suiv.* Effets de sa jalousie contre *Coriolan*, 131.

Atys, Roi des *Gaulois*, passe en *Italie* à la tête d'une Armée nombreuse. VIII. 370. Les *Gaulois* d'*Italie* en prennent ombrage. *ibid.* Il est attaqué & tué, & son Armée mise en fuite. *ibid.*

Aventin, Mont qui sous le règne d'*Ancus Marcius*, est enfermé dans l'enceinte de *Rome*. VIII. 56.

Augsbourg, Ville Impériale, & Capitale de la *Souabe*. Son ancien nom, & sa situation. XIII. 364.

Augures, quelles étoient leurs fonctions, & en quelles occasions on y avoit recours. VIII. 30 & *suiv.* *vid. not.* Avanture singulière qui les met en grand crédit. 62. Ils sont rétablis dans leurs privilèges. IX. 2.

Augurinus (C. *Serius*) Consul. X. 341. 344. 376.

Augusta Emerita, Ville de *Lusitanie*, & Capitale de la Province, du tems des Romains: sa situation. XIII. 189.

Auguste. Voyez *César Auguste*.

Aviola (*Acilius*) Consul. X. 341. & 526.

Avitus (*Dubius*) remplace *Paulinus*. X. 15. Contraint les *Frisons* d'envoyer à *Rome* deux de leurs Chefs & pourquoi. *ibid.* Sa réponse au Chef des *Anstariens*. 16.

Avitus (*Flavius Macilius*), où & par qui il est proclamé Empereur. XI. 361 & *suiv.* Soutenu par *Théodoric*. 362. Déposé. 364. Sa mort. *ibid.*

Avitus (*Lollianus*) Consul. X. 374 & 462.

Auleri, ancien Peuple de la *Gaule Belgique*. IX. 58. Subjugués par *César*. *ibid.* Situation de leur Pays. *ibid.* *vid. not.*

Aullinus (P. *Cornelius*) Consul. X. 457.

Aulu-Gelle ou *Agellius*, tems au quel vivoit cet Auteur. X. 414. Sa mort singulière, ses ouvrages, & son éloge. *ibid.*

Aulus Hirtius, créé Consul. IX. 170. Grand ami de *Cicéron*. *ibid.* Commande avec *Octavius* les Troupes de la *Répub.* 173 & *suiv.* Il dé-

K k k

dé-

défait & met en fuite l'Armée d'*Antoine*. 175. Sa bravoure. *ibid.* Et sa mort. 176. Son Corps est porté à *Rome*. 178. On lui rend les derniers honneurs avec beaucoup de pompe. *ibid.*

Aulus Posthumius, commande l'Armée Romaine. VIII. 564. Son peu d'expérience & d'habileté. *ibid.* Se laisse amuser par *Jugurtha*. 565. Qui se rend maître du Camp des Romains. 585. Honteux Traité qu'il fait avec ce Prince *ibid.* Rappelé & envoyé en exil. *ibid.*

Avocats refusent de se soumettre à la Loi *Cincia*. IX. 601. Raïsons qu'ils allèguent pour cela. *ibid.* not. L'Empereur *Claude* se déclare en leur faveur. *ibid.* & *suiv.*

Aurea Chersonesus, situation de cette île. XIII. 45. Ce qui fait que bien des sçavans la prennent pour l'*Ophir* de l'écriture. *ibid.*

Aurele (Apollinaire) Tribun des gardes conspire contre *Caracalla*. X. 477.

Aurele (Marc) adopté par l'Empereur *Tite Antonin*. X. 355. Epouse *Annia Faustina* fille d'*Antonin* qui le crée César. 373. Et le nomme Consul à la réquisition du Sénat. 374. Il est revêtu de la puissance Proconsulaire, & de celle du Tribunat. 375, & 376. Il fait l'oraison funèbre de l'Empereur. 377. Son extraction. 379. Il prend le nom d'*Antonin*. 380. Son éducation, & ses études. *ibid.* Son respect pour ses Précepteurs. *ibid.* Il pratique les austérités des Philosophes. *ibid.* Son peu de goût pour les spectacles & autres divertissemens. 381. Il cède à sa sœur toute la succession de son pere. *ibid.* Enfants qu'il a de *Faustine* fille de l'Empereur *Tite Antonin*. *ibid.* Il fait *L. Verus* César, & partage avec lui la puissance Souveraine. 382. Le commencement de son règne est marqué par divers malheurs. *ibid.* Il ordonne des vœux & des sacrifices pour le rétablissement de la santé de *Verus*. 384. Il se fait admirer pour sa bonté & sa sagesse. *ibid.* Sa Clémence & son bon naturel. *ibid.* Il prend le titre d'*Arménique* & celui d'*Imperator*. 385. Il fait partir *Lucille* sa fille pour aller épouser *L. Verus* en Syrie. *ibid.* Il triomphe à *Rome*, reçoit du Sénat le titre de *Paribique*, & prend le nom de pere de la patrie. 386. Il part de *Rome* avec *Lucius Verus*, & va à *Aquilée*. 387. Il passe les *Alpes*, & pourvoit à la sûreté de l'*Illyrie* & de l'*Italie*, puis retourne à *Rome*. *ibid.* Il prend le titre d'*Imperator*, & à quelle occasion. 388. Il repart de *Rome* pour aller combattre les Peuples qui s'étoient revoltés. *ibid.* Il conduit à *Rome* le corps de *L. Verus*, & le fait mettre au rang des Dieux. *ibid.* Soins qu'il prend de ses parens & de

ses affranchis. *ibid.* Soupçonné d'avoir contribué à la mort de *Verus*, mais en est justifié. 389. Il fait des préparatifs de guerre contre les *Marcomans*. *ibid.* Il vend sa vaisselle pour subvenir aux frais de la guerre. *ibid.* Il remarque sa fille *Lucille* veuve de *L. Verus*, à *Claudius Pompeianus*. *ibid.* Il fait la guerre avec succès. 391. Sa fermeté envers les Soldats. *ibid.* Il fait *Pertinax* Sénateur. 392. Jugement de l'Empereur entre *Hérodes* & les *Atheniens*. 393. Il court risque d'être taillé en pièces avec toute son Armée par les *Marcomans*. 394. Ce qui le sauve. *ibid.* Il reconnoit devoir sa délivrance aux Chrétiens. 395. Il prend le titre d'*Imperator* & pourquoi. 396. Il apprend la revolte de *Cassius*. *ibid.* Il accorde la paix aux *Marcomans*, qui rompent le traité aussitôt. 397. Il les défait puis de nouveau leur accorde la paix. *ibid.* Sa Lettre au sujet de la revolte de *Cassius*. 400. Il donne la robe virile à son fils *Commode*. 401. Il refuse la confiscation des biens de *Cassius*. *ibid.* Il quitte la *Germanie* dans le dessein d'aller au-devant de *Cassius*. Ses sentimens à ce sujet. 402. Belles paroles qu'il prononce lors qu'on lui apporte la tête de ce rebelle. *ibid.* Il renvoie l'examen de la conspiration de *Cassius* au Sénat & sa lettre à ce sujet. *ibid.* Sa bonté envers les enfans de *Cassius*. 403. Sa lettre à *Faustine* au sujet de la revolte. *ibid.* Belles réponses de ce Prince à ceux qui lui reprochent sa Clémence. 404. Il va en *Orient*. *ibid.* Honneurs qu'il rend à *Faustine* sa femme après sa mort. 405. Il refuse de se remarier, pour quelle raison. *ibid.* Trait de sa Clémence. 406. Il revient à *Rome*, où il entre en triomphe, & prend le titre d'*Imperator*. *ibid.* Divers exemples de sa générosité & de son bon naturel. *ibid.* Il marche contre les *Marcomans*. 407. Rempporte une victoire signalée sur eux. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Il est mis au rang des Dieux. 408. Son unique défaut. *ibid.* Ses méditions. *ibid.*

Aurele (Nemesius) Tribun des Gardes conspire contre *Caracalla*. X. 477.

Aurelien est élevé à l'Empire. X. 566. Honoré par le Sénat du titre d'*Auguste*. 567. Son origine. *ibid.* Il accorde la paix aux *Goths*. *ibid.* Défait plusieurs Peuples *Germanis*, par qui il est après mis en fuite. *ibid.* Il revient sûr eux & les extermine totalement. 568. Il défait les *Pontales*. *ibid.* Conditions qu'il leur impose. *ibid.* Il perd l'affection du Peuple & du Sénat par sa sévérité. *ibid.* Il répare les murs de *Rome*, & lui donne plus d'enceinte. *ibid.* Marche contre *Zénobie*. *ibid.* Défait les *Goths* & tue un de leurs Rois. 570. Prend

Thya.

- Tbyanes en Cappadoce. ibid.* Il défend de piller cette Ville, & pourquoi. *ibid.* Il défait l'Armée de *Zénobie. ibid. & suiv.* Assiège Palmyre. 571. Ecrit à *Zénobie. ibid.* Réponse de cette Reine. *ibid.* Il ordonne un assaut général, mais inutilement. *ibid.* Il défait les Perses qui viennent au secours de *Zénobie. ibid. & suiv.* Fait cette Reine prisonnière & s'empare de Palmyre. 572. Sa conduite à l'égard de cette Ville. 572. Qui se révolte. 573. Il en fait passer les habitans au fil de l'épée. *ibid.* Il triomphe à Rome. 574. Son humanité envers *Zénobie*, & ses enfans. *ibid.* Sa douceur envers *Tetricus*, & son fils. 575. Il fait divers réglemens. *ibid.* Il bâtit un Temple magnifique au Soleil. 567. Il passe dans les Gaules pour y apparier quelques troubles. 477. Abandonne la *Dace* aux Barbares. *ibid.* Il est assassiné, comment & par qui. 578. Son caractère. *ibid.*
- Aurelius Ambrosius*, se charge du commandement des Troupes Bretonnes. XIII. 466. Son portrait & son origine. *ibid. & suiv.* Ses victoires sur les Saxons. 467 & *suiv.*
- Aurelius Cotta (C.)* Consul, passe en Sicile & se rend maître d'*Himere*. VIII. 349. Forme le dessein de soumettre l'île de *Lipari. ibid.* Va à *Messane* pour y consulter les augures. 350. Traitement qu'il fait à ses Lieutenans pour lui avoir desobéi. *ibid.* Prend la Ville de *Lipari* & fait passer la plupart des habitans au fil de l'épée. *ibid.* Son rigide attachement au Culte des Dieux & à la discipline Militaire. *ibid.* Exemple sévère qu'il en donne. *ibid.* Il est honoré du triomphe. *ibid.* Est fait censeur. 367.
- Aurelius Cotta (M.)* Préteur. IX. 29.
- Aurelius (T. Fulvius)* Commandant des Légions reçoit le droit de porter les ornemens Consulaires, pourquoi. X. 112. Est fait Consul. 214.
- Aurelius (T. Fulvius)* Consul, & grand-pere de l'Empereur *Antonin*. X. 364.
- Aurelius Fulvus*, Pere de cet Empereur, & aussi Consul. X. 365.
- Aurelius (Ovatus)* Chevalier Romain : moyen dont il se sert pour procurer un raccommodement entre les deux Consuls *Craffus* & *Pompée*. IX. 29.
- Aureole (Manius Acilius)* est forcé d'accepter la Dignité Impériale. X. 554. Défait *Macrien*. 555. Envoie des assassins pour tuer *Quintus* fils de *Macrien. ibid.* Se joint à *Gallien* pour attaquer *Posthume* qu'il laisse échapper. 556. Il entre en guerre avec *Gallien* qui l'investit dans *Milan*. 562. Est défait & pris prisonnier par *Claude*. 564. Sa mort. *ibid.* Honneurs que l'Empereur rend à sa mémoire. *ibid.*
- Aurunces* (les) envoient aux Romains des Ambassadeurs qui sont congédiés avec hauteur. VIII. 110. Ils entrent dans le *Latium* & y font quelques dégats. *ibid.* Sont vaincus par *Posthumus* & *Servilius*. 111. Défait une seconde fois par *Furius*. 255.
- Aurone*, Auteur célèbre, sous qui il florissait. XI. 208. Son Histoire. *ibid.*
- Ausonie*, ancien nom de l'Italie. VIII. 1.
- Ausoniens*, leur origine. VIII. 13. Pourquoi nommés ainsi. *ibid.*
- Auspex (Julius)* un des principaux Citoyens de *Rheims*: discours qu'il fait aux *Gaulois* pour leur représenter les avantages de la paix. X. 164.
- Austra (Taurinorum)* présentement *Turin*, prise par *Constantin*. X. 653. Et par *Annibal*. XII. 391.
- Autbaris*, Roi des Lombards, publie plusieurs Loix & embrasse le Christianisme. Voyez *Lombards*.
- Autun*, cette Ville rétablie par *Constance*. X. 603. Générosité de *Constantin* à son égard. 647. Ce qui lui fait prendre le nom de *Flavia. ibid.* Assiégée & délivrée par *Julien*. XI. 52.
- Axan* Sultan des *Turcs*, remporte une grande victoire sur les *Romains*, & fait prisonnier l'Empereur. XI. 517. Réception honorable qu'il fait à ce Prince. 518. Conclut une paix perpétuelle avec les *Romains. ibid.* Il rentre à main armée sur leurs Terres, & pourquoi. *ibid.*
- Axome, Auxume*, ou *Auxunis*, aujourd'hui *Axuma*, Capitale de l'*Ethiopie*, description & situation de cette Ville. XII. 439.
- Azen*, Roi de *Bulgarie*, marie sa fille *Hélène* à *Théodore* fils de l'Empereur *Jean Ducas* sur-nommé *Vatace*. XI. 553.
- Azen (Jean)* Roi de *Bulgarie*, défait l'Armée du Despote d'*Epire*, qu'il fait prisonnier, & auquel il fait crever les yeux. XI. 553. Il se joint aux Grecs contre les Latins. 554. Par qui il est défait. *ibid.* Il met le siège devant *Constantinople. ibid.* Est obligé de le lever. *ibid.* Méintelligence entre ce Prince & l'Empereur Grec. *ibid.* Il se joint aux Latins contre les Grecs. *ibid.* Retourne dans ses Etats, & se marie à la fille du dernier Despote d'*Epire*. 555. Il aide ce Despote à recouvrer ses Etats usurpés par son frere. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Azile*, établi par *Romulus* sur le mont *Saturnius*. VIII. 31. & *suiv.* Ce qu'il fait pour le rendre respectable. *ibid.*
- Azilléen*, Dieu à qui *Romulus* érige un Temple sur le Mont *Saturnius*, connu ensuite sous le nom de *Capitolinus*. VII. 32.
- Azotus*, Cocher qui usurpe la Puissance Souveraine. XI. 4. Par qui vaincu. *ibid.*

B.

- B** *Atylas* Evêque d'*Antioche*, sa fermeté à l'égard de l'Empereur *Philippe*, & à quelle occasion. X. 533.
- Babylone*, Ville prise par *Sévère*. X. 456.
- Baca* forteresse, sa situation & par qui elle est prise. XI. 535.
- Bacilius* (*Lucius Minucius*) un des conjurés contre *César*. IX. 140.
- Bagrada*, Fleuve d'*Afrique*. VIII. 344. Sa situation. *ibid.* *vid.* XI. 608.
- Balbilius*, est fait Gouverneur d'*Egypte* par le crédit d'*Agrippine*. X. 10.
- Balbinus* (*Decius Calius*). Consul. X. 473. Est élu Empereur par le Sénat. 519. Eloge que fait de lui cet auguste Corps à son éléction. 520. Son origine, ses différens emplois, sa magnificence, ses qualités, ses talens. *ibid.* Le Peuple refuse de le reconnoître, & pourquoy. *ibid.* Il est dangereusement blessé, à quelle occasion. 521. Où il apprend la mort des deux *Maximins*, & ce qu'il fait à ce sujet. 523. Il marche contre les *Goths* & les *Carpes*, 524. Sa jalousie contre *Maxime*. 525. Ce qu'elle produit. *ibid.* Il est blessé & outragé indignement par les gardes Prétoriennes. *ibid.* Ensuite massacré. *ibid.*
- Ballinus* (*P. Celsus, Vibullius, Pius*) Consul. X. 354. Fait Patricien par l'Empereur *Adrien*. *ibid.*
- Balbus* (*Corn.*) zélé partisan de *César*. IX. 107. *vid. not.* Lui fait par ses conseils offenser le Sénat 137.
- Balbus* (*Lucius Corn.*) subjugue les *Garamantes*. IX. 323. Obtient l'honneur du triomphe. *ibid.*
- Balbus* (*Junius*) pere de *M. Antonius Gordianus* Empereur. X. 526.
- Barbares*. (Iles) Leur situation, & quel nom elles portent aujourd'hui. XII. 15. Par qui elles ont été possédées. *ibid.* *vid.* XIII. 204
- Baliste*, mis à la tête des Troupes Romaines. X. 550. Quel emploi il avoit eu sous le règne de *Valerien*. *ibid.* Ses qualités Militaires. *ibid.* Il rallie les troupes dispersées par la captivité de *Valerien*, & fait un terrible carnage des *Perfes*. *ibid.* Il fait élire *Macrien* Empereur. 552. Qui le nomme Capitaine de ses gardes. *ibid.* Il reste en *Syrie* avec *Quietus*, fils de *Macrien*, pour garantir cette Province, de l'invasion des *Perfes*. 555. Il se renferme dans *Emese*. *ibid.* Et prend le Titre d'Empereur. *ibid.* Il s'empare de quelques Provinces dans l'*Orient*. 558. Est tué par un Soldat. *ibid.*
- Baliste*, Description & usage de cette fameuse machine de guerre. XII. 42. Combien il y a voit de sortes de *Balistes*. *ibid.* Par qui elle a été inventée. 50.
- Bantius* jeune-homme d'un mérite distingué natif de *Nole*, sert dans les Troupes Romaines. VIII. 415. Se distingue à la journée de *Cannes*. *ibid.* Percé de coups, il est trouvé au milieu d'un tas de corps morts. 416. Guéri de ses blessures, *Annibal* le renvoye chez lui sans rançon. *ibid.* Arrive à *Nole* entièrement dans les intérêts des *Cartbaginois* & tache d'insinuer les mêmes sentimens à ses compatriotes. *ibid.* Comment *Marcellus* l'engage de nouveau dans le parti des *Romains*. *ibid.*
- Baudicie* (La Reine) indignement traitée par les *Romains*. X. 25. Se met à la tête de divers Peuples. 26. Son courage & sa harangue à des Soldats. 28. Prend du poison après la défaite de ses troupes. *ibid.*
- Barabanes*, Roi de *Perse*, son origine. XI. 424. Courte durée de son règne. *ibid.*
- Barame*, un des Généraux d'*Hormisdas*, Roi de *Perse*. XI. 412. Ce Prince, par mépris lui envoie un habit de femme, & pourquoi. *ibid.* Résolution que cette injure lui fait prendre. *ibid.* Il devient chef des révoltés contre *Corymbos*. *ibid.* Il est défait & obligé de se sauver. 413.
- Barajas*, Roi de *Perse*, déposé & mis à mort par ses sujets. XI. 424.
- Barbarus* Consul. X. 376.
- Barbation*, pourquoi il dépouille *Galus César* des marques de sa Dignité. XI. 45. Et où il le fait transporter. *ibid.* Il lui impute des crimes supposés pour irriter l'Empereur contre lui. 46. Est fait Général d'Infanterie & envoyé dans les *Gaules*. 56. Traverse les desseins de *Julien*. *ibid.* Mauvais guerrier & lâche délateur. 57. Il défait les *Jubunges*. 61. Est mis à mort par ordre de *Constance*, & pour quel. 64.
- Barca*, son origine. XII. 1. Ce qui l'engage à accompagner *Didon* dans sa fuite. *ibid.*
- Barca*, par qui cette Ville est prise. XII. 423. Sa situation. *ibid.* *vid. not.*
- Barcoquebas* autrement *Coquebas*, *Coquilbus*, ou *Cozeb*: se met à la tête des *Juifs*, révoltés contre *Adrien*. X. 346. Avantages qu'il tire de son nom, & ce qu'il signifie. *ibid.* Il est élu Roi des *Juifs*. *ibid.* Ravage la *Judee* & la *Syrie*. *ibid.* Violences qu'il fait aux *Chrétiens*. *ibid.* Il se rend maître de *Jérusalem*, & fait massacrer les *Romains* qui s'y trouvent. 347. Est pris prisonnier & puni. 348.
- Bardas*, créé *César* par l'Empereur *Michel*. XI. 468. Ses excès. *ibid.* Excite un schisme dans l'Eglise de *Constantinople*, & pourquoi. *ibid.* Il est tué, à quelle occasion. *ibid.* Murmu-
res

des Soldats à ce sujet. *ibid.*
Bardas, *Phocas*, son origine. XI. 488. Se révolte contre l'Empereur *Jean Zimisces*, & prend les marques de la Dignité Impériale. *ibid.* Est abandonné de ses partisans. *ibid.* Obligé de se rendre & envoyé en exil. 489. Rappellé, & mis à la tête de l'Armée. 493. Est battu par *Sclerus*. *ibid.* Ensuite remporte sur lui une victoire complète. 494. Se fait proclamer Empereur, & pourquoi. 495. Il se joint à *Sclerus*. *ibid.* Effet de cette union. *ibid.* Sa perfidie. *ibid.* & *suiv.* Il assiège *Abydos*. 496. Sa mort. *ibid.*
Bardas Sclerus, remporte une grande victoire sur les *Russes*. XI. 488. Nommé par l'Empereur *Jean Zimisces*, Général de ses Armées en Orient. 492. Cette Dignité lui est ôtée par l'Eunuque *Basile*. *ibid.* Est envoyé en *Mésopotamie*. *ibid.* Ce qui le détermine à se faire proclamer Empereur. *ibid.* Réponse qu'il fait à l'Evêque de *Nicomédie*. *ibid.* Sa victoire sur l'Armée Impériale. *ibid.* Motif qui engage plusieurs Provinces à se déclarer pour lui. *ibid.* Ses conquêtes. 493. Sa défaite, & sa fuite à *Babylone*. 494. Traitement qu'il reçoit de *Chosroës*. *ibid.* Il rentre dans l'Empire & y reprend le nom d'Empereur. 495. Se joint à *Bardas Phocas*, qui le trahit, & le fait enfermer. *ibid.* Comment il est mis en liberté. 496. A la sollicitation de qui il renonce à la Guerre Civile. *ibid.* Réception, & traitement que lui fait l'Empereur *ibid.*
Bardes, Prêtres des *Gaulois* & des *Bretons*. Leurs fonctions. XIII. 408.
Bary-Gaza, situation, & ancienneté de cette Ville. XIII. 42. Monumens Antiques des environs. *ibid.*
Basile I. Empereur de Constantinople, son origine. XI. 469. Ce qui occasionne son entrée au service de l'Empereur *Michel*. *ibid.* Auteur principal du meurtre de *Bardas*. *ibid.* Associé à l'Empire. *ibid.* Assassine *Michel*, & pourquoi. *ibid.* Justice & modération de son Gouvernement. *ibid.* Conspiration formée contre lui. *ibid.* Il fait son fils aîné Empereur, & deux autres, *Césars*. *ibid.* Ordre qu'il met dans le reste de sa famille. *ibid.* Il attaque les *Manichéens*. 470. Les défait & ravage leur Pays. *ibid.* Ses exploits contre les *Sarrasins*. *ibid.* Prend *Césarée*, & fait passer plusieurs milliers de prisonniers au fil de l'épée. *ibid.* Motif qui l'y détermine. *ibid.* Ses occupations en tems de paix. *ibid.* Il fait emprisonner son fils *Léon*. 471. Pourquoi. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Etrange particularité qui l'accompagne. *ibid.* Sa piété, ses instructions à son fils, & son recueil de Loix. *ibid.*

Basile II. Empereur de Constantinople, son origine & traitement dont il est menacé de la part de l'Empereur *Nicephore Phocas*. XI. 486. Est choisi pour Collègue, ainsi que son frere *Constantin* par l'Empereur *Jean Zimisces*. 487. Est déclaré Empereur. 491. Entre en *Bulgarie* à la tête de son Armée. 494. Echec qu'il reçoit de la part des *Bulgares* & ce qui l'occasionne. 495. Son emportement contre un de ses Officiers. *ibid.* Guerres Civiles qui lui sont suscitées & par qui. 492. & *suiv.* Sa sévérité envers les rebelles. *ibid.* Il livre bataille à *Bardas Phocas*. *ibid.* Soupçonné d'avoir eu part à la mort de cet usurpateur. *ibid.* Il remporte une victoire complète. *ibid.* Traitement honorable qu'il fait à *Bardas Sclerus* autre rebelle. *ibid.* & *suiv.* Il visite les Provinces Orientales de l'Empire. 497. Ombrage qu'il prend d'un de ses Généraux, & pourquoi. *ibid.* Ses guerres contre les *Bulgares*. 497 & *suiv.* Qu'il défait en plusieurs batailles. *ibid.* Politique cruelle dont il use envers ses prisonniers. *ibid.* Soumet entièrement la *Bulgarie*. 498. Usage qu'il fait des trésors des Princes *Bulgares*. *ibid.* Stratagème d'un de ses Officiers nommé *Dapnimelus* pour se rendre maître d'*Ibasès*. *ibid.* Récompense qu'il lui donne. 499. Son projet de guerre contre les *Sarrasins*. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son caractère. *ibid.*

Basile I. Empereur de *Trébizonde*, son origine. XII. 594. Est obligé d'avoir recours à la voye des armes pour se mettre en possession de l'héritage de son pere. *ibid.* Il se soumet à l'Eglise *Latine*. *ibid.*

Basile II. Empereur de *Trébizonde*, son origine. XII. 594. Son mariage. *ibid.* Il veut répudier sa femme & en épouser une autre. *ibid.* Comment l'Impératrice l'en empêche. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Basile, Eunuque & premier Ministre de plusieurs Empereurs; fait empoisonner l'Empereur *Jean Zimisces*. XI. 491. Il cherche à se défaire de *Bardas Sclerus*, & pourquoi. 492.

Basilien, Gouverneur d'*Egypte*, refuse de reconnaître *Héliogabale* pour Empereur. X. 486. Est obligé de se sauver en *Italie*, & d'y demeurer caché. *ibid.* Trahi, & mis à mort par ordre d'*Héliogabale*. *ibid.*

Basiliques, Salles qui portoient ce nom chez les *Romains*; quel étoit leur usage. IX. 466.

Basilius Rufus Capitaine des Gardes de *M. Aurèle*, reproches & menaces qu'il fait à *Hérodes* pour avoir manqué de respect à l'Empereur. X. 392. Son extraction. *ibid.*

Basilius, Consul. X. 464. 598. 668. XI. 1

Basilius (*Cæcilius*) excite des troubles en *Syrie*; est débauché par *Sextus Cæsar*, dont il débauche

- les Troupes & se rend maître d'*Apamée*. IX. 126. Est assiégé par *Antistius Verus*, dans cette Ville, dont le siège est enfin levé. 127. Il se maintient dans sa révolte. *ibid.* Il remet la Ville & ses Forces à *Cassius*. 192.
- Basilius* (*Lucius*) Amiral de la Flotte de *Ravenne* & de celle de *Misene* s'abouche avec *Cecina*. X. 139. Sa perfidie. 140. Il attire les Capitaines des Galères au parti de *Vespasien*. *ibid.*
- Basilius* (*Numerius Ceionius Virius*), Consul. X. 568.
- Bastarnes*, Peuple de *Germanie*, se joignent aux *Marcomans* & font la guerre aux *Romains*. X. 387. Demandent la paix. *ibid.*
- Bataves*, leur origine. X. 160. Situation de leur Pays. *ibid.* Sous la conduite de *Claudius Civilis* ils font la guerre aux *Romains*, dont ils secouent le joug. *ibid.* & *suiv.* Villes qu'ils possédoient. *ibid.* Acceptent la paix que *Cerealis* leur propose. 166.
- Batné*, situation de cette Ville. XI. 40. A l'occasion de quoi, les *Perfes* tâchent de s'en rendre maîtres. *ibid.*
- Baudouin* Comte de *Hainaut*, un des Chefs de la Croisade: d'où l'on infère qu'il fut assassiné par ordre de l'Empereur *Alexis Comnène*. XI. 532.
- Baudouin II.* Empereur des *Latins*, son origine. XI. 554. Il va solliciter du secours auprès des Princes Occidentaux. *ibid.* Couronné à *Constantinople*. 555. Fait alliance avec les *Comnènes*. *ibid.* A quelle occasion il quitte les marques de sa Dignité pour se sauver. 558. Où il se retire. *ibid.* A qui il marie sa fille. 559.
- Bavle*, Maison de Plaisance appartenant à *Néron*, située entre le Lac de *Bayes*, & le Cap de *Misene*. X. 19.
- Baydu Khan* des *Tartares*, son origine. XIII. 20. Entre en guerre avec les *Mogols*. *ibid.*
- Baye de Siam*, sa situation. XIII. 48.
- Beauvais* (anciens Habitans de), autrefois Peuple de la *Gaule Belgique*. IX. 56.
- Belius Salca* (*Caius*) Tribun du Peuple, son avarice lui fait prendre le parti de *Jugurtha*. VIII. 562. Trait de hardiesse de ce Tribun mercenaire, pour ne pas être découvert. *ibid.*
- Belius Tampbilus* (Q.) Député vers *Annibal* en *Espagne*. VIII. 383. Détail de ce qui se passe à cette occasion. *ibid.* & *suiv.*
- Bédouins*, leur origine, leur pays, & leur manière de vivre. XII. 501.
- Bedriac*, Village d'*Italie* fameux par la bataille entre *Vitellius* & *Othon* qui la perdit. X. 120 & *suiv.*
- Belges* (les) forment une Ligue contre les *Romains*. IX. 56. Plusieurs de ces Peuples se soumettent à *César*. 57.
- Belgique* (la *Gaule*), situation de ce Pays. IX. 56.
- Belier*, machine de guerre, quand & par qui elle fut inventée. XII. 42. Description & usage de cette machine. *ibid.*
- Bélisaire*, son expédition contre les *Perfes*. XI. 394 & *suiv.* Il fait bâtir un Fort qui est rasé, ainsi que son Armée défaits par les *Perfes*. 396. Est nommé Général d'Orient & remporte sur eux une grande victoire. *ibid.* Reçoit un léger échec. 397. Sauve-la vie à l'Empereur. 399. Est envoyé de nouveau contre les *Perfes* 400. Et ravage l'*Assyrie*. 401. Met en fuite les *Huns* presque aux portes de *Constantinople*. 404. Il est disgracié & dépouillé de toutes ses charges, & pourquoi. *ibid.* Il est rétabli. *ibid.* Ses glorieux exploits contre les *Goths*. XIV. 107 & *suiv.* Par qui il est proclamé Roi. Voyez *Théodoric*.
- Bellovese*, neveu du Roi *Ambigatus*, part de la *Gaule Celtique*. VIII. 210. & *suiv.* Passe les *Alpes* avec une grosse Armée, se rend maître du *Piémont* & de la *Lombardie* après en avoir chassé les *Etrusques*. *ibid.*
- Bénévent* Duché, érigé par *Autharis* Roi des *Lombards*. XIV. 154. Noms de quelqu'uns de ses Ducs. 165 & *suiv.* Un d'eux excommunié par le Pape *Gregoire*. II. 179. Eten due de ce Duché. 207. Son Gouvernement. *ibid.* Charlemagne partage ce Duché en deux principautés, soumises aux Rois d'*Italie*. 213.
- Bengale* (*Baye* de), quel nom elle portoit anciennement. XIII. 48.
- Béotie*, subjuguée par le Proconsul *Flaminius*. VIII. 465.
- Bérée*, l'Empereur *Julien*, prononce un discours dans cette Ville en faveur du Paganisme. XI. 102. Fermeté d'un de ses habitans à l'égard de son fils. *ibid.* Réponse qu'il fait à l'Empereur qui lui parle en sa faveur. *ibid.* Prise & pillée par *Cosroës*. 400.
- Berylle*, Secrétaire de *Néron*. X. 3.
- Béryte* en *Phénicie*, *Vespasien* y établit un conseil. X. 136. Cette Ville est presque entièrement abîmée par un tremblement de terre. XI. 24. Empressement des habitans à cette occasion, pour recevoir le baptême. *ibid.*
- Bezançon*, Ville Capitale des *Sequanois*. IX. 54.
- Bestia* (*L. Calpurnius Piso*) élevé au Consulat. VIII. 559. Ses bonnes qualités, & ses défauts. *ibid.* Ses vues basses & interressées. 560. Son expédition en *Afrique*. *ibid.* Son avarice lui fait faire une paix honteuse pour les *Romains*. *ibid.* & *suiv.*
- Bethér* Place forte dans le voisinage de *Jerusalem*.

- Am** prise par les Romains. X. 347.
- Betucius Barrus** Chevalier Romain, est condamné à être battu de verges jusqu'à la mort pour avoir corrompu une Vestale. VIII. 553.
- Bézabde**, appelée aussi *Pbanicia*, Ville de *Méjopotamie*; sa situation. XI. 68. Elle est prise par les *Perjes*. *ibid.* Traitement qu'ils font essuyer à ses habitans. *ibid.*
- Bibracte**, Ville Capitale des *Eduens*; prise par *César*. IX. 53. Situation de cette Ville. 54. *not.*
- Bibulus** (*M. Calpurnius*) créé Consul. IX. 48. S'oppose à la Loi *Agraire*, proposée par *César*. *ibid.* Est maltraité par le Peuple. 49.
- Bibulus**, Amiral de *Pompée*, attaque la Flotte de *César*, maltraite les Vaisseaux & l'Equipage d'une manière barbare. IX. 83.
- Bilius** (*Caius*) enfermé dans un tonneau rempli de Serpens, où il périt; & pourquoi. VIII. 52.
- Bitynie** (la) pillée par les *Scythes*. X. 554. Prise par *Licinius*. 664.
- Bityniens**, envoient un Ambassade à l'Empereur *Claude*. IX. 618. Motif de cette Ambassade, & réponse qu'ils reçoivent. *ibid.*
- Bituitus**, Roi des *Arverins*, objet & singularité de son Ambassade à *Domitius*. VIII. 546. Est défait par les Romains, trahi par *Domitius* & conduit à Rome. 547. Est mené en triomphe, & a la Ville d'*Albe* pour prison. *ibid.*
- Bladistblabe**, assassine *Gabriel*, Roi des *Bulgares* & est élu en sa place. XIV. 82. Il est tué dans une bataille contre les Romains. *ibid.*
- Blasus** (*C. Simpronius*) Consul, son expédition en *Afrique*, avec son Collègue *Cn. Servilius Capio*. VIII. 349. Risque qu'ils courent à l'île des *Lotophages*. *ibid.* Ils perdent un grand nombre de Vaisseaux. *ibid.* Idée des Romains à ce sujet. *ibid.* Il reçoit les honneurs du triomphe. *ibid.* Est fait Consul pour la seconde fois, & poursuit le siège de *Lilybée*. 361.
- Blasus** (*Pedius*) rétabli dans le Sénat par *Othon*. X. 111.
- Blemmyes** (les) Peuples Barbares habitans de l'*Egypte* & de l'*Ethiopie*, sont défaits par *Probus*. X. 587. Leur Ambassade à *Constantin*. XI. 2.
- Bleus** (*Junius*) Gouverneur du *Lyonois* se déclare pour *Vitellius*. X. 108. Il donne son train à ce Prince, & l'accompagne. 128.
- Bletisa** aujourd'hui *Ledesma*, Ville de *Lusitanie*, ou *Portugal*, sa situation. XIII. 189.
- Borex**, Reine des *Huns*, sa valeur. XIII. 523. Conduit une puissante Armée au secours des Romains. *ibid.* Remporte une grande victoire sur les *Perjes*. *ibid.*
- Bocage**, c'étoit chez les Romains le *Lucus*, nom de l'azile établi par *Romulus*. VIII. 36.
- Bocbus**, Roi de *Mauritanie*, contracte alliance avec *Jugurtha*, & lui donne un renfort de Troupes. XIII. 365. Motif qui lui fait embrasser la querelle du Roi de *Numidie*. *ibid.* Sa réponse aux Députés de *Metellus*. 366. Il fait des propositions d'accommodement aux Romains. 367. Nouveau motif qui l'engage à continuer son secours à *Jugurtha*. *ibid.* & *suiv.* Il fait sa paix avec les Romains à qui il livre ce Prince. 368.
- Boèce** Patricien Romain. XIV. 97. Honoré deux fois de la Dignité Consulaire. *ibid.* S'attache à la secte des *Péripatéticiens*, & traduit les ouvrages d'*Aristote*. 98. Ses autres œuvres. *ibid.* Son intégrité & ses vertus. *ibid.* Décapité à *Pavie* avec Symmaque son beau-père par ordre de *Théodoric*. *ibid.*
- Boëmond**, Prince de *Tarente*, un des Chefs de la Croisade. XI. 529. Ses victoires & ses conquêtes sur les *Turcs*. 531. Les Croisés lui confèrent la principauté d'*Antioche*. 532. Il passe en Italie pour y faire des recrues. 533. Assiège *Dyracchium*. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Boryles**, pierres, qu'on croyoit animées, & que les Payens consultoient comme des Oracles. XI. 640.
- Bretagne**, Description de cette Province. XIII. 193. Pourquoi les Romains en faisoient un cas tout particulier. *ibid.* Sa Capitale, & ses principales Villes. 194. Ses Bayes, & ses Ports. 195. Ses Montagnes & ses Curiosités. 196.
- Boris**, situation de ce Fleuve. XIII. 194. D'où il tire sa source. 196.
- Bogud**, petit Roi de *Mauritanie*, fait la guerre à *Juda*. IX. 120.
- Bobemes**, leur origine. XIII. 590.
- Boëns**, hostilités qu'ils commettent sur les terres des Alliés de Rome. VIII. 463. Défont les Romains commandés par *Oppius*. *ibid.* Sont totalement défaits par le Consul *Merula*. 469.
- Boscalus**, Chef des *Anshariens*; son discours à *Avilus* en forme d'Apologie. X. 10. Ne peut rien obtenir des Romains. *ibid.* Belle réponse qu'il fait à *Avitus*. *ibid.*
- Botanus** (*Titus Sextus*) Consul. X. 318.
- Botanus** (*Vestius*) Gouverneur de l'*Angleterre*. X. 130. Son peu d'affection pour *Vitellius*. 137. Est remplacé par *Petilius Cerealis*. 177.
- Bomilcar**, Dignités dont il est revêtu à *Carthage*. XII. 112. Démarches qu'il fait pour usurper la Puissance Souveraine. *ibid.* Supplice qu'on lui fait souffrir. *ibid.* Ses dernières paroles. *ibid.* Son portrait. 113.
- Bomilcar**, un des Généraux de *Jugurtha*, défait par les Romains. XII. 363.
- Bomilcar**, favori de *Jugurtha*, assassine *Maffius* ce petit-fils de *Maffinissa*, par ordre de son mal-

- maître. XII. 362. Il forme le dessein d'assassiner *Jugurtha* lui-même. 364. Sa mort. *ibid.*
- Bona*, situation de cette Ville, d'où elle tire son nom. XII. 336.
- Boniface*, Marquis de *Montferrat*, un des Princes croisés, ce qui lui échoit en partage des conquêtes faites sur les Infidèles. XI. 550.
- Bonne*, situation de cette Ville. XIII. 364. Son nom ancien, & celui de son Fondateur. *ibid.*
- Bonne-Foi*. Voyez *Foi*.
- Bononia*, Ville de la Basse *Dacie*. XI. 188.
- Bonofius* (*Q.*), se révolte dans les *Gaules*. X. 588. Son origine. *ibid.* Il est proclamé Empereur, livre plusieurs batailles à *Probus* par qui il est enfin vaincu. *ibid.* Se donne la mort. 589.
- Boodès*, Commandant d'une Escadre *Carthaginoise*, par quel artifice il se rend maître d'une Escadre *Romaine*. XII. 143.
- Boodes*, Sénateur *Carthaginois*, sa mauvaise foi envers les *Romains*. VIII. 336.
- Bosporus*, prise de cette Ville par les *Huns*. XIII. 523. Traitement qu'ils font aux *Romains* qu'ils y trouvent. *ibid.*
- Bostar*, un des Généraux *Carthaginois* envoyés contre *Regulus*. VIII. 344. Battu & fait prisonnier. 345. Il est livré par le Sénat de *Rome* à *Marcia* femme de *Regulus*. 354. Cruel supplice par lequel elle le fait mourir. *ibid.* Ses cendres sont envoyées à *Carthage*. *ibid.*
- Bostar*, Commandant de la Citadelle d'*Olbie* pour les *Carthaginois*, égorgé par les Mercénaires de sa Garnison. XII. 186.
- Bottes-de-foin* premières Enseignes des *Romains*, nommées *Manipuli*. VIII. 24.
- Bouclier d'une grandeur énorme trouvé parmi les dépouilles des *Carthaginois*. XII. 266.
- Boucliers*, suspendus dans le Temple de *Mars*, & gardés par les *Salien*s. VIII. 42. Fête instituée en l'honneur de celui que *Numa* prétendait avoir reçu du Ciel. *ibid.*
- Boule-d'or*, c'est ce que les *Romains* appelloient *Bulla Aurea*, quels Enfans avoient droit chez eux de porter cet ornement. VIII. 37. *vid. not.*
- Boulogne*, Ville d'*Italie*. *Valens* y donne un magnifique combat de Gladiateurs à *Vitellius*. X. 132.
- Bourgaies*, établies par *Numa*, & pourquoi. VIII. 44.
- Bourguignons*, leur origine; d'où ils tirent leur nom. XIV. 1. Moins braves que les autres nations d'*Allemagne*. 2. Forme de leur Gouvernement. *ibid.* Noms de leurs Rois. *ibid.* Ces Princes tiennent à honneur d'être revêtus des Dignités de l'Empire. *ibid.* L'usage des duels introduit par eux dans l'opinion que le plus fort est le plus juste. 3. Loi folle & sanguinaire d'un de leurs Rois à ce sujet. *ibid.*
- Adoptée par les *Francs* & par les autres nations établies dans les *Gaules*. *ibid.* Font une irruption dans les *Gaules*; mais en sont chassés par *Probus*. *ibid.* & 4. Se jettent de nouveau dans les *Gaules* où ils sont défaits par *Maximien*. *ibid.* Commencement de leur Royaume dans les *Gaules*. *ibid.* Gundicaire leur Roi tué par les *Huns*. 5. Victoire éclatante qu'ils remportent sur ces Peuples. *ibid.* Ils s'établissent en *Savoie*. *ibid.* Se joignent aux *Visigoths* contre les *Suèves* qu'ils défont entièrement. *ibid.* Ils se rendent maîtres de plusieurs Places dans les *Gaules*, du consentement même des *Romains*. 6. *Gundebald* leur Roi fait tuer ses deux freres *Chilperic* & *Godeimar* avec tous leurs descendans mâles. 7. Guerre qu'ils ont contre les *Francs*, qui soumettent la plus grande partie de leur pays. 10. Ils se révoltent & proclament Roi, *Godeimar* frere de *Sigismond* fait prisonnier & ensuite mis à mort par les *Francs*. *ibid.* Font la paix à des conditions avantageuses. 11. Attaqués de nouveau par les *Francs*. *ibid.* Enfin réduits entièrement sous leur domination. 12.
- Brachmanes*, Philosophes, leurs fonctions, & vénération des Indiens pour eux. XIII. 56. Leur origine. *ibid.* S'ils ont autrefois reconnu & adoré l'Etre-Suprême. 57. Leur Système. 58. D'où dérivent les caracteres dont ils se servent aujourd'hui. 60.
- Bradua* (*Appius*, *Annius*) Consul. X. 376.
- Bradua* (*Marcus*, *Attilius*, *Meteius*) Consul. X. 318. & 424.
- Bradius* (*T. Vibius*) Consul. X. 376.
- Brennus*, Chef des *Gaulois* envoie un Héraut à *Rome* pour demander qu'on lui livre les *Fabii*, & pourquoi. VIII. 212. Marche droit à *Rome* & en fait le siège. *ibid.* & *suiv.* Il est battu, obligé de se retirer, & ensuite entièrement défait. 217. *vid.* XIII. 329.
- Brescelles*, aujourd'hui *Bersello*: lieu où se retira l'Empereur *Othon* pendant la bataille de *Bedriac*. X. 119.
- Bretagne*, d'où cette Province tire son nom. XI. 370. Comment elle s'appelloit anciennement. XIII. 399. Sa situation. 401. Description de ce Pays. *ibid.* Par qui il fut originairement peuplé. *ibid.* Sa division. 408. Par qui cette île est entièrement réduite sous l'obéissance des *Romains*. 444. En combien de Gouvernemens ils la partagent. 447. D'après qui elle est appelée *Angleterre*. 459. & *suiv.*
- Bretons*, leur origine. XIII. 401. Leurs Mœurs & Coutumes. 403 & *suiv.* Leur manière de combattre. 404. Leur Commerce. 406. Leur Religion. *ibid.* Forme de leur Gouvernement. 408. Civil & Militaire. 424. Division du

du Pays. 408. Noms & attributs des différens Peuples Bretons. *ibid.* & *suiv.* Motif de leur Ambassade à César. 431. Ils s'opposent à la descente des Romains dans leur île. 432. Sont repoussés & mis en fuite. *ibid.* Demandent la paix à César. *ibid.* Ils la violent & en sont punis. 433. & *suiv.* Ils attaquent les Romains, & sont défaits. 436. Soumis en partie par César. *ibid.* & *suiv.* Attaquent de nouveau les Romains en plusieurs rencontres, mais toujours à leur désavantage. 440. & *suiv.* Soumis entièrement par *Julius Agricola*. 444. Motif qui les porte à se choisir un Empereur. 453. Succès de cette entreprise. *ibid.* Leur Ambassade à *Honorius*. 454. Qui leur envoie du secours. *ibid.* Ils bâtissent un rempart pour se mettre à couvert des incursions de leurs voisins. 455. Qui les forcent & les défont entièrement. 456. Etat déplorable où ils se trouvent réduits. *ibid.* Lettre qu'ils écrivent à ce sujet au Consul *Aëtius*. *ibid.* Ils repoussent leurs ennemis. 457. Maladie épidémique dont ils sont affligés. *ibid.* Attaqués de nouveau, ils prennent la résolution de demander du secours aux Saxons. *ibid.* & *suiv.* Qui leur cherchent querelle, & mettent tout à feu & à sang parmi eux. 464. Résolution courageuse de leur Roi *Vortimer*. 465. Ils remportent plusieurs victoires sur les Saxons qu'ils chassent de leur Pays. *ibid.* Sont défaits & contraints d'abandonner le Pays de *Kent*. 466. Trois cens de leurs nobles tués en trahison par les Saxons & leur Roi fait prisonnier. 466. A quelles conditions il obtient sa liberté. *ibid.* Leur Roi *Portigerne* est consumé par la foudre avec la Ville qu'il avoit bâtie. *ibid.* *Ambrosius* son successeur les mene contre les Saxons, & remporte sur eux différens avantages. *ibid.* & *suiv.* Succession de leurs Rois, & leurs Guerres. 470. & *suiv.* Méchanceté & dépravation des Rois, du clergé & du peuple. 475. & *suiv.* Etablissement de quelques Bretons dans l'Armorique & en quel tems. 480. Ils se rendent maîtres de ce Pays. 481. Efforts inutiles que font ceux de Bretagne pour s'affranchir du joug des Saxons. *ibid.* Qui les traitent durement. *ibid.* Ils se retirent dans le Pays de Galles. *ibid.*

Brigantes appellés autrement *Brigæ*, Peuple Breton de la Province d'*York*. XIII. 415. Autres Pays qu'ils possédoient. 416. Villes de leur territoire. *ibid.* & *suiv.* Subjugués par *Ostorius*. IX. 614. Guerre Civile qui les divise. 616. Motif de cette guerre. *ibid.*

Brigantius (*Julius*) Hollandois de nation, Commandant d'un Escadron de Cavalerie se rend à *Cecina* avec quelques Cavaliers. X. 117. Il va joindre avec sa Troupe *Scæthius Felix*. 165. Tome XIV.

Brinnon Chef des *Canninefates*. X. 160.

Britannicus fils de *Claude* & de *Messaline*. IX. 605. Injustice que lui fait son pere en faveur du fils d'*Agrippine*. 611. Traitement indigne qu'il reçoit de cette Princesse. *ibid.* & *suiv.* Préférence marquée qu'il est obligé de voir accorder à *Néron*. 612. Cruautés exercées envers ses serviteurs affectionnés. *ibid.* Pourquoi à la mort de son pere il est retenu dans le Palais par *Agrippine*. 622. Ridicule dont *Néron* cherche à le couvrir X. 7. L'air modeste & touchant de ce Prince excite la pitié des Spectateurs. *ibid.* Sa perte jurée par *Néron*. *ibid.* Qui le fait empoisonner. 8. Ses funérailles, dont l'Empereur justifie la précipitation par un édit. 9.

Bruchium Citadelle de la Ville d'*Alexandrie*, assié-gée. X. 557.

Bructeres, Peuple dont le Pays étoit ce que l'on nomme aujourd'hui la Comté de *Nassau*, en sont chassés par d'autres Peuples d'*Allemagne*. X. 302.

Brutiens, Peuple d'*Italie*, leur Pays, & leurs principales Villes. VIII. 9. & *suiv.*

Brutus (*D. Junius*) élevé au Consulat. VIII. 512. Il établit une Colonie en *Espagne*. *ibid.* Nom qu'il lui donne. *ibid.* Il dompte les Bandits qui ravagent sa Province. *ibid.* Il a à combattre des Troupes entremêlées de femmes intrépides. *ibid.* Comment il vient à bout de conquérir tout le Pays. 513. Nouvelles conquêtes qu'il fait en *Lusitanie*. 514. Il acquiert le surnom de *Callaïque*. 515.

Brutus (*Decimus*) surnommé *Albinius*, un des conjurés contre César; l'engage à aller au Sénat malgré ses pressentimens qu'il tourne en ridicule. IX. 144. Institué héritier en second par le Testament de César. 152. Il est nommé Gouverneur de la Gaule *Cisalpine*. 158. Et dépouillé de cet emploi par le suffrage du Peuple en faveur d'*Antoine*. 165. Conseil que lui donne le Sénat à cette occasion. *ibid.* Il refuse de reconnoître le Décret du Peuple qui lui est envoyé par *Antoine*. 170. Il est assiégé dans *Mutina*. *ibid.* D'où il fait une sortie glorieuse sur l'arrière garde de l'Armée d'*Antoine*. 176. Qui est obligé de lever le siège. *ibid.* Irrésolution où il se trouve sur la manière dont il se doit conduire avec *Octavien*. 177. Il lui demande une entrevue. *ibid.* Précaution qu'il prend pour qu'ils puissent se parler sans s'approcher. *ibid.* Leur entrevue. *ibid.* Remerciemens qu'il fait à *Octavien* de qui il reçoit une réponse mortifiante. *ibid.* Le Sénat lui accorde l'honneur du triomphe, & le nomme Général en Chef dans la Gaule *Cisalpine*. 178. Affectation de cette compagnie dans les hon-neurs

neurs qu'elle lui rend. 179. Il poursuit *Antoine. ibid.* Qui l'oblige à son tour de se retirer. *ibid.* Il veut se rendre en *Macédoine*, & est abandonné de ses Troupes. *ibid.* Il se déguise pour courir moins de risque. *ibid.* Est pris & mis à mort par ordre d'*Antoine.* 198. Il demande lâchement qu'on lui laisse la vie. *ibid.* Sa tête est envoyée à *Antoine. ibid.* Quelques particularités de sa vie. *ibid.* Bienfaits dont l'avoit comblé *César.*

Brutus (D Junius) surnommé *Lepidus*, créé Consul. IX. 11.

Brutus (M. Junius), comment il échappe à la cruauté de *Tarquin.* VIII. 75. Est envoyé avec *Titus & Aruns*, fils de *Tarquin* & ses cousins, pour consulter l'Oracle de *Delphes.* 79. Offrande qu'il y porte. *ibid.* Son intelligence sur la réponse de l'Oracle. *ibid.* & *suiv.* Irrité de la mort de *Lucrèce*, il cesse de contre-faire l'insensé. 81. Serment qu'il fait faire à tous les assistants de venger cette mort sur *Tarquin* & ses Enfants. *ibid.* Succès de cette révolution. *ibid.* & *suiv.* Il est fait Consul avec *Collatin.* 83. Pourquoi il condamne ses fils à mort. 87. Sa fermeté à leur égard. *ibid.* Oblige *Collatin* à abdiquer le Consulat. 89. Il se fait élire un nouveau Collègue. 90. Il commande l'Armée des Romains contre *Tarquin. ibid.* Sa mort. 91. *Valerius* prononce son oraison funèbre, la première qui se fut faite à *Rome. ibid.* Les Dames Romaines prennent le deuil à l'occasion de cette mort. *ibid.* Son éloge. *ibid. vid. not.*

Brutus (M. Junius) Commandant d'un Corps de Troupes dans la *Gaule Cisalpine*, se renferme dans *Modène* où il est forcé de se rendre à discrétion, à *Pompée* qui lui fait couper la tête. IX. 11.

Brutus (M. Junius) prend le parti de *Pompée.* IX. 83. Réception que *César* lui fait après la bataille de *Pharsale.* 94. *Cassius* s'efforce de l'engager dans la conspiration contre *César.* 139. *v. not.* Son origine. *ibid.* Devient Chef de la conjuration. 140. Ne peut y engager *Statilius* n'y *Favonius.* 141. Son intrépidité & sa Constance. 142. Il communique à *Porcie* sa femme le plan de la Conspiration. 143. Se trouve entre ceux qui donnent la mort à *César.* 146. Affecte un air de confiance pour faire approuver son attentat par le Peuple. 147. Il gagne le Capitole. 148. Harangue le Peuple. *ibid.* Est félicité par *Dolabella. ibid.* Invité à souper par *Lepidus*, en signe de réconciliation. 151. Difficultés qu'il oppose à la lecture du Testament de *César.* 152. Il y consent enfin. *ibid.* Son discours au Peuple après cette lecture. *ibid.* Il en court sa haine

& sort de *Rome.* 155. Spectacles qu'il fait donner au Peuple. 158. Est privé de son Gouvernement de *Macédoine* & d'*Illyrie.* 167. Le Sénat lui procure celui de *Bitbynie. ibid.* Sa lettre à M. T. *Cicéron.* 169. Décret du Sénat pour le mettre en possession du Gouvernement de *Macédoine* & d'*Illyrie*, & aussi du commandement des Troupes. 173. Commission que lui donne le Sénat & dans quelles vues. 186. Il passe en *Grèce. ibid.* Et renvoie *Porcie* à *Rome. ibid.* Réception qu'on lui fait à *Athènes.* 187. Comment il s'y occupe. *ibid.* Mesures qu'il prend pour former une Armée. *ibid.* Lève des Troupes. 188. Le Questeur *Vetus Antistus* lui remet une partie du Tribut de l'*Asie. ibid.* Il est joint par les restes de l'Armée de *Pompée. ibid.* Il s'empare à *Démétriadé* d'une prodigieuse quantité d'armes. 189. *Hortensius* lui remet son pouvoir & son Armée. *ibid.* La Reine de *Thrace* a recours à sa protection, & lui livre tous ses Trésors. *ibid.* Maladie dont il est attaqué. *ibid.* Il est joint par *Gabinus* avec trois Légions. *ibid.* Il taille en pièces trois Cohortes de *Caius Antonius. ibid.* Il rend compte par lettres au Sénat de sa conduite. *ibid.* Il est nommé Proconsul de la *Macédoine*, de l'*Illyrie*, & de la *Grèce.* 190. Et autorisé à disposer de l'argent du public. *ibid.* Les Troupes de *Caius Antonius* se rendent à lui, & lui livrent leur Général. *ibid.* Accueil qu'il lui fait. *ibid.* Pourquoi il l'envoie prisonnier à bord d'un Vaisseau. *ibid.* Sa clémence envers quelques Soldats. *ibid.* A quel sujet il écrit à *Cicéron* pour lui témoigner son mécontentement. 191. Forme le dessein de se joindre à *Cassius. ibid.* Accusé à *Rome*, & condamné au bannissement ainsi que tous les autres conjurés. 196. Il appelle *Cassius* à son secours contre les Triumvirs. 213. Il fait mourir *Caius Antonius.* 214. Sa politique envers les Mutins de son Armée. *ibid.* Il passe en *Asie. ibid.* Pièce de monnoye remarquable qu'il fait battre. *ibid.* Il joint *Cassius. ibid.* Déférence qu'il lui marque. *ibid.* Résultat de leur conférence. 215. Il porte ses armes en *Lycie.* 218. Fait le siège de *Xante*, & se rend maître de cette Ville. *ibid.* & *suiv.* Ainsi que de *Patara.* 220. Trait d'équité qu'il donne dans cette dernière Ville. 221. Il réjoint *Cassius*, avec qui il a quelque contestation. 222. Sa sévérité, & raison qu'il en donne à *Cassius. ibid.* & *suiv.* Spectre qui lui apparait. 223. Il vient en *Thrace.* 224. Et de là passe avec son Armée dans la *Macédoine.* 225. Il s'arrête près de *Philippes.* 226. Il veut hasarder une action malgré *Cassius.* 227. & *suiv.* Prédiction qu'il fait

fait au sujet de l'amitié d'*Octavien* & d'*Antoine*. 229. Avantage qu'il remporte sur *Octavien*. 230. Marche au secours de *Cassius* défait par *Antoine*. 231. Ses regrets sur la mort de son ami. 232. Il refuse à son Armée un second engagement. 233. Sa Flotte détruit celle des Triumvirs. 234. Il est obligé de se rendre à l'ardeur de ses Troupes qui veulent être menées à l'Ennemi. 235. Sa cruauté envers les Esclaves Captifs. 236. Il met en liberté les prisonniers de condition libre. *ibid.* Il assemble ses Soldats & leur promet le pillage de *Theſſalonique* & de *Lacedémone*. *ibid.* Son génie lui apparait une seconde fois. 237. Harangue qu'il fait à son Armée. *ibid.* Livre bataille & est entièrement défait. 231. Comment *Lucius* l'empêche de tomber entre les mains de l'ennemi. 239. Ce qui lui arrive après la bataille. 240. Ses dernières paroles à ses amis. 241. Il se tue. *ibid.* Son caractère. 242. Réflexions dignes de remarque, de ses Apologistes. *ibid.* & *ſuiv.* v. *not.* Partialité indigne d'un Historien, à son égard & à celui d'*Octavien*. *ibid.* & 245.

Brutus (*Lucius*) un des meurtriers de *César*. IX. 91. S'il étoit descendant du premier Consul de Rome. *ibid.* *not.*

Bucephala, Ville des *Indes*, ainsi nommée par ordre d'*Alexandre*, & pourquoi. XIII. 70.

Bucephale, nom du fameux cheval d'*Alexandre le grand*. XIII. 70. Pourquoi nommé ainsi. *ibid.* Attachement extraordinaire d'*Alexandre* pour cet animal. *ibid.* Il meurt de vieillesse. *ibid.*

Buchorius, ses ouvrages. XI. 84.

Buka-Khan, son origine. XIII. 20. Combien de tems il occupe le Trône des *Tartares*. *ibid.* v. *not.*

Bulgares, leur origine. 65. D'où ainsi appelés. *ibid.* Leur Langue. *ibid.* Leurs différentes irruptions dans l'Empire. 65. & 66. Ils sont enfin défait par les *Romains* & leurs deux Rois tués. 66. Ils font une nouvelle invasion, & défont les *Romains*. 67. *Constantin III.* fait avec eux une paix honteuse. 67. Etablissement de quelques *Bulgares* dans le Duché de *Bénévent*. *ibid.* *Justinien II.* envahit leur Pays, mais en est chassé. 68. Ils se jettent de nouveau sur les Terres des *Romains*. 69. *Constantin Copronyme* mis en fuite par les *Bulgares*. *ibid.* Il remporte sur eux deux victoires signalées. *ibid.* & *ſuiv.* *Elerich* Roi des *Bulgares* chassé de son Trône. 70. Embrasse la Religion Chrétienne. *ibid.* *Constantin Porphyrogénète* vaincu par les *Bulgares*. *ibid.* Menaces de leur Roi à l'Empereur. 71. Riche butin qu'ils font sur les *Romains*. *ibid.* Ils prennent par surprise la Ville de *Sardique*. *ibid.* Cruautés de l'Empereur *Nicéphore* à leur

égard. *ibid.* Ce Prince est tué, & presque toute son Armée taillée en pièces. *ibid.* *Crumus* Roi des *Bulgares*, se fait une coupe du Crâne de l'Empereur. *ibid.* Traité de Paix entre les *Romains* & les *Bulgares*. *ibid.* Rompu par ces derniers qui s'emparent des plusieurs places. 72. Et remportent une grande victoire sur l'Empereur *Michel*. *ibid.* Qui abdique à ce sujet la Couronne Impériale. *ibid.* Les *Bulgares* vaincus par l'Empereur *Léon*. 73. Viennent au secours de *Michel II.* *ibid.* Défont les *Romains*. *ibid.* Cruauté de ces Barbares. *ibid.* Battus par les *Hongrois*. 74. Perfidies de leur Roi. *ibid.* Défont les *Hongrois*, & ravagent leur Pays. *ibid.* Ils taillent en pièces l'Armée *Romaine*. *ibid.* Alliance entre les deux Peuples. *ibid.* Méprisée par l'Empereur *Alexandre*. 75. Nouvelles irruptions des *Bulgares* dans l'Empire. *ibid.* Puissante Armée envoyée contre eux. *ibid.* Ils sont d'abord mis en fuite. *ibid.* Mais ensuite remportent une grande victoire. *ibid.* Nouvelle victoire des *Bulgares*. & prise d'*Andrinople*. 76. Cruauté de *Simeon* leur Roi. 77. Il met le siège devant *Constantinople*. *ibid.* Son entrevue avec l'Empereur. *ibid.* Qui lui fait des reproches sur sa cruauté. *ibid.* Traité de paix entre les *Romains* & les *Bulgares*. Ils sont vaincus par les *Chrobats*. *ibid.* Mort de *Simeon*. *ibid.* *Pierre* son fils & son successeur épouse la petite fille de l'Empereur des *Romains*. 78. Conspiration formée contre lui. *ibid.* La *Bulgarie* subjuguée par les *Russes*. *ibid.* Qui sont chassés par les *Romains*. 79. Les *Bulgares* se soumettent à l'Empereur. *ibid.* Ils se révoltent & sont gouvernés par quatre frères. *ibid.* L'un d'eux s'empare de toute l'autorité. *ibid.* Et ravage plusieurs Villes de l'Empire. *ibid.* L'Empereur *Basile* attaque les *Bulgares*. 80. Il est obligé de se retirer avec perte. *ibid.* Nouvelles incursions des *Bulgares*. *ibid.* Ils sont défait par *Uranus*, Général des *Romains*. 81. *Basile* entre dans leur pays & se rend maître de plusieurs Places. *ibid.* Reprend la *Theſſalie*. 82. Défait entièrement les *Bulgares*. *ibid.* Leur Roi *Samuel* sauvé par la bravoure de son fils. *ibid.* Sévérité de *Basile*. *ibid.* Le Roi des *Bulgares* meurt de Tristesse. *ibid.* Son fils *Gabriel* lui succède. *ibid.* Il est assassiné par *Bladiſtblable* qui prend sa place. *ibid.* *Basile* continue ses conquêtes. *ibid.* Les *Bulgares* se défendent vigoureusement. *ibid.* Leur Armée mise en fuite, & leur Roi tué. 84. Les principaux d'entre eux se soumettent à l'Empereur. *ibid.* La *Bulgarie* entièrement subjuguée. *ibid.* Les *Bulgares* se révoltent & choisissent *Déléanus* pour leur Roi. *ibid.* Rufe

de cet imposteur pour parvenir au Trône. *ibid.* Les habitans de *Dirrachium* chassent leur Gouverneur, & proclament Roi *Teichomer.* *ibid.* Qui est lapidé par les partisans de *Délianus.* 86. Terreur de l'Empereur *Michel* à l'approche des *Bulgares.* *ibid.* *Dirrachium* & la Province de *Nicopolis*, se soumettent à *Délianus.* *ibid.* Il prend *Allusianus* pour Collègue. *ibid.* Ce Prince entreprend le siège de *Thessalonique.* *ibid.* Mis en fuite par les *Romains.* 87. Il fait crêver les yeux à *Délianus.* *ibid.* Et se soumet à l'Empereur. *ibid.* Les *Bulgares* subjugués de nouveau. *ibid.* Ils obtiennent permission de se choisir un Roi dépendant de l'Empire. *ibid.* Cruauté inouïe d'un de ces Rois. *ibid.* Les *Bulgares* soumis par les *Hongrois.* *ibid.* Dont ils secouent le joug 88. La *Bulgarie* réduite en Province de l'Empire *Ottoman.* *ibid.*

Bulgarie Voyez *Bulgares.*

Burdo (*Julius*), Commandant des Forces navales en *Allemagne* est arrêté, & pourquoi. X. 108.

Burrbus (*Afranius*) est honoré du Commandement des Gardes Prétoriennes à la recommandation d'*Agrippine.* IX. 612. Il se sert de son autorité pour faire reconnoître *Néron* Empereur. 622. Devenu Gouverneur de ce Prince il s'oppose aux fureurs meurtrieres d'*Agrippine.* X. 2. Favorise la passion de l'Empereur pour l'affranchie *Albé.* 6. Intercède pour *Agrippine*, l'interroge par ordre de *Néron*, & la déclare innocente. 10. Est accusé d'avoir voulu donner l'Empire à *Sylla*, & se lave de cette accusation. *ibid.* Circonstances de sa mort. 31. Son caractère. *ibid.* Il est extrêmement regretté, & pourquoi. *ibid.*

Burrbus (*Antistius*) qui avoit épousé la sœur de l'Empereur *Commode*, créé Consul. X. 417. Sa sincérité lui coûte la vie. 421.

Burizus, un des Généraux de l'Empereur *Nicéphore Phocas*; surprend la Ville d'*Antioche* qu'il oblige à se rendre. XI. 486. Payé d'ingratitude de la part de l'Empereur. *ibid.* Quelle en est la raison. *ibid.* Comment il s'en vange. *ibid.*

Bura (*Atilius*) Sénateur *Romain*, ruiné par ses débauches. IX. 438. A recours à la libéralité de *Tiber.* *ibid.* Sage réponse que lui fait ce Prince. *ibid.*

Butas, affranchi de *Caton d'Utique*, & son Médecin; particularités qui le regardent. IX. 118.

Byzance. Cette Ville mise entièrement sous la Domination des Romains reste fidelle à l'Empereur *Didius Julianus.* X. 443. Affligée par *Sevère.* 418. Prise. 451. Et détruite. 452. Ses habitans cruellement massacrés par *Gallien.* 556. Aggrandie & embellie

de plusieurs édifices par *Constantin.* 679. Sa Dedicace; elle est nommée *Constantinople.* 680.

C.

C*abiri*, sorte de Divinité dont le Culte fut introduit par les *Pélasges.* XI. 641.

Cadicie, femme de *Scevinus*, a ordre de sortir de l'*Italie*, & pourquoi. X. 51.

Cacilius, Temps auquel il florissoit. X. 580. Son Traité du sublime. *ibid.*

Cacilius (*M.*) Tribun du Peuple, moyens iniques dont il se sert pour faire abfoudre *Milon*, mais inutilement. IX. 65.

Cacilius Simplex, refuse l'épée de *Vitellius*, que ce Prince lui présente en signe de sa renonciation à l'Empire. X. 148.

Caius Calvus, élu Consul: ses mauvaises qualités. VIII. 609. Pourquoi surnommé *Calvus.* 610.

Canus affranchi de *Néron*, son imposture pour se rendre à *Rome* plus sûrement. X. 126. Sa mort. *ibid.*

Cappio (*Q. Servilius*) Consul, commande l'Armée *Romaine* dans la *Gaule Transalpine*, & recouvre la Ville de *Toulouse.* VIII. 583. Son avarice & ses rapines. *ibid.* Le Sénat lui donne le Gouvernement de la *Gaule Narbonnoise* avec le Titre de Proconsul. 384. Il se Brouille avec *Mallius.* *ibid.* Maux causés par cette mesintelligence. *ibid.* & suiv. Les deux Armées *Romaines* entièrement défaites. 585. Il est déposé & déclaré incapable de remplir aucun poste Militaire. *ibid.* Le Sénat, & la noblesse s'opposent à ce décret du Peuple. *ibid.* Ce qui arrive en conséquence. *ibid.* & suiv. Est choisi par le Consul *Rutilius* pour son Lieutenant-Général, avec le Titre Proconsul. 613. Il se laisse honteusement surprendre par *Pompeius Silo.* 614. Il est tué & son Armée taillée en pieces. 615.

Care, présentement *Cerveteri*, Ville de l'ancienne *Etrurie*, autrefois très-puissante & très-riche. XIV. 224.

Casenia (*Milonta*) gagne les bonnes grâces de *Caligula* qui l'épouse. IX. 567. Talent singulier qu'elle avoit de se faire aimer. *ibid.* Soupçonnée d'avoir donné un Philtre à l'Empereur. *ibid.* V. Not. Sa monstrueuse lubricité. *ibid.* Elle rend les derniers devoirs à *Caligula.* 578. Est tuée par ordre de *Claire.* *ibid.*

Casinius Maximus, est exilé d'*Italie* par ordre de *Néron*, & pourquoi. X. 51.

Casinius Vedianus, remplace *Litton*, dans le Gouvernement de *Syrie.* XI. 386.

Caillou, coupé avec un rasoir à quelle occasion, &

& ce qu'on doit penser de ce prodige. VIII. 62.
Caius Caligula, Voyez *Caligula*.

Caius Cesar. Son origine. IX. 320. Joye que cause sa naissance. *ibid.* Adopté, ainsi que son frere *Lucius*, par *Auguste* qui les déclare ses successeurs. 325. Demande hardie que *Lucius* fait pour lui à l'Empereur, comment reçue. 343. Honneurs qu'il reçoit. *ibid.* Il est déclaré Prince des Jeunes Romains. 344. V. *Not.* reçoit la Robe virile des mains de son ayeul qui le nomme au consulat. 345. Son mariage. 348. Il est envoyé dans l'Orient, avec le Titre de Proconsul. *ibid.* Objet de son Expedition. *ibid.* Réception qu'il fait à *Tibère*. 349. Il ne veut point entrer dans le Temple de *Jérusalem*, & pourquoi. *ibid.* *Phrabate* Roi de *Parthes*, lui envoie des Ambassadeurs. *ibid.* Son entrevue avec ce Prince qui se soumet à ce qu'il exige de lui. *ibid.* Avis important que lui donne *Phrabate*. 350. Ce qu'il fait en conséquence. *ibid.* Il donne la Couronne d'Arménie à *Tigrane*, par ordre de l'Empereur. *ibid.* Son Consulat. 351. Lettre que lui écrit *Auguste*. 352. Conditions auxquelles il consent au retour de *Tibère* à Rome. *ibid.* Il marche contre les *Parthes*. 353. Le Gouverneur d'*Artaxate* l'invite à une conférence. 354. Malheureux effet de la franchise de ce Prince. *ibid.* Sa répugnance à retourner à Rome. *ibid.* Sa mort. *ibid.* A qui elle est imputée. 355. Douleur qu'en ressent *Auguste*. *ibid.* V. *Not.* pag. 354.

Caius, frere de l'Empereur *Galba*, après avoir dépensé tout son bien, mène une vie retirée à la Campagne. X. 84.

Caius Claudius, Voyez *Claudius*.

Calaris, situation de cette Ville, sous quel nom elle est connue des modernes. XII. 146.

Calédonie, situation de ce Pays. XIII. 419.

Caledoniens, Peuple d'*Angleterre*, attaquent les Romains, en plusieurs rencontres, toujours à leur disadvantage. X. 198, & *suiv.* 202. 417. & *suiv.* 457. Leur révolte. 464. Traité qu'ils font avec *Caracalla*. 468.

Calendrier réformé par *Numa*, qui ajoute *Janvier* & *Fevrier* aux dix mois dont *Romulus* avoit composé l'année. VIII. 44.

Calenus (*Julius*) est envoyé en *Gaule* comme en triomphe pour avoir tenu le parti de *Vitellius*. X. 144.

Calenus Q. Pufius créé Consul pour peu de tems. IX. 106.

Caligula (*Caius*), son origine. IX. 499. Sa dissimulation. *ibid.* Jusqu'où il la porte. *ibid.* *Tibère* le nomme augure, & pontife. 500. Pourquoi ce Prince le choisit pour son successeur. 521. A qui il doit sa conservation.

522. Imprudence de sa part. 523. Son avènement à l'Empire. 528. Il rend les derniers devoirs à la mémoire de sa mere & de ses freres. 530. Honneurs dont il comble sa grand-mere & ses sœurs. *ibid.* Il donne la liberté aux prisonniers d'état. 531. Sa politique. *ibid.* Il prend pour lui le Consulat. 532. Discours qu'il fait au Sénat. *ibid.* Trait remarquable de sa générosité. *ibid.* Honneurs outrés que lui décerne le Sénat à ce sujet. 533. Il résigne le Consulat. *ibid.* Sa maladie, ses causes, & ses effets. 534. A quoi quelqu'uns attribuent le changement qu'elle opère en lui. *ibid.* Titres d'honneur qu'il prend. 535. Il adopte *Tibère*, fils de *Druſus*. *ibid.* Et l'oblige de se tuer quelques jours après. *ibid.* Il s'abandonne entièrement à la férocité de son caractère. 536. Divers traits de sa cruauté. *ibid.* & *suiv.* Conseils que lui donne *Caninius Tulus*, comment reçus & récompensés. 538. Autres extravagances de ce Prince. *ibid.* & *suiv.* Noire ingratitude dont il paye les bienfaits de *Macron*. 539. Prétexte dont il se sert pour faire mourir *Silanus* son beau-pere. *ibid.* Et plusieurs autres personnes. 540. Commerce criminel qu'il entretient publiquement avec *Druſille* sa sœur. *ibid.* Douleur qu'il marque à sa mort. *ibid.* Il va en *Sicile* où la peur du Mont *Etna* le fait fuir. *ibid.* Ses mariages. 541. Son orgueil & sa folie. *ibid.* Il s'arroge des honneurs Divins. *ibid.* Son impiété. 542. Il institue des Prêtres en son honneur. *ibid.* Il devient son propre Prêtre. 543. Il honore aussi son cheval du même Sacerdoce. *ibid.* Temples qu'on lui érige en differens Lieux de l'Empire. 543. Les Juifs à ce sujet souffrent une horrible persécution. *ibid.* & *suiv.* Son second Consulat. 555. Sa haine pour le Peuple Romain. 556. A quelle occasion il forme un vœu inhumain & extravagant. *ibid.* Attentions insensées qu'il a pour son cheval. *ibid.* Son étrange discours au Sénat. 537. Il renouvelle la Loi de Léze-Majesté. *ibid.* Lâche adulation des Sénateurs. *ibid.* Il fait bâtir un pont sur la mer. 558. Folie de cette entreprise. *ibid.* Il fait jeter dans la mer plusieurs personnes. 559. Son avarice & ce qu'elle lui fait faire. *ibid.* Il change son Palais en un lieu infâme, & en Académie de Jeux. 560. Effers barbares de sa rapacité. *ibid.* Il dépose les deux Consuls, & pourquoi. 562. Il défend de célébrer à l'avenir les victoires d'*Auguste*. *ibid.* Extravagance de ses idées au sujet de son origine. *ibid.* Son expédition ridicule contre l'*Allemagne*. 563. Sa frayeur. 564. Ses exploits, & ses orgueilleuses lettres au Sénat. *ibid.* Ex tortions & cruautés qu'il commet dans les

- Gaules. ibid.* Conspiration formée contre lui. 565. Ses deux sœurs réléguées, & pourquoi. *ibid.* Moyens dont il se sert pour lever de l'argent dans les *Gaules*. 566. Il épouse *Césonie*. 567. Caractère de cette femme. *ibid. v. not.* Nouveaux effets de son avarice. 568. Son troisième Consulat. *ibid.* Jeux qu'il donne à cette occasion. 569. Il fait tuer *Ptolémée* Roi de *Mauritanie. ibid.* Autre expédition ridicule contre la *Bretagne*. 570. Ses prétentions folles & ambitieuses à ce sujet. *ibid.* Son cruel dessein envers les Légionnaires. *ibid.* Ses menaces au Sénat. 571. Divers traits de sa cruauté. *ibid. & suiv.* Sa légèreté, & son inconstance. 572. *Cherea* tribun Militaire conçoit le dessein de purger la terre de ce monstre. 573. Mesures qu'il prend pour cela. *ibid. & suiv.* *Caius* est assassiné. 577. Particularités de sa mort. *ibid. & suiv.* Sa femme & sa fille tuées par ordre de *Cherea*. 578. *Claude* son successeur casse & annulle ses actes & ses ordonnances &c. *ibid.*
- Caliste* ou *Calixte* affranchi de *Caius Caligula*, complice de la conspiration contre ce Prince. IX. 583. Son pouvoir sous le règne de l'Empereur *Claude. ibid.* Ses grandes richesses. 584. *v. not.*
- Callimaque*, Poète, & Historien: dans quels il vivoit. XII. 425. Ouvrages qu'il a composés. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Callinus*, fils d'*Antiochus*, Roi de *Comagène*: est défait par *Cesonius Pætus*. X. 174. Se réfugie à la Cour de *Vologèse. ibid.* Passe à *Rome* où il est entretenu aux dépens du public. *ibid.*
- Calocere*, où il se fait proclamer Empereur. XI. 4. Par qui il est défait, & fait prisonnier. *ibid.* Lieu & genre de son supplice. *ibid.*
- Calpurnie*, femme de *Jules César*; Songes quelle fait pendant la nuit qui précède la mort de son mari. IX. 142.
- Calpurnius Bibulus*, (M.) Voyez *Bibulus*.
- Calpurnius* (Crassus) descendu de l'ancienne & noble famille des *Crassi*, conspire avec quelques autres contre *Nerva*; est découvert. X. 296. Ce que l'Empereur lui fait au théâtre. 297. Est relegué à *Tarente. ibid.* Modération de *Nerva* à son égard. *ibid.*
- Calpurnius Flamma* (M.) Tribun Légionnaire, tire par sa bravoure d'un pas très-dangereux l'Armée du Consul *Avilius*. VIII. 340. Tout son monde est tué & lui couvert de blessures. *ibid.* Est trouvé parmi les morts. *ibid.* Récompense qu'on lui accorde après sa guérison. *ibid. & suiv.*
- Calpurnius* (*Galerianus*) fils de *Caius Piso*, on lui coupe les veines par ordre de *Mucien*. X. 159.
- Calpurnius Lanarius*, assassine *Salinator*, Lieutenant de *Sertorius*. IX. 12.
- Calpurnius Piso* (C.) Voyez *Piso*.
- Calvinus* (*Domitius*) créé Consul. IX. 64. Défait par *Pharnace*. 104.
- Calvinus* (T. *Veturius*) Consul, ravage les Terres des *Silicins*. VIII. 267. Est déposé & pourquoi. *ibid.*
- Calvisius*, un des Accusateurs d'*Agrippine*. X. 9. Est envoyé en exil. 10. Puis rappelé par *Néron*. 22.
- Calvisius* (*Flavius*) Gouverneur d'*Egypte* se déclare pour *Cassius*. X. 401. Est banni par le Sénat 403.
- Camarine*, pourquoi cette Ville est abandonnée par ses habitans. XII. 44. A quelles conditions les *Cartbaginois* leur permettent d'y retourner. *ibid.* Elle est prise de nouveau par *Amilcar*. 146. Reprise par les Romains. 147. Qui y passent tout ce qu'ils rencontrent au fil de l'épée. *ibid.*
- Camboya* ou *Cambodia*, situation de ce Royaume. XIII. 49.
- Cambray*, prise de cette Ville par *Clodion* Roi des *Francs*. XIII. 640.
- Cambyse* Roi de *Perses*, ce qui l'oblige à renoncer à l'expédition qu'il avoit entreprise contre les *Cartbaginois*. XII. 11. Objet de son Ambassade au Roi des *Macrobiens*. 477.
- Camélius* ou *Camillus* Seigneur Gaulois, chez qui se réfugie *Brutus*. IX. 198. En donne avis à *Antoine* qui lui ordonne de le faire mourir. *ibid.*
- Camerie*, Ville dans le voisinage de *Rome*. Conquise par *Romulus* & *Tatius*. VIII. 38. Ses habitans en sont enlevés, & remplacés par une Colonie *Romaine. ibid.*
- Camériens*, profitent de la désolation où la peste & la famine mettent les *Romains* pour secouer le joug. VIII. 38. Sont défaits par *Romulus. ibid.*
- Camerinus* Consul. X. 354.
- Camilli* } Noms que portoient les fils & les fils
Camilli } des des Prêtres & des Prêtresses chez
Camillæ } les *Romains*. VIII. 30.
- Camillus* (M. *Furius*) Dictateur. VIII. 207. Fait *P. Corn. Scipio* Général de la Cavalerie. *ibid.* Défait en Bataille rangée les *Faliskes*, les *Capenates*, & les *Toscons. ibid.* Conduit son Armée devant *Vies* dont il continue le siège. *ibid.* Fait miner jusques sous la Citadelle de cette Ville. *ibid.* L'espérance du Pillage attire à son Camp un grand nombre de *Romains. ibid.* Prend la Ville d'assaut. *ibid.* Longue durée du Siège. *ibid.* Triomphe du Dictateur. *ibid. & suiv.* Mécontentement du peuple à ce sujet. *ibid.* Il redemande la dixième partie du butin de

de *Véies* pour s'acquitter d'un vœu fait à *Apollon*. 208. Il est fait Tribun Militaire. *ibid.* Marche contre les *Faliskes*. *ibid.* Met le siège devant *Faléries*. *ibid.* Trait admirable de la grandeur d'ame de ce Général. *ibid.* Sa modération envers les *Faliskes*. 209. XIV. 293. & *suiv.* Il s'oppose à ce qu'une partie des *Romains* aille s'établir à *Véies*, & fait rejeter la Loi proposée à ce sujet. VIII. *ibid.* Injuste accusation intentée contre ce grand homme. 211. Il s'exile lui-même. *ibid.* Il exhorte & détermine les *Ardéates* chez qui il s'étoit retiré, à refuser aux *Gaulois* l'entrée de leur Ville. 214. Il se met à leur tête & fait un terrible massacre de ces Barbares qu'il surprend. *ibid.* Les *Romains* ont recours à lui & le nomment Dictateur. 215. Il s'avance pour faire lever le Blocus du Capitole. *ibid.* Défait les *Gaulois* & tue jusqu'au dernier homme. 217. Acclamations de ses Soldats. *ibid.* Les Tribuns excitent le Peuple contre lui, & pourquoi. *ibid.* Il est continué dans la Dictature, & guérit enfin le Peuple de l'envie de se transporter à *Véies*. *ibid.* & *suiv.* Il abdique la Dictature. 218. Nommé Dictateur pour la troisième fois, fait *C. Servilius* Général de la Cavalerie. 219. Il ordonne à tous les Citoyens de prendre les armes sans en excepter même les vieillards. *ibid.* Partage son Armée en trois corps. *ibid.* Défait les *Volques* & les *Latins*, & abandonne le Butin aux Soldats. *ibid.* Entre dans le Pays des *Eques*, & prend *Bole*, leur Capitale. *ibid.* Subjugué entièrement les *Volques*. *ibid.* Il marche au secours des *Sutriens* & reprend leur Ville sur les *Toscans* qu'il surprend & taille en pièces. *ibid.* & *suiv.* Son triomphe. 220. Il confond la jalousie de ses ennemis, & résigne la Dictature. *ibid.* Est fait de nouveau Tribun militaire. 221. Ses Collègues lui remettent toute leur autorité. *ibid.* Il s'associe *P. Valerius*. *ibid.* Qui a la modestie de n'y point consentir. *ibid.* Son discours pour ranimer le courage de ses Soldats. *ibid.* Il défait les *Antiates* & les *Volques*. 222. Prend d'assaut la Ville de *Saturnie*, dégage *Sutrie*, va au secours de *Nepète* qu'il reprend d'assaut aux *Etruriens*. *ibid.* Il fait passer tous leurs Soldats au fil de l'épée, & décapiter les Auteurs de la révolte. *ibid.* Jalousie de *Manlius* contre lui. *ibid.* Est élu Tribun militaire pour la cinquième fois. 225. Il s'excuse d'accepter cette charge pour la sixième fois; & s'y détermine à la prière du Peuple. 227. Il marche contre les *Volques*. *ibid.* *Furius* son Collègue leur livre bataille, est mis en fuite, & secouru par *Camille* qui remporte une victoire com-

plète. 228. Trait remarquable de sa générosité. *ibid.* & *suiv.* Comment se termine son expédition contre *Tusculum*. 229. Dictateur pour la quatrième fois, il s'oppose aux entreprises des Tribuns du Peuple. 235. Il abdique sa charge & pourquoi. 236. Créé Dictateur pour la cinquième fois, nomme *T. Quinctius* son Général de la Cavalerie, & marche contre les *Gaulois* qu'il défait. *ibid.* & *suiv.* Prend *Vélitres*, & retourne à Rome où on lui décerne l'honneur du triomphe. 237. Il est insulté par les Tribuns du peuple. *ibid.* Son vœu de bâtir un Temple à la Concorde. *ibid.* A quelle occasion. *ibid.* Expédient qu'il trouve pour concilier les esprits des Patriciens. 238. Il crée deux *États* Patriciens. 239. Il abdique la Dictature. *ibid.* Sa mort, & son éloge. *ibid.*

Camillus, (*L. Furius*) fils du grand *Camille*, créé Dictateur. VIII. 252. Employe tout son crédit pour faire tomber la Dignité Consulaire sur des Patriciens, y réussit, & se nomme lui-même un des Consuls. *ibid.* Marche contre les *Gaulois*, & les défait. 253. Vient joindre son Armée à celle du Préteur *Pinarius* & pourquoi. *ibid.* Ordre qu'il reçoit du Sénat de nommer à la Dictature, ce qu'il fait. *ibid.* Oblige les Pirates Grecs à se retirer. *ibid.* Dictateur pour la seconde fois. 255. Défait les *Aurunces*, & fait ériger un Temple à *Juno Moneta*. *ibid.*

Camillus (*L. Furius*) petit-fils du Grand *Camille*, est fait Consul. VIII. 266. Prend d'assaut la Ville de *Fedum*. *ibid.* Acheve avec son Collègue la conquête du Pays *Latin*. *ibid.* Reçoit l'honneur du triomphe. *ibid.* On lui érige une statue équestre. *ibid.*

Camillus (*Furius*) défait les *Nuniles*. IX. 439. Reçoit l'honneur du triomphe. *ibid.* Sa modestie. *ibid.*

Camillus (*Ovinus*) Sénateur d'une des plus illustres familles de Rome, ce qu'il fait pour parvenir à l'Empire; & comment il est traité par *Alexandre Sévère*. X. 294. & *suiv.*

Campanie, une des plus belles & des plus fertiles Contrées d'Italie. VIII. 8. Villes qu'elle renfermoit anciennement. 9. Cette Province est ravagée par d'horribles tempêtes. X. 55. Souffre beaucoup par des tremblemens de Terre. 187. Les Villes dépouillées de leurs terres qui sont partagées entre les *Romains*. 266.

Campaniens (les) se joignent aux *Latins* contre les *Romains*, & leurs Alliés. VIII. 260. Ils sont défaits & obligés de se rendre. 265. On leur ôte la plupart de leurs terres. *ibid.* Les Chevaliers exceptés du châtimement & pourquoi. *ibid.* On accorde à quelques-uns d'entre eux la

qua-

- qualité de Citoyens Romains. *ibid.* Et une rente annuelle sur les Déniers publics de leur pays. *ibid.* Leur noire perfidie envers les habitans de Rhége. XII. 130. Comment ils en sont punis *ibid.* & *suiv.* Leur Armée défaite par Gracchus. 249.
- Camulogenus, Général des Gaulois, défait par Labienus, Lieutenant de César. IX. 67.
- Camurius Soldat de la quinzième Legion égorge Galba. X. 103.
- Candace, Reine d'Ethiopie, ses Conquêtes en Egypte. XII. 482. Son caractère. *ibid.* Défaite de ses Troupes. *ibid.* Elle envoie faire des propositions d'accommodement à Petronius. 483. Auguste lui accorde la paix. *ibid.* Sentimens de quelques uns sur sa conversion au Christianisme. *ibid.* & *suiv.*
- Cantidius (Tiberius Julius) Consul. X. 311.
- Cantidus historien, sous quel regne il vivoit. XI. 385.
- Caninius Fulus. Conseil salutaire qu'il donne à Caligula. IX. 538. Récompensé par un arrêt de mort que ce monstre lui annonce. *ibid.* Intrépidité de ce brave Romain, & circonstances de sa mort. *ibid.*
- Caninius Rebilus, créé Consul pour quelques heures. IX. 137.
- Cannes Ville d'Apulie, devient fameuse après la bataille qui s'y donna entre l'Armée Romaine, & celle de Carthage. VIII. 406, 407, 408. & *suiv.* V. la Not. p. 406. XII. 229.
- Canninesfates, situation de leur Pays. IX. 356. Subjugués par Tibere. *ibid.* Ils se joignent aux Britaves & font la guerre aux Romains. X. 160.
- Cantabres, leur bravoure, par qui subjugués. IX. 322.
- Cantiens, Peuple Breton, leurs mœurs & leurs coutumes peu différentes de celles des Gaulois. XIII. 410. Situation de leur Pays, & leurs Villes. *ibid.* & *suiv.*
- Canuleius, Tribun du Peuple, demande l'abolition de la Loi qui défendoit les mariages entre les familles Patriciennes & Plebéiennes. VIII. 189. Il exige aussi qu'on puisse tirer indistinctement les Consuls, soit du Sénat, soit du Peuple. *ibid.* Fait un serment ainsi que ses Collègues, qu'ils ne se désisteront point de leur demande. *ibid.*
- Canutius Tribun du Peuple, harangue en faveur d'Octavien. IX. 168.
- Caracanie, Vestale; viole son vœu, & est condamnée à être enterrée toute vive. VIII. 426. Prévient son supplice en se donnant la mort. *ibid.* Comment son corps est traité en conséquence. *ibid.*
- Capella (Martianus Mineus Felix) son origine, & ses Ouvrages. XI. 324.
- Capellien Sénateur & Gouverneur de Mauritanie lève du monde, & marche contre les Gerdien qu'il défait. X. 515.
- Capenes, Ville de l'ancienne Etrurie, ses habitans prennent les armes & vont au secours de Péies. XIV. 290. Son Territoire ravagé par Camille Dictateur Romain. 292.
- Capharda Ville d'Arménie, prise par l'Empereur Jean Comnene. XI. 535.
- Capito (Ateius) un des plus savans Jurisconsultes de son tems. IX. 465. Ses ouvrages. *ibid.* Ses défauts. *ibid.* Il est élevé au Consulat. *ibid.* v. not. Sa mort. 467.
- Capito (Caius Fonteius,) Consul. X. 17. Il est assassiné dans la Basse Allemagne par deux Tribuns. 96.
- Capito (Cassutianus) poursuivi par les Ciliciens pour ses extorsions, est banni. X. 12. Il accuse Antistius du crime de Lèse-Majesté. 30.
- Capito (Equatius) homme Consulaire est mis à mort sans qu'on en sache la raison. X. 419.
- Capito (L.) Consul. X. 63.
- Capito (Lucilius) Procureur de Tibere en Asie accusé de vexations par cette Province. IX. 473. Et condamné. 474.
- Capitole, appelé aussi Saturnius & Tarpeius, pourquoi nommé Capitole VIII. 78. Description du Temple qui y est bâti par ordre de Tarquin l'ancien. 79. Et qui est consacré à Jupiter, Junon & Minerve. *ibid.* v. not. Il est assiégé & réduit en cendres par les Soldats de Vitellius. X. 149. Rebâti par Vespasien. 170. Incendié sous le règne de Tite, & rebâti par ce Prince. 188. & *suiv.* Il est de nouveau embrasé par le Tonnerre. 422.
- Capoue, Motifs & conditions du Traité que cette Ville fait avec les Carthaginois. XII. 235. Assiégée par les Romains. 266. Les Capouains font des plaintes à Annibal: quel en est le sujet. 267. Ils sont obligés de se rendre aux Romains. 268. Inhumanité avec laquelle ils sont traités. 269.
- Cappa loce (La) obtient différens privilèges d'Orbon. X. 112.
- Caracalla (Bassien) fils de l'Empereur Septimius Sévère. X. 443. Est décoré du titre de César. 453. Va en Orient avec l'Empereur. 456. Est associé à l'Empire. *ibid.* Reçoit la Robe Virile sans avoir l'âge compétent. 458. Epouse la fille de Plautien. 459. Son aversion pour son beau-pere, & pour sa femme. *ibid.* Il le fait massacrer. 460. Est fait Consul. *ibid.* Va en Angleterre avec son pere. *ibid.* Il attende à la vie de ce Prince. 464. Puis à la tête de l'Armée, il entreprend de le déposer. *ibid.* Porte à Rome dans une urne les cendres de son pere. 465. A qui il succède. *ibid.* & *suiv.* Son caractère.

- factere.** 467. Fait un honteux traité avec les Anglois. 468. Sa méintelligence avec son frere. *ibid.* Son arrivée à Rome. *ibid.* Tente de tuer son frere Géta, puis le fait assassiner dans les bras de sa mere. *ibid.* Gagne les Soldats par une immense largesse, & en est salué seul Empereur. *ibid.* Il passe la nuit dans le Camp des Gardes Pretoriennes, puis se rend au Sénat. 470. Son discours à cette Compagnie pour se disculper de la mort de son frere auquel il fait faire de magnifiques funeraillies, & qu'il fait mettre au rang des Dieux. *ibid.* Fait massacrer tous les amis de ce Prince. *ibid.* Sa cruauté. 471. Charge ses sujets de taxes & d'impôts. 472. Sa mauvaise conduite. *ibid.* Est gouverné par les favoris. *ibid.* Declare Citoyens Romains tous les sujets de l'Empire. *ibid.* Ses cruautés dans les Gaules. 473. Consul pour la troisième fois. *ibid.* Origine du nom de Caracalla. *ibid.* Son expédition contre les Cattes & les Allemans. *ibid.* Cas singulier qu'il fait de la fidélité de ces derniers. XIV. 13. Passe en Asie. X. 474. Sa legereté. *ibid.* Fait dresser plusieurs statues à Rome en l'honneur d'Alexandre, & pour quoi. 475. Fait mettre en prison les Rois d'Osrohéne & d'Arménie. *ibid.* Sa conduite perfide envers les Parthes. 476. Reçoit du Sénat l'honneur du triomphe & le titre de parthique. 477. Il est assassiné. *ibid.* Son corps brûlé, & ses cendres envoyées dans une urne à Antioche où étoit Julie sa mere. 480. Haine du Sénat pour sa mémoire. *ibid.* Il est déshé. 481.
- Caractacus**, fameux Capitaine des Silures peuple Breton, s'oppose courageusement aux Romains. IX. 614. Défait, pris & livré à ses vainqueurs. *ibid.* Son discours à l'Empereur Claude, qui lui donne la liberté & la vie. 615. Réponse sentée & hardie de ce Prince. *ibid.*
- Caralis** ou **Carala** Capitale de l'Isle de Sardaigne, rasée par ordre de **Sulpicius**. XII. 149.
- Caracausius**, Son origine. X. 597. Il fait équiper une Flotte, & remporte de grands avantages sur les Francs & les Saxons. *ibid.* Ses victoires sur les Germains. *ibid.* L'Empereur Maximien pense à le faire mourir, & pour quoi. *ibid.* Il passe en Angleterre & y prend le titre d'Empereur. *ibid.* Que Maximien est obligé de lui laisser, en lui cédant cette Province. 598. Durée de son règne. *ibid.* & *suiv.* Il est assassiné par **Allectus** son premier Ministre. 602.
- Carbon** (**Papirius**), fait Consul par **Cinna**. VIII. 639. Il se nomme une seconde fois à cette Dignité. 641. Il fait des levées de troupes pour faire la guerre à **Sylla**. *ibid.* Il s'op-
- pose envain à la jonction de **Pompée** avec **Sylla**. 643. Et le fait déclarer avec tous les adhérens ennemis de la Patrie. *ibid.* Tyrannie qu'il exerce à Rome. *ibid.* Il se fait élire Consul une troisième fois. 644. Il lève une puissante Armée pour secourir **Marius**. 645. Livre bataille à **Sylla**. *ibid.* Il est défait par **Metellus**. *ibid.* Il quitte lachement son Armée, & se retire en *Afrique*. *ibid.* Est proscrit par **Sylla**. 650. Il se retire dans l'Isle de *Corfura*. 651. Il y est investi par une escadre de *Galeres*. *ibid.* Il est amené à **Pompée**, qui malgré ses soumissions & ses prieres le fait mettre à mort. *ibid.*
- Carduques**, Peuples de la partie septentrionale de l'Asie, belliqueux & Barbares. XIV. 393. Incommodent beaucoup les Grecs dans leur retraite. *ibid.* & *suiv.* Mis en fuite par **Xenophon**. 395. & *suiv.*
- Carinas** (**Secundus**) insigne voleur, reçoit ordre de **Néron** de dépouiller tous les Temples de la Grèce & de l'Asie de leurs ornemens & de leurs richesses. X. 42. Il ne s'aquite que trop fidèlement de sa commission. *ibid.*
- Carinus**, son origine. X. 491. Le Sénat craint son humeur cruelle. *ibid.* Il est créé César par son pere **Carus**. *ibid.* Revêtu de la Puissance Souveraine. *ibid.* & *suiv.* Il défait **Julianus**, & remporte une grande victoire sur **Dioclétien**. 595. Il est tué par les siens, & pourquoi. *ibid.*
- Carioner**, Roi des Cherusques peuple d'Allemagne implore le secours de **Domitien**, & pour quoi. X. 205.
- Carmentalis**, porte de Rome nommée ainsi de **Carmente**, mere d'**Evandre**. VIII. 38. Pourquoi nommée scélérate. 143. V. les **Fabius**.
- Carnéade**, Fondateur de la troisième Académie. XII. 426. Combien il se plaçoit à attaquer les notions les plus évidentes. *ibid.* Particularités touchant ce Philosophe. *ibid.*
- Carnunte**, Ville de la Haute *Pannonie* sur le *Danube*, on croit que c'est aujourd'hui le Bourg de *Sainte Perronelle* en *Autriche*. X. 392. V. XI. 151.
- Caronites**, nom de raillerie, donné aux Magistrats créés peu après la mort de **César**. IX. 157. Origine de ce nom. *ibid.*
- Carpes**, situation de leur pays. X. 524. Ravagent la *Mésie*. *ibid.* Sont défaits par **Philippe**. 534. Se jettent de nouveau dans différentes Provinces de l'Empire. 544. Entièrement subjugués par **Galerius**, & transplantés par **Dioclétien** dans la *Pannonie* & ailleurs. 603.
- Carpis**, Ville de l'ancien Etat de Carthage, aujourd'hui *Gurbos*, sa situation. XI. 602.
- Carrhes**, Sacrifice abominable fait dans cette

Ville par l'Empereur *Julien*. XI. 103.
Cartalon, son origine. XII. 9. Il est envoyé à Tyr par les Carthaginois pour faire une offre à *Hercule*. *ibid.* Pourquoi son pere le fait attacher à une croix. *ibid.*
Cartalon, Général de la Cavalerie Carthaginoise sous *Annibal*, défait & tué en pièces un parti de l'Armée Romaine. XII. 224.
Cartbage, origine de cette Ville. XI. 588. Où, & par qui elle est fondée. 590. D'où vient le nom de *Cartbage*. 591. Description, forces, & puissance de cette fameuse Ville. 595. *Et suiv.* Combien de tems elle posséda l'Empire de la Mer. 597. Ce qui en reste aujourd'hui. *ibid.* Etendue de sa domination, son territoire, & ses limites. 598. Division, Villes, Lacs, Rivières, & Curiosités de ce Pays. 599. *Et suiv.* Sa fertilité, son Commerce. 605. Ce qui met *Cartbage* en état de disputer longtems l'Empire du Monde à Rome même. *ibid.* Combien de tems elle subsista. 675. Différens noms qu'on lui donne. XII. 4. Elle est agitée de dissensions civiles, & affligée d'une maladie contagieuse. 7. & 8. Elle est assiégée; par qui, & pourquoi *ibid.* *Et suiv.* Ce qui y arrive en conséquence. 9. *Et suiv.* Son Traité de Commerce avec Rome. 11. V. VIII. 254. Menacée d'une invasion de la part des Africains. XII. 64. Ravagée par la peste. 69. Singularité de cette maladie. *ibid.* La Langue Grecque y est proscrite & pourquoi. 70. A quelle occasion ses murs sont tendus de noir. 93. Causes de la décadence de sa puissance & de la perte totale de la République. 269. *Et suiv.* Implore la clémence de *Scipion* après la bataille de *Zama*. 302. Consternation de cette malheureuse Ville. 321. Quels en sont les motifs *ibid.* *Et suiv.* Les Romains en font le siège. 324. *Et suiv.* Elle est prise & détruite par *Scipion*. Butin immense qu'y font les Romains. 329. Elle est rebâtie par ordre du Sénat. 330. *C. Gracchus* y conduit une Colonie. *ibid.* *Auguste* y fait travailler de nouveau, & lui rend une partie de sa première splendeur. 231. Elle est réduite en cendres par *Maxence*. *ibid.* Annexée à l'Empire Romain par *Bélisaire*. *ibid.* Et enfin entièrement détruite par les Sarrasins. *ibid.* V. VIII. 254. *Et suiv.* XIII. 599. *Et suiv.*
Cartbagene, par qui cette Ville est bâtie. XII. 190. Sa situation. *ibid.* Elle est prise par *Scipion*. 270. Prisonniers qu'il y fait, munition & butin immenses qu'il y trouve. 271.
Cartaginois, leur origine. XI. 589. Pourquoi ils font mettre sur le Revers de leurs Médailles, une tête de cheval, ou un cheval, & un

palmer. 594. XII. 4. Combien ils étoient Actifs & Laborieux. XI. 596. Idée de leurs forces tant par mer que par terre. 597. Villes de leur domination en Afrique. 601. Quels en étoient les anciens habitans. 610. Noms des Peuples dont ils descendent. *ibid.* Forme de leur Gouvernement. 612. Causes de leur Décadence. 613. Ce que c'étoit que leurs Suffrètes. *ibid.* La trop grande Autorité du Peuple occasionne leur perte. 615. *Et suiv.* Loi cruelle en usage chez eux. 619. Pourquoi il leur est défendu par une Loi de parler & d'écrire la Langue Grecque. 620. Si cette Loi a toujours été exactement observée. *ibid.* Défauts dans la constitution de leur Gouvernement. 621. Loi somptuaire pour les mariages. *ibid.* Histoire remarquable de ce qui y donne occasion. *ibid.* Leur Religion. 622. Pratiques inhumaines qu'ils y mêloient. 623. Comment ils rendoient hommage au Dieu *Chronus*. 624. Pourquoi ils invoquoient particulièrement *Uranie*, *Venus*, & *Junon*. 629. Leurs autres Divinités. 630. *Et suiv.* Ils adoroient même les Elemens. 638. De qui ils avoient emprunté la barbare coutume d'immoler leurs enfans. 644. v. not. Horribles prostitutions de leurs femmes dans le Temple d'*Asbarté* ou *Venus*. 645. Conformité entre leur Langue primitive, & la Langue Hébraïque. 646. Peu Amateurs des Sciences & pourquoi. 656. Leurs principales Coutumes. *ibid.* Leur Caractère. 659. Leur habileté dans la Méchanique. 662. Etat florissant de leur Commerce. 665. Quelles étoient leurs Marchandises. *ibid.* Leur Négoce le plus lucratif. 666. Combien le nom de Négociant étoit honorable chez eux. *ibid.* Coutume remarquable & curieuse en usage parmi eux dans le commerce qu'ils faisoient avec les Libyens. *ibid.* Leur Chronologie. *ibid.* *Et suiv.* Table Chronologique des leurs principaux événemens. 668. *Et suiv.* Vuide qui se trouve dans leur Histoire. XI. 6. D'où l'on infere qu'ils ont fait alors plusieurs entreprises sur les terres de leurs voisins. 7. Ils s'emparent de l'Île de *Cyrus* présentement *Corse*. *ibid.* Leur guerres contre leurs voisins. 8. Ils se rendent maîtres d'une partie de la Sicile. *ibid.* Horrible trait de leur superstition. *ibid.* Ils bannissent leur Général *Macbée*, & pourquoi. *ibid.* Comment ils en sont punis. *ibid.* *Et suiv.* Distinction qu'ils font du supplice de la croix. 11. v. not. Ils envoient des Ambassadeurs aux Romains & font avec eux un Traité de Commerce. *ibid.* Teneur de ce Traité. 12. D'où on infere que la Sardaigne & une partie de la Sicile appartenoient alors aux Carthaginois. *ibid.* Pour quel motif ils

déclarent la guerre aux Africains. 13. Succès de cette expédition. *ibid.* Darius Roi de Perse leur envoie une Ambassade. *ibid.* Quel en est le motif. *ibid.* Traité d'alliance qu'ils font avec Xerxès. 14. Leurs premiers établissemens en Espagne. *ibid.* Ce qui facilite leurs conquêtes en Afrique & en Sicile. *ibid.* Ils envoient une Colonie dans l'île d'Ebuse aujourd'hui Triga. 15. Ils se rendent maîtres des Iles Baléares. *ibid.* S'établissent dans l'île de Corse. 17. Et dans les Iles de Maïthe & de Gozo. *ibid.* Ils envoient en Sicile une nombreuse Armée. 18. Qui est entièrement défaite par Gélon. 19. Ils perdent courage dans les grands revers. 21. Ont recours à la Clémence de Gélon. 22. Qui leur accorde généreusement la paix. *ibid.* Présent qu'ils envoient à la femme de ce Prince. *ibid.* Ils se rendent entièrement indépendans des Africains. 24. Leur guerre contre les Cyrénéens. *ibid.* Comment terminée. *ibid.* Pourquoi deux freres Carthaginois se laissent enterrer tout vifs. *ibid.* Ils envoient des Troupes aux habitans de Ségeste. 24. Pour qui ils se déclarent ouvertement. *ibid.* Ils prennent Sélinonte. 30. Trait de leur inhumanité. 31. Leur entreprise sur Himere. 32. Sont repoussés avec perte par les habitans. 33. S'en rendent maîtres. 34. Cruautés qu'ils y commettent. *ibid.* Ils peuplent en Sicile une nouvelle Ville. 35. Ils sont défaits sur mer par les Syracusains. *ibid.* Assiègent & prennent Agrigente. *ibid.* & *suiv.* Butin immense qu'ils y font. 40. Leur impiété & leur cruauté. *ibid.* Leur maniere de camper. 41. *v. not.* Ils font le siège de Géla. *ibid.* Et s'en rendent maîtres. 44. Perfidie de Denys le Tyran envers ceux qui s'étoient établis à Syracuse. 48. Consternation que répand à Carthage la Lettre de Denys. *ibid.* Mesures qu'ils prennent pour se défendre. *ibid.* Avantage que leur Amiral remporte sur les Syracusains. 50. Comment il entre dans le port de Syracuse sans être aperçu. *ibid.* Echec qu'ils éprouvent. *ibid.* & *suiv.* Ils attaquent les Syracusains. 51. & *suiv.* Denys fait une incursion sur les terres des sujets de Carthage. 52. Succès de leurs armes contre ce Tyran. 53. & *suiv.* Syracuse investie. 57. Ils ont un échec sur mer. 58. Ravage terrible que la peste fait dans leur Armée. 59. Ce que c'étoit que cette peste. *ibid.* Ils sont défaits & leur Flotte entièrement détruite. 60. & *suiv.* Désolation & désespoir des habitans de Carthage à la réception de cette affreuse nouvelle. 63. Ils sont attaqués par les Africains, & pourquoi. 64. Nouvel échec de leurs armes en Sicile. 65. Ou ils envoient de nouvelles Trou-

pes. *ibid.* Traité de Paix que leur Général fait avec Denis. 66. Rupture de ce Traité. 67. Ils sont défaits. *ibid.* Ruse qu'ils emploient avec le Tyran pour gagner du tems. 68. Ils remportent une victoire signalée. *ibid.* & *suiv.* Nouveau Traité. 69. Motif de leur expédition en Italie. *ibid.* Ils sont affligés de la peste. *ibid.* Perfidie de Denis qui leur fait la guerre sans sujet. 70. Ils font la paix avec son fils. 71. Leur second Traité de Commerce avec les Romains. *ibid.* A quel dessein ils équipent une nombreuse Flotte. 72. Comment ils sont joués par Timoléon. 74. Menaces que fait leur Général à Andromachus Tyran de Taurominium. *ibid.* Particularité qui indique clairement leur origine. 75. Flotte, & Armée nombreuses qu'ils font passer en Sicile. *ibid.* Punition exemplaire qu'ils font subir à leur Général Magon, & pourquoi. 79. Bataille mémorable qu'ils perdent contre Timoléon. 85. Avec qui ils font la paix. 87. Mort cruelle qu'ils font souffrir à Hannon & à toute sa famille. 88. Quel étoit son crime. *ibid.* Leur noire ingratitude, envers Amilcar. 89. Ils envoient une Ambassade à Agathocle, & pourquoi. 91. Trait de leur Barbarie. 93. Deuil à Carthage, quel en est le sujet. *ibid.* Ils défont Agathocle. 94. Et font le siège de Syracuse. 95. Invasion de ce Tyran dans leur Pays. 98. Leurs allarmes. 99. Faute qu'ils commettent en confiant leur Armée à des Généraux divisés d'intérêt. 100. Ils sont défaits par Agathocle. *ibid.* & *suiv.* Motif du sacrifice horrible qu'ils font à Saturne. 102. Mauvais état de leurs affaires en Afrique. 103. Ils essuyent une nouvelle défaite en Sicile. 104. & *suiv.* Leur découragement, & par quoi il est causé. 107. Ils envoient une Armée en Numidie. 109. Ils sont périr Bomilcar dans les tourmens, & pourquoi. 112. Reproches qu'il leur fait en mourant. *ibid.* Ils défont les Syracusains. 116. & 118. Occasion du malheur qui arrive dans leur camp. *ibid.* Conclusion de cette Guerre. 119. & 120. Ils offrent du secours aux Romains. 122. Dans quelle vue. 123. Ils perdent plusieurs places en Sicile. *ibid.* & *suiv.* Qu'ils reprennent. 125. Ruse qu'ils emploient pour se rendre maîtres de Messane. 128. Jalousie qu'ils conçoivent de la puissance des Romains. 129. Origine & motifs de la première guerre Punique. 131. *v. not.* Hannon un de leurs Généraux crucifié à Carthage, & pourquoi. 135. Ils envoient une Armée formidable en Sicile. *ibid.* Qui est défaite par le Consul Appius Claudius. 136. Ils sont abandonnés par Hieron, Roi de Syracuse. 133. & *suiv.* Ils sont chassés d'Agrig-

gente par les Romains, après une action très-sanglante. 142. Ils se rendent maîtres d'une escadre Romaine par une perfidie. 143. Leurs Flottes détruites en deux rencontres. *ibid.* & 144. Succès de leurs armes. 145. *Et suiv.* Echec qu'ils reçoivent en Sardaigne. 149. Et en Sicile. 150. Ils sont entièrement défaits dans un combat naval. 151. Terreur que répand à Carthage l'arrivée des Romains en Afrique. 152. Faute de leurs Généraux, qui cause leur défaite. 154. Leur Armée surprise & taillée en pièces par Regulus. *ibid.* Les Numides font une invasion sur leurs terres. *ibid.* Extrémités auxquelles ils se trouvent réduits. *ibid.* A qui ils sont redevables de leur salut. 155. Leur victoire signalée sur les Romains. 156. Comment ils traitent leurs prisonniers, & surtout Regulus. *ibid.* Leurs réjouissances au sujet de cette victoire. 157. Leur noire ingratitude envers Xantippe leur Sauveur. *ibid.* Ils menacent l'Italie d'une invasion. 159. Leur Flotte détruite. 160. Un de leurs Généraux s'empare d'Agrigente & réduit cette Ville en cendres. *ibid.* Avantages considérables qu'ils remportent sur les Romains. *ibid.* *Et suiv.* Ils sont défaits par *Cæcilius*. 161. Leur Commerce avec les Indiens. *v. not.* 162. Ils battent les Romains devant Drépane. 165. Perte qu'y essuyent ces derniers. *ibid.* Succès de leurs armes sous la conduite d'Amilcar. 166. *Et suiv.* Leur Flotte détruite par Lutatius. 169. Ils sont contraints de demander la paix. *ibid.* A quelles conditions les Romains la leur accordent. 170. Articles du Traité. *ibid.* V. VIII. 329 *Et suiv.* 365. Motifs de la guerre qu'ils ont avec leurs Mercénaires. XI. 171. & 175. Imprudence d'un des Suffètes. 172. Leurs alarmes. 173. Leurs fausses démarches. 174. Détresse où ils se trouvent. 175. Leurs préparatifs de guerre. *ibid.* *Et suiv.* Avantage qu'ils remportent sur les Mercénaires. 176. Fautes irréparables de leur Général en cette occasion. 178. Amilcar est mis à sa place, & les défait. 179, 180. *Et suiv.* Ils ordonnent à leurs Généraux de se venger des cruautés de ces séditieux. 181. Représailles d'Amilcar. 182. Division parmi leurs Chefs. *ibid.* Maux qu'elle leur occasionne. *ibid.* Ils demandent du secours à leurs Alliés. 183. Cause de leur méintelligence avec les Romains. *ibid.* Grande victoire qu'ils remportent sur les Mercénaires. 184. Qui sont enfin entièrement défaits. 185. Ils sont contraints d'abandonner la Sardaigne aux Romains, & de leur fournir une somme d'argent. 186. Ils étendent leurs conquêtes en Afrique. 187. Et en Espagne. *ibid.* *Et suiv.* Bataille qu'ils y perdent. 189.

Articles du Traité qu'ils font avec les Romains. 190. Ils continuent leurs progrès en Espagne. 191. *Et suiv.* Causes de la seconde guerre Punique. 194. Ils prennent Sagonte. 199. *Et suiv.* Les Romains leur envoient une députation. 200. Comment ils se comportent en cette occasion. 201. Rupture entre les deux Républiques. *ibid.* Ils envahissent l'Italie sous la conduite d'Annibal. 213. Conquêtes qu'ils y font. 214. *Et suiv.* Défaites des Romains. 215-217. Ils font quelques pertes en Sicile & se laissent enlever l'île de Malthe. 218. Echec considérable qu'ils reçoivent en Espagne. 219. Ils gagnent la bataille de Trasimène où le Consul Flaminius est tué. 221. Nouvelle victoire sur les Romains. 222, 224, 226. Ils font en Espagne plusieurs pertes d'importance. *ibid.* & 227. Leur territoire ravagé par les Romains. *ibid.* Reçoivent un léger échec en Italie. 229. Et gagnent la fameuse bataille de Cannes. *ibid.* *Et suiv.* Suite glorieuse de cette victoire. 233. *Et suiv.* Ravages qu'ils commettent sur les terres d'Hieron, & pourquoi. 236. Ils font amollis par les Délices de Capoue. 240. Causes principales de la décadence de leurs affaires en Italie. 241. Faute du Sénat de Carthage en retirant Asdrubal d'Espagne. 243. L'Armée de ce Général est mise en déroute. 244. Leurs progrès en Italie. *ibid.* *Et suiv.* Ils surprennent le Consul Junius & taillent en pièces son Armée. 245. *Et suiv.* Font un Traité avec Philippe Roi de Macédoine. 246. Clauses de ce Traité. 247. Décadence de leurs affaires tant par terre que par mer. 249. Ils sont battus par les Romains. 250. Et chassés de nouveau de la Sardaigne. 251. Le territoire de Carthage ravagé par le Préteur *Oracilius*. *ibid.* Déroute générale de leur Armée & ruine de leurs affaires en Espagne. 252. Ils y font quelques nouvelles tentatives toujours avec grande perte. 255. *Et suiv.* Objet de leur Ambassade à Gala, Roi des *Maffyliens*. 257. Ils s'emparent de Tarente. 258. *Et suiv.* Sont défaits près de Bénévent. 262. Remportent plusieurs avantages sur les Romains. 263. *Et suiv.* Ils forment une entreprise sur Rome. 268. Se laissent enlever Capoue. *ibid.* Mauvais état de leurs affaires. 269. Les Romains leurs enlèvent Carthagène. 270. Perte considérable que leur cause cette prise. 271. Leur mépris affecté pour les Romains. *ibid.* Action funeste à ces derniers. 272. Ils perdent Tarente. 274. Envoyent trois Armées en Espagne. *ibid.* Mauvais succès de leurs armes. 275. Leur infidélité envers Philippe, Roi de Macédoine. 277. Ils envoient une nouvelle Armée en Italie. *ibid.*

- Fautes irréparables de leurs Généraux. 278.
 Une de leurs Armées entièrement défaite près du *Métaure*. 279. Ils sont battus en *Espagne* par *Scipion*. 282. Leur foiblesse vis-à-vis des Romains. *ibid.* & *suiv.* Leur parti abandonné par *Massinissa*. 284. Ce qui ruine sans ressource leurs affaires en *Espagne*. *ibid.* & *suiv.* Leurs efforts pour retenir quelques Princes dans leur parti. 289. Accident qui seconde leurs vues. 290. Terreur que repand à *Carthage* l'arrivée de *Scipion* en *Afrique*. 291. & *suiv.* Ravage de leur Pays. 292. & *suiv.* Leur Armée surprise & défaite par *Scipion*. 294. Résolutions prises en conséquence dans le Sénat. 295. Cruelle situation où ils se trouvent. 296. Députation qu'ils envoient à *Scipion* pour lui demander la paix. 297. Condition qu'il leur offre. *ibid.* Ils rappellent *Annibal* en *Afrique*. 298. Leur noire perfidie envers les Romains. 299. Journée de *Zama*, où ils sont entièrement défaits. 301. Ils implorent la Clémence du vainqueur. 302. A quelles conditions ils obtiennent la paix. 302. & *suiv.* Embarras où ils se trouvent pour y satisfaire. 304. Reproches que fait *Annibal* au Sénat à ce sujet. *ibid.* Ils sont forcés par les Romains à faire une paix honteuse avec *Massinissa*. *ibid.* Leurs talens admirables pour le Commerce. 305. Regards qu'ils ont pour les Romains. 306. & *suiv.* Ils refusent d'entrer dans les vues d'*Annibal*. 308. Ce qu'ils font en conséquence. 310. Ils bannissent ce grand homme, & font raser sa maison. 316. Leurs contestations avec *Massinissa*. *ibid.* Justes plaintes qu'ils font à cette occasion. 317. Mauvaise-foi des Romains à leur égard. 318. Ils achèvent de se perdre par leurs factions. 319. Leur guerre avec *Massinissa*. *ibid.* Ils réjetent la médiation des Romains. 320. Qui leur déclarent la guerre. *ibid.* Ambassade qu'ils envoient à Rome pour la détourner. *ibid.* Conditions dures & humiliantes qu'on leur propose. 321. & *suiv.* Désolation que leur cause l'ordre d'abandonner leur Ville. 322. Résolution, & mesures qu'ils prennent à cette occasion. *ibid.* 324. & *suiv.* Ils remportent quelques avantages. 325. Comment *Scipion* se rend maître de leur Ville. 326. & *suiv.* Horrible scène qui accompagne la destruction de *Carthage*. 328. Et de leur République. 328. & *suiv.* V. VIII. 368, 369, 370, 371. 382, 383, 384, 385. & *suiv. jusqu'à* 462. 487, 488. 490. 492. & *suiv. jusqu'à* 505. XIII. 226, 227. & *suiv.*
- Carthalon*, Général Carthaginois, reçoit ordre d'aller croiser contre les Romains. VIII. 357. Il les attaque & en est repoussé. 358. Il se présente pour attaquer la Flotte du Consul *Junius*. *ibid.* Comment il lui fait faire naufrage. *ibid.* Il prend d'assaut un Fort près d'*Erix*, & en passe la Garnison au fil de l'épée. *ibid.* Il fait quelques autres entreprises avec peu de succès. 359. Murmures de ses Soldats. *ibid.* Sa sévérité à leur égard le fait rappeler à *Carthage*. *ibid.*
- Cartismundua*, Reine des *Brigantes* peuple Breton, fort considérée des Romains, & pour quoi. IX. 616. Abandonne son mari pour épouser son écuyer qu'elle met sur le Trône. *ibid.* Chassée par ses sujets, elle a recours aux Romains. *ibid.* Qui après plusieurs combats renoncent enfin au dessein de la rétablir. *ibid.*
- Carvilius* (Sp.) Consul. VIII. 371. Passe en *Corse* & subjugué cette Ile. *ibid.* Remporte une victoire complète sur les *Sardes* qu'il remet sous l'obéissance des Romains. *ibid.*
- Carus*, proclamé Empereur, son origine, & ses emplois. X. 591. Il crée ses deux fils Césars. *ibid.* Défait les *Sarmates*, remporte de grands avantages sur les Perses, & prend *Séleucie* & *Ctésiphon*. 592. Sa mort. *ibid.* Il est mis au rang des Dieux. 593.
- Carus*, Général des *Ségédains* & des *Aravaces* peuples d'*Espagne*, sa bravoure. VIII. 489. Victoire qu'il remporte sur les Romains. *ibid.* Son imprudence lui cause la mort. *ibid.*
- Carus* (Julius) Soldat d'une Légion passe son Épée au travers du Corps de *Titus Vinius*. X. 103.
- Carus* (Metius) Délateur, & insigne Brigand. X. 206.
- Carus* (Seius) est massacré par ordre d'*Heliogabale*. X. 489.
- Casca* (Servilius) un des conjurés contre *César*, craint que la conspiration ne soit découverte. IX. 144. Attaque & blesse le premier le Dictateur. 146.
- Casilinum*, Ville de *Campanie*, assiégée par *Annibal*, état horrible au quel elle se trouve réduite par la famine. XII. 241. Singularités remarquables à ce sujet. *ibid.* Ce qui l'oblige de se rendre. *ibid.*
- Cassivelaunus*, Chef des *Bretons*, abandonné par une partie des siens, se soumet à *César*. IX. 62.
- Cassius* (Avidius) Général des Romains sous *L. Verus*, défait les *Parthes*, prend *Ctésiphon* leur capitale, & réduit en cendres le Palais de leur Roi. X. 384. Ses conquêtes. *ibid.* Il fait massacrer tous les habitans de *Séleucie*. *ibid.* Il est nommé par *Marc Aurele*, Gouverneur de *Syrie*. 392. Arrête les troubles d'*Egypte*. *ibid.* Regardé comme le plus grand Capitaine de son siècle. *ibid.* Sa révolte & son

- extraction. 397. Ses qualités militaires. 398. Sa grande sévérité envers les Soldats. *ibid.* Traité de cette sévérité. *ibid.* Son aversion pour le gouvernement Monarchique. 399. Soupçons de *L. Verus* à cette occasion. 400. Lettre que lui écrit *M. Aurèle* pour les détruire. *ibid.* Il prend le Titre d'Empereur 401. Est déclaré par le Sénat ennemi de la patrie, & ses biens confisqués. *ibid.* Il est tué. 402. Durée de son règne. *ibid.* Sa tête est portée à l'Empereur. *ibid.* Clémence de *Marc Aurèle* envers sa famille. 403.
- Cassius (Caius)* Amiral de *Pompée*, brule quarante des Galeres de *César*. IX. 94. Puis lui remet sa Flotte sans coup-férir. 97. Pourquoi il devient ennemi de *César*. 139. Ce qui le porte à former une conspiration contre lui. *ibid.* Moyens dont il se sert pour y engager *Brutus*, & plusieurs autres. *ibid.* & *suiv.* Il invoque les mânes de *Pompée*, puis se jette le poignard à la main sur le Dictateur. 146. Est invité à souper par *Antoine* en signe de réconciliation. 151. Manière brusque dont il répond à sa plaisanterie. *ibid.* Il s'oppose à la lecture du Testament de *César*. 152. Il avoit été pourvu du Gouvernement de *Syrie* par ce Dictateur. 158. Il lui est ôté par le Peuple Romain. 167. Le Sénat lui donne celui de *Cyrène* & de *Crète*. *ibid.* Ensuite celui de *Syrie*, avec ordre de faire la guerre à *Dolabella*. 173. Il va en Grèce 187. Réception honorable que lui font les *Athéniens*. *ibid.* Il se rend en *Syrie*. 188. Est autorisé par le Sénat à déposer du Trésor public. 190. Il va en Asie où il lève des Troupes. 191. Il prend la route de *Syrie*, & grossit son Armée de plusieurs Corps de Troupes qui se joignent à lui. *ibid.* & *suiv.* La Ville d'*Apamée* se rend à lui. 192. Il prend le Titre de Proconsul. *ibid.* Il s'empare de la *Syrie*, de la *Phénicie*, & de la *Judée*. *ibid.* Oblige *Allienus* à lui remettre ses quatre Légions. *ibid.* Il lève d'excessives contributions. *ibid.* Sa Barbarie envers les habitants de quelques Villes de *Judée*. *ibid.* Sa colere contre *Malichus*, comment apaisée. *ibid.* Sa Flotte est battue. 193. Il défait celle de *Dolabella*, à qui il fait rendre les honneurs de la sépulture. 199. Prise de *Laodicée*. *ibid.* Traitement qu'il fait éprouver à cette Ville. *ibid.* Il fait part au Sénat de ses conquêtes. *ibid.* Décret de ce Corps en conséquence. 195. Etat où se trouvoit alors l'Empire Romain. *ibid.* Il est accusé par *Agrippa*, au sujet du meurtre de *César*. 196. Partialité indigne de ceux qui écrivent l'Histoire. *ibid.* Il forme le dessein d'envahir l'*Egypte*. 213. Mais en est détourné par *Brutus*. *ibid.* Egards qu'il a pour ce dernier. 214. & *suiv.* Les *Rhodiens* lui envoient une Ambassade. 215. Quel en est le motif. *ibid.* Réponse qu'il leur fait. *ibid.* & *suiv.* Il les attaque & défait leur Flotte. 216. & *suiv.* Prend leur Ville, & les traite avec une extrême sévérité. 217. Ses extorsions. *ibid.* & *suiv.* Il rejoint *Brutus*. 222. Avec lequel il a quelque contestation. *ibid.* Discours qu'il lui fait au sujet de sa vision. 224. Sa harangue à l'Armée. 225. Il s'oppose à une action générale. 227. Acquiesce enfin à l'avis de son Collègue. 228. v. *not.* Leur entrevue avant la bataille. 229. Il est défait près de *Philippes*. 230. Sa mort. 231. Son caractère. 232.
- Cassius, (Caius, Longinus)* Sçavant jurisconsulte est banni & mis à mort par ordre de *Néron*. X. 54. Pour quelle raison. *ibid.*
- Cassius Longinus* Tribun; fait passer des Décrets du Peuple en Loi. VIII. 587.
- Cassius Longus*, élu Général par les Soldats du parti de *Vitellius*. X. 140.
- Cassius (Lucius)* frere de *C. Cassius* obtient son pardon d'*Antoine*. IX. 252.
- Cassius Parmensis*, un des Conjurés contre *César*, & Amiral du parti Republicain. IX. 248. Ses forces donnent de l'ombrage aux Triumvirs. 249. v. *not.*
- Cassius, (Sp. Uscellinus)* Consul, défait les *Sabins* près de *Cures*, & les réduit à demander la paix. VIII. 100. Est fait Général de Cavalerie. 104.
- Castamona*, situation de cette place. XI. 535. Par qui elle est prise. *ibid.*
- Castricius*, défend *Séleucie* des ravages des *Isauiens*. XI. 40.
- Castus (Q. Pedius)* Consul. X. 173.
- Catane*, Ville de Sicile. VIII. 332. Ouvre ses portes aux Romains. *ibid.*
- Catapulte*, machine de guerre dont se servoient les anciens. XII. 42. Ce que c'étoit & de combien de sortes il y en avoit. *ibid.* Quand & par qui inventée. *ibid.* & 50.
- Catilina (Lucius Sergius)* son caractère. IX. 34. Sa conjuration. *ibid.* Les conspirateurs manquent leur coup. *ibid.* Il s'attache à grossir son parti. 36. Noms de ses principaux complices. *ibid.* Il pense à se révolter ouvertement. 37. Sa conjuration découverte par *Ciceron*. *ibid.* Ses horribles desseins. *ibid.* Il écoute la harangue de *Ciceron* contre lui avec une apparence de tranquillité. 38. Sa dissimulation, & sa fureur. *ibid.* Il quitte Rome & est déclaré ennemi de la patrie. *ibid.* & *suiv.* Trahi par les Ambassadeurs des *Allobroges*. 39. Il est défait & tué. 42.

- Catilius (L. Severus)** est fait Gouverneur de Syrie par Adrien. X. 338. Consul. 340.
- Cato (Vettius)** Général des Samnites, taille en pièces l'Armée du Consul **Rutilius**. VIII. 614. Défait & met en fuite le Consul **Jules César**. 615. Vaincu par le Consul **Pompée**. 618.
- Caton** surnommé le Censeur. (M. Porcius) élevé au Consulat. VIII. 466. Déclame avec ferveur contre le luxe. *ibid.* & *suiv.* Commande l'Armée contre les Espagnols, & les défait. 467. Sa vigilance, & sa frugalité. *ibid.* L'erreur de son nom. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* Réponse judicieuse qu'il fait à ses Officiers. 468. Son desintéressement. *ibid.* Son triomphe. *ibid.* Sa retraite & ses ouvrages. *ibid.* Sa basse jalousie contre **Scipion l'Africain**, & ce qu'elle lui fait faire. 473. Il le poursuit même après sa mort. 474 & *suiv.* Manière dure & cruelle dont il fait traiter **Scipion l'Africain**. *ibid.* Respect que lui porte le Peuple. 475. Il est élu Censeur. *ibid.* Sévérité avec laquelle il exerce sa charge. *ibid.* Nouveau trait de sa haine contre les **Scipions**. 477. Le Peuple lui fait ériger une statue. *ibid.* Sa vie retirée. *ibid.* Soins qu'il prend de sa famille. *ibid.* Son Ambassade en Afrique 487. Suite & effets de sa jalousie contre **Scipion** *ibid.* Il conseille au Sénat la ruine de Carthage. 488. Sa haine contre cette République. 490 & 492. Louange unique qu'il ait donnée en sa vie. 498. Prédiction qu'il fait sur le sort de Carthage & sa mort. *ibid.*
- Caton d'Utique**, trait remarquable de son courage, & de son amour pour sa patrie. VIII. 651. Se déclare contre **César**. IX. 40. Aventure singulière & risible qui leur arrive dans le Sénat. *ibid.* v. *not.* Il démêle les funestes suites du Triumvirat. 47. S'oppose à la Loi **Agraire** proposée par **César**. 48. Déclame ouvertement contre la puissance des Triumvirs, mais est apaisé par **Cicéron**. 49. S'oppose aux pernicieux desseins de **Clodius** qui trouve le moyen de l'éloigner de Rome. 52. Il réclame contre la Loi **Trebonia**, ce qui le fait mettre en prison. 62. Vains efforts qu'il fait pour empêcher qu'on n'achète les suffrages. 63. Il se déclare hautement contre la proposition de nommer **Pompée** Dictateur. 64. Mais le fait créer seul Consul. 66. Il brigue inutilement le Consulat. 68. Est fait Propreteur de Sicile. 74. Abandonne cette Isle & suit **Pompée**. 77. Conduite qu'il tient après la journée de **Pharsale** 107. Il passe dans l'île de **Corcyre**, & se voit bien-tôt à la tête d'une grande Armée des amis de **Pompée** *ibid.* Avec laquelle il se retire en Afrique *ibid.* Il en traverse les déserts & arrive à **Utique**. 108.
- Il refuse le commandement de l'Armée, & y fait nommer **Scipion**. *ibid.* & *suiv.* Son entrevue avec **Juba** Roi de Mauritanie. 109. Inflexible fierté de ce zélé Republicain. *ibid.* Il forme un Sénat à **Utique**. 114. Harangue qu'il fait à ceux qui le composent. *ibid.* Trait de sa droiture. *ibid.* Et de son humanité. 115. Mesures qu'il prend pour défendre la Ville d'**Utique** contre **César**. *ibid.* Sa fermeté. *ibid.* Il exhorte les habitants à implorer la clémence du vainqueur. 116. Il reste tranquillement dans la Ville. *ibid.* Il défend les Principes des **Stoïciens**, de manière à faire soupçonner qu'il en veut à sa vie. *ibid.* Il lit le Dialogue de **Platon** sur l'immortalité de l'ame. 117. On s'efforce inutilement de le détourner de son dessein. *ibid.* Intérêt qu'il prend à la sûreté de ses amis. 118. Il se tue. *ibid.* v. *not.* Son éloge. 110. Douleur des habitants d'**Utique**. *ibid.* Son fils & sa fille obtiennent leur grâce de **César**. *ibid.*
- Caton (M.)** fils de **Caton d'Utique**, est épargné par **César** après la prise de cette Ville. IX. 119. Ses débauches. *ibid.* & *suiv.* Plainte des Romains au sujet de ses amours avec la femme de **Marbadate**. 120. Sa mort glorieuse. 240.
- Caton (Porcius)** Consul, remporte de grands avantages sur les **Marfes**. VIII. 618. Sa mort. *ibid.* **Marius** est soupçonné d'en être l'Auteur. *ibid.*
- Cattes** (les) situation de leur Pays. IX. 410. Par où ils se distinguoient des autres Peuples d'**Allemagne**. X. 199. Leur pays ravagé par **Domitien**. *ibid.* Ils chassent le Roi des **Chérusques** de son Pays, pour s'être soumis aux Romains. 205. Ils font une irruption en **Germanie**. 383. Entrent de nouveau à main armée sur les Terres des Romains. 473. Ils vendent à prix d'argent la paix à **Caracalla**. *ibid.* Etrange résolution de quelques-unes de leurs femmes. *ibid.* & *suiv.*
- Catullinus (Aconius)** Consul, par quoi son Consulat est mémorable. XI. 24.
- Catullinus (Q. Fabius)** Consul. X. 343.
- Catullus (Cintra)** maître de Philosophie de **Marc Aurèle**. X. 380.
- Caucasus**, situation de cette Montagne. XIII. 46. Signification du mot **Caucafe**, en Langue **Persique**. 47.
- Caudines (Fourches)** pourquoi nommées ainsi. VIII. 277. Fatal événement pour les Romains, qui rend cet endroit mémorable. *ibid.* & *suiv.*
- Catulus (Q.)** nommé par les Censeurs, Prince du Sénat. IX. 30. Harangue qu'il fait au Peuple au sujet de la Loi **Gabinia**. 31. Louanges artificieuses qu'il donne à **Pompée**, pour l'élever;

- der; mais sans succès. 32. Nouvelle opposition qu'il forme à la Loi *Manilia*. 33. Raisons qu'il allègue pour la faire rejeter. *ibid.* Adresse ensuite la parole aux Sénateurs. *ibid.* Il accuse *César* en plein Sénat d'aspirer à la Tyrannie. 351. Il donne à *Cicéron* le titre de pere de la patrie, & pourquoi. 39.
- Catulus* (Q. *Lutatius*) nommé Consul. IX. 9. Ses liaisons avec *Sylla* n'ofusquent point son mérite. *ibid.* *Lepidus* son Collègue veut faire caser toutes les Loix faites par *Sylla*, mais il s'y oppose. 10. Leur mésintelligence *ibid.* Mesures du Sénat pour en prévenir les effets. *ibid.* Il arrête à main armée les entreprises de *Lépidus II*, Gloire qu'il en retire. *ibid.*
- Catulus* (Q. *Lutatius*) élevé au Consulat. VIII. 592. Son éloge & ses ouvrages. *ibid.* v. not. Se met à la tête de l'Armée avec son Collègue *Marius*. *ibid.* En conserve le commandement sous le titre de Proconsul. 596. Mauvais succès de ses armes. *ibid.* & suiv. Sa généreuse défense. 598. Il remporte avec *Marius* une grande victoire sur les *Cimbres*. *ibid.* On lui décerne l'honneur du triomphe. 599. Il fait bâtir un temple en mémoire de sa victoire. *ibid.* Il s'empoisonne, & pourquoi. 637.
- Cavillus* (*Messalinus*) Délateur, & insigne Brigand. X. 206.
- Cécina*, Général des Romains sous les ordres de *Germanicus*: son expédition contre les *Germanains*. IX. 411. & suiv. Sa bravoure & son intrépidité. 415. Il est attaqué par *Arminius*. 416. Qu'il met en fuite. *ibid.* Il reçoit les honneurs du triomphe. 418.
- Cicina* (*Alienus*) Questeur dans la Bétique Province d'Espagne. X. 107. Se déclare en faveur de *Galba*. *ibid.* Pourquoi il veut ensuite exciter les Troupes à la révolte. *ibid.* Est nommé par *Vitellius*, Général de son Armée. 108. Sa débauche & son peu de capacité. *ibid.* Il commet d'horribles ravages dans le pays des *Helvétiens*. 109. Et fait mettre à mort un de leurs Chefs. 110. Il passe les Alpes avec son Armée. *ibid.* Assiège *Plaisance*. 116. Est obligé de se retirer. 117. Défaite d'une partie de ses Troupes, puis de toute son Armée. *ibid.* Il fait construire un Pont sur le *Pô*. 120. Défait l'Armée d'*Otho*. 121. Et la reçoit à composition. 122. Il va trouver *Vitellius* à *Lyon*. 129. Honneurs qu'il y reçoit de ce Prince. *ibid.* Il donne à *Crémone* des spectacles de Gladiateurs. 131. Il est nommé au Consulat. 132. Il usurpe une grande partie de l'autorité sous le nom de l'Empereur. 134. Il se met à la tête de l'Armée d'*Allemagne*. 139. Motif qui le porte à abandonner *Vitellius*. *ibid.* Sa perfidie. 140. Il est saisi par les siens. *ibid.* Et délivré par *Primus*, Général de *Vespasien*. 143. Il court risque de perdre la vie & pourquoi. *ibid.* Reproches que lui font les Soldats de *Vespasien*. *ibid.* Il est privé du Consulat quoiqu'il n'eut plus qu'un jour à posséder cette Dignité. 145. Il conspire contre *Vespasien*. 180. Sa mort. *ibid.*
- Céler* (*Corinas*), Sénateur, *Néron* ne veut pas permettre qu'on lui intente un procès criminel sur la déposition d'un esclave. X. 5.
- Celer* (P.) Chevalier Romain reçoit ordre d'*Agrippine* de faire mourir *Junius Silanus*. X. 2. Est accusé de divers crimes. 12. Reçoit son pardon, & pourquoi. *ibid.* Ses projets. 40.
- Celer* (P. *Egnatius*) Accusateur du Célèbre *Sorranus Borea*, est condamné par le Sénat. X. 168. Sa condamnation n'a aucun effet. *ibid.*
- Celer* (*Verianus*) un des Officiers de *Gallien*, reçoit une lettre de ce Prince par laquelle il lui ordonne d'exterminer tous ceux qui ont mal parlé de lui. X. 547. Il exécute cet ordre cruel. 548.
- Célères*, nom donné par *Romulus* à 300 jeunes hommes choisis pour sa garde. VIII. 30. Ce Corps est congédié par *Numa*, qui en fait une compagnie de Sacrificateurs. 42.
- Célius*, Général *Hétrurien* mene ses Troupes à *Romulus* & s'établit à *Rome* sur une hauteur à laquelle il donne son nom. VIII. 34.
- Célius* (Mont) d'où il tire son nom. VIII. 34. Il est enfermé dans l'enceinte de *Rome* par *Tullus*. 52. Il est appelé Mont *Auguste* par décret du Sénat. IX. 490.
- Celse*, il y a eu deux Philosophes de ce nom, de la Secte d'*Epicure*, leurs ouvrages. X. 409.
- Celsus* (*Juvenius*) Chef de la conspiration contre *Domitien*. X. 223. Il est découvert, & par ses flatteries vient à bout de tromper l'Empereur. 224.
- Celsus* (*Lucius*, *Publius*) Consul. X. 318. Est condamné à mort par le Sénat, & pourquoi. 339.
- Celsus* (*Marius*) Consul désigné, est appelé par *Galba* dans le Conseil qu'il tient pour l'adoption d'un successeur. X. 97. Pourquoi il est envoyé au Camp des Soldats revenus d'*Illyrie*. 102. Il en est chassé. *ibid.* Aveu généreux qu'il fait en présence d'*Otho*, qui lui pardonne son attachement pour *Galba*, & qui l'honore de sa confiance. 110. Il est fait Général. 114. Et montre son habileté par la défaite de *Cécina*. 117. Il est dépouillé du commandement de l'Armée. 118. Il conseille à *Otho* de ne point livrer bataille. 119. Mais y consent avec répugnance. 120. Il obtient sa grace de *Vitellius*, & conserve le Consulat. 129.
- Celjus* (P. *Juvenius*) Consul. X. 342. & 385.

Celsus (*T. Cornelius*) de simple Tribun, est élu Empereur. X. 559. Son éloge, & sa mort. *ibid.*

Celtiberiens (les) subjugués par les Romains. XIII. 230.

Centina, les habitans de cette Ville font une incursion sur les Terres des Romains. VIII. 33. Leur Armée battue, leur Roi tué par *Romulus*, leur Ville détruite, & eux-mêmes transplantés à Rome. *ibid.*

Cens, établi avec solennité par *Servius Tullius*. VIII. 70. Ce que c'étoit. *ibid.* Loi de ce Prince pour le renouveler tous les cinq ans. 71.

Censeurs, leur institution. VIII. 190. Droits qu'ils s'arrogent. *ibid.* La censure, de cinq ans, réduite à dix-huit mois. 193. Supprimés par les Guerres Civiles, puis rétablis. IX. 30.

Centenius Propréteur chargé par le Consul *Servilius* de conduire un renfort à *Flaminius* est entièrement défait par *Atterbal*. VIII. 101.

Centumalus (*Cn. Fulv.*) Consul. VIII. 374. Chargé du commandement des Forces navales destinées contre les *Illyriens*. *ibid.* & *suiv.* Se rend maître de *Corcyre*, & de plusieurs autres Villes. 375. Délivre *Issa*. *ibid.* Est fait Proconsul, & termine la guerre contre les *Illyriens*. *ibid.* Envoie des Ambassadeurs aux *Ætoliens* & aux *Acébéens*. 376. Il reçoit les honneurs du triomphe. *ibid.*

Centumelles, présentement *Civita-Vecchia*, l'Empereur *Trajan* en achève le port, & lui donne son nom. X. 309.

Centumvirat des Carthaginois, en combien de personnes consistoit ce tribunal. XI. 616. Quel étoit leur juridiction & leur pouvoir. *ibid.*

Centumvirs, établis à Rome, leurs fonctions, & leur nombre. VIII. 373.

Centurie, le Peuple Romain est divisé par *Servius* en *Centuries*. VIII. 67. Détail de cet événement. 68.

Céphalélie, situation de cette Ville. VIII. 348. Les Romains s'en rendent maîtres par la trahison de quelques-uns de ses habitans. *ibid.*

Cerco (*Q. Lutatius*) Consul. VIII. 365. Chargé du commandement de l'Armée contre les *Faliskes*. *ibid.* Succès de son expédition. *ibid.* Termine la première guerre *Punique*. *ibid.* Reçoit les honneurs du triomphe. 366.

Céré Ville d'*Hatruvie* où se réfugie *Tarquin* avec sa famille, après avoir été chassé de Rome. VIII. 83.

Céréalis, son origine & son Consulat. XI. 60.

Cerealis (*Civicius*) massacré durant son Proconsulat d'*Asie* par ordre de *Domitien*, & pourquoi. X. 206.

Cerealis (*Petilius*) parent de *Vespasien*, & Général.

ral d'un mérite distingué, attaque un parti d'ennemis, mais est repoussé. X. 150.

Vitelius lui envoie des Députés pour traiter d'un accommodement. 151. Insolence de ses Soldats. *ibid.* Il est envoyé pour faire tête à *Civilis*. 165. Ses heureux succès. *ibid.* Son habileté, & son attention à réprimer la licence du Soldat. *ibid.* Il pardonne aux Légions qui s'étoient révoltés. *ibid.* Trait remarquable de sa bravoure. *ibid.* Il remporte une grande victoire. 166. Il se laisse surprendre par *Civilis* qui lui tue beaucoup de monde. *ibid.* Mais l'oblige peu après à accepter la paix qu'il lui offre. *ibid.* Il est fait Gouverneur d'*Angleterre* à la place de *Bolanus*. 177. Attaque les *Brigantes* & se rend maître de la plus grande partie de leur pays. *ibid.* Son Consulat. 313.

Cerealis (*Turullius*) se rend à *Cecina* avec plusieurs Soldats de Marine. X. 117.

Cérémonies, origine de ce mot. VIII. 213. Pourquoi affecté aux rites sacrés. *ibid.*

Cérètes, Peuples *Etrusques*, se joignent aux *Tarquinien*s & aux *Faliskes* contre les Romains. XIV. 298. Dont ils ravagent le territoire. *ibid.* Sont attaqués à leur tour, & envoient des Députés pour implorer la Clémence du Sénat. *ibid.* Artifice dont ils se servent pour en captiver la bienveillance. *ibid.*

Cerius Severus Tribun Militaire, reçoit ordre d'aller au Camp, pour étouffer la révolte de l'Armée contre *Galba*. X. 102. Est menacé par les Soldats. *ibid.*

Corrétanus (*Q. Aulius*) Consul, marche contre les *Apuliens* qui se retirent dans leurs Villes, & évitent d'en venir à une action. VIII. 275. Est fait Consul pour la seconde fois, & défait les *Samnites*, & les *Frentiens*. 283. Devenu Général de la Cavalerie du Dictateur *Q. Fabius Maximus*, il attaque les *Samnites* sans le consulter, les repousse, tue leur Général, puis est tué lui-même. 285. Les Romains & les *Samnites* se disputent son Corps, qui reste en la puissance des premiers. *ibid.*

Certus (*Publicius*) Sénateur Romain, se fait d'*Helvilius* en plein Sénat, & le traîne en prison. X. 221. Il est nommé au Consulat. *ibid.* Attaqué en justice par *Plinius*, est dépouillé du Consulat par *Nerva*, & en meurt de regret. 296.

César Auguste, connu d'abord sous le nom de *Caius Octavius*, son origine. IX. 158. Sa naissance & son éducation. 159. Ses talens extraordinaires. *ibid.* Affection que lui porte *Jules César* son grand oncle. *ibid.* Ses dispositions favorables à son égard. *ibid.* Il en apprend la mort à *Apollonie*. *ibid.* Il revient en *Italie*, malgré les remontrances de ses amis.

160. Il se déclare héritier de *César*, & joint à cette occasion le nom de *Jules César* au sien. *ibid.* Commencement de ses entreprises *ibid.* Une partie des Troupes de *César* lui offrent leur service. *ibid.* Il se met à leur tête pour se rendre à *Rome*. 161. Son accord avec *Cicéron*. *ibid.* Il est joint par tous ceux qui étoient attachés à son oncle, & par de nouvelles Troupes. *ibid.* La plupart des Magistrats, des Officiers, & du Peuple viennent au-devant de lui. *ibid.* Sa Politique envers *Antoine*. 162. Entrevue qu'il a avec lui. *ibid.* Le peu de satisfaction qu'il en reçoit. *ibid.* Il fait ratifier son adoption. *ibid.* Traverses que lui suscite *Antoine* pour l'empêcher de s'emparer de l'héritage de *César*. 163. Il gagne la faveur du Peuple. *ibid.* Il rompt avec *Antoine*, & ensuite se réconcilie avec lui. 164. Ils se brouillent de nouveau. 165. Il anime la populace contre son ennemi. *ibid.* Leur réconciliation. 167. Motifs de la division qui se met encore entre eux. *ibid.* Il lève des Troupes, & débâche deux des Légions d'*Antoine*. 168. Il entre dans *Rome* à la tête d'une Armée. *ibid.* Il est favorisé par *Cicéron*. *ibid.* Sa modestie affectée pour ne point donner d'ombrage au Sénat. 169. Honneurs qui lui sont conférés par cette compagnie. 170. Service que lui rend *Cicéron* en cette occasion. *ibid.* Il joint ses forces à celles des Consuls pour marcher contre *Antoine*. 171. & *suiv.* Sur qui il remporte une victoire complète. 176. Il accorde une entrevue à *Decimus Brutus*. 177. Particularités de cette entrevue. *ibid.* Avis que lui donne le Consul *Vibius Pansa* sur le point de mourir. *ibid.* & *suiv.* Il demande l'honneur du triomphe qui lui est refusé par le Sénat. 178. Soupçons injurieux à sa gloire. *ibid.* v. *not.* Il prend la résolution de se réconcilier avec *Antoine*. 179. Et l'effectue. 182. Motifs qui l'y déterminent. *ibid.* Il brigue le Consulat sans succès. *ibid.* Fausse démarche du Sénat en le nommant pour faire la guerre à *Antoine*, & à *Lepidus*. 183. Dissimulation avec laquelle il reçoit ce décret. *ibid.* Il lève des troupes & déclare à ses Soldats son dessein de se joindre à ces deux Généraux, pour venger la mort de *César*. *ibid.* Joie, & applaudissement de son Armée, qui demande pour lui le Consulat. *ibid.* & *suiv.* Il prend le chemin de *Rome* où il est reçu avec de grandes acclamations. 185. Réception qu'il fait à *Cicéron*. *ibid.* Il est élu Consul. *ibid.* Il fait confirmer son adoption par le Peuple. 196. Et ensuite condamner les meurtriers de *César*. *ibid.* Il fait révoquer les décrets du Sénat contre *Antoine* & ses partisans. 197. Commence-

ment du Triumvirat. 199. Articles dont il convient avec *Antoine* & *Lepidus*. *ibid.* Qu'ils confirment tous trois par serment. 200. Il entre à *Rome* en qualité de Triumvir. 202. Et de concert avec ses Collègues fait confirmer son autorité par un décret. *ibid.* Il régit le Consulat. *ibid.* Tyrannie avec laquelle il exerce son pouvoir. *ibid.* & *suiv.* Il fait mourir *Gellius*. 212. Sa cruauté. *ibid.* Ironie déplacée. *ibid.* Il passe en *Orient* pour faire la guerre à *Brutus* & à *Cassius*. *ibid.* Il va joindre *Antoine* à *Philippes*. 226. Pourquoi il ne se trouve point à la bataille qui se donne près de cette Ville. 229. Bravade indigne de l'Histoire. 230. Son Corps d'Armée est mis en déroute. *ibid.* Fâcheuse situation de ses affaires. 234. Il livre une seconde bataille à *Brutus*, sur lequel il remporte ainsi que son Collègue, une victoire complète. 238. Horreur qu'il ressent à la vue du Corps mort de *Brutus*. 245. Il charge un de ses amis de porter à *Rome* la tête de cet assassin. *ibid.* Vengeance qu'il tire de ses complices. 248. Caractère odieux qu'on lui prête. *ibid.* Il retourne en *Italie*. 249. Où il tombe dangereusement malade. 253. Le Sénat ordonne des prières pour le rétablissement de sa Santé. 254. Il arrive à *Rome*. *ibid.* Embarras où il se trouve pour contenter ses Soldats. *ibid.* Obstacles qu'il rencontre. 255. Dangers auxquels il est exposé. *ibid.* Avec quelle prudence il s'en tire. *ibid.* Il répudie sa femme *Clodie* fille de *Fulvie*. *ibid.* Fureurs de cette dernière, & ce qu'elle fait pour se venger. 256. Nouvelle Guerre Civile en *Italie*. *ibid.* Il assiège *Lucius Antonius* dans *Péruſie*. 258. Capitulation qu'il lui accorde. 260. Sa sévérité envers les Magistrats de cette Ville, & plusieurs autres qu'il immole aux mânes de *César*. *ibid.* Il abandonne au pillage la Ville de *Péruſie*. *ibid.* Il entre à *Rome* en triomphe. 262. Fêtes publiques, & décret du Sénat & du Peuple à cette occasion. *ibid.* Il est attaqué par *Antoine*. 264. Conditions de leur raccommodement. 265. Il donne sa sœur *Octavie* en mariage à *Antoine*. *ibid.* Ils partagent entre eux l'Empire Romain. *ibid.* La populace de *Rome* se révolte, & pourquoi. 266. Il fait mourir *Salvidien* un de ses Lieutenans. *ibid.* Il a une entrevue avec *Pompée*. 267. Avec qui il se réconcilie. *ibid.* & *suiv.* Il va dans la *Gaule Transalpine*. 270. Ses exploits. *ibid.* Il s'élève une nouvelle brouillerie entre lui & *Pompée*. 271. Il fait des préparatifs de guerre. *ibid.* Il devient amoureux de *Livie* & l'épouse. 272. Un des Lieutenans de *Pompée* lui livre les Iles de *Corſe* & de *Sardaigne*. 273. Sa Flotte est dé-

défaite par celle de Pompée. *ibid.* Risque qu'il court de ses Vaisseaux brisés, ou coulés à fond par une tempête. 274. Il demande du secours à Antoine *ibid.* Sujet de leur méfiance. *ibid.* Qui est étouffée par la prudence de sa sœur Octavia. 275. Il fiance sa fille Julie, à Annylle fils d'Antoine. *ibid.* Ses préparatifs de guerre contre Pompée. *ibid.* Sa Flotte esquivée un second naufrage. 276. Puis est défaite par Pompée. *ibid.* Son Armée de terre est réduite à de grandes extrémités. 278. Il est joint par Agrippa avec qui il retourne en Sicile. *ibid.* Il assiège Messane. 279. Victoire qu'il remporte sur Pompée dans un combat naval. *ibid.* Sujet de plainte que lui donne Lepidus. 280. De qui toutes les Troupes se rangent sous ses étendards. 281. Il accorde la vie à ce méprisable Collègue qu'il réduit à la condition de simple particulier. *ibid. v. not.* Embarras où il se trouve par la mutinerie de ses Légions. *ibid.* Honneurs que lui décerne le Sénat. 282. Comment il gagne l'affection du Peuple. *ibid.* Qui le nomme Tribun perpétuel. 283. Il marche contre les Illyriens. *ibid.* Prétextes qu'il cherche pour faire la guerre à Antoine. 284. Contre qui il excite le Peuple Romain *ibid.* Il l'accuse devant le Sénat. 286. Leurs griefs respectifs. *ibid.* Il se sert du Testament d'Antoine pour exciter le peuple contre lui. 288. Sa politique en ne déclarant la guerre qu'à Cléopâtre, sans faire mention d'Antoine. 289. Forces de ces deux Rivaux. 290. Reproches respectifs qu'ils se font par lettres. 291. Il se fait nommer Consul pour la troisième fois. *ibid.* Il entre en campagne & surprend Tornyne. 292. Plaifanterie de Cléopâtre à ce sujet. *ibid. v. not.* Il range sa flotte en ordre de bataille à la hauteur d'Actium. *ibid.* Disposition qu'il en fait. 295. Présages heureux dont il fait part à ses Soldats. *ibid. v. not.* Bataille d'Actium. *ibid. & suiv.* Où il remporte une victoire complète. 297. Il incorpore les Troupes d'Antoine dans ses Légions. *ibid.* Sa conduite envers les vaincus. *ibid. & suiv.* Il fait poursuivre Antoine & Cléopâtre. 298. Il subjugué l'Egypte. 299. Ruse politique qu'il emploie envers les deux Compétiteurs au Trône des Parthes. *ibid.* Il règle les affaires de l'Asie mineure. *ibid. & suiv.* Il retourne à Rome où il est honoré de trois triomphes. 300. On lui confère le nom d'Empereur. *ibid.* Motifs qui le font penser à abdiquer l'autorité souveraine. *ibid.* Agrippa lui conseille de le faire, & Mérene l'en dissuade. *ibid.* Raisons de l'un & de l'autre. *ibid. & suiv.* Il se détermine à la garder. 301. Il ne change rien à la forme extérieure

du Gouvernement. *ibid.* Moyens dont il se sert pour se concilier l'amitié du Sénat & du Peuple. *ibid. & suiv.* Embellissemens qu'il fait à Rome. 302. Il fait le dénombrement des Citoyens. *ibid. v. not.* Il feint de vouloir abdiquer l'autorité souveraine. *ibid.* Ses vues en faisant cette démarche. *ibid.* Il prend le nom d'Auguste. *ibid.* Et partage sa puissance avec le Sénat. 303. Ses attentions pour ses Soldats. 305. Sages mesures qu'il prend pour assurer son autorité. *ibid.* Sa profonde politique. *ibid.* Le Sénat lui donne le nom de *Pere de la Patrie*. 306. Ses différentes expéditions. *ibid.* Il subjugué entièrement la nation Espagnole. *ibid. & suiv.* Le Sénat lui fait ériger un monument au milieu des Alpes, & pourquoi. 307. Il réduit la Pisidie &c. en Provinces Romaines. 308. Son amitié est recherchée par les peuples les plus éloignés. *ibid.* Il marie sa fille Julie avec Marcellus. 309. Puissance illimitée qui lui est conférée par le Sénat. *ibid.* Mauvais succès de son entreprise contre les Arabes. 310. *& suiv.* Il tombe dangereusement malade. 312. Sa conduite dans cette occasion. *ibid.* Il est guéri par un Médecin Grec. 313. Réjouissances à Rome pour son rétablissement. *ibid.* Il veut lire son Testament en plein Sénat, & en est empêché par les Sénateurs. *ibid.* Il est comblé de nouveaux honneurs par le Sénat. 314. Ses regrets à la mort de Marcellus. 315. Il refuse la Dictature, & la charge de Censeur perpétuel. *ibid.* Il fait plusieurs Loix pour la réformation des mœurs. *ibid. & suiv.* Sa modération. 316. Conspiration formée contre lui. *ibid. & suiv.* Pourquoi il refuse le Consulat. 317. Il fait Agrippa Gouverneur de Rome, & le marie à sa fille Julie. 318. Il va en Orient. *ibid.* Réglemens qu'il fait dans les différentes Provinces qu'il parcourt. *ibid.* Terreur que son nom seul inspire à Pbrabate Roi des Parthes. *ibid.* Qui se foudroye à tout ce qu'exige de lui l'Empereur. 319. Pour quel sujet il fait bâtir un Temple à Mars le vengeur. *ibid.* Il fait Tirgrane, Roi d'Arménie. *ibid.* Il reçoit une Ambassade du Roi des Indes, qui lui demande son amitié. 320. Et lui envoie des présents singuliers. 321. Il retourne à Rome. *ibid.* Honneurs extraordinaires que lui décerne le Sénat. *ibid.* Il prend la charge de Censeur. 322. Il envoie Agrippa contre les Germains. *ibid.* Il accorde l'honneur du triomphe à Lucius Cornelius Balbus. 323. Il proroge son autorité pour cinq ans. *ibid.* Et la partage en quelque sorte avec Agrippa. 324. Il réforme le Sénat. *ibid.* Pour quel sujet il fait mourir plusieurs Sénateurs. *ibid.* Et craint qu'on n'at-

tente à sa vie. *ibid.* Il réforme divers abus. 325. Il déclare *Caius & Lucius* fils d'*Agrippa*, ses successeurs. *ibid.* Il défend par un édit, qu'on lui donne le titre de *Dominus*. *ibid.* & *suiv.* Il fait venir à Rome plusieurs Comédiens. 326. Paroles hardies & remarquables d'un certain *Bathylle* à l'Empereur. *ibid.* Il va dans les *Gaules*. *ibid.* Commerce scandaleux dont il est soupçonné. *ibid.* Son ingratitude envers *Mécène*, & pourquoi. *ibid.* Son injustice à l'égard des *Gaulois*. 327. Il prend la charge de Souverain Pontife. 331. Ses glorieux exploits dans les *Gaules*. *ibid.* Joye des *Romains* à son retour à Rome. *ibid.* Défiance qu'il paroît avoir pour le Sénat. 332. Réglemens qu'il fait par rapport aux Soldats. *ibid.* Distinction qu'il accorde à la noblesse. *ibid.* Il réforme le Calendrier. *ibid.* & *suiv.* Le nom d'*Auguste* est donné au mois *Sextilis*. 333. Il décerne le triomphe à *Agrippa* qui le refuse. *ibid.* Il l'envoie en *Pannonie*. *ibid.* Douleur extrême qu'il ressent à la mort de ce digne favori. 334. Dont il fait l'oraison funèbre. *ibid.* Il le fait mettre dans son propre *Mausolée*. *ibid.* Il choisit *Tibère* pour le remplacer, & lui fait épouser *Julie*. *ibid.* Autel qui lui est érigé dans les *Gaules*. 335. Conquêtes de ses Généraux. *ibid.* & *suiv.* Mort de sa sœur *Octavie*. 337. Il prononce son oraison funèbre. *ibid.* Il passe en *Germanie*. *ibid.* Il est soupçonné d'avoir fait empoisonner *Drusus*. 338. Il fait son oraison funèbre. 339. Il publie de nouveaux reglemens. *ibid.* Avec quelle adresse il calme les murmures qu'ils excitent. 340. Il fait semblant de vouloir abdiquer l'autorité souveraine. *ibid.* Il fait un second dénombrement des Citoyens. 341. Affliction que lui cause la mort de son ami *Mécène*. *ibid.* Il crée de nouveaux Officiers appellés *Curatores Vicorum*. 343. Sage réponse qu'il fait à son petit-fils *Lucius César*. *ibid.* Honneurs & prérogatives qu'il accorde à *Caius*. *ibid.* Il confère à *Tibère*, la puissance Tribunitienne. *ibid.* Et crée ses deux petits fils, *Princes de la Jeunesse*. 344. *v. not.* Il donne la robe virile à *Caius*, & le nomme au Consulat. 345. Il corrige différens abus. *ibid.* Son treizième Consulat. 346. Il envoie en exil sa fille & sa petite fille. *ibid.* Motifs de sa colere contre ces deux Princesses. *ibid.* Il punit les complices des débauches de sa fille, & la traite avec la dernière rigueur. *ibid.* & *suiv.* Jeux magnifiques qu'il donne au Peuple. 347. Il envoie *Caius* en *Orient*. 348. Et le fait dévancer par un Géographe pour assurer son expédition. *ibid.* Il fait *Tigrane*, Roi d'*Arménie*. 350. Médailles frappées à Rome

à cette occasion. *ibid.* Il donne un décret pour faire le dénombrement de tous les habitans de l'Empire. 351. *v. not.* Il partage le Royaume de *Judée*. *ibid.* Lettre pleine de tendresse qu'il écrit à *Caius César*. 352. Il permet à *Tibère* de revenir à Rome. *ibid.* Combien il est touché de la mort de *Lucius César*. 353. Il invite *Caius* à revenir auprès de lui. 354. Sa douleur inexprimable en apprenant la mort de ce jeune Prince. 355. Il se laisse engager par l'artificieuse *Livie*, à adopter son fils *Tibère*. *ibid.* Sa perplexité en apprenant la conjuration de *Cinna* contre lui. *ibid.* Il lui pardonne généreusement ainsi qu'à tous ses complices. *ibid.* Il refuse de rappeler sa fille *Julie* à la prière du Peuple. 356. Imprécation qu'il fait dans sa colere. *ibid.* Sa vigilance admirable au bien du Peuple. *ibid.* Il donne un Roi aux *Parthes*. 357. Il relègue son petit-fils *Agrippa Posthumus* dans l'île de *Planosa*. 358. Il envoie *Tibère & Germanicus* pour réprimer la révolte des *Dalmates & des Pannoniens*. 359. Loi qu'il fait publier contre le célibat. 362. & *suiv. v. not.* Son discours aux Chevaliers *Romains* à ce sujet. *ibid.* Il abroge la Loi *Voconia*. 363. Regret amer qu'il ressent en apprenant que ses Légions avoient été taillées en pièces par les *Germanis*. 368. Il pourvoit à la sûreté de l'Empire. *ibid.* Inquiétudes que lui causent quelques prodiges. *ibid. v. not.* Il disgracie & envoie en exil le Poète *Ovide*. 369. Motifs de cette disgrâce. *ibid. v. not.* Il défend aux Astrologues de prédire la mort. 371. Réglemens qu'il fait à Rome. *ibid.* Il associe *Tibère* à l'Empire. 372. Edit contre les Auteurs Satyriques. *ibid.* Ses Lettres dignes de remarques à *Tibère* & au Sénat. *ibid.* Il se choisit un Conseil particulier dans le Corps des Sénateurs. *ibid.* Il remet son Testament entre les mains des *Vestales*. 373. Il fait de nouvelles entreprises contre les *Germanis*. *ibid.* Troisième dénombrement des Citoyens de Rome. *ibid.* Nombre prodigieux qui s'y trouve. *ibid.* Présages de sa fin prochaine. *ibid.* & *suiv.* Il fait graver sur son tombeau un abrégé des principales actions de sa vie. 374. Les *Romains* délibèrent s'ils se soumettront à son successeur. *ibid.* Réflexions sur la liberté Républicaine, dignes de leurs Auteurs. *ibid.* Il va à *Naples*. *ibid.* Où il tombe malade. 375. Il revient à Rome. *ibid.* Et déclare *Tibère* son successeur. *ibid.* Plaisanterie qu'il fait à ses amis, en sentant approcher sa fin. *ibid.* Il meurt entre les bras de *Livie*. *ibid.* Qui est soupçonnée d'avoir hâté sa mort. 376. Motifs de ces soupçons. *ibid. v. not.* Son Corps est transporté à Rome. *ibid.* Son Tes-

tament est lu en plein Sénat *ibid.* Ses Legs, & quelques écrits de sa façon. 377. Honneurs funébrés que lui rend le Sénat. 378. Ses funérailles. *ibid.* Il est mis au rang des Dieux. *ibid.* Son Caractère. 379. Réflexions sur le jour de sa mort. 380. *v. not.* Et sur les principales actions de sa vie. *ibid. & suiv.*

César Caius fils d'*Agrippa* & de *Julie*. Voyez *Caius*.

César Jules sa naissance. VIII. 605. Résiste à *Sylla*. IX. 7. Sort de Rome pour éviter la haine du Dictateur. *ibid.* Sa première campagne. *ibid.* Il commence à se produire dans le barreau 17. Son éloquence. *ibid. v. not.* Est pris par les pirates en allant à *Rhodes*, & leur paye sa rançon. 18. Il les surprend peu après & les fait mettre en croix. 19. Il étudie sous le fameux *Apollonius*. *ibid.* Plaide pour la Loi *Manilia*. 33. Gagne la faveur du Peuple. 35. Fait revivre la faction de *Marius*, & rétablit ses statues & ses trophées. *ibid.* Fait condamner plusieurs partisans de *Sylla*. *ibid.* Soupçonné d'avoir part à la conjuration de *Catilina*. 40. Sauvé par *Cicéron*. 41. Il excite des troubles qui le font dépouiller de la Préture. *ibid.* Est rétabli dans cet emploi. *ibid.* Mêlé de nouveau dans la conjuration de *Catilina*. 43. Il se tire d'affaire par le moyen de *Cicéron*. *ibid.* Il est élu Souverain Pontife. *ibid.* Répudie sa femme *Pompeia*. 44. Belle réponse qu'il fait à ses Accusateurs. *ibid.* Il est envoyé en Espagne. 46. Est arrêté dans son voyage par ses Créanciers, & délivré par *Craffus* qui se rend sa caution. *ibid.* Trait de ses vues ambitieuses. 47. Ses conquêtes. *ibid.* Il aspire au Triomphe & au Consulat. *ibid.* Il forme le premier Triumvirat. *ibid.* Est fait Consul. 48. Il dresse le projet d'une Loi *Agraire* qui est rejetée par le Sénat, passée par le Peuple, & enfin approuvée par le Sénat. 49. Moyens dont il se sert pour se concilier la faveur des Chevaliers. *ibid.* Il est traversé par *Cicéron* & pourquoi. *ibid.* Il songe à avancer ses intérêts particuliers. 50. Il épouse *Calpurnie*. *ibid.* Obtient le Gouvernement des *Gaules Transalpine*, & *Cisalpine*. *ibid.* Il va à la rencontre des *Helvétiques*, leur refuse le passage, & les défait. 53. Est trompé par *Arioviste*. 55. Rempporte sur lui une grande victoire. *ibid.* Il marche contre les *Belges*. 56. Et les soumet. *ibid.* Plusieurs nations lui envoient faire leurs soumissions. 57. & 58. Ses exploits donnent de l'ombrage à *Pompée*. *ibid.* Qui lui en fait de son côté par ses liaisons avec *Cicéron*. *ibid. & suiv.* Il poursuit ses conquêtes dans les *Gaules*. 59. Passe le

Rhin, & fait redouter les armes Romaines en *Germanie*. 60. Il se détermine à passer dans la *Grande-Bretagne*. *ibid.* Ses précautions avant que de s'embarquer dans cette expédition. *ibid.* Crainte des habitans de cette île à son approche. *ibid.* Il les défait en plusieurs batailles, & après les avoir subjugués, s'en retourne en *Gaule*. 61. Sa seconde expédition dans les îles *Britanniques*. 62. Remarque Critique & partielle des Auteurs de cette Histoire. *v. not.* 63. Mort de sa fille *Julie*, éloge de cette illustre Romaine. *ibid.* Il repasse en *Gaule*. *ibid.* Perfidie des Gaulois envers ses Lieutenans. *ibid.* Il demande du secours à *Pompée* qui lui envoie deux Légions. *ibid.* Il remet ces Peuples sous le joug. 66. Et fait de nouvelles conquêtes. *ibid. & suiv.* Il ne peut obtenir la prorogation de son Proconsulat. 69. Il met la dernière main à son expédition, & réduit les *Gaules* en Province Romaine. 70. Sa sagesse dans le Gouvernement des *Gaulois*. *ibid.* Il est traversé à Rome par les partisans de *Pompée*, qui possèdent toutes les charges. *ibid.* Il déconcerte leurs mesures à son arrivée. *ibid.* Moyens qu'il met en œuvre pour y réussir. 71. Demande qu'il fait au Sénat, rejetée. 72. Causes de la Guerre Civile. *ibid. & suiv.* Il exhorte ses Soldats à lui demeurer fidèles. 74. Il commence les hostilités, & se rend maître de quelques Villes. 75. Assiège *Pompée* dans *Brundise*. 76. Il va à Rome, & fait assembler le Sénat pour justifier ses démarches. *ibid.* Propose un accommodement, & dans quelles vues. *ibid. v. not.* Il s'empare du Trésor public. 78. Envoie des Gouverneurs dans toutes les Provinces. *ibid.* Ce qu'il fait pour se venger de la perfidie des habitans de *Marseille*. 79. Il entre en Espagne. *ibid.* Et s'y trouve avec son Armée dans un grand danger. *ibid. & suiv.* Habileté avec laquelle il s'en tire. 80. Et réduit toute l'Espagne sous son obéissance. 81. *Marseille* se rend à lui. *ibid.* Douceur avec laquelle il traite les habitans. *ibid.* Il est nommé Dictateur. *ibid.* Et élu ensuite Consul. *ibid.* Il porte la guerre en Orient. *ibid.* Murmures de ses Troupes à cette occasion. 82. Il prend *Orique* & *Apollonie*. 83. Sa Flotte est défaite par *Bibulus*. *ibid.* Il fait de nouvelles propositions d'accommodement, qui sont rejetées. 84. Une partie de ses Troupes défaites en *Illyrie*. 85. Il vole à leur secours. *ibid.* Il prend la résolution de terminer la guerre par une action générale & décisive. *ibid.* Il assiège *Pompée* dans son Camp. *ibid.* Est lui-même forcé de se retirer dans ses lignes & défait. 87. Il court

risque de la vie. *ibid.* Il se retire en *Macédoine* où il est poursuivi par *Pompée*. 88. Sa joye à la vue de l'ennemi qui lui présente la bataille. 93. Son discours à ses Soldats *ibid.* Disposition de son Armée dans la plaine de *Pharsale*. *ibid.* Heureux succès de ses armes dans cette fameuse journée. 92 v. not. Sa clémence & sa modération après la victoire. 93. Bonté avec laquelle il reçoit *Brutus*. 94. Il poursuit *Pompée*: *ibid.* Oblige *Cassius* de se rendre avec sa Flotte. 97. Graces qu'il accorde aux *Asiatiques*. *ibid.* Il arrive en *Egypte*. 100. Douleur qu'il témoigne à la vue de la tête de *Pompée*. *ibid.* Sa générosité envers les amis de son rival. *ibid.* Il cite *Ptolémée* & *Cléopâtre* à comparoitre devant lui, & prononce sur leurs différends en faveur de la Reine. 101. Motifs de cette partialité. *ibid.* *Ptolémée* soulève contre lui la Ville d'*Alexandrie*. *ibid.* Comment il apaise ce tumulte. 102. Il place sur le Trône d'*Egypte* *Ptolémée* le jeune & *Cléopâtre*. *ibid.* Honneurs dont il est comblé à *Rome*. 103. Il marche contre *Pharnace* qu'il défait. 104. Il pardonne à *Déjotare*. *ibid.* Retourne à *Rome*. *ibid.* Différens effets que produit son arrivée sur les esprits. 105. Réception qu'il fait à *Cicéron*. *ibid.* Sa Clémence. *ibid.* Il fait son entrée dans *Rome* sans aucune pompe, & apaise les troubles dont cette Capitale étoit agitée. *ibid.* Sa conduite envers les *Romains*. 106. Il se fait nommer de nouveau Consul. *ibid.* Il songe à continuer la guerre en *Afrique*. *ibid.* Comment il apaise la révolte de la dixième Légion. 109. & *suiv.* Il passe en *Sicile* & de là en *Afrique*. 111. Il est reçu dans *Leptis*. *ibid.* Son Armée souffre beaucoup par la disette, & par les escarmouches des Troupes de *Scipion*. *ibid.* Elle court risque d'être dé faite & taillée en pièces par *Labienus*. 112. Son admirable présence d'esprit en cette occasion. *ibid.* Il reçoit des renforts de *Sicile*. *ibid.* Il livre bataille aux ennemis & les défait. 113. Toute l'*Afrique* se soumet à lui, à l'exception de la Ville d'*Utique*. 114. Qui lui est ensuite remise par *Lucius César*. 119. Ce qu'il dit en apprenant la mort de *Caton*. *ibid.* v. not. Il réduit la *Numidie*, & la *Mauritanie* en Provinces Romaines. 120. Fait rebâtir *Carthage* & *Corinthe*. 121. Il quitte l'*Afrique* & revient à *Rome*. *ibid.* Il est comblé d'honneurs par le Sénat, & par le Peuple. *ibid.* Son discours au Sénat. *ibid.* Il pardonne à *Marcellus* son plus mortel ennemi. 122. Ses triomphes. *ibid.* Il court risque d'être écrasé sous les roues de son char. 123. Sa modestie. *ibid.* Sa libéralité envers ses Soldats &

le Peuple *Romain*. 124. Il régale le Peuple 22000 Tables *ibid.* Il réforme le Gouvernement de *Rome*, & fait des Loix somptuaires. 125. Il fait un dénombrement du Peuple. *ibid.* v. not. Et dispose de toutes les charges. 126. Il réforme le Calendrier. 127. Il se fait élire Consul pour la quatrième fois, & passe en *Espagne* pour y apaiser des troubles. 129. Il s'y rend maître de plusieurs places. 130. Il suit *Cn. Pompee* jusqu'à la plaine de *Munda*, où il lui livre bataille. *ibid.* & *suiv.* Dangers qu'il court dans cette action. 131. Il remporte enfin la victoire. 132. Et assiége *Munda*. *ibid.* Qu'il réduit sous son obéissance, ainsi que plusieurs autres places. 134. & *suiv.* Il retourne à *Rome*. 136. Où il entre en triomphe. *ibid.* Pourquoi les *Romains* en sont choqués. *ibid.* Il est créé Dictateur perpétuel, & *Impérateur*. *ibid.* Sa générosité, & sa Clémence. *ibid.* Il fait reléver les statues de *Pompée*. 137. Congédie ses gardes. *ibid.* Envoje des Colonies à *Carthage* & à *Corinthe*. *ibid.* Il augmente le nombre des Sénateurs & des autres Magistrats. *ibid.* Comment il offense le Sénat & le peuple. 138. Refus simulé qu'il fait de la couronne qui lui est offerte par *Antoine*. *ibid.* Et du Titre de Roi. 139. Conspiration formée contre lui. *ibid.* & *suiv.* Ses vastes desseins. 141. Divers prodiges qui précèdent sa mort. *ibid.* Il est alarmée par les songes de sa femme *Calpurnie*. 142. Il est engagé par *D. Brutus* à aller au Sénat. 144. Où il est entouré par les Conjurés, qui l'assassinent. 145. & *suiv.* Circonstances de sa mort. 146. Son éloge. *ibid.* Réflexions singulières sur la Tyrannie. *ibid.* Faux raisonnement, & horrible maxime à ce sujet. *ibid.* Le Sénat n'ose déclarer *César*, un Tyran. 151. Son Testament. 152. Ses obsèques. 155. & *suiv.* On lui rend des honneurs Divins. 156. *Vid.* XIII. 337. & *suiv.*

César (*Lucius*) petit-fils d'*Auguste*. Voyez *Lucius*. *Cesar* (*Lucius*) Censeur, forme avec son Collègue de nouvelles Tribus des nouveaux Citoyens *Romains*. VIII 617. Il est massacré par ordre de *Marius*, & pourquoi. 635.

César (*Lucius*) parent de *Jules César*, après avoir suivi le parti de *Pompée*, veut intercéder pour *Caton*. IX. 115. Il rend la Ville d'*Utique* à *César* qui le fait mourir secrètement. 119.

César, (*L. Jul.*) élevé au Consulat. VIII 613. Il est envoyé contre les *Sannites*. *ibid.* Par qui il est battu & défait. 615. Sa victoire. *ibid.* Joye qu'elle cause à *Rome*, & récompense qu'il en reçoit. *ibid.* Il propose & fait passer une Loi qui est nommée *Julia*. 616. Contenu de cette Loi. *ibid.* Il est fait Consul de

de nouveau. IX. 35. Proscrit par les Triumvirs. 200. Il doit sa conservation à sa sœur *Julie*. 124.

César (*Sext. Julius*) élevé au Consulat. VIII. 610. Il étoit oncle de *Jules César*. *ibid.* v. *not.*

César (*Sextus*) Gouverneur de *Syrie*, défait *Cæcilius Bassus* qui avoit excité des troubles dans cette Province. IX. 126. Il est assassiné par ses Soldats. *ibid.*

Césarée, aujourd'hui *Alger*, prise de cette Ville par les *Maures*. XI. 146.

Cesetianus (*Alius*) Gouverneur de *Rome*, déclare aux Soldats & au peuple l'élection de *Tacite* pour Empereur. X. 583.

Citibegus (*C.* Sénateur Romain, & un des complices de *Catilina* dans sa conjuration. IX. 36. Appréhendé par ordre du Consul *Cicéron*. 39. On trouve dans sa maison une grande quantité d'armes, & de matieres combustibles. *ibid.* Il est mis en prison. 40. Il sollicite par lettres, ses amis de le secourir. *ibid.* Il est condamné à mort, & exécuté. *ibid.* & *suiv.*

Citibegus (*M. Cornelius*) Consul. X. 390.

Ceylon, île des *Indes*, sous quel nom elle étoit connue des anciens. XIII. 47. Sa situation. *ibid.* Description de cette fameuse île. *ibid.* & *suiv.* Ses Villes, ses Promontoires, ses Rivières, & ses Ports. 48. Sa vaste étendue. 78.

Cézer, situation de cette Ville. XI. 535. Sa vigoureuse résistance contre l'Empereur *Jean Comnène*, à qui enfin elle est obligée de se rendre. *ibid.*

Chalcédoine, prise & ruine de cette Ville par les *Scythes*. X. 545. & 555.

Chalcis Ville, & petit Royaume la *Syrie*, réunis à l'Empire Romain par *Domitien*. X. 216. & *suiv.*

Chamaves, origine de ces Peuples; situation de leur Pays. XI. 62. Vaincus par *Julien*. *ibid.* Dont ils obtiennent la paix. *ibid.*

Champ qu'avoit usurpé *Tarquin le Superbe*, est ensuite consacré au Dieu *Mars*. VIII. 88.

Chariot armé, description de cette machine de guerre. XII. 84. De quel usage il étoit dans les expéditions militaires. *ibid.* Par qui il a été inventé. *ibid.*

Cheristus, mauvais Auteur d'Observations sur la Grammaire, sous quel règne il vivoit. XI. 325.

Charlemagne Roi de *France* entre à main armée en *Italie*. XIV. 202. Confirme la donation faite aux Papes par son pere *Pépin*. 204. Met fin au Royaume des *Lombards* & se fait couronner Roi d'*Italie*. 205. & 209.

Charti, ou *Chartica*, Ville de *Pénicie*, sa situation. XI. 592. Elle donne son nom à *Carthage*. *ibid.* & XII. 2.

Chêne, coutume d'inscrire les Loix sur des planches de chêne, par qui introduite. VIII. 176.

Cherea (*Cassius*) forme le dessein de tuer *Caligula*, & l'exécute. IX. 573. 577. Mis à mort par ordre de l'Empereur *Claude*. 588. Eloge de l'homicide. *ibid.* v. *not.*

Chérusques (les) Peuples d'*Allemagne*, se liguent avec les *Ansibariens* contre les *Romains*, mais en sont presque entièrement exterminés. X. 16. Chassés de leur Pays par les *Cattes*. 205.

Chevaliers Romains, créés par *Romulus*. VIII. 36. Divisés en trois Corps. *ibid.* Plusieurs d'entr'eux sont engagés par *Néron*, à monter sur le Théâtre. X. 23. *Vitellius* le leur défend par un édit. 129. Bannissement de quelques-uns par l'Empereur *Commode*. 419.

Chiens, pourquoi ces animaux étoient en horreur parmi les *Romains* qui en empañoient un annuellement. VIII. 216. *Chien favori* d'*Alexandre le Grand*, en l'honneur duquel il fait bâtir une Ville. XIII. 70.

Childeric, Roi des *Franks*, son origine. XIII. 645. Il réduit *Paris* sous son obéissance. *ibid.* Se rend maître d'*Angers*. *ibid.* Jusqu'où il étend ses conquêtes. *ibid.* Ce qui l'engage à tourner ses armes contre les *Romains*, & à se rendre maître d'*Orléans*. 646. Ses exploits contre les *Allemands*. *ibid.* Sa mort, & son caractère. *ibid.* Par qui il est détrôné, & par le secours de qui il est rétabli. *ibid.* v. *not.* Particularités de sa vie. 648. & 649. v. *not.*

Chilo (*L. Fabius Septimus*) Consul. X. 459. Condamné à mort par *Caracalla*; il est sauvé, & comment. 471.

Chilo (*Vettius*) pourquoi il est mis à mort par ordre de *Galba*. X. 88.

Chine (la) conjectures sur la manière dont ce vaste Empire a été peuplé. XIII. 81. & *suiv.* 88.

Chinois, idée fabuleuse qu'ils ont de leur ancieneté. XIII. 81. Leur Chronologie est très-incertaine. *ibid.* Leur origine. 82. v. *not.* Quel étoit leur langage primitif. 87. Forme de leur Gouvernement. 92. *vid. not.* Servile dépendance dans laquelle ils sont à l'égard de leur Souverain. *ibid.* Cérémonial respectueux à son égard. *ibid.* Leurs Loix, leur Religion, & le principal objet de leur Culte. *ibid.* Leurs idées sur l'Etre-suprême. 93. Sur la création du monde. 94. & 99. Sur les punitions d'une vie à venir. *ibid.* Sur l'ame & ses opérations. *ibid.* & *suiv.* Leurs Coutumes. 95. v. *not.* Leur Langue. 96. Analogie de quelques-uns de leurs termes. *ibid.* Leur Ecriture. 97. & 100. Leurs Arts, & Sciences. 98. Leur Caractère. *ibid.* Leur ancienneté selon leurs Historiens. 99. Suite Chronologique de leurs Em-

- peurs. *ibid.* & *suiv.* Comment ils substituèrent les caractères aux Cordelettes nouées dont ils se servoient pour leur Ecriture. 101. Pourquoi ils portent un dragon dans leur bannière. *ibid.* Un de leurs Empereurs invente la maniere de tirer le Sel des Eaux de la Mer. 102. Il est aussi regardé comme l'inventeur de la Médecine. *ibid.* Leur Calendrier. 103. Leur Musique. 104. Inventeurs des poids, des fourneaux, de l'art de teindre, d'élever les vers à soie, & d'en faire le fil & le Tiffu. *ibid.* *Tiko* leur Empereur introduit la Polygamie. 107. Réflexions touchant leur Histoire. 110. Commencement de leur période Historique. 111. & *suiv.* Ce que l'on en doit penser. 114. v. not. & *suiv.* D'où on infere qu'ils ont connu l'Amérique avant nous. 124. Et qu'ils y ont planté des Colonies. 138. & 139. v. not.
- Cnolomarius**, Roi des Allemands, message impérieux qu'il envoie à *Julien*, qui lui livre bataille, & le fait prisonnier. XI. 57. & 58. Il est envoyé à l'Empereur *Constance*. *ibid.* Traitement qu'il en reçoit. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Voyez Allemands.
- Cnreftus**, Officier de l'Armée Romaine, & un de ceux à l'aide de qui *Magnence* s'empare de l'Autorité Souveraine. XI. 26.
- Chrétien**s, condamnés à mort par *Néron*, & pour quoi. X. 41. Persecution générale contre eux sous *Domitien*. 224. Plusieurs d'entr'eux sont mis à mort, & d'autres bannis. 226. Persecutés sous *Trajan*. 328. Sous *Adrien*. 360. Progrès de leur Religion sous *Philippe*. 535. Persecutés de nouveau sous *Dèce*. 537. Sous *Gallus*. 540. Sous *Valerien*. 544. Sous *Dioctetien*. 610. Favorisés sous *Constantin*. 625. Horriblement persecutés sous *Maximin*. 660. *Julien* leur défend d'apprendre ou d'enseigner les Sciences. XI. 114.
- Christ** (*Jesus*) notre Sauveur, où, en quel tems, & sous quel règne il vint au monde. IX. 350. Il est crucifié. 514. Evénemens remarquables à sa mort. *ibid.*
- Christophe Colomb**, par quelle fameuse découverte immortalise son nom. XIII. 116. v. not. Lieu de sa naissance. *ibid.*
- Chronus**, Divinité des Carthaginois, hommage qu'on lui rendoit. XI. 625. Si ce Dieu étoit le même que *Baal* ou *Bel* des Sidoniens & des Babyloniens. *ibid.*
- Chrysante**, son origine. XI. 117. Circonstances de sa vie. *ibid.*
- Chrysargyrum**, ce que c'étoit que cette taxe, par qui abolie. XI. 386.
- Chrysofome** (St.) Evêque de *Constantinople*, sa courageuse résistance. XI. 272. Il sauve la vie à trois des principaux membres de l'Empire. 274. Sa fermeté contre les Sectaires. 275. Il est envoyé en exil, & pour quoi 283.
- Chwen-hyo**, Empereur de la *Chine*, son origine. XIII. 106. Abus qu'il réforme dans le Gouvernement. *ibid.* Ses différentes inventions. *ibid.* Ce qui lui a valu le titre de Pere, & d'Auteur des Ephémérides. 107. Durée de son règne. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Cypre**, plaisante coutume en usage dans cette île. XII. 2.
- Cicéron** (*Marcus Tullius*) commence à plaider en public. IX. 8. Son peu de ménagement pour *Sylla* l'oblige à se retirer à *Atènes*. *ibid.* Il s'y applique à l'étude de la Philosophie, & de l'éloquence. *ibid.* Il va à *Rhodes* étudier sous le fameux *Apollonius*. 18. Et commence à s'y distinguer. *ibid.* & *suiv.* v. not. Il plaide en faveur de la Loi *Manilia*. 33. Il démêle les intentions ambitieuses de *César*. 35. Est informé de la Conjuraton de *Catilina*. 36. Est fait Consul. *ibid.* Il étouffe une rédition naissante. *ibid.* & *suiv.* Sa prudence & son habileté après avoir découvert la conspiration. 37. Les Conjurés forment le dessein de le tuer. *ibid.* Il découvre tout leur complot au Sénat. *ibid.* Qui lui donne & à son Collègue une puissance illimitée. *ibid.* Sa première harangue contre *Catilina*. 38. Sa seconde en présence du peuple. *ibid.* Sage décret qu'il fait donner au Sénat. 39. Justes mesures qu'il prend pour découvrir tous les Conspirateurs. *ibid.* Reconnoissance du Sénat à son égard. *ibid.* On lui donne le Titre de *Pere de la Patrie*. *ibid.* Il sauve la vie à *César*. 40. & 41. Fait justicier les Conjurés. *ibid.* Acclamations du peuple pour lui marquer sa reconnoissance. *ibid.* Témoignage qu'il rend en faveur de *César*, & dans quelles vues. 43. Il fait consentir *Caton* à la Loi *Agraire*. 49. Il s'oppose aux Innovations des Triumvirs. *ibid.* Railleries qu'il fait à ce sujet. *ibid.* Traits de son caractère. *ibid.* v. not. *Clodius* cherche à le perdre. 50. Moyens mis en œuvre pour cela. *ibid.* Indigne traitement qu'il essuye de la part de ce Tribun. 51. Son peu de fermeté en cette occasion. *ibid.* Il se laisse tromper aux fausses démonstrations d'amitié de *Clodius*. *ibid.* Devient ennemi de *César*, & pourquoi. *ibid.* Il est abandonné par *Pompe*. *ibid.* Il quitte Rome. 52. *vid. not.* Trait de son peu de courage. *ibid.* Il est rappelé. 56. Et reçu à Rome avec de grandes marques d'honneur. *ibid.* *Clodius* veut faire abbatre sa maison. 58. Il entreprend la défense de *Milon*. 66. Son expédition en *Cilicie*. 68. Il est sollicité inutilement par *César* de se rendre à Rome.

- Rome*. 77. Il se déclare ouvertement pour *Pompée*, puis s'en repent. 80. Piquante raillerie qu'il fait contre lui. *ibid.* v. not. Il tâche de se réconcilier avec *César*. 105. Refuse le commandement des Troupes de *Caton*. 107. Qui empêche *Cn. Pompée* de le tuer. *ibid.* Sa harangue pour *Marcellus*. 122. v. not. Imprudente raillerie qui lui échappe sur le compte de *César*. 128. Mort de sa fille *Tullie*. 135. Saplaisanterie sur un trait de politique de *César*. 137. Et sur un Consul créé pour quelques heures. *ibid.* v. not. Il détermine le Sénat après la mort de *César*, à ne le point déclarer Tiran. 151. Applaudissement qu'il donne à la conduite d'*Antoine*. 157. Son amitié pour *César Octavien*. 161. Sur quoi fondée. *ibid.* vid. not. Il se déclare en sa faveur. 168. Il sort de *Rome* pour se dérober à la fureur des partisans d'*Antoine*. 174. Dont il fait confisquer les biens. 180. Il appuie les prétentions d'*Octavien* au Consulat. 182. Mortification qu'il reçoit en plein Sénat. *ibid.* Trait de sa timidité. 184. Froid accueil que lui fait *Octavien*, & pourquoi. 185. Il sollicite *Brutus* de faire mourir *C. Antonius*. 191. Sa lettre à *Octavien* après la bataille de *Mutina*. *ibid.* Reproches que lui fait *Brutus* à ce sujet. 191. Réflexion outrée des Auteurs de cette Histoire. *ibid.* Il est compris dans la liste des Proscrits. 200. Et en reçoit la nouvelle. 205. Il prend la fuite. *ibid.* & suiv. Il s'embarque dans l'intention de se rendre auprès de *Brutus*. 206. Il change d'avis. *ibid.* Cruelles agitations que lui cause son incertitude. *ibid.* Il se retire à une de ses maisons de campagne. 207. Présages funestes qui engagent ses domestiques à l'en faire sortir de force. *ibid.* Sa retraite est découverte par un esfranchi de son frere. *ibid.* Intrépidité avec laquelle il attend ses meurtriers. *ibid.* On lui coupe la tête & la main droite par ordre d'*Antoine*. *ibid.* Traitement indigne que reçoivent les tristes restes de ce grand homme. 208. Son éloge & son caractère. *ibid.* Sa mort vengée cruellement sur celui qui en étoit l'Auteur. 209.
- Cicéron* (*Marcus Tullius*) fils de l'Orateur, étudié à *Athènes*. IX. 187. Il s'attache à *Brutus*. *ibid.* Eloge que fait de son courage ce fier Républicain. *ibid.* A qui il fournit généreusement du secours par ses épargnes. *ibid.* Service considérable qu'il lui rend, en attirant une Légion dans son parti. 188. Il défait entièrement *Cn. Antonius*. 190.
- Cicéron* (*Quintus*) frere de l'Orateur, se défend courageusement contre les *Aduatiques*. IX. 63. Il contribue au succès de son frere *Marcius*, en *Cilicie*. 68. Il obtient son pardon de *Tome XIV.*
- César*, pour avoir suivi le parti de *Pompée*. 105. Il est désigné Consul. 200. Proscrit par les Triumvirs. *ibid.* Il prend la fuite avec son frere. 205. Il retourne à *Rome*, pour y chercher de l'argent. 206. Il y est découvert & mis à mort avec son fils. *ibid.* Exemple admirable de tendresse paternelle & de piété filiale. *ibid.*
- Ciminienne* (Forêt) tire son nom du Mont *Ciminus*. XIV. 299. Les *Etrusques* battus par *Fabius* y cherchent un azile contre l'ennemi qui les poursuit. *ibid.* *Cæso Fabius*, frere du Général, va reconnoître cette Forêt, y ouvre un passage à l'Armée Romaine, qui y défait une seconde fois les *Etrusques*. 300.
- Ciminius* (Mont) donne son nom à la Forêt *Ciminienne*. V. ce mot.
- Cincinnatus* (*Cn. Manlius*) nommé Consul par le Peuple, en même tems que les Patriciens conferent cette Dignité à *M. Fabius*. VIII. 137. Il est tué dans la bataille livrée aux *Etrusques*. 138.
- Cincinnatus* (*L. Quinctius*) Sénateur estimé, entreprend la défense de Césion son fils. VIII. 156. Voyez *Césion*. Il est élu Consul & montre beaucoup de vigueur dans l'exercice de sa charge. 162. & 163. Il engage les Tribuns à se désister de la Loi *Terentia*. *ibid.* Il refuse d'être continué dans le Consulat & préside à l'élection des nouveaux Consuls *Fabius Vibulanus* & *Cornelius Maluginensis*. *ibid.* Il est nommé Dictateur par le Consul *Nautius*. 164. Il dégage le Consul *Minucius*, & fait passer les *Eques* sous le joug. *ibid.* Il oblige *Minucius* à se demettre du Consulat & après seize jours de Dictature, il abdique lui-même cette Dignité. 165.
- Cinyrs* (Ville) sa situation & quels Auteurs en font mention. XII. 426. Par qui habitée. *ibid.*
- Circée* (Ville) ses habitans & ceux de *Vélitres* se joignent aux *Volsques* contre les Romains. VIII. 226. Ils sont défaits par les deux *Papirius*. 227.
- Cirque* (le) *Tarquin* le fait construire à *Rome* dans la Vallée *Myrtienne*, ou *Murtienne*. VIII. 58 & 59. Le premier *Cirque*, dont il soit parlé dans l'Histoire, bâti à *Elis* pour la célébration des Jeux Olympiques. Voyez la première note 59. Description du *Cirque*, & du nombre de personnes qu'il pouvoit contenir. *ibid.* note seconde.
- Cirta* (Ville) Capitale du Royaume des *Massagètes*, sa situation & son importance. XII. 334. Peuplée par *Micipsa* & sous quel nom du tems de *Mela* & de *Pline*. *ibid.* Nommée *Constantin*, sous le règne du Grand Constantin. 335.

Claude (Empereur) sa naissance & son éducation. IX. 579. Il est méprisé par tous ses parens. 580. Sa timidité. 581. Son sçavoir. *ibid.* Son intérieur. 582. Ses femmes, ses enfans, & ses affranchis. 582. & 583. Comment proclamé Empereur par les Soldats & son élection confirmée par le Peuple. 586. Députation de la part du Sénat à *Claude* pour l'engager à se démettre de l'Empire. *ibid.* Le Sénat trahi par *Agrippa* qu'il avoit député. *ibid.* Le Peuple demande à grands cris un Empereur. *ibid.* *Claude* prend les rênes du Gouvernement, & est soutenu dans sa demande par les gardes de la Ville. *ibid.* Vains efforts du Sénat pour recouvrer son ancienne liberté. *ibid.* Il est forcé à le reconnoître pour Empereur. 587. *É suiv.* *Cherea* & quelques autres Conspirateurs mis à mort à cette occasion. *ibid.* Traits de modestie, de clémence & d'équité de la part de *Claude*. *ibid.* Il abolit la Loi de Léze-Majesté, source féconde de tant de maux arrivés sous les Empereurs précédens. *ibid.* Il se fait aimer du peuple, sans que l'amour de ses sujets puisse le guérir de sa timidité naturelle. 589. Sa foiblesse & son imbécillité le rendent encor plus méprisable aux yeux de la multitude que les précautions ridicules que lui suggère sa timidité. 590. La jalousie de *Messaline* son épouse l'engage à renvoyer une seconde fois en exil *Julie*, qui gouvernoit son esprit, sous prétexte d'Adultere & de divers autres crimes. *ibid.* *Sénèque* partage la disgrâce de cette Princeesse. *ibid.* *Claude* prend les ornemens du triomphe, à l'occasion des victoires remportées par *Sulpitius Galba* sur les *Cattes*, & par *Gabinus Secundus* sur les *Marfes*. *ibid.* Il accepte les Faisceaux Consulaires. *ibid.* Il soumet la Mauritanie par les armes de *Cn. Hosidius Giza*, & la partage en deux Provinces, gouvernées par des Chevaliers Romains. *ibid.* Il fait creuser un port à l'embouchure du Tibre; entreprise qu'avoit inutilement tenté le Dictateur *César*. 591. *Appianus Silanus*, victime de l'impudique *Messaline*, qui ne pouvant s'en faire aimer, conjure sa perte, de concert avec l'infame *Narcisse*. *ibid.* Comment le timide & imbécille *Claude* consent à la mort de *Silanus*, le meilleur de ses amis, auquel il avoit fait épouser *Domitia Lepida*, mere de *Messaline*. 592. Allarmes des Patriciens causées par la mort de *Silanus*. *ibid.* *Camille*, Chef de la conspiration formée contre *Claude*, écrit une lettre menaçante à cet Empereur, mais est abandonné par les Soldats, & meurt poignardé entre les bras de sa femme *Junie*. 593. *Claude* a dessein de subjuguier la *Brétagne*. 595. Il donne ordre à

Plautius, Général de ses Troupes dans la *Basse Allemagne*, d'y passer avec toutes ses forces. 596. Joint par ce Général, près de la *Thamise*, il passe ce fleuve, défait les *Bretons*, & se rend maître de plusieurs forteresses, dont il abandonne le Gouvernement à *Plautius* *ibid.* Reprend ensuite le chemin de *Rome*, où à son arrivée le Sénat lui décerne & à son fils le surnom de *Britannique*. *ibid.* L'année suivante, il est honoré à *Rome* d'un triomphe magnifique. 597. La sagesse de quelques Loix portées par *Claude*. *ibid.* Sa Clémence envers *Asinius Gallus*, fils d'*Agrippine*, qui avoit conspiré contre lui & louanges que *Rome* lui prodigue à cette occasion. 598. Il est honoré pour la quatrième fois du Consulat. *ibid.* Prend la Dignité de Censeur, & publie beaucoup d'édits qui prouvent encore plus la petitesse de son génie que la bonté de son cœur. 599. Plusieurs personnes d'un rang distingué immolées aux ombrages de *Messaline* & aux frayeurs de *Claude*. *ibid.* *Valerius Asiaticus* accusé fausement & condamné à perdre la vie par le perfide manège de *Vitellius*, créature de *Messaline*. 600. Cette mort, ainsi que celle de *Poppée*, & celle de plusieurs Chevaliers & Sénateurs, preuve de l'ascendant absolu que *Messaline* avoit pris sur son foible & crédule époux. 601. *Claude* favorise les Avocats. *ibid.* Sollicité par les *Céruques* qui demandoient un Roi, il leur envoie *Italus*. 602. Il choisit *Corbulo* pour éteindre le feu des guerres qu'avoit excitées en *Allemagne* la mort de *Sanguinius*. *ibid.* Il l'arrête dans le cours de ses victoires, & lui décerne les honneurs du triomphe. *ibid.* Il fait de sages institutions par rapport aux Sénateurs. *ibid.* Le Consul *Viparianus* propose de lui donner le nom de *Pere du Sénat*, qu'il refuse modestement. *ibid.* Il fait le dénombrement des Citoyens. 603. Sa stupidité & son aveugle attachement pour *Messaline*. *ibid.* *Calpurnie* & *Cléopatre*, courtisanes en faveur à la Cour de *Claude*, séduites par les presens & par les promesses de *Narcisse*, défilent les yeux de l'Empereur sur les monstrueuses débauches de *Messaline*. 604. *Narcisse* prend soin d'irriter *Claude* & prévient les ordres de ce foible Empereur, dont il connoissoit l'irrésolution. *ibid.* Il ordonne lui-même le supplice de *Silius*, du Comédien *Mnesier*, de *Craulus Montanus* jeune Chevalier Romain, & de plusieurs autres, convaincus d'avoir eu part aux prostitutions de l'Impératrice. 606. La stupide tranquillité de *Claude*, lorsqu'on lui apprend la mort de *Messaline* son épouse. 607. Intrigues de ses affranchis pour lui donner

chacun de sa main une épouse. *ibid.* Les discours de *Pallas*, fortifiés d'avance par les caresses d'*Agrippine* sa nièce, déterminent son choix en faveur de cette Princesse. *ibid.* Elle gouverne l'imbécille *Claude* qui n'a d'autres sentimens que ceux qu'elle lui inspire. 608. Le Sénat, par une complaisance fervile aux volontés de l'Empereur, légitime le mariage de *Claude* avec *Agrippine* sa nièce. 609. Ce mariage, contracté contre toutes les Loix Romaines, est imité par le seul *Titus Alledius Severus* Chevalier Romain, dans la vue de faire sa Cour à l'Impératrice. *ibid.* *Agrippine* signale son crédit, en faisant rappeler *Sénèque* que *Claude* avoit exilé. *ibid.* Son ambition se sert de la voix des Sénateurs pour demander à *Claude* le mariage d'*Octavie* sa fille avec *Domitius*, rendu par là l'égal de *Britannicus*. *ibid.* *Claude*, devenu l'instrument aveugle de la haine d'*Agrippine*, fait couper la tête à *Lollia Paulina*, qui lui avoit disputé la main de l'Empereur. *ibid.* L'éloge qu'il fait de la beauté de *Calpurnie* cause l'exil de cette Dame. 610. Il aggrandit la circonférence de Rome. *ibid.* Ses conquêtes en *Bretagne* lui valent cet honneur. *ibid.* L'affranchi *Pallas*, amant d'*Agrippine*, engage l'Empereur à adopter *Domitius*, surnommé depuis *Néron*, préférablement à son propre fils *Britannicus*. 611. *Agrippine* lui ferme tout accès auprès de *Claude*. *ibid.* L'Empereur oublie tout ce qu'il doit à *Britannicus*, pour ne s'occuper que de l'aggrandissement de *Néron*, qu'il désigne Consul, & qu'il fait paroître aux jeux du Cirque en robe de triomphe. 612. Grande famine à Rome. *ibid.* Son attention à la pourvoir de blé & privilèges à cette occasion accordées aux négocians. 613. *Ostorius Scapula* Propréteur, fait rentrer dans leur devoir les Bretons qui s'étoient révoltés. *ibid.* Il défait les Iceniens, que l'exemple des Bretons avoit ébranlés. *ibid.* Il subjugué les Brigantes, & éteint le feu de la sédition dans le sang des chefs rebelles. *ibid.* Il marche contre les Silures conduits au combat par *Caracacus*. 614. Ce chef des barbares est livré aux Romains par la Reine des Brigantes, & envoyé à Rome, pour servir au triomphe d'*Ostorius*. *ibid.* Son discours à *Claude*, qui lui donne la liberté & la vie. 615. Décret contre les femmes qui épousaient des Esclaves. *ibid.* *Claude* déclare dans le Sénat que l'affranchi *Pallas* en avoit donné l'idée. 616. Le Sénat prostitue lui-même sa dignité, en prostituant à ce vil affranchi les ornemens de la Préture. 617. *Claude* achève l'Aqueduc, commencé par *Caligula* 14 ans auparavant. *ibid.* Combat

naval sur le Lac *Fucin* & impudence des affranchis de *Claude*. 618. Il égale leur pouvoir au sien. 619. Jurisdiction illimitée accordée aux Chevaliers. *ibid.* *Claude*, instruit des intrigues criminelles d'*Agrippine*, se repent de l'avoir épousée, & d'avoir adopté *Néron*. 620. *Agrippine* prévient les souhaits qu'il forme pour l'élévation de *Britannicus* & lui fait donner par les mains de l'Eunuque *Halos* un poison préparé des mains de la fameuse *Locuste*. 621. Le Médecin de l'Empereur nommé *Xenophon*, précipite la mort de *Claude*, sur qui le poison n'opéroit pas assez vite, en lui mettant dans le gosier une plume empoisonnée. *ibid.* Caractère de ce Prince. *ibid.* *Agrippine* affecte une extrême affliction de sa mort. 622. *Claudia*, sœur de *Claudius Puleber* condamnée à l'amende, au tribunal du Peuple Romain, pour lui avoir manqué de respect. VI. 1. 360. *Claudie*, sœur de *Drusus* & fille de *Plautia Urguilla*, première épouse de l'Empereur *Claude*, méconnue par son père, quoique venue au monde cinq mois avant que *Claude* répudiât sa mère. IX. 583. *Claudius (Appius)* Consul, passe en *Sicile* avec une puissante Armée, dans le dessein d'en faire la conquête sur les *Cartbaginois*. XII. 132. Il confère avec les *Mamertins*, qui d'abord intimidés par la présence des *Cartbaginois*, n'osent se déclarer pour les Romains. 133. Il triomphe enfin de leur timidité par un discours éloquent qu'il leur adresse. *ibid.* Il fait en conséquence les dispositions nécessaires pour transporter un Corps de Troupes à *Messane*. *ibid.* Il est joint par *Hannon*, Général des *Cartbaginois*, qui l'attaque sur les côtes de la *Sicile*. 134. Ayant eu pour ennemis & les vents & les *Cartbaginois*, il est forcé de regagner *Rhége*. *ibid.* *Hannon* rend à *Claudius* tous les Vaisseaux qu'il lui avoit pris. *ibid.* *Claudius*, après avoir radoubé sa flotte, lève l'ancre une seconde fois & gagne le port de *Messane*. *ibid.* Les *Mamertins* remettent leur Ville entre ses mains, & obligent *Hannon* à se retirer dans la Citadelle. 136. Conférence de *Claudius* avec *Hannon*, & sa perfidie plus que *Punique* envers le Général *Cartbaginois*, qu'il retient prisonnier contre le droit des gens. *ibid.* La Citadelle de *Messane* se rend à *Claudius*. *ibid.* Il envoie des Ambassadeurs à *Hieron*, pour l'engager à se désister de son entreprise sur *Messane*. 136. Réponse de ce Roi. *ibid.* Nouvelle Ambassade de la part de *Claudius* à *Hieron* & aux *Cartbaginois*. *ibid.* Son but est moins de travailler à la paix, que de gagner du tems, jusqu'à ce qu'il reçoive un nouveau renfort de Rome. 137. *Claudius*,

- quoiqu'avec des forces inégales, attaque les *Syracusains*, les défait, & chargé de leurs dépouilles entre vainqueur dans *Messane*. *ibid.* Dérision mal entendue d'*Hieron*, qui retire ses troupes, & donne par cette désertion la victoire aux *Romains*. *ibid.* *Claudius*, après avoir laissé une forte garnison dans *Messane*, passe à *Rhége*, & de là se rend à Rome. 138. Il reçoit des mains de *L. Virginius* une lettre d'*Asdrubal*, interceptée près de *Tarente*, qui lui apprend que le Général *Carthaginois*, après avoir levé le siège de *Plaisance*, prend la route de l'*Ombrie* 279. Cette nouvelle l'engage à quitter sa Province, pour venir rejoindre son Collègue *Livius* avec l'élite de ses troupes. *ibid.* Il laisse le commandement des troupes qui restoient dans le Camp à un de ses Lieutenans, nommé *Q. Calius*, & ne communique son dessein à ses Officiers, que quand il se trouve assez éloigné d'*Annibal*, pour pouvoir rendre inutiles tous les efforts de ce Général. *ibid.* Réuni à *Livius* avec ses Troupes, il lui persuade de livrer la bataille, & de ne pas donner à l'ennemi le tems de se reconnaître *ibid.* La valeur d'*Asdrubal* ne peut empêcher la défaite des *Carthaginois*. 280. *Claudius* a tout l'honneur de cette victoire, mise de pair par *T. Live* avec celle de *Cannes*. *ibid.* Il deshonne cette victoire par un trait d'inhumanité envers *Asdrubal*. 281.
- Claudius*, (*Attalus*) qui avoit gouverné successivement la *Thrace* & l'île de *Cypre*, reçoit la mort du Tyran *Héliogabale*. X. 488.
- Claudius* (*Caius*) nommé Consul avec *P. Valerius*, rend inutiles toutes les entreprises des tribuns contre les Patriciens, par une harangue pleine de force. VIII. 158. *Herdonius Sabin* de Nation, s'étant emparé du Capitole, à la faveur des divisions qui régnoient dans Rome, & le peuple refusant de prendre les armes, pour l'en chasser, *Claudius* propose aux Patriciens de secourir eux-mêmes la patrie dans ce danger pressant. 161. Ses démarches inutiles auprès d'*Appius Claudius* son neveu, un des Décemvirs, pour le ramener à son devoir. 176. Se trouve à l'Assemblée du Sénat, s'élève fortement contre la Tyrannie des Décemvirs & conseille à son neveu d'abdiquer. 177. S'exile de Rome. *ibid.* Y revient, pour briser les fers d'*Appius Claudius*. 186. Propose dans une assemblée particulière de Sénateurs, d'user de violence plutôt que d'avilir la Dignité Consulaire, en la partageant avec les Plébeiens. 189. *Claudius*, pour éluder les avis contraires au sien, propose de créer, au-lieu de Consuls, trois tribuns militaires, choisis indifféremment parmi les Patriciens & les Plébeiens & son avis suivi. *ibid.*
- C. Claudius* (*Centho*) Consul prend avec son Collègue *Sempronius Tuditanus* des arrangements pour mettre les frontieres à l'abri des insultes des Gaulois & des Liguriens. VIII. 367.
- Claudius Civilis*, né de famille Royale parmi les *Bataves*, est chargé de fers, & envoyé à *Néron*, sous un faux prétexte de révolte, & puis relâché par *Galba* après la mort de ce Prince. X. 160. Il court risque de la vie sous *Vitellius*, auprès de qui il est accusé de trahison. *ibid.* De-là cette haine contre les Romains, qui l'engage à soulever contre eux ses compatriotes. *ibid.* Il feint d'embrasser le parti de *Vespasien* contre *Vitellius*. *ibid.* *Civilis*, jetant le masque que la crainte lui avoit fait prendre, se joint ouvertement aux *Canninifates* & aux *Frisons*, & va attaquer les *Romains*, qui marchaient sous la conduite d'*Aquilus*. *ibid.* Huit Cohortes *Bataves* vont rejoindre *Civilis*, qui, après avoir associé à sa révolte les *Tenériens* & les *Brunstériens*, assiège les *Romains* dans leur camp. 161. La victoire de *Vespasien* sur *Vitellius* ne lui fait pas quitter pour cela les armes, qu'il sembloit n'avoir prises que pour soutenir la cause du premier. 162. Il défait *Vocula*, mais il est défait à son tour par les *Gastons*, qui font un horrible carnage de l'Infanterie *Batave*. *ibid.* Les *Romains* doivent en parti leur victoire au faux bruit de sa mort. *ibid.* Il remet le siège devant le vieux Camp des *Romains*, mais il est mis en fuite par la Cavalerie Romaine près de *Novesium*. *ibid.* Il reçoit un terrible échec de la part des *Romains* devant *Mayence*, qu'il tenoit assiégée. *ibid.* Les deux Légions, que *Civilis* n'avoit pu jamais forcer dans leur vieux camp, dépechent vers lui pour se rendre à discrétion, à condition d'avoir la vie sauve. 164. Elles payent de leur vie la bonne foi avec laquelle elles se livrent à *Civilis*, qui les fait égorger inhumainement par les Allemands qu'il avoit postés en embuscade tout près de leur camp. *ibid.* Encouragé par ce succès, il réduit bientôt sous son obéissance toutes les Villes voisines, dont les unes se soumettent par inclination, & les autres par crainte. *ibid.* *Petilius Céréalis* est envoyé de Rome pour faire tête à *Civilis*. 165. *Civilis*, de concert avec *Tutor* & *Classicus*, attaque à l'improviste les retranchemens des Légions, aux portes de *Trèves*, les force, met en fuite la Cavalerie & s'empare du Pont de la *Moselle*. *ibid.* *Céréalis*, ralliant les Légions dispersées, attaque l'ennemi, force ses retranchemens, reprend la Ville de *Cologne*. *ibid.*

où il trouve la femme & la sœur de *Civilis*, avec le fils de *Clafficus*. 165 & 166. *Civilis* & *Ceréalis* en viennent aux mains en bataille rangée, la victoire longtems incertaine se déclare pour les *Romains*. *ibid.* *Civilis* surprend quelques jours après le Camp des *Romains*, leur tue beaucoup de monde, & fait un grand nombre de prisonniers. *ibid.* Il est obligé à la fin d'abandonner son Ile, & de se soumettre aux *Romains*. 100.

Claudius Glycias, homme de basse condition, & client de *P. Claudius Pulcher*, est nommé Dictateur par ce Consul, & obligé par le Sénat d'abdiquer cette Dignité. VIII. 357. Le Sénat lui permet de porter au théâtre & au cirque la robe bordée de pourpre, appelée *Prætexta*. *ibid.* Il est chargé du commandement d'une Escadre. 370. Fait sans ordre un traité honteux avec les habitans de l'île de Corfe. *ibid.* Où il est envoyé par le Sénat de Rome. *ibid.* Châtiment qu'il subit à Rome où il est renvoyé. *ibid.*

Claudius Marcellus (M.) de l'ordre des Plébéiens, nommé Dictateur pour présider aux Comices par le Consul *Cornelius*, fait *Sp. Posthumius Albinus* son Général. VIII. 270. L'un & l'autre abdiquent sa Dignité, les augures prétendant que leur nomination est invalide. *ibid.* Il est fait Consul avec *Cn. Cornelius Scipio*. 380. Met le siège devant *Acerres*. 381. Vole au secours de *Calistidium* assiégé par les *Gaulois*. *ibid.* Accepte le défi du Roi *Viridomare* & lui perce le flanc. *ibid.* Met en fuite l'Armée des *Gaulois*. *ibid.* Dégage son Collègue, assiégé dans son Camp par les *Géates*. *ibid.* Reçoit l'honneur du triomphe, pour avoir subjugué les *Insulviens* & les *Germaines*. *ibid.* Le même, Préteur de *Sicile*, équipe une Flotte à *Ostie*. 411. Ordre qu'il reçoit du Sénat. *ibid.* Arrive à Rome, se rend à *Canouse*, où il prend les restes de l'Armée défaite à la journée de *Canes* qui étoient sous le commandement de *Varron*. *ibid.* Il vient au secours de *Nole*. 415. Se renferme dans *Nole* où il est assiégé. *ibid.* Débauche un jeune *Nolan* qui avoit pris le parti d'*Annibal*. 416. Fait une vigoureuse sortie, dans laquelle il tue 5000 hommes à *Annibal*. *ibid.* Veut aller secourir *Castlin*, mais en est empêché par les *Nolains*. 417. Oublié dans la nouvelle promotion. 418. Son élection au Consulat déclarée défectueuse par les augures. 419. Se démet lui-même. *ibid.* Il fait des incursions sur les terres des *Hirpiniens* & des *Samnites* qui s'étoient déclarés pour les *Carthaginois*. 420. Est de nouveau assiégé dans *Nole* par toutes les forces d'*Annibal*. *ibid.* Sort en ordre de bataille, quoi-

que bien inférieur aux forces d'*Annibal*. *ibid.* Ses Soldats armés de longues piques enfoncent les *Carthaginois* & les taillent en pièces. 421. Il reçoit dans son camp une partie de la Cavalerie ennemie. *ibid.* Il reçoit ordre de licentier son Armée & de pourvoir *Nole* d'une garnison suffisante. *ibid.* Citoyen vertueux, il refuse de se trouver aux assemblées, préférant de passer l'Hiver à *Nole*. *ibid.* Tout absent qu'il est, les besoins de l'Etat le font nommer au Consulat avec *Fabius Maximus*. 422. Il prévient les desseins d'*Annibal*, qui veut surprendre *Nole*, & lui tue deux mille hommes. 423. *Annibal* refuse d'engager le combat que le Consul lui présente. *ibid.* *Claudius Marc*, va joindre *Fabius* qui étoit alors occupé à faire le siège de *Castlin*, & le couvre de son Armée. 424. Après la prise de cette Ville, il retourne à *Nole*, où la maladie suspend pour quelque tems ses exploits militaires. *ibid.* Il vole en *Sicile* au secours de *Claudius* & de *Lentulus*. 425. Son Consulat venant à expirer, le Sénat, pour le conserver à la tête de son Armée, sans violer les Loix, lui ordonne de rester en *Sicile* en qualité de Proconsul, & lui confère le Gouvernement de tout le Pays qui avoit appartenu au Roi *Hieron*. *ibid.* *Claudius Marcellus*, élu Consul pour la quatrième fois, reçoit ordre de marcher contre *Annibal* qui se trouvoit dans le *Brutium*. 435. Il ouvre la campagne par le siège de *Salapie*. *ibid.* D'*Apurie* il se rend dans le *Samnium*, où il recouvre plusieurs Villes. 436. Marche droit à *Annibal*, qui venoit de remporter une victoire signalée sur le Proconsul *Fulvius*, lui présente la bataille, qui fut opiniâtre de part & d'autre, sans que la victoire penchât pour aucun des deux partis. *ibid.* Le Consul veut rengager le lendemain l'action que le rusé *Carthaginois* fait éviter. *ibid.* *Annibal*, toujours observé par *C. Marcellus*, en vient aux mains avec lui & le défait. 439. La honte de cette action est effacée le lendemain par une victoire complete, que le *Romain* remporte sur le *Carthaginois*. *ibid.* Il conduit son Armée à *Vénouse*, pour donner à ses troupes quelque repos, & aux blessés le tems de se faire guérir. *ibid.* Surpris avec son Collègue par une embuscade posée par *Annibal* sur une éminence couverte de brossailles & de cavités, *Claudius Marcellus* meurt atteint d'une flèche. 142. Éloge de ce grand homme. *ibid.*

Claudius (*Maximus*) maître de Philosophie de *Marc Aurèle*. X. 380.

Claudius Pulcher, Consul, arrivé en *Sicile* se conduit mal & déchire la réputation des Consuls ses Prédécesseurs. VIII. 356. Sa ten-

- tative sur *Drépane*. *ibid.* Méprise les augures, livre bataille contre le sentiment des Officiers de sa Flotte & est défait par *Adherbal*. 357. Les circonstances de cette terrible défaite. XII. 165. Il se sauve avec vingt Vaisseaux ornés de quelques marques de triomphe, à la faveur desquels il passe, sans être attaqué, tout près de quelques Galères. *ibid.* Il est dépossédé de sa charge, après avoir nommé Dictateur *Claudius Glycias* son client, par dérision pour le Sénat qu'il vouloit braver. VIII. 357. Condamné à une grosse amende. *ibid.*
- Claudius Severus* maître de Philosophie de *Marc Aurèle*. X. 380.
- Claudius* (*Tiberius Nero Drusus Germanicus*) le même que l'Empereur *Claude*. V. *Claude*.
- Claudius*, Tribun Légionnaire de l'Armée d'*Appius Claudius* surnommé *Caudex*, envoyé à *Messane*, pour sonder la disposition de ses habitants. VIII. 330. Discours qu'il leur tient. *ibid.* Son retour à *Rome*, d'où il part pour aller prendre le commandement d'une Flotte destinée à délivrer *Messane*. *ibid.* Est défait par la Flotte *Cartbaginoise* de beaucoup supérieure à la sienne, & rentre dans le port de *Rhège*, où il répare sa Flotte. *ibid.* v. la note. Refuse de recevoir les Vaisseaux qu'*Hannon*, Amiral des *Cartbaginois* lui avoit pris dans l'action. 331. Sa Flotte réparée, il gagne heureusement le port de *Messane*, prend possession de la Ville, convoque une assemblée, où il invite *Hannon* qui s'étoit retiré dans la Citadelle. *ibid.* Il l'oblige, partie par persuasion, partie par menaces, à lui remettre la Citadelle. *ibid.* Il refuse de rendre la place au successeur d'*Hannon*. *ibid.*
- Claudius Victor*, beau frere de *Civilis*, est envoyé, conjointement avec *Julius Maximus*, à la tête des meilleures Troupes *Allemandes* contre *Vocula*. X. 162.
- Clarus* (*Erucius*) un des Généraux de l'Empereur *Trojan*, reprend, avec *Julius Alexander* autre Général, la Ville de *Seleucie* sur le *Tigre*, & plusieurs autres places qui avoient seconé le joug. X. 323. Sous son Consulat, il s'élève quelques troubles en *Allemagne* & dans le Pays des *Daces*, mais qui sont bientôt calmés par les Gouverneurs de Provinces. 374. Il court risque de sa vie sous l'Empire de *Commode*. *ibid.*
- Clarus* (*Spticius*) est fait préfet du prétoire par l'abdication de *Similis*. X. 340. Disgracié de l'Empereur *Adrien* pour avoir manqué de respect à l'Impératrice *Sabine*, il perd sa charge. 341.
- Classes*. Détail des six *Classes*, qui comprennent la division que *Servius* fait de tout le Peuple *Romain*. VIII. 69. Avantages de cette distribution. 70.
- Clasficus* (*Julius*) commandé par *Fabius Valens*, marche au secours de la *Gaule Narbonnoise*. X. 115. Jusqu'où alloit son autorité parmi les *Gaulois*. 163. Il étoit natif de *Trèves*. *ibid.* Assuré de ses compatriotes, il lève le masque, conspire avec *Julius Tutor*, & *Julius Sabinus*, la mort des Chefs de l'Armée *Romaine*, charge *Emilius Longinus* d'assassiner *Vocula*. *ibid.* Il se revêt de toutes les marques de Dignité particulières à un Magistrat *Romain*; & en cette qualité il entre dans le Camp, fait prêter aux Légions le serment de fidélité au nom de l'Empire des *Gaulois*. *ibid.* Il séduit par de belles promesses les deux Légions, qu'il amène aux pieds de *Claudius Civilis*. 164. Proconsul de *Bétique*, il est accusé d'extorsion par toute la Province; mais il se donne la mort, avant qu'on entame l'accusation. 305. Ses biens qu'il avoit possédés avant de partir pour l'*Espagne*, adjugés à sa fille. *ibid.* Le reste partagé entre ceux qui avoient été les objets de ses rapines. *ibid.*
- Bæbius Probus* & *Fabius Hispanus*, Ministres de ses concussions, bannis pour cinq ans, quoiqu'ils alléguent pour leur défense, qu'ils ont été obligés d'obéir aveuglement aux ordres du Proconsul. *ibid.*
- Stillonius Priscus*, qui avoit commandé une Cohorte sous *Clasficus*, exilé d'*Italie* pour deux ans. *ibid.* La fille de *Clasficus* accusée par la Province, trouve un Protecteur dans *Pline*. *ibid.*
- Norbanus Licinianus*, ennemi déclaré de *Clasficus*, dont il avoit été Lieutenant, condamné vers le même tems pour d'autres crimes, & relegué dans les îles de l'*Archipel*.
- Cleandre* sollicité par les Capitaines des gardes de l'Empereur *Commode*, assassine *Antere*, ou comme d'autres l'appellent, *Saëre*, affranchi de l'Empereur, homme dangereux, & qui l'excitoit à commettre des actions indignes. X. 419. Il étoit *Phrygien* de naissance & originairement Esclave. 421. Esclave d'abord de *M. Aurèle*, il le devient dans la suite de *Commode*, qui lui permet d'épouser *Démoftracie* une de ses concubines, l'affranchit & le fait son chambellan. *ibid.* Il est fait Capitaine des Gardes *Prétoiriennes* à la Place de *Pérennis*, de la mort duquel le bruit public l'accuse. *ibid.* Tout est venal chez lui; & il abuse encore plus de son autorité que ne l'avoit fait son prédécesseur. *ibid.*
- Antistius Burrhus* prend la liberté d'informer le Prince de la conduite de son Ministre; mais ce trait de sincérité lui coûte la vie. *ibid.* *Cleandre* l'accuse d'aspirer à l'Empire. *ibid.* La haine publique le charge d'a-

voir occasionné la cruelle famine qui se fait sentir à Rome, en achetant sous main quantité de blé pour le faire renchérir, & en faire ensuite de grandes libéralités aux Soldats & au Peuple. 422. Quelques Historiens imputent cette famine à *Papirius Dionysius*, Intendant des vivres, dont le dessein, selon eux, étoit d'en faire tomber toute la haine sur les pilleries de *Cléandre*. 423. Sa conduite despotique le rend de plus en plus odieux au Peuple. *ibid.* Concours du Peuple au Palais de *Quintile* près de Rome, où *Cléandre* se trouve avec *Commode*; les imprécations dont il le charge; sa mort qu'il demande à grands cris. *ibid.* L'Empereur, pour apaiser le Peuple, lui fait couper la tête. *ibid.* Les indignités qu'on commet sur son cadavre. *ibid.* Le Peuple massacre dans sa fureur, sa femme, ses enfans, & la plupart de ses amis. *ibid.*

Cléarque, Général de l'Armée des 10000 Grecs de Perse. XIV. 378. Réponse courageuse & hardie qu'il fait faire à *Artaxerxes* *ibid.* Faux avis qu'il reçoit d'*Arièle*. 381. Conférence qu'il a avec *Tissapherne*. 382. Perfide réponse de ce Satrape. *ibid.* Funeste confiance de *Cléarque*. 383. Est trahi & mis à mort. 384. Son caractère & son éloge. *ibid.*

Clélie, jeune Romaine de condition, envoyée en otage à *Porfenna*, passe le *Tibre* à la nage, & rentre dans Rome avec ses compagnes. VIII. 96. Sont toutes renvoyées par les Consuls. *ibid.* Les *Tarquins*, sans égard pour la Trêve, ni respect pour leur Protecteur, se posent sur le chemin à dessein de les enlever. *ibid.* *Aruns*, fils de *Porfenna*, les délivre de leurs Agresseurs. *ibid.* *Porfenna* lui-même loue le courage de *Clélie*; & pour marque de son estime, lui fait présent d'un beau cheval superbement enharnaché. 97.

Clematius, homme d'une naissance illustre d'*Alexandrie* refuse de se prêter aux desirs criminels de la mere de sa femme. XI. 41. Sa mort est la récompense de sa vertu, & l'indigne prix d'un collier précieux dont sa belle-mere fait présent à *Constantine* femme de *Gulius*. *ibid.*

Clémens (*Arretinus*) allié à la Maison de *Vespasien*, & estimé de *Domitien*, est fait Commandant des Gardes par *Mucien*. X. 168.

Clémens (*Tineius*) Consul. X. 451.

Clementinus (*Sextus Caius*) nommé Consul avec *Virius Agricola*. X. 497.

Cléopatre, Reine d'*Egypte*, sœur & épouse du jeune *Ptolomée Dionysius*. IX. 101. L'un & l'autre cités devant *César*, qui prononce sur leurs différends. *ibid.* La beauté de *Cléopatre* fait de *César* un juge partial, & lui fait pan-

cher la balance en sa faveur. *ibid.* Elle est placée des mains de *César* sur le Trône d'*Egypte* avec le jeune *Ptolomée*. 102. Elle captive successivement le cœur de *César* & celui d'*Antoine*. 253. Eloge de son esprit & de sa beauté. *ibid.* Elle va trouver *Antoine*, qui devient épris des charmes de sa personne & de la vivacité de son esprit. *ibid.* Va le joindre à *Leucopolis* au retour de son expédition contre les *Parthes*. 281. L'engage par ses artifices à renvoyer *Octavie*, & le suit à *Alexandrie*, où ils passent l'hiver dans le sein des plaisirs. 284 & 285. Est proclamée, au milieu d'un grand festin, Reine d'*Egypte*, d'*Afrique*, & de *Céleste Syrie*. 285. Circonstances de cette Cérémonie, dans laquelle elle paroît habillée comme la Déesse *Isis* & *Antoine* comme le Dieu *Osiris*. *ibid.* Elle accompagne son amant à *Ephèse*. 286. Rompt toutes les mesures de ceux qui veulent la séparer d'*Antoine*. *ibid.* Contribue puissamment aux frais de la guerre. *ibid.* Passe dans les plaisirs le temps qu'elle séjourne dans l'île de *Samos*. 287. Jalouse des honneurs qu'*Octavie* avoit reçus à *Athènes*, elle met en œuvre toute son adresse pour se concilier la bienveillance des *Athéniens*, qui lui décernent des honneurs encore plus brillans. *ibid.* *Antoine* fait en sa faveur un Testament souverainement injurieux au Peuple Romain. 288. Divers Chefs d'accusation contre *Antoine* à l'occasion de *Cléopatre*. 289. Les manieres impérieuses de cette Reine obligent plusieurs amis d'*Antoine* à la quitter. *ibid.* Un trait de raillerie excite sa fureur contre *Dellius* qu'elle veut faire assassiner. *ibid.* *Octavien* sous le nom de *Cléopatre* déclare la guerre à *Antoine* & raisons de cette politique. 290. Il lui reproche ses intrigues avec *Cléopatre*. 291. *Cannidius* conseille à *Antoine* de renvoyer *Cléopatre* & de se retirer, mais cette Reine, dont les conseils étoient des oracles pour lui, le détermine contre ses propres lumieres, à risquer son empire & sa vie dans un combat de mer. 293. *Et suiv.* Fuite de *Cléopatre*. 296. *Antoine* abandonne l'Empire du Monde pour suivre ses pas. *ibid.* Il devient plus épris que jamais de ses charmes. 298. La représentation de cette Reine portée sur un lit de parade, avec un Aspic pendu à son bras, pour servir d'ornement au triomphe du vainqueur d'*Actium*. 300. Voyez *Cléopatre* à la Table du septième Volume.

Cléopâtre, Reine d'une partie de l'*Inde*, a d'*Alexandre* le Grand un fils qui monte sur le Trône après la mort de sa mere. XII. 74.

Cléphis, Roi des Lombards, massacré. Voyez Lombards.

Clermont, Ville de *France*, où le Pape *Urbain* second convoque un Concile. XI. 529. *Pierre l'Hermite* y fait un discours éloquent pour engager les Princes Chrétiens à se croiser. *ibid.* La Croisade approuvée dans le Concile, & publiée bientôt après. *ibid.*

Clés (*Fausſes*). Loix ſeveres de *Romulus*, qui permettent à un mari de punir de mort ſa femme convaincue d'avoir de fauſſes clés. VIII. 39.

Clèves. Situation de cette Ville. Son ancien nom, par qui bâtie. XIII. 364.

Cliens. Ce qu'ils étoient chez les *Romains*. Les devoirs réciproques de leurs patrons envers eux, & d'eux envers leurs patrons. VIII. 29. v. not.

Clodion, Roi des *Francs*, fils de *Pharamond*. XIII. 639. Les éloges que lui donne *Grégoire de Tours*. *ibid.* Pourquoi regardé par pluſieurs comme Fondateur de la Monarchie françoiſe. *ibid.* Pourquoi il eſt communément nommé le *Chevelu*. *ibid.* Où il faiſoit ſa réſidence. *ibid.* Il met le ſiége devant *Cambrai*, dont il ſe rend maître. 640. Défait à *Sens* par *Aëtius* & par *Majorien*, lorsqu'il ſe diſpoſe à faire une irruption dans l'*Artois*. 641. Il étend ſes conquêtes juſqu'à la *Somme*. *ibid.* Il détruit *Trèves* & prend *Cologne*. 642. Durée de ſon règne. *ibid.*

Clodius Albinus, Commandant en *Bitbynie*, obtient les Faiſceaux Conſulaires. X. 406. Remporte quelques avantages ſur les *Barbares*, qui demeuroient au-delà du Pays des *Daces*. 417. Défait les *Friſons*. 421. Refuſe par prudence de ſe ſervir des marques d'honneur aſſectées à la Dignité de *Céſar*. 439. Exhorte ſes ſoldats, ſur un faux bruit de la mort de l'Empereur *Commode*, à abolir la Monarchie, & à rétablir l'ancien gouvernement Républicain. *ibid.* Eloge de ſon caractère par *M. Aurèle*. *ibid.* De quelle maniere il ſe ſouſtraît aux aſſaſſins que *Sévère* lui envoie. 452, 453. Il ſe fait proclamer Empereur en *Angleterre*, & de-là paſſe dans les *Gaules* déclarées par le Sénat ennemi de la patrie. *ibid.* Il déſait *Lupus*, un des Généraux de *Sévère*. *ibid.* Il livre bataille à *Sévère*, pour qui la victoire, après avoir longtems balancé entre les deux Armées, ſe déclare. 454. Sa mort, & les cruautés qu'exerce *Sévère* ſur ſon cadavre. *ibid.* Dont le reſſentiment s'étend juſqu'à la femme & juſqu'aux enfans de *Clodius*, qu'il fait précipiter dans l'eau. *ibid.* La tête de *Clodius* eſt envoyée à *Rome*, comme un funeſte avant-coureur des cruautés que *Sévère* y exerceroit bientôt après. 455.

Clodius (P.) jeune Patricien, pour qui *Pompeia*,

ſille de *Pompeius Rufus*, conçoit une violente paſſion. IX. 43. Ses debauches le rendent infame. *ibid.* Sa maîtrefſe profite de l'occafion que lui offre une fête ſolemnelle célébrée en l'honneur de la *bonne Déeſſe*, pour avoir un entretien avec lui. *ibid.* Il ſ'y trouve déguifé en chanteuſe & ſa voix le trahit. 44. Le Peuple prend ſa déſenſe, contre l'accuſation qu'on lui intente d'avoir profané les ſaints myſteres. *ibid.* *Céſar*, cité pour rendre témoignage contre *Clodius*, ne le charge point. *ibid.* Le deſir de plaire à la multitude, qui ſembloit avoir pris *Clodius* ſous ſa protection, engage *Céſar* à en agir ainſi avec lui, quoique ce ſoit à ſon occaſion qu'il répudie ſa femme *Pompeia*. *ibid.* *Clodius* élu tribun. 49. Il conjure la perte de *Cicéron*. *ibid.* Les moyens qu'il met en œuvre pour cette perte. 50. Il fait recevoir la Loi, qui ordonnoit que quand un Tribun propoſeroit quelque Loi dans l'aſſemblée des *Comices*, on n'auroit aucun égard à ce qui pourroit être dit par les augures. *ibid.* Son deſſein en faiſant porter cette Loi. *ibid.* *Céſar* ſe déclare pour *Clodius* contre *Cicéron*, qui ſe laiſſe tromper groſſièrement par ce dernier. 51. *Clodius* fait paſſer le décret, qui ordonne le banniſſement de *Cicéron*, & qui conſiſque ſes effets. 52. Il en fait paſſer un autre, qui déclare les états du Roi de *Cypre* conſiſqués au profit de la République, & qui charge *Caton* d'exécuter cet arrêt. *ibid.* L'abſence de *Cicéron* & de *Caton* le laiſſe maître dans *Rome*. 53. Ebloui de la gloire de *Céſar*, qui avoit éclipsé dans une ſeule campagne tous les exploits de *Pompée*, il ceſſe de menager ce dernier. 55. Il ſ'oppoſe au rappel de *Cicéron*, mais inutilement. 56. Il entreprend, à l'iniſtigation de *Céſar*, de faire abbatre la nouvelle maiſon de *Cicéron*, mais il eſt traverſé par *Milon* dans ſon deſſein. 58. *Clodius* tué par *Milon*. 65. Troubles excités à l'occafion de ſa mort. *ibid.* L'affaire du meurtre de *Clodius* ſe pourſuit. 66. *Appius Claudius*, frere du défunt, ſe porte pour Accuſateur contre *Milon*, dont *Cicéron* entreprend la déſenſe. *ibid.*

Clodomir, fils de *Clovis* & de *Clotilde*, embrasſe avec chaleur, conjointement avec ſes deux freres, la vengeance que médite ſa mere. XIV. 10. Il tente inutilement d'associer à cette vengeance *Tbierri*, que ſon pere avoit eu d'une concubine. *ibid.* Il entre ſur les terres de *Sigismond*, le déſait & l'oblige à ſe reſugier dans un monaſtere. *ibid.* Les *Francs* indignés contre *Sigismond* du parricide de ſon fils, le livrent à *Clodomir* avec ſa femme & ſes enfans, que ce Prince envoie à *Orleans*, où il les fait garder étroitement. *ibid.* *Clodomir*, avant que

que de marcher contre *Godemar* proclamé Roi en la place de *Sigismund*, fait jeter au fond d'un puits ce Prince infortuné avec sa femme & ses enfans. 10. & *suiv.* Défait *Godemar*; mais ne fait pas ménager sa victoire. 11. Sa longue chevelure le fait reconnoître pour un des Chefs des Francs *ibid.* Les Bourguignons lui coupent la tête. *ibid.*

Clodoveux, le même que *Clovis*.

Clotius (Z.) Consul. VIII. 202. Abdique son Consulat, & proclame Dictateur son Collègue. 203.

Clotaire, fils de *Clovis* & de *Clotilde*, s'associe avec ses freres *Clodomir* & *Childebert* pour venger cette Princesse. XIV. 10. Après la mort de *Clodomir*, il fait avec son frere *Childebert* une nouvelle irruption dans les états de *Godemar* Roi des Bourguignons. 11. Ils assiègent *Autun*, obligent *Godemar* à se sauver, & se rendent maîtres de son Royaume. 12.

Clotilde, fille de *Chilperic*, Roi des Bourguignons, mariée à *Clovis*, Roi des Francs. XIV. 7. Excite ses trois fils à venger la mort de ses parens inhumainement massacrés par *Gundebald*. *ibid.* & *suiv.*

Clou, Cérémonie Religieuse chez les Romains & son origine. VIII. 241.

Clovis, Roi des Francs, fils de *Childeric* & son successeur au Trône. XIII. 649. L'étendue du Royaume que son pere lui laisse. *ibid.* Son ambition le porte à reculer les frontieres de ses Etats. *ibid.* Déclare la guerre à *Syagrius*, le défait, & prend sur lui la Ville de Soissons. 650. Oblige *Alaric* à lui livrer *Syagrius* qu'il fait décapiter. *ibid.* Transporte le siège de son Empire à Soissons. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* Particularités touchant son mariage avec *Clotilde* fille du Roi des Bourguignons. 650 & 651. Sa conduite en conséquence des oppositions à son mariage. 652. Secourt *Sigebert* Roi des Francs-Ripuariens contre les Allemands. *ibid.* A quelle occasion fait vœu d'embrasser la Religion Chrétienne. *ibid.* Victoire signalée qu'il remporte sur les Allemands, & qu'il attribue au vœu qu'il avoit fait. *ibid.* Il cesse de poursuivre les Allemands. 653. Les Suisses se soumettent à lui. *ibid.* *Remi*, Evêque de Rheims, est mandé à sa Cour pour l'instruire dans la Religion Chrétienne. *ibid.* *Clovis* reçoit le baptême des mains du St. Prélat en même-tems qu'une de ses sœurs & trois mille de ses sujets. 654. Evénement mémorable au tems de son baptême & idée qu'on en a aujourd'hui. 655. Les Armoriques se soumettent à lui & ne forment plus qu'une même nation avec les Francs. *ibid.* Traité de *Clovis* avec *Théodoric* Roi d'Italie & remarques sur ce Traité. Tome XII.

té. 656. *Clovis* défait *Gundebald* Roi des Bourguignons se laisse gagner en faveur de ce Prince & se contente d'un tribut annuel. 657. Traité entre les Francs & les Ostrogoths & réflexions de l'Historien *Procopé* à l'occasion de ce Traité. 658. Querelle de *Clovis* & d'*Alaric*, médiation de *Théodoric* & lettres de *Clovis* sur ce sujet à divers Princes. 659 & 660. Ses conquêtes sur les *Visigoths*. 664. Devient légitime possesseur des Pays conquis sur eux par un Traité avec *Théodoric*. *ibid.* Se rend à *Tours*, où il reçoit les Ambassadeurs de l'Empereur *Anastase* avec les marques & les ornemens du Consulat. *ibid.* Il fixe son séjour à *Paris* devenu depuis le siège fixe de la Monarchie Française. 666. Il forme le dessein de se faire reconnoître Roi par toutes les Tribus des Francs qui avoient chacune leur Prince particulier. *ibid.* Parricide de *Chloderic* & la mort de ce même *Chloderic* attribuée à *Clovis*. 667. Réflexions de l'Auteur sur les éloges qu'un des Peres de l'Eglise fait de ces crimes. *ibid.* *Clovis* est proclamé Roi par les Francs-Ripulaires. *ibid.* Il s'empare des Etats de *Chararic* Prince d'une autre Tribu, le fait ordonner Prêtre & son fils Diacre, puis prévient leur vengeance en les faisant assassiner. 668. Il corrompt par ses libéralités les Francs, sujets de *Ragnacaire*. 669. Sa conduite odieuse envers ce Prince & quelques autres. *ibid.* Sa mort, & le partage de ses Etats. 670.

Cluilius V. *Coelius*.

Clypea ou *Cuiepa* Ville connue des Grecs sous le nom d'*Alpis*; situation de son port & l'utilité dont elle fut aux Romains dans leur guerre contre les Carthaginois. XII. 152. Ceux-ci tentent inutilement de la reprendre sur les Romains. 159.

Coccejanus neveu de l'Empereur *Othon*, est puni de mort pour avoir célébré la naissance de son oncle. X. 124. & 206.

Cochinchine. Situation de ce Royaume. XIII. 49. *Cæcilius Metellus* Consul passe en Sicile avec son Collègue. VIII. 351. Il devient Proconsul & remporte une victoire des plus signalées sur les Carthaginois. *ibid.* Son triomphe des plus magnifiques qui se soient vus à Rome. *ibid.* Est fait Général de la Cavalerie. 357. Continue le siège de *Lilybée* où il ne fait rien de remarquable. 359. Est fait Grand Pontife. 362.

Cælius ou *Cluilius* suivant *T. Live* Chef des *Albains*, jaloux de la grandeur naissante de Rome. VIII. 46. Cherche un prétexte pour faire la guerre aux Romains. *ibid.* Son ardeur guerrière s'éteint à la vue de l'Armée ennemie. 47. Honteux de sa lâcheté qui lui est reprochée, il se prepare à reparer sa honte. *ibid.* Il est trouvé

P p p

mort

- mort dans sa tente & différentes conjectures sur cette mort prématurée. *ibid.*
- Cæpio** (Cn. *Servilius*) Consul, se rend dans la Sicile avec une nombreuse Flotte qui est presque détruite par la tempête. VIII. 349. Participe aux exploits de son Collègue qui reçoit seul l'honneur du triomphe. *ibid.*
- Cæso Fabius** Questeur, conjointement avec *Valerius* son Collègue, accuse *Cassius* devant le Peuple & le fait condamner à mort. VIII. 135. Est fait Consul. *ibid.* Elu pour la troisième fois, il tâche de réunir le Sénat avec le Peuple. 139. N'en est point écouté. 140. Ses exploits Militaires. *ibid.* Toute sa famille s'unit à lui pour défendre la patrie. *ibid.*
- Collatie** Ville du *Latium* prise par *Tarquin* qui en châtie les habitants. VIII. 58. La souveraineté en est donnée à *Egerius*. *ibid.*
- Collatin** mari de *Lucrece* est deshonoré par *Sexsus Tarquinus*. VIII. 80. Jure d'expulser tous les Tarquins de Rome. 81. Succès de cette conjuration. 82. Il est fait Consul avec *Brutus*. 83. Obligé peu après d'abdiquer. 89. Il se retire à *Lavinium*, où il meurt dans un âge fort avancé. *ibid.*
- Colonne Trajanne** pourquoi nommée ainsi & quelle étoit sa destination, X. 312.
- Comagène** Royaume, réduit en Province Romaine, sous le règne de *Vespasien*. X. 174.
- Comédiens**. Loix de l'Empereur *Valentinien* en faveur de ceux qui recevroient le baptême dans des maladies dont ils rechaperoient. XI. 143. Autre loi du même Empereur en faveur des filles des Comédiennes. 144.
- Comes** ou *Comte* origine de ce titre. XI. 13. Qui le reçut le premier. *ibid.* Différens ordres de ceux qui sont honorés de ce titre. *ibid.*
- Comète** comment fut regardée celle qui parut sous le règne de *Constantin*. XI. 444.
- Cominium** Ville des *Samnites*. VIII. 308. Assiégée & prise par *Corvilius* & *Papirius*. 309.
- Cominius Posthumus** accepte le Consulat & remet l'affaire des diètes sur le tapis. VIII. 114. & 115. Défait en bataille rangée les *Volsques* & les *Antiates*. 117. Leur enleve plusieurs Villes & se rend maître de *Corioles* Capitale de leur pays, Place très-bien fortifiée. *ibid.*
- Comitium**. Lieu où s'assembloient les Sénateurs après l'association de *Titus* au Trône de Rome. VIII. 36.
- Comius**, Prince des *Atrebates* & Général *Gaulois*, est défait par *César* qui l'avoit comblé de faveurs. IX. 67.
- Commode** fils de *M. Aurele* & de *Fausline* fille d'*Antonin*. X. 381. Reçoit le titre de *César*. 386. A qui est confiée la garde de sa personne. 391. Il prend la robe virile, 401. Est revêtu de la puissance du Tribunal à la prière des *Peres* *Consulcrs*. 404. Il accompagne son pere dans l'Orient. *ibid.* Est nommé Consul à l'âge de seize ans & peu après honoré du Titre d'*Imperator*. 406. Son mariage. 407. Avantages qu'il retire des victoires de son pere sur divers Peuples. *ibid.* L'éducation la meilleure ne peut rien contre son mauvais naturel. 415. Ce que plusieurs en ont conclu & ce qu'ils ont pensé de son origine. *ibid.* Preuves qu'il donne de sa cruauté & de sa férocité qui surpasse celle des *Caligula*, des *Domitiens* & des *Nérons* même. *ibid.* Il prend le nom d'*Hercule* & affecte de paroître en public couvert de la peau d'un Lion & une massue à la main. 416. Sa dextérité à tirer de l'arc. *ibid.* Sa lubricité, ses debauches, ses prostitutions, les horreurs qu'il commet pour avoir de l'argent & ses dépenses extravagantes. *ibid.* Il fait la paix avec divers peuples. 417. A quelle occasion il prend le surnom de *Britannique*. 418. Conspiration formée contre lui par *Lucille* sa propre sœur. *ibid.* Sort des Conjurés & de *Lucille*. *ibid.* Celui de l'Impératrice *Crispine* qui avoit voulu imiter les debauches de l'Empereur. 419. De quelle personne *Commode* fait choix pour sa concubine & honneurs qu'il lui accorde. *ibid.* Ses regrets à la mort d'un de ses affranchis & victimes qu'il lui immole. *ibid.* Mort de *Pérennis* Ministre favori de *Commode*. 420. Qui rejette sur ce Ministre tout ce qu'il a fait d'odieux. 421. Il tire *Pertinax* d'exil & l'envoie pour appaiser les Anglois revoltés contre son Gouvernement tirannique. *ibid.* La peste qui ravage Rome, l'oblige à s'en retirer. 422. Il est obligé de faire trancher la tête à son favori, pour appaiser le Peuple. 423. Prend ombrages des diverses conspirations formées contre lui & contre ses Ministres & se livre à son humeur sanguinaire. *ibid.* Il fait mourir un grand nombre de personnages illustres. 424. Avantages que retire de sa jalousie *Clodius-Albinus*. 425. *Commode* danse tout nud sur le Théâtre public parmi une foule de Gladiateurs. 426. Condamne à mort *Marcia* & plusieurs autres. *ibid.* Il est empoisonné par *Marcia*, puis étranglé par *Narcisse* son favori. 427. Son corps enterré secrètement, puis transféré par *Pertinax* dans le Mausolée d'*Adrien*. *ibid.* Déclaré ennemi de la Patrie par le Sénat, ses statues abattues & ses actes annulés. *ibid.* Diverses particularités de sa vie. *ibid.*
- Commodianus** converti à la foi, combat dans ses vers les erreurs des Payens & s'y prend mal, faute de connoître lui-même la Religion dont il prend le parti. XI. 18.

Commodus (Lucius, Aelius, Aurelius) le même que l'Empereur *Commodé*. V. *ci-dessus*.

Communauté de biens, établie entre le mari & la femme par une Loi VIII. 39.

Comnène Alexis est envoyé par l'Empereur *Michel Ducas*, contre *Ruffelius* qui lui disputoit l'Empire. XI. 519. Politique de ce Général & ses heureux succès. 520. *Botoniate* successeur de *Michel Ducas* l'emploie avec le même succès contre un nouveau Compétiteur. *ibid.* Adresse d'*Alexis* à profiter des fautes de ce nouvel ennemi qu'il fait prisonnier & envoie à Constantinople. 521. D'accord avec son frere *Isaac*, il forme le dessein de détrôner l'Empereur & le communique aux principaux Officiers de l'Armée. *ibid.* L'Armée après avoir balancé quelque tems entre les deux freres, se décide pour *Alexis* & d'une voix unanime le proclame Empereur. 522. Il est reçu dans Constantinople. *ibid.* Sa reconnaissance envers ceux qui avoient concouru à son élévation & son hypocrisie pour gagner l'affection & l'estime du Clergé. 523. Propositions de paix que lui fait *Soliman* & motifs qui le portent à les accepter. *ibid.* Marche au secours de *Dyrrachium* assiégée par *Robert*. 524. Y est battu & ne se sauve qu'avec beaucoup de peine. *ibid.* Sujets des plaintes qu'il donne au Clergé. 525. Divers avantages que *Boemond* fils de *Robert* remporte sur lui. *ibid.* La mort de ce vaillant Prince lui fait recouvrer toutes les Villes qu'il avoit perdues. *ibid.* Son Armée totalement détruite par les *Scythes* auxquels il avoit livré la bataille contre l'avis de ses Généraux. 526. Il trouve moyen de se venger des *Scythes* & de soutenir la guerre contre les Turcs. *ibid.* Il défait les *Scythes* en deux batailles rangées & les oblige à demander la paix. 528. Ses démonstrations d'amitié vis-à-vis de *Pierre l'ermite* qu'il reçoit dans Constantinople. 529. Il en obtient des vivres pour son Armée. 530. Ses prétextes pour refuser la liberté à *Hugues* frere du Roi de France. *ibid.* Traité de cet Empereur avec les Princes croisés & défiance qu'il leur fait naître. 531. Soupçonné d'avoir fait assassiner *Baudouin* Comte de Hainaut. 532. Justifié par les Auteurs de cette Histoire, de n'avoir pas réuni ses forces à celles des Princes Occidentaux. *ibid.* Il fait de rapides conquêtes qui enflent son orgueil. *ibid.* Il défait les Princes croisés près de Rhodes & perd la meilleure partie de sa Flotte par la tempête en s'en retournant chez lui. 533. Ses efforts contre les Princes Chrétiens, le font regarder comme ennemi du nom chrétien. *ibid.* Il conclut la paix avec

Boemond & oblige les Turcs après plusieurs défaites à recevoir la paix qu'il leur propose. *ibid.* Sa mort & son caractère. 534.

Comnène (Alexis) fils de l'Empereur *Manuel Comnène*, lui succède à l'âge de douze ans. XI. 538. Politique de sa mere pour détourner son attention des affaires de l'Etat. 539. Tristes effets de la foiblesse de son Gouvernement. *ibid.* *Andronic* profite des troubles pour se faire déclarer Protecteur de l'Empire. 540. Puis Collègue du jeune Empereur qu'il fait étrangler quelques jours après. *ibid.*

Comnène (Alexis) frere de l'Empereur *Manuel Comnène* s'élève contre l'Usurpateur *Andronic* & prend sur lui la Ville de *Thessalonique*. XI. 541. Fait une descente dans l'île de Chypre. 542. Trahi indignement, ses Vaisseaux sont coulés à fond & ses gens massacrés. *ibid.*

Comnène (Alexis) V. *Alexis*.

Comnène (Andronic) Collègue du jeune *Alexis*. V. *Andronic*.

Comnène (Anne) fille de l'Empereur *Alexis*, sollicite contre son frere en faveur de son Epoux qu'elle vouloit élever au Trône de l'Empire. XI. 534.

Comnène (Jean) fils & successeur d'*Alexis Comnène* éprouve divers troubles au commencement de son règne. XI. 534. Sa modération envers les coupables. *ibid.* Entreprend diverses guerres avec succès & recouvre l'*Arménie*. 535. Forme des desseins qui ne réussissent pas. 536. Meurt blessé d'une flèche empoisonnée. *ibid.* Eloge de son caractère. *ibid.*

Comnène (Isaac) Officier Général de l'Empereur *Michel Stratiotique* est dépouillé du commandement de l'Armée. XI. 512. Se venge en se faisant proclamer Empereur par les Soldats. 513. Surprend *Nicée*, défait l'Armée de *Michel*, & entre dans Constantinople où il le contraint d'abdiquer l'Empire. *ibid.* & *suiv.* Le bruit de sa valeur tient en suspens les Barbares. 514. Il charge ses sujets d'impôts & dépouille les Monastères de leurs richesses immenses. *ibid.* L'approche de la mort lui ouvre les yeux sur son usurpation. *ibid.* Il descend du Trône pour y placer *Constantin Ducas* au préjudice de ses propres enfans. *ibid.*

Comnène (Isaac) fils de l'Empereur de ce nom & frere de l'Empereur *Alexis*, est envoyé par *Michel Ducas* contre les Turcs. XI. 518. Il remporte d'abord sur eux quelques avantages. *ibid.* Il hazarde contre eux une action générale où son Armée est battue & lui-même fait prisonnier 519. V. *Alexis*.

Comnène (Isaac) fils aîné de l'Empereur *Jean Comnène*, exclus du Trône par son pere, y voit

- voit monter son frere à son préjudice. XI. 536. Perd sa liberté & la recouvre. *ibid.*
- Comnène** (*Isaac*) proche parent de l'Empereur *Manuel Comnène*, se soustrait aux poursuites du cruel *Andronic* ennemi juré de toute la famille des *Comnènes*. XI. 540. Surpasse en cruautés *Andronic* même. 541. On tâche en vain de le chasser de l'île de Chypre dont il s'étoit rendu maître. 542. Il extermine jusqu'au dernier homme des Troupes qu'*Alexis* y avoit fait débarquer *ibid.*
- Comnène** (*Manuel*) fils de l'Empereur *Jean Comnène* est préféré à son frere pour succéder au Trône. XI. 536. Ce qu'il fait pour s'assurer d'*Isaac* son frere & lui ôter les moyens de réclamer ses droits. *ibid.* Il passe en Asie & enlève aux Turcs les conquêtes qu'ils avoient faites en Phrigie. *ibid.* Son commerce avec sa propre nièce le rend méprisable aux yeux de son Peuple. *ibid.* Sa perfidie envers les Princes croisés. 537. Les Turcs le réduisent à accepter la paix qu'il leur avoit d'abord refusée. 538. Le carnage horrible qu'il en fait, lorsqu'ils repassoient le *Méandre*, leur fait perdre l'envie de l'inquiéter désormais pendant son règne. *ibid.* Il se mêle de Théologie & enfante quelques hérésies qui ne lui survivent pas. *ibid.*
- Concolitan** Roi des Gaules, est fait prisonnier dans une bataille gagnée par *Emilius* Consul Romain. VIII. 379.
- Condianus** (*Sextus*) fils de *Mazimus Quintilius* qui avoit été Consul, est condamné par l'Empereur *Commode* à perdre la vie. X. 419. Echappe au péril en faisant répandre le bruit de sa mort. *ibid.*
- Congiarina** dérivation de ce terme & sa signification. VIII. 56.
- Congius** espèce de mesure en usage chez les Romains. VIII. 56.
- Conrad**, Empereur d'Allemagne, éprouve la noire perfidie de l'Empereur *Manuel Comnène* dans son expédition en la Terre-Sainte. XI. 537.
- Constance** second fils de l'Empereur *Constantin* est créé *César*; Etats qui lui sont designés. XI. 4. Se marie. 5. Exécuteur testamentaire de l'Empereur. 6. Lui fait de superbes funérailles. 7. Il est accusé de l'infame massacre de ses Oncles & de ses Cousins. 19. Embarras que les Perses lui donnent & diversion qu'il fait dans leurs Etats. 20. Vaincu par les Perses chaque fois qu'il les combat en personne, il n'en triomphe que par ses Lieutenans. *ibid.* Institue plusieurs Loix dont une entre autres contre les mariages entre oncles & nièces. *ibid.* Proscrit tout Culte idolâtre. 21. Exempte les Ecclésiastiques & leurs Domestiques de toutes nouvelles taxes. 22. Adresse un Edit à tous les Evêques pour confirmer les immunités accordées tant à eux qu'à ceux du bas Clergé & à leurs femmes, leurs enfans & leurs domestiques. *ibid.* Fait creuser un port à *Seleucie* & rebâtir quelques Villes. *ibid.* Rappelle les Evêques orthodoxes que la prévention pour les Ariens lui avoit fait exiler. 23. Victoire indécise à la journée de *Singare* & diverses circonstances de cette bataille. *ibid.* & *suiv* Il fait des préparatifs contre le Tiran *Magnence* & rejette toute proposition d'accordement. 29. Il marie sa sœur *Constantine* avec *Gallus* son Cousin auquel il fait des avantages très-considérables. 30. Il arme les Francs & les Saxons contre *Décence* envoyé dans les Gaules par son frere *Magnence*. 31. Noble fierté avec laquelle *Constance* reçoit l'humiliante proposition de *Magnence*. *ibid.* Journée de *Mursa* & description de cette bataille dans laquelle la victoire se déclare pour lui. 32. Il verse des larmes à la vue du champ de bataille jonché de morts & de mourans. 33. Il accorde aux Eunuques la liberté de tester. 34. Divers Pays qui se soumettent à lui. *ibid.* Son second mariage. 35. Sa douceur fort vantée par ses Panégyristes & démentie par les Historiens. 38. Preuves de sa cruauté. *ibid.* Il persécute les Orthodoxes. 39. Veut agir contre les Allemands qui l'obligent à entrer en négociation. 41. & 42. Par quelles ruses il se rend maître de *Gallus* qu'il fait mourir ensuite. 44. Avantages qu'il retire de cette mort. 46. Titres fastueux & ridicules qu'il prend à cette occasion. 47. Convoque un Concile à Milan, relègue le Pape en Thrace & exerce diverses cruautés. *ibid.* Accablé du poids de l'Empire il le partage avec *Julien*, frere de *Gallus*. 51. Il porte la guerre en Allemagne & oblige divers Princes à lui demander la paix. 53. Préfere les Ariens aux Orthodoxes. *ibid.* Peines de mort contre ceux qui sont convaincus d'avoir recours aux Augures, aux Aruspices ou à quelque autre Devin. 54. Loi qui condamne les Magiciens à servir de pature aux bêtes. *ibid.* Son entrée extraordinaire & pour la première fois dans Rome. 55. Son admiration à la vue de cette Ville qu'il embellit encore. *ibid.* Circonstance qui la lui fait quitter. 56. Quelques Loix de *Constance*. 59. Lui & *Sapos* renvoyent mutuellement des Ambassadeurs. 60. Défaite des *Quades* & des *Sarmates* par *Constance* qui à cette occasion prend le nom de *Sarmatique*. 61. Ce qui donne lieu à de nouvelles Loix & de nouveaux châtimens contre les Magiciens.

- ciens & ceux qui les consultent. 63. *& suiv.* Sa jalousie contre Julien. 73. Marche contre lui & est surpris de la maladie dont il meurt. 77. Se fait baptiser par un Evêque Arien. *ibid.* Son caractère tracé par les Auteurs tant Payens que Chrétiens 79. *& suiv.*
- Constance* Officier d'un mérite distingué. est envoyé dans les Gaules contre *Constantin le Soldat*. XI. 306. Eloge de son caractère. *ibid.* Il continue le siège d'*Aries* que *Gerontius* avoit commencé. 307. Obligé, malgré ses ruses d'accepter les conditions des assiégés, il les rejette ensuite. *ibid.* *& suiv.* Persuade à l'Empereur *Honorius* d'accorder aux Bourguignons & aux Alains, en qualité d'amis & d'alliés une partie du Pays qu'ils venoient de conquérir dans les Gaules 310. Où le porte son amour pour *Placidie*, soeur d'*Honorius*. *ibid.* Son mariage avec cette Princesse, récompense des services qu'il avoit rendus à l'Etat. 316. Est élevé à l'Empire par *Honorius*, mais meurt peu après. 318.
- Constance* *Chlore* créé *César* par *Maximien* & honoré du Titre d'Empereur. X. 600. Repudie sa femme pour épouser *Théodore* belle fille de *Maximien*. *ibid.* Parties de l'Empire qui deviennent son partage. *ibid.* Il se rend dans les Gaules. 602. A quelle occasion il acquiert le Titre de Germanique & ses exploits divers. 603. Conduit sa Flotte devant *Londres*, qu'il préserve du pillage. 604. Il réunit de nouveau l'Angleterre à l'Empire. 605. Victoire signalée qu'il remporte sur les Allemands. 609. Il est déclaré Empereur avec *Galerius*. 613. Ajoute à ses titres celui d'*Herculeus*. 616. Son origine. 623. Son éloge & pourquoi surnommé *Chlore*. 624. Il favorise les Chrétiens. 625. Quels furent les enfans qu'il eut de sa seconde femme. 626. Rempporte une victoire sur les *Pictes* & meurt peu de tems après dans la Ville d'*Yorck*. 634.
- Constans* fils aîné de *Constantin le Soldat* sort du Cloître pour être revêtu de la pourpre Romaine en qualité de *César*. XI. 289. Oblige *Didymius* & *Verinianus* à lui abandonner les défils des Pyrénées & à se rendre ses prisonniers. *ibid.* *& suiv.* Est chassé d'Espagne par les Barbares. 306. Et forcé dans *Vienne* par *Gerontius* qui le fait mourir. *ibid.*
- Constans* second, fils de *Constantin le jeune* & petit fils d'*Heraclius*, est revêtu de la Dignité Impériale par *Heracleoneus*. XI. 426. Plus Monothelite que ne l'avoit été son grand pere, sa vie oisive à Constantinople, engage *Maburias* à faire une entreprise sur cette Ville. *ibid.* Sa Flotte est dispersée & lui obligé de se déguiser pour regagner Constantinople.
427. Défait les Esclavons en plusieurs rencontres, mais ne peut les exterminer. *ibid.* Fait la paix avec les Sarazins & tue son frere par jalousie. *ibid.* A quoi l'exposent les remords cruels de son crime & vains efforts qu'il fait pour transférer le siège de son Empire à *Syracuse*. *ibid.* Son entreprise malheureuse sur les Lombards. 428. Son avarice, ses vexations & sa mort tragique. *ibid.*
- Constans*, troisième fils de *Constantin le Grand* est créé *César* par son pere avec ses freres *Constantin* & *Constance*. XI. 4. Quel fut son partage. *ibid.* Il prend avec ses freres le Titre d'Auguste. 18. N'a aucune part au massacre de la famille Royale. 19. Sa conduite vis-à-vis de son frere *Constantin*. 20. Détache contre lui une partie de ses forces & le taille en pièces avec toute son Armée. *ibid.* Publie une Loi contre les idolâtres & fait détruire plusieurs Temples des Idoles. 21. Zélé Défenseur de la Foi de Nicée, il protège les Orthodoxes contre les Ariens favorisés par son frere *Constance*. 23. Il emploie tous ses soins pour ramener les Donatistes dans le sein de l'Eglise. *ibid.* Son indolence le fait mépriser de son Armée & inspire à *Magnence* l'horrible dessein de se défaire de lui & d'usurper son Trône. 26. Succès de cette entreprise & mort tragique de ce Religieux Prince. *ibid.* Eloge de son caractère. *ibid.*
- Constantia* fille de l'Empereur *Constance* & de l'Impératrice *Théodora* soeur du Grand *Constantin*. X. 626. Est promise à *Licinius*. 649. Qu'elle épouse. 661. Elle implore pour lui la Clémence de *Constantin*. 673.
- Constantia* ou *Constantine*, fille de l'Empereur *Tibere*, est donnée en mariage à *Maurice* pour récompenser ses exploits. XI. 410. Elle est accusée d'entretenir des correspondances secretes, à dessein d'élever à l'Empire son fils *Théodose*. 416. Arrêtée & mise à la question, la force des tourmens lui arrache l'aveu du complot. *ibid.* Elle perd la vie avec ses filles & plusieurs autres personnes par les ordres de l'Empereur. *ibid.*
- Constantia* ou plutôt *Constantina* fille de *Constantin le Grand* & de *Fausta*. X. 538. Epouse deux de ses cousins germains l'un après l'autre. *ibid.* Sa cruauté & son caractère soupçonneux. XI. 40. Meurtre, dont elle est complice. 43. Pourquoi invitée par son frere *Constance* à le venir joindre en Italie. 45. Elle meurt en chemin. *ibid.*
- Constantin le Grand*, fils de l'Empereur *Constance*, & de la célèbre *Helene*. X. 626. Diversités de sentimens sur le lieu de sa naissance. 627. Raisons qui prouvent qu'il est le fruit

d'un mariage légitime. 629. *& suiv.* Ses excellentes qualités & sa continence vantées par les Auteurs tant Payens que Chrétiens. 630. Intrigues de *Galerius* pour empêcher que *Constantin* ne soit créé *César*. 631. Surprise du Peuple à cette occasion. 632. De quelle manière *Constantin* évite les embûches de ses ennemis. 633. Il suit son pere en Angleterre & partage avec lui l'honneur de ses victoires. *ibid.* *& suiv.* Succède à son pere du consentement des autres Princes. 635. Défait les Francs en bataille rangée & fait devorer deux de leurs Rois par les bêtes féroces. 636. Ne traite pas mieux ceux des Allemans qui tombent entre ses mains. *ibid.* Sa douceur pour ses sujets égale sa rigueur pour les Captifs. 637. Son amitié recherchée par *Maximien* qui lui donne Fauste sa fille en mariage & le déclare Empereur. 638. Fruits de cet heureux mariage. *ibid.* Il est reconnu Empereur par *Galerius*. 641. Cruellement trahi par *Maximien* son beau-pere & obligé de le pour suivre, il le fait prisonnier & le traite avec bonté. 643. *Maximien* se rend coupable d'un nouvel attentat contre ses jours. 643. *& suiv.* Et rigueur avec laquelle il en est puni. 644. *Constantin* défait quelques Peuples d'Allemagne. 645. Sous quel prétexte *Maxence* fils de *Maximien* lui déclare la guerre. 649. Paralele que *Constantin* fait du Dieu des Chrétiens avec ceux des Payens. 650. Préférence qu'il donne à Dieu & apparition miraculeuse d'une Colonne de lumiere en signe de Croix. *ibid.* Ce que fait *Constantin* en conséquence de ce miracle. 651. Auteurs qui traitent cette apparition de fraude pieuse. 652. *Constantin* se fait instruire dans la Religion Chrétienne & l'embrasse. *ibid.* Son exemple suivi par toute sa famille & même par sa belle-mere veuve de *Maximien*. *ibid.* Pourquoi les Auteurs Payens n'ont pas parlé d'un événement aussi mémorable que l'apparition de la Croix. 653. Armé de la Croix, *Constantin* passe les Alpes, se rend à Rome, voit périr *Maxence*, lui fait trancher la tête & la donne en spectacle aux Romains. 655. Il use de sa victoire avec clémence, & licentie les Gardes-Prétoriennes, corps fameux & redoutable à ses maîtres. 656. Loi sévère qu'il décerne contre les Délateurs. *ibid.* Honneurs que le Sénat lui rend & causes du refus que fait *Constantin* de se rendre au Capitole. 657. Il honore la Croix & fait cesser les persécutions contre les Chrétiens. *ibid.* Son respect pour les Evêques, le Clergé & Prerogatives qu'il accorde à celui de Rome. *ibid.* Donation par laquelle il déclare le Pape, Prince & Souverain

de Rome. 658. Zon zèle pour les Eglises & les Reliques des Saints Martyrs. 661. Avantages qu'il remporte sur les Francs, suivis de nouveaux privilèges en faveur du Clergé. 662. Ses Aumones aux Chrétiens indigens. 663. Son zèle pour l'unité de l'Eglise le porte à convoquer un Concile à *Arles*. 666. Il abolit le supplice de la Croix jusques alors en usage chez les Romains. *ibid.* *& suiv.* Décrète des peines sévères contre ceux qui embrasseroient le Judaïsme & défend, sous peine de feu, aux Juifs de molester ceux de leur secte qui embrasseroient le Christianisme. 668. Reforme divers abus & renouvelle l'ancienne Loi, contre les Parricides, abrogée par *Pompee*. 669. Il permet aux Payens de consulter les Aruspices & les Devins, mais défend, sous peine de mort, à ceux-ci d'entrer dans quelque maison que ce soit. *ibid.* Ordonne à ceux qui consulteroient les Devins, de lui envoyer leurs réponses & but de cette ordonnance. *ibid.* Il revoque la Loi *Papia* & autres contre le célibat. 670. Loix en faveur des prisonniers. *ibid.* La célébration du Dimanche établie. *ibid.* *Constantin* remporte une grande victoire sur les Sarmates & les Goths. 671. Nouvelle guerre entre lui & *Licinius* dont l'Armée est défaite & *Licinius* obligé de se sauver dans *Bizance*. 672. Suites de cet événement. 673. *& suiv.* L'Auteur des troubles abandonné à la fureur du Soldat & châtimement de ceux qui avoient contribué à la persécution des Chrétiens. 674. Devenu maître de l'Orient *Constantin* s'applique à y établir le Culte du vrai Dieu comme il avoit fait en Occident. *ibid.* Détruit l'idolâtrie & applique à des usages pieux les revenus affectés aux Temples des Idoles. 675. Il convoque le fameux Concile de Nicée. *ibid.* Ce qui l'oblige à quitter la Capitale de son Empire, pour en transporter le siège à *Byzance*. 676. Séduit par de fausses accusations il ordonne la mort de son fils. 677. Cette injustice vengée par le Ciel. *ibid.* Il rappelle de l'exil deux Evêques Ariens condamnés par le Concile. 679. A quoi le porte son aversion pour Rome. *ibid.* Aggrandissemens & embellissemens considérables de *Byzance* qu'il nomme *Nouvelle-Rome* ou *Constantinople*. 680. Coup funeste que porte à l'Empire Romain la translation du siège Impériale. *ibid.* Ce même *Constantin* remporte une victoire mémorable sur les Goths. XI. 1. Puis sur les Sarmates. 2. Auxquels il donne ensuite des terres dans quelques Provinces de son Empire. 3. Obtient cinquante copies de l'Ecriture Sainte pour l'usage des Eglises de *Constantinople*. *ibid.* Raisons qu'il a d'assembler deux

- nouveaux Conciles. 4. Partage l'Empire entre ses fils & ses neveux. *ibid.* Les Perles s'effrayent à son approche. 5. *Constantin* tombe malade, se fait baptiser & meurt universellement regretté. 6. Ses obseques. 7. Regardé en Orient comme un Saint. 8. Diversité de sentimens sur son caractère. *ibid.* Reglemens divers introduits par cet Empereur. 10. *Ép. suiv.*
- Constantin* fils aîné du *Grand Constantin* & de l'Impératrice *Fausta* est créé César par son pere & reçoit son partage. XI. 4. Mécontent de *Constans* son frere entre à main armée sur ses terres. 20. Est tué dans un combat & transporté à Constantinople pour être inhumé près du tombeau de son pere, *ibid.* V. *Constans*.
- Constantin VIII.* fils de l'Empereur *Léon* & de *Zoé* quatrième femme de ce Prince. XI. 473. Danger qu'il court sous le règne d'*Alexandre* son oncle, successeur de *Léon* au Trône de Constantinople. 476. Par qui designé à succéder au Trône. 477. Conspiration formée contre lui. 479. Bons & mauvais succès de cette Conspiration. *ibid.* *Constantin* recouvre l'autorité que son Collègue avoit usurpée sur lui. 480. *Ép. suiv.* Il fait couronner son fils avec les Cérémonies ordinaires & à quel dessein. 481. Ce même fils attente à sa vie. 482. Mort de *Constantin* & son caractère. *ibid.* *Ép. suiv.*
- Constantin Arianite*, un des Généraux de *Constantin Conomaque*, est envoyé contre les *Patzinaces* qu'il défait. XI. 509. *Ép. suiv.*
- Constantin* surnommé *Copronique*, fils de l'Empereur *Léon* & de l'Impératrice *Marie*. XI. 438. Sujet de l'empressement de son pere à couronner ce jeune Prince dès sa naissance. *ibid.* *Ép. suiv.* Succède à son pere, puis est déposé par les intrigues du Patriarche *Anastase*. 442. Sa conduite envers l'usurpateur & ses fils & particulièrement envers le Patriarche principal Auteur des troubles de l'Empire. *ibid.* Avantages qu'il remporte sur les *Sarazins* & ceux des *Bulgares* sur lui. 443. Il renouvelle l'Edit publié par son pere contre le Culte des images & proscriit la vie monastique. *ibid.* Nouvelle défaite des *Bulgares*. 444. Trompé par leur Roi, la mort le surprend dans le tems qu'il se prépare d'en tirer vengeance. *ibid.* Son Caractère. *ibid.*
- Constantin Delassene*, un des Généraux de l'Empereur *Romain* second, est entièrement défait par un gros détachement de l'Armée des *Sarazins*. XI. 501. Indigné de se voir frustré du Trône. 503. A l'imprudence de paroître à la Cour d'où il est envoyé en exil. *ibid.*
- Constantin Ducas*, choisi par *Isaac Comnène* pour succéder à l'Empire au préjudice de ses enfans. XI. 514 Il se distingue par son application, sa justice & sa modération. *ibid.* Son avarice insatiable éteint toutes ses vertus. *ibid.* Conséquences funestes de cette infame passion & sa mort. 515.
- Constantin Ducas* fils d'*Andronic* ramene à Constantinople un *Sarazin* de naissance qui se fau-voit en son pays avec ses trésors. XI. 474. Il accompagne son pere dans sa fuite. *ibid.* Se sauve de prison & retourne à Constantinople où il est fort bien reçu de l'Empereur. 475. Prédiction singulière que lui fait l'Empereur mais dont il ne profite pas, *ibid.* Paye de sa tête sa témérité. 477.
- Constantin Gongylas* Chambelan de *Constantin* fils de *Léon*. XI. 432. Perd une bataille par son peu de capacité. *ibid.*
- Constantin le jeune*, fils de l'Empereur *Heraclius* & de l'Impératrice *Eudocie*, est créé César par son pere. XI. 419. Il lui succède au Trône. 426. Meurt empoisonné par sa belle-mere *Martine*. *ibid.*
- Constantin* fils de *Romain* & frere de *Basile II.* Adopté par l'Empereur *Zimiscès*. XI. 487. Ce qui détermine l'Empereur à laisser l'Empire à ces deux freres. 491. La mort de *Basile* rend *Constantin* seul maître de l'Empire. 500. Vices & malheurs de son règne. *ibid.* Sa mort. 501.
- Constantin Liebude* Patriarche de Constantinople, par qui élevé à cette Dignité. XI. 415.
- Constantin Monomaque*, Epouse l'Impératrice *Zoé* qui l'élève à la Dignité d'Empereur. XI. 506. Revolte qui s'élève contre lui & par quel bonheur étouffée. 507. Sa mort. 511.
- Constantin Pogonat* fils de l'Empereur *Constans Jeconl.* XI. 428. D'où lui vient le surnom de *Pogonat*. *ibid.* Il passe en Sicile & y défait *Mezizius* qui s'étoit fait proclamer Empereur par les *Siracusains*. *ibid.* Motifs qui le portent à faire crêver les yeux à ses deux freres. *ibid.* Il remporte une victoire sur les *Sarazins*. 429. Son Armée mise en déroute par les *Bulgares*. 430. A quelles conditions il en achete la paix & sa mort. *ibid.*
- Constantin* frere de *Jean Paléologue* lui succède à l'Empire d'Orient, renfermé alors par les conquêtes des *Turcs* dans l'enceinte des murs de Constantinople. XI. 581. Ses démarches pour engager l'Empereur des *Turcs* à lui donner la paix. 582. Il sollicite en vain le secours des Princes d'Occident. *ibid.* Tous les Ports aux environs de Constantinople pris par les *Turcs*. *ibid.* Ce qui retarde pendant quelque tems la prise de la Ville. 583. Préparatifs de *Constantin* pour soutenir l'assaut. 585. Il meurt en défendant courageusement cette Ville que *Constantin I.* avoit fondée. 586.

- Honneurs funébres que lui fait rendre le Sultan. *ibid.*
- Constantin*, Paphlegonien de naissance, placé près de l'Impératrice Zoé. XI. 475. Est accusé faussement & devient Grand Chambellan à la place de son rival. *ibid.*
- Constantin* surnommé, *Porphyrogénète* & pour-quoi. XI. 446. Irène sa mere profite de sa foiblesse pour gouverner l'Etat. *ibid.* Causes de la mésintelligence entre lui & sa mere. 447. Suites de cette mésintelligence. 448. A quoi l'expose sa crédulité pour les prédictions des Astrologues. *ibid.* Sa cruauté envers ses oncles, comment & par qui occasionnée. *ibid.* Effets des pernicieux conseils de sa mere & murmures du Clergé. 449. Mort de Constantin, fruit de l'ambition de sa mere. *ibid.*
- Constantin le Solilat* est élevé à la Dignité Impériale par les Troupes Romaines. XI. 288. Soldat lui-même, son nom seul détermine le choix des soldats en sa faveur. *ibid.* Il passe dans les Gaules où son Armée est défaite & lui-même assiégé dans Valence. *ibid.* Il envoie un Corps de Troupes en Espagne pour faire tête à l'Armée d'*Honorius*. 289. Ses succès dans les Pyrénées. *ibid.* *Honorius* est obligé de le reconnoître pour son Collègue. 290. Constantin s'empare de l'Italie sous prétexte de marcher au secours d'*Honorius*. 305. Rappelé dans les Gaules par les mauvais succès de son fils *Constans*, il lui confie la garde des villes situées sur le Rhône. 306. Il est défait par *Constance Général* d'*Honorius*. 307. Et mis à mort par ordre de l'Empereur contre le serment qu'on lui avoit fait de lui laisser la vie. 308.
- Constantinople* anciennement *Byzance*, par qui & à quelle occasion fondé. X. 679. Ses murs étendus depuis une mer jusqu'à l'autre. *ibid.* Elle ne cède à Rome ni en grandeur ni en magnificence. *ibid.* Privilèges que le Grand *Constantin* accorde à ceux qui viennent s'y établir. 680. Autorité dont il revêt le Sénat, égale à celle du Sénat Romain. *ibid.* Il y transporte le siège de l'Empire & y consacre avec une pompe extraordinaire la trentième année de son règne. XI. 3. *Constance* fils de *Constantin* y fonde une ample & magnifique Bibliothèque. 70. Acheve les murs commencés par son pere, repare plusieurs édifices & embellit la Ville de Fontaines, de Bains & d'autres superbes bâtimens. 80. L'Empereur *Julien* lui accorde un grand nombre de privilèges, y fait construire un Port & l'embellit de deux beaux Portiques. 97. Cette Ville sous son règne est fort endommagée par un tremblement de terre. 99. Le second Conci-
- le Oecumenique s'y tient sous les Auspices de l'Empereur *Théodose* 200. Obélisques érigées dans le Cirque de cette Ville. 233. Elle est entourée de nouveaux murs. 311. Assiégée à diverses reprises par les Barbares. 420. 429. & 437. Terrible incendie à Constantinople. 547. Elle est assiégée par les Princes Croisés sous le règne d'*Alexis Comnène*, puis prise & pillée. 548. *Et suiv.* Assiégée par *Bajazet* Empereur Turcs. 578. Par *Amurat II.* qui est contraint de se retirer. 579. Par qui en dernier lieu. 588. Disposition de l'Armée Turque. 583. Description de ce siège. *ibid.* *Et suiv.* Dissolution totale de l'Empire Romain par la prise de Constantinople. 587.
- Constantius (Julius)* fils de l'Empereur *Constance* & de l'Impératrice *Théodore*. X. 626. Cruellement massacré avec ses deux freres. XI. 19. Ce massacre à qui attribué. *ibid.*
- Consuls* établis à Rome par l'abolition de la Royauté. VIII. 82. Origine de ce mot. *ibid.* v. la note. Les deux premiers hommes qui jouissent de cette Dignité à Rome. 83. S'unissent par serment avec le Peuple. 85. Les Tribuns empiètent sur leur autorité. V. *Tribuns.*
- Contostephane* Amiral de l'Empereur *Alexis Comnène* est envoyé en Italie contre *Boëmond*. XI. 533. Agit contre ses instructions & ne réussit pas. *ibid.*
- Coponius* Sénateur est converti par sa femme. IX. 205.
- Corbeau*, usage & description de cette machine de guerre. VIII. 336. *Et suiv.*
- Corbulo (Domitius)* le plus grand Capitaine de son siècle, achève de subjuguier l'Arménie. X. 17. Province qui lui est assignée à la mort de *Numilius Quadratus*. 24. Revêtu d'un pouvoir illimité en Orient, il s'y signale par ses exploits. 63. Sa fidélité pour l'Empereur Néron. 64. Récompensé par la plus détestable ingratitude. *ibid.* Triste fin de ce grand homme & éloge de son caractère. *ibid.*
- Coreyre*, ile; les *Illyriens* s'en rendent maîtres. VIII. 374. Ensuite les Romains. 375. Elle passe sous la Domination de Roger Roi de Sicile. XI. 537. Qui ne la rend qu'à des conditions honorables. *ibid.*
- Corthuba* situation de cette Ville. XIII. 193. Ce qui la rend fameuse & remarques à son sujet. *ibid.*
- Corelle* Sénateur d'une probité reconnue, est chargé par l'Empereur *Nerva* de partager des terres entre les pauvres habitans de Rome. X. 295.
- Corinthiens*. Reçoivent des Ambassadeurs de Rome qu'ils admettent à la célébration des Jeux Isthmiques. VIII. 376. Accueil qu'ils font aux Am-

Ambassadeurs de Syracuse. XII. 72. Auxquels ils accordent des Troupes. 73. Ils demandent la paix aux Thébains & envoient des Députés à Sparte pour engager cette République à leur être favorable. XIV. 362.

Coriolan (*Caius Marcius*) de race Patricienne, se signale au siège de *Corioles* Capitale des *Volques* & dans une bataille contre les *Antiates*. VIII. 177. & 178. D'où lui vient le surnom de *Coriolan*. *ibid.* Son désintéressement & sa modestie. *ibid.* Avantages qu'il remporte sur les ennemis. *ibid.* Il revient à Rome couvert de gloire & chargé de butin. *ibid.* & *suiv.* Il excite la jalousie des Tribuns. 118. Il leur résiste avec courage & opine fortement à abolir le Tribunat. 120. Il est cité à comparoître devant les Tribuns qui tâchent en vain de l'enlever. *ibid.* Est justifié devant eux par *Minucius* le plus ancien des Consuls. *ibid.* Piège où le fait tomber un des Tribuns. *ibid.* *Coriolan* irrite le peuple par la hardiesse de ses réponses. *ibid.* Il est condamné à mort par les Tribuns & délivré par les Patriciens. 121. Cité de nouveau, le Sénat mollit & l'engage à comparoître. 122. Il comparoît & se défend. 123. Il est condamné à un bannissement perpétuel. 124. Sa grandeur d'âme & son mépris tant pour le Sénat que pour les Patriciens. *ibid.* Sa retraite à sa maison de campagne & vengeance qu'il y médite contre son ingrate Patrie. *ibid.* Il se rend à *Antium*, s'y fait reconnoître de *Tullus Attius* Général de ces Peuples & d'accord avec lui suscite une nouvelle guerre aux Romains. 125. *Coriolan* fait Général d'un Corps d'Armée, se rend maître de plusieurs Villes où il met tout à feu & à sang. 126. Arrivé à cinq milles de Rome, il excite la terreur du peuple qui demande son rappel. 127. Le Sénat s'y oppose & le laisse avancer jusqu'aux portes de Rome. *ibid.* Extrémité où Rome se trouve réduite & succès des Députations envoyées à *Coriolan*. 128. Les Dames Romaines se joignent à *Veturie* mère de *Coriolan* & à *Volumnie* son épouse pour fléchir son courroux. 129. *Coriolan* cède à la tendresse maternelle & conjugale & lève le siège de Rome. 130. Sa générosité envers les Troupes lui gagne tous les cœurs. 131. De retour chez les *Volques*, *Attius* le fait assassiner pendant qu'il haranguoit le Peuple. *ibid.* Regrets de la Ville d'*Antium* à sa mort, & funérailles superbes qu'elle lui fait. *ibid.* Les Dames Romaines obtiennent du Sénat le liberté de pleurer ce grand homme pendant dix mois. *ibid.* Son caractère. *ibid.* & *suiv.*

Tome XIV.

Coriolans, Peuple qui tire son origine des *Volques*. VIII. 13.

Corioles Capitale des *Volques* assiégée par le Consul *Cominius*. VIII. 117. Prise par le même Consul à l'aide de *Coriolan* qui y fait des prodiges de valeur. 118.

Corneille *Tacite*. V. *Tacite*.

Cornelia Dame Romaine, une de celles qui avoient formé le complot d'empoisonner leurs Maris. VIII. 268. Convaincue, elle prévient avec ses complices la mort qu'elles méritoient. *ibid.*

Cornelianus & *Perpetuus* Consuls; ce qui arrive de remarquable sous leur Consulat. X. 514.

Cornelis femme du Grand *Pompée* tombe en foiblesse au récit de la triste défaite de son Epoux. IX. 95. La vue de *Pompée* lui cause un nouvel évanouissement. 96. Beau discours qu'elle lui fait après avoir recouvré l'usage de ses sens. *ibid.* Elle l'accompagne en Egypte. 97. Ses regrets en se voyant forcée de se séparer de lui. 98. Son désespoir à la vue du fer meurtrier qui la prive à jamais de cet Epoux chéri. 99. Comment elle échappe avec son fils aux outrages que lui préparoient les barbares assassins de *Pompée*. *ibid.*

Cornelie, Vestale, convaincue d'avoir violé ses vœux, est punie de mort sous le règne de *Domitien*. X. 197.

Cornelius accuse *Scaurus* Orateur éloquent de plusieurs crimes. X. 514. Il est exilé peu à près, convaincu d'avoir reçu de l'argent pour se désister de son accusation. 515.

Cornelius (A.) & *Cn. Dominius* Consuls sont obligés de nommer un Dictateur. VIII. 267.

Cornelius nommé Dictateur pour présider aux Jeux en l'absence des Consuls occupés ailleurs. 276.

Cornelius (*Blasio* *Cn.*) Consul en même-temps qu'*Attilius Regulus*. VIII. 341. Commande l'Armée de terre & ne fait rien d'éclatant. 342.

Cornelius Cossus Dictateur, défait entièrement les *Eques* quoique bien plus forts en nombre que les Romains. VIII. 223. Il revient à Rome pour éclaircir la conduite du factieux *Manlius* qu'il cite à son Tribunal & qu'il fait mettre en prison. *ibid.* & *suiv.* Il reçoit les honneurs du triomphe. 224. Mal reçu du Peuple qui aimoit *Manlius*, il abdique la Dictature. *ibid.*

Cornelius Cossus surnommé *Arvina*, est élu Consul avec *M. Valerius Corvus*. VIII. 256. Les brouilleries qui s'élèvent pendant leur Consulat entre les Romains & les *Samnites* obligent *Cornelius* à partir pour le *Samnium*. *ibid.*

Q q q

&

- É suiv.* Embarras où il se trouve. 257. Dégagé par *Decius-Mus*, il profite de son avis qui lui vaut une victoire complete sur les Samnites. *ibid.* *É suiv.* Eloge qu'il fait de *Decius* & les récompensés militaires qu'il lui accorde. 258.
- Cornelius Lentulus (L.)* nommé Consul pour la seconde fois avec *Publicius Philo*, continue la guerre avec succès contre les Gaulois & les Liguriens. VIII. 270. Il partage l'Armée avec le Consul *Fulvius Flaccus*, fait un carnage horrible des Liguriens & mérite les honneurs du triomphe. 369. *É suiv.*
- Cornelius Lentulus (P.)* envoyé contre les Gaulois, met à la raison les Boyens & les Liguriens. VIII. 370.
- Cornelius Maluginensis (L.)* Consul, défait les Volsques & les Eques, les poursuit jusque dans *Antium*, qu'il prend d'assaut. VIII. 133. Il fait mourir les Auteurs de la révolte. *ibid.*
- Cornelius Rufinus* Dictateur, est obligé d'abdiquer & pourquoi. VIII. 163.
- Cornelius Scipio (Cn.)* Consul, chargé de conduire une flotte en Sicile, arrive à *Messane*. VIII. 336. Trahi par les Lipariens, il tombe entre les mains des Carthaginois qui le conduisent à Carthage avec toute sa suite. *ibid.* Il est réduit à la condition d'Esclave. 348. Délivré par les Romains & nommé une seconde fois Consul il prend plusieurs Villes. *ibid.* *É suiv.* Ses exploits lui méritent l'honneur du triomphe. 349.
- Cornelius Scipio (L.)* Consul est fait par le sort Commandant d'une Flotte. VIII. 339. Desseins qu'il forme sur les Iles de Corfès & de Sardaigne approuvés par le Sénat. *ibid.* Il fait la conquête de ces deux Iles & obtient les honneurs du triomphe. 340.
- Cornelius Scipio (Asina P.)* Consul avec *Minucius Rufus*. VIII. 382. Pourquoi envoyé contre les Istriens avec son Collègue. *ibid.* Il fait la conquête de leur Pays. *ibid.* Il est nommé Consul avec *Tib. Sempronius Longus*. 385. Chargé, dans la guerre contre Carthage, de passer en Espagne pour s'opposer au passage d'*Annibal* en Italie, il campe dans l'île de *Camarque* ou *Camerie*. 387. Trompé dans son attente, il fait un détachement qui met en fuite une partie de la Cavalerie d'*Annibal*. 388. Cet avantage regardé comme un heureux présage de la guerre présente. *ibid.* Il poursuit inutilement *Annibal* sur les bords du Rhone, pour lui livrer bataille. 391. Il charge son frère *Cn. Scipio*, de passer en Espagne pour s'opposer à *Asdrubal*. *ibid.* Il va en Italie, passe le *Po*, joint *Annibal* & en vient aux
- maines avec lui. *ibid.* Cavalerie de *Scipion* mise en déroute, lui-même blessé & obligé de se retirer à *Plaisance*. 393. Obligé par la trahison des Gaulois de son Armée, d'aller camper sur les bords de la *Trebie*, il y est poursuivi par *Annibal*. 394. *Sempronius* vient le joindre avec son Armée, livre bataille contre le sentiment de *Scipion* & la perd. 397. *Scipion* devenu Proconsul reçoit l'ordre d'aller joindre son frère en Espagne pour continuer la guerre contre *Asdrubal*. *ibid.* Les deux frères réunis passent l'*Èbre* & s'avancent vers *Sagunte*. 405. Ils font remettre aux Espagnols les otages distingués qu'*Annibal* avoit exigé d'eux. *ibid.* Ce trait de générosité leur concilie l'affection de toute la Nation. *ibid.* Les deux *Scipion*, réunissent toutes leurs forces pour empêcher le passage d'*Asdrubal* en Italie. 415. Ils remportent sur lui une victoire complete. *ibid.* Puis sont battus & tous deux tués. 428. Circonstances de cet événement malheureux. *ibid.* *É suiv.*
- Corniculum* Ville du *Latium*, prise d'assaut & réduite en cendres par le premier Tarquin. VIII. 58.
- Cornificia* sœur de *Lucille* & fille de l'Empereur *Marc-Aurèle*, accompagne sa sœur en Syrie. X. 385.
- Cornificius* se charge d'intenter accusation contre *Brutus* le meurtrier de *César*. IX. 196.
- Cornutus (Annæus)* un des plus savans hommes de Rome, relegué sous le règne de *Néron* dans une île déserte, pour avoir étudié la Philosophie & rempli constamment ses devoirs. X. 64.
- Cornutus Marcus* Préteur; désespère du salut de la République & se donne la mort. IX. 185.
- Coronas (Silicius)* perd la vie par un trait de générosité. IX. 196.
- Corse*, île, passe sous la domination des Romains. VIII. 339. Rentre sous celle de ses anciens maîtres. 369. Les Mercenaires la reprennent. *ibid.* Elle secoue le joug des Romains. 370. Et est subjuguée de nouveau. 371.
- Cortona* Ville très-ancienne de l'Etrurie. XIV. 220. Ce qu'elle a de remarquable. *ibid.*
- Corvilius (Sp.)* Consul rappelé d'Illyrie, demande le triomphe qui lui est refusé & pourquoi. VIII. 375.
- Coruncanus (Tib.)* natif de *Camerium*. VIII. 320. Son mérite l'élève à la Dignité Consulaire. *ibid.* Il est chargé de la guerre contre les Etrusques. *ibid.*
- Coruncanus (Tib.)* Plébéien est élevé à la Dignité de Grand-Pontife. VIII. 350. Il réforme les abus qui s'étoient glissés dans le Cul-

- te des Dieux & dégrade treize Sénateurs. *ibid.*
Cornus (*Valerius*) petit fils de *Valerius Volusus*. VIII. 253. D'où lui vient le surnom de *Cornus*. *ibid.* Nommé Dictateur, il marche contre les Romains rebelles. 259. *& suiv.* A quelles conditions, le Gouvernement réduit à un interrègne, est remis entre ses mains. 261.
Cosmas Patriarche de Constantinople, célèbre par sa piété, détermine l'Empereur *Botoniate* à résigner l'Empire. XI. 522.
Cosroës Monarque Persan refuse la Paix à l'Empereur *Heraclius*. XI. 419. Il ravage la Palestine & commit des cruautés inouïes dans Jérusalem. *ibid.* Ses blasphèmes contre le Dieu des Chrétiens réveillent le courage d'*Heraclius*. 420. Il est attaqué dans ses Etats, battu deux fois & obligé de fuir honteusement. 421. Il se venge en persécutant les Chrétiens & en dépouillant leurs Eglises. *ibid.* Il gagne les Barbares qui à son instigation assiègent Constantinople. 422. A quelle occasion se révolte un de ses Généraux. *ibid.* Il est inhumainement massacré par *Syroës* son fils. 423.
Cosroës Roi des Parthes se moque des menaces de l'Empereur *Trajan*. X. 314. Ce qui en arrive. 319.
Cosæ, *Cosce* ou *Cosa*, Ville de l'ancienne Etrurie. XIV. 229
Cossus Gouverneur de Rome, admis par *Tibere* au nombre de ses plus intimes Conseillers. IX. 514.
Costa (*C. Aurelius*) grand Orateur. IX. 17. Est créé Consul. 20. Il fait une Loi en faveur des Tribuns du peuple. *ibid.*
Cotta (*M. Aurelius*) Consul. IX. 23. Est défait par *Mithridate*. 24. devient Propréteur de la Sardaigne. 74. En est chassé. 77.
Cottuosa Ville de la Lucumonie des *Tarquins* en Etrurie, prise par les Romains. XIV. 296.
Crainte (la) Divinité des Romains à qui *Tullus* fait un vœu secret de bâtir un Temple. VIII. 51.
Crassus *Calpurnius* conspire contre *Nerva*. X. 296. L'Empereur lui pardonne & se contente de le réleguer à Tarente. 297.
Crassus *Frugi*, conspire contre *Trajan*, & est jugé par le Sénat qui le condamne à l'exil. X. 213.
Crassus *Licinius* un des Chefs du parti de *Sylla* chargé du soin de faire la guerre à *Spartacus*, fait décimer cinq cens Légionnaires de ce Gladiateur. IX. 27. Il marche contre ce Rebelle & lui défait un Corps de dix mille hommes. *ibid.* Le défait totalement dans une seconde action & le tue. 28. Brouilleries entre *Crassus* & *Pompée*. *ibid.* Diffimulation de *Crassus* qui obtient le Consulat par les brigues de son rival. *ibid.* Avec lequel ensuite il ne garde plus de ménagement. 29. *Crassus* remet à Ciceron des Lettres touchant la Conjuraton de *Catiline*. 38. Il se rend caution pour les dévies de *César*. 46. Motifs qui déterminent celui-ci à rétablir la bonne intelligence entre *Crassus* & *Pompée*. 47. Le Triumvirat fruit de cette reconciliation. *ibid.* Pourquoi *Crassus* & *Pompée* conviennent de demander le Consulat. 59. Ils deviennent tout puissants dans Rome. 61. Gouvernement que la Loi Trébonie confère à *Crassus*. *ibid.* *& suiv.* Qui s'embarque pour aller porter la guerre chez les Parthes. 62. Il périt avec son fils dans cette malheureuse guerre. 64. Sa mort allume entre *César* & *Pompée* le feu d'une Guerre Civile, qui entraîne la perte de la République. *ibid.*
Crassus (*Manius Octavius*) Consul avec *Minius Valerius Flaccus*. XII. 138. Avec quel succès il fait la guerre en Sicile. *ibid.*
Crassus (*P.*) fils du Triumvir, subjugué sept Peuples des Gaules. IX. 57. Il fait la conquête de l'Aquitaine. 58. Et meurt dans son expédition contre les Parthes. 64.
Crassus (*L. Papirius*), est nommé Dictateur, pour s'opposer aux incursions des Antiates. VIII. 265.
Crassus (*Sulpicius*) Proconsul d'Asie, est mis à mort par l'ordre de l'Empereur *Commode*. X. 424.
Crastinus (*Caius*) valeur qu'il fait paroître à la journée de Pharfale & sa mort. IX. 92.
Cratippus de *Mitylene*; son discours avec *Pompée* sur la Providence. IX. 96.
Crémone Ville d'Italie, surprise par les Soldats de *Vitellius*. X. 117. Magnifiques spectacles qu'y donnent *Cécina* & *Vitellius*. 131. Bataille de Crémone perdue par *Vitellius*. 141. *& suiv.* *Primus* en fait le siège & la prend. 143. Elle est pillée par ses Soldats & réduite en cendres. 144. Puis rebâtie sous les auspices de *Vespasien*. *ibid.*
Crescent Philosophe Cynique, son caractère & sa haine contre les Chrétiens. X. 409.
Crispine fille de *Bruttius Præfens*, épouse *Commode* fils de l'Empereur *Marc-Aurèle*. X. 407. Elle est releguée dans l'île de *Caprée* & bientôt après assassinée par l'ordre de son mari. 419.
Crispinilla (*Galvia*) Ministre des voluptés de Néron, s'insinue dans la faveur de *Macer* Propréteur d'Afrique. X. 95. Elle rentre dans Rome & y vit dans une parfaite impunité de ses crimes durant les régnés de *Galba*, d'*Othon* & de *Vitellius*. 96.
Crispinus (*Caius Clodius*) ses divers Consulats. 318. 422. 493.

Crispinus, Centurion souillé du meurtre de *Capiton Fonteius*, est exécuté publiquement sous le règne de *Vitellius*. X. 108.

Crispinus Rufus Chevalier Romain, mari de *Poppea Sabina*. X. 13. Accusé de conspiration, il est relégué en Sardaigne où il est tué de sa propre main l'ordre qu'il reçoit de mourir. 56.

Crispinus (Tullius) Capitaine des Gardes Préto-riennes. X. 437. Pourquoi mis à mort par *Sévère*. 444.

Crustuminiens Peuple qui se joint à *Acron* contre les Romains. VIII. 33. Epreuve le même sort que les *Ceniniens* & est transporté à Rome. *ibid.*

Crustuminum Ville du *Latium*, se soumet à *Turquin*, qui la traite avec clémence. VIII. 58.

Ctesiphon Capitale de l'Empire des Parthes, prise par *Trajan*. X. 319. Par *Sévère*. 456. Assiégée par *Odenat*. 552. Prise par *Carus*. 592.

Cumes (la Ville de) presque consumée par les flammes du Mont-Vésuve. X. 187.

Cuneus Promontoire, sa situation, & sous quel nom connu des modernes. XIII. 191.

Curiaces. (les trois freres) Leur origine. VIII. 48. Combattent contre les trois *Horaces*. 49. Sont vaincus & périssent tous les trois dans le combat. 50.

Crucifiment supplice chez quels Peuples en usage. XII. 10. Description des trois espèces de Croix. *ibid.* Quel Empereur abolit ce supplice. II.

Crunius, Roi des Bulgares, fait une incursion dans l'Empire & surprend *Sardique*. XI. 453. Il est défait à son tour par l'Empereur *Nicéphore*. *ibid.* Victoire que le désespoir lui fait remporter sur les Romains. 454. Il se fait faire une coupe du crâne de l'Empereur. *ibid.*

Curies nom donné à la seconde division du partage que *Romulus* fait du petit nombre d'hommes de sa Colonie. VIII. 28.

Curion (Caius) Consul. IX. 16. Harangue contre le rétablissement de l'autorité des Tribuns du Peuple. 17.

Curion (Scribonius) Créature de *Pompée*, mais à la tête des Tribuns. IX. 70. Il entre dans les intérêts de *César*. 71. Et s'empare de la Sicile pour lui. 77. Il est tué. 107.

Curiones nom donné aux Prêtres des Curies. XIII. 42.

Curius Sénateur, complice de la Conjuración de *Catiline*. IX. 36.

Cursus Papirius. V. *Papirius*.

Curtius (Metius) un des Chefs des trois familles *Sabines* qui étoient venues s'établir à Rome après la paix. VIII. 36. Valeur extraordinaire de ce Sabin & par quelle aventure le *Lac* prend son nom. *ibid.* & dans la note.

Curtius, jeune Patricien, se devoue aux Dieux² *manes* & se précipite dans un goufre pour la conservation de sa patrie. VIII. 243.

Cybele remarque relative à cette Déesse. XIII. 285.

Cymarboé Origine de cette Nimphe & quelles étoient ses fonctions. XI. 637.

Cyrène Capitale de la *Cyrenaïque*, d'où tire son nom. XII. 418. Sous quel nom connue aujourd'hui, sa situation & sa description. *ibid.*

Cyrne île, sous quel nom connue aujourd'hui, ses Ports & ses Villes. XII. 7. Elle tombe au pouvoir des Carthaginois. *ibid.*

D.

Daces peuple belliqueux, par qui confondu avec les *Gètes*. X. 110. Quel pays ils occupoient. *ibid.* Leur haine contre les Romains. 153. Sous quel règne ils prennent les armes contre eux & par qui mis en fuite. *ibid.* Sous quel Général ils recommencent la guerre avec les Romains. 210. Ils attaquent *Appius Sabinus*, défont son Armée & le tuent. 211. Font subir le même sort à *Fuscus* Général des Romains. *ibid.* Suites de cette défaite & quelles allarmes elle cause à *Domitien*. *ibid.* Paix honteuse qu'il conclut avec eux. 212. Leur première guerre avec *Trajan*. 306. Leur défaite totale & les conditions honorables de la paix qui leur est accordée. 307. Attaqués une seconde fois par *Trajan*, ils sont battus & leur pays est réduit en Province Romaine. 311. Ils sont défaites par *Maximin*. 514. Origine de ce peuple, son Caractère, son Gouvernement, ses Loix, ses Mœurs, ses Coutumes. XIV. 48.

Dacius (Tricianus) homme de peu de considération, devient Gouverneur de la Pannonie & du pays des Daces. X. 483.

Dagalaiphe barbare de naissance, devient Général de la Cavalerie Romaine & est envoyé contre les Germains. XI. 133. Il est nommé Consul avec *Gratien*. *ibid.* Quel avoit été son premier emploi dans la maison de l'Empereur *Julien*. *ibid.*

Dalmatius son origine. XI. 4. En quelle année & par qui créé *César*. *ibid.* Quelles Provinces deviennent son partage. *ibid.* Il défait le rebelle *Balsore* & le prend prisonnier. *ibid.* Quel genre de supplice il lui fait souffrir. *ibid.* Lui-même est massacré & par quel ordre. 19.

Damaratus nom originaire de *Turquin* l'aîné qu'il change en celui de *Lucius Tarquinus*. VIII. 57. V. *Tarquinus*.

Dames Romaines, leur horrible complot découvert & par qui elles sont surprises sur le fait. VIII.

VIII. 267. Le sort qu'elles subissent. *ibid.*
É suiv. Sous le règne de *Néron*, elles montent sur le théâtre & s'y montrent avec des postures lascives. **X. 23.** Elles se mêlent avec les Gladiateurs. 35.
Damis, Disciple favori du Philosophe *Apollo- ne de Thyane*. **X. 234.** Ses mémoires sur la vie de cet imposteur. *ibid.* Dans quelles mains ils tombent. *ibid.* Par qui rédigés & le jugement qu'on en doit porter. *ibid.*
Danilo Duc de Venise. **XI. 546.** Trait de sa bravoure au siège de *Constantinople*. *ibid.*
Dannemarck, remarques sur le tems auquel a été peuplé ce Royaume. **XIII. 529 & 535.**
Daphnée, Chef de l'Armée combinée de *Syracuse*, d'*Italie*, de *Messine*, de *Camarine* & de *Gila*, marche au secours d'*Agrigente*. **XII. 37.** Par quel stratagème il défait les *Cartbagoinois*. *ibid.* É suiv. Il abandonne le projet qu'il avoit formé d'attaquer le camp d'*Imilcar*. 38. Il intercepte les convois qui portoient des vivres à l'Armée *Cartthaginoise*. *ibid.*
Datianus honoré du Consulat & élevé au rang de Patricien, malgré la bassesse de son extraction. **XI. 60.**
Davit dans quel tems il fonde l'empire de *Trebisonde*. **XII. 587.** Son origine. 589. Comment il usurpe la couronne de cette nouvelle Monarchie. 590. De quels Pays il fait la conquête, & par qui il est aidé dans cette entreprise. 592.
Davit second, dernier Empereur de *Trebisonde*, usurpe la couronne sur son neveu fils d'*Alexis*. **XII. 595.** Portrait de ce Prince. *ibid.* A quelle maison il s'allie. *ibid.* Sous quel prétexte *Mahomet II.* lui déclare la guerre. *ibid.* Traitement que lui fait le Sultan. 596. Il est mis à mort par ses ordres, & pourquoi. *ibid.*
Darius I. Roi de *Perse*. **XII. 13.** Objet de son Ambassade aux *Cartbagoinois*. *ibid.* Ce qui rend vraisemblable la ligue offensive & défensive conclue entre ce Prince & les *Cartbagoinois*. 14.
Dea Syria, ou Déesse de *Syrie*, Divinité des *Cartbagoinois*. **XI. 636.** Conjectures des sçavans sur ce que pouvoit être cette Déesse. 637.
Débiteurs cruellement maltraités par leurs Créanciers. **VIII. 231.** É suiv. Loix portées en leur faveur. *ibid.*
Dèce nommé contre son gré Gouverneur de *Mésie* & de *Pannonie*. **X. 534.** Il est proclamé Empereur par les Soldats qui le forcent à prendre en main les rênes du Gouvernement. 535. Il taille en pièces l'Armée de *Philippe*. *ibid.* Son élection confirmée par le Sénat & par le Peuple. 536. Sa naissance, son origine &

ses enfans. 537. Il signale les commencemens de son règne par la persécution la plus cruelle que l'Eglise ait jamais éprouvée. *ibid.* Il est vaincu & réduit à s'enfuir dans la *Mésie*. 538. Il consacre les murs de Rome qu'il avoit fait réparer. *ibid.* Il défait les *Goths*. *ibid.* Il propose au Sénat de rétablir la charge de Censeur que les Empereurs avoient abolie. *ibid.* Il remporte de nouveaux avantages sur les *Goths*. 539. Il est tué dans le combat, en voulant venger la mort de son fils qu'il venoit de voir tomber à ses pieds. *ibid.* Idées des Auteurs chrétiens sur la mort de cet Empereur. 540.

Decébale nommé par quelques-uns *Dorpanæus* & *Diurpanæus*, Roi des *Daces* & successeur de *Ducas*. **X. 210.** Défait en bataille rangée l'Armée de *Fuscus* Général que la seule faveur avoit élevé à ce poste. 211. Raïsons qui le portent à accepter les conditions de paix qui lui sont proposées par *Domitien*. 212. Il reçoit le diadème des mains de cet Empereur avec un Tribut annuel. *ibid.* Son intelligence avec *Pacore* Roi des *Parthes*. 306. Il est attaqué par les Romains dans ses propres États & forcé à demander la paix à *Trajan*. 307. Conditions onéreuses de cette paix. *ibid.* Tentatives de *Decébale* pour secouer le joug de l'esclavage. 309. Sa perfidie envers *Trajan*. Sa défaite, son désespoir & sa mort. 311.

Décemvirat à quelle occasion établi & fagessé de ce Gouvernement. **VIII. 173.** Il dégénère dès la seconde année. 174. Crainte qu'il inspire. 175. Le Sénat se détermine à l'abolir. 185. É suiv.

Décemvirs. Quels sont les premiers Décemvirs & quelles devoient être leurs fonctions. **VIII. 173.** Les Plébéïens exclus de cette Dignité. *ibid.* Stratagème d'*Appius* pour conserver cette Dignité. 175. Trois Plébéïens sont admis au second Décemvirat. *ibid.* Les nouveaux Décemvirs forment le dessein de perpétuer leur autorité. *ibid.* Ils ajoutent deux nouvelles tables aux premières. 176. Ils se continuent de leur propre autorité dans le Décemvirat. *ibid.* Desordres dont ils sont les Auteurs & leur embarras. *ibid.* Ils assomblent le Sénat. *ibid.* Opposition qu'ils trouvent dans presque tous les membres de ce corps. *ibid.* É suiv. Ils obtiennent & pourquoi la permission de faire des levées. 178. Leur pouvoir devient de jour en jour plus redoutable. *ibid.* Leurs Soldats se laissent vaincre exprès. 179. De quelle manière les Décemvirs sont pétir *Sicinius*. *ibid.* Mort de ce Général, première cause de l'abolition du Décemvirat. 180. Sous la Dictature de *Sylla*, les Décemvirs rétablis dans leurs

- leurs anciens privilèges. IX. 2. Ce qui leur tait donner le nom de Quindécemvirs. *ibid.*
- Décence**, Secrétaire de *Constance*. XI. 70. Trait de son imprudence dans l'exécution des ordres de l'Empereur. *ibid.* Pourquoi il prend la route d'Orient. 73.
- Decentius**, frere de *Magnence* & de *Desulorius*, déclaré *César*, & pourquoi. XI. 27. Quels noms il prend, & par quels titres il est distingué sur ses Médailles. *ibid.* Revêtu de la Dignité de *César* il est envoyé dans les *Gaules*, pour défendre ce Pays contre les Barbares. 31. Y est défait en bataille rangée. *ibid.* Est reconnu Consul à *Rome*. 33. Ce qui le porte à s'ôter lui-même la vie. 38. Quelle victoire lui mérita le Titre d'*Auguste* que lui conféra *Magnence*. *ibid.*
- Decianus (Caius)** Procurateur Impérial sous le règne de *Néron*. X. 26. Ses exactions tyranniques obligent plusieurs Peuples à se révolter. *ibid.* Il est forcé lui-même à se réfugier dans les *Gaules*. 27.
- Decius** fils de l'Empereur *Dèce*, est envoyé contre les *Goths*, sur qui il remporte de grands avantages. X. 538. Consul avec son pere & honoré du Titre de *César*. *ibid.* Il est tué dans un combat contre les *Goths* après y avoir signalé son courage. 539.
- Decius** Tribun du Peuple, son stratagème pour perdre *Coriolan*. VIII. 124.
- Decius Magius**, noble *Capouan*, refuse de prendre part au triomphe d'*Annibal* devenu maître de *Capoue*. VIII. 413. Il est livré à *Annibal*, qui l'envoie chargé de fers à *Carthage*. 414. Il est jetté par la tempête sur les Etats de *Ptolomée*, de qui il reclame la protection. *ibid.* Il recouvre la liberté & demeure auprès de son Libérateur. *ibid.*
- Decius Mus (P.)** délivre d'un grand danger l'Armée de *Cornelius Cossus*. VIII. 257. & *suiv.* L'avis qu'il donne à ce Général, cause de la victoire remportée sur les *Samnites*. 258. Sa bravoure, son éloge, ses récompenses. *ibid.* Elevé à la Dignité de Consul, quoique de race Plébéienne. 261. Marche contre les *Latins*, se dévoue pour la conservation de sa Patrie, & meurt les armes à la main. *ibid.* & *suiv.*
- Decula (M. Tullius)** créé Consul avec *Cn. Corn. Dolabella*, part pour la *Gaule*, & laisse *Sylla* maître absolu dans *Rome*. IX. 2.
- Decuries** nom de la troisième Division du petit nombre de sujets que *Romulus* avoit en créant l'Empire Romain. VIII. 28.
- Decurions**, nom des Prêtres particuliers des *Curies* établies par *Numa*. 42.
- Déesse (Bonne)** Divinité des Romains. IX. 43. Quelles personnes admises à ses Mysteres. *ibid.* V. la note.
- Deiotare**, Tétrarque de *Galatie*, accompagne *Pompée* dans sa fuite. IX. 95. Il implore la clémence de *César*, qui lui pardonne. 104.
- Deleanus** Roi des Bulgares. v. *Bulgares*.
- Delphes**, Ville fameuse par l'oracle que *Tarquinius* II. envoya consulter par deux de ses fils & par *Brutus* qui seul des trois comprit le sens de l'Oracle. VIII. 79.
- Delphidius**, fameux Jurisconsulte, sous le règne de *Constance*. XI. 81.
- Dénarète**, un des Lieutenans de *Timoléon*, est chargé par ce général de défendre le poste d'*Epipoles* au siège de *Syracuse*. XII. 80. Il est détaché avec un corps d'élite pour lever des contributions sur *Sennem*. 81. Avec quel succès il exécute sa commission. *ibid.* Il conduit la Cavalerie Sicilienne contre les *Carthaginois*. 82.
- Démétrius**, Philosophe Cynique. X. 59. Ses entretiens avec *Traja* sur la nature de l'âme. *ibid.* Il est présent, lorsque *Traja* se fait couper les veines. *ibid.*
- Démétrius**, Philosophe Péripatéticien; son discours avec *Caton d'Utique* peu avant sa mort. IX. 116.
- Démétrius Cythras**, Philosophe, exposé à une cruelle torture, pour avoir sacrifié aux idoles, obtient de *Modeste* la permission de retourner à *Alexandrie*. XI. 65.
- Démétrius de Pharos** Gouverneur de *Corcyre* livre sa Place aux Romains. VIII. 375. Et les aide à conquérir l'*Illyrie*. *ibid.* Récompense qu'il en reçoit. *ibid.* Son ingratitude envers les Romains contre lesquels il se révolte. 382. Il est défait & obligé de se sauver en *Macédoine*. *ibid.* & *suiv.*
- Démons**. XI. 641. Quelle idée les *Carthaginois* se formoient de ces intelligences. *ibid.* Pourquoi ils leur rendoient des honneurs religieux. 644.
- Démophile**, Patriarche de *Constantinople*, élevé sur ce siège par les *Ariens*, du consentement de l'Empereur *Valens*. XI. 165. Pourquoi, & par qui il est destitué de son siège. 199.
- Démophile**, un des Généraux d'*Agathocle*, défait en bataille rangée *Zénodote* Général des *Aggrigentins*, conjointement avec *Leptine* son Collègue. XII. 114.
- Démosthène**, fameux Orateur Grec, excite les *Athéniens* à faire la guerre au Roi de *Macédoine*. XIV. 373. Sa harangue aux *Thébains* contre *Philippe*. 374.
- Dengizic**, appelé *Dinzco* par quelques-uns, & par d'autres *Dinziric*, un des fils d'*Attila*, & Roi des *Huns*, entre sur les terres des *Goths*, où il met tout à feu & à sang. XIII. 522. Il est repoussé par les *Goths* avec beaucoup de per-

- perle. *ibid.* Défait en plusieurs occasions par les Romains. *ibid.* Il entreprend contre l'Empereur Léon une guerre malheureuse, où il meurt de la main d'*Arnagarte. ibid.* Sa tête est donnée en spectacle au peuple de *Constantinople* 523.
- Denis*, Tyran de *Syracuse*, de quels troubles il profite pour s'emparer de l'autorité Souveraine. XII. 41. Avec combien de combattans il marche au secours des habitans de *Géla. ibid.* Avantage qu'il remporte sur les *Carthaginois*, par qui il est à son tour mis en fuite. 43. Conditions du traité de paix qu'il fait avec les *Carthaginois. 44.* Situation fâcheuse où il se trouve, causée par la révolte des *Syracusains. 45.* Comment il détermine les *Campaniens*, à lui donner du secours. *ibid.* Par qui il est tiré de peine. *ibid.* Motifs qui l'engagent à entreprendre la guerre contre les *Carthaginois. 46.* Dans quelle vue il fortifie *Syracuse. ibid.* S'il a inventé des vaisseaux à cinq rames. *ibid.* Effet que son discours produit sur les *Syracusains. 47.* Sa perfidie inhumaine envers les *Carthaginois. ibid.* Et qui l'engage à faire la paix avec ceux de *Rhège & de Messane. ibid.* A quelle fin il députe un Héraut avec une lettre vers les *Carthaginois. 48.* De combien de combattans son Armée se trouve forte. *ibid.* De combien de Galères & de Vaisseaux de transport est composée sa Flotte. *ibid.* Ce qui le détermine à ouvrir la campagne par le siège de *Motya. ibid.* Villes alliées des *Carthaginois* qu'il réduit sous son obéissance. *ibid.* Inutile tentative qu'il fait devant *Segeste & Entelle. 49.* Echec qu'il reçoit sur mer. *ibid.* Moyen par lequel il sauve ses Galères. 51. Victoire navale qu'il remporte, & sur qui. 52. Détail de ses forces tant navales que terrestres. 55. Contre qui il demande du secours aux *Italiens*, aux *Corinthiens* & aux *Lacédémoniens. ibid.* Dans quelle espérance il remet en mer. 58. Victoire navale remportée sur les *Carthaginois. 59.* Autre victoire complète sur les mêmes. 61. Pour quelle somme il laisse échapper le Général *Carthaginois* avec une partie de son Armée. 62. Près de quelle Ville il défait *Magon. 65.* A quelles conditions il fait la paix avec les *Carthaginois. 66.* Comment il viole le Traité de Paix. *ibid.* Sur qui & où il remporte une victoire signalée. 67. Par qui & où il est entièrement défait 68. Nouvelle paix avec les *Carthaginois*, & à quelles conditions. 69. Nouveaux ressorts de sa part pour violer le Traité de Paix. *ibid.* Quelles sont les villes qu'il réduit sous son obéissance. *ibid.* Par qui il est battu sur mer. *ibid.* Il meurt, & quel successeur il laisse. 70.
- Denis second*, Prince d'un naturel paresseux & indolent, fait sa paix avec les *Carthaginois*, à son avènement au Trône de *Syracuse. XII. 71.* Ce qui l'oblige à descendre du Trône. *ibid.* Combien d'années il vit dans l'exil. 72. A la faveur de quelle faction il remonte sur le Trône. *ibid.* Ce qui l'a voit rendu cruel & féroce. *ibid.* Les *Syracusains* implorent le secours d'*Icètes* contre la Domination Tyrannique. *ibid.* Par qui *Denis* est défait. 73. De quelle manière il échappe à la vigilance des *Carthaginois. ibid.* & *juiv.* Sous quelle condition il offre de remettre la Citadelle de *Syracuse* entre les mains de *Timoléon. 76.* En quel lieu il se retire. 77.
- Densus (Julius)* Chevalier Romain. X 5. Son affection pour *Britannicus* ne lui est point imputée à crime par *Néron. ibid.*
- Dentatus (Manius Curius)* nommé Consul avec *P. Cornelius Rufinus. VIII. 313.* Est chargé par le Sénat de dresser les articles du traité d'alliance que Rome fait avec les *Samnites. ibid.* Eloge de sa frugalité, & sa belle réponse aux députés des *Samnites. ibid.* Il revient triomphant à Rome qui le reçoit avec de grands applaudissemens. *ibid.* Il réduit sous la puissance Romaine tout le pays des *Sabins. 314.* Les honneurs du triomphe lui sont décernés, spectacle dont Rome jusqu'ici n'avoit point encore été témoin. *ibid.* Les patriciens, qui haïssoient en lui le plébéien, lui reprochent de s'être approprié une partie des dépouilles prises sur l'ennemi. *ibid.* Sa justification donne un nouveau lustre à son désintéressement. *ibid.* Il est envoyé, en *Lucanie*, en qualité de Proconsul, & pourquoi. *ibid.* Succès heureux de son expédition. *ibid.*
- Dentatus (Sicinius)* Plébéien plein de valeur & d'une éloquence peu commune, fait un discours au Peuple en faveur de la Loi agraire. VIII. 163. Sa modération au sujet de plusieurs jeunes Patriciens qu'on vouloit condamner à mort. *ibid.* Ce qui ne l'empêche pas dans le danger de joindre les Consuls à la tête de huit cens Veterans. 169. Il est commandé pour une entreprise qui paroïssoit impossible. 170. Il s'en tire avec le plus heureux succès. *ibid.* De retour à Rome, il appelle les Consuls en jugement & les fait condamner à une grosse amende. 171. Sa réconciliation avec *Romilius. 172.* Par quel triste sort il termine sa vie. 179. & 180.
- Dépouilles Opimes.* Ce qu'on nommoit ainsi. VIII. 34. Elles se partageoient entre l'Armée victorieuse & le trésor public. V. la note. 2. p. 110.
- Desiderius*, frere de *Magnence*, créé César par cet

- cet Empereur. XI. 37. Il reçoit la mort des mains de son frere. 38.
- Defiderius*, dernier Roi des Lombards. Voyez Lombards.
- Delexia*. V. *Gotbs*.
- Deulte* ou *Deulte*, Colonie fondée par *Vespasien*. X. 181.
- Deufona* Château, sa situation & sous quel nom aujourd'hui connu. XI. 141. Il est célèbre par la défaite des Saxons. *ibid*.
- Dexippe* le *Lacédemonien*, Officier habile & courageux, met par ses conseils les habitans d'*Agrigente* en état de soutenir un long siège contre les Carthaginois. XII. 36. Il leur fournit un renfort de cinq cens hommes. *ibid*. Perd une grande partie de sa réputation pour avoir déferé à l'avis de ceux qui avoient opiné de ne pas faire une plus longue résistance. 38. Il se laisse corrompre par l'argent des Carthaginois, & trahit la Ville, en conseillant aux Commandans Italiens d'en sortir. 39.
- Dexter* (Cn. *Domitius*) est fait Préfet de Rome. X. 448. Consul. 451. & 493.
- Dexter* (*Subrius*) Tribun, a ordre d'aller au Camp pour appaiser la révolte & y est desarmé par les Soldats. X. 102.
- D'Hu-Nowas* Juif, persécute les Chrétiens. XII. 585. Par qui & pourquoi il est défait & détrôné. 586.
- D'Hu-Yazan* Prince Arabe. XII. 586.
- Diadumenus* fils de *Macrin* est déclaré César par les Soldats & proclamé par le Sénat. X. 480. Il est proclamé *Auguste* par son pere & confirmé par le Sénat. 485. Il est mis à mort publiquement par ordre d'*Héliogable*. 486.
- Dibbakui Khan* son origine. XIII. 19. Combien de tems il possède le trône des Turcs & en faveur de qui il en dispose. *ibid*.
- Dictature*, la premiere Dignité de Rome sous le Gouvernement Républicain. VIII. 103. A quelle occasion elle est introduite dans le Gouvernement, & quel est le premier qui en est revêtu. *ibid*. Grandeur & prérogative de cette Dignité. *ibid*. Quand & pourquoi abolie, V. la note. *ibid*.
- Didia Clara*, fille de l'Empereur *Didius Severus Julianus*, est honorée du titre d'*Auguste*. X. 437.
- Didius* (*Caius*) Général de César est envoyé en Espagne après la conquête d'Afrique. IX. 129. Il détruit la Flotte de *Pompée*. 133. Sa mort. 134.
- Didius Aulus* nommé au Gouvernement de Bretagne, arrête les courses des *Silures*. IX. 616. Il défait les *Brigantes*. *ibid*.
- Didius Titus* Gouverneur de Betique, un des quatre Généraux Romains que *Sertorius* eut à combattre. IX. 13.
- Didius T.* Preteur oblige les *Scordici* peuple de Thrace à évacuer la *Macédoine*: ce qui lui vaut l'honneur du triomphe. VIII. 552.
- Didius Severus Julianus*; son origine & par qui élevé. X. 436. Différentes Dignités qu'il possède tour à tour & danger qu'il court de perdre la vie par les ordres de *Commode*. *ibid*. Son exil à Milan. *ibid*. Il est fait Gouverneur de Bithynie & honoré de la Dignité de Consul avec *Pertinax*. *ibid*. Diversité de sentimens sur son caractère. 437. Il achete l'Empire & l'emporte sur *Sulpicien* qui le marchandoit. 435. Il est proclamé Empereur par les Soldats. 436. Qui sont ceux qu'il nomme Capitaines des Gardes Prétoriennes & à la Réquisition de qui. 437. Il prend le nom de *Commode* & pourquoi. *ibid*. Son élection confirmée par le Sénat auquel il adresse un discours. *ibid*. Il fait enterrer le Corps de *Pertinax* tué le même jour. *ibid*. Son extrême civilité envers les Sénateurs. 438. Pourquoi odieux au Peuple qui le charge d'imprécations. *ibid*. Douceur de son Gouvernement. *ibid*. Nouvelle qu'il reçoit d'Orient. 443. Autre toute semblable qu'il reçoit en même-tems d'Illyrie. *ibid*. Il fait déclarer par le Sénat *Sévère* ennemi de la Patrie. 444. Puis se voit contraint à associer ce même *Sévère* à l'Empire. *ibid*. Réduit au plus triste état. 445. Il est mis à mort par *Sévère*. *ibid*.
- Dieux Termes* V. *Termes*.
- Dieux* des Chemins croisés en Latin *Dii compitales* & chapelles qui leur étoient consacrées par les Romains. VIII. 68. Leurs Prêtres choisis d'entre les Esclaves. *ibid*.
- Dinarette* un des Lieutenans de *Timoleon*. XII. 80. Poste qui lui est confié conjointement avec *Damarette*. *ibid*. Conduite de ces deux Officiers & comment ils trouvent le moyen de fournir aux fraix de la guerre. 81.
- Dinocrate* Général de la Cavalerie Carthaginoise, soutient *Amilcar* au siège d'*Epipoles*. XII. 105. Il aspire à la Souveraineté de Syracuse. 120. Il est défait par *Agathocle*. *ibid*.
- Diocésarée* ville par qui & pourquoi reduite en cendres. XI. 35.
- Diocletien*, élevé à l'Empire par les Soldats. X. 595. Son origine. 594. Prédiction que lui fait une *Druide* sur ce qu'il seroit un jour Empereur. *ibid*. Quelle étoit cette prédiction, & comment elle s'accomplit. *ibid*. Il fait son entrée publique dans *Nicomédie*. 595. Il est défait par *Carinus*. *ibid*. Il marche droit à Rome, où il se fait reconnoître. 596. Divers avantages qu'il remporte sur les Allemands. *ibid*. Il associe *Maximien* à l'Empire. *ibid*. Consul pour la troisième fois, il se rend en Pa-

- Palestine.* 597. Se détermine avec *Maximien* à nommer un *César*. 600. Sur qui tombe le choix des deux Empereurs. *ibid.* *Acbillée* vaincu, & l'*Egypte* reconquise par *Diocletien*. 605. Par qui accompagné dans cette expédition. 606. Il cède une partie de l'*Egypte* aux *Nubiens*. *ibid.* Cherté terrible que son avarice cause dans la plupart des Provinces de l'Empire. 609. Animé par *Galerius* il excite contre les Chrétiens une persécution sanglante 610. Sa cruauté envers les habitans d'*Antioche*. 611. Il triomphe à Rome. *ibid.* Il est forcé par *Galerius* à abdiquer l'Empire. 612. Sa vie privée. 613. Quel lieu il choisit pour couler le reste de ses jours. *ibid.* Sa réponse à *Maximien*, qui l'engage à reprendre en main l'autorité Impériale. *ibid.* Ses excellentes qualités. *ibid.* Ses édifices publics. 615. Conjectures sur le peu de mémoires qui nous restent de cet Empereur. 616.
- Dion Cassius* fameux Historien qui fleurissoit du tems d'*Alexandre*. X. 509. Quelle étoit sa patrie. *ibid.* Il passe du Gouvernement de l'*Illyrie* à la Dignité de Sénateur, puis à celle de Préteur. *ibid.* Nommé au Consulat par l'Empereur *Sévère*, il accompagne *Caracalla* en Orient. *ibid.* Il est honoré d'un second Consulat par *Alexandre*. *ibid.* Quels sont ses ouvrages & jugement qu'on en peut porter. 510.
- Dion* petit-fils du fameux Historien de ce nom, Consul sous le règne de *Diocletien*. X. 599.
- Dion Cocconius* parent de *Dion Cassius*. X. 509. *Plin* écrit en sa faveur à l'Empereur *Trajan*. *ibid.*
- Dion de Prusse* fameux Sophiste surnommé *Chrysostome* & connu par plusieurs ouvrages. X. 509.
- Dioscuri* les mêmes que les *Cabiri*, Dieux adorés à Carthage. XI. 641. Sous quel autre nom connus. 642.
- Diospolis* Ville qui éprouve le même sort que celle de *Diocésacrée* & pourquoi. XI. 35.
- Divorce*. En quel cas autorisé par *Romulus*. VIII. 39. Nouvelle espèce de divorce accordée par *Numa*. 43. Il n'est point connu à Rome jusques au tems des Décemvirs, 180. Qui en donne le premier exemple. 372. Il devient fréquent par la corruption des mœurs. *ibid.*
- Diurpanetus*. V. *Décebal*.
- Dolabella* Cn. *Cornelius*, créé Consul. IX. 2. Est accusé par *J. César* & absous par le Sénat. 17. Il reçoit du Peuple le Gouvernement de la Syrie. 167. Déclaré ennemi de sa Patrie. 173. Il ravage les côtes d'*Asie*. 191.
- Dolabella* *Cornelius* proche parent de *Galba*, par qui mis sur les rangs pour succéder à cet Empereur X. 97. Pourquoi *Galba* lui en présente un autre. 98. Prétexte sous lequel *Orbon* l'exile dans une des Villes de la Campanie. 114. Son retour à Rome après la mort d'*Orbon*. 129. Il fournit à ses ennemis l'occasion de l'accuser faullement de trahison. *ibid.* Motifs qui déterminent *Vitellius* à le faire égorger. *ibid.* & *suiv.*
- Dolabella* (P. *Cornelius*) est fait Commandant des Flottes de César. IX. 78. Il excite des troubles à Rome en voulant abolir toutes les dettes. 105. Il perd sa femme *Tullie*, fille de *Cicéron*. 136. Il se charge du Consulat après la mort de *César* & se déclare pour *Brutus*. 148. Danger auquel il s'expose. 149. La crainte le fait changer d'avis. 151. Il obtient du Peuple le Gouvernement de Syrie que le Sénat lui avoit refusé. 167.
- Dolichenus*, nom donné à l'*Apollon* des Gaulois. XIII. 280. Sous quelle figure ils le représentoient. *ibid.* Statue de ce Dieu trouvée à Marseille. 281. Pourquoi quelques sçavans ont conjecturé que c'étoit *Jupiter* & non *Apollon*. *ibid.*
- Domitia* Tente de *Néron*. X. 9.
- Domitilla* *Flavia* Epouse de l'Empereur *Vespasien* & mere de *Tite* & de *Domitien*. X. 156. Bassesse de son extraction. *ibid.*
- Domitilla* (*Flavia*) fille de *Domitille*, & nièce de *Domitien*, épouse de *Flavius Clémens*. X. 224. Est accusée d'impiété & releguée dans l'île de *Pandataire*. 225. S'il y a eu une autre *Flavia* *Domitilla*. *ibid.* & *suiv.*
- Domitille*, fille de *Vespasien*. X. 156. Mere de *Flavia* *Domitilla* épouse de *Flavius Clémens*. 224.
- Domitien*, fils de l'Empereur *Vespasien* & de *Flavia* *Domitilla*. X. 156. Est revêtu de la Dignité de Préteur de la Ville, par la démission libre que lui en fait *Julius Frontinus*. 167. Objet de sa harangue au Sénat. *ibid.* Il est nommé Consul. 174. Il sollicite vivement son pere pour aller au secours des *Parthes*. *ibid.* Il succède à son frere *Tite* dans le Gouvernement de l'Empire. 192. Son caractère. *ibid.* Ses premières démarches après son avènement au Trône. 195. Il décrie la mémoire de *Vespasien*. & de *Tite*. *ibid.* Il déguise ses vices & affecte des vertus opposées à son caractère. *ibid.* Ses dépenses en bâtimens publics. *ibid.* Il répare les Bibliothèques publiques. *ibid.* & *suiv.* Il fait mourir *Flavius Sabinus*, & pourquoi. 196. Autres Loix portées par *Domitien*. 197. Il punit quelques *Vestales* convaincues d'avoir violé leurs vœux. *ibid.* Il attaque les *Cattes*, & obtient l'honneur du triomphe pour une victoire imaginaire. 199. Il reçoit avec chagrin la nouvelle des exploits d'*Agricola*, à

- à qui, malgré sa jalousie, il fait décerner les honneurs du triomphe. 204. Il prend le Titre d'*Imperator* pour des victoires chimériques. 205. Sa cruauté envers plusieurs grands de l'Empire qu'il fait mourir. 206. Déplorable condition de *Rome* sous le Gouvernement Tyranique de cet Empereur. 207. Il protège les Délateurs. *ibid.* Et s'abandonne à la débauche. *ibid.* Son avarice & ses extorsions. *ibid.* & *suiv.* Titres fastueux qu'il prend & que les *Romains* lui prodiguent par une basse adulation. 209. Sa jalousie contre *Agricola* se réveille. 210. Il est défait par les *Marcomans*. 212. Il conclut une paix honteuse avec les *Daces*. *ibid.* Et couvre sa défaite par les honneurs du triomphe qu'il ne rougit pas de se faire décerner. *ibid.* Il prend occasion de la révolte d'*Antonius* pour faire mourir plusieurs personnes innocentes. 214. Il célèbre à *Rome* des jeux magnifiques. 215. Et se divertit à causer une mortelle frayeur aux Sénateurs & aux Chevaliers qu'il avoit invités à un festin. 216. Soupçonné d'avoir fait empoisonner *Agricola*. 217. Horreurs de son règne. 220. & *suiv.* Plusieurs personnes exécutées sur le simple soupçon d'avoir transcrit ou répandu dans le public un libelle, où sous des noms empruntés on déchiroit sa mémoire. 222. En haine de qui & à quelle occasion, il chasse de *Rome* les Philosophes, & bannit de l'Italie les Sciences. *ibid.* Il persécute cruellement les Chrétiens. 224. & *suiv.* Sa mort annoncée par des prodiges & des prédictions. 227. Ses frayeurs & ses agitations. *ibid.* Conspiration formée contre sa vie. 228. Pressentiment qu'il a de sa mort, & les précautions qu'il prend pour s'en garantir. *ibid.* Par qui assassiné. 229. Circonstances de sa mort. *ibid.* Le Peuple ne témoigne ni joie ni tristesse de sa mort, mais il est fort regretté par les Troupes. *ibid.* Ses statues brisées & ses Loix annulées. 230. Ecrivains qui fleurissent sous son règne. *ibid.*
- Domitien**, fameux Capitaine, qui descendoit de *Flavius Clémens*. X. 226.
- Domitien** fils d'un Marchand nommé par *Constantin* Préfet de l'Orient, reçoit ordre d'accompagner *Gallus* en Italie. XI. 43. Sa conduite imprudente lui coute la vie. *ibid.*
- Domitius Calvinus** détaché contre *Mitridate* est défait par *Pharnace*. IX. 104.
- Domitius (L.)** Préteur de l'Espagne citérieure va au secours de *Mitellus*. IX. 13. Son Corps d'Armée est mis en fuite. 14.
- Domitius Ulpianus**, fameux Jurisconsulte, pourquoi mis à mort par les Gardes Prétoriennes. X. 494.
- Donatistes**, Hérétiques, par qui ramenés dans le sein de l'Eglise. XI. 9.
- Donatus (Ailius)**, célèbre jurisconsulte; fleurissoit sous le règne de *Constance*. XI. 81. S'il est Auteur d'une vie de *Virgile* & de quelques commentaires sur ce Poëte. Voyez la note. *ibid.* & *suiv.*
- Donatus (Tiberius Claudius)** autre Auteur du tems de *Constance*. XI. 82.
- Doriphore** affranchi de *Néron*, meurt empoisonné & pourquoi. X. 34.
- Doroferum**, Ville célèbre par la victoire remportée par les *Romains* sur les *Russes*, sa situation. XI. 490.
- Dorpaneus**. V. *Décébale*.
- Drepanum** Village de *Bitynie* est érigé en Ville par *Constantin* & sous quel nom. X. 678.
- Druïdes** Prêtres des Gaulois. XIII. 242. Réflexions intéressantes au sujet de leur Religion. *ibid.* Respect qu'ils portoient au *Cbéne* & Cérémonies superstitieuses qu'ils observoient à son égard. V. la note p. 247. Leur docilité pour le Souverain Pontife tiré de leur ordre. 248. Leur Empire Despotique en fait de Religion sur l'esprit des Gaulois. 249. Lieu de leurs assemblées & leur habillement. *ibid.* Quelle affinité entre leur Religion & celle des Juifs. *ibid.* & *suiv.* Dans quel pays ils se retiroient pour étudier la Théologie. 255. Edits des Empereurs Romains contre eux & leurs rites sanguinaires. 270. A quelle occasion & pourquoi ils changent leur nom de *Druïles* en celui de *Senani*. 272. De quels moyens ils se servent pour retenir l'autorité qu'ils avoient usurpé sur les Gaulois. *ibid.* Usage qu'ils faisoient des eaux du Rhin. 273. *Apollon* leur Divinité favorite & pourquoi. 279. Leur adresse à faire servir la Religion à leurs vues politiques, & la part qu'ils ont dans le Gouvernement. 286. Leur Antiquité. 287. Séjour du grand Druïde & son autorité sur tous les autres. *ibid.* Comment on procédoit à son Election. 288. Pourquoi parmi eux l'usage de ne rien mettre par écrit. *ibid.* Dogmes de leur Religion. 289. Ce qu'on doit penser de leur habileté dans la Géographie & dans l'Astronomie. *ibid.* & *suiv.* S'ils possédoient l'art de faire des Télescopes. 290. Leur doctrine sur l'œuf comment regardée par les anciens. 291. Confondus avec les *Bardes* nom plus moderne que celui de Druïdes. *ibid.*
- Druïdes** sur quoi fondée la haute considération dont elles jouissoient chez les Gaulois. XIII. 291. Combien elles formoient de Classes. *ibid.* Par qui la première a été composée. 292. Dans quelles sortes de Sciences elles se piquoient d'être habiles. *ibid.* V. la note sur le mot *Druïdes*.

- Drusille* fille de *Germanicus* & d'*Agrippine* est donnée en mariage par *Tibere* & *L. Cassius Longinus*. IX. 540. Par qui elle se fait enlever peu de tems après son mariage. *ibid.* Son commerce incestueux avec son frere avant & après son mariage. *ibid.* De qui elle étoit femme quand elle mourut. *ibid.* Honneurs extraordinaires qu'on lui fait rendre après sa mort, effet de l'infame passion de *Caligula* son frere. *ibid.*
- Drusomagus* à quelle occasion & par qui cette Ville est bâtie. IX. 329. Sous quel nom aujourd'hui connue & sa situation. *ibid.*
- Drusus*, second fils de *Germanicus*, prend la robe virile & reçoit du Sénat les mêmes honneurs qui avoient été decernés à son frere Néron. IX. 470. Panégyrique de *Tibere* à cette occasion. *ibid.* Pourquoi mis par *Tibere* sous la protection du Sénat. 471. Soupçons jaloux de cet Empereur contre *Drusus* & à quelle occasion. 474. *Drusus* prend les auspices de la charge de Gouverneur de Rome. 480. Piéges que lui tend *Séjan*. 490. Par les intrigues du quel il périt en prison d'une manière tragique. 497.
- Drusus* fils de *Tibere*, pourquoi n'est pas adopté en même-tems que son pere, dans la famille des Césars & qui lui est préféré. IX. 355. Il est élevé à la Dignité de Questeur par *Auguste*. 371. Eloge concis de cet Empereur qu'il prononce dans la Tribune aux harangues. 378. Il est envoyé pour appaiser une révolte excitée par des Légions. 398. Comment à l'aide d'une Eclipsé, il trouve le moyen d'effrayer les Troupes & de les faire rentrer dans leur devoir. 399. Il fait condamner & exécuter les Auteurs de la révolte. 400. Il est envoyé en Illyrie & à quel dessein. 436. Il devient pere de deux enfans que lui donne d'une seule couche *Livie* sœur de *Germanicus*. 449. Sa réponse artificieuse à *Cn. Pison* par qui & à quelle occasion lui est suggerée. 453. Il est honoré d'une Ovation & pourquoi. 456. Il exerce la Dignité de Consul en l'absence de son pere. 458. Il est sollicité par les Sénateurs à redresser quelques abus. 459. Honneur qu'il s'acquiert dans l'esprit du Peuple en y remédiant. 460. A la réquisition de qui le Tribunat lui est accordé. 463. Dessein de *Séjan* contre ce Prince. 470. Préjudice que lui porte le Panégyrique que son pere *Tibere* fait de lui. *ibid.* Par qui & par quel ordre lui est donné le poison lent qui termine ses jours. 471.
- Drusus* fils de *Claude* se mésallie en épousant la fille de *Séjan*. IX. 458. Etrange accident dont il meurt. *ibid.*
- Drusus* (*Lucius Scribonius Libo*) est accusé de haute trahison. IX. 429. Son procès lui est fait devant le Sénat. 430. Il prévient sa condamnation en se tuant lui-même. 431. Lacheté du Sénat qui par une complaisance servile pour *Tibere* opprime l'innocence. *ibid.*
- Drusus Libo* (*M. Lucius*) reçoit avec *Calpurnius Piso* les faiseeaux Consulaires. IX. 427.
- Drusus* (*M. Livius*) Tribun du Peuple, son origine & ses talens. VIII. 610. Il a la hardiesse de faire emprisonner un Consul & pourquoï. 611. Loi qu'il fait passer en faveur des pauvres Citoyens. *ibid.* Ses dernières paroles en mourant par les mains d'un assassin. 612.
- Drusus* fils de *Tibere* *Neron* & de *Livie* vient au monde trois mois après le mariage de sa mere avec l'Empereur *Octavien*. IX. 272. Il est choisi pour s'opposer aux incursions des Rhétiens, dont il triomphe par sa valeur & sa prudence. 329. Il est laissé avec son Armée sur les bords du Rhin. 331. Moyens dont il se sert pour empêcher les Gaulois de se révolter. 335. Ses exploits en Germanie. 336. & suiv. Sa mort & présages qui la précèdent. 338. *Auguste* & *Tibere* soupçonnés de l'avoir accélérée par le poison. *ibid.* Eloges des vertus de *Drusus*. *ibid.* Honneurs qu'on lui rend après sa mort. 339. Le surnom de *Germanicus* donné à lui & à ses descendans par un décret du Sénat. *ibid.*
- Ducennius Geminus* Gouverneur de Rome consulté par *Galba*, fait adopter *Cor. Dolabella* pour succéder à l'Empire. X. 97.
- Duels introduits par les *Bourguignons*. V. *Bourguignons*.
- Duilius* (*Cæso*) un des trois Plébéïens, qu'*Appius* propose au Peuple pour être élevés à la Dignité de Décemvirs. VIII. 175. Un des cinq Décemvirs qui menent cinq Légions contre les Eques. 179. Il abdique le Décemvirat pour être élu Tribun. 186. Il garantit *M. Claudius* de la colere de ses Collègues. 187. Il s'oppose fortement à ce que les Consuls soient continués au-delà du terme marqué à cette Dignité. 188. Il fait nommer cinq nouveaux Tribuns malgré les cabales de ses Collègues. *ibid.* Il agit de concert avec le Sénat pour introduire quelqu'un de ce Corps dans le Tribunat & raisons de cette politique. *ibid.* Nommé Consul avec *Cn. Cornelius Scipio*, il commande l'Armée de terre destinée pour la Sicile. 336. Commande la Flotte Romaine après la prise de son Collègue par les Carthaginois sur lesquels il remporte deux victoires. 337. Ses autres exploits. 338. Honneurs de son triomphe & médailles qu'on fait frapper pour en perpétuer la mémoire. V.

- la note. p. 339.
Dulbaga, nom d'un des mois des Arabes. XII. 586. Aussi bien que *Dulkaada*. Pendant que ces deux mois duroient, toutes hostilités étoient suspendues entre les Tribus. V. la note. *ibid*.
Duras, Roi des Daces, sous le règne de *Domitien*, renonce de son propre mouvement, à la puissance souveraine, en faveur d'un autre qu'il en croit plus digne. X. 210. & XIV. 48.
Duumvirs espèce de juges, auxquels *Tullus* abandonne *Horace* coupable du meurtre de sa sœur. VIII. 51. Jugement qu'ils rendirent à cette occasion. *ibid*. V. la note. p. 178.
Duytz. V. *Deuzona*.
Dyname infame Délateur, récompensé de ses crimes. XI. 49.

E.

- E** *Bora* sous quel nom cette Ville étoit connue des Romains. XIII. 190. Quel est le nom de celle bâtie sur ses ruines & ce qui la rend célèbre. *ibid*.
Ebre situation de ce Fleuve & à quelle Contrée il a donné son nom. XIII. 184. Direction de son cours & embouchure. 197.
Ebutien Préfet du Prétoire pourquoi mis à mort. X. 421.
Ecléste affranchi de *L. Verus*. X. 388. Est fait Chambellan de l'Empereur *Commode*. 419. Conspire contre son maître & le fait étrangler. 427. Il va trouver *Pertinax*, lui offre l'Empire & le lui donne en effet. 429. Sa fidélité envers cet Empereur pour la défense duquel il meurt les armes à la main. 434.
Eclipse, ce qu'en pensoient les anciens. XII. 96. Fameuse Eclipsé du Soleil. XI. 74.
Ecollois, Origine de ce Peuple. XIII. 403. Leurs déprédations sur les terres des *Bretons*. 456. Par qui ils sont défait. 457. & 463.
Ectésis, Edit favorable à la doctrine des *Mono-théistes*. XI. 426.
Edeffe Ville par qui habitée & sous quel nom connue. XI. 21. A quoi cette Ville doit sa conservation. 503. Elle est prise par les Princes Croisés. 532.
Ediles Magistrats Romains, à quelle occasion & par qui créés. VIII. 117. Quelles étoient leurs fonctions. *ibid*. Différence qui se trouve entre *Ediles Plébéiens* & *Ediles-curules*. *ibid*.
Eduens ancien Peuple des Gaules; ce qui rend sa fidélité suspecte à *César*. IX. 53. Ils implorent sa protection contre *Arioviste* qui leur avoit imposé un Tribut. 54. Leur perfidie envers les Romains & de quelle manière leur
- révolte est punie. 67. Comment *César* leur accorde la liberté & s'acquiert leur confiance. *ibid*. & *suiv*.
Egerius, appelé aussi *Collatinus*, cousin de *Tarquin*, est nommé pour commander l'Armée des Alliés. XIV. 273. Il investit *Fidènes* & affoiblit son Armée par les divers détachemens qu'il envoie pour piller le Pays. *ibid*. Il est surpris dans son Camp par les *Etrusques*, qui tombent sur ses détachemens dispersés çà & là dans le Pays, & les font passer au fil de l'épée. *ibid*.
Elba, une des Iles de l'*Etrurie*, célèbre chez les anciens, par une mine de fer inépuisable. XIV. 223.
Eléphant remarque très-curieuse relative à ce monstrueux animal. XII. 208.
Elesbaas le *Najasbi* ou Roi d'*Ethiopie*, sur qui remporte une victoire considérable. XII. 585. & *suiv*.
Eleutherius, Chambellan d'*Heraclius*, nommé par cet Empereur à l'Exarquat de Ravenne. XIV. 159. Fait exécuter à Ravenne tous ceux qui avoient eu part au meurtre de son Prédécesseur. *ibid*. Il s'empare de Naples, & fait mourir *Compofinus* qui en étoit Duc. 160. Enorgueilli par le succès de son expédition contre le Duc de Naples, il aspire à la souveraineté d'Italie. *ibid*. Quels moyens il employe pour corrompre ses Soldats. *ibid*. Il prend le Titre de Roi. 161. Il est massacré par ses Soldats, & sa tête envoyée à Constantinople. *ibid*.
Elise, surnommée *Didon*, son origine. XI. 590. Ce qui l'oblige à s'enfuir de Tyr. XII. 1. Comment elle est instruite de la mort tragique de son mari. *ibid*. Motif qui détermine plusieurs Sénateurs à l'accompagner. *ibid*. Vaisseaux qui lui sont accordés pour se retirer à *Chartica*. 2. Par quelle considération elle attache de plus en plus à ses intérêts ses compagnons de fortune. *ibid*. Dans quel endroit elle aborde d'abord. *ibid*. Offres que lui fait un Prêtre de *Jupiter*, & comment elle les reçoit. *ibid*. Ses premiers soins en arrivant en *Afrique*. 3. Comment elle trompe les Peuples de cette Contrée. *ibid*. Elle bâtit une nouvelle Ville. *ibid*. Ce qui la met en état d'aggrandir & d'orner *Carthage*. XI. 290. Quelle espèce de Gouvernement elle y introduit. *ibid*. Pourquoi elle se donne la mort. XII. 5. Caractère de cette Princesse. *ibid*. Si ses amours avec *Enée* sont une fable. *ibid*. Eloge de sa beauté & de sa chasteté. 6. Pourquoi les *Carthaginois* lui bâtissent un Temple. XI. 638. Si elle a fait rendre à son mari *Sibéles* honneurs Divins. 639.

Ellac fils aîné d'*Attila* & son successeur au Trône. XIII. 520. Son caractère. *ibid.* Guerre Civile entre lui & ses frères. 521. Il fait des prodiges de valeur & meurt en combattant contre *Ardaric* Roi des *Gépides*. *ibid.*

Elymas Roi de Lybie, par qui défait en bataille rangée. XII. 104.

Emilie Vestale condamnée au supplice pour avoir violé ses vœux. VIII. 553.

Emilien Proconsul d'Asie, pourquoi déclaré par le Sénat ennemi de la Patrie. X. 448. Par qui défait & mis à mort. 449.

Emilien ou comme il est appelé sur d'anciennes Médailles *C. Julius Æmilianus*. V. *Æmilianus*.

Emilien (*Tiberius Cossius Alexander*) Chef des Légions en Egypte se fait déclarer Empereur. X. 556. Vaincu & pris dans un combat, il est conduit à Rome où l'Empereur *Galien* le fait étrangler. 557.

Emilius (*Mamercus*) est élevé par les Consuls à la charge de Dictateur. VIII. 192. Quels Généraux il se choisit. 193. Il défait l'Armée combinée de trois Peuples ligués contre les Romains. *ibid.* Créé Dictateur pour la seconde fois, il propose au peuple de borner à un tems plus court la charge de Censeur. *ibid.* Il abdique la Dictature. *ibid.* De quelle manière les Censeurs se vengent de lui. *ibid.* Revêtu pour la troisième fois de la Dignité de Dictateur, il marche contre les *Vétiens* & les *Fidéates*, sur lesquels il remporte une victoire complète. 195. Il obtient l'honneur du triomphe, & se démet de la Dictature. *ibid.*

Emilius (*Mamercinus L.*) Patricien, est choisi pour être un des six Tribuns militaires. VIII. 203.

Emilius (*Paulus*) ennemi violent des Plébéiens, est élu Consul. VIII. 406. Fait ce qu'il peut pour détourner son Collègue de poursuivre *Annibal*. *ibid.* Aile qu'il commande à la bataille de Cannes. 407. Où il fait des prodiges de valeur. 408. Couvert de sang & de blessures & abandonné des siens, il refuse de se sauver. *ibid.* Sa mort. *ibid.* V. la note. *ibid.*

Empone femme de *Julius Sabinus*. X. 179. Ses aventures & sa mort. *ibid.*

Enée. Son arrivée dans le *Latium*. VIII. 18. Où il épouse *Lavinie*, fille du Roi *Latinus*, & bâtit une Ville qu'il nomme *Lavinium* du nom de cette Princesse. *ibid.* Il donne une sanglante bataille, où périssent *Turnus* & *Latinus*. 19. Il succède à son beau-père & ajoute à la Religion des Latins celle de *Troye*. *ibid.* Il marche contre les *Rutules* & les *Tyrrhéniens* qui avoient à leur tête *Mérence*. *ibid.* Sa mort. 20. Mis au nombre des Dieux, sous

quel titre on lui érige un Temple. *ibid.* V. la Table du VII. Volume.

Enna Ville en quoi remarquable. XII. 106. Par qui prise. 146.

Ennius, fameux Poëte, tems de sa naissance. VIII. 367. Son Poëme sur les victoires du premier *Scipion l'Africain*. *ibid.* Récompenses qu'il en reçoit. *ibid.* Compose une Histoire Romaine. *ibid.*

Epagathe d'Esclave, affranchi, devient un des principaux favoris de l'Empereur *Caracalla*. X. 472. Son crédit & sa conduite. *ibid.*

Epaminondas grand Guerrier & grand homme d'Etat. XIV. 342. Réponse hardie qu'il fait à *Agésilas* Roi de Sparte. *ibid.* Il remporte une victoire mémorable. 344. Rétablit les Messéniens. 346. Il est emprisonné à *Thèbes* & pourquoï. 347. Harangue qu'il fait à ses juges. *ibid.* Honorablement rétabli. 348. Il est dégradé une seconde fois. 349. Obligé de reprendre le Gouvernement de l'Armée. 351. Il attaque les Thébains. *ibid.* Persuade aux Thébains de se rendre maîtres de la mer. 356. Il entre avec son Armée dans le Péloponèse. 364. Il manque l'entreprise qu'il forme sur *Lacedémone*. 365. N'est pas plus heureux devant *Mantinee*. *ibid.* Sa valeur & sa conduite dans la bataille qu'il livre aux Alliés. *ibid.* Sa victoire & sa mort. 366. Son éloge. 367. & suiv.

Epaphrodite affranchi de *Néron* & son Secrétaire. X. 45. Diverses questions qu'il fait à *Latranus*. 47. Il égorge *Néron* à sa sollicitation. 77. Et comment en est puni par *Domitien*. 226.

Epaphroditus (*Lucius Cornelius Sylla*) fils de *Sylla* le Dictateur. IX. 4.

Epore Orateur & Historien. XII. 27. Son Pays natal. *ibid.* Ouvrages dont il est Auteur. *ibid.*

Epicaris, affranchie, découvre la conspiration formée contre *Néron*. X. 44. Elle en fait part à *Volusius Proculus*, qu'elle excite à la vengeance par le récit qu'elle lui fait des cruautés de cet Empereur. *ibid.* Accusé elle nie tout & est mise à la torture. 46. Sa fermeté dans les tourmens. *ibid.* Elle prévient sa mort, en s'étranglant elle-même. 46.

Epiphane, fils d'*Antiochus*, est défait par *Coesennius Poëtus*. X. 174. Il se réfugie à la Cour de *Vologète*. *ibid.* Passe à Rome & y est entretenu aux dépens du public. *ibid.*

Epiphane, Evêque de Pavie est envoyé en Ambassade à *Euric* Roi des Visigoths & par qui. XI. 377. Ses discours insinuans engagent *Euric* à faire sa paix avec l'Empire. *ibid.*

Eprius (*Marcellus*) Délateur contre *Thrasea*. X. 57.

Epulones. Institutions de ces Officiers & quel-

les étoient leurs fonctions. VIII. 466.
Eques, (les) Peuples qui habitoient le *Latium*, se joignent aux *Sabins* pour commettre des hostilités sur les terres des *Romains*. VIII. 111. Leur défaite. 112. Font de nouvelles incursions sur le territoire de la République, & sont repoussés avec beaucoup de perte par le Consul *Furius*. 137. Divers avantages que remporte sur eux le Consul *Quintius*. 151. Ils demandent la paix. 152. Ils recommencent la guerre & défont le Consul *Furius*. *ibid.* *Quintius* les oblige à se retirer dans leur Pays. *ibid.* Ils se lient avec les *Volques*, & viennent camper à la vue de *Rome*. 153. Ils sont entièrement défaits par *Lucretius*. 154. Nouvelle défaite des *Eques* par *Cornelius Maluginensis*. 153. Ils ne trouvent de salut que dans la clémence du Sénat. *ibid.* Et passent enfin sous le joug des *Romains*. 165. Ils livrent leur Général & leurs principaux Officiers, pour servir d'ornement au triomphe du Dictateur *Q. Cincinnatus*. *ibid.* Ils sont une irruption sur les terres de *Tusculum*. 169. Leur combat avec les *Romains* & leur défaite. 170. & *suiv.* Ils recommencent avec les *Volques* leurs incursions sur les terres de la République. 188. Victoire complète que les *Romains* remportent sur eux. 189. Ils éprouvent une nouvelle défaite de la part du Dictateur *Posthumius Tubertus*. 194. Ils défont à leur tour l'Armée Romaine commandée par les deux *Servilius*. 199. Ils sont vaincus en bataille rangée par *Emilius* & *Posthumius*. 209. Pourquoi les *Romains* ravagent leur Pays. 220.
Equitius, par qui chargé de la défense de l'*Illyrie*. XI. 133. Ses concussions. *ibid.*
Eratosthène Philosophe, son origine & dans quels tems il fleurissoit. XII. 424. Ses ouvrages & sa mort. 425.
Erechtius, Citoyen de *Leptis*, condamné à avoir la langue coupée & pourquoi. XI. 132. Evite ce supplice. *ibid.*
Erese Ile, sous quel nom connue aujourd'hui & en quoi remarquable. XII. 75.
Erete Ville à dix milles de *Rome*, près de laquelle les *Etrusques* furent totalement défaits. VIII. 60.
Eretum, petite Ville, sa situation. XIV. 273. Célèbre par la victoire que *Tarquiny* remporta sur les *Etrusques*. *ibid.*
Ericine, nom donné à la déesse *Venus*. VIII. 361.
Erix, Ville prise par le Consul *Junius*, par laquelle trahison. VIII. 358. *Amilcar* s'en rend maître par surprise. 361. Vains efforts des *Romains* pour la reprendre. *ibid.*
Ermerie Roi des *Suèves*, par qui défait & à qui il résigne son Royaume. XIII. 615. Tems

de son règne & de celui qu'il vecut après son abdication. *ibid.*
Errius Potitius decouvre une conspiration contre la sûreté publique. VIII. 339.
Erucius (*Caïus Julius*) Consul, reçoit avec de grandes démonstrations de joye *Pertinax*. X. 430.
Erucius (*Clarus*) Consul. X. 390.
Esclaves. Egards de *Servius* pour eux. VIII. 68. Qui leur fait bâtir des Chapelles consacrées aux Dieux des Chemins croisés. *ibid.* A quelle pretrise ils pouvoient prétendre. *ibid.* Fêtes pendant lesquelles ils étoient dispensés de travail. *ibid.* Conspiration formée à *Rome* par un grand nombre d'entre eux. 339. A quelle occasion ils sont enrôlés dans les troupes Romaines. 412. D'où leur vient le surnom de *Volens*. *ibid.*
Esculape Divinité chez les *Romains*. VIII. 311. Son origine & ce qu'il étoit. V. la note. *ibid.* & *suiv.*
Espagne, limites & étendue de cette Contrée. XIII. 184. Ses différens noms. *ibid.* & *suiv.* Ses différentes divisions par les *Romains*. 186. & *suiv.* Ses montagnes, son terroir, son climat & ses productions. 196. Ses mines d'or & d'argent. 224. Par quels Peuples elle est possédée. 225. Déplorable condition où ses Provinces se trouvent réduites. 595.
Espagnols leur origine & leur Religion. XIII. 206. De combien de Superstition elle est infectée. *ibid.* Leur conversion au Christianisme. 207. Il embrassent les erreurs d'*Arius*. *ibid.* Reviennent à des sentimens plus orthodoxes sous le règne de *Reccarède*. *ibid.* Nuls troubles ne suivent ce changement dans la Religion. *ibid.* Nature de leur Gouvernement, leurs Loix & leurs Coutumes. 208. Différens peuples, sous la domination desquels ils passent successivement, & qui ne leur permettent pas d'avoir un Gouvernement fixe. *ibid.* & *suiv.* Valeur & discipline de leurs troupes. 210. Difficulté que les *Romains* ont à les subjuguier. *ibid.* & *suiv.* Avantages que les *Romains* tirent de leurs divisions intestines pour les subjuguier. 211. Ils cultivent les arts & les sciences avec succès. *ibid.* Si leur Langue étoit la même que celle des *Celtes*. 212. Divers changemens qu'elle essuie sous les différentes nations qui s'incorporent avec eux. 214. Usage de la Langue Latine introduit chez eux par les *Romains*. *ibid.* Leur Ecriture & leur maniere bizarre de compter le tems. 215. En quoi consistoit l'éducation qu'ils donnoient anciennement à leurs enfans. *ibid.* & *suiv.* Leur Commerce. 216. Premiers habitans de l'*Espagne*, & dans quel tems elle

a commencé à être habitée. 217. Liste des Rois d'Espagne que Bérofe nous a laissée. 218. *Et suiv.* Objet de leur Ambassade à *Alexandre le Grand*. 229. Vains efforts qu'ils font pour recouvrer leur liberté. *ibid.* L'amour de la liberté venant à s'éteindre dans leurs cœurs, ils deviennent de malheureux Esclaves de *Rome*. *ibid.* Liste des Prêtres *Espagnols*, & des Empereurs qui les ont gouvernés depuis *Auguste* jusqu'à *Honorius*. 230.

Esquim (Mont) par qui enfermé dans l'enceinte de *Rome*. VIII. 68.

Esquiline (Tribu) ajoutée par *Servius* à celles qui avoient été établies par *Romulus*.

Estienne de Valois Comte de Chartres, Chef de la Croisade. XI. 529.

Ethiopie, situation bornée & étendue de ce pays. XII. 432. Description des différens peuples repandus dans cette contrée. 438. Montagnes, rochers & curiositez de ce pays. 440. Ses plus fameuses Iles. 447. En combien de Royaumes divisée. 457.

Ethiopiens d'où ces peuples prennent leur nom. XII. 436. Leur façon de vivre. 442. De quelle maniere gouvernés. 451. Honneurs qu'il rendent à leurs Rois. 452. Leurs Loix, leur Religion & leurs Coutumes. *ibid. Et suiv.* Remarques sur leur langue. 457. Description de leur Alphabet. 459. Si la circoncision étoit en usage parmi eux. *ibid.* Caractere de cette Nation & Sciences auxquelles elle s'appliquoit. 466. Quel étoit leur Négoce. 482. Par qui ils furent convertis au Christianisme. 486. Diverses remarques relatives à ce peuple. 490.

Etienne, fils de l'Empereur *Romanus*, est couronné avec son frere *Christopher*. XI. 479. Par qui sollicité à se révolter contre son pere. 480. Quel traitement lui fait ce fils dénaturé. *ibid.* Il oblige *Constantin* son frere aîné, que son pere avoit revêtu de la Dignité Impériale, à le reconnoître pour son Collègue dans l'exercice de l'autorité souveraine. *ibid.* Sa mesintelligence avec son frere, funeste à tous deux. *ibid.* Exilé dans l'Ile de *Panorme*. 481. Il est réduit à prendre l'ordination sacerdotale. *ibid.* Ses différens exils, & sa constance dans ses malheurs. *ibid.*

Etienne, Ministre odieux des cruautés de *Justinien* fils de *Constantin Pogonat*. XI. 431. Il reçoit ordre de cet Empereur de massacrer pendant l'obscurité de la nuit quelques-uns de ses sujets, & de commencer par le Patriarche *Callinicus*. *ibid.* Il est condamné au feu par l'Empereur *Leonce*. 432.

Etienne second, successeur du Pape *Zacharie*, meurt le quatrième jour après son élection.

XIV. 193. Pourquoi son successeur est appelé par quelques-uns *Etienne second*, & non pas *Etienne troisième*. *ibid.* Il est mis par les Auteurs modernes dans le Catalogne des Papes. *ibid.*

Etienne III. envoie des Légats au Roi *Astolphe*, à quel dessein. XIV. 193. Il s'efforce en vain de le détourner de ses desseins ambitieux sur *Rome*. 194. Il implore vainement le secours de l'Empereur contre un ennemi si puissant. *ibid.* Il a recours à *Pépin* Roi de *France*, qui le reçoit dans sa Capitale avec les plus grandes marques de vénération. 195. Durant son séjour à Paris, il sacre *Pépin* avec ses deux fils *Charles* & *Carloman*. *ibid.* Il le sollicite à faire la guerre aux Lombards, & reçoit de ses mains l'investiture de l'Exarquat & de la marche d'Ancone. 196. Il a recours une seconde fois à *Pépin* à qui il écrit les lettres les plus humbles. *ibid.* *Pépin* renouvelle au Pape sa donation. 198. Si le Pape en vertu de cette donation a été investi d'une puissance souveraine sur ces Pays. 199.

Etienne, affranchi, se joint, & pour quelle raison, aux conjurés contre *Domitien*. X. 228. Il s'offre à le tuer. *ibid.* De quelle maniere il exécute son assassinat. 229. Il est lui-même massacré. *ibid.*

Etolien (les) excitent de nouveaux troubles en Grece. VIII. 470. Et n'obtiennent la paix qu'à des conditions très onéreuses. 471.

Etrusques, quel Pays ils habitoient anciennement. XIV. 214. Où étoient situées leurs Villes. *ibid.* Les Latins étoient une Colonie des Etrusques. 215. Les Gaulois & les Grecs envahissent une partie de l'Etrurie. 216. Les Samnites & les Liguriens chassent les Etrusques d'une grande étendue de Pays. 217. Limites de l'Etrurie proprement dite. *ibid.* L'Etrurie partagée en douze Dynasties. *ibid. Volfinii*, aujourd'hui *Bolsena*, une des plus considérables Villes de l'Etrurie. 218. Cette Ville a produit d'excellens statuaires. *ibid.* L'invention des moulins à bras. *ibid.* Villes Etrusques. *ibid. Et suiv.* Promontoires, Montagnes, Lacs, & Rivières d'Etrurie. 231. *Et suiv.* Ses Iles. 233. Curiosités d'Etrurie. 234. *Et suiv.* Ses bains. 235. Situation, étendue, climat &c. de l'Etrurie. 236. Les Etrusques étoient une Colonie des Pélasges. 237. Les Pélasges Lydiens ou Etrusques, & les Grecs sont un seul & même Peuple. *ibid.* Ancienneté des Pélasges. 238. D'où venoit aux Etrusques les noms de *Raséni*, *Tyrshéni*, *Tyrrheni* & *Tusci*. *ibid. Et suiv.* Forme de leur Gouvernement. 240. Leurs Loix, & leur Religion. 241. *Et suiv.* La Langue Etrusque peu différente de l'Hébraïque. 244.

Remarques sur cette Langue. *ibid.* & *suiv.*
 Arts & Sciences des Etrusques. 251. 254. & *suiv.* Transmis aux Romains. 252. Leur Puissance, & leur Commerce. 253. & *suiv.* Origine des représentations Théâtrales. 257. Comment & en quel tems l'Etrurie a été habitée. 258. 261. *Janus* premier Roi d'Etrurie. *ibid.* Ses Successeurs. 259. & *suiv.* L'art de faire le vin est attribué à *Janus*. 260. Les Etrusques descendus de *Mizraim*. 261. Leurs entreprises contre les *Umbriens*, & ensuite contre les *Sicules*. 263. Plusieurs d'entr'eux retournent en Grèce. *ibid.* Les autres restent en Etrurie. *ibid.* & *suiv.* Leurs forces maritimes. 264. Les Rois Latins descendus des Etrusques. *ibid.* *Mezentius* Roi des Etrusques se joint aux *Rutules* contre les *Troyens* & les Latins. 265. Propositions d'accommodement de la part des Latins. *ibid.* Rejetées par *Mezentius*. *ibid.* Qui les accepte enfin. 266. Vuide dans l'Histoire des Etrusques. *ibid.* Les Etrusques assistent *Romulus* contre les *Sabins*. 267. Les *Fidénates* subjugués par les Romains. 268. Défaite des *Véiens*. *ibid.* *Romulus* leur accorde la Paix. 269. Ligue des *Véiens* & des *Fidénates* contre les Romains & les *Albains*. *ibid.* *Tullus* défait les Etrusques, & foudroye de nouveau les *Fidénates*. 270. Le Roi de Rome s'empare du Mont *Janicule*. *ibid.* Nouvelle révolte des *Fidénates*. 271. Et des *Véiens*. *ibid.* Les Etrusques & leurs Alliés vaincus par *Tarquin*. *ibid.* & *suiv.* Chassez d'une partie de leur Pays par les Gaulois. 272. Se rendent maîtres de *Fidènes*. *ibid.* Qui est reprise par *Tarquin*. 273. Leurs Griefs contre les Romains & leur défaite en plusieurs rencontres. *ibid.* & 274. Soumission des *Véiens*. *ibid.* Les Etrusques font une tentative sur la Ville de *Cumes*. 275. Ils entreprennent de rétablir *Tarquin*. *ibid.* Attaquent les Romains. 276. Et les défont. 277. Action mémorable d'*Horatius Cocles* & de deux autres Romains. *ibid.* Les Etrusques attirés dans une embuscade par les Romains. 278. Entreprise téméraire de *Mucius*. *ibid.* *Porfenna* leve le siège de Rome. 279. *Aruns* fils de *Porfenna* défait & tué par les *Ariciens* & *Cuméens*. *ibid.* Générosité des Romains envers ces Troupes. *ibid.* Plusieurs Etrusques s'établissent à Rome. *ibid.* Querelle entre les *Véiens* & les Romains qui sont battus. 280. Bataille sanglante entre les Etrusques & les Romains. 281. A l'avantage des derniers. *ibid.* Rufe des *Véiens*. 282. Ils font des incursions jusqu'aux portes de Rome. *ibid.* Sont battus par *Emilius* qui leur accorde la paix. 283.

Les *Fabius* bâtissent une forteresse sur les frontières de l'Etrurie. 283. Entreprise des Etrusques sur la Ville de *Cumes*. *ibid.* Ils rompent le Traité de Paix avec les Romains. 284. La forteresse des *Fabius* prise, & la garnison taillée en pièces. *ibid.* Diverses actions entre les Etrusques, leurs Alliés, & les Romains. *ibid.* & *suiv.* Qui tournent à l'avantage de ceux-ci. 286. Révolte des *Fidénates* punie. *ibid.* Le Corps des Etrusques abandonne les *Véiens*. 287. Avantages des *Véiens*. *ibid.* Nouvelle perfidie des *Fidénates*. *ibid.* Les uns & les autres battus par les Romains. 288. Surprise & massacre des Etrusques de *Vulturnum* par les *Samnites*. *ibid.* Les Romains tournent leurs armes contre les *Volsques*. 289. Siège de *Véies*. *ibid.* & *suiv.* Echec des Romains devant cette place. 290. Deux *Lucumonies* Etrusques marchent au secours des *Véiens*. *ibid.* & *suiv.* Prodige arrivé en Italie. 292. La nation Etrusque refuse de secourir celle des *Véiens*. *ibid.* Perte considérable des Romains. 293. Prise de *Véies*. *ibid.* Les *Capenates* & les *Faliskes* vaincus par les Romains, & obligés à demander la paix. 294. Action généreuse de *Camille* Général des Romains. *ibid.* Incursions des *Volfiniens* sur les Terres des Romains. 295. Défaite des *Volfiniens*. *ibid.* Irruption des Gaulois en Etrurie. *ibid.* Les Etrusques ont recours aux Romains. *ibid.* Prise de Rome par les Gaulois. 296. La Ville de *Sutrium* prise par les Etrusques, & reprise sur le champ par *Camille*. *ibid.* Les Romains attaquent les *Tarquiniens*. *ibid.* Nouvelle entreprise des Etrusques sur *Sutrium*. 297. Ils sont mis en fuite par *Camille* qui leur reprend *Népète*. *ibid.* Différentes actions entre les *Tarquiniens*, les *Faliskes* &c. & les Romains. *ibid.* & *suiv.* Les Romains leur accordent une Trêve. 298. Alliance des *Faliskes* avec les Romains. *ibid.* Guerre entre les Romains & les Etrusques. 299. Qui sont battus par *Fabius*. *ibid.* Ce général pénètre dans leur Pays, & remporte sur eux deux grandes victoires. 300. & *suiv.* *Decius* accorde aux Etrusques une Trêve d'un an. 301. Nouvelle guerre entre les Romains & les Etrusques. 302. Qui sont battus en différentes rencontres. 303. & *suiv.* Les *Arrétiens* demandent du secours aux Romains contre les Gaulois. 306. Défaite des Romains. *ibid.* *Curius* ravage la Contrée des *Sénonois*. *ibid.* Victoires éclatantes des Romains sur les Gaulois & les Etrusques. 307. Les Etrusques passent sous la domination des Romains. 308. Noms des Rois Etrusques. *ibid.*

Eutubezzer, parent de *Mabomet*, succède à cet imposteur. XI. 424. Provinces dont il fait la conquête. *ibid.* Sa mort; & par qu'il est remplacé. *ibid.*

Eudocie, épouse de l'Empereur *Théodose*. XI. 318. Son Origine. *ibid.* Eloge de son érudition & de son amour pour les Belles-Lettres. *ibid.* Son Poème au sujet de la victoire remportée par les Romains sur les Perses. *ibid.* Sa générosité envers ses freres. *ibid.* Par qui baptisée, & quel nom elle portoit avant celui d'*Eudocie* qu'elle reçoit dans son baptême. Méintelligence survenue entre elle & l'Empereur & ce qui la produit. 337. L'indifférence de son époux l'oblige à se retirer à *Jerusalem*, où elle meurt, après l'avoir embellie par un grand nombre d'Eglises & de Monastères. *ibid.*

Eudocie Paléologine son origine, son époux & ses enfans. XII. 593.

Eudone Evêque Arien, Patriarche de Constantinople, a pour successeur dans cette Dignité *Demophile* aussi Arien. XI. 165.

Eudoxie, son Origine & par quel Canal devient femme de l'Empereur *Arcadius*. XI. 255. Son caractère. *ibid.* Motif de sa haine contre *St. Chrysostome* & persécutions qu'elle lui suscite. 283. Causes de sa mort. 284.

Eugène par qui élevé à l'Empire. XI. 237. Quelles étoient ses occupations dans sa qualité d'homme privé. *ibid.* Il s'empare de toutes les Provinces Occidentales. *ibid.* Quoique Chrétien, des raisons de politique l'obligent à favoriser les Payens. *ibid.* Objet de son Ambassade à *Théodose*. 239. A l'instigation d'*Argobaste* l'âme de son Conseil il attaque les Francs. 247. A qui attribués les avantages considérables qu'il remporte sur eux. *ibid.* Il rétablit le Culte du Paganisme à la sollicitation du Sénat. *ibid.* *Théodose* marche contre lui & lui livre bataille. 244. Description de cette bataille & idées des Historiens Chrétiens au sujet de la victoire qui se déclare pour *Théodose*. *ibid.* Mort d'*Eugène*. *ibid.*

Eulalie (Ste.) Histoire de son Martyre. XIII. 617.

Eumaque Lieutenant d'*Agatbocle* fait des conquêtes en Afrique. VII. 114. Malheureux succès de son expédition en Numidie. 115. Par qui il est entièrement défait. 117.

Eumenius prononce le Panégyrique de *Constantin*. X. 643. Sous le règne de qui il fleurissoit. XI. 14.

Eunomie. son origine, ses talens pour l'éloquence & sous quel règne elle fleurissoit. XI. 14.

Eumus, son origine & son caractère. VIII. 526. Se met à la tête des révoltés, & s'empare de la Ville d'Enna. *ibid.* Condamné à mort *Du Tome XIV.*

mophile & *Mégallis*, pour les cruels traitemens que ces deux monstres avoient fait subir à leurs Esclaves. 527. Il se fait proclamer Roi, pour mieux affermir sa puissance. *ibid.* Et remporte de grands avantages sur les Prêteurs Romains. *ibid.* Il est défait par le Consul *Pison* & réduit aux dernières extrémités. 528. Sa mort. *ibid.*

Euphemius, Patriarche de *Constantinople*, oblige l'Empereur *Anastase* à protéger l'Eglise Catholique, & ne consent à lui mettre la Couronne Impériale sur la tête, qu'après avoir obtenu son Serment. XI. 385.

Euphemius, un des principaux Officiers de l'Armée de l'Empereur *Michel*, tire par force une vierge d'un monastère, & la deshonne. XI. 461. Les freres de la fille lui intentent un procès auprès de l'Empereur. *ibid.* Sa révolte causée par le supplice qu'on veut lui faire subir. *ibid.* Il se réfugie chez les *Sarrazins*. *ibid.* A quelles conditions ils le reconnoissent Empereur. *ibid.* De quelle maniere il est tué. *ibid.*

Euphrosyne fille de *Constantin Porphyrogénète*, épouse l'Empereur *Michel*. XI. 461. Elle est renvoyée au Monastère d'où elle avoit été tirée par *Théophile* fils de l'Empereur. 462.

Euric appelée aussi *Evarix* & *Euthoric*, Roi des Goths, est soupçonné de s'être frayé le chemin au Trône par la mort de son frere. XIII. 571. Ses embassades à différens Princes. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* & *suiv.* Il assiège en vain la Ville de Clermont. 572. L'Auvergne lui est cédée par un Traité de Paix. 573. La mort le surprend comme il méritoit de nouvelles conquêtes. 574. Dureté de son Gouvernement & son Caractère. *ibid.* Son aversion pour les orthodoxes. *ibid.* Arien décidé il persécute ceux qui osent paroître d'un autre sentiment que le sien. *ibid.*

Euryleon le même qu'*Afcagne* & *Fule*. V. ces mots.

Eusèbe, Evêque de *Césarée*. XI. 3. Sa harangue en présence de *Constantin*. *ibid.* Dédie un livre à cet Empereur. *ibid.* Objet de son Epître dédicatoire & conseils qu'il y donne à l'Empereur. 4. & *suiv.* Il lui administre le baptême. 5. S'il étoit infecté de l'*Arianisme*. *ibid.* Pourquoi il n'est pas retranché de la communion de l'Eglise. *ibid.* Objet de ses remontrances à l'Empereur. 6. Portrait qu'il en fait. 9. A quoi il attribue les fautes qu'il impute à *Constantin*. 10. Ses divers ouvrages. 14.

Eusebe, frere d'*Hypatius*, & de l'Impératrice *Eusèbe*. XI. 35. Son emploi auprès de l'Empereur *Constance*. 41. Il se rend coupable de la mort de *Gallus César* par ses fausses accu-

- sations. 46. Ses injustices criantes envers un grand nombre de personnes innocentes, qu'il condamne à différentes peines. *ibid.* Ses intrigues sourdes auprès de l'Empereur contre *Ursicinus*, qu'il vient à bout de faire disgracier. 68. Par qui il est condamné à expier par sa mort toutes les cruautés qu'il avoit commises sous le règne de *Constance*. 94.
- Eutherius*, Eunuque, grand Chambellan de l'Empereur *Julien*. XI. 54. Prend sa défense auprès de l'Empereur *Constance*. *ibid.*
- Europe* (l'Eunuque) est envoyé vers l'Hermite *Jean*. XI. 239. Devient premier Ministre d'*Arcadius*. *ibid.* Son origine & son caractère. 258. Son Consulat cause de sa disgrâce. 268. Obligé de fuir. 271. Il est pris & exécuté. 273.
- Eutropie* femme de l'Empereur *Maximien*. X. 596. Se fait Chrétienne. 652.
- Eutychien* fameux Bouffon nommé Consul avec l'Empereur *Héliogabale*. X. 490. Il est créé Gouverneur de Rome. *ibid.*
- Eutychius* l'Eunuque, Exarque de Ravenne, par qui envoyé en Italie, & à quel dessein. XIV. 185. Cherche tous les moyens de faire assassiner le Pape. *ibid.* Il échoue dans son entreprise. 186. Et est forcé d'abandonner *Ravenne* & ses autres Villes fortes à *Astolphe* Roi des Lombards. 193.
- Exbilarat*, Duc de Naples, fait tous ses efforts pour engager le Peuple à ne point s'opposer à l'exécution de l'édit de l'Empereur *Léon* contre le Culte des images. XIV. 184. Paye des assassins pour tuer le Pape qui traverse ses desseins. *ibid.* Est mis en pièces avec son fils par ses propres sujets. 185.
- Extricator* (T. *Messius*) Consul. X. 477.

F.

- F***Abia* fille de l'Empereur *L. Verus Commodus* fameuse dans l'Histoire. X. 355. Fiancée par *Adrien* à *M. Aurèle* elle n'est pas épousée. *ibid.* Elle sollicite en vain *M. Aurèle*, mais en est refusée. 405.
- Fabianus* (L. *Annius*) Consul. X. 458.
- Fabius*, (les) Famille illustre de Rome, qui se devoue à la défense de la Patrie. VIII. 140 Quel étoit leur nombre & quel fut leur sort. 142. Un seul de ce nom à Rome & pourquoi. *ibid.*
- Fabius Agrippinus* Gouverneur de Syrie, est mis à mort par *Héliogabale*. X. 488.
- Fabius Ambustus*, Patricien illustre & fort aimé du Peuple. VIII. 232. Ce qui lui inspire le dessein d'abolir le Tribunat & de rétablir l'élection des Consuls. 233. Différentes Loix qu'il propose & à quelles fins elles sont relatives.

- ibid.* Il est fait Consul avec *Petilius Libon*. 245. Il défait en bataille rangée les *Herniques* & se contente d'une simple Ovation. 246. Revêtu pour la seconde fois du Consulat, il marche contre les *Tarquiniens* qui le défont. *ibid.*
- Fabius Ambustus* Consul avec *M. Popilius Lœnas*. VIII. 248. Rempporte quelques avantages sur les *Faliskes* & les *Tarquiniens*. 249. Pourquoi obligé ensuite d'abandonner son entreprise & de se retirer. 250. Consul pour la seconde fois, il défait les *Tiburtiens*. *ibid.*
- Fabius Ambustus* (Q.) est nommé Dictateur, & choisit *Allius Petus* pour son Général de la Cavalerie. VIII. 279. Sa nomination se trouvant défectueuse, il abdique sa Dignité. *ibid.*
- Fabius Buteo* (M.) Censeur, fait avec *Aurelius Cotta* un dénombrement des Citoyens de Rome. VIII. 367.
- Fabius* (*Fabullus*) choisi & élu Chef de la cinquième Légion par les Soldats. V. 140.
- Fabius* (*Hippanus*) complice des concussions de *Clasius* est banni pour cinq ans. X. 305.
- Fabius Maximus* (Q.) pourquoi surnommé *Verrucosus*. VIII. 372. Consul, il délivre la Ligurie & en chasse les Rebelles. *ibid.* Consul une seconde fois. 376. Elu Prodictateur & à quelle occasion. 401. Il rétablit le Culte des Dieux & fait plusieurs vœux au nom de la République. *ibid.* Il prend le commandement de l'Armée de *Servilius*, à laquelle il ajoute deux Légions. *ibid.* Ordonne aux habitans de la campagne de se retirer en un lieu de sûreté. *ibid.* Pourfuit *Annibal* sans hasarder d'action. *ibid.* Sa lente prudence lui attire le surnom de *Cunctator*. *ibid.* & suiv. Ses lenteurs donnent de l'inquiétude à *Annibal* & font murmurer ses Soldats. 402. Il fait semblant de condescendre à leur ardeur belliqueuse. *ibid.* Il reprend sa première conduite. *ibid.* Sa réponse aux railleries de *Minucius* qui commandoit sous lui la Cavalerie. *ibid.* Grand embarras où il met *Annibal* qui néanmoins s'en tire par un stratagème singulier. 403. Pourquoi rappelé à Rome. *ibid.* Ordres qu'il donne à *Minucius* de ne point hasarder d'action pendant son absence. *ibid.* Il arrive à Rome & y est accusé. *ibid.* Sa réponse pleine de fierté à l'égard de *Minucius*, qu'il veut faire punir tout vainqueur qu'il est, comme réfractaire à ses ordres. 404. Il souffre tranquillement le partage de son autorité. *ibid.* Il sauve l'Armée de son Collègue. *ibid.* Le tems de sa Dictature expirant, il remet le commandement de son Armée aux Consuls *Servilius* & *Attilius*, qui suivent avec *Annibal* le même plan de con-

dui-

duite que leur avoit tracé le Dictateur. 405. Avis qu'il propose au Peuple consterné de la défaite de *Cannes*. 411. Elevé pour la troisième fois au Consulat. 419. Il profite de l'indolence des *Carthaginois* pour passer le *Vulturne*, & pour joindre son Collègue *Sempronius* à *Cumes*. 420. Ravage tout le Pays aux environs de Capoue, après le départ d'*Annibal*. 421. Ordonne à *Marcellus* de licentier son Armée, à l'approche de l'hiver, & pourquoi. *ibid.* Il retourne à *Rome*, pour présider à l'élection des nouveaux Consuls. 422. Se fait nommer lui-même Consul avec *Marcellus*, plutôt par zèle pour sa Patrie, que par ambition. *ibid.* Son premier soin est de lever six Légions pour être ajoutées aux douze qui étoient déjà sur pié. *ibid.* Il entreprend le siège de *Caslin*, & aidé de *Marcellus* il oblige cette Ville à se rendre. 424. Maître de cette Place, il ravage une grande partie de la Campanie, & pénètre jusques dans le *Samnium*. *ibid.* Sa conduite envers les déserteurs Romains qu'il y trouve. *ibid.* Pourquoi son fils le jeune *Fabius* est élevé au Consulat. 425. Par qui lui est livré Tarente, dont il avoit entrepris le siège. 440. Preuves de son peu de goût pour la peinture & la sculpture. *ibid.* Siège que lui tend *Annibal*, & comment il les évite. *ibid.*

Fabius, fils de *Fabius Maximus*, prend la Ville d'*Accua* en Apulie. VIII. 424. Comment élevé au Consulat. 425. Ouvre la campagne par le siège d'*Arpi*, conformément aux instructions de son pere, & s'en rend maître. 426.

Fabius (M.) frere de *Casus Fabius*, & de *Q. Fabius*, est élu Consul pour la seconde fois, & marche contre les Etrusques. VIII. 137. La foudre tombe sur sa tente, & l'oblige à se retirer dans le Camp de son Collègue. *ibid.* Artifices des deux Généraux pour allumer de plus en plus le courage de leurs Soldats. *ibid.* Ils livrent bataille aux Etrusques & remportent sur eux une victoire signalée. *ibid.* & suiv. La mort de son frere ne lui permet pas d'accepter le triomphe qui lui est décerné. 139. Il abdique le Consulat. *ibid.* Sa modestie lui gagne le cœur des Romains, & rend le nom de *Fabius* cher à la République. *ibid.*

Fabius (Q.) Chef de l'Ambassade envoyée aux Gaulois, viole le droit des gens, en tuant un des principaux Officiers Gaulois. VIII. 212. Ce que le Sénat fait en cette occasion, pour satisfaire aux plaintes de *Brennus*, Chef des Gaulois. *ibid.* Le Peuple, par devant qui il est renvoyé, l'absout, & le nomme tribun militaire pour l'année suivante. *ibid.*

Cité de nouveau par *Camille* en jugement devant le peuple, il prévient la mort qu'on lui prépare, en se la donnant lui-même. 218.

Fabius (Q.) frere de *M. Fabius* & de *Casus Fabius*, meurt en attaquant un Corps de Veiens, dans une bataille livrée aux Etrusques. VIII. 131.

Fabius Quintus Consul, marche contre les Volsques & revient à Rome avec un butin considérable. VIII. 135. Usage qu'il fait de ce butin. *ibid.* Il périt dans une bataille. 138.

Fabius Quintus fils du précédent est nommé Consul. VIII. 151. Expédient dont il s'avise pour terminer les différens survenus à l'occasion du partage des terres. 152. Il oblige les Etrusques à demander la paix. *ibid.*

Fabius (Q. Maximus) Lieutenant de César, est envoyé en Espagne après la conquête d'Afrique. IX. 129. Il reçoit l'honneur du triomphe. 136. Est créé Consul. 137.

Fabius Rullianus (Q.) Général de Cavalerie, sous le Dictateur *Papirius Cursor*. VIII. 273. Combat les Samnites malgré la défense du Dictateur. *ibid.* Il est condamné par le Dictateur, mais délivré par les Soldats. *ibid.* Son pere appelle du Dictateur au Peuple. 274. Le Dictateur lui pardonne par égard pour les prières du Peuple Romain, qui s'intéressoit vivement à son sort. *ibid.* Nommé Dictateur. 285. Il continue le siège de Saticule & s'en rend maître. *ibid.* Défait les Samnites, & s'empare de Sora. *ibid.* Il remporte une grande victoire sur les Etruriens, & pénètre dans la forêt Ciminienne. 290. Il défait une seconde fois les Etruriens, & par quels artifices. 291. Est chargé par le Sénat de nommer à la Dictature *Papirius* son mortel ennemi. 292. Porte la guerre en Ombrie, & remporte sur les Ombriciens une victoire complete. *ibid.* Il reçoit pour la troisième fois les faisceaux consulaires. 293. Il remporte une victoire complete sur les Samnites. 294. Est nommé Censeur conjointement avec *Decius Nius*, & en cette qualité réforme divers abus. 297. Cette réforme lui mérite le surnom de *Maximus*, que toutes les victoires n'avoient pu lui acquérir. *ibid.* Quel stratagème lui vaut la victoire sur les Samnites. 300. & suiv. Il refuse le Consulat, & pour quoi. 301. Il tient en respect les Lucaniens qui s'étoient révoltés, & les empêche de se joindre aux Samnites. *ibid.* Il marche contre les Etrusques & leurs Alliés. 303. Diverses évolutions qu'il fait faire à son Armée, & à quel dessein. 304. Par quelle prudence il dispose la victoire éclatante qu'il remporte sur les Samnites & les Gaulois. 305. Il re-

- çoit à Rome les honneurs du triomphe. *ibid.*
Fabius Vitulanus (Q.) trouve moyen malgré les Tribuns de lever des Troupes. VIII. 136. Il marche contre les Veiens & ravage leur Pays. 137.
Facinius Consul. XI. 5.
Fasula, aujourd'hui *Fiesoli*. Ancienneté de cette Ville. XIV. 227.
Falarica. Signification de ce mot & remarque à ce sujet. XII. 196.
Falco (*Quintus Sostius*) Consul reçoit *Pertinax* avec les plus grandes démonstrations de joye. X. 430. Ce qui détermine les Gardes Prétoriennes à le faire Empereur. 433. Comment il court risque d'être condamné par le Sénat. *ibid.* A qui il doit son salut. *ibid.* S'il avoit prêté les mains à son élévation. *ibid.* Où il se retire pour vivre en sûreté. *ibid.*
Falconius (*Metius Nicomachus*) le premier Consul, opine en faveur de *Tacite* & son discours à ce sujet. X. 582.
Falési, Ville de l'ancienne Etrurie. XIV. 222. Quelqu'un prétend que c'est la même qu'on nomme aujourd'hui *Citta Castellana*. *ibid.*
Faliskes (les) leur révolte contre Rome & ce qui leur en arrive. VIII. 365. En quel endroit ils obtiennent la permission de rebâtir une autre Ville. *ibid.*
Famine à Rome & comment on y remédie. VIII. 192.
Fannia femme d'*Helvidius Priscus*, est bannie par *Domitien* & pourquoi. X. 221.
Fanum Voltumna Ville d'Etrurie fameuse par les Assemblées des Lucumones. XIV. 229.
Faventius Centurion, Auteur de la révolte dans la Flotte de Misène. X. 116. Moyens qu'il employe pour la faire réussir. 147.
Favorinus Philosophe qui fait une belle réponse à ses amis qui le blamoient de ne s'être pas défendu dans une dispute contre l'Empereur *Adrien*. X. 334.
Fausta, fille de *Maximien*, & de *Galeria Valeria Eutropia*. X. 596. Devient épouse de *Constantin le Grand*. 638. Qu'elle avertit du dessein criminel que son pere trame contre lui. 644. Elle se fait Chrétienne. 652. Sa jalousie la porte à accuser fausement le jeune *Crispus*. 677. Con vaincue de sa noire perfidie, cette marâtre meurt étouffée dans un bain par les ordres de l'Empereur. *ibid.*
Faustien Consul. X. 554. & 609.
Faustina (*Annia*) cousine germaine de *M. Aurèle*, pourquoi mise à mort par l'ordre de l'Empereur *Commode*. X. 424.
Faustina (*Anna Galerica*) fille d'*Annius Verus*, grand pere de *M. Aurèle* & femme de *Tite Antonin*. X. 367. Est honorée du Titre d'*Auguste* par le Sénat. 370. Ses reproches à son mari & réponses de l'Empereur. 371. Sa mort. *ibid.* & suiv. Son Apothéose malgré les honneux déreglemens de sa conduite & de ses mœurs. 374.
Faustina (*Annia*) fille de l'Empereur *Tite Antonin*. X. 367. Epouse *M. Aurèle* son cousin. 373. Est honorée par le Sénat du Titre de *Mater Castrorum*. 396. Ce qui est dit d'elle dans la révolte de *Cassius*. 400. Réponse de l'Empereur à une lettre qu'elle lui écrit à ce sujet. 403. Elle l'accompagne en Orient où elle meurt subitement. 404. Caractère de cette Impératrice & honneurs qui lui sont rendus après sa mort par l'Empereur & par le Sénat. 405.
Faustinus, neveu de *Vivantius*, & Préfet des Gaules, accusé d'avoir pratiqué les secrets de la magie, est mis à mort, par ordre de l'Empereur *Valentinien*. XI. 153.
Fauslule intendant des Troupeaux de *Procas* sauve *Remus* & *Romulus* qui avoient été jetés dans le Tibre & les fait élever par sa femme *Acca Laurentia*. VIII. 22. Les envoie ensuite à *Gabies* pour y apprendre les Lettres. *ibid.* Il est arrêté avec le berceau comme il alloit le porter à *Numitor*. 23. Sa mort. 25.
Féciaux, ce qu'ils étoient, & quelles étoient leurs fonctions. VIII. 43. & 47. V. les notes des pag. 49. & 55.
Felicianus Consul. XI. 5.
Félix (*Sextilius*) à la tête de quelques Cohortes auxiliaires, défait les habitans de *Trèves*. X. 165.
Femmes, *Romulus* leur défend de quitter leur mari sous quelque prétexte que ce soit, mais permet aux hommes de les répudier en certains cas. VIII. 39. *Numa* les assujettit d'une autre manière aux hommes auxquels il permet en certains cas de les prêter à d'autres. 43.
Férente Ville d'Etrurie remarquable par la naissance d'*Orbon*. X. 125.
Férentin Ville où s'assembloient les Députés de toutes les Villes Latines. VIII. 58. Quelle résolution vigoureuse ils prennent contre les Romains *ibid.*
Férentins Peuple d'Italie. VIII. 8.
Féretrien surnom du *Jupiter* auquel *Romulus* consacre les dépouilles d'*Acron* qu'il avoit vaincu en combat singulier. VIII. 33.
Féries Latines nom qu'on donnoit au jour où se tenoit la Diette des Latins & des Romains. VIII. 76.
Féronie Déesse qui avoit son Temple sur les bords du Tybre. VIII. 52. Culte qu'on lui rendoit. V. la note. *ibid.*

- Fescenium*, Ville fort ancienne de l'Etrurie. XIV. 230. Origine des vers appellés *Versus Fescenini*. *ibid.*
- Festus* (*Martius*) un des Conjurés contre Néron. X. 43.
- Festus* Proconsul d'Asie, se distingue par ses cruautés horribles. XI. 170.
- Feu sacré* à Rome confié aux Vestales. VIII. 42. Le *Feu* & l'*Eau*, parolles essentielles dans le formulaire du mariage. V. la note. p. 32.
- Février*, mois ajouté par *Numa*. VIII. 44. Pourquoi regardé comme funeste. *ibid.*
- Fidénates* Colonie d'*Albenicus*. VIII. 13. Ils sont vaincus par *Romulus*. 38. Ils se liguent avec les *Vétiens* contre les Romains & les Albins. 48. Ils sont battus en différentes occasions. 51. & 52. Revolés de nouveau sous *Ancus Marcius*, leur Ville est prise & ils sont transplantés. 56.
- Fidènes*, Capitale des *Fidénates*, prise par *Romulus* & par *Ancus Marcius*. VIII. 38. & 58. Est livrée aux Etrusques par la trahison de quelques-uns de ses habitans. 59. Repri- se par *Tarquin* qui fait périr les traitres sous les coups de fouët. 60.
- Fiefs*. Leur origine en Italie & dans les Gaules. XIV. 151.
- Figulus* (*C. Marcius*) Consul. IX. 35. Défait la Flotte de *Cassius*. 193.
- Firminus* (*Hostilius*) Lieutenant de *Priscus* est déclaré incapable de quelque charge que ce soit dans l'Empire & pourquoi. X. 305.
- Firmus* son origine & motif de sa révolte. XI. 146. Objet de son Ambassade à *Théodose*, & à quelle condition il obtient la Paix des Ro- mains. 147. Ce qui le porte à s'étrangler lui- même. 149.
- Firmus* ou *Firminus* se révolte en Egypte & se fait élire Empereur. X. 573. Il est défait par *Aurélien*, pris & exécuté publiquement. *ibid.*
- Flaccilla* Impératrice & épouse de *Théodose*. XI. 216. Eloge de son caractère par les Ecri- vains tant ecclésiastiques que profanes. 217.
- Flaccus*, Gouverneur de Numidie, forcé dans son Camp & défait par les *Nasamans*. X. 208. Les surprend dans le tems, qu'ils sont noyés dans le vin, & les exterminé tous. *ibid.* Est fait Consul. 394.
- Flaccus* (*Avilius*) Chevalier Romain, Gouver- neur de l'Egypte IX. 543. Moyens indignes qu'il emploie pour se concilier l'affection des Alexandrins. *ibid.* Il sacrifie les Juifs au res- sentiment de l'Empereur. *ibid.* Et les prive sans raison du Droit de Bourgeoisie dont ils jouissoient à Alexandrie. 545. Sa disgrâce, son exil & les circonstances de sa mort. 549. & *suiv.*
- Flaccus* (*Hordeonius*) remplace *Virginus* dans le commandement de l'Armée en Allemagne. X. 87. Se fait mépriser des Légions. 97. Son inaction. 107. Et son peu d'affection pour *Vitellius*. 137. Il fait marcher deux Légions contre *Civilis*. 161. L'argent qu'il distribue aux Soldats au nom de *Vespasien*, n'empêche pas qu'il n'en soit massacré. 162.
- Flaccus* (*L. Valerius*) seconde *Sylla* dans son en- treprise de réformer le Gouvernement de Rome. IX. 1.
- Flaccus* (*Manius Valerius*) Consul, succès de la guerre qu'il fait en Sicile. XII. 138.
- Flaccus* (*Valerius P.*) Consul. VIII. 376. A quel- le occasion Député en Espagne par le Sénat Romain. 383. Réponse qu'il reçoit d'*Annibal*. *ibid.* & *suiv.* Il se rend à Carthage & ce qu'il y fait. 384.
- Flamines* pourquoi nommés ainsi & quel étoit leur emploi. VIII. 42. Ils ne pouvoient répu- dier leur femme & perdoient leur charge dès qu'elle mouroit. V. la note. *ibid.*
- Flaminius*, Tribun du Peuple. VIII. 373. Loi qu'il fait passer malgré la résistance des *Patri- ciens*. *ibid.* Ce qui lui arrive, lorsqu'il com- mence à en faire la lecture dans la tribune aux harangues. *ibid.*
- Flaminius Népos* (*C.*) nommé Consul avec *Furius Philo*. VIII. 379. Entreprend avec son Col- lègue la conquête du Pays des Insubiens. *ibid.* Ce qui la leur fait abandonner. *ibid.* Nouvelles tentatives de leur part. *ibid.* Let- tre qu'ils reçoivent du Sénat, & pourquoi ils ne se déterminent à l'ouvrir qu'après a- voir livrée bataille. *ibid.* Conduite prudente du Consul *Flaminius*, & par quelle adresse il supplée au petit nombre de Troupes qu'il commande. 380. Il défait les Insubiens. *ibid.* Il ne consent, malgré les remontran- ces de son Collègue, à abdiquer la Dignité de Consul pour obéir au Sénat, qu'après avoir enrichi ses Soldats du butin des Insu- briens. *ibid.* Honneurs du triomphe qui leur sont décernés à la réquisition des Troupes. *ibid.*
- Flavia Domitilla* Esclave Africaine & femme de *Vespasien* meurt avant que son mari soit éle- vé à l'Empire. X. 156.
- Flavia Tittiana*, femme de l'Empereur *Pertinax*, reçoit du Sénat le Titre d'*Auguste*, que son époux ne veut pas lui confirmer à cause de sa mauvaise conduite. X. 430.
- Flavius*, Tribun du Peuple a l'audace de faire en- lever les couronnes qui ornoient les statues de *César* pendant la nuit des *Lupercales*. IX. 138.

- Flavius (Clemens)** Consul, & proche parent de l'Empereur *Domitien*. X. 223. Meurt par les ordres de cet Empereur, pour s'être fait Chrétien. 224. Détail concernant son illustre maison 225.
- Flavius Subrius** Chef d'une Cohorte Prétorienne & l'un des Conjurés contre *Néron*. X. 43. Il s'offre de tuer le Tyran dans le tems même qu'on interrogeoit les Conjurés. 46. En est empêché & par qui. *ibid.* Accusé lui-même par les Conjurés. 49. Il brave *Néron* & la mort qu'il lui fait souffrir. *ibid.*
- Flavius Sulpicianus** beau-pere de l'Empereur *Peritax*. X. 431. Est envoyé à l'Armée pour apaiser les troubles qui s'y étoient élevés. 434. Ses démarches pour obtenir l'Empire & détail de ce qui se passe à cette occasion. 435.
- Florentius** Préfet des Gaules; objet de ses Lettres à *Constance*. XI. 70. Ce qui le détermine à prendre la route d'Orient. 73. Année de son Consulat. 75. Pourquoi & par quel titre il est flétri. 76. Comment il se soustrait à la mort. 95. Pourquoi & par ordre de qui il est brulé vif. 159.
- Florien** frere par sa mere de l'Empereur *Tacite*, ne peut obtenir le Consulat que son frere demande pour lui. X. 583. Capitaine des Gardes, il se fait proclamer Empereur après la mort de *Tacite*. 584. Est reconnu par toutes les Provinces de l'Europe & de l'Afrique, puis massacré par ses Soldats au bout de deux mois de règne. *ibid.*
- Florus Sulpitius** égorge *Pison* à la Porte du Temple de *Vesta*. X. 104.
- Flumen Salsum**, situation de ce Fleuve & sous quel nom aujourd'hui connu. XII. 344.
- Fo-Hi**, Fondateur de l'Empire de la Chine, son Pays & son extraction. XIII. 100. A quel âge & comment ses compatriotes l'établirent pour leur Chef. *ibid.* En quoi il se signale. *ibid.* Ses institutions & ses inventions. *ibid.* Quel animal il propose à l'adoration de ses sujets. 101. Quelle fut la durée de son règne & lieu où on croit qu'il fut enterré. *ibid.* Remarques à son sujet. *ibid.* Si *Adam* & *Fo-Hi* ont été un seul & même personnage. 113.
- Foi**, Autel érigée à la bonne foi par *Numa*. VIII. 43.
- Fortune** érigée en Déesse par *Servius* qui lui fait bâtir plusieurs Temples. VIII. 66. V. *Servius*.
- Fortunées** (Iles) en quoi remarquables. IX. 12.
- Forum** ou Place, lieu public à Rome, où s'assembloient les Romains & les Sabins après leur union sous *Romulus* & *Tatius*. VIII. 38. Est entourée de Galeries & de Boutiques par *Tarquain* qui y forme divers établissemens importans. 61.
- Fossa quirittium**, fossé où, par qui & à quel dessein creusé. VIII. 56.
- Francs**. Leur nom & leur origine. XIII. 621. S'ils descendent des Troyens. *ibid.* Ou plutôt s'ils ne sont pas originaires des Gaulois. 622. Séjour de ces Peuples. *ibid.* Les *Ansuariens* & les *Saliens* les deux principales Tribus des *Francs*. 623. Mœurs des *Francs*. 624. Leurs Rois & forme de leur Gouvernement. *ibid.* Ils forment une irruption dans les Gaules, d'où ils sont repoussés par *Aurélien*. 627. Ils se soumettent à *Maximien*. 630. Victoire que *Constance Chlore* remporte sur eux. 631. Ils sont défaits par *Constantin*, qui les traite avec la plus grande rigueur. 632. Ils se rendent maîtres de plus de quarante Villes dans les Gaules. 633. Ils sont défaits & chassés par *Julien*. 634. *Théodose* remporte quelques avantages sur eux. *ibid.* Ils taillent en pièce l'Armée Romaine. 635.
- Frédéric Barberousse** Empereur d'Allemagne, par qui il est traversé sur sa route, en allant secourir les Princes Croisés. XI. 542. Avantages qu'il remporte sur l'Empereur d'Orient. 543. A quelles conditions il fait la paix avec *Alexis*. 544.
- Frégelles** cette Ville reçoit une Colonie des Romains. VIII. 269. Les *Samnites* en prennent ombrage. *ibid.*
- Frioul** érigé en Duché par *Alboinus* Roi des Lombards. XIV. 60. Ses Ducs. 179. Réuni au Royaume d'Italie par *Charlemagne*. 212.
- Frisons** (les) s'emparent de quelques terres appartenantes aux Romains. X. 15. Pourquoi contraints d'envoyer deux de leurs Chefs à Rome. *ibid.* A quelle occasion l'Empereur accorde à ces deux Chefs le Titre de Citoyens Romains. 16. Ils sont chassés par les habitans mêmes des Pays dont ils s'étoient emparés. *ibid.* Ils se joignent aux *Bataves* & font la guerre aux Romains. 160. Quel Pays ils habitoient. *ibid.*
- Frontinus (Sextus Julius)** Préteur de Rome, assemble le Sénat à quelle occasion. X. 167. Il se démet peu de tems après de sa charge pour en revêtir *Domitien*. *ibid.* Par qui remplacé dans son Gouvernement d'Angleterre. 176. Consul. 304.
- Fronto (M. Aufidius)** Consul. X. 457.
- Fronto (M. Cornelius)** maître d'éloquence de *M. Aurèle* & de *L. Verus*. X. 380.
- Fronton (M. Julius)** Consul par la résignation de *Nerva*. X. 297. A quelle occasion il fait un discours hardi dans le Sénat. *ibid.* Il dé-

fait un des Généraux de l'Armée de *L. Venturius* 384.

Fuffetius (Metius) Général Albin, informé du dessein des Véiens & des Fidénates, entre en pour parler avec *Tullus*. VIII. 48. Il refuse le combat particulier & fait des propositions qui sont acceptées. *ibid.* Il trahit les Romains & en est puni comme il le mérite. 52.

Fulvie femme d'*Antoine* le Triumvir, investive & outrage inhumainement la tête de *Cicéron*. IX. 208. Causes & suites de sa rupture avec *Octavien*. 254. Artifice dont elle se sert pour animer le Peuple & les Soldats contre *Octavien*. *ibid.* Si la chose lui réussit. 255. Elle exhorte ouvertement les Soldats qui avoient servi sous son Epoux à prendre les armes contre *Octavien*. *ibid.* Qui sont ceux qui épousent ses intérêts. 256. Elle refuse de se prêter à aucun accommodement. *ibid.* Et forme un Camp où elle fait toutes les fonctions de Général. *ibid.* Ses différentes marches. 261. Sa maladie & causes de sa mort. 264.

Fulvius Centumanus (Cn.) nommé Consul avec *Posthumus Albinus*, s'embarque pour l'Illyrie, ayant le commandement de la Flotte, & son Collègue celui des Forces de Terre. VIII. 374. *Et suiv.* Il commande les Forces de Terre à la place de son Collègue, en qualité de Proconsul. 375. Raisons de son Ambassade aux Étoléens & aux Athéniens. 376.

Fulvius Flaccus Consul marche contre les Liguriens & les Gaulois. VIII. 369. Pourquoi se sépare de son Collègue. *ibid.* Ne fait pas une campagne heureuse. *ibid.* Il marche de rechef contre les Gaulois & ne fait rien de remarquable dans cette expédition. 379.

Fulvius Flaccus reçoit avec son frere les faisceaux Consulaires. VIII. 478. Son triomphe à l'occasion des victoires remportées en Espagne. *ibid.*

Fulvius (T. Aurelius) Consul. X. 205.

Fundanius (C.) Consul, tente vainement avec son Collègue de chasser *Amilcar* d'Érix. 361. *Et suiv.* Ils sont joints par quelques Gaulois qui entrent à leur service. 362.

Furius Camillus (M.) est nommé Dictateur, & choisit pour son Général de la Cavalerie *Corn. Scipion*. VIII. 207. Il défait en bataille rangée les Falisques & autres Peuples. *ibid.* De quelle manière il prend Véies assiégée depuis dix ans. *ibid.* Les Falisques déarmés par sa générosité se rendent aux Romains. 209. Injuste accusation que les Romains lui intentent. 211. Il cède à l'orage & s'exile. 212. Son amour pour la patrie plus fort que les injustices qu'il en avoit reçues. 214. Il dé-

termine les Ardéates à armer leur jeunesse, & à refuser aux Gaulois l'entrée de leur Ville. *ibid.* Il fait un horrible carnage des Gaulois. *ibid.* Cette victoire fait annuler son décret de condamnation, & le fait élever une seconde fois à la dignité de Dictateur. 215. Il défait les Gaulois. 217. Est continué dans la Dictature. *ibid.* Est nommé Dictateur pour la troisième fois. 219. Les Volsques & les Latins le reconnoissent pour leur vainqueur. *ibid.* Il fait lever le siège de Sutrie. 222. Est revêtu pour la quatrième fois de la Dignité de Dictateur. 235. Abdique cette Dignité, & pourquoi. *ibid.* Est nommé Dictateur pour la cinquième fois. 236. Nouvelle victoire qu'il remporte sur les Gaulois aux bords de l'Anio. 237. Il s'oppose fortement aux Tribuns du Peuple, & retient en ses mains les rênes du Gouvernement, qu'ils veulent lui arracher. *ibid.* Il préside à l'élection des Consuls. 238. Et fait bâtir aux dépens du public un Temple à la Concorde. 239. Mort de *Camillus*. *ibid.* Eloge de ce grand homme. *ibid.* *Et suiv.*

Furius (L.) Tribun du Peuple donné pour Collègue à *Camille*. VIII. 227. Il engage un combat contre son avis & est mis en déroute. 228. Secours par *Camille*, il s'empare du camp des ennemis. *ibid.*

Furius Philo, nommé Consul avec *Flaminius Nepos*. VIII. 379. Son respect pour le Sénat, contre les ordres duquel il ne veut pas livrer bataille. 380.

Furius Purpureo, averti par les habitants de Crémone du danger qui les menace. VIII. 454. Demande au Sénat un renfort de troupes, pour aller à leur secours. *ibid.* Il défait les Gaulois. *ibid.* Il est nommé Consul avec *Claudius Marcellus*, & continue la guerre contre les Gaulois Cisalpins. 465.

Furtius Roi des Quades, chassé par ses sujets & pourquoi. 397.

Fuscus Consul. X. 493.

Fuscus petit-fils de *Servien*, accusé d'avoir aspiré à l'Empire, est mis à mort par l'ordre d'*Adrien*. X. 354.

Fuscus (Cornelius) Capitaine des Gardes Préto-riennes sous le règne de *Domitien*. X. 211. Son origine. *ibid.* Pourquoi il avoit abdiqué dans sa jeunesse la dignité de Sénateur. *ibid.* Pour qui il se déclara, à la mort de *Néron*. *ibid.* S'il étoit propre à commander une Armée. *ibid.* Mépris qu'en faisoit *Décébale* Roi des Daces. *ibid.* Sa défaite & sa mort. *ibid.* *Domitien* lui fait ériger un superbe monument en Dacie. 213.

G.

GAbie Ville du *Latium* sert de refuge aux plus illustres Patriciens de Rome sous *Tarquin le superbe*. VIII. 76. Guerre qu'elle soutient pendant sept ans. *ibid.* Stratagème de *Sextus Tarquinus* qui livre cette Ville à son pere. *ibid.* *Tarquin* avec toute sa famille s'y réfugie après leur bannissement de Rome.

Gabiens surpris par *Tarquin* concluent une alliance avec lui. VIII. 77. Le Traité écrit sur un bouclier de bois & mis dans le Temple de *Jupiter Pistius*. *ibid.*

Gabinus, Roi des *Quades*, vient trouver *Marcellien*, à quelle occasion. XI. 150. En est cruellement assassiné, au milieu d'un festin où le perfide Romain l'invite. *ibid.*

Gabinus Tribun du Peuple, fait une Loi pour domter les Pirates, afin de favoriser *Pompée*. IX. 31. & 32.

Gabinus (*P. Capito*) un des Conjurés de *Catiline*. IX. 36. Est mis en prison & exécuté. 40. & 41.

Gadez île. sa situation, sa description & en quoi fameuse. XIII. 203.

Gainas, Goth de nation, & sujet de l'Empire, Général, sous *Theodose*, de tous les *Gots* & autres Barbares qui servoient dans les Armées Romaines. XIII. 559. Pourquoi élevé par *Eutrope* l'Eunuque au grade de Général de toutes les Troupes Romaines. *ibid.* Son ambition le porte à massacrer *Eutrope*, pour le remplacer en qualité de premier Ministre. *ibid.* Pour quelle fin il excite à la révolte *Tribigild*. *ibid.* Sa feinte haine contre ce Général. *ibid.* L'Empereur, à sa réquisition, lui envoie *Eutrope* & le lui sacrifie. *ibid.* *Gainas* se révolte ouvertement, & force l'Empereur à lui accorder ses demandes peu compatibles avec la Majesté de l'Empire. 560. Il est taillé en pièces par *Fravitus*, aussi Goth de naissance, mais fort attaché aux Romains. *ibid.*

Gala, Roi des *Massyliens*, fait une alliance offensive & défensive avec les Carthaginois. XII. 257. Il envoie du secours à ses Alliés, à l'instigation de son fils *Massinissa*. 258.

Galatius Général ou Roi des Gaulois *Transalpins*, le même qu'*Atys*. V. *Atys*.

Galba Lieutenant de *César* défait un Corps des Gaulois. IX. 58.

Galba (*Servius Sulpicius*) Gouverneur d'*Espagne*, par qui invité à prendre le Gouvernement de l'Armée. X. 68. S'autorise d'une prédiction pour se révolter contre *Néron*. *ibid.* Discours qu'il prononce contre cet Empereur.

69. Refuse le Titre d'*Auguste*. *ibid.* Est déclaré par le Sénat traître & ennemi de la Patrie. 71. Mauvaise situation de ses affaires. 73. Se retire en *Espagne*. 74. Son origine. 83. Il est adopté par *Livia Ocellina*, & en conséquence de cette adoption, il prend le nom de *Livius Ocella*. 84. Sa grandeur future prévue par *Tibère* qui étoit entêté de l'Astrologie, & pourquoi il n'en prend point d'ombrage. *ibid.* Il est aimé de *Livia Augusta*, qui le dote richement. *ibid.* Son habileté dans la jurisprudence. *ibid.* Il épouse *Lépide*; & pour lui demeurer fidèle, il résiste aux sollicitations d'*Agrippine*. *ibid.* Par le crédit de *Livie* il est élevé aux charges avant le tems fixé par les Loix. *ibid.* Il est nommé successivement Préteur, Gouverneur d'Aquitaine, & Consul. *ibid.* Par qui lui est confié le commandement des Légions. 55. Il rétablit la discipline militaire. *ibid.* Met en fuite les *Allemands*, & se concilie par-là la faveur & l'estime de *Caligula*. *ibid.* Il oblige ses Troupes à prêter à *Claude* le serment de fidélité. *ibid.* Il est envoyé en qualité de Proconsul en *Afrique* pour y calmer les troubles qui s'y étoient élevés. *ibid.* Il est honoré des ornemens du triomphe, & admis au nombre des Prêtres d'*Auguste*. *ibid.* Sa vie retirée, jusqu'au tems où *Néron* le nomme Gouverneur de l'*Espagne Tarraganoise*. *ibid.* Rigueur de son gouvernement, & ce qui l'oblige dans la suite à l'adoucir. *ibid.* Sa tendresse pour le Peuple lui en concilie l'affection. 86. A la nouvelle de la mort de *Néron* il prend le Titre d'Empereur. *ibid.* Il reçoit les complimens du Sénat. 87. Son éloignement pour le faste. 88. Il trouve dans *Vinius* un Corrupteur politique, qui sous son nom commet les plus grandes cruautés. *ibid.* Il ordonne au Sénat de faire mourir tous les complices de *Nymphidius*. 90. Sa sévérité mal placée. *ibid.* Il fait massacrer un grand nombre de mariniens, & pourquoi. 91. Se laisse gouverner par ses favoris. *ibid.* Fait rendre compte de leur conduite aux Ministres de *Néron*. 92. Rend un édit en faveur de *Tigellin*, & pourquoi. 93. S'attire la haine des Romains, en protégeant *Halotus*, un des Ministres des cruautés de *Néron*. *ibid.* Divers traits de son avarice. 94. Il refuse aux Soldats le présent ordinaire. *ibid.* Et renvoie la Cohorte Allemande. 95. Il associe à son Consulat *Titus Vinius*. 97. Reçoit la nouvelle de la révolte des Légions de la haute Allemagne. *ibid.* Délibère sur l'adoption d'un successeur. *ibid.* Adopte *Piso Licinianus*. 98. Sa harangue à cette occasion. *ibid.* Déclare son adoption aux Soldats.

- tats. 99. Se rend au Sénat, & le harangue. 100. Il est averti d'un complot tramé contre lui. 101. Et prend des mesures pour étouffer la révolte. *ibid.* Son incertitude sur le parti qu'il doit prendre. 102. Reçoit un faux avis. *ibid.* Est abandonné de tout le monde, & est tué. 103. Sa tête portée au bout d'une pique parmi les Légions. 104. Son corps sert de jouet à la populace, & est enterré simplement par *Argius* son intendant. 105. Son caractère. *ibid.*
- Galerius Maximinus* est créé César par *Dioclétien*, puis revêtu par le même de l'autorité Proconsulaire, de la puissance du Tribunat & honoré du Titre de pere de la Patrie & d'Empereur. X. 600. Sa naissance. 601. Il subjugué entièrement les Carpes. 603. Consul, il est défait par *Narjes* Roi des Perses. 606. Il le défait à son tour & fait prisonniers sa femme, ses sœurs & ses enfans avec plusieurs autres personnes de distinction. 607. Son respect & ses égards pour ses illustres prisonniers. *ibid.* Son discours à *Arpaban* favori de *Narjes*. 608. Moyens dont il se sert pour exciter *Dioclétien* à persécuter les Chrétiens. 611. Il force *Dioclétien* à abdiquer l'Empire. 612. Et l'engage à nommer César *Sévère* & *Daia*. 613. Il se fait reconnoître Empereur & partage l'Empire avec *Constance*. 632. Moyens qu'il emploie pour perdre *Constantin*. 633. Qu'il ordonne d'arrêter. *ibid.* Mauvais succès de son entreprise & sa rage d'avoir manqué son coup. 634. Il n'accorde à *Constantin* que le Titre de César. 635. Il ordonne à *Sévère* de chasser *Maxence* de Rome. 637. Qu'il vient ensuite pour assiéger. 638. Il est obligé de se retirer. 639. Il nomme *Licinius*. Empereur à la Place de *Sévère*. 640. Consul pour la septième fois. 641. Il en nomme d'autres qui ne sont pas reconnus à Rome. 643. Horrible maladie dont il est attaqué. 644. Il a vainement recours à *Esculape* & à *Apollon*. *ibid.* Consul pour la huitième fois, il arrête le cours des persécutions contre les Chrétiens. 645. Lieu où il meurt. 646. Soin qu'il prend de sa femme & de ses enfans avant sa mort. *ibid.* Sa sépulture & son Apothéose. *ibid.*
- Galice* Province remarquable par des prodiges. XI. 374.
- Galeria (Anna)* Tante paternelle de *M. Aurele* & femme de l'Empereur *Tite Antonin*. X. 367.
- Galeria Fundana*, femme de *Vitellius* intercède pour *Tracalus* & le sauve. X. 129. Elle enterre le corps de son mari. 152.
- Galgaque* Chef des Caledoniens, sa harangue. X. 199. Il en vient aux mains avec les Romains & est totalement défait. 202.
- Galien* fils de *Valerien*. X. 543. Consul il défait les Germains, les Allemands & divers autres Peuples. 544. Il quitte les Gaules pour venir au secours de Rome. 547. Sa cruauté. *ibid.* Il fait *Odenat* Général en Chef de toutes les Forces Romaines dans l'Orient. 551. Les Troupes le méprisent. 552. De nouveau reconnu Empereur en Egypte & en Syrie. 555. Il fait la guerre à *Posthume* qui le défait dans une première bataille. *ibid.* Avantages de *Galien* dans une seconde bataille & défaite totale de *Posthume*. *ibid.* *Galien* prend le chemin de l'Orient & déploie sa fureur sur la Ville de Byzance. 556. Deshonneur dont il se couvre en célébrant à Rome la dixième année de son règne. 557. Il associe *Odenat* à l'Empire, lui décerne les Titres de César & d'Empereur. 558. A quelle occasion il est blessé d'un coup de flèche. *ibid.* Défait les Hérules & traite humainement leur Chef. 562. Il est tué au siège de Milan. 563. Détail de sa mort. *ibid.* Ses amis & ses Ministres condamnés par le Sénat. *ibid.* Idée que l'histoire donne de ce Prince. *ibid.* Honneurs que *Claude* lui rend après sa mort. *ibid.*
- Galla* femme de *Julius Constantius*, sœur de *Rufin* & de *Cérealis*. XI. 5. Quels sont ses enfans. *ibid.*
- Golla Placidia*, sœur de l'Empereur *Honorius*. V. *Henrius*.
- Gallion* frere de *Sénèque*, sa plaisanterie au sujet de la déification de *Claude*. X. 4.
- Gallus (Appius, Amnius, Trebonianus)* Commandant sous *Othon*. X. 114. Opine à ne point donner bataille. 119. Il est dépêché avec quatre Légions pour aller faire tête à *Civilis* & à *Classicus*. 165. Consul. 318. & 394.
- Gallus (Caius)* Consul. X. 456.
- Gallus César*, fils de *Jul. Constantius* & de *Galla*, frere de l'Empereur *Julien*, n'est point enveloppé dans le massacre général de la nombreuse famille de *Constantin* & pourquoi. XI. 19. Il épouse *Constantine* sœur de l'Empereur *Constance* & est créé César. 30. Quels sont les Pays que cet Empereur lui abandonne. *ibid.* Il est envoyé à *Antioche* pour faire tête aux Perses. *ibid.* Sa tyrannie dans les Provinces Orientales. 40. Sa cruauté & son caractère soupçonneux. *ibid.* & *Es* *suiv.* Il abandonne à la fureur du Peuple *Theophile* Gouverneur de Syrie. 42. Pourquoi fait massacrer le Préfet *Domitien* & le Questeur *Montius*. 43. Il se rend coupable de plusieurs autres meurtres. *ibid.* Et est accusé d'aspirer à la puissance souveraine. 44. *Constance* l'invite à se rendre en Italie & à quel dessein. *ibid.* Condui-

- te de *Gallus* durant son séjour à Constantinople. 45. Arrêté à Petavium, il y est depouillé des marques de sa Dignité. *ibid.* Il est mis à mort par les ordres de *Constance*. 46. Qui furent les principaux Auteurs de sa mort. *ibid.*
- Gallus Celsius* Gouverneur de Syrie est défait par les Juifs & remplacé par *Vespasien*. X. 62.
- Gallus (P.)* Chevalier Romain est banni par *Néron* & pourquoï. X. 55.
- Gallus (Trebonianus)* Général de *Dèce*, envoyé contre les Gots. X. 539. Entretient avec eux des intelligences secrètes, & trahit l'Empereur. *ibid.* Il gagne le cœur des Soldats qui le proclament Empereur. 540. Il déclare son fils *César*, lui fait épouser la fille de *Dèce*, & adopte le seul fils qui reste de ce Prince, & pourquoï. *ibid.* Il fait une paix honteuse avec les Gots. *ibid.* Persécute les Chrétiens. *ibid.* Prend les faisceaux Consulaires. *ibid.* Est tué par ses Soldats avec ses deux fils, à la tête d'une nombreuse Armée, qu'il conduisoit contre les Gots. 541. Est déifié après sa mort. *ibid.*
- Ganda* Vierge Allemande, qui faisoit la Prophétesse dans son Pays, vient trouver *Domitien* & à quel dessein. X. 205.
- Garamantes* Peuples nommés ainsi. XII. 411. Pays qu'ils habitoient & leurs coutumes. *ibid.* Leur Religion. 412. Par qui sont subjugués. 413.
- Gargoras*, Roi d'*Espagne*, pourquoï surnommé *Mellicola*. XIII. 222. Sous son règne *Troye* est détruite, & il donne azile à ceux des guerriers qui avoient assisté à ce siège, & que les vents contraires empêchoient de regagner leur Pays. 223.
- Garucianus (Trebonius)* Procurateur Impérial en Afrique, fait mourir *Macer* par les ordres de *Galba* & pourquoï. X. 96.
- Gaulentius*, Secrétaire de l'Empereur *Constantin*, injustement condamné à mort par *Julien*. XI. 98.
- Gaule*, son étendue & ses limites. XIII. 237. Combien ses bornes étoient rétrécies, lorsque *César* en fit la conquête. 238. Sa fertilité. *ibid.* Si son climat est devenu plus chaud qu'il ne l'étoit du tems des Empereurs Romains, & à quelle cause physique on doit attribuer cet effet. 239. & *suiv.* En combien de parties elle étoit autrefois divisée. VIII. 210. Les différentes *Gaules*: La *Gaule Cisalpine* & *Citérieure*, pourquoï ainsi nommée. 2. La *Gaule Cispadane*: d'où lui vient ce nom, & par quels Peuples elle fut habitée. 5. La *Gaule Transpadane*, son étendue & les Villes qu'elle renfermoit. *ibid.* & *suiv.* En quel tems les *Gaules* furent réduites en Province Romaine. XIII. 342. Dans la suite, en combien de Provinces elles furent partagées, & par qui elles étoient gouvernées, sous la domination Romaine. 343.
- Gaulois*, s'ils descendent des *Celtes* ou *Goméri-tes*. XIII. 232. Etymologie de leur nom. *ibid.* Si avant toute autre nation ils se sont établies en Espagne & en Portugal. 235. S'ils sont les mêmes que les *Aborigènes*, le plus ancien Peuple de l'Italie. 236. Leur première arrivée en Europe, dont il paroît qu'ils ont occupé la plus grande partie. 237. Si leur Religion est la même que celle des anciens *Celtes*. 240. Si elle a donné naissance à toutes les Religions du Nord. 243. Sous quel nom ils adoroient le Dieu Suprême. *ibid.* & *suiv.* Leur vénération pour le chêne & pour le Guy. 246. & *suiv.* Leurs Bocages Sacrés. 248. Affinité de leur Religion avec celle des Juifs. *ibid.* & *suiv.* D'où leur vint la cruelle coutume d'immoler des victimes humaines. 250. Quelles Cérémonies ils observoient dans ces sacrifices. *ibid.* & *suiv.* Leurs funérailles. 251. Leurs augures & leurs superstitions. *ibid.* Leurs Autels. 252. S'ils eurent des Temples avant le tems de *César*. 253. Epo-que à laquelle on peut rapporter le tems où ils commencèrent à ériger des Temples, des Autels & des statues. 267. Leur mépris pour toutes les Religions du monde. *ibid.* Ce ne fut que la force qui put les plier à la Religion des Romains devenus leurs maîtres. 268. & *suiv.* Description de leurs Temples. 274. Dieux adorés par les Gaulois, depuis le changement introduit dans leur Religion par les Romains. 276. & *suiv.* Vœux cruels qu'ils faisoient au Dieu *Mars*. 277. Leur manière de faire la guerre, pleine de barbarie & de féroce. *ibid.* Leurs Druïdes. V. *Druïdes*. Leur Gouvernement. 294. Conseil général de cette nation. 295. La pluralité de leurs Rois, source des divisions intestines qui les mettoient aux prises les uns contre les autres, & dont les Romains surent habilement profiter pour les mettre aux fers. 296. Comment ils choissoient leurs Rois, & combien leur pouvoir étoit limité. 298. Ceux mêmes qui parvenoient au Trône par voye de succession ne jouissoient que d'une autorité Précaire. *ibid.* Par quelle adresse les Romains furent défunir les différentes Républiques dont cette nation étoit composée. 299. Si la perte de leur liberté est l'effet de la mauvaise constitution de leur Gouvernement, ou si elle doit être

- être attribuée à l'inexécution de leurs Loix, *ibid.* & *suiv.* Leur Droit fondé sur la force. 300. Leur réponse hardie aux Ambassadeurs Romains. *ibid.* Leur fureur pour les duels, unique voye par laquelle ils décidoient les choses les plus importantes. 301. & *suiv.* Exemples frappans de leur mépris pour la mort. 304. Leurs femmes & leurs enfans se ressentent de cette noble valeur qui animoit tout le corps de la nation. 306. & *suiv.* Leur discipline militaire. 308. Leur Langage. 310. Raïsons qui prouvent qu'ils ignoroient la Langue Grecque. 312. Génie de leur stile & de leur Langage. 314. Leur écriture & leurs caractères. 315. Origine de leur Poësie. 316. Idée de leur éloquence, & ce qu'ils pensoient eux-mêmes de l'éloquence des Romains. 317. & *suiv.* Ils cultivoient les Arts & les Sciences. *ibid.* Leur Commerce. 318. Leur goût pour la chasse & pour les autres exercices du corps. 320. Leurs festins. 321. Leurs mépris pour l'agriculture. 323. Quels étoient les vices auxquels ils étoient le plus adonnés. 324. Leur valeur dégéneroît en férocité. 325. Leurs vertus. *ibid.* & *suiv.* Quelques-unes de leurs coutumes. 327. & *suiv.* Raïsons qui réfutent l'odieuse accusation, que *Cicéron* intende aux *Gaulois* & à leur Religion. Voyez les notes. p. 333. & 334.
- Gautier** un des Officiers employés dans l'expédition de la Croisade prêchée par l'Hermite *Pierre*, son origine. XI. 529. Pourquoi surnommé *Sans argent.* *ibid.* Il traverse l'Allemagne avec le Corps de Troupes qu'il commande & prend par force des vivres, que les Hongrois lui refusoient. *ibid.* Comment il en est maltraité & par qui secouru. *ibid.* Par qui déposé & par qui remplacé. *ibid.*
- Géla**, Ville, qui donne son nom à la Rivière qui baigne ses murs. XII. 41. Est assiégée par *Imilcar.* *ibid.* Succès des forties que font les habitans. *ibid.* De qui ils implorent la protection. *ibid.* Quel est leur but, en demandant au Général Carthaginois une suspension d'armes pour un jour. 44. Cette Ville est abandonnée au pillage par *Imilcar* qui s'en rend maître. *ibid.*
- Gélon** Tyran de Siracuse, défend ses Etats contre les Carthaginois & même les aggrandit. XII. 13. Il remporte quelques avantages sur eux en Sicile, & trouve moyen de les surprendre. 14. Stratagème qu'il emploie contre eux & quel en est le succès. 19. Il défait les Carthaginois & récompense la valeur de ses Soldats. 20. En quoi comparable aux plus fameux Capitaines de la Grèce. 21. La paix accordée aux Carthaginois, fruit de sa modération. 22. Usage qu'il fait de la Couronne d'or donnée par les Carthaginois à *Damarète* son épouse. *ibid.* Trait de l'habileté militaire de *Gélon*. 23. A quel usage il emploie les dépouilles des Carthaginois. *ibid.*
- Gemellus** (*L. Posthumius*) fait le siège d'Agri-gente. VIII. 333. Une partie de sa Cavalerie donne dans une embuscade & est taillée en pièces. 334. Il prend Agrigente & l'abandonne au pillage. 335.
- Geminus** (*Decennius*) Consul. X. 12. Gouverneur de Rome, il est mandé dans le Conseil que *Galba* tient pour se choisir un successeur & se déclare en faveur de *Dolabella*. 97.
- Gènes** ancienne Capitale de la Ligurie, par qui fondée. VIII. 5. Elle est détruite par *Magon* & rebâtie par les Romains. *ibid.*
- Genialis** (*Flavius*) eût fait Capitaine des Gardes Prétoriennes. X. 437. Pourquoi obligé de se renfermer dans le Palais de *Julien* avec cet Empereur. 445.
- Génobaud** Roi des Francs, se foumet à l'Empereur *Maximien* & le prie de lui confirmer la possession de son Royaume. X. 598.
- Génois** (les) s'emparent de l'île de Rhodes & obtiennent des privilèges d'*Alexis* Empereur de Constantinople. XI. 555. Pourquoi obligés de se rendre à *Héraclée* & ensuite à *Galata*. 559. Rempportent en mer des avantages sur les Catalans. 562.
- Genéric**, le même que *Gaiséric*, *Geiséric*, & *Gizéric*, frere de *Gondéric*, Roi des *Vandales*. XIII. 597. Diversité de sentimens sur son origine. *ibid.* De Catholique qu'il étoit né, il devint Arien pour complaire aux *Vandales* infectés de cette Hérésie. *ibid.* Son habileté dans l'art militaire. *ibid.* Ses cruautés lui frayent le chemin au Trône. *ibid.* Par qui invité à passer en Afrique. *ibid.* Affreux ravages qu'il fait dans cette Province. 598. Il y remporte plusieurs victoires sur les Romains, & les force à lui céder une partie de ses conquêtes. 599. Il se rend maître de *Carthage.* *ibid.* Ravage la Sicile. 600. Est attiré en Italie par l'Impératrice *Eudoxie*, pour venger sur l'usurpateur *Maxime* la mort de *Valentinien* son époux. 601. Plus occupé à s'enrichir des dépouilles de Rome, qu'à venger l'Impératrice, il prend & saccage cette Ville après l'avoir pillée & fait Esclave l'Impératrice elle-même avec ses deux filles, qu'il emmène en Afrique. *ibid.* A son retour en Afrique, il usurpe sur les Romains le reste des Pays qu'ils possédoient encore dans cette Province. *ibid.* Il est défait sur mer par *Ricimer*, envoyé contre lui par l'Empereur *Avitus*. 602. Il fait une descente

en Italie, d'où il emmène avec lui un butin immense, & un nombre infini de captifs. *ibid.*
A la réquisition de qui il rend la liberté aux deux Princesses captives. *ibid.* Il surprend la Flotte de *Majorien*, coule à fond plusieurs de ses Vaisseaux & démate les autres. 603.
 Combien il est peu fidèle à observer les conditions des traités qu'il fait avec l'Empire. 604. Il fait tous les Printemps une descente sur les côtes d'Italie & de Sicile, évitant avec soin d'en venir jamais à une action avec les Romains. *ibid.* Il jure une guerre éternelle aux Romains, & pourquoi. *ibid.* Pour mieux les braver, il envoie une Flotte qui ravage le Péloponèse & les îles de la Grèce. 605.
 Description du combat naval, où périt la Flotte Romaine par la perfidie de *Genferic*. 607. Il reprend la Sardaigne & la Sicile. 608.
A quelle condition il cède la Sicile à *Odoacre*, Roi d'Italie. *ibid.* Il fait la paix avec *Zénon* qui renonce à toutes ses prétentions sur l'Afrique. *ibid.* Traits de sa générosité envers *Sévere*, Ambassadeur des Romains. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 609.
Genfon fils de *Genferic*, à qui, pourquoi & dans quelles circonstances il offre la vie & la liberté. XIII. 607.
Gentianus Consul X. 464.
Genutius (*Cipus M.*) Prêteur de Rome, mene du secours au Consul *Valerius*. VIII. 366. Fable inventée à son sujet. V. la note.
Genutius (*Cn.*) Tribun du Peuple; son procédé violent vis-à-vis des Consuls au sujet de la *Loi Agraire*. VIII. 146. Sa mort singulière & idées du Peuple sur cette mort. 146.
George Patriarche d'Alexandrie, quelle étoit sa doctrine. XI. 53.
Cepides. Leur origine & leur nom. XIV. 23. Leur pays. 24. Défont les Bourguignons. *ibid.* Défaits par les Goths. *ibid.* Battus par l'Empereur *Claude*. *ibid.* *Probus* remporte de grands avantages sur eux. 25. Subjugués par *Attila*. *ibid.* Secouent le joug & recouvrent leur ancienne liberté par une grande victoire. *ibid.* Chassés de l'Illyrie par *Justinien*. *ibid.* Leur querelle avec les Lombards. 25. & 26. Les Armées de ces deux nations sur le point d'en venir aux mains prennent la fuite en même-temps. 26. Défaits par les Lombards. *ibid.* Entièrement subjugués par les mêmes. 27. Fin de leur Royaume. *ibid.*
Germanis, Peuples du Nord. XIII. 348. Conjectures sur leur origine & sur la Contrée d'où ils sont venus. *ibid.* Confondus par les anciens Auteurs avec les Celtes & les Scythes. *ibid.* Ce qui fait présumer qu'ils ne sont point distingués des Celtes & des Gaulois. *ibid.* N'ont été connus des Romains que du

tems d'*Agrippa*. *ibid.* Lesquels des Germains; ou des Gaulois, sont les plus anciens, problème difficile à résoudre. 349. On n'est pas moins embarrassé à deviner d'où leur vient le nom de Germains. *ibid.* S'ils sont les mêmes que les anciens Cimbres. 350. Objet de leur Ambassade aux Romains. *ibid.* Le refus de leur demande les engage avec les *Tigurini* dans une guerre contre les Romains. *ibid.*
 V. ces Peuples. Leur Religion presque la même que celle des Gaulois. 365. S'ils avoient anciennement des Temples. 367. Quelle étoit leur principale Déesse. *ibid.* Quels étoient les Dieux qu'ils adoroient. 369. L'idée de leur Paradis assez semblable à celle que *Mahomet* donne du sien. 370. Leurs Dogmes par rapport à la Religion, & de qui ils les tenoient. 372. Leurs horribles superstitions. *ibid.* Leur Prêtres, & quel étoit leur emploi. 373. Leurs Loix & leur Gouvernement. 374. Conseils nationaux en usage parmi eux. *ibid.* Revenus de leurs Rois & leur manière de faire la guerre. 375. Ils n'avoient ni Villes ni Fortereses. *ibid.* & *suiv.* Leur Cavalerie & leur Infanterie. 377. Leurs armes. *ibid.* & *suiv.* Leur valeur, & leur discipline militaire. 379. S'ils avoient fait quelque progrès dans les Sciences. *ibid.* Idée de leur Poésie & de leur Musique. 380. Leurs jeux & leurs exercices. *ibid.* Leurs manufactures & leurs habillemens. 381. Leurs talens pour les arts mécaniques. *ibid.* L'usage de l'écriture introduit très-tard chez ces Peuples. 382. Génie & caractère de cette nation. *ibid.* Leurs vertus. 383. Leurs mariages. 384. Disculpés sur le commerce incestueux, dont quelques-uns les ont accusés. *ibid.* Leurs funérailles. 385. Comment le dogme de l'immortalité a donné naissance chez eux à des coutumes. 386. & *suiv.* Leur amour excessif pour les liqueurs fortes. 388.
Germanicus, fils de *Drusus*, & neveu de *Tibere*, jeune homme d'un mérite supérieur, est envoyé contre les Pannoniens & les Dalmates. IX. 359. Son mérite naissant rend *Tibere* jaloux. *ibid.* Ses exploits contre les Dalmates. 361. Il se rend maître d'*Ardua*, Place défendue par une nombreuse Garnison. 365. Honneurs qui lui sont décernés avec *Tibere*. *ibid.* Nommé Consul il est envoyé avec *Tibere* en Germanie. 371. Recommandé par *Auguste* au Sénat. 372. Envoyé de nouveau en Germanie. 373. Objet de la révolte de ses Légions, & moyens qu'il emploie pour les faire rentrer dans leur devoir. 402. & *suiv.* Sa générosité dans une circonstance si critique. 406. Il envahit la Germanie.

- nie, & met tout à feu & à sang dans le pays des Marfes. 407. La jalousie de *Tibere* se réveille au bruit des exploits de *Germanicus*. 408. *Germanicus* se prépare à venger la mort de *Varus* & la défaite de ses Légions contre les Germains. 410. Pour cet effet il ravage le Pays des Celtes. 411. Va attaquer *Arminius*, défait ce général & prend sa femme prisonnière. 412. Rend avec son Armée les derniers devoirs à *Varus* & à ses Légions. 414. Entreprend une nouvelle expédition en Germanie. 422. Invoque les manes de son pere, dont il rebâtit l'Autel détruit par les Germains, à quel dessein. 424. Il passe le Wésér, sur les bords du quel étoit campé *Arminius*. *ibid.* Ce qu'il fait pour s'assurer des sentimens de ses soldats. 425. Harangue ses Troupes, en vient aux mains avec les ennemis, & en fait une terrible carnage. 426. seconde bataille où il défait de nouveau les Germains. 427. Essuye une violente tempête sur mer. 428. Son extrême douceur. *ibid.* Enhabite le pays des Marfes, & recouvre une des aigles de *Varus*. *ibid.* Est rappelé par *Tibere*, & pourquoi. 429. Reception que *Tibere* fait à *Germanicus*, couverte du voile de la dissimulation la plus profonde. 433. *Tibere* se détermine à le perdre. 434. Les différens voyage de *Germanicus* dans l'Orient. 439. & *suiv.* Empêche que *Pison* & sa femme ne fassent naufrage. 440. Leur ingratitude envers ce Prince trop grand pour se venger des discours insolens qu'ils tiennent contre lui. *ibid.* & *suiv.* Il place *Zanon* sur le Trône d'Arménie, & réduit les Royaumes de Cappadoce & de Comagène en Provinces Romaines. 441. Il renouvelle l'ancienne alliance avec les Parthes. *ibid.* Il revient d'Egypte, où il avoit passé agréablement son tems. 442. & *suiv.* Il tombe malade, mais se rétablit promptement. 443. Retombe malade. *ibid.* Son discours à ses amis. 444. Ses Conseils à *Agrippine* sa fille. 445. S'il fut empoisonné. *ibid.* Eloge de son caractère. *ibid.* Universellement regretté. 446.
- Germanicus* fils de *Vitellius* reçoit le Manteau Royal. X. 129.
- Germanie*, étymologie de ce nom. XIII. 349. Etendue & limites de ce pays & par quels peuples habitée. 351. & *suiv.* De quelle maniere la *Germanie* fut divisée sous le règne d'*Auguste* & combien de tems subsista cette premiere division. 360. Climat & productions de cette Contrée. 361. Ses Forêts, ses Rivières & ses Villes. *ibid.* & *suiv.* Son invasion par les Gaulois. 390.
- Geronius*, Gouverneur d'Espagne, se révolte contre *Constance* son bienfaiteur, & fait pro-
- clamer Empereur un nommé *Maxime*. XIII. 594.
- Gerontius*, honoré par *Magnence* du titre de Comte, est inhumainement appliqué à la torture par *Constance*, puis envoyé en exil. XI. 38. Ses beaux exploits. 306.
- Gertrude*, épouse de l'Empereur *Manuel Comnène*, prend en main les rênes du Gouvernement, sous la Tutelle d'*Alexis Comnène* son fils. XI. 538. Son dessein en le plongeant dans les plaisirs. 539. S'enrichit aux dépens du public, & est imitée en cela par ses Ministres. *ibid.* Funestes effets de sa mauvaise administration. *ibid.* Est déclarée coupable, & peu de tems après étranglée. 540.
- Geryon*, Tyran cruel & d'une stature gigantesque, est mis à mort par *Osiris*, ou *Dionysius*, Roi d'Egypte. XIII. 219. Ses états partagés entre ses trois fils, appelés communément les trois *Géryons*. *ibid.* Leur harmonie parfaite dans le gouvernement donne lieu à la fable, qui les représente tous trois comme n'ayant qu'une tête avec trois corps. *ibid.* Par la main de qui ils périssent. *ibid.*
- Gésates*, Troupes Mercenaires, qui se vendoient à qui vouloit les employer dans la guerre. VIII. 376. & *suiv.* Leur origine. 377. Se joignent aux Gaulois. *ibid.*
- Gesum*, sorte d'arme dont les *Gésates* se servoient. VIII. 377.
- Géta* (*Septimius*) frere de l'Empereur *Sévère* fait d'inutiles demarches pour sa fortune. X. 448. Il devient Consul. 458. Avis important qu'il donne à son frere avant de mourir. 460.
- Géta* fils de l'Empereur *Septimius Sévère*. X. 443. Va en Orient avec son pere. 456. Et y reçoit le titre de *César*. 457. Pendant son second Consulat il est revêtu de la puissance du Tribunat & du Titre d'*Auguste*. 462. Il apporte les cendres de son pere à Rome. 465. Auquel il succède à l'Empire avec son frere. 466. Caractere de *Géta*. 467. Sa méfintelligence avec son frere. 468. Par l'ordre duquel il est assassiné dans les bras de sa mere. 469. Ses funeraillies & son Apothéose. 470.
- Gétulie*, ses limites n'ont été exactement marquées par aucun ancien Géographe. XII. 403. Ses Villes, Rivières, Montagnes &c. 404. Donnée par *Auguste* à *Juba* le jeune, en échange de la Numidie, qui avoit été réduite en Province Romaine. 407.
- Gétuliens*, quelle étendue de pays ils possédoient. XII. 403. Leur maniere de vivre sous des tentes. 404. Si l'on peut les confondre avec les *Maurusiens*. *ibid.* Quelles étoient leurs principales tribus. *ibid.* Leur Antiquité. 405. Leur Gouvernement. 406. Ce que nous sa-

- vons d'eux jusqu'au tems de *Vespasien*. 407. Ils se révoltent contre le Roi *Juba*, & massacrent tous les Romains qui demeuroient parmi eux. *ibid.* Motif de cette révolte. 408. Ils sont défaits par *Cornelius Cossus*, qui prend à cette occasion le surnom de *Gétulique*. *ibid.* Leurs établissemens en Numidie & dans la Tingitanie. 409.
- Gildon*, son origine & preuves de sa fidélité. XI. 149. Il se révolte sous le règne d'*Honorius* & n'est pas plus heureux que son frere *Firmus*. *ibid.*
- Giscon*, fils d'*Amilcar*, paye pour les fautes de son pere qui avoit perdu une bataille, & est exilé de sa patrie. XII. 23.
- Giscon*, Général Carthaginois, sa conduite prudente à l'égard des Troupes Mercenaires qui étoient à la solde des Carthaginois. XII. 171. Discours insinuant qu'il adresse aux mécontents. 173. De quelle maniere ses compatriotes rendent inutiles tous les efforts qu'il fait pour les apaiser. 174. Est chargé de fers & traîné en prison par les rebelles, qu'un trait de mépris de sa part avoit cruellement offensés. 175.
- Glabio (Acilius)* est fait Consul avec *Ulpus Trajanus*. X. 215. Renommé pour sa force prodigieuse. *ibid.* Lion qu'il combat & qu'il tue dans l'amphithéâtre, par les ordres de *Domitien*, & en présence du Peuple qui lui donne de grands applaudissemens. *ibid.* Jalousie de l'Empereur à cette occasion, qui le bannit, & le fait mourir sous le faux prétexte d'avoir voulu troubler l'état. *ibid.* Si c'est son attachement à la Religion Chrétienne qui a causé sa mort. *ibid.*
- Glabrio (Gallicanus)* Consul. X. 375.
- Glabrio (Manius Acilius)* Consul. IX. 30. X. 342. & 420.
- Glabrio (Sextus Junius)* Consul. X. 375. & 544.
- Glones*, Roi des Huns, sollicité par les Perses, fait une irruption dans l'Empire, à la tête d'une puissante Armée. XIII. 523. Par qui est taillée en pièces. *ibid.*
- Godefroy de Bouillon* un des Chefs de la Croisade. XI. 529. Pour quelle raison commet des hostilités sur les terres d'*Alexis* Empereur d'Orient. 530. Il prend *Nisée* forte place d'armes. 531.
- Codegiste*, premier Roi des Vandales, pénètre dans les Gaules. XIII. 590. Son Armée est défaite & lui tué par les Francs, en voulant passer le Rhin. 593. Si *Genjéric* étoit son fils naturel. 597.
- Gog*. Si c'est un Roi ou un Peuple & s'il est le même que *Magog*. XIII. 17.
- Comérites*, origine, maniere de vivre de ce Peuple & environ en quel tems arrive en Italie. XIII. 6.
- Gondomare* Roi des Allemands commet des hostilités dans les Gaules. XI. 41. Il s'oppose à la construction du Pont que *Constance* avoit commencé sur le Rhin. *ibid.* Présente des conditions de paix à *Constance*. 42. Puis obligé lui-même à plier & pourquoi. 53.
- Gordas*, Roi des Huns, vient à Constantinople, & pour quel dessein. XIII. 523. L'ordre pompeux des Cérémonies de la Religion Chrétienne fait naître dans son cœur le désir de s'instruire de ses Dogmes & de ses mystères. *ibid.* Il reçoit le baptême & a pour parrain l'Empereur *Juslinien*. *ibid.* Son zèle le porte à briser les idoles & à détruire leurs Temples, dans toute l'étendue de son Royaume. *ibid.* Il meurt victime de la foi par la main de ses propres sujets. *ibid.*
- Gordianus (Antoninus)* Conseiller de l'Empereur *Alexandre*. X. 492. Son origine. 514. Combien il étoit chéri des Provinces qu'il avoit gouvernées. *ibid.* Elevé à l'Empire malgré lui, il y associe son fils qui portoit le même nom que lui. *ibid.* Lettres qu'il écrit au Sénat & aux principaux de *Rome*, pour les engager à confirmer son élection, & à se soustraire à la Tyrannie de *Maximin*. *ibid.* *Ép. suiv.* *Gordien* le fils tué dans la bataille que lui livre *Capellien*, créature de *Maximin*, mais Officier de beaucoup de valeur & d'expérience. 517. Désespoir du vieux Empereur, & sa fin tragique. *ibid.*
- Gordianus (Velius Cornificus)* Consul subrogé, fait de belles représentations au Sénat pour l'engager à ne plus différer d'élire un Empereur, après huit mois d'interrègne. X. 582.
- Gordien* le jeune, petit-fils de l'Empereur de ce nom, reçu du peuple avec de grands cris de joye, & porté au Capitole, où il est déclaré *César*, par le Sénat, & revêtu de la pourpre. X. 520. Partage l'autorité souveraine avec *Maxime* & *Balbin*. *ibid.* Nouvelles preuves de l'affection du Peuple pour ce jeune Prince descendant des *Gordiens*. 522. Gouverne l'Empire avec beaucoup de prudence & de modération, conjointement avec *Balbin*, son Collègue. 524. Est proclamé Empereur, & dans quelles circonstances. 525. Ses excellentes qualités. 526. Est trompé par ses Ministres, qui abusent indignement de sa confiance. *ibid.* Se conduit par les lumières de *Mistibée* son beau-pere, qu'il fait Capitaine des Gardes, & qui lui découvre les indignes manœuvres de ceux auxquels il s'étoit imprudemment livré. *ibid.* *Ép. suiv.* Défait *Sapor* Roi des Perses, & l'oblige à se retirer. 528. Honneurs du triomphe qui lui est décerné à cet-

cette occasion par le Sénat. *ibid.* Consent à partager l'autorité souveraine avec *Philippe* son Capitaine des Gardes, qui ne paye ce service qu'en excitant à la révolte les Soldats contre son bienfaiteur. 529. Est déposé & mis à mort par son Collègue. *ibid.* & *suiv.*

Goths, Peuples du Nord, qui passèrent en Espagne. XIII. 207. Le Christianisme qu'ils embrassent, infecté d'Arianisme. *ibid.* Ils se réunissent à la Foi de *Nicée* sous *Reccarede* leur Roi, qui en fait une profession ouverte. *ibid.* Ils sont d'excellens réglemens tant civils qu'ecclésiastiques. *ibid.* Leur Liturgie est confirmée par le Concile de *Tolède*. *ibid.* Ce qu'ils font pour la maintenir contre Rome qui veut lui substituer la Liturgie latine. V. la note. *ibid.* & *suiv.* Combien de tems a subsisté leur Royaume, & par combien de Rois ils ont été gouvernés. 209. & *suiv.* Objet de leur Ambassade à l'Empereur *Valens*, qui leur donne un azile dans la Thrace contre la fureur des Huns qui les avoient chassés de leur Pays. 487. De quel Pays ils sont sortis. 527. Sous quels autres noms connus. 528. & *suiv.* S'ils sont les mêmes que les Gètes. 531. Conformité entre les Loix, les mœurs &c. de ces deux Peuples; d'où résulte l'identité de leur origine. *ibid.* Leur transmigration en Russie & en Saxe. 532. Leur établissement en Irlande & en Suède. 533. Si les Cimbres & les Saxons descendent d'eux. 534. Si eux-mêmes sont sortis de la Scandinavie. 535. & *suiv.* Mœurs & Coutumes de ces Peuples. *ibid.* Quel étoit la forme de leur Gouvernement. 537. Leur Religion. 538. Ils ravagent la Thrace & la Macédoine. 541. Pillent le Temple de *Diane* à Ephèse. *ibid.* Se rendent maîtres de la Dacie au-delà du Danube. *ibid.* Désolent l'Asie Mineure, la Lydie &c. 542. Se retirent à l'approche d'*Odenat*, & s'enfuient chargés d'un butin immense, & accompagnés d'un grand nombre de captifs. *ibid.* Ils reçoivent divers échecs. *ibid.* Attaquent l'Empire avec une Flotte & une Armée formidables. 543. Leur Armée entièrement défaite. 544. Leur Flotte désole la Thessalie & l'Achaïe. *ibid.* Elle est ruinée par la peste. *ibid.* Ils font de nouvelles irruptions dans l'Empire, dont ils sont chassés par *Aurélien*. 545. Ils s'établissent dans la Dacie. 546. Font la paix avec *Probus*. *ibid.* Sont défaits par *Diocétien*. *ibid.* Portent leurs armes contre les Bourguignons & les Vandales qu'ils défont, mais sont vaincus par *Constantin*. 547. Font de nouvelles incursions, mais essuyent une terrible défaite. 548. Fournissent du secours à *Constantin* contre *Licinius*. *ibid.* Servent dans

les Armées Romaines durant le reste du règne de cet Empereur. 550. Envoyent du secours à *Procope*, dont ils épousent la cause. *ibid.* Sont excités par *Rufin* à envahir l'Empire. 556. Se rendent maîtres de la plus grande partie de l'Espagne. 570. Et de tous les pays qui avoient été possédés par les Romains dans les Gaules. 573. Quel est le premier qui leur a donné des Loix écrites. 575.

Gracilis (Oelius) Lieutenant dans la Gaule Belgique empêche par jalousie que *Vetus* ne joigne la Saône à la Moselle. X. 15.

Gratien son origine. XI. 133. A quel âge, en quelle année & par les insinuations de qui son pere le déclare son successeur à l'Empire. 136. Ses divers Consulats. 133. 143. 149. 178. Il accorde des immunités au Clergé. 181. Sur lequel il remporte ensuite une victoire complète. 187. Qui il associe à l'Empire. 190. Loi contre les Sectaires. 193. Conditions du Traité qu'il fait avec les Goths. 196. Autre Loi contre les Mandians. 201. Raisons qui portent ses Troupes à l'abandonner. *ibid.* Mis à mort à quel âge & après combien de règne. 204. Son caractère. 205.

Gratus (Munacius) un des Conjurés contre *Néron*. X. 43.

Gratus (Sabinienus) Consul. X. 490.

Gratus (Vicius) Consul. X. 537. & 588.

Grèce ou *Magna Grecia*, Pays pour quoi nommé ainsi & Provinces qu'il renferme. VIII. 9. Pillé par *Néron*. X. 42. & 43. Réduit en Province Romaine par *Vespasien*. 174.

Grecs fameuse retraite des dix mille, après la bataille de *Cunaxa*. XIV. 375. Longueur de cette marche. *ibid.* Ils se joignent à *Ariée*. 378. Traité de Paix qu'ils font avec *Artaxerxès*. 379. *Tissapherne* s'offre de les conduire en Grèce. 380. Soupçons qu'ils ont contre lui, & contre *Ariée*. *ibid.* Ils passent la mer de la Médie. *ibid.* Horrible perfidie de *Tissapherne* à leur égard. 383. Ils sont harcelés par les Perses. 389. & *suiv.* Avantages qu'ils remportent sur eux. *ibid.* & *suiv.* Traversés dans leur marche par les Carduques. 393. & *suiv.* Qui maltraitent leur arrière-garde. *ibid.* *Tiribaze* Gouverneur d'Arménie, tâche de les surprendre. 398. Son Armée mise en fuite. 399. Découragement des Grecs. *ibid.* Ils traversent divers Pays barbares. 402. Les Macrons s'opposent à leur passage. 403. Joye des Grecs à la vue de la Mer. *ibid.* Ils arrivent sur les frontières de la Colchide. 404. Etrange effet du miel sur eux. *ibid.* Ils attaquent les Driliens. 406. Qui leur tuent beaucoup de monde. *ibid.* Revue de l'Armée à Cérasonte. 407. Ja-

Jalousie des habitans de Cocyte. 408. Les Grecs reçoivent les députés des Paphlagoniens. 411. Ils s'embarquent en arrivant à Sinope. *ibid.* Avidité des Soldats. *ibid.* & *suiv.* Tumulte à cette occasion. 412. & *suiv.* L'Armée se partage en trois Corps. 413. Et se réjoint à Calpé. *ibid.* Murmures contre Xénophon. 414. Entreprise téméraire d'un des Généraux. *ibid.* Les Bithyniens défaits. 416. Cléandre Gouverneur de Byzance arrive à l'Armée. *ibid.* Emeute parmi les Soldats. 417. Discours de Xénophon à l'Armée. *ibid.* Ensuite à Cléandre. *ibid.* Qui se retire. 418. L'Amiral Lacédémonien veut les priver de leur butin. *ibid.* Fureur des Soldats. 419. Calmée par Xénophon. *ibid.* Les Grecs se séparent. 430.

Gregoire de Nazianze par qui & en quelle année nommé au siège de Constantinople. XI. 199. Grifus (Plotius) est revêtu de la Preture, dont on avoit dépouillé Julianus. X. 167.

Gundebald Roi des Bourguignons donne force de Loi à certains duels établis parmi eux. XIV. 3. Fait tuer ses freres Chilpéric & Godeemar, & noyer la femme du premier. 7. Joint ses forces à celles des Romains contre les Visigoths. *ibid.* Ravage la Ligurie malgré son alliance avec les Romains. *ibid.* Mauvaise raison qu'il en donne. 8. Envoje un Ambassadeur à l'Empereur Anastase. *ibid.* Renonce avant de mourir à l'hérésie d'Arius, mais refuse de reconnoître publiquement le mystere de la Trinité. *ibid.*

Gunderic, successeur de Godégisile au Trône des Vandales. XIII. 590. Remporte de grands avantages sur Ermeric, Roi des Suèves. 596. Est attaqué à l'improviste par Asturius, Comte d'Espagne, qui lui tue beaucoup de monde. *ibid.* De retour à Séville, il ôte l'Eglise de cette Ville aux Catholiques, & la donne aux Ariens. *ibid.* Sa fin tragique, regardée par quelques Auteurs comme une punition de son impiété. *ibid.*

Guzula, ou Gézula, Province du Royaume de Maroc, sa situation, & si elle est la même que l'ancienne Gétulie. XII. 403.

H.

Hadrumatum. V. Adrumetum.

Hannon, Amiral des Carthaginois, défait l'Armée navale du Tribun Claudius. VIII. 330. Son dessein en voulant rendre aux Romains les Vaisseaux qu'il avoit pris sur eux. 331. Sa vigilance trompée par Claudius, à qui il est obligé d'abandonner la Ville de Messane. *ibid.* Son entrevue avec le Tribun, où l'un & l'autre se font de violens reproches. *ibid.* Forcé par Claudius à lui remettre la Citadelle où il s'étoit retiré. *ibid.* Il paye de sa vie le mau-

vais succès de cette guerre. *ibid.*

Hannon, différent du premier, reçoit ordre des Carthaginois de chasser les Romains de Messane. VIII. 331. Il arrive avec sa Flotte à Lilybée, & engage le Roi Hiéron à former avec Carthage une considération contre les Romains. *ibid.* Pourquoi il fait passer au fil de l'épée tous les Italiens de son Armée. *ibid.* Il est battu devant Messane, dont il est contraint de lever le siège. 332. Il vient à la tête d'une nombreuse Armée au secours d'Aggrigente. 333. Députation de la part des habitans d'Erbesse, qui s'engagent à remettre leur Ville entre ses mains. 334. Maître de cette Ville, il intercepte tous les Convois de l'Armée Romaine, & lui fait éprouver une disette égale à celle que souffroient les alliés. *ibid.* Ce qui le détermine à présenter la bataille aux Romains. *ibid.* Il demeure deux mois entiers dans l'inaction malgré l'avantage que la Cavalerie numide avoit remporté sur celle des Romains. *ibid.* Sollicité par les instances d'Annibal, il en vient à une action avec les Romains, où il est défait en partie par la déroute des Soldats mercenaires qui étoient à la solde de Carthage. *ibid.* Est tué en défendant Olbia. 340. Magnifiques funérailles que lui fait faire le Consul Cornelius, & auxquelles il assiste lui-même. *ibid.*

Hannon, autre Amiral Carthaginois, commande avec Anilcar la Flotte Carthaginoise, & veut s'opposer à celle de Rome qui tente de faire une descente en Afrique. VIII. 342. Il est battu. *ibid.* Tâche d'amuser les Romains par des conférences de paix qu'il leur propose. 343. Il craint d'être arrêté par eux, & informe le Sénat de Carthage d'une invasion prochaine. *ibid.* Sa faction dans le Sénat de Carthage balance la faction Barcine, dont Amilcar Barcas, pere d'Annibal, avoit été Chef. 384. Il fait un discours pressant pour engager le Sénat à livrer Annibal aux Romains. *ibid.* Second discours qu'il adresse au Sénat contre Annibal vainqueur à la journée de Cannes. 414.

Hannon, fils de Bomilcar, détaché par Annibal passe le premier le rône. VIII. 388. Il marche au secours de Capoue. 427. Est défait, & son camp pris par les Romains. *ibid.* Se sauve, comme il peut, & regagne le Brutium par des chemins détournés. *ibid.* Il est fait prisonnier par les Romains & conduit à Rome. 440. Il est tué par un détachement de Romains, dont il étoit allé reconnoître les mouvemens. 451.

Harmogene de Tarses mis à mort & pourquoi. X. 222.

Ha-

Haruspices. V. Augures.

Haumar, un des Successeurs de *Mahomet*, fait de grands progrès dans l'Arabie, & remporte une victoire complete sur *Théodore*, frere d'*Heraclius*. XI. 424. Il prend Damas, subjugué l'Egypte & la Syrie, assiége Jérusalem qu'il force à se rendre. 425. Assiége vainement Constantinople. 437. Et se venge sur les Chrétiens qu'il persécute cruellement. *ibid.*

Héjaz situation de cette Province, sa description & pourquoi fameuse. XII. 512.

Hélène, Village en quoi remarquable XI. 26.

Hélène femme de *Constance* & mere de *Constantin* le Grand. X. 626. Si elle est née en Angleterre. 627. Sentiment de *Nicephore* à ce sujet. 628. Si elle a été femme légitime de *Constance*. 629. Sa patrie & sa famille. 630. Elle embrasse le Christianisme. 652. Sa mort & honneurs que lui rend son fils *Constantin*. 678.

Hélène, femme de l'Empereur *Julien*, pourquoi forcée par *Eusebie* sa belle-sœur à prendre des breuvages, toutes les fois qu'elle se trouvoit enceinte. XI. 36. Elle accompagne l'Empereur à Rome. 54. Sa mort & le lieu de sa sépulture. 74.

Héliocrate, Ministre d'*Honorius*, est envoyé à Rome pour faire la faisie des biens de *Stilicon* & de plusieurs autres personnes, ces biens au profit de l'Empereur. XI. 292. Sa modération & son humanité dans la maniere dont il exécute sa commission, cause de son bannissement. *ibid.*

Héliodore, Evêque d'Amida, soupçonné d'avoir favorisé secrettement les Perses, mais justifié par *Ammien*. XI. 68.

Héliogabale, fils de *Julia Soëmis*, & consacré par *Méja* son ayeule au Soleil, dont il devient ensuite le grand Prêtre. X. 484. Il prend le nom d'*Héliogabale*. *ibid.* Par quels artifices *Méja* parvient à le faire proclamer Empereur. *ibid.* Est déclaré par *Macrin* coupable de haute trahison, & regardé par le Sénat comme ennemi de la patrie. 485. Il se distingue dans le combat que *Macrin* lui livre. *ibid.* Fait de grandes promesses aux Gardes Prétoriennes. *ibid.* Fait exécuter publiquement *Diadumene* fils de *Macrin*. 486. Il est confirmé Empereur par le Sénat. 487. Son caractère & ses femmes. *ibid.* Ses débauches monstrueuses. *ibid.* Ses prodigalités insensées. 488. Fait mourir plusieurs personnes de distinction pour son plaisir. *ibid.* Il place sa grand-mere parmi les Sénateurs & institue un Sénat de femmes. 489. Il établit le Culte du Dieu *Héliogabale*. *ibid.* Et par une extravagance la plus ridicule il lui fait épouser la Déesse *Calestis*, qu'il fait transporter exprès

Tome XIV.

de Carthage à Rome. *ibid.* Victimes humaines qu'il lui immole, choisies parmi les enfans des plus illustres maisons. *ibid.* Il adopte son cousin *Alexien* & le crée *César* par les Conseils de *Méja*. 490. Il se repent bientôt après de l'avoir adopté, & cherche à le perdre. *ibid.* Il est massacré avec sa mere *Soëmis* par les Soldats. 491. Son corps est jeté dans le Tibre. *ibid.*

Helius affranchi de *Claude* Gouverneur de Rome, reçoit ordre de *Néron* de s'emparer des possessions des Citoyens & d'en faire de l'argent. X. 63. Ses cruautés dans Rome. 65. Saisi d'effroi, il se rend en sept jours de Rome en Grèce où étoit l'Empereur. *ibid.*

Helvetiens (les) tâchent d'entrer en Gaule. IX. 53. César s'y oppose & les défait. 54. Leur pays ravagé par *Céina* & pourquoi. X. 109.

Helvidius Priscus, Gendre de *Thraëse*, est présent, lorsque celui-ci se fait couper les veines. X. 59. Désigné Prêtre, il contredit *Vitellius* dans le Sénat. 133. Son origine. 174. Dans quelle vue il avoit étudié la philosophie. 175. Combien zélé pour le bien public. *ibid.* Est banni à la mort de *Thraëse*, mais est rappelé par *Galba*, & honoré de la Préturé par *Vespasien*. *ibid.* Son amour pour l'ancienne liberté de Rome lui fait tenir des discours trop peu ménagés contre le Gouvernement arbitraire des Empereurs. *ibid.* Ose célébrer ouvertement le jour de la naissance de *Brutus*, & des autres meurtriers de *César*. *ibid.* Renfermé par les ordres de *Vespasien*, & relâché bientôt après. *ibid.* Insensible à ce trait de bonté de *Vespasien*, il force cet Empereur à le punir une seconde fois. *ibid.* Nouveaux excès de sa part punis par le Sénat qui le condamne à mort. *ibid.* *Vespasien* veut le sauver, mais son ordre vient trop tard. *ibid.* Ses grandes qualités extrêmement vantées par les Historiens. *ibid.* Son fils est mis à mort & pourquoi. 220.

Henioques (les) peuples qui demouroient entre la Mer Caspienne & le Pont-Euxin. X. 383.

Héraclien, Comte d'Afrique, conseille à l'Empereur *Honorius* de ne point exclure des charges les Hérétiques, & notamment les *Donatistes*. XI. 297. Il défait en Afrique les troupes de l'Usurpateur *Constantin*. 299. Affame la Ville de Rome, en tenant fermés les Ports d'Afrique, & en empêchant qu'on transporte des blés en Italie. 301. Sa révolte en Afrique fait effacer son nom des fastes des Consuls. 309. Il débarque en Italie, mais saisi d'une terreur panique, il regagne l'Afrique. *ibid.*

Heraclius, fils d'*Heraclius* Gouverneur d'Afrique, se fait proclamer Empereur dans l'Afrique.

V v v

- que. XI. 418. Il se rend maître de Constantinople, & fait mourir *Phocas* qu'on lui amène chargé de fers. *ibid.* Il reçoit des mains de *Sergius*, Patriarche de Constantinople, la Couronne Impériale, qu'il pose ensuite sur la tête de *Fabia*, appelée depuis ce tems-là *Eudocie*. *ibid.* Son origine. *ibid.* Son habileté dans l'art militaire. *ibid.* Objet de ses deux Ambassades à *Cosroès* Roi des Perses. 419. Remporte sur lui une victoire complète. 420. Ravage les terres des Perses, & leur prend plusieurs Villes. 421. Trait d'humanité de la part de cet Empereur. *ibid.* Il continue à remporter sur les Perses de grands avantages. *ibid.* & *suiv.* Motif de son voyage à Jérusalem. 423. Trait de sa piété & Edit qu'il fait publier contre les Juifs. *ibid.* Il reçoit des Ambassadeurs du Roi des Indes, & de *Dagobert* Roi des Francs, envoyés pour le féliciter sur ses derniers exploits contre les Perses, & pour rechercher son amitié & son alliance. 424. Il se laisse infecter de l'hérésie des *Monothélites* par *Athanasie*, le Patriarche des *Jacobites*. *ibid.* Il s'amuse à faire le Théologien, tandis qu'il auroit du s'opposer aux progrès des Sarrazins. 425. Il entreprend d'établir le *Monothélisme* dans toutes les Provinces de l'Empire. 426. Sa mort accompagnée des plus étranges symptômes. *ibid.*
- Héracléon**, fils de *Martina*, seconde épouse de l'Empereur *Heracleus*; est proclamé & couronné Empereur par les artifices de sa mere, en la Place de *Constantin* successeur légitime. XI. 426. Il est déposé par le Sénat, qui lui fait couper le nez, & qui fait arracher la langue à sa mere. *ibid.* Tous deux envoyés en exil. *ibid.*
- Herbeste**. Remarques relatives à l'origine de cette Ville & à l'étymologie de son nom. XII. 106. Comment elle tombe entre les mains des Romains. 147.
- Herculane** (la Ville d') entièrement abîmée avec ses habitans par les feux que vomit le Mont Vésuve. X. 187.
- Herculeus** Capitaine de Galeres, décharge un coup de bâton sur la tête d'*Agrippine*. X. 21.
- Herdonius** Sabin ose entreprendre la conquête de Rome. VIII. 160. Il s'empare du Capitole & perd la vie en s'y défendant avec courage. *ibid.*
- Herdonius** (*Turnus*) ce qu'il étoit. VIII. 75. Perfidie que l'infame *Tarquain* met en œuvre pour le perdre & succès de son stratagème. *ibid.*
- Herebus** Dieu des Carthaginois, le même que *Pluton*, invoqué comme Dieu des enfers & représenté sous une figure humaine. XI. 637.
- Hermaniures** (les) Peuple de Germanie qui se joint aux Marcomans contre les Romains. X. 387.
- Herniques** (les) prennent les armes contre les Romains & les attirent dans une embuscade où le Consul *Genutius* est tué. VIII. 243. S'engagent dans un second combat où après une longue résistance, ils sont vaincus par *Fabius*. 244. Entièrement subjugués par les Romains. *ibid.*
- Hérodes** (*Tiberius Claudius Atticus*) Consul & l'homme le plus éloquent de son tems. X. 374. Diverses particularités de sa vie. *ibid.* Maître d'éloquence de *M. Aurèle*. 380. Querelle entre lui & la Ville d'Athènes & ce qui en résulte. 393. Ses reproches à *M. Aurèle* & réponse de cet Empereur. *ibid.*
- Herrenien** Consul. X. 392.
- Herrenius** Lieutenant de *Vocula* pour quelle raison mis aux fers. X. 163.
- Herfilie** Sabine de naissance & du nombre de celles enlevées par les Romains. VIII. 33. Procure des avantages à ses compatriotes. 34. Important service qu'elle rend aux uns & aux autres. 35.
- Hérules** Peuple qui des *Palus-Méotides*, passent dans le *Pont-Euxin*. X. 561. Défait par *Diclézien*. 597.
- Hétrurie**. V. *Etrurie*.
- Hézules**, leur origine. XIV. 27. Leurs différens établissemens. 28. Leur Gouvernement, leurs Mœurs, leurs Coutumes, & leur Religion. *ibid.* & *suiv.* Ravages commis par eux en Asie & dans la Grèce. 29. Défait par *Gallien*. *ibid.* Ensuite par *Maximien*. *ibid.* Subjugués par les Ostrogoths & par les Huns. 30. Recouvrent leur liberté. *ibid.* Servent dans les Armées Romaines en qualité d'Alliés. *ibid.* Sont vaincus par les Lombards. *ibid.* Massacrés par les Romains. *ibid.* Font mourir leur Roi. *ibid.* Chassés de l'Empire par *Justinien*. 31. Et enfin subjugués par les Lombards. *ibid.*
- Hiarbas** Roi de Numidie, joint ses forces à celles de *Domitius* contre *Sylla*. IX. 4. Vaincu & fait prisonnier par *Pompée*. 5. Son pays est conquis & donné à *Hiempsal*. *ibid.*
- Hibere** Consul. X. 346.
- Hiempsal** Roi de Numidie succède à *Hiarbas* & comment. IX. 5.
- Hierocles** Capitaine des Gardes & favori d'*Héliogabale*, est mis à mort & pourquoi. X. 491.
- Hieron** Roi de Siracuse, comment il parvient au Trône & gagne le cœur des Syracusains. XII. 125. Son éloge. *ibid.* Sous qui il apprend l'art de la guerre. *ibid.* Avantages qu'il remporte sur les Carthaginois & trait de sa Clémence. *ibid.* Par qui proclamé Roi de Syracuse. 127. Il réduit les Mamertins à de facheuses extrémités. VIII. 329. Par qui il est empêché de prendre possession de Mes-

- sane. *ibid.* Députés qui lui sont envoyés par le Consul *Appius*, & la réponse qu'il leur fait. 331. Il est défait par ce Consul auprès de Messane qu'il tenoit bloquée. 332. Son Traité avec les Romains par quoi occasionné. *ibid.* Machines qu'il envoie au Consul *Attilius* pour le siège de Camérine. 341. Il fournit abondamment des vivres à l'Armée Romaine qui assiégeoit *Lilibée*. 346. Autres Services qu'il rend aux Romains. 348. Il s'empare de quelques Vaisseaux Carthaginois. 385. Avis qu'il donne au Préteur *Emilius* dont la Flotte aidée de la sienne défait celle de Carthage. 386. Protestations de fidélité inviolable qu'il fait au Consul *Sempronius*. *ibid.*
- Hilaire** affranchi de *Vitellius* accuse injustement *Rufus* & est punie de sa calomnie. X. 130.
- Hilaire** (St.) Evêque, par qui & pourquoi exilé. XI. 53.
- Hilara** Ville assiégée & prise d'assaut par les Romains, est traitée avec la dernière rigueur. VIII. 333.
- Hilarius** Consul. XI. 1.
- Himere** situation de cette Ville & par qui investie. XII. 18. Secourue. 19. Assiégée de nouveau elle fait la plus belle défense. 32. Prise enfin elle est abandonnée au pillage & rasée jusques aux fondemens. 34.
- Himilcon**, de la faction *Barcine*, prend occasion de la victoire remportée par Annibal à la bataille de *Cannes* pour insulter à *Hannon* qui étoit de la faction opposée. VIII. 414. Il est envoyé en Espagne à la place d'*Asdrubal* avec un Corps d'Armée, & un bon nombre de Galeres. 415.
- Hirpiniens** Peuple d'Italie en quoi estimé par les Romains. VIII. 16. Quel fut leur premier Roi. 17.
- Hirtius** obtient de *César* le pardon de *Q. Cicéron*. IX. 105.
- Hirtulcius** Questeur de *Sertorius* en Espagne, défait *L. Domitius* & *L. Lollius*. IX. 14. Défait & blessé par *Metellus*. 20.
- Hispalis** après que *Séville* reçoit les Troupes de *César* dans ses murs. IX. 134.
- Helatus** Ministre des cruautés de *Néron*, est protégé par *Vinius*. X. 93.
- Homere** *Melesigène*, en quelle année ce Poète si célèbre fit un voyage en Espagne. XIII. 224. En quel tems il fleurissoit. *ibid.*
- Honoratus** (*Antonius*) un des Tribuns, pressé par ses remords, engage ceux qui étoient sous lui à demeurer fidèles à *Galba*. X. 89. Discours éloquent & patétique, qu'il prononce à cette occasion, & l'effet qu'il produit sur les esprits. *ibid.*
- Honorata** (*Justa Grata*) son origine. XIII. 504. Objet de ses lettres & de ses présens à *Attila* Roi des Huns. Dans quelle vue est décorée du Titre d'*Augusta*. *ibid.* Ses intrigues & ses galanteries. 505. Traitement qu'elle reçoit de son frere. 507.
- Honorata**, fille de *Constance* & de *Placida* sœur d'*Honorius*. XI. 311. Est bien accueillie avec sa mere par le jeune *Théodose*. *ibid.*
- Honorius**, second fils de l'Empereur *Théodose*. XI. 214. Est déclaré *Auguste* par son pere. 240. Fait Empereur d'Occident. 244. Quel pays lui sont assignés. *ibid.* L'Empire partagé entre lui & son frere *Arcadius*. 245. *Stilicon* premier Ministre d'*Honorius*. 153. Il associe *Eutychien* à son Consulat. 263. Epouse *Marie* fille de *Stilicon*. 267. Trait de sa générosité. 279. Entre à Rome en triomphe. 283. Abolit les combats des Gladiateurs. *ibid.* Fixe son séjour à Ravenne, malgré les instantes prières des habitans de Milan, qui le supplient de revenir dans leur Ville. 284. Reconnoit *Constantin*, dit le Soldat, pour son Collègue. 290. Disgracie *Stilicon* & le fait mourir. *ibid.* Répudie la fille de ce Ministre, & la renvoie, sans l'avoir touchée, à *Sérina* sa mere. 292. Fait exécuter *Eucherius* fils de *Stilicon*. *ibid.* On lui reproche de s'être trop abandonné à son zèle, & de n'avoir pas fait assez observer les formes de la justice. *ibid.* Diffère, sous différens prétextes, de remettre entre les mains d'*Alaric* les otages promis, & d'exécuter les autres articles du Traité. 296. Rejette, contre l'avis du Sénat, les demandes d'*Alaric*. 297. Et jure de ne jamais faire de paix avec lui. 293. Propose d'associer *Attila* à l'Empire. 299. Il reçoit un renfort de *Théodose*. *ibid.* Différentes révoltes qui surviennent dans l'Empire causées par la foiblesse du Gouvernement. 300. & *suiv.* Il accepte l'accommodement que lui propose *Alaric*, & le rompt bientôt après. 302. Envoie *Constantin*, Officier d'un mérite distingué, contre *Constantin*, qu'il ne regarde plus comme son Collègue. 306. Fait la paix avec *Vallia*. 315. Méintelligence survenue entre lui & sa sœur *Placide*. 321. Sa mort. *ibid.* Auteurs qui ont fleuri sous son règne. *ibid.* & *suiv.*
- Horace** le fameux Poète, son éloge. IX. 342. En quel tems arriva sa mort. *ibid.*
- Horace**, pere des trois freres de ce nom, qui combattirent contre les trois *Curiaes*, fait céder l'amour du sang à celui de la Patrie. VIII. 48. & *suiv.* Ses sentimens à la vue de son fils victorieux, & tout couvert du sang de sa propre sœur. 51.
- Horaces** (les trois) sont choisis pour décider entre *Rome* & *Albe*, laquelle des deux com-

- mandera à l'autre. VIII. 49. Description de ce combat. *ibid.* Le plus jeune des trois *Horaces* demeure vainqueur des trois *Curiaces*. 50. Fratricide, dont il souille sa victoire. *ibid.* Justifié par son pere, mais condamné par les *Duumvirs*. *ibid.* Il en appelle au Peuple qui révoque la sentence de mort. 51. Est condamné seulement à passer sous le joug, connu depuis sous le nom de *Sororium Tigillum*. *ibid.* Sacrifices de la part du Roi offerts à cette occasion, & Autels érigés par les Pontifes. *ibid.*
- Horatius* (C.) Consul marche contre les Eques auxquels il reprend plusieurs Villes. VIII. 166.
- Horatius Cocles*, action mémorable de cet illustre Romain. VIII. 94. XIV. 277.
- Horatius Pulvillus* succède à *Spurius Lucretius* dans le Consulat. VIII. 93. Elu pour la seconde fois. 94. Fait la Dédicace du Temple de Jupiter Capitolin. 97. Par qui traversé dans cette Cérémonie. *ibid.*
- Horatia*, sœur des trois *Horaces*, & fiancée à un des *Curiaces*, tuée par son frere, & pour quoi. VIII. 50. & *suiv.*
- Horfmida* le dernier Roi Persan. V. *Sarrazins*.
- Horfmida* Général de la Cavalerie de *Julien*. XI. 101. Son origine & pourquoi se réfugie à la Cour de *Constantin*. *ibid.*
- Horsmis* affranchi de l'Empereur *Vespasien* est fait Chevalier Romain. X. 167.
- Hortarius* Roi Allemand à quelle condition obtient la paix de *Julien*. XI. 62.
- Hortense* fille de l'Orateur *Hortensius*, discours au nom des Dames Romaines qu'elle fait aux Triumvirs. IX. 210. Objet de ses demandes & résultat de son discours. *ibid.*
- Hortentius* (*Quintus*) grand Orateur. IX. 17. Est créé Consul. 39. S'oppose à la Loi *Manilia*. 33.
- Hortensius* fils du précédent commande une des Flottes de César. IX. 78.
- Hosta* (*Quintus Ninnius*) Consul. X. 318.
- Hostilius* (*Tullus*) successeur de *Numa* au Trône des Romains. VIII. 46. Son origine. *ibid.* Il donne audience aux Ambassadeurs d'Albe. 47. La réponse qu'il leur fait, cause de la guerre qui s'allume entre ces deux nations. *ibid.* Il fait la guerre aux Vélens. 51. Stratagème auquel il a recours pour ranimer la confiance de ses troupes. *ibid.* Il démolit Albe, & en transplante les habitans à Rome. 52. Défait les Fidéates. *ibid.* Prend Médullie. 53. Défait une seconde fois les Sabins. *ibid.* Incertitudes touchant sa mort. 54.
- Hostus Hostilius*, pere de *Tullus Hostilius* & contemporain de *Romulus*, sous le règne duquel il s'étoit signalé dans les guerres contre les Sabins & les Fidéates. VIII. 56. Récompensé d'une couronne murale par ce premier Roi des Romains. *ibid.*
- Hugues*, frere de *Philippe* Roi de France, un des principaux Chefs de la Croisade. XI. 529. Par quel accident il tombe dans la captivité. 530. *Godefroi* sollicite vivement sa liberté auprès de l'Empereur *Alexis*. *ibid.* Pourquoi *Hugues* est député vers cet Empereur. 532. S'il fut gagné par ses présens, pour se détacher des autres croisés. *ibid.*
- Huns* ancienne demeure de ces Peuples & forme de leur Gouvernement. XIII. 482. Leurs mœurs & leurs coutumes. 483. Leur maniere de combattre. 484. Leur origine. 485. Etymologie de leur nom. *ibid.* Ce qui les détermine à passer le *Palus Méotide*. *ibid.* Conquêtes qu'ils font. 486. Comment & en quelle année ils s'établissent en Europe. 487. Par qui sont défaits. *ibid.* Traits de leur inhumanité. 488. Ils remportent une victoire signalée & sur qui. 490. Par qui défaits. *ibid.* Ravagent les terres des Romains. 491. A quelles conditions ils font la paix avec eux. 493. Objet de leur Ambassade à l'Empereur *Théodose*. 494. Prétextes dont ils se servent pour commettre de nouvelles hostilités sur les terres des Romains. 496. En quelle année ils entrent dans les Gaules. 498. Leur insultante Ambassade à *Théodose* & à *Valens*. 500. Victoire qu'ils remportent sur les Francs. 508. Leurs ravages dans les Gaules. 509. Et par qui sont défaits. *ibid.* Action mémorable à leur desavantage. 514. Leurs glorieuses conquêtes en Italie. 517. Conditions du Traité de Paix qu'ils font avec les Romains. 518. Défaits plusieurs fois par les Romains. 521. & 522. Sur qui & sous la conduite de qui ces Peuples remportent une victoire signalée. 522. Nouveaux actes d'hostilité qu'ils commettent sur les terres de l'Empire. 523. Conditions auxquelles ils discontinuent leurs depredations pendant quelque tems. *ibid.* Par qui mis en fuite. 524. Et par qui défaits. 525. Objet de leur Ambassade à *Charlemagne* & trait de leur perfidie. *ibid.* En quel tems arrive la destruction entiere de cette nation. 526. Remarques curieuses au sujet de ces Peuples. 492. 497. & 511.
- Hylreas* Orateur célèbre, quel est l'effet du discours qu'il adresse à *Antoine*. IX. 251. Spirituelle plaisanterie de sa part. *ibid.*
- Hydaspe* situation de ce Fleuve & par quoi fameux dans l'Histoire. XIII. 69.
- Hypatie*, fille de *Theon* célèbre Philosophe. XI. 314. Sa supériorité sur tous les Philosophes de son siècle. *ibid.* Eloge de son caractère. *ibid.* Indignement mise à mort par des Chrétiens forcés, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.*

J.
Jaktan. Origine de ce Prince & remarques à son sujet. XII. 559.
Jamblique, célèbre Philosophe Platonicien, sous quel règne fleurissoit. XI. 14.
Janicule (Mont) sous quel règne enfermé dans l'enceinte de Rome. VIII. 56. *Numa* second Roi de Rome est enterré au pied de cette Montagne. 45.
Januarius, parent de l'Empereur *Jovien*, est mis sur les rangs pour lui succéder à l'Empire. XI. 127. Circonstance qui le prive de cet avantage. *ibid.*
Januarius Consul. X. 596. & 678.
Janus, premier Roi d'Etrurie: dans quelle vue *Numa* lui dédie un temple. VIII. 43. Autel qui lui est érigé par les Pontifes à l'occasion du fratricide d'*Horace*. 51. L'art de faire le vin lui est attribué. XIV. 259.
Japhis, son origine. XIII. 17. Combien il a vécu & quels sont les enfans qu'il a laissés après lui. *ibid.*
Jarbas Roi des Numides propose à *Didon* de l'épouser & dans quelles vues. XII. 5. Menaces dont il accompagne cette proposition. *ibid.*
Jafon, se rend au Camp des *Thébains* à la tête d'un Corps de *Thébaisiens*. XIV. 345. Trêve entre *Sparte* & *Thebes* par sa médiation. *ibid.* Ses conquêtes. 346. Il est assassiné par quelques uns de ses sujets. *ibid.*
Jatbasines, Sultan d'Iconie, par qui il est honteusement défait. XII. 587. A quelles conditions il fait la paix avec *Lascaris*. 588.
Jazyques (les) Peuple de Sarmatie, se joignent aux Suèves & font des incursions sur les terres des Romains. X. 205. Ils refusent ensuite de prendre les armes contre les mêmes. 309. Se joignent aux Marcomans contre les Romains. 387. Sont défaites & demandent la paix qu'ils obtiennent. 397.
Ibérien, ce que ce mot signifioit dans l'ancien Langage Celtique. XIII. 235.
Icelus (Marcianus) affranchi & favori de l'Empereur *Néron*. X. 91. Son grand crédit à la Cour & marques d'honneur que lui confère le Prince. 92. Son avarice & ses rapines. *ibid.* Il est exécuté publiquement par l'ordre d'*Othom*. 105.
Icéniens (les) quelles Provinces ces Peuples habitoient & leurs démêlées avec les Romains. X. 26. & *suiv.*
Ictes son origine, & à quelle occasion les Syracusains le nomment Général de toutes leurs Forces. XII. 72. Demarches qu'il fait pour s'emparer de Syracuse. *ibid.* Objet de son Ambassade à *Timoleon*. 73. Par qui défait. 75.

Remporte un avantage considérable. 76. Trait de son noir caractère. 77. Il assiège vainement la Citadelle de Syracuse. 78. Conditions du Traité qu'il fait avec *Timoleon*. 81. Il est défait & pris prisonnier. *ibid.* Pourquoi & par ordre de qui il est exécuté. 86.
 Icilius Tribun, son entreprise hardie contre les Consuls. VIII. 167. Convoque une assemblée du Peuple contre les Consuls & propose à la fois la Loi *Agrairs* & la Loi *Terentia*. 168. A quelle occasion soutenu par le Peuple. 181. Ce que d'autres *Icilius* ses parens font pour introduire les Plébéiens dans les premières Magistratures de Rome. 200.
Iconium situation de cette Ville & par qui pillée & saccagée. XI. 517. Enfin prise par les Princes croisés. 531.
Jean (l'Apôtre St.) relegué dans l'île de *Potamos*, où il compose l'Apocalypse. X. 226.
Jean, fils & successeur d'*Azen* au Trône de *Bulgarie*, rassemble ses Forces, défait les Troupes de *Théodore* Despôte ou Prince d'Epire, le prend prisonnier, & lui fait crever les yeux. XI. 553. Est obligé de lever le siège devant *Constantinople*. 554. Ses autres tentatives sur cette Ville rendues inutiles. *ibid.* Sa méintelligence avec *Jean Ducas*. *ibid.* Sa ruse pour ravoir sa fille qu'il avoit donnée en mariage au fils de cet Empereur. *ibid.* Il joint ses forces à celles des Latins, & assiège avec eux la Ville de *Chiorli*. *ibid.* & *suiv.* Ce qui l'engage à se désister de son entreprise. 555. Il épouse la fille de ce même *Théodore*, à qui il avoit fait crever les yeux quelques années auparavant. *ibid.*
Jean de Brienne, autrefois Roi de *Jérusalem*, & un des plus grands Capitaines de son siècle, est nommé Régent & Tuteur de l'Empire, sous la minorité de *Baudouin* second. XI. 554. S'il a été honoré du Titre d'Empereur. *ibid.* Son autorité absolue. *ibid.* Défend *Constantinople* contre les forces réunis de *Jean d'Azen*, & de *Jean Ducas*. *ibid.* Envoie le jeune Empereur *Baudouin* solliciter en personne les secours des Princes Occidentaux. *ibid.*
Jean Ducas, surnommé *Vatace*, succède à *Théodore Lascaris*, dont il avoit épousé la fille aînée, au préjudice du jeune Prince fils de l'Empereur, & prend en main les rênes du Gouvernement. XI. 553. Il est couronné par *Mamel*, Patriarche des Grecs. *ibid.* Triomphe de toutes les forces que lui opposent ses beaux freres *Alexis* & *Isaac*. *ibid.* Fait construire un grand nombre de Galères dans les differens ports d'*Asie*, & enlève par surprise aux Latins les îles de l'Archipel. *ibid.* Accepte avec empressement l'alliance que lui pro-

- propose *Assan*, Roi de Bulgarie *ibid.* Enlève aux Latins toutes les Places qu'ils tenoient sur le Bosphore & sur l'Hellespont. *ibid.* Recouvre les Places que les Latins avoient démembrées de l'Empire, & étend ses conquêtes jusqu'aux Portes de Constantinople. 555. Sa mort. *ibid.*
- Jean l'Eunuque*, frere de l'Empereur *Michel*, & favori de *Romain*, attire à sa Cour *Constance Delassène*, & abuse de la foi des Sermons pour l'envoyer en exil & le faire garder étroitement dans une tour. XI. 503. Il a soin d'écarter ou d'exiler tous ceux qui lui font ombrage. *ibid.* Il gouverne sous son frere avec un pouvoir arbitraire. 504. Ce qui lui attire l'indignation de l'Impératrice. *ibid.* Conseils que son ambition lui suggere de donner à l'Empereur. *ibid.* Par qui il est banni. 506. Relegué dans l'île de Lesbos, on lui creve les yeux par l'ordre de *Constantin*, qu'il avoit exilé dans le tems de son ministère. *ibid.*
- Jean Hunniade*, marche au secours de Constantinople. XI. 585. La nouvelle de sa marche effraye les Turcs, jusqu'au point qu'ils veulent forcer *Mohammed* à en abandonner le siège. *ibid.*
- Jean Justinien*, aventurier *Génois*, est fait Commandant en Chef des Forces de l'Empereur, & pourquoi. XI. 583. Il se signale au siège de Constantinople, & fait des prodiges de valeur. *ibid.* Reçoit deux blessures, & crève de dépit d'avoir démenti sa valeur. 586.
- Jelza Khan* son origine & combien il régna sur les Turcs. XIII. 19.
- Jérusalem*, Ville prise par *Jules Sévere* sous le règne d'*Adrien* & réduite en cendres. X. 347. Rebâtie par *Adrien* & sous quel nom. 350. Assiégée & prise par les Sarrazins sous le règne d'*Heraclius*. XI. 425. V. *Titus*.
- Jésus de Nazareth*, miracle éclatant qu'il opere en faveur des Chrétiens sur quelques Juifs Arabes. XII. 585. V. *Christ*.
- Jeux* (divers) ceux d'éloquence & de Poésie institués par *Néron*, ne se célébroient que de cinq en cinq ans. X. 24. Institutions des Capitols de quatre en quatre ans. 209. Des Séculaires par *Domitien*. 215. De ceux par *Adrien*. 314. Des jeux célébrés en l'honneur de *Trojan*. 325. De ceux en l'honneur d'*Antonin*. 345. *Jeux Pitalia* qui se célébroient la seconde année de chaque Olympiade. 374. *Jeux publics* donnés par *L. Verus*. 376. Ceux institués en l'honneur de *Tite Antonin*. 377. *Jeux Capitols* & ce qui arriva pendant leur célébration. 420. Ce qui arriva pendant celle des *Jeux du Cirque*. 423. Célébration des *Jeux Séculaires* par *Sévere*. 460. Divers autres célébrés la millième année de la fondation de Rome. 534.
- Igile* Roi des Bourguignons & des Vandales, est pris prisonnier par *Probus*. X. 586.
- Iles Baleares* sous quel nom présentement connues & comment elles sont tombées entre les mains des Carthaginois. XII. 15. XIII. 205.
- Iles Fortunées* leur situation & remarques touchant ces îles. XII. 385.
- Île-Sainte*, (Île du Tibre) comment s'est formée. VIII. 88. Pourquoi nommée *Sainte* par les Romains. Voyez la note.
- Ilibere* position de cette Ville. VIII. 387. Elle sert de rendez-vous à l'Armée d'*Annibal*. *ibid.*
- Imaüs* (Mont) son nom moderne & en quoi fameux. XIII. 46.
- Imilcar*, Commandant en Chef de l'Armée Carthaginoise, immole un enfant à *Saturne*, & fait jeter dans la mer plusieurs Prêtres en l'honneur de *Saturne*. XII. 37. S'imaginer par ces barbares moyens les Sacrilèges d'*Annibal*. *ibid.* Continue le siège d'Agrigente avec plus de vigueur que jamais. *ibid.* Se rend maître de la Ville, y entre en vainqueur, & y commet d'énormes cruautés. 39. Son entreprise sur *Gela*, où il trouve une vigoureuse résistance. 41. & suiv. Il la réduit enfin, & s'avance vers Camarine, à qui il fait éprouver le même sort. 44. Conditions du Traité de paix qu'il fait avec *Dénis de Syracuse*. *ibid.*
- Imilcon* Général Carthaginois commande en Chef toutes les Troupes Carthaginoises tant de terre que de mer. XII. 48. Son dessein en ordonnant à son Amiral de détruire tous les Vaisseaux qu'il trouveroit dans le Port de Syracuse. 49. Avantages qu'il remporte en mer sur *Dénis de Syracuse*. 51. Nommé *Suffète*, il donne des ordres secrets à tous les Commandans des Flottes & à quel dessein. *ibid.* Forces de l'Armée qu'il commande. 52. Places dont il se rend maître. 53. Ce qui le détermine à faire raser la Ville de Messane. 54. La maladie l'oblige à faire cesser l'attaque de Syracuse. 59. Battu sur terre & sur mer. 61. Ce qui lui en coûte pour obtenir de *Dénis* la permission de se retirer à Carthage. 62. Objet de son discours à ses compatriotes. 63. Raisons qui le portent à se donner la mort à lui-même. 64.
- Inde*, sa description, son étendue, ses bornes, sa forme, sa situation, sa division. XIII. 39. Quels sont les plus fameux Fleuves qui l'arrosent. 45. Ses principales Montagnes. 46. Ses Îles. 47. Rares curiosités qu'elle contient. 50. Remarques sur quelques autres merveil-

les de l'Inde. 52. Quand elle a commencé à être peuplée. 53.
Indidion (l') ce que c'est & par qui établie. X. 659.
Indiens, leur origine. XIII. 52. Forme de leur Gouvernement. 53. Leurs Loix. 54. Leur Religion. 55. Leurs Coutumes les plus remarquables, leur nourriture & leurs vêtements. *ibid.* Trait de leur Barbarie. 59. Criminelle coutume en usage parmi eux. 60. Quel étoit leur Langage primitif. *ibid.* S'ils ont eu d'abord des Caractères Alphabétiques. *ibid.* Leurs Sciences. 61. Leur génie & leur caractère. 62. Qui leur enseigna le premier l'agriculture & l'usage des armes. 64. Description d'une fameuse action dans laquelle ils font entièrement défaits par *Alexandre*. 71. Objet de leur Ambassade à *Cesar Auguste*. 75. Motifs qui les portent à envoyer des Ambassadeurs à *Trajan* & à *Avonin le Pieux*. 77. Objet de leur Ambassade à *Constantin*. 78.
Indutimarus Chef des *Treviriens* excite une revolte contre *Cesar*. IX. 62.
Indus. Remarques sur ce fameux Fleuve. XIII. 45. Combien de Rivières viennent s'y rendre. 46.
Ingenius Capitaine de grande réputation & fort aimé du Peuple & des Soldats, se fait proclamer Empereur en Pannonie. X. 547. Il est défait par *Gallien* & assassiné par les propres Soldats. *ibid.*
Infriens (les) pirates de profession, insultent les Vaisseaux des Romains qui pour s'en venger ravagent leur Pays. VIII. 382.
Inubrie Province dont les Romains se rendent maîtres. VIII. 381. Jointe à la *Ligurie* elle ne compose plus avec elle qu'une seule Province sous le nom de *Gaule Cisalpine*, qui reçoit Colonie Romaine. *ibid.*
Insula Purpureæ îles en quoi remarquables. XII. 385.
Johannes, premier Secrétaire de l'Empereur *Honorius*, prend la pourpre à Rome. XI. 325. Est reconnu Empereur en Italie, dans les Gaules & en Dalmatie. *ibid.* Il envoie des Députés à *Théodose*, pour lui notifier son avènement à l'Empire. *ibid.* Se prépare à la guerre, & tâche par le moyen d'*Ætius*, d'engager les Huns dans ses intérêts. *ibid.* Il confie à ce général le soin du Palais, & lui donne commission de faire agir les Huns. 326.
Ardaburius lui est remis entre les mains. 327. Cause de l'accueil gracieux qu'il lui fait. *ibid.* Il est surpris par *Aspar* dans Ravenne & est fait prisonnier. *ibid.* Sa fin tragique. *ibid.*
Jokan, fils d'Eber premier Roi des Yamans. XII. 55. On ignore la durée & les événements de son règne. *ibid.*
Jolais, Divinité des Carthaginois. XL 636.

Joueurs d'Instrumens placés par *Numa* dans la première Classe des Artistes. VIII. 44.
Jovinus, Général de *Julien*, est envoyé en Pannonie par cet Empereur. XI. 76. Est admis au conseil de la chambre de justice érigée pour rechercher la conduite des Ministres de *Constance*. 94. Est nommé Consul. 134. Eloge de sa piété. 135.
Jovius ou *Jovien* Général de *Julien*. XI. 76. Lui succède, & est proclamé Empereur, sous le Titre de *Jovien Auguste*. 118. Sa naissance. *ibid.* Eloge de son caractère tracé par les Auteurs Payens. *ibid.* Son zèle pour la Religion Chrétienne éclate jusques dans la Cour même de l'Empereur *Julien*. 119. Il ne veut accepter l'Empire qu'à condition que tous les Soldats se rendront *Chrétiens*. *ibid.* Son Armée se trouve réduite à de grandes extrémités. 120. Il se soumet aux conditions proposées par les Perses. *ibid.* Blâmé pour avoir fait la paix avec ces peuples. *ibid.* Il remplit exactement les conditions du traité que la seule nécessité lui avoit arraché. 121. Il poursuit sa marche jusqu'aux terres de l'Empire. 122. Il annule toutes les Loix faites contre les *Chrétiens*. 123. Épouse la cause des orthodoxes contre les *Ariens*. 124. Il se rend à Constantinople. 125. Se charge pour la première fois du Consulat. *ibid.* Sa mort, à quoi attribuée. 126. Eloges que lui ont prodigués les Auteurs Ecclésiastiques. *ibid.* & *suiv.*
Irène, fille du Roi des *Chazari*, & épouse de *Constantin*, est élevée dans les principes de la Religion Chrétienne. 441. Elle prend en main les rênes du Gouvernement pendant la minorité de son fils. 446. Découvre le complot formé contre elle & contre son fils, & en punit les Auteurs. *ibid.* Oblige tous les frères de son époux à prendre les ordres sacrés, pour leur ôter à jamais l'envie & le pouvoir de remuer dans l'Empire. *ibid.* Elle force son fils à épouser une fille sans naissance, & pourquoi. 447. Méintelligence entre elle & son fils qui la dépouille de son autorité. *ibid.* Elle est rappelée de son exil. 448. Son ambition la porte à chercher tous les moyens de rendre son fils odieux au Peuple. *ibid.* Dans quelle vue elle lui propose de répudier sa première femme, qu'elle même lui avoit fait épouser. *ibid.* & *suiv.* Elle conspire contre son fils, & le fait massacrer. 449. Proclamée Impératrice. *ibid.* Elle s'étudie à se concilier l'affection du Peuple. 450. *Charlemagne* lui propose de l'épouser. *ibid.* Efforts d'*Ætius* pour faire échouer ce mariage. *ibid.* Conspiration formée contre cette Impératrice. *ibid.* Elle est reléguée par le nouvel Empe-

pereur dans un monastere, qu'elle avoit fait bâtir, & d'où bientôt après elle est transférée dans l'île de Lesbos, où elle meurt de chagrin. 451.

Isaure Capitale d'Isaurie Pays de l'Asie mineure, prise par *P. Servilius*. IX. 23. Situation de cette Ville. *ibid.* V. la note.

Isaures (les) se révoltent dans l'Asie mineure. X. 558. Ils se maintiennent dans l'indépendance au milieu de l'Empire Romain, & commettent de terribles ravages dans l'Asie mineure & dans la Syrie. 559. Par qui subjugués & transplantés en des Provinces éloignées. 586.

Isauricus (*Servilius*) Consul. IX. 81.

Isauriens (les) désolent plusieurs Provinces de l'Empire & assiègent Séleucie, qu'ils sont obligés d'abandonner. XI. 40. Où ils se réfugient. *ibid.* Ravagent les terres de l'Empire. *ibid.* Par qui ils sont défaits, & à quelle condition ils obtiennent la vie. 163.

Isidore homme de cœur & d'exécution, se met à la tête d'une troupe de mécontents & excite des troubles en Egypte. X. 392.

Ismaël, origine de ce Patriarche & particularités relatives à sa vie. XII. 557.

Italicus Roi des Suèves, Prince renommé par son attachement aux Romains, se range du côté de *Vespasien*. X. 138.

Italie, sous quels noms elle étoit anciennement connue. VIII. 1. Ses limites fixées par la nature même. 2. En combien d'états elle étoit autrefois partagée. *ibid.* Les differens peuples qui l'ont habitée. 3. & *suiv.* Situation de cette Contrée, appelée le jardin de l'Europe, & l'abrégé des merveilles du monde. 11.

Ituréens (les) ce qu'étoit ce peuple, sa façon de vivre & pays qu'il habitoit. XII. 501.

Iturtus un des Accusateurs d'Agrippine. X. 9. Envoyé en exil. 10. Rappelé par *Néron*. 22.

Juba Roi de Mauritanie se joint à *Caton*. IX. 109. Son orgueil. *ibid.* Il est défait par *César* & tué dans un combat singulier par *Petereus*. 113.

Juba fils du précédent, est subjugué par *César*. IX. 120. Et mené en triomphe. 123. Mis en liberté. *ibid.* Il devient un des plus savans hommes & se fait aimer d'*Auguste* qui lui donne le Royaume de Gétulie & lui fait épouser *Cleopatre Selene*. *ibid.* Ses œuvres. 124. V. la note.

Jugurtha son origine & son portrait. XII. 359. Par qui adopté. 360. Traits de sa perfidie & de sa cruauté. *ibid.* Raisons qu'il allégué pour justifier sa conduite devant le Sénat Romain. *ibid.* Ce qu'il fait pour se rendre favo-

rables les Ambassadeurs Romains. 361. Ses sentimens sur ce qu'il voit à Rome. 362. Avantages qu'il remporte sur les Romains. 363. Remarques sur ce qui l'empêche de ne goûter jamais aucune tranquillité. 364. Par qui il est défait. 367. Par qui trahi & livré à ses ennemis. 368. Mort barbare qu'on lui fait souffrir. 369.

Jubomens (les) Peuples Alliés des Romains. X. 16. Leur Pays est ravagé par un feu souterrain qui bruloit Terres, Maisons, & Villages sans que l'eau de la pluye ni celle des Fleuves pussent arrêter l'embrasement. *ibid.* Remède que les Paysans trouvent pour éteindre ce feu. 17.

Juifs (les) défont les Romains. X. 62. Sont subjugués par *Tite*. 173. Se revoltent en divers endroits & commettent des cruautés inouïes. 322. Ils sont défaits en Afrique & massacrés dont l'île de Chypre. 323. Se revoltent & commettent d'affreux ravages. 346. Se rendent maîtres de Jérusalem, après avoir massacré les Romains qui y étoient. 347. Sont entièrement défaits & ceux qui survivent au massacre, vendus pour Esclaves. 348. *Adrien* leur fait défense de mettre le pied dans Jérusalem. *ibid.* Il leur est permis d'en approcher une fois par an. 349. Différentes Loix portées contre cette nation par *Constantin le Grand*. V. cet article.

Jules fils d'*Afcagne* & petit fils d'*Enée*, est fait Chef de la Religion après la mort de son pere. VIII. 21.

Julianus (*Anicius*) Consul, se fait proclamer Empereur dans l'Illyrie dont il étoit Gouverneur. X. 493. Il est défait & par qui. 595.

Julianus (*M. Aurelius*) se révolte en Italie & s'y fait proclamer Empereur. X. 600. Réduit par *Maximien* à la plus triste extrémité, il se tue de sa propre épée. 602.

Julianus (*Claudius*) envoyé & choisi par *Vitellius* pour appaiser la révolte des Soldats de la Flotte de Misenne, se laisse gagner. X. 147. Il est battu de verges & mis à mort par l'ordre de *Vitellius*. 150.

Julianus (*Sabotius*) un des plus savans Jurisconsultes de son siècle, compile par ordre d'*Adrien* l'Edit perpétuel. X. 344.

Julianus (*Silvius*) petit-fils du Prédécent est fait Consul. X. 396. Choisi pour être Capitaine des Gardes Prétoriennes, il ne jouit que peu de tems de cet éminent poste & est mis à mort par l'ordre de *Commode*. 423.

Julianus (*Tertius*) est depouillé de la Préture & pourquoi. X. 167. Il est rétabli dans sa charge. 168. Rempporte une grande victoire sur les Daces. 212. Est fait Consul. 375.

Ju-

Julianus (Ulpianus) un des Préfets du Prêtoire est envoyé contre les Troupes qui avoient proclamé *Héliogabale* Empereur. X. 484. Son peu d'habileté lui coute sa tête qu'on envoie à *Macrin* 485.

Julie, fille d'*Auguste*, & veuve de *Marcellus*, épouse *Agrippa*, par les ordres de l'Empereur *Sugger*. IX. 318. Elle lui donne un fils qui est nommé *Caius*, & dont le jour de naissance est marqué par des sacrifices & d'autres témoignages de joye. *ibid.* *Lucius César* second fils de *Julie* & d'*Agrippa*, adopté avec son frere par *Auguste*. 325. *Julie* court risque de se noyer dans le *Scamandre*, en accompagnant son mari. 330. Gaïaneries de cette Princesse, l'objet de toutes les conversations de Rome, & inconnues en partie par *Auguste*, qui ne pouvoit s'imaginer qu'elle eût donné dans des débordemens aussi affreux. 346. Son exil, où elle est accompagnée par sa mere *Scribonie*. *ibid.* Les complaisances de ses débâches mis à mort. *ibid.* & *suiv.* Elle meurt de misère & de pauvreté après quinze ans d'exil. 392.

Julie fille aînée d'*Agrippa* & de *Julie*, & épouse de *L. Paulus*, convaincue des mêmes crimes que sa mere, est confinée dans l'île de *Triniere*. IX. 346.

Julie, fille de *Druis*, & petite fille de *Tibere*, est condamnée par *Claude* de qui elle étoit nièce par sa sœur *Claville*, à perdre la vie, pour des crimes qui ne furent jamais prouvés. IX. 595. Elle avoit épousé *Néron* fils de *Germanicus*, à la perte de qui elle avoit contribué. *ibid.*

Julie femme de l'Empereur *Sévère*, son origine. X. 443. A recours à ses larmes pour éteindre la haine que se portoient *Géta* & *Caracalla* ses deux fils. 468. Le premier est tué dans ses bras. 469. Crime qu'on lui impute. 470. Elle reçoit dans une urne les cendres de *Caracalla* qui lui sont envoyées par *Macrin*. 480. Exilée par ordre de cet Empereur, quelle raison la porte à se laisser mourir de faim. *ibid.* Lieu de sa sépulture. *ibid.*

Julie (Sabine) fille unique de l'Empereur *Titus*. X. 191. Avec qui mariée. 196.

Julie (Sabine) petite fille de *Marcienne*, sœur de *Trajan*, épouse l'Empereur *Adrien*, qui la traite moins en femme qu'en Esclave. X. 337. Est honorée du Titre d'*Augusta*, en même-tems que son mari prend celui de *Pere* de la patrie. *ibid.* Etrange caractère de cette Princesse. *ibid.* Si elle est morte de poison. *ibid.*

Julien, fils de *Julius Constantius* & frere de *Gallus*, échappe au massacre général de la Tome XIV.

famille du *Grand Constantin*, & pourquoi XI. 19. Son Panégyrique d'*Eusèbe*, épouse de *Constance*. 35. Auquel il est redevable de la vie & de la Dignité de *César*, où *Constance* l'élève. *ibid.* Il épouse, par son crédit, *Helène*, qui le fait pere d'un Prince immolé dès sa naissance à la jalousie de cette Impératrice. *ibid.* Il excite contre lui la jalousie de *Constance*, qui borne le plus qu'il peut son autorité dans les *Gaules*, où il est envoyé. 51. Reprend *Cologne*, dont il répare les fortifications. 52. Est assiégé vainement dans *Sens*. 54. Dépêche l'Eunuque *Eutherius*, son grand chambellan, pour le justifier auprès de *Constance* sur les accusations qu'on pourroit lui avoir intentées. *ibid.* Il est nommé par l'Empereur Commandant en chef de toutes les Troupes dans les *Gaules*. *ibid.* Il taille en pièces les Allemands occupés au siège de *Lion*. 56. Il rebâtit *Saverne* détruit par les *Allemands*. 57. Malgré les lettres de *Constance* qu'on lui produit, il attaque les *Allemands*, & remporte sur eux une victoire signalée. 58. & *suiv.* *Constance* s'en attribue toute la gloire. 59. *Julien* oblige quelques Francs à se rendre & les envoie à l'Empereur. *ibid.* Il va passer l'Hiver à *Paris*. *ibid.* Défait les *Saliciens* & les *Chamaves*. 62. Oblige plusieurs Peuples d'Allemagne à demander la paix. 64. Se soumet aux ordres de l'Empereur, qui lui retire une grande partie de ses troupes. 70. Les Soldats témoignent de la répugnance à le quitter, & le proclament Empereur, Titre qu'il refuse. 71. Contraint de l'accepter, générosité qu'il fait paroître & sa harangue à l'Armée. 72. Diversité de sentimens parmi les Auteurs sur la maniere dont il parvient à l'Empire. *ibid.* & *suiv.* Il envoie une Lettre & des Députés à l'Empereur. 73. Subjuge les *Atthuaies*. 74. Cache sous un extérieur chrétien son attachement à l'ancienne Religion des Romains. 75. Il dompte les *Allemands* & leur donne la paix. *ibid.* Il oblige les Soldats à lui prêter serment de fidélité. 76. Il écrit à plusieurs Villes. *ibid.* Il se met en marche, se rend maître de l'Illyrie, mais ne peut prendre *Aquilée*. *ibid.* & *suiv.* S'il est vrai qu'il ait fait empoisonner *Constance*. 78. Ce qu'il résout après la mort de l'Empereur. *ibid.* Son origine. 85. Son portrait. 86. Caractere de son esprit. *ibid.* Son éducation confiée par *Constance* à *Eusèbe*, Evêque de *Nicomédie*, un des soutiens du parti d'*Arius*. 87. Il étudie à Constantinople l'art oratoire sous un nommé *Ecébole*, Orateur très peu éloquent. 88. Il lui est défendu, & pourquoi, de se trouver aux le-

çons du Sophiste *Libanius*, pour lequel il avoit conçu une grande estime, & dont il a toujours affecté d'imiter le stile. *ibid.* Il fait connoissance avec *Maxime d'Ephèse*, Philosophe payen très fameux, qui en le flattant de l'espérance de parvenir un jour à l'Empire, lui inspire une extrême aversion pour le Christianisme. *ibid.* Il se fait instruire dans les abominables secrets de l'art magique, dans le tems même qu'il professe encore le Christianisme. *ibid.* Les lettres que son frere lui adresse, pour le détourner du Culte superstitieux des idoles. 89. Il obtient de *Constance* la permission de se retirer en Grèce, moins pour s'y perfectionner dans les Sciences, que pour conférer avec des magiciens. *ibid.* Il fait connoissance avec *St. Basile & St. Grégoire de Nazianze*. *ibid.* Contracte des liaisons particulieres avec les plus zélés Payens, auxquels il communique le dessein qu'il avoit de rendre au Paganisme son ancien éclat. 89. Sa conduite dans les Gaules. 91. Sa frugalité. *ibid.* Son aversion pour les spectacles. *ibid.* Il s'applique au soulagement des peuples. 92. Il rouvre les temples, & offre des sacrifices suivant les anciens rites de la superstition Payenne. *ibid.* Il est reçu avec de grandes marques de joye à Constantinople. 93. Erige une chambre de justice, pour rechercher la conduite des Ministres de *Constance*. 94. Plusieurs personnes condamnées & exécutées. *ibid.* Il réforme la Cour. 95. Il diminue les taxes. *ibid.* Députés que lui envoient plusieurs Villes & nations pour le féliciter sur son avènement à l'Empire. 96. Son respect pour les Consuls. 97. Privilèges qu'il accorde à la Ville de Constantinople. *ibid.* Il part pour Antioche, où il administre la justice avec impartialité. 98. Calamités qui affligent l'Empire sous son règne. 99. Il est tourné en ridicule par les habitans d'Antioche, de qui il ne se venge qu'en écrivant contre eux une sanglante raillerie, intitulée l'*Antiochien* ou le *Misopogon*. 100. Il forme le dessein d'aller résider à Tarse. *ibid.* Se prépare à faire la guerre aux Perses. *ibid.* Ne veut entendre à aucun accommodement. 101. Il part d'Antioche, qu'il croit ne pouvoir mieux punir, qu'en lui donnant pour Gouverneur *Alexandre*, homme cruel & passionné. *ibid.* Il immole à *Batné* un grand nombre de victimes, & continue de-là sa route à *Hieraple*. 102. Offre des sacrifices à la Lune dans la Ville de *Carrhes*. 103. Sa conduite envers le Roi d'Arménie. *ibid.* Ordre de sa marche. 104. Il entre sur les terres de Perse. *ibid.* Ravage l'Assyrie, & se rend maître de plu-

sieurs Villes. 105. Il approche de Ctésiphon. 106. Rejette les propositions de paix. 107. S'en retourne sans former aucune entreprise contre cette Ville. *ibid.* Trompé par les Guides il fait mettre le feu à sa Flotte. *ibid.* Est réduit à de grandes extrémités. *ibid.* Met les Perses en fuite, mais manque de vivres. 108. Est harassé par l'Armée Persane, & reçoit une blessure mortelle. *ibid.* Son discours avant sa mort. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 109. Son caractère. 110. & *suiv.* Son projet de rebâtir le Temple de *Jérusalem*, interrompu par des tourbillons de flammes qui sortent de terre; fait attesté par *Ammien Marcellin* & par plusieurs autres Auteurs Payens. 113. Ecrivains qui ont fleuri sous son règne. *ibid.* & *suiv.*

Julius (Alpinus) un des Chefs des Helvétiens, est mis à mort par l'ordre de *Cecina*. X. 110.

Julius (Aquilinus) Consul. X. 534.

Julius (Maximus) envoyé par *Civilis* avec la fleur des Troupes Allemandes contre *Vocula*. X. 162.

Julius (Priscus) favori de *Vitellius*, est fait Commandant des Gardes Prétoiriennes. X. 133. Est envoyé pour garder les passages de l'Appennin. 146.

Junctus (Emilius) Consul, pourquoi banni pendant son Consulat. X. 419.

Junius Pera qui avoit rempli les charges de Censeur, de Prêteur & de Consul, est créé Dictateur après la bataille de *Cannes*. VIII. 412. A quelles conditions rend la liberté à tous les prisonniers qui étoient retenus dans les prisons de Rome. 415.

Junon, Déesse adorée par les Romains: Autel qui lui est érigé par les Pontifes, à quelle occasion. VIII. 51. *Junon Lucine*, une Loi portée par *Servius* obligeoit à porter à la naissance de chaque enfant une pièce dans son Temple. 53. *Junon Moneta*, *Furius* à son retour de la défaite des *Arunces* lui fait bâtir un Temple qu'il lui avoit voué. 255. Par qui ce nom lui avoit été donné, & à quelle occasion. *ibid.* Etymologie de ce mot *Moneta*. *ibid.* Pourquoi les pièces qu'on fabrique pour servir de monnoye courante, furent appelées de ce nom *Moneta*, ou *Monnoye*. 256.

Jupiter, la premiere Divinité des Romains: le premier *Tarquín* lui fait bâtir un Temple superbe sur le Mont *Tarpeien*. VIII. 64. *Jupiter Latialis*, à qui *Tarquín* consacre un Temple sur une montagne près d'*Albe*. 76. *Jupiter Pistius*, ou *Sancus*, Dieu de la fidélité. 77. *Jupiter Stator*, à quelle occasion *Romulus* lui bâtit un Temple. 35.

Justin, Préfet du Prétoire, proclamé Empereur.

teur, après la mort d'*Anastase*, par les gardes de sa maison. XI. 393. Sa naissance & son éducation. *ibid.* Achète les suffrages des Soldats avec l'argent qui lui avoit été remis pour les déterminer en faveur de *Theocritus*. *ibid.* *Amantius* & *Theocritus*, payent de leur tête la conspiration qu'ils forment contre lui. 394. Son attachement à la doctrine Orthodoxe. *ibid.* Rappelle d'exil les Evêques bannis par son Prédécesseur, & convoque plusieurs conciles, dans lesquels la doctrine d'*Eutyches* est hautement condamnée. *ibid.* Ambassade solennelle que lui envoie *Cabala* Roi de *Perse*, & à quel dessein. *ibid.* Assiste *Gurgènes*, Roi des Iberiens, d'un Corps de Troupes commandé par le jeune *Bélisaire*. *ibid.* Prive de leurs Eglises tous les *Ariens* de ses Etats. 395. Ce qui produit entre lui & *Théodoric*, Arien zélé, de la méfintelligence. *ibid.* Il associe *Justinien* à l'Empire. *ibid.* Sa mort, à quoi attribuée. 396. Son habileté dans la guerre, & son ignorance profonde dans la littérature. *ibid.*

Justin, neveu de l'Empereur *Justinien*, est proclamé Empereur. XI. 407. Il rétablit le Consulat aboli par son Prédécesseur. *ibid.* Il de ment les idées favorables que le peuple avoit prises de lui, par le meurtre de *Justin* son parent. *ibid.* Plongé dans les plaisirs, il s'endort sur les progrès que faisoient les Perses dans l'Empire. 408. Sa phrénésie causée par la perte de *Daras*, & par les conquêtes des Lombards dans l'Italie. *ibid.* Sa maladie l'ayant rendu inhabile au gouvernement de l'Empire, il en abandonne les rênes à *Tibere*, qu'il revêt de la dignité de *César*, par le Conseil de *Sophie* son épouse. 409. Sa mort, & son caractère. *ibid.*

Justin (St.) Martyr, défenseur illustre de la Religion Chrétienne, publie sa première Apologie & la présente à l'Empereur *Tite-Antoin*, à son fils adoptif & au Sénat. X. 376.

Justinien, fils de *Constantin Pogonat*, est élevé à l'Empire, & traite avec *Abdelméléch*, à quelles conditions. XI. 430. Marche contre les Bulgares, qui le mettent en fuite. *ibid.* Répare cette perte par plusieurs avantages qu'il remporte sur les Esclavons. *ibid.* Pourquoi il rompt le Traité auquel les Sarrazins demeuroient fidèles. *ibid.* Il punit les Esclavons, de la manière la plus cruelle. 431. Songe à embellir sa Capitale de plusieurs bâtimens superbes, au-lieu de travailler à faire tête aux Sarrazins. *ibid.* Se rend odieux à son Peuple. *ibid.* Massacre général qu'il commande dans Constantinople, comment prévenu. *ibid.* Est déposé. 432. On lui coupe

le nez, & on le rélègue à *Cherson*. *ibid.*

Justinien, frère de *Justin* lâchement assassiné par les ordres de l'Empereur *Justin* second de ce nom, oblige *Cosroès* à en venir à une action avec lui, taille en pièces une grande partie de ses Troupes, & met le reste en fuite. XI. 409. L'Impératrice *Sophie* entreprend de l'élever à l'Empire. *ibid.* *Tibere* lui ôte le commandement de l'Armée. 410.

Justinien, neveu de l'Empereur *Justin*, est associé à l'Empire. XI. 395. Son origine. *ibid.* Ses premiers emplois. *ibid.* Après son élection il se montre au cirque en habit de pourpre, & avec les autres ornemens affectés à la Dignité Impériale, & est reçu du peuple avec de grands applaudissemens. *ibid.* & *suiv.* Ses premiers soins, après être devenu seul maître de l'Empire. 396. *Bélisaire* son Général. V. cet article. Ce qui le détermine à conclure une paix durable avec les Perses. 397. De quelle manière & à quelle occasion l'Impératrice *Théodora* lui relève le courage. 398. Se résout à continuer la guerre avec la dernière vigueur contre les Perses, & pourquoi. 400. Disgracie *Bélisaire*, & efface de son esprit le souvenir de tous les services que ce Général avoit rendus à l'Empire. 404. S'il est vrai qu'il l'ait rétabli dans tous ses emplois. *ibid.* Conspiration contre lui étouffée dès sa naissance par la mort des Conspirateurs. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 405. Ce qui lui mérite le surnom de *Grand*. *ibid.* Son Code, nommé le *Code Justinien*, célèbre par les excellentes Loix qu'il renferme, & par les Auteurs qui y ont travaillé. *ibid.* & *suiv.*

Juventas, Déesse de la jeunesse, dans le Temple de qui chaque citoyen portoit une pièce, lorsqu'il prenoit la robe virile. VIII. 68.

Juvenius (Marcus Laterensis) dissuade *Lepidus* de s'unir d'intérêt avec *Antoine*. XI. 181. Moyens qu'il employe pour empêcher cette union. *ibid.* Il se donne la mort. *ibid.* Le Sénat lui érige une statue. 183.

K.

K *Ara Khan*, Prince Tartare, fils de *Mogul Khan*, premier Monarque des *Mogols*. XIII. 21. Parvient à l'Empire, & devient un Prince très-puissant. *ibid.* Médite en secret la mort de son fils *Ogus*, & cherche le moyen de le faire tuer à la chasse dans quelque endroit écarté. *ibid.* Lui livre bataille, & dans l'action est percé d'une flèche dont il meurt bientôt après. *ibid.*

Kipzalb, ainsi nommé parce que sa mere en accoucha dans le creux d'un vieux arbre. XXX 2 XIII.

XIII. 22. Est envoyé par *Ogus Khan* contre divers peuples qu'il subjugué. *ibid.*
Kiun-Khan, fils d'*Ogus-Khan*, partage l'Empire en six portions selon le nombre de ses freres.
 XIII. 25.
Kajuk Khan, sous quel nom il est connu des Auteurs Orientaux. XIII. 19. Son règne est long & heureux. *ibid.*

L.

L *Avarum* ou *Laborum*, ce que c'est. X. 651.
Labeo (*Affonius*) Tuteur de *Néron*, reçoit les ornemens consulaires. X. 5.
Labienus, Lieutenant de *César*, défait les Gaulois. IX. 67. Secouru des Parthes, qui étoient commandés par *Pacore* fils de leur Roi, il remporte la victoire sur *Saxa*, Lieutenant d'*Antoine* en Syrie, & le force à se réfugier en Sicile, où il le poursuit, le défait une seconde fois & le tue. 263.
Labro aujourd'hui *Livorno* ou *Livourne*, Ville fameuse par son commerce, peu considérable du tems des Etrusques. XIV. 228.
Laccobriges, situation de cette Ville. IX. 14.
Sertorius oblige *M. telius* à en lever le siège. *ibid.*
Lacédémoniens. Subjuguent les Thébains. XIV. 336. Chassés de Thèbes. *ibid.* § 339. Font de vains efforts pour remettre les Thébains sous le joug. 340. Ligue formée contre eux. *ibid.* Avantages remportés sur eux par *Pelopidas*. *ibid.* Ils déclarent la guerre aux Thébains. 343. Sujet de cette guerre. *ibid.* Leur défaite. 344. Les Messéniens soustraits à leur domination. 346. Ligue qu'ils font contre les Thébains. 364.
Laco (*Cornelius*) est fait Commandant des Gardes Prétoriennes. X. 88. Caractère de ce favori de *Galba*. 91. Sa conduite scandaleuse. 92. Il se ligue contre *Orbon*. 97. Mandé par *Galba* dans le Conseil qu'il tient pour l'adoption d'un successeur, ce qu'il fait. *ibid.* Saïsi & relegué par l'ordre d'*Orbon*, il est assassiné en arrivant au lieu de son exil. 105.
Latus Capitaine des Gardes Prétoriennes est pros crit par l'Empereur *Commode* X. 426. Il conspire contre cet Empereur. 427. Offre à *Pertinax* la Puissance Souveraine. 429. Son mécontentement. 433. Il excite les Soldats à la revolte. 434. Et est mis à mort par l'ordre de *Julien*. 444.
Latus grand ami de *Caracalla* est mis à mort par son ordre. X. 471.
Latus (*Ælius*) est exécuté publiquement par l'ordre de *Domitien* & pourquoi. X. 206.
Lætus (*Julius*) conseille à *Sévère* de faire assas-

siner *Crispinus*. X. 444. Envoyé à la tête d'un Corps de Troupes pour conquérir une partie de la Mésopotamie. 452. Remporte une victoire signalée. 453. Raisons qui portent *Sévère* à le faire massacrer. 457.
Lampridius, Préfet sous le règne de *Constance*, son ascendant sur l'esprit de cet Empereur. XI. 44. Son ambition démesurée. *ibid.* Remplit l'esprit de *Constance* de soupçons odieux contre *Gallus*. *ibid.* Pourquoi déposé 49. Son crédit le sauve de la torture à laquelle il avoit été condamné pour avoir calomnié *Sylvain*. *ibid.*
Laodicée, place maritime, quand & sur qui elle fut prise par les Princes croisés. XI. 532.
Laos situation de ce Royaume. XIII. 49.
Lartius Consul prend la Ville de Fidènes. VIII. 102. Proclamé Dictateur. 103. Il choisit *Sp. Cassius* pour son Général de Cavalerie. 104. Il rétablit les haches & augmente le nombre des Licteurs. *ibid.* Il leve quatre Corps d'Armée & marche contre les Latins sur lesquels il remporte quelques avantages. *ibid.*
Las caris (*Jean*) fils de *Théodore*, succède à son pere au Trône de l'Empire de Nicée. XII. 588. Qui sont ceux qui gouvernent pendant son enfance. *ibid.* Par qui détrôné & privé de la vue. 589.
Lateranus (*Plautius*) pour quel sujet chassé du Sénat & comment rétabli dans sa Dignité par *Néron*. X. 5. Un des Conjurés de *Néron*. 43. Designé Consul, il est assassiné par le Tribun *Staius*. 47. Sa fermeté en mourant & sa réponse à *Epaphrodite* affranchi & Secrétaire de l'Empereur. *ibid.*
Lateranus (*Sextilius*) Consul. X. 220. 276. 453.
Latins (les) sommés par *Tullus* de reconnoître les Romains pour maîtres, élisent deux Généraux auxquels ils donnent plein pouvoir de faire la paix ou de déclarer la guerre. VIII. 53. Tout se borne à quelques courses sur les terres les uns des autres. *ibid.* Les victoires de *Tullus* les tiennent en respect. *ibid.* Se croient libres de tout engagement après sa mort & forcent *Ancus* à leur déclarer la guerre. 55. Perdent plusieurs Villes sans se décourager. *ibid.* Sont défaites enfin & obligés de demander la paix. 56. Se revoltent de nouveau sous *Tarquin* qui leur prend plusieurs Villes, les défait en plusieurs batailles & les force à une espèce de dépendance. 58. Font un Traité d'union avec les Romains sous *Servius*. 71. Epousent la querelle de *Tarquin* & lèvent des Troupes. 100. § suiv. Leur embarras au sujet de la prise de *Fidènes*. *ibid.* Leurs Ambassadeurs congédiés, & pourquoi. *ibid.* Se lignent par serment contre les Romains.

& pourquoi. 102. *É suiv.* Leurs Ambassadeurs forment en faveur de *Tarquin* une conjuration & sont découverts. *ibid.* Ils conviennent d'une trêve. 104. Leur défaite entière à la journée de *Regille*. 105. *É suiv.* Se joignent aux *Volques* pour faire la guerre aux Romains. 226. *É suiv.* Sont défaits. 231. Se liguent de nouveau contre les Romains avec qui ils en viennent aux mains. *ibid.* Ce qui les oblige à se séparer. *ibid.* Recommencent l'action, & sont défaits après une longue résistance. 246. Cruautés qu'il exercent dans la Capitale des *Tusculans*. *ibid.* Echec qu'ils y reçoivent de la part des Romains. *ibid.* Renouvellent leur ancienne alliance avec ce peuple. 259. Ils attaquent les *Polignes*, Peuple Samnite. 260. Unis avec d'autres peuples ils ravagent les terres des Samnites. *ibid.* *É suiv.* Leur complot formé contre les Romains est découvert. 261. A quoi le Sénat de Rome les oblige. *ibid.* Se préparent à une bataille, où leur valeur ne peut rien contre les Romains. 265. Ils sont défaits dans une seconde action, & passent sous la domination de Rome. *ibid.* Ils se révoltent de nouveau & sont battus. 266. Comment le Sénat décide de leur sort. *ibid.*

Latinus dernier Roi du *Latium*, reçoit *Enée* en son pays & lui donne sa fille en mariage. VIII. 18. Il est tué dans un combat. 19.

Latinus Latiaris, un des infâmes Délateurs de *Tibère*, mis à mort par les ordres de cet Empereur. IX. 506.

Latium distingué entre ancien & nouveau. VIII. 7. Etendue de l'un & de l'autre & par quels peuples habités. 11. Quelles sont les Rois connus avant l'arrivée d'*Enée* en ce Pays. 18.

Lavinie fille de *Latinus* épouse *Enée*. VIII. 18. Se trouve enceinte à la mort de son mari. 21. Prend ombrage de son beau fils & se retire dans un bois où elle accouche. *ibid.* *Afcagne* l'en retire & lui cède *Lavinium* où elle régné & ses descendans après elle. *ibid.* *É suiv.*

Lavique Ville du Pays Latin, combien éloignée de Rome. VIII. 198. Revolte de ses habitans qui de concert avec les *Éques*, pillent le territoire de Rome & taillent en pièces l'Armée romaine. 199. Elle est prise d'assaut par les Romains. *ibid.*

Laurentins (les) sont conservés dans tous leurs privilèges par les Romains & pourquoi. VIII. 285.

Loziens, Peuples de la Colchide. X. 154.

Le disternium, ancienne superstition, en quoi elle consistoit & à quelle occasion renouvelée. VIII. 240.

Légions Romaines, de combien d'hommes elles

étoient composées. VIII. 33. *Tarquin le superbe* y introduit les Etrangers. 76. Celles de la haute & basse Allemagne se révoltent. 74. 97. Et refusent de prêter serment de fidélité à *Galba*. 107. Qui sont celles qui se déclarent pour *Othobon*. 111. La *Legion Metilne*, composée de Chrétiens, obtient du Ciel une pluie qui sauve l'Armée Romaine. 395. Qui sont celles qui refusent de reconnoître *Florien* & qui se déclarent pour *Probus*. 584.

Lennis (Vipsanius) Gouverneur de Sardaigne est condamné pour concussions. X. 11.

Lentulus (Cneius) Officier d'un mérite distingué, travaille avec *Drujus*, fils de *Tibère*, à faire rentrer dans leur devoir les Légions révoltées. IX. 398. Il en est insulté, & pourquoi. 399.

Lentulus (Cassius Cornelius) Consul. X. 24.

Léon, surnommé le Grand, proclamé Empereur. XI. 361. Sa naissance, son éducation & ses emplois. 365. A qui l'on prétend qu'il doit son élévation à l'Empire. *ibid.* Est fait Consul avec *Majorien* son Collègue à l'Empire. 366. Il marie sa fille à *Zénon*, qu'il élève à la Dignité de Patrice, & qu'il fait en même-tems Capitaine de ses Gardes & Commandant en Chef de toutes les Armées de l'Orient. 373. Il nomme *Zénon* son successeur, qui n'est agréé ni du Sénat ni du peuple. 376. Il crée *César* le jeune *Léon* son petit-fils & l'associe à l'Empire. *ibid.*

Léon le jeune fils de *Zénon* & d'*Ariadne*, est élevé par son ayeul à l'Empire. XI. 376. Son pere est déclaré son Collègue. *ibid.* Sa mort précipitée, attribuée par quelques-uns à son pere même. *ibid.*

Léon Officier natif de Corinthe. XII. 77. Valeur avec laquelle il défend la Citadelle de Syracuse qu'il commandoit. 78.

Léon, Général Romain, est envoyé contre les Bulgares avec une puissante Armée. XI. 478. De quelle maniere la victoire lui est arrachée. *ibid.* Rival de *Romanus*, il forme à la Cour des complots & contre lui & contre l'Empereur. 479. Sa faction étant la plus foible, il est déclaré traître & condamné à perdre la vue. *ibid.*

Léon, fils de *Bardas Phocas*, est envoyé avec son frere *Nicéphore* contre les Sarrazins, sur lesquels les deux freres remportent de grands avantages. XI. 481. Il bat les Sarrazins, & fait sur eux un grand nombre de prisonniers. 483. Est honoré du triomphe. *ibid.* Est relégué par *Jean Zimisces* dans l'île de Lesbos. 487. Est envoyé avec un gros détachement contre l'usurpateur *Sclerus*. 493. Est fait prisonnier & gardé avec beaucoup de soin. *ibid.*

Léon, Ysaïrien, excellent Officier, est envoyé par *Anastase*, à la tête d'une puissante Armée, pour garantir l'Asie mineure des incursions des Sarrazins. XI. 435. Il refuse de reconnaître *Théodose* pour Empereur. 436. Ce qui l'engage à prendre pour lui-même la pourpre. *ibid.* Est couronné Empereur. *ibid.* Son origine. 437. Les differens emplois par lesquels il passa avant que de parvenir au trône. *ibid.* Pourquoi surnommé *Iconomaque*. *ibid.* Fait mourir l'Empereur *Anastase* son bienfaiteur. 438. Son édit contre les images excite du tumulte à *Constantinople*. *ibid.* & XIV. 181. Il attende à la vie du Pape *Grégoire* qui s'opposoit de toutes ses forces à son édit. XI. 439. En est excommunié. 440. Et ne trouve d'autre moyen de se venger du Pape, qu'en confiscant les revenus que le St. Siège avoit en Calabre & en Sicile. 441. Sa mort. *ibid.*

Léon III, fils de *Constantin Copronyme*, succède à son pere, & s'associe son fils *Constantin* qu'il avoit eu d'*Irène*. XI. 445. S'oppose au Culte des images. *ibid.* Sa sévérité contre ceux qui les honoroient. 446. Sa mort regardée comme une punition de ses cruautés. *ibid.*

Léon, Général de *Michel*, est sollicité par cet Empereur. XI. 455. S'il a usurpé la puissance souveraine, ou s'il n'en a été revêtu que par l'abdication volontaire de *Michel*. *ibid.* Il remporte une victoire complete sur les Bulgares. 456. Il profcrit le culte des Images. *ibid.* Conspiration formée contre lui. *ibid.* Il est massacré. 457. Son caractère. *ibid.*

Léon, second fils de l'Empereur *Basile*, est élevé par son pere à l'Empire. XI. 470. Est emprisonné par les indignes artifices d'un moine ambitieux. 471. Comment il fut rétabli dans sa premiere Dignité. *ibid.* Les instructions que lui adresse son pere mourant. *ibid.* Son amour pour les Sciences lui acquiert le surnom de philosophe. 472. Il honore la mémoire de *Michel*, & pourquoi. *ibid.* Son Armée défaite par les Bulgares. *ibid.* Ses differens mariages attirent sur sa tête l'excommunication du Patriarche. 473. On attende à sa vie. *ibid.* Ses armes prospèrent contre les Sarrazins. 474. Engage *Andronic*, qui s'étoit réfugié parmi eux, à revenir, & pourquoi. *ibid.* Sa Flotte est battue par les Sarrazins. 475. Il meurt. *ibid.* Son caractère, & ses ouvrages. *ibid.* & suiv.

Léonas, Questeur de *Constance*, est député par cet Empereur vers *Julien*, avec une lettre qui lui déclare qu'il n'approuve pas l'usurpation qu'il avoit faite du Titre d'*Auguste*. XI. 74. Accueil gracieux que lui fait *Julien* à Paris. *ibid.* Il en reçoit une lettre pour l'Em-

pereur, qui contenoit les dispositions du peuple & de l'Armée touchant sa nouvelle Dignité. *ibid.*

Léonce, Patrice, combien de tems il est detenu en prison par les ordres de l'Empereur *Justinien II*, dont il avoit commandé les Troupes. XI. 431. Est remis en liberté & est fait Gouverneur de la Grèce. *ibid.* Profite de l'avis que lui donnent quelques moines, pour s'élever à l'Empire, selon la prédiction qu'ils lui en avoient faite. *ibid.* Par quelle révolution il est fait Empereur. 432. Comment déposé par *Apsimar*, un de ses Généraux, qui lui fait couper le nez & le rélègue dans un monastere; traitement dont *Léonce* avoit lui-même donné l'exemple dans la personne de l'Empereur *Justinien*. *ibid.*

Leontius, Consul. XI. 22. Tremblement de terre qui arrive sous son Consulat, & qui ruine de fond en comble la Ville de *Neocésarie*. *ibid.*

Leontius, Evêque de Tripoli, soutient hautement la Dignité de son caractère vis-à-vis de l'Impératrice *Eusèbie*. XI. 36. S'il est louable d'avoir montré tant de fermeté. *ibid.*

Lépida femme de *Cassius*, accusée d'inceste avec *Silanus* son neveu, est remise à la disposition de *Néron*. X. 54.

Lépida femme de l'Empereur *Galba*, son illustre origine. X. 85.

Lepidus (*M. Emilius*) homme d'un caractère violent, & ennemi déclaré de *Sylla*, pour qui *Pompée* brigue le Consulat. IX. 9. Est nommé Consul. *ibid.* Excite de nouveaux troubles entre la noblesse & le peuple, & pourquoi. 10. Sa méfintelligence avec son Collègue *Catulus* au sujet des Loix de *Sylla*. *ibid.* Il est envoyé dans la Gaule Narbonnoise. *ibid.* Se veut procurer par la force des armes un second Consulat, & est défait par *Catulus* & par *Pompée*. 11. Tente une nouvelle entreprise, & se retire enfin en Sardaigne, où il meurt du chagrin d'apprendre que sa femme lui étoit infidèle. *ibid.*

Lepidus, homme dévoué à *César*, & un des Triumvirs. IX. 149. Amène, par l'ordre d'*Antoine*, une Légion à Rome. *ibid.* Il aspire à la puissance souveraine, sous prétexte de venger le mort de *César*. 150. Il invite *Brutus* à souper. 151. Est dissuadé de s'unir d'intérêt avec *Antoine*. 181. Remet entre les mains d'*Antoine* le commandement de son Armée. *ibid.* Est déclaré ennemi de la patrie, & pourquoi. 183. Il est invité par *Octavien* à se rendre en Italie. 196. & suiv. Conférence qu'il a avec *Octavien* & *Antoine*. 199. Articles dont il convient avec eux. *ibid.* Si lui-même

même il a pros crit son frere *Æmilius Paulus*, où s'il a été forcé de souscrire à sa proscription. 200. Son triomphe dans Rome, & à quelle occasion. 209. Son entrevue avec les deux autres Triumvirs. 265. Les Pays qui lui sont adjudés dans le partage de l'Empire. *ibid.* Il débarque en Sicile malgré les Légions que *Pompee* y avoit placées pour l'en empêcher. 276. Assiége Messane avec *Octavien*. 279. Bataille navale que les deux Triumvirs remportent sur *Pompee*, dont ils détruisent entièrement la Flotte. *ibid.* Brouillerie survenue entre *Octavien* & *Lepidus*, à quelle occasion. 280. *Lepidus* est abandonné par ses Soldats. 281.

Leptine, frere de *Denis* le Tyran, & Commandant en Chef de la Flotte, reçoit ordre de continuer le siège de Motya, XII. 49. Avantage qu'il remporte par mer sur les Carthaginois. 52. Par qui il est défait dans un combat naval. 56. Nouvel avantage qu'il remporte sur les Carthaginois. 61. A quelle journée il est tué. 68. Son portrait. *ibid.*

Leptis Ville de la Lybie, appelée aussi *Tripolitaine* & pourquoi. X. 442.

Leptis autre Ville de l'île de Chypre, renommée par la bonté de son port. XI. 606. Quel est son nom moderne. *ibid.*

Litorius simple Décurion est préféré aux Consuls pour faire la Dédicace du Temple de *Mercur*. VIII. 111.

Leucumonie nom affecté à chacun des Cantons dont étoit composé le Peuple d'Etrurie. VIII. 16.

Levinus Prêteur surprend le Camp de *Philippe* Roi de Macédoine & l'oblige à retourner dans ses Etats. VIII. 425. Il passe en Sicile & y fait un immense butin. 443. Bat la Flotte Carthaginoise à la hauteur de *Cyrré*. 444.

Libanus, célèbre Sophiste, quel portrait il trace de *Constantin*. XI. 9. Il est défendu à *Julien* de se trouver à ses leçons. 88. Estime que cet Empereur faisoit de son éloquence. *ibid.* Il le prit pour modèle dans son style. *ibid.*

Libanius (*Claudius*) Capitaine des Gardes Prétoriennes, est envoyé par *Trajan*, pour traiter de la paix avec les Députés de *Décébale*. X. 307.

Liberius, Evêque de Rome, relegué en *Tbrace*, pour avoir refusé de souscrire à la condamnation de *St. Arbanse*. XI. 47.

Libitine (*Déesse*) quelle offrande lui étoit présentée. VIII. 68.

Libo *Annius* cousin germain de *Marc Aurèle* & Consul. X. 343. Eût fait Gouverneur de Syrie & ne jouit pas de ce gouvernement.

386. *Lilon Casonius Vestilianus* lui succède. *ibid.*

Licinia (Loi) ce qu'elle portoit. VIII. 233.

Licinien se signale dans la guerre contre les Perses. X. 607. Il est créé *Cesar* & Empereur par *Galerius*. 640. Son caractère & son origine. *ibid.* Consul. 643. Partage avec *Maximin* les Provinces que possédoit *Galerius*. 646. Son second Consulat. 653. Consul pour la troisième fois, il épouse *Constantia*. 661. S'en retourne en Illyrie où il est attaqué par *Maximin*. 663. Songe qu'il fait. 664. Suivi d'une grande victoire qu'il remporte sur *Maximin*. *ibid.* Il se rend maître de toute la Bithynie, déclare *Maximin* ennemi de la Patrie & fait exécuter publiquement tous ses parens & ses amis. 665. Il fait pareillement exécuter *Valérie* veuve de *Galerius* & sa fille *Prisca* ainsi que *Sévérien*. 666. Il fait la guerre à *Constantin* qui défait son Armée en diverses rencontres. *ibid.* & *suiv.* A quelles conditions fait la paix avec lui. 667. Consul pour la quatrième fois il crée trois *Césars*. 668. Occasion d'une nouvelle guerre contre *Constantin*. 671. Défaite de son Armée. 672. Et de sa Flotte dans le détroit de Galipoli. 673. Il confère la Dignité de *César* à *Martianus*. *ibid.* Il fait un accord avec *Constantin*, puis le rompt & est totalement défait. *ibid.* Il se soumet à *Constantin* qui le reçoit & le traite avec bonté. 674. Condamné par le Sénat, il est mis à mort & pourquoi. *ibid.*

Licinius ou *Licinien* fils du précédent & de *Constantia* sœur de *Constantin* est créé *Cesar*. X. 668. Consul. 669. Est mis à mort par ordre de *Constantin* n'étant alors âgé que de douze ans. 677.

Licinius (P.) le premier des Plébéiens qui ait été élevé à la Dignité de Tribun Militaire. VIII. 205.

Licinius Stolon, riche Plébéien, épouse la cadette de *Fabius Ambustus*, Patricien illustre. VIII. 232. Prend des mesures avec son beau-père & avec *Sextius*, jeune Plébéien d'un mérite extraordinaire, pour abolir le tribunal militaire, & pour rétablir l'élection des Consuls. 233. Il est nommé Tribun du Peuple avec *Sextius*, afin qu'à l'aide de cette magistrature ils puissent s'ouvrir l'entrée aux autres Dignités. *ibid.* Loix qu'ils proposent tous deux, & ce qu'ils font pour les faire accepter, quoique contraires aux intérêts du Sénat. *ibid.* Opposition qu'ils trouvent, & de quels moyens ils se servent pour l'éluider. *ibid.* & *suiv.* Est élu Consul. 240. Consul pour la seconde fois. 244. Est condamné à l'amande pour avoir éludé une des quatre Loix,

- Loix, qu'il avoit fait passer, & quelle est cette Loix. 248.
- Licinius (Varus)* Consul, envoie *Claulius Glicias* en Corse & se prépare à l'y suivre. VIII. 370.
- Licteurs*, pourquoi, par qui établis & quelles étoient leurs fonctions. VIII. 28. Idées de quelques savans sur cet établissement. V. la note.
- Ligurie*, Province d'Italie, ses bornes & ses Villes principales. VIII. 4. & 5. Diverses opinions sur l'origine des peuples qui habitoient cette Province. 14. Ils prennent les armes contre Rome. 368. Et sont défaites par le Consul *Cornelius*. 369.
- Lilybée*, Ville maritime que les Carthaginois tenoient pour une des clefs de la Sicile, place fortifiée par l'art & par la nature. XII. 124. *Pyrrhus* en fait le siège, & est obligé de le lever. *ibid.*
- Linigantes*, espèce d'esclaves qui avoient chassé les Sarmates de leur Pays. XI. 61. Font de fréquentes incursions sur les Terres de l'Empire. *ibid.* Comment en sont empêchés, & quel horrible carnage les Romains en font. *ibid.* Sont forcés à vider le Pays & à ne plus infester l'Empire. *ibid.*
- Lipara*, la principale des îles *Æoliennes*. XII. 53. Sa situation. *ibid.* Renommée pour ses fruits excellens & pour ses raisins exquis. *ibid.*
- Lipara*, Capitale de l'île de ce nom, célèbre par son port & par ses bains. XII. 53. Est assiégée par les Romains. 147. *Amilcar* à l'insu du Consul qui la bloquoit, y jette de nuit un Corps de Troupes. 149.
- Liparus*, fils d'*Auson*, Roi des Îles *Æoliennes*, bâtit *Lipara* & lui donne ainsi qu'à l'île son nom.
- Livie*, fille de *Livius Drusus*, épouse de *Tibere Claude Néron*, & mere de l'Empereur de ce nom. IX. 261. *Octavien* en devient amoureux & l'épouse, quoiqu'enceinte de *Drusus*, dont elle accouche trois mois après son mariage. 272. Temple qui lui est érigé par le Sénat, & qui lui est consacré par *Tibere* son fils. 342. Est accusée d'avoir fait empoisonner *Lucius Cesar*, petit-fils d'*Auguste*. 352. Accompagne l'Empereur jusqu'à *Bénévent*. 374. Mande à *Tibere* de se rendre auprès d'*Auguste* qui n'avoit pas longtems à vivre. 375. Est soupçonnée d'avoir hâté sa mort. 376. Ingratitude qu'elle éprouve de la part de *Tibere*, qui lui devoit l'Empire. 391. Sa mort. 394. Son caractère. 395.
- Livie*, appelée aussi *Liville*, sœur de *Germanicus*, & femme de *Drusus*, accouche de deux enfans mâles. IX. 449. Sentimens de *Tibere* à cette occasion. *ibid.* Sa haine contre *Agrippine* fomentée par *Sejan*. 473. Sollicite *Tibere* à la donner en mariage à *Sejan* lui-même. 481. Est accusée par l'épouse de *Sejan* d'avoir contribué avec ce Ministre à la mort de *Drusus* son mari. 505. Est condamnée à mourir de faim. *ibid.*
- Livius (Andronicus)* V. *Andronicus*.
- Livres*. Ceux de *Numa*, sont enterrés avec lui. VIII. 45. Deterrés quatre cens ans après & brûlés par ordre du Senat. *ibid.* Particularités à ce sujet. *ibid.* V. la note.
- Lixus* Ville, sa situation & par quoi fameuse dans l'Histoire. XII. 377. D'où dérive son nom. 378.
- Locusta* fameuse empoisonneuse, chargée d'empoisonner *Britannicus*. X. 8. Appaise *Néron* & comment. *ibid.* Est mise à mort. 92.
- Lokman*, fameuse par sa sagesse dans tout l'Orient. XII. V. la note des pages. 545. & 546.
- Lolianus* Consul sous le règne de *Constance*. XI. 47.
- Lollien (Supurius Servilius)* homme de basse extraction, mais élevé par son mérite à des postes distingués dans l'Armée, est déclaré Empereur & régné dans la partie des Gaules bornée par le Rhin. X. 560. Sa sévérité lui attire la haine de ses Soldats qui le tuent. *ibid.*
- Lombards*, leur origine. XIV. 53. Leur Pays. *ibid.* Leur Gouvernement. *ibid.* Leurs premiers exploits. *ibid.* Les *Lombards* en Italie. & les *Lombards* en Germanie Peuples différens. *ibid.* Pourquoi nommés ainsi. 54. Leurs Rois. *ibid.* Leurs mœurs, leurs habillemens. *ibid.* & suiv. Leurs différentes transmigrations. 55. Ils défont les *Vandales*. *ibid.* *Agilmond* leur premier Roi. 56. Sauve la vie à un enfant qui devient son successeur sous le nom de *Lamisso*. *ibid.* Et qui ensuite défait les *Bulgares*. *ibid.* Leur Roi *Tatus* remporte une grande victoire sur les *Hérules*. *ibid.* Et *Androïnus* un autre de leurs Rois, sur les *Gépides*. *ibid.* *Alboïnus* fils de ce Roi ne contribue pas peu à la victoire. *ibid.* & suiv. Ils s'établissent en Pannonie. 57. *Alboïnus* devenu leur Roi tue de sa propre main le Roi des *Gépides*, & subjugué ces peuples. 58. Il fait faire une coupe du crâne de ce Roi. *ibid.* Et ensuite épouse sa fille. *ibid.* Il envoie un Corps de *Lombards* au secours de *Narsès* contre les *Goths*. *ibid.* Les *Lombards* attirés en Italie par *Narsès*. *ibid.* S'y rendent maîtres de plusieurs Villes. 60. *Alboïnus* érige le Frioul en Duché. *ibid.* Les *Ducs* alors simples Gouverneurs n'étoient point à vie. *ibid.*

Ce Prince est proclamé Roi d'Italie. 61. Prise de Pavie qui devient la Capitale du Royaume de Lombardie. *ibid.* *Rosemund* femme d'*Alboïn* le fait assassiner. 62. Vient se mettre sous la protection de l'Exarque *Longin*. 63. Mort de cette Princesse. *ibid.* *Cléphis* élu Roi des Lombards, & massacré peu après. *ibid.* Les Lombards gouvernés par des Ducs. *ibid.* Qui partagent entr'eux l'autorité souveraine. 64. Ils font une irruption dans les Gaules. 149. Et sont défaits par les Francs en diverses rencontres. *ibid.* & *suiv.* Brouillerie entre les Saxons & les Lombards. *ibid.* Les Saxons s'en retournent dans leur Pays, & sont subjugués par les *Suavis*. *ibid.* & *suiv.* Conquêtes des Lombards. 150. L'autorité Royale parmi eux & *Autbaris* élu Roi. *ibid.* Il reprend une place importante sur les Romains. 151. Origine des Fiefs en Italie, & dans les Gaules. *ibid.* *Autbaris* publie plusieurs Loix & embrasse le Christianisme. 152. Les Francs entrent en Italie, mais se retirent à la sollicitation d'*Autbaris*. *ibid.* Ils y rentrent à plusieurs reprises, & s'en retournent avec grandes pertes. *ibid.* & *suiv.* *Autbaris* subjuge le Samnium qu'il érige en Duché. 154. Mort de ce Prince, *Agiluf* élu Roi. *ibid.* Embrasse la Religion Catholique. 155. Rébellion de quelques Ducs qu'il fait rentrer sous son obéissance. *ibid.* L'Exarque s'empare de plusieurs places, & *Agiluf* les reprend. 156. Ravages des Lombards en Italie; extorsions de la part des Romains. *ibid.* Traité de Paix entre *Agiluf* & l'Exarque. 157. Violé peu après. *ibid.* Trois Ducs rebelles mis à mort. *ibid.* *Agiluf* enlève plusieurs Villes aux Romains. *ibid.* Irruption & ravages des *Avari* dans l'Empire. *ibid.* Trêve avec les Romains. *ibid.* *Agiluf* associe son fils au Trône. 158. Il embellit Ferrare. *ibid.* Irruption des Huns dans le Duché de Frioul, dont la Capitale leur est livrée. *ibid.* Action remarquable du jeune fils du Duc. *ibid.* Cruauté des Huns. *ibid.* L'Exarque massacré. 159. Rébellion du Duc de Naples. *ibid.* Arrêtée par *Eleutherius* & le Duc mis à mort. *ibid.* & *suiv.* Mort d'*Agiluf*, son fils *Adaluald* lui succède. 160. L'Exarque *Eleutherius* prend le Titre de Roi. 161. Il est tué par ses Soldats. *ibid.* Noire perfidie d'un Gouverneur, nommé *Grégoire*. *ibid.* *Adaluald* Roi des Lombards déposé, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* *Ariovald* élu en sa place. 162. Guerre Civile parmi les Lombards. *ibid.* Mort d'*Adaluald* & de sa mere *Theudelinde*. *ibid.* *Ariovald* meurt, *Rotharis* Roi des Lombards. 163. Il leur donne des Loix, dont il fait un Code. *ibid.*

Tome XIV.

Fait plusieurs conquêtes sur les Romains. 164. Et leur tue beaucoup de monde dans une bataille. 165. Rébellion du Duc de Rome étouffée par l'Exarque. *ibid.* Mort de *Rotharis*. *ibid.* Il est remplacé par son fils *Rodoald*. 166. Qui est massacré. 167. *Aripert* élu Roi. *ibid.* Il partage son Royaume entre ses deux fils *Partbarit* & *Gundebert*. *ibid.* Brouillerie entre ces deux Princes. *ibid.* *Gundebert* appelle à son secours le Duc de Bénévent. *ibid.* Qui l'assassine, & s'empare du Royaume. *ibid.* & *suiv.* *Partbarit* se réfugie chez les Francs qui épousent sa querelle. 169. Mais sont entièrement défaits. *ibid.* L'Empereur *Constantin* fait la guerre aux Lombards. *ibid.* Il prend quelques places & assiège Bénévent. 170. Il lève le siège & reçoit un échec. *ibid.* L'Armée Romaine délaite par les Lombards. 171. Rapacité de *Constantin*. *ibid.* Il est assassiné à Syracuse. *ibid.* Conquêtes des Lombards. *ibid.* Révolte du Duc de Frioul. *ibid.* & *suiv.* Qui est tué par les Huns. 172. *Grimoald* fait quelques changemens aux Loix de *Rotharis*, & y en ajoute quelques autres. *ibid.* & *suiv.* Mort de ce Prince. *Partbarit* rétabli. 173. Il associe au Trône son fils *Cunipert*. *ibid.* *Partbarit* meurt. 174. *Alachis* Duc de Trente s'empare du Trône. *ibid.* *Cunipert* rétabli. *ibid.* Guerre entre lui & *Alachis*. *ibid.* *Alachis* tué & son Armée défaite. 175. Mort de *Cunipert*. *ibid.* *Luitbert* son fils lui succède, mais est détrôné par *Ragumbert*. *ibid.* *Ragumbert* est remplacé par son fils *Aripert*. *ibid.* Cruauté de ce Prince. 176. Sa libéralité envers les Eglises. *ibid.* *Aripert* se noie. 178. *Asprand* déclaré Roi. *ibid.* *Luitprand* son fils lui succède. 179. Conspirations formées contre lui. *ibid.* & *suiv.* Il publie de nouvelles Loix. 180. Révolte des sujets de l'Empereur en Italie, & pourquoi. 181. *Luitprand* envahit l'Exarchat. *ibid.* & *suiv.* Ravenne abandonnée au pillage. 182. Reprise par l'Exarque secouru des Vénitiens. *ibid.* Différens entre l'Empereur & le Pape. 183. Le Pape est secouru par *Luitprand*. *ibid.* Il s'oppose à l'édit de l'Empereur contre le Culte des Images. 184. Révolte de plusieurs Villes, & l'Exarque massacré. *ibid.* La marche d'Ancone & une partie de la Romagne. *ibid.* Le Duc de Naples mis en pièce. *ibid.* & *suiv.* *Eutychius* nouvel Exarque veut faire assassiner le Pape. 185. Origine de la puissance temporelle des Papes. *ibid.* Alliance entre le Roi des Lombards & l'Exarque. 188. Ils assiègent Rome. *ibid.* Le Pape engage *Luitprand* à lever le siège. *ibid.* Il a recours à la protection des

Y y y

Francs.

Francs. 189. Les Romains secouent entièrement le joug des Empereurs. 190. Mort de *Luitprand*. *ibid.* *Hildebrand* lui succède & *Rachis* mis en sa place. 191. Ce Prince fait de nouvelles Loix. *ibid.* Il entre à main armée dans le Duché Romain. *ibid.* Se retire, & peu après abdique la couronne. 192. *Astolphe* son frere lui succède. *ibid.* Il confirme la paix avec le Pape. 193. Se rend maître de Ravenne & de tout l'Exarchat. *ibid.* Attaque le Duché Romain. 194. Sans que le Pape puisse l'en détourner. *ibid.* Le Pontife a recours à *Pépin* Roi de France. 195. Nouvelles Loix données par *Astolphe*. *ibid.* *Pépin* fait la guerre aux Lombards. 196. Assiège *Astolphe* dans sa capitale. *ibid.* L'oblige de remettre au Pape l'Exarchat & la marche d'Ancone. *ibid.* *Astolphe* manque de parole, & est assiégé une seconde fois dans Pavie. *ibid.* & *juiv.* L'Empereur redemande l'Exarchat à *Pépin* qui le lui refuse. 197. *Astolphe* se soumet. 198. *Pépin* renouvelle sa donation, & met le Pape en possession de l'Exarchat. *ibid.* Sentiment de quelques Ecrivains sur cette donation. 199. Mort du Roi des Lombards. *ibid.* *Desiderius* se fait proclamer Roi. 200. Il est soutenu par le Pape auquel il cède quelques Villes. *ibid.* Il commet ensuite beaucoup d'hostilités sur les terres du Pape. 201. Le Pape a recours à *Charlemagne* Roi de France. 202. Qui entre en Italie. *ibid.* *Desiderius* est assiégé dans Pavie. 203. Prise de Véronne. *ibid.* *Charlemagne* va à Rome. *ibid.* Réception que lui fait le Pape. *ibid.* & *juiv.* Il confirme la donation de *Pépin*. 204. Et y ajoute d'autres Pays. *ibid.* Il retourne devant Pavie. 205. Dont il se rend maître & fait *Desiderius* prisonnier. *ibid.* Fin du Royaume des Lombards. *ibid.* Réflexions sur ce Peuple. *ibid.* & *juiv.* Etat de l'Italie du tems de *Charlemagne*. 206. Villes en Italie appartenant à l'Empereur. 208. *Charlemagne* couronné Roi d'Italie. 209. Il va à Rome où il reçoit de grands honneurs. 210. Il conserve dans ses nouveaux états la même forme de Gouvernement. *ibid.* Magistrats établis par lui. 211. Tribut qu'il impose. *ibid.* Le Duché de Frioul réuni au Royaume d'Italie, & pourquoi. 212. Le Duché de Bénévent soumis aux Empereurs d'Occident. 213. *Londres* Ville très-considérable par sa situation & son commerce est prise & pillée. X. 27. Est garantie du pillage par les Soldats de *Constantin*. 604. *Lotophages*, peuple le plus puissant de la Région *Syrtique*, appelés *Lybiens* par *Scylax*, quelle étendue de Pays ils occupoient. XII. 427.

Trouvoient dans le *Lotus* leur nourriture & leur boisson. *ibid.* *Lotus* plante à l'usage des *Lotophages*. V. cet article. *Lua* nom de la Déesse qui présidoit aux expiations & à qui *Servius* avoit dédié un Temple. VIII. 70. *Lucain* (le Poète) un des Conjurés contre *Néron*. X. 43. Il accuse sa propre mere. 46. Trait de sa fermeté en mourant. 50. *Lucanie*, Pays d'Italie, ses bornes & Villes qu'il renfermoit. VIII. 9. *Luceres* nom d'un des ordres de Chevalerie, établi par *Romulus* & *Tatius* après leur union. VIII. 36. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* *Lucien* Historien, sous quel règne fleurissoit & remarques à son sujet. XIII. 166. *Lucilien* beau-pere de l'Empereur *Fovien*, son habileté dans l'art de la guerre. XI. 24. S'il commandoit dans Nisibe. *ibid.* Par qui & pourquoi envoyé vers *Sapor*. *ibid.* Il remplace *Malaric* dans le commandement des Troupes qui étoient dans les Gaules. 125. Est tué dans une émeute de Soldats animés par *Malaric*. *ibid.* *Lucilius Lucinus*, un des intimes amis de *Brutus* l'assassin de *César*, stratagème qu'il emploie pour lui sauver la vie. IX. 239. La générosité d'*Antoine* lui gagne le cœur, & l'attache pour toujours à ses intérêts. *ibid.* *Lucille*, fille de *Marc Aurele*. X. 375. Epouse *L. Verus*. 385. Et en seconde nocces *Clautius Pompeianus*. 390. Elle conserve le Titre d'*Auguste*. 391. Et forme une conspiration contre son frere l'Empereur *Commode*. 418. Découverte elle est releguée dans l'île de *Caprée* & assassinée secrètement par ordre de l'Empereur. *ibid.* *Lucille* parent de l'Empereur *Gallien*, lui conseille d'affocier *Odenat* à l'Empire. X. 558. *Lucine*. V. *Junon Lucine*. *Lucius Antonius*, frere d'*Antoine*, reçoit les faisceaux Consulaires. IX. 254. Il se joint avec *Fulvie* sa belle sœur contre *Octavien*, & persuade au peuple que ce Triumvir en veut à la souveraineté. 255. Il couvre sa haine du grand intérêt de la République. 256. Il allume dans Rome une nouvelle faction. *ibid.* Tout Consul qu'il est, il ne joue cependant par rapport à *Fulvie* que le rôle d'Officier subalterne. *ibid.* Lettres piquantes qu'il écrit à *Octavien*. 257. Va au-devant de *Salvidien* qui tenoit pour *Octavien*, dans l'intention de l'attaquer de front, pendant que ses deux Lieutenans le prendroient en queue. *ibid.* Il se retire dans la Ville de *Pérusie*, où il est assiégé par *Octavien*. 258. Ses généraux désespé-

- ferperent de le pouvoir secourir. *ibid.* Sa cruauté envers les Esclaves. *ibid.* Sortie désespérée de la Garnison. 259. *Lucius* se résout à capituler. *ibid.* Est pressé d'insister avec *Othavien* sur une amnistie générale, & de ne point se rendre à d'autres conditions. 260. Son entrevue avec le Triumvir. *ibid.*
- Lucius Cesar*, Oncle maternel d'*Antoine*, sacrifié par *Antoine* à *Othavien*. IX. 200.
- Lucius (Junius)* Plébeien affecté de se parer du surnom de *Brutus* & pourquoi. VIII. 115.
- Lucius (Vitellius)* frere de l'Empereur *Vitellius*, accompagne *Othon* en Provence. X. 114. Il reçoit les hommages des Sénateurs au nom de son frere. 134. Il prend Terracine & fait battre de verges & mettre à mort *Julianus*. 150. Il se foumet avec ses Troupes à *Domitien* qui le fait mourir. 153.
- Lucius Tarquinius & Aruns* petit-fils de *Tarquin* & pupiles de *Servius Tullius* épousent les deux filles de leur Tuteur. VIII. 69.
- Lucrèce* femme de *Collatin* est violée par *Sextus Tarquinius*. VIII. 80. Comment elle vange sur elle-même son deshonneur. 81. Suites terribles de cet événement. *ibid.* & *suiv.*
- Lucretius* déclaré *Interrex* après le bannissement des *Tarquins*. VIII. 82. Propose des Consuls qui sont acceptés. 83.
- Lucretius Tricipitinus* Consul avec *T. Veturius Geminus* son Collègue, remporte sur les Etrusques & les Volques une victoire signalée. VIII. 153. & 154. Nouveautés qui se passent à Rome en l'absence de ces deux Consuls. 154.
- Luculle* Consul & Collègue de *Cotta*, oblige *Mitridate* à lever le siège de *Chalcedoine*. IX. 24.
- Lucumon Damaratus*. V. *Demaratus*.
- Lucumonie*. V. *Leucumonie*.
- Luitprand* Roi des Lombards, publie des Loix, & étend les bornes de son Royaume. V. *Lombards*.
- Luna* Ville de l'ancienne Etrurie, fameuse par son port, ses Devins, ses Aruspices, son Vin, & son Fromage. XIV. 226. Ancienneté de la carrière de marbre de *Carrara*. *ibid.*
- Lupercales* (Fêtes) en l'honneur de qui instituées. VIII. 22. & 23.
- Lupicinus*, Lieutenant des Troupes de *Julien*, est envoyé à Londres. XI. 69. En est rappelé bientôt après, & n'a pas le tems de s'y signaler par de grands exploits. *ibid.* Ordres que lui adresse *Constance*. 70.
- Lupus (Virius)* Gouverneur d'Egypte, reçoit ordre de *Vespasien* de faire démolir le Temple des Juifs qui étoit bâti sur le territoire d'Héliopolis. X. 174. Général de l'Armée de *Sévère*, il est battu par *Albin*. 453. Gouverneur d'Angleterre, il est obligé d'acheter la paix & pourquoi. 457. Raisons qui l'obligent à se retirer après avoir informé *Sévère* de la révolte des Anglois. 462. Ses divers Consulats. 497. & 586.
- Lusus* premier Magistrat d'Antioche, est condamné à être brûlé vif & pourquoi. XI. 46.
- Lusitanie* Royaume, étimologie de son nom & quel est celui connu des modernes. XIII. 184. Ses bornes & ses anciennes Villes. 186 & 187. Ses principaux Caps, ses Montagnes, ses Rivières & ses Curiosités naturelles. 191. Remarques curieuses relatives au nom moderne de ce pays. 199. Par qui peuplé. 221. Et en quel tems subjugué par les Romains. 230.
- Lusitaniens* (les) connus aujourd'hui sous le nom de Portugais, font désails en différentes occasions. VIII. 468 & 479. Se révoltent contre les Romains & remportent divers avantages sur leurs Préteurs. 488 & 489. Trente mille d'eux inhumainement massacrés par le Préteur *Galba*. 491. Remportent divers avantages sur les Romains. 498. & 585. Par qui désails. 608.
- Lusus Quietus*, Général de *Trajan*, distingué par sa bravoure. X. 317. Son origine. *ibid.* Se signale dans la guerre contre les Daces. *ibid.* & *suiv.* Est honoré du Consulat, & nommé Gouverneur de la Palestine. 318. Combien il étoit aimé de *Trajan*. *ibid.* Est dépouillé par *Adrien* de son Gouvernement, sous le faux prétexte d'avoir aspiré à la puissance souveraine. 338. Puis indignement mis à mort. 339.
- Lusus (Quietus)* se distingue dans la guerre contre les Parthes X. 317. Son origine & ses exploits. *ibid.* Envoyé contre les Juifs, il se signale & obtient pour prix de ses importants services le Gouvernement de la Palestine. 323. Soupçonné d'aspirer à la puissance souveraine *Adrien* le prive de son Gouvernement. 338. Et le fait condamner à mort par le Sénat. 339.
- Lustre*, espace de cinq ans, origine de ce terme. VIII. 70 & 71.
- Lutatius Cerco*. V. *Cerco*.
- Lybie* pays aride, d'où son nom est dérivé & ce que les anciens en ont dit. XII. 430.
- Lybiens* nommés *Atlantes* ou *Atlantides*, quel Pays ils habitoient. XII. 429. Si leur Langue avoit du rapport avec le génie des Langues Orientales. *ibid.* S'ils ont été connus des Egyptiens avant *Hérodote*. *ibid.*
- Lycanie*, Province ravagée par les Barbares, sous le règne de *Constance*. XI. 40.

Lycie (la) réduite en Province Romaine par *Vespasien*. X. 174.
Lyges (les) Peuples de *Mæsie*, demandent du secours à *Domitien*. X. 205. Sont défaits par *Probus*. 586.
Lyon Ville considérable, entièrement consumée par un embrasement. X. 55.

M.

M *Acido* (*Largius*) de la condition la plus basse est élevé à la Dignité de Préteur. X. 306. Est tué par ses propres Esclaves pour sa sévérité. *ibid.*
Macer (*Bobius*) Consul. X. 306.
Macer (*Clodius*) Propréteur & Gouverneur d'Afrique se révolte & tâche d'affamer Rome. X. 95. Il est tué par ordre de *Galba*. 96.
Macer (*Martius*) Commandant de deux mille Gladiateurs sous *Othon*, défait les Troupes auxiliaires de *Cecina*. X. 117. Il est attaqué & défait par un Corps d'Allemands & reçoit une blessure dans l'action. 120. *Othon* se détermine à lui ôter le Commandement de l'Armée & pourquoi.
Machée, Général Carthaginois, remporte une victoire considérable sur les Africains. XI. 669. Réduit une partie de la Sicile sous leur obéissance. *ibid.* Il abandonne cette île. *ibid.* Son Armée est taillée en pièces par les Sardes. *ibid.* Il est banni en conséquence par ses compatriotes. *ibid.* Il attaque Carthage, s'en rend maître, fait mourir dix Sénateurs, & rétablit le Gouvernement sur l'ancien pied. *ibid.* Il fait mettre en croix son propre fils. *ibid.* Accusé d'aspirer à la tyrannie, il est puni de mort, & remplacé par *Magon*. *ibid.*
Macrien, homme d'une naissance fort obscure, mais qui par son courage & son habileté dans le métier de la guerre, s'étoit élevé du rang de simple Soldat au premier poste de l'Armée, gagne *Baliste* & par son moyen se fait proclamer Empereur. X. 552. Associe ses deux fils à l'autorité souveraine, & nomme *Baliste* Capitaine de ses Gardes. *ibid.* L'Egypte se soumet à lui. 553. Divers avantages qu'il remporte sur les Perses. *ibid.* Comment la mort le délivre de deux de ses rivaux à l'Empire, *Valens* & *Pisbon*. *ibid.* Arrivé en Grèce, il attaque les Barbares occupés à pénétrer en Asie, & les met en fuite. 555. Se rend en Italie avec son fils aîné *Macrien*, livre bataille à *Aurcole*, & perd la vie avec son fils dans cette action. *ibid.*
Macrin préfet du prétoire, conspire contre *Caracalla*, & pourquoi. X. 477. Qui sont ceux qu'il associe à sa conspiration. *ibid.* Les Soldats le déclarent Empereur. 479. Sa naissance, & ses premiers emplois. *ibid.* Son caractère doux & modéré lui gagne l'affection du Peuple & des Soldats, & couvre les défauts de sa naissance. *ibid.* Il fait brûler le Corps de *Caracalla* avec les Cérémonies ordinaires, & envoie ses cendres dans une urne à *Antioche* à sa mère *Julie*. 480. Il crée *César* son fils *Diadumène*. *ibid.* Est reconnu Empereur par le Sénat. *ibid.* Est défait par *Artabane* Roi des Parthes, avec qui il est obligé de faire la paix. 482. Sa sévérité envers les criminels. *ibid.* Trait de sa clémence. 483. Dépouille les gens de mérite & les gens illustres de leurs charges, pour en revêtir ce qu'il y avoit de plus vil & de plus obscur. *ibid.* Il irrite les Soldats par sa sévérité. 484. Combien il leur devient odieux. *ibid.* *Mesa* profite de cette disposition des Soldats pour les faire révolter contre *Macrin*, qui s'oublie lui-même dans une circonstance si critique. *ibid.* Il sort d'Antioche pour aller combattre *Héliogabale*, mais sa fuite lui arrache la victoire que la valeur de ses Troupes avoit presque déterminée en sa faveur. 485. Comment il est découvert sous l'habit qui le déguisoit. 486. Sa fin tragique. *ibid.*
Macrinus (*Veturius*) Consul. X. 385. Est nommé Commandant des Gardes par *Sévère*. 445.
Manius Tribun du Peuple, fait nommer des Dецемvirs pour la repartition des terres. VIII. 135. Devenu Consul, il subjugué le Latium & reçoit les honneurs du triomphe. 266. On lui érige une statue équestre. *ibid.*
Mesa, sœur de l'Impératrice *Julie* femme de *Sévère* & mariée à *Julius*. X. 443. Ressorts qu'elle fait jouer pour rendre *Macrin* odieux aux Soldats & leur faire regretter *Caracalla*. 484. Elle fait semer adroitement le bruit qu'*Héliogabale* étoit fils de ce dernier Empereur. *ibid.* Ranime le courage des Troupes qui combattoient pour *Héliogabale* & les ramène à la charge. 485. Est honorée du Titre d'*Auguste*. 487. Ses conseils dictés par la prudence ne peuvent rien sur le caractère vicieux d'*Héliogabale*. *ibid.* Elle l'engage à adopter *Alexien* fils de sa fille, & à le créer *César*. 490.
Magnence, son origine. XI. 26. Prend occasion du mépris que l'Armée avoit pour *Constans*, pour se défaire de lui, & pour occuper sa place. *ibid.* A qui il communique le projet de sa révolte. *ibid.* Il se montre paré d'une robe Impériale, & est proclamé *Auguste* par ceux qui sont instruits de son dessein. *ibid.* Il dé;

dépêche un Officier pour massacrer *Constans*. *ibid.* Sa cruauté envers tous les Officiers qui étoient attachés à ce malheureux Prince. 27. De quels Pays il devient maître par la mort de *Constans*. *ibid.* Il crée *Césars* ses freres *Desiderius* & *Decentius*. *ibid.* Fait sentir à Rome tout le poids de sa tyrannie. 28. *Constance* marche contre lui. 29. Et rejette les termes d'accommodement qu'il lui propose. *ibid.* L'Usurpateur obtient sur *Constance* quelque avantage, qui lui fait rejeter à son tour avec fierté les propositions de l'Empereur. 31. Il prend & rase jusqu'aux fondemens la Ville de *Scythia*. 32. Il est défait à la journée de *Murja*. *ibid.* Combien cette journée fut fatale à l'Empire. 33. *Magnence* se retire en Italie. *ibid.* Qu'il quitte bientôt pour aller dans les Gaules. 34. Réduit au désespoir, il députe un Sénateur à *Constance*, & s'engage à abdiquer la puissance souveraine, pourvu que l'Empereur lui accorde la vie & quelque emploi honorable. *ibid.* Il recrute, son Armée comme il peut, dépêche un assassin pour tuer *Gallus César*, & engage par des émissaires secrets les Juifs à se révolter. 35. Il est totalement défait dans les Gaules. 37. Il est abandonné des siens. *ibid.* Accès de fureur, qui le réduisent à tuer de sa propre main sa mere, un de ses freres, & à se plonger un poignard dans le sein. *ibid.*

Magnus homme de grande naissance, conspire contre *Maximin*, est découvert & mis à mort avec tous ses complices. X. 513.

Magon, Général Carthaginois, & choisi par la République pour remplacer *Machée* dans tous les postes qu'il avoit occupés. XII. 12. Il introduit la discipline militaire parmi les Carthaginois, recule les frontieres de cette République, & étend son commerce. *ibid.* La Flotte qu'il commande, de combien de voiles composée. 52. Avec quelle douceur il traite les Siciliens soumis à la République de Carthage. 65. Il conclut la paix avec *Dénis*. 66. Il est tué dans une bataille que lui livre *Dénis* & où il se signale par des prodiges de valeur. 67. On lui rend les derniers honneurs avec autant d'éclat & de magnificence que la triste situation des affaires le permet. 68.

Magon fils succède à son pere dans le commandement de l'Armée. XII. 68. Il défait entièrement *Dénis* & use de sa victoire avec une extrême modération. *ibid.* Il propose la paix à *Dénis* à des conditions qui sont acceptées. 69. Il est saisi de terreur à l'approche de *Timoleon*, qui marche contre Messane, & ne cherche qu'un prétexte pour quitter l'île. 79.

Il couvre d'une feinte crainte de désertion générale son retour à Carthage. *ibid.* Il se tue lui-même pour prévenir la mort que sa lacheté méritoit. *ibid.*

Magon fils d'*Amilcar*, Général Carthaginois, commande l'Armée avec *Asdrubal* fils de *Giscon*. XII. 283. Ils brûlent d'en venir aux mains avec *Scipion* qui les défait. *ibid.* Ils se retirent à Gadés. 284. *Magon* découvre le complot qu'on avoit formé de livrer la Ville. 285. Ce qu'il ordonne des conjurés. 286. Il abandonne l'Espagne, & met à la voile pour l'Italie. 287. Il tire tout l'or & l'argent de Gadés, & pille tous ses temples. *ibid.* Il essaye de se rendre maître de Carthagène, d'où il est repoussé avec une grande perte. *ibid.* Il débarque son monde sur la côte de Ligurie. 288. Il reçoit un renfort. 289. Qui ne le garantit pas de sa défaite. 297. Ses blessures l'obligent à quitter le champ de bataille. *ibid.* Ce qui répand la consternation parmi les Troupes. 298. Il fait une belle retraite. *ibid.* Il reçoit ordre de retourner à Carthage. *ibid.* Il meurt à la hauteur de l'île de Sardaigne. *ibid.*

Mabermal, Officier Carthaginois, quel étoit son avis après le gain de la bataille de *Cannes* & discours qu'il tient à ce sujet à *Annibal*. XII. 233.

Mahomet, célèbre imposteur, meurt sous le règne d'*Héraclius*, après s'être rendu maître de la Mecque & de Médine. XI. 424. Combien pernicieuses à l'Eglise les erreurs sur lesquelles il établit sa Religion. *ibid.* Quel est son successeur. *ibid.*

Majorien, élevé à l'Empire d'Occident. XI. 365. Son origine, & ses belles qualités. *ibid.* Il bat les Vandales. 366. Se résout à passer en Afrique. 367. Sa Flotte est surprise par les Vandales. *ibid.* Il accepte les conditions du traité que lui propose *Genferic*, parce qu'elles étoient avantageuses à l'Empire. *ibid.* Il est déposé & mis à mort par *Ricimer*, qui l'avoit lui-même élevé à l'Empire, & pour-quoi. 368.

Malaric, Chef des Francs, à la Cour de *Constance*, prend vivement le parti de *Sylvain* auprès de cet Empereur. XI. 48. Se plaint hautement d'une lettre qu'on lui suppose, & demande à l'Empereur qu'on en recherche & punisse les Auteurs. 49. Est nommé Général des Troupes de l'Empire dans les Gaules. 122.

Malasse Roi, vient rendre ses hommages à l'Empereur *Adrien*. X. 343.

Malla Roi des Suèves désolé la Lusitanie. XIII. 613. Son fratricide & sa mort. *ibid.*

Mallius Maximus (Gu.) est élevé au Consulat. VIII. 584. Quoique sans naissance & sans talents, il est choisi pour faire la guerre aux Cimbres, tandis que son Collègue Patricien & homme de mérite demeure dans l'inaction en Italie. *ibid.* Il se hâte de voler au secours du Proconsul **Cepio Q. Servilius**, avec qui il ne tarde pas à se brouiller. *ibid.* Leurs divisions préparent la victoire que les Cimbres & les Gaulois remportent sur eux. 585.

Mallobaudes, Roi des Francs, attire les Allemands dans une embuscade, où il leur tue beaucoup de monde, & même leur Roi **Marcien**. XIII. 634. Est élevé au Consulat par l'Empereur **Gratien**. 635. Obtient de cet Empereur le poste de *Comes Domesticorum*. *ibid.* Se distingue à la bataille d'*Argentaria*. *ibid.* S'il a toujours été fidèle à **Gratien**. *ibid.*

Malorix Chef des Frisons s'empare d'une Contrée appartenante aux Romains. X. 15.

Malthé sie prise par le Consul **Sempronius**. VIII. 386. Autorités qui prouvent qu'elle a été en la possession des Carthaginois. XI. 650.

Mamea, fille de *Maja*, & mere d'*Alexien* adopté & crée *César* par **Héliogabale**. X. 490. Sa tendresse maternelle écarte de dessus la tête de son fils le danger dont le jaloux **Héliogabale** le menaçoit. *ibid.* Ce qui fait croire qu'elle avoit embrassé la Religion Chrétienne. 492. Est honorée du Titre d'*Auguste*, & de Mere de la Patrie. *ibid.*

Mamertin, Préfet de l'Illyrie, est désigné Consul par **Julien**. XI. 94. Il donne au peuple le spectacle des jeux du Cirque. 97.

Mamertins, Mercenaires Campaniens, à la solde d'*Agathocle*. XII. 126. Tentés par la beauté & les richesses de *Messane*, ils forment le dessein de s'en rendre maîtres. *ibid.* Par quelle ruse ils y réussissent. *ibid.* Leur perfidie envers les infortunés *Messaniens*. *ibid.* Changent le nom de *Messane* en celui de *Mamertine*. *ibid.* Ils étendent en peu de tems leurs conquêtes jusqu'au centre de l'île. *ibid.* Ils sont défaits par **Hieron**. 127. Allarmes des Carthaginois, lorsqu'ils apprennent que les *Mamertins* offroient à **Hieron** de lui remettre la Ville de *Messane*, pourvu qu'il les maintint dans la possession de leurs anciens privilèges. 128. Ce qu'ils font pour traverser cette négociation. *ibid.* Trompés par les Carthaginois, ils admettent volontiers dans leur Ville le détachement qui leur est envoyé par ce peuple. *ibid.* Ce qui les détermine à appeler les Romains à leur secours. *ibid.*

Mamertinus (*Peronius*) marié à une des sœurs de **Commode**, est fait Consul. X. 417. De vient la victime du caractère ombrageux de ce cruel Empereur. 424.

Mamilius Octavius un des plus considérables d'entre les Latins épouse la fille de **Tarquin** le superbe & met les principaux de sa nation dans les intérêts de son beau-pere. VIII. 75.

Mamilius (*Turinus C.*) Consul. VIII. 367.

Manastabal, fils de *Massinissa* Roi de *Numidie*, gouverne conjointement avec ses deux freres & dans la plus parfaite union les états de son pere. VIII. 755. Il a deux fils, de deux différentes maîtresses, savoir *Jugurtha* & *Gauda*. *ibid.*

Mancia (*Curtilius*) Commandant d'un Corps d'Armée dans la haute Allemagne, extermine les *Ansbariens*. X. 16.

Mancias (*T. Curtius*) remplace *Vetus* dans le département de la haute Allemagne. X. 15.

Mandarins, distingués en deux classes, savoir en *Mandarins* lettrés & en *Mandarins* guerriers. XIII. 105. Habilemens propres aux uns & aux autres. *ibid.* *Mandarins* de nouvelle création, & quelles sont leurs fonctions à la *Chine*. 106.

Mandrabatus, Prince des *Trinobantes* ancien peuple de la Grande-Bretagne, engage ses compatriotes à se déclarer en faveur des Romains. IX. 62.

Mane, Chef d'une nation d'*Arabes*, feint de vouloir embrasser le parti de **Trajan**. X. 316. Cherche différens prétextes, pour différer de venir le joindre. *ibid.*

Manilius Tribun du Peuple, propose une Loi pour l'aggrandissement de **Pompée**. IX. 33.

Manilius (*Caius*) fait passer une Loi pour faire procès à ceux qui s'étoient laissés corrompre par *Jugurtha*. VIII. 563.

Manipulares, origine de ce nom & à quel Corps de Troupes il appartenoit chez les Romains. VIII. 24.

Manipuli le même que *Manipulares*.

Manisare, Seigneur de quelques pays, offre de céder aux Romains l'*Arménie* & la partie de la *Mésopotamie*, qu'ils avoient déjà conquise. X. 317.

Manius Agent d'*Antoine* persuade à *Fulvie* de ne se prêter à aucun accommodement avec *Octavien*. IX. 256. But de cette conduite. 257. Par quel ordre & pourquoi mis à mort. 266.

Manius Papirius Patricien est revêtu le premier de la charge de *Rex Sacrorum*. VIII. 85. Ce que c'est que cette Dignité. *ibid.*

Manius Valerius Flaccus est nommé Consul avec **Manius Octavilius**. VIII. 332. Ils reçoivent ordre de passer en Sicile, chacun à la tête d'une Armée Consulaire. *ibid.* Ils prennent plusieurs Villes. *ibid.* Traité de paix qu'ils font avec le Roi **Hieron** & quelles en sont les conditions. *ibid.* Se rendent maîtres des places

- ces situées sur la côte occidentale de Sicile. 333. *Valerius* revient à Rome, & reçoit seul les honneurs du triomphe, pour quoi. *ibid.*
- Manius Valerius*, frere du fameux *Poplicola*, est créé Dictateur, sans avoir été Consul. VIII. 112. Il nomme *Quintus Servilius* Général de la Cavalerie. *ibid.* Sa harangue au Peuple, combien le satisfait. *ibid.* Il lève des Troupes, & à l'âge de soixante & dix ans il défait les Sabins. *ibid.* Il obtient à son retour l'honneur du triomphe; & par une distinction honorable, le Sénat & le Peuple lui accordent une place particuliere dans les spectacles du cirque; honneur qui passe à ses descendants. *ibid.* Il fait d'inutiles représentations au Sénat en faveur des débiteurs. *ibid.* Assemble le peuple pour lui rendre compte de sa conduite, puis abdique la dictature. 113.
- Manlius*, ou *Manilius*, est rayé par le Censeur *Caton* de la Liste des Sénateurs, pour avoir embrassé sa femme en présence de ses filles. VIII. 477.
- Manlius*, Consul, marche contre les Fidénates, investit leur Ville, & la réduit aux dernières extrémités. VIII. 101. Il quitte ce siège pour venir trouver *Sulpicius* son Collègue & pour quoi. 102. Il meurt d'une chute qu'il fait de son char. *ibid.* Combien le Peuple en est consterné. *ibid.*
- Manlius*, un des principaux Officiers de l'Armée de *Sertorius*, & un des conjurés que *Perperna* avoit gagnés. IX. 25. Il découvre la conspiration à un jeune Romain, pour qui il avoit conçu une passion honteuse. *ibid.*
- Manlius*, Soldat de fortune, engagé dans le complot de *Catiline*. IX. 33. Est déclaré ennemi de la patrie. 39.
- Manlius (C.)* & *Manlius (P.)* Tribuns militaires, sont chargés du commandement de l'Armée destinée contre les Volques. VIII. 230. Attirés dans une embuscade, leur valeur ne peut garantir leur Camp d'être pillée. *ibid.* & suiv. Sont rappelés. 231.
- Manlius (Cn. Vulfo)* créé Consul, part pour l'Asie & subjugué les Galates. VIII. 472. Il obtient l'honneur du triomphe à son retour à Rome. 473. Pourquoi déclaré indigne du Titre de Sénateur. 477.
- Manlius (L.)* Préteur d'Italie, y commande une Armée. VIII. 385. Veut secourir Mutine. *ibid.* Surpris en chemin son Armée est défaite & lui obligé de fuir avec les débris. 386. Assiégé dans Tanette, est dégagé par *Attilius*. 387.
- Manlius (M.)* honoré du Titre de Consul, de quelle manière il sauve le Capitole des tentatives des Gaulois qui étoient prêts de s'en rendre les maîtres. VIII. 215. Louanges qu'on lui donne à cette occasion, & récompense qu'il reçoit des Soldats. 216. Il souffre de voir sa gloire éclipsée par celle du Dictateur *Camille*. 222. De-là les discours injurieux par lesquels il s'efforce de ternir la gloire de celui qu'il avoit la présomption de regarder comme son rival. *ibid.* Est soupçonné d'aspirer à la puissance souveraine. 223. N'a pas assez de prudence pour dissimuler son dessein. *ibid.* Le Dictateur, qui a les yeux ouverts sur toutes ses actions, l'oblige à comparoître devant lui. 224. *Manlius* est mis en prison. *ibid.* Il est remis en liberté. *ibid.* Il recommence ses intrigues. 225. Est accusé de trahison par les deux tribuns. *ibid.* Combien la vue du Capitole, qu'il avoit sauvé des Gaulois, attendrissoit le peuple sur son sort, & combien elle affoiblissoit l'accusation qu'on formoit contre lui. 226. Ce que font à cette occasion les Tribuns du peuple. *ibid.* Il est condamné à mort, & précipité du haut du Capitole. *ibid.* Combien regretté par ce même peuple, qui venoit dans le moment d'être tranquille spectateur de sa mort. *ibid.*
- Manlius (T.)* que son caractère hautain avoit fait surnommer *Imperiosus*, est créé Dictateur. VIII. 242. Quel il choisit pour Général de la Cavalerie. *ibid.* Il attache le clou sacré dans la muraille du Temple d'une manière solennelle. *ibid.* Il veut faire des levées, sous prétexte de faire la guerre aux Herniques, mais en est empêché par les tribuns & pourquoi. *ibid.* Est obligé d'abdiquer, & de comparoître devant le peuple pour répondre de sa conduite. *ibid.* Chefs d'accusation qu'on produit contre lui. *ibid.* De quelle manière un de ses fils le tire de cet embarras & sauve son honneur. *ibid.*
- Manlius (Torquatus T.)* nommé Consul avec *Attilius Bulbus*. VIII. 371. Passe en Sardaigne, dont il fait l'entière conquête. *ibid.* Est envoyé avec son Collègue contre les Gaulois. 378. Ce qui les empêche de rien faire de considérable. 379. Il est nommé Dictateur. 443.
- Manlius (Vulfo L.)* Consul, est chargé avec son Collègue d'aller porter la guerre en Afrique. VIII. 342. Victoire qu'il remporte sur la Flotte Carthaginoise. *ibid.* Conférence infructueuse avec le Général Carthaginois. 343. Succès de ses armes en Afrique. *ibid.* & suiv. Rappelé à Rome, il passe en Sicile avec une nombreuse Flotte. 351. Ses exploits de concert avec son Collègue *C. Attilius Regulus*. 352. & suiv.
- Manlius*, fils de *Manlius Imperiosus*, exilé à la campagne par son pere, & réduit à la condition

- tion des Esclaves. VIII. 242. Entreprise hardie que lui suggère sa piété filiale pour un pere si barbare. *ibid.* Est nommé en conséquence tribun d'une Légion. 243. Accepte le défi d'un Gaulois énorme par sa taille gigantesque, & le tue. 245. Il ne lui enlève de toutes ses dépouilles, que son seul collier d'or, qu'il se met au tour du col, & qui lui a mérité le surnom de *Torquatus*, transmis à sa famille. *ibid.* Il est nommé Dictateur, sans avoir été jamais Consul. 250. Choisit *Cornelius Cossus* pour Général de la Cavalerie. *ibid.* Marche contre les Falisques, dont il se contente de ravager le territoire, ne trouvant point d'ennemis à combattre. *ibid.* Il est nommé Consul, après avoir été deux fois Dictateur. 255. Il signale son Consulat par des Réglemens utiles qu'il fait touchant l'intérêt qu'il réduit à la moitié de ce qu'il étoit. *ibid.* Est nommé Consul une seconde fois avec *Decius Mus*. 261. Il marche avec son Collègue contre les Latins. *ibid.* Il commande l'aile droite de l'Armée. 262. Sa sévérité inflexible en fait de discipline militaire le porte à condamner son propre fils qui y avoit contrevenu. 263. Eloges qu'il donne à la valeur de son Collègue, & larmes qu'il verse sur sa cendre. 264. Il remporte une victoire complete sur les Latins, & confisque leurs terres au profit du Peuple Romain. 265. Il nomme à la dictature *Papirius Crassus*, pour s'opposer aux incursions des Antiates. *ibid.*
- Mantoue* Ville d'Italie, en quel tems & par qui réduite en cendres. XI. 353.
- Manuel*, fils de *Jean Paléologue*, pourquoi envoyé à la Cour de *Bajazet*. XI. 576. Il y apprend la mort de son pere, & part brusquement pour Constantinople, sans prendre congé du Sultan. *ibid.* Il sollicite le secours des Princes Occidentaux, pour se défendre contre *Bajazet*, qui l'assiège dans Constantinople, & qui fait un horrible carnage des Chrétiens. 577. Il est forcé à abdiquer le pouvoir souverain en faveur de son neveu *Jean*. 578. Il est rétabli sur le trône, après la mort de *Bajazet*, & *Jean* est relegué pour avoir eu une complaisance trop servile pour les Turcs. 578. Les divisions des Turcs le mettent en état de reprendre plusieurs Provinces de l'Empire dont ils s'étoient emparés. 579. Sa mort. *ibid.*
- Manus Ferrea* ou *Harpagones*, machine de guerre, sa description, par qui inventée & remarquée à son sujet. XII. 144.
- Marc Antoine*, fameux Orateur, est envoyé contre les Pirates Siciliens qui lui avoient enlevé sa fille, & en purge la mer. VIII. 591. Son succès lui mérite l'honneur du triomphe. *ibid.* Il est élu Consul. 631. Est indignement assassiné par ordre du sanguinaire *Marcius*. *ibid.* Eloge de ce grand homme. 637.
- Marcellin* (l'Historien) se soustrait à la captivité. XI. 67. En quel tems fleurissoit. 113.
- Marcellin* Consul. X. 577.
- Marcellin*, favori & premier Ministre de *Magnence*, dans quelle vue il invite cet Empereur & les principaux Officiers à un festin. XI. 26. Est envoyé contre *Népotien*, qu'il tue. 28. Ordonne un massacre général de toutes les créatures de *Constantin*. *ibid.* S'il est le principal Auteur de la bataille dans laquelle il se distingue par des prodiges de valeur. 33.
- Marcellinus* (*Bædus*) mis à mort par ordre de *Severe* & pourquoi. X. 411.
- Marcellinus* Consul. XI. 21. En quelle occasion viole le droit des gens & de l'hospitalité. 150.
- Marcellus*, un des Généraux qui doivent servir sous *Julien*, & qui ont ordre d'épier tous ses mouvemens. XI. 51. Est revêtu du commandement de l'Armée, à la place d'*Ursicinus*. *ibid.* Il ne fait pas la moindre démarche pour secourir *Julien* qui étoit assiégé dans la Ville de Sens. 54. Il est dépouillé de sa charge, & relegué à en Sardaigne, lieu de sa naissance. *ibid.* Combien il étoit, au rapport de *Libanius*, ennemi de *Julien*, dont il traversoit tous les desseins, & qu'il avoit plus d'une fois noirci dans l'esprit de *Constance*. *ibid.*
- Marcellus*, Gouverneur de Nicée & parent de l'Empereur *Procope*, ordonne la mort de *Séverien*, & pourquoi. XI. 160. Ce qui l'empêche d'hardir à s'emparer de la Ville de Chalcedoine. 161. Il prend la pourpre & se fait proclamer Empereur par une poignée de gens obscurs que la misère & le désespoir avoient jetés dans la rébellion. *ibid.* Il est pris & mis à mort avec les complices de sa révolte. *ibid.*
- Marcellus*, fils d'*Octavie*, épouse *Julie* fille d'*Auguste*, & est adopté par cet Empereur. IX. 309. Son mérite extraordinaire lui fait obtenir une place dans le Sénat parmi ceux du rang Prétorien, quoiqu'il soit très-jeune. *ibid.* Le Sénat décide qu'il pourra demander le Consulat dix ans avant le terme prescrit par les Loix. *ibid.* Il est fait Edile, en même-tems que *Tibere* Questeur. *ibid.* Méfintelligence survenue entre *Marcellus* & *Agrippa*, à quelle occasion & comment *Auguste* en prévient les suites. 313. Il est attaqué d'un fièvre lente, qui le minant peu à peu le conduit au tombeau. 314. Combien il est regretté du Peuple, dont il étoit devenu l'idole par ses excell.

- celles qualités. 315. L'ambitieuse *Livie* soupçonnée de l'avoir fait empoisonner, pour ouvrir le chemin du Trône à ses propres enfans. *ibid.*
- Marcellus (Asinius)* petit-fils du fameux *Asinius Pollio*, est dégradé & banni, & pourquoi. X. 29. Est sauvé de la mort, à la prière de *Néron*, & en considération de sa famille. 30.
- Marcellus (Claudius)* Consul, se déclare l'ennemi de *César*. IX. 70. De nouveau élevé au Consulat, il préside avec *Cor. Lentulus* dans le Sénat Romain de Thessalonique. 82. Il éprouve la clémence de *César*, mais est assassiné par *Cbilon*. 122.
- Marceius (Cornelius)* est condamné à mort par *Galba* & pourquoi. X. 88.
- Marcellus (Epirius)* accusé d'extorsions, est absous quoique notoirement coupable. X. 12. Infame Délateur il conspire contre *Vespasien*. 180. Découvert & condamné par le Sénat, il se coupe la gorge avec un rasoir. *ibid.*
- Marcellus (M. Claudius)* V. *Claudius Marcellus*.
- Marcellus (Q. Julius Balbus)* Consul. X. 342.
- Marcellus (Romilius)* Centurion fort attaché aux intérêts de *Galba*, perd la liberté & la vie. X. 107. & 108.
- Marcellus (Ulpius)* homme de basse extraction mais excellent Général, risque de perdre la vie par la jalousie de l'Empereur *Commode*. X. 418.
- Marcé romain*. V. *Forum*.
- Marcia* Concubine de *Quadratus* un des Conspirateurs contre *Commode*, occupe le même rang auprès de cet Empereur qui lui accorde les honneurs particuliers aux Impératrices. X. 419. Son affection pour les Chrétiens. *ibid.* Proscrite par l'Empereur, elle conspire contre lui & l'empoisonne. 426. Pourquoi mise à mort par ordre de *Didius Julianus*. 444.
- Marcianopolis*, Capitale de la basse Macédoine, ainsi appelée du nom de *Marcienne* X. 303.
- Marcien*, homme distingué par sa piété, & par d'autres qualités estimables, épouse *Pulchérie* femme de *Tbéodose II*. XI. 347. Elle le fait déclarer Empereur. *ibid.* Sa naissance, & son éducation. *ibid.* & *suiv.* Louanges que lui prodiguent tous les Auteurs, dont quelques-uns le préfèrent même à *Constantin* & à *Tbéodose le Grand*. 348. Loix qu'il fait contre les hérétiques. *ibid.* Quels Peuples il défait. 355. Objet de son Ambassade à *Genferic*. 360. Sa mort & son caractère. 364.
- Marcienne* sœur de *Trajan*; raisons qui la portent à s'unir avec *Plotine* sa belle-sœur. X. 303.
- Marcus (C.)* jeune Chevalier Romain, & qui avoit de grands talens pour la guerre, re-
Tome XIV.
- pousse *Asdrubal* avec le petit nombre de Troupes qu'il avoit pu ramasser. VIII. 429. Enhardi par ce premier succès, il tente une entreprise que le bonheur seul peut justifier. 430. Massacre affreux qu'il fait des Carthaginois. *ibid.* Il rend compte au Sénat d'une action si glorieuse. *ibid.*
- Marcus (Numa)* parent de *Numa Pompilius* engage celui-ci à accepter la Royauté. VIII. 42. Il est fait Grand Pontife. 43.
- Marcus Philippus*, homme ardent & fier, tout Consul qu'il étoit alors, est conduit en prison par les ordres du Tribun *Drusus* qu'il avoit osé interrompre dans l'exercice de sa charge. VIII. 611.
- Marcus (Q.)* surnommé *Rex*, Consul. IX. 30.
- Marcus Rutilius (C.)* Consul. VIII. 248. Défait les Privernates & prend leur Ville. 249. Dictateur, il remporte une victoire complète sur les Etruriens & triomphe en dépit du Sénat. 251. Consul pour la seconde fois, il aspire à la Dignité de Censeur & l'obtient. 256. Ses autres Consulats & ses divers exploits. *ibid.* & *suiv.*
- Marcomans*, leur origine, & leur pays. XIV. 31. Semblables aux autres peuples d'Allemagne pour les Mœurs, la Religion, & les Coutumes. 32. Ils obtiennent la paix d'*Auguste*. *ibid.* Font la guerre aux Chérusques. *ibid.* Se révoltent contre leur Roi. *ibid.* Mettent en fuite l'Armée de *Domitien*. *ibid.* Leurs différens avantages sur les Romains. 33. Leur guerre avec *Marc-Aurèle*. *ibid.* Se joignent aux Allemands & aux Juthonges pour faire la guerre à l'Empire. *ibid.* Leur Reine embrasse le Christianisme. 34. Et porte le Roi son mari à se soumettre aux Romains. *ibid.* Ils sont les mêmes que ceux qui habitent actuellement le Royaume de Bohême. *ibid.*
- Marcus*, parent de *Tarquin*, & un des chefs de la conspiration formée en sa faveur contre Rome, effrayé des suites qu'elle entraîneroit, va trouver *Sulpicius*, le seul Consul qui fût alors à Rome, & lui découvre le complot. VIII. 101. Il reçoit en conséquence le droit de bourgeoisie, avec une somme considérable, outre vingt acres de terre. 102.
- Marcus Crassus*, un des Lieutenans d'*Auguste*, défait les *Mæsiens*, nation sauvage. IX. 307.
- Marcus Valerius*, frère de *Poplicola*, Consul, se prépare à combattre les Sabins. VIII. 97. Pour exécuter son dessein, il se porte sur un des bords de l'*Anio*, passe cette Rivière, les attaque, & les défait avec son Collègue *Postumius*. *ibid.* & *suiv.* Remporte seul une seconde victoire. 98. Témoignages de recon-

naissance qu'il reçoit à cette occasion du Peuple Romain. *ibid.* Est envoyé par *Poplicola* vers *Lucretius*, pour l'avertir du dessein des Sabins, qui devoient se mettre en embuscade derrière le camp de ce Consul. 99.

Mariages, Loix de *Romulus* à ce sujet. VIII. 39.

Marinianus Consul. X. 562.

Marinus, Tribun, se tue lui-même, pour se dérober au supplice de la question, dont il étoit menacé, pour avoir parlé un peu librement sur les affaires de l'état. XI. 47.

Marinus (*Valerius*) nommé Consul par *Galba*, est refusé, quoiqu'on n'ait rien à lui reprocher. X. 132.

Marius homme d'une force extraordinaire & d'une valeur égale, de simple armurier devient Empereur & est assassiné au bout de trois jours de règne, par un Soldat qui avoit travaillé sous lui. X. 561.

Marius, fils du grand *Marius*, accompagne son pere dans une ferme peu éloignée de Rome. VIII. 624. Risque qu'il court dans la maison de *Minucius* où il étoit allé chercher des vivres pour son pere. *ibid.* Par quel moyen il élude la poursuite des émissaires de *Sylla*. *ibid.* Il s'embarque pour l'*Afrique*, après avoir reçu de son époute, de l'argent & des vivres. *ibid.* Il se rend à la Cour de *Numidie*, où il est très-bien reçu. 628. Divers prétextes que le Roi trouve pour l'y retenir avec *Cetbégus*. *ibid.* Il doit sa délivrance à l'amour d'une concubine du Roi, qui en devient éperdument amoureuse. *ibid.* Il ne tarde pas à joindre son pere, avec qui il délibère sur la situation présente de leurs affaires. *ibid.* Ils gagnent tous deux une île, où ils passent l'Hiver. 629. Il succède en autorité à son pere, & digne héritier de sa férocité, il fait passer au fil de l'épée tous les Sénateurs qui étoient dans Rome ou aux environs. 638. Il fait entrer les Samnites dans ses intérêts. 643. Est nommé Consul avec *Papirius Carbo*. 644. Cruautés qu'il exerce dans Rome contre les amis de *Sylla*. *ibid.* Est totalement défait par ce général. *ibid.* Il se sauve à *Préneste*. *ibid.* Où il est investi par *Sylla*; qui en abandonne bientôt après le siège à *Lucretius Ocella*. *ibid.* Il est pris dans *Préneste*. 649. Il est tué & sa tête portée à *Sylla*. *ibid.*

Marius (C.) son extraction, & de quel pays il étoit. VIII. 550. Son portrait. *ibid.* Embrasse de bonne heure la profession des armes, & donne des preuves de sa valeur au siège de Numance. *ibid.* *Scipion*, démêle à travers son air grossier un grand fond d'esprit & de bravoure & prédit ce qu'il doit être un jour. *ibid.* Il obtient la charge de Tribun du Peu-

ple, & s'en acquitte avec la même intrépidité qu'il avoit témoignée contre les ennemis de la République. *ibid.* Propose une nouvelle Loi, à laquelle le Consul *Cotta* s'oppose. 551. Trait de sa hardiesse dans cette occasion. *ibid.* Il ordonne à un de ses Lieutenants de saisir le Consul & de le conduire en prison. *ibid.* Ce que le peuple en augure de bon pour lui. *ibid.* Il brigue la charge de Préteur, & l'obtient à force de promesses & de présents. *ibid.* Il s'en acquitte d'une manière exempte de tout reproche. 552. Il se conduit dans son département de l'*Espagne Ulérieure* avec beaucoup d'équité & de modération. *ibid.* Lieutenant de *Metellus* dans la guerre contre *Jugurtha*. 566. Son ingratitude envers *Metellus*. 567. Orné de toutes les qualités de l'esprit & du cœur, il ne possède aucune des vertus morales qui forment l'honnête homme. *ibid.* Il défait *Jugurtha*. 568. Conduite insolente de *Marius*. 570. Il décrie son Général, & fait un tort extrême à sa réputation. 571. Il demande au Proconsul la permission d'aller à Rome solliciter le Consulat. *ibid.* Il l'obtient enfin par ses importunités. 572. Ses intrigues le font élever au Consulat, & lui obtiennent à la place de *Metellus* le commandement de l'Armée pour continuer la guerre contre *Jugurtha*. *ibid.* Son insolence envers les Patriciens, & les louanges qu'il se donne à lui-même. 573. Il arrive en *Afrique* avec une nombreuse Armée, renforcée encore de celle de *Metellus*. 574. Sa première campagne n'a rien d'éclatant, ce qui le fait mépriser de ses Troupes. 575. Pour détruire ce préjugé dans l'esprit de ses Soldats, il tente une entreprise capable d'obscurcir toute la gloire de son Prédecesseur. *ibid.* Quelle est cette entreprise, & quel en est l'heureux succès. *ibid.* & *suit*. Il est surpris par les deux Rois; ressources de son esprit dans cette occasion. 578. Il les surprend à son tour, & met en fuite leur Armée. *ibid.* Il défait une seconde fois l'Armée confédérée. *ibid.* Il est élu Consul pour la seconde fois par la faveur du peuple, quoiqu'absent. 587. Son triomphe à Rome. *ibid.* Le peuple le nomme pour faire la guerre aux Gaulois & aux Cimbres, & *Sylla* pour servir sous lui en qualité de Lieutenant Général. *ibid.* Il part pour la Gaule Transalpine. 588. Trait d'équité de *Marius* envers un jeune Soldat, qui avoit tué son neveu. 591. Par quelle ruse il se fait nommer une troisième fois au Consulat. 592. Il modère l'ardeur de ses Soldats, qui vouloient livrer bataille aux barbares dont ils se prétendoient insultés, & pourquoi. 593. De quel

quel moyen il se sert pour rendre ses volontés, respectables à son Armée. *ibid.* Défaire des Teutons & des Ambrons. 594. *Et suiv.* Le Consulat lui est déferé pour la cinquième fois par le peuple. *ibid.* *Et suiv.* Il est envoyé contre les Cimbres, qu'il défait totalement. 597. *Et suiv.* Le Peuple, dont il étoit l'idole, lui attribue tout l'honneur de la victoire, quoiqu'elle fût principalement due à *Sylla* & à *Catulus*. 599. Il partage avec son Collègue les honneurs du triomphe, & chacun d'eux fait bâtir un temple en mémoire de cette victoire. *ibid.* Sa basse politique pour obtenir une sixième fois le Consulat. 600. *Et suiv.* Sa perfide duplicité envers *Metellus*, qu'il veut perdre, & qu'il vient à bout de faire bannir. *ibid.* De quelle manière il se joue du Sénat à l'occasion d'une Loi, dont il avoit été lui-même l'Auteur. 602. *Et suiv.* Sa sourde ambition excite des troubles sous main, par le moyen d'*Apuleius* & de *Glaucia*, pour s'ouvrir la route à un cinquième Consulat. 603. Il feint de vouloir être le médiateur entre le Sénat & le Peuple. *ibid.* Ce qui découvre sa conduite artificieuse. *ibid.* Il devient suspect aux deux partis. 604. Les rebelles, qui suivoient le parti de *Glaucia* & d'*Apuleius*, se rendent à *Marius*, qui tâche en vain de les sauver. 605. Il quitte Rome, & va chercher ailleurs à lui susciter quelques guerres qui troublent son repos & le rendent lui-même nécessaire. 606. Sa conduite insolente à la Cour de *Mithridate*, qui par politique le renvoie comblé de présens. 607. Il revient à Rome, où il est peu considéré. 608. Devient jaloux de la gloire de *Sylla*. 609. Il est défait par les *Marfes*, & cet échec l'oblige à résigner le commandement de l'Armée. 616. Sa jalousie lui fait disputer à *Sylla* le commandement de l'Armée qui devoit être employée contre *Mithridate*. 619. Ce qu'il fait pour supplanter son rival. *ibid.* Il réussit dans son dessein. 621. Evénemens auxquels l'ambition de *Marius* donne lieu. *ibid.* Il se salue de Rome, pour ne pas tomber entre les mains de *Sylla*. 622. Il est pros crit par le Sénat. 623. Sa fuite & ses avan tures. 624. *Et suiv.* Il est découvert & pris. 626. Les Magistrats de *Minurnes*, pour obéir au décret du Sénat, délibèrent de le faire mourir. Mais sont arrêtés par son grand nom. 627. L'épée tombe des mains du Soldat qui s'étoit chargé de faire l'exécution. *ibid.* Il est rappelé à Rome. 630. Il y entre avec le Consul *Cinna*. 634. Cruautés qu'il exerce dans Rome. 635. Proscriptions & meurtres qu'il ordonne contre l'avis de *Sertorius*. *ibid.*

Et suiv. Il redoute l'arrivée de *Sylla*. 638. Il noie dans le vin les chagrins de sa vieillesse. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Marius (*Catus*) sa faction commence à revivre IX. 4. Il est subjugué par *Pompee*. *ibid.*

Marius (*L. Maximus*) Consul. X. 493.

Marius (*Marcus*) proche parent du grand *Marius*, & fort aimé du peuple, est pros crit par *Sylla*. VIII. 650. Il souffre la plus cruelle mort. *ibid.*

Marius (*P.*) Consul. X. 30.

Marmarique (la) par quels pays bornée de tous côtés. XII. 415. Si ses peuples étoient *Lybiens*, ou *Egyptiens*. 417.

Marucins, peuple d'Italie, étendue de leur territoire. VIII. 8.

Marullus (*Junius*) désigné Consul, veut faire perir *Antistius* & pourquoi. X. 30.

Mars (Champ de) nom d'une vaste pleine aux portes de Rome, où les Romains s'assembloient. VIII. 70.

Marfes, peuple d'Italie, voisin des Sabins & des Eques. VIII. 8. Se révoltent contre Rome. 613. Font un affreux carnage des Romains. 614. Se rendent maîtres de plusieurs Villes de la République. 615. Sont défaits par le Consul *Jules César*. 616. Se déclarent pour *Vespasien*. X. 147.

Martialis (*Cornelius*) envoyé par *Sabinus* & *Vitellius*, pour se plaindre de l'infraction du Traité, est passé au fil de l'épée par les Soldats dans le Capitole. X. 149.

Martialis (*Julius*) Tribun, de Garde au Camp lorsqu'on y apporte *Othon*, il n'ose se déclarer contre lui. X. 101. Il est blessé par les Gardes Prétoriennes dans le Palais à quelle occasion. 113. Gagné par *Maerius*, il assassine *Caracalla*. 477. Lui-même tué immédiatement après d'un coup de flèche. 478.

Martianus, célèbre Gladiateur, soupçonné par plusieurs d'être le père de *Caligula*, & pourquoi. X. 90.

Martinius Gouverneur d'Angleterre se tue de sa propre main & pourquoi. XI. 39.

Massa (*Bebius*) Délateur infame, est accusé par les Bithyniens de péculat & d'oppression. X. 219. L'éloquence de *Pline* le jeune & d'*Herennius Sencio*, qui plaident tous deux la cause des Bithyniens, le fait condamner par le Sénat, & tous ses biens sont confisqués. *ibid.*

Massaga, Capitale des *Assaceni*, ne se rend aux *Macedoniens* qu'après s'être vaillamment défendue. XIII. 40.

Massilie présentement *Marseille*. Sa fondation. XI. 668. XIV. 275.

Massinissa fils de *Gala* Roi de *Massie* se déclara.

- clare contre *Siphax* en faveur des Carthaginois. VIII. 426. Il le défait en toutes rencontres & le met hors d'état de tenter le fort des armes. *ibid.* Il joint l'Armée des Carthaginois. 428. Défait l'Armée de *Publius Scipion* qui perd la vie de son combat. 429. Il épouse le parti des Romains. 446. Et fait un Traité d'alliance avec Rome. 448. Il défait les Carthaginois. 453. Défait *Siphax* & le fait prisonnier. 454. Il se rend maître de *Cyrtba* où il fait une entrée triomphante. *ibid.* Il court au Palais pour venger sur *Sophonisbe* l'outrage qu'elle lui avoit fait en épousant son rival *Syphax*. 455. La vue de cette Princesse réveille ses premiers feux & il se détermine à l'épouser. *ibid.* Il subjugué toute la Numidie. *ibid.* Son entrevue avec *Scipion* qui l'engage à rompre les nœuds qu'il venoit de former. *ibid.* Il triomphe de son amour & persuade à *Sophonisbe* de descendre dans le tombeau où il doit la suivre bientôt après. 456.
- Majuzel*, fr. re de *Gildon*, suggere à *Stilicon* les moyens les plus propres pour étouffer la rébellion excitée en *Afrique*. XI. 265. Est détaché contre son frere *Gildon*, qui avoit eu l'inhumanité de tuer ses deux enfans. *ibid.* Il remporte sur lui une victoire complete, mais sanglante. 266. Succès de cette bataille prédit par *St. Ambroise*. *ibid.* La gloire, dont il s'étoit couvert, allume contre lui la jalousie de *Stilicon*, qui le fait précipiter dans une Riviere, où il se noye. 267.
- Materne* Soldat & Chef d'une Troupe de DÉSerteurs, commet des ravages dans les Gaules & dans l'Espagne. X. 422. A quel dessein se rend secrettement en Italie. *ibid.* Il y est arrêté & mis à mort. *ibid.*
- Materne* (le Sophiste) est puni pour avoir declamé en public contre les tyrans & la tyrannie. X. 207.
- Maternianus* (*Flavius*) Commandant les milices de Rome, acquiert le confiance de *Carracalla*. X. 477. Avis singulier qu'il donne à cet Empereur. *ibid.*
- Matbos*, Chef des Mercenaires révoltés qui étoient à la solde de Carthage. XII. 173. Son origine. 174. Ce qui l'engage à épouser avec chaleur les intérêts de *Spendius*. *ibid.* Ils assiégent de concert tout à la fois *Utique* & *Hippacra*, & poussent les deux sièges avec la dernière vigueur. 176. Ils sont défaits par *Amilcar*. 179. Fureur dont ils remplissent leurs Troupes contre les Carthaginois, envers qui elles commettent des cruautés horribles. 181. *Matbos* prend *Annibal* prisonnier, & par représailles le fait attacher sur la même croix où *Amilcar* avoit fait attacher *Spendius*. 184. & *suiv.* Il est attiré par *Amilcar* dans une embuscade, où il perd beaucoup de monde. 185. Il est obligé de hazarder une action décisive. *ibid.* Il est pris & conduit à Carthage, où après avoir servi d'ornement à un triomphe, il finit dans les tourmens les plus cruels une vie souillée des plus noires trahisons & des plus exécrables barbaries. 186.
- Matitie*, fille de *Marcienne*, mere d'une autre *Matidie*, & de *Julie Sabine*, femme de l'Empereur *Adrien*. X. 303.
- Matronalia* fêtes de ce nom instituées à l'occasion de l'union des Albins avec les Romains. V. la note. VIII. 38.
- Maurice* remplace *Justinien* dans le commandement de l'Armée. XI. 410. Ses glorieux exploits contre les Persans. *ibid.* Il épouse la fille de l'Empereur & est déclaré *César*. *ibid.* Il succède à *Tibere*. 411. Réception honorable qu'il fait à *Cosroës* qui vient chercher un azile dans ses états. *ibid.* Il le rétablit. 412. Il est insulté par la populace de la maniere la plus outrageante, à quelle occasion. 413. Elle se déclare contre lui en faveur de *Phocas*, qui le fait mourir avec cinq de ses enfans. 414.
- Maures*, anciens habitans de la *Mauritanie*, à laquelle ils ont donné leur nom. XII. 375. Diverses conjectures sur l'origine de ce nom. *ibid.* Leur Antiquité prouvée par les Colonies que les Phéniciens envoyerent de bonne heure en *Mauritanie*. 387. Leur Gouvernement, leurs Loix, & leur Religion. 389. Leur Langage. 390. Leurs Coutumes. 391. Leurs Arts. 392. Leur Histoire mêlée de Fables. 393. *Atlas* & *Entée* les deux premiers Rois de la *Mauritanie*. *ibid.* Opinion du Chevalier *Newton* au sujet du tems où ces Princes ont vécu. 394. Arguments en faveur de son Hypothèse. 395. Fortifiée par l'autorité de *Virgile* & de *Troque Pompée*. 396. Si les *Maures* étoient voisins des Carthaginois. 397. Inconnus aux Romains avant la guerre de *Jugurtha*. *ibid.* Regardés par les Grecs comme une branche des Libyens. *ibid.*
- Mauricius* homme de grande autorité dans l'*Afrique*, oblige *Gordien* à recevoir l'Empire. X. 514.
- Mauricius* (*Junius*) Sénateur, veut exiger de *Domitien*, qu'il communique au Sénat le journal des Empereurs & raisons de cette demande. X. 168. Pourquoi banni par ordre de *Domitien*. 222. Il est rappelé d'exil par *Ner-*

va. 294. Sa reponse à cet Empereur au sujet du Délateur *Catulus Messalinus*. 296.

Mauritanie, ou la *Maurusie*, par quels Pays elle est bornée à l'Orient, au couchant, au midi & au septentrion. XII. 374. Est réduite en Province Romaine sous le règne de *Claude*; & depuis cette époque prend le nom de *Mauritanie Tingitane*. *ibid.* Ses limites & son étendue. *ibid.* D'où cette Contrée a pris son nom. 375. Ses différentes Villes. 376 & *suiv.* Ses Rviers. 381. Ses Montagnes. 383. Ses Ports & ses Iles. 384. Ses Curiosités. 387.

Mauritanie Césarienne, différente de la *Mauritanie Tingitane*, & beaucoup moins large. XII. 374.

Mausonianus Préfet de l'Orient, objet de la lettre qu'il écrit à *Constance*. XI. 55.

Mavia, Reine des *Sarrazins*, envoie un Corps de Troupes au secours des *Romains* contre les *Goths*. XIII. 584.

Maxence se fait proclamer Empereur par la soldatesque & la populace de Rome. X. 435. S'il étoit fils de *Maximien* & quel étoit son caractère. *ibid.* L'élection d'un nouvel Empereur le met au désespoir. *ibid.* Il gagne par de grandes promesses les Gardes Prétorienes & quelques-uns de leurs Officiers. 636. Consul. 641. & 643. Il subjugué la Province d'Afrique & triomphe à Rome. 647. Ses lubricités & ses cruautés. 648. Il se détermine à faire la guerre à *Constantin*. 649. De qui il est battu en différentes occasions. 653. & *suiv.* Malgré les dangers dont il est environné, il célèbre à Rome les jeux du Cirque. 654. Il consulte les livres des Sybilles pour apprendre le sort du combat que *Constantin* étoit sur le point de lui livrer. 655. Trompé par l'oracle, il court au combat & perd la bataille. *ibid.* La peur précipitant sa fuite, il se noie dans le Tybre *ibid.* Son corps est retrouvé le lendemain & on en détache la tête que *Constantin* donne en spectacle aux *Romains*. *ibid.*

Maxime, Philosophe & maître de *Julien*, pourquoi il se rend à la cour & ce qui le rend fier & inaccessible. XI. 96. Pourquoi condamné à rester en prison. 130. Et pourquoi mis à mort. 170.

Maxime ou *Maximin*. V. *Maximin*.

Maximien associé à l'Empire par *Dioclétien*, son origine & ses charges. X. 596. Etouffe une rébellion. *ibid.* Consul il défait plusieurs peuples de Germanie. 597. Consul pour la seconde fois, il défait de nouveau les Barbares & remporte divers avantages sur les *Francs*. 598. Consul pour la troisième fois, il con-

fère avec *Dioclétien* surnommé *Chlore* pour le créer *César*. 600. Il passe en Afrique où il remporte une victoire des plus complètes. 602. Consul pour la cinquième fois il subjugué les *Maures*. 606. Il triomphe à Rome en son septième Consulat. 610. Il abdique l'Empire pour éviter une Guerre Civile. 612. Se retire après l'avoir résigné. 613. Sorti de se retraite, il se rend à Rome d'où il écrit à *Dioclétien* pour l'inviter à venir reprendre la puissance souveraine. 636. Il se fait proclamer Empereur pour la seconde fois tant par le Sénat que par le peuple. *ibid.* Reprend les faisceaux consulaires pour la neuvième fois & assiège *Severe* dans Ravenne. 637. Prend *Severe* & le fait mourir contre ses promesses. 638. Il recherche l'amitié de *Constantin*, lui fait épouser sa fille *Enusta* & le déclare Empereur. *ibid.* Il entreprend de déposer son fils & pour quoi. 639. Ses Soldats l'accablent d'injure & de menaces. *ibid.* Sa trahison envers *Constantin*. 642. Qui l'ayant attrapé dans Marseille, le traite avec bonté. *ibid.* Ingratitude & noirceur d'âme de *Maximien*. 643. Comment punie enfin par *Constantin* son gendre. 644.

Maximin, mis à la tête d'un Corps de *Pannoniens*, par l'Empereur *Alexandre*. X. 503. Son ingratitude envers ce Prince, pour qui il inspire du mépris aux Soldats. *ibid.* Il conspire contre sa vie, & communique son projet à quelques Soldats des plus déterminés. *ibid.* Quoique le principal Auteur de sa mort; il échappe à la fureur des Soldats qui la vengent sur tous ceux qui y ont eu part. 510. Il est proclamé Empereur par les Troupes *pannoniennes* & bientôt après par toute l'Armée. 511. Son origine. *ibid.* Sa force extraordinaire. *ibid.* & *suiv.* A laquelle il doit sa fortune & toutes les faveurs dont il fut comblé par les Empereurs, & principalement par *Alexandre*. 512. Sa cruautés après son avènement à l'Empire. *ibid.* Il remporte plusieurs victoires sur les *Allemands*. 513. Il défait les *Daces* & les *Sarmates*. 514. Ses cruautés révoltent le peuple, & l'engagent à proclamer *Gordien* Empereur à sa place. *ibid.* Il est déclaré par le Sénat ennemi de la patrie. 515. Ses massacres dans Rome. *ibid.* Second décret du Sénat contre *Maximin*. 516. Ses fureurs contre le Sénat. *ibid.* Il prend le chemin de l'Italie, & mande à son fils de le venir joindre. 517. Le Sénat fait ravager le pays que *Maximin* devoit traverser avec sa nombreuse Armée. 521. *Maxime* nouvellement élu à l'Empire se révolte contre lui. *ibid.* Troubles affreux excités à Rome. *ibid.* *Maximin* poursuit sa

marche vers l'Italie. 522. Ses Soldats commencent à se mutiner. *ibid.* Il somme la ville d'Aquilée de se rendre. *ibid.* Mort des deux *Maximins*. 523. Joye extrême qu'elle cause dans Rome. *ibid.*

Maximin, ou comme d'autres le nomment *Maxime*, beau-frere de *Valentin*. XI. 142. Son origine. *ibid.* S'élève par degrés aux premiers emplois. *ibid.* Traits de son caractère sanguinaire, & ce qui lui donne occasion de le développer. *ibid.* & *suiv.* Le Sénat obtient de l'Empereur qu'il lui révoque le pouvoir d'exercer impunément ses cruautés. 143. Il est nommé Préfet des Gaules. *ibid.* *Gratien* le fait mourir.

Maximin, Illyrien de nation & issu d'une famille obscure, est déclaré *César*. X. 631. Consul. 637. Se fait proclamer Empereur par l'Armée. 645. Partage avec *Licinius* les Provinces qu'avoit *Galerius*. 646. Son indigne conduite vis-à-vis de *Valerie* veuve de *Galerius*. *ibid.* Il persécute les Chrétiens. 660. Il attaque *Licinius* en Illyrie. 663. Qui le défait totalement & l'oblige de fuir avec sa femme & ses enfans. 664. Déterminé à s'empoisonner, le poison qu'il prend lui cause une maladie aussi longue qu'affreuse. 665. Il termine sa vie dans les tourmens les plus violens. *ibid.* Déclaré par *Constantin* & *Licinius* ennemi de la patrie. *ibid.* Tous ses parens & ses amis sont exécutés par ordre de *Licinius*. *ibid.*

Maximus Magnus Clémens, sa patrie. XI. 203. Il foment l'avarion, que les Soldats Romains avoient pour *Gratien*, & il en profite pour se faire déclarer lui-même Empereur. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Son parti grossit de jour en jour. 204. Il passe dans les Gaules, & étend par le mensonge & le parjure un Empire qu'il avoit acquis par la rébellion. *ibid.* Il associe son fils *Victor* à l'Empire. 206. Fait mourir *Mérobaude* & *Balion*, pourquoi. *ibid.* Il propose une alliance à *Théodose* qui le reconnoit pour son Collègue. 210. Il envahit les états de *Valentinien* obligé de se réfugier à la Cour de *Théodose*. 224. Il s'empare de plusieurs Villes. 225. *Théodose* marche contre lui, & le défait dans deux occasions différentes. *ibid.* Il est pris & conduit à *Théodose*, qui lui reproche tous les crimes qui lui avoient frayé le chemin au Trône. 226. Sa mort hâtée par le pardon que *Théodose* étoit prêt à lui accorder. *ibid.*

Maximus ses differens Consulats. X. 393. 462. 494. 497. 532. & 544.

Maximus (*L. Appius*) marche contre *Antonius* qui s'étoit revolté, le défait & le tue. X. 213. Raisons qui le portent à bruler les lettres

qu'il trouve dans la Cassette d'*Antonius*. 214. Il est fait Consul. 309. Envoyé contre les Juifs, il est tué & par qui. 323.

Maximus (*M. Clodius Pulpinus*) homme de naissance obscure, mais de beaucoup de mérite. X. 519. Son origine. *ibid.* Les differens emplois qui lui ont servi de degrés pour parvenir à l'Empire. *ibid.* Eloge de son caractère. *ibid.* & *suiv.* Ses grandes qualités portent le Sénat à le déclarer Empereur. 520. Il a pour Collègues à l'Empire *Balbin* & le jeune *Gordien*. *ibid.* Il est chargé de la conduite de la guerre contre les deux *Maximins*, & pourquoi. *ibid.* Il marche contre *Maximin*. 521. Troubles excités dans Rome à cette occasion. *ibid.* Il reçoit avec ses deux Collègues le serment de fidélité des Troupes qui avoient servi sous les deux *Maximins*. 523. Son retour à Rome, où il est reçu avec beaucoup de magnificence. 524. Sagesse de son Gouvernement, & les excellentes Loix qu'il fait conjointement avec *Balbin*. *ibid.* Il se prépare à marcher contre les Perses. *ibid.* Jalousie de *Balbin* contre *Maximus*, qui sentant la supériorité de ses talens pour la guerre, réclame tacitement la principale part de l'autorité souveraine. 525. Funestes effets qu'elle produit pour l'un & l'autre Empereur, qui sont indignement outragés & mis à mort par les Gardes Prétoriennes. *ibid.*

Maximus Petronius, fils de *Magnus Clémens* *Maximus*, engage un certain *Heraclius* à perdrer dans l'esprit de *Valentinien* le Général *Aëtius*, le seul homme capable de dérober ce Prince à sa vengeance. XI. 356. Elle avoit sa source dans l'amour que ce Prince avoit pour la femme de *Maxime*. 357. Il lave sa honte dans le sang de l'Empereur. *ibid.* Il prend la pourpre, est salué Empereur, & crée *César* son fils *Palladius*. 358. Sa naissance illustre & les grands emplois qu'il avoit possédés. *ibid.* Il nomme *Avitus* Commandant en Chef de toutes les Forces Romaines. *ibid.* Après la mort de son épouse, pour mieux affermir la couronne sur sa tête, il contraint *Eudoxie*, femme de l'Empereur défunt, à lui donner la main. 359. Sa fuite honteuse, à l'approche de *Genéric*, cause de sa mort, & des traitemens indignes qu'on fait à son cadavre. *ibid.*

Mayence situation de cette Ville & ce qui la rend fameuse dans l'Histoire. VIII. 365.

Meates (les) peuple dont le Pays étoit limitrophe aux terres des Romains. X. 462. Se revoltent & pourquoi. 464. Font un Traité avec *Carracalla*. 468.

Mécène favori & Ministre d'*Auguste* est envoyé à

- à Rome pour y calmer les esprits. IX. 276. Succès de sa commission. *ibid.* Son discours éloquent & politique empêche l'Empereur d'abdiquer son autorité & l'emporte sur l'avis d'*Agrippa*. 300. *Ép. suiv.* Maximes politiques dont il fait part à *Auguste* & qui l'en font estimer. 301. Raisons qui lui font donner le conseil de feindre d'abdiquer. 302. Sa mort & combien *Auguste* en paroît sensible. 341. Son caractère & son amour pour les gens de lettres. *ibid.* *Ép. suiv.*
- Mecque** (la) Ville par quoi fameuse. XII. 512. ses Curiosités. 513. Par qui bâtie. 514.
- Médine** autre Ville. *ibid.*
- Medulie**, Patrie de *Tullus Hostilius*. VIII. 46. Affiégée, prise & mise par ce Roi hors d'état d'entreprendre une nouvelle révolte. 53. Affiégée pendant quatre ans & prise enfin par *Ancus Marcius*. 55.
- Mébarfape** Roi de l'Adiabène, sa persécuté envers *Trajan*. X. 316.
- Mégapolis** Ville bâtie à l'instigation d'*Epaminondas*, par quels peuples & à quel dessein. XIV. 345.
- Mélanogétules**, s'ils font les mêmes que les *Gétuliens* & quelle contrée ils habitoient. XII. 409. *Ép. suiv.*
- Mélite** (île) quels furent ses premiers habitans & sous quel nom elle est connue aujourd'hui. XII. 17.
- Mélius** (Sp.) Chevalier Romain, aspire à la puissance souveraine; & sous prétexte de faire des distributions de blé, tient des assemblées dans sa maison, & y fait porter de nuit des armes. VIII. 191. Par qui son complot est découvert. 192. Est cité au tribunal du Dictateur *Cincinnatus*. *ibid.* Refuse d'y comparoître, & engage la multitude à le protéger. *ibid.* Est mis à mort par *Servilius*. *ibid.*
- Mella** (*Annaeus*) frere de *Seneque* & pere du Poëte *Lucain*, accusé par un de ses intimes amis d'avoir eu part à la conspiration formée contre *Néron*, se fait ouvrir les veines. X. 56.
- Memmia Sulpicia**, petite fille de *Catulus* & femme d'*Alexandre Sévère*. X. 493.
- Memmius** (*Caius*) Tribun, instruit le peuple des crimes odieux de *Jugurtha* & déclame hautement contre la venalité du Sénat. VIII. 559. Quel est l'objet du discours qu'il fait aux Comices. 561. Reproches sanglans dont il accable *Jugurtha*. 562. *Glaucia* le fait assassiner & pourquoi. 604.
- Memmius** (*Lupercus*) marche contre *Civilis* & est lâchement trahi par la Cavalerie batave. X. 161. Obligé de se réfugier dans un vieux Camp avec ses deux Légions, il y est attaqué & forcé. *ibid.*
- Menapiens**, ancien Peuple de la Gaule, sa situation. IX. 58.
- Ménas**, affranchi de *Pompée*, & Officier d'une haute valeur, piqué contre *Pompée*, abandonne son parti pour celui d'*Octavien*, à qui il livre les îles de Sardaigne & de Corse, dont il avoit le Gouvernement. IX. 273. *Octavien* lui fait prendre place parmi les Chevaliers Romains, & le nomme Amiral de la Flotte qu'il venoit d'amener avec lui. *ibid.* Sa légèreté naturelle lui fait quitter le parti d'*Octavien*, pour aller rejoindre *Pompée* avec son escadre. 276. Il retourne de *Pompée* à *Octavien*, qui ne lui donne aucun poste de confiance. 279. Il sert dans la suite en qualité de tribun militaire. 280.
- Ménéclide**, Orateur habile, mais turbulent chez les Thébains. XIV. 346. Il fait emprisonner *Epaminondas* & *Pelopidas*. 347. Fait ôter au premier le Gouvernement de la Béotie. 348. Il est enfin banni de sa Patrie. *ibid.*
- Ménécrate**, affranchi de *Pompée*, est envoyé par son maître pour ravager les côtes d'Italie avec une puissante Escadre. IX. 273. Il croise l'Escadre de *Ménas* son plus mortel ennemi; & la haine, qu'ils se portent, leur tenant lieu de la gloire, ils se signalent tous deux par des actions de valeur. *ibid.* Blessé dangereusement, il laisse échapper la victoire de ses mains. *ibid.*
- Ménelas**, Commandant les archers Arméniens, sous *Constance*, se signale à la journée de *Murfa*. XI. 33. Est tué par *Romulus*, général des ennemis, qu'il avoit blessé. *ibid.* Son habileté surprenante à tirer de l'arc. *ibid.*
- Menenius**, Consul, reçoit ordre de marcher contre les Etrusques, pour aller secourir les *Fabius*. VIII. 143. Refuse de le faire par un motif de jalousie. *ibid.* Est défait par les Etrusques. 144. Il est cité devant le peuple & condamné à une amende. *ibid.* Il en meurt de chagrin. 145.
- Menenius** (*Agrippa*) Consul & Patricien généralement respecté, dégage *Posthumius* son Collègue d'une embuscade dans laquelle il avoit donné, défait ensuite les Sabins & obtient le triomphe. VIII. 100. Il parle fortement sur la nécessité de faire cesser les troubles excités à l'occasion des dètes. 114. Son sentiment par qui approuvé & par qui condamné. 115. Il adoucit le peuple par des promesses & tient un juste milieu entre lui & le Sénat. 116. Il meurt sans laisser de quoi faire ses obsèques. 118. Aux dépens de qui se font ses funérailles. *ibid.*
- Mercilinus**, mois que *Numa* ajoutoit tous les deux ans à son Calendrier. VIII. 44.
- Merdejà**, le plus jeune des enfans de *Cosroès* Roi

- Roi *Persan*, déclaré par son pere pour être son successeur. XI. 423. Est inhumainement massacré avec son pere par *Syroës*, son frere aîné. *ibid.*
- Merobande*, Consul en charge, & favori de *Gratien*, est mis à mort par les ordres de *Maxime*, & pourquoi. XI. 206. S'il est le même que *Mellobaude* Roi des Francs, qui servoit sous *Gratien*, en qualité de *Comes Domestricorum*. 207.
- Meroué*, Roi des Francs, s'il a regné dans les Gaules. XIII. 643. S'il est fils de *Clodion*. *ibid.* A qui il est redevable de la couronne. *ibid.* Il tient fermement pour les Romains, & se distingue à la journée de Chalons. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.* Sa mort & son éloge. *ibid.* & *suiv.*
- Merula* (*Cornelius*), Consul, bat les *Boïens* dans la Gaule Cisalpine, & leur tue beaucoup de monde. VIII. 469. Cette victoire coute cher aux Romains. *ibid.* Il demande l'honneur du triomphe, mais il effuse un refus, & pourquoi. *ibid.* Est nommé par le Sénat Consul à la place de *Cinna*. 630. *Marius* brule de baigner ses mains dans le sang de ce vertueux Consul. 637. Il prévient lui-même la mort qu'il ne pouvoit éviter, en se faisant couper les veines. *ibid.* Sa mort précédée par les plus terribles imprécations contre les Tyrans de sa Patrie. *ibid.*
- Messagètes*, sous quel nom ces peuples sont connus aujourd'hui. XI. 407. Sollicitent *Jus-tin* à rejeter la demande des *Avari*, peuple *Scythe*, qui étoient leurs plus mortels ennemis. *ibid.* Sont menacés d'avoir chez eux la guerre, s'ils osent troubler tant soit peu la paix de l'Empire. *ibid.*
- Messala* (*L. Valerius*, *Thrasea Priscus*) ses différens Consulats. X. 451. 473. 588.
- Messala* (*Silius*) Consul subrogé, à quelle occasion assemble le Sénat. X. 445. Il est massacré par ordre d'*Helio-gabale*. 489.
- Messala* (*Valerius*) Consul. IX. 61. Se distingue à l'Armée. 228. & *suiv.* Collègue de *Néron* dans son troisième Consulat, il éprouve les effets de sa générosité. X. 12.
- Messala* (*Vipfanius*) illustre par sa naissance & ses vertus, commande la septième Légion. X. 140. & 142.
- Messalina Valeria*, cousine & épouse de l'Empereur *Claude*, mere d'*Octavie* qui épousa *Néron*, & de *Britannicus*. IX. 582. Son grand ascendant sur l'esprit de *Claude*. 583. Elle conçoit de l'amour pour *Silanus* & ne rougit pas de lui déclarer sa passion. 592. Elle médite sa mort avec l'infame *Narcisse*, parce qu'il ose lui résister. *ibid.* Prétexte dont elle se sert pour dépouiller plusieurs personnes de leurs biens. 593. Elle abuse de son empire sur l'esprit foible de son crédule époux pour faire mourir les deux *Julies*. 595. Elle punit par le poison le mépris que *Vicinus* fait de son amour. 598. Elle immole à ses ombres plusieurs personnes d'un rang distingué. 599. *Silius* son amant déclaré, avec qui elle a l'impudence de se marier en présence du Sénat, de l'ordre des Chevaliers, & de tout le peuple. 604. Par qui l'Empereur est instruit des affreux débordemens de son épouse. *ibid.* Elle tâche d'appaier *Claude*, dont *Narcisse* prend soin d'irriter l'esprit contre ses infames amours. 605. & *suiv.* Condamnée à mort, elle fait un poignard dont elle essaye vainement de se frapper, sa main tremblante se refusant à ce ministère. 607. Un tribun lui en épargne la peine. *ibid.* Étonnante stupidité de *Claude* au récit de la mort de cette Impératrice. *ibid.*
- Messaline* (*Statilia*) veuve du Consul *Vestinus*, épouse *Néron*. X. 53. Veuve de *Néron*, elle reçoit une lettre de consolation qu'*Othon* lui écrit avant de se donner la mort. 124.
- Metella* femme de *Sylla*, meurt au milieu d'une fête que son mari donne aux Romains. IX. 5.
- Metellus* Tribun du Peuple s'oppose à l'entreprise que fait *César* de forcer le trésor public, puis se laisse effrayer par ses menaces. IX. 78.
- Metellus* (*Cacilius*) grand Pontife, défend au Consul *Posthumius*, de faire quelque fonction militaire que ce soit, sous prétexte qu'il étoit Prêtre de *Mars*. VIII. 362.
- Metellus* (*Cacilius Scipio*) devient le beau-pere de *Pompeé*. IX. 68. Qui se l'associe au Consulat. *ibid.* On lui donne le commandement de l'Armée après la mort de *Pompeé*. 108. Il remporte quelques avantages sur *César*. 112. Son orgueil le rend suspect à *Caton*. 113. Attaqué par *César* & mis en fuite. *ibid.* Il se tue lui-même. 120.
- Metellus* (*Caius*) jeune Sénateur, son discours hardi à *Sylla* & la réponse que lui fait ce Dictateur. VIII. 650.
- Metellus* (*Cimber*) donne le signal pour tuer *César*. IX. 145.
- Metellus* (*L. Cacilius*) élu Consul, meurt avant que d'entrer dans l'exercice de sa charge. IX. 30.
- Metellus* (*Pius*) fils du grand *Metellus* pourquoi surnommé *Pius*. VIII. 606. Il vient joindre *Sylla* qui le reçoit avec de grands témoignages d'amitié. 642. Il défait *Carilas* qui tenoit pour la faction de *Marius*. 644. Il est envoyé par *Sylla* contre *Didius* pour arrêter les pro-

- progrès de ce nouvel ennemi. IX. 13. Reçoit continuellement des renforts de *Sylla* avec lesquels cependant il ne peut tenir devant *Sertorius*. 14. Défait *Hirtuleius* un des Lieutenans de *Sertorius*. 20. Il joint ses Troupes à celles de *Pompee*. 21. Une blessure qu'il reçoit de *Sertorius*, lui procure la victoire. *ibid.*
- *Et suiv.* Extrémités auxquelles lui & *Pompee* se trouvent réduits. 22.
- Metellus* (Q.) fils de *Metellus Dalmaticus*, est élu Consul avec le fameux Orateur Q. *Hortensius*. IX. 30.
- Metellus* (Q. *Cacilius*) est nommé Consul avec M. *Junius Saturnus*. VIII. 564. Il est envoyé contre *Jugurtha* en Numidie, & hâte les préparatifs nécessaires pour continuer la guerre avec vigueur. 565. Il jette les yeux sur le fameux *Marius* pour commander sous lui. 566. Il prend *Vacca* *ibid.* Il défait *Jugurtha*, & Rome à l'occasion de cette victoire rend à ses Dieux de solennelles actions de grâces. 567. Il éprouve l'ingratitude de *Marius*, qui ne veut pas lui devoir son élévation. *ibid.* Il se résout à assiéger *Zama*, mais il en abandonne le siège après quelques tentatives. *ibid.* Il gagne *Bomilcar* & le détache du parti de *Jugurtha*. 569. Sa réputation souffre beaucoup à Rome des discours que *Marius* & ses émissaires répandent contre lui. 570. *Et suiv.* Il est remplacé par *Marius* dans le commandement de l'Armée. 572. Ignorant ce qui se passoit à Rome contre lui, il défait le Roi des Numides, & assiege *Tbala*. 573. Il part pour l'Italie, & fait remettre par *Rutillius* le commandement de l'Armée à son ingrat & perfide rival. 575. L'honneur du triomphe lui est décerné, ainsi que le surnom glorieux de *Numidique*. *ibid.* Piège que le rusé *Marius* lui tend, & qui est cause de son bannissement. 602. *Et suiv.* Où cet illustre exilé va faire son séjour. *ibid.* Il est rappelé, & son entrée dans Rome est un vrai triomphe par la joye que les Citoyens y prennent. 606.
- Metellus* (Q. *Cacilius*) parent du grand *Metellus*, est nommé Consul par le Peuple, à sa recommandation. VIII. 607. Il a pour Collègue *Didius*. *ibid.* Le département de l'Italie lui échoit en partage. *ibid.* Il est envoyé avec une Flotte pour subjuguier l'île de Crète. IX. 30.
- Metellus* (Q. *Cacilius*) est élevé au Consulat. VIII. 506. Il se rend en Espagne, où il présente la bataille à *Viriathe* qui la refuse. 607. Mot célèbre qu'on lui attribue, & qui est passé en proverbe parmi les Généraux. *ibid.* Ses succès en Espagne. 508. Il sacrifie l'intérêt de de sa Patrie à sa vanité. 509. Est privé à son
- retour à Rome des honneurs du triomphe. *ibid.*
- Metianus*, fils de *Cassius*, est fait Gouverneur d'Egypte par son pere. X. 402. Il ne peut apaiser la revolte pendant laquelle il est tué. *ibid.*
- Metimius* (L. *Volusius*) le plus grand Jurisconsulte de son tems, enseigne la Jurisprudence à *Marc-Aurele*. X. 380.
- Mettinus*, pere de *Didon*, s'il est Contemporain d'*Enée*, selon que le prétend le Chevalier *Newton*. XII. 5.
- Mezizius*, Arménien de naissance, sans d'autre qualité que les seuls agrémens de sa personne, est proclamé Empereur par le Peuple de *Syracuse*. XI. 428. Par qui il est défait, pris & mis à mort. *ibid.*
- Michel Calaphates*, créé *César* par *Michel Paléologue* son oncle, & adopté par *Zoe*, est proclamé Empereur. XI. 506. Il bannit son oncle *Jean l'Eunuque*. *ibid.* Jaloux à l'excès de son autorité, il relègue *Zoe* dans un monastere, sous prétexte d'avoir eu recours à des opérations magiques pour lui ôter la vie. *ibid.* Il est déposé & banni. *ibid.*
- Michel Dermocattus*, Gouverneur de *Dyrrachium*, en est chassé par les habitans réduits au désespoir par ses cruelles exactions. XI. 505.
- Michel Ducas*, fils aîné de *Constantin Ducas*, proclamé Empereur, & mis sur le Trône à la place d'*Eudocie* sa mere, par qui. XI. 518. L'indolence de ce Prince laisse tomber entre les mains de *Jean* son oncle le Gouvernement de l'Empire. *ibid.* *Rufelius* se révolte contre lui. 519. Par qui la rebellion est étouffée. 520. Il abdique sa puissance, se retire dans un monastere, y prend les ordres sacrés & devient dans la suite Evêque d'Ephèse. *ibid.*
- Michel Paléologue*, fixe sur lui les regards de l'Impératrice *Zoe* qui en devient éperduement amoureuse. XI. 503. Elle l'épouse, & l'élève à l'Empire. *ibid.* Il abandonne à son frere *Jean l'Eunuque* le Gouvernement de l'Empire, pendant qu'il s'occupe de dévotion. 504. Il crée *César Michel Calaphates* son neveu, à quel dessein. *ibid.* Terreur panique qui le fait fuir devant les Bulgares. 505. Il entre en Bulgarie avec une puissante Armée, & la foumet de nouveau au joug. *ibid.* Il abdique la Dignité Impériale, qu'il va cacher sous un froc obscur dans la poussière du cloître. *ibid.*
- Michel Paléologue*, rappelé de son exil & rétabli dans sa premiere Dignité par *Théodore Lascaris*. XII. 588. Trait de sa perfidie envers *Muzalo* qui s'opposoit à ses desseins ambitieux. 589. Il se fait élire Tuteur du jeune Prince. *ibid.* A quelle occasion il se fait pro-

- clamer Empereur. *ibid.* Excommunication qu'il attire sur sa tête en conséquence de son usurpation. *ibid.* Par quel indigne artifice il gagne le patriarche & se fait couronner de ses mains. *ibid.* Il enlève Constantinople aux Latins & y transfère le siège de l'Empire de *Nycté*. *ibid.*
- Michel Stratotique*, par qui & à la persuasion de qui il est élevé à la Dignité Impériale. XI. 511. Rébellion étouffée dès sa naissance, par qui avoit été excitée. 512. Il se laisse gouverner, & indispose les principaux Généraux qui elle conspirent contre lui. *ibid.* Il est forcé par le Sénat & par le Peuple à abdiquer l'Empire, & à se retirer dans un monastère. 513. *É suiv.*
- Milan*, la plus grande & la plus riche Ville de l'Insubrie, est prise par les Romains. VIII. 381. Elle se déclare en faveur de *Vitellius*. X. 110. Triste sort qu'elle subit. XI. 353. Prise & saccagée par les Goths & ses Citoyens massacrés. XIV. 117.
- Milicus* affranchi découvre la conspiration contre *Néron*. X. 45. En est recompensé & reçoit le Titre de *Sauveur*.
- Milon*, Tribun du Peuple, procure le rappel de *Cicéron* en s'opposant aux desseins de *Clodius*. IX. 56. Empêche que la maison de *Cicéron* ne soit abattue. 58. Tue *Clodius*. 65. Est banni & se retire à Marseille. 66.
- Milvion (Pont)* combien distant de *Rome*. X. 90. Célèbre par la défaite d'un corps nombreux de marins, dont *Néron* avoit auparavant formé une Légion. X. 90.
- Minucius* le plus ancien des Consuls, prend la défense de *Coriolan* & tâche de le justifier devant le peuple. VIII. 120. Ne pouvant y réussir, il demande grace mais inutilement. 123.
- Minucius*, Consul, s'engage dans un défilé, dont il lui est impossible de se tirer. VIII. 164. La nouvelle en est portée à *Rome*, & y occasionne l'élevation de *Q. Cincinnatus* à la Dignité de Dictateur. *ibid.* *Minucius* est forcé à se démettre du Consulat. 165.
- Minucius (L.)* homme actif & prudent, & choisi par le Sénat, dans un tems de famine, pour être surintendant des Provinces. VIII. 191. Les soins qu'il se donne pour faire renaître l'abondance dans *Rome*. *ibid.* Est prévenu par *Sp. Melius* dans l'achat du blé, dont il avoit donné l'ordre à plusieurs commissaires de faire de grands Magazins. *ibid.* Il découvre le dessein de *Sp. Melius* & ses intelligences secrètes avec les Tribuns. 192. Il en fait rapport au Sénat, afin qu'il étouffe le mal dans sa naissance. *ibid.* On lui érige une statue pour ce service important rendu à la Patrie. *ibid.*
- Minucius Rufus* Consul fait avec son Collègue la conquête de toute l'Istrie. VIII. 382. Il est nommé par le Peuple, contre la coutume, Général de la Cavalerie. 401. Favori du peuple & assez ambitieux pour aspirer au Commandement en Chef, il taxe hautement le Dictateur *Fabius* de lâcheté. 402. Il envoie attaquer les fourageurs Carthaginois par de nombreux détachemens, contre les ordres du Dictateur, qui lui avoit défendu de rien entreprendre en son absence. 403. Quelques avantages remportés préviennent le peuple en sa faveur & en même tems contre *Fabius*. *ibid.* Le Dictateur veut le punir comme réfractaire à ses ordres & comme ayant violé la discipline militaire. 404. Son pouvoir est égalé par le Peuple à celui de *Fabius*. *ibid.* *Annibal* trouve le moyen de l'engager dans un combat, où son imprudence l'auroit fait succomber, si elle n'eût été réparée par la prudence du Dictateur, qui vint à son secours & l'empêcha d'être défait. *ibid.* Instruit par ce malheur de son incapacité, il résigne entre les mains du Dictateur toute son autorité. 405.
- Mistibée*, beau-père de *Gordien* & Capitaine de ses Gardes, donne de sages Conseils à cet Empereur. X. 526. Son attachement pour la vraie gloire de l'Empereur & pour le bonheur de l'Etat, le fait honorer par le Sénat du titre de père des Princes & de Tuteur de la Patrie. 527. Il reçoit du Sénat l'honneur d'une statue triomphale avec des Inscriptions à sa louange. 528. Son testament par lequel il établit le Peuple Romain pour son héritier. 529.
- Mithridate* le grand, Roi de Pont, reçoit à sa Cour *Marius* avec de grandes marques de distinction. VIII. 606. Quoique blessé de la réponse de l'audacieux Républicain, il le renvoie comblé de présens. 607. *Valerius* reçoit ordre d'aller en Asie faire la guerre à *Mithridate*. 639. *Fimbria*, qui servoit sous lui, défait le jeune *Mithridate* en bataille rangée, & oblige le Roi à se sauver dans *Pitane*, qu'il investit par terre. 640. Pourquoi *Luculle* lui laisse le chemin de la mer libre, tandis qu'il étoit en son pouvoir de le prendre. *ibid.* La mort de *Sylla* réveillant la haine de *Mithridate* contre les Romains, il envoie une Ambassade à *Sertorius*. IX. 22. Conditions de l'alliance qu'il traite avec *Sertorius*. 23. Il défait la Flotte du Consul *Cotta*, & l'oblige à se réfugier à *Chalcedoine*, qu'il assiège. 24. Mais il est défait à son tour par *Luculle*. *ibid.* Cinq de ses fils, & deux de ses filles, sont menés en triomphe devant le

char

- char de *Pompée*. 45.
- Mitbridate* Roi de *Pont* est mis à mort par ordre de *Galba* comme complice de *Nymphidius*. X. 91.
- Mneſter*, un des affranchis d'*Agrippine*, s'immole à ſes Manes, dans le tems qu'on allume le bucher qui doit la conſumer. X. 21.
- Mneſtée*, affranchi d'*Aurélien*, & un de ſes Secrétaires, ce qui le porte à tramer une conjuration contre cet Empereur. X. 577. Moyen qu'il employe pour la faire réuſſir. *Ibid.* & ſuiv. Son indigne artifice eſt découvert, & l'on punit ſur lui la mort d'*Aurélien* par celle que lui font ſouffrir les bêtes féroces, auxquelles il eſt expoſé. 578.
- Moteſtus* Comte d'Orient, où il établit un tribunal d'Inquiſition. XI. 65.
- Mogul*, origine de ce chef & à quel peuple il a donné ſon nom. XIII. 19. Son caractère & étymologie de ſon nom. 20. Son règne & ſa poſtérité. 21.
- Mogols*, de qui ces peuples tirent leur nom. XIII. 1. S'ils ſont les mêmes que les anciens *Scythes*. *ibid.* S'ils descendent de *Japhet*. 2. Tems où ce nom fut donné à une tribu particulière de la nation Turque, & combien il a ſubiſté. 7. S'il eſt vrai qu'ils ſoient une branche de cette nation. 19. Rois qui ont gouverné cette nation. 26 & ſuiv.
- Mohammed*, fils Cadet de *Bajazet*, monte ſur le Trône des *Turcs*, après avoir vaincu tous ſes compétiteurs. XI. 579. *Manuel*, Empereur des Grecs, profite de toutes les brouilleries, pour recouvrer pluſieurs Provinces, dont le Sultan le laiſſe tranquille poſſeſſeur juſqu'à ſa mort, en faveur des ſecours qu'il lui avoit donnés contre ſon frere *Muſa*. *ibid.*
- Mohammed II*, fils d'*Amurath*, fait étrangler tous ſes freres, & ordonne à la femme légitime de ſon pere d'épouſer un Eſclave & pourquoi. XI. 581. Il forme une alliance avec *Conſtantin* Empereur des Grecs. *ibid.* Divers Ambaſſades que lui envoient les Princes Chrétiens. qu'il favorifoit, étant né d'un Concubine Chrétienne. *ibid.* Termine la guerre contre *Ibrahim* Roi de *Caramanie*, forme le deſſein de ſe rendre maître de *Conſtantinople*, & d'abolir juſqu'au nom d'Empire Romain. *ibid.* Fort qu'il fait bâtir à cet effet ſur le *Bosphore*. *ibid.* Brouilleries ſurvenues à ce ſujet entre lui & l'Empereur Grec. *ibid.* Il ſe rend maître de tous les Forts aux environs de *Conſtantinople*. 582. Dispoſition de ſon Armée devant cette Ville. 583. Il renforce ſon Armée, pour en pouſſer le ſiège avec plus de vigueur. *ibid.* Il fait paſſer, au grand étonnement des aſſiégés, pluſieurs Galères par terre juſque dans le port. 584. Ses Soldats ſe mutinent, & le preſſent de lever le ſiège. 585. Il ſe détermine à un aſſaut Général. *ibid.* Se rend maître de la Ville, & en abandonne le pillage à ſes Troupes. 587. Il y fixe le ſiège de ſon Empire, & accorde aux Chrétiens qui veulent y reſter le libre exercice de leur Religion. *ibid.*
- Mone* île fort peuplée, en quel tems conquiſe par *Suetonius Paulinus*. X. 25. Sous quel nom connue aujourd'hui. 27.
- Moneta*. V. *Junon Moneta*.
- Montanus* (*Alpinus*) pourquoi envoyé en Allemagne après la bataille de *Crémone*. X. 144. Et pourquoi envoyé à *Croſilis*. 161.
- Montanus* (*Curtius*) Sénateur Romain exige qu'on rende les honneurs dus à la mémoire de *Piſon*. X. 167.
- Montanus* (*Julius*) eſt contraint de ſe donner la mort & pourquoi. X. 11.
- Montius* Queſteur, diſcours hardi qu'il tient à *Gaius Céſar*, & mort cruelle que celui-ci lui fait ſouffrir. XI. 43.
- Mopſus* fameux Devin, ſon origine. XI. 638. Par qui déſſiné & ſa mémoire transmiſe à la poſtérité. *ibid.*
- Morins*, ancien Peuple de la Gaule, ſituation de leur Pays. IX. 58.
- Moya* Ville très-forte, ſa ſituation. XII. 48. Eſt aſſiégée. 49. Fait la plus belle déſenſe mais inutilement. 50. Triſte ſort qu'éprouvent ſes habitans. 51. Par qui priſe & pillée. 53.
- Mucaper*, homme de conſidération, & Général de l'Empereur *Aurélien*, trompé par une liſte ſuppoſée, où ſon nom étoit proſcrit avec celui des principaux Officiers, tue ce Prince de ſa propre main. X. 578.
- Mucia* femme de *Pompée*, eſt repudiée & pourquoi. IX. 46.
- Mucianus* (*Licinius*) nommé Gouverneur de Syrie par *Néron*. X. 62. Ses Troupes ſe déclarent pour *Othon*. III. Il ſollicite *Veſpaſien* à s'emparer du pouvoir ſouverain. 135. Le va trouver avec la ſixième Légion. 136. Concerter avec lui les meſures pour le département des Armées. 137. Il met les Daces en fuite. 153. Son portrait. 159. Raiſons qui le portent à faire mourir *Aſiaticus* & *Calpurnius*. 160. Ses craintes au ſujet de *Primus* & de *Varus* & conduite qu'il tient à leur égard. 167. Harangue en faveur des Délateurs & mort de *Vitellius*. 186. Il ôte à *Arrius Varus* la charge de Commandant des Gardes Prétoiriennes. *ibid.* Va au-devant de *Veſpaſien* avec un grand nombre de Sénateurs & de Chevaliers. 169. Son Conſulat. 175. Ecrivain de

- réputation, il meurt dans la huitième année du règne de *Vespasien*. V. la note. 181.
- Mucius Cordus* jeune Romain de grande naissance s'introduit dans la Tente de *Porfenna* à dessein de l'assassiner. VIII. 95. Son intrépidité effraye *Porfenna*. *ibid.* Pourquoi surnommé *Scevola* & comment récompensé par les Romains. 97.
- Munda* Ville & Rivière de même nom, en quoi remarquables. XIII. 191. & *suiv.*
- Marcus (Statius)* tâche inutilement de dompter *Cecilius Bassus*. IX. 127. Il fait le siège d'Apamée. 191. Gouverneur de Syrie & Amiral de la Flotte de *Brutus*. 192. Il donne plusieurs batailles & défait entièrement la Flotte de *Dolabella*. *ibid.* *Quintius* lui livre Laodicée. 194. Il va croiser avec soixante Vaisseaux sur la côte du Péloponèse. 217. Défait entièrement la Flotte des Triumvirs. 234. Sa retraite & sa mort. 267.
- Marcus (Statius)* archer des Gardes, égorgé *Pison* à la Porte du Temple de *Vesta*. X. 104.
- Muzalo*, en qui les belles qualités compensent la bassesse de son extraction, est indignement massacré au pied des Autels, & pourquoi. XII. 588. & *suiv.*
- Myrtienne* ou *Murtienne*, vallée qui s'étendoit depuis le Mont *Aventin* jusqu'au Mont *Palatin*. VIII. 59. *Tarquin* choisit ce lieu pour y bâtir un cirque destiné à la célébration des grands jeux. *ibid.*
- N.
- N**aples. Duché son étendue & son gouvernement. XIV. 207. Pourquoi le nom de Sicile a été donné au Royaume de Naples. 209. Origine de l'investiture que les Rois de Naples prennent du Pape. 204.
- Nabatbéens*, Peuples Arabes, surprennent les Grecs dans le sommeil, & en font un horrible carnage. XII. 578. Ils cherchent à prévenir le ressentiment d'*Antigone* en lui écrivant. *ibid.* Remarque sur leur écriture. *ibid.* Discours qu'un d'eux adresse à *Demetrius*. 579. Paix qu'ils concluent avec ce général. *ibid.*
- Nald* situation & bornes de cette Province & étymologie de son nom. XII. 517.
- Naravase* Prince Numide, motif qui le détermine à aller joindre *Anilcar* avec un Corps de Troupes. XII. 180. Réception honorable qu'on lui fait. *ibid.*
- Narbonne* Ville considérable, d'où Capitale & par qui bâtie. VIII. 551. XIII. 334. Origine de son nom. *ibid.*
- Narcisse*, favori & Secrétaire de l'Empereur
- Claude*. IX. 584. Est envoyé pour apaiser la révolte des Légions qui ne voulaient pas passer en *Brétagne*. 595. Avec quel mépris il en est reçu. *ibid.* De quelle manière il obtient le commandement des Gardes Préto-riennes. 605. Il se déclare contre *Messaline*, & prend soin d'irriter l'Empereur contre elle. *ibid.* & *suiv.* *Agrippine* veut le perdre, à quelle occasion. 618. Il ose reprocher à cette Impératrice son ambition & ses violences. *ibid.* Immolé à la vengeance de cette femme. X. 1. Il se tue lui-même. 2.
- Narcisse* affranchi de *Néron*, est mis à mort par ordre de *Galba*. X. 92.
- Narcisse* fameux Athlète étrangle l'Empereur *Commode*. X. 427. Il est condamné par Sévère à être jetté aux Bêtes féroces. 456.
- Narsès* Roi des Perses, défait *Galerius*. X. 606. Puis est défait par *Galerius*. 607. Quelle Paix en résulte. 608. Il reprend l'Italie sur les Goths. Voyez *Théodoric*; ensuite y appelle les Lombards. Voyez *Lombards*.
- Nasamones*, quelle Contrée ce Peuple habitoit. XII. 421. Coutumes étranges reçues chez ce Peuple Barbare. *ibid.*
- Nassan* Comte, par qui & à quelle occasion envoyé vers *Iaac* Empereur des Grecs. XI. 543. Traitement indigne qu'il reçoit de cet Empereur. *ibid.*
- Natalis (Antonius)* un de ceux qui entrent dans la conspiration formée par *Pison* contre *Néron*. X. 45. A de longues conférences avec *Scevinus* un des conjurés. *ibid.* L'un & l'autre trahis par un Esclave, sont interrogés séparément. *ibid.* Le peu de rapport qui se trouve dans leurs dépositions les rend suspects. *ibid.* Sur le point d'être appliqués à la question, *Natalis* (nommé *Pison* parmi les complices, auxquels il ajoute *Séneque* Précepteur de *Néron*) *ibid.*
- Naulobet* Chef des Hérules, ravage l'Asie, la Bithynie, le Pont & la Cappadoce. X. 561. Il est défait par *Galien* qui le Traite avec humanité & lui accorde les ornemens consulaires. 562.
- Néocésarée*, Ville dans le Pont, ruinée entièrement par un tremblement de terre, sous le règne de *Constance*. XI. 22. Détruite une seconde fois par la même cause, sous le règne d'*Anastase*. 389.
- Népos (Julius)* est nommé par *Léon* à l'Empire d'Occident. XI. 377. Sa patrie, & son origine. *ibid.* Il surprend *Glycerius*, le fait dépouiller des ornemens Impériaux & se fait proclamer Empereur à sa place. *ibid.* A quelles conditions, & par la médiation de qui il conclut la paix avec les Goths. *ibid.* Sa fuite en

en Dalmatie, comment occasionnée. *ibid.*
Népos (Cn. Octavius) Consul. IX. 16.
Neptianus (Clavius Popilius) fils d'Eutrope sœur de Constantin le Grand, prend le Titre d'Empereur, & se rend maître de Rome, qu'il remplit de sang & de carnage. XI. 28 Trahi par un Sénateur, nommé *Héraclite*, il est obligé de fuir devant *Marcellin*, & est tué. *ibid.* Sa tête est portée au bout d'une lance dans les principales rues de Rome. *ibid.*
Neptune Equestre pourquoi nommé *Consus* par *Romulus*. VIII. 32.
Nequinum aujourd'hui *Narni* Ville d'Ombrie, très-forte par sa situation. XIV. 323. Refuse de se soumettre aux Romains. *ibid.* Prise par trahison. *ibid.*
Néron Claudius Consul, son caractère. VIII. 444. Remporte une victoire sur *Annibal*. *ibid.* A quelle intention il remet le commandement de son Armée à un de ses Lieutenans. *ibid.* Il défait totalement l'Armée d'*Asdrubal* sur les bords du *Métaure*. 445.
Néron Domitius, surnommé depuis son adoption par *Claude*, *Claudius César Drusus Germanicus*, fils de Cn. Domitius *Abenobarbus* & d'*Agrippine*, fille de *Germanicus*. IX. 608. Les intrigues de sa mere, en obtenant pour lui de l'Empereur la main d'*Octavie*, le font monter au rang de *Britannicus*. 609 L'imbécille *Claude* oublie son propre sang, pour l'adopter préférentiellement à *Britannicus*, en qualité de son fils aîné. 611. Son adoption est ratifiée par un Décret du Sénat. *ibid.* Il prend à 14. ans la robe virile, qui lui donne droit d'aspirer aux honneurs & aux emplois. 612. Le même jour, par un décret du Sénat, il est désigné Consul; & en cette qualité, il est revêtu du pouvoir Proconsulaire, & est appelé *Prince de la jeunesse Romaine*. *ibid.* Il paroît aux jeux du cirque avec une robe de triomphe; & pour achever de gagner pour lui le cœur du Peuple & des Soldats, *Claude* prodigue dans Rome de grandes sommes d'argent. *ibid.* Accompagné de *Burrus*, Chef des Gardes Prétoriennes, il est reçu des Troupes avec de grandes acclamations, & porté dans une litière au Camp, il promet aux Soldats des largesses égales à celles que *Claude* leur avoit faites. 622. Il est proclamé Empereur; & cette élection, ratifiée par le Sénat, est suivie de l'obéissance des Provinces. *ibid.* *Burrus* & *Sénéque* lui sont donnés pour Gouverneurs, l'un pour conduire son esprit, & l'autre son cœur. X. 2. Il prononce l'oraison funèbre de son Prédécesseur, laquelle étoit de la composition de *Sénéque*. 3. Ses égards pour le Sénat, à qui il promet dans

un discours de conserver ses Droits & son ancienne Dignité *ibid.* Il se propose de marcher sur les traces d'*Auguste*. *ibid.* Il consacre les premières années de son règne par plusieurs traits de modération, de générosité, & de clémence. 4. Par quel artifice, suggéré par *Sénéque*, il écarte du Trône *Agrippine*, qui se dispoisoit à y monter, au mépris de la Majesté Impériale. *ibid.* *Sénéque* & *Burrus* travaillent à diminuer l'ascendant que cette impérieuse femme avoit pris sur l'esprit de *Néron*. 5. Sa modestie, & les grandes espérances qu'il fait concevoir de lui. *ibid.* Il conçoit une passion violente pour une affranchie nommée *Acté*, & une aversion mortelle pour *Octavie*, que sa naissance & sa vertu devoient lui rendre chère. 6. Pourquoi ses Gouverneurs ne s'opposent pas à cet amour naissant. *ibid.* Quels sont les confidens de son amour. *ibid.* Brouilleries survenues entre *Néron* & *Agrippine*, par quoi occasionnées, & quelles en sont les suites. 7. L'imprudente fureur d'*Agrippine*, & les vers que le jeune *Britannicus* chante dans une fête, font prendre à *Néron* la résolution de se défaire de ce Prince, pour n'avoir plus en lui de concurrent à craindre. *ibid.* *Britannicus* est deux fois empoisonné par *Locuste*, qui en avoit reçu l'ordre de *Néron*. 8. Sa contenance à la vue de *Britannicus* expirant, & les présages funestes qu'en tirent ceux qui pénétroient plus avant dans le cœur de l'Empereur. *ibid.* 9. Dissimulation de ce Prince. *ibid.* Son refroidissement pour *Agrippine*, & ce qui le détermine à lui ôter la garde qu'elle avoit eu jusqu'alors comme mere & femme d'Empereurs. 9. Se réconcilie avec elle par le moyen de *Sénéque* & de *Burrus*, qui la justifient du crime dont elle avoit été faussement accusée. 10. Il se précipite dans toutes sortes de débauches, par le Conseil d'*Otton* & de *Sénicion*, Ministres indignes de ses plaisirs. 11. Sa libéralité envers plusieurs Sénateurs, & quelques autres traits de la bonté de son naturel. 12. Il devient amoureux de la fameuse *Poppée Sabina*, & se laisse gouverner par les conseils Pernicieux de cette femme impudique. 14. Il veut abolir toutes les taxes, mais en est dissuadé par le Sénat. *ibid.* Divers réglemens équitables. 15. Sa maîtresse l'anime contre sa mere, & fait revivre contre elle les anciennes accusations. 17. Prévenu de plus en plus contre elle, par les discours de *Poppée*, il se détermine à la faire mourir. 18. Son embarras sur le choix des moyens. *ibid.* Sa dissimulation, & ses feintes caresses. *ibid.* & suiv. Ses craintes en apprenant qu'*Agrippine* avoit

échappé à la mort. 20. Les remords cruels qui déchirent son cœur, après l'assassinat de sa mere. 22. Il cherche à les calmer, en lui imputant divers crimes. *ibid.* Flatteries du Sénat en cette occasion. *ibid.* Il revient à Rome triomphant de la lâcheté publique. 23. Troubles où le jette le souvenir de son paricide. *ibid.* Il se divertit à conduire des chars. *ibid.* Il engage divers Chevaliers Romains à monter sur le Théâtre. *ibid.* Ses allarmes causées par un prodige. 24. Le Préteur *Antistius* compose une Satyre contre lui. 30. Dépit violent que l'Empereur en conçoit. *ibid.* S'il est vrai qu'il ait hâte par le poison la mort de *Purrhus*. 31. Discours perfide qu'il tient à *Sénèque*. 32. Il épouse *Poppée*, & répudie *Octavia*. 33. Il la fait charger d'un grand nombre de crimes, pour avoir un prétexte de la faire mourir. *ibid.* & *suiv.* Ses prodigalités. 35. Il prodigue sa voix sur le Théâtre. *ibid.* Ses débauches infames, qu'il ne craint pas d'étaler aux yeux de tout Rome. 37. Festin de *Tigellin*, où il ne rougit pas, après s'être souillé par les plus honteuses voluptés, de se marier publiquement en qualité de femme au plus infame de tous les hommes nommé *Pythagore*. *ibid.* Autres excès monstrueux, auxquels il s'abandonne, & qui font frémir la pudeur. *ibid.* Embrasement de Rome, s'il en est l'Auteur, ou bien si c'est un effet du hazard. *ibid.* & *suiv.* Ravages affreux que cause cet incendie. *ibid.* Palais superbe qu'il fait bâtir, & son immense étendue. 39. Il se propose de tirer un canal depuis le Lac d'*Averne*, jusqu'à l'embouchure du *Tibre*, à travers des montagnes: impossibilité de ce projet. 40. Rome renaît de ses cendres plus belle qu'elle n'étoit auparavant. *ibid.* Il tâche de détourner les soupçons de l'incendie sur les *Chrétiens*, qu'il condamne à mort en conséquence. 41. Passage de *Tacite* sur ce sujet. *ibid.* Combien est odieux le tableau qu'il trace des *Chrétiens*. 42. Ses rapines & ses concussions dans tout l'Empire. *ibid.* Il refuse à *Sénèque* la permission de se retirer. *ibid.* Conspiration formée par *Pison* & par ce qu'il y avoit de plus grand dans Rome; quelles en sont les suites. 48. & *suiv.* *Néron* couronne toutes ses cruautés par la mort de *Sénèque*. 49. Il fait lier les veines à *Pauline* pour l'empêcher de mourir. *ibid.* Sa cruauté envers les enfans des conjurés. 50. Il récompense les Ministres de ses fureurs. 51. Basses flatteries que lui prodigue le Sénat. 52. Il monte sur le Théâtre pour disputer le prix. *ibid.* Soldats dispersés dans le spectacle pour y manier les suffrages &

les applaudissemens pour *Néron*. 53. *Vespasien* s'expose au ressentiment de l'Empereur, pour s'être endormi à un spectacle, où il jouoit le principal rôle. *ibid.* Il condamne à mort plusieurs personnes illustres, & pourquoi. 54. & *suiv.* Il couronne *Tridate* Roi d'Arménie. 59. Ce qui le détermine à porter la guerre chez les Parthes. 60. Il laisse aux autres la gloire des conquêtes & des exploits militaires, & borne son ambition à l'indigne honneur de monter sur le Théâtre. *ibid.* Il part pour la Grèce dans le dessein d'y faire admirer ses talens pour la scène. *ibid.* Il monte sur un Théâtre public aux Jeux Olympiques, & chante dans la plupart des Villes de la Grèce. 61. Il consulte l'oracle de Delphes. 62. Entreprend d'ouvrir une communication entre la mer *Ionienne* & la mer *Egée*. *ibid.* Renonce à cette entreprise. 63. Il pille la Grèce. *ibid.* Il retourne en *Italie*. 65. Son entrée à Naples & à Rome. 66. Ses amusemens. *ibid.* Soin particulier qu'il prend de sa voix. *ibid.* Conspiration aussitôt découverte que formée; *Vicinius* en est le Chef. 67. Révolte de *Julius Vindex* dans les Gaules. 68. Autre de *Galba* en Espagne. 69. *Néron* est peu touché de la révolte de *Vindex*, & pourquoi. 70. Ce qui le touche le plus de la part de *Vindex*. *ibid.* Au-lieu de prévenir les suites de sa révolte, il ne s'occupe qu'à se perfectionner dans la musique & dans l'art de jouer de la harpe. *ibid.* & *suiv.* Il se plaint de *Vindex* au Sénat & met sa tête à prix. 71. Combien il est allarmé de la nouvelle de la révolte de *Galba* en Espagne. *ibid.* Il n'a pas assez de courage pour ouvrir les yeux sur les dangers qui l'environnent, & il cherche dans ses débauches ordinaires de quoi se soustraire à des soins plus importans. *ibid.* Affreux dessein que son désespoir lui fait concevoir, & qu'il abandonne par l'impossibilité de le faire réussir. *ibid.* Il dépose les deux Consuls, & se revêt lui seul de toute la puissance Consulaire, pourquoi. 72. Sa bassesse d'âme. *ibid.* Il irrite contre lui les habitans de Rome par les taxes immenses qu'il lève sur eux. 74. Est allarmé par la révolte des Légions d'Allemagne. *ibid.* Trahi par *Nymphidius*, & abandonné par ses Gardes. 75. Ses frayeurs. *ibid.* Sa fuite. 76. Sa misérable situation. *ibid.* Il est déclaré par le Sénat ennemi de l'état & condamné à mort. *ibid.* Son extrême lâcheté. 77. Sa mort. *ibid.* Joye du Peuple Romain. *ibid.* Son caractère. 78. Opinion extravagante qui se répandit dans le quatrième siècle, que cet Empereur renaîtroit dans la personne de l'*Antechrist*. 79. Auteurs qui ont fleuri

- fleur** sous son règne. *Voyez la note. ibid. & suiv.*
- Nerva** (*M. Cocceius*) est choisi par *Vespasien* pour être son Collègue dans le Consulat. X. 173. Il doit sa conservation à la folle crédulité de *Domitien* pour les Astrologues, dont l'un lui avoit prédit que *Nerva* n'avoit plus que peu de jours à vivre. 206. Il est honoré une seconde fois du Consulat par *Domitien*, qui bientôt après le rélègue à Tarente. 215. Le Sénat le nomme d'une voix unanime l'Empereur après la mort de *Domitien*. 292. [Son origine. *ibid.* Eloge de son esprit & de son caractère. *ibid.* Bonheur des Romains sous son règne. 294. Ses Loix contre les Délateurs. *ibid.* Il abolit le crime de Lèze-Majesté. *ibid.* Redresse les griefs, & signale son règne par l'administration de la plus exacte justice. *ibid.* Sa générosité envers le peuple. 295. Son désintéressement. *ibid.* Quelques-unes de ses Loix. *ibid.* Sa trop grande bonté. *ibid.* Sa clémence envers *Calpurnius Crasus* qui avoit conspiré contre lui. 296. *& suiv.* Il est contraint de céder aux injustes demandes des Gardes Prétoriennes, qui font mourir les assassins de *Domitien*. 297. Il aime assez Rome, pour adopter *Trajan*, préféralement à ses parens. *ibid.* Sa mort. 298. Il est mis au nombre des Dieux. *ibid.*
- Nerviens**, ancien Peuple de la Gaule Belgique, quel Pays ils habitoient. IX. 57. Sont défaits par *César*. *ibid.*
- Nestor** (*Julianus*) qui avoit été Capitaine des Gardes sous *Macrin* est mis à mort par ordre d'*Héliogabale*. X. 488.
- Névita**, un des Généraux de *Julien*, envoyé par cet Empereur en Pannonie, avec *Jovinus* & *Jovius*. XI. 76. Quel poste lui est confié. 77. Il est désigné Consul, & en cette qualité préside à une chambre de justice érigée par *Julien* pour rechercher la conduite des Ministres de *Constance*. 95. Son Consulat. 97.
- Nevius**. V. *Accius Nevius*.
- Nibridius**, Comte d'Orient, est envoyé par *Galus César*, pour secourir *Seleucie*. XI. 75. Sa conduite noble & généreuse envers son Souverain. 76.
- Nicée**, fameuse par le Concile qui s'y assembla sous le règne de *Constantin*. X. 675. Capitale de la Bithynie, est assiégée par l'usurpateur *Bardas Sclerus*. XI. 493. Se défend vigoureusement. *ibid.* A quel artifice *Manuel* a recours pour obtenir une capitulation honorable. *ibid.* Provinces qui en dépendent. 519. Elle est assiégée par les Chrétiens, & défendue vigoureusement par les Turcs qui l'obligent enfin à se rendre. 531.
- Nicephore**, Patrice fort riche, est élevé au Trône Impérial par la noblesse, & pourquoï. XI. 450. De quel artifice elle colore sa révolte. *ibid.* Comment le nouvel Empereur traite l'Impératrice *Irene*. 451. Il fait un Traité avec *Charlemagne*, pour assurer la paix de l'Empire. 452. Il fait empoisonner *Nictas Triphyllius*, à qui il étoit redevable de son élévation à l'Empire, & donne plusieurs autres preuves de son caractère cruel & soupçonneux. *ibid.* *Bardane* se révolte contre lui, puis se soumet. *ibid.* Perfidie de l'Empereur à son égard. *ibid.* Il s'associe à l'Empire son fils *Saturacius* & le fait couronner Empereur. *ibid.* Il est défait par les Sarrazins, avec qui il conclut une paix honteuse. *ibid. & suiv.* Il met tout à feu & à sang dans le Pays des Bulgares, qui s'en vengent, en taillant en pièces toute son Armée. 453. *& suiv.* Il est tué lui-même dans l'action. 454. *Crunius* lui fait couper la tête; & après l'avoir donnée quelque tems en spectacle à ses Soldats, il en fait enchaîner le crâne dans de l'argent, pour s'en servir en guise de coupe. *ibid.* Caractère odieux de *Nicephore*. *ibid.*
- Nicephore Botoniate**, se révolte en Asie, & se ligue avec les Turcs, qu'il avoit été chargé d'attaquer. XI. 520. Assuré de leur secours, il se détermine à prendre la pourpre, & à se faire saluer Empereur par les Troupes qui sont sous ses ordres. *ibid.* Il est couronné Empereur par le Patriarche, & dépêche *Alexis Comnène* contre *Bryenne* qui s'étoit fait aussi proclamer *Auguste*. *ibid.* A la persuasion de qui il nomme pour son successeur *Synadème*, jeune homme d'un mérite distingué. 521. Quels effets produit cette nomination. *ibid.* Il est dépossédé de l'Empire, & contraint à se retirer dans un monastère, où il prend l'habit Religieux. 522.
- Nicomédie**, une des principales Villes de l'Empire, détruite de fond en comble par un tremblement de terre, sous le règne de *Constantin*. XI. 63.
- Niger** (*Caius Pescennius justus*) issu d'une famille de Chevaliers, s'élève du grade de Centurion aux premiers Postes de l'Empire. X. 440. Ses liaisons avec *Sévère*, dans le tems que ce dernier étoit Gouverneur des Gaules. *ibid.* Il est fait Consul à la réquisition des Troupes qu'il commandoit. *ibid.* Son portrait tracé par *Herodien*. *ibid.* *Marius* & *Annibal* étoient les Héros qu'il se proposoit d'imiter. 441. La douceur & la sévérité se tempéroient chez lui l'une par l'autre. *ibid.* Combien il étoit aimé & estimé des Romains, & combien ils fouhaitoient de l'avoir pour Empe-

- pereur. *ibid.* Il se révolte en Orient contre *Didius Julianus*, & se fait proclamer Empereur par ses Troupes, en même tems que *Severe*. 442. Il joue le même personnage en Illyrie. 443. Préparatifs qu'il ordonne pour faire tête à *Severe* qui marchoit contre lui. 448. Devenu maître de la Grèce, de la Macedoine & de la Thrace, il propose à *Severe* de l'affocier à l'Empire. *ibid.* Il perd contre *Severe* trois batailles. 449. Quel accident lui fait perdre la dernière. *ibid.* & *suiv.* Dans quel lieu il se retire après sa défaite, & comment il est atteint en fuyant. 450. On lui coupe la tête, & on la porte à *Severe*, qui l'envoie ensuite à Byzance & à Rome pour intimider tous ceux qui avoient suivi son parti. *ibid.*
- Niger* (*Pejanus*) Tribun Militaire, est chargé par *Neron* de veiller à l'exécution de *Subrius Flavius*, un des conjurés. X. 49. Sa main tremblante se refuse au cruel office de lui couper la tête. *ibid.*
- Nigrinus* (*Domitius*) Tribun du Peuple, propose à *Trajan* de défendre aux Avocats de recevoir aucun salaire de leurs Plaidoyers. X. 308. Il est condamné à mort par le Sénat. 339.
- Nil*, fleuve fameux, dans quel Pays il prend sa source. XII. 442. Direction de son cours. *ibid.* Quels Pays il fertilise. *ibid.* Détail curieux touchant les Rivières qui se jettent dans ce Fleuve. 445. Description de son cours. *ibid.*
- Nisibe*, Ville assiégée par les Perses & les Arméniens, aux prières de qui elle doit sa conservation. XI. 19. Elle éprouve trois sièges, sans que l'ennemi puisse s'en rendre maître. 20. Est de nouveau inutilement assiégée par les Perses. 22. Vigoureuse résistance de la garnison & des habitans. 25. Circonstances de ce siège. *ibid.* Par quel Traité cette Ville est cédée aux Perses. 120.
- Nubadare*, Commandant des Perses, tâche de surprendre la Ville de Batné, dans quelle conjoncture. XI. 40.
- Nombre Impair superstition de *Numa* sur ce nombre. VIII. 44. V. la note. *ibid.*
- Noms pourquoï les Romains en avoient ordinairement trois & quelquefois quatre. VIII. 54. V. la note. *ibid.*
- Nonius* Tribun; ce qui l'oblige à se précipiter dans le Tybre où il se noie. IX. 225.
- Norbanus* (*Calus*) se saisit des défilés entre la Thrace & la Macédoine. IX. 223. Objet qui le porte à expédier un Courier à *Decidius*. 225. Sa mort. 584.
- Numa Marcius*. V. *Marcius*.
- Numantins* (les) remportent une victoire signalée sur le Consul *Popilius* & font la paix avec le Questeur *Sempronius*. VIII. 512. Trait de leur générosité. 513. Valeur admirable avec laquelle ils défendent leur Ville. 516.
- Numerianus*, fils de l'Empereur *Carus*, doué de toutes les belles qualités qu'on peut souhaiter dans un Prince, est créé *César* par son pere. X. 591. Il est salué Empereur par toute l'Armée après la mort de son pere. 592. Il est tué dans sa Litte par *Apes* son beau-pere. 593. Son éloge & son Apothéose. *ibid.*
- Numides* (les) quelle est la maniere de vivre de ce Peuple. XII. 103. Ce qui les porte à se déclarer pour *Agatocle* & à secourir le joug des Carthaginois. *ibid.* Depradations qu'ils font sur les terres des Carthaginois. 154. Qui les traitent avec la dernière rigueur. 160. Leur Religion & leur Langue. 347. Leurs Coutumes. 348. Leur maniere d'aller à cheval & leur nourriture. 349. Leurs habillemens. 350. Remarque curieuse à leur sujet. 352. Combien de femmes il leur étoit permis d'avoir. 365. Autres remarques. 367.
- Numilie*, bornes & situation de cette Region & par qui habitée. XII. 333. Curiosités qu'elle renfermoit. 339.
- Numitor* fils de *Procas* est détroné par son frere. V. *Amulius*.
- Numitorius* oncle de *Virginie* & son tuteur, se présente au Tribunal des Decemvirs, & prend la défense de sa Nièce. VIII. 180. Envoie son fils à *Virginus* pour l'instruire du peril que court sa nièce. 181. Devenu Tribun du Peuple, il se porte accusateur d'*Appius*. 287.
- Numa Pompilius* Sabin d'origine, est choisi par les Romains pour succéder à *Romulus*. VIII. 41. Sa naissance & son caractère. *ibid.* Refuse d'abord la Couronne, puis se détermine à l'accepter. 42. Douceurs de son règne & sa dévotion. *ibid.* Il dédie un Temple à *Janus* & fait de nouvelles Loix. 43. Moyens qu'il employe pour favoriser l'agriculture & remettre l'union entre son peuple divisé par factions. 44. Il reforme le Calendrier & compose l'année de 355. jours & pourquoï. *ibid.* Meurt après un règne de 43. ans, pendant lesquels ses Peuples jouissent d'une profonde paix. 45. Sa mort & honneurs qui accompagnent ses funérailles. *ibid.* & *suiv.*
- Nymphidius*, fils d'une affranchie qui suivoit la Cour & qui se prostituoit à tous ceux qui en vouloient, favori de *Néron*, reçoit les ornemens Consulaires, à quelle occasion. X. 51. S'il est fils de *Caligula*. *ibid.* Il trahit *Néron* qui l'avoit affocié à *Tigellin* en qualité de Commandant des Gardes Prétoiriennes. 75.

Il feint d'épouser la cause de *Galba*, pour mieux cacher ses vues ambitieuses. *ibid.* Sur de l'affection des Gardes Prétoriennes, dont il avoit gagné le cœur par ses richesses immenses, il ose aspirer à la puissance souveraine. 88. Son crédit à Rome, & l'avilissement du Sénat à son égard. *ibid.* Il tâche d'exciter les Gardes Prétoriennes à la révolte. *ibid.* Mesures qu'il prend pour parvenir à l'Empire. 89. De quelle manière il est traversé dans ses desseins par un des tribuns, qui ramène tous les esprits du côté de *Galba*. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

O

O *Crise*, mere de *Tanaquil* femme de *Turquin*. VIII. 65.

Octavie, fille de l'Empereur *Claude* & de *Mes-saline*, sœur de *Britannicus*, épouse *Neron* par les artifices de sa mere *Agrippine*. IX. 6. 8. Sous quel prétexte elle est répudiée. X. 33. Son éloge. *ibid.* Pourquoi exilée & condamnée à mourir. 34.

Octave, sœur d'*Auguste*, & veuve de *Marcellus*, épouse *Antoine* & cimente par son mariage l'union entre ces deux Généraux. IX. 265. Eloge du caractère de cette Princesse & des agrimens de sa personne. *ibid.* Objet & succès d'une conférence qu'elle a avec son frère. 275. Sa conduite sage & vertueuse envers *Antoine*, qui ne payoit sa tendresse que du plus cruel mépris. 285. Elle en est enfin répudiée, & pourquoi. 287.

Octavius (L.) Consul. IX. 20.

Octavius (M. *Cecina*) Tribun du Peuple, s'oppose à Loi proposée par *Gracchus* son Collègue & son ami en faveur du Peuple. VIII. 520. Efforts de *Gracchus* pour regagner son Collègue & combien ils sont impuissans. *ibid.* & *suiv.* Il est déposé. 522.

Odenat Prince des Sarazins écrit une Lettre à *Sapor* Roi de Perse & lui envoie des présents. X. 551. Irrité du mauvais traitement de *Sapor*, il se déclare pour les Romains & remporte de grand avantages sur le Roi de Perse. *ibid.* Il prend le titre de Roi de Palmyre & est fait Général en Chef de toutes les forces des Romains dans l'Orient. *ibid.* Sa fidélité à répondre à la confiance des Romains. *ibid.* Il défait *Sapor* & assiège *Ctesiphon*. 552. Associé à l'Empire, il reçoit les titres de *César*, d'*Auguste* & d'Empereur. 558. Ce qui le porte à faire assassiner *Babiste*. *ibid.* Il remporte de grands avantages sur les Perses & se rend maître de *Ctesiphon*. 559. Qu'il quitte bientôt après pour voler au secours de l'Asie. *ibid.* Par qui tué. *ibid.*

Tome XIV.

Oloacre son origine. XI. 378. Se fait proclamer Roi d'Italie. 379. Portrait de ce Prince. *ibid.*

Oenotria, petite Ile sous quel nom elle est aujourd'hui connue, & dans quelle Mer elle se trouve. XII. 7.

Oenotrie un des anciens noms de l'Italie. VIII. 1. Pourquoi nommé ainsi. 2.

Oenotriens, diverses opinions sur l'origine de ces Peuples. VIII. 14 & 15.

Ofella brigue le Consulat contre les ordonnances de *Sylla*. IX. 1. Est mis à mort par ordre du Dictateur. 2.

Ogulnius (Q.) Dictateur, nommé M. *Lætorius* son maître de la Cavalerie à quelle occasion. VIII. 342.

Ogus Khan, fils de *Kara Khan*, quel Dieu il adoroit. XIII. 21. Il repudie deux femmes parce qu'elles refusoient d'abandonner l'idolatrie. *ibid.* Par quel moyen il évite les pièges que son pere lui prépare. *ibid.* Bataille que lui livre *Kara Khan*, & dans laquelle le fils defeat le pere, quoique bien inférieur en forces. *ibid.* Son edit en faveur de la Religion Chretienne, & sa sévérité envers ceux qui refusent de l'embrasser. *ibid.* Quels Peuples il dompte. *ibid.* Description de ses conquêtes. 22 & *suiv.* Il se nomme un successeur à la couronne. 24. Il laisse des Gouverneurs dans toutes ses conquêtes. *ibid.* En quelle vénération sa mémoire est dans tout l'Orient. *ibid.*

Olissipo Ville considérable, sous quel nom connue aujourd'hui. XIII. 187. Etimologie de son nom ancien & sa situation. *ibid.* De quel Royaume Capitale. 188.

Oloarite Centurion de l'Armée navale, frappe *Agrippine* de son épée. X. 21.

Oltbaces Roi de la Colchide est mené en triomphe devant le char de *Pompée*. IX. 45.

Ombriens. Leur Antiquité. XIV. 309. Origine de leur nom. *ibid.* Ils ne descendent point des Gaulois, ni des Celtes. 310. Ils se rendent maîtres d'une grande étendue de Pays. 311. D'où ils sont chassés par les Pélasges. *ibid.* Limites de l'Ombrie & ses Villes principales. *ibid.* & *suiv.* Ses Montagnes, & ses Rivières. 316. Gouvernement, Loix, Usages &c. des *Ombriens*. *ibid.* Les mêmes que chez les Etrusques. *ibid.* Leur Langage. 317. Leur Origine. 318. L'Ombrie soumise aux Etrusques. *ibid.* Envahie par les Gaulois. 321. Alliance d'une Tribu Ombrienne avec les Romains. *ibid.* Les Ombriens se joignent aux Etrusques contre les Romains. 322. Sont défaites, & subjugués par les Romains. *ibid.* & 324.

B b b b

O.

- Ononaste** un des affranchis d'*Oribin*, part qu'il a à l'élevation de son maître au Trône. X. 100.
- Opbellas**, un des Capitaines d'*Alexandre*, & Prince des Cyrénéens, se ligue avec *Agathocle* contre les *Carthaginois*, à quelle condition. XII. 109. Il fait venir un Corps de Troupes d'*Athènes*. 110. De combien d'hommes son Armée étoit composée, & ce qu'elle eut à souffrir dans la *Regio Syrtica*. *ibid.* Cruelle perfidie d'*Agathocle* envers lui, & par quelle indigne trahison il le fait massacrer. 111. *Et suiv.*
- Opines** (dépouilles) d'où vient ce nom, & pourquoi on ne le donnoit qu'aux dépouilles enlevées au Général ennemi par le Général de l'Armée Romaine. VIII. 33. V. *Dépouilles*.
- Opimius** élu Consul. VIII. 541. Ordonne à tous les Chevaliers Romains de prendre les armes. 542. Refuse d'entendre aux propositions d'accommodement que lui fait faire *Graccus*. *ibid.* Il combat & défait *Graccus* & tous ceux de son parti dans l'enceinte même de la Ville de Rome. 543. Trait de sa cruauté. 545.
- Opiter Virginus Tricoftus** Consul, s'empare de la Ville de Camerie dont il vend les habitans. VIII. 100.
- Oppius Catus** favori de *César*, se distingue par sa piété envers son pere. IX. 107. Il est nommé Edile. 203.
- Optatus** son Consulat. XI. 2. Massacré par la Soldatesque & pourquoi. *ibid.* A qui Allié. 19.
- Orchomène**, Ville d'Achaïe rasée par les Thébains. XIV. 357.
- Ordoviciens** (les) Peuple de la partie Septentrionale de la principauté de Galles, taillent en pièces un Corps de Cavalerie Romaine. X. 177.
- Ordu Khan**, son origine & sur quels peuples il a regné. XIII. 20.
- Orfitus** Consul. X. 318. 393. 407.
- Oringis** Ville dans la Bétique, prise par un des *Scipions*. XII. 282.
- Orippa**, situation de cette Ville, sous quel nom connue présentement & sous lequel désignée dans quelques Inscriptions. XIII. 194. Par qui fondée & remarques relatives à cette Ville. *ibid.*
- Orpιδιύς** (*Benignus*) Commandant la Légion nommée la *Secourable* est tué dans une bataille. X. 121. Son Corps comment trouvé. 122.
- Osciens**, *Opiciens* ou *Osciens*. Origine de ce Peuple & ses mœurs dissolues. VIII. 13. Sa Langue différente de celle des Romains. *ibid.*
- Oscus** affranchi d'*Oribin* est fait Intendant de l'Armée navale destinée pour l'attaque de la Provence. X. 114.
- Ostie** Ville & Port de Mer à l'embouchure du Tibre, par qui bâtie. VIII. 56.
- Ostorius** accusé par *Sofianus* d'épier les moyens de s'emparer de l'Empire. X. 56. Se fait ouvrir les veines & meurt. *ibid.*
- Ostrogoths**, Peuples Septentrionaux, gouvernés par leurs Rois, sous la domination des *Huns*. XIII. 576. Ils obtiennent la permission de s'établir dans la Pannonie. 577. Ils remportent deux victoires sur les *Huns*. *ibid.* Ils ravagent l'Illyrie. *ibid.* Ils font la paix avec *Léon*, & lui envoient *Théodoric* en otage. 578. Ils défont les *Squiri* & autres Peuples d'Allemagne. *ibid.* Une partie de ce Peuple se joint aux *Visigoths* dans les Gaules. 579.
- Othobon**, homme perdu de débauches, & confident des amours de *Néron*. X. 6. Quelle étoit sa famille. *ibid.* Il donne à *Néron* de pernicieux conseils, & s'abandonne avec lui aux plus sales débauches. 11. Sa disgrâce cachée sous le Gouvernement de *Portugal* qui lui est conféré. 14. Il se déclare pour *Galba* contre *Néron*. 70. Ce qui le détermine à s'emparer de la puissance souveraine. 100. Il est salué Empereur & porté au camp. 101. Mesures que prend *Galba* pour étouffer la révolte dans sa naissance. *ibid.* Zèle que les Soldats montrent pour *Othobon*. 102. La mort de *Galba* réunit pour lui les suffrages du Sénat & du Peuple. 104. Il supprime le Droit d'exemption, qui étoit une espèce de Tribut que le Soldat payoit à son Capitaine. *ibid.* Il est reconnu Empereur par le Sénat. 105. Il renonce pour quelque tems à ses plaisirs & aux voluptés dans lesquelles il avoit languï longtems, pour ne s'occuper que d'actions dignes d'un Prince. 110. Sa clémence envers *Marius Celsus*. *ibid.* Il gagne l'affection du Peuple, en obligeant l'infame *Tigellin* à se tuer lui-même. 111. La plupart des Provinces se déclarent pour lui contre *Vitellius* qui s'étoit révolté. *ibid.* Soulèvement causé parmi les Gardes Prétoriennes, comment il l'apaise. 112. *Et suiv.* Consternation dans Rome, causée par les divisions qui partageoient les esprits entre *Othobon* & *Vitellius*, & augmentée par divers prodiges. 113. *Et suiv.* *Othobon* se fait accompagner par les principaux Sénateurs. 114. Il harangue le Sénat & le Peuple, après quoi il quitte Rome & marche à son ennemi. 115. La fortune favorise ses armes. *ibid.* Il se détermine, malgré les avis de *Paulin*, à risquer une bataille. 118. *Et suiv.* Par le Conseil de qui il se retire à Bracelles avec ses meilleures Troupes. 119. Il ordonne à ses Généraux d'en venir aux mains sans délai. 120. Son Armée est défaite.

- à la journée de Bedriac. 121. Son désespoir en apprenant cette funeste nouvelle. 122. Zéle de ses Soldats en cette occasion. 123. Beau discours qu'il leur fait, avant de se tuer. *ibid.* Sa mort. 124. Regrets des Soldats & les honneurs qu'ils rendent à ses cendres. 125. Son caractère. *ibid.*
- Oratio*, honneur inférieur à celui du triomphe; *Posthumus* est le premier à qui il ait été accordé. VIII. 100. Origine de ce mot. *Voyez la note. ibid.*
- Ovide* fameux Poète, sa naissance & son exil. IX. 370. Sa mort. 439.
- P.
- P***Acarius* (*Decius*) Gouverneur de Corse, est tué par les habitans de cette île pour s'être déclaré en faveur de *Vitellius*. X. 116. Sa tête est portée en pompe à *Orbon*. *ibid.*
- Pacensis* (*Emilius*) Tribun, reçoit le commandement Général de l'Armée Navale destinée pour l'attaque de la Provence. X. 114. Lui & quelques-uns des siens sont passés au fil de l'épée dans le Capitole. 149.
- Pacore* fils du Roi des Parthes, aidé de *Labienus* Général Romain détail en bataille rangée *Sexa* Lieutenant d'*Antoine* en Syrie & le force à se réfugier en Silicie. IX. 263. Maître de la Syrie & de la Phénicie, ses forces viennent se briser devant Tyr. *ibid.*
- Pacore* Roi des Mèdes, est obligé d'abandonner ses Etats aux Alains. X. 174. Sa femme est prise par les Barbares & emmenée captive. *ibid.* Il succède à *Artabane* dans le Royaume des Parthes. 314. De qui il étoit pere. *ibid.*
- Padius* (*Q.*) Lieutenant de *Cesar* est envoyé en Espagne, après la Conquête d'Afrique. IX. 129. Il reçoit l'honneur du triomphe. 136. Elu Consul. 185. Il fait annuler le Decret contre *Antoine* & *Lepidus*. 197. Mouvements qu'il se donne pour tranquiliser le Peuple. 202.
- Patillius Libo* (*M.*) Consul avec *C. Sulpicius*, continue conjointement avec lui le siège de Sora commencé par le précédent Dictateur. VIII. 286.
- Paganalia* nom des fêtes de Village établies par *Servius*. VIII. 68.
- Pagi* nom des Bourgades établies par *Numa* en faveur des indigens. VIII. 44.
- Palatin* (Mont) sur lequel Rome commença à être bâtie. VIII. 24.
- Palesologue* par qui se fait proclamer Empereur & moyen dont il se sert pour conserver ses Etats. XI. 557. Par qui défait, & à quel âge meurt. 559. Quel fut le tems de son regne. 560.
- Palesolis* Ville d'Italie, son origine. VIII. 269. Ses habitans commettent des hostilités sur les terres des Romains. *ibid.* Ils sont les premiers des Grecs qui aient osé attaquer les Romains. *ibid.* Affligée par le Proconsul *Pubilius*. 271. Et par quel stratagème prise. *ibid.*
- Pallur*, vœux que fait *Tullus* de lui bâtir un Temple. VIII. 51.
- Palfurius* Chef des Iauriens, est pris & mis à mort par *Probus*. X. 586.
- Pallatius* Complice des extorsions de *Romanus* & de *Remigius*, prévient une mort honteuse en se la donnant lui-même. XI. 145.
- Pallas*, un des principaux favoris de *Claude*, quel est son emploi auprès de cet Empereur. IX. 584. Ses intrigues galantes avec *Agrippine*. 611. Conseil qu'il donne à l'Empereur à l'inspiration de cette Princesse. *ibid.* Avilissement du Sénat qui lui décerne les ornemens de la préture & lui prodigue les louanges les moins méritées. 617. Pourquoi on lui ôte le maniment des affaires. X. 7. A combien se montent ses Richesses. *ibid.* Il se blanchit des griefs dont on l'accuse. 10. Est mis à mort, & pourquoi. 34.
- Palma* (*Aulus Cornelius*) Consul. X. 302. Gouverner de Syrie, soumet l'Arabie pétrée. 313. Consul pour la seconde fois. 318. Raisons qui portent le Sénat à le condamner à mort. 339.
- Palmyre* (la Ville de) est assiégée par *Aurélien*. X. 571. A qui elle se rend. 572. Ses habitans se révoltent & sont passés au fil de l'épée. 573.
- Pammenes* Astrologue fort estimé pour son savoir. X. 55.
- Pamphile* Province d'Asie, est désolée par les Iauriens sous le règne de *Constance*. XI. 40.
- Pannonia* (*secunda*) nouvelle Province défrichée par *Galerius*. X. 602. Ses principales Villes. *ibid.*
- Panorme* Ville considérable en Sicile est prise par les Romains. VIII. 348. *Ép. suiv.* Sous quel nom connue aujourd'hui XI. 654. Elle est prise d'assaut par *Pyrrhus*. XII. 124. Et reprise par les Romains. 160.
- Pansa* (*Caius Vibius*) est nommé Consul. XI. 170. Il lève des Troupes en Italie, tandis que son Collègue porte la guerre dans la Gaule Cisalpine. 173. Il s'y rend lui-même avec quatre Légions, qui sont bientôt jointes par une cinquième, que lui envoient *Hirtius* & *Octavien*. 174. Il est attaqué par *Antoine*, qui le défait après un combat opiniâtre. *ibid.* *Ép. suiv.* Il y reçoit une blessure dont il meurt bientôt après. 175. & 178. Son corps est porté à Rome, où il est enterré avec beaucoup de magnificence. *ibid.*
- Papes*, origine de leur puissance temporelle. Bbbb 2 XIV.

- XIV. 185. Donation de *Pépin* Roi de France. 189. Confirmée par *Charlemagne*. 204. *Papinien* fameux Jurisconsulte est fait Capitaine des Gardes par *Sévère*. X. 460. Préfet du Prétoire il est cassé par *Curacalla*. 468. Puis mis à mort par les ordres de cet Empereur. 470.
- Papirius Crassus* est nommée Dictateur, à quelle occasion. VIII. 267. Il nomme *Valerius Publicola* Général de la Cavalerie. *ibid.* Il tient en respect les Samnites. *ibid.* Sous sa dictature, on ajoute deux tribus aux vingt sept qu'il y avoit déjà. *ibid.*
- Papirius Cursor* (L.) est nommé Consul avec *Pætilius Libo Violus*. VIII. 267. S'ils ont subjugué les *Silicins*, & ce qui confirme les conjectures à ce sujet. *ibid.* Il est élevé à la dictature par *Camille* & crée Général de sa Cavalerie *Q. Falius Rullianus*. V. cet art. Il défait les Samnites & les oblige à demander la paix. 275.
- Papirius* (Sp.) & *Papirius* (L.) tribuns militaires, défont les *Velitres*. VII. 227. Motif qui les engage à revenir à Rome. *ibid.*
- Papus* Consul. X. 529.
- Paran*, une des principales Villes de l'*Arabie Pétrée*, sa situation. XII. 497.
- Paris*, ce qu'il étoit du tems que *Julien* y alla prendre ses quartiers d'hiver. XI. 59. Par qui cette Ville est prise. 370.
- Paris* Comédien, affranchi de *Domitia* aide à découvrir une conjuration contre *Néron*. X. 9. Renvoyé absous quoique coupable & pourquoi. 10.
- Parasé* Gouverneur d'*Egypte* est condamné à perdre la tête. XI. 64. Sa sentence de mort commuée en la simple peine de bannissement. *ibid.* Puis est rappelé & obtient son pardon. 65.
- Paricide*, *Romulus* ne décerne aucune peine contre ce crime, le jugeant impossible. VII. 39.
- Partamaspate* est fait Roi des Parthes par *Trajan* & demeure fidèle aux Romains. X. 324. Il est chassé par les Parthes. 325. Il est fait Souverain de quelques Peuples voisins des Parthes par *Adrien*. 338.
- Partamospiris* fils de *Pacore*. X. 314. Ecrit à *Trajan* dont il ne reçoit point de réponse. 315. Ce qui l'engage à aller trouver cet Empereur & détail de ce qui se passe dans l'entrevue qu'il a avec lui. *ibid.* Fait de vains efforts pour se maintenir dans ses possessions. 316.
- Parthene* Chambellan de *Domitian*, proscrit par ce Prince, prend la résolution de prévenir le Tyr. X. 223. Fait entrer les Conjurés dans l'appartement de l'Empereur. 229. Ce qu'il fait pour empêcher les Gardes Prétoiriennes de venger la mort de *Domitian*. 293. Il est égorgé par ces mêmes Gardes Prétoiriennes. 297.
- Parthes* (les) font un Traité avec les Romains. X. 317. Reçoivent *Partamaspate* pour leur Roi. 325. Attaquent les Romains & sont défait. 384. Attaquent de nouveau les Romains & sont défait par *Cassius*. 385. Sont attaqués par *Sévère*. 451. Autre guerre qu'ils ont avec les Romains. 481. Terminée par la paix qu'ils font avec *Mucrin*. 482. Ils défolent la Syrie. 544.
- Passienus* (*Crispus*) issu d'une illustre famille, est assassiné par *Agrippine*, qui l'avoit épousé en secondes noces, pour avoir le bien qu'il lui avoit laissé par testament. IX. 608.
- Patara*, Ville de *Lycie*, est assiégée par *Brutus*. IX. 220. Elle se propose de soutenir le siège. 221. Ce qui la détermine à se rendre de bonne grace & à ouvrir d'elle-même ses portes à *Brutus*. *ibid.*
- Paterne* Consul. X. 559 562. 565.
- Paternus* (*Tarruntinus*) Commandant de l'Armée Romaine défait les Germains. X. 407. Raïsons qui portent l'Empereur *Commode* à le faire assassiner. 419.
- Patriciens*, la première noblesse de Rome. VIII. 29. Ils étoient Patrons des Plébéiens, & pourquoi. *ibid.* Sous le règne de *Constantin*, ils étoient au-dessus de tous les sujets de l'Empire, & ne cédoient le pas qu'aux Consuls. XI. 13.
- Patrons*, à qui appartenoient ce Titre & quelles étoient leurs fonctions. VIII. 29. Devoirs mutuels des Patrons envers leurs Clients & des Clients envers leur Patron. *ibid.*
- Pavie*, Ville réduite en cendres par *Atila*. XI. 353.
- Paul Emile*, fils du Consul *Emilius* qui avoit péri à la journée de *Cannes*, défait les *Liguriens*, & s'empare de tout le Pays des *Ingaunes*. VIII. 478. Eloge de sa valeur & de sa prudence. 482. Il est élevé au Consulat avec *Licinius Crassus*, qui lui cède le commandement de l'Armée en Macédoine. *ibid.* Il remporte sur *Persée* une victoire complète, suivie de la reddition de plusieurs Places importantes. 483. Réception honorable qu'il fait à *Persée* son captif. 484. Est nommé Proconsul de Macédoine. *ibid.* Démolit les Villes d'*Epire* par ordre du Sénat, passe en Italie & obtient les honneurs du triomphe. 485. Il est créé Censeur. 486. Sa mort. *ibid.*
- Paulin*, principal favori de l'Impératrice *Eudocie*, est mis à mort, par ordre de l'Empereur.

- reur. XI. 337. Une pomme fatale, cause de sa mort, & de la discorde entre l'Empereur & son épouse *ibid.*
- Paulina* *Pompeia*, femme de *Sénèque* forme le dessein de mourir avec son mari & fait paroître une fermeté au dessus de son Sexe. X. 48. On lui lie les veines par ordre de *Néron*. *ibid.*
- Paulinus* (C. *Pirius*) Gouverneur de Rome. X. 542. Est fait *Comes Domesticorum*. *ibid.* Consul. 675.
- Paulinus* (*Pompeius*) Consul par la résignation de *Néron* & de *Piso*. X. 12. Commandant en Allemagne, il achève la digue commencée par *Drusus*. 15.
- Paulinus* (*Suetonius*, rival de *Domitius Corbulo*, est envoyé en Angleterre pour y remplacer *Véranus*. X. 25. Il marche contre les Anglois, arrive dans Londres qu'il est obligé d'abandonner & se détermine à livrer bataille à ses ennemis. 27. Il les défait totalement. 28. Raisons qui le portent à remettre le commandement de son Armée à *Turpilius*. 29. Commandant sous *Orbon*. 114. Fait tomber les troupes de *Cecina* dans le même piège qu'elles lui avoient tendu & les défait. 117. Les plaintes de ses Soldats lui font perdre son poste. 118. Situation critique où il se trouve & comment il s'en tire. 129.
- Paulus* (*Æmilius*) Consul. IX. 7. Est proscrit par les Triumvirs. 202. Sa mort. 202.
- Paulus* (*Julius*) célèbre Jurisconsulte parvient au Consulat. X. 388. Devient un des Conseillers de *Popinien*. 481. Puis un de ceux d'*Alexandre Sévère*. 492.
- Paulus* (L. *Æmilius*) Consul. XII. 228. Quelle aile il commandoit à la journée de Cannes. 229. Fatale blessure qu'il y reçoit. 231. Son Armée est défaite par *Annibal* & lui-même tué. 232.
- Pax-julius* situation de cette Ville, son nom moderne & ce qu'elle a de remarquable. XIII. 190.
- Pecunia* derivation & signification de ce mot. VIII. 71.
- Pedon* Consul, perit dans un tremblement de terre qui arrive à Antioche. X. 320.
- Pelagiens*, origine de ce Peuple, & Ville qu'ils bâtissent. VIII. 12. Joins aux Aborigènes, ils s'emparent de l'Ombrie, de l'Etrurie & reprennent enfin le chemin de la Grece. *ibid.*
- Pella* (*Lucius*) après avoir été Censeur, est noté d'infamie par *Brutus* pour avoir altéré la monnoye. IX. 222.
- Pélobidas* ses grandes qualités. XIV. 337. Ne contribue pas peu à affaiblir si patrie du joug des Spartiates. *ibid.* & *suiv.* Est proclamé Général & Libérateur des Thebains. 339. Remporte de grands avantages sur les Lacédémoniens. 340. & *suiv.* Est emprisonné à Thebes & pourquoy. 347. Envoyé en Thessalie. 350. Détenu prisonnier par *Alexandre de Phère*. *ibid.* Reproches & menaces qu'il fait faire à ce Tyran. 351. Qui est obligé de le relâcher. 352. Honneurs qu'il reçoit à la Cour de Perse. *ibid.* Envoyé au secours des Thessaliens. 357. Défait le Tyran *Alexandre*. 358. Sa mort. *ibid.* Douleur de son Armée. 359. Son Convoi funèbre & son Eloge. *ibid.* V. les notes.
- Pepin* Roi de France fait la guerre aux Lombards. XIV. 196. Donne au Pape *Grégoire II.* l'exarcat & la marche d'Ancone. *ibid.* & 198.
- Perennis* Ministre favori de l'Empereur *Commode*, Général de ses Armées & homme d'une vertu sans reproche, est accusé de trahison & mis à mort. X. 420. Sa femme, ses enfans & sa sœur subissent le même sort. *ibid.*
- Peres*, pouvoir despotique que *Romulus* leur donne sur leurs enfans. VIII. 39. Cette Loi est mitigée par *Numa*. *ibid.*
- Peres*, nom de Dignité accordé par *Romulus* aux premiers Sénateurs de Rome. VIII. 29.
- Pergame* Ville de l'Asie, prise par les Sarrasins & réflexions des historiens à ce sujet. X. 437.
- Perisque* l'ingénieur le plus habile de son siècle, défend la Ville de Bizance. X. 452.
- Perola* fils de *Pacuvius* forme une Conspiration contre *Annibal* à laquelle s'oppose son pere. VIII. 413.
- Perpenna* ou *Perperna* (C) se retire en Espagne. IX. 19. Ses Troupes vont joindre *Sertorius*. *ibid.* Auteur d'une conspiration contre ce Général. 24. Donne le signal pour l'assassiner. 25. Vaincu & mis à mort par *Pompée*. 27.
- Persans* ou *Persis*, Peuple ancien dont l'Empire est rétabli par *Artaxerxes*. X. 493. Détail de cet événement. *ibid.* 494. Ils attaquent les Romains. 497. Menacent les Provinces d'Orient. 524. Qu'ils attaquent en effet. 527. Ils font la paix avec *Philippe*. 533. Leurs Conquêtes en Syrie & Mésopotamie. 545. Ils batent *Valerien* & le font prisonnier. 546. Ils ravagent plusieurs Provinces. 550. Sont battus par *Baliste*. *ibid.* Et puis à différentes fois par *Odenat*. 551. & 559. Ils demandent la paix à *Probus*. 587. Leur pays ravagé par *Cyrus*. 592. Ils défont *Galerius*. 606. Par qui ils sont défaites ensuite. 607. Traité de paix & conditions de ce traité. 608. Ils renouvellent au nom de *Sapor* leur Roi les anciens traités entre les deux Empires. XI. 2. A quelle occasion ils commencent des hostilités dans l'Empire. 5. Leur effroi à l'apparo-

che de *Constantin*. *ibid*. Ils font une incursion sur les terres des Romains, au commencement du règne de *Constance*. 19. Ils levent le siège de Nisibe. *ibid*. Ils assiègent de nouveau cette Ville; mais cette seconde tentative n'a pas plus de succès que la première. 23. Ils sont forcés dans leur Camp par les Romains. *ibid*. Ils vendent cher aux Romains la victoire que ces derniers remportent sur eux. 24. Ils tournent pour la troisième fois leurs armes contre Nisibe; mais sa vigoureuse résistance les oblige à en abandonner le siège. *ibid*. & *suiv*. Ils profitent des troubles de l'Occident, pour attaquer l'Empire. 26. Nouvelles incursions de leur part sur les terres des Romains, mais arrêtées par *Gallus César*. 31. Ils tâchent de surprendre la Ville de Batné. 40. *Gallus* remporte sur eux quelques légers avantages. *ibid*. Guerre qu'ils ont à soutenir contre les *Chionites* & autres Peuples, & où ils essuyent de grandes pertes. 56. *Julien* entre sur leurs terres, pour venger les outrages qu'ils avoient fait à la Dignité de l'Empire. 104. Il ravage leur Pays, s'empare de plusieurs places, & remporte une victoire sur eux. 105. & *suiv*. Ils font à *Julien* des propositions de paix que cet Empereur rejette. 107. Diverses escarmouches, où les Persans ont toujours du désavantage, précèdent la bataille, où ils sont défaits par *Julien*. 108. Ils donnent la Loi à *Jorien*. 120. Traité qu'ils concluent avec les Romains, à quelles conditions. 214. Ils sont défaits par *Ardaburius* Général de l'Empereur *Théodose*. 319. Ce qui occasionne la guerre qu'ils recommencent avec les Romains. 390. Trêve conclue entre les deux nations, combien elle dure. 391. Objet de leur Ambassade à *Justin*. 394. Ils défont les Romains. 396. Ils sont défaits à leur tour par les Romains. *ibid*. *Bélisaire* leur ferme l'entrée de la Syrie. 397. Il ravage l'Assyrie. 401. Leurs différentes défaites par les Romains. 402, 403, 409, 410, 412. Ils désolent les terres de l'Empire. 419. Se rendent maîtres de Jérusalem. *ibid*. Leurs cruautés envers les Chrétiens. *ibid*. Ils ravagent l'Egypte & pillent la Ville d'*Alexandrie*. *ibid*. Divers avantages qu'*Heraclius* remporte sur eux. 420. & *suiv*.

Perjée, successeur de *Philippe* Roi de Macédoine, fait de grands préparatifs de guerre, dont les Romains sont avertis par *Eumène* Roi de Pergame. VIII. 480. Il cherche à s'en venger en envoyant contre lui des assassins qui le blessent dangereusement *ibid*. Laguerre lui est déclarée par les Romains en con-

séquence d'un si horrible attentat. *ibid*. Il remporte quelques avantages sur les Romains, qui bientôt ont leur revanche. 481. Il est entièrement défait à la journée de *Pydna*. 483. Où il se réfugie après sa défaite *ibid*. Abandonné des siens, il laisse les Romains maîtres de son sort. 484. Il conjure vainement *Paul Emile* de ne pas le donner en spectacle au Peuple Romain. 485. Il préfère à une mort glorieuse l'affront d'être mené en triomphe. *ibid*. Sa mort. *ibid*.

Perinax (*Heloidius*) Sénateur, reçoit des mains de *Lætus* & d'*Eiecte* l'Empire vacant par la mort de *Commode* X. 429. Il est reconnu Empereur par les Gardes Prétoriennes & par le Sénat. *ibid*. Et honoré de tous les titres affectés à la Dignité Impériale. 430. Sa naissance & son éducation. 431. Eloge de son caractère. 432. La sagesse de son Gouvernement. *ibid*. & *suiv*. Sa sévérité le rend odieux aux Gardes Prétoriennes, qui mécontentes de lui se mutinent & essayent d'élever à l'Empire *Julien*. 433. Son intrépidité à la vue de ses assassins, qui le massacrent inhumainement. 434. Il est généralement regretté. *ibid*. Honneurs qu'on lui rend après sa mort. 435.

Pérusie, Ville d'Italie, où se retire *Lucius* & où il est assiégé par *Octavien*. IX. 258. Sa vigoureuse résistance. *ibid*. Cruelle famine à laquelle elle est exposée. *ibid*. La garnison réduite à de grandes extrémités fait une sortie désespérée. 259. Est obligée de capituler. *ibid*. Cruauté horrible d'*Octavien* envers ses habitans. 260. Elle est réduite en cendres. *ibid*.

Pétra, Capitale de l'Arabie Pétrée, quel nom lui donnoient les Hébreux. XII. 495. Elle tire son nom de sa situation pierreuse. 496. Diversité de sentimens sur l'endroit où elle étoit bâtie. *ibid*.

Pétréjus Général de *Pompée* dans l'Espagne Citérieure. IX. 79. Est obligé de se rendre à *César*. 81. Tue *Juba* dans un combat singulier. 113. Se fait tuer par un de ses Esclaves. *ibid*.

Pétrone, Auteur aussi élégant qu'obscène, homme plongé dans toutes sortes de voluptés, aussi célèbre par son oisiveté que les autres le sont par leurs travaux, se montre capable des plus grands emplois pendant son Consulat. X. 56. Voluptueux par inclination ou par artifice, il est un des principaux confidens de *Néron*, & comme l'intendant de ses plaisirs. *ibid*. & *suiv*. Jalousie de *Tigellin* contre lui parce qu'il le surpassoit dans la science des voluptés. 57. A quels excès elle le

- le porte contre *Pitron*. *ibid.* Il prévient ses ennemis en se donnant la mort à lui-même, mais d'une manière nouvelle & conforme au genre de vie qu'il avoit mené. *ibid.*
- Petronius Jecundus* pros crit par *Domitien*, prend la résolution de prévenir le Tyran. X. 228. Il empêche les Gardes Prétoriennes dont il étoit Capitaine de venger la mort de *Domitien*. 293. Mais il en est la première victime. 297.
- Petus* Accusateur de *Pallas* & de *Burrbus* est envoyé en exil. X. 10.
- Phaon* affranchi retire *Néron* dans sa maison de Campagne. X. 76. Mais ne peut le garantir d'y être assassiné. 77.
- Pharmon*, Roi des Francs, fils de *Marcomir* & petit-fils de *Priam*. XIII. 624. Sous son règne, les Francs passent le Rhin, & s'établissent dans le Territoire de Tongres, où ils sont gouvernés par autant de Rois qu'ils ont de Villes. 625. S'il avoit quelque autorité sur les autres Princes, ou s'il les surpassoit simplement en puissance. *ibid.*
- Pharasmane* Roi d'Ibérie vient à Rome en personne avec sa femme & son fils trouver *Adrien*. X. 352. Sujet de ce voyage & comment il en est reçu. *ibid.* Il va trouver l'Empereur *Tite-Antonin* pour lui rendre ses devoirs. 373.
- Pharnace* fils de *Mitridate* se rend maître de quelque pays des Romains. IX. 104. *César* lui en fait la guerre & le défait entièrement. *ibid.* Il est tué par son Gouverneur & pour quoi. *ibid.*
- Pharsale* Ville de Thessalie, célèbre par la bataille entre *César* & *Pompeé*. IX. 92.
- Phartene* Chambelan de *Domitien*. X. 228. Introduit *Etienne* dans la chambre de l'Empereur. 229. Est massacré par les Gardes pré toriennes. 297.
- Phéniciens* (les) refusent de donner du secours aux Perses contre les Carthaginois, qu'ils regardoient comme leur descendants. XII. 11.
- Philadelphie*, place reconquise par les Chrétiens sur les Turcs. XI. 532.
- Philani*, deux Carthaginois ainsi nommés, sacrifient généreusement leur vie à leur patrie, en consentant à être enterrés tout vifs dans l'endroit qu'ils avoient fixé comme limite à la domination des Carthaginois. XII. 24. Cette action héroïque est immortalisée par les honneurs divins qu'on rend à la mémoire des deux frères, & par les autels qu'on leur dresse avec des inscriptions propres à en perpétuer le souvenir. 25.
- Philinus*, Historien Carthaginois, son origine. XI. 662.
- Philippe* Roi de Macédoine fait mourir *Onomar que* Général des Phocéens; & pourquoi. XIV. 371. Ses vues ambitieuses. 372. Secours intéressés qu'il donne aux Thébains & aux Thessaliens. *ibid.* Son entreprise sur les Thermopyles. 373. Il fait la paix avec les Athéniens *ibid.* Envahit la Phocide. *ibid.* Envoie des Députés aux Thébains. *ibid.* Qui sont renvoyés sans succès. 374. Il en tire une terrible vengeance. *ibid.*
- Philippes*, Ville de Thrace, peu distante de l'*Arpeffus*, & fameuse par la bataille qui se donna aux environs, & surtout par l'Épître que *St. Paul* écrivit à ses habitans. IX. 225. D'où elle a tiré son nom. 226. Sa situation. *ibid.*
- Philippicus*, par qui & à quelle occasion il est proclamé Empereur. XI. 434. Il marche droit à Constantinople, qui le reçoit dans ses murs. *ibid.* Il fait mourir l'Empereur *Justinien second* & son fils *Tibere*. 435. Il épouse hautement la cause des Monothélites, & convoque un Concile d'Évêques tous infectés de cette hérésie, très-disposés à révoquer la condamnation fulminée contre eux par le sixième Concile général. *ibid.* Il est déposé & privé de la vue. *ibid.*
- Philippe* Roi de Macédoine est cité au Tribunal de trois Citoyens Romains & obligé de se soumettre à la sentence qu'ils prononcent contre lui. VIII. 476.
- Philippe* fils aîné de *Robert* Empereur Latin, refuse de monter sur le Trône où sa naissance l'appelloit. XI. 352.
- Philippus* (*Flavius*) grand partisan d'*Arius*, est nommé Consul sous le règne de *Constance*. XI. 23. Il est député au nom de cet Empereur vers l'Usurpateur *Magnence*, pour lui faire des propositions d'accommodement, qui ne sont point acceptées. 31.
- Philippus* (*Julius*) est nommé Capitaine des Gardes, & Commandant en Chef sous l'Empereur de toutes les Forces de l'Orient. X. 529. Cette Dignité réveillant son ambition lui inspire le dessein d'aspirer à la puissance souveraine. *ibid.* Il travaille à affaiblir dans les Soldats le respect pour le jeune *Gordien*, il va même jusqu'à les révolter contre lui. *ibid.* Son origine & sa naissance. 531. S'il a été le premier Empereur Chrétien. 532. Il associe son fils à l'Empire. *ibid.* Il fait la paix avec les Perses. 533. Il consent à se mettre dans l'Eglise parmi les pénitens. *ibid.* La douceur de son gouvernement & ses manières obligantes lui gagnent l'affection des habitans de Rome. *ibid.* Il défait les Carpes. 534. Il est vaincu & tué. 535. Progrès de la Religion Chrétienne sous son Empire. *ibid.*
- Philippus* (*Lucius*) fait nommer *Pompeé* 31.

- Proconſulat en Eſpagne. IX. 16.
Pbiſſippus (*Marcus*, créé Conſul. IX. 58.
Philifte, l'Hiſtorien, ſon origine. IX. 45. Ce qui lui procure le Gouvernement de Syracuſe. *ibid.* Pourquoi il eſt banni, & combien de tems dure ſon exil. *ibid.* Par qui il eſt rappelé. *ibid.* Par qui il eſt défait dans un combat naval. *ibid.* Circonſtances de ſa mort. *ibid.* Ses ouvrages. *ibid.* Quelle étoit ſa manière d'écrire, & ce que les ſavans en penſent. *ibid.*
Philopſophes ſont bannis de Rome, pourquoi. X. 175. 222.
Philſorge, Auteur Eccléſiaſtique, ſon origine & ſous quel régime il fleurifſoit. XI. 344.
Phocas, centurion, par qui & dans quelle circonſtance il eſt proclamé Empereur. XI. 414. Sa cruauté envers *Maurice* & cinq de ſes enfans, qu'il fait tous maſſacrer inhumainement. *ibid.* Ses autres cruautés. *ibid.* Son caractère peint par tous les Auteurs des plus noirs couplets. 415. Calamités de ſon régime. *ibid.* Combien il devient odieux au Peuple. *ibid.* *Narſès* ſe révolte contre lui. *ibid.* Il travaille à le détacher des Perſes; & au mépris du plus ſacré de tous les devoirs, il le fait brûler viſ, après l'avoir attiré dans le piège où ſes promeſſes avoient ſû l'engager. 416. Il tâche d'affermir ſon autorité ébranlée par tant de cruautés, en donnant ſa fille *Domitia* en mariage à *Prifcus*. *ibid.* Prétexſte que prend ſa cruauté pour perſuader *Conſtantin* veuve de *Maurice* avec le reſte de ſes enfans. *ibid.* *Prifcus* conſpire contre lui, & ſe ligue avec ſes plus cruels ennemis. 417. Nouveaux traits de ſon caractère ſanguinaire. *ibid.* Il reçoit enfin le juſte châſtiment de ſes crimes, en ſubiſſant la cruelle mort, à laquelle il eſt condamné par *Heraclius* ſon ſucceſſeur à l'Empire. 418.
Phocéens, combat naval où ils ont l'avantage ſur les Carthagiſſois & les Etruſques. XII. 7. Vers quel tems ils bâtiſſent Marſeille. 8. Leur vol ſacrilege dans le Temple de Delphes. XIV. 372. Qui les rend l'horreur de tout la Grèce. *ibid.* Ils ſont punir les coupables. *ibid.*
Plebeus, affranchi de *Néron*, reprend rudement *Veſpaſien*, parce qu'il oſe dormir au ſpectacle où cet Empereur joue. X. 53. Ce que *Veſpaſien* lui dit à ce ſujet, lorsqu'il fut monté ſur le Trône. 171.
Ptolemaïus, premier Miniſtre du jeune *Ptolomée*, opine pour qu'on reçoive *Pompée* en Egypte. IX. 98. Il tâche d'exciter les Alexandrins à ſe révolter. 101. Eſt le principal Auteur de la guerre d'Alexandrie, où il perd la vie. *ibid.*
Plotinus, dont *Phocas* avoit débauché la femme, force les portes du Palais où cet Empereur s'étoit retiré, l'arrache du Trône, & le livre entre les mains d'*Heraclius*. XI. 418.
Phylis, femme qui avoit été chargée de la première enfance de *Domitien*, enlève ſon cadavre & lui rend les derniers devoirs. X. 230.
Picentes Peuple d'Italie, Pays qu'ils habitoient & Villes de leur dépendance. VIII. 8.
Pictes (les) Peuple qui habitoient l'Ecoſſe, ſont défaits par *Conſtance*. X. 634.
Pierre, Comte d'*Auxerre*, ſuccède à *Henri* Empereur Latin, dont il avoit épouſé la ſœur. XI. 552. Il paſſe par Rome, où il ſe fait couronner ſolemnellement par le Pape *Honorius*. *ibid.* Il entre en alliance avec la République de Véniſe. *ibid.* Il eſt lâchement mis à mort par *Théodoſe* Prince d'Epire. *ibid.* Son fils *Robert* lui ſuccède. *ibid.*
Pierre l'Hermite, touché du miſérable état des Chrétiens ſous la domination des Turcs, conçoit le projet d'une Croiſade, qu'il concerté avec *Simon* Patriarche de Jérusalem. XI. 528. Il s'adreſſe aux Princes d'Occident, qu'il travaille à réunir pour aller porter la guerre contre les Infidèles. *ibid.* Discours éloquent qu'il prononce dans le Concile de Clermont convoqué pour cet effet par le Pape. 529. Il fait paſſer ſon ardeur dans tous les cœurs de ceux qui ſ'y trouvent. *ibid.* Son extravagante conduite fait périr une bonne partie de ſon Armée. *ibid.* Il a mille peines à gagner Conſtantinople avec les débris de ſon monde. *ibid.* Quel accueil lui fait l'Empereur *Alexis*. *ibid.* Son Armée, fournie de vivres par cet Empereur, prend la route de Bithynie, & va camper à une petite diſtance de la Ville de Nicée. 530. La diſpoſition ſe met dans ſon Armée & les Turcs en profitent pour la tailler en pièces. *ibid.*
Pietra di Cobra, pierre merveilleuſe & antidote puiffant contre les morſures venimeuſes des ſerpens. XIII. 15.
Pinaris (L.) Prêteur de Rome, marche contre les Grecs qui avoient fait une deſcente ſur les côtes du Pays Latin. VII. 252. Utilité qu'il retire des ſecours que lui amène *Camille*. 253.
Pinee jeune Roi d'Illyrie, voit ſes Etats en proie aux Romains. VIII. 374. Conditions auxquelles il eſt obligé de ſouſcrire pour en obtenir la paix. 375.
Piſo (*Caius Calpurnius*) Conſul. X. 318. & 396.
Piſo (*Caius*) Chef de la conſpiration contre *Néron*; ſon caractère. X. 43. Prend ombrage de *Silanus* & du Conſul *Vitellius*. 45. Il hâte ſa deſtinée, en ſe faiſant couper les veines. 47.
Piſo (*Cneius*) nommé par *Tibère* au Gouvernement

- ment de la Syrie, à la place de *Creticus Silanus*, pourquoi. IX. 435. Son caractère. *ibid.* Il part avec sa femme pour se rendre à son Gouvernement. 440. Il échappe au naufrage par le secours que lui envoie ce même *Germanicus*, contre lequel il venoit de déclamer insolemment à Athènes. *ibid.* Il brigue lâchement l'affection des soldats. *ibid.* Sa conduite insolente à l'égard de *Germanicus*. 441. Sa fureur à la vûe des témoignages d'affection, que le Peuple d'Antioche s'empresse à donner à *Germanicus* qui relevoit de maladie. *ibid.* S'il est vrai qu'il ait empoisonné ce Prince, les délices de Rome. 445. Sa joye en apprenant la mort de *Germanicus*. 447. Il se détermine à rentrer dans son Gouvernement. *ibid.* Il est forcé d'abandonner la Syrie. 448. Réponse artificieuse que lui fait *Drusus*. 453. Il envoie son fils à *Tibère*, pour disposer l'esprit du Prince en sa faveur. *ibid.* Il arrive à Rome, où il est accusé. 454. Discours de *Tibère* au Sénat sur cette affaire. *ibid.* Chef d'accusation intentés à *Pison*. *ibid.* Il est indignement abandonné par son épouse. 455. Sa mort. *ibid.*
- Piso (Lucius Calpurnius)* un des meilleurs généraux de son siècle, quitte, par ordre d'*Auguste*, la Pamphylie qu'il gouvernoit en qualité de Proconsul, pour aller faire tête à *Vologese*, qu'il joint sur les frontières de la Macédoine, où il lui livre le combat. IX. 337. Sa défaite causée par le peu d'expérience que ses soldats avoient à combattre contre des Barbares. *ibid.* Il fait sa retraite en bon ordre, & charge le lendemain si brusquement les ennemis qu'il taille leur armée en pièces. *ibid.* Honneurs que lui rend *Auguste* en conséquence de cette expédition. *ibid.*
- Piso (L. Calpurnius)* Consul avec *Nerva*, résigne les faisceaux de sa Dignité au bout de six mois, pourquoi. X. 12.
- Piso Licinianus* est adopté par *Galba* & nommé son successeur à l'Empire. X. 98. Son éloge. *ibid.* Discours que lui adresse *Galba*. *ibid.* Sa modestie. 99. Son adoption déclarée aux Soldats. *ibid.* Et au Sénat. 100. Où on le fait égorger à la porte du Temple où il avoit cherché un azile. 104. Son épouse lui rend les derniers devoirs. 105.
- Piso (Lucius)* Gouverneur de Rome à la Place de *Taurus Statilius*, avec quel succès il remplit cette importante charge. IX. 400. Obsèques solennelles dont il fut honoré par un Décret du Sénat. *ibid.* Ses exploits guerriers en Thrace lui avoient valu un triomphe. *ibid.*
- Pison*, envoyé contre *Valens* par *Macrien*, pourquoi il se retire en *Thessalie*, & pour-
- quoi il y prend le titre d'Empereur, avec le surnom de *Thessalique*. X. 553. Il ne tarde pas à être massacré par les Soldats que *Valens* charge de cet assassinat. *ibid.* Sa mort est suivie de son Apothéose. 454.
- Pitbolais*, chambellan de *Marc-Aurèle*, destiné par cet Empereur à la Garde de son fils *Commode*. X. 391.
- Pityonte*, Ville située sur la côte du *Pont-Euxin*, est surprise par les *Scythes*. X. 545.
- Pityusa*, îles ainsi nommées par les anciens à cause de la prodigieuse quantité de Pins qui y croissent. XIII. 205. Leur Description. *ibid.*
- Placidie*, sœur d'*Honorius*, mariée par cet Empereur à *Constance*, pour récompense de ses services. XI. 316. Accouche de *Valentinien III*, qui succède à *Honorius*. 317. Le Titre d'*Augusta* lui est conféré par *Honorius*. 318. Mécontentemens qu'elle reçoit d'*Honorius*, & qui l'obligent à quitter sa Cour, pour se retirer à Constantinople avec ses enfans auprès de *Théodose* son neveu. 321. Elle est déclarée régente de l'Empire pendant la minorité de son fils. 327. *Boniface* devient en grande faveur auprès de cette Impératrice. 329. Il refuse d'obéir à ses ordres, pourquoi. *ibid.* *Placidie* découvre la vraie cause de sa révolte. 330. Elle lui promet sa faveur & sa protection & l'engage à revenir, pour chasser de l'Empire les Barbares qu'il y avoit appelés. 331. Sa mort. 348.
- Placidus (Fulius)* Tribun d'une Cohorte Prétorienne reconnoît *Vitellius* & le fait son prisonnier. X. 152.
- Plancine*, femme de *Cneius Piso*, reçoit des instructions secrètes de *Livie*, pour insulter *Agrippine* en toute occasion. IX. 436. Elle accompagne son mari dans la Syrie, & échappe avec lui au naufrage. 440. Assurée de sa grace par la protection secrète de l'Impératrice, elle abandonne son mari à son mauvais sort. 455. *Tibère* la favorise & le Sénat l'absout. 456. Convaincue d'avoir empoisonné *Germanicus*, elle prévient la mort qui l'attendoit, en se tuant elle-même. 513.
- Plancus*, un des amis de *César*, garde une parfaite neutralité entre *Octavien* & *Antoine*. IX. 180. Ce qui détermine son esprit flottant à se déclarer pour *Antoine*, & à se remettre avec toute son Armée entre ses mains. 182. L'honneur du triomphe lui est décerné, à quelle occasion. 209. Il est nommé Consul par les Triumvirs & pourquoi. 212. Poursuivi par *Agrippa*, il abandonne les deux Légions qu'il commandoit, & va joindre *Fulvie* à Préneste. 260.
- Plautianus (Fulvius)* favori de l'Empereur *Séverus*.

- vere*. X. 458. S'il étoit son parent, ou seulement du même Pays. *ibid.* Son pouvoir immense. *ibid.* Sa fille épouse *Caracalla* fils de l'Empereur. 459. Quelques-unes de ses statues, parce qu'elles étoient trop multipliées, sont abbatues par ordre de *Sévère*. *ibid.* Sa ruine causée par *Caracalla*. 460. Il est massacré par ses ordres. *ibid.*
- Plautilla (Fulvia)* fille de *Plautien*, épouse *Caracalla*. X. 459. Ses hauteurs. *ibid.* Elle est releguée avec son frere *Plautius* dans l'île de Liparie. 460. Et mise à mort par ordre de *Caracalla*. 468.
- Plautius* Consul. VIII. 268. Est chargé du siège de Priverne, où il est joint par son Collegue *Æmilius*. 269. Ils se rendent maîtres de la Ville. *ibid.* Ils obtiennent tous deux l'honneur du triomphe. *ibid.* Il favorise dans le Sénat les Privernates. *ibid.*
- Plautius*, qui commandoit en Allemagne, reçoit ordre de passer avec toutes ses Forces en Brétagne. IX. 595. Résistance qu'il éprouve d'abord de la part de ses Soldats, qui ne prétendoient pas faire la guerre hors de l'enceinte du monde. 596. Il fait la conquête des îles Britanniques, dont ils obtient le gouvernement. *ibid.* Honneurs dont il est comblé par *Claude* à son retour à Rome. 601
- Plautius Hipsæus* Consul avec *T. Manlius Torquatus*. VIII. 225. Paix profonde dont jouit la République pendant leur Magistrature. *ibid.* Réglemens qu'ils font touchant les emprunts. *ibid.*
- Plébéen* à quelle classe de Romains ce nom convenoit. VIII. 29. V. *Patriciens*.
- Pline* l'ancien, fameux naturaliste, trouve la mort en allant examiner de trop près l'embrasement du Mont Vésuve. X. 117. Particularités qui accompagnent sa mort. *ibid.*
- Pline* le jeune, nommé par le Sénat pour examiner la cause de *Bebius*, se distingue par sa fermeté. X. 219. Sa générosité envers le Philosophe *Artemidore*. 222. Compose un Panégyrique en l'honneur de *Virginus Rufus*. 296. Consul désigné. 304. Il plaide pour les Africains contre *Marius*. 405. Prêteur sous *Domitien*, Consul sous *Trajan*, Augure & Gouverneur du Pont & de la Bithynie. 330. De toutes ses pièces d'éloquence, il ne nous reste que le Panégyrique qu'il prononça, étant Consul, en l'honneur de *Trajan*. 331.
- Plisfie* Ville alliée de Rome est assiégée & prise d'assaut par les Samnites. VIII. 285.
- Plintha*, Goth de nation, se révolte dans l'Orient, & est défait. XI. 317. Malgré sa révolte, *Theodose* l'élève au Consulat, & l'honore du poste de Général tant de Cavalerie que d'Infanterie. *ibid.*
- Plotin*, célèbre Philosophe, s'enrôle dans l'Armée, pour avoir occasion par ce moyen de lier connoissance avec les Philosophes des Perses & des Indes. X. 529.
- Plotius (Firmus)* Chef des Cohortes Prétoriennes, harangue les Soldats qui s'étoient soulevés. X. 113. Sa surprise en entrant dans la chambre d'*Orbon* qu'il trouve sans vie. 125.
- Pluie miraculeuse*. X. 394. A quoi attribuée. 395.
- Plutarque* Auteur célèbre qui fleurissoit sous le règne d'*Adrien*. X. 364.
- Pô* Rivière d'Italie, comment nommée par les Latins. VIII. 10. Sa source & son embouchure. *ibid.*
- Pœlius (Q.)* Lieutenant de *César*, est envoyé en Espagne après la conquête d'Afrique. IX. 129. Reçoit l'honneur du triomphe. 136. Il est élu Consul. 185. Il fait annuler le Décret contre *Antoine* & *Lépidus*. 197. Mouvements qu'il se donne pour tranquiliser le peuple. 202.
- Pœmanum*. Ce que c'est que ce lieu & par quoi fameux dans l'Histoire. XI. 553.
- Pœtus (Cesennius)* Gouverneur de Syrie à la Place de *Mucien*, fait savoir à l'Empereur les intrigues secrètes d'*Antiochus* & d'*Épiphané* qui vouloient secouer le joug. X. 173. Quels ordres il reçoit en conséquence & comment il agit pour le service de son maître. 174.
- Pœtus (Valerianus)* pourquoi massacré par ordre d'*Héliogabale*. X. 489.
- Polemon*, fameux Sophiste, qui vivoit sous le règne d'*Adrien*, & qui en étoit fort estimé. X. 364.
- Polemius*, son Consulat. XI. 19.
- Polixenus*, parent de *Denis* le Tyran, est envoyé chez plusieurs Peuples pour solliciter du secours contre les Carthaginois. XII. 58.
- Pollio (Asinius)* un des amis particuliers de *César*, & mortel ennemi de tous ceux qui avoient eu part à son assassinat, se ligue avec *Antoine* pour en punir les Auteurs. IX. 180. Il joint ses Troupes à celles d'*Antoine*. 182. Pour suivi par *Octavien*, il se rend à bord de la Flotte commandée par *Domitius Abénobarbus*. 260. Il refuse de prendre parti pour *Octavien* contre *Antoine*. 288. Sa mort. 464.
- Pollio (T. Annius Verus)* Consul &, suivant quelques Ecrivains, grand' pere de l'Empereur *Marc-Aurèle*. X. 190. Autre Consul de ce nom. 386. 406.
- Pollion* Chef d'une Cohorte Pretorienne commise à la Garde de *Britannicus*, est chargé par *Néron* d'empoisonner ce Prince. X. 8.
- Pollutia* fille de *L. Pœtus* va à Naples pour avoir audience de *Néron*. X. 54. Ce qu'elle fait

fait ne pouvant l'obtenir. *ibid.* Elle se fait ouvrir les veines & meurt. 55.
Polonois (les) ainsi que les *Bohèmes* tirent leur origine des *Vandales*, qui s'établirent dans la Germanie. XIII. 590.
Polyclète (Elius) un des affranchis de *Néron*, est envoyé en Angleterre & pourquoi. X. 29. Ses cruautés à son retour à Rome. 65. Pourquoi mis à mort. 92.
Pompeidius Silo, le plus fameux Général qu'il y eût parmi les *Marfes*, prend le chemin de Rome, dans l'intention de surprendre cette Ville & de la piller. VIII. 613. Par qui il est dissuadé de poursuivre son dessein. *ibid.* Il refuse la paix que les *Marfes* acceptent des Romains, & tient bon avec une Armée d'Esclaves. 620. Les Consuls *Pius* & *Sulpicius* marchent à lui, & lui livrent une bataille, où il perd la vie & son Armée. *ibid.*
Pompée (le grand) remporte une victoire sur *Domitius Ahenobarbus* & *Hiarbas* dans l'Afrique. IX. 5. Il sollicite le triomphe & l'obtient malgré les oppositions de *Sylla*. 6. Nommé Chef de l'Armée contre *Sertorius*. 16. Il arrive en Espagne. 19. Où il est défait par *Sertorius*. 20. Réduit à de grandes extrémités après une seconde défaite, il est contraint de se retirer en Lusitanie. 22. Il vient attaquer *Perpenna*, le prend prisonnier & le fait mettre à mort. 26. Il termine la guerre en Espagne. *ibid.* Et celle des Esclaves. 28. Créé Consul, il se brouille avec *Crassus* son Collègue, avec lequel ensuite il se reconcilie en apparence. 29. Il brigue la faveur du Peuple. *ibid.* Et reçoit un pouvoir presque absolu par la Loi *Gabinia*. 32. Il extermine les Pirates. *ibid.* La souveraineté des murs lui est conférée par la Loi *Manilia*. 33. Jusqu'où alloit sa dissimulation. 43. Fausse idée politique pour s'emparer de la souveraineté. 44. Il affecte de vivre dans une espèce de retraite. 45. Il répudie sa femme *Mucia* fille du Consul *Metellus*. 46. Reconcilié avec *Crassus* par *César*, ils forment tous trois le premier Triumvirat. 47. Il fait de vains efforts pour faire rappeler *Cicéron* de son exil. 56. Il demande le Consulat avec *Crassus*. 59. Reçoit pour cinq ans le Gouvernement des deux Espagnes. 62. Gagne le Peuple par les fréquens spectacles qu'il lui donne. *ibid.* Lève une Armée pour tenir la Ville de Rome en respect. *ibid.* On propose de le nommer Dictateur. 64. Il permet d'élire des Consuls après un long interrègne. *ibid.* Il fomenta des troubles dans Rome. 65. Nommé seul Consul, il fait entamer l'affaire du meurtre de *Clodius*. *ibid.* Il épouse *Cornelia* fille du Sénateur *Cacilius*

Metellus & brigue la faveur du Sénat. 68. Il s'associe son beau-père au Consulat. *ibid.* Et fait élever aux principales charges les ennemis de *César*. 70. Il sollicite pour que *César* soit rappelé des Gaules. 71. Et ne veut entendre à aucun accommodement. 72. Déclaré Général de la République il fait des préparatifs de guerre. 73. Alarmée à l'arrivée de *César*, il sort de Rome. 75. Il est assiégé dans Brundisium par *César*. 76. Auquel il est contraint d'abandonner l'Italie. 77. Forces nombreuses qu'il rassemble en Orient. 82. Il forme un Sénat Romain à Thessalonique où il est suivi de plusieurs personnes de distinction. 83. Sa cause nommée la bonne cause. *ibid.* Il rejette les propositions de *César* dont il se défie. 84. Assiégé dans son Camp par *César*. 85. Il remporte une victoire sur lui. 87. Et le poursuit dans la Macédoine. 88. Sa répugnance pour une nouvelle action. *ibid.* Sa harangue avant la bataille de *Pharsale*. 89. Où il est défait & obligé de fuir. 94. Il arrive à Mitylène. 95. Où il rencontre *Cornelia*. 96. Il ne parvient en Egypte qu'avec bien de la difficulté. 98. Il y est cruellement assassiné. 99. Sa tête est portée à *César* qui la fait enterrer. 100. Honneurs rendus à son cadavre. *ibid.* Ses cendres sont portées à Rome & enterrées par *Cornelia*. 101. Ses biens sont vendus à vil prix. 106. Mais ses statues relevées & érigées de nouveau par *César*. 137.
Pompée (Cneius) fils aîné de *Pompée le Grand*, se rend maître de concert avec son frère *Sextus* d'une grande partie de l'Espagne. IX. 129. Il est défait par *César*. 132. Obligé de fuir. 133. Il gagne un Château où il est assiégé & tué. *ibid.* Sa tête est portée à *César*. 134.
Pompée (Sextus) frère du précédent, se retire en Celtiberie après la défaite de son frère. IX. 134. Est rappelé dans Rome par la proposition de *M. Antoine*. 156. Ce qui l'empêche de se rendre maître de l'Italie. 261. Il joue le rôle d'un pirate. 262. Ses demandes aux Triumvirs. 267. Conditions auxquelles il se reconcilie avec eux. 267. Sa réponse plaisante à *Antoine* & trait de sa générosité. 262. Il passe en Sicile. 269. Sous quel prétexte rompt avec *Octavien*. 271. Il bloque les ports d'Italie à quel dessein. 272.
Pompeia femme de *Jules César* est soupçonnée d'avoir un commerce scandaleux avec *P. Clodius*. IX. 43. Est repudiée par *César*. 44.
Pompeia Plotina, femme de *Trajan*. X. 303. Son discours au Peuple & son éloge. Elle protège *Adrien*, & le fait adopter par *Trajan*. *ibid.* Elle meurt & est mise au rang des Dieux. 343.

- Pompeianus (Claudius)* qui avoit promis sa foi à la fille de *Lucille*, entre dans la conspiration qu'elle forme contre l'Empereur *Commode* son propre frere. X. 48. Il est saisi avec son poignard & n'a pas le tems de porter le coup dont il menace cet Empereur. *ibid.* Il est mis mort. *ibid.*
- Pompeianus (Claudius)* fils d'un simple Chevalier Romain, mais renommé pour sa sagesse & pour son intégrité, épouse *Lucille* fille de *M. Aurele*, & veuve de *L. Verus* X. 390. Il est fait Consul 402. Il obtient une seconde fois la même Dignité. 406. Il refuse l'Empire qui lui est offert. 445.
- Pompeius (Longinus)* reçoit ordre d'aller au Camp étouffer dans sa naissance une révolte qui s'y étoit élevée. X. 102. Il est désarmé par les Soldats. *ibid.*
- Pompeius Magnus (Cn.)* époux d'*Antonia* fille aînée de *Claude*, est mis à mort par cet Empereur, à l'instigation de *Messaline*. IX. 599. Son ascendant sur l'esprit de l'Empereur, sa noblesse & ses talens extraordinaires font tout son crime & font cause de sa perte. *ibid.*
- Pompeius (Q.)* homme d'une basse extraction, est élevé au Consulat. VIII. 508. *Metellus* lui remet le commandement de l'Armée qu'il avoit dans l'Espagne Ulérieure. 509. Son imprudence allume entre les Romains & les Numantins une guerre funeste aux deux partis. *ibid.* Il entreprend de forcer Numance, mais n'y réussit pas. 511. Il fait la paix avec les Numantins à des conditions assez avantageuses. *ibid.*
- Pompeius (Q. Rufus)* est associé à *Sylla* dans le Consulat. VII. 619. Il agit à Rome de concert avec *Sylla*, pour calmer les esprits. 629. Il est envoyé pour remplacer en qualité de Consul dans le commandement de l'Armée *Pompeius Strabo*, qui dissimule son ressentiment. *ibid.* Il est massacré par les Soldats poussés à ce meurtre par le Proconsul, qui souffroit avec peine qu'un autre lui enlevât la gloire de finir une guerre, où il s'étoit acquis tant d'honneur. *ibid.*
- Pompeianus (Ruricius)* Officier de mérite & Capitaine des Gardes de *Maxence*. Commandant de ses Armées, se renferme dans *Vérone* pour la défendre. X. 554. Les succès ne répondent pas à sa valeur. *ibid.* Il est fait Consul. 597.
- Pompeius Strabo (Cn.)* pere de *Pompée le Grand*, est choisi par le Consul *César* pour un de ses Lieutenans Généraux. VIII. 613. Pour venger la mort de *Servilius* sur ceux d'*Asculum*, il tente de prendre leur Ville d'assaut, mais est forcé d'abandonner son projet & de fuir.
614. Il va camper sous les murs de Rome avec un Corps de Troupes séparé de celui que commandoit *Q. Metellus*. 633. *Cinna*, qu'aucun attentat n'effraye, tache de le faire assassiner; mais son fils lui sauve la vie, ce qui est la première action remarquable de *Pompée le Grand*. *ibid.* Tué d'un coup de tonnerre & idée du peuple sur cette mort. *ibid.*
- Pompeianus (Metius)* est nommé Consul par *Vespasien* & pour quoi. X. 171. Relegué dans l'île de Corse, il y est assassiné peu de tems après par l'ordre de *Domitien*. 206.
- Pomptilie* fille unique de *Numa* deuxième Roi de Rome, femme de *N. Marcius* & mere d'*Antus Marcius* quatrième Roi de Rome. VIII. 46.
- Pomponius* Prêteur de Rome, jette la consternation dans cette Ville, en annonçant au Peuple la perte de la bataille de *Traciméne*. VIII. 400.
- Pomponius Matro (M.)* est élu Consul avec *Fabius Maximus*. 372. Il achève de réduire les îles de Sardaigne & de Corse sous l'obéissance du Peuple Romain. 373. Il les gouverne en qualité de Prêteur. *ibid.*
- Pont*, singulière construction de celui bâtie sur le Danube par *Trajan*. X. 310. Description du *Pont Euxin*. 351.
- Pont (le) Royaume*. Troubles qui l'ont agité. X. 154.
- Pontianus*, divers Consuls de ce nom. X. 344. 352 522.
- Pontifes*. Quels étoient leurs fonctions & leur pouvoir. VIII. 43. Remis dans leurs privilèges. IX. 2.
- Pontifex Maximus*, Grand Pontife ou Chef des Pontifes. Si *Numa* a porté ce Titre. VIII. 43. Origine de ce nom. V. la note *ibid.*
- Pontius* Général des Samnites. VIII. 276. Sa ruse pour attirer les Romains dans les *Fourches Claudines*. 277. Répond fièrement aux Députés de l'Armée Romaine & propose des conditions de paix qui sont acceptées. 280. Vifs reproches qu'il fait au Fétial & à *Posthumius*. *ibid.* Il rend la liberté à ce dernier. *ibid.* & 282. Bataille dans laquelle il est défait par le Dictateur *Cornelius Lentulus*. 283. En quel endroit se retire. 285. Il est tué dans une action par *Aulius*. *ibid.*
- Popilius* Proconsul rompt le Traité de Paix avec Numance, devant laquelle il est battu. VIII. 512.
- Poppea (Sabina)* éloge de sa beauté. X. 13. Son origine, & à qui elle étoit mariée. *ibid.* Artifices qu'elle fait jouer pour rendre *Néron* amoureux d'elle. *ibid.* Le grand ascendant qu'elle prend sur son esprit. 15. Quel est son des-

- dessein en irritant *Néron* contre *Agrippine*. 17. Elle devient femme de *Néron*. 33. De qui elle accouche. *ibid.* Honneurs qui lui sont déferés. 34. Sa mort tragique. *ibid.* Honneurs qu'on lui rend après sa mort. 53.
- Populonium* Ville Etrusque considérable par son port, & par les ouvrages en cuivre & en fer de ses habitans. XIV. 227.
- Porcie* fille de *Caton* & femme de *Brutus*, comment informée de la conspiration contre *César*. IX. 143. Son agitation. 144. Ce qu'on doit penser de sa mort. 246.
- Porfenna* Roi des *Etrusques* épouse la cause de *Tarquin*. VIII. 94. Ses progrès contre les Romains sont arrêtés & comme suspendus par la valeur incroyable d'*Horatius Cocles*. *ibid.* Sous quelles conditions il offre aux Romains de lever le siège de leur Ville. *ibid.* Leur généreuse réponse. *ibid.* Echec que souffrent ses Troupes. *ibid.* Le danger éminent auquel il échappe par le plus heureux hazard, le détermine à faire la paix avec les Romains. 95. Conditions de cette paix *ibid.* & suiv. Sa générosité envers les Romains, récompensée par le Sénat d'une statue, d'une chaire d'ivoire, d'une couronne d'or & d'une robe triomphale. 97.
- Porto Santo* situation de cette île & description de ce qu'elle produit XII. 385. V. la note. *ibid.*
- Porus*, Prince Indien, entreprend de disputer le passage de l'Indus à *Alexandre*. XIII. 69. Il est défait par *Alexandre*, qui admire lui-même sa valeur & sa conduite. *ibid.* Il se soumet à son vainqueur, qui lui rend non seulement ses états, mais ajoute à ce don celui de plusieurs autres Provinces. 70.
- Posthumius Albinus*, Commandant d'un Corps de Troupes dans la Gaule Cisalpine, est élu Consul. VIII. 418. Il est surpris dans le Forêt de Litane, où son Armée est taillée en pièces par les Boïens. *ibid.* & suiv.
- Posthumius (A.)* Consul, est élu Dictateur. VIII. 105. Va au devant des Latins & les combat quoiqu'avec de moindres forces que les leurs. *ibid.* Il défait la meilleure partie de leur Armée & met le reste en fuite. 106. Il défie les Volques & les Herniques & soumet toute la nation Latine *ibid.* Il abdique la Dictature. 109. Marche contre les Arunces avec *Servilius*. 110. Et les défait. 111.
- Posthumius Albinus (P.)* Consul. VIII. 374. Se signale en Illyrie sans pouvoir obtenir l'honneur du triomphe. 375.
- Posthumius (M. Cassius Labienus)* excellent Général, met en fuite plusieurs Peuples Germains qui avoient envahi les Gaules. X. 544. Sa revolte dans les Gaules dont il étoit Gouverneur. 548. Par quelles Provinces il est reconnu Empereur. 549. Il chasse les Germains des Gaules. *ibid.* Défait *Gallien*, puis est défait lui-même. 556. Il est massacré par ses Soldats. 560.
- Posthumius (P.)* élu Consul, se prépare à combattre les Sabins. & pour cet effet va camper à une petite distance de Rome. VIII. 97. Il vole au secours de son Collègue, avec qui il partage la victoire & l'honneur du triomphe. 98. Privilège unique qui lui est accordé par la République. *ibid.* La défaite des Sabins ne lui vaut que le simple honneur de l'ovation. 100.
- Posthumius (Sp.)* est député à Athènes avec *Sulpicius* & *Manlius* pour y recueillir les Loix des principaux Législateurs. VIII. 172. On leur équipe pour cet effet trois magnifiques Galères. *ibid.*
- Pouzzoles* (la Ville de) est presque consumée par l'embrasement du Mont Vésuve. X. 187.
- Prasutagie*, Roi des Icéniens, illustre par un règne long & heureux, institue *Néron* son héritier avec ses deux filles, dans quel dessein. X. 25. Si cet Empereur fut fidèle aux volontés du Testateur. *ibid.*
- Praxigore*, Historien, sous quel règne il fleurissoit XI. 14.
- Præcus (Caius Bruttius)* Consul. X. 373. & 376. Marie sa fille *Crispine* à *Commode* fils de l'Empereur *Marc-Aurèle*. 407. Consul pour la troisiéme fois. *ibid.* Consul pour la quatrième fois. 477.
- Préfets*, quelle étoit leur autorité dans l'Empire. XI. 12.
- Prenefte*, les habitans de cette Ville se révoltent, & prennent le parti des *Velitriens*. VIII. 227. Ils sont défaits par les *Papirius*. *ibid.* Se joignent aux Volques & viennent insulter les Romains jusques dans leur Camp. 230. Leur défaite totale par ces mêmes Romains, qu'ils mettent d'abord en fuite. *ibid.* Ils font de nouvelles incursions sur les terres de l'Empire, & viennent jusqu'aux portes de Rome. *ibid.* Les Romains les poursuivent, les taillent en pièces, & prennent leur Ville par capitulation. *ibid.*
- Prêteurs*, leur nombre augmenté par *César*. IX. 196.
- Prætecta*, robe bordée de pourpre, à l'usage des Romains distingués. VIII. 37. Voyez la note. *ibid.*
- Prætextatus (C. Asinius)* Consul. X. 527.
- Prætextatus* est revêtu par *Julien* du Gouvernement de l'Achaïe. XI. 97. Eloges que lui prodiguent différens Auteurs, & principalement *Symmaque*. 215.

Primus (*Antonius*) son pays natal. X. 137. Dépouillé par *Néron* de la Dignité de Sénateur, pour avoir forgé un testament, mais rétabli par *Galba*, qui lui confère outre cela le commandement de la septième Légion. *ibid.* Ce qui l'engage à prendre le parti de *Vespasien* sur le déclin des affaires de *Vitellius*. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Il est d'avis d'attaquer l'Italie, & son avis est suivi. 138. Il se rend maître d'Aquilée & de plusieurs autres Places. *ibid.* Prend Veronne. 139. Il défait l'Armée de *Vitellius*. *ibid.* Force le Camp ennemi, & se rend maître de Cremona. 143. Ce qui le détermine à marcher droit à Rome. *ibid.* Réponse qu'il fait aux députés de *Vitellius*. *ibid.* Il se rend maître de la Ville & du Camp ennemi. 151. Ses rapacités. 153. Reception que lui fait l'Empereur. 168.

Priscinus ou *Priscinus*, Consul. X. 318. Est accusé d'avoir formé des conspirations contre l'Empire, & se tue en conséquence. 372.

Priscus, Patricien & Capitaine des Gardes de *Phocas*, épouse *Domitia* fille de cet Empereur. XI. 416. Son image exposée dans les jeux célébrés à l'occasion de son mariage, l'expose aux ressentimens de l'ombrageux Empereur, qui lui auroit fait perdre la tête, si le Peuple n'eût intercedé en sa faveur. *ibid.* Il forme une conspiration contre son beau pere. 417.

Priscus (*Caius Lutorius*) Chevalier Romain, cité en justice, & condamné à mort, pour avoir composé une élégie sur la mort de *Druusus*, dans le tems de la maladie de ce Prince. IX. 462.

Priscus (*D.*) Consul, résigne les faiceaux & pourquoi. X. 217.

Priscus (*L.*) frere de l'Empereur *Philippe*, est fait Commandant en Chef des Troupes en Syrie, malgré son peu d'aptitude à remplir ce poste. X. 533. Il révolte par sa hauteur les Provinces d'Orient. 534. Se déclare pour les Goths, & se fait proclamer Empereur. 538. Il est déclaré par le Sénat ennemi de la patrie. *ibid.* On ignore sa fin. *ibid.*

Priscus (*Marius*) accusé de péculat pendant son Proconsulat, est dégradé & banni de l'Italie. X. 305.

Priscus (*M. Statius*) Consul. X. 376. Un des Généraux de *L. Verus* dans l'Armée destinée à combattre les Parthes. 384. Il se rend maître d'*Artaxate*. 385.

Priscus (*Q. Nonius*) Consul. X. 375.

Privernatés (les) se mettent à ravager les terres de leurs voisins. VIII. 268. Ce qui les oblige à se retirer dans leur Ville. *ibid.* Ils y sont assiégés. *ibid.* Après la prise de *Priverne*, ils livrent *Vitruve* auteur de la révolte. 269. Noble réponse faite par un des ha-

bitans de cette Ville. *ibid.* Elle vaut à sa patrie l'avantage d'être incorporée à la République. *ibid.*

Probinus, son Consulat. XI. 21.

Probus, que *Tacite* avoit revêtu du commandement de toutes les forces d'Orient, voit les Troupes se déclarer pour lui contre *Florien* frere du feu Empereur. X. 584. Il est proclamé Empereur par les Armées; choix que le Sénat confirme volontiers par la haute idée qu'ils étoit faite de sa justice, de sa modération & de sa capacité pour le Gouvernement. 585. Son Portrait. *ibid.* Son origine. *ibid.* Son mérite l'avoit élevé aux premiers postes de l'Armée. *ibid.* Ses exploits contre divers Peuples. *ibid.* & *suiv.* Les Perses, alarmés du bruit de ses victoires, lui demandent la paix. 587. Son triomphe à Rome mérité par les victoires remportées sur les Germains & les Blemmyes. *ibid.* Usage qu'il fait de ses Soldats en tems de paix. 589. Pourquoi massacré par ses Soldats. 590. Combien il est regretté du Sénat, des Romains & des Barbares. *ibid.* Son éloge. *ibid.*

Probus (*Diabius*) complice des concussions de *Clasificus*, est banni pour cinq ans. X. 305.

Probus (*Sicorius*) un des Secrétaires de *Galerius*, est envoyé vers *Narsès*, pour traiter de la paix. X. 608. Consul. 643.

Proconsuls, à quelle occasion créés & quel est le premier. VIII. 140.

Procopé, un des Envoyés de *Constance* auprès de *Sapor* Roi de Perse, pour amuser ce Prince par de nouvelles propositions. XI. 60. & *suiv.* Il est revêtu par *Julien* d'une robe de pourpre, & est le seul qui soit admis par ce Prince au sacrifice horrible qu'il célèbre dans le Temple de la Lune à Carrhes. 103. Il se révolte contre *Valens*; & profitant adroitement du mécontentement du Peuple causé par les cruautés de *Petronius* beau pere de l'Empereur, il se fait proclamer Empereur. 157. Il est joint par un parti des Troupes de l'Empereur. 158. Sa conduite Tyranique révolte contre lui les esprits. *ibid.* Il est abandonné par quelques-uns de ses principaux Officiers. 159. Il est défait, pris & mis à mort. *ibid.* Sa naissance, ses emplois, son caractère. 160.

Proculus, issu de parens qui avoient été de fameux brigands, brigand lui même, se révolte contre *Probus*, & prend le titre d'Empereur à l'instigation de son épouse, femme ambitieuse & d'un courage mâle. X. 588. Il est trahi par les Francs & mis à mort. *ibid.*

Proculus, Général d'*Othon*. X. 118. Il est entièrement défait. 122.

Pro-

- Proculus (Barbuis)** Officier Subalterne entreprend de disposer de l'Empire. X. 100. Comment il y réussit. *ibid.*
- Proculus (Cervarius)** un des conjurés contre *Néron*. X. 43.
- Proculus (Cestius)** accusé de concussion est absous. X. 11.
- Proculus (Julius)** Sénateur, trouve dans la crédulité du Peuple un moyen pour le calmer sur la mort de *Romulus*, en lui faisant accroire que les dieux l'ont enlevé dans le Ciel au milieu des éclats de la foudre. VIII. 40. Il est député avec *Valerius Valesius* pour offrir la couronne à *Numa Pompilius*. 41.
- Proculus (Larginus)** prédit en Allemagne la mort de *Domitien*. X. 227. Il soutient sa prédiction devant l'Empereur. *ibid.* Condamné à périr, par quel moyen il échappe à la mort. *ibid.*
- Proculus (Licinus)** intime ami d'*Othon*, est élu par les Soldats Chef des Cohortes Prétoriennes. X. 104. Il harangue les Soldats qui s'étoient soulevés. 113. Son peu d'expérience dans la guerre. 114. Il opine pour livrer bataille. 119. Il conseille à *Othon* de se retirer à Brescelles pendant l'action. *ibid.* Il reste seul maître de l'Armée. 120. Chefs d'accusation dont il se justifie auprès d'*Othon*. 129.
- Proculus Virginus**, Patricien d'un courage éprouvé, est nommé Consul. VIII. 132. Il marche contre les Eques, qui à son approche se retirent dans leurs Villes. *ibid.* Il s'oppose aux entreprises de son Collègue. 133. Décret qu'il fait publier à cette occasion. 134.
- Proculus (Volusius)** l'un des assassins d'*Agrippine*; son entretien avec *Epicaris* au sujet de la conjuration contre *Néron*. X. 44.
- Prodiges divers**. X. 26. 63. 96. 114. 157. 176. 197. 227. 327.
- Pronuntorium Barbaricum**, sous quel nom ce Cap est à-présent connu, & quelle est sa situation. XI. 191.
- Promontorium Magnum**, sa situation; & comment nommé par les modernes. XIII. 191.
- Promontorium Nericum**, situation de ce Cap, & sous quel nom il est aujourd'hui connu. XIII. 198.
- Promontorium Sacrum**, son nom moderne, sa situation, sa forme; & dans quelle baie il est faillant. XIII. 191.
- Propinquus (Pomponius)** Gouverneur de la Gaule Belgique, dépêche un exprès à *Galba* pour lui donner avis de la révolte des Légions. X. 97. Il est massacré. 108.
- Proper, Magister equitum**, ses énormes concussions, & sa négligence à remplir ses devoirs. XI. 50.
- Proximus (Stattius)** Tribun, un des conjurés contre *Néron*. X. 43.
- Prusa**, Ville de Bithynie, tombe sous la domination des Turcs. XI. 566. Elle devient la Capitale de l'Empire Othoman. *ibid.*
- Ptolomée Aulète**, Roi d'Egypte, rétabli sur le Trône par *Gabinus*. IX. 58.
- Ptolomée**, premier fils de *Ptolomée Aulète*, sa conduite à l'égard de *Pompe le Grand*, qu'il fait assassiner. IX. 91. Il périt dans la Guerre d'Alexandrie. 102.
- Ptolomée**, second fils de *Ptolomée Aulète*, est mis sur le Trône d'Egypte par *César* avec sa sœur *Cléopâtre*. IX. 102.
- Publius le Syrien**, fameux Pantomime à Rome. IX. 121.
- Publius Optatianus Porphyrius**, Auteur, sous quel règne il vivoit. XI. 15.
- Publius Q.** Plébéien est nommé Consul avec le Patricien *Æmilius*. VIII. 165. Il remporte sur les Latins un avantage considérable, qui lui vaut l'honneur du triomphe. *ibid.* Il est nommé Dictateur par son Collègue. *ibid.* Loix qu'il porte en faveur des Plébéiens. *ibid.* *Es suiv.* Il est nommé Préteur, la seule charge que ceux de son ordre n'avoient point encore partagée avec les Patriciens. 266.
- Puleberie**, fille d'*Arcadius*, & sœur de *Théodose*, comment elle lui fait sentir son extrême inattention pour les affaires. XI. 344. La mort de son frere, avec qui elle avoit partagé la puissance souveraine, la laisse seule maîtresse de l'Empire d'Orient. 347. Elle se détermine à épouser *Marcien* & à le revêtir de la puissance souveraine, pourquoi. *ibid.* Sa mort. 355. Son testament en faveur des pauvres, exécuté par *Marcien* avec la dernière exactitude. *ibid.*
- Pudens (L. Arrius)** Consul. X. 385.
- Pudens (L. Valerius)** enfant de 13 ans, remporte le prix de Poésie. X. 313.
- Pudens (Q. Servilius)** Lieutenant de *Pline* en Bithynie, envoie un journal de son voyage à l'Empereur *Trajan*. X. 309. Consul. 386.
- Pygmalion**, Roi de Tyr, fait mourir *Sicbie* pour s'emparer de ses grands biens. XII. 1. Comment il est trompé dans son dessein. *ibid.* Par qui il est détourné du dessein de poursuivre *Elise*, qui emporte avec elle les immenses trésors de son époux. 2.
- Pyrrhus** Roi des Epirotes, est invité par les Tarentins à se rendre en Italie. VIII. 319. Avec quelles démonstrations de joye il est reçu dans cette Ville. 321. Epoque de la guerre qui se continua avec beaucoup de vigueur pendant six ans entre ce fameux Capitaine & les Romains, marquée à son arrivée en Italie. *P. Epire*. Il foumet *Syracuse*, comment. XII. 123. Ses conquêtes en Sicile & trait de sa bravoure. 123. Ce qui l'oblige à le-

lever le siège de *Libée*. 124. Cause de la défection des Troupes Siciliennes qui étoient à son service. *ibid.* Combien il perd de Vaisseaux dans le combat naval, où il est vaincu par les *Carthaginois*. 125.
Pythagore, son origine. XIV. 255.

Quales, leur Pays, leur Mœurs, leurs Coutumes & leur Religion. XIV. 34. Leurs Guerres avec l'Empire. *ibid.* Obtiennent la paix de *Marc Aurele*. 35. Chassent le Roi qui leur avoit été donné par l'Empereur & en mettent un autre à sa Place. *ibid.* Obtiennent de nouveau la paix de *Commode*. *ibid.* Défaits par *Probus*. *ibid.* Commettent différens ravages dans l'Empire. 36. Leur Roi *Gabinus* massacré par les Romains. *ibid.* Taillent en pièces deux Legions Romaines. *ibid.* Font une irruption dans les Gaules. 37. On croit qu'ils ont été subjugués ou détruits par les Goths. *ibid.*

Quadrata nom donné à l'enceinte de la Ville de Rome & pourquoi. VIII. 26. Pourquoi pareillement donné à la Legion Romaine après l'union des Sabins avec les Romains. 37.

Quadratus, Sénateur, entre dans la conspiration formée par *Lucille* contre son frere *Commode*, & est mis à mort. X. 418. Il avoit eu pour concubine *Marcia*, & pour affranchi favori un nommé *Electe*. V. ces Articles.

Quadratus plusieurs Consuls de ce nom. X. 311. 374. 387.

Quartius (T.) un des amis de l'Empereur *Alexandre*, & qui avoit été Consul, est revêtu malgré lui de toutes les marques de la Dignité Impériale par les *Osrhoëniens* qui s'étoient révoltés. X. 513. Il est assassiné peu après par un nommé *Macédone*, le principal auteur de la révolte. *ibid.*

Quenouille: celle de *Tanaquil*, suspendue dans le Temple d'*Hercule* en mémoire de sa vertu. VIII. 68.

Questeurs, instituées par le Consul *Valerius*, pour la garde du trésor public, déposé dans le Temple de *Saturne*. VIII. 92. Ce nom n'avoit pas la même signification sous *Tullus Hostilius*. V. la note. *ibid.*

Quietus, Consul. X. 569.

Quintianus Consul. X. 503. 513. 598.

Quintilius, (frere de *Flaminius*) est rayé par les Censeurs de la liste des Sénateurs, pour avoir donné à un *Carthaginois* le spectacle d'un homme mourant d'une mort violente, uniquement pour contenter sa curiosité. VIII. 477.

Quintilius (*Atticus*) Consul, est pris & chargé

de fers dans le Capitole par les Soldats. X. 149. Est sauvé par *Vitellius*, pourquoi. 150.
Quintilius Capitolinus (T.) nommé Consul avec *Agrippa Furius*. VIII. 188. Sa harangue au Peuple, quel effet elle produit sur son esprit. *ibid.* Il marche contre les Eques & les Volques & remporte sur eux une victoire complète. 189.

Quintilius Cégon, fils de *Quintilius Cincinnatus*, jeune homme d'une force de Corps extraordinaire, & autant distingué par son éloquence que par sa valeur, trouble les comices assemblées par tribus. VIII. 155. Excité par *Virginus* le plus zélé des tribuns, à combattre devant le Peuple. *ibid.* Ses fureurs & ses invectives à cette occasion contre les tribuns. *ibid.* Basseste de sa conduite envers le Peuple qu'il tâche de séduire. *ibid.* Son pere entreprend sa défense contre *Virginus* qui s'étoit porté pour son Accusateur. 156. Il est fausement accusé de meurtre. 157. Il profite de la caution sous laquelle on le relâche pour sortir de Rome. *ibid.*

Quintianus (*Afranius*) Sénateur, un des conjurés contre *Néron*. X. 43. Accuse ses principaux amis. 46. Souffre le dernier supplice. 50.

Quintien, un des conjurés, qui devoit porter le premier coup à *Commode* & qui bleissa effectivement cet Empereur, est mis à mort. X. 418.

Quintiles (les deux) savoir *Maximus* & *Condianus*, tous deux Consuls, sont condamnés injustement & exécutés par les ordres de l'Empereur *Commode*. X. 419. Leurs qualités personnelles, leur union fraternelle, & leur habileté dans les affaires tant civiles que militaires, extrêmement vantées par les anciens. 375.

Quintilius (*Marcellus*) grand Admirateur des Mœurs & des Coutumes des anciens Romains, & un des Conseillers d'*Alexandre Sévère*. X. 492. Consul. 493.

Quintillus (*Plautianus*) personnage d'un mérite distingué, & d'une grande autorité dans le Sénat, est nommé Consul. X. 376. Consul pour la seconde fois. 406. Est mis à mort par l'ordre de *Sévère*, & pourquoi. 461.

Quintus Servilius est fait Général de la Cavalerie par le dictateur *M. Valerius*. VIII. 112.

Quirinalis (*Claudius*) Commandant de la Chiourme dans les Galères de Ravenne, convaincu de divers actes de cruauté, prévient son supplice par une mort volontaire qu'il se procure par le poison. X. 11.

Quirine, nom d'une Tribu ajoutée aux anciennes. VIII. 366.

Quiri-

Quirinus nom donné à *Romulus* après sa mort & sous le quel on lui décerne les honneurs divers. VIII. 40.

Quiritis nom que prennent les Romains en conséquence de leur union avec les Sabins. VIII. 36.

R.

R *Abuleius*, Tribun du Peuple, profite de la division des Consuls, pour se rendre agréable au Peuple. VIII. 133.

Racis Roi des Lombards fait de nouvelles Loix, se retire dans un monastere, & ensuite veut en sortir pour remonter sur le Trône. Voyez *Lombards*.

Racius (*Constant*) Gouverneur de Sardaigne, est banni par *Sévère*, pour avoir fait abbatre des statues de *Plautien* son favori, que la flatterie avoit extrêmement multipliées dans tout l'Empire. X. 459.

Ramnenses, nom d'un ordre de Chevalerie établi par *Romulus*, après sa réunion avec *Tatius*. VIII. 36.

Rasoir d'*Attius Navius*, coupé avec un caillou, en présence de *Tarquin*, ce qu'il faut penser de ce prodige. VIII. 62.

Raymond, Capitaine Allemand d'un mérite distingué, remplace *Gautier* dans le poste qu'il occupoit dans l'Armée commandée par *Pierre l'Hermite*, pourquoi. XI. 530.

Raymond, Comte de Toulouse, un des Chefs de la Croisade. XI. 529. Est défait par les *Turcs*. 530.

Reanus, Gouverneur d'*Arabie*, est mis à mort par *Héliogabale*, & pourquoi. X. 488.

Rebilius (*Caninius*) un des premiers de *Rome* par son opulence, & grand jurisconsulte, se fait couper les veines, pour hâter sa mort, & se délivrer des infirmités de la vieillesse. X. 11.

Receptus (*Nonius*) Centurion, est mis à mort pour s'être déclaré en faveur de *Galba*. X. 108.

Recharius, fils de *Rechila* Roi des Suèves, lui succède au Trône. XII. 615. Il professoit la Foi Catholique. *ibid.* Différentes Provinces qu'il ravage. *ibid.* Il fait la paix avec les Romains & la rompt bientôt après pour profiter de la confusion que laisse dans l'Empire la mort de *Valentinien*. *ibid.* Il envahit la Province de *Cartagène*, & tout le Pays que les Romains possédoient encore en Espagne. 616. *Théodoric* épouse la cause des Romains contre lui. *ibid.* Il est entièrement défait, pris & mis à mort par ordre de *Théodoric*. *ibid.*

Rechila, Roi des Suèves, signale le commencement
Tome XIV.

cement de son règne par une victoire remportée en Bétique. XIII. 615. Il pénètre dans la Lusitanie, & se rend maître de *Mérida*, Capitale de cette Province. *ibid.* Ses autres exploits & sa mort. *ibid.*

Régile (bataille de) funeste aux Latins, à *Tarquin* & à ses enfans. VIII. 105. *Ép. suiv.*

Regillianus (*Q. Nonius*) chasse de Pannonie les Barbares qui l'avoient envahie. X. 547. Il est proclamé Empereur; son origine. 548. Il remporte divers avantages sur les Sarmates. *ibid.* Il est massacré par ses propres Soldats, pourquoi. *ibid.*

Regillus, créé Capitaine des Gardes Prétoriennes est mis à mort par ordre de l'Empereur *Commode*. X. 423.

Regulus (*Attilius C.*) est nommé Consul avec *Cn. Corn. Blasio*. VIII. 341. Le sort lui adjuge le commandement de la Flotte. *ibid.* Il aperçoit de *Tyndaride* où il étoit abordé la Flotte Carthaginoise, & va au-devant d'elle accompagné seulement de dix Galeres. 342. Les autres ne suivant pas assez de près, il est bientôt enveloppé de tous côtés. *ibid.* Par quel bonheur il se sauve & rejoint sa Flotte, qui prend dix Vaisseaux Carthaginois, & en coule huit à fond. *ibid.* Cette victoire lui procure les honneurs du triomphe. *ibid.*

Regulus (*M. Attilius*) nommé Consul avec *Manlius Vulso*, reçoit ordre de passer avec son Collègue en *Afrique*, & de faire de ce Pays le Theatre de la Guerre. VIII. 342. De combien de Galeres étoit composée la Flotte qu'ils commandoient, & quels étoient les amiraux Carthaginois qu'il avoient en tête. *ibid.* Ils remportent sur Carthage une victoire complète, détruisent en partie ses Vaisseaux, & s'emparent des autres. *ibid.* Cette victoire leur facilite une descente en *Afrique*. 343. Conférences infructueuses qu'ils ont avec le Général Carthaginois, qui cherche à les amuser, en attendant de nouveaux renforts de Carthage. *ibid.* Ils abordent au Port de *Clypea*, & somment cette Ville à se rendre. *ibid.* Combien cette Place leur étoit importante pour en faire un Magazin de munitions de guerre & de bouche. *ibid.* Ils instruisent le Sénat du succès de leur entreprise. *ibid.* Cependant ils ravagent les fertiles plaines d'*Afrique*, & reviennent de leurs incursions avec un grand nombre de captifs & un butin immense. *ibid.* Le Collègue de *Regulus* rappelé, lui seul est chargé de continuer la guerre en *Afrique*. 344. Pourquoi il demande lui-même à être rappelé. *ibid.* Ce que le Sénat fait en faveur de sa famille, pour l'obliger à rester en *Afrique* avec le Titre de
D d d d
Pro.

- Proconsul.** *ibid.* Serpent monstrueux qu'il défait sur les bords du Fleuve Bagrada. *ibid.* Il assiège *Adis* ou *Adda*, dont la prise est suivie de la reddition de plus de quatre vingt Villes. 345. Il fait aux *Carthaginois* des propositions de paix que ceux-ci rejettent. *ibid.* Le désespoir ranime leur courage & leur fait livrer aux Romains une bataille, où *Regulus* par la mauvaise disposition qu'il fait de son Armée est défait & fait prisonnier. 347. Terrible alarme que cause à Rome cet échec. *ibid.* Résolutions que prend le Sénat pour sauver les restes de l'Armée & des conquêtes de *Regulus*. *ibid.* Traitemens indignes qu'il essuye de la part des *Carthaginois*. *ibid.* Il est élargi & envoyé à Rome pour y faire des propositions de paix & obtenir un échange de prisonniers. 352. Il promet sous le serment le plus sacré de venir reprendre ses fers, si la négociation ne réussit pas. *ibid.* Il refuse d'entrer à Rome, sous prétexte qu'il n'est plus Citoyen Romain, mais l'Esclave des *Carthaginois*. *ibid.* Il se refuse aux embrassemens de son épouse & aux caresses de ses enfans. *ibid.* Il ne prend place dans le Sénat, qu'après en avoir obtenu l'ordre des Africains ses maîtres. *ibid.* Il dissuade les Romains de faire la paix avec les *Carthaginois*, & de faire avec eux un échange de prisonniers. *ibid.* Discours éloquent qu'il fait à cette occasion. *ibid.* & *suiv.* On veut le retenir à Rome, & le souverain Pontife déclare qu'il le peut faire sans se rendre coupable de parjure. 353. Il demeure ferme & inflexible dans le dessein de retourner à Carthage, quoiqu'il n'ignore pas à quels tourmens il doit s'attendre. *ibid.* Nouvelles instances du Sénat & du Peuple pour le retenir, mais toutes aussi inutiles que les premières. *ibid.* Il retourne à Carthage, où il souffre une mort aussi honteuse pour les *Carthaginois* que cruelle pour lui. *ibid.*
- Remus** frere de *Romulus*, est pris dans une embuscade par les Bergers de *Numitor* & conduit à ce Prince qui le reconnoit. VIII. 22 & 23. Il aide à remettre son grand' pere sur le Trône. 24. Dispute qu'il a avec son frere. *ibid.* Sa mort. 25. *V. Romulus.*
- Reptinus**, Gendre de *Pertinax*, est fait Préfet de Rome à la place de *Sulpicien*. X. 438.
- Republique Romaine** par quelle révolution & de quels débris formée. VIII. 80. & *suiv.*
- Résmagues** Roi des *Abasques*, va trouver *Adrien* pour conférer avec lui. X. 343.
- Rétraite** Histoire de la) des dix mille Grecs sous la conduite de *Xénophon*. XIV. 375. Longueur de leur marche. *ibid.*
- Rex Sacrorum.** Ce Titre conservé à Rome après le renversement de la première Monarchie. VIII. 81. Ce qu'en pensoit *Dénis d'Halic.* V. la note. *ibid.*
- Rhaseopolis**, un des Rois de *Thrace*, joint ses forces à celles de *Brutus* & de *Cassius*. XI. 224. Conseil qu'il donne à *Brutus* pour la marche de son Armée à travers des déserts brûlans & arides, où il lui sert lui-même de guide. 225. Fureur des Soldats prêts à le massacrer, comme coupable de trahison. *ibid.* S'il abandonne le parti de *Brutus*, pour passer dans le Camp des Triumvirs. 235.
- Rhea Sylvia** fille de *Numitor*, après le détronement de son pere, est consacrée au Culte de *Vesta*. VIII. 22. Rencontrée & violée par un inconnu. *ibid.* Elle devient mere des deux jumeaux condamnés à être jetés dans le *Tybre*. *ibid.*
- Rhège**, Ville d'Italie, quelle est sa situation. 323. Demande au Sénat une Garnison Romaine, & l'obtient. *ibid.* Sous quel prétexte la garnison s'empare de la Ville & massacre ses principaux Citoyens. *ibid.* Quel est le sort des femmes & des filles. *ibid.* *Genucius Clepsina* est envoyé pour en faire le siège, & pour venger sur les perfides Romains le crime atroce dont ils s'étoient souillés. *ibid.* Après une défense désespérée la garnison est obligée de se rendre. *ibid.* Elle est punie, & la Ville rendue à ses anciens habitans avec leur liberté. 324.
- Rheims** (la Ville de) les Gaulois y envoient leurs Députés, pour y traiter de la paix avec les Romains. X. 164.
- Rhétien**, Tribun de la seconde Légion, conspire contre *Caracalla*. X. 477.
- Rhétiens**, quel Pays ils habitoient IX. 327. Ils font des incursions en Italie. *ibid.* Ravages & horribles cruautés qu'ils y commettent. 328.
- Drujus** les met en fuite. 329. Ils sont entièrement subjugués avec les *Vindeliciens*. *ibid.*
- Rhodane**, Evêque de Toulouse, exilé pour la foi par *Constance*. XI. 53.
- Rhodanus** (l'Eunuque) grand chambellan, sur quel crime il est arrêté & condamné à être brûlé vif dans le cirque. XI. 140.
- Rhodes** (l'île de) est visitée par *Vespasien*. X. 169. Et réduite en Province Romaine par cet Empereur. 174.
- Rhodiens**, Insulaires, envoient une Ambassade à *Cassius*; quel en est l'objet. IX. 215. Ils refusent de se soumettre. 216. Discours de *Cassius* à leurs Députés. *ibid.* Ils sont vaincus dans une bataille navale. *ibid.* Défaites de nouveau & leur Ville prise. 217. *Cassius* les traite avec sévérité. *ibid.*

Robert, fils de *Tancrède*, se signale en Italie contre les Sarrazins, & y acquiert une principauté considérable. XI. 523. Ses expéditions contre *Alexis*, qu'il tâche de chasser du Trône, qu'il avoit usurpé sur l'Empereur *Michel*. *ibid.* & *suiv.* Il oblige l'Empereur *Henri* à quitter l'Italie. 525. Il est défait sur mer par les Vénitiens. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Robert, second fils de l'Empereur *Henri*, lui succède au Trône de Constantinople. XI. 552. Sa mort. 553.

Robert, Comte de Flandres, un des Chefs de la Croisade. XI. 529.

Robert, Duc de Normandie, autre Chef de la Croisade. XI. 529.

Roger, Roi de Sicile, ses guerres contre *Manuel Comnène*. XI. 537. Paix conclue entre ces deux Princes par la médiation du Pape. *ibid.*

Romains, ainsi nommés de *Romulus* leur premier Roi, à quelle occasion ils prennent le nom de *Quirites*, qui jusqu'alors avoit été affecté aux *Sabins*. VIII. 36. Différens traits de valeur, par lesquels plusieurs d'entre eux se signalent dans la guerre contre *Porfenna*. *V. cet Art.* Ils se saisissent par voye de fait d'un terrain appartenant aux *Ardeates*. 189. & *suiv.* Ils restituent la plus grande partie de ce terrain aux anciens propriétaires d'*Ardea*. *ibid.* Ils y envoient une Colonie pour la repeupler. *ibid.* Dispute entre le Senat & le Peuple, par quoi occasionnée. 195. Leurs esclaves conjurent ensemble pour embraser Rome, & pourquoi. 198. Leur complot découvert. *ibid.* Quels pays ils ravagent. 220. En combien de Tribus ils sont divisés. 222. Quels Peuples ils soumettent au joug. 225. Ils s'établissent en Sicile. 332. & *suiv.* La prise d'Agrigente leur fait concevoir l'espérance de conquérir toute la Sicile. 335. Flotte qu'ils construisent pour cet effet. *ibid.* Ils forment des rameurs, & se rendent habiles dans une manœuvre qui jusqu'alors leur avoit été inconnue. *ibid.* Célébrent les fêtes Latines, à quelle occasion. 342. Ils se rendent maîtres des Iles de Siciles & de Sardaigne. *ibid.* & *suiv.* Ils défont les Carthaginois par mer, & deviennent leurs vainqueurs à la journée d'Héraclee. *ibid.* *Xantippe*, Lacédémonien, & Général des Carthaginois, effrayé cet affront par une victoire complète qu'il remporte sur les Romains commandés par *Regulus*. 346. Nouvel avantage qu'ils ont sur les Carthaginois vaincus par Mer & par Terre. 348. Leur Flotte détruite par une tempête engage les Carthaginois à équiper une nou-

velle Flotte, dans le dessein de recommencer la guerre en Sicile. *ibid.* La Flotte Romaine détruite par une autre tempête. 349. Ne les empêche pas de continuer leurs conquêtes. 350. & *suiv.* Ils remettent en mer une nouvelle Flotte pour résister aux Carthaginois. 351. Victoire complète qu'ils remportent sur eux sous la conduite de *Metellus*. *ibid.* Leur Flotte entièrement détruite par la tempête leur fait prendre la résolution de ne plus faire d'armement naval; mais leur ambition fait bientôt cesser ce découragement. 358. Une Flotte d'Armateurs Romains défait une Flotte Carthaginoise. 360. Flotte Romaine équipée par des particuliers détruite par une tempête. 361. Nouvelle Flotte construite & équipée par le zèle des particuliers. 362. Victoire complète qu'ils remportent sur mer. 363. Ils remettent dans le devoir les Falisques qui osent se révolter. 365. La Sicile, devenue Province du Peuple Romain, met fin à la première guerre Punique. *ibid.* *Annibal* leur jure une haine éternelle. 368. Ils recouvrent la Sardaigne. 369. Défont les Liguriens. *ibid.* La Corse & la Sardaigne sous le joug de leur domination. 373. Occasion de la guerre contre les Illyriens. 374. Conditions de la paix qu'ils font avec eux. 375. Nouveau Traité avec les Carthaginois. 376. Deux Gaulois & deux Grecs enterrés vifs à Rome, pour détourner un funeste présage annoncé dans les livres *Sybillins*. *ibid.* Armée prodigieuse qu'ils lèvent contre les Gaulois. 377. Terrible carnage qu'ils en font. 379. Défaite des Insulbriens. 380. L'Insulbrie & la Ligurie deviennent une Province de l'Empire Romain. 381. Conquête de l'Istrie. 382. L'Illyrie conquise pour la seconde fois. 383. Levées qu'ils font pour la seconde guerre Punique. 385. Ils défont par mer les Carthaginois. 386. L'île de Malthe leur est livrée. *ibid.* Leur défaite sur les bords du Tésin. 393. Bataille entre eux & les Carthaginois sur les bords de la *Trébie*. 395. Leur défaite. 396. Bataille près du Lac de *Trafimène*, où ils sont taillés en pièces. 399. & *suiv.* L'Armée Romaine totalement défait à la journée de Cannes. 408. Esclaves enrôlés dans les Troupes Romaines. 412. Ils refusent de racheter leurs prisonniers. 413. La Sardaigne subjuguée pour la seconde fois. 421. Conditions de paix entre Rome & Carthage. 460. Les Romains prennent la résolution de faire la guerre au Roi de Macédoine. 463. Leur succès en Espagne & dans la Gaule Cisalpine. 468. Les Boïens sont entièrement domptés. 470. Ils portent la guerre en Galatie, dont ils subjuguent les

habitans. 472. Succès de leurs armes en Espagne & en Ligurie. 476. Ils subjuguent les Celtiberiens, les Istriens & les Stelliates. 478. *Ép. suiv.* Ils déclarent la guerre à *Perjée* Roi de Macédoine. *V. cet art.* Ils font la conquête de l'Illyrie. 482. Les Royaumes de Macédoine & d'Illyrie changés par eux en Républiques dépendantes de Rome. 485. Ils déclarent le jeune *Antiochus* leur Pupille. 486. Ils entrent en alliance avec les Juifs. 487. Occasion de la troisième guerre Punique. *ibid.* Ils s'emparent de la Dalmatie. 488. Ils pénètrent dans la Gaule Transalpine. *ibid.* Ils reçoivent un échec en Espagne. 489. La guerre se rallume en Afrique, à quelle occasion. 490. Ils soumettent enfin les Carthaginois. 494. Qui leur livrent toutes leurs armes. 495. Auxquels ils ordonnent impérieusement de sortir de leur Capitale. *ibid.* Ils sont battus en Espagne. 498. Ils prennent l'île de Cothon & une des Portes de Carthage. 501. Quel funeste sort ils font subir à Carthage. *V. cet art.* Leurs différentes défaites en Espagne dont ils se relèvent entièrement sous la conduite de *Metellus*. 506. *Ép. suiv.* Occasion de la guerre contre les Numantins. 509. Leurs différentes défaites par ce Peuple valeureux. *ibid. Ép. suiv.* Ils font avec lui la paix. 513. Perfidie des Romains envers les Numantins. *ibid.* Ils font de grandes conquêtes en Lusitanie. 514. Leur succès dans la Gaule Transalpine. 546. Ils effuyent une terrible défaite en Angleterre. X. 24. Un grand nombre est passé au fil de l'épée. 27. Ils sont défaits par les Daces. 211. Par les Marcomans. 390. Par les Parthes. 482. Ce qui les détermine à entreprendre la conquête d'Espagne. XIII. 227. Glorieux succès de leurs armes dans ce riche pays. 228. Vers quel tems ils subjuguent entièrement l'Espagne Ulérieure. 229. Sous le règne de quel Monarque ils en sont chassés. 231. Loix qu'ils imposent aux Peuples vaincus. 242. Traits de leurs abominables superstitions. 252. Ce qui leur facilite la conquête des Gaules. 297. Objet de leur Ambassade à l'assemblée des Gaulois. 300.

Romain Argyre, allié de près à l'Empereur, est appelé à l'Empire, en épousant une de ses filles. XI. 500. Il se concilie l'affection de ses sujets, en diminuant les impôts dont son Prédecesseur les avoit accablés. 501. Ses libéralités envers les Eglises & les Captifs. *ibid.* Il marche en personne contre les Sarrasins, par qui il est défait. *ibid.* Il opprime le peuple qu'il avoit d'abord soulagé. 502. Il se donne tout entier à la dévotion, dans le

dessin de détourner les calamités publiques qui affligent l'Empire. *ibid.* L'Imperatrice devenue passionnée pour *Michel*, fait noyer cet Empereur dans le bain. 503.

Romanus, Officier de distinction, est exilé par *Julien*, & pourquoi. XI. 98. Ses horribles concussions dans l'Afrique. 131. Il est justifié par *Remigius* son parent, qui partageoit avec lui les dépouilles de cette Province. *ibid.* *Théodose* le fait arrêter, pour avoir forcé les Maures à la révolte par ses hauteurs & par sa conduite tyrannique. 147.

Romanus, affranchi de *Néron*, meurt empoisonné. X. 34.

Rome: diversité de sentimens sur le tems de sa fondation. VIII. 26. Ce que c'étoit que cette Ville dans son commencement, & jusqu'au tems où les Gaulois la réduisirent en cendres. 27. Divers accroissemens qu'elle reçoit sous le règne de *Romulus*. 28. *Ép. suiv.* Moyens que ce Prince employe pour la peupler. 31. *Ép. suiv.* Divisions que sa mort y excite. 41. Ses accroissemens sous *Tullus*. 52. Sous *Ancus*. 56. Elle est embellie par *Ancus Marcius*. *ibid.* Fortifiée & embellie par *Tarquin* l'ancien. 61. Par *Servius Tullius*. 68. Sur les débris de la Monarchie elle voit s'élever dans son sein le Gouvernement Républicain. 82. La famine s'y fait sentir, sous quel Consulat. 118. Peste furieuse qui la ravage, & guerres qu'elle occasionne de la part des Eques & des Volscues. 153. Elle est réduite en cendres par les Gaulois. 214. On fait une recherche exacte de tous les anciens monumens, relatifs à la Religion & aux Loix Civiles des Romains. 218. Les Loix des douze Tables, qui avoient été gravées sur des plaques d'airain, se retrouvent entières & sont exposées à la vue de tout le monde dans la grand' Place. *ibid.* Ce qu'on ne retrouve point est supplée par mémoire. *ibid.* Les Pontifes rétablissent les cérémonies religieuses, & font une liste des jours heureux & malheureux. *ibid.* Parmi les ruïnes du Temple de *Mars*, on retrouve le bâton augural de *Romulus*, que les flammes n'avoient point endommagé. *ibid.* Ce que l'on doit penser de ce prodige. *ibid.* Rome sort enfin de ses ruïnes; & le goût barbare qui régnoit alors, en fait une Ville irrégulière, dont les défauts subsistoient même au milieu des Temples & des Palais superbes qui l'embellirent sous le règne d'*Auguste*. *ibid.* Gouffre profond qui s'ouvre tout-à-coup dans une de ses Places publiques, & qui se referme à l'instant que *Curtius* s'y précipite. 243. Pendant le tems des divisions de *Sylla* & de *Marius*, elle est bloquée par *Cinna*, par *Marius*.

ihus lui-même & par *Sertorius*. 631. *Marius* fait une tentative inutile pour se rendre maître du Janicule. 633. La famine se fait sentir dans Rome, plaintes qu'elle arrache au Peuple contre les Sénateurs. 634. Elle se trouve réduite à de grandes extrémités. *ibid.* *Cinna* & *Marius* y entrent. *ibid.* Proscriptions & meurtres qui la remplissent d'horreur. 637. Elle ouvre ses portes à *Sylla*. 644. Ses alarmes se renouvellent par les Guerres Civiles que l'ambitieux *César* allume dans son sein. IX. 147. *Ép. suiv.* Sa consternation, quand elle apprend la jonction des Armées d'*Antoine* & de *Lepidus*. 183. La nouvelle de l'approche d'*Octavien* la remplit de terreur. 184. Elle se divise en deux factions, dont l'une se déclare pour *Antoine* & l'autre pour *Octavien*. 186. La liste des pros crits la jette dans la plus affreuse consternation. 201. Récit de son état déplorable. 202. Elle est de nouveau déchirée par deux factions opposées; & pour comble de malheurs, elle se voit en proie à la famine. 256. Sa disette causée par les escadres de *Pompeé*, qui tiennent bloqués tous les ports de l'Italie. 266. Révolte du Peuple. *ibid.* Troubles excités à l'occasion des élections durant l'absence d'*Auguste*. 317. Incendie terrible, qui consume une partie considérable de Rome. 343. Elle est affligée d'une terrible famine. 356. Son incendie sous le règne de *Néron*. X. 37. On en ignore la véritable cause. *ibid.* Etat déplorable de ses habitants. 38. Le feu qu'on croyoit éteint se rallume. *ibid.* Précautions qu'on prend pour prévenir un semblable malheur dans la suite. 40. Si les Chrétiens sont les Auteurs de cette incendie. 41. Consternation causée dans Rome par l'arrivée de *Vitellius*. 110. Sa déplorable condition sous le règne de *Domitien*. 207. La milliè me année de sa fondation est célébrée avec pompe. 534. L'aversion de *Constantin* pour cette Ville donne naissance à la Ville de Constantinople, qui ne lui cède en rien pour la grandeur & la magnificence. 679. Le siège Impérial dont elle avoit joui jusqu'alors, est transporté à Constantinople, appelée la nouvelle Rome. 680. L'époque de cette translation devient fatale à la grandeur de l'Empire Romain. *ibid.* *Constance* est charmé de la grandeur & de la magnificence de Rome. XI. 55. Il y fait ériger un obélisque. *ibid.* Ses différentes prises. 253. 301 303. 359. 375. 379. Elle est dépeuplée par *Totila*. XIV. 134. Elle secoue le joug des Empereurs & se soumet aux Papes. 190.

Romulus & *Remus*, tous deux fils de la Vestale *Rhea-Sylvia* & petits fils de *Numitor*, sont

condamnés en naissant à périr dans le Tybre. VIII. 22. *Faus tulle* les en retire & les fait nourrir par sa femme. *ibid.* Ils épousent la querelle des Bergers d'*Amulius* contre ceux de *Numitor*. *ibid.* *Remus* conduit devant *Numitor* en est reconnu. 23. Puis envoyé à son frere, avec lequel il investit le Palais d'*Amulius* son oncle, le tue & rétablit son grand pere *Numitor*. *ibid.* *Ép. suiv.* Les deux freres forment une nouvelle Colonie à laquelle se joignent la plupart des Troyens. *ibid.* Ceux des Villes de *Pallantium* & *Saturnia* en font autant. *ibid.* La desunion se met entre les deux freres. *ibid.* Ils consultent le vol des Oiseaux. *ibid.* Stratagème de *Romulus* & succès dont il est suivi. 25. Mort de *Remus*. *ibid.* *Romulus* défait de son concurrent choisit le Mont Palatin pour y bâtir sa nouvelle Ville. *ibid.* Cérémonies qui accompagnent la construction de cette nouvelle Ville. *ibid.* Après avoir bâti sa Ville, il assemble le Peuple qui se décide pour le Gouvernement Monarchique & le déclare Roi des Rome. 28. Miracle en sa faveur. *ibid.* Il établit les augures, règle la Police & se fait garder par des Licteurs à la maniere des Hétruriens. *ibid.* Comment il partage son Peuple, règle les rangs & distingue les Patriciens des Plebéiens. 29. Avantages de cet établissement. *ibid.* Après avoir formé le Sénat de cent hommes il se fait choisir une garde de trois jeunes gens auxquels il donne le nom de *Céleres*. 30. Différentes fonctions du Roi, du Sénat & du Peuple sous son règne. *ibid.* Ce qu'il fait pour peupler son nouveau Royaume. 31. Et ensuite pour avoir des filles & des femmes qui manquoient à son peuple. 32. Guerre que lui attire l'enlèvement des Sabines & victoire qu'il remporte sur ses ennemis. 33. Il triomphe de plusieurs autres Peuples & plusieurs Villes d'*Etrurie* se soumettent volontairement à lui. *ibid.* Les Monts *Celivs* & *Saturnivs* servent à aggrandir la Ville de Rome. 34. Il fait élever une Citadelle sur ce dernier & en donne le Gouvernement à un nommé *Tarpeivs*. *ibid.* Construction d'un nouveau mur. *ibid.* Il est attaqué par les Sabins qui s'emparent par stratagème de sa Citadelle. *ibid.* Combats durant plusieurs jours entre les deux Armées. *ibid.* *Romulus* en voulant reprendre la Citadelle est dangereusement blessé & facheux suites de cet inconvénient. 35. Embarras des deux Armées. *ibid.* Entremise des femmes & filles des Sabins. *ibid.* *Romulus* fait un Traité de paix & d'alliance & partage le Trône avec *Tatius* Roi des Sabins. *ibid.* *Ép. suiv.* Pendant son

son règne Rome est désolée par la peste à laquelle succède une famine. 38. Il défait les Camériens, les Fidénates & les Véiens & triomphe pour la troisième fois. 39. Fragmens de quelques Loix qu'il a faites. *ibid.* Les Sénateurs irrités contre lui s'en défont. *ibid.* Son Apothéose sous le nom de *Quirinus*.

Romulus fils de *Maxence* est fait Consul. X. 641. Il reçoit de son père les titres de *César* & d'Empereur. *ibid.* De vient Consul pour la deuxième fois. 643.

Rosmunde femme d'*Alboinus* Roi des Lombards fait assassiner son mari. *V. Lombards.*

Rotbaris Roi des Lombards fait un Code de Loix. *V. Lombards.*

Roxdaniens, Peuples de la *Sarmatie*, font des incursions en *Mæsie*, où ils sont totalement défaits. X. 112. Désolent l'*Illyrie*, où ils sont battus par *Alrien* 339. Se joignent aux *Marcomans*, & font la guerre aux Romains, qui les forcent à demander la paix. *ibid.*

Rubellius (Plautius) issu du sang d'*Auguste* par sa mère, est accusé d'avoir porté ses vues sur *Agrippine*. X. 9. Il est nommé pour remplacer *Néron*. 24. Il se retire en *Asie* par l'avis de cet Empereur. *ibid.* Est assassiné & sa tête portée à Rome. 33.

Rufin, son origine. XI. 252. Différentes Dignités où ses rares qualités le font parvenir. *ibid.* Son portrait. *ibid.* Il devient premier Ministre d'*Arcadius*. *ibid.* Il trouve dans *Stilicon* un rival dangereux, qui travaille à le perdre. 254. Son ambition le porte à aspirer à la souveraineté. *ibid.* Trait horrible de la cruauté & de la conduite arbitraire de *Rufin*. *ibid.* & *suiv.* Il excite les Huns & les Goths à envahir l'Empire. 255. Il est massacré par les Soldats, en même tems qu'il presse *Arcadius* de le déclarer son Collègue. 257. Tous ses biens sont confisqués. *ibid.* Joye que le Peuple témoigne à sa mort. 258.

Rufinus, préfet des *Gaules*, son Consulat. XI. 23. Sa trop grande puissance donne de l'ombrage à *Constance*, qui cherche à le perdre en l'exposant à la fureur des Soldats mutinés. 41. Par quel moyen il pare ce coup. *ibid.*

Rufinus plusieurs Consuls de ce nom. X. 344. 352. 374. 376.

Rufus (Lenius) reçoit par le crédit d'*Agrippine* la charge de Commisnaire Général des vivres. X. 10. Il est fait Capitaine des Gardes Prétoriennes. 31. Il trempe dans une conjuration contre *Néron*. 44. Il est chargé d'interroger les autres conjurés. 46. Est accusé par *Severinus* & traîné en prison. 49. Sa lâcheté en mourant. 50.

Rufus (M. Cluvius) Gouverneur d'*Espagne*, est

accusé d'avoir voulu s'y rendre indépendant; il se justifie de ce crime, & devient un des favoris de *Vitellius*. X. 130.

Rufus (Tinius ou Tinnius) Gouverneur de la *Thrace*, punit la rébellion des *Juifs* qui s'étoient révoltés, & en fait passer un grand nombre au fil de l'épée. X. 347. Il fait passer la charue sur les ruines du Temple de *Jérusalem* & pourquoi. *ibid.*

Rufus plusieurs Consuls de ce nom. X. 63. 197. 213. 407. 419.

Rusella: Ville de l'ancienne *étrurie*. XIV. 220.

Russes, Peuple Barbare, chassent les Bulgares de leur pays, entrent sur les terres de l'Empire, saccagent la *Thrace*, & mettent le siège devant *Andrinople*. XI. 488. Ils sont défaits par *Bardas Sclerus*. *ibid.* Sont de nouveau défaits par l'Empereur, qui prend leur capitale d'assaut. 489. & *suiv.* A quelles conditions ils sont contraints d'acheter la paix. 490.

Rusticus (Junius) maître de Philosophie de *M. Aurele*. X. 380. Combien il étoit respecté de cet Empereur, & avec quelle docilité ses Conseils étoient suivis. *ibid.* Est fait Consul. 382.

Rusticus (L. Junius Arulenus) homme de mérite & de distinction, Préteur, est envoyé par *Vitellius* à *Primus* & à *Cercalis*, pour traiter de la paix. X. 151. Il est blessé par la Soldatesque. *ibid.* Est mis à mort par l'ordre de *Domitien*, pour avoir composé le *Panegyrique* de *Thrasea* & d'*Helvidius Priscus*. 206.

Rutules, leur origine. VIII. 13.

S.

Sabines (les) par quel stratagème les filles *Sabines* sont élevées par les Romains. VIII. 31. Guerre que cet enlèvement produit entre les Romains & les Sabins. 34. Paix dont elle est suivie par l'entremise de ces généreuses filles. 35. Privilèges singuliers qu'elles obtiennent à cette occasion. 37.

Sabine (Julie) fille de l'Empereur *Tite* & épouse de *T. Flavius Sabinus* qui fut assassiné par ordre de *Domitien*. X. 196.

Sabine (Julie) petite fille de *Marcienne* sœur de *Trojan*, épouse *Adrien*. X. 306. Pourquoi traitée par son mari moins en femme qu'en esclave. 337. Meurt empoisonnée & est mise au rang des Déeses. 355.

Sabins. Leur Origine. XIV. 324. & 333. Leur Pays. *ibid.* *Sabus* premier Chef des Sabins. 325. Leur Gouvernement, leurs Loix, leur Langage &c. *ibid.* En quoi différoient leur

Re-

- Religion de celle des Ombrions. *ibid.* Principales Villes des Sabins. 326. *& suiv.* Montagnes, Lacs, Rivières du Pays des Sabins. 328. & 329. Ils deviennent un même Peuple avec les Romains. *ibid.* Méfintelligence entre ces deux Peuples. *ibid.* Suivie d'une bataille très-sanglante. *ibid.* *& suiv.* Ils sont défaits en plusieurs rencontres par les Romains. 330. Ils joignent leurs forces à celles des Etrusques qui n'ont pas un meilleur sort. *ibid.* Nouveaux différends entre les deux Peuples. 330. *& suiv.* Les Sabins deviennent Tributaires des Romains. 332. Se révoltent à différentes reprises. *ibid.* *& suiv.* Sont affligés de la peste, ainsi que les Romains. 333. Vaincus & enfin réunis aux Romains par *Curius*. *ibid.*
- Sabinus* (*Caïus Atius*) Consul. X. 473. & 475. Gouverneur de Rome, il est cruellement assassiné en voulant arrêter les desordres qui se commettoient dans cette Ville. 516.
- Sabinus* (*Domitius*) dépêché vers les Soldats d'Allemagne & pourquoi. X. 102.
- Sabinus* (*Fabius*) appelé le *Caton* de son tems & un des Conseillers d'*Alexandre Sévere*. X. 492. Est fait Gouverneur de Rome. 520. Plusieurs fois Consul. 526. & 668.
- Sabinus* (*Oppius*) Consul. X. 199. Gouverneur de Mésie, il est défait & tué par *Dècebale* Général des Daces. 211.
- Sabinus* (*Ostorius*) se porte Accusateur contre *Barca Soranus*. X. 57. Et contre *Servilie* fille de *Soranus*. 58.
- Sabinus* (*Publius*) fait Commandant des Gardes Prétoiriennes par *Vitellius*. X. 133. Pourquoi arrêté & dépouillé de cette charge. 144.
- Sacerdos* Consul. X. 376. & 489.
- Salapie*, Ville de l'*Apulie*, est livrée à *Marcellus* par deux des principaux Citoyens. VIII. 435. Vigoureuse défense de la Garnison. *ibid.* *& suiv.* Ce qui sauve la Ville contre *An nibal*, qui donne lui même dans son propre piège. 443.
- Saliens* (*Francs*) par qui ils sont chassés du Brabant, où ils avoient fait une irruption. XIII. 623. D'où dérive ce nom *Saliens*. *ibid.* Par qui chassés des Gaules. *ibid.* A quelle condition ils obtiennent la paix des Romains. 629. En quel tems ils se rendent maîtres de la *Batavie*. *ibid.* Par qui ils sont vaincus en bataille rangée, & à quelles dures conditions ils sont transplantés dans les Gaules. *ibid.* Traitement inhumain qu'ils reçoivent de *Constantin*. 631. Inutiles tentatives qu'ils font sur les Gaules. 632. Ce qui les oblige à abandonner Cologne. 633. Objet de leur Ambassade à *Julien*. *ibid.* Sous la conduite de quel Chef ils défont les Allemands. 634. Victoire considérable qu'ils remportent sur les Romains. 635. Ils triomphent des Vandales & des Suèves. *ibid.* Vers quel tems *Pharamond* a commencé à régner sur eux. 637. Quelle année ils s'établissent dans les Gaules. 638. A quelles conditions *Aëtius* leur rend les Pays qu'il avoit pris sur eux. 639. Comment & en quel tems ils se rendent maîtres de Cologne. 642. *V. Francs.*
- Saliens* Ministres de la Religion du tems de *Numa*. VIII. 42. Quelles étoient leurs fonctions & origine de leur nom. *ibid.*
- Salines* creusées par *Ancus* sur le bord de la mer. VIII. 56.
- Salinus* Consul. X. 422.
- Sallustius* (*Cripus*) fameux Historien, ses infâmes débauches le font chasser du Senat. IX. 109. Il est dépêché par *César* pour apaiser la sédition de la dixième Légion. *ibid.* Puis nommé Gouverneur de Numidie & de Mauritanie. 120.
- Sallustius* (*Lucullus*) puni de mort pour avoir donné son nom à une nouvelle espèce de Lance. X. 206.
- Sallustius* (*Secundus*) remplace *Agricola* dans la Grande-Bretagne. X. 205.
- Salvius*, joueur de flûte, est choisi par les esclaves siciliens pour être leur Chef, & ils lui donnent le titre de Roi. VIII. 589. Il partage ses forces en trois corps, qu'il envoie sous les ordres de trois Chefs, pour piller le pays, & amener à son Camp le plus d'Esclaves qu'ils pourroient. *ibid.* Il met le siège devant Morgance, Ville forte sur les bords du *Simathus*. *ibid.* Attaqué pendant l'obscurité, le Préteur *Licinius* lui tue beaucoup de monde, & disperse le reste. 590. Il charge à son tour les Romains, qu'il met en fuite, & il fait sur eux un grand nombre de Prisonniers. *ibid.* Enflé de cette victoire *Salvius* remet le siège devant Morgance. *ibid.* Il fixe son séjour à *Trinocola*, Capitale de son nouveau Royaume. *ibid.* Il invite *Atbénion*, Esclave qui s'étoit révolté, à le venir trouver pour délibérer ensemble sur leurs intérêts communs. *ibid.* Sa trahison envers *Atbénion*. *ibid.* Il lui rend la liberté, & régle avec lui les moyens de faire tête au nouveau Général que les Romains envoient contre lui. 599. La nouvelle de la défaite d'*Atbénion* l'oblige à abandonner la place. *ibid.* Sa mort laisse *Atbénion* seul Chef des Rebelles. 600.
- Samèle*, Roi de *Misyène*, demeure fidèle à *Trajan*. X. 324.
- Sannites*, Peuple d'*Italie*, situés entre les *Ferrens*.

rentins & les Campaniens. VIII. 8. Occasion de la guerre entre les Samnites & les Romains. 256. *Valerius* effuye les plus grands efforts de la part de ce Peuple. 257. Ils sont vaincus par les Romains, à qui la victoire coute chere. *ibid.* Défaites une seconde fois par les Romains sous la conduite de *Cornelius*. 258. *Valerius* en fait un horrible carnage. 259. Nouvelle rupture entre les Samnites & les Romains. 270. Ils forment une ligue avec les Lucaniens & les Tarentins. 272. *Fabius* les combat malgré la défense du Dictateur, & remporte sur eux une victoire signalée. 273. *Pavirius* les défait & les oblige à demander la paix. 275. Les Consuls *Fabius* & *Corvus* les taillent en pièces, & les obligent à restituer le butin qu'ils avoient fait contre la foi des Traités. 276. *Pontius* leur Général attire les Romains dans un défilé, d'où il ne leur est pas possible de se sauver sans miracle. 277. Leur incertitude sur le parti qu'ils doivent prendre. *ibid.* Ils envoient consulter *Herennius*, pere de leur Général, & ne suivent aucun de ses avis, tout sentés qu'ils sont. *ibid.* Ils prennent un parti mitoyen entre trop de sévérité & trop de clémence. *ibid.* A quelles conditions honteuses pour Rome ils concluent la paix avec elle. 278. L'Armée Romaine passe sous le joug. *ibid.* Combien Rome est sensible à cet affront. 279. Le Traité avec les Samnites est déclaré nul, & les Consuls qui l'avoient fait leur sont livrés. 280. *Pontius* leur reproche fortement la lâche injustice de leur procédé. *ibid.* Les Samnites, par un secret pressentiment des malheurs qui les attendoient, se repentent mais trop tard, de n'avoir pas prêté l'oreille aux sages conseils d'*Herennius*. 281. Ils surprennent Frégelles. *ibid.* Victoire complete remportée sur eux par *Corn. Lentulus*. 282. Ils sont défaites en *Apulie*. 283. Ils obtiennent une Trêve de deux ans. 284. Sont vaincus par le Dictateur *Fabius*. 285. Nouvelle défaite des Samnites. 286. Autre défaite de ce Peuple. 287. Quelques Villes leur sont enlevées. 290. & 293. Après plusieurs défaites qui se suivent de près, ils obtiennent enfin un renouvellement d'alliance avec Rome. 296. Ils se joignent aux Etruriens, pour renouveler la guerre contre les Romains. 300. Stratagème de *Fabius* qui remporte sur eux une victoire complete & ravage le *Samnium*. 301. Ils perdent plusieurs places importantes. *ibid.* *Appius* se trouve dans une fâcheuse situation, d'où il est tiré par son Collègue, avec lequel ensuite il défait les Samnites & les Etrusques. 302. Plusieurs échecs qu'ils reçoivent de la part des

Généraux Romains. 305, 306, 307. & 309. *Fabius Maximus*, en remportant sur eux une grande victoire, efface la honte de son fils qui en avoit été vaincu. 310. *Ép. suiv.* La République fait alliance avec les Samnites, & met fin à une guerre qui avoit duré quarante-neuf ans, & qui seule avoit donné plus de peine à la République que toutes les guerres de l'Italie ensemble. 313. *Ép. suiv.*

Samos (l'île de) reduite en Province Romaine par *Vespasien*. XI. 174.

Samosate, Capitale de *Comagène*, prise par *Cesennius Patus*. X. 174.

Sapor, Roi des Perses, fils & successeur d'*Artaxerxès* le Restaurateur de la Monarchie Persane, attaque les Romains en Orient. X. 527. Il est défait par l'Empereur *Gordien*. 528. Fait la paix avec *Philippe*. 533. Ses conquêtes dans l'Empire. 545. Il fait Prisonnier *Valerien*, & l'outrage indignement. 546. Ses cruautés dans les Provinces qu'il ravage. 550. Traitement qu'il fait à *Odenat*. 551. Par qui il est battu & obligé de s'en retourner en Perse. *ibid.* Il est défait une seconde fois par *Odenat*, qui l'assiège dans *Ctesiphon*, où il s'étoit retiré. 552. Objet de son Ambassade à *Constance*. XI. 60. Excité à commettre des hostilités sur les terres des Romains. 65. Il prend *Amida* & fait un massacre général de ses habitans. 67. Ce qui l'oblige à retourner dans ses états. 78. Son Ambassade à *Julien*. 107. par qui il est entièrement défait. 168. Sa mort. 214.

Sardaigne (île de) possédée par les Carthaginois. VIII. 339. Les Romains s'en rendent maîtres. 340. Elle secoue le joug Romain. 371. Soumise de nouveau. *ibid.* Ses habitans se révoltent; & quoique secourus d'*Asdrubal*, de *Hannon* & de *Magon*, ils sont défaites par *M. Turquatus*. 421.

Sarmates: leur pays. XIV. 37. Ils consistoient en plusieurs Nations différentes. *ibid.* *Ép. suiv.* Leur Origine. 38. Leur Gouvernement, leurs Mœurs & leurs Coutumes. *ibid.* Défient deux Cohortes Romaines, & ravagent la *Mæsie*. *ibid.* Tuent le Gouverneur de cette Province, mais sont enfin presque tous exterminés. 39. Soumis par l'Empereur *Adrien*. 40. Se liguent avec les Marcomans contre *Marc-Aurèle*. *ibid.* Mettent en prison leur Roi parce qu'il vouloit la paix avec les Romains. *ibid.* Obligés d'envoyer leur Roi accompagné des principaux de la nation pour demander la paix à l'Empereur. *ibid.* Les *Sarmates Carpi* demandent une pension annuelle aux Romains. 41. Leur demande rejetée. *ibid.* Font plusieurs irruptions dans l'Empire. 42. Sont défaites par l'Em.

- l'Empereur Carus.** *ibid.* Dioclétien les transplante dans la Pannonie. 43. Les autres nations *Sarmates* défaites par *Constantin le Grand* en plusieurs batailles. *ibid.* Cet Empereur épouse leur querelle contre les Goths. 44. Et tire vengeance de leur ingratitude. *ibid.* Chassés de leur Pays par leurs Esclaves. *ibid.* En sont remis en possession par *Constance*. 46. Assujettis par les Goths. *ibid.*
- Sarrasins** (les) ravagent la Mésopotamie. XII. 583. Objet de leur députation à l'Empereur *Julien.* *ibid.* Ce qui les détermine à épouser les intérêts des Perses. *ibid.* Par qui ils sont défaits, & à quelles conditions ils font la paix avec les Romains. *ibid.* Leurs glorieux exploits dans l'Empire. 584. *& suiv.*
- Saturne**, Divinité des Romains, en l'honneur de qui *Tullus* fait vœu d'instituer une fête. VIII. 53. En quel tems elle se célébroit. *Voyez la note. ibid.*
- Saturnie**, nom ancien de l'Italie, dérivé de *Saturnus* qui passoit dans le Pays pour y avoir régné. VIII. 1.
- Saturninus** (*Aponius*) Gouverneur de *Mésie*, mande à *Vitellius* la révolte de *Ve pasien*. X. 138. Il reçoit ordre de mener en Italie les Légions qui étoient dans sa Province. *ibid.*
- Saturninus** (*L.*) Consul. X. 213. Un des Généraux de l'Armée de *L. Verus* contre les Parthes, dont il triomphe. 334.
- Saturninus** (*Lucius Volusius*) pere du Consul de ce nom. X. 12.
- Saturninus** (*P. Sempronius*) homme d'un mérite distingué, & fameux par les victoires qu'il avoit remportées sur les Barbares, prend le Titre d'Empereur, & reçoit la mort de la main même de ses Soldats. X. 557.
- Saturninus** (*Q. Volusius*) Consul. X. 11. & 216.
- Saturninus** (*Sext. Julius*) se révolte. X. 587. Il est proclamé Empereur en Egypte. 588. Est défait par *Probus*, & tué dans la Citadelle d'Apamée où il s'étoit retiré. *ibid.*
- Saturninus** (*Tib.*) Consul. X. 456. & 458.
- Saturninus** (*Vitellius*) Chef d'une Légion, est blessé par les Gardes Prétoriennes, en voulant les arrêter dans un soulèvement. X. 113. Révèle à *Sévère* l'ordre qu'il avoit reçu de *Plautien* de l'assassiner lui & son fils. 460.
- Saturnius** (Mont) connu depuis sous le nom de *Capitole*; *Romulus* en fait un azile & accorde des privilèges à ceux qui s'y établissent. VIII. 31.
- Satuomate** Roi du Bosphore, envoie une Ambassade solennelle à *Trajan* & contracte alliance avec lui. X. 309.
- Scala Gemonia**, quelle place connue sous ce nom à Rome. VIII. 370. *V. la note.*
- Tome XIV.*
- Scandinavie**; contrées que contient cette presqu'île. XIII. 527. D'où ce mot dérive. *ibid.* Par qui elle fut premièrement découverte. 528. Quand elle fut habitée 535.
- Scæva** (*Ditius*) est massacré dans le Capitole par les Soldats, & pourquoi. X. 149.
- Scæva** (*M. Cassius*) sa valeur étonnante en forçant les lignes de *César* à *Dyrrachium*. IX. 86.
- Scaptius**, Plebeïen, propose aux Comices de garder pour Rome le Territoire que les Ardiéates & les Ariciens se disputoient, & sur la décision duquel ils avoient pris le Peuple Romain pour arbitre. VIII. 189. Cet avis tout deshonorant qu'il est, l'emporte sur celui des Consuls, parce qu'il est appuyé de Peuple. *ibid.*
- Scaurus** (*Maximus*) centurion, un des conjurés contre *Néron*. X. 43.
- Scaurus** (*M.*) Président du Sénat, est mis à la tête des Députés qu'on envoie à Utique, pour sommer *Jugurtha* de comparoître devant eux. VIII. 558. Il éclate d'abord en reproches contre ce Prince, mais sa colere est bientôt apaisée par les excuses frivoles que *Jugurtha* allègue. *ibid.* Il est soupçonné d'avoir sacrifié la justice à son intérêt particulier; & sa conduite confirme dans la suite ce soupçon. 559. *& suiv.*
- Sceniques** (jeux) Etymologie de ce nom. VIII. 240. *& suiv.* Description de la première célébration de ces jeux. *ibid.* Comment ils se perfectionnerent dans la suite. *V. la note. ibid.*
- Scævius** (*Flavius*) Sénateur, un des conjurés contre *Néron*. X. 43. Il demande l'honneur de porter le premier coup au Tyran. 45. Il fait son testament, est enlevé & interrogé. *ibid.* Il découvre les complices. 46. Il souffre avec constance le dernier supplice. 50.
- Scævius** (*Promptinus*) est rétabli dans le Sénat par *Orbon*. X. 111.
- Scævola** (*Q. Mutius*) Tribun du Peuple, empêche & pourquoi qu'on ne procède à l'élection des Consuls. IX. 64.
- Scipio** (*Cn. Cornelius*) est nommé Consul avec *M. Claudius Marcellus*. VIII. 380. Ses conquêtes en l'absence de son Collègue & embarras où il se trouve en voulant faire le siège de Milan. 381. Dégagé par *Marcellus.* *ibid.* Il est chargé de régler les affaires de la nouvelle Province en qualité de Proconsul. 382. Il reçoit ordre de son frere, d'aller avec la meilleure partie de ses Troupes faire la guerre en Espagne à *Asdrubal*. 391. Avantages considérables qu'il avoit déjà remporté sur les Carthaginois, lorsqu'il fut joint par son frere. 399. Ce qu'ils firent ensemble & leur mort. *V. Cornelius.*

Scipio Africa (P. Cornelius) pere de *Scipion l'Africain*. V. *Cornelius*.

Scipio (L. Cornelius) frere du grand *Scipion*, est élu Consul avec C. *Leilius*. VIII. 471. Il s'offre à servir sous son frere en qualité de Lieutenant, & sur le champ l'Asie est assignée par le Sénat aux deux *Scipions*, comme leur Province commune. *ibid.* Ils s'embarquent à Arunduse, & abordent à Apollonie. *ibid.* Ils poursuivent leur marche à travers la Macédoine & la Thrace. *ibid.* *Scipion l'Africain* tombe malade; & son frere *Lucius* profitant de l'occasion de ne partager avec personne la gloire d'un heureux succès, poursuit *Antiochus* & le défait entièrement près de Magesie. *ibid.* Quoique cette victoire fut principalement due à la valeur & à la conduite d'*Eumene* Roi de Pergame, il ne laisse pas d'y gagner le surnom d'*Asiatique*, comme son frere par ses victoires en Afrique, avoit obtenu le surnom d'*Africain*. *ibid.* Il est accusé devant le Peuple par *Caton*, dont la haine contre les *Scipions* n'avoit point été éteinte par la mort de *Scipion l'Africain*. 474. Il est condamné à une amende, & ses biens confisqués, malgré l'éloquence de *Gracchus*, qui parle hautement en sa faveur. 475. Il refuse les présents que ses parens & amis s'empres sent de lui faire accepter. *ibid.* Rome dans la fuite rend justice à son innocence & à son mérite, & se plaît à l'enrichir & à le combler des plus grands honneurs. *ibid.* Les *Scipions*, pour témoigner leur reconnaissance à *Gracchus*, lui donnent en mariage *Cornelie* la plus jeune fille de *Scipion l'Africain*. *ibid.*

Scipio (P. Cornelius) surnommé *Nasica*, remporte une victoire complete sur les Lusitaniens. VIII. 468. Il brigue le Consulat, qu'il n'obtient pas, quoique secondé dans sa demande par *Scipion l'Africain* son cousin germain. 469. Il dompte entièrement les Boyens, & obtient en conséquence les honneurs du triomphe. 470. Dans l'accusation qu'on intente à *Scipion l'Asiatique*, il appelle de la sentence du Préteur au Peuple. 475. Ses biens ne se trouvant pas suffisans, pour payer l'amende à laquelle il avoit été condamné, *Scipion Nasica* fait entrer adroitement ce trait dans l'Apologie de son parent. *ibid.* Quoique parent des *Gracques*, il déclame fortement contre le Tribun *Gracchus*. 524. De la mort du quel il est le principal Auteur. *ibid.* Combien cette mort le rend odieux au Peuple. 525. Pour le soustraire à sa fureur le Sénat l'envoie en qualité d'Ambassadeur en Asie, malgré sa qualité de souverain Pontife qui l'obligeoit à

résider en Italie. *ibid.* Son absence étouffe plutôt le feu de la sédition, qu'elle ne l'éteint. *ibid.* Il meurt après avoir erré dans plusieurs lieux de l'Orient. *ibid.*

Scipion le jeune, sur nommé l'*Africain*, fils du Proconsul de ce nom, se charge du dangereux honneur de rendre aux armes Romaines leur première réputation dans l'Espagne. VIII. 435. Ses progrès en Espagne. 436. Il se rend maître de Carthagène. 437. Trait remarquable de sa continence. *ibid.* Suites heureuses qu'elle a pour les Romains. 438. Joye que cause à Rome la nouvelle de cette victoire. *ibid.* Nouveaux avantages remportés par *Scipion*. 441. Il défait entièrement *Asdrubal*. *ibid.* Ses glorieuses expéditions en Espagne. 445. Il y remporte une victoire complete sur les Carthaginois. 446. Supérieur à tous les dangers, & n'ayant d'autre sûreté que son grand nom, il part pour l'Afrique & se rend à la Capitale du Roi *Sipbar* pour traiter avec lui. *ibid.* Dans un festin que ce Roi lui donne avec *Asdrubal*, il se montre aussi supérieur à son rival par les charmes de sa conversation, qu'il l'avoit été par ses exploits militaires. 447. Révolte des Romains causée par sa maladie & punition des coupables. *ibid.* Il réduit à l'obéissance les rebelles Espagnols. *ibid.* *Massinissa* traite secrètement avec lui, & fait alliance avec Rome. 448. Il est rappelé, après avoir subjugué toute l'Espagne. *ibid.* Il est élu Consul d'une voix unanime, avant l'âge marqué par les Loix. *ibid.* Il demande à être envoyé en Afrique; mais la jalousie du vieux *Fabius* lui fait adjuger le département de la Sicile. *ibid.* Il s'empare par surprise de la Ville de *Locres*, & quoiqu'en Sicile il ne s'occupe qu'aux préparatifs de son expédition d'Afrique. 450. Il s'embarque pour l'Afrique, l'objet de ses plus chers desirs, où à peine il est arrivé qu'il défait *Hannibal*, jeune guerrier, chargé d'examiner les démarches des Romains. 451. Il se rend maître de *Locra*. *ibid.* Surprend & brule les Camps de *Sipbar* & d'*Asdrubal*, pendant que le vieux *Fabius* déclame inutilement contre lui à Rome. 453. Il remporte sur eux une victoire complete. 454. Il prend *Tunis*, défait *Sipbar*, & le fait prisonnier. *ibid.* Entrevue entre *Scipion* & *Annibal*, dans laquelle le Carthaginois fait un éloge délicat du Romain. 458. Bataille de Zama, dans laquelle *Scipion* a la supériorité sur *Annibal* jusqu'alors la terreur des Romains. 459. *Ép. suiv.* De tous les honneurs que le Sénat veut lui décerner, il n'accepte que celui du surnom d'*Africain*, qui renouvelloit à chaque

inoment le souvenir de ses conquêtes en Afrique. 462. Il est accusé devant les Tribuns. 473. Le hazard veut que le jour où il doit être jugé, soit le jour même où il remporta à Zama cette fameuse victoire sur *Annibal*. *ibid.* Comment il fait tourner à sa gloire cette accusation, en obligeant ses Accusateurs à venir au Capitole payer l'hommage de leurs vœux & de leurs actions de grâces pour une telle victoire. 474. Cité une troisième fois à comparoître, il cède à l'orage, & se retire à une maison de campagne près de *Liternum*, dans le voisinage de *Naples*. *ibid.* Il y meurt bientôt après, mécontent de la lâcheté du Sénat, de l'injustice du Peuple, & de l'ingratitude de tous les deux. *ibid.* Mausolée que sa femme *Emilie*, fille du grand *Emilius Paulus* lui érige, & qu'elle décore de sa statue. *ibid.* Eloge de ce grand homme. *ibid.*

Scipion Emilien, fils de *Paul Emile*, & par adoption petit-fils de *Scipion l'Africain*, persuade au Peuple dans un discours éloquent de consentir aux enrôlemens que les circonstances du tems rendoient nécessaires. VIII. 491. Il sert sous *Luculle*, à qui échoit le département de l'Espagne & mérite lui seul tout l'honneur acquis durant cette guerre. *ibid.* Au milieu de toutes les barbaries & de tous les brigandages qui deshonorioient *Luculle*, il acquiert une réputation de clémence & de probité même parmi les Espagnols. *ibid.* Sa valeur paroît dans un combat singulier, où il fait mordre la poussière à un Espagnol d'une taille gigantesque, qui avoit défié le plus hardi des Romains. *ibid.* Il est honoré de deux couronnes, l'une murale & l'autre civile. *ibid.* Est envoyé en Numidie, pour demander à *Massinissa* quelques Eléphants. *ibid.* Avec quelle tendresse & avec quelles marques d'honneur il est reçu par ce Prince, qui croit revoir en lui *Scipion l'Africain* son ancien bienfaiteur. 492. Pourquoi il demeure spectateur oisif du combat où *Massinissa* remporte la victoire sur les Carthaginois. 493. Il entreprend, mais sans aucun succès, de négocier une paix entre les deux parties beligerantes. *ibid.* Il sauve toute l'Armée Romaine du danger où *Asdrubal* l'avoit réduite, par une action aussi hardie que le fut celle du fameux *Horatius Coclès*. 497. Il délivre de la fureur des Carthaginois quatre Légions, qu'il ramène au camp en triomphe. 498. Une couronne de *Gramen*, ou d'herbes cueillies sur les lieux témoins de ses exploits, en est la récompense. *ibid.* L'austère *Caton* ne peut refuser au jeune tribun les éloges qui lui étoient si justement dus; & il prédit que la prise de

Carthage étoit réservée à la valeur de *Scipion Emilien*. *ibid.* *Manilius* Proconsul l'envoie fréquemment avec de forts détachemens pour intercepter les convois de l'ennemi, ou ravager le Pays. 499. *Scipion* gagne un Général de la Cavalerie Carthaginoise. *ibid.* Il est nommé Consul par le Peuple avant le tems. 500. Revêtu de cette Dignité il part pour la Sicile, se faisant accompagner de *Polybe* l'historien. *ibid.* Il passe pour avoir travaillé avec son ami *Lelius* aux Comédies de *Térence*. *ibid.* Il arrive en Afrique, & prend *Mégalie*. *ibid.* Il fait bloquer *Carthage* par terre & par mer. *ibid.* Force les retranchemens des Carthaginois. 501. Ordonne à *Lelius* de se rendre maître de la petite île de *Cothon*. *ibid.* Il fait mettre le feu à un des quartiers de la Ville. 502. Le fier *Asdrubal* se livre à *Scipion* & a la lâcheté d'implorer la clémence du vainqueur. 503. Qui lui accorde la vie, & le garde pour servir d'ornement à son triomphe. *ibid.* Le spectacle de la femme d'*Asdrubal*, qui poignarde ses deux enfans, & qui se précipite avec eux du haut du temple dans les flâmes qui le consumoient, arrache des larmes au Général Romain. *ibid.* Il abandonne *Carthage* au pillage. *ibid.* Il reçoit ordre du Sénat de la raser entièrement & de faire passer la charue sur les ruines de ses murs. 504. Il est élevé une seconde fois au Consulat, malgré la Loi qui défendoit alors d'accorder une seconde fois à la même personne les faisceaux consulaires. 515. Envoyé contre les Numantins. *ibid.* Il entreprend le siège de Numance, Ville que la nature & l'art rendoient presque imprenable. 516. Il la réduit à de grandes extrémités. 517. La force enfin à se rendre & la détruit entièrement. *ibid.* *Et suiv.* La prise de cette Ville lui acquiert le surnom de *Numantin*, comme la ruine de *Carthage* lui avoit mérité celui d'*Africain*, qu'il portoit alors. 518. Il est accusé d'aspirer à la dictature. 531. Le Sénat & le Peuple lui rendent justice. *ibid.* Le jour même qu'on devoit l'élever à cette éminente Dignité, on le trouve mort dans son lit. *ibid.* Qui sont ceux que l'on soupçonne de cette mort prématurée. *ibid.* Eloge de ce grand homme, & son parallèle avec le premier *Scipion l'Africain*. *ibid.*

Scopelien, Professeur d'éloquence à Smyrne, est mis à la tête de l'Ambassade que les Villes d'Asie envoient à *Domitien*, & est seul cause du succès de cette Ambassade. X. 216.

Scordisci, (les) Peuple de Thrace, font des entreprises en Macédoine, & défont *Porcius Cato* qui veut s'y opposer. VIII. 552. Après la

viçtoire, ils ravagent la Macédoine, & se repandent comme un torrent dans toute la Thessalie. *ibid.* Le Préteur *T. Didius* les force à regagner leur Pays. *ibid.* Ils sont défaits par *Metellus*. 554. *Drusus* les engage tant par le moyen de ses armes, que par celui des négociations, à repasser le *Danube*, qui depuis ce tems-là a servi de barrière entre eux & les Provinces Romaines. 555. Ils sont défaits par le Consul *Minucius Rufus*, qui obtient en conséquence l'honneur du triomphe. 561.

Scirbonius, frere de *Piso Licinianus*, lui rend les derniers devoirs. X. 105.

Scudilon, son portrait & quels ressorts il fait jouer, pour engager *Gallus* à entreprendre le voyage d'Italie. XI. 45.

Seythes, limites de leur Pays. XIII. 4. Ils chassent les Cimbres de leurs possessions & s'y établissent. *ibid.* Usages & coutumes de cette nation. *ibid.* Leur nourriture & leurs vêtements. 11. Combien ils parloient de langues. *ibid.* S'ils ont eu des caractères alphabétiques. *ibid.* Dans quel tems ils ont cultivé les Sciences. *ibid.* Poison, dans lequel ils trempoient leurs flèches, de quelle maniere préparé. *ibid.* De quel antidote ils se servoient contre les morsures venimeuses des serpens. 15. Leur caractère. 16. Ils se joignent aux Daces contre les Romains. X. 309. Coumettent de grands ravages en Asie. 545. Ravagent de nouveau le Pont & l'Asie. 547. Pillent la Bithynie. 554. Font de nouvelles incursions en Asie, & pillent le Temple de *Diane d'Éphèse*. 555. Font une nouvelle irruption en Asie, mais sont mis en fuite par les Romains. 557.

Seythie: quelles sont les immenses régions, auxquelles les anciens appliquoient ce nom. XIII. 3.

Sebastien, Comte, persécute les Orthodoxes. XI. 139. Ses exploits contre les *Goths*. 181.

Secundus (*Marius*) Gouverneur de Phénicie, refuse de reconnoître *Heliogabale*. X. 486.

Secundus (*Pedanius*) Gouverneur de Rome, est tué par un de ses Esclaves. X. 30.

Secundus (*Vibius*) Chevalier Romain, est accusé de concussion par les Maures, & est chassé de l'Italie. X. 24.

Segeste Ville de l'Illyrie, ses habitans massacrent la garnison Africaine & ouvrent leurs portes aux Romains VIII. 333. Ils sont défaits par les Consuls *Cælius Metellus* & rentrent sous la domination Romaine. 549. Par qui cette Ville est inutilement assiégée. XII. 49. A quelle occasion se déclare pour les Romains. 140.

Ségovèse, neveu d'*Ambigat* Roi des Celtes, con-

duit une Colonie dans le Canton de la Germanie, connu depuis ce tems là sous le nom de Bohême. VIII. 211. Chassé de ce pays par les Marcomans ou Esclavons, il se retire dans le pays entre l'*Inn* & l'*Iser*, appelé depuis *Bavaria*. *ibid.*

Sejan, Ministre tout puissant auprès de l'Empereur *Tibere*. IX. 467. Son origine & son caractère tel qu'il a été tracé par *Tacite*. 468. Parvenu aux premiers postes de l'Empire, cet ambitieux favori songe à s'élever plus haut encore. 469. Pour cela, il tâche de gagner l'affection des Gardes Prétoriennes, qui étoient sous son commandement. *ibid.* Il se forme un parti dans le Sénat. *ibid.* Il cultive l'amitié des affranchis de l'Empereur. *ibid.* Pour mieux parvenir à s'emparer de la Puissance Souveraine, il prend le parti de détruire par degrés la nombreuse famille Impériale, qu'il auroit été trop dangereux de détruire tout d'un coup. *ibid.* Il commence par *Drusus*, dont il conjure la perte avec *Livie* épouse de ce Prince. *ibid.* & *suiv.* Pour la faire tremper dans ce noir complot, il feint de sentir pour elle une violente passion. 470. Tous deux de concert associent à leur crime *Eudème* Médecin, & lui ordonne de préparer un poison lent, afin que la mort du jeune Prince paroisse être l'effet d'une langueur naturelle. 471. Il songe à se défaire des fils de *Germanicus* auxquels la succession à l'Empire appartenait de droit. 473. Il commence par réveiller l'ancienne haine que *Livie* portoit à *Agrippine* femme de *Germanicus*. *ibid.* Il engage ceux qui avoient plus d'accès auprès d'elle à irriter son humeur hautaine par des discours & des conseils violents. *ibid.* Aveuglé de sa fortune, & d'ailleurs importuné de *Livie* qui le pressoit sur l'accomplissement du mariage promis dans le tems que *Drusus* vivoit encore, il ose la demander à *Tibere*, qui lui répond par un discours captieux. 481. & *suiv.* Il propose à l'Empereur de quitter Rome, quel est le but de ce conseil. 483. Ses agens secrets empoisonnent l'esprit d'*Agrippine* contre l'Empereur, & lui persuadent que ce Prince ne songe qu'à l'empoisonner. 485. Il s'expose à être écrasé pour sauver la vie à *Tibere*; & ce service augmente son crédit & le rend plus puissant. 488. Il rend *Néron* fils de *Germanicus* odieux à *Tibere*. 489. Cherche les moyens de perdre toute la famille de *Germanicus*, qui lui fermoit l'entrée du Trône. *ibid.* Lettre fulminante qu'il écrit au Sénat, à quelle occasion. 497. *Tibere* le nomme son Collègue au Consulat, quoiqu'il commence à avoir des soupçons

- çons contre lui. 498. Nouveaux honneurs qui lui sont décernés. 499. Pourquoi quelques uns de ses amis l'abandonnent. *ibid.* *Tibere* lui refuse la permission de revenir à Caprée. *ibid.* Sous quel prétexte il la demandoit. *ibid.* Son crédit diminue. 500. *Tibere* prend la résolution de le perdre. *ibid.* *Tibere* écrit au Sénat, & ordonne qu'on s'assure de *Sejan*. 501. Il est conduit en prison & chargé par le Peuple de malédictions. 502. Il est condamné & exécuté comme coupable du crime de Lèze-Majesté. 503. Ses enfans & ses amis sont enveloppés dans sa disgrâce, & mis à mort. *ibid.* & *suiv.*
- Seleucie*, Ville, prise par *Trajan*. X. 319. Cet Empereur y meurt. 325. Prise par *Sévère*. 456. Par *Carus*. 592.
- Seleucus* Consul. X. 490.
- Selim Khan*, Empereur des Turcs, comment il parvient à se rendre maître du Trône de l'Égypte. XIII. 174.
- Sélimonte*, par qui cette Ville est investie, vigoureuse résistance de ses habitans & durée de son siège. XII. 30. Combien d'années après sa fondation elle est rasée. 31.
- Sennon* Roi des *Logi* est fait prisonnier par *Probus*. X. 586.
- Sempronius Atratinus* est élu Consul. VIII. 196. Il est envoyé contre les *Volsques*. *ibid.* Le mépris qu'il a pour des ennemis que les Romains avoient vaincu plus d'une fois, & la faute qu'il fait en ne les attaquant qu'avec sa seule infanterie, sont cause que les *Volsques* l'entourent de tous côtés & que son Armée est exposée à un danger éminent. *ibid.* Les Tribuns du Peuple, croyant l'occasion favorable pour humilier un Consul, le citent pour répondre de sa conduite dans la bataille. 197. *Tempanius*, Tribun du Peuple, & qui avoit commandé sous lui, se déclare son Avocat, & demande pourquoi on attaque un brave Général, dont tout le crime consistoit à avoir été malheureux. *ibid.* Il préside à l'élection des Tribuns Militaires & des Questeurs & se déclare pour les Patriciens. 198. Combien les Tribuns du Peuple sont piqués de cette préférence. *ibid.* Ne pouvant se venger sur lui, parce qu'il étoit tribun militaire, & que c'étoit un homme d'une probité connue, ils tournent leur fureur contre C. *Sempronius* son cousin germain, qu'ils citent de nouveau & condamnent à une amende, malgré toute l'éloquence avec laquelle il plaide sa cause. *ibid.*
- Sempronius* (*Caius Gracchus*) devient l'idole du Peuple, après la mort de son frere. VIII. 532. Son éloquence, & ses grandes qualités le rendent moins cher à la multitude, que sa préférence marquée pour les Citoyens de Rome. *ibid.* Il brigue la questure, qu'il obtient & qui l'oblige à passer en Sardaigne. *ibid.* Il se concilie l'affection de l'Armée. *ibid.* Las du séjour d'une île, où ses talens étoient comme ensevelis, il revient à Rome, à l'insçu du Consul, dans le tems qu'on l'y attend le moins. 533. Il sollicite le tribunat malgré les lettres que lui écrit *Cornelie* sa mere, pour l'en détourner. *ibid.* Il est élu tribun. 534. Ses nouvelles Loix. *ibid.* Il est élu Tribun une seconde fois. 535. Il fait recevoir la Loi qui établit les Chevaliers Juges des causes entre particuliers. 536. Action de sa part, qui porte le premier coup à son crédit. 537. Il sollicite le tribunat pour la troisième fois. 538. Mais il échoue dans sa sollicitation, quoiqu'appuyée par les vœux du Peuple, pourquoi. 541. Un de ses domestiques tue un Licteur dans le Capitole. 542. Il va trouver *Fulvius*. 543. Guerre Civile excitée dans Rome. *ibid.* & *suiv.* Mort de *Gracchus*. 544. Sa tête est coupée, & portée en triomphe au Consul *Opinius*. *ibid.* Son corps est jetté dans le Tibre, & ensuite donné à sa mere *Cornelie*, qui rend à ces misérables restes de son fils les derniers honneurs. *ibid.* C'est à lui & à son frere qu'on attribue l'akération qui se fit dans la constitution de la République, & qui prépara les révolutions qu'on vit arriver dans la suite. 545. Statues, que le Peuple érige aux Gracques, & fêtes qu'il institue en leur honneur. *ibid.* Le Sénat après leur mort travaille à abolir jusqu'à la mémoire de leurs Loix. *ibid.*
- Sempronius* (*Densus* recommandable par sa fidélité & par sa bravoure, est fait Centurion d'une Cohorte Prétorienne. X. 103. Meurt percé d'un coup d'épée. *ibid.*
- Sempronius* Eunuque est fait Gouverneur de Rome par *Caracalla*. X. 472.
- Sempronius Gracchus*, Général de la Cavalerie sous les ordres du Dictateur *Junius*, est créé Consul. VIII. 418. Il reste à Rome, pour y régler avec le Sénat les opérations de la campagne prochaine. *ibid.* Il persuade au Sénat de tourner toutes les forces de la République contre *Annibal*. 419. Il se met à la tête de l'Armée, commandée jusqu'alors par le Dictateur *Junius*. *ibid.* Jaloux du mérite supérieur de *Marcellus*, il s'oppose autant qu'il peut à son élection au Consulat. *ibid.* Il surprend de nuit les Campaniens & les défait. 420. Il est joint par *Fabius* à Cumes. *ibid.* Il se rend maître de Capoue, avant que les Carthaginois puissent lui donner du secours.

après quoi il marche au devant de *Hannon*, dans le dessein de lui livrer bataille. 422. Il le défait à la tête d'une Armée de Volones, Esclaves auxquels il avoit promis la liberté, au cas qu'ils fussent victorieux. 423. Il est associé au jeune *Fabius*. 425. Il part pour la Lucanie, dont le Gouvernement lui étoit échü. 426. Il y remporte des avantages considérables, & oblige les Brutiens à rentrer sous l'obéissance de Rome. *ibid.* Il nomme à la Dictature *Claudius Censor* pour tenir l'Assemblée des Comices. *ibid.* Il quitte la Lucanie par l'ordre des Consuls; & va camper avec une Armée de Volontaires dans le voisinage de Capoue. 427. Il est indignement trahi par un Lucanien nommé *Fulvius*, qui jusqu'alors avoit été dans les intérêts de Rome, & qui le livre presque sans défense aux Carthaginois. *ibid.* & *suiv.* Il meurt environné d'un grand nombre de Carthaginois, qu'il tue de sa propre main. 428. Eloges qu'*Annibal* donne au mérite de ce fameux Capitaine. *ibid.* Il lui fait ériger un bucher, autour duquel il ordonne à sa Cavalerie de faire des évolutions pour honorer le défunt. *ibid.*

Sempronius Gracchus (*Tib.*) Plebéien de naissance, & pourtant d'une des plus illustres familles de la République. VIII. 518. Il étoit fils du fameux *Gracchus*, & de la célèbre *Cornélie*, fille de *Scipion l'Africain*, & le prodige de son siècle. *ibid.* Ses belles qualités tant du côté de l'esprit que du côté du corps. *ibid.* Il passoit pour le plus grand Orateur de son tems. *ibid.* Il brigue la charge de Tribun du Peuple, qu'il n'a pas plutôt obtenu, qu'il ose attaquer la noblesse dans l'endroit le plus sensible. *ibid.* Il entreprend de faire revivre la Loi *Licinia*, nullement favorable aux Patriciens. 519. Par des harangues, dont *Ciceron* admiroit davantage les tours ingénieux & les raisonnemens mâles, que la pureté du Langage, il gagne la faveur du Peuple, & fait recevoir cette Loi, nommée depuis la Loi *Semproniana*. *ibid.* Le Tribun *Ostavius* s'y oppose. 520. *Sempronius*, ne pouvant rien sur l'esprit de son Collègue, suspend l'exercice de toutes les charges dans Rome. *ibid.* Il soumet sa Loi au jugement du Sénat. 521. Il fait déposer *Ostavius*, seule ressource qui lui reste pour faire recevoir sa Loi. 522. Il partage entre les Citoyens les trésors du Roi *Attale*. *ibid.* Vifs ressentimens que le Sénat en conçoit. *ibid.* Sa haine se fortifie des calomnies que les Patriciens répandent contre lui. *ibid.* Il forme le dessein, pour rendre sa personne sacrée & inviolable, de se faire continuer en qualité de Tribun, & d'avoir

son frere *Caius* pour Collègue. *ibid.* Le Peuple appuie sa demande contre les riches, qui s'y opposoient. 523. Il est averti que les Sénateurs avoient conspiré contre sa vie, & qu'ils se préparoient à l'attaquer jusques sur son tribunal. *ibid.* Mesures qu'il prend en conséquence. *ibid.* Sa mort tragique favorisée par le tumulte & la confusion qui régnoient dans les Comices. 524. *Scipion Nasica* en est le principal Auteur. *ibid.* Son caractère, & l'idée que *Ciceron* s'en étoit formée. *ibid.*

Sempronius Longus (*Tib.*) est nommé Consul avec *P. Cornelius Scipio*. VIII. 385. L'Afrique lui est assignée pour département. *ibid.* *Amilcar*, à son arrivée, lui remet entre les mains l'île de Malthe, & toute la Garnison qui y étoit sous ses ordres. 386. Sur la nouvelle qu'*Annibal* avoit passé les Alpes, il reçoit ordre du Sénat de revenir au plutôt en Italie. *ibid.* Il joint son Collègue sur les bords de la Trébie, pour faire tête à *Annibal*. 394. Il détache toute sa Cavalerie, contre l'avis de *Scipion*, avec ordre de passer la Trébie & d'attaquer un parti de Cavalerie Numide & Gauloise. *ibid.* Un petit avantage qu'il remporte en cette occasion, le détermine à hasarder un engagement général. *ibid.* Description du combat entre les Romains & les Carthaginois sur les bords de la Trébie. 395. *Sempronius*, malgré sa valeur personnelle, y est entièrement défait, & est obligé de se retirer à Plaisance, où son Collègue va le rejoindre. 396. Il vient à Rome, au grand étonnement de tout le monde, & préside à l'élection des nouveaux Consuls; après quoi il retourne à Plaisance, où il avoit pris ses quartiers d'hiver. *ibid.* & *suiv.* Il accepte le défi que lui fait *Annibal*, & après un combat opiniâtre de plusieurs heures, il repousse l'ennemi, sans pouvoir se rendre maître de son camp. 397. & *suiv.* Il remet le commandement de l'Armée entre les mains du Consul *Flaminius*. 398. Il remporte une victoire considérable sur *Hannon*. 420. Préteur de l'Espagne Citérieure, il est taillé en pièces avec la plus grande partie de ses Troupes par les Espagnols. 465. Il triomphe des Gaulois Cisalpins. 468. Secondé d'*Albinus*, il se rend maître de deux Places appartenant aux Celtibériens, qu'il bat en plusieurs rencontres. 479. Il conserve en Sardaigne & en Corse la gloire qu'il avoit acquise en Celtiberie. *ibid.* Triomphe qu'il obtient, remarquable par le nombre prodigieux de captifs qui sont vendus au plus offrant. *ibid.*

Sénat, tribunal formé par *Romulus*, de combien de personnes il est d'abord composé. VIII.

29. Il est augmenté sous *Tatius*. 30. *J. César* Pavilit. IX. 138. Il s'assemble pour l'élection des Consuls. 150. Il charge *Brutus* & *Cassius* de pourvoir Rome de blé. 421. Il fait une Loi pour reprimer l'insolence des acteurs. *ibid.* A quelle occasion il fait une Loi contre la débauche des femmes. 450. Il décerne que deux Licteurs porteront les faisceaux devant *Agrippine* mere de *Néron*. X. 3. Fait graver sur l'argent le discours que cet Empereur prononce. *ibid.* Publie divers réglemens. 4. Accorde à *Néron* ses demandes. 5. Flatteries basses & rampantes, par lesquelles il encense les vices de cet Empereur. 22. Il fait des vœux pour la délivrance de *Poppée* qui étoit enceinte. 34. Diverses personnes qu'il fait mourir pour complaire à *Néron*. 58. Déclare *Galba* ennemi de la patrie & de l'état. 71. En agit de même à l'égard de *Néron*, lorsqu'il est pros crit par le Peuple. 76. Il flatte *Othon*, & le reconnoit pour Empereur. 105. Comble d'honneurs *Vitellius*. 127. Décerne à *Vespasien* tous les titres accordés à ses prédécesseurs. 153. Condamne à mort *Helvidius Priscus*, pour quoi. 175. Décerne à *Tite* le Titre de *César*. 185. Nouveaux honneurs qu'il prodigue à cet Empereur. 190. Honore *Domitien* d'un triomphe peu mérité. 212. Sa joye à la mort de cet Empereur. 229. Choisit d'une voix unanime *Nerva* pour Empereur. 292. Punit quelques délateurs, & en relégue d'autres. 296. Décerne à *Trajan* le Titre d'*Optimus*. 303. Rend un arrêt par lequel il est défendu aux Avocats de recevoir de l'argent des plaideurs. 309. Ordonne des processions publiques, à quelle occasion. 584. Ses regrets à la mort de *Prolus*. 591. Honneurs dont il comble *Constantin*. 656.

Sénat *Cartaginois*, pourquoi il défend par un arrêt à tous les habitans de *Cartage* d'écrire ou de parler la Langue Grecque. XII. 70. Objet de son Ambassade à *Timoleon*. *ibid.* A quelles conditions il fait la paix avec ce général. 87. Ordres qu'il envoie à *Hannon*. 141. Il l'envoie pour appaier les mercenaires mécontents. 172. Secours considérable dont il fortifie l'Armée d'*Annibal*. 238.

Séneca (*L. Annaeus*) Précepteur de *Néron*, détourne par sa sagesse les meurtres que médite *Agrippine*. X. 2. Il favorise la passion de *Néron* pour *Acté* affranchie, pourquoi. 6. Est présent à l'interrogatoire que subit *Agrippine*, & la justifie des crimes qu'on lui impute fausement. 10. Quel est son dessein, en nourrissant avec *Burrus* la passion de son élève pour *Acté*, & en faisant entrer cette concubine dans les débauches où il se plonge. 18.

Consul. 30. Il est accusé. 31. Il demande la permission de se retirer & est refusé. *ibid.* & *suiv.* Il revient une seconde fois à la charge, & ne peut rien obtenir. 42. Il reçoit de *Néron* l'ordre de mourir, sous prétexte du crime de Lèze-Majesté. 47. Circonstances de sa mort. *ibid.* Il se fait couper les veines, & prend du poison pour hâter sa mort. 48. Il se fait porter dans une étuve, où il est étouffé; & son corps est brûlé sans cérémonie, suivant son ordre. 49. Son caractère. *ibid.*

Senecio (*Caius Sossius*) Consul. X. 302. & 314.

Senecio (*Herennius*) Bithynien d'origine; est nommé par le Sénat pour examiner la cause du Délateur *Reblius*, par qui il est lui même accusé. X. 219. Il est condamné à mort par l'ordre de *Domitien*, & exécuté. 221.

Senecio (*Tullius*) jeune voluptueux, confident des amours de *Néron*, homme d'une figure très agréable, mais fort débauché. X. 6. Il plonge *Néron* dans toutes sortes de débauches. 11. Il entre dans la conspiration formée contre cet Empereur. 43. Il accuse ses principaux amis. 46. Il souffre le dernier supplice avec une constance qu'on n'attendoit pas de la mollesse de sa vie. 50.

Septimianus (*Petronius*) Consul. X. 424.

Septimius, un des assassins de *Pompée*. IX. 99.

Seras, Philosophe, est exécuté en public, comme Délateur sous l'Empire de *Nerva*. X. 294.

Serenianus (*Aelius*) homme d'une probité distinguée & un des conseillers d'*Alexandre Sévere*. X. 492.

Serenus (*Amulius*) est dépêché vers les Soldats de l'Armée d'*Allemagne*. X. 102.

Serenus (*Annaeus*) ami de *Sénèque*, feint d'être amoureux d'*Acté* pour reveiller les feux de *Néron*. X. 6.

Seres (les) parquoy se sont rendus autrefois célèbres. XIII. 90. Remarques relatives à ce Peuple. *ibid.*

Sergius (*M.*) Tribun Militaire. VIII. 204. Ses divisions avec *Virginus* son Collègue lui attirent un échec considérable devant *Veies*, dont il continuoit le siège. *ibid.* Elles occasionnent avant le tems l'élection de nouveaux Tribuns. *ibid.* *Sergius* est cité en jugement devant le Peuple, & condamné à une amende. 205.

Serment, combien il étoit sacré parmi les Romains. VIII. 113. De quelle maniere les Soldats le prenoient. *V. la note* *ibid.*

Sertorius, Général Romain, se déclare pour le parti de *Marius* contre *Sylla*, qui avoit traversé sa sollicitation dans le tems qu'il demandoit le tribunat. VIII. 631. Dans un conseil de guerre qu'il tient avec *Cinna* &

Marius, ils résolvent tous trois de bloquer Rome. *ibid.* *Sertorius* doit l'investir du côté opposé au Tybre qui doit être défendu par *Cinna*, tandis que *Marius* doit empêcher qu'on n'y fasse entrer des vivres par terre ou par mer. *ibid.* Premières hostilités entre les Troupes de *Sertorius* & celles de *Pompeius Strabo*, par quoi occasionnées. *ibid.* Il gagne l'Espagne, dont il est fait Préteur. IX. 11. Est attaqué par les Troupes de *Sylla* sous le commandement d'*Annius*. 12. Forcé de quitter l'Espagne, il s'embarque pour l'Afrique, où les barbares l'empêchent de faire une descente. *ibid.* Est contraint à reprendre la route d'Espagne, où il tente inutilement des descentes en différens endroits. *ibid.* Léger avantage qu'il remporte sur *Annius*. *ibid.* Dans le tems qu'il veut engager une action avec *Annius*, il est surpris par un violent tempête, dont il est battu dix jours de suite. *ibid.* Après quelques courses inutiles il arrive en Mauritanie. 13. Défait *Pactanus* & prend la Ville de Tingis. *ibid.* Il est fait Général des Lusitaniens. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Il triomphe de *T. Didius*. *ibid.* Remporte de grands avantages sur les Romains. 14. Il érige la Lusitanie en République. *ibid.* Harasse les Troupes de *Metellus*. *ibid.* Défait *Aquinus* & oblige *Metellus* à lever le siège de *Lacombroges*. *ibid.* Gagne l'affection des Lusitaniens, & profite de leur caractère superstitieux, pour se faire respecter davantage. 15. Sa biche qu'il avoit accoutumé de leur faire regarder comme un présent de *Diane*, & comme l'instruisant des choses les plus cachées. *ibid.* & suiv. *Pompée* est nommé Chef de l'Armée destinée contre *Sertorius*. 16. Les Troupes de *Perpenna*, prêtent en dépit de leur Général, serment de fidélité à *Sertorius*. 19. Il se met en marche pour arrêter les progrès de *Pompée*, dont la réputation sembloit annoncer de grands exploits. *ibid.* Siège qu'il fait en présence de *Pompée* qu'il tient en échec. *ibid.* Il défait *Pompée*. 20. Sa joie d'avoir recouvré cette biche dans le tumulte de la dernière action qui étoit pour lui un moyen puissant pour gouverner un Peuple superstitieux. 21. Nouvelle défaite de *Pompée*. *ibid.* *Sertorius* est contraint par *Metellus* à se retirer. 22. Extrémités auxquelles *Sertorius* réduit les deux plus grands Capitaines de son siècle. *ibid.* Il offre de mettre bas les armes pourvu qu'on révoque le décret de sa proscription. *ibid.* Sa réponse fière aux Ambassadeurs de *Mitridate*, avec qui pourtant il entre en alliance sous des conditions nullement préjudiciables aux intérêts de Rome, pour laquelle son amour ne s'étoit ja-

mais éteint. 23. Conspiration de *Perpenna* contre *Sertorius*. 24. Par quel indigne artifice il est assassiné. 25. Son éloge. *ibid.* & suiv. Les plus fameux Capitaines avoient brigué l'honneur de combattre contre lui, & jamais ils n'avoient pu remporter sur lui aucun avantage considérable. 26.

Servianus (C. *Julius*) Consul. X. 314. Epoux de *Pauline* sœur d'*Adrien*, il est mis à mort par l'ordre de cet Empereur. 354.

Servilie, fille de *Soranus*, son discours éloquent, pour se disculper d'avoir eu recours à la magie. X. 58. On ignore le détail de sa mort. *ibid.*

Servilius est nommé Consul. VIII. 405. Il prend avec son Collègue le commandement de l'Armée de *Fabius*, sur les traces du quel il marche. *ibid.* Proconsul. 406. Quel étoit son poste à la bataille de *Cannes*, où il perd la vie. 107. & suiv.

Servilius Abala (C.) Tribun militaire nommé Dictateur *P. Cornelius Rutulus*, qui le choisit lui-même pour être Général de la Cavalerie. VIII. 201.

Servilius (Caius) Tribun Militaire, obéit, sans témoigner la moindre résistance, à son pere qui lui ordonne de rester à Rome, pendant que ses deux Collègues iroient combattre l'ennemi. VIII. 199. Il nomme son pere Dictateur, qui le choisit pour Général de la Cavalerie, & défait avec lui les Eques sur lesquels il prend Lavique. *ibid.*

Servilius Geminus (P.) Consul. VIII. 349. Passe en Sicile. *ibid.* Commande un Corps de Troupes séparé de celui de son Collègue, mais ne se signale par aucun exploit mémorable. 350. Il préside à Rome à différentes expiations qu'on fait pour apaiser la colere des Dieux. 399. Il envoie à *Flaminius* un renfort de Cavalerie qui est défait en chemin. 401.

Servilius Prius (Q.) Dictateur, taille en pièces les Vêiens & les Fidénates, & se rend maître de Fidènes. VIII. 193. Nommé Dictateur une seconde fois par C. *Servilius* son fils, qu'il crée Général de la Cavalerie, il défait avec lui les Eques, & prend d'assaut Lavique, où les débris de son monde s'étoient retirés. 199. Il ramène ses Troupes victorieuses à Rome, où il abdique sa magistrature huit jours après l'avoir reçue. *ibid.*

Servilius (P.) attaque les Etrusques conjointement avec son Collègue *Virginus* & remporte sur eux une victoire complète. VIII. 144. Accusé devant le Peuple d'avoir acheté la victoire contre les Etrusques par tant de sang répandu, quel étoit son véritable crime. 145. Soutenu par son innocence il se pré-sen-

sente avec confiance devant le Peuple, par qu'il est unanimement abîous. *ibid.* La même année il partage la gloire de la victoire que le Consul *Valerius* remporte sur les *Etrusques*. *ibid.*

Servilius (Publius) Proconsul, défait les Pirates, prend Iſaure leur Capitale, est honoré du triomphe & du furnon d'*Iſaurique*. IX. 23.

Servius-Tullius stratagème qu'il emploie pour s'emparer du Trône. VIII. 65. Ce que l'histoire nous apprend de sa naissance. *ibid.* & *suiv.* Se voue à la Fortune, lui érige des Temples & feint d'avoir des entretiens avec elle. 66. Troubles qu'il éprouve au commencement de son règne. *ibid.* Comment il les apaise. 67. Remet en vigueur plusieurs des Loix de *Romulus* & de *Numa*. *ibid.* Marche contre les *Véiens* & les *Etrusques*, les défait & obtient les honneurs du triomphe. *ibid.* Profite de la circonstance favorable & se fait élire Roi par les *Curies* assemblées. *ibid.* Le Sénat n'ayant pas ratifié l'élection du Peuple, sa belle-mère l'empêche d'abdiquer la Couronne & exige son serment. 68. Il orne & embellit Rome & forme divers établissemens. *ibid.* Il marie ses deux filles avec les deux Pupiles petit-fils de *Tarquini*. 69. Défait de nouveau les *Etrusques* & triomphe pour la troisième fois. *ibid.* Partage qu'il fait des Citoyens Romains. *ibid.* Effet de ce partage. 70. Admet les affranchis au nombre des Citoyens. 71. Diminue l'autorité Royale & unit les *Sabins* & les *Latins* avec les Romains. *ibid.* Cruautés qu'il éprouve de *Tullie* sa fille & de *Lucius Tarchinius*. 72. Il est assassiné. 73. Son éloge. 74.

Sésac, sous quel autre nom ce Prince est connu. XIII. 65. Description des conquêtes qu'il fait dans l'*Inde*. *ibid.*

Sévère (Septimius) Gouverneur de la Gaule Lyonnaise, lie une étroite amitié avec *Niger*. X. 422. Est accusé d'avoir des desseins sur l'Empire. *ibid.* Passe du Gouvernement de la Pannonie à celui de la Sicile; d'où il va à Rome pour se justifier. *ibid.* Est renvoyé absous, & son dénonciateur crucifié. 423. Est nommé Général des Troupes d'Illyrie. 424. Il prend le nom de *Pertinax*, pour se faire aimer des Soldats, & punit rigoureusement ceux qui avoient ôté la vie à cet Empereur. 435. Pompe funèbre qu'il lui fait, & qu'il accompagne d'une oraison funèbre. *ibid.* Son caractère. 441. Son origine, son éducation & ses divers emplois qui sont comme autant de degrés qui l'élevent à l'Empire. 442. Ses enfans. 443. Est proclamé Empereur par les Troupes d'Illyrie. *ibid.* Est déclaré par le Sénat.

Tome XIV.

nat ennemi de la patrie. *ibid.* Refuse le décret que ce même Sénat lui envoie pour l'associer à l'Empire, & fait tuer *Crispinus* qui en est le porteur. 444. Quel accueil il fait aux Députés du Sénat. 445. Son entrée dans la Ville de Rome. 446. Il se fait accompagner au Sénat de toutes ses Troupes. *ibid.* La harangue qu'il y prononce. 447. Il confirme à *Albin* le Titre de *César*, proscrit tous les amis de *D. Julianus* & crée un nouveau Corps de Gardes Prétorienes. *ibid.* Il marche contre *Niger*, & le défait. 448. & *suiv.* Il punit cruellement tous ceux qui avoient suivi son parti. 450. Différens Peuples subjugués. 451. Il prend le titre de *Partbique* & celui d'*Imperator* que le Sénat lui décerne, mais il refuse le triomphe & raisons de ce refus. *ibid.* Il prend la résolution de ruiner *Albin*, & envoie des assassins pour le tuer. 452. Il apprend la révolte d'*Albin*, & se dispose à l'en punir. 453. Il en vient aux mains avec lui & ce n'est pas sans danger qu'il triomphe de son rival. 454. Sa cruauté. *ibid.* Sa lettre au Sénat. 455. Il laisse par tout dans Rome des traces de son caractère inhumain. *ibid.* Il part pour l'Orient dans le dessein de faire la guerre aux *Parthes*. 456. Ses conquêtes dont il prend soin d'instruire le Sénat. *ibid.* Il associe son fils *Caracalla* à l'Empire. Ses tentatives inutiles sur *Atra*, qu'il est forcé d'abandonner. 457. Différentes Provinces qu'il parcourt. 458. Il donne la robe virile à son fils aîné âgé de quatorze ans seulement. *ibid.* Il marie son fils *Caracalla* à la fille de *Plautien* son favori & son premier Ministre. 459. Il donne la robe virile à son fils *Géta*. *ibid.* Fait abbatre quelques-unes des statues que la flatterie avoit extrêmement multipliées en l'honneur de ce favori. *ibid.* Il fait célébrer les jeux séculaires. 460. Il s'applique à l'administration de la justice. *ibid.* Il réforme divers abus, & fait de bonnes Loix. 461. Il fait mourir plusieurs Sénateurs. *ibid.* Son expédition en Angleterre, où il pénètre jusqu'au fond de l'île. 462. Son discours à *Caracalla* qui avoit attenté à sa vie. 464. Il lui ordonne d'aller avec son Armée punir la révolte de quelques Peuples qui s'étoient révoltés. *ibid.* Préceptes qu'il donne à ses deux fils avant de mourir. *ibid.* Sa mort & son caractère. *ibid.* Son corps est brûlé avec de grandes solemnités, & ses cendres portées à Rome dans une urne d'or, & placées dans le célèbre mausolée d'*Adrien*. 465.

Sévère, natif d'Illyrie, issu d'une famille obscure, est déclaré *César* par *Dioclétien*, à la sollicitation de *Galerius* de qui il étoit créature, préférablement à *Constantin*. X. 631. Consul.

F f f

- ful. 637. Il marche contre *Maxence*, mais abandonné de tout le monde, il se voit réduit à gagner *Ravenne*, où d'abord il est investi par *Maximien*. *ibid.* Il se rend à *Maximien*, qui, au mépris des sermens solennels, l'amène à Rome, où après l'avoir tenu quelque tems confiné dans un endroit sur la voye *Appia*, l'y fait mettre à mort. 668. Son corps est déposé dans le tombeau de *Galien*. *ibid.*
- Severe* (*Jules*) Gouverneur d'*Angleterre*, envoyé contre les *Juifs* qui s'étoient révoltés, assiège la Ville de *Jérusalem*, la prend, & la réduit en cendres. X. 347. Gouverneur de *Bithynie*, il s'y comporte avec tant de sagesse & d'équité, que son nom a été en vénération plus d'un siècle. 354. Consul. 376.
- Séverien* fils de *Severe*. X. 638. Est mis à mort par *Licinius*. 666.
- Séverien* beau-pere de l'Empereur *Philippe*, mais sans capacité, est mis à la tête des forces envoyées en *Mœsie*. X. 533.
- Severus*, plusieurs de ce nom, honoré de la Dignité de Consul. X. 373. 375. 392. 393. 457.
- Severus*, homme à projets, conseille à *Néron* de bâtir un Palais. X. 40.
- Severus* (*Cerius*) Tribun, a ordre d'aller au Camp, pour étouffer la révolte, mais il est menacé par les Soldats. X. 102.
- Severus* (*L. Catilius*) Consul. X. 340. Gouverneur de Rome. 355. Charge qu'il perd pour avoir témoigné son mécontentement de l'adoption de *M. Aurele* par *Adrien*. 356. Il entre dans le Conseil d'*Alexandre Severe*, dont il est parent. 492. Son éloge. *ibid.* Il est honoré trois fois de la Dignité de Consul. 503. 513. 571.
- Séville*, Colonie Romaine, peuplée par *Orbon*. X. 112.
- Séville*, situation de cette Ville & par qui prise. XI. 311.
- Sextus Tarquinius* fils de *Tarquin le superbe*, son infame stratagème pour faire périr les *Gabiens*. VIII. 77. Est établi Roi de *Gabies*. 78. Ensuite envoyé à *Delphe*s avec son frere *Aruns* pour y consulter l'oracle. 79. Confusion où il trouve Rome à son retour. 80. Va trouver son pere au siège d'*ardée*, s'abandonne aux plaisirs & s'entretient avec son frere & *Collatin* sur le mérite de leurs femmes. *ibid.* Est épris des charmes de la vertueuse *Lucrece*, la viole & suites funestes de son crime. *ibid.* & suiv.
- Sbau-bau*, son origine, il parvient au Trône de la *Chine*; ce que veut dire son nom. XIII. 105. Présages extraordinaires qui arrivent au commencement de son règne. *ibid.* Ce qui le détermine à distinguer ses Officiers par la figure de divers oiseaux brodés sur leurs habits. *ibid.*
- Sbun*, Empereur *Chinois*, par qui adopté. XIII. 109. Pourquoi il se renferme pendant trois ans dans le tombeau de son Prédécesseur. *ibid.* Services importans qu'il rend à ses sujets. *ibid.* Son éloge. *ibid.* Ce qui le détermine à choisir *Ju* pour son successeur. *ibid.*
- Siam*; position de ce Royaume. XIII. 49.
- Sicambres*; quel étoit leur pays. IX. 60. Remarques relatives à ce Peuple. *ibid.*
- Sicbée*; son origine. XII. 1. Il devient la victime de l'avarice de *Pygmalion*. *ibid.* Pourquoi il avoit enterré ses richesses. *ibid.* Ce que son ombre ordonne à *Didon* sa veuve. *ibid.*
- Sicinnius*, Tribun du Peuple, trouve moyen d'effacer les impressions favorables que le Consul *Minucius* venoit de donner de *Coriolan*. VIII. 120. Il empêche, pour observer au moins en apparence quelque formalité de justice, que les *Plébéiens* qu'il avoit su irriter contre lui, ne le massacent. 121. Par le Conseil de *Brutus*, il se détermine à le citer en jugement devant le Peuple. *ibid.* Réponse fiere qu'il fait au Consul *Minucius*, qui dans un discours éloquent s'étoit efforcé d'engager le Peuple à se contenter de la soumission de *Coriolan*. 123.
- Sicinius*, Tribun du Peuple, offense les Consuls qui étoient alors en charge, par ses bouffonneries & ses traits piquans. IX. 17. Son caractère railleur lui fait tant d'ennemis, qu'il est assassiné même avant que le tems de son tribunat soit expiré. *ibid.*
- Sicinius Bellutus*, *Plébéien*, se met à la tête des Troupes rebelles, qui refusent d'obéir aux Consuls. VIII. 114. On députe inutilement vers lui, pour l'exhorter à ramener les Troupes à Rome. *ibid.* Sa réponse, d'où l'on infere qu'il ne prétend garder aucune mesure avec les *Patriciens*. *ibid.* Il a soin d'entretenir le feu de la discorde, avec un autre *Plébéien*, nommé *Lucius Junius*. 115.
- Sicinnius Sabinus*, *Patricien*, est choisi Consul par le Peuple, qui lui donne la préférence aussibien qu'à son Collègue *Aquilius Tuscus* sur les *Plébéiens* & pourquoi. VIII. 132. Il justifie le choix du Peuple, en triomphant de ces mêmes *Volques*, qui s'étoient montrés si redoutables dans le tems qu'ils avoient *Cérioran* à leur tête. *ibid.*
- Sicules* divers sentimens sur l'origine de ce Peuple. VIII. 12.
- Sidicins* (les) Peuple d'*Aufonie*, ont recours aux *Campaniens*, pour soutenir l'effort des *Samnites* qui les attaquent. VIII. 256.

- Silon**, Roi des Suèves, Prince renommé par son attachement pour les Romains, se range du côté de *Vespasien*. X. 138.
- Sigismund** Roi des Bourguignons se reconnoît sujet de l'Empire. XIV. 8. L'Empereur *Anastase* lui confère les mêmes Dignités que *Gundebald* son pere avoit possédées, & le fait outre cela Patricien. *ibid.* Il fait mourir son fils *Sigeric*. 9. Service Divin qu'il institue pour faire pénitence de ce crime. *ibid.* Marie sa fille au Roi *Théodoric* fils aîné de *Clovis*. *ibid.* Marche contre les Franks qui étoient entrés dans son Pays. 10. Est vaincu & fait prisonnier & enfin jetté dans un puits avec sa femme & ses enfans. *ibid.*
- Silana** (*Junia*) femme de *Silius*, par qui elle est répudiée. X. 9. Illustre par sa beauté & par ses galanteries, une des confidentes d'*Agrippine*, suborne deux Accusateurs contre cette Princesse. *ibid.* Elle est envoyée en exil. 10.
- Silanus**. Fameux devin parmi les Grecs. XIV. 410. La prédiction qu'il fait à *Cyrus* se vérifie. *ibid.* Il soulève les Grecs contre *Xenophon*. *ibid.*
- Silanus** (*Junius*) Proconsul d'*Asie*, immolé par *Agrippine*, pour quoi. X. 2. Il est empoisonné dans un repas par *Céler* & par *Ælius*. *ibid.*
- Silanus** (*L. Junius Torquatus*) meurt par les ordres de *Néron*, pour quoi. X. 54.
- Silia**, femme d'un Sénateur, & qui avoit servi aux voluptés de *Néron*, est envoyée en exil pour avoir révélé les plaisirs du Prince. X. 57.
- Silius** (*Italicus*) fameux Poëte, est fait Consul. X. 67. Il est déposé du consulat par *Néron*. 72. Il envoie à *Galba* un exprès pour lui apprendre la mort de cet Empereur. 86. Il reste en *Campanie*, sans venir saluer *Trajan* à son avènement à l'Empire. 303.
- Silvanus** (*M. Ceconius*) Consul. X. 376.
- Silures** (les) essuyent les courses des Romains sur leurs terres. X. 24.
- Similis** est fait Préfet du Prétoire par *Adrien*. X. 337. Son caractère. 338. Il abdique sa charge & sort de la Ville. 340.
- Simplicius**; son origine & cause de son exil. XI. 65. Trait de sa cruauté. 149. Par ordre de qui il est exécuté. 174.
- Smyrne**, prise de cette Ville par les Turcs. XI. 532. Reprise par les Chrétiens sur ces Peuples. *ibid.*
- Sinai**, situation de ce désert. XII. 499.
- Singare**, situation de cette Ville, & ce qui la rend remarquable. XI. 23.
- Sisenna** Consul. X. 346.
- Sitius** (*P.*) services essentiels qu'il rend à *César* & comment ils sont recompensés. IX. 120.
- Siuntz-Khan**, son origine & à qui il succède au Trône des *Tartares*. XIII. 20. Par qui il est défait. *ibid.* Avec qui il contracte alliance. *ibid.* Il donne le dernier coup à l'Empire des *Mogols*. V. la note. *ibid.*
- Soëmis**, fille de *Mæsa* & mere d'*Héliogabale*. X. 443. Elle est honorée du titre d'*Auguste*. 487. Elle est présidente d'un Sénat que son fils institue. 489. Est massacrée avec son fils qu'elle tenoit entre ses bras. 491.
- Sobène** reçoit avec le titre de Roi les marques attachées à la Dignité Royale. X. 4. Il embrasse le parti de *Vespasien*. 136. Il se joint à *Cesennius Pætus* dans la guerre contre *Antiochus*. 173. Il est chassé du Trône par les *Parthes*. 383. Il y est rétabli par les Romains. 385. Pendant son séjour à Rome, il est fait Sénateur & Consul. *ibid.*
- Solde**, établie pour la première fois par un décret du Sénat, en faveur de l'Infanterie Romaine, qui jusqu'alors avoit été obligée de servir à ses propres dépens. VIII. 202. A combien elle se montoit du tems de *Polybe*. *ibid.* Quelle joye la nouvelle de ce décret cause dans le Peuple. *ibid.* Les Tribuns du Peuple envéniment cette libéralité du Sénat, pour quoi. *ibid.* Les Sénateurs en se taxant eux-mêmes à de grandes sommes, sont imités par le Peuple. 203.
- Soliman**, Sultan des Turcs, envoie des Ambassadeurs à l'Empereur Romain, pour quoi. XI. 523. Il perd une bataille fameuse contre les Princes Croisés. 532. Est défait dans deux autres occasions. 533. Objet de ses demandes à *Alexis*. *ibid.*
- Solyman**, Général des *Sarrazins*, pénètre en Thrace, est député vers l'Empereur d'Orient, avec qui il vit en paix. XI. 538.
- Sophie**, son origine, quel Empereur le fait monter au Trône; son caractère. XI. 407.
- Sophonisbe**, fille d'*Asdrubal*, épouse *Syphax* Roi de *Numidie*, qui se déclare en conséquence pour les Carthaginois. VIII. 450. Sa beauté & son discours touchant calment la fureur de *Massinissa* son premier amant, & réveillent en son cœur des feux mal éteints. 455. Elle consent à l'épouser, du vivant même de *Syphax*, avec qui elle étoit liée par les nœuds sacrés du mariage. *ibid.* Réception peu honorable que lui fait *Scipion*. *ibid.* Son généreux mépris pour la mort, que son mari lui fait envisager comme l'unique moyen de se soustraire à l'esclavage des Romains, à qui elle appartenait par droit de conquête. 456. Beau discours qu'elle prononce en recevant la coupe du poison que lui apporte un Esclave. *ibid.*
- Sopronie**, femme d'un Gouverneur de Rome; action généreuse de cette Chrétienne renommée. X. 648.

- Sophronius Tigellinus*, pourquoi banni. IX. 567.
Sora, Ville des Samnites assiégée par les Romains, est prise par la perfidie d'un transfuge. VIII. 286.
Soranus (Barca) Chevalier Romain, est accusé par *Sabinus*. X. 57. Condamné par le Sénat suivant l'ordre de *Néron*. 58. Sa justification dans le Sénat. *ibid.* Sa mort. 59.
Sofianus, banni d'Italie pour avoir composé une Satyre contre *Néron*. X. 55. Moyens qu'il employe pour recouvrer sa liberté. *ibid.*
Sofius (C.) Consul, ce qui l'oblige de sortir de Rome. IX. 287. Sa mort. 292.
Sozomene, Auteur Ecclésiastique, son origine, & sous quel règne il vivoit. XI. 242.
Sozopolis, position de cette Ville, par qui & comment elle est prise. XI. 534.
Spadague, Roi des Saniges, va trouver *Adrien*, pour conférer avec lui. X. 343.
Spartacus, gladiateur de Thrace, Chef des esclaves qui font la guerre aux Romains, défait les Consuls envoyés pour reprimer ses fureurs. IX. 28. Il est vaincu & tué par *Crasus*. *ibid.*
Splendius, un des principaux séditieux dans la révolte des esclaves contre Carthage; son origine & ce qui le porte à rompre l'accord entamé avec les Carthaginois & les Mercenaires. XII. 173. Son Portrait. *ibid.* A quelle occasion les Mercenaires le choisissent pour leur Chef. 174. Ce qui le met en état de faire la guerre. 175. Par qui il est défait. 179. Traits de son inhumanité. 181. Par l'ordre de qui il est mis en croix. 185.
Spurina, fameux devin de Rome, conjure *César* de se défier des Ides de Mars. IX. 142.
Spurinna (Vestrius) Commandant dans Plaisance pour *Orbon*, fait voir son zèle pour les intérêts de ce Prince. X. 116.
Spurius Lartius, un de ceux qui soutiennent le fameux *Horatius Cocles* dans la défense du Pont, par lequel les fuyards se retiroient dans la Ville. VIII. 94.
Spurius Lucretius, pere de *Lucrece*, succède à *Brutus* dans le Consulat. VIII. 92. Il meurt peu de jours après son élection. *ibid.*
Statilius, jeune Romain; sa fermeté à vouloir mourir pour la cause de *Pompée*. IX. 116. Il éprouve la clémence de *César*. 119. Il s'attache à *Brutus*, & périt à la journée de *Philippe*. 120.
Statilius (L.) un des conjurés de *Catiline*. IX. 36. Mis en prison & exécuté. 40. *Ép. Juiv.*
Stattius Tribun du Peuple tue *Plautius Lateranus*. X. 47.
Stella (Aruncius) reçoit par le crédit d'*Agrippine* l'intendance des jeux. X. 10.
Stelliates, Peuple de Ligurie, sont défaits par le Consul *Popilius*, auquel ils se soumettent sans stipuler aucune condition. VIII. 480.
Stilicon, Ministre d'*Honorius*, avec quels titres il est envoyé à Rome. XI. 244. A quoi on attribue les infortunes qui lui arrivent. *ibid.* Sa Patrie & son Portrait. 253. Son Consulat. 274. Ses glorieux exploits. 285. Pourquoi il est décapité. 291.
Strabo (Caius Cæcilius) Consul. X. 306.
Strasbourg, parquoi cette Ville est fameuse dans l'histoire. XI. 58. Par qui prise & pillée. 350.
Suburanus, fait Fréteur par *Trajan*; belles paroles que l'Empereur lui adresse. X. 300.
Suedius (Clémens) Lieutenant d'une Légion, reçoit le commandement de l'Armée destinée pour attaquer la Provence. X. 114.
Suessa-Pometia Ville des Volsques, est prise d'assaut par *Tarquin le superbe* qui y fait un butin considérable dont la dixième partie est employée à l'érection du Capitole. VIII. 76.
Suetonius (C. Paulinus) Consul. X. 55.
Suetonius (Lénis) commande à la journée de *Bédriac*, en qualité de Tribun, la treizième Légion de l'Armée d'*Orbon*; il étoit pere de *Suétone l'Historien*. X. 122.
Suetonius (Tranquillus) perd sa charge de Secrétaire pour avoir manqué de respect à l'Impératrice *Sabine*. X. 341.
Suffètes, Magistrats Carthaginois, de quels Magistrats de Rome ils tenoient la place à *Carthage*. XI. 613. Qualités qu'on exige dans ceux qu'on élevoit à cette Dignité. *ibid.* Quelles étoient leurs fonctions. *ibid.* Jusqu'où s'étendoit leur puissance. 614. Etymologie du mot *Suffètes*. 617.
Suffetius Metius. V. Fuffetius.
Sueves, idée de la bravoure de ce Peuple. XIII. 609. Ce que signifie ce mot & d'où il dérive. *ibid.* Où ils faisoient leur séjour du tems de l'Empereur *Néron*. *ibid.* D'où leur vient le nom de *Sueves*. *ibid.* Leur origine. *ibid.* Vers quel tems ils eurent des démêlés avec les Romains. 610. Par qui ils furent contraints de s'aller établir dans les Gaules. 611. Leurs incursions sur les Terres des Romains, par quoi occasionnées. 612. Ils passent en Espagne, & se rendent maîtres de ce Pays. 613. Leur défaite. 616. Traitement rigoureux qu'ils essuyent de la part des Goths auxquels ils se soumettent. 617. Trahison cruelle dont ils se rendent coupables. 618. Ce qui les oblige à ravager la Galice. *ibid.* Objet de leur Ambassade à *Théodoric*. *ibid.* Ils embrassent la Religion Chrétienne, qu'ils alterent bientôt par les erreurs d'*Arius*, dont ils se lais-

- laissent infecter. 619. Ils reviennent dans le sein de l'Eglise. *ibid.* Ravages horribles qu'ils commettent dans l'Espagne, où ils font de grandes conquêtes. 620.
- Satilius (Publius)* Délateur de profession, est accusé lui-même, & tâche de se défendre mais inutilement. X. 13. Il investit contre *Sénèque*, & est relégué dans les îles Balears. *ibid.*
- Sulpicie*, Dame Romaine, compose un Poème sur l'expulsion des Philosophes, dans lequel elle maltraite *Domitien* & ose le menacer de mort. X. 223.
- Sulpicius (C.)* surnommé *Peticus*, est élu Consul avec *Licinius Stolon*. VIII. 244. Les deux Consuls assiègent & prennent Ferentin. *ibid.* Ils élisent un Dictateur, pourquoi. *ibid.* Il est créé Dictateur, & chargé de combattre les Gaulois. 246. Pourquoi il ne se prête point aux desirs de son Armée qui vouloit engager l'action. *ibid.* Sa surprise, en voyant *Sextius* un des plus braves Officiers de l'Armée, seconder la demande. *ibid.* Son discours à *Sextius*, & la réponse de ce brave Centurion. 247. Stratagème qu'il employe & qui depuis a été imité plusieurs fois dans la suite, pour combattre les Gaulois & son heureuse issue. *ibid.* Il est honoré d'un triomphe. 248. Il abdique la dictature, & remet les rênes du gouvernement entre les mains des deux Consuls. *ibid.*
- Sulpicius Longus (C.)* Consul, marche contre les Samnites, qu'il ne peut engager à en venir à une action avec lui. VIII. 275.
- Sulpicius Paternulus* est élu Consul, & le sort lui adjuge le commandement de la Flotte. VIII. 340. Il achève la conquête de Corse & de Sardaigne, & aide son Collègue à soumettre les Villes maritimes de Sicile à l'obéissance de la République. 341. Artifice auquel il a recours, pour attirer en Mer la Flotte Carthaginoise. *ibid.* Il la défait & obtient l'honneur d'un triomphe qu'il avoit si bien mérité. *ibid.*
- Sulpicius (P.)* Trib. du Peuple, homme vicieux s'il en fut jamais, selon le portrait que nous en trace *Plutarque*. VIII. 619. *Marius*, dans le dessein de supplanter son rival *Sylla* qui lui disputoit le commandement de l'Armée destinée à agir contre *Mitridate*, contracte avec lui une étroite amitié. *ibid.* Ce détestable Trib. pour fortifier son parti & celui de *Marius*, s'applique à gagner l'affection du Peuple, par diverses Loix qu'il fait en leur faveur. *ibid.* Loi qu'il propose en faveur des Alliés. *ibid.* Troubles qu'il excite à Rome, pour la faire recevoir. 620. La révocation des séries ordonnées par *Sylla* & la fuite des deux Consuls, achevent de le ren-
- rendre maître absolu dans Rome. 621. Il fait revêtir *Marius* du commandement de l'Armée. *ibid.* Résolutions qu'il prend avec *Marius*, pour empêcher les deux Consuls de revenir à Rome. *ibid.* Ni lui ni *Marius* ne peuvent se soutenir à Rome en présence de *Sylla*. 622. Il est pros crit avec *Marius*. 623. Il est massacré par un des Cavaliers de *Sylla*. *ibid.*
- Sulpicius (S.)* Consul, est informé de la conspiration formée par quelques Emissaires de *Tarquin* par *Publius* & *Marcus* qui tous deux y étoient entrés. VIII. 101. Il en instruit le Sénat. 102. Qui s'en remet à sa prudence pour punir les coupables. *ibid.* Comment la chose s'exécute. *ibid.*
- Suniatis*; ce qui le porte à trahir sa patrie & par qui il est déclaré coupable de haute trahison. XII. 70.
- Suniator*, rang considérable qu'il tenoit à Carthage, sa trahison envers sa patrie & comment il en est puni. XI. 620.
- Suomarius*, Roi Allemand, à quelles conditions il obtient la paix de *Julien*. XI. 62.
- Sur*; situation de ce désert. XII. 499.
- Sura (Lucius Licinius)* est choisi par l'Empereur *Trajan* pour traiter de la paix avec les députés de *Decehale*. X. 307. Favori de cet Empereur il est fait Consul, 308. Son origine. *ibid.* Consul pour la seconde fois. 309. Consul pour la troisième fois. 314.
- Sura (P. Lentulus)* un des conjurés de *Catilina*. IX. 36. Mis en prison & exécuté. 40. *É suiv.*
- Suranus* Consul. X. 308. & 314.
- Sutbul*, Place forte en Numidie, où Jugurtha conservoit ses Trésors. VIII. 564. Situation de cette Forteresse. *ibid.* Il laisse *Aulus* Général Romain perdre son tems autour de cette Place, dont son avarice lui avoit fait entreprendre le siège. *ibid.*
- Sutriens*, Alliés du Peuple Romain, sont assésés dans Sutrie par les Toscans qui s'en rendent les maîtres. VIII. 219. Cette Ville est reprise le même jour par les Romains qui la remettent aux *Sutriens*. 220.
- Sutrium* aprésent *Sutri*, Ville forte de l'ancienne Etrurie. XIV. 230.
- Sybille de Cumes*, une femme inconnue apporte à Rome les livres de cette *Sybille* en neuf volumes, en brule les deux tiers, & donne les trois autres pour le même prix qu'elle avoit demandé d'abord pour les neuf volumes. VIII. 78. A qui *Tarquin* confie la garde de ce trésor, & où il est déposé. *ibid.* Ces livres sont rassemblés par *Sylla* IX. 3. *V. la note. ibid.*
- Sylla*, Patricien de naissance & forti d'une des plus illustres familles de Rome. VIII. 577. Son portrait. *ibid.* Il se plonge dans toutes

fortes de débauches. *ibid.* Sa passion constante pour *Nicopolis*, courtisane qui l'aimoit éperdument, & qui partageoit avec lui les revenus de ses charmes. *ibid.* L'ambition succédant chez lui au goût des plaisirs, il sollicite & obtient la questure la même année que *Marius* est élevé au Consulat. *ibid.* Il est nommé par le Peuple pour servir sous ce Général dans la Guerre d'Afrique. *ibid.* Sous quel prétexte *Marius* le laisse dans l'Italie & combien il en est piqué. *ibid.* Il dissimule son ressentiment. *ibid.* En arrivant en Afrique, il change totalement de conduite, & soumet aux plus rudes travaux un corps que les plaisirs avoient énérvé. *ibid.* Il se concilie l'estime de *Marius*, & ne cherche qu'une occasion favorable de donner quelque preuve de sa valeur. *ibid.* Victoire signalée, qu'il remporte conjointement avec *Marius* sur les Numides; sa bravoure y brille à l'égal de la prudence de *Marius*. 579. Il est dépêché par son Général vers *Bocchus* pour entrer en négociation avec lui. *ibid.* Il se met en chemin pour la Mauritanie. 580. Sa tranquillité, en apprenant que *Jugurtha* vient à lui avec des forces supérieures, & son noble procédé envers *Volux*, fils de *Bocchus*, qu'il soupçonne de trahison. *ibid.* Il ose, sur l'avis de *Volux*, passer à travers l'Armée de *Jugurtha*, qui a ses raisons pour ne point l'inquiéter. 581. Négociations qu'il a avec *Bocchus*, qui s'engage à lui livrer *Jugurtha* entre les mains. *ibid.* Il court risque d'être livré lui-même à *Jugurtha* par la trahison de *Bocchus*, gendre du Roi *Numide*. 582. *Jugurtha* lui est remis & est destiné pour servir d'ornement au triomphe du Proconsul *Marius*, à son retour d'Afrique. 583. Il est envoyé par *Marius* contre les Marfes, vis-à-vis desquels il aime mieux employer la persuasion que la force. 591. *Marius* devient jaloux de sa gloire, à quelle occasion. 609. Il donne aux Romains un spectacle, qui plus encore que ses exploits contribue dans la suite à le faire nommer Consul. 610. Quel heureux présage il tire de l'Ambassade que lui envoie *Arbace* Roi des Parthes. *ibid.* Il défait avec *Marius* les Marucins. 616. Il remporte de grands avantages sur les Alliés. 618. Il est élu Consul; & cette élection réveille la jalousie de *Marius*. 619. La préférence que le Peuple donne à *Marius* sur lui pour le commandement de l'Armée en Asie le détermine à marcher à Rome avec son Armée. 621. Où il entre à main Armée. 622. Et d'où il oblige *Marius* à sortir. *ibid.* Maître de Rome, il y établit quelques Loix, qu'il accompagne d'un discours très éloquent,

où il peint vivement les calamités de la République. *ibid.* Il fait proscrire *Marius* & *Sulpicius*. 623. Le Sénat & le Peuple sont indignés de sa conduite despotique. *ibid.* Cité à rendre compte de sa conduite, & effrayé de l'assassinat de son Collègue *Pompeius Rufus*, il part pour l'Asie. 629. Et laisse Rome à la merci de *Cinna* & de sa faction. *ibid.* Il écrit au Sénat, auquel il rend compte de ses exploits heureux contre *Mitribidate*, & se plaint amèrement de la manière dont on l'avoit traité. 637. *Marius* redoute son arrivée. 638. Le Sénat lui envoie des Députés; & sur sa réponse, qui ne respiroit que Guerres Civiles, il se voit obligé de lever contre lui plusieurs Armées, pour lui fermer l'entrée de l'Italie. 641. Assuré de la fidélité de ses Soldats il arrive en Italie, où il est joint par *Mecellus Pius*, qu'il reçoit avec de grands témoignages de considération & d'amitié. 642. Le jeune *Pompée* se déclare aussi pour lui. 643. Il défait le jeune *Marius*, & l'investit dans *Préneste*, où celui-ci s'étoit retiré. 644. Rome lui ouvre ses portes & le reçoit dans ses murs. *ibid.* Grands avantages remportés par ses Généraux. 645. Il vole au secours de Rome contre *Telesinus* de la faction de *Marius*, & l'attaque vivement. 646. *Et suiv.* Danger éminent où il se trouve. 647. Il est obligé de regagner son camp. *ibid.* Ses cruautés, effet d'une puissance sans bornes, qui avoit altéré ses bonnes qualités naturelles. 648. Les *Prénestins* en éprouvent les terribles effets. 649. Son discours au Peuple dans la Place des Comices. *ibid.* Ses proscriptions horribles. 650. *Catilina* principal Ministre de ses fureurs. *ibid.* Il se fait nommer Dictateur perpétuel. 652. Il fait mettre à mort *Osella*, qui sollicite malgré lui les suffrages pour le Consulat. X. 2. Son autorité despotique dans l'élection des Consuls. *ibid.* Il fait plusieurs bonnes Loix. *ibid.* Dont quelques-unes sont abrogées avant sa mort & dont les autres sont encore actuellement partie du Droit Romain. 4. Son triomphe, le plus magnifique qui eut jamais été vu à Rome. *ibid.* Il devient jaloux de *Pompée*. 5. Et amoureux de *Valérie*, qu'il épouse. 6. Réponse hardie que lui fait *Pompée*. *ibid.* *Jules César* ose lui résister, & ne veut point répudier *Cornélie* son épouse, qu'il lui avoit donnée en mariage, & de qui il avoit eu une fille nommée *Julie*. 7. Ce qu'il pensoit de ce jeune Romain. *ibid.* Il abdique la dictature, & rend aux Romains leur liberté. 8. Discours qu'il leur adresse à cette occasion. *ibid.* Il se plonge dans les plus infâmes débauches. 9. Sa mort. *ibid.* Ses vices com-

compensés par de grandes vertus. *ibid.* Honneurs que Rome par le crédit de *Catulus* & de *Pompée* rend à ses cendres. *ibid.*

Sylla (*Cornelius*) mari d'*Antonia* fille de l'Empereur *Claude*. X. 10. Accusé faussement d'avoir formé une conspiration contre *Néron*, il est relegué à Marseille. 14. Et assassiné y étant à table. 32.

Syllanus (*Furius*) Consul reçoit une lettre de *Gordien*, ce qu'elle contenoit & sa conduite en conséquence. X. 515.

Syloga (*M. Leducus*) Consul. 373.

Sylvain, son origine, à qui il doit son avancement. XI. 32. Son portrait. *ibid.* Par qui il est faussement accusé d'une conspiration. 48. Ce qui le détermine à se faire proclamer Empereur. *ibid.* Il prend le Titre d'*Auguste*, & le surnom de *Flavius*. *ibid.* Son innocence est reconnue. 49. Sa franchise lui coûte la vie. *ibid.* Son caractère. 50.

Sylvanus (*Granius*) Tribun, un des conjurés contre *Néron*. X. 43. Chef d'une Cohorte Prétorienne, il est envoyé à *Sénéque* pour vérifier l'accusation de *Natalis*. 47. Il porte à ce Philosophe de la part de *Néron* l'ordre de mourir; ce qu'il fait à cette occasion. *ibid.* Il se tue, quoiqu'il ait reçu son pardon & pourquoi. 51.

Sylvius fils d'*Enée* & de *Lavinie*, origine de son nom. VIII. 21. Il succède à *Asagne* son frere du premier lit. *ibid.*

Symmaque, objet de la Lettre à *Julien*. XI. 146. Pourquoi & par qui il est exilé, & à la faveur de qui il est rappelé. 228. Sous quel règne cet Orateur fleurissoit. 247.

Symmachus Consul. X. 679.

Syncelle, Evêque de Nicomedie, par quelles qualités il est recommandable & pourquoi envoyé en Ambassade vers *Sclerus* l'Usurpateur. XI. 492. Comment il en est reçu, & la réponse qu'il en reçoit. *ibid.*

Sypbar Roi de Numidie, épouse *Sopbonisbe* fille d'*Asdrubal* promise à *Massinissa*, & s'intéresse au Carthaginois. VIII. 451. Il se rend maître de *Tholus*, & en fait passer la garnison au fil de l'épée. 452. Il est défait par *Scipion*. 453. Est battu & pris par *Massinissa*, qui lui enleve son épouse & sa couronne. 454. & *suiv.* Il est favorablement reçu de *Scipion*. 455. Il est conduit à Rome, & de là transféré à Albe, où il est gardé. 456. Mort de ce Prince. 462.

Syracusains: objet de leur Ambassade à *Annibal*. XII. 31. Avantage qu'ils remportent sur les Carthaginois par mer. 35. ce qui les détermine à marcher au secours des Agrigentins. *ibid.* Victoire navale qu'ils remportent sur

les Carthaginois. 37. Leur révolte contre *Denis le Tyran* & quelles en sont les suites. 45. Motifs qui les portent à entreprendre la guerre contre les Carthaginois. 48. Leur inhumaine perfidie envers ce Peuple. *ibid.* Echec qu'ils reçoivent sur mer. 50. Cause des calamités auxquelles ils se trouvent exposés. 71. Pourquoi ils détrônent leur Roi. *ibid.* Ce qui les porte à implorer le secours d'*Icetes*. *ibid.* Leur Ambassade aux Corinthiens, quel en est le but. 72. Par l'avis de qui & à quelles conditions ils reçoivent *Agatocle*. 91. Sur qui ils remportent un avantage considérable. *ibid.* Comment ils traitent *Amitcar* qu'ils font prisonnier. 105. Leur dessein en levant une Armée. *ibid.* A quelles conditions ils font la paix avec *Menon*. 121.

Syracuse, ses différens sièges. XII. 80. 103. 105. 117. 121. 137.

Syroës Roi des Perses, son origine. XI. 423. Son procédé barbare & dénaturé envers son pere & un de ses freres. *ibid.* A quelles conditions il fait la paix avec les Romains. *ibid.* Par qui il est assassiné. 424.

T.

T *Acite*, historien très estimé par ses réflexions profondes & politiques, & par son style serré & concis. X. 217. Son oraison funèbre d'*Agricola* dont il avoit épousé la fille. 218. Il écrit sa vie sous le règne de *Trajan*. *ibid.* Consul. 296. Il fait l'oraison funèbre de *Virginus Rufus*. *ibid.*

Tacitus (*M. Claudius*) est élevé au consulat. X. 574. Prince du Sénat, il renvoie aux Soldats l'élection d'un Empereur & est élu lui même malgré la résistance d'une voix unanime, dans un âge fort avancé. 582. Il est proclamé Empereur avec les acclamations ordinaires. 583. Ses charges. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Il propose dans le Sénat deux Loix qui sont reçues avec applaudissement. *ibid.* Il marche contre les barbares, qu'il met en fuite. 584. Son second Consulat & sa mort. *ibid.*

Tage; situation de ce Fleuve, quelle est la direction de son cours; son embouchure & ce qu'il renferme de curieux. XIII. 191.

Tamerlan, Roi des Tartares, sous quel nom connu de ses sujets; ses exploits glorieux & sa mort. XIII. 173.

Tanaquil femme de *Tarquin*, stratagème qu'elle emploie à la mort de son mari pour procurer la Couronne à son gendre. VIII. 65. Meurt après avoir exigé de son fils par serment qu'il n'abdiqueroit point la Couronne. 68. Sa que nouil-

- nouille suspendue dans le Temple d'*Hercule*. *ibid.*
- Tarente** Ville de Grece, son étendue, sa situation & son origine. VIII. 426. Elle est livrée à *Annibal* par trahison. *ibid.* Sa Citadelle tient bon. 427. *Fabius* s'en empare par ruse. 440. *Nerva* y est relegué par l'Empereur *Domitien*. XIII. 191.
- Tarentins** (les) jaloux de la prospérité des Romains, soulèvent contre eux un grand nombre d'ennemis & leur suscitent une des plus terribles guerres. VIII. 316. Leur origine. *ibid.*
- Tarpeia** fille de *Tarpeius* auquel fut confié le Gouvernement de la Citadelle de Rome, se laisse suborner par ses promesses des Sabins, & leur livre la Forteresse. VIII. 34. Juste récompense de sa trahison. *ibid.*
- Tarpeius** (Mont) le même que *Saturnus* & pourquoy nommé *Tarpeius*. VIII. 34. *Tarquin* l'ancien en fait applanir le sommet & jette les fondemens du Temple dédié à *Jupiter*, à *Junon* & à *Minerve*. 64.
- Tarquin** l'ancien, son origine & ses qualités personnelles. VIII. 57. Brigue ouvertement la Royauté & l'obtient. 58. Fait diverses conquêtes très-considérables & revient en triomphe à Rome. 59. Du butin des ennemis, il fait bâtir un cirque pour les Jeux Romains. *ibid.* Il soutient la guerre contre les Etrusques qui vaincus neuf ans de suite, se soumettent & le reconnoissent pour Roi. 60. & 61. De retour à Rome il embellit & fortifie cette Ville & y fait construire des Aque-duc. *ibid.* Il s'engage dans une nouvelle guerre contre les Sabins & veut augmenter la Cavalerie Romaine. *ibid.* Opposition qu'il y trouve de la part des augures. *ibid.* Ruse contre eux & fable du Cailloux coupé en deux avec un rasoir. 62. Il renouvelle la guerre contre les Sabins & les subjuguent. *ibid.* & 63. Occupations de sa vieillesse & belle action de sa part au sujet des fils d'*Ancus-Martius*. 64. Sa severité envers la Vestale *Pinarie*. *ibid.* Il est la victime de l'ambition de ses enfans. *ibid.* & *suiv.* Fable à son sujet. *V. la note. p. 57.*
- Tarquinius** ou **Tarquin II.** surnommé le *Superbe*, petit-fils de *Tarquin* l'ancien, épouse la fille de *Servius-Tullius*. VIII. 69. Son caractère & celui de sa femme. *ibid.* Qu'il empoisonne pour épouser sa belle-sœur. 72. De concert avec sa nouvelle épouse, il intente procès au Roi son beau-pere. *ibid.* L'affaire portée devant le Peuple l'expose à périr & l'oblige à se sauver. 73. Audace avec laquelle il s'empare du Trône & sa barbarie envers son beau-pe-
- re. *ibid.* Son autorité despotique lui acquiert le surnom de *Superbe*. *ibid.* Il fait mourir *M. Junius* pere de *Brutus* & Gendre de *Tarquin* l'aîné. 74. Défend toute assemblée. 75. Se fait un appui des Latins en donnant sa fille en mariage à *Octavius Mamilius* un des principaux d'entre eux. *ibid.* *Herdonius* un des Latins s'élève contre lui & l'invective publiquement. *ibid.* Moyens dont il se sert pour le faire mourir. *ibid.* Heureux succès de cet infame stratagème. 76. Il défait les Volscques & les Sabins & s'applique après sa victoire à pousser jusqu'au Tibre les égoûts souterrains de la Ville. *ibid.* Sous son règne une horrible famine se fait sentir à Rome. *ibid.* Murmures qu'elle occasionne & moyens infâmes dont se sert le Tiran pour triompher de ses ennemis & faire massacrer les principaux habitans de *Gabie*. *ibid.* Il éloigne ses enfans de Rome sous divers prétextes honorables & pourquoy. 78. Ce qu'il achète des Livres de la Sybille de *Cumes* & l'histoire de cette Acquisition. *ibid.* Il achève le Capitole commencé par son grand' pere. *ibid.* Une maladie contagieuse qui de nouveau se fait sentir dans Rome le détermine à envoyer deux de ses fils consulter l'oracle de *Delphes*. 79. Il attaque les *Rutules* & fait le siège d'*Ardée* pendant lesquels ses fils viennent le joindre. 80. Le crime de *Sextus* un de ses fils, lui fait perdre le Trône. 82. Abandonné de ses Troupes & âgé de soixante & seize ans, il est obligé de fuir avec sa femme & ses enfans. 83. Il engage les Etrusques à envoyer des Ambassadeurs à Rome. 85. Heureux succès de cette démarche. 86. Ce qui la rend infructueuse & lui fait perdre tous ses biens. 88. Il engage les *Véiens* à se joindre à ceux de *Tarquinie* pour faire la guerre aux Romains. 90. Alliances importantes qu'il contracte. 100. Consternation que cette nouvelle répand dans Rome. 101. Mort des enfans de *Tarquin*. 106. Lui-même est abandonné de ses Alliés & perd tout espoir de remonter sur le Trône. *ibid.*
- Tarquinie** femme de *Servius Tullius*. VIII. 66. Fait enterrer son mari sans bruit & meurt quelques heures après. 74.
- Tarquiniens** (les) entrent en armes sur le territoire des Romains. VIII. 246. Remportent un avantage considérable sur l'Armée du Consul *Fabius Ambustus*. 307. Inhumanité qu'ils exercent envers les prisonniers. *ibid.*
- Tarquinius**, Ville qui anciennement étoit le siège d'un *Lucumon* ou Prince Etrusque. XIV. 222. Ce qu'elle est aujourd'hui. *ibid.*
- Tarragone**; Limites de cette Province, ses Villes,

- les, ses Colonies & par quel Fleuve arrosée. XIII. 205.
- Tartares**, Peuple puissant & belliqueux, de qui ils tirent leur nom. XIII. 1. Plusieurs traits de conformité qu'on remarque entre eux & les anciens Scythes, prouvent qu'ils formoient un même Peuple avec ces derniers. *ibid.* S'ils descendent de *Japhet*. 2. Leur Gouvernement est le même que celui des anciens Scythes. 7. Loix & Coutumes de cette Nation. 8. Leur Religion. 9. Leur Langage. 12. Leurs Lettres & s'ils ont eu des Caractères Alphabétiques. *ibid.* Leurs Sciences, & leur connoissance de la vertu médicinale des Plantes. 15. Leur défaite par les Mogols. 27. Sous quel règne on peut fixer le période historique des *Tartares*. 35. Quel est le succès de leur première irruption dans la Chine, 109.
- Tatia** fille de *Tatius* Roi des Sabins & femme de *Numa*. VIII. 41.
- Tatianus** (*Artilius*) accusé d'avoir formé des conspirations, est relegué dans une île déserte. X. 372.
- Tatien**, ou *Attien*, tuteur d'*Adrien*, inspire à cet Empereur des sentimens violens & sanguinaires. X. 335. Il est fait Capitaine des Gardes Prétoriennes. 337. Son caractère influe sur la plupart des meurtres dont *Adrien* se deshonne. 338. Il abdique sa charge de Capitaine pour une Place que cet Empereur lui offre dans le Sénat, & pour les ornemens consulaires dont il est revêtu. 340. Un des Généraux de *L. Verus*. 384.
- Tatientes**, nom d'un ordre de Chevalerie établi à Rome par *Tatius* au commencement de son règne. VIII. 36.
- Tatius** Roi des Sabins, fait la guerre aux Romains. VIII. 34. S'empare de la Citadelle par surprise & livre plusieurs combats. *ibid.* & 35. Fait un traité de paix & d'alliance avec les Romains, & vient résider à Rome dont il partage le Trône avec *Romulus*. *ibid.* Y est assassiné au bout de six ans de règne & enterré sur le Mont Aventin. 38.
- Taunak**, son origine; ce qui l'a rendu célèbre; quelle découverte il a faite & combien il a vécu. XIII. 19.
- Taurus**, Préfet d'Italie, son Consulat. XI. 75. Pourquoi il est flétri dans les actes publics. 76. Pourquoi & par qui il est exilé. 95.
- Taurus**; remarque sur ce Mont. XII. 55.
- Taxila**; situation de cette Ville, & ce qui la rend célèbre. XIII. 40.
- Telestinus** (*C. L.*) Consul. X. 55. Sort de Rome & pourquoi. 222.
- Telestinus Pontius**, Samnite, d'une illustre naissance, marche au secours de *Marius* avec u-
- ne formidable Armée & harangue ses Soldats. VIII. 646. Il remporte une victoire complète sur *Sylla*. 647. Il est tué après avoir donné des preuves de la plus haute valeur. 648.
- Temples érigés**, en l'honneur de *Claude*. X. 26. En l'honneur de *Nerva* par *Trojan*. 298. En l'honneur de *Rome*. 343. En l'honneur de *Venus* sous le nom de Temple de la fortune. *ibid.* En l'honneur d'*Antinoüs*. 345. Plusieurs bâtis dans la nouvelle Jérusalem. 350. Plusieurs en l'honneur de *Venus*. 355. En l'honneur de *T. Antonin*. 377. En l'honneur de *Faustine* par *M. Aurèle* son mari. 405. En l'honneur de *M. Aurèle* par le Sénat. 408. Temple de la paix réduit en cendres. 424. Celui de *Vesta* éprouve le même accident. *ibid.* Celui de la *Diane d'Éphèse*, pillé par les Scythes. 555. *Aurélien* en bâtit un magnifique en l'honneur du Soleil. 576. Celui que les Juifs avoient bâti sur le territoire d'Héliopolis est démoli par ordre de *Vespasien*. 174.
- Térence**, Poète renommé par ses Poëmes Dramatiques, son origine, son Pays natal, dans quelle guerre & par qui il est fait prisonnier & amené d'Afrique en Italie. VIII. 462. De qui il reçoit le surnom de *Térence*. *ibid.* Avec quels applaudissemens ses Comédies sont reçues à Rome, quels sont ceux qui passent pour l'avoir aidé dans la composition de ces pièces admirables & idée de son stile. 464. Ce qui abrège ses jours, son portrait & s'il a eu des enfans. *ibid.*
- Terentius Arsa** (*C.*) Tribun du Peuple, profite de l'absence des Consuls, pour diminuer l'autorité consulaire. VIII. 154. Il déclame avec force contre le pouvoir exorbitant dont ils étoient revêtus, & qui les égalait en tout à des Rois. *ibid.* Il propose une Loi, nommée *Terentia* de son nom. *ibid.* Grandes contestations à ce sujet. 155. Contenu de cette Loi & dans quelles bornes elle réduit le pouvoir excessif des Consuls. *ibid.* Cause l'exil de *Cisson* jeune Patricien. 157. Nouvelles oppositions qu'elle essuie de la part des Patriciens. *ibid.* *Quinctius Cincinnatus* engage les Tribuns à se désister de la Loi *Terentia*. 163.
- Terentius (Maximus)** après s'être donné à *Néron*, excite des troubles sur les bords de l'*Euphrate* & se retire ensuite chez les Parthes. X. 190.
- Terentius Varro** élevé au Consulat, par quelle brigue. VIII. 406. Il poursuit *Annibal* contre l'avis de tous les Officiers, excepté d'*Antilius*, qu'il vient joindre à Cannes. 407. Méintelligence survenue entre lui & son Collègue, à quelle occasion. *ibid.* Ils commandent tous deux successivement l'Armée. *ibid.* Té-

rentius accepte la bataille que lui présente *Annibal. ibid.* Description de cette fameuse bataille, où il est entièrement défait. 408. *& suiv.* Il écrit à Rome sa défaite. 411. Honneurs qu'on lui fait à son retour à Rome, pour n'avoir pas désespéré du salut de la République. 412. Il refuse la dictature qu'on lui offre. *ibid.*

Terville, son origine, par qui chassé de la Ville d'Imere & pourquoi il invite les Carthaginois à venir en Sicile. XII. 20.

Termes (Dieux) leur Culte établi par *Numa. VIII.* 43. Quand se célébroit leur fête nommée *Terminalia* & peines où se seroit exposé quiconque auroit osé les changer de place. *ibid.*

Ternova, Capitale de quel Royaume & parquoi fameuse dans l'histoire. XI. 551.

Terracine, Ville prise par *L. Vitellius* frere de l'Empereur de ce nom. X. 150. *T. Antonin* répare son port. 372.

Tertullus Scapula Consul. X. 376. & 451.

Tetricus (*P. Pivestus*) Sénateur Romain, qui avoit été honoré du Consulat & fait Gouverneur d'Aquitaine, est reconnu Empereur dans plusieurs Provinces de l'Empire. X. 561. Mécontent de ses Troupes, il invite *Aurélien* à passer en Gaule & se rend à lui. 573. Il est mené en triomphe devant le char de cet Empereur. 574. Il reçoit des marques de l'affection d'*Aurélien*, qui le fait Gouverneur de Lucanie. 575.

Teucer, vers quel tems il s'empare de l'île de Chypre. XII. 5.

Teuta, veuve d'*Agron* Roi d'Illyrie, devient après la mort de son mari Régente du Royaume. VIII. 374. Sa fierté la rend odieuse à tous ses voisins. *ibid.* Elle viole le droit des gens en faisant massacrer les Ambassadeurs que Rome lui envoie. *ibid.* Elle commet de nouvelles hostilités contre les Romains. *ibid.* Son Pays devient la conquête des Romains. 375. Elle demande la paix qu'on lui refuse. *ibid.* Son désespoir en se voyant contrainte à quitter la Régence du Royaume. *ibid.*

Tbalassus, Préfet d'Orient, funestes effets que produisent son imprudence & son indiscrétion. XI. 41. Sa mort. 43.

Thébains, considérés par les Grecs comme un Peuple paresseux & stupide. XIV. 335. Leur perfidie. *ibid.* Ils passent sous le joug des Lacédémoniens. 336. Recouvrent leur liberté. *ibid. & suiv.* *Epaminondas* arrête la fureur des conjurés. 338. Vains efforts des Lacédémoniens. 340. Ligue formée contre eux. *ibid.* Les Thébains deviennent redoutables aux Lacédémoniens. *ibid.* Avantages qu'ils rempor-

tent sur eux. *ibid. & suiv.* Jalousie des Athéniens à cette occasion. 341. Platée & Thesbie rasées par les Thébains. 342. Les Lacédémoniens leur déclarent la guerre, & pour quoi. 343. Bataille de Leuctres. 344. Défaite des Spartiates. *ibid.* Les Thébains font part de leur victoire aux Athéniens. *ibid.* Comment ceux-ci en reçoivent la nouvelle. 345. *Jason* se rend au Camp des Thébains. *ibid.* Trêve entre Sparte & Thèbes. *ibid.* Ligue de la plupart des états de la Grèce avec les Thébains. *ibid. & suiv.* Ils entrent dans le Péloponèse. 346. Et sont repoussés par les Lacédémoniens. *ibid.* Défont les Corinthiens. 347. Leur ingratitude envers *Epaminondas* & *Pelopidas* leurs Généraux. *ibid.* Chassés du Péloponèse par *Chabrias*. 349. Ils s'en prennent à *Epaminondas. ibid.* Leur amitié recherchée par des puissances étrangères. 350. Pris pour arbitres par les Macédoniens. *ibid.* Défaits par les Thessaliens. 351. Vengés par *Epaminondas* qui se met à leur tête. 352. Leurs desseins ambitieux. *ibid.* Ils envoient des Députés au Roi de Perse. *ibid.* Honneurs qu'ils en reçoivent. 353. Succès de leur négociation. *ibid.* Le Traité conclu avec *Artaxercès*, rejeté par les autres états de la Grèce. *ibid.* & 361. Ils obligent les Achéens d'y accéder. 354. & 361. Se liguent avec les Corinthiens, les Philiens, &c. 355. Traité de Paix. *ibid.* Violé par les Arcadiens & les Cléens. *ibid.* Les Thébains aspirent à la souveraineté de la mer. 356. Oppositions qu'ils rencontrent de la part des Athéniens. *ibid.* Complot découvert à Thèbes. 357. Ils envoient une puissante Armée au secours des Thessaliens. *ibid.* Frayeur superstitieuse des Soldats Thébains. *ibid.* Bataille de Cynocéphales. 358. Les Thébains défont une seconde fois le Tyran *Alexandre*. 360. Font un Traité de Paix avec les Corinthiens. 362. Avantages qu'ils tirent de leur bonne fortune. 363. *& suiv.* Leur Armée entre dans le Péloponèse. 364. Ligue des Grecs contre eux. *ibid.* Victoire qu'ils remportent à Mantinée. 365. *& suiv.* Font la paix avec les Alliés. 367. Epoque & causes de leur décadence, ainsi que de celle de la Grèce. *ibid. & suiv.* Ils entrent dans l'Eubée. 371. En sont chassés par les Athéniens. *ibid.* Ils remportent encore quelques foibles avantages. *ibid. & suiv.* Qui les épuisent de forces & d'argent. 372. Le Roi de Perse leur prête trois cens talens. *ibid.* Ils ont recours au Roi de Macédoine. *ibid.* Funestes suites de cette démarche. *ibid.* Font une ligue avec les Athéniens. 374. Bataille de Chéronée. *ibid.* Leur Légion Sacrée, taillée en pièces. *ibid.* Com-

- ment *Philippe* les traite après leur défaite. *ibid.* Perte de leur liberté. *ibid.*
- Thèbes*, situation de cette Ville & d'où elle tire son nom. XI. 593.
- Themistius*, Philosophe & Sénateur, dont la harangue en faveur de *Constance* subsiste encore. XI. 48. Il présente une couronne d'or à l'Empereur. *ibid.* Comment il témoigne sa reconnaissance de la statue que l'Empereur lui fait ériger. 55. Son discours, en présence de l'Empereur *Valens*. 163. Son origine, & sous quel règne ce savant fleurissoit. 249.
- Théocrite*, maître à danser & fierri par l'esclavage, est fait Capitaine des Gardes par *Caracalla*. X. 472. Il est vaincu par les Arméniens. 475.
- Theodatus* associé au Trône par *Amalasuntha*. V. *Theodoric*.
- Théodora*, son origine; le Peuple l'oblige à changer son habit monastique contre la pourpre impériale. XI. 503. Elle se fait proclamer Impératrice. *ibid.* Quel Général elle envoie contre le Turc. 511. Ce qui lui gagne l'affection de ses sujets & l'estime de ses voisins. *ibid.* De quelle maladie elle meurt. *ibid.* Qui elle nomme pour son successeur. *ibid.* Son portrait. *ibid.*
- Théodore Lascares*, Fondateur de l'Empire de Nicée; combien de tems il en occupe le Trône. XII. 587. Il remporte une victoire signalée contre les Turcs. *ibid.* Entre les mains de qui il remet avec son fils, qu'il nomme son successeur, les rênes du Gouvernement. 588.
- Théodore*, Auteur Ecclésiastique, aux prières de quel saint il attribue la conservation de Nisibe. XI. 19.
- Theodoric* Roi d'Italie. XIV. 89. Reconnu par les Empereurs *Zénon* & *Anastase*. *ibid.* Traité d'Usurpateur par leurs successeurs. 90. Il ne fait aucun changement aux Loix & au Gouvernement. *ibid.* Mais seulement dans la maniere d'administrer la justice. *ibid.* Il se contente des tributs payés aux Empereurs. 91. Sa modération à ce sujet. *ibid.* Les habitans lui érigent une statue. *ibid.* Avec quelle humanité il traite ses nouveaux sujets. 92. Ses vertus. *ibid.* & *suiv.* Il rachète les Liguriens Captifs. 93. Il entre en guerre avec l'Empereur *Anastase*, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* Défaite des Romains. 94. Paix conclue entre *Anastase* & *Theodoric*. *ibid.* Il confirme l'élection du Pape *Symmaque*. *ibid.* Son voyage à Rome. 95. Expédition contre les Bulgares. *ibid.* Quelle étoit sa maniere de conférer la puissance aux Gouverneurs. *ibid.* Il fait la guerre aux Bourguignons. 96. Ensuite aux
- Francs. *ibid.* Il est Tuteur d'*Amalaric* Roi des Visigoths. *ibid.* Il le remet sur le Trône. *ibid.* Guerre qu'il fait aux Allemands. 97. Qu'il oblige à lui payer Tribut. *ibid.* *Symmaque* & *Boèce* décapités par ordre de *Theodoric*. 98. Regret qu'en a ce Prince. 99. Sa mort. *ibid.* Sa postérité. *ibid.* *Amalaric* son petit-fils lui succède. 100. *Amalasuntha* mere de ce jeune Prince se charge du Gouvernement. *ibid.* Vertus & qualités de cette Princesse. *ibid.* & *suiv.* Elle écrit au nom de son fils à l'Empereur *Justin*. 101. Ensuite au Sénat & au Peuple Romain. *ibid.* Prudence de son Gouvernement. 102. Soins qu'elle prend de l'éducation de son fils. *ibid.* Ses attentions pour ceux qui cultivent les Sciences. *ibid.* & *suiv.* Sa justice & son équité. 103. Plaintes des Goths contre cette Princesse. *ibid.* Elle fait mourir quelques-uns d'entr'eux. 104. Elle conçoit le dessein de livrer l'Italie à l'Empereur *Justinien*. *ibid.* Mort d'*Amalaric*. *ibid.* *Amalasuntha* s'associe *Theodatus* pour Collègue. 105. Mauvaises qualités de ce Prince. *ibid.* Il confine *Amalasuntha* dans une île. *ibid.* Et la fait mourir. 106. *Justinien* se détermine à faire la guerre aux Goths. *ibid.* Perfidie des Francs. *ibid.* *Mundus* & *Bélisaire* commandés pour l'expédition d'Italie. 107. *Bélisaire* se rend maître de la Sicile. *ibid.* *Theodatus* fait des propositions d'accommodement. 108. Il offre de résigner le Royaume à l'Empereur. *ibid.* Défaite des Troupes de *Mundus*. 109. La Dalmatie recouvrée par les Goths. *ibid.* Qui en sont chassés de nouveau. *ibid.* *Theodatus* déposé & massacré par ordre de *Vitigès* élu en sa place. 110. Ce dernier fait quelques efforts pour remettre les Goths en état de défense. *ibid.* & *suiv.* *Bélisaire* entre dans Rome. 111. Plusieurs autres Villes se soumettent à lui. *ibid.* *Vitigès* lève une puissante Armée. *ibid.* Fait un Traité avec les Francs. *ibid.* & *suiv.* Marche droit à Rome. 112. Rencontre sanglante entre lui & *Bélisaire*. 113. Rome assiégée par *Vitigès*. *ibid.* Lacheté de ses habitans. 114. Les Romains après avoir obligé *Bélisaire* à livrer bataille à l'ennemi, prennent la fuite. *ibid.* Ruse de *Bélisaire* pour faire entrer un Convoi dans Rome. *ibid.* Les Romains affligés de la famine & de la peste. 115. Qui ne ravagent pas moins l'Armée des Goths. *ibid.* *Bélisaire* reçoit des renforts. *ibid.* Trêve entre les Romains & les Goths. *ibid.* Prise de Rimini par les Romains. *ibid.* Les Goths lèvent le siège de Rome, & sont poursuivis par *Bélisaire*. 116. Siège de Rimini par *Vitigès*. *ibid.* Prise de Milan par les Romains. *ibid.* *Narjes* arri-

ve en Italie à la tête d'un puissant renfort. *ibid.* Le siège de Rimini levé. 117. Méintelligence entre *Belisaire* & *Narsès*. *ibid.* *Belisaire* s'empare d'Urbinum & d'Urbiventum. *ibid.* Et *Narsès* d'Imola. 118. Milan pris & saccagé par les Goths & ses habitans massacrés. *ibid.* *Narsès* rappelé par l'Empereur. 119. *Vitigès* engage dans sa querelle *Chosroës* Roi de Perse. *ibid.* Auximum & Fésules assiégés par les Romains. *ibid.* Se rendent. 121. & 122. Les Francs attaquent l'Italie. 120. Et chargent également les Goths & les Romains. *ibid.* Ils s'en retournent chargés de butin. *ibid.* Ravenne assiégée par *Belisaire*. 122. Conditions de paix proposées aux Goths par l'Empereur. *ibid.* Rejetées par *Belisaire*. 123. Les Goths le proclament Roi d'Italie. *ibid.* Et lui ouvrent les portes de Ravenne. *ibid.* Feinte louable de *Belisaire* en cette occasion. *ibid.* Il est rappelé par *Justinien*. 124. S'en retourne à Constantinople avec le Roi & le trésor Royal. *ibid.* *Ildebal* élu Roi des Goths. *ibid.* Remporte quelques avantages sur les Romains. 125. Fait massacrer *Uraia*. *ibid.* Ensuite est massacré lui-même. *ibid.* *Eraric* élu Roi des Goths. *ibid.* Il est massacré & *Totila* mis en sa place. 126. Entreprise des Romains sur Véronne. *ibid.* Manquée par leur lâcheté. 127. Combat singulier d'*Artabane* contre un Goth & sa mort. *ibid.* Les Romains défaites en deux rencontres. 128. Deux Flottes détruites par les Goths. 129. Naples se rend. *ibid.* Humanité de *Totila*. *ibid.* Tentatives de ce Prince sur Rome. 130. *Belisaire* renvoyé en Italie. *ibid.* Prise de plusieurs Villes par les Goths. 131. Siège de Rome. *ibid.* Horrible famine dans cette Ville. *ibid.* Elle est livrée à *Totila*, & pillée par son Armée. 132. Reproches de ce Prince au Sénat. 133. Il conçoit le dessein de détruire Rome. *ibid.* En est détourné par *Belisaire*, mais emmène tous les habitans. 134. *Belisaire* y rentre & la fortifie. *ibid.* *Totila* retourne devant Rome. *ibid.* Repoussé par *Belisaire*. *ibid.* Avantage remporté par *Totila*. 135. Qui assiège & prend Rufciana. *ibid.* Et suiv. *Belisaire* rappelé. 136. Avidité de ce Général. *ibid.* Nouvelle irruption des Francs en Italie. 137. Qui se rendent maîtres de Vénétia. *ibid.* Rome assiégée par *Totila* & livrée une seconde fois par les Isauriens. *ibid.* Ce Prince embellit la Ville. 138. Fait quelques autres conquêtes. 139. *Germanus* nommé Général en Italie. *ibid.* Sa mort. 140. *Narsès* mis en sa place. *ibid.* *Totila* se rend maître de Syracuse & de toute la Sicile. *ibid.* Qui est reprise peu après. 141. Ravage la Grèce & assiège Ancône. *ibid.* Battu par mer & obligé de lever le siège. 141.

Il se rend maître des Iles de Corse & de Sardaigne. *ibid.* *Narsès* arrive avec une nombreuse Armée en Italie. 142. Défaite des Goths. 143. Et *Totila* tué. *ibid.* Eloge de ce Prince. *ibid.* Et suiv. *Téia* élu en sa Place. 144. Il demande envain du secours aux Francs. *ibid.* *Narsès* prend plusieurs Villes, & enfin Rome. *ibid.* Cruauté des Goths. 145. Ils marchent au secours de Cumes assiégée par les Romains. *ibid.* *Téia* tué. 146. Les Goths se soumettent à l'Empereur. *ibid.* Fin de leur domination en Italie. *ibid.* Les Francs entrent en Italie. *ibid.* Les Villes possédées encore par les Goths se rendent à *Narsès*. 147. Ce Général nommé Gouverneur de l'Italie. *ibid.* Rappelé & *Longinus* envoyé en sa place. 148. Commencement de l'Exarcat. *ibid.* Plusieurs autres changemens faits au Gouvernement par *Longinus*. *ibid.* Noms des Exarques. *ibid.*

Théodose, Duc de Mœsie, lieu de son exil. XI. 175. D'où il est rappelé pour être mis à la tête d'une Armée. 189. Sur qui il remporte une victoire complète. *ibid.* Il est déclaré Empereur. 190. Sa patrie, son origine, son portrait. *ibid.* Et suiv. Son Consulat. 196. Maladie dont il est attaqué. *ibid.* Des maîns de qui il reçoit le batême. *ibid.* Traits de son zèle pour la Christianisme. 197. Ses exploits contre les Goths. 198. Fait revivre à Constantinople la foi de Nicée. 199. Ses Loix contre les Hérétiques. 200. Contre quels Peuples il se signale. 201. Autres Loix contre les hérétiques. 202. Loi par laquelle il défend les mariages entre cousins & cousines. 203. Clauses du traité qu'il fait avec les Perses. 204. Sur lesquels il remporte la victoire. *ibid.* A qui il se remarie. 217. Objet de sa Lettre aux Antiochiens. 224. A la prière de qui il leur pardonne. *ibid.* Objet de son Ambassade à *Maxime*, sur qui il remporte une double victoire. 225. Preuves frappantes de son aversion pour l'idolâtrie. 229. Massacre qu'il ordonne des barbares. 234. Son éminente piété. 239. A quoi est attribuée la victoire qu'il remporte sur l'usurpateur. *ibid.* Traits de sa générosité. 243. Sa mort. *ibid.* Son caractère. 246.

Theolote, Egyptien de nation, est envoyé par *Gallien* contre *Emilien*, qu'il défait en bataille rangée, & qu'il envoie à Rome. X. 557. Il met le siège devant Bruchium, & s'en rend maître. *ibid.*

Theotule, Poëte; son origine, sous quel règne il vivoit. X. 385.

Theophane le Mitylénéen détermine *Pompée* à se réfugier en Egypte. IX. 97.

Théa.

Tbeophile, Gouverneur de quelle Province; par qui & pourquoi il est livré à la fureur du Peuple qui le massacre indignement & s'il méritoit ce traitement. XI. 412.

Thermes; situation de cette Ville. XII. 145.

Thermus Minucius créé Consul. VIII. 468. Son Consulat expiré, il est fait Proconsul, & défait les Liguriens, dont il réduit tout le pays sous l'obéissance Romaine. 469. & *suiv.*

Thermus (Numicius) mis à mort, & pourquoi. X. 57.

Thessalonique; d'où cette Ville est Capitale. XI. 35.

Thomas (St.) miracles que cet Apôtre des Indes a opérés. XIII. 79.

Tbrace (la) réduite par *Vespasien* en Province Romaine. X. 174.

Tbracius, Soldat mercenaire, se rend coupable de sacrilège. XII. 86. Son discours séditieux à ses compagnons & quel est le châtement que son Général lui inflige. *ibid.*

Tbrasea (Petus) sort du Sénat, & pourquoi. X. 22. Sa généreuse liberté se déploie, dans quelle occasion. 30. Par qui accusé. 57. Sa grandeur d'ame. 58. Est condamné par le Sénat suivant l'ordre de *Néron*. *ibid.* Se fait couper les veines & meurt avec une noble fermeté. 59.

Tbrasybule, célèbre Astrologue, ami particulier de l'Empereur *Alexandre Sévere*; sa prédiction à cet Empereur. X. 502.

Tbyanés, Ville de Cappadoce prise & assiégée par *Aurelien*. X. 570.

Tibere, fils de *Tibere Néron* & de *Livie*, & frère de *Drusus*. IX. 272. Est envoyé par *Auguste* avec une Armée, pour chasser *Artaxius* d'Arménie, & pour placer *Tigrane* sur le Trône. 319. S'il se signala dans cette expédition par quelque exploit militaire. 320. Il est détaché avec quelques Légions choisies, pour aller audevant des Rhétiens & des Vindeliens, & pour achever l'ouvrage que *Drusus* son frère avoit commencé. 329. Il remplace *Agrippa*, & pourquoi. 334. Il est forcé à repudier *Agrippine* qui lui avoit déjà donné un fils & qui étoit alors enceinte, pour épouser *Julie* veuve de son prédécesseur, femme décriée dans Rome par ses infâmes débauches. *ibid.* Il dompte les Pannoniens, dont il abandonne tout le pays au pillage. 335. Il subjuge les Daces, les oblige à lui donner des otages, & en transplante un grand nombre dans les Gaules. 337. S'il a hâté la mort de son frère par le poison & ce qui a donné lieu à ce soupçon. 338. Ses exploits en Germanie. 341. Il reçoit le même jour les faisceaux consulaires, & les honneurs du triomphe 342.

Il demande à *Auguste* la permission de se retirer, qui d'abord lui est refusée, mais ensuite accordée 343. Différentes raisons aux quelles les anciens attribuent une résolution si brusque de la part de ce Prince. *ibid.* & *suiv.* Sa manière de vivre à Rhodes. 344. Son intime familiarité avec les savans vis à vis desquels il évitoit tout air de grandeur. *ibid.* Les éloges que lui prodigue *Valerius Paternulus* & le témoignage de tous les autres écrivains qui prouvent que ses vices le rendirent odieux & méprisable à tous les habitans de l'île. 345. Las de son exil volontaire, il demande à *Auguste* la permission de revenir à Rome. *ibid.* Qu'on ne lui accorde qu'au bout de sept ans. *ibid.* Il va saluer *Caius César* qui le reçoit froidement, & pourquoi. 349. Malgré sa disgrâce, il est nommé Lieutenant d'*Auguste* dans l'île de Rhodes. *ibid.* Ce que lui inspire sa prudente politique, pour ne donner aucun ombrage à l'Empereur. *ibid.* Il obtient enfin la permission de revenir à Rome, où il n'est pas plutôt de retour, qu'il se retire dans les jardins de *Mécène*. 352. Il y mène une vie privée, se bornant à rendre quelques services à ses amis, mais sans se mêler d'aucune affaire. *ibid.* Sa feinte douleur pour la mort de *Lucius César* lui regagne les bonnes grâces d'*Auguste*. 353. Il est adopté dans la famille des *Césars*, par les intrigues de sa mère *Livie*; & il paye cette adoption par celle qu'il fait de *Germanicus* son neveu, préférablement à son propre fils *Drusus*. 355. Ses conquêtes en Germanie. 356. & *suiv.* Il est envoyé contre les Marcomans, qu'il ne juge pas à propos d'attaquer, quoiqu'à la tête d'une Armée nombreuse & bien disciplinée; raisons de cette conduite. 358. & *suiv.* Ce qui le détermine à tourner ses armes contre les Pannoniens & les Dalmates. 359. Honneurs qui lui sont décernés avec *Germanicus*, pour avoir terminé glorieusement cette guerre. 365. S'il est vrai qu'il ait vengé la mort de *Varus* totalement défait avec ses Légions en Germanie. 369. Il est envoyé de nouveau avec *Germanicus* en Germanie, où il passe l'été sur les bords du Rhin, se contentant d'empêcher les Germains de passer dans la Gaule. 371. Son triomphe. 372. Il est associé à l'Empire. *ibid.* *Auguste* lui recommande le Sénat. *ibid.* Il est mandé par *Livie*, pour se trouver à la mort d'*Auguste* presque expirant. 375. S'il le trouva mort ou en vie. *ibid.* Dans le Testament d'*Auguste* remis par les Vestales aux Pères Consécris il est déclaré son héritier & son successeur au Trône. 276. Il signale les commencemens de son ré-

gne par le meurtre du jeune *Agrippa* 386. Sa modestie affectée. 387. Servile complaisance du Sénat qui le conjure de retenir en main les rênes du Gouvernement qu'il avoit déjà. 388. Sa haine contre *Asinius Gallus*, qui avoit épousé *Vipania* fille d'*Agrippa*, par quoi réveillée. *ibid.* Hardiesse de quelques Sénateurs, immolés dans la fuite, sous divers prétextes, à son ombrageuse politique. 389. Il accepte enfin l'Empire, tout en se plaignant de la pesanteur du fardeau qu'on lui impose. *ibid.* Son ingratitude envers sa mere qui lui avoit frayé le chemin au Trône. 391. Aussi cruel époux, que fils ingrat, il laisse mourir *Julie* de misere dans le lieu de son exil. 392. Il envoie des assassins pour ôter la vie à *Sempronius Gracchus*, un des favoris de *Julie*. *ibid.* Il députe son fils *Drusus* avec une lettre de sa part pour calmer les Légions qui s'étoient révoltées. 398. Les grands exploits de *Germanicus* excitent sa jalousie. 408. Il dissimule pendant quelque tems ses vices sous le voile d'une modestie, qui lui fait refuser les honneurs extraordinaires que le Sénat lui décerne. *ibid.* Sa feinte clémence envers ceux qui avoient osé le déchirer par des Libelles Satyriques 409. Sa conduite respectueuse envers le Sénat & envers les Consuls. *ibid.* Il s'applique à la réformation des mœurs. 410. Sa frugalité. *ibid.* Il diminue les taxes. *ibid.* Ses soupçons contre *Agrippine*, femme de *Germanicus*, nourris & fomentés de plus en plus par *Séjan*. 417. Pour se concilier l'affection du peuple, que *Germanicus* semblent lui avoir enlevée, il affecte des manières extrêmement populaires. 418. Il trahit enfin son caractère cruel, en remettant en usage la loi de Léze-Majesté, & en l'étendant jusqu'aux écrits & aux discours Satyriques. 419. Par quel artifice il cherche à détourner la haine, que le renouvellement d'une loi si odieuse ne pouvoit manquer de lui attirer. *ibid.* & *suiv.* Il se trahit par un transport de colere. 420. Loix pour reprimer la licence du Théâtre. 421. Plaifanterie qu'il punit de mort. *ibid.* Sa jalousie contre *Germanicus* se réveille, & il l'oblige, sous prétexte d'un triomphe qu'il lui préparoit, à revenir à Rome. 429. Reception honorable qu'il fait à *Germanicus*, cachée sous le voile de la plus profonde dissimulation. 433. Il se détermine à le perdre. 434. Ses pernicioeux desseins en lui conférant le Gouvernement des Provinces d'Orient, & en lui donnant pour adjoint, quoique dans un grade inférieur, *Cneſus Piso*, qu'il charge d'éclaircir sa conduite. 435. Traits de sa libe-

ralité envers quelques Villes ruinées par des tremblemens de terre. 437. Sa conduite dans l'accusation d'*Apuleia Varilla*, petite fille de la sœur d'*Auguste*. 438. & *suiv.* Paroles de *Germanicus* à *Agrippine* son épouse qui semblent insinuer que *Tibere* avoit eu beaucoup de part à sa mort. 445. Loix qu'il établit contre la débauche des femmes. 449. Sous son règne les Cérémonies Judaïques & Egyptiennes sont abolies à Rome. 450. Il donne quelques marques de générosité. 451. Il tâche de mettre fin aux regrets que causoit la mort de *Germanicus* par un édit. 453. Réponse artificieuse qu'il insinue à son fils *Drusus* pour être rapportée à *Cn. Piso* *ibid.* Discours étudié qu'il prononce au Sénat sur l'accusation dont on charge *Piso*. 454. Il favorise *Plancine* son épouse & le Sénat l'absout pour lui complaire. 456. Il protège ses enfans & sa mémoire. *ibid.* Il adoucit la rigueur de la loi *Pappia-Poppea*, qui condamnoit à des amendes considérables ceux qui gardoient le célibat jusqu'à un certain âge. 458. Il va en Campanie, sous prétexte d'indisposition. *ibid.* Ses raisons pour n'avoir pas été en personne mettre les Gaulois révoltés à la raison. 461. Avec quelle dissimulation il se conduit dans l'affaire de *Lutius Priscus*, condamné à mort par *Agrippa*, & récompensé par lui-même contre son gré pour avoir composé une élegie admirable sur la mort de *Germanicus*. 462. Il refuse de se charger du soin de reformer le luxe, par la crainte ridicule de se faire de nouveaux ennemis. 463. Il demande au Sénat le tribunat pour *Drusus*; réponse flatteuse que le Sénat lui fait à cette occasion, & honneurs qu'il décerne au pere & au fils. *ibid.* Il rougit lui-même de la basse adulation, à laquelle descend le Sénat pour captiver sa faveur. 464. & *suiv.* Il affecte de n'être ébranlé ni de la maladie ni de la mort de son fils. 471. Son discours au Sénat dans cette circonstance. *ibid.* Il recommande au Sénat les fils de *Germanicus*. *ibid.* Pour qui ensuite il témoigne peu d'affection. 474. Son caractère vindicatif. 477. Il prend le parti des Accusateurs. 478. Plusieurs personnes accusées & condamnées par la complaisance du Sénat sous le règne de *Tibere*. 478. & *suiv.* Sage discours qu'il prononce dans le Sénat à l'occasion d'un temple qu'on vouloit lui ériger. 480. & *suiv.* Sa réponse captieuse à *Séjan* qui ose lui demander la jeune *Livie* veuve de *Drusus*. 482. Il quitte Rome; afin de cacher, si l'on en croit *Tacite*, dans des lieux solitaires ses débauches & sa cruauté. 486. & *suiv.* *Séjan* lui sauve la vie, & acquiert par-là sur son esprit

- un nouvel ascendant. 489. Générosité de *Tibere* à l'occasion d'un incendie qui réduit en cendres un quartier de Rome. 490. Il se retire à Caprée, où il se plonge dans les plus sales débauches. 491. Il quitte pour quelque tems ce séjour, afin de se montrer au Peuple. 494. Son ingratitude à l'égard de *Livie* sa mere. 495. Il devient plus cruel après sa mort. 496. Sa lettre au Sénat contre *Agrippine* & *Néron*. *ibid.* Leur condamnation, 497. Il commence à avoir des soupçons contre *Séjan*. 498. Pour mieux le perdre, il s'éloigne de Caprée & le nomme son Collègue au Consulat. *ibid.* Dans les différentes lettres qu'il écrit au Sénat, il blâme & loue alternativement son Ministre, pour fonder la disposition du Sénat & du Peuple, & pour découvrir ses partisans. 499. Il comble d'honneurs *Caius Caligula* fils de *Germanicus*. 500. Ce changement de scène est un coup de foudre pour *Séjan*, de qui le crédit diminue. *ibid.* *Tibere* écrit contre lui au Sénat, à qui il ordonne de s'assurer de sa personne. 501. *V. Séjan*. Plus cruel que jamais, il n'épargne personne & chaque jour est témoin de quelque scène tragique. 504. Il est informé du secret de la mort de *Drusus*. 505. Son désespoir à cette nouvelle, & divers traits de sa cruauté. *ibid.* Il condamne *Liville* à mourir de faim. *ibid.* Il sacrifie ses propres amis. 508. Il demande une garde. 510. Autres traits de sa cruauté. 511. Sa férocité naturelle ne peut s'assouvir par le massacre d'une infinité de gens. *ibid.* Sa dissimulation envers *Afinius Gallus* qu'il reçoit à sa table comme ami le même jour qu'il le fait condamner à Rome comme un traître. 512. Son indigne conduite à l'égard de *Drusus* fils de *Germanicus*. *ibid.* Il tâche de noircir la réputation d'*Agrippine*. 513. Plusieurs personnes de distinction mises à mort. 516. Sa maladie l'empêche de retourner à Caprée. 520. Il déguise son mal. *ibid.* Il balance sur le choix de son successeur. 521. Divers sentimens au sujet de son testament. *ibid.* Mort de *Tibere*. 523. Son caractère peint par *Tacite*. 525. *Et suiv.*
- Tibere* (*Alexandre*) Egyptien de naissance & Préfet d'Egypte, fait prêter aux deux Légions qu'il commande le serment de fidélité en faveur de *Vespasien*. X. 135. Il l'encourage à se faire Empereur. 158. Consul. 589. & 599.
- Tibériade*, pourquoi & par qui réduite en cendres. XI. 35.
- Tiberinus* Roi d'Albe, emporté & noyé dans le Fleuve d'Albula auquel il donne son nom. VIII. 22.
- Tiberius Æmilius* Consul, pourquoi il se montre favorable au peuple. VIII. 150. Veut élire des Décemvirs. 151. En est empêché par le Sénat. *ibid.*
- Tibre* Rivière d'Italie, qui, sous le règne d'*Ascanie* fils d'*Enée*, sert de bornes & partage le Pays des Latins de celui des Hétruriens. VIII. 20. D'où cette Rivière a pris son nom. 22.
- Tigellinus* (*Sofonius*) est fait Capitaine des Gardes Prétoriennes. X. 31. Son caractère. *ibid.* Son crédit augmente auprès de *Néron*, à qui il inspire des projets violens contre *Sylla* & *Rubellius*. 32. Il donne un festin à cet Empereur. 37. Il est chargé d'interroger les conjurés contre *Néron*. 46. Pourquoi on lui décerne les honneurs du triomphe. 51. Sa statue est posée dans le Palais de *Néron*. *ibid.* Qu'il a la lâcheté de trahir, après en avoir été comblé de faveurs. 75. *Nymphidius* l'oblige à abdiquer la charge de Commandant des Gardes. 88. Il est protégé par *Vinius* à quelle occasion. 92. Il fait de grands présens à sa fille, & pourquoi. 93. Il reçoit ordre de se tuer, & se coupe la gorge avec un rasoir. 111.
- Tigrane*, Roi d'Arménie, précède avec sa femme & sa fille le char de triomphe de *Pompeé*. IX. 45.
- Tigrane* placé par *Néron* sur le Trône d'Arménie. X. 24.
- Timée* de Sicile, Historien Grec, son origine, dans quel tems il vivoit; son portrait, ses ouvrages & sa manière d'écrire. XII. 27. *Et suiv.*
- Timoleon*; son éloge, par qui il est envoyé au secours des Syracusains. XII. 72. Particularité singulière qui lui arrive, comment interprétée. 73. Par quel artifice il se tire d'affaire. *ibid.* A quel port il aborde avec sa Flotte. 74. Sur qui il remporte un avantage considérable. 75. Peuples qui se joignent à lui. *ibid.* Par qui la Citadelle de Syracuse lui est livrée. 76. Place dont il se rend maître. 79. Description de ses conquêtes en Sicile. 80. Conditions du traité qu'il conclut avec *Icétès*. *ibid.* Comment il fait rentrer ses Soldats dans leur devoir. 81. Sur qui il remporte une victoire complete. 85. Trait de sa clémence. *ibid.* Ce qui l'oblige à faire mourir *Icétès* avec sa femme & ses enfans. 86. Victoire qu'il remporte sur les Carthaginois, avec qui il fait la paix. 87.
- Tingi*, situation de cette Ville, quand & par qui elle a été bâtie; d'où elle tire son nom & quel est son nom moderne. XII. 376.
- Tingis*, Ville de *Mauritanie*, assiégée & prise par *Sertorius*. IX. 13.
- Tiribaze* Gouverneur d'Arménie, tâche de surprendre les Grecs dans leur marche. XIV. 398. Son Armée mise en fuite. 399.
- Ti-*

Tiridate, frere de *Vologèse* Roi des Parthes, est chassé de l'Arménie. X. 17. Dont il est couronné Roi par *Néron*. 59. Il reçoit des Ambassadeurs de *Vespasien*, à quelle occasion. 136. Il court risque d'être pris par les Alains. 174.

Titianus (*Salvius*) frere de l'Empereur *Othon*, résigne ses faisceaux consulaires. X. 106. Il reste à Rome pour y maintenir la tranquillité. 115. Il remplace *Paulin* dans le commandement de l'Armée, & est chargé de la principale direction de la guerre. 118. Il opine pour la bataille, & conseille à son frere de se retirer pendant l'action à Brescelles. 119. Il est défait. 121. Il reçoit son pardon de *Vitellius*. 129. Proconsul en Asie. 176. Ses divers Consulats. 342. & 609.

Titus (*Flavius Vespasianus Augustus*) fils de l'Empereur *Vespasien*, est dépêché par son pere, pour aller rendre hommage en son nom à l'Empereur *Galba*. X. 87. Consul avec son pere. 167. Il triomphe avec lui de la nation Juive. 173. Il est associé à l'Empire & fait Commandant des Gardes Prétoriennes. *ibid.* Ses différens Consulats. 175. & 178. Il prie à souper *Cecina*, qu'il fait assassiner en sortant de table, & étouffe dans son sang la conspiration formée contre l'Empereur. 180. Il est déclaré Empereur. 183. Son éducation & ses études. *ibid.* Ses exploits. *ibid.* Ses mariages. *ibid.* Son bon naturel envers son frere *Domitien*. 184. Il revient à Rome, où il est honoré d'un triomphe & du titre de *César*. 185. Douceur de son Gouvernement. *ibid.* Mots tant vantés de cet Empereur, & qui le font nommer les délices du genre humain. *ibid.* Il confirme tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs. *ibid.* Sa complaisance envers le Peuple, & les libéralités dont il le comble. 186. Sa clémence. *ibid.* Il abolit la Loi de Lèse-Majesté. *ibid.* Il réserve toute sa sévérité pour les délateurs. 187. Il prend avec toute la pompe accoutumée le titre d'Empereur, à quelle occasion. 188. Il répare les dommages causés par l'embrasement du Mont Vésuve, ainsi que ceux qui l'avoient été par un incendie dans Rome. *ibid.* Son attention à soulager le Peuple pendant la peste. 189. Il achève l'Amphithéâtre. *ibid.* Il reçoit de nouveaux honneurs du Sénat. 190. Sa mort & si elle est naturelle. 191. Il est universellement regretté. *ibid.* Eloge de son caractère. *ibid.* Son apothéose. *ibid.*

Titus (*Julianus*) reçoit le droit de porter les ornemens consulaires, & pourquoi. X. 112.

Titus Lucretius, frere de la fameuse *Lucrece*, élu Consul avec *V. Publicola*, fait le dénombrement des citoyens Romains. VIII. 93.

Titus & Tiberius, convaincus d'avoir conspiré en faveur des *Tarquins*, sont condamnés à mort par *Brutus* leur propre pere & exécutés sur le champ. VIII. 86. & *suiv.*

Titus Quintilius, nommé Dictateur, défait les *Prénestins*, s'empare de *Préneste*, emporte la statue de *Jupiter Impérator* à Rome où il entre en triomphe & abdique sa charge, quinze jours après en avoir été revêtu. VIII. 230.

Titus Veturius, Consul, assemble les Tribus, & ne peut obtenir la permission de lever des Troupes. VIII. 111. Il reçoit des Députés de la part des *Latins* & des *Crustuminiens*, à qui il promet du secours. 112.

Tolumnius, Roi des *Véiens*, est tué dans un combat. VIII. 193.

Tonquin, situation de ce Royaume. XIII. 49.

Torquatus (*Caius Bellicius*) est honoré trois fois du Consulat. X. 342. 374. 375.

Torquatus (*Manlius*) créé Consul. IX. 34.

Torquatus T. Manlius créé Dictateur par *Crispinus*. VIII. 443.

Totila Roi des *Goths*, ses conquêtes & ses vertus. *V. Théodoric.*

Trachalus (*Galerius*) Consul, Orateur-éloquent & habile jurisconsulte. X. 67. Envoie un exprès à *Galba* pour lui apprendre la mort de *Néron*. 86. Compose la harangue qu'*Othon* prononce devant le Peuple. 115. Est sauvé par la faveur de *Galeria* femme de *Vitellius*. 129.

Tragedie, son origine. XIV. 256.

Trajanus (*M. Ulpus*) Prince d'un mérite supérieur. X. 17. Consul. 215. Est adopté par *Nerva* comme étant la personne la plus digne de régner. 297. Il reçoit de cet Empereur avec le titre de Consul ceux de *César* & de *Germanicus*. 298. Son origine. *ibid.* Sa famille, ses ancêtres, ses exploits, ses vertus militaires. *ibid.* & *suiv.* Sa modération, son affabilité, sa générosité & ses autres vertus. 300. Paroles remarquables qu'il dit à *Suburanus* en lui conférant la charge de Préfet du Prétoire. *ibid.* Sa défense expresse aux affranchis de se mêler d'aucune affaire. *ibid.* Ses défauts. 301. Il prend le titre d'*Auguste*. 302. Inspire de la crainte aux Barbares. *ibid.* Quitte l'Allemagne & part pour Rome. 303. Son entrée dans cette Ville, accompagnée de mille acclamations de joie. *ibid.* Il reçoit avec plaisir le nom & le titre d'*Optimus*, que le Sénat lui décerne. *ibid.* Ses libéralités. 304. Ses Loix contre les Délateurs. *ibid.* Consul pour la troisième fois. *ibid.* Il s'engage solennellement à l'observation des Loix. *ibid.* Consul pour la quatrième fois, à la requisition du Sénat qui le presse d'accepter cette Dignité. 306. Sa premiere guerre contre les

Da.

Daces, qu'il défait, & à qui il accorde la paix. *ibid.* & *suiv.* Divers traits de son humanité envers les blessés. 307. Revient à Rome triomphant. *ibid.* Il prend à cette occasion le surnom de *Dacique*. 308. Il donne, à la réquisition du Sénat, un édit qui défend aux Avocats de recevoir de l'argent de leurs parties. *ibid.* Il prend deux fois le titre d'*Imperator*. 309. Consul pour la cinquième fois, il commence le port de Centumelles, présentement *Civita Vecchia*. *ibid.* Il contracte alliance avec *Sauromate* Roi de Bosphore. *ibid.* Marche contre *Decébale*. 310. Fait construire un Pont sur le Danube. *ibid.* Attaque les Daces & s'expose à de grands dangers. 311. Défait les Daces, & prend leur Capitale. *ibid.* Réduit tout leur Pays en Province Romaine. *ibid.* Il triomphe une seconde fois des Daces. 312. Il fait faire un grand chemin dans les marais Pontius. 313. Sa modération envers les conjurés. *ibid.* Sous quel prétexte il va porter la guerre chez les Parthes. 314. Il part pour l'Orient, & arrive à Antioche, où il entre portant sur la tête une couronne d'olivier. *ibid.* Il reçoit des présens de divers Princes. 315. Il enlève plusieurs Places au Roi d'Arménie, qui lui écrit à ce sujet. *ibid.* Il reçoit le Roi d'Arménie, à qui il refuse la couronne. *ibid.* L'Arménie réduite en Province Romaine. 316. Consul pour la sixième fois. *ibid.* Il prend de nouveau le Titre d'*Imperator* à l'occasion des mémorables victoires qu'il remporte sur les Parthes. *ibid.* Il consulte l'oracle d'Héliopole, passe le Tygre sur un pont de bateaux, & va soumettre l'Assyrie. 319. Il commence entre l'Euphrate & le Tygre un Canal, dont il abandonne ensuite le projet. *ibid.* Ses différentes conquêtes. *ibid.* Il est blessé dans un tremblement de terre qui arrive à Antioche. 320. Il se rend maître de l'Arabie heureuse. 321. Il envoie à *Alexandre* sa conquête des Indes. *ibid.* Il donne un Roi aux Parthes. 324. Il prend le chemin de l'Arabie, & met le siège devant *Aira*, qu'il est obligé de lever. *ibid.* Il se trouve mal & met à la voile pour retourner en Italie. 325. Il meurt à Sélinunte en Cilicie, où son corps est brûlé, & d'où ses cendres sont portées à Rome dans une urne d'or par *Plotine* sa veuve & par *Mati-die* sa nièce. *ibid.* Ses superbes ouvrages. 326. Ses bonnes qualités ternies par la persécution des Chrétiens & son injustice à leur égard. 328.

Trangrolipex, Général Turc, gagne contre les *Perfes* une fameuse bataille. XI. 508. Par qui il est proclamé Roi de ces Peuples. *ibid.*

Tome XIV.

Trait de sa générosité. *ibid.* Objet de son Ambassade aux Romains. 509.

Trafimène, Lac fameux dans l'histoire. XII. 22. *Trebellius*, Gouverneur d'Angleterre, obligé de se sauver, pourquoi remplacé par *Bulamus*. X. 130.

Trébie, Rivière, célèbre dans l'histoire par le combat sanglant qui se livre sur ses bords, où les Romains sont défaits par *Annibal*. VIII. 395. & *suiv.*

Trébizonde (l'Empire de) par qui fondé. XII. 587. D'où il tire son nom. *ibid.* Remarques à son sujet. 589. La Religion nationale de cet Etat. 591. La forme de son Gouvernement & les Loix auxquelles il obéit. *ibid.* Combien il a duré. *ibid.* Par qui subjugué. 592. Fin de cet Empire & entre les mains de qui il tombe. 596.

Trébizonde, Ville, prise par *Anicète*. X. 154. Surprise par les Scythes. 545.

Trebonius (Caius) Tribun du Peuple, propose la loi *Trebonia*. VIII. 188. Obtient de *César* le pardon de *Ciceron*. IX. 105. Il est créé Consul. 137. Il entre dans la conspiration contre *César*. 140. Sait occuper *M. Antoine* & l'éloigner du Sénat, pendant qu'on assassine cet Empereur au Capitole. 145. Proconsul en Asie, il est assassiné par ordre de *Dolabella*. 172. Circonstances de sa mort. *ibid.*

Tres insulae, situation & particularités de ces îles & sous quel nom connues des Espagnols. XII. 384.

Tres-tabernæ, situation de cette Place, sous quel nom connue aujourd'hui, par qui démolie & par qui rebâtie. XI. 57.

Trèves, zèle de cette Ville pour *Vitellius*. X. 107. Prise par *Cérialis*, qui en empêche le sac. 165. En faveur de qui cette Ville se déclare. XI. 34. Quand & par qui elle est réduite en cendres. XIII. 637.

Tribonates, Peuples de la Grande-Bretagne, se joignent aux *Icéniens*, & prennent les armes contre les Romains. X. 26. En passent un très-grand nombre au fil de l'épée. 27. Défaits à leur tour. 28. Ils restent en armes après la bataille. 29.

Tribuns du Peuple, Magistrats choisis parmi les Plébéiens, & établis pour conserver les Droits & les Privilèges de leur corps contre la trop grande puissance des Patriciens, à quelle occasion. VIII. 116. Quels sont les premiers qui sont revêtus de cette Dignité. *ibid.* Loi, par laquelle la personne des *Tribuns* est déclarée inviolable & sacrée. *ibid.* Leur nombre, qui n'étoit au commencement que de cinq, est bientôt porté jusqu'à dix. 117. Le mot *veto*, je le défens, prononcé par un *Tribun*,
H h h h

bun, suffisoit pour annuler tout arrêt préjudiciable au Peuple, par quelque tribunal qu'il fut rendu. *ibid.* Les Tribuns étendent leur autorité, en demandant au Sénat la permission de choisir deux autres Magistrats annuels, qui exécutent leurs ordres. *ibid.* Ces deux Magistrats reçoivent le nom d'*Ediles*. V. *Ediles*. Ils allument dans Rome le feu de la discorde, à l'occasion des heureux succès de *Coriolan*. V. *Coriolan*. Ils sollicitent l'exécution de la Loi *Térentia*, qui met leur autorité de niveau avec celle des Consuls. 171. L'ascendant qu'ils avoient pris sur l'esprit du Peuple, les engage à former le dessein de se faire continuer dans le tribunat, à l'exemple des *Décemvirs*, qui s'étoient fait continuer dans le Décemvirat. 187. On introduit des Patriciens dans leur corps. 188. Nouvelles prétentions des Tribuns, qui proposent qu'il soit permis aux Plébéiens de s'allier avec les Patriciens, & d'aspirer au Consulat. 189. Pour les éloigner du Consulat, on crée des Tribuns Militaires, revêtus du pouvoir des Consuls, qu'on choisit indifféremment parmi les Patriciens & les Plébéiens. *ibid.* Ils se plaignent du meurtre de *Mélius*, & demandent justice contre son assassin. 192. Le Sénat se fert d'eux pour obliger les Consuls à nommer un Dictateur. 194. Ils font de vains efforts pour faire entrer des Plébéiens dans le tribunat militaire. 195. *Et suiv.* Piqués au vif de la préférence qu'on avoit donnée aux Patriciens sur les Plébéiens, ils citent *Sempronius* & le font condamner à une amende. 198. Ils renouvellent l'ancienne querelle du partage des terres. 199. *Et suiv.* Six d'entr'eux se laissent gagner par le Sénat, qui se fert de leur autorité pour obliger les Consuls à nommer à la dictature. 201. Raillerie amère, par laquelle les tribuns répondent au Sénat. *ibid.* Ils se plaignent des tribuns militaires, qu'ils traitent d'ennemis. *ibid.* Décret du Sénat concernant une taxe pour le payement des Troupes, auquel ils s'opposent envain. 202. *Sylla* affoiblit leur autorité. IX. 2. Qu'ils reprennent bientôt après. *ibid.* Et dans laquelle ils sont confirmés par *Pompée*. 29.

Tribus ou **Tiers**. Nom donné aux trois divisions du partage que Romulus fait des trois mille trois cens hommes dont sa Colonie étoit composée à son avènement au Trône. VIII. 20. *Servius* en ajoûte une quatrième, règle leurs rangs & divise pareillement les habitans du territoire de Rome en Tribus. 68.

Triecianus (**Decius**) Commandant en Pannonie, est mis à mort par ordre d'*Héliogabale*, & pourquoi. X. 488.

Triomphe. Honneur que recevoient les Rois & les Généraux d'Armée après leurs victoires. VIII. 61. *Tarquin le Superbe* est le premier qui y introduit la magnificence. *ibid.*

Triposi, situation de cette Ville & par qui prise. XI. 372.

Triton, de quelle Langue ce nom est dérivé; ce qu'il signifie & quelles étoient ses fonctions. XI. 637.

Triumvirs, nommés pour la distribution des terres. VIII. 152.

Troupe Auguste (la), ce que c'étoit, & ce qui la composoit. X. 23.

Tubantes, Peuple d'Allemagne, se liguent avec les Ansibariens contre les Romains qui les exterminent. X. 16.

Tuditanus Sempronius créé Consul. VIII. 450. Echec qu'il reçoit de la part d'*Annibal*, sur qui il remporte peu après la victoire. VIII. 451.

Tugurinus (**Julius**) un des conjurés contre *Néron*. X. 43.

Tullie fille de *Servius Tullius* est donnée en mariage à *Aruns* petit-fils de *Tarquin*. VIII. 89. Son caractère. *ibid.* Elle empoisonne son mari, épouse son beau-frere & veut détronner son pere. 72. Oblige son nouveau mari à s'emparer du Trône & se rend au Sénat pour le saluer comme Roi. 73. Fait assassiner son pere dans les rues & fait passer le char dans lequel elle étoit sur son cadavre. *ibid.* & 74.

Tullus Hostilius troisième Roi de Rome; ce qu'on croit de son origine. VIII. 46. Il gagne le cœur de ses sujets par un acte de générosité. *ibid.* Entre en guerre avec les Albins. 47. Quelles propositions lui fait le Général Albin. 48. Trois Albins & trois Romains sont choisis pour terminer la querelle. *ibid.* *Et suiv.* Relation de ce combat. 49. Les Albins sont vaincus & le Général Albin se reconnoît sujet du Roi. 50. *Tullus* fait la guerre aux Véiens & leur livre bataille. 51. Il évite les embuches du Général, défait les Véiens & tire une signalée vengeance du traître Albin. 52. Fait surprendre Albe & en transplante tous les habitans à Rome qui s'aggrandit considérablement à cette occasion. *ibid.* Il remporte sur les Fidénates une victoire qui lui vaut l'honneur du triomphe. *ibid.* Attaque les Sabins sur lesquels il ne remporte aucun avantage dans une première bataille. 53. Est plus heureux l'année suivante. *ibid.* Il prend Médulie & défait pour la seconde fois les Sabins. *ibid.* Sur la fin de ses jours il donne dans la superstition. 54. On ignore le genre de sa mort. *ibid.*

Tullus (L.) Consul. X. 318.

Tunis, situation de cette Ville, sous quel nom anciennement connue, par qui fondée & ce qui la rend célèbre dans l'histoire. X. 601.

Turbo (Marcus) est envoyé en Lybie avec une Flotte considérable. X. 323. Il y défait les Juifs, & en fait un horrible carnage. *ibid.* Il est établi Gouverneur de Pannonie par *Adrien*. 339. Un des meilleurs Officiers de son siècle. *ibid.* & *suiv.* Il est revêtu de la charge de Capitaine des Gardes Prétoriennes à la place de *Tatien*. 340.

Turcs, leur origine & d'après qui ils ont été ainsi nommés. XIII. 18. S'ils ont autrefois payé le tribut aux Arabes. 176. Quelles sont les demeures qu'ils abandonnent; où ils vont s'établir & ce qui leur donne occasion de s'aggrandir. XI. 507. Ils font des incursions sur les terres des Sarrazins, sur qui ils remportent une victoire signalée. 508. Ravages qu'ils commettent en Mœsie & par qui ils sont défait. *ibid.* Victoire considérable qu'ils remportent sur les Romains. 519. Nombreuses conquêtes qu'ils font sur eux. *ibid.* Où ils fixent le siège de leur Empire. *ibid.* Avantages considérables qu'ils remportent sur les Partisans de la Croisade. 530. Ils perdent une bataille considérable contre les Princes Croisés. 531. Terrible échec qu'ils reçoivent de la part des Chrétiens. 532. Leur peu de fidélité à remplir les conditions du Traité qu'ils font avec l'Empereur *Alexis*, par qui ils sont défait. 552. A quelles conditions ils font la paix avec les Grecs. *ibid.* Progrès de leurs conquêtes. 560. & *suiv.* Par qui ils sont taillés en pièces. 564. Leurs conquêtes en Asie. 566. En Europe. 575. Ils prennent Constantinople, qui devient le siège de leur Empire. 578.

Tusculum, ses habitans se joignent aux Volscques contre les Romains & en sont battus. VIII. 228. Leur parfaite soumission leur fait obtenir le droit de bourgeoisie. 229.

Tuscanus Consul. X. 422.

Tutia, Vestale qui viole ses vœux & prévient son jugement en se donnant la mort. VIII. 372.

Tyr, Concile qui y est convoqué & ce qu'on y décide. XI. 4. En quelle année prise par *Alexandre*. XII. 88.

Tyriens, idée du génie de ces Peuples. XI. 591.

V.

Valens: son origine. XI. 127. Son frere Passocie à l'Empire. 130. Le Gouvernement de l'Orient lui tombe en partage dans

la division que son frere fait de l'Empire. 131. Ses divers Consuls. 132. 138. 140. Des mains de qui & sous quelles conditions il reçoit le bâton. *ibid.* Il persécute les Orthodoxes. 162. Victoire qu'il remporte sur les Goths. 164. Sa cruauté envers les Orthodoxes. 165. Comment il punit les Auteurs d'une conspiration formée contre lui. 169. Ses cruautés. 171. A quelle journée & de quelle manière il périt. 183. Son portrait. 185.

Valens (Caius Fabius) Consul à l'âge de quatre vingt dix ans. X. 227.

Valens (Donatus) Centurion, est chargé de chaînes pour avoir fait respecter les images de *Galba*. X. 107. Pourquoi mis à mort. 108.

Valens (Fabius) Tribun, fait assassiner *Pompeius Capito* dans la basse Allemagne. X. 96. Il sollicite *Vitellius* à s'emparer de la Puissance Souveraine. 106. Reçoit ordre de cet Empereur de traverser les Gaules, & d'engager les Gaulois dans son parti. 109. Il arrive au pied des Alpes, où il apprend la défaite de *Cecina*. 118. Il défait l'Armée d'*Otho*. 121. Il n'ose s'opposer aux violences des Soldats en Italie. 128. Il va trouver *Vitellius* à Lion. 129. Il prépare des spectacles de Gladiateurs à Crémone. 131. Favori de *Vitellius*, il gouverne absolument son esprit. 134. Il se retire en Toscane, & forme le dessein de soulever les Gaules. 145. Il est fait prisonnier. *ibid.* Et mis à mort. 147.

Valens (Pinarius) oncle paternel de *Maxime*, est fait Commandant des Gardes Prétoriennes. X. 520.

Valens (P. Valerius) Proconsul en Achaïe, s'y fait proclamer Empereur, fait tuer *Pison*, puis est tué lui même par ses propres gens. X. 553.

Valentia, situation de cette Ville; d'où elle étoit autrefois Capitale, son ancien nom; sa fondation & sa destruction; son rétablissement & de quelle Province elle est aujourd'hui Capitale. XIII. 202.

Valentinien, simple Tribun, risque de perdre la vie dans un tumulte excité par *Maxime*. XI. 125. Par quel heureux concours de circonstances il est élu Empereur après la mort de *Jovien*. 127. Son origine, son éducation, ses emplois. *ibid.* Ses deux mariages, & les différens enfans qui en naissent. 128. Son attachement à la foi de Nicée, & son aversion pour l'idolâtrie. *ibid.* Il est proclamé *Auguste* par l'Armée, qui veut l'obliger à se donner un Collègue. 129. Sa fermeté dans une circonstance si critique. *ibid.* De son propre mouvement, & sans y être forcé il déclare son frere *Valens* son Collègue. 130. Il punit

les amis de *Julien*, & pourquoi. *ibid.* Il s'applique à fortifier les bords du Rhin. 135. La maladie, dont il est attaqué, & qui avoit donné lieu à un grand nombre de cabales & d'intrigues, le fait penser à associer à l'Empire son fils *Gratien*. 136. Sur quel soupçon il répudie *Sevira*, & épouse *Fulvine*. *ibid.* S'il est vrai que pour autoriser son mariage avec *Faustine*, il ait fait publier dans toutes les Villes de l'Empire une Loi, qui permet à chaque homme d'avoir deux femmes à la fois. 137. Il fait choix de *Théodose*, pere de l'Empereur de ce nom, pour repousser les Pictes & les Ecoissois, qui avoient fait une irruption en Bretagne. *ibid.* Ce grand Capitaine étouffe la révolte d'un certain *Valentin*, ou *Valentinien*, qui exilé dans cette Province avoit trouvé moyen de se faire proclamer Empereur par quelques habitans de cette Ile. 138. Plusieurs traits de sévérité & d'injustice, dont *Valentinien* avoit jusqu'alors caché les principes avec soin, commencent à déceler son mauvais caractère. *ibid.* Plusieurs bonnes Loix qu'il établit conjointement avec son frere. *ibid.* & *suiv.* Il marche contre les Allemands, dont il fait un horrible carnage. 139. Il fait condamner à mort plusieurs personnes, qui avoient abusé de leur ministère, pour opprimer le Peuple commis à leurs soins. 140. Loix publiées par *Valentin*. 143. Il permet le libre exercice de la Religion payenne, & rétablit les Pontifes Payens dans plusieurs de leurs privilèges. 144. Il tente de surprendre le Roi des *Allemands*. *ibid.* Autres preuves de sa cruauté. *ibid.* Il ravage la Contrée des *Quades*. 154. Il meurt subitement. *ibid.* Divers présages de sa mort. *ibid.* Son caractère tel qu'il nous a été tracé par *Ammien*. 155.

Valentinien II, fils de l'Empereur de ce nom, est proclamé Empereur, dans un âge très-tendre. XI. 173. Son frere *Gratien* confirme son élection. *ibid.* Quelles sont les Provinces qui lui sont adjugées pour sa domination. *ibid.* *Gratien* les gouverne pendant tout le tems de son enfance. 174. Il est élu Consul avec *Valens* son oncle. *ibid.* Les Sarmates sont défait par les Troupes de *Valentinien*. 214. Il fait rebâtir l'Eglise de St. Paul sur le chemin d'Ostie. 218. Il est élu Consul pour la troisième fois. *ibid.* Il cherche un azile à la Cour de *Théodose* contre *Maxime* qui avoit envahi ses états. 224. *Théodose* l'engage à renoncer à l'Arianisme & lui promet son secours contre l'Usurpateur. *ibid.* *Valentinien* fait la paix avec les Francs. 230. Il refuse de rendre aux Temples leurs anciens privilèges.

235. Dans le tems qu'il se disposoit à recevoir le baptême des mains de St. *Ambroise*, ce Prince infortuné est lâchement assassiné, par *Arbogaste*, Franc de nation. *ibid.* Diverses circonstances de cette mort prématurée. 236. S. *Ambroise* prononce son oraison funèbre. 237.

Valentinien III, fils de *Théodose II*. est déclaré Empereur par son pere & *Placidie* sa mere Régente de l'Empire pendant la minorité de son fils. XI. 327. Il est élu Consul. 341. Il fait périr par la plus noire perfidie le Général *Aëtius*. 356. Il devient amoureux de la femme de *Maxime*, qui croit ne pouvoir mieux laver son deshonneur que dans le sang de cet Empereur. 357. Son caractère. 358.

Valentinus (*Tullius*) un des Ambassadeurs de *Treves* parle fortement pour la guerre. X. 164. Meilleur Orateur qu'homme de guerre, il détourne les Gaulois de faire la paix. 165. Il est fait prisonnier par *Cerealis*. *ibid.*

Valéria, Dame Romaine, rend *Sylla* amoureux d'elle, & devient son épouse. IX. 6.

Valerianus (*P. Licinius*) est nommé Censeur par le Sénat. X. 538. Sollicité par l'Empereur *Dèce* d'accepter cette importante charge, il le supplie de l'en dispenser. 539. Il reçoit ordre de se mettre à la tête des Légions & de marcher contre les *Goths*. 541. Il est proclamé Empereur par les Troupes qu'il commande. 542. Le Sénat confirme son élection. *ibid.* Son origine, ses emplois, sa famille. 543. Il gagne l'affection du Peuple. *ibid.* Consul. *ibid.* Il part pour l'Orient, dans le dessein de faire tête aux Perses. 544. Il va à *Byzance*, où il tient un conseil de guerre. 545. Il est battu par *Sapor*, & fait prisonnier. 546. Circonstances de sa captivité & de sa mort. *ibid.*

Valérie, sœur du fameux *Valerius Publicola*, harangue les Dames réfugiées avec elle dans le Temple de *Jupiter Capitolin*. VIII. 128. Elle se rend à la tête de ces Dames chez *Veturie* mere de *Coriolan*. 129. Succès de cette entreprise. *ibid.* & *suiv.* Est créée Prêtresse du nouveau Temple dédié à la fortune des Dames. 131.

Valérien, un des Généraux de l'Armée de *Sévère*. X. 449. Consul. 603.

Valérien, fils de l'Empereur de ce nom & frere de *Gallien*, est honoré du Titre de *César*. X. 543. Il conseille à son frere de s'associer *Odenat*. 558. Consul. *ibid.*

Valerius, neveu de *Poplicola*, pendant sa Question, accuse *Fabius* devant le Peuple, & le fait condamner à mort. VIII. 135. Il est nommé Consul. *ibid.* Il lève des Troupes malgré le

- l'opposition des Tribuns, combat les Volsques sans avantage, puis revient à Rome. 136.
- Valerius* Sénateur Romain, fait céder son ressentiment au bien public & se lie par un serment contre les Tarquins. VIII. 83. Fait rejeter la proposition des Ambassadeurs des Etrusques. 85. Est averti d'une conspiration contre les Consuls & arrête tous les Conjurés, 86. & 87.
- Valerius*, Amiral Romain, à la hauteur de quelle Ville il défait une Flotte Carthaginoise. XII. 227. Déprédations qu'il fait aux environs de Carthage. *ibid.* Avantage qu'il remporte sur les Carthaginois. 288.
- Valerius (Asiaticus)* Gouverneur de la Gaule Belgique, se déclare en faveur de *Vitellius*. X. 108. Consul. 217.
- Valerius (Catulinus)* est envoyé par le Sénat pour prendre le commandement de l'Armée de *Sévère*. X. 444.
- Valerius (Flaccus)* Gouverneur d'Afrique, se montre d'abord fort zélé pour *Vitellius*, dont il abandonne bientôt le parti. X. 137.
- Valerius (L.)* petit-fils de *Valerius Poplicola*, & fils de ce *Valerius* qui fut tué en reprenant le Capitole, s'oppose courageusement à la tyrannie des Décemvirs. VIII. 176. Il est secondé dans son entreprise par *Horatius Barbatus*. 177. Et par *C. Claudius* oncle d'*Appius*. *ibid.* Il propose de créer un Dictateur, & ne réussit pas. 178. Il reste à Rome avec *Horatius* dans le dessein de profiter de l'occasion de rendre la liberté à sa patrie. *ibid.* Ils se mettent à la tête de leurs amis & de leurs cliens, pour s'opposer aux justes entreprises d'*Appius* le plus déterminé des Décemvirs. 183. Ils haranguent le Peuple contre les Décemvirs, 184. Ils refusent d'aller négocier avec les Armées révoltées, avant que le Décemvirat soit aboli. 185. Ils obtiennent enfin leur demande, & traitent avec l'Armée. *ibid.* Ils sont élevés au Consulat. 186. Et rétablissent la tranquillité. *ibid.* & *suiv.* Ils marchent contre les Eques, les Volsques, les Sabins, & les défont. 187. Ils obtiennent du Peuple le triomphe qu'ils méritoient, & que le Sénat leur refusoit. *ibid.* Ils refusent d'être continués dans le Consulat, & pourquoi. 188.
- Valerius (L.)* pourquoi il se montre favorable au Peuple. VIII. 150. Il veut élire les Décemvirs & en est empêché par le Sénat. 151.
- Valerius Lavinius (P.)* Consul, est chargé de faire la guerre aux Tarentins. VIII. 320.
- Valerius Messala (M.)* est nommé Consul avec *L. Apustius Fulso*. VIII. 376. Cruautés qu'ils commettent, sous prétexte d'accomplir un oracle qui effrayoit les Romains. *ibid.* Ils font de prodigieuses levées pour leurs successeurs. 377.
- Valerius (M.)* petit-fils du fameux *Valerius Poplicola*. *P. Corvus*.
- Valerius (Messalinus)* Consul. X. 174.
- Valerius (Paulinus)* Commandant dans la Gaule Narbonnoise fait prêter serment de fidélité à toutes les Villes voisines au nom de *Vespasien*. X. 145. Il envoie des Galères aux îles d'Hieres pour prendre *Valens*. *ibid.*
- Valerius (P.)* créé Dictateur, met la République dans un état d'interrègne, & pourquoi. VIII. 256.
- Valerius (P.)* tribun militaire, s'associe *Camille* dans le commandement de l'Armée. VIII. 221. & *suiv.*
- Valerius (P.)* Consul pour la seconde fois, se mêle parmi le peuple, & fait échouer par la force de ses raisonnemens les trames des Tribuns. VIII. 160. La commission de recouvrer le Capitole lui échoit. 161. Il y perd la vie à la tête de ses Légions. *ibid.*
- Valerius (P.)* pourquoi surnommé *Publicola*. VIII. 92. Il fait ôter les haches des faisceaux, qu'il ordonne de baïsser devant l'assemblée du Peuple. *ibid.* Il diminue l'autorité des Consuls, & fait diverses Loix favorables au Peuple. *ibid.* Défaut d'une de ses Loix. *ibid.* Est élu Consul pour la seconde fois, & a pour Collègue *T. Lucretius*. 93. Consul pour la troisième fois avec *Horatius Pulvillus*. 94. Il est blessé aussi bien que son Collègue par les Troupes de *Porfenna*. *ibid.* Il empêche les citoyens Romains de quitter la Ville. *ibid.* Il y fait entrer des vivres. *ibid.* & *suiv.*
- Valerius (P.)* sacrifie ses ressentimens aux intérêts de sa patrie. VIII. 85. Il perce les artifices de *Tarquinius*. *ibid.* Il est informé d'une conspiration en faveur des *Tarquins*. 86. Il prend le dénonciateur sous sa protection, & se saisit des coupables. *ibid.* & *suiv.* Il s'oppose avec vigueur aux ordres de *Collatin* dans le Consulat. 90. Son origine & éloge de son caractère. *V. la note p. 90.* Il combat les Etrusques sans avantage. 91. Stratagème qui le rend maître du champ de bataille. *ibid.* Son triomphe remarquable. *ibid.* Il fait de pompeuses obseques à *Brutus*, & introduit l'usage des oraisons funèbres. *ibid.* Ce qui fait naître contre lui des soupçons & moyens qu'il emploie pour les détruire. *ibid.* Il s'attire la jalousie des Patriciens qui l'envoient contre les Latins, & qui profitent de son absence pour le priver de l'honneur de dédier le Temple de *Jupiter Capitolin*. 93. Consul pour la quatrième fois, il défait de nouveau les *Syrins*, obtient le triomphe, meurt peu de

- teins après, & est enterré aux dépens du public. 94. Son éloge, & reconnaissance des Romains. *ibid.*
- Valerius Potitus**, chargé pendant un interrègne du Gouvernement de la République, crée six Tribuns Militaires, & pourquoi. VIII. 210.
- Valée** Myrtienne ou Murtienne son étendue. VIII. 59. Origine de son nom. *ibid.* V. la troisième note.
- Vandales**: leur origine, quelle langue ils parloient, d'après qui ils ont été ainsi nommés, de quel pays ils sont originairement venus, & où ils allèrent s'établir. XIII. 589. Par qui ils sont subjugués, & ce que le vainqueur exige d'eux. *ibid.* Pays dont ils se rendent maîtres. 590. Ils font une irruption sur les terres de l'Empire. *ibid.* A quelle occasion ils se rendent maître de la Pannonie. *ibid.* Quand & par qui ils en sont chassés. 591. Par qui ils sont défaites. *ibid.* A quelle condition ils obtiennent la paix du vainqueur. 592. Quand & à l'instigation de qui ils pénètrent dans les Gaules. *ibid.* Par qui ils sont vaincus. 593. Motif qui les détermine à passer en Espagne. *ibid.* Quelle année ils y entrent la première fois. *ibid.* Desordres qu'ils y commettent. 594. Quelle Province d'Espagne leur tombe en partage. 595. Victoire qu'ils remportent sur les Romains. 596. Dans quelle vue ils abandonnent l'Espagne. 598. A quelle occasion ils font un grand massacre des Romains. *ibid.* Ce qui les oblige à lever le siège d'Hippone. *ibid.* Autre victoire qu'ils remportent sur les Romains. *ibid.* Ravages qu'ils font en Afrique. *ibid.* A quelle condition ils font la paix avec les Romains. *ibid.* Trait de leur perfidie. 599. Ils se joignent aux Marcomans, & font la guerre aux Romains. X. 387. Ils demandent la paix. *ibid.* Se rendent maîtres de la Pannonie. 391. Sont défaites par **M. Aurelien**. 568. par **Probus**, & transplantés en Angleterre, où ils rendent de grands services aux Romains dans toutes les séditions de ce Royaume. 586.
- Varius (Alphenus)** à la tête des Bataves extermine le corps des Gladiateurs. X. 121. Est fait Chef des Gardes Prétoriennes à la place de **Sabinus**. 145. Il est envoyé pour garder le passage de l'Apennin. 146.
- Varrane**. Roi de Perse, rend aux Romains ce qu'il leur avoit pris, pour éviter la guerre. X. 597.
- Varro (Cingonius)** opine pour qu'on bannisse les affranchis qui s'étoient trouvés dans la maison de **Pedius Secundus**, lors de son assassinat commis par ses Esclaves. X. 30. Il com-
- pose un discours pour **Nymphidius**. 89. Consul désigné, il est mis à mort par **Galba** comme complice de **Nymphidius**. 90.
- Varron**. Général de Pompée dans l'Espagne Ulérieure. IX. 79. Est obligé de se rendre à **César**. 81. Sa mort. 247.
- Varus (Arrius)** Lieutenant Colonel qui avoit appris le métier de la guerre sous **Corbulo** joint **Primus**. X. 138. Il s'empare d'Aquilée & de plusieurs autres places. 139. Est repoussé par les Vitelliens. 141. Offre de l'argent à **Vitellius**. 147. Reçoit les ornemens de la Préture. 153. Est dépouillé de la charge de Capitaine des Gardes Prétoriennes, & pourquoi. 168.
- Varus (C. Vibius Juventius)** Consul. 346.
- Varus (Plautius)** ami de **Dolabella**, lui intente de fausses accusations. X. 129.
- Varus (P. Accius)** s'empare de l'Afrique. IX. 107.
- Varus (P. Cassius)** est créé Consul. IX. 26.
- Varus Quintilius**, ses extorsions en Germanie. IX. 367. Son imprudence le conduit dans un défilé, où il est défait avec ses Légions. *ibid.*
- Vatinius** donne un spectacle à **Néron**, quelle sorte d'homme c'étoit. X. 36.
- Vatinius (P.)** Lieutenant de **César** dans Brundise, est assiégé par **Laelius**. IX. 94. Consul. 106.
- Vedius (Proculus)** nommé Consul par **Domitien**, est confirmé par **Nerva**. X. 296.
- Vedius (Aquila)** Commandant de la treizième Légion, court risque d'être tué par ses Soldats, pourquoi. X. 121.
- Véiens**, Peuple d'Italie, défont les Fidénates, profitent de leur victoire pour mettre le siège devant **Fidènes**, mais sont bientôt réduits à demander la paix. VIII. 38. Ils n'obtiennent qu'une Trêve, & à des conditions très-dures. 39. **Tullus** leur fait la guerre & les défait. 52. Ils essuyent deux défaites consecutives sous **Ancus Marcius**. 56. Ils sont défaites par **Servius**. 67. Ils prennent les intérêts de **Tarquain**, & se joignent à ceux de **Tarquinie**. 90. **Porfenna** leur obtient la restitution de sept villages qu'ils avoient perdus dans les dernières guerres. 95. *Et suiv.*
- Veiento (Fabricius)** accusé d'avoir fait un Libelle contre le Sénat, & d'avoir vendu les faveurs du Prince, est relegué hors de l'Italie. X. 31.
- Veii**, puissante & célèbre Ville de l'ancienne Etrurie. XIV. 225. Guerres de ses habitans contre les Romains qui enfin s'en rendent maîtres. V. *Etrusques*.
- Vénéti**, Peuple de la Gaule Belgique, se soumettent à **César**. IX. 58.

- Venetus (Paulus)* Centurion, un des conjurés contre Néron. X. 43.
- Vénise*, fondation de cette Ville. XIII. 517. V. la note. *ibid.*
- Vénitiens*, par qui défaits. XI. 525. A quelles conditions s'engagent à placer *Alexis* sur le Trône Impérial. 545. Ils assiègent Constantinople. 546. Dont ils se rendent maîtres. 549. Ce qu'ils obtiennent pour leur part des conquêtes faites sur le Turc. 550. Contre qui ils secourent Constantinople. 554. Privilèges que l'Empereur *Alexis* leur accorde. 559. Comment ils recouvrent les îles de l'Archipel. *ibid.*
- Venouse*, place importante sur les confins de l'Apulie & de la Lucanie, est prise par le Consul *Posthumius* VIII. 312.
- Ventidius (C. Publius)* Soldat de fortune, lève des Troupes pour *Antoine*, & envoie des Embailleurs à Rome, pour se saisir de *Cicéron*. IX. 174. Il marche avec ses Troupes vers *Mutina*. 179. S'il a bâti la Ville de *Lyon*. 182. Il est élevé au Consulat. 202. Il réduit *Salvidien* à une étrange situation. 257. Il se distingue dans la guerre contre les Parthes. 270. Nouveaux avantages qu'il remporte sur eux. 274.
- Venustus* Consul. X. 526.
- Vêpres Siciliennes*, journée fatale aux François. XI. 560.
- Vermandois* (Habitans du) ancien Peuple de la Gaule Belgique. IX. 57.
- Vertingetorix*, Prince Gaulois, défait par *César*. IX. 67. Est mené en triomphe. 123.
- Verianus (C. Omdulus)* Consul. X. 375.
- Veranie*, femme de *Pi'o Licinianus*, rend à son époux les derniers devoirs. X. 105.
- Verceil* (la Ville de) se déclare en faveur de *Vitellius*. X. 110.
- Verone*, Ville riche, florissante, & une des clés de l'Allemagne, est prise par *Primus*. X. 139. Assiégée & prise par *Constantin*. 654.
- Verulanum*, à présent *St. Albans*, Ville municipale, est pillée avec plusieurs autres Villes. X. 27.
- Verus (Annius)* pere de *M. Aurele*. X. 379. Est élevé au Consulat. 407.
- Verus (Annius)* fils de l'Empereur *M. Aurele*. X. 381. Est fait *César*. 386. Sa mort prématurée. *ibid.*
- Verus (Atilius)* Lieutenant-Colonel de la septième Legion, sauve l'aigle Romaine & meurt environné d'un grand nombre d'ennemis qu'il avoit tués lui-même. X. 141.
- Verus (Commodus)* est adopté par *Adrien*. X. 353. Il est fait Consul & nommé pour gouverner la Pannonie. *ibid.* Ce qui précipite sa mort. *ibid.* Ses débauches. 354.
- Verus (L.)* fils de *Commodus Verus*, est adopté par *Antonin*. X. 355. De qui il reçoit la robe virile. 374. Il donne des jeux publics, en sortant de la questure. 376. Ses deux Consuls *ibid.* Il fait l'oraison funèbre de *Tite Antonin*. 377. Est fait *César* par *M. Aurèle*, & partage avec lui la puissance souveraine. 382. Le commencement de son règne est marqué par divers malheurs. *ibid.* Il marche contre les Parthes. 383. Ses débauches sur la route. *ibid.* Plongé dans les plaisirs, il se décharge des fatigues de la guerre sur ses Lieutenans. 384. Il prend le Titre d'Arménique, & celui d'Imperator. 385. Il épouse *Lucille* fille de *M. Aurèle*. *ibid.* Il reçoit du Sénat le Titre de vainqueur des Parthes & des Médes, quoiqu'il n'eût vû ni les uns ni les autres, sa vie molle & efféminée l'ayant retenu à Antioche pendant tout le tems de la guerre entre les bras de la volupté. *ibid.* Il donne des Rois aux nations étrangères, & laisse le Gouvernement des Provinces aux Sénateurs qui l'accompagnent. 386. Il revient à Rome, où il jouit avec *M. Aurèle* des honneurs du triomphe. *ibid.* Il reçoit du Sénat le Titre de *Partbique*, & s'arroge celui de pere de la patrie. *ibid.* Ses differens Consuls. 387. Il quitte Rome, pour aller combattre les Peuples qui s'étoient révoltés. 388. Il est attaqué à la fleur de son âge d'une apoplexie qui le conduit au tombeau. *ibid.* Il est mis au rang des Dieux. *ibid.* Ses débauches l'avoient rendu digne de cette apothéose. *ibid.*
- Verus (L. Ceionius Commodus)* pere d'*Ælius Verus*, fait *César* par *Adrien*, & nommé au Consulat. X. 313.
- Verus (Martius)* un des Généraux de l'Armée de *L. Verus* dans la guerre contre les *Parthes*, triomphe de ces Peuples. X. 384. Il subjugué l'Arménie par sa sagesse. 385. Gouverneur de Cappadoce, il informe *M. Aurèle* de la révolte de *Cassius*. 401. Est envoyé en Syrie, pour le combattre. *ibid.* Sa conduite dans cette occasion. 402.
- Verus (I. Anniius Aurelien)* grand pere de l'Empereur *M. Aurèle*, Consul. X. 342.
- Vespasianus (Flavius)* s'expose au ressentiment de *Néron*, pour avoir osé dormir, tandis que cet Empereur représentoit sur le Théâtre. X. 53. Il remplace *Gallus* dans le commandement des Troupes de la Syrie. 62. Est envoyé contre les Juifs. *ibid.* Les prisonniers qu'il fait sur eux, & qu'il envoie à *Néron*. 63. Envoie son fils *Titus* à *Galba* pour lui rendre hommage en son nom. 87. Son Armée se déclare pour *Othon*. 111. Fait prêter serment à

à son Armée en faveur de cet Empereur. 135. Après la mort de ce Prince, il se réunit avec *Mucien* pour leur commune sûreté. *ibid.* Il est proclamé Empereur. *ibid.* Il établit un Conseil à Bérythe, après avoir accepté l'autorité Impériale, & se prépare à faire la guerre. 136. A quels Rois il envoie des Ambassadeurs. *ibid.* Il concerte avec *Mucien* les moyens les plus propres pour le département des Armées. 137. Il ordonne à ses Généraux de ne pas passer Aquilée. 139. Il est reconnu Empereur par le Sénat, & nommé Consul. 153. Son origine, sa naissance, & les exploits qui ont préparé les voyes à son élévation. 155. Son caractère. 157. Il apprend la nouvelle de la mort de *Vitellius*. 158. Il est déclaré Consul pour la seconde fois en son absence. 167. Ce qu'il écrit à *Domitien* son fils. *ibid.* Miracles qu'il opère à Alexandrie & ce qu'on en doit penser. 168. Il arrive en Italie. 169. Il s'applique à rétablir la République & la discipline parmi les Troupes. 170. Sa conduite envers le Sénat. *ibid.* Il embellit la Ville de Rome & donne ordre de rebâtir le Capitole. *ibid.* Sa clémence, son bon naturel, & ses autres excellentes qualités. 171. Belle réponse qu'il fait au Cinique *Demetrius*, qui l'avoit injurié. *ibid.* Il prend sous sa protection la fille de *Vitellius* son ancien ennemi & la marie honorablement. *ibid.* Sa générosité à pardonner les injures. *ibid.* Ses belles qualités ternies par son avarice, dont il y a divers traits. 172. Son apologie à cet égard. *ibid.* Il favorise les Sciences & les Arts. 173. Il garde les faïcesaux Consulaires. *ibid.* Il triomphe des Juifs avec son fils *Tite* & partage avec lui la puissance du Tribunat. *ibid.* Il refuse à *Vologèse* le secours que ce Roi lui demande, pourquoi. 174. Pays qu'il réduit en Provinces Romaines. *ibid.* Fait démolir le Temple que les Juifs avoient fait bâtir sur le territoire d'Héliopolis. *ibid.* Bannit *Helvidius* & pourquoi. 175. Consul pour la cinquième fois. *ibid.* Il fait le dénombrement des Citoyens. *ibid.* Il dédie le Temple de la paix, & fait dresser un colosse d'airain de cent dix huit pieds de haut. *ibid.* Consul pour la septième & huitième fois. *ibid.* Il fait *Agricola* Patricien. 177. Consul pour la neuvième fois. 178. Condamne à mort *Julius Sabinus* & sa femme, pourquoi. 179. Sa mort & le discours qu'il tient dans cette circonstance. 180. Son caractère. 181. Il avoit fondé plusieurs Colonies. *ibid.*

Vespillo (Q. *Lucretius*) nommé Consul. IX. 320. *Vespronius* (*Candidus*) homme consulaire, & de grande autorité, est envoyé par le Sénat aux

Soldats, pour leur persuader de quitter le parti de *Sévère*. X. 444.

Vestales, Religieuses consacrées au service de la Déesse *Vesta*. VIII. 42. Quelles étoient leurs fonctions. *ibid.* Elles sont envoyées par *Vitellius* à *Primus* & à *Cérealis*, pourquoi. X. 151. Quatre d'entre elles sont punies de mort & quel crime leur attire ce châtement. 197. Trois autres sont punies d'une autre manière & pourquoi. 327. Elles sont obligées de s'enfuir à l'occasion de l'embrasement du Temple de *Vesta*, & se retirent au Palais avec la statue de *Pallas*. 425.

Vestins (les) Peuple qui habitoit sur les bords de la mer Adriatique, prennent les armes contre Rome & sont défaits; quelles Villes ils perdent. VIII. 273.

Vestinus (*Lucius*) Chevalier Romain, est chargé de l'intendance du bâtiment du Capitole; ce qu'il fait à cette occasion. X. 170.

Vestinus (*M. Atticus*) Consul. X. 43. Il affronte la mort, & la reçoit sans pâlir. 50.

Veteranion, Général de l'Infanterie en Pannonie, prend occasion de la mort de *Constans*, pour se revêtir de la pourpre Romaine & se faire donner le titre d'*Auguste* par ses Légions. XI. 27. De quel pays il étoit natif. *ibid.* Son ignorance profonde des lettres. 28. *Julien* parle de lui avec éloge, & vante beaucoup ses bonnes qualités, qui l'avoient rendu cher aux Soldats. *ibid.* *Constance* lui confirme le titre d'Empereur, & lui envoie le Diadème. *ibid.* Il joint ses Troupes à celles de *Constance*, pour s'opposer à l'Usurpateur *Magnence*. 29. Il est dépouillé de la pourpre par les Soldats mêmes, à l'occasion du discours élégant & artificieux, dans lequel *Constance* leur rappelle les obligations qu'ils avoient à son pere, les libéralités que ce Prince leur avoit faites & les sermens de fidélité qu'ils avoient prêtés à ses fils. *ibid.* & *suiv.* Il est admis à la table de l'Empereur & est envoyé à Prusia en Bithynie, où on lui assigne des revenus suffisans pour vivre dans l'opulence. 30.

Vetilius, Préteur, est défait par *Viriatus* Commandant des Lusitaniens. X. 498.

Vettius (*C. Aufilius Atticus*) Consul. X. 527.

Vettius (*Spurius*) un des Sénateurs Romains, Interroi lors de l'arrivée de *Numa* à Rome. VIII. 42.

Vétulonium: Ville considérable de l'ancienne Etrurie. XIV. 223.

Veturie, mere de *Coriolan*, se rend à son camp, accompagnée de *Volumnie* sa belle fille, de ses petits enfans & de plusieurs Dames Romaines. VIII. 129. & *suiv.* Effet de ses larmes sur le cœur de son fils. *ibid.*

Peturius Soldat aux Gardes conçoit l'audacieux dessein de disposer de l'Empire, & y réussit. X. 100.

Peturius (C.) est nommé Consul avec *T. Romilius*. VIII. 167. Il proposent de concert la Loi *Terentia*. *ibid.* Leur sévérité dans la levée des Troupes. *ibid.* Il sont cités par les Tribuns. *ibid.* Qui remettent sur le tapis la Loi agraire. 168. Ils marchent contre les Eques, qui se retirent à leur approche. 169. *Romilius*, charge un Plebéien d'une entreprise en apparence impossible. 170. Dont le succès procure une victoire signalée. 171. Revenus à Rome, ils sont accusés devant le Peuple, & sont condamnés à une grosse amende. *ibid.*

Peturius (T.) est nommé Consul avec *Sp. Posthumius*. VIII. 276. Ils marchent tous deux contre les Samnites, & se laissent tromper par un stratagème de leur Général. 277. Leur embarras, pour se dégager du piège où l'ennemi a su les attirer *ibid.* Ils lui envoient des députés pour demander la paix. 278. Consternation que cause dans l'Armée Romaine la réponse des députés. *ibid.* A quelles diverses conditions ils achètent la paix. *ibid.* Ils arrivent aux environs de Capoue, qui les reçoit comme ses Alliés, leur fournit tous les secours dont ils ont besoin, & les conduit avec la fleur de sa noblesse jusques sur les Frontières de la République. *ibid.* Ils n'entrent que de nuit dans Rome, où ils n'osent paroître publiquement. *ibid.* Ils créent un dictateur. *ibid.*

Petus (Antistius) associé au premier Consulat de *Néron*. X. 5.

Petus (C. Antistius) Consul. X. 227. 375.

Petus (Lucius) beau-pere de *Rubellius*, entreprend de joindre la Saone à la Moselle. X. 15. En est empêché. *ibid.* Meurt courageusement. 54. Genre de sa mort & quel en est le motif. 55.

Via Appia, chemin, son étendue, son Auteur. VIII. 288. Voy. la note. *ibid.*

Vibius Virius Auteur de la révolte de Capoue. VIII. 434. Son étrange résolution pour ne pas tomber entre les mains des Romains. *ibid.*

Vicellius, un des affranchis de *Galba*, part de Rome, pour lui porter la nouvelle de la mort de *Néron*. X. 77.

Victor Aureole, Historien, est nommé au Gouvernement de Pannonie. XI. 77. Il est fait Général d'Infanterie. 101. Son Consulat. 140. A quelle journée il périt. 183.

Victor Flavius, son origine, par qui il est nommé Empereur. XI. 206. Par qui il est mis à mort. 226.

Victorine, ou *Viçoire*. mere de *Victorinus*, ses

brigues, ses richesses, & sa mort. X. 561.

Victorinus, Auteur, sous le règne de qui il fleurissoit. XI. 81.

Victorinus (C. Aufidius) est envoyé contre les Cattes, pour s'opposer à leur irruption en Germanie. X. 383. Consul. 417. & 457. Il est associé à l'Empire par *Posthumius*. 560. Il excite les Soldats à tuer *Lolien*, & est tué lui-même avec son fils par un homme dont il avoit débauché la femme. *ibid.*

Viçovales, (les) Peuple de Germanie, se joignent aux Marcomans, & sont la guerre aux Romains, qui, après les avoir vaincus, les obligent à demander la paix. X. 387.

Viminal ou *Viminal* (Mont) enfermé dans l'enceinte de Rome par *Servius*. VIII. 63.

Vin défendu aux femmes par *Romulus* & sous quelle peine. VIII. 39.

Vindex (Julius) Gouverneur de la Gaule Celtique, se révolte, pourquoi. X. 68. *Néron* fait mettre sa tête à prix & ce qu'il répond à ceux qui le lui apprennent. 71. Il est défait par *Virginus*. 72. Il se tue lui-même de désespoir après l'action. *ibid.*

Vindretius, ou *Vindex*, Esclave, découvre une conspiration & va la denoncer à *Valerius* qui le prend sous sa protection. VIII. 86. *Collatin* veut le livrer à ses maîtres, & *Valerius* s'y oppose. 87. Il est déclaré libre & Citoyen Romain par un jugement du Peuple dont il reçoit des recompenses. 88.

Vinace, Ville célèbre dans la haute *Mæsie* sur le *Danube*. X. 453.

Vindobona, sous quel nom cette Ville est aujourd'hui connue. XIII. 521.

Vinicius, un des Conspirateurs contre *Néron*, est découvert & mis à mort. X. 67.

Vinius (Titus) Tribun d'une Légion, son discours à *Galba*, à quelle occasion. X. 68. Il s'oppose à l'élevation de *Virginus*. 87. Il inspire de mauvais sentimens à *Galba*. 88. Son caractère. 91. Sa conduite scandaleuse. 92. Il protège *Tigellin*, qui le corrompt à prix d'argent. *ibid.* Il est fait Consul avec *Galba*. 97. Il se déclare pour *Othon*, dans quelle occasion. *ibid.* Il est mandé au Conseil que tient *Galba* pour l'adoption d'un successeur. *ibid.* Conseil qu'il donne à cet Empereur de rester dans son Palais. 102. Il est massacré. 103. Il reçoit les derniers devoirs de sa fille *Crispina*. 105.

Virgile, le plus célèbre des Poètes Latins, comment échappe à la mort. IX. 254. La première cause de son bonheur. *ibid.* Par la faveur de qui il recouvre ses terres. *ibid.* Après sa mort, son corps est transporté à Naples. 321. Distique gravé sur son monument. *ibid.*

Virginie, fille d'un Plébéien distingué. VIII. 180. Inspire de l'amour au Décemvir *Appius*. *ibid.* Est réclamée comme fille d'Esclave, & condamnée par provision à suivre son ravisseur. *ibid.* Est tuée par son pere. 183. Suite de cette affaire. *ibid.* & *suiv.*

Virginus, Tribun, cite *Caton* à comparoître devant le Peuple. VIII. 155. Il se rend son Accusateur. *ibid.* Sa harangue pour le perdre. 156. Il est continué pour la cinquième fois dans la charge de Tribun. 166. A quelle condition il consent à de nouvelles levées. *ibid.*

Virginus (L.) Plébéien distingué par sa valeur; obligé de se rendre à l'Armée après la mort de son épouse, il confie sa fille aux soins d'un oncle. VIII. 180. Le danger que court l'honneur de sa fille par les entreprises téméraires du Décemvir *Appius*, lui fait quitter l'Armée. 182. Ce qu'il fait pour sauver l'honneur de sa fille. 183. Il lave dans son sang le deshonneur dont l'avoit couverte *Appius*, & se sauve au Camp. *ibid.* & *suiv.* Il associe l'Armée à son ressentiment. 184. Il exige qu'on apaise les manes de sa fille, avant d'accepter le tribunat militaire. 185. & *suiv.* Tribun du Peuple, il accuse *Appius* devant le Peuple, le confond & le fait conduire en prison. *ibid.*

Virginus (L. Rufus) Consul. X. 34. Gouverneur de la Haute Allemagne, il marche contre *Vindex*, & le défait. 72. Il refuse l'Empire. *ibid.* Son éloge. *ibid.* Il dédaigne une seconde fois l'Empire, & prête serment à *Galba*, pour obliger les Légions à suivre son exemple. 87. Il est froidement accueilli par *Galba*. *ibid.* Consul. 106. Il est assiégé dans sa maison par les Soldats & pourquoi. 124. Il est pressé par les Soldats d'accepter l'Empire, ou d'aller de leur part trouver *Cecina* & *Valens*; mais il refuse l'un & l'autre, & est obligé de se sauver. 125. Il reçoit des Lettres de *Valens*; à quelle occasion. 127. Consul de nouveau. 196. & 296. Sa mort, par quoi occasionnée. *ibid.*

Viriathe, Général des Lusitaniens, défait *Plautius* & *Claudius*, & est vaincu à son tour par le Consul *Fabius*. VIII. 506. Il remporte la victoire sur le Consul *Metellus*. 507. Sur le Consul *Servilius*. 508. Oblige le Proconsul *Servilius* à faire la paix avec lui. 510. La persécution du Consul *Cepion* se réduit à de facheuses extrémités. 511. Il est mis à mort par la trahison de ce Consul. 512.

Virritus, Chef des *Lusitaniens*. X. 83.

Visigoths, quelle Contrée ces Peuples habitoient. XIII. 527. Ils obtiennent des Empereurs Ro-

main la permission de s'établir dans la Pannonie, la Thrace & l'Illyrie. *ibid.* Ils sont chassés par les Huns de leur terre natale, & reçus favorablement par l'Empereur *Valens*. *ibid.* Sous le règne d'*Honorius*, ils pénètrent en Italie, ayant à leur tête le fameux *Alaric*, qui prend & pille Rome. *ibid.* Ils s'établissent dans les Gaules sous la conduite d'*Ataulphe*. *ibid.*

Vitellius (*Aulus*) remplace *Capito* dans le Gouvernement de la basse Allemagne. X. 96. Il est sollicité de s'emparer de la puissance souveraine. 106. Il est élu Empereur par *Valens*. 107. Il prend en main les rênes du Gouvernement. 108. Il nomme deux Généraux pour faire la guerre en son nom. *ibid.* Il reçoit des lettres d'*Otho*, dans lesquelles ce dernier lui fait des offres avantageuses & le dissuade de continuer la guerre. 111. Leur ressentiment, par quoi occasionné. *ibid.* *Vitellius* envoie des assassins pour tuer *Otho*. *ibid.* Son Armée est mise en déroute. 116. Elle est victorieuse. 121. Il est comblé d'honneurs par le Sénat. 127. Il apprend la nouvelle de la victoire remportée par ses Troupes sur celles d'*Otho*, & la mort de son rival. 128. Les deux *Mauritaniens* se déclarent pour lui. *ibid.* Il loue publiquement *Valens* & *Cecina*, & les fait asseoir à ses côtés. 129. Il donne à son fils le manteau Royal, & le surnom de *Germanicus*. *ibid.* Il pardonne à *Titianus*, conserve le Consulat à *Celsus*, tous deux Généraux de l'Armée d'*Otho*. *ibid.* Divers édits qu'il envoie à Rome. 129. Il fait mourir *Dolabella*, & pourquoi. *ibid.* Son goût pour les excès de table. 130. Il licentie les Cohortes Prétoriennes, à quelle occasion. *ibid.* Révolte de ses Soldats & comment il vient à bout de les apaiser. 131. Il donne audience aux Députés du Sénat, & licentie une partie considérable de ses Troupes. *ibid.* Trait singulier de sa cruauté. 132. Raison pour laquelle il diminue le tems de la magistrature. *ibid.* La Syrie & la Judée lui prêtent serment de fidélité. *ibid.* Son entrée dans Rome. 133. Ses énormes dépenses pour la table. 134. Il apprend la nouvelle de la révolte de *Vespasien*. 137. Il donne ordre à *Cecina* & à *Valens* de se mettre en campagne. 139. Du sein des voluptés où il se plonge, il apprend la défaite de son Armée. 144. Il fait arrêter *Sabinus*, & pourquoi. 145. Il envoie une Armée pour s'emparer du passage des Alpes. 146. Il prend le Titre de *César* comme étant de bon augure. 147. Il se détermine à abdiquer l'Empire. 148. Il envoie des Ambassadeurs, pour traiter avec l'en-

- l'ennemi. 151. Il abandonne son Palais dans lequel il revient pour s'y cacher. 152. Découvert, il est insulté par la populace, puis massacré. *ibid.*
- Vitellius* (les deux) neveux de *Brutus*, sont surpris dans la conspiration tramée en faveur des *Tarquins*. VIII. 86.
- Viturius Vaccus*, natif de *Fundi*, établit sa demeure à *Rome*, où il jouit de tous les privilèges d'un Citoyen Romain. VIII. 268. Il excite à la révolte les habitans de *Fundi* & de *Priverne*, & se retire dans la Ville de ces derniers. *ibid.* Il est livré aux Romains, qui le font battre de verges, & puis décapiter. *ibid.*
- Ulpus* (*Crinitus*) Commandant des Troupes en *Illyrie* & en *Thrace*, est remplacée par *Aurelien*. X. 545.
- Umbricius*, devin, prédit à *Galba*, après avoir consulté les entrailles des victimes, qu'il étoit menacé de quelque trahison. X. 101.
- Unelli*, ancien Peuple de la haute Belgique, sont subjugués par *J. César*. IX. 58. Situation de leur pays. *ibid.*
- Volaterræ*: présentement *Volterra* ancienne Ville d'Etrurie, aujourd'hui Ville Episcopale de *Toscane* mais peu considérable. XIV. 223.
- Volca*, Peuple, quel pays il habite. XII. 207. Remarques relatives à ce Peuple. *ibid.*
- Vocula* (*Dillius*) Chef de la dix-huitième Légion est envoyé contre *Civilis*, par qui il est défait. X. 182. Sa dissimulation avec les Chefs des *Gaulois*. 163. Par qui il est assassiné. *ibid.*
- Voldumianus* Consul. X. 569.
- Voleton*, Plébéien de mérite: conduite hautaine & imprudente des Consuls à son égard. VIII. 146. Il résiste aux lieûteurs, & en appelle des Consuls au Peuple. *ibid.* Il est élu Tribun du Peuple à la place de *Genucius*, & propose en même tems une nouvelle Loi sur la maniere d'élire les tribuns. 147. Les patriciens lui opposent *Appius Claudius*. *ibid.* Il fait servir la division des Consuls aux nouveaux articles qu'il veut ajouter à sa Loi. 148. Il est soutenu par *Lectorius* autre Tribun. *ibid.* Qui fait passer la Loi. 150.
- Volestus* (*Valerius*) un des Chefs des trois familles *Sabines* qui vinrent s'établir à *Rome*. VIII. 36. La paix entre les *Sabins* & les *Romains* lui est attribuée. *ibid.* Devenu Sénateur Romain, il est député avec *Julius Proculus* pour offrir la couronne à *Numa Pompilius* Philosophe *Sabin*. 41.
- Vologèse*, fils de *Cosphois* Roi des *Parthes*, déclare la guerre aux *Romains*. X. 383. Il ravage la *Syrie*. *ibid.* Il attaque les *Romains* à la tête d'une nombreuse Armée & est entierement défait par *Cassius*. 385. Il fait un traité avec *Sévère* & régné paisiblement jusqu'à sa mort. 457.
- Vologèse*, Roi des *Parthes*, frere de *Tiridate* Roi d'Arménie. X. 17. Sollicité par *Néron* de venir à *Rome*, il refuse & pourquoi. 60. Son estime pour cet Empereur. 78. Il reçoit des Ambassadeurs de *Vespasien*, à quelle occasion. 136. Son Ambassade à cet Empereur, pendant son séjour à *Alexandrie*. 158. Allarmé de l'irruption des *Alains* il écrit à *Vespasien*, pour lui demander du secours. 174.
- Volscius*, Tribun du Peuple, intente fausse accusation contre *Caton*. VIII. 156. *Et suiv.* Succès de son entreprise. *ibid.* Procès qui lui est intenté par les Questeurs au sujet de la calomnie dont il avoit chargé *Caton*. 163. Il est enfin convaincu de faux & banni. 165. Rappelé peu après. 166.
- Volturniens*, un des douze Peuples de l'Etrurie, prennent les armes contre les *Romains*, & se joignent aux *Salpinates*. VIII. 208.
- Volturni*, aujourd'hui *Bolsena*, une des plus considérables Villes de l'Etrurie. XIV. 218. Cette Ville a produit d'excellens statuaires. *ibid.* L'invention des Moulins à Bras y a pris naissance. *ibid.*
- Volques*: Peuple d'Italie, dont on ignore l'origine & le langage, sont défaites par *Tarquin* le superbe. VIII. 76. *R. Servilius* envoyé contre ces Peuples, les contraint à demander la paix. 108. Qu'ils n'ont pas plutôt obtenue, qu'ils font de nouveaux préparatifs. *ibid.* Leurs trames sont découvertes. 109. *Servilius* les défait. *ibid.* Ils sont vaincus par *Coriolan*. 119. Qui pour toute récompense de la part de sa patrie se voit bientôt contraint à se réfugier chez ces Peuples. 125. Qui lui confient le commandement de leurs Troupes. 126. Avantages qu'ils remportent sur les *Romains*, sous la conduite de cet illustre Patricien. *ibid.* *Et suiv.* Comment devenus inutiles dans la suite. 129. *Et suiv.*
- Volusianus* (*Rufus*) est envoyé par *Maxence* contre *Alexandre* qui s'étoit révolté en *Afrique*. X. 647. Est nommé Consul. 666.
- Volusien*, fils de *Gallus*, est créé *César* par son pere, & élevé à la Dignité de Consul. X. 540. Il est tué par les Soldats de son pere à la tête de l'Armée. 541.
- Volusius* (*Calus*) simple Soldat, monte le premier à l'attaque au siège de *Crémone*, & y signale sa valeur. X. 143.
- Vopiscus* (*Poppaeus*) Consul par la résignation de *Titianus* frere de l'Empereur *Othon*. X. 106. Il reçoit des lettres de *Valens*. 127.
- Vopiscus* (*Publius Manilius*) Consul. X. 318.

Uranie, Déesse adorée par les Carthaginois; dans quelles calamités elle étoit principalement invoquée. XI. 629.

Urbain second, Pape, à quelle occasion il convoque un Concile à Clermont; combien il s'y rend d'Evêques & ce qu'on y décide. XI. 529.

Urbanus Consul. X. 502.

Urbicus (Lollius) Gouverneur d'Angleterre, punit les Brigantes qui s'étoient révoltés. X. 314.

Urficinus, Roi, demande la paix à Julien & à quelles conditions cet Empereur la lui accorde. XI. 64.

Urias, autre Roi, à quelle condition il obtient la paix de Julien. XI. 64.

Ursus Consul. XI. 19.

Ussipiens (les) tâchent de s'établir dans la Gaule Belgique. IX. 59. Ils sont défaits par J. César. 60.

Ussipètes, Peuple d'Allemagne, se liguent avec les Ansibariens contre les Romains, par qui ils sont presque entièrement exterminés. X. 16.

Ustria, situation de cette Ville; vigoureuse résistance qu'elle fait; par qui & sur qui elle est prise. XI. 535.

Ujure, loi qui la défend à Rome, & qui empêche tout Romain de prêter de l'argent à intérêt. VIII. 260.

Utique, Ville d'Afrique, après quelque résistance, se soumet enfin à César. IX. 114. Regrets & douleur de ses habitans à la mort de Caton. 119.

Uxellodunum, place forte des Gaules; sa situation. IX. 69.

W.

Waton, Comte, par qui & en quelle qualité il est envoyé vers Isaac & indigne traitement qu'il essuye de la part de cet Empereur. XI. 543.

Wenetia; sous quel nom cette Ville est connue aujourd'hui, & à quelle occasion elle a été fondée. XI. 353.

Wbang-ti, Empereur de la Chine, par quels degrés il parvient au Trône de cet Empire. XII. 103. Particularités de sa naissance. *ibid.* Eloge de ce Prince. *ibid.* Ses différentes victoires. *ibid.* S'il a inventé l'usage de la boussole. *ibid.* De combien d'années il a précédé J. C. *ibid.* Ce qu'il a fait en faveur du commerce. *ibid.* Bornes de son Empire. *ibid.* Il contribue au bonheur de ses sujets. 104. Découvertes dont on lui fait honneur. *ibid.* A quoi son nom fait allusion. *ibid.* Partage de son Empire. *ibid.* Lieu de sa résidence. *ibid.*

Il affecte la couleur jaune à la Dignité Impériale. *ibid.* En quelle vénération sa mémoire subsiste encore aujourd'hui parmi les Chinois. 105. Remarque. *ibid.*

Woden, Chef des Colonies, que les Goths de Scythie envoyèrent hors de leur patrie. XIII. 532. Choses merveilleuses qui sont rapportées de lui dans les Chroniques des Goths. *ibid.* Il devient Roi d'*Agardia*. *ibid.* Se rend maître de Roxalanie, de la Saxe, & de la Jutlande. *ibid.* & *suiv.* Il s'établit en Suède. 533. Son nom a été extrêmement révééré par tous les Peuples du Nord. 534.

X.

Xanthe; de quel pays cette Ville est capitale; d'où elle tire son nom, à quelle Rivière elle le donne & ses Fortifications. IX. 218. Son siège & sa résistance. 219. Desespoir de ses habitans. 220.

Xantippe, Lacédémonien, vient au secours des Carthaginois. VIII. 346. Qui lui confient le commandement de leur Armée. *ibid.* Il se prépare à livrer bataille aux Romains. 347. Disposition de son Armée & victoire qu'il remporte sur *Regulus*, qu'il fait prisonnier. *ibid.* Mauvais traitemens, qu'il essuye de la part des Carthaginois jaloux de son mérite. *ibid.* on ignore quel fut son sort. *ibid.*

Xenodicus, revêtu du commandement de l'Armée Syracusaine, fait la guerre avec succès. XII. 106. Quelles sont les Villes à qui il rend leurs privilèges. *ibid.* Par qui il est défait en bataille rangée. 114.

Xenophon. Sage réponse qu'il fait à l'envoyé d'*Artaxerxès*. XIV. 378. Sa harangue aux Chefs de l'Armée Grecque. 385. Dont il est élu Général. *ibid.* Son courage & sa prudence dans la conduite des dix mille Grecs. 386. & *suiv.* Blâmé par un des Généraux Grecs, & pourquoi. 389. Sa valeur & sa modération. 392. Il met en fuite les Carthaginois. 395. & *suiv.* Habileté de ce Général pour couvrir sa marche. 397. Sa fermeté & sa vigilance. 399. & *suiv.* Differend entre lui & son Collègue. 400. Exhortation qu'il fait à ses Soldats. 404. Sa réponse ferme & hardie aux Députés des Sinopiens. 409. Il projette de fonder une Colonie sur le Pont-Euxin. 410. L'Armée lui défère le commandement absolu. 411. Qu'il refuse. 412. Sage disposition qu'il fait à la vue de l'ennemi. 415. Il livre combat aux Bithyniens & les met en fuite. 416. Apaise les troubles de l'Armée. 417. Harangue qu'il fait à cette occasion. *ibid.* Il calme de nouveau la fureur des Soldats. 419. Il s'en.

s'engage au service de *Seute* Roi de Thrace. 420. Puis quitte ce Prince infortuné. *ibid.* Sapi-vreté. *ibid.* Il se rend maître de la personne d'un Satrape & de tous ses Biens. 421. Sa retraite & sa vie privée. *ibid.* Sa piété & pureté de sa morale. *ibid.*

Xerxès Roi des Perses, de quels Peuples est composée l'Armée avec laquelle il envahit la Grèce. XII. 479. Remarques. *ibid.*

Z.

Z Amalieu célèbre par la journée à jamais mémorable & par la victoire éclatante qu'*Annibal* remporta sur les Romains. VIII. 568

Zamolxis, ancien Philosophe, donne des leçons de Philosophie aux Daces; quelques sçavans le font Disciple de *Pythagore*. X. 209.

Zenobie, femme d'*Odenat*, reçoit le titre de Reine. X. 55. Elle regne avec le titre de Reine de l'Orient, & gouverne au nom de ses enfans 560. Elle défait *Gallien*, & s'empare de l'Egypte 566 Son origine, sa conduite, ses exploits 569 Son Armée reçoit un échec 570. Nouvel échec, qui l'oblige à se retirer dans Palmyre, où *Aurelien* l'assiége. 571. Réponse qu'elle fait à la lettre que cet Em-

pereur lui écrit. *ibid.* Elle est prise & amenée à *Aurelien*, à qui elle fait une réponse fière, mais adroite. 572. Elle orne le triomphe de cet Empereur à Rome. 574. Elle reçoit de lui des terres, où elle coule des jours tranquilles & avec la Dignité de son rang. *ibid.*

Zénon, son origine, sa patrie; Dignités éclatantes auxquelles il est élevé. XI. 373. Son Consulat. 374. A qui il est associé à l'Empire. 376. Sa fuite honteuse, dans quelles circonstances. 378. Son ingratitude envers celui à qui il devoit l'Empire. 382. A quelles conditions il fait la paix avec *Théodoric*. *ibid.* Il conclut la paix avec les Goths & quelles en sont les conditions. 383. Traits de son caractère sanguinaire. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son portrait. 385.

Zoë, Impératrice d'Orient, se détermine à faire mourir son mari, pour en prendre un autre & quel est ce nouvel époux. XI. 503. Elle est exilée par son propre fils, & pourquoi. *ibid.* Elle lui est redevable de son rappel & de la puissance souveraine. *ibid.* Qui elle épouse. 506. Sa mort. 511.

Zozime. Auteur Payen, portrait qu'il fait de *Constantin*. XI. 9.

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.







